

Père Nathan



Carême et Semaine Sainte 2016
avec le Peuple de la Paix

Charte du Parcours
Cédules 1 à 19
Cédules Epilogues

Charte du Parcours	8
Cédule 1, samedi 13 février	13
Premier exercice : Saisir en nous l'âme spirituelle	14
Première Charte du Parcours	14
Le vécu émotionnel	15
Règle de vie aujourd'hui et demain	18
Apparition du corps spirituel dans la lumière (par Mélanie de la Salette)	18
Notre deuxième exercice de cette Cédule : Mieux saisir notre âme dans son vécu purement spirituel	20
L'état des âmes du Purgatoire	21
L'exercice de la foi au purgatoire	23
L'exercice de l'espérance au purgatoire	25
L'exercice de la charité au purgatoire	26
L'Apocalypse, Méditation du chapitre UN	27
Cédule 2, lundi 15 février	42
Premier exercice : Apprivoiser le « miracle des trois éléments »	42
Deuxième Charte du Parcours	42
Les trois modalités de notre corps	43
Le miracle des trois éléments	45
Les Anges	47
Rôles des diverses hiérarchies angéliques dans l'union de l'âme à Dieu	47
Le Monde Nouveau	48
Petit secret de la Vierge Marie à ses pauvres qui souffrent	49
Vérification pratique que vous êtes « à l'intérieur » de cette Grâce	49
Règle de vie aujourd'hui et demain	50
Deuxième exercice : Mieux saisir notre corps primordial comme trône royal d'amour, dans sa vocation purement spirituelle	50
L'exercice de la foi au purgatoire de ma terre	51
L'exercice de l'espérance au purgatoire de ma terre	52
L'exercice de la charité au purgatoire de ma terre	53
Targum catholique de Luc 4, versets 4 à 4x4, la tentation de Jésus au désert	54
L'Apocalypse, Méditation du chapitre 4	57
Cédule 3, mercredi 17 février	68
Premier exercice : Saisir en nous le Monde nouveau	68
Troisième Charte du Parcours	68
Le miracle des trois éléments	70
Règle de vie aujourd'hui et demain	73
Notre deuxième exercice de cette Cédule : Regarder st Joseph comme notre Père	74
Targum catholique de ce mercredi de Carême : Luc 11, 29-33, le signe de Jonas	88
L'Apocalypse, Méditation du chapitre 5	91
Cédule 3bis, Menus, vendredi 19 février	99
Menu petite paysanne : Saisir en nous le Monde nouveau	100
Menu Ste Hildegarde : Lever entre 00H00 et 3H00 du matin pour goûter la Prière d'Autorité méditée	115
Menu du chef : Jéricho contre les vautours du Meshom	116
Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis	117
Menu du Trône et des Rois : Lectio divina Apocalypsa	119
Menu Sulpicien Rédemptoriste et Eudiste : Glaces Olier	127
Menu Coluche aux retardataires : Prendre des restes au Restaurant	140
Targum catholique de l'Evangile du second Dimanche de Carême : Luc 9, 28-36, la Transfiguration	141
Dans la cave, les vieux documents réservés aux parcoureurs	146
Cédule 4, lundi 22 février	147

En reste du Menu Ste Hildegarde : Lever entre oHoo et 3Hoo du matin pour goûter la Prière d'Autorité	147
En reste du Menu du chef : Introduction à la mise en place du cœur spirituel	148
Premier exercice : Saisir le Monde Nouveau du dedans de la Ste Famille, première joyeuse découverte	149
Deuxième exercice : Méditation à la suite du 2 ^e Dimanche de Carême du Mystère de la Transfiguration	153
Toujours utile : le Menu self-service, plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis	169
Menu du Trône et des Rois : Valider la « Lectio divina » de l'Apocalypse pour prétendre à recevoir une indulgence plénière	170
Troisième exercice : L'Apocalypse, chapitre 2, l'Eglise de Philadelphie, Eglise de l'amour fraternel	171
Quatrième exercice : dans le Menu Sulpicien : St Joseph est l'image des beautés du Père Eternel	171
Pour ce lundi 22-2 : fête de la Chaire de St Pierre, targum catholique de l'Evangile : Matthieu 16, 13-19	172
Menu Coluche aux retardataires : prendre des restes au Restaurant	176
Texte du 3 ^e exercice : L'Apocalypse, Méditation du chapitre 2	177
Cédule 5, mercredi 24 février	188
En reste du Menu Ste Hildegarde : Lever entre oHoo et 3Hoo du matin pour goûter la Prière d'Autorité	188
En reste du Menu du chef : Introduction à la mise en place du cœur spirituel	189
Premier exercice : Saisir le Monde Nouveau du dedans de la Ste Famille, deuxième joyeuse découverte	190
Deuxième exercice : Exercice de formation : Les 7 étapes de l'acte d'amour spirituel d'un cœur humain	195
Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis	204
Menu du Trône et des Rois : Valider la « Lectio divina » pour l'indulgence plénière	205
Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : St Joseph est l'image de la sainteté du Père Eternel	206
Menu Coluche aux retardataires : prendre des restes au Restaurant	207
Targum catholique de l'Evangile de ce jeudi 25 février : Luc 16, 19-31, le pauvre Lazare et le riche	208
L'Apocalypse, Méditation du chapitre 6, introduction mystique pour le cœur spirituel	215
Cédule 6, vendredi 26 février	224
En reste du Menu Ste Hildegarde : Lever entre oHoo et 3Hoo du matin pour goûter la Prière d'Autorité	224
En reste du Menu du chef : Introduction à la mise en place du cœur spirituel	225
Premier exercice : Saisir le Monde Nouveau du dedans de la Ste Famille, deuxième joyeuse découverte	226
Deuxième exercice : Exercice du Fondement (Principe et Fondement, et Ephésiens 1)	231
Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 2 : Prise de conscience pour la guérison de notre cœur blessé	233
Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis	239
Menu du Trône et des Rois : Valider la « Lectio divina » pour l'indulgence plénière	241
Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : Comment Dieu le Père a honoré St Joseph	241
Menu Coluche aux retardataires : prendre des restes au Restaurant	249
Targum catholique de l'Evangile du samedi 27 février : Luc 15, 1-32, l'Enfant prodigue	250
L'Apocalypse, Méditation du chapitre 6 (suite)	255
Cédule 7 dite Cédule Confession générale, lundi 29 février	266
En reste du Menu Ste Hildegarde : Lever entre oHoo et 3Hoo du matin pour goûter la Prière d'Autorité	266
En reste du Menu du chef : Introduction à la mise en place du cœur spirituel	267
Premier exercice : Saisir le Monde Nouveau du dedans de la Ste Famille, deuxième joyeuse découverte	268
Deuxième exercice : Examen de conscience	271
Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 3 : Abandonner notre cœur psychique	274
Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis	279
Menu du Trône et des Rois : Valider la « Lectio divina » pour l'indulgence plénière	280
Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : Comment Dieu le Père a honoré St Joseph	281
Menu Coluche aux retardataires : prendre des restes au Restaurant	282
Targum catholique de l'Evangile du mardi 1 ^{er} mars : Matthieu 18, 21-35, le pardonné	283
L'Apocalypse, Méditation du chapitre 8	286
Cédule 8, mercredi 2 mars	298
En reste du Menu Ste Hildegarde : Lever entre oHoo et 3Hoo du matin pour goûter la Prière d'Autorité	298
En reste du Menu du chef : Introduction à la mise en place du cœur spirituel	299
Premier exercice : Saisir le Monde nouveau du dedans de la Ste Famille, troisième joyeuse découverte	300

Deuxième exercice : Examen de conscience	303
Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 4, voir notre cœur originel	305
Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis	310
Menu du Trône et des Rois : Valider la « Lectio divina » pour l'indulgence plénière	312
Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : St Joseph, image de la Sagesse et de la Prudence du Père	313
Menu Coluche aux retardataires : prendre des restes au Restaurant	315
Targum catholique de l'Evangile du mercredi 2 mars : Matthieu 5, 17-19	316
L'Apocalypse, Méditation du chapitre 8 (suite)	319
Cédule 9, vendredi 4 mars	328
En reste du Menu Ste Hildegarde : Lever entre 0h00 et 3h00 du matin pour goûter la Prière d'Autorité	329
En reste du Menu du chef : Introduction à la mise en place du cœur spirituel	329
Premier exercice : Saisir le Monde nouveau du dedans de la Ste Famille, troisième joyeuse découverte	330
Deuxième exercice : Examen de conscience, les 10 Commandements du cœur	336
Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 5, apprendre à quoi dire « non »	343
Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis	348
Menu du Trône et des Rois : Valider la « Lectio divina » pour l'indulgence plénière	350
Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : Comment Jésus-Christ a contemplé en Saint Joseph	350
Menu Coluche aux retardataires : prendre des restes au Restaurant	355
Targum catholique de l'Evangile du vendredi 4 mars : Marc 12, 28-34	356
L'Apocalypse, Méditation du chapitre 9	357
Cédule 10, lundi 7 mars	365
En reste du Menu du chef : Introduction à la mise en place du cœur spirituel	366
Premier exercice : le Monde nouveau reçu de la Famille du Ciel et de la Terre, 4 ^{ème} joyeuse découverte	367
Deuxième exercice : Fiat éternel d'Amour : Sous forme d'actes simples pour aimer de tout son cœur	375
Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis	379
Menu du Trône et des Rois : Valider la « Lectio divina » pour l'indulgence plénière	381
Menu Coluche aux retardataires : prendre des restes au Restaurant	382
Condensé de théologie spirituelle sur la loi éternelle d'amour	383
Cédule 11, mercredi 9 mars	395
Menu du chef : Consécration à la Sainte Face	396
Premier exercice : Eucharistie Fécondité de Lumière de l'esprit immaculé de Marie	396
Deuxième exercice : Etape 1, notre intelligence spirituelle : nous devenons ce que nous contemplons	407
Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis	413
Menu du Trône et des Rois : Valider la « Lectio divina » pour l'indulgence plénière	415
Menu Coluche aux retardataires : prendre des restes au Restaurant	416
Méditation de théologie spirituelle : l'intelligence native spirituelle de l'être humain	417
Méditation de l'Apocalypse, chapitres 10 et 11	424
Cédule 12, vendredi 11 mars	435
Menu du chef : Consécration à la Sainte Face	435
Premier exercice : Ton Agonie glorifie en notre chair sa royauté manifestée, onzième royale découverte	436
Deuxième exercice : Etape 2, guérison de notre conscience de raison détournée de sa Lumière	445
Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis	453
Menu du Trône et des Rois : Valider la « Lectio divina » pour l'indulgence plénière	456
Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : Saint Joseph, Patron des âmes cachées et suréminentes	456
Menu Coluche aux retardataires : prendre des restes au Restaurant	458
Targum catholique de l'Evangile de ce Dimanche de Carême, Jean 8, 1-11	459
Méditation de l'Apocalypse, chapitre 12	461
Cédule 13, lundi 14 mars	473
Menu du chef : Consécration à la Sainte Face	474
Premier exercice : Enfants de la Parousie de la Croix Glorieuse, douzième royale découverte	474

Deuxième exercice : Etape 3, résolution des conséquences négatives de la conscience de culpabilité	484
Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis	495
Menu du Trône et des Rois : Valider la « Lectio divina » pour l'indulgence plénière	497
Fin conclusif de l'effort dans le Menu Sulpicien : Saint Joseph, Tabernacle universel de l'Eglise	498
Menu Coluche aux retardataires : prendre des restes au Restaurant	499
Targum catholique de l'Evangile de ce mardi 15 mars, Jean 8, 12-20	500
Méditation de l'Apocalypse, chapitres 12 et 13	505
Cédule 14, mardi 15 mars	513
Etape 4, de la Logothérapie à la Théothérapie ou Verbothérapie	514
1. Culture générale : qu'est-ce que la logothérapie ?	515
2. Etat des lieux de mes situations noogéniques en sommeil	516
3. De là : les questions que je dois me poser (anamnèse noogénique)	518
4. Date et rappel des impressions anagogiques	519
Cédule 14-1, mercredi 16 mars	520
Etape 4-1, déblocage des anxiétés et inhibitions spirituelles	521
1. Capacité d'auto-transcendance : « J'entre dans la Vérité et la Lumière »	521
2. Exercice d'initiation paradoxale	522
3. Exercice de déreflexion	523
4. Ce que Jésus redoutait le plus, Il l'a traversé pour nous	524
Cédule 14-2, jeudi 17 mars	528
Etape 4-2, étape de notation personnelle spirituelle	529
1. Réponse au questionnaire	530
2. Vision sur les vertus de l'esprit humain, introduction à l'exercice terminal de Verbo-thérapie	534
Cédule 14-4, vendredi 18 mars	537
Etape 4-4 de la guérison des ténèbres, exercice final théologal	538
1. Union transformante de l'esprit ouvert dans les touches vivantes de la Verbo-thérapie	539
2. Pouvoir exprimer sa Soif de Lumière des choses d'Au-delà	541
Cédule 15, Dimanche des Rameaux 20 mars	543
Menu du chef : la Mémoire spirituelle (vidéo-interview)	544
Premier exercice : « Voici l'Homme » « Voici l'Heure », treizième royale découverte	544
Deuxième exercice : Lecture et Prière de <i>Fiat</i> pour courir remplir nos lampes l'Innocence	548
Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des Cœurs unis	556
Menu Coluche aux retardataires : prendre des restes au Restaurant	558
Targum catholique de l'Evangile du Lundi Saint 21 mars, Jean 12, 1-11	558
Méditation de l'Apocalypse, chapitre 14	561
Cédule 16, Mardi Saint 22 mars	572
Menu du chef : la Mémoire spirituelle (interview et homélie)	573
Premier exercice : Monde Nouveau royal, du deuxième au quatrième Mystère royal	573
Deuxième exercice : Introduction à la pleine prise de possession de notre liberté primordiale retrouvée	578
Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des Cœurs unis	586
Menu Coluche aux retardataires : prendre des restes au Restaurant	587
Méditation de l'Apocalypse, chapitres 15 et 16	588
Cédule 17, Mercredi Saint 23 mars	595
Menu du chef : la Mémoire spirituelle (interview et homélie)	596
Premier exercice : Monde Nouveau royal, du troisième au cinquième Mystère royal	596
Deuxième exercice : ouvrir une chance à notre Memoria d'être réveillée pour l'ouverture du 5 ^{ème} Sceau	602
Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des Cœurs unis	608
Menu Coluche aux retardataires : prendre des restes au Restaurant	609

Méditation de l'Apocalypse, chapitres 16 et 17	610
Etape finale : Anticiper l'appel à cette rencontre nouvelle de la liberté de Dieu dans ma liberté divine	618
Cédule 18, Jeudi Saint 24 mars	620
Menu du chef : la Mémoire spirituelle (interviews et homélie)	622
Premier exercice : Monde Nouveau, du quatrième Mystère royal au premier Mystère glorieux	622
Deuxième exercice : ouvrir une chance à notre Memoria d'être réveillée pour l'ouverture du 5 ^{ème} Sceau	628
Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des Cœurs unis	637
Menu Coluche aux retardataires : prendre des restes au Restaurant	638
Méditation de l'Apocalypse, chapitres 17, 18 et 19	639
Annexes finales : Texte et Exercice complémentaire	646
Cédule 19, Vendredi Saint 25 mars	652
Menu du chef : la Mémoire spirituelle (homélie et interview)	653
Premier exercice : Monde Nouveau, du cinquième Mystère royal au second Mystère glorieux	654
Deuxième exercice : ouvrir une chance à notre Memoria de s'affiner à la grâce de Marie au Samedi Saint	660
Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des Cœurs unis	667
Menu Coluche aux retardataires : prendre des restes au Restaurant	669
Méditation de l'Apocalypse, chapitre 19	669
Annexe finale : Exercice complémentaire pour une liberté divine à reprendre surnaturellement	674
Epilogue 1, Samedi de Pâques 2 avril	679
Menu du chef : Vidéo-Interview, notre Mémoire spirituelle, secours contre le Shiqoutsim Meshomem	682
Premiers aperçus du Monde Nouveau dans le DIVIN FIAT	682
Dernier exercice pour ouvrir une chance à notre Memoria de s'affiner à la grâce de Marie	683
Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des Cœurs unis	686
Introduction à Luisa Piccarreta à la suite du St Père	687
Menu Coluche aux retardataires : prendre le suivi et les restes	690
Annexe : Extrait de la Prière d'Autorité dans le Fiat éternel de la divine Volonté	690
Annexe finale : Texte et Exercice complémentaire	694
Epilogue 2, Samedi 9 avril	698
Le Royaume du Divin Fiat, Le Livre du Ciel Tome 12	701
Menu du chef : Vidéo-Interview, notre Mémoire spirituelle, secours contre le Shiqoutsim Meshomem	784
Premiers aperçus du Monde Nouveau dans le DIVIN FIAT	784
Dernier exercice pour ouvrir une chance à notre Memoria de s'affiner à la grâce de Marie	786
Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des Cœurs unis	788
Introduction à Luisa Piccarreta à la suite du St Père	790
Menu Coluche aux retardataires : prendre le suivi et les restes	792
Annexe : Extrait de la Prière d'Autorité dans le Fiat éternel de la divine Volonté	793
Annexe finale : Texte et Exercice complémentaire	796
Epilogue 3, Samedi 16 avril	801
Le Royaume du Divin Fiat, Le Livre du Ciel (tome 12)	803
Passages sélectionnés par Nicole et Dayna	818
Le Royaume du Divin Fiat, Le Livre du Ciel (tome 3, extraits)	824
Menu du chef : Vidéo-Interview, notre Mémoire spirituelle, secours contre le Shiqoutsim Meshomem	850
Premiers aperçus du Monde Nouveau dans le DIVIN FIAT	850
Dernier exercice pour ouvrir une chance à notre Memoria de s'affiner à la grâce de Marie	852
Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des Cœurs unis	854
Menu Coluche aux retardataires : prendre le suivi et les restes	856
Annexe : Extrait de la Prière d'Autorité dans le Fiat éternel de la divine Volonté	856
Annexe finale : Texte et Exercice complémentaire	860
Epilogue 4, Samedi 23 avril	864

La Vierge Marie dans le Royaume de la Divine Volonté, préliminaires	867
Extraits du livre : Le Royaume du Divin Fiat chez les créatures, Le Livre du Ciel, tome 18	870
Extrait de la Prière d'Autorité dans le Fiat éternel de la divine Volonté, Exercice de la semaine	875
Méditation pour les sept premiers jours du mois de Mai	886
Vidéo-Interview : notre Mémoire spirituelle au secours contre le Shiqoutsim Meshomem	899
Rappel de l'exercice principal de tout le parcours : « Oui ! Avec l'Immaculée Conception »	900
Annexe finale : Exercice complémentaire pour une liberté divine à reprendre surnaturellement	905
Epilogue 5, Jeudi de l'Ascension 5 mai	910
La Vierge Marie dans le Royaume de la Divine Volonté	919
Extraits du livre : Le Royaume du Divin Fiat chez les créatures, Le Livre du Ciel, tome 18	920
Extrait de la Prière d'Autorité dans le Fiat éternel de la divine Volonté, Exercice de la semaine	925
La Vierge Marie dans le Royaume de la Divine Volonté, le mois de mai	935
Vidéo-Interview : notre Mémoire spirituelle au secours contre le Shiqoutsim Meshomem	992
Rappel de l'exercice principal de tout le parcours : « Oui ! Avec l'Immaculée Conception »	993
Annexe finale : Exercice complémentaire pour une liberté divine à reprendre surnaturellement	998
Epilogue 6, Mardi 17 mai	1007
Autres extraits pour la préparation à l'entrée dans le Royaume du Divin Fiat	1010
Prière d'Autorité dans le Fiat éternel de la divine Volonté, Exercice de la semaine	1039
La Vierge Marie dans le Royaume de la Divine Volonté, du 18 au 31 du mois de Marie	1049
Vidéo-Interview : notre Mémoire spirituelle au secours contre le Shiqoutsim Meshomem	1078
Rappel de l'exercice principal de tout le parcours : « Oui ! Avec l'Immaculée Conception »	1079
Annexe finale : Exercice complémentaire pour une liberté divine à reprendre surnaturellement	1083

Charte du Parcours

en WORD

et en PDF

CHARTe DU PARCOURS

Tous les deux jours, vers 13 heures, une cédule du parcours sera envoyée aux retraitants par Père Nathan

1. - IL Y AURA EN GROS UN DOUBLE TEMPS PROPOSE ...

(cible à atteindre : exercice spirituel et surnaturel, fiche de formation pour comprendre) AVEC PROGRESSION DANS LE PARCOURS 2016 VERS ... LA PENTECOTE ANTICIPEE EN NOUS DE L'IMMACULEE CONCEPTION

Date de départ du Parcours : PREMIER SAMEDI CAREME le 13 FEVRIER

Date de fin du Parcours : SEMAINE SAINTE

2. - Les 7 PREAMBULES SERVENT DE « MANGEOIRE » aux retraitants : ils y reviennent sans cesse, à chaque étape, pour que l'ascension spirituelle se fasse de plus en plus profondément (temps de confession, temps de purification de la chair : les 12 pardons, temps de prise d'autorité contre le mal, temps de méditation de la Passion, temps de reprise en main de notre corps spirituel : les homélies).

3. - Les cédules sont comme un escalier de 36 marches que nous montons tranquillement, gentiment, pauvrement, fidèlement, comme des handicapés et dans le but d'ouvrir en nous les portes à la pentecôte du cinquième Sceau dont nous pressentons l'imminence, mais que nous voulons vivre par anticipation, miséricorde prévenante, et gratitude. Ces marches vont progressivement nous élever dans la guérison, la purification, la sanctification, et surtout la divine transformation de nos trois puissances de vie SPIRITUELLE.

4. - Le corps participera à cet admirable exercice, selon les lignes de force des enseignements donnés à ce sujet par St Jean-Paul II... Exercice d'unité, d'amour et de lumière dans la mise en place de la signification originelle, sponsale et finale du corps uni à l'âme assumée en Dieu

5. - Nous décidons que cette année dès le Carême nous allons habiter au mieux, matin, prières, soir, et nuit dans le climat des Cœurs unis de Jésus Marie et Joseph, et nous nous laisserons transpercer par les Rayons vivants de leur Unique Amour vivant.

6. - VOICI MAINTENANT LA PRIERE QUI SERA LE SUPPORT DU PARCOURS : Nous répèterons au lever (ou/et au coucher) ce refrain

Jésus, Marie, Joseph, je vous aime, ayez pitié de nous, sauvez toutes les âmes. Amen. (10 fois)

1ère ferveur : Ô cœurs d'amour, ô cœurs unis pour toujours dans l'amour, donnez-nous la grâce de vous aimer toujours, et aidez-nous à vous faire aimer.

2ème ferveur : Recueillez en vous mon pauvre cœur blessé, et rendez-le moi seulement quand il sera devenu un feu ardent de votre amour.

3ème ferveur : Je sais que je ne suis pas digne de venir auprès de vous, mais accueillez-moi en vous, et purifiez-moi dans les flammes de votre amour.

4ème ferveur : Recueillez-moi en vous et disposez de moi comme bon vous semble, car je vous appartiens entièrement. Amen.

5ème ferveur : Ô pur amour, ô divin amour, transperce-nous de Tes flèches, et fais couler notre sang dans les plaies du Cœur immaculé, du Cœur immaculé uni au Cœur sacré, unis au Cœur parfait pour donner vie, consolation, gloire et amour. Amen. (reprenre autant de fois que possible cette 5ème ferveur : elle constitue est le fil rouge et le but du Parcours de cette année)

6ème ferveur : Ô Jésus, ô Marie, ô Joseph, vous êtes les Cœurs d'amour, je vous aime, consommez-moi, je suis votre victime d'amour. Amen.

7ème ferveur : Ô Cœurs d'amour, consommez-moi, je suis votre victime d'amour. Amen.

Dites avec ferveur, ces échelons font passer notre désir divin dans les 7 Demeures de l'union transformante des Sts Thérèse d'A. et Jean de la Croix.

7. - Ayant fait tout ce que nous aurons pu aux deux exercices de chaque étape, nous demanderons au Ciel ceci : **« Donnez-nous la grâce de suppléer et faire tout ce que nous n'avons pas réussi à faire par manque de ferveur et de foi pour la destruction du mal dans la prière d'aujourd'hui. »**
8. - **Parmi les actes spirituels à produire, nous apprendrons à « PRENDRE AUTORITE SUR LE MAL », à chaque étape du Parcours.** Dans les préambules nous avons proposé quinze cibles de la prise d'autorité : Nous nous donnerons de pouvoir en choisir une spécialement pour laquelle nous dirons la "PRIERE ANTIDOTE" si possible quotidiennement.
9. - **Et voici la prière antidote : A apprendre par cœur : "PRIERE ANTIDOTE" :**
« Père éternel, pour chacun d'entre eux, nous vous offrons avec confiance le PUR AMOUR des Cœurs unis de Jésus, Marie, Joseph, les PLAIES victorieuses et sanglantes de Jésus, les LARMES de Marie notre Mère du Ciel : c'est VOTRE volonté qui se fait : AMEN ! »... on la répète jusqu'à ce que l'on sente qu'elle a pénétré...
10. - **LA REGLE est la suivante : Rester protégés : Chacun dit le matin la prière de PROTECTION, le Psaume 90. Le père s'engage pour vous à s'occuper du reste : vous serez à l'abri vous et tout ce qui est autour de vous, tout au long du parcours Psaume 90 (91). Ceci n'empêche nullement vos prières personnelles habituelles.**
11. - **Prière au St Esprit à votre choix. Chacun se consacre, et tous ensemble, à MARIE MAÎTRESSE DE TOUTES LES ÂMES (voir plus bas)**
12. - **AMEN**

LA MANGEOIRE :

1-VISIONNER quand vous voulez la Passion en diaporama-film-oraison : de 24 MINUTES

https://www.youtube.com/watch?v=zJ_CTHJTbJU

Faire attention à ce que cet exercice de prière/méditation/contemplation/contrition use en même temps de nos puissances spirituelles, notre vue, notre imaginaire, notre intellect possible ... en faisant l'effort d'y apporter aussi notre cœur.

Cela peut faire un exercice du Parcours. Comme exercice, on demande par exemple de noter pour chacun des 15 moments les montées en nous les plus fortes du point de vue

de l'émotion,

de la ferveur,

de la contrition,

de l'illumination,

et leur contraire : rejet
Puis se demander pourquoi devant Dieu ...

2- Parmi les actes spirituels à produire, nous apprendrons à « PRENDRE AUTORITE SUR LE MAL », à chaque étape du Parcours.

Suite de ce PREAMBULE donnant à tous toutes les intentions à porter avant le démarrage du Parcours dans : [En PDF](#)

3 - Tout Carême est une entrée en confession. Etudier et méditer ces pages pour une authentique attitude catholique de confession... On ne se doute pas un seul instant ce que signifie : faire une bonne confession.

Alors : TAÏOT !!! sur [pour imprimer ou lire en pdf](#)

Ceux qui ne peuvent lire que du WORD : [version WORD](#)

Quatrième Préambule au PARCOURS Carême2006. Travailler ce tableau à 7 colonnes (22 minutes de lectio 8 pages : informations et prières)

en PDF : [Confession en 7 colonnes](#)

en WORD : [7 colonnes pour 1 confession](#)

4- Retrouver P Patrick Nathan en vidéo (sur gloria tv, vous en trouverez beaucoup sur le compte surleroc) pour garder un contact visuel avec le père qui prie pour vous très spécialement pendant la retraite...

Exemple : "**Pour ouvrir l'Heure**" [CLIC ICI POUR ALLER SUR YOU TUBE](#)

(ou bien copiez/collez) : https://www.youtube.com/watch?v=WK8CM2hq_RQ

Il y a le texte saisi donné en [en PDF](#) qui va avec :

http://catholiquedu.free.fr/2007/Homelie1_Tente1000portes.pdf

Comme ça vous pouvez lire, voir, et écouter en même temps.

Voici cette deuxième vidéo qui lui fait suite et qui aidera à voir le visage qui est derrière vous pour prier pour vous : <https://www.youtube.com/watch?v=YV5EzmNq7EY>

5- Demander pardon pour nos mauvais mouvements

C'est très facile à faire. J'ai mis un quart d'heure à vous l'expliquer, et pourtant ça se fait en seize secondes : **quatre secondes pour le premier, quatre secondes pour le second, quatre seconde pour le troisième et quatre secondes pour le quatrième.**

Exercice : *Pouvez-vous récapituler ce que je viens d'énumérer sur les quatre pardons ? (prendre 15 s)*

1. Le premier, c'est le mouvement pendant l'oraison. Je prends ce mouvement, je demande pardon, je l'arrache, je le mets dans le Sang du Christ.

2. Du coup, le péché qui en est l'origine, je le prends, je l'arrache de moi et je le mets dans le Sang du Christ en demandant pardon.

3. Puis, toutes les causes qui correspondent à ce péché que j'ai fait, je les déracine et je demande pardon.

4. Enfin, pour toute l'humanité. Ils sont au Purgatoire, certains sont peut-être au Ciel, mais les conséquences et les séquelles sont dans leur descendance, donc je demande pardon pour tous ceux qui ont ce péché-là pour les mêmes causes et avec les mêmes conséquences.

Conséquences, choix, causes, viridité dans l'humanité tout entière.

Si je prends toutes les âmes des hommes qui ont été pris dans ce mouvement pour le même type de péché et pour les mêmes causes, je demande pardon au Père pour la nature humaine tout entière dans l'Esprit Saint avec le Sang de Jésus pour que le Père le déracine dans Sa miséricorde et recrée un monde nouveau à partir de là.

5. Dans le cinquième temps, je demande au Saint-Esprit, à la viridité de l'Immaculée Conception et au Trône glorieux d'engendrer en moi, s'écoulant en moi, **la vertu contraire**, venant de Dieu, immaculée et éternelle.

Père, on dit donc : « Je prends ce mouvement, le péché qui l'accompagne, les causes de ce péché, toute chair qui comme moi a le même mouvement avec le même péché et les mêmes causes, je Te demande pardon, je l'arrache de moi, je l'arrache de l'humanité... »

Non ! Vous l'avez fait en une seule fois alors qu'il faut le faire en cinq fois.

1. Premièrement, le mouvement doit être arraché et je demande vraiment pardon pour ce mouvement.

2. Une fois que c'est fait, vous avez le témoignage que Jésus vous pardonne ce mouvement et l'enlève, Il l'accepte, vous demandez pardon pour le péché qui y correspond. Vous touchez d'ailleurs l'existence de ce péché-là et vous demandez pardon pour ce péché jusqu'à ce que vous ayez le témoignage qu'il est vraiment arraché de vous dans le Sang précieux de Jésus et remplacé par la grâce.

3. Puis vous faites pareil pour les causes, circonstances, influences, conditionnements...
4. Et ensuite avec l'humanité qui a le même mouvement pour le même péché pour les mêmes causes.

Jésus a demandé trois fois « PARDON »

+ « Pardonne (ils ne savent pas ...) » + « Pardon à toi : je reçois le Pardon » et : + « Ton Pardon : je le leur donne, Je leur pardonne »

et toi en écho tu dis :

+ « Je demande PARDON pour tout » + « Je PARDONNE tout » + « Je reçois le PARDON jusqu'à la racine de tout »

ET VOUS FAITES CELA DE TOUT VOTRE CŒUR à chacune des quatre étapes du pardon qui doit PURIFIER VOS MOUVEMENTS TERRESTRES : total : 12 pardons à produire pour UN MOUVEMENT REPÉRÉ !!!

Alors les péchés de tous les hommes et les vôtres et Jésus sont rassemblés apostoliquement !

Vous êtes dans la grâce chrétienne.

6 - Texte de révélation sur Marie, Maîtresse de toutes les âmes : (même non « reconnu encore » : je considère parfaitement utile d'intégrer cette note au parcours). Je donne ici une note : **AVEU D'UN DEMON FAIT SUR L'ORDRE DE MARIE**, note qui encouragera chacun à se mettre à genoux une fois pour demander à Marie Maîtresse de toutes les âmes de mettre à genoux « les 39 démons » qui nous entourent !!!

AVEU D'UN DEMON FAIT SUR L'ORDRE DE MARIE note

« Celui d'en 'Haut' nous a prédit autrefois que la 'Femme' nous vaincrait. Des siècles durant nous avons douté que ce temps viendrait un jour, parce que notre maître (Satan) nous enseignait que nous pouvions acquérir un pouvoir de plus en plus grand sur les âmes des hommes. Aujourd'hui, nous les dominons comme jamais il ne nous a été donné de le faire auparavant. Toutes leurs faiblesses nous sont connues, et nous minons et nous sapons les fondements de leur confiance et leur foi au point qu'ils se laissent convaincre que Celui d'en 'Haut' n'existe pas.

Nous avons réussi à faire croire à la plupart des âmes humaines qu'il n'y a ni Dieu ni malin, et que la terre, en conséquence, n'est dominée que par l'homme. A présent, ils croient être eux-mêmes Dieu, et ils font tout ce que nous les incitons à faire.

Et c'est ainsi que nous régnons sur toute chose. Nous ne nous sommes jamais sentis aussi puissants... Presque tous sont à nos pieds, sans voir ce qui les asservit, ou celui qui les domine... » *(Il hésite longtemps, puis poursuit sa déclaration) :*

« Depuis peu, nous sommes tourmentés par les convocations émanant d'Elle... de la 'Femme'... **A l'heure où je fus appelé par Elle, je subis un tourment mille fois plus atroce que le feu de l'enfer...** » *(La voix semble de plus en plus tendue, chaque son semble se transformer peu à peu en un halètement convulsif) :*

« **C'était atroce !...** Elle me commanda de me jeter à genoux à plusieurs mètres de distance d'Elle... Je ne pouvais rien entreprendre... Sur un signe de Son Doigt, je ne pus plus rien faire d'autre que de ramper à genoux jusqu'à Ses pieds, comme un insecte...

Quelle humiliation ! Cette puissance, cette puissance terrifiante ! Et cette impuissance en moi ! Ne pouvoir rien faire d'autre qu'obéir à un ordre aussi humiliant, de la part d'une femme qui jouit visiblement du pouvoir qu'Elle a sur moi... (...) **Jamais auparavant Elle ne s'était manifestée de telle façon : comme la Maîtresse de toutes choses**. Nous ferions tout pour pouvoir nous délivrer de telles situations, **mais Elle le veut...** Sa terrifiante puissance ! Même lorsque nous sommes des milliers, nous avons l'impression de n'être rien face à Elle et tremblons de peur au moindre de Ses gestes (...) Quelle horreur...

Nous qui jouissons tellement de la puissance que nous avons apparemment sur toutes choses, sommes contraints par cette femme de nous jeter à genoux et de rester continuellement à genoux quand nous sommes en Sa présence. (...)

Nous ne pouvons rien faire d'autre qu'obéir immédiatement à chacun de Ses ordres, car **Sa Volonté est loi** (...). **Jamais je ne suis parvenu à croire que le pouvoir de la Femme sur nous était aussi total, aussi absolu et aussi terrifiant, avant d'expérimenter moi-même les effets d'une telle position, à genoux devant Elle (...).** » *(Il poursuit, avec toutes les apparences d'un épouvantable combat intérieur) :*

« Si jamais les âmes se mettaient à vouloir vivre dans la vertu et à se donner totalement à Elle, nous, ceux 'd'en bas', nous serions tous le jour-même à Ses Pieds, gémissant et soupirant, car c'est cela qu'Elle veut : Elle veut faire de nous tous Ses esclaves, mais, heureusement pour nous, les âmes sont tellement faciles à séduire ! Que ferions-nous sans les milliards de péchés qui se commettent chaque jour sur la terre ? (...) Les peines que la Femme nous inflige sont pour nous des humiliations qui pénètrent au plus profond de nous-mêmes, nous ravageant intérieurement jusqu'à l'anéantissement. Elle nous inflige ces peines parce que des siècles durant, nous nous sommes refusés à servir "Celui d'en haut", et Elle-même, et à Leur obéir (...) je suis contraint et forcé d'avouer que le jour approche où Elle goûtera le plaisir extrême d'humilier notre maître lui-même sous Son pied.

C'est une loi d'En Haut, que chaque être, chaque chose soit mis aux pieds de la Femme. L'enfer est perturbé, car Elle nous commande de relater nos expériences dans nos relations avec Elle devant tous les damnés. Chaque damné tremble de peur en pensant à l'heure où il serait convoqué à Ses pieds. Tout ce pour quoi nous avons travaillé des siècles durant s'écroule au fur et à mesure qu'Elle fait de grandes quantités d'entre nous Ses esclaves. » *(Il continue, en proie à un combat intérieur déchirant) :*

« C'est un supplice pour nous que devoir contempler la servilité aveugle avec laquelle les anges se soumettent à la Femme. Mais à combien plus forte raison le spectacle d'AMES HUMAINES, à genoux à Ses pieds, nous est-elle une torture inexprimable, car tout asservissement volontaire de la part d'une âme humaine face à la Femme augmente les effets de Son pouvoir sans limite. Entendre une âme humaine, s'humiliant au dernier degré, La saluer du titre de 'Maîtresse', nous rend fous. Voilà pourquoi Sa reconnaissance officielle par un grand nombre d'âmes humaines serait la fin de tout pour nous, la fin définitive et absolue.

Si un jour sonne l'heure où les âmes humaines comprendront et reconnaîtront que 'la Femme' est leur Maîtresse, Son pouvoir divisera l'enfer et nous serons tous prosternés à Ses pieds pour l'éternité...

Je reconnais donc les faits suivants : La Femme est la Maîtresse absolue de toute créature vivante, Elle a tous les pouvoirs, y compris sur nous les démons. Quand sonnera l'heure où les âmes humaines reconnaîtront cela et vivront en conséquence, la Création toute entière tremblera sur ses fondements et sera ébranlée, et ce sera la fin de notre royaume. »

Cédule 1, samedi 13 février

en pdf télécharger ici : [PDF](#)

En Word imprimable – modifiable : [WORD](#)

Père P. Nathan

PREMIERE CHARTE DU PARCOURS

Nous devons, et c'est le PERE TOUT-PUISSANT qui le demande, refaire le Monde Nouveau, mais ce Monde Nouveau ne peut se refaire que spirituellement.

C'est donc l'homme, ou ETRE SPIRITUEL, qui doit resurgir. Cet être spirituel existe déjà depuis la création, mais il erre à la recherche de ce corps complètement humain dont il fait partie.

Chaque personne a, devant elle, son corps spirituel, et elle a le devoir, pendant sa vie sur terre, de rentrer à nouveau dans cette enveloppe (corps spirituel).

C'est dans cette enveloppe que se trouvent toutes les qualités intérieures de l'amour qui vont rendre le pouvoir d'aimer à celui qui la pénètre, de se purifier, de se fortifier, et d'entrer en contact avec DIEU, son Père Créateur, par le SACRE CŒUR de JESUS et le DIVIN CŒUR de sa très sainte Mère, dans le PARFUM du Nard que fut toujours son PERE de la terre : Homme, renaiss !

Cette enveloppe, véritable matrice, va nourrir le fœtus jusqu'à sa métamorphose, ou véritable naissance du FILS de DIEU, qui reçoit, par cet acte, la vie éternelle.

TEXTE du premier exercice : Saisir en nous l'âme spirituelle
(lire et relire jusqu'à pleine compréhension : 15 minutes environ)

Notre deuxième exercice de cette Cédule :

(Mieux saisir notre âme dans son vécu purement spirituel)

Faire l'exercice suivant comme une leçon de prière anticipée de la purification en plénitude reçue

Avec ce but précis :

Repérer comment notre âme spirituelle vit lorsque elle est à l'état pur âme spirituelle

- Comme intelligence spirituelle dans l'exercice surnaturel purifiant de la Foi
- Comme mémoire libre spirituelle dans l'exercice surnaturel purifiant de l'Espérance
- Comme Cœur spirituel dans l'exercice surnaturel purifiant de la Charité

D'après : Les âmes du purgatoire, livre donné et préfacé par Mgr H. BRINCARD

Père P. Nathan

Premier exercice : Saisir en nous l'âme spirituelle

(lire et relire jusqu'à pleine compréhension : 15 minutes environ)

Première Charte du Parcours

Nous devons, et c'est le PERE TOUT-PUISSANT qui le demande, refaire le Monde Nouveau, mais ce Monde Nouveau ne peut se refaire que spirituellement.

C'est donc l'homme, ou ETRE SPIRITUEL, qui doit resurgir. Cet être spirituel existe déjà depuis la création, mais il erre à la recherche de ce corps complètement humain dont il fait partie.

Chaque personne a, devant elle, son corps spirituel, et elle a le devoir, pendant sa vie sur terre, de rentrer à nouveau dans cette enveloppe (corps spirituel).

C'est dans cette enveloppe que se trouvent toutes les qualités intérieures de l'amour qui vont rendre le pouvoir d'aimer à celui qui la pénètre, de se purifier, de se fortifier, et d'entrer en contact avec DIEU, son Père Créateur, par le SACRE CŒUR de JESUS et le DIVIN CŒUR de sa très sainte Mère, dans le PARFUM du Nard que fut toujours son PERE de la terre : Homme, renais !

Cette enveloppe, véritable matrice, va nourrir le fœtus jusqu'à sa métamorphose, ou véritable naissance du FILS de DIEU, qui reçoit, par cet acte, la vie éternelle.

Jusqu'à ce jour, nous étions susceptibles de rejoindre l'ETRE PREMIER, le CREATEUR.

Nous pouvions rejoindre DIEU, dans le FILS et nous étions capables de vivre de l'ESPRIT SAINT.

Désormais, il nous faut être aptes à toucher corporellement le PERE CREATEUR, non seulement la première Personne de la sainte Trinité, mais la très sainte Trinité qui donne l'être, l'existence et la vie spirituelle. C'est la Paternité créatrice de DIEU qu'il s'agit de découvrir, de toucher : c'est le petit secret de ce parcours.

Rejoindre DIEU, aujourd'hui, c'est recouvrer DIEU LUMIERE, DIEU AMOUR.

Mais rejoindre DIEU PERE, c'est plus particulier. Le corps va jouer ici un rôle considérable :

*** J'ai besoin de mon âme spirituelle**, pour l'appréhension de la communion avec DIEU ma lumière, DIEU ma Providence, Dieu ma sécurité, DIEU ma contemplation, DIEU ma prière, DIEU mon amour, DIEU mon rayonnement. **(voir notre deuxième exercice de cette Cédule : mieux saisir notre âme dans son vécu purement spirituel)**

*** J'ai besoin de mon corps pleinement assumé par l'âme spirituelle** pour retrouver DIEU le Père, la Paternité, le contact avec DIEU mon Père, avec DIEU mon origine, DIEU source de ma vie.

Le Saint-Père dit bien que l'on devrait savoir distinguer le « corps spirituel » du « corps humain ». Etant « esprits incarnés », nous devons retrouver notre corps spirituel.

Le Pape fait ici référence à l'instant de notre création.

Avant que l'âme spirituelle n'ait été diffusée dans notre corps, ce qui tenait le rôle de notre corps, l'instant d'avant, n'était pas un corps humain.

Il n'est devenu « corps humain » qu'au moment où DIEU lui a donné son âme spirituelle et l'a soudée à ce corps pour lui donner sa forme corporelle.

C'est l'âme spirituelle qui fait que le corps est spirituel.

Et parce que c'est DIEU qui a induit (*in-ducet*) l'âme spirituelle dans le corps, l'unité entre l'esprit et le corps, dans notre origine, a connu un moment de vie qui fut substantielle, totale et parfaite. La question de savoir si c'est dans la première cellule ou à la nidation a certes son importance, mais ici, l'essentiel est de savoir qu'à l'origine, le corps est brûlé par l'esprit, le point de vue psychique n'y dominait pas, ni celui de l'âme, **mais bien : l'esprit et le corps.**

Comme le dit le Saint-Père, dans son ouvrage « *L'Evangile de la vie* » : « Dans cet instant-là, où DIEU crée l'âme spirituelle et l'unit substantiellement au corps dans une brûlure divine, le corps n'est pas formé, le corps n'a pas forme de corps, *le corps est informe* ».

En effet, le corps n'est formé qu'à partir du moment où il y a une synthèse organique, une morphologie complète, comme l'embryon ressemblance de bébé.

Selon notre Pape, et il semble que cela ne fasse aucun doute, l'âme spirituelle est diffusée dans le corps à l'instant même de l'apparition du génome (24 février 1998), et c'est bien dans un corps non encore formé, qui va se développer, que notre corps s'éveille, s'anime par son âme spirituelle, au moment de cette conception dans l'ovule fécondé.

Homme parfait en intériorité spirituelle. Pas de cerveau, pas de cœur, pas de vie psychologique !

Le vécu émotionnel

Dans cet éveil purement spirituel : pas d'émotions !

Aujourd'hui, dans « notre vécu », nous avons des émotions.

Ces émotions sont des déterminations affectives, tordues par le fait même de n'être pas encore un saint, à cause de l'opacité de votre corps, et par le fait que votre personne n'est pas dans une *liberté d'amour quasi infinie*. Alors, vous vivez des émotions lamentablement peccamineuses, non culpabilisantes, mais pénibles : l'amertume, la tristesse, le découragement, l'angoisse, les montées émotives : elles n'ont jamais rien de spirituel ! Même les plus grandes joies ne sont pas spirituelles !

Ce qui est spirituel est la source de votre vie affective : *le calme, la soif éternelle d'amour incréé, le courage d'aimer lorsque vous êtes faible et impuissant.*

Quand nous sommes saisis d'une émotion, il faut apprendre à saisir la grâce qui est cachée dessous.

Dans le découragement, il faut saisir *la grâce de courage* qui sort de votre cœur profond, de votre volonté. Dans la tristesse, il nous faut découvrir *la grâce d'unité*, cachée, car la tristesse vient toujours d'une séparation.

Dans une haine il faut découvrir *la grâce d'amour spirituel*, cachée, car la haine appelle à la charité éternelle

Etc...

Notre cœur profond, primordial est celui que nous reprenons par grâce avec Jésus et Marie.

Les séquelles du péché originel font que, comme un liquide jaillissant de notre cœur, mais dévié, immédiatement, par les blessures, les trahisons, le péché : notre amour « adulte » est « psychique » et se transforme tout de suite en une émotion et ne va pas dans **une ligne pure.**

La purification du cœur a ici son importance. Les mouvements émotifs qui ne sont pas dans une ligne pure ont besoin de laisser la place au cœur spirituel.

La gestion des mouvements d'émotion va avoir besoin de nous, des douze pardons, d'une attitude de reconquête.

La gestion des émotions a son importance :

Il faut demander à DIEU, par son Esprit Saint, de vous permettre de trouver la source dans votre cœur profond, là où nous sommes capables **d'aimer avec toute votre capacité originelle d'amour**. C'est du centre de l'âme spirituelle qu'apparaîtra la grâce, lumière vivante, et participation à la nature de DIEU.

Sous les mouvements, sous les émotions, il y a un trésor à déterrer : un fruit du désir et du OUI originel de notre liberté d'enfant créé dans la toute-petitesse.

Le FRUIT, ce sont **dans les sept dimensions de l'homme les sept Dons de l'ESPRIT SAINT** qui rayonnent le Corps ressuscité du CHRIST. C'est le SAINT ESPRIT, répandu dans ses sept Dons rassemblés et unifiés dans *la plénitude de grâce* qu'est la très sainte Vierge MARIE. Et ceci dans une FORCE ROYALE (St Joseph notre père) qui fait l'unité entre la présence de MARIE, Vierge sainte, plénitude de grâce, et les sept Dons de l'ESPRIT SAINT qui rayonnent le Corps ressuscité du CHRIST : Nous en avons la révélation imagée dans le **chap. 1 de l'Apocalypse** (voir Annexe pour ceux qui ont le temps d'approfondir).

C'est cela que nous trouvons au fond de notre âme spirituelle : une présence réelle, non par mode de substance, ni par mode de sacrement, mais par mode de grâce : c'est une vie bien réelle.

Et nous allons investir jusqu'au fond notre âme spirituelle.
Notre âme spirituelle est *la forme* de notre corps qui pénètre dans toutes les cellules de notre corps. Nous allons saisir partout en nous cette présence, avec le fruit de tous les sacrements déjà reçus.

Nous sommes dans la grâce sanctifiante, ou mieux encore si vous préférez, nous sommes dans *l'océan immaculé des grâces de la très sainte Vierge MARIE*.

C'est *l'IMMACULEE CONCEPTION* qui s'approche de nous comme Maîtresse de toutes les âmes. La voici : elle est là dans sa touche vivante, corporellement, spirituellement...

Dans le mystère de la confession, nous retrouverons cette grâce avec tous ses fruits, et avec une grâce supplémentaire pour la décupler encore, dans l'ordre de la miséricorde et de l'amour.

Nous allons donc trouver au fond de notre âme spirituelle la présence de l'Immaculée Conception.

C'est extraordinaire cette assimilation, cette unité vivante.

Ce n'est pas une dilution, un mélange qui fait que la très sainte Vierge MARIE disparaît en nous, et nous en la Vierge très Sainte.

La Vierge MARIE reste celle qu'elle est, et nous, nous restons ce que nous sommes.
N'empêche qu'elle a emprise sur nous et nous avons habitation en elle.
A ce moment-là, une nouvelle naissance apparaît.
Que fait la très sainte Vierge ?

Ce sera peut-être l'un des petits secrets du Monde Nouveau.

Vous êtes tout entier à Elle. Elle est tout entière à vous.

La grâce, l'Immaculée, est comme votre enveloppant.

Dans le même temps, simultanément, nous nous réfugions par consécration en MARIE, puisqu'il nous faut trouver cette présence vivante de l'Immaculée Conception de manière palpable et réelle.

Pour cela, **il faut d'abord trouver votre âme spirituelle**, et au fond de votre âme spirituelle, trouver cette vie de la grâce, qui vous permet de plonger à l'intérieur, en toute conscience corporelle et spirituelle. Et quand nous plongeons dans cette présence, c'est elle qui nous enveloppe et pourtant c'est nous qui l'enveloppons.

Lorsque l'Immaculée Conception est là, que fait-elle ? Que demande la Vierge MARIE ? Que demande la grâce ? « **Elle demande d'entrer enfin dans l'union transformante** », c'est-à-dire vivre ce que la Vierge MARIE a vécu en passant de la **Dormition** (mystère de l'église orthodoxe) à l'**Assomption** (mystère de l'église catholique).

C'est pour cela que le Saint Père demande, pour le Monde Nouveau, qu'il y ait l'unité entre la mystique de la Vierge, par rapport à la Femme dans l'orthodoxie et la mystique de la Vierge, par rapport à la Femme dans l'église apostolique et romaine, pour qu'il y ait ce passage.

La très sainte Vierge MARIE, plénitude de grâce, est créée « nouveau Ciel et nouvelle Terre » :
« *Alors, je vis un Ciel nouveau et une Terre nouvelle* » (Apocalypse)

C'est ce que la Vierge MARIE a vécu dans le passage de la Dormition à l'Assomption.

De même, à ce moment-là, votre corps, votre âme, votre esprit, votre origine, votre actualité sont plongés, avec et par la Vierge MARIE, dans le Cœur Sacré de JESUS, dans le rayonnement qui illumine le Cœur de JESUS, dans la Puissance d'affinité de la Gloire du TRONE divin et paternel.

Il y a comme une sorte de mariage qui réalise l'union transformante qu'est la « septième demeure ».

Et c'est dans le rayonnement ardent du Cœur divin et humain de JESUS dans la résurrection, corporellement, spirituellement, de manière créée et incréée, que nous allons pénétrer une unité sponsale avec le CHRIST, par et avec la Vierge MARIE en une « seule chair glorieuse » avec le Ciel de Dieu.

Première CEDULE : pour commencer à faire ce « passage » : il faut le demander !

Comme nous ne savons pas comment demander cette chose extraordinaire, nous allons demander à la très sainte Vierge de nous emporter dans la présence, dans le rayonnement, dans la lumière, dans la sphère où se trouve le SACRE CŒUR de JESUS pour y être entièrement transformé, comme Saint JOSEPH nous l'apprend : en cette sphère, MARIE y fut transformée.

Et la Vierge Sainte revit, grâce à nous, cet instant absolument unique du jour de son Assomption. Avec nous, la sainte Vierge MARIE passe à nouveau de la Dormition à l'Assomption.

La dormition de notre corps humain est nécessaire pour passer à l'assomption de notre corps spirituel. Qu'est-ce que ce corps spirituel ?

Nous le toucherons quand nous aurons fait, avec la Vierge MARIE, ce passage de manière **vitale palpable et spirituelle** dans le divin Amour des trois (JESUS MARIE JOSEPH) dans l'unité d'un seul SACRE CŒUR. C'est cela la fécondité de JESUS et MARIE dans l'Assomption : nous toucherons notre corps spirituel là, dans l'union sponsale de gloire de cet UNIQUE AMOUR.

Eh bien, que cette première introduction nous motive au travail de purification de la chair, par les repérages des émotions, des mouvements, et leur éradication en nous par les douze pardons, comme expliqué au Préambule.

Règle de vie aujourd'hui et demain

1/ Psaume 90 : se mettre sous protection

2/ Marie Maîtresse de toutes les âmes : se consacrer à Elle à genoux une fois, fortement

3/ Lire, reparcourir rapidement la charte préambulaire

4/ Apprendre par cœur si possible la prière des TROIS CŒURS unis : ici en audio :

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

5/ Faire au moins une fois et le mieux possible... aujourd'hui et demain ... un essai de purification de mes mouvements-émotions

6/ Faire l'exercice suivant comme une leçon de prière anticipée de la purification en plénitude reçue

Avec ce but précis :

Repérer comment notre âme spirituelle vit lorsqu'elle est à l'état pur âme spirituelle

- Comme intelligence spirituelle dans l'exercice surnaturel purifiant de la Foi
- Comme mémoire libre spirituelle dans l'exercice surnaturel purifiant de l'Espérance
- Comme Cœur spirituel dans l'exercice surnaturel purifiant de la Charité

7/Approfondir un des préambules s'il vous reste du temps

8/ Encourager votre binôme (et les autres en partageant vos questions sur le fil : échanges)

9/ Rendez vous lundi 13Heures pour la prochaine Cédule

Notre Dame de LA SALETTE : pour nous aider à toucher l'âme spirituelle en vision

Apparition du corps spirituel dans la lumière (par Mélanie de la Salette)

Extraits de Mélanie

« Je laissai alors tomber le bâton que j'avais dans la main. Je ne sais ce qui se passait en moi, de délicieux, à ce moment-là, mais je me sentais attirée, j'éprouvais un grand respect, plein d'amour, et mon corps aurait voulu courir plus vite que moi.

*« Je regardais bien fortement cette présence lumineuse qui était immobile, comme si **cette lumière était ouverte**, et j'apercevais dans cette lumière ouverte, une autre lumière bien plus brillante encore qui était **vivante**, en mouvement, et, dans cette lumière ouverte elle aussi, une très belle Dame qui était assise sur notre paradis. Elle avait la tête dans les mains ; cette belle Dame s'est levée, elle a croisé vaguement ses bras, elle nous a regardé et a dit :*

« Avancez, venez, mes enfants, n'ayez pas peur, je suis ici pour vous annoncer une immense nouvelle. »

« Ses douces, ses suaves paroles me firent voler jusqu'à elle et mon cœur aurait voulu se coller à elle pour toujours.

« Arrivée tout près de la belle Dame, devant elle, à sa droite, elle commence le discours et des larmes commencent à couler de ses beaux yeux.

« Les larmes de notre tendre Mère, loin d'amoindrir son air de grandeur et d'attraction de Reine, de Maîtresse de tout, semblaient, au contraire, l'embellir, la rendre plus aimante, plus belle, plus puissante, plus remplie d'amour, plus maternelle, plus tendre, plus ravissante, et j'aurais dévoré ses larmes qui faisaient bondir, sauter mon cœur de compassion et d'amour. Voir pleurer une Mère comme celle-là, sans prendre tous les moyens imaginables pour la consoler, pour changer ses douleurs en joie, c'est impossible !

« Ô MERE plus que bonne, vous avez été formée de toutes les prérogatives dont DIEU est capable. Vous avez comme épuisé « la Puissance de DIEU ». Vous êtes si bonne, et puis bonne de la bonté qui est DIEU lui-même !

« DIEU s'est agrandi en VOUS, formant son chef-d'œuvre, et de la terre et du ciel !

« La très sainte Vierge avait un tablier jaune - que dis-je, jaune ! - Elle avait un tablier plus brillant que plusieurs soleils ensemble. Ce n'était pas une étoffe matérielle, c'était un composé de gloire et cette gloire était scintillante et d'une beauté ravissante. Tout, dans la sainte Vierge, **me portait** fortement et me faisait comme glisser à **adorer mon Jésus**, dans tous les états de sa vie mortelle. La vue de la très sainte Vierge était elle-même un Paradis tout entier, accompli et parfait.

« Elle avait en elle tout ce qui pouvait satisfaire, la terre était consommée, oubliée !

« La très sainte Vierge MARIE était entourée de deux lumières.

« La première lumière, plus proche d'elle-même, arrivait jusqu'à nous. Elle brillait d'un éclat très beau et scintillant.

« La seconde lumière s'étendait un peu plus autour de la belle Dame et nous nous trouvions nous-mêmes dans celle-là. Elle était immobile, cette lumière qui ne scintillait pas, mais elle était bien plus brillante que notre pauvre soleil de la terre, sans aucune comparaison ! Toutes ces lumières ne faisaient pas mal aux yeux et ne fatiguaient pas du tout la vue.

« En tout cas, en dehors de toutes ces lumières et de toutes ces splendeurs, **il sortait encore, par ailleurs, des groupes, des faisceaux, des ondes, des rayons de lumière**, du corps de la Vierge, de ses habits et de partout.

« La voix de la belle Dame était douce, elle enchantait, elle ravissait, elle aplanissait tous les obstacles, elle calmait, elle adoucissait et il me semblait que j'aurais voulu toujours manger sa belle voix, et mon cœur semblait danser et vouloir aller à sa rencontre pour se liquéfier en elle.

« Les yeux de la très sainte Vierge, notre tendre Mère, ne peuvent pas se décrire par une langue humaine. Pour en parler, il faudrait un séraphin, il faudrait plus qu'un séraphin, il faudrait que se soit DIEU lui-même qui le fasse, puisque c'est DIEU qui l'a formée et Il s'est formé lui-même en elle, sous forme physique, chef-d'œuvre de sa Toute-Puissance.

« Les yeux de l'auguste MARIE paraissaient mille et mille fois plus beaux que les brillants, les diamants et les pierres précieuses les plus recherchées. Ils brillaient comme deux soleils, ils étaient doux de la douceur même, clairs comme un miroir : dans ses yeux, on voyait le Paradis ! Ils attiraient à elle. Il semblait qu'elle voulait se donner et attirer en même temps. Et plus je la regardais, plus je voulais la voir, et plus je la voyais, plus je l'aimais, plus mes forces se décuplaient. Les yeux de la belle Immaculée étaient comme la porte de DIEU où l'on voyait tout ce qui peut enivrer l'âme.

« Comme mes yeux se rencontraient avec ceux de la MERE de DIEU et la mienne, j'éprouvais au-dedans de moi-même une heureuse révolution d'amour, une protestation de l'aimer et de me fondre d'amour. En nous regardant, ses yeux se parlaient à leur manière et je l'aimais tellement que j'aurais voulu l'embrasser dans le milieu de ses yeux, qui attendrissaient mon âme et semblaient l'attirer et la faire fondre avec la sienne. Ses yeux me plantaient un doux tremblement dans tout mon être [l'être est ce qui unit le corps et l'esprit], et je craignais de faire le moindre mouvement qui aurait pu lui être désagréable, tant soit peu, même infiniment peu.

« Et cette seule vue des yeux de la plus pure des Vierges aurait suffi pour faire le ciel éternel d'un bienheureux. Il aurait suffi pour faire entrer une âme dans la plénitude des volontés du TRES-HAUT, parmi tous les événements qui arrivent dans le cours d'une vie mortelle. Il aurait suffi pour faire faire à cette âme de continuels actes de louange, de remerciements, de réparation et d'expiation.

« Cette seule vue concentre l'âme à l'intérieur de DIEU et la rend comme une morte-ressuscitée vivante, ne regardant toutes les choses de la terre, même les choses qui paraissent les plus sérieuses, que comme des amusements d'enfant.

« Elle ne voulait entendre parler que de DIEU, et de ce qui touche à sa gloire. »

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Mieux saisir notre âme dans son vécu purement spirituel

Faire l'exercice suivant comme une leçon de prière anticipée de la purification en plénitude reçue
Avec ce but précis :

Repérer comment notre âme spirituelle vit lorsqu'elle est à l'état pur âme spirituelle

- Comme intelligence spirituelle dans l'exercice surnaturel purifiant de la Foi
- Comme mémoire libre spirituelle dans l'exercice surnaturel purifiant de l'Espérance
- Comme Cœur spirituel dans l'exercice surnaturel purifiant de la Charité

D'après : Les âmes du purgatoire, livre donné et préfacé par Mgr H. BRINCARD

Au fond de notre âme spirituelle, il y a une fontaine d'où jaillissent des fleuves d'eau vive :

« Celui qui a soif, qu'il vienne à Moi et qu'il boive et des fleuves d'eau vive couleront de son sein ».

JESUS a prononcé cette phrase en criant dans le Temple de JERUSALEM, le jour de la Fête des Lumières.

Nous pouvons interpréter cette phrase ainsi : « ... et des fleuves d'eau vive couleront de Mon Sein ». L'eau vive est la grâce sanctifiante qui jaillit du centre de notre âme spirituelle et qui jaillit du SACRE-CŒUR de JESUS en même temps. Dès que nous sommes dans la grâce, nous sommes à la source de notre âme spirituelle et à la source du SACRE-CŒUR de JESUS. Nous sommes tout proches de l'amour de JESUS, qui est un amour humain et divin très intense pour DIEU. Dans la grâce, nous ne pouvons pas dire qu'il y ait une participation du corps, la grâce ayant pour vertu de vivifier notre âme spirituelle.

C'est pourquoi nous nous intéressons aux âmes du purgatoire, parce qu'à la suite d'un jugement particulier, elles ont fait le plein de la grâce. Elles ne vivent que de cette soif intarissable d'amour qui fait d'ailleurs leur souffrance.

La description concrète pour les âmes du purgatoire dans leur manière particulière de vivre de la grâce nous montre comment, nous aussi, nous pouvons vivre de la grâce. Quand apparaît la grâce au fond de notre âme spirituelle, elle devrait en effet nous mettre aux portes de notre propre plénitude de grâce. La grâce est le fruit de tous les sacrements. C'est l'attente de la Jérusalem céleste. C'est cela qui les fait souffrir avec la plus grande ardeur. Vivre de la grâce du fruit des sacrements revient presque à dire que cela met en nous la germination proxime de la Jérusalem céleste, de l'éternité, du retour du CHRIST, de l'unité absolue et définitive du Corps mystique du CHRIST, de la floraison en un seul acte des sept Dons de l'ESPRIT SAINT, de la mission de la très sainte Trinité dans tous les corps et dans tout le monde. Nous sommes rayonnés par cela : voilà ce qu'est la grâce sanctifiante. Nous allons faire comme une école d'oraison avec les âmes du purgatoire, puisque l'oraison consiste à vivre complètement englouti dans la grâce, dans le fruit de tous les sacrements.

p. 69. « Mon saint ange gardien s'est montré et il m'a dit plusieurs choses que je note en partie ici, pour leur valeur instructive :

« Un nombre d'âmes toujours plus grand

« sombre dans les abîmes de l'enfer éternel...

« Le danger de vous damner va sans cesse croissant,

« à cause des aberrations de votre façon de vivre,

« de ce que vous nommez à tort,

« avec autant d'aveuglement que de vanité,

« l'essor de la civilisation.

« Est-ce un progrès, que cette société

« qui attache plus d'importance à ce qui passe,

« aux satisfactions éphémères et trompeuses,

« qu'aux vérités éternelles et à la vie de l'âme en DIEU ?

« Il n'est pas une âme sur dix qui travaille à son salut !
 « Très sévèrement, l'ange poursuivait sur un autre thème, qu'il aborde rarement, sans doute à cause de son aspect prophétique :
 « Vous allez au-devant d'une période très grave :
 « à cause des attentats perpétrés directement contre la vie,
 « et contre les sources mêmes de la vie.
 « DIEU est près de châtier l'humanité
 « à la mesure de ses crimes effroyables.
 « Vous allez au-devant des rigueurs de la Justice divine !
 « L'ange dit encore avant de disparaître :
 « La sainteté de DIEU a envers vous de grandes exigences.
 « Vous oubliez trop souvent
 « que vous êtes créés à l'image et ressemblance de DIEU !
 « Vous oubliez encore davantage que vous êtes rachetés
 « dans le Sang du CHRIST.
 « Mais la TRINITE divine va susciter parmi vous une armée de saints,
 « un grand nombre d'adorateurs,
 « qui mépriseront les vains attraits du monde
 « pour se consacrer uniquement à la glorification de DIEU
 « et pour travailler dans le silence et la prière
 « au salut de tous leurs frères.
 « Oui, la Miséricorde divine touchera nombre d'âmes
 « qui fermeront les oreilles aux clameurs du monde
 « et entendront enfin les appels à la conversion
 « que ne cesse de vous adresser le Seigneur.
 « Et, par leur unique désir de la gloire de DIEU,
 « les saintes âmes du purgatoire travaillent à vous obtenir
 « cette floraison de sainteté pour le temps qui vient...
 « Vous le comprendrez plus tard.
 « Pour l'heure, unissez-vous à elles. »

L'état des âmes du Purgatoire

p. 71. « Au cours de l'oraison du soir, comme je méditais quelque point de l'Evangile, je vis soudain mon ange gardien apparaître devant moi, dans une vive lumière, et il dit avec force : « Loué soit JESUS CHRIST ! » Il tendit la main vers cette vive lumière et je vis dans cette clarté comme des diamants recouverts d'une gangue sombre, un trait de feu frappait cette gangue et l'éliminait progressivement, découvrant les gemmes précieuses qui se mettaient à resplendir de tout leur éclat et pureté. Comme je contempiais cela, l'ange dit :

« Cette image peut te faire comprendre
 « le mystère des âmes du purgatoire.
 « Une âme qui est au purgatoire
 « se trouve fixée en son degré de sainteté et d'amour,
 « elle est confirmée en grâce, elle est sainte.
 « Sa charité ne croît plus, elle se découvre en sa plénitude
 « et s'épanouit.
 « C'est pour cette raison que les âmes te sont montrées
 « comme des diamants, parfaits, purs, éclatants.
 « Au jugement particulier,
 « l'âme est débarrassée de tout péché et de toute imperfection,
 « seule demeure la dette de son péché,
 « c'est-à-dire la peine qu'elle doit subir en expiation.
 « Cette peine est figurée par la gangue sombre,

« qui est extérieure au diamant,
 « parce que la peine n'atteint pas l'âme ni ne la blesse,
 « elle l'entrave et lui est cause de souffrances expiatriques.
 « La peine est sur l'âme et non en elle
 « bien que l'âme en ressente les effets.
 « Le Feu de l'amour divin, frappant l'âme [comme un rayon laser]
 « et l'attirant, car l'amour attire,
 « consume la peine en produisant la souffrance d'expiation.
 « C'est l'action de ce feu, proportionnée au poids de la peine,
 « qui constitue la souffrance même du purgatoire. » [C'est une souffrance d'amour].

p. 73. « Je vis de façon intellectuelle que les âmes du purgatoire connaissent une sorte de joie, de bonheur parce qu'elles sont heureuses de glorifier DIEU, plaçant sa gloire au-dessus de leur intérêt propre et immédiat, parce qu'elles acceptent, et même, accueillent avec allégresse et amoureuse reconnaissance, l'expiation de leurs péchés [cette attente, car cette attente glorifie DIEU en Lui-même]. Mon ange précisa alors :

« Ce bonheur des âmes est un avant-goût de l'éternelle béatitude.
 « Les âmes du purgatoire ne sont pas résignées,
 « mais totalement absorbées par DIEU
 « et très actives dans le service de son Nom, de sa glorification [qui est la victoire de l'amour sur tout],
 « bien que celle-ci s'exerce avec une très grande douleur pour elles. [Quand vous aimez terriblement quelqu'un et qu'il n'est pas là, vous souffrez].
 « Elles ont l'assurance que le purgatoire n'est pas éternel
 « et qu'il leur promet la vision définitive de DIEU.
 « Vois, au purgatoire, la douleur des âmes fait aussi leur bonheur,
 « et leur joie est également leur peine. »

p. 74. « Puis j'eus une autre vision, mon saint ange gardien étant toujours auprès de moi. Je voyais les âmes du purgatoire immergées dans un feu, une lumière vive, un flot ardent et éclatant [la vive flamme d'amour]. L'ange m'expliqua :

« Les âmes sont plongées dans les flammes de l'amour.
 « Elles sont toutes unies en ce feu dans la charité divine
 « qui les attire, les enflamme, les éclaire :
 « Le purgatoire est le Royaume de la divine charité.
 « Par cette immersion dans l'amour divin,
 « les âmes sont livrées à la charité, qu'elles exercent en perfection,
 « tant envers DIEU, qu'entre elles et qu'envers vous sur la terre.
 « Dans la lumière de l'amour divin, elles se connaissent entre elles
 « et se savent unies, et attirées toutes par DIEU.
 « Et dans cette lumière, DIEU se communique toujours davantage à elles,
 « accroissant leur joie et les attirant vers la vision béatifique :
 « ce feu d'amour, cette lumière de la charité divine, sont vraiment béatifiants,
 « parce qu'ils ouvrent peu à peu les âmes
 « à l'accomplissement en plénitude du dessein de DIEU sur elles. »

p. 75. « Je contemplais ces saintes âmes qui souffrent par amour, qui sont toutes envahies par DIEU et lui sont toutes livrées, soumises avec une grande allégresse et une vive douleur à l'amour de DIEU et à son pur Vouloir. Mon ange m'a dit encore :

« Leur prière est toute ordonnée à la seule glorification de DIEU
 « en son Amour, et non pas à leurs besoins propres.
 « Elles ne prient pas pour être délivrées du purgatoire,
 « mais pour que DIEU soit glorifié par leur délivrance.
 « Elles ne prient pas pour la conversion des pécheurs de la terre,
 « ou pour la sanctification des âmes,
 « mais pour que DIEU soit glorifié en ces conversions et sanctifications.

« Il ne faut jamais perdre de vue que les âmes du purgatoire
« n'ont aucun regard sur elles-mêmes, ni sur le créé,
« mais seulement sur DIEU seul :
« leur regard est unifié, purifié en DIEU,
« et c'est en lui et par lui qu'il leur est parfois permis de contempler le reste. »

Il faut se rappeler que la glorification est la victoire de l'amour de manière agissante, en moi et dans mon prochain : à ce moment-là, je glorifie DIEU.

p. 88. « Elles prient les unes pour les autres, mais jamais pour elles-mêmes,
« car elles sont tout enfouies dans le pur Vouloir de DIEU,
« et, par là même, comme s'oubliant totalement.
« Mais elles implorent sans cesse la délivrance des autres,
« car elles brûlent de charité les unes pour les autres,
« et de zèle pour la gloire de DIEU.
« Or, elles savent que toute délivrance d'une âme du purgatoire contribue à la gloire de DIEU.
« Et cette glorification du Seigneur est en quelque sorte leur unique souci. »

Leur seule vie intérieure, leur seule soif, leur seul désir, c'est la glorification de DIEU et le purgatoire est le lieu du désir d'amour. Leur seule activité est pour que l'amour de DIEU soit dans une victoire d'amour agissante.

p. 77. « Tout m'apparaissait si clair, si limpide ! Combien de questions superflues, vaines, se trouvent alors balayées... DIEU est si simple ! Mon saint ange reprit la parole :
« Dans le purgatoire, les âmes sont en état de besoin et de réceptivité ;
« elles sont également toutes livrées à l'amour de DIEU.
« Ce double état, si paradoxal qu'il te paraisse,
« est la conséquence du feu d'amour du purgatoire,
« feu qui les attire dans la douleur et dans la joie.
« Leur douleur appelle un soulagement,
« leur bonheur, un don d'elles-mêmes. »

Leur douleur est joyeuse, leur joie est douloureuse, telle est leur vie.

La grâce est le moment où je ne désire vivre que de l'amour de DIEU.

L'état des âmes du purgatoire, c'est l'état dans lequel vous êtes quand vous êtes dans la grâce. Si vous ne le vivez pas, c'est que vous n'êtes pas plongés dans la grâce.

Quand nous sommes dans la grâce, nous devons pouvoir faire des actes de foi, d'espérance et de charité, surnaturellement parlant, d'ordre théologal, non pas des actes de foi à dimension exclusivement humaine.

L'exercice de la foi au purgatoire

p. 78. « Oraison du matin. Mon âme a été ravie en l'immensité de l'amour divin [elle fait une expérience d'extase avec son corps et voici ce qui lui arrive], comme dans un océan de suavités indescriptibles en lequel je me perdais totalement, mer de feu, mer d'amour, de lumière. Mon âme était comme saisie par DIEU [voilà l'état dans lequel vous vous trouvez quand vous vivez du fruit des sacrements : laissez-vous aspirer par cela], tirée en lui, reposant en lui, dans une jubilation ineffable [c'est la grâce qui fait le travail, ce n'est pas vous]. Je ne pensais plus, je ne réfléchissais plus, me livrais, me laissais posséder, et LUI me comblait de son Amour, de lui-même. Et je souffrais en même temps d'une douleur déchirante, comme si mon âme eut été coupée en deux, elle était blessée et comme frustrée, sentant confusément les limites de sa faiblesse et son incapacité à posséder complètement l'amour, bien qu'elle le saisît, le touchât en quelque sorte. Puis cette étreinte se relâcha quelque peu et je me vis en DIEU : mon âme était plongée dans le Feu qui brûle le SACRE-CŒUR de JESUS et je pouvais y contempler le ruissellement de son Amour sur l'Eglise toute entière [les torrents, les fleuves d'eau vive, c'est cela la grâce]. Un double flot d'eau et de sang baignait, vivifiait et enflammait sans cesse l'Eglise militante et le purgatoire.
« Quant au ciel, c'est ce très saint CŒUR lui-même, me semble-t-il.

« JESUS me demanda d'offrir de telles grâces, tout à la fois suaves, ardentes et douloureuses, pour les saintes âmes du purgatoire, de les y associer en quelque sorte. Je protestai en son Cœur :

« - Eh quoi, mon Seigneur ! Bienheureuses ces âmes du purgatoire pour qui vous me demandez d'offrir cet amour ! Elles souffrent, certes, ô combien, mais elles vous possèdent et on ne peut plus vous ôter à elles, elles vous possèdent enfin de façon définitive ! » [Ce n'est pas mal comme réaction].

« Alors, le Seigneur me demanda si je préférerais connaître les peines, les souffrances et les joies du Purgatoire, plutôt que les ivresses des extases passagères : je ne sus que répondre. Il m'annonça que, pendant trois jours, mon âme serait plongée dans cet état du purgatoire, et, tout aussitôt, Il réalisa ce qu'il avait annoncé. » [Ah ! elle va vivre de la grâce sans l'aide du corps !]

« C'était une torture inouïe. Je jouissais de DIEU [c'était une jouissance] dans une sorte de possession, une perception intellectuelle incomplète et déchirante : il me semblait le saisir comme à travers un voile, mystérieuse présence, de don d'amour qui faisait trembler » [tremendum].

« Pendant une journée, mon âme fut tenue en cet état, en cette peine brûlante, j'étais comme devant un rideau de lumière [voile transparent] au-delà duquel mon Amour se tenait, voulant se donner, et moi, tendant les mains sans avoir la possibilité de le saisir, de l'étreindre, de le posséder ! [C'est comme des fiancés qui se voient à travers un voile, une grille !] Durant toute cette journée, mon âme fut favorisée de plusieurs visites de la Vierge Immaculée, de mon ange gardien, de mes amis du ciel - mes saints patrons et protecteurs -, de parents décédés et déjà au Paradis : ils venaient à moi à travers ce voile de lumière, me visitant et me parlant de l'amour divin avec tant de flamme et d'allégresse que mon âme était torturée par le désir de l'amour, le désir de voir enfin, si cela se pouvait, ce voile de lumière s'ouvrir, se déchirer, pour révéler l'amour en sa plénitude et me permettre de le saisir, d'en jouir, de le savourer. Durant toute la journée, je croyais à chaque instant mourir à cause de ce brûlant désir, car les puissances de mon âme en étaient comme déchirées et laminées [par l'amour]. Il me semblait qu'en cet état, le voile de la foi se fut en partie déchiré pour mon âme, qui avait accès à de nombreuses réalités cachées dont elle expérimentait l'existence. Mais je ne voyais pas DIEU en lui-même, seule sa mystérieuse présence était perçue, comme au-delà d'un voile. Au terme de la journée, l'ange gardien vint à moi et me dit :

« Au purgatoire, la foi subsiste en partie,

« car elle n'est pas encore remplacée par la vision béatifique.

« Tu l'as bien perçu : l'âme, au purgatoire, ne voit pas DIEU,

« elle perçoit seulement sa mystérieuse présence.

« Au moment de votre mort, le voile de la foi ne se déchire totalement

« que pour les âmes introduites aussitôt

« dans la gloire de la vision face à face avec DIEU.

« Pour celles qui doivent aller au purgatoire,

« la foi subsiste encore partiellement.

« Mais ces saintes âmes du purgatoire ont la connaissance expérimentale

« de nombre de réalités surnaturelles

« qui restent pour vous, sur la terre, des mystères de foi.

« Elles expérimentent leur propre immortalité, elles sont dans l'éternité...

« Elles jouissent des effets de la communion des saints,

« elles voient la Vierge MARIE, les anges et les saints,

« elles savent que le ciel et l'enfer existent,

« mais elles ne voient pas DIEU qu'elles ne possèdent pas encore.

« C'est sur ce point que la foi s'exerce encore chez les âmes du purgatoire,

« mais leur intelligence ne connaît plus aucun doute,

« leur volonté est fixée dans le pur Vouloir divin

« et ne connaît plus aucune hésitation.

« Ces saintes âmes sont plongées dans une prière contemplative,

« dans une crainte humble et révérencielle de DIEU,

« qu'elles savent présent mais qu'elles ne voient pas [de l'intérieur de Lui-même].

« Et c'est cette attente douloureuse de voir DIEU, de le posséder enfin pleinement,

« qui attise leur désir et cause leur souffrance. »

Vous voyez pourquoi je vous lis cela, parce que la foi a une manière surnaturelle de s'exercer, mais aussi une manière humaine. Quand il s'agit de la foi, par rapport à l'existence de DIEU, l'existence du purgatoire, de l'enfer, ce n'est pas très surnaturel.

Platon parle du purgatoire, de la réprobation, tout cela c'est du bon sens. L'éternité, l'immortalité de l'âme, ce n'est pas surnaturel !

Tandis que la FOI qui atteint l'intimité divine des trois Personnes, cet amour fulgurant des Processions de la très sainte Trinité, cette attraction, ce feu, cette gloire, c'est tout différent. Quand vous vivez de cette présence, vous n'en vivez pas encore assez. Vous contemplez DIEU, mais vous ne pouvez pas le pénétrer : c'est cela la foi théologique qui s'origine dans la foi surnaturelle et que vous trouvez au fond de votre âme spirituelle. Il faut se plonger dans cette grâce pour faire des actes de FOI surnaturels.

L'exercice de l'espérance au purgatoire

pp. 81 et 82. *« Dès l'oraison du matin, mon âme fut de nouveau plongée dans cet état du purgatoire. »*

C'est un état de purification, car, dans l'état de grâce, l'âme se purifie, et la purification passe par une nuit de la foi, une nuit de l'espérance, une nuit du cœur, un appauvrissement pour qu'il n'y ait que la richesse, la brûlure, les trésors de l'amour de DIEU, qu'il n'y ait que la gloire de DIEU.

Qu'est-ce qu'un amour humain, même très intense, à côté de la glorification ? L'espérance consiste en ce qu'il n'y ait plus que la victoire de l'amour. Tout le reste n'est rien.

« ... Il me semblait que la partie inférieure de mon âme était à peu près morte. Je dis à peu près, car je continuais tant bien que mal - plutôt mal que bien - à vaquer à mes occupations. J'avais l'impression de voir mon âme coupée en deux, déchirée. DIEU se laissa encore entrevoir comme à travers ce voile de lumière dont j'ai parlé hier ; n'étant ni saisi, ni possédé, Il enflammait mon âme des désirs les plus violents, au point que, dès le milieu de la journée, je dus m'aliter, car le corps ne résistait plus à ces assauts d'amour. Mais mon âme savourait les prémices de cette union future à DIEU, et c'était une suavité à la fois si exquise et si douloureuse que je m'évanouissais. Mais mon âme, comme jetée dans une fournaise, restait dans la paix la plus grande, tout en souffrant continuellement. [C'est l'état de pauvreté].

« Pendant toute la journée, ma mémoire resta comme liée, soumise, dans une sécheresse et une âpreté inouïes, incapable d'aucune autre activité que d'un immense regret de toutes mes fautes : une sorte de confession intérieure [mystère de la Confession] dans laquelle tous mes péchés m'étaient révélés l'un après l'autre, et par centaines, et par milliers ! J'ai revu en ce jour ma vie entière jusque dans ses moindres replis, avec ses plus petits manquements, ses fautes graves, ses hésitations, ses complaisances, ses lâchetés. Et, à chaque faute, mon âme était comme broyée, et je criais intérieurement : « Ô mon DIEU, ai-je eu si peu souci de votre gloire ! Ai-je gaspillé à ce point vos grâces ? » Mon âme restait cependant dans une grande paix [même si elle était douloureusement écrasée par sa propre pauvreté ; c'est beau ! Et c'est vrai ! La révélation de l'âme à soi-même est pour vivre de l'espérance]. Je n'avais pas peur d'être objet de la réprobation de DIEU, car il me paraissait alors que le plus important était la gloire de DIEU, j'avais une soif dévorante de cette gloire et désirais rester dans cet état de torture aussi longtemps qu'il le faudrait pour que DIEU fut glorifié. Cette grâce profonde de confession intérieure a été un bienfait inouï pour mon âme. Cela s'ajoutait à tout ce qui m'avait été accordé la veille. Je crois que le Seigneur se réservait de me faire connaître ces états par paliers, de façon successive, car la nature humaine ici-bas n'y pourrait résister autrement [tant cette souffrance d'amour est grande].

« Tout au long de la journée, les défaillances corporelles se succédèrent, mais mon âme était dans la paix et en même temps dans la souffrance vivante, enflammée de désir, meurtrie.

« Chaque visite de la Vierge MARIE, des anges et des saints me brisait, car elle attisait le désir qui était en moi, me faisant contempler en eux tout ce qui m'était promis et à quoi j'aspirais de toutes les forces de mon âme, liées dans le pur Vouloir divin. Je restais là, dans l'abandon serein au pur Vouloir divin, sans hâte ni impatience, désirant uniquement la gloire de DIEU. C'est le seul mot, la seule parole que je pouvais formuler, et il me semblait que toutes les visites célestes me répétaient : Gloire, gloire, gloire ! L'âme était immergée, à la fois paisible et sereine, elle entendait : DIEU est le Saint des Saints ! Gloire, gloire, gloire !

« Cela attisait ma douleur, accroissait mon désir de DIEU, intensifiait l'extraordinaire sérénité qui imprégnait littéralement mon âme. Dans le paroxysme de cette soif de la gloire de DIEU, je vis mon saint ange gardien, sévère, tout flamboyant, qui me dit avec gravité :

« Tu expérimentes à présent le grand mystère du purgatoire,
 « ce qui en quelque sorte fait le purgatoire :
 « c'est le mystère de l'espérance.
 « C'est l'état même du purgatoire que cette parfaite espérance,
 « qui n'a d'autre objet que DIEU,
 « qui n'a d'autre désir que la gloire de DIEU.
 « Au purgatoire, les âmes savent que le moment de leur délivrance
 « est fixé par la Miséricorde divine,
 « que la Justice de DIEU l'a établi pour la plus grande gloire du Très-haut.
 « C'est pourquoi elles sont dans la paix, cette paix même de DIEU. »
 « Je me trouvais alors dans le purgatoire, dans le feu même, selon les promesses du Seigneur à mon âme. Je
 sais que tout cela, je l'ai vécu par un effet de son Amour infini, et que je l'ai vécu en mon âme ravie, hors
 de mon corps qui ployait sous la force de la grâce, et qui ne peut y résister. Dès ce moment, je ne repris
 plus connaissance, mais mon âme, comme libérée tout d'un coup des entraves du corps, se jeta dans
 l'océan de l'amour divin. »
 L'espérance, chez nous, a quelque chose d'humain. « J'espère recevoir des grâces à la prochaine
 communion », « J'espère avoir la VIERGE en photo la prochaine fois »... mais telle n'est pas
 l'ESPERANCE.
 L'ESPERANCE surnaturelle est d'être dans l'état que nous venons de voir décrire. Il faut se plonger dans le
 fruit du sacrement et vivre du mystère de la Confession, qui vient d'être cité.

L'exercice de la charité au purgatoire

pp. 83 à 85. « Jusque là, j'ai connu surtout une grande lumière et une paix ineffable ; à présent, mon âme
 est plongée par la grâce de DIEU dans un feu d'amour dévorant. Mon saint ange est là et je lui demande :
 « Enfin, c'en est fait ! Quand donc entrerais-je au ciel ? »
 « Il ne répond rien, et je soupire. Tout autour de moi, des milliers d'âmes embrasées d'amour. Une douce
 lumière nous environne et nous pénètre d'un feu extrême. Je suis dans une jubilation totale, et mon
 allégresse augmente encore quand l'ange dit [vous savez qu'il y a trois moments dans le purgatoire : le
 grand purgatoire, le moyen purgatoire et le parvis du ciel, la porte du ciel] :
 « Ceci est le parvis du ciel, c'est le sommet du purgatoire,
 « là où les âmes sont toutes plongées dans la pure attraction de l'amour divin.
 « C'est là aussi que les souffrances sont les plus vives et les plus denses. »
 « Ô Allégresse ! Là on souffre par Amour, on souffre d'amour, car là est la promesse du DON de l'amour.
 Il y a une vaste nuée éclatante sur ces âmes, dans laquelle certaines sont parfois élevées, et ce sont alors
 des explosions de bonheur, de jubilation dans le purgatoire : ces âmes accèdent à la vision béatifique, elles
 entrent au ciel ! On souffre d'amour, et on aime cette souffrance brûlante ; et l'âme, toute transportée
 d'amour, est en proie à des impatiences amoureuses de voir DIEU, de le posséder, elle soupire, elle se
 languit d'amour : elle ne peut exprimer cet amour que par une prière enflammée, action de grâces,
 jubilation, louange à la sainteté de DIEU, de sa Miséricorde qui a sauvé, et de sa Justice qui a purifié.
 « Mon âme ne peut expérimenter ce mystère de la charité au purgatoire que de façon globale, générale, en
 ce feu d'amour brûlant [c'est impossible pour moi car je vis dans un corps].
 « Et l'ange l'éclaire et lui explique cette grande charité du purgatoire :
 « Au purgatoire, les saintes âmes sont investies par l'amour de DIEU
 « et elles jouissent de cet Amour infini.
 « Elles sont toutes tournées vers DIEU,
 « elles l'aiment parfaitement
 « et le lui manifestent dans la reconnaissance :
 « elles rendent grâces d'être sauvées,
 « d'être confirmées en grâce et désormais impeccables,
 « capables de glorifier DIEU en esprit et en vérité.
 « Et cela leur cause une jubilation émerveillée,
 « elles sont comme hébétées d'amour.

« Au ciel, seulement, elles jouiront de l'amour en sa plénitude radieuse,
« dans une union intime à Dieu Amour.
« Mais, il y a encore le désir, au purgatoire,
« ce désir qui empêche la plénitude de l'amour.
« Au ciel, il n'y a plus de désir, il y a la possession de l'amour.
« Le purgatoire est un monde d'amour, c'est pourquoi il est établi dans la paix, l'harmonie et l'ordre, qui sont autant de fruits de Dieu, de l'amour. Elles sont toutes livrées au pur vouloir divin, qui est vouloir d'amour. Et, de par ce règne de l'amour dans le purgatoire, je peux dire qu'il n'y a pas de plus grande allégresse - hormis le bonheur d'être au ciel - que celle de se trouver dans le purgatoire. Et je contemple ce monde d'amour et de prières où les saintes âmes, avant tout, prient DIEU pour le glorifier, en témoignage de gratitude et de reconnaissance. Et, en lui, en son Amour, prient pour nous, pour que cet Amour dont elles jouissent puisse retomber sur nous. Telles sont les grandes vérités qui m'ont été montrées en ce jour. Je revins à moi, le corps brisé, épuisé, l'âme encore enivrée d'amour. »

Il faut donc retrouver la partie spirituelle de notre âme, mais, en même temps, il ne faut pas s'enfermer dans le point de vue de la présence de l'innocence divine. Il faut retrouver, avec cette innocence divine, la présence triomphante de MARIE, l'IMMACULEE CONCEPTION, qui est glorifiée dans son corps de femme par le SACRE-CŒUR de JESUS.

Nous découvrons alors notre corps spirituel, qui nous attend et qui est dans l'éternité. Mais nous pouvons le retrouver puisque JESUS et MARIE sont dans l'éternité.

Dès que nous avons un contact physique avec eux, nous retrouvons notre corps spirituel et nous nous habituons à vivre dans ce corps spirituel qui est le vecteur de la glorification de notre corps dans la future gloire éternelle que nous vivrons totalement, éternellement.

Nous pouvons revêtir notre corps spirituel de gloire, dès maintenant, à travers le SACRE-CŒUR de JESUS.

L'Apocalypse, Méditation du chapitre UN

C'est beau, il faudrait presque le savoir par cœur, autant que le Credo :

M'étant retourné, au milieu des lampes, comme un fils d'homme. Il était vêtu jusqu'aux pieds, ceint sur les seins d'une ceinture d'or. Sa tête et ses cheveux blancs comme la laine blanche comme la neige, ses yeux comme une flamme flamboyante. Ses pieds semblables à de l'airain comme embrasé dans une fournaise. Sa voix comme la voix des eaux multiples. Dans sa main droite sept étoiles. De sa bouche une épée à double tranchant qui sort, son visage comme le soleil brillant dans toute sa splendeur : Admirons les sept emportements du Christ glorifié.

Marie s'y trouve ; la Jérusalem céleste est identifiée à Jésus, et ce qui resplendit est sa manifestation. C'est donc Jérusalem, l'Epouse (et nous verrons à quel point c'est important de dire : c'est l'Epouse), Jérusalem céleste, Jérusalem glorieuse, résurrection, c'est l'Epouse du Père, première Personne de la Très Sainte Trinité.

Dès lors que vous êtes emportés du dedans et assumés dans le souffle de l'Esprit qui vous engloutit du dedans de lui, c'est l'Epouse qui crie. J'entends un cri immense, une voix tonitruante comme la voix des grandes eaux, comme un shophar. C'est dans le Temple, c'est-à-dire dans le Corps du Christ, que j'entends cette voix. Je me retourne, je me convertis, et voici ... l'Epouse.

L'Epouse, vous le savez bien, est la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité.

Quand Dieu aime, il aime, et quand Dieu est aimé, il est aimé par Dieu. L'amour ne consiste pas seulement à aimer, mais aussi à recevoir l'amour dans toute sa profondeur, et c'est l'Epouse qui fait cela. Le Verbe de Dieu est Epouse.

Quand Jésus est ressuscité d'entre les morts, tant que Marie qui est la femme n'est pas assumée dans la résurrection, le visage féminin de l'Epouse n'est pas encore présent dans l'humanité glorieuse du Christ. Et ce visage féminin de Marie dans l'assomption pénètre le monde de la Résurrection en donnant un nouveau visage à la résurrection du Fils de l'homme, du nouvel Adam glorifié. Jésus ressuscité est un homme masculin, et tant qu'il n'y a pas l'assomption, la résurrection n'est pas complète : ce ne sont pas les sept menoras d'or. Il faut d'abord qu'il y ait l'assomption pour que Marie, nouvelle Eve, soit assumée de l'intérieur et manifeste la résurrection dans la royauté de la Jérusalem céleste glorifiée, dans l'humanité intégrale. Alors le visage féminin glorifié de Marie rapproche la résurrection du ministère incréé de Dieu qui est Epouse du Père (Dieu le Fils, le Verbe, *Logos*, est l'Epouse).

Marie va donc engendrer en nous, dans la constance, la lutte et le royaume, le cri de l'Epouse dans le sein du Père d'une manière corporelle, incarnée, temporelle, par la grâce, par la transformation, et tout le cosmos avec elle. Vous voyez bien que sans Marie Reine, il n'y a pas d'apparition du Christ dans ses sept venues. Même à l'intérieur de Dieu éternellement, la création ne peut se présenter devant le visage du Père que comme Epouse.

Alors, regardons bien : l'Epouse, le Verbe de Dieu est semblable à un fils d'homme, vêtu d'une robe taler, (il traduit : *une robe qui va jusqu'aux pieds*), c'est-à-dire une robe sacerdotale. C'est extraordinaire : le Fils de l'homme est revêtu jusqu'aux pieds d'une robe taler de résurrection. Sacerdoce des sept visages de la transformation de Jésus glorifié. Quand vous regardez le film de Mel Gibson (puisque'il faut toujours revenir à des choses très terrestres), il présente Jésus ressuscité tout nu. Ce n'est pas idiot. Mais Jésus ressuscité qui revient comme ressuscité revient avec une robe taler : il revient revêtu de la gloire de Marie, de la gloire de la Médiatrice, de la gloire de la résurrection. Ce revêtement donne à Jésus la gloire de l'Epouse dans la chair du Fils de l'homme.

C'est inscrit ici, et il n'y a que saint Jean qui peut voir cela. Personne d'autre ne peut voir cela, Luther ne peut pas voir cela. Tu ne peux pas protester contre Dieu et voir cela, ce n'est pas possible. La synagogue ne peut pas voir cela parce qu'elle ne rentre pas dans la troisième venue du Christ, ni dans la quatrième, ni dans la cinquième, ni dans la sixième, ni dans la septième. L'Eglise, oui : l'Eglise de la fin, pas l'Eglise du premier sceau, ou du cinquième sceau : l'Eglise des sept sceaux de l'Apocalypse, l'Eglise mariale.

Jésus n'est pas nu. Aux sadducéens, Jésus dit qu'au ciel il n'y a plus ni homme ni femme, mais il y a ce qui émane de l'unité des deux. Et ce qui émane de l'unité des deux est la gloire de l'Epouse, la gloire du Verbe de Dieu. Alors le Verbe de Dieu est soufflé, c'est une révélation du dedans de l'Esprit Saint de l'unité de l'Epoux et de l'Epouse dans le sein du Père : Celui qui est, qui était et qui vient, le Père, le Fils et le Saint Esprit.

C'est du dedans. Il ne faut pas essayer de *comprendre* l'Apocalypse : « Qu'est-ce qu'il a bien voulu dire là ? Ça à l'air passionnant son truc mais je n'ai rien compris. » Il ne faut pas essayer de le comprendre : il faut l'entendre. Nous le lisons, nous l'entendons, il y a un retournement et nous voyons. Nous n'allons pas nous accrocher aux choses extérieures d'une Eglise triomphante. L'Eglise triomphante véritable est l'Apocalypse. Il faut laisser l'Eglise triomphante terrestre et rentrer dans le triomphe de l'Epouse, un triomphe incarné. Attention : c'est une incarnation qui n'est visible que dans la chair qui a entendu la voix du shophar de l'Apocalypse dans le Temple du Corps spirituel.

Il y a des choses que nous voyons avec nos yeux à l'extérieur de nous. Mais il y a des choses que nos yeux (pas nos yeux purement éthériques, spirituels, mystiques), nos yeux de chair, de l'intérieur de notre sang et de notre chair, ne peuvent voir ; regardons-les de l'intérieur même de nos yeux. Vous voyez ? D'abord cette robe taler sacerdotale. Voilà une révélation de Vatican II (nous n'avons jamais entendu cela ailleurs que dans Vatican II) : le sacerdoce royal est marial. Marthe Robin avait mis le doigt là-dessus : le vrai sacerdoce catholique chrétien, mystique, spirituel et incarné, est royal. Nous ne méprisons pas du tout le sacerdoce des esclaves : des prêtres, des évêques ; nous ne méprisons pas du tout saint Jean. Saint Jean ne méprise pas son sacerdoce, mais ce qui intéresse saint Jean est bien ce sacerdoce royal marial.

L'alpha et l'oméga se rejoignent toujours. Peut-être que tu comprendras la fin, si on touche l'alpha. Et d'abord : la robe taler. C'est magnifique ! Sur sa poitrine une ceinture d'or : la virginité de la femme. La ceinture sur les seins, sur les reins, représente la chasteté, la virginité. Rappelons-nous ici que Marie a connu cinq virginités :

1. Comme Immaculée Conception, elle est virginale dans sa conception.

2. Elle est virginale dans sa naissance et dans toute sa vie.
3. Elle a connu une nouvelle virginité qui est exprimée par le mystère de la transfiguration : c'est la troisième virginité, qui lui permet d'être Corédemptrice.
4. Dans la transverbération, elle connaît une nouvelle virginité qui vient directement du Verbe, de l'Epouse dans la transverbération de son cœur (le glaive).
5. Enfin, elle est vierge dans la Jérusalem céleste : elle a la virginité éternelle de Dieu dans la chair.

Cette ceinture fabriquée avec de l'or est extraordinaire : elle glorifie cette cinquième virginité de Marie. Il faudrait passer un an entier uniquement sur la ceinture d'or, pour rentrer dans chacune des virginités divines et incarnées de Marie. Si ces virginités nous ont été révélées, c'est qu'elles sont pour nous. *Immak* : c'est dans mon acte intérieur que cette virginité apparaît et m'appartient : ma propre virginité chrétienne est là.

Sans Marie, sans cette virginité, sans la Jérusalem céleste toute entière qui est une reproduction mariale (inépuisablement, incalculablement reproduite, en extension et en compréhension, et continuellement dans l'éternité), sans elle la résurrection du Christ n'a aucune signification, parce que sans elle le Verbe de Dieu ne peut pas se saisir de sa résurrection pour pénétrer le sein du Père en produisant l'au-delà de la gloire de la résurrection dans la Très Sainte Trinité.

Nous verrons que tout le problème de l'Apocalypse est là : comment le Christ, le Verbe de Dieu, est obligé de se saisir de sa création pour aller au-delà de la résurrection par les portes de l'Agneau immolé dans l'assomption éternelle de la spiration glorieuse de la Très Sainte Trinité. C'est cela, le problème de l'Apocalypse ; c'est cela, cette tension intérieure du ciel, cette attention que nous voyons dans l'apocalypse. Nous l'entendons, d'abord, nous nous convertissons et nous le voyons, nous le comprenons.

Nous allons devoir aller très vite pour ne pas passer cinq ans sur l'Apocalypse. Disons que nous faisons la table des matières en passant très rapidement. Et la prochaine fois nous continuerons à lire la table des matières, ce qui est un peu désespérant. Mais l'Apocalypse ne désespère pas, au contraire !

Après la ceinture d'or : sa tête avec une chevelure blanche comme de la laine blanche. La laine est chaleureuse, douce, blanche, immaculée comme la neige. C'est chaleureux, et en même temps resplendissant comme une mer de cristal blanche, immaculée. Nous voyons bien que c'est marial.

Sur le visage du Christ, dans la résurrection du Seigneur, il faut cette chevelure qui représente ce qui sort de la tête. L'Epouse sort de l'Epoux : ce qui sort du côté d'Adam, c'est Eve. Ce qui sort de la tête (et la tête est le Christ-Epouse), ce qui sort de la tête c'est la contemplation, mais une contemplation glorieuse. La contemplation du Christ n'a pas la gloire de la Jérusalem céleste, parce que depuis qu'il a été conçu (quand il était dans le sein de Marie, lorsqu'il est né et lorsqu'il était sur la croix), son intelligence, sa contemplation, en raison de la grâce de l'union hypostatique, restait entièrement plongée dans la vision béatifique : Jésus, même sur la croix, voyait totalement et pleinement le visage du Père. Jésus crucifié, dans son intelligence humaine créée, n'a pas pu obtenir la gloire acquise par la foi. Nous, nous voyons le Père sans le voir, par la foi. Marie est rentrée dans la même gloire de l'Assomption par sa contemplation dans la nuit accoisée de son âme par la foi. Voilà pourquoi ce qui est sorti du Christ ressuscité est une contemplation mariale de complémentarité.

Voilà le secret de ce qui s'est passé dans ces vingt-deux ans entre Marie et *Yohannan ben Zebeda* : cette contemplation mutuelle sacerdotale royale qui par la foi a fait sortir de Marie un degré de gloire en affinité avec la contemplation dans la lumière de gloire du Christ. Elle a mérité la gloire du Chef de l'Eglise que Jésus ne pouvait pas mériter, parce que Jésus n'a jamais été plongé dans l'obscurité et la nuit de la foi. Il est Dieu né de Dieu, il était dans l'union hypostatique et la grâce d'union hypostatique fait qu'il n'a jamais eu à lutter, comme nous, dans la lutte de la foi.

L'Apocalypse de saint Jean.

A chaque fois, avant de rentrer dans l'Apocalypse, il faut rentrer dans cette évidence que saint Jean, pendant quarante ans, a été arraché et déposé dans le désert de l'Immaculée Conception glorifiée. L'Immaculée Conception lui avait été confiée comme prêtre de tous les temps, comme apôtre de tous les temps, et comme apôtre chargé d'ouvrir le mystère du temps. Pendant vingt-deux ans, il a vécu en

communion sacerdotale et sponsale, en communion profonde de chair, de sang, d'âme, d'esprit, de grâce, de fruits des sacrements. Il a traversé avec l'Immaculée Conception tous les temps et tous les lieux pendant sa vie terrestre. Puis l'Immaculée Conception s'est endormie : elle a été assumée, elle est partie au ciel avec tout ce qui s'était passé pendant ces vingt-deux ans et qui récapitule tout ce qui s'est passé et tout ce qui doit se passer dans l'Eglise de la Jérusalem terrestre, dans l'Eglise de la Jérusalem spirituelle, dans l'Eglise de la Jérusalem céleste. Ils ont traversé cela ensemble. Puis, voici que Marie est partie toute seule. Pendant quarante ans, saint Jean a vécu seul avec ce trésor. Il va donc traverser ce désert de la communion avec Marie pendant quarante ans, tandis qu'il est dans une intense et aussi profonde communion avec elle qu'avant ; tandis qu'elle est glorifiée, ressuscitée, établie comme la manifestation glorieuse et ressuscitée du Verbe éternel de Dieu.

C'est très important. Si nous ne démarrons pas immédiatement avec cela, nous ne pouvons pas rentrer dans l'Apocalypse. Nous rentrons dans le cœur de Jean et ses quarante ans dans un désert de communion avec le peuple de Dieu : les quarante ans, c'est-à-dire la grande traversée jusqu'à toucher l'Apocalypse. C'est cela qui s'est passé en lui : quarante ans prodigieux.

....

Arrivé au bout de ces quarante ans, il vit le jour du Seigneur, et dedans le jour du Seigneur il est emporté par l'Esprit : son esprit est emporté dans la communion avec l'Immaculée, avec celle qui est la manifestation physique et glorieuse du Verbe de Dieu au ciel. Et Marie, dans le déploiement glorieux et intense de sa gloire de femme, manifestation de l'Epouse de Dieu le Père (l'Epouse de Dieu le Père est Dieu le Fils), manifestation du Verbe de Dieu, elle lui fait partager à titre prophétique, pour toute l'Eglise des derniers temps, les secrets de la Jérusalem spirituelle qui engendre dans la terre la Jérusalem glorieuse. C'est la première fois que la Jérusalem glorieuse va être engendrée dans la Jérusalem spirituelle : dans la contemplation de Jean. Ça y est : Jésus apparaît.

Jésus lui apparut au milieu des sept menoras d'or, au milieu des sept candélabres à sept branches (c'est la charité à l'état pur qui est représentée à travers cela), *c'est-à-dire* que ces sept candélabres d'or s'identifiaient à Jésus. Jésus en effet revêt sept manteaux, et nous étions en train de découvrir ces sept revêtements.

Comment interpréter cela ? Comment comprendre ? Sachant que com-prendre veut dire prendre en communion avec eux pour en vivre, pour que cela se réalise en nous. L'Apocalypse est peut-être le livre de la Bible qui est le plus facile à comprendre, à cause de ce que je vous dis. Nous sommes alors sûrs de ne pas le prendre sur le plan strictement psychologique, humain, symbolique. Il n'y a pas d'application pour la vie concrète : faire la cuisine, pardonner son prochain (qui sont des choses très importantes, mais ce Livre ne les regarde pas). L'Apocalypse ne peut se lire qu'à partir de Marie glorifiée. Il n'y a pas d'autre clé d'interprétation que la clé de David. Et nous savons bien que David **représente Joseph glorifié** qui lui aussi est ressuscité.

La clé de Joseph, qui lui ouvre toute Porte, a toujours été l'Immaculée Conception, son épouse.

Celui qui tient dans sa main la clé de David.

Reprenons la lecture : **Je me retourne pour voir la voix qui m'a parlé. M'étant retourné je vois sept menoras d'or, et au milieu des menoras, quelqu'un semblable à un fils d'homme, vêtu jusqu'aux pieds, ceint sur les seins d'une ceinture d'or. Sa tête, des cheveux blancs comme la laine blanche comme neige ; ses yeux une flamme ardente. Ses pieds semblables à de l'airain comme embrasé dans une fournaise. Sa voix comme la voix des eaux innombrables. Dans sa main droite sept étoiles. De sa bouche un glaive à double tranchant, son visage resplendissant comme un soleil ardent ses rayons de toutes ses forces. En le voyant je tombe à ses pieds comme mort.**

On dit toujours que quand on voit Dieu on va mourir. Jean est *comme* mort :

Il n'est pas mort, il ne peut pas mourir parce qu'il est passé par Marie au ciel.

C'est Marie au ciel qui se montre et quand Marie se montre, il voit Jésus.

Jésus est masculin, Jésus ne sait pas ce que c'est qu'être une toute petite fille, une petite jeune fille, une femme. Il a fait l'expérience de l'homme masculin, de l'homme viril, de l'homme fort, de l'homme splendide, de l'homme profond, de l'homme vaste comme les océans du ciel, de l'homme qui est le lieu de

la semence de la lumière. C'est cela un homme, et Jésus a connu cela. Etre un petit garçon, un petit jeune homme, il sait. Petite fille, non.

Il faut s'arrêter là-dessus, c'est très important, parce que Jésus n'a pas embrassé toute l'humanité. Nouvel Adam, Il a embrassé le monde masculin de l'homme.

Il est Dieu, il n'y a pas de doute, mais dans son humanité, il n'est pas toute l'humanité. Avant de s'incarner, avant de devenir un petit garçon, avant de devenir un jeune homme, avant de devenir un jeune crucifié dans toute sa force, avant, il est Dieu.

Avant la création du monde, Jésus est Dieu, ce qu'il y a à l'intérieur de Dieu : deuxième Personne de la Très Sainte Trinité. Tout ce qui est à l'intérieur de Dieu est la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, et tout ce que Dieu contient à l'intérieur de lui est la première Personne de la Très Sainte Trinité. Le Principe de Dieu est la première Personne de la Très Sainte Trinité, et à l'intérieur du Père, Sa vie, le Dieu vivant : la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité.

Nous voyons bien que quand Dieu a voulu créer une femme à partir d'un homme masculin, il a pris de son intérieur de quoi faire sortir la femme. La femme vient de l'intérieur de l'homme, parce que la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité émane de l'intérieur de la première Personne de la Très Sainte Trinité : elle en est la vie intérieure, l'intériorité, Dieu vivant.

Dieu existe, mais Dieu est vivant, communion vivante, et l'Epouse est toute Sa vie : comme la femme (sauf qu'il n'y a pas de corps), Elle est à l'intérieur de l'Epoux, l'Epoux devant se saisir comme la première Personne de la Très Sainte Trinité.

Nous ne pouvons pas lire l'Apocalypse si nous ne savons pas cela.

Si nous sommes, homme et femme, époux et épouse réalisant ensemble l'humanité intégrale ni homme ni femme (le jaune et le bleu pour faire du vert), c'est à cause de la Très Sainte Trinité ; parce que dans la Très Sainte Trinité, il y un Epoux (la Première Personne de la Très Sainte Trinité) et une Epouse (le Verbe de Dieu, la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité) qui est toute intérieure à l'Epoux.

Voilà également ce qui explique pourquoi, quand Dieu a voulu se marier avec les hommes, il a pris Jésus qui est masculin, en Lui, deuxième Personne de la Très Sainte Trinité féminin : l'Epouse à l'intérieur de Dieu.

« Pourquoi Dieu nous a-t-Il créé masculin et féminin ? N'aurait-Il pas pu faire plus simple, tout le monde pareil ?

- Parce qu'Il est Lui-même Epoux et Epouse, dans une unité tellement grande qu'ils disparaissent tous les deux dans la divinité, dans l'éternité de Dieu d'où émane le Saint-Esprit. Le Saint-Esprit procède du fait que l'Epoux et l'Epouse sont tellement unis de l'intérieur qu'il n'y a plus que ce souffle du Don à l'intérieur d'eux ; ce souffle du Don est Dieu, troisième Personne de la Très Sainte Trinité.

Sous le souffle du Saint-Esprit, *Yohannan* est emporté à l'intérieur de l'Immaculée Conception glorifiée. Jésus est ressuscité, il est uni à sa propre Personne de Dieu Epouse, mais il est masculin ressuscité. La résurrection glorieuse de Jésus ne manifeste donc pas dans un corps féminin glorieux la gloire du Verbe de Dieu. La Personne du Christ qui est Epouse, une fois que Jésus est ressuscité, n'est pas glorifiée entièrement sans Marie dans la résurrection du Christ. Tant que Marie n'est pas assumée par Jésus dans sa Résurrection, il n'y a pas la femme dans la gloire humaine de la résurrection, et donc l'Epouse, la féminité éternelle de Dieu, n'est pas manifestée intégralement dans la résurrection tant que Marie n'est pas conjointe glorieusement à la gloire de l'Epouse par l'Assomption.

C'est facile à comprendre. Sans Marie, le Verbe de Dieu n'est pas glorifié définitivement dans la résurrection du Christ. Je vous faisais remarquer que dans le film de Mel Gibson, nous voyons le Christ ressusciter nu (ce qui n'est pas idiot), mais quand Jean le voit glorifié, il a ces sept vêtements, les sept manifestations de la résurrection pour l'Epouse, c'est-à-dire de Dieu deuxième Personne de la Très Sainte Trinité dans une résurrection humaine. Jésus avait voulu vivre dans ce rayonnement de l'Epouse jusque dans la chair glorifiée de sa résurrection.

Voilà pourquoi saint Jean qui aime tellement Jésus, qui aime tellement Marie, est emporté dans l'union des deux. C'est l'Esprit Saint qui l'aspire du dedans, dans l'unité des deux pour voir que Marie et Jésus sont deux en une seule résurrection. Et c'est cette apparition-là qui le lui montre : il voit que c'est en même temps l'Epouse toute entière (l'Eglise toute entière, les sept menoras d'or), et les sept manifestations. C'est très beau, parce qu'il y a ces sept manières pour saint Jean d'aller exprimer comment

on peut rentrer dans la manière dont Dieu le Fils, Dieu Epouse de Dieu le Père, est entièrement englouti dans la résurrection humaine de Jésus et Marie. Devant lui, la divinité de Dieu Epouse se manifeste de manière visible.

Quand Jésus se fait toucher les pieds par Marie-Madeleine dans le jardin du sépulcre, il dit : « Ne me touche pas ». Elle ne doit pas toucher le Christ ressuscité parce qu'il y a une exigence de la part du Christ ressuscité de manifester dans la chair humaine la féminité du Verbe de Dieu. Tant que Marie n'est pas dans l'assomption, c'est impossible, et saint Jean le sait très bien, puisque cela a été son rôle d'accompagner Marie, de communier à Marie jusqu'à ce point où elle pouvait rentrer en affinité avec la résurrection du Seigneur. La charité de la femme à travers la nuit de la foi a atteint le même degré d'amour surnaturel que le Cœur de Jésus qui, lui, a toujours été plongé dans la béatitude du Ciel, depuis la conception jusqu'à la mort. Saint Jean le sait très bien. A lui, Jésus a confié la grâce de coopérer à cet accomplissement marial.

Nous devrions comprendre la vie chrétienne à petit ? Non !

Sursum corda : plus haut, je vous en supplie !

Lisons l'Apocalypse.

Ces sept, en fait huit, manifestations du Verbe sont très belles.

Petite parenthèse : 8, le *heth* **ח**, la huitième lettre de l'alphabet hébreu, multiplie le 2 avec le 4 : la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité se multiplie dans la créature, entièrement engolfée (j'aime beaucoup ce mot de saint Jean de la Croix) dans la création, dans la manifestation visible de la matière, de la vie, de la lumière et du temps, assumée dans la gloire. Quand 2 s'est entièrement engolfée, Dieu le Verbe, Dieu Epouse, est manifesté aux quatre coins de l'univers de manière visible dans son éternité glorieuse : 8. Et quand Dieu Epouse est manifestée comme Epouse dans la matière créée (4), alors cela donne cette apparition : c'est la manifestation créée de la gloire de l'Epouse incréée.

Dieu le Fils, Dieu Epouse n'est pas créé : il est Dieu. Il se manifeste dans le créé, dans la résurrection, sous huit manifestations, sous huit resplendissements divins. Nous allons trouver cela continuellement dans l'Apocalypse. C'est le revêtement de la résurrection de Jésus masculin, revêtu de son unité sponsale avec la résurrection de Marie féminine (la femme), les deux engolfés l'un dans l'autre sous le souffle de l'Esprit Saint glorifiant la résurrection du Christ pour la manifestation de l'Immaculée Conception.

Et la manifestation de l'Immaculée Conception est **quelqu'un semblable à un homme !!!**

M'étant retourné, je vois sept menoras d'or et au milieu des menoras, c'est-à-dire (*kaï*) du milieu des menoras, **quelqu'un semblable à un fils d'homme, vêtu jusqu'aux pieds d'une robe taler**, d'une robe sacerdotale : c'est le sacerdoce royal, le sacerdoce glorieux, le sacerdoce immaculé, la médiation parfaite ; **une ceinture d'or sur les seins** : la ceinture représente la contemplation virginale, transparente, visible par tous, l'amour incarné divin à l'infini, voilà ce qu'est l'Immaculée Conception du point de vue de la contemplation.

La virginité, la chasteté de Marie dans la résurrection est une manifestation transparente pour tous de l'amour sans limite de Dieu dans la chair glorifiée de l'homme et de la femme.

Marie, nous y reviendrons, accomplit ce sacerdoce royal ; Marie est la manifestation de l'amour incarné, glorifié pour l'éternité, donné à notre temps.

Marie est aussi la manifestation de l'Epouse de Dieu, le Verbe, par cette tête de cheveux blancs resplendissants comme la laine blanche comme neige.

Si vous avez une apparition de Jésus tout seul, vous verrez qu'il a les cheveux qui ne sont pas blancs comme la laine blanche, mais si vous avez une vision de Marie glorieuse, ses cheveux sont chaleureux comme la laine. La laine, c'est chaud, c'est blanc, c'est immaculé ; comme la neige toute fraîche fait resplendir chaleureusement le soleil.

Ce qui sort de la tête, ce qui sort de notre pensée, c'est ce que nous voyons.

Les cheveux représentent les rayonnements d'une surabondance contemplative, rayons d'un intellect agent incarné déjà fabriqué avec de la lumière, fait pour voir Dieu.

Marie a vécu avec Yohannan en voyant Dieu face à face dans la nuit de la foi, à travers la foi, tandis que Jésus sur la terre, et même crucifié, quand il levait les yeux, quand il regardait Dieu, voyait la Face de Dieu le Père comme je vous vois. Jésus était entièrement immergé dans la vision béatifique dans son intelligence humaine, depuis la conception, même sur la croix. Il était dans les plénitudes de la surabondance de la vision béatifique, et donc Jésus a été crucifié sans jamais avoir la foi (celui qui voit, dans la vision béatifique, n'a pas la foi).

Tandis que l'humanité en Marie s'est plongée en Dieu, a contemplé le Seigneur, a saisi ses mystères, a très bien compris tous les mystères de Dieu, mais à travers la nuit de la foi. La foi, ce n'est pas : « Moi, je n'y comprends rien, on verra au ciel ». Non, tu ne comprendras au ciel que ce que tu as voulu comprendre sur la terre. Si voir le mystère intérieur de la Très Sainte Trinité ne t'a pas intéressé sur la terre, tu seras peut-être au ciel mais tu ne verras pas profondément ses Intimités indescriptibles.

Marie a vu qui était l'Epouse (le Verbe de Dieu), l'Epoux (le Père) et la procession de l'Epoux et de l'Epouse (le Saint-Esprit).

Elle y a pénétré, elle s'est élargie, elle est rentrée dans la vastitude angélique qui dans le miracle des trois éléments l'y a fait pénétrer et elle a vu tout cela. C'était son monde, elle comprenait tout cela parfaitement, elle en vivait de plus en plus et elle le comprenait de mieux en mieux, dans la nuit de la foi.

Voilà pourquoi quand elle est ressuscitée, l'humanité ressuscitée va pouvoir être glorifiée dans les cheveux.

Ce n'est pas Jésus, mais la foi de Marie qui trouve son accomplissement glorieux dans cette chaleureuse vision. C'est une vision physique de Dieu. Dans la résurrection, ce sont Marie et ceux qui ont la foi avec elle, comme elle, en elle (avec elle mais c'est elle à travers eux), qui nous méritent au ciel dans la Jérusalem glorieuse de pouvoir voir Dieu jusque dans le point de vue palpable de notre chair glorifiée, jusque dans le point de vue sensible de notre affectivité.

Notre affectivité va voir Dieu, notre besoin de chaleur va voir Dieu, nos entrailles, le sang qui circule va voir Dieu, notre cerveau va comprendre Dieu, et nous devons cela à Marie. Au ciel, nous ne serons pas seulement dans la vision béatifique dans les sommets de notre intelligence, mais également tout sera enveloppé comme un troupeau de brebis chaleureux, blanc, immaculé. Nous verrons Dieu de manière transparente à travers tout ce qui est sensible en nous. Notre vision de Dieu ne sera pas purement mystique : elle sera physique aussi.

C'est cela, les cheveux blancs comme de la laine blanche comme de la neige resplendissant au soleil. La foi de Marie nous obtient cette gloire.

Saint Jean voit cela et nous le dit pour que nous le recevions. Si Jean le voit, c'est pour qu'il le reçoive en premier. Yohannan est comme mort, mais Marie lui donne ce qu'elle vit ; le Verbe de Dieu à travers Marie lui donne ce qu'il vit comme Dieu vivant, Verbe de Dieu, Epouse, à travers Marie glorifiée complétant la résurrection du Christ pour pouvoir se donner comme Personne Epouse intégralement glorifiée.

C'est extraordinaire : Ses yeux sont comme une flamme ardente. On dit toujours que les yeux sont le miroir de l'âme. Le regard du Christ ressuscité est évidemment fort, limpide, net, sans obstacle, sans vague, sans trouble. Mais ici, les yeux du Christ vont être revêtus de quelque chose de plus avec Marie. Le Verbe de Dieu va pouvoir manifester la féminité de sa divinité éternelle à travers des flammes pénétrantes. L'épouse, la femme, quand elle regarde, a ce pouvoir de pénétrer par transparence et abandon, et d'élaguer tous les obstacles pour se donner dans le regard à l'intérieur de l'âme de son époux. C'est ainsi dans le mariage, la femme a ce pouvoir : une flamme ardente, pénétrante. Cette flamme ardente manquait à Jésus ressuscité. Dans son unité totale avec Marie ressuscitée (car ils ne sont plus deux : Jésus et Marie sont un dans l'unique résurrection), il y a cette flamme ardente. Du coup le Verbe de Dieu, l'Epouse, peut pénétrer corporellement, flamme ardente, à l'intérieur du Père, de l'Epoux. **Ne me touche pas, je ne suis pas encore remonté à mon Père.** Il ne faut pas oublier que saint Jean a écrit l'Evangile après l'Apocalypse.

Ses pieds semblables à de l'airain embrasé dans une fournaise. Les pieds représentent le zèle, la ferveur. Quand l'eau commence à bouillir dans une cocotte minute, cela fait de la pression (de la ferveur), et ça commence à sortir par le petit bouchon.

Les pieds représentent la ferveur du cœur.

Mais les profondeurs du cœur du Christ, pendant toute sa vie sur la terre, et sur la croix aussi, n'ont pas pu rentrer dans une ferveur directement humaine, parce que Jésus n'était pas dans l'espérance. Le cœur profond de Jésus, même sur la croix, jouissait de tous les torrents de la béatitude du cœur profond, même humainement. Jésus n'a connu ni la foi, ni l'espérance, parce que, comme le dit saint Paul, l'espérance consiste à espérer des biens que nous n'avons pas. Jésus, non seulement les voyait, mais en plus il en jouissait dans les profondeurs de son cœur humain.

C'est la remarque que fait saint Thomas d'Aquin :

Jésus avait la charité, mais il n'avait ni la foi, ni l'espérance.

L'espérance demande et désire un surcroît de grâces, or Jésus n'en avait pas besoin : il avait toutes les grâces, il était même la source de la grâce, faisant jaillir la grâce pour tous les temps, pendant sa vie sur la terre et sur la croix aussi, et il était dans une jubilation !

La ferveur du cœur de Jésus s'est dépassée dans l'exigence d'un arrachement d'union de volonté avec la volonté du Père pour quitter son cœur.

Pourquoi Jésus devait-il quitter son cœur à Gethsémani ? Son cœur humain était tellement lié à la jubilation de son union hypostatique qu'il fallait qu'il abandonne son cœur humain, sa volonté, à la volonté du Père. Un Père, qui, Lui, ne s'est pas incarné. Voilà pourquoi Gethsémani est quelque chose d'aussi fort.

Marie, elle, dans son cœur de femme sur la terre, a espéré dans une pauvreté totale, n'ayant que le mystère de la croix pour se nourrir dans son cœur : être crucifiée, crucifiée trois fois avec Jésus crucifié dans son cœur. Le cœur de Marie a connu l'espérance dans une ferveur totale, jusqu'à atteindre, grâce à saint Jean, au bout de vingt-deux ans de vie de Pentecôte avec saint Jean, un degré de charité de son cœur qui soit en affinité, en complémentarité, ou si vous préférez à égalité, avec le cœur de Jésus lui-même directement irrigué depuis toujours par Dieu sans aucun obstacle.

Voilà le pourquoi de ces pieds d'airain. La résurrection de cette ferveur de Marie s'exprime par les pieds d'airain. Que va devenir la ferveur de l'espérance dans une plénitude aussi substantielle que celle de Marie ? La ferveur glorieuse, c'est l'Esprit Saint qui vous fait partir dans une course incroyable d'embrasement, d'une solidité très forte. Il faut comprendre cette ferveur du ciel.

Sur la terre, je suis très fervent alors que je n'y comprends rien. Et puisque je n'y comprends rien, je suis encore plus fervent. Je n'aime pas du tout ce qu'on m'a fait, mais je vais aimer mon ennemi avec encore plus de ferveur. Je vais avoir encore plus de grâces à obtenir pour lui, avec une ferveur maximum. Ma maman Marie a fait cela ? Alors, à mon tour de me donner sans limite dans la ferveur.

L'agilité glorieuse de la résurrection dans cet embrasement-là, c'est par la foi et l'espérance de Marie que nous allons y être engendrés.

Souvent, ceux qui ne comprennent pas Marie, ceux qui ne comprennent pas la vision béatifique, qui ne comprennent pas ce qu'est un corps ressuscité, disent qu'ils risquent de s'embêter quand ils seront au ciel : « Au moins à la télé, ça change de film... mais au ciel, avec le Bon Dieu tout le temps... ».

Les pieds d'airain nous donnent gratuitement une agilité glorieuse nous rendant aptes à parcourir sans trêve tous les espaces intérieurs à Dieu, tous les abîmes intérieurs de Dieu, tous les abîmes de la résurrection.

C'est l'Esprit Saint incarné dans la ferveur sensible, et il est étonnant que ce soit exprimé comme cela.

Sa voix... ô que j'aime ce passage-là ! **La voix comme la voix des eaux multiples.** La voix-Présence. Jésus ressuscité ne peut pas se manifester comme présence du Fils de Dieu dans la résurrection sans Marie. La présence de l'Épouse, deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, ne peut pas se manifester glorieusement sans Marie. C'est une voix en torrents, chutes du Niagara à l'infini. Nous disons bien, quand nous avons perdu quelqu'un, que sa présence nous manque : il est mort, son corps n'est plus là, nous ne voyons plus sa présence. On pourra nous répondre : « Mais il est au ciel, il est encore présent. — Oui, mais moi, c'est sa présence qui me manque. Au ciel, la présence de la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité ne manquera pas à notre humanité glorifiée.

Comme la voix des eaux innombrables : toutes les vies de Dieu manifesteront leur présence, à travers l'humanité glorifiée de l'Immaculée Conception, puisque l'Immaculée Conception est la manière féminine de manifester physiquement la présence féminine de Dieu. Présence féminine du Verbe de Dieu. Ce sera **comme la voix des eaux innombrables** : l'eau est la vie, l'eau est le temps.

« Moi, je préfère rester devant la télévision. Je n'arrive même pas à couper tant c'est extraordinaire : à chaque seconde qui passe, il y a toujours une image nouvelle. Au ciel, tout s'arrêtera, plus de télé ! Et en plus, éternellement ! »

- Non ! Au ciel : la voix des grandes eaux, les eaux innombrables. Cela veut dire que tout ce qui a pu se passer dans tous les temps depuis le début jusqu'à la fin, tout ce qui aurait pu se passer dans tous les temps (... imaginons tout ce qui aurait pu se passer dans les milliards d'êtres humains s'il n'y avait pas eu le péché originel, tout ce qui aurait pu se passer si le Père Patrick n'avait pas existé : il y aurait eu un peu moins le boxon).

Tous les temps des eaux innombrables sont assumés dans un instant éternel pour s'écouler continuellement dans un étourdissement complètement dingue.

....

Déjà dans le ravissement extatique (quand vous êtes emportés en esprit dans le ravissement), vous vivez déjà un petit peu cet écoulement des eaux innombrables. Vous avez déjà eu au moins deux ou trois fois dans votre vie un ravissement extatique, quand même, alors vous avez vécu cela : tous ces temps futurs, tous les temps passés qui sont absorbés, vous les avez tous en main et cela s'écoule.

C'est passionnant, déjà quand nous sommes sur la terre :

Quand nous sommes dans un ravissement extatique, nous restons quand même dans la nuit de la foi, tandis que quand nous sommes dans la vision béatifique, nous voyons Dieu face à face, ce n'est plus dans la nuit de la foi, et alors la présence de Dieu est rendue sensible à tout ce qui peut nous être présent, même physiquement. L'intensité de chaque instant présent, tous les instants présents de chaque être humain, de chaque ange, nous seront présents comme la voix des eaux innombrables.

C'est Marie. Marie est l'Immaculée Conception glorifiée, ce que Dieu conçoit dans l'existence à l'état divin pur, incarné, créé, et glorifié. C'est évidemment une des huit images de l'Immaculée Conception glorifiée que la résurrection de Jésus ne peut pas donner. Jésus n'a pas voulu donner cela ni vivre cela sans l'amour total de l'homme et de la femme dans l'amour glorifié de la résurrection. Jésus ne peut pas vivre cela seul, sinon Dieu n'est pas amour : il faut qu'il y ait Marie.

Nous sommes très étonnés d'entendre certaines personnes dire :

« Laissons Marie de côté, allons vers Jésus, c'est tout ».

- Si tu vas vers Jésus, lui, il passe par Marie, c'est aussi simple que cela.

- Alors allons vers Dieu.

- Mais Dieu est passé par Marie pour s'incarner, il est passé par la foi de Marie, et au ciel il continue. Dieu est éternel, camarade Staline.

Sa voix comme la voix des eaux innombrables. C'est la manière dont tous les instants présents sont glorifiés dans l'Immaculée Conception glorifiée : un manteau nécessaire pour la manifestation de la résurrection dans le Verbe de Dieu.

Le Christ ne peut pas donner cela dans sa résurrection à lui.

Bien sûr, nous sommes d'accord, il a assumé le temps dans l'incarnation, mais il ne faut pas oublier que Jésus est dans l'union hypostatique.

.....

Dans sa main droite, sept étoiles.

L'Eglise l'a repris dans les litanies : Marie étoile de la mer, *Stella maris*, l'étoile de la résurrection, l'étoile de la vie. C'est l'étoile parfaite. Dans la droite du Christ, se montre l'acte parfait glorifié du Christ, l'acte parfait de Dieu incarné : c'est l'étoile substantielle, la lumière dans la nuit à l'état parfait : l'Immaculée Conception. L'acte dans la droite de Dieu ressuscité dans le Christ, l'acte le plus parfait de Dieu dans la mort et la résurrection du Christ est l'Immaculée Conception. Le dogme sur l'Immaculée Conception dit que l'Immaculée Conception est l'acte que Dieu opère à partir de la mort et de la résurrection du Christ.

Il faut d'abord que Jésus soit mort. Une fois que Jésus est mort, son cœur est déchiré et ouvert, et à ce moment-là, du cœur ouvert du Christ, de la rédemption du Seigneur, le grand Sabbat de Dieu dans le Messie (le travail de Dieu le septième jour) s'opère.

Le septième jour est réservé à l'acte de Dieu, au travail de Dieu.

Et ce travail de Dieu va faire émaner du cœur de Jésus ouvert, une fois mort, et aussi à l'instant où il ressuscite, l'Immaculée Conception.

C'est cela, le dogme de 1854 dont nous allons fêter en 2007 le cent cinquante troisième anniversaire :

Marie Immaculée Conception ne vient pas d'un simple acte créateur de Dieu. Marie Immaculée Conception vient de Dieu. Nous, nous venons de la terre, tandis que Marie Immaculée Conception est l'œuvre de Dieu. C'est Dieu qui fait son acte, son travail, en créant un être humain immaculé ; non pas à partir du paradis terrestre pour faire un deuxième essai, parce que le premier essai, avec Eve (vous savez, la pomme) n'a pas marché. Dieu n'a pas fait pareil avec l'Immaculée Conception en enlevant le pommier, pour que ça aille mieux. Non : Dieu a pris dans la nouvelle terre du paradis, la Terre promise du cœur crucifié de Jésus, un nouvel arbre de vie : cet arbre de vie est l'Immaculée Conception. Il crée l'Immaculée Conception à partir de la terre promise de son cœur crucifié. Il crée l'Immaculée Conception à partir de Dieu Présent au cœur de Jésus crucifié glorifié : c'est à partir de là que Dieu se ressaisit lui-même pour refaire une femme : à partir de la mort et de la résurrection du Christ. Telle fut redonnée la connaissance du bien et du mal par Dieu lui-même dans le corps sacerdotal du Christ. Eve avait pris à la connaissance du bien et du mal dans le paradis. Alors il a fallu ça, et c'est à partir de cette matière première que Dieu crée l'Immaculée Conception.

Dans la droite, la toute puissance de Dieu, il y a l'Immaculée Conception, les sept étoiles. Dans la nuit de l'inconnaissance de Dieu par rapport au mal (Dieu ne comprend pas ce qu'est le mal), il y a une lumière : l'Immaculée Conception. Le mal ne peut être compréhensible pour Dieu que dans la lumière de l'Immaculée Conception. Le mal ne peut être compréhensible pour Dieu que dans la lumière de l'absolution. Et l'Immaculée Conception est l'absolution incarnée, l'étoile dans la main droite.

C'est sur la terre que Dieu nous pardonne. Au jugement dernier nous rentrons dans la vision béatifique. Cette absolution incarnée est ressuscitée, c'est-à-dire multipliée des milliards de fois au ciel en nous. Il n'y a qu'une Immaculée Conception. Moi, je ne suis pas Immaculée Conception, et Lino Ventura non plus. Mais au ciel, oui.

L'œuvre de Dieu est parfaite. Dans la droite du Christ, il y a l'Immaculée Conception qui est son revêtement : les sept étoiles. On dit toujours que la femme est le sacrement de l'homme. Les sacrements sont le vêtement de Dieu sur la terre. Si je porte une chasuble, c'est un vêtement, mais caché en dessous du signe sacramentel, il y a Dieu. Si je touche Félicitée sur son épaule, elle va sentir que je l'ai touchée, mais j'aurai touché son vêtement. Quand nous touchons Marie, nous ne touchons pas Jésus, et pourtant Jésus est touché. Et quand nous touchons un sacrement, nous touchons Dieu. Dans la bible, l'hémorroïsse lui a touché son vêtement, alors une force est sortie de lui. Le vêtement représente les sacrements. La femme est le sacrement de l'homme, Marie est le sacrement de Jésus ressuscité. Dans l'Apocalypse, Jésus ressuscité ne se montre dans sa manifestation glorieuse que sous le vêtement de Marie, sous le vêtement de la femme glorifiée. Marie est le sacrement de l'Epouse, Marie ressuscitée est le sacrement du Verbe éternel de Dieu.

Voilà ce que veut dire : **Dans sa droite il y a sept étoiles**. C'est facile à comprendre, en ce sens qu'il faut rentrer dans ce fait que Dieu dans le Christ n'est pleinement content dans son acte que dans l'Immaculée Conception glorifiée. Sa béatitude n'est parfaite comme Dieu dans la résurrection que dans l'Immaculée Conception glorifiée. L'acte de béatitude glorifiée du Verbe de Dieu dans la chair de la résurrection est l'Immaculée Conception totalement glorifiée. La gloire du Verbe est l'Immaculée Conception. C'est exprimé ainsi par saint Jean.

« Mais, Père Patrick, entre nous, est-ce que vous croyez sérieusement que saint Jean comprenait tout ce que vous dites là ?

- Père Patrick comprendrait mieux que saint Jean ? Attendez : l'Apocalypse est une *haggadah*. Donc quand il y en a un qui lit et que nous écoutons ensemble, que nous rentrons dans la béatitude de saint Jean qui découvre cela, nous découvrons cela de l'intérieur ensemble, et nous saisissons en partie ce que saint Jean a saisi mieux que nous. Mais tout ce que nous saisissons, il l'a saisi, et c'est dans ce que nous

saisissons qu'il est allé encore plus loin dans ce qu'il a saisi et dans ce en quoi il a été saisi. Lorsque vous êtes inspirés par l'inspiration d'une haggadah, tout ce que vous écrivez, tout ce qui est révélé à travers vous, vous le comprenez : c'est le propre d'une haggadah.

Donc réponse : oui, bien-sûr, saint Jean comprenait très bien ce que je vous dis.

- Mais pourtant, il n'y avait pas eu le dogme de l'Immaculée Conception.

- Alors pour mieux comprendre, allons au verset suivant :

De sa bouche un glaive à double tranchant : le glaive de la transVerbération. Le Christ n'a pas connu la transVerbération : le Christ *est* le Verbe. Et c'est ce que Siméon, le théologien, le dernier naci d'Israël, a compris (dans le quatrième mystère joyeux de la présentation de Jésus au Temple). Il savait très bien que Jésus ne serait pas celui qui serait transpercé par le glaive, mais que ce serait Marie, la Vierge d'Israël. Il a fallu attendre que Jésus soit mort pour la transVerbération du cœur. Pour que le cœur humain, physiquement mais aussi affectivement, sentimentalement, dans notre attraction vers le bien, soit entièrement irrigué par la Personne même du Verbe de Dieu, il faut qu'il y ait la transVerbération.

Si vous rentrez un jour en extase dans un ravissement (je vous préviens parce ce que ça risque de venir assez vite), ne soyez pas étonnés et surtout ne vous dites pas : « Formidable, qu'est-ce que je suis un grand saint ! ». C'est le début de la vie chrétienne. Après vous pourrez commencer à avancer un peu plus. Quand vous serez là, ne dites pas : « Qu'est-ce qui m'arrive ? Pourquoi est-ce que le Seigneur m'a choisi pour vivre ça ? Personne ne vit ça ! ». Personne ne vit ça ? Il y a gens qui m'amuse, c'est à hurler de tristesse !

Donc, vous allez sentir, ou ne pas sentir d'ailleurs (ça n'a pas grande importance), mais à un moment donné, vous êtes rentrés dans le ravissement. Ne vous inquiétez pas. Le signe de la conscience que nous allons avoir dans quelques mois est une porte à la transVerbération pour ceux qui se sont préparés. Quelque chose va nous traverser le cœur, ce jour-là, de part en part ; quelque chose va s'ouvrir dans la matière vivante de notre cœur organique. Quand la transVerbération se fait, c'est un glaive à double tranchant qui file doucement : le Verbe de Dieu veut connaître le battement de notre cœur humain. Ce n'est pas notre cœur qui bat, c'est le cœur du Verbe de Dieu qui va battre dans notre cœur, à travers notre cœur. Voilà ce que produit la transVerbération pour ceux qui sont ses disciples. Ceux qui sont incorporés au Corps mort et ressuscité du Christ se lèvent, si possible, par la transVerbération.

Mais si tu n'as pas compris ce qu'est le baptême, tu vas vivre de la transVerbération vingt, trente, quarante ans après ton baptême, ce qui est un peu triste. C'est pourquoi tu feras la prière :

« Seigneur, je ne sais pas ce qu'est la transVerbération parce que je l'ai jamais eue, mais je veux bien être transverbéré .

Tu as déjà fait cette prière, toi ? Et pourquoi ? Tu es sur la terre pour manger des pissenlits ?

Tu es sur la terre pour être tranverbéré : un glaive te traversera l'âme, c'est le Verbe de Dieu qui va porter ton cœur, qui va porter ta chair, qui va porter ton sang, et tu vas battre corporellement dans la présence physique du Verbe de Dieu. TransVerbération.

Quand les théologiens ont demandé que soit ouvert le cœur de sainte Thérèse d'Avila, on a vu que son cœur avait été transverbéré sept fois. Elle l'avait dit vingt-deux ans avant sa mort, et elle n'en était pas morte, elle était comme morte.

Nous sommes comme morts, mais si nous sommes transverbérés, nous sommes vivants : de la vraie vie, de la vie de Dieu.

Apocalypse : suite :

Le prophète Isaïe avait dit ceci : **Voici le signe que je donne : la Vierge conçoit**. Quand on le lit en hébreu, c'est incontournable, c'est magnifique : Je vous donne un seul signe, **le** signe : la Vierge, *Alma* en hébreu, conçoit, verbe hébreu conjugué pour indiquer que cette action de concevoir est directe et continuelle (elle conçoit d'un seul coup, et demeurera concevante et engendrante). *Alma* est le sujet, un sujet actif, donc virginalement elle conçoit et virginalement elle engendre et fait naître. Quand ils

commentaient le prophète Isaïe, non pas dans le Talmud mais avant (nous avons les textes de la synagogue, les commentaires des naci d'Israël), les rabbins disaient que c'est virginalement qu'il doit y avoir une conception : « C'est tout simple : Dieu fera la conception ». Les naci d'Israël étaient les premiers à expliquer que la deuxième hypostase du nom d'Elohim prendrait naissance dans le Messie par sa propre puissance, dans la virginité de la femme.

Mais ils n'avaient pas expliqué que cela se ferait à travers l'unité sponsale avec le fils de David !

Cela nous est réservé, c'est un secret pour les chrétiens. La virginité de Marie n'est pas un secret, la divinité du Messie n'est pas un secret, elles sont proclamées depuis trois mille trois cent ans.

Quant à son unité sponsale, c'est tout à fait différent.

Joseph sait très bien qu'il s'agit du Messie, que le ciel s'est ouvert dans l'incarnation du sein de son épouse et de sa moitié sponsale, et que cela s'est fait, si je puis dire, en dehors de son opération, dans son enveloppement, Dieu utilisant cette unité sponsale qu'il avait avec elle mais de manière purement instrumentale : il n'a rien fait, il était un instrument divin. Voyant cela, il se demandait comment la laisser à Dieu seul, puisque le Père avait pris possession d'elle (l'Evangile de saint Matthieu le dit) : « Dieu a pris toute la place, mon rôle est terminé, je dois m'effacer ». C'est pour cela que l'ange Gabriel lui apparaît : « Mais non, c'est ton épouse (sous-entendu, c'est parce que c'est ton épouse qu'il est là), alors n'aie pas peur de la prendre chez toi ». La traduction en français est terrible, il faudrait traduire par : « N'aie pas peur de prendre du dedans de toi ton épouse ». Et pendant quelques mois il a pris dans sa chair et dans son sang, en vertu de l'unité transfigurée et diaphane de leur unité sponsale, il a pris du dedans la chair et le sang du Christ qui était en train de croître e son épousée. La croissance de Jésus enfant a été nourrie par l'unité sponsale de chair et de sang en une seule chair de Marie et Joseph. C'est extraordinaire !

De sorte que nous pouvons dire sans hésiter que Jésus est né de Joseph. Et la haggadah de saint Luc, la haggadah de saint Matthieu le disent : « Jésus né dans la chair et le sang, fils de Joseph. Joseph, fils de Jacob. Jacob, fils de Nathan... », et il remonte jusqu'à Adam. Et il remonte jusqu'à David. Donc la chair et le sang de Joseph sont de véritables sources de l'incarnation du Seigneur: Dieu n'a rien voulu faire sans cet amour surnaturel incarné et parfait.

L'Apocalypse explique tout cela.

Si vous n'avez pas compris ce que je viens de vous dire, vous ne comprendrez rien à l'Apocalypse. Vous verrez des dragons, des tonnerres, des grêlons, *The day after tomorrow*, mais c'est tout.

Les choses saintes sont des mystères réservés aux saints. Il ne faut pas rester à la surface, mais plonger dans les profondeurs de la foi et aller au-delà de la nuit de la foi pour toucher et être envahi par le mystère incarné : l'invasion de Dieu. L'Apocalypse ouvre ses secrets pour que cette invasion s'incarne dans un monde totalement déchu, et puisque l'année a sonné pour l'Abomination suprême, nous en serons les témoins. L'heure du Christ est arrivée, l'Apocalypse va ouvrir ses portes, et nous ne pouvons pas le nier, aujourd'hui nous en sommes sûrs.

C'est pourquoi nous pouvons lire l'Apocalypse. Nous en étions arrivés au chapitre 2.

Nous venions de lire dans le chapitre 1 l'apparition de Jésus à *Yohannan ben Zebeda*, Jean fils de Zébédée, celui que Jésus préférerait. Il avait cent ans. J'espère que nous verrons tout ce qui est annoncé avant d'avoir cent ans ! Quoiqu'il en soit, quand nous lisons l'Apocalypse, nous anticipons, nous hâtons le jour du Seigneur. Notre cœur nous appelle, notre cœur nous étreint, nous presse pour lire l'Apocalypse...

Nous avons vu **les huit manifestations qui enveloppaient le Christ glorifié au milieu des sept menoras** d'or, des sept chandeliers à sept branches. Jésus était revêtu, et ce revêtement manifeste visiblement la gloire humaine de Jésus.

La manifestation visible de la gloire humaine du Christ dépasse complètement la gloire du corps ressuscité de Jésus. Le Corps de Jésus est ressuscité d'entre les morts en traversant tous les instants et tous les lieux de notre univers corporellement et physiquement, puis il a fait exploser les limites du temps et de l'espace et même de la matière, et dans l'Anastase il s'est introduit dans la Procession de la Lumière de Dieu éternellement, tout nu, si je puis dire, dans la nudité de la résurrection. Telle est l'Anastase du Christ.

Mais vous voyez bien qu'il y manquait quelque chose.

C'est que le Verbe éternel de Dieu, l'Intimité vivante de Dieu, la deuxième Personne du Nom d'Elohim, *Yhwh*, c'est l'Epouse, l'Epousée.

Le Père est Epoux, et Dieu aime Dieu qui lui est tout intérieur : à l'intérieur de l'Epoux, il y a l'Epouse. C'est ce que dit l'ange Gabriel à Joseph : Prends **du dedans de toi, intérieurement**, ton épouse. Dieu est amour, communion des personnes... A l'intérieur de Dieu, face à Lui et à l'intime de Lui, jaillit par Conception éternelle la Personne même du Dieu vivant qui L'épouse ; et ils disparaissent tous les deux dans l'unité éternelle incréée pour réaliser la production du Nom de Dieu, le souffle divin du Saint Esprit qui est Don de Dieu à Dieu. La deuxième Personne qui joue le rôle de l'Epouse, Intériorité vivante de Dieu, que Dieu épouse sans cesse en disparaissant en elle, cette deuxième Personne de la Très Sainte Trinité est féminine par essence, féminine par hypostase dans la substance de Dieu.

Si bien que quand Jésus a assumé une chair masculine pour sauver le genre humain déchu à cause d'Adam, il a réalisé un mariage avec l'humanité. Mais quand le Corps de Jésus est ressuscité d'entre les morts, il n'a pas pu donner la manifestation féminine de l'Epouse qu'il était dans sa Personne divine à celui qui L'épouse dans la première hypostase du Nom d'Elohim. Il fallait donc qu'il y ait l'assomption de l'Immaculée et que la résurrection de la femme dans la chair et le sang s'associe à la résurrection du Christ nouvel Adam, pour que la nudité de la résurrection du Seigneur soit revêtue dans l'unité d'Anastase du nouvel Adam et de la nouvelle Eve en une seule résurrection par la résurrection de la femme. Et c'est ainsi que Marie a été assumée. Elle est ressuscitée avec le Christ, alors elle est son revêtement. On dit bien que la mère est le sacrement du père. Et la femme, comme le dit sainte Hildegarde, est la splendeur de l'homme.

C'est cette apparition : Jésus apparaît et toutes les splendeurs dont il est revêtu sont toutes les splendeurs de son unité incarnée et glorieuse avec Marie, avec l'Immaculée, avec l'assomption. Ils sont donc deux ressuscités dans une seule résurrection : il n'y a plus ni homme ni femme mais la résurrection de l'humanité intégrale. Saint Jean sait très bien que quand Jésus lui apparaît, il n'est pas seulement devant Jésus ressuscité, il n'est pas devant Marie ressuscitée, mais il est devant l'humanité intégrale ressuscitée.

Nous avons vu la dernière fois quelles sont les huit manifestations de la féminité glorieuse dans la chair et le sang de la femme au ciel. Ce sont ces qualités glorieuses de Dieu Verbe, "Dieu-Vie-intime-et-éternelle-de-Dieu" dans notre chair, dans notre sang, qui vont resplendir dans notre propre résurrection. C'est pour cela que quand Jésus apparaît ainsi revêtu du manteau de son épouse, **dans sa main il y a sept étoiles**.

La main représente l'acte parfait. L'acte parfait de la résurrection est l'étoile parfaite dans la nuit, la lumière absolue dans la nuit. Et la lumière absolue dans la nuit est bien l'Immaculée Conception, mais ici elle est dans la résurrection, manifestation glorieuse de l'incarnation de l'Epouse. L'acte parfait veut dire que l'unité du nouvel Adam et de la nouvelle Eve ressuscités engendre quelque chose : il n'y a pas de stérilité dans la résurrection.

Ce n'est pas "za-zen" au Ciel, le vide de l'*anatman* ! Le Dalai Lama sera flanqué à la périphérie du "peras" de notre univers cosmique dans l'infécondité éternelle. Si ça l'intéresse, s'il veut se réincarner dans le néant (en plus il ne se réincarnera pas), je ne vais pas lui courir derrière.

Dans la résurrection il y a de la fécondité, bien-sûr : **dans la main droite, il y a sept étoiles**.

Il y a une production de vie, une production de lumière, une production de simplicité, une production scintillante, qui réjouit la nuit du ciel de la gloire de Dieu. L'Immaculée Conception va être reproduite éternellement au centuple, et quand je dis au centuple, vous sentez bien que ce n'est pas assez.

Voilà ce qui apparaît, et qui est signifié de manière très belle, très simple.

Ce sur quoi je veux insister est que saint Jean, quand il voit cela, sait très bien ce que cela signifie. Si un jour vous avez une apparition (je sais très bien que cela arrive régulièrement à la plupart d'entre vous) et que vous voyez les sept étoiles dans la main droite, vous allez dire : « Qu'elles sont belles ces sept étoiles, j'ai envie de les peindre ! » ... Mais non ! Quand vous voyez les sept étoiles, il faut rentrer dedans. Quand vous aurez une apparition, ne restez pas au côté esthétique. Je suis tout à fait d'accord que c'est splendide, c'est très beau, mais elles nous apparaissent pour que nous puissions nous engloutir en elles, nous réfugier avec elles dans cette main, fusionner ces sept étoiles, et voir ce que c'est **du dedans** : fusée du Saint Esprit, appuyez sur le bouton, allez-y ! Nous en avons assez de voir les gens rester derrière des barreaux !

Bon, nous pouvons continuer. **Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de ce livre.**

De sa bouche un glaive à double tranchant sort. Son visage comme le soleil resplendissant dans toute sa splendeur.

J'aurais voulu m'arrêter longuement sur la Sainte Face de Dieu, la Sainte Face de la paternité de Dieu.

Vous sentez bien que ce n'est pas très féminin. Marie dans l'Immaculée Conception porte la gloire de la résurrection de Joseph qui est l'incarnation glorieuse en sa propre résurrection de la Face de Dieu le Père, première Personne de la Très Sainte Trinité. Elle resplendit comme mille soleils, mille : dans toute la splendeur de l'Immaculée Conception dont il est l'épousé. Nous avons ici le signe (que l'Eglise catholique enseigne sans en faire un dogme absolu) que Joseph est ressuscité d'entre les morts : ils sont trois. Vous l'avez là-haut sur le retable : Joseph est ressuscité, Jésus est ressuscité, et ils reçoivent Marie au moment où ils l'assument dans son assumption. C'est ce que dit saint François de Salles, docteur de l'Eglise.

Vous l'avez ici de manière très belle. Quand vous verrez la Sainte Face dans le visage de l'humanité intégrale glorieuse, rentrez dedans, assimilez-vous à cette Sainte Face, rentrez dans les quatorze vertus glorieuses de la paternité increée de Dieu dans la chair ressuscitée du Christ. Faites cela : c'est vraiment la porte de l'Apocalypse.

Nous verrons d'ailleurs un jour quelles sont ces quatorze portes qui s'ouvrent avec lui en notre chair préparée pour la résurrection.

Nous avons vu toute l'année dernière les quatre-vingt-huit vertus qui ouvrent les portes au cœur humain blessé.

Il faudra absolument qu'au cours de la manducation de l'Apocalypse nous voyions ces quatorze qualités qui permettent d'aller au-delà de la résurrection de Marie, Joseph et Jésus, pour rentrer dans cette préparation à la vision béatifique dans la Face de Dieu le Père pour voir Dieu lui-même, directement, avec notre chair, avec nos yeux, avec notre corps. Ce sont les quatorze qualités, les quatorze vertus de la Face de Dieu.

En le voyant : il s'agit du huitième, le fils de David. En voyant ce huitième aspect de l'Immaculée Conception glorifiée, Jean **tombe à ses pieds, comme mort.**

Toute l'Apocalypse va montrer ce qu'il y a au-delà de la résurrection. Nous ne vivons pas sur la terre pour ressusciter d'entre les morts et être glorifiés dans le ciel : c'est ce qui se passe au-delà, tout à fait au-delà. Il y a un voile, tu le pénètres, et le voile se déchire. C'est cela l'Apocalypse : le voile s'est déchiré pour Yohannan, pour Jean, à cent ans. Vivement que cela m'arrive ! Mais seulement, tu meurs : **comme mort.**

Alors il mit sa droite sur moi. Or, nous n'oublions pas qu'il portait sept étoiles dans sa main droite. Si tu meurs, il est difficile d'être une fusée du Saint Esprit pour aller plus avant, même à petits pas. Surtout en présence de ce Visage, la Sainte Face glorieuse. Alors c'est l'Immaculée Conception portée dans son unité sponsale avec Joseph glorieux, c'est Dieu le Père lui-même qui pose ces sept étoiles sur moi et m'introduit comme dans un sceau. Les sept étoiles : sous le sceau de l'Immaculée Conception glorifiée dans la Trinité glorieuse de l'humanité intégrale va s'ouvrir dans ma contemplation chrétienne le livre de l'Apocalypse.

Nous avons un grand chemin à faire ! Quand je pense que certains s'y mettent à l'âge de cinquante ans ! Non, c'est fait pour les enfants, voici ici le début de la vie chrétienne !

Et il me dit : ne frémis pas. Il était dans un état de coma, comme dit sainte Hildegarde : *fascinendum et tremendum*. Vous êtes comme mort parce que l'esprit est hors de vous, il n'est plus dans votre chair et votre sang, c'est trop fort. Tout est dans un état de suspension et cela fait une espèce de frémissement très doux : *fascinendum et tremendum*. Ça pourrait être traumatisant, comme ça l'a été pour les soldats au tombeau de Jésus à la résurrection, parce qu'ils étaient dans le péché et n'avaient aucun désir de Dieu. Mais Jean, lui, avait le désir de Dieu, alors ce frémissement était très doux. C'est le tremblement de la résurrection, je ne sais pas comment le décrire autrement que par *fascinendum et tremendum*.

Ne frémis pas. C'est ce qu'avait dit l'ange Gabriel à Joseph : n'aie pas peur de prendre chez toi Marie ton épouse. C'est la même expression. Je le signale à l'avance : quand il y a ce frémissement et que tu le ressens, quand tu repères ce frémissement, c'est que tu n'es pas au diapason, que tu regardes ce qui

t'arrive. Alors l'ange dit : Non, ne frémis pas, n'aie pas peur, ne regarde pas ce qui t'arrive, regarde celui qui arrive.

Ne frémis pas. Moi, Je suis : *Eihèh asher Eihèh*, la même parole que celle qui fut donnée à Moïse dans le buisson ardent. C'est Dieu rendu visible, Dieu rendu sensible, Dieu rendu présent dans l'intégralité de la résurrection de la chair et du sang de la Trinité glorieuse : Jésus Marie Joseph. Vous ne pouvez pas séparer l'Immaculée Conception, de Jésus. Vous ne pouvez pas séparer l'Immaculée Conception du père de Jésus. Vous ne pouvez pas séparer Dieu de son Verbe. Et vous ne pouvez pas séparer le Verbe, et Celui dont il est le Principe, du Saint Esprit.

Vous ne pouvez pas séparer le *yod י* du *hè ה*, vous ne pouvez pas séparer le *hè ה* du *yod י*, vous ne pouvez pas séparer le *hè ה* du *vav ו* : **יהוה**, *Yehowah*, le Nom d'Elohim. Vous ne pouvez pas séparer ce que Dieu a uni. Et Dieu est Un : *Adonai Erhad*. Ne le séparez pas. Jésus est la manifestation de l'Un éternel de Dieu, parce que cet Un éternel de Dieu vient de la communion sponsale des personnes : Dieu est amour, Dieu n'est pas sec.

Eihèh : **Je suis le premier et le dernier, le vivant.** Le vivant est la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité qui porte les trois, Jésus Marie Joseph, dans la résurrection. **J'étais mort et voici** [vois ici], **je suis vivant** : je suis le Verbe, je suis l'Intimité vivante de Dieu, **je suis vivant pour les pérennités des pérennités**, pour les siècles des siècles. **J'ai les clés de la mort et du Shéol. Ecris donc ce que tu as vu, ce qui est et ce qui va arriver après cela. Le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma droite et des sept menoras d'or. Les sept étoiles ce sont les messagers, les anges des sept églises, et les sept menoras sont les sept églises.**

Cédule 2, lundi 15 février

CEDULE1 en pdf télécharger ici [PDF](#)
 en Word imprimable – modifiable : [WORD](#)

VOICI LA CEDULE2 EN LIGNE

en pdf télécharger ici [PDF](#)
En Word imprimable – modifiable : [WORD](#)

Attention : pour ceux qui n'ouvrent pas CEDULE 1, ouvrez en ".doc" au lieu de ".docx" ... tout simplement !

Père P. Nathan

Alors ? Prêts pour se placer sur la rampe de lancement ?
L'escalier des 33 marches du Parcours est devant nous :
Cédule 1 : la rampe de gauche : les trois puissances spirituelles
Cédule 2 : la rampe de droite : vers le miracle des trois éléments du corps spirituel
Nous voici sur le pallier, prêts à gravir les marches (Cédule 3 mercredi prochain)
Vous avez peu de temps ? Faites au moins les deux exercices de 15 minutes chacun

Premier exercice :
Apprivoiser le « miracle des trois éléments »
(lire et relire jusqu'à pleine compréhension : 15 minutes environ)

Deuxième Charte du Parcours

Tout ce qui est prophétisé sur l'Eglise, comme **Vie Nouvelle, Nouvelle Naissance, Monde Nouveau**, regarde comme une sorte de prophétie ce qui va se réaliser dans l'Eglise de la fin.
Les prémices de la *Jérusalem céleste* sont en Marie, Jésus et Joseph avant la 7^{ème} trompette de la fin.
Et il y a **une Volonté divine, un Fiat éternel pour l'unification**, la nouvelle naissance, jusque dans le corps dès cette terre, par la grâce, de la part de ceux qui font partie du **Corps mystique de l'Eglise de la fin**.

CHARTe à méditer pour le MONDE NOUVEAU

« Il faut essayer, et c'est ce par quoi il faut commencer, de voir à l'intérieur de notre âme spirituelle :
 « c'est cela qui permet de découvrir la présence personnelle de ceux qui sont au ciel.
 « Le temps est clos. L'heure est arrivée.
 « Tout être est coupé par la faute originelle. Il a perdu sa transparence.
 « En se branchant sur DIEU, tout change et nous retrouvons notre ancien corps originel.
 « Soyez les premiers à pouvoir en faire l'expérience.
 « Pour être prêt à recevoir ce don du Saint-Esprit, Je vous apporte ce premier acte de ma vertu :
 « Tous les autres s'enchaîneront et suivront pour vous élever hors de ce monde et pour vous permettre d'être baptisés par l'Esprit Saint qui est Amour et Lumière.
 « Je vais désormais t'appeler à tout voir, à tout entendre, à tout faire dans ma ligne pure.
 « Je te retire du monde. Tu es enfant de la résurrection.
 « Respecte le mardi qui a été choisi parce que c'est le jour des saints anges.
 « Respecte-le car je veux qu'ils puissent vous soutenir au moment opportun.
 « Une chaîne va se former et, par eux, vous serez reliés à moi, jour et nuit. »

A partir du moment où nous nous serons accoutumés à vivre uni à notre corps spirituel, nous serons complètement des « **récepteurs du rayonnement et de la présence continue du monde angélique tout entier** », qui pourra ainsi se servir de l'Eglise pour détruire le mal. Mais, en attendant, sachons qu'en vivant branché sur la Paternité divine, qui unit notre esprit à notre corps, et notre corps à notre esprit, nous retrouverons notre corps originel.

Nous reprenons *pleine possession de notre innocence originelle dans le germe du monde Nouveau de Jésus, Marie, Joseph...*

« Sachez qu'à travers les cinq doigts, par exemple, vous transmettez la patience, la bonté, l'amour, la foi et la joie. »

Réapprendre à se servir de ses doigts. Le Saint-Père et Ste Hildegarde nous demande de reprendre conscience de notre corps spiritualisé dans l'Acte créateur de DIEU.

C'est aussi ce que dit sainte Thérèse d'Avila qui voit la réalité spirituelle de l'homme *comme un cristal, un diamant lumineux, phosphorescent.*

Les trois modalités de notre corps

Il y a comme trois modalités de notre corps, bien que ce soit toujours le même corps :

- le CORPS ORIGINEL
- le CORPS TERRESTRE ou Corps psychique
- le CORPS SPIRITUEL

A l'origine, notre corps est en effet créé dans *l'innocence divine*.

Il est comme un cristal rempli de lumière où le DIVIN habite totalement.

La vitalité divine imbibe notre corps, notre âme.

Dans le premier instant de l'acte créateur, il y a une fusion entre la présence créatrice, paternelle de DIEU qui, Lui, est dans l'omniprésence, et NOTRE vie, limitée à notre corps.

Notre corps a une relation avec l'omniprésence dans l'instant originel. Nous sommes en relation avec tout ce qui existe, tous les éléments du cosmos et toutes les créatures par une indissoluble unité de Lumière avec eux dans la sagesse créatrice de DIEU.

Cette *innocence divine a fait connaître à notre corps originel une vie sans opacité* dans la première cellule. Mais, tout à coup, Ste Thérèse d'Avila voit une espèce de gangue, apportée par le péché originel.

Notre âme spirituelle est comme un buvard qui absorbe toutes les vibrations ténébreuses de ce monde.

Donc cette gangue finit par pénétrer les parties périphériques de notre âme corporelle.

Nous pourrions appeler *corps terrestre* toutes les parties de notre corps animé atteintes par la gangue : c'est le corps opaque, le corps psychique dont parle St Paul, dans son état de nature déchue, dans sa tendance à se réfugier dans les choses terrestres. Le *corps spirituel* est ce qui va « remplacer » les parties atteintes par la gangue de notre corps terrestre, par recreation dans le Christ pour la préparation à la gloire.

Il y a bien une différence entre *le corps originel*, *le corps terrestre* et *le corps spirituel*.

Le point de départ consiste donc à retrouver *notre corps originel*, donc à retrouver la présence de l'innocence divine, restée là, cachée dans chacune de nos cellules, dans le lieu même où l'esprit anime notre corps.

Cependant, dans la partie périphérique de la conscience psychique que nous avons de notre corps, il y a une pénétration d'opacité, de lourdeur, de concupiscence et de fêlures, et en même temps, il y a une complicité avec la pénétration des principautés et des puissances qui gouvernent ce monde : voilà *notre corps terrestre*.

Il nous faut chercher la partie supérieure de notre âme, et en même temps ne pas s'arrêter en nostalgie de notre innocence divine sans trouver, avec elle, la présence triomphante de l'IMMACULEE CONCEPTION, glorifiée dans son corps de Femme par le SACRE-CŒUR de JESUS.

Alors, nous découvrons *notre corps spirituel qui nous attend en cette unité avec Elle*, et nous le retrouvons dans le germe de JESUS et MARIE présents à notre grâce intime de toute éternité.

Dès que nous avons établi un « contact physique », « une touche réelle » avec JESUS et MARIE, nous pénétrons *notre corps spirituel* et nous pouvons désormais vivre avec ce corps spirituel, véritable vecteur de la glorification de notre corps dans la future gloire éternelle que nous vivrons totalement, éternellement.

Nous pouvons revêtir, dès maintenant, notre corps spirituel en puissance de gloire, si nous en exprimons le désir par une prière fervente, adressée au SACRE-CŒUR de JESUS, par l'intercession du DIVIN CŒUR de MARIE. Voilà le TRÔNE des petits rois fraternels de l'Univers et du Monde nouveau.

C'est pourquoi vous ferez, par exemple, cette prière :

« *Que chaque cellule dont est fait mon corps soit reliée à la Lumière qui illumine le SACRE-CŒUR de JESUS, dans la résurrection, et qu'en moi, Il trouve où verser ses grâces, car je sais que je suis sa coupe, son nid, son réceptacle, son tabernacle, et son récepteur.* »

... Vu par DIEU, à l'intérieur même de chacune de nos cellules, ce corps opaque s'éclaircit à la lumière de l'offrande faite à notre Mère, la très sainte Vierge MARIE et à son divin Fils le SACRE-CŒUR, de tous les mauvais penchants en nous, de tous nos péchés, afin d'être purifié dans le Don en plénitude reçue de tout ce mal qui est en nous.

« *Vous priez. Vous le dites et cela se fait* ».

JESUS et MARIE, en un seul cœur, prennent sur eux tous nos péchés et nous rendent lumineux dans leur clarté.

JESUS prend alors notre nouveau corps pour le présenter à son Père, dans le TRÔNE.

JESUS nous place devant lui, nos bras reposent sur ses bras ouverts, nos mains ouvertes sur les siennes, et par notre transparence (*corps spirituel*), DIEU-PERE voit les saintes plaies de son Fils dans nos propres plaies, et toutes autres fêlures ou blessures de la même façon. Ainsi, DIEU nous adopte et nous place au même rang que son divin Fils, dès à présent sur cette terre.

Comme a toujours fait St Joseph notre Père ... Secret de Ste Thérèse d'Avila...

....

«DIEU, Père, Fils et Esprit Saint, redonne la vie spirituelle à ses enfants adoptifs pour qu'ils retrouvent, dès cette terre, leur condition de fils de DIEU.

« DIEU a chargé son Saint-Esprit de terminer ce que DIEU le Fils avait commencé : retrouver dès cette terre le corps spirituel qui va être reçu et se fondre dans notre humanité et permettre à cette humanité qui est nôtre de vivre en harmonie parfaite avec lui.

« Seuls en seront dignes ceux qui auront aboli dans leur cœur, la haine, l'envie, l'orgueil, la calomnie, l'ambition, la jalousie, l'incroyance et les vices ; alors ils se revêtiront des sept Dons du SAINT-ESPRIT.

« Il faut d'abord retrouver cette fontaine jaillissante d'eau vive, avec et par la très sainte VIERGE MARIE, qui est la Grâce, dans l'Abandon et le Oui total au Temps qui vient...

« Tout est possible. Tout est à votre portée, il suffit de **le vouloir** et aussitôt la Source se met à couler en vous. Cette eau vive sort du côté ouvert de JESUS ... Cette eau vous irrigue, vous purifie, vous fortifie, vous transforme en membres vivants de Jésus Vivant, et avec lui, nous entrons dans la vie nouvelle, l'antichambre du Paradis ».

« Alors, invitez tous les anges, en disant :

« Par JESUS et MARIE, avec tous les anges, cette force m'habite, elle ne disparaîtra jamais »

Nous citons ici une petite paysanne que j'ai connue il y a 19 ans, avec ses mots, elle traduit ce que la très sainte VIERGE lui enseignait à genoux au cœur de son rosaire. La charité fraternelle vis-à-vis de cette orante nous découvre un horizon théologique tout à fait affiné à l'enseignement reçu de saint Thomas.

Prière

« Je vous porte en moi comme une grande coupe façonnée

« avec une chair par Elle devenue pure, douce, forte, transparente,

« rose comme le lever à l'aurore, dorée comme la lumière du soleil,

« claire comme une atmosphère dépouillée de pollution,

« bleutée, fluide et rafraîchissante comme une source sortie du rocher,

« Dans le feu qui illumine le Cœur, venez boire et trouver tous ensemble le repos »

« Je verse enfin dans l'être que j'ai façonné, la vie telle que mon Père la veut.

« Tu peux maintenant pénétrer à tout instant dans cette montagne qui est mon amour pour toi.

« Elle est ton refuge, elle est ta nourriture, elle est ta substance.

« C'est de cette manière que je t'ai façonné.

« Dans ce refuge, tu viendras puiser à tout instant ce dont tu as besoin tout au long de la journée.

« Revêtu de ton corps nouveau, tu as accès à moi, Amour, montagne d'amour.

« Dans ton cœur, je place une attraction de couleurs par laquelle tu viendras chercher les grâces dans mon Cœur.

« Je place dans ton corps spirituel quelque chose qui va attirer toutes les couleurs de mon Amour,

« un arc-en-ciel autour du trône (Apocalypse, 4), couleurs par lesquelles tu vas attirer dans ton cœur, chercher dans mon Cœur, toutes les grâces.

« Oh ! J'ai tracé en cet instant dans mon Cœur une voie, ligne pure.

« C'est par là que tu entreras, pour qu'en toi tout s'épure. »

Le miracle des trois éléments

Un peu de catéchisme pour les incultes illettrés que nous sommes :
Dans le monde spirituel, il y a trois éléments de nature substantiellement différente et qui sont des réalités spirituelles :

** La première nature spirituelle est éternelle, incréée. C'est DIEU créateur et maître de toutes choses. DIEU est pur Esprit.*

** La deuxième nature spirituelle est le monde spirituel humain, lequel n'est pas une étincelle de DIEU. Il est faux de dire que nous sommes comme une goutte d'eau dans l'océan divin ou que nous sommes une étincelle de DIEU... : c'est mettre DIEU à notre plan. La nature spirituelle de DIEU n'est pas la même nature que celle de l'homme, même si notre nature spirituelle reste à « l'image et à la ressemblance de DIEU ».*

** La troisième nature spirituelle est le monde angélique. Ils sont de purs esprits.*

Quelle relation va-t-il y avoir entre DIEU, le monde angélique et nous ?

Quel est le processus ou comment faire pour que ces trois rayonnements d'amour réalisent un seul rayonnement d'amour et permettent le règne indivisible du SACRE-CŒUR de JESUS ?

Tel est l'objet de cet exercice : apprivoiser le « miracle des trois éléments »

Le miracle des trois éléments s'est produit et a été décrit d'une manière admirable par *Mélanie de la Salette*. Sa description nous a permis – merci petite paysanne – de comprendre ce qui y est représenté.

*« Comme mes yeux se rencontraient avec ceux de la MERE de DIEU et la mienne, j'éprouvais au-dedans de moi-même une heureuse révolution d'amour, une protestation de l'aimer et de me fondre d'amour. En nous regardant, ses yeux se parlaient à leur manière et je l'aimais tellement que j'aurais voulu l'embrasser dans le milieu de ses yeux, qui attendrissaient mon âme et semblaient l'attirer et la faire fondre avec la sienne. Ses yeux me plantaient un doux tremblement dans tout mon être et je craignais de faire **le moindre mouvement** qui aurait pu lui être désagréable, tant soit peu, même infiniment peu Cette seule vue nous concentre à l'intérieur de DIEU et la rend comme une morte-ressuscitée vivante. »*

Avez-vous remarqué les trois soleils du corps spirituel que Mélanie et Ste Marguerite doivent pénétrer pour la transformation du corps par le Cœur glorieux de Marie et de Jésus : corps primordial, corps spirituel, corps mystique ?



C'est cela notre **cédule/exercice** d'aujourd'hui : **éprouver et pénétrer successivement les trois soleils de notre corps humain en nous plaçant devant eux !! Nous placer ensuite en disponibilité à notre Ange.**

Les Anges

...

Les ANGES ont une intelligence et une vie spirituelle bien différente de la nôtre. En effet :

....

L'ange est un contemplatif comme nous et pourtant, jamais un ange n'apprend quelque chose de nouveau. ... C'est du centre même de la substance de son esprit qu'il reçoit sa connaissance : *la connaissance infuse*. Tout ce qu'il connaît, il le connaît par des espèces innées déposées par le Créateur dans son intelligence spirituelle pure : quand DIEU crée le monde angélique, Il crée aussi ce qui nourrit sa contemplation. Donc, tout ce que l'ange connaît, c'est en raison d'idées ou de connaissances innées déposées au centre de son intelligence et qui rayonnent dans sa contemplation (c'est un mouvement centrifuge). Nous, nous ne connaissons rien que nous n'ayons reçu pas nos sens externes.... Autrement dit, Dieu a voulu une complémentarité au niveau de la création entre le monde angélique et le monde humain. Qui dit complémentarité, dit nécessité, au terme, un jour, d'une association d'amour.

Ce chemin est un *processus de grâce* qui se fait en un seul instant, sans aucune méthode : c'est une voie unique où tout se produit *dans le miracle des trois éléments*, dans un seul instant de grâce. Il suffit seulement de donner son cœur, son âme et de dire OUI à l'offrande victimale. La clef est *l'humilité et l'offrande*.

Rôles des diverses hiérarchies angéliques dans l'union de l'âme à Dieu

(D'après "Les plus beaux textes sur les Anges" de Vincent KLEE)

SAINTE MECHTILDE DE HACKEBORN (morte en 1299 à Helfta) (Page 45)

« Ensuite, elle vit un vaste escalier à neuf degrés ; il était d'or ... La multitude des anges y avait pris place - les anges sur la première marche, les archanges sur la deuxième et ainsi de suite - chaque ordre angélique occupant son degré. Le Ciel lui révéla que **cet escalier symbolisait la vie des hommes**. »

SAINT LOUIS DE GONZAGUE (Page 80)

« **Vous vous figurez être mêlé** aux neufs chœurs des anges qui prient et chantent :
« Sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortalis, miserere nobis » :
« Dieu Saint, Saint fort, Saint immortel, ayez pitié de nous ».

SAINTE MARGUERITE MARIE ALACOQUE (Page 97)

« Etant toute recueillie intérieurement, il me fut représenté l'aimable Cœur de mon adorable JESUS, plus brillant qu'un soleil. Il était au milieu des flammes de son pur Amour, environné de séraphins qui chantaient d'un concert admirable : « L'Amour triomphe, l'amour jouit, l'amour du saint Cœur réjouit ! » Et comme ces esprits bienheureux m'invitèrent à m'unir avec eux dans la louange de ce divin Cœur, je n'osais pas le faire ; mais ils m'en reprirent et me dirent **qu'ils étaient venus pour cela**, pour s'associer avec moi pour lui rendre un continuel hommage d'amour, d'adoration et de louanges... »
« ... et que, pour cela, ils tiendraient ma place devant le saint Sacrement, afin que je puisse l'aimer sans discontinuation par leur entremise et que, de même, ils participeraient à mon amour, souffrant en ma personne comme je jouirais en la leur. Et ils écrivent en même temps cette association dans ce SACRE-CŒUR, en lettres et du caractère ineffaçable de l'amour. Et après environ deux ou trois heures que cela dura, j'en ai ressenti les effets toute ma vie [mon corps est resté tout le temps lié à cette inscription des séraphins dans mon cœur lié au Sacré-Cœur de JESUS pour qu'il y ait ce « miracle des trois éléments »], tant par les secours que j'en ai reçus que par les suavités que cela avait produit et produisait en moi, qui en restait toute abîmée de confusion ; et je ne les nommais plus, en les priant, que mes « divins associés. »

LE CARDINAL JOURNET (Page 161)

« Avec le déroulement du temps, **la grâce des anges devient de plus en plus chrétienne** : ils passent par degrés mais sans rupture de l'univers de la création à l'univers de la rédemption ; le CHRIST les attache à

soi par des liens plus nombreux à mesure qu'Il se manifeste davantage. En les rapprochant ainsi plus étroitement de lui-même, Il les rapproche aussi plus étroitement des hommes en les fusionnant tous ensemble, anges et hommes, dans une même Eglise, qui est son épouse et son Corps mystique. »

LE MIRACLE DES TROIS ELEMENTS

« Pour recevoir une forte dose d'ondes [Onde au sens de St Denys], afin d'accomplir le miracle des trois éléments, je suis consciente, ô mon Père adorable, de la force que vous mettez en moi, la présence de DIEU qui me fait découvrir mon âme spirituelle, telle que je l'ai choisie dans mon corps d'origine. Je la reçois avec une joie immense car elle me rend votre enfant à part entière. »

Les trois éléments sont la forme, la pensée et la matière, lorsqu'ils se réunissent pour ne faire qu'une seule FORCE d'amour :

la FORME en soi : c'est la Présence de DIEU, c'est l'Etre Premier

la PENSEE : c'est le monde angélique, les idées en soi

la MATIERE : c'est notre prière

Ainsi, se réalise le MIRACLE des TROIS ELEMENTS.

Le Monde Nouveau

« Dès que l'homme cherche, il s'aperçoit qu'un tout petit point lumineux se trouve en lui au milieu, comme la lumière de l'ampoule. Incrédule, il la contemple un instant et son cœur devient doux, aimant, et patient. Il sent à l'intérieur de cette lumière un appel. ... C'est comme s'il reconnaissait son sang, son propre sang, car en effet, au premier moment, il sent la fibre divine tressaillir en lui. Une curiosité alors s'éveille et une attirance qui le ramèneront souvent vers ce point lumineux et, à chaque fois, il éprouvera un désir de devenir bon, doux, aimant, patient, charitable, et il sentira une répulsion pour le faux, le laid, l'injuste, le violent. Son corps spirituel n'attend qu'un seul instant pour pouvoir se révéler à lui. Il va naître et, lorsqu'il va naître en son corps spirituel, il ouvrira les yeux, car par les yeux qu'il ouvrira, il commencera à crier et ce cri sera le commencement de sa prière. »

Il faut d'abord découvrir votre âme spirituelle.

Mais, en même temps, nous devons dire qu'il n'est pas bon que l'âme spirituelle soit seule. Il y a une union entre le corps spirituel et l'âme spirituelle. Cette union, ce mariage, est actuellement dans un état malheureux puisqu'en état de divorce, parce que nous vivons encore dans un corps psychique trop terrestre.

« Je suis devenu prisme où se réfractent les sept couleurs de l'amour du SAINT-ESPRIT, qui arrivent directement du SACRE-CŒUR de JESUS. Mon âme capte et émet sans cesse, par des ondulations ondoyantes que sont les ondes [traduction paysanne de la « kabod »] dans un mouvement en spirale, montant et descendant sans cesse, un va-et-vient continu du Ciel à la terre me met en contact avec les Vertus divines qui nous permettent de sortir de notre condition d'êtres déchus, pour nous aider à retrouver sur cette terre la plus grande partie de ce que nous avons perdu ».

Anne de Guigné : *« Mais pourquoi vous tourmenter puisque DIEU est là ! »*

Un prêtre, rencontré à LOURDES, disait cette prière :

« Seigneur, donne-moi la force de ne pas baisser les bras dans ma montée vers le calvaire ».

Petit secret de la Vierge Marie à ses pauvres qui souffrent

« Le soir, en t'endormant, il faut que tu te réveilles, et que tu sois intéressé par toutes les merveilles que DIEU a faites. Recherche-les avec sagesse et beaucoup de ces merveilles te seront dévoilées ».

« Au moment où tu t'endors, éveille ton âme spirituelle ».

« Il faut que tu t'éveilles dans l'aspect spirituel de l'âme pour t'intéresser à toutes les merveilles que DIEU a faites ».

« Tu les recherches avec sagesse ».

« Aujourd'hui, nous ne devons plus dire DIEU EN NOUS, mais NOUS EN DIEU, car DIEU veut que l'homme Le pénètre »

La véritable manière, celle de la foi, c'est que *je me place en présence de DIEU, je suis l'enveloppe de DIEU, le temple de l'ESPRIT SAINT. Etant le temple de l'Esprit, je pénètre dans le sein du PERE, à l'intérieur de DIEU.*

Vérification pratique que vous êtes « à l'intérieur » de cette Grâce

Je vous propose de la regarder sous forme d'étapes.

1. Il faut commencer par vaincre le péché qui obscurcit l'âme et **ne pas se réfugier dans le moi**.
2. Il faut **gérer ses émotions et adorer**.
3. Il faut **joindre en soi le fruit de l'adoration et celui de la gestion des émotions** pour retrouver la fine pointe de la vie spirituelle de l'âme et s'habituer à son ardeur. C'est très intime à nous-mêmes, très calme, très confiant, très humble, très petit, très pauvre, très intelligent, très vivifiant : c'est permanent, continu, aux portes même de l'éternité, c'est cristallin, diamentaire comme dirait Ste Thérèse d'Avila.
4. Dans l'âme spirituelle, deux rencontres : elle vivifie en plénitude reçue notre corps, et elle demeure pénétrée surnaturellement dans la grâce sanctifiante du fruit de tous les sacrements reçus et donnés.
5. Ce que l'on regarde sous forme d'étapes se fait d'un seul coup et non pas successivement.

« Je rejoins mon âme spirituelle qui brûle toutes les cellules de mon corps et du centre de mon âme, je me laisse consumer par la soif de DIEU et de sa glorification. »

La VIERGE MARIE en a fait l'expérience, et elle nous dit que c'est ainsi.

Il faut faire confiance à l'IMMACULEE et au Saint-Père.

La grâce fait qu'il n'y a plus aucun doute, nous sommes en pleine certitude et nous sommes dans le régime de la FOI toute pure.

La FOI consiste en effet à essayer de pénétrer dans ce que l'on ne voit pas, de vivre ce que l'on ne voit pas. JE LE DIS et CELA SE FAIT.

... Je dis : « En ce moment, je suis libéré du péché, je gère mes émotions, je saisis la grâce qui est cachée dessous, je saisis la source spirituelle toute pure de mon cœur, la source de mon adoration, je saisis où l'amour et la vérité se rencontrent, je saisis toute la spiritualité de mon âme et, au fond, *toute la grâce de*

*DIEU, la plénitude de grâce, la très sainte VIERGE MARIE est là qui me prend pour me plonger à nouveau dans le SACRE-CŒUR de JESUS. » Le seul fait de le dire, cela se fait.
C'est l'esprit en ses trois puissances qui commande au corps !*

COMMENTAIRE DE LA PREMIERE EPITRE AUX CORINTHIENS (15,44)

« On est semé corps psychique, on se relève corps spirituel »

Règle de vie aujourd'hui et demain

1/ Psaume 90 : **se mettre sous protection**

2/ Marie Maîtresse de toutes les âmes : **se consacrer à Elle à genoux une fois, fortement**

3/ Lire, ou se remémorer **très rapidement** la cédule N°1

3/ Murmurer, chanter autant que possible la prière des TROIS CŒURS unis : ici en audio :

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

4 / Faire encore et au moins une fois et le mieux possible... aujourd'hui et demain ... un essai de purification de **mes mouvements-émotions**

5/ **Faire l'exercice suivant (Mieux saisir notre corps primordial comme trône royal d'amour) comme une leçon de prière anticipée de la purification en plénitude reçue**

Avec ce but précis :

Repérer comment notre âme spirituelle a vécu

- **dans un corps originel sans cerveau sans ressenti sans organe, et en plénitude de conscience d'amour et de oui personnel dans la Source de toute UNITE : corps d'espérance**
- **dans un corps extériorisé et divisé aujourd'hui de sa source de lumière : corps corruptible**
- **dans l'agilité et la subtilité lumineuse de la métamorphose d'une transfiguration vécue en ravissement surnaturel dès cette terre : corps surnaturalisé par la foi**
- **comme Corps spirituel portant le corps spirituel entier vivant de Jésus entier vivant : corps d'Amour**

6/Approfondir **un des préambules** s'il vous reste du temps

7/ **Encourager** votre binôme (et les autres en partageant vos questions sur le fil : échanges)

8/ Parcourir avec la Ste Ecriture : si vous avez plus de temps : **annexe Tentations de Jésus et Apocalypse**

9/ Rendez vous **mercredi 13Heures** pour la prochaine Cédule

Deuxième exercice :

**Mieux saisir notre corps primordial comme trône royal d'amour,
dans sa vocation purement spirituelle**

(cet exercice est calculé pour 14 minutes chrono Les deux exercices : deux fois 15 mn comme promis !)

**Faire l'exercice comme une rencontre en prière anticipée avec la plénitude déjà reçue du corps
Avec ce but précis :**

Repérer comment notre corps se reçoit lui-même lorsqu'il est à l'état pur créé par Dieu

- **Comme illuminé spirituellement, et enflammé de Lumière par son premier acte de Foi**
- **Comme disponible intérieurement pour accueillir Tous, son Ange et sa Fin, dans l'Espérance**
- **Comme bondissant, palpitant, enflammé dans l'Amour qui le sort hors de lui-même dans la Charité**

Reprenons en plus court le texte d'hier, en passant de la considération de l'âme à la considération du Corps

But :

Rapprocher l'âme spirituelle et le corps originel toujours lié au diamant vivant de la Présence incarnée de Dieu

Cette unité me place aux portes du Miracle des trois éléments : je dis OUI et rends grâce à Dieu de ce Don

D'après « Les âmes du purgatoire »

L'exercice de la foi au purgatoire de ma terre

p. 78. *« Oraison du matin. Mon corps spirituel a été ravi en l'immensité de l'amour, comme dans un océan de suavités indescriptibles en lequel je me perdais totalement, mer de feu, mer d'amour, de lumière. Mon corps spirituel se laissait comme saisir par DIEU, tiré en lui, reposant en lui, dans une jubilation ineffable. Je ne pensais plus, je ne réfléchissais plus, me livrais, me laissais posséder, et LUI me comblait de son Amour, de lui-même. Et je souffrais en même temps d'une douleur déchirante, comme si mon corps spirituel eut été coupé en deux, blessé et comme frustré, sentant confusément les limites de sa faiblesse et son incapacité à posséder complètement l'amour, bien qu'il le saisît, le touchât en quelque sorte. Puis cette étreinte se relâcha quelque peu et je me vis en DIEU : mon corps spirituel était plongé dans le Feu qui brûle le SACRE-CŒUR de JESUS et je pouvais y contempler le ruissellement de son Amour sur l'Eglise toute entière. Un double flot d'eau et de sang baignait, vivifiait et enflammait sans cesse l'Eglise militante et le purgatoire.*

« Quant au ciel, c'est ce très saint CŒUR INCARNE lui-même, me semble-t-il.

« JESUS me demanda d'offrir de telles grâces, tout à la fois suaves, ardentes et douloureuses, pour les saints de la terre pour le jour de l'Avertissement, de les y associer en quelque sorte. Je protestai en son Cœur :

« - Eh quoi, mon Seigneur ! Bienheureux ces gédéons et saints de la terre pour qui vous me demandez d'offrir cet amour ! Ils souffrent, certes, ô combien, mais ils vous possèdent et on ne peut plus vous ôter à eux, ils vous possèdent enfin de façon définitive ! »

« Alors, le Seigneur me demanda si je préférais connaître leurs peines, leurs souffrances et leurs joies, plutôt que les ivresses des extases passagères : je ne sus que répondre. Il m'annonça que, pendant trois fois sept minutes, mon corps spirituel serait plongé dans cet état du purgatoire de la terre qui est le leur déjà en permanence, et, tout aussitôt, Il réalisa ce qu'il avait annoncé.

« C'était une torture inouïe. Je jouissais de DIEU dans une sorte de possession, une perception intellectuelle incomplète et déchirante : il me semblait le saisir comme à travers un voile, mystérieuse présence, de don d'amour qui faisait trembler [le tremendum et fascinendum de Ste Hildegarde].

« Pendant cette demi heure environ, mon corps spirituel fut tenu en cet état, en cette peine brûlante, j'étais comme devant un rideau de lumière au-delà duquel mon Amour se tenait, voulant se donner, et moi, tendant les mains sans avoir la possibilité de le saisir, de l'étreindre, de le posséder ! Durant toute cette demi heure, mon corps spirituel fut favorisé de plusieurs visites de la Vierge Immaculée, de mon ange gardien, de mon Papa et de Jean, d'Elie et d'Hénoch – d'Anne et Joachim déjà au Paradis avec leur chair incorruptible : ils venaient à moi à travers ce voile de lumière, me visitant et me parlant de l'amour divin avec tant de flamme et d'allégresse que mon corps spirituel était torturé par le désir de l'amour, le désir de voir enfin, si cela se pouvait, ce voile de lumière s'ouvrir, se déchirer, pour révéler l'amour en sa plénitude et me permettre de le saisir, d'en jouir, de le savourer. Durant toute la journée, je croyais à chaque instant mourir à cause de ce brûlant désir, car les puissances de mon âme en étaient comme déchirées et laminées. Il me semblait qu'en cet état, le voile de la foi se fut en partie déchiré pour mon corps spirituel, qui avait accès à de nombreuses réalités cachées dont elle expérimentait l'existence. Mais je ne voyais pas DIEU en lui-même, seule sa mystérieuse présence était perçue, comme au-delà d'un voile. Au terme de la journée, l'ange gardien vint à moi et me dit :

« Au purgatoire du Monde Nouveau de la Terre nouvelle, la foi subsiste en partie,

« car elle n'est pas encore remplacée par la vision béatifique.

« Tu l'as bien perçu : le corps spirituel, au purgatoire de votre terre, ne voit pas DIEU,

« il reçoit seulement sa mystérieuse présence.

« Au moment de votre entrée dans le sixième Sceau, le voile de la foi ne se déchire jamais totalement

« que pour les âmes introduites aussitôt dans la gloire de la vision face à face avec DIEU.
 « Pour ceux qui doivent rester dans le temps du purgatoire de votre terre,
 « la foi subsiste encore bien sûr.
 « Mais ces saints corps spirituels du purgatoire de la terre ont la connaissance expérimentale
 « de nombre de réalités surnaturelles qui restent pour vous, sur la terre, des mystères de foi.
 « Elles expérimentent déjà leur propre immortalité, elles sont dans l'éternité...
 « Elles jouissent des effets de la communion des saints,
 « elles voient la Vierge MARIE, les anges et les saints,
 « elles savent que le ciel et l'enfer existent,
 « mais elles ne voient pas DIEU qu'elles ne possèdent pas encore en entier.
 « C'est sur ce point que la foi s'exerce encore chez les âmes du purgatoire de la terre,
 « mais leur intelligence ne connaît plus aucun doute,
 « leur volonté est fixée dans le pur Vouloir divin
 « et ne connaît plus aucune hésitation.
 « Ces saintes âmes sont plongées dans une prière contemplative,
 « dans une crainte humble et révérencielle de DIEU,
 « qu'elles savent présent mais qu'elles ne voient pas de l'intérieur de Lui-même.
 « Et c'est cette attente douloureuse de voir DIEU avec tout nous-même, corps, âme et esprit, de le posséder
 « enfin pleinement, qui attise leur désir et cause leur souffrance. »

L'exercice de l'espérance au purgatoire de ma terre

pp. 81 et 82. « Dès l'oraison du matin, mon corps spirituel fut de nouveau plongé dans cet état du purgatoire « de la terre.

« ... Il me semblait que la partie inférieure de mon corps spirituel était à peu près mort. Je dis à peu près, car je continuais tant bien que mal - plutôt mal que bien - à vaquer à mes occupations. J'avais l'impression de voir mon corps spirituel coupé en deux, déchiré. DIEU se laissa encore entrevoir comme à travers ce voile de lumière dont j'ai parlé hier ; n'étant ni saisi, ni possédé, Il enflammait en mon corps spirituel des aspirations les plus violentes, au point que, dès le milieu de la journée, je dus m'aliter, car le corps psychique ne résistait plus à ces assauts d'amour. Mais mon corps spirituel savourait les prémices de cette union future à DIEU, et c'était une suavité à la fois si exquise et si douloureuse que je m'évanouissais. Mais mon corps spirituel, comme jeté dans une fournaise, restait dans la paix la plus grande, tout en souffrant continuellement.

« Pendant toute la journée, **ma mémoire** resta comme liée, soumise, dans une sécheresse et une âpreté inouïes, incapable d'aucune autre activité que d'un immense regret de toutes mes fautes : une sorte de confession intérieure dans laquelle tous mes péchés m'étaient révélés l'un après l'autre, et par centaines, et par milliers ! J'ai revu en ce jour ma vie entière jusque dans ses moindres replis, avec ses plus petits manquements, ses fautes graves, ses hésitations, ses complaisances, ses lâchetés. Et, à chaque faute, mon corps spirituel en était comme abîmé et broyé, et je criais intérieurement : « Ô mon DIEU, ai-je eu si peu souci de votre gloire ! Ai-je gaspillé à ce point vos grâces ? » Mon corps spirituel restait cependant dans une grande paix et attente. Je n'avais pas peur d'être objet de la réprobation de DIEU, car il me paraissait alors que le plus important était la gloire de DIEU, j'avais une soif dévorante de cette gloire et désirais rester dans cet état de souffrance aussi longtemps qu'il le faudrait pour que DIEU fût glorifié. Cette grâce profonde de confession intérieure a été un bienfait inouï pour moi. Cela s'ajoutait à tout ce qui m'avait été accordé la veille. Je crois que le Seigneur se réservait de me faire connaître ces états **par paliers**, de façon successive, car la nature humaine ici-bas n'y pourrait résister autrement].

« Tout au long de la journée, les défaillances corporelles se succédèrent, mais mon corps spirituel restait un réconfort de paix et en même temps dans la souffrance vivante, enflammé de désir et meurtri.

« Chaque rayonnement de la Vierge MARIE, des anges et des saints me brisait, car elle attisait le désir qui était en moi, me faisant contempler en leur soleil de chair tout ce qui m'était promis et à quoi j'aspirais de toutes les forces de mon corps spirituel, lié dans le pur Vouloir divin. Je restais là, offert dans l'abandon serein au pur Vouloir divin, sans hâte ni impatience, désirant uniquement la gloire de DIEU. C'est le seul mot, la seule parole que je pouvais formuler, et il me semblait que toutes les visites célestes me répétaient :

Gloire, gloire, gloire ! Le corps spirituel était immergé, à la fois ouvert, paisible et serein, comme s'il entendait : DIEU est le Saint des Saints ! Gloire, gloire, gloire !

« Cela attisait ma douleur, accroissait mon désir de DIEU, intensifiait l'extraordinaire sérénité qui imprégnait littéralement mon corps spirituel reçu d'en-Haut. Dans le paroxysme de cette soif de la gloire de DIEU, je vis mon saint ange gardien, sévère, tout flamboyant, qui me dit avec gravité :

« Tu expérimentes à présent le grand mystère du purgatoire de la terre,

« ce qui en quelque sorte fait le purgatoire de la terre :

« c'est le mystère de l'espérance.

« C'est l'état même du purgatoire de ta terre que cette parfaite espérance à travers la chair,

« qui n'a d'autre objet que DIEU,

« qui n'a d'autre désir que la gloire de DIEU.

« Au purgatoire de ta terre, le corps spirituel sait que le moment de leur accomplissement entier est fixé par « la Miséricorde divine,

« que la Justice de DIEU l'a établi pour la plus grande gloire du Très-haut.

« C'est pourquoi le corps spirituel apporte avec lui la paix et l'incorruptibilité, cette paix même de DIEU. »

« Je me trouvais alors dans le purgatoire de notre terre, dans le feu même, selon les promesses du Seigneur à ma chair transformée dans le Corps du Seigneur. Je sais que tout cela, je l'ai vécu par un effet de son Amour infini, et que je l'ai vécu en mon corps spirituel reçu, hors de mon corps psychique qui ployait sous la force de ce soleil, et qui ne peut y résister. Dès ce moment, je ne repris plus connaissance, mais mon corps spirituel, comme libéré tout d'un coup des entraves du corps opaque et déchu, se laissait recevoir et jeter dans l'océan de l'amour divin. »

L'exercice de la charité au purgatoire de ma terre

pp. 83 à 85. « Jusque là, j'ai connu surtout une grande lumière et une paix ineffable ; à présent, mon corps spirituel comme une vive flamme d'amour ardent est plongé par la grâce de DIEU dans un feu d'amour dévorant. Mon saint ange est là et je lui demande :

« Enfin, c'en est fait ! Quand donc entrerais-je au ciel ? »

« Il ne répond rien, et je soupire. Tout autour de moi, la résurrection de la chair de ceux qui y sont déjà

« avant tous les autres comme un germe universel et fécond, embrasés d'amour. Une douce lumière nous

« environne et nous pénètre d'un feu extrême. Je suis dans une jubilation totale, et mon allégresse

augmente « encore quand l'ange dit :

« Ceci est le parvis du ciel, c'est le sommet du purgatoire de votre terre et du Temps,

« là où les corps spirituels comme une vive flamme d'amour ardent sont toutes plongés dans la pure

« attraction de l'amour divin.

« C'est là aussi que les souffrances sont les plus vives et les plus denses. »

« Ô Allégresse ! Là on souffre par Amour, on souffre d'amour, car là est la promesse du DON de l'amour.

Il y a une vaste nuée éclatante sur ces corps spirituels comme une vive flamme d'amour ardent, dans

laquelle certaines sont parfois élevées, et ce sont alors des explosions de bonheur, de jubilation dans le

purgatoire de la terre : ces corps spirituels ardents comme une vive flamme d'amour accèdent aux noces

de l'Agneau du sixième Sceau avant la vision béatifique, ils entrent au ciel de la terre ! On souffre

d'amour, et on aime cette souffrance brûlante ; et le corps spirituel ardent comme une vive flamme

d'amour, tout transporté d'amour, est en proie à des impatiences amoureuses de voir DIEU, de le posséder

dans l'unité de l'UN, il soupire, il transpire d'huile d'amour : il pleure de larmes d'amour, il ne peut

exprimer cet amour que par une prière enflammée de Sang, action de grâces, jubilation, louange à la

sainteté de DIEU, de sa Miséricorde qui a sauvé, et de sa Justice qui a purifié.

« Mon corps spirituel ardent comme une vive flamme d'amour ne peut expérimenter ce mystère de la

charité au purgatoire de ma terre que de façon globale, générale, en ce feu d'amour brûlant, en ce mystère

de compassion de larmes glorieuses et de sang imprégné d'huiles odoriférantes.

« Et l'ange m'éclaire et m'explique cette grande charité du purgatoire de la terre :

« Au purgatoire de votre terre, les saints corps spirituels ardents comme une vive flamme d'amour sont
 « introduits par l'amour de DIEU et ils jouissent de cet Amour infini.
 « Ils sont tous tournés vers DIEU, ils l'aiment parfaitement et le lui manifestent dans la reconnaissance :
 « ils sont offerts en gratitude d'être sauvés et recréés, d'être confirmés en grâce et désormais impeccables,
 « capables de glorifier DIEU en esprit et en vérité de la chair.
 « Et cela leur cause une jubilation et une satiété émerveillée, ils sont comme hébétés d'amour.
 « Au ciel, seulement, ils jouiront de l'amour en sa plénitude radieuse, dans une union intime à Dieu
 Amour.
 « Mais, il y a encore le désir, au purgatoire de la terre, d'une plénitude plus affinée du corps offert ;
 « ce désir qui empêche la plénitude de l'amour.
 « Au ciel, il n'y a plus de désir, il y a la possession de l'amour.
 « Que le purgatoire de votre terre soit un monde d'amour, c'est pour cela qu'il vous établit dans la paix,
 l'harmonie et l'ordre, qui sont autant de fruits de Dieu, de l'amour. Ils sont tout livrés au pur vouloir divin,
 qui est **vouloir d'amour pour toute la Matière**. Et, de par ce règne de l'amour dans le purgatoire de la
 terre, je peux dire qu'il n'y a pas de plus grande allégresse - hormis le bonheur d'être au ciel - que celle de
 se trouver dans le purgatoire de la terre du corps spirituel dès cette terre. Et je contemple ce monde
 d'amour et de prières où les saints du corps spirituel ardent de vive flamme d'amour, avant tout, prient
 DIEU pour le glorifier, en témoignage de gratitude et de reconnaissance, **comme offrande d'Amour en
 toute chair glorifiée**. Et, en lui, en son Amour, prient pour nous, pour que cet Amour dont ils sont le
 tabernacle puisse retomber sur nous.
 « Telles sont les grandes vérités qui m'ont été montrées en ce jour. Je revins à moi, le corps brisé, épuisé,
 recueillant précieusement ce qui m'a été donné pour continuer avec en moi ce corps spirituel ardent
 comme une vive flamme d'amour, dans une âme encore commotionnée d'amour. »

Targum catholique de Luc 4, versets 4 à 4x4, la tentation de Jésus au désert

(Un targum est une lecture de l'Évangile [Haggadah] un peu amplifiée de commentaires)

Lc 4 4-16 Tentation de Jésus au désert

« Jésus, plein de l'Esprit saint, revint des bords du Jourdain, »

— Origène. (*hom.* 29.) Jésus fut tenté pendant quarante jours, et nous ne savons quelles furent ces tentations, car peut-être les Évangélistes n'en disent rien, parce qu'elles étaient trop fortes pour être décrites.

— St. Ambroise. (cf. *Gn* 7, 4.12 ; *Dt* 9, 9 ; 10, 10 ; *Ex* 16, 35 ; *Nb* 14, 33 ; *Dt* 8, 2 ; *Jos* 5, 6 ; *Ac* 7, 36)
 Vous reconnaissez ce nombre mystérieux de quarante jours, vous vous rappelez que les eaux du déluge tombèrent sur la terre pendant le même nombre de jours ; qu'après quarante jours sanctifiés par le jeûne, Dieu ramena la douceur d'un ciel plus serein ; que c'est après quarante jours de jeûne que Moïse fut jugé digne de recevoir la loi de la bouche de Dieu, et que pendant quarante années les patriarches furent nourris dans le désert du pain des anges.

— St. Augustin. (*de l'accord des Evang.*, 2, 4.) Ce nombre quarante est le symbole de cette vie laborieuse, pendant laquelle, sous la conduite et le commandement de Jésus-Christ notre roi, nous combattons contre le démon. Ce nombre, en effet, signifie la durée de la vie présente ; ainsi chaque année se divise en quatre parties égales ; de plus le nombre quarante contient quatre fois dix, et ces quatre dizaines forment quarante, multipliées par le chiffre qui part de l'unité pour aller jusqu'au nombre quatre. Nous voyons donc ici que le

jeûne de quarante jours (où l'humiliation de l'âme) **fut consacré** sous la Loi et les prophètes par Moïse et par Elie, et sous la loi de l'Évangile par le jeûne du Seigneur lui-même.

« Si vous êtes le Fils de Dieu, dites à cette pierre qu'elle devienne du pain. »

— St. Ambroise. Les trois tentations du Sauveur nous enseignent que le démon cherche surtout à blesser notre âme par les trois traits de la sensualité, de la vaine gloire et de l'ambition.

— Origène. (*hom. 29.*) Le père à qui son fils demande du pain ne lui donne pas une pierre, mais le démon qui est un ennemi artificieux et trompeur, donne une pierre pour du pain. Nous pouvons dire que jusqu'à ce jour le démon, en leur montrant une pierre, excite tous les hommes à dire : « Commandez à cette pierre qu'elle devienne du pain. » Quand vous voyez, en effet, les hérétiques manger au lieu de pain, le mensonge de leurs fausses doctrines, soyez certain que **leurs discours sont cette pierre** qui leur est montrée par le démon.

« Jésus lui répondit : L'homme ne vit pas seulement de pain »

— St Théophile. C'est-à-dire, le pain n'est pas le seul aliment qui entretienne l'existence de l'homme, le Verbe de Dieu peut lui seul alimenter et nourrir tout le genre humain. C'est ainsi que le peuple d'Israël fut nourri pendant quarante ans de la manne qu'il recueillait (*Ex 16, 15*), et des oiseaux qui lui furent envoyés (*Nb 11, 32*) ; ainsi par l'ordre de Dieu, des corbeaux pourvurent miraculeusement à la nourriture d'Elie (*3 R 17, 6*) ; ainsi encore Elisée nourrit ses compagnons avec des herbes sauvages (*4 R 4, 7*).

— St. Grégoire de Nysse. (*hom. 5 sur l'Ecclés.*) La vertu ne se nourrit donc point de pain, et ce n'est pas la chair des animaux qui donne à l'âme la santé et l'embonpoint spirituel ; la vie surnaturelle se développe et s'accroît par d'autres aliments, sa nourriture c'est la tempérance, son pain c'est la sagesse, la justice est son mets le plus exquis, la fermeté sa boisson, son plaisir la saveur de la vertu.

— St. Ambroise. Vous voyez de quelles armes se sert le Sauveur pour défendre l'homme contre les insinuations de l'esprit du mal qui lui suggère la tentation de la sensualité. Il n'utilise pas ici de sa puissance comme Dieu (quel avantage m'en reviendrait-il ?) mais il recherche comme homme le secours qui est à la portée de tous les hommes, et **tout occupé de la nourriture des divins enseignements, il oublie la faim du corps, pour obtenir plus sûrement la nourriture de la parole divine**. En effet, celui qui fait profession de suivre le Verbe ou la parole de Dieu, ne peut plus faire d'un pain matériel l'objet de ses désirs, car les choses divines sont infiniment au-dessus des choses de la terre. Ajoutons que par ces paroles : **« L'homme ne vit pas seulement de pain. »**

Lc 4 5-8 :

— St Théophile. L'ennemi de notre salut avait d'abord tenté Jésus-Christ par la sensualité, comme il avait autrefois tenté Adam, il le tente en second lieu par la cupidité ou par l'avarice, en lui montrant tous les royaumes du monde :

« Et le démon le conduisit sur une haute montagne, »

— St. Grégoire. (*hom. 6 sur les Evang.*) Qu'y a-t-il d'étonnant que le Sauveur ait permis au démon de le conduire sur cette montagne, lui qui a bien voulu être crucifié par les suppôts et les ministres du démon ?

— St. Théophile. Mais comment le démon a-t-il pu lui faire voir tous les royaumes du monde ? Il en est qui prétendent que cette vision fut toute intérieure, mais mon avis est qu'elle fut extérieure et fantastique.

— St. Ambroise. L'Évangéliste fait remarquer avec justesse que ce fut en un instant qu'il montra tous les royaumes du monde, et il veut exprimer ainsi la fragilité de cette puissance passagère, bien plus que le

tableau rapide que le démon fit passer sous les yeux du Sauveur, car toutes ces choses passent en un moment, et souvent la gloire du siècle disparaît avant qu'elle soit venue.

« Et il lui dit : Je vous donnerai toute cette puissance, »

— St. Ambroise. Il est dit ailleurs : « Toute puissance vient de Dieu, » c'est donc à Dieu qu'il appartient de donner, de régler la puissance, mais c'est du démon que vient l'ambition du pouvoir ; ce n'est pas le pouvoir qui est mauvais, c'est l'usage condamnable qu'on en fait. Le Sauveur nous apprend donc ici à mépriser l'ambition, comme étant soumise à la puissance du démon.

« Si donc vous voulez m'adorer, »

— Origène. (*hom. 30.*) On peut expliquer ces paroles dans un sens tout différent. Deux rois veulent régner ici-bas à l'envi l'un de l'autre, le roi du péché, le démon veut régner sur les pécheurs ; le roi de la justice, Jésus-Christ sur les justes. Or le démon, sachant bien que le Christ venait détruire son royaume, lui fait voir tous les royaumes du monde, non pas le royaume des Perses et des Mèdes, mais son royaume à lui, comment il règne sur le monde, c'est-à-dire, comment il règne sur les uns par la fornication, sur les autres par l'avarice, et il lui fait voir en un instant, c'est-à-dire, dans la durée du temps présent, ce qu'il obtient en un instant en face de l'éternité. Le Sauveur n'avait pas besoin qu'il lui mît devant les yeux un plus long tableau des choses du monde ; aussitôt qu'il eut ouvert les yeux pour regarder, il vit d'un seul coup d'œil le règne du péché et l'esclavage de ceux qui étaient soumis à la domination des vices. Le démon lui tient donc ce langage : « Vous êtes venu pour me disputer l'empire, adorez-moi, et je vous donne le royaume qui est en ma possession ». Mais le Seigneur veut régner, il est vrai, mais comme étant la justice, c'est-à-dire qu'il veut régner sans péché ; il veut que les nations lui soient soumises, pour qu'il les place sous **l'empire de la vérité**, et il ne veut pas de ce règne qui le soumettrait lui-même à l'empire du démon : **« Et Jésus lui répondit : Il est écrit : Vous adorerez le Seigneur votre Dieu ».**

— S. Cyrille. (*Ch. des Pèr. gr.*) Cette parole pénétra le démon jusqu'au fond de son âme. Avant la venue du Sauveur, il avait partout des autels, et voilà que la loi divine le chasse du trône qu'il avait usurpé, et déclare que l'adoration n'est due qu'à celui qui est Dieu par nature.

Lc 4 9-13 :

— St. Ambroise. A la tentation de sensualité succède celle de la vaine gloire

« Et le démon le conduisit à Jérusalem, »

— Origène. (*hom. 31.*) Jésus suivait le démon comme un athlète qui marche volontairement au combat, et il semblait lui dire : Conduis-moi où tu voudras, tu me trouveras supérieur à toutes tes ruses et à toutes tes intrigues.

— St. Athanase. C'est le propre de la vaine gloire, en inspirant à celui qu'elle domine de s'élever présomptueusement à un degré supérieur par la pratique d'œuvres plus parfaites, de le faire tomber dans les actions les plus humiliantes :

« Et il lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous au bas ».

.... Ce n'est pas contre la divinité que le démon engage le combat (il n'eût osé le faire), aussi c'est pourquoi il dit à Jésus : **« Si vous êtes le Fils de Dieu »** mais c'est contre l'homme qu'il avait autrefois réussi à séduire. C'est bien ici la voix du démon qui cherche à précipiter l'homme du haut rang où ses vertus l'ont élevé, mais il dévoile en même temps toute sa faiblesse et toute sa méchanceté, puisqu'il ne peut nuire à personne avant qu'on ne se soit pour ainsi dire précipité dans l'abîme. En effet, celui qui, aux choses du ciel, préfère les biens trompeurs de la terre, se jette comme volontairement dans un précipice où

il trouve la mort. Cependant lorsque le démon vit son arme émoussée, lui qui avait soumis tous les hommes à son empire, il jugea que Jésus était plus qu'un homme. Or, il est à remarquer que Satan se transforme souvent en ange de lumière (2 Co 11), et dresse des pièges aux fidèles à l'aide des saintes Écritures :

« Car il est écrit, »

— Origène. (*hom.* 34.) Comment peux-tu savoir, ô démon !, que ces paroles se trouvent dans l'Écriture, as-tu jamais lu les Prophètes ou les saintes Lettres ? Oui, tu les as lues, non pour devenir meilleur par cette lecture, mais pour tuer avec la lettre seule ceux qui s'attachent exclusivement à la lettre. (2 Co 3.) Tu sais que si tu empruntais tes témoignages à d'autres livres, tu ne pourrais réussir à tromper. ... (Ne vous laissez donc pas séduire par les hérétiques qui pourront vous citer des témoignages de l'Écriture, le démon lui-même a recours à l'Écriture, non pour enseigner, mais pour tromper.) Vous voyez, du reste, l'artifice du démon jusque dans la citation de ces témoignages ; il veut amoindrir la gloire du Sauveur, comme s'il avait besoin du secours des anges, et que son pied dût heurter, s'il n'était soutenu par leurs mains. Or, ces paroles du Psalmiste ne s'appliquent nullement au Christ, mais en général à tous les saints ; car celui qui est au-dessus de tous les anges n'a nullement besoin de leur secours. Apprends donc plutôt, ô esprit superbe, que les anges eux-mêmes heurteraient leur pied, si la main de Dieu ne les soutenait, c'est ainsi que toi-même tu es venu heurter contre l'écueil, parce que tu as refusé de croire en Jésus-Christ, Fils de Dieu. Mais pourquoi donc passes-tu sous silence les paroles qui suivent : « Vous marcherez sur l'aspic et le basilic, sinon parce que tu es toi-même ce basilic, ce dragon, ce lion ? »

« Et Jésus lui répondit : Il est écrit : Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu. »

— S. Chrys. (*des hom. sur l'ép. aux Hébr.*) C'est en effet une inspiration diabolique que de se jeter dans le danger, pour tenter si Dieu nous en délivrera. ... Voyez comme le Seigneur, sans être troublé, discute humblement avec le démon, vous donnant ainsi un exemple que vous devez imiter autant qu'il est possible. Le démon connaît les armes dont Jésus-Christ s'est servi pour le terrasser, il l'a combattu par la douceur, et en a triomphé par l'humilité. Vous donc aussi, si vous rencontrez un homme devenu l'instrument du démon pour lutter contre vous, cherchez à en triompher par les mêmes armes. Que votre âme apprenne à conformer vos paroles aux paroles du Christ ; car de même que le juge romain, assis sur son tribunal, n'écoute point la demande de celui qui ne sait point parler son langage ; ainsi Jésus-Christ ne vous exaucera point et ne prêtera aucune attention à vos paroles, si vous ne parlez son langage. Celui qui lutte suivant les règles, arrive au terme du combat, soit que son adversaire cède de lui-même au vainqueur, soit qu'à la troisième défaite il dépose les armes suivant les lois du combat : **« Et ayant épuisé toutes ses tentations, il se retira, »** etc.

— Origène. (*hom.* 29.) L'évangéliste saint Jean, qui commence son Évangile par la génération divine, et donne ce magnifique exode : « Au commencement était le Verbe, » n'a pas raconté les tentations du Sauveur, parce que la divinité dont il voulait surtout parler est inaccessible à la tentation. Au contraire, saint Matthieu, saint Marc et saint Luc, qui avaient surtout pour objet de décrire la génération temporelle, et la vie humaine de Notre-Seigneur, nous ont raconté sa tentation. ... La victoire que Notre-Seigneur venait de remporter sur le tentateur, donna un nouvel accroissement, ou plutôt un nouveau degré de manifestation à sa vertu : **« Et Jésus retourna en Galilée dans la vertu de l'Esprit Saint ».**

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 4

**Apocalypse : Méditation du chapitre UN à QUATRE
(suite de notre montée dans l'Apocalypse johannique)**

Jour de **Révélation** : nous avons lu les chapitres 1 et nous allons arriver au chapitre 4 de l'Apocalypse.

Chapitre 1 : Saint Jean est croyant, il a la foi, il est un enfant de Marie, il vit des sacrements, il célèbre le jour du Seigneur, fait oraison, et tombe en extase. Jésus lui apparaît alors, manifestant la gloire de son Verbe sous la plénitude de la résurrection. La plénitude de la résurrection ne pouvait se manifester qu'après seulement que Marie ait été assumée, puisqu'il fallait qu'elle rende possible en gloire l'humanité intégrale homme-femme dans le dépassement des deux.

La lumière : voilà pour l'homme, et la splendeur : voilà pour la femme.

La manifestation étant de l'ordre de la splendeur, si le Verbe voulait se manifester dans la résurrection, il fallait Marie ressuscitée avec Lui.

Nous avons bien vu que toutes les visibilités de Jésus ressuscité dans la splendeur sont mariales.

Nous avons par ailleurs compris qu'il y avait une Sainte Famille, et **les sept menora d'or tout autour** :

En celui qui devait recevoir l'Immaculée Conception de l'intérieur, une trinité humaine et glorieuse dans cette manifestation nous invite à ouvrir le Mystère de l'Eglise : du dedans de la Sainte Famille glorieuse, le Mystère de l'Eglise s'ouvre à la gloire et au temps. ... Jésus est donc inséparable, d'une part de sa Personne divine, mais aussi d'autre part de son Corps mystique entier, vivant, total, plénier.

Alors il va y avoir l'Eglise dans sa plénitude : les sept Eglises.

Pour voir la manière dont se réalisent à l'intérieur du Christ ces luttes victorieuses contre le mal.

Toute lutte, comme celle de la croix, aboutit à la résurrection.

L'Eglise dans sa plénitude est un mystère de lutte parce que c'est son enracinement (elle s'enracine dans la lutte du Christ sur la croix) mais sa manifestation profonde est glorieuse et son cœur profond est dans les récompenses.

Celui qui entend ce que l'Esprit dit aux Eglises, il sera une colonne dans le temple de mon Dieu, je mettrai sur lui le Nom de mon Dieu, le Nom d'Elohim, le Nom de la cité de mon Dieu et le Nom nouveau.

Pour les sept Eglises, sept récompenses, sept fruits, fleurissent...

L'Eglise est le fruit que Dieu va cueillir. **Chacun d'entre nous, nous sommes le tabernacle des sept Eglises, le tabernacle de l'Eglise dans sa plénitude.**

C'est écrit comme cela dans l'Apocalypse. ... Si nous arrivons jusque-là, une porte va s'ouvrir :

Voici, vois ici : regarde.

Saint Jean est déjà en extase, et il va y avoir un ravissement spirituel à l'intérieur de l'extase. ... : il passe du ravissement à l'extase, et de cette nouvelle extase à un nouveau ravissement.

Nous essayons de voir autant que nous pouvons, si le Seigneur nous en donne la grâce, comment saint Jean avait reçu cela lorsqu'il l'a reçu.

Après, l'interprétation de certains successeurs, c'est autre chose, même si c'est intéressant.

Par exemple :

L'Eglise a connu les mêmes étapes que Jésus. L'Eglise a commencé avec Marie, dans la sagesse, dans la paix : **Ephèse**. Dans la vie de Jésus, tout de suite après Nazareth est venue la persécution d'Hérode, les Saints Innocents, la fuite en Egypte ; de même pour l'Eglise : la persécution est venue tout de suite après la Résurrection et la Pentecôte : **Smyrne**. Ensuite, après la persécution : **Pergame**, les Pères du désert, saint Jérôme, saint Augustin, la période des Pères de l'Eglise. Dans la vie de Jésus, aussitôt revenu à Nazareth, c'est aussi une période de travail, et la Torah, la Révélation, l'Evangile est communiqué à l'intérieur de la Sainte Famille. A l'intérieur de l'Eglise, ces trois premières périodes se sont succédées, cela ne fait pas l'ombre d'un doute, avec les grands théologiens, de saint Jérôme jusqu'à Albert le Grand. Après, il y a eu ces grandes périodes de travail et de service : **Thyatire**, période de ferveur correspondant au Moyen Age. ... Nombre de sanctuaires ont mille ans. Une période très mariale, très simple, très populaire, très solidaire, avec toutes ces corporations dans une solidarité totale sur tous les plans, dans toutes les couches de la société. Les moines servaient de modèle à la communauté chrétienne, et la ville, la cité, le village, les métiers, étaient calqués, dans la manière de vivre entre eux, sur la société monastique ...

Après il y a eu la période missionnaire, la période de **Sardes**, l'Eglise triomphante jusqu'à Pie XII, qui s'achève avec Jean-Paul II. Après, c'est **Philadelphie**, l'Eglise de l'esprit d'intelligence, des cœurs purs, l'Eglise de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, l'Eglise des embryons, l'Eglise de la mystique embryonnaire, de la solidarité fraternelle dans sa racine originelle. Et à la fin l'Eglise de **Laodicée** : un jugement se fait, tout est mis à nu.

Nous pourrions lire tous les septénaires de l'Apocalypse dans une lecture un petit peu génétique, ce ne serait pas complètement faux, **mais nous sentons que ce n'est pas cela que l'Apocalypse donne**. L'Apocalypse n'est pas là pour que nous trouvions ce genre de lecture, l'Apocalypse est une révélation sur ce que Dieu vit en Marie lorsqu'elle est ressuscitée et qu'elle manifeste **la gloire humaine et glorieuse** du Verbe de Dieu en Procession d'Amour, ce que Jésus ne peut pas faire. Jésus ressuscité ne peut pas manifester la gloire glorieuse humaine du Verbe, parce que le Verbe est "féminin", le Verbe est l'Epouse du Père. Il n'y a que l'épouse glorifiée dans la chair humaine, Marie, qui puisse manifester en Lui cette féminité glorieuse dans l'unique résurrection du Christ.

Que se passe-t-il à l'intérieur de Marie comme gloire du Verbe de Dieu dans son germe à la Dormition, dans son déploiement à l'Assomption, dans son fruit dans la Jérusalem céleste ?

Toute l'Apocalypse est faite pour nous en dévoiler les secrets.

Il ne faut pas oublier que Marie a été donnée par Jésus crucifié à saint Jean.

Le Prêtre éternel, Jésus, à travers le sacrement qu'il a donné à saint Jean, a donc invité Marie à se déposer en tous ses secrets intérieurs à ce prêtre-là.

Arrivée au ciel, il est normal qu'elle continue à livrer ses secrets intérieurs de Révélation, et c'est cela, l'Apocalypse. C'est pour nous l'interprétation principale de l'Apocalypse. En deçà, nous pouvons faire des interprétations 'électrons-libres' : oui, c'est vrai, l'Eglise au début était cela, puis après, les persécutions, puis après... alors nous devrions être à peu près là. Le Bienheureux Holshauser, quand il interprète l'Apocalypse, va dans cette direction très lointaine. C'est normal : il ne savait pas ce qu'était la sponsalité, l'Eglise n'avait pas encore défini l'Immaculée Conception ni l'Assomption, ce n'était pas donné. Une fois que nous sommes rentrés dans cette manière dont Marie glorifiée fait grandir l'Eglise dans la lutte avec cette grâce de plénitude qui lui appartient dès le départ, nous allons pouvoir rentrer dans la suite :

Découvrement de Yohannan.

Laodicée est vraiment l'Eglise mise à nue. Elle exprime que l'Eglise doit être dans une plénitude de ferveur. Elle ne dépend plus que de Dieu, alors elle est mise à nue. Chacune de ces villes avait une spécialité en Asie. A Laodicée ils faisaient des tissages très fins de soie noire, leurs femmes étaient revêtues de vêtements collants laissant deviner toutes leurs formes.

Tu crois que tu es habillé, que tu es riche, mais tu ne vois pas que tu es pauvre, pitoyable, aveugle et nu. Il y a un reproche sur le côté un peu sensuel de la fin : si tu deviens tiède, tu deviens sensuel : non, sois fervent ! Quand vous vivez spirituellement du religieux de manière trop sensible, cela veut dire que vous êtes dans une société sensuelle : la tendance religieuse à une société du sensuel est une religion sensible. Il est évident que c'est un des sept problèmes d'aujourd'hui (il y a sept problèmes puisqu'il y a sept Eglises). La ferveur implique que maintenant, il faudrait peut-être que tu y voies clair, que **tu te guérisses en tes yeux** parce que tu te prépares à la vision béatifique. Toutes les richesses de "grâces que tu as" ne sont pas des richesses de grâces. La seule richesse de la grâce est la pauvreté, la nuit obscure de l'âme, la nuit accoisée de l'âme. Telle se présente l'Eglise de la ferveur et de l'Esprit de crainte de Dieu : Dieu vient et fait tout, et nous ne faisons rien qui puisse tant soit peu troubler Son opération délicate et divine. L'Eglise de Laodicée est l'Eglise instrumentale : elle n'a pas à s'estimer riche de quoi que ce soit, elle est l'Eglise du jugement : tout va être mis à nu.

La fameuse **signification sponsale de la Nudité** de Jean-Paul II pour ne plus dépendre que de Dieu...

Autre électron-libre : quand nous faisons oraison, nous pouvons prendre les sept Eglises à la suite, huit minutes sur chaque Eglise. Nous allons vivre d'abord de l'Esprit de sagesse avec Ephèse. Puis l'Esprit de force de Marie, ce que Marie nous donne dans la manifestation du Verbe quand cela se manifeste en plénitude au-dedans de nous. Puis Pergame, la Science de Dieu. Puis la ferveur, la Plénitude. Nous sommes dans les bras de la Maman, nous laissons Jézabel dehors. Ce sont les sept dons du Saint-Esprit qui sont

manifestés ici sous ce mode : « Voilà ce que j'attends de toi, voilà pourquoi je suis content, **voilà la tentation dans laquelle tu es par rapport à ce don du Saint-Esprit**, et voilà le fruit que tu vas récolter si tu laisses libre l'Esprit de conseil de se répandre en toi avec la plénitude mariale et la plénitude de l'Eglise finale ».

Vous voyez que nous pouvons avoir beaucoup de lectures des sept Eglises et des multiples septénaires de l'Apocalypse (je crois qu'il y en a une quarantaine). Que voilà un joli commentaire des 40 jours de tentation de Jésus au Désert !

L'Apocalypse découvre tout en septénaires : elle n'exprime que de la plénitude. Nous pouvons prendre chacun de ces septénaires pour faire oraison.

Prends l'Apocalypse et cette ... Parole va réaliser en toi ce qu'elle signifie.

Tu le lis à haute voix (**Heureux celui qui lit**), et tu le lis à tous les enfants non-nés par exemple (**c'est-à-dire ceux qui entendent**), et au monde angélique.

Il est clairement exprimé dans l'Apocalypse que l'Eglise glorieuse va plus loin que la vision béatifique des anges... **Les anges en effet y sont attirés dans l'oraison chrétienne pour rentrer dans la gloire de l'Epouse.**

Ils connaissent dans l'Epouse la lumière de la vision béatifique dans la Face du Père, mais ils ne connaissent pas la gloire de la résurrection dans l'Epouse. Alors les anges sont attirés dans notre oraison. Notre rôle est un rôle d'unification avec Marie de toute la création, du monde angélique (monde spirituel) et du monde de la matière, pour les faire rentrer à partir de la Jérusalem spirituelle que nous sommes dans la Jérusalem glorieuse en plénitude que nous serons, et, en attendant dans son germe vivant en la Sainte Famille glorieuse.

Vous avez là un résumé de l'Apocalypse.

La révélation du Miracle des trois éléments !

...

Qu'il est beau de rencontrer son ange gardien ! Mon ange gardien personnel est dans sa contemplation ce que ma sainteté est dans l'incarnation. Il est ta sainteté à toi du point de vue de la contemplation... ce que tu es dans ta sainteté finale, mais dans une vastitude sans limite, purement contemplative de sa nature Lumineuse...

Quand tu vis quelque chose de très fort, c'est très fort, mais c'est tout petit : ce que tu vis (ton acte de foi ou de pauvreté, ta prière) est microscopique, mais si tu conjoins à ton ange ce tout petit point (même au microscope tu verrais que c'est encore plus petit que tu ne le penses), il lui donne une vastitude sans limite. C'est étonnant !

Et pourtant l'ange a besoin de nous pour rentrer dans cette petitesse, pour pouvoir rentrer justement dans la gloire de l'Epouse, la gloire du Verbe, parce que le Verbe s'est incarné. Le monde angélique est aspiré dans la petitesse de notre prière, de notre cœur : nous invitons l'ange dans ce que nous comprenons de Jésus et cela prend une vastitude sans limite.

Et le mélange de l'homme, par la prière, et de l'ange, aboutit à Dieu, le touche, et prend en Dieu une intensité d'éternité.

Le mélange de l'homme, de l'ange et de Dieu, nous l'appelons " *miracle des trois éléments*", et c'est ce que nous voulons vivre en prière. La prière se trouve elle-même dans le miracle des trois éléments : la matière (l'homme qui prie), la forme (l'éternité de Dieu) et la pensée (l'ange).

Vous lisez l'Apocalypse à mi-voix, pour tous les anges. L'ange, lui, ne peut pas parler. Relisez l'Evangile de Noël, par exemple, vous verrez que les anges sont là et ils veulent voir les petits bergers qui gardent les cochons. Jésus est né, il est tout petit dans la lumière et nous pouvons dire que les anges se détournent de la vision béatifique, sans la quitter d'ailleurs, pour venir laisser Jésus les inviter à amplifier dans leur vastitude sa Nativité à Noël dans la crèche, ce qu'ils ne peuvent pas faire : ils sont obligés de passer par les bergers, par les pauvres, par nous quoi ! Les anges ont besoin de nous.

C'est pareil pour les enfants non-nés : je peux parler à mes enfants, qui à leur tour vont donner **une plénitude de transparence et d'innocence à ma foi**.

Je reçois l'eucharistie, je la reçois de mon mieux, quelquefois avec un peu de tiédeur, mais **je la leur donne** : eux la reçoivent avec une plénitude de transparence et une plénitude d'innocence triomphante.

Nous pourrions lire l'Apocalypse comme cela pour chaque septénaire : plénitude d'innocence, plénitude de vastitude, pour Marie plénitude d'immaculation, pour Jésus plénitude d'amour...

La petite pierre blanche que j'apporte, comme David dans sa fronde, je la mets dans le cœur de Jésus, je la mets dans le cœur des enfants, je la mets dans le cœur des anges, je la mets dans le cœur du Créateur, je la mets dans le cœur de la matière, de l'univers. Vous voyez les sept : toujours. Nous pourrions lire l'Apocalypse, en prenant les sept : encore un électron-libre.

Remarquez bien que si nous prenons l'interprétation johannique (en laquelle nous demandons à l'Esprit Saint de nous communiquer ce qui fut dévoilé à saint Jean pour qu'il puisse grandir à travers la gloire en plénitude de l'épouse ressuscitée et assumée), nous allons forcément retrouver toutes ces interprétations dont je suis en train de vous parler. Mais nous ne pouvons pas prendre une interprétation séparément en disant : c'est cela !

Après cela, je vois : vision. Voici une porte ouverte dans le ciel.

Une fois que je vis de la plénitude de l'Eglise, je peux être emporté dans un ravissement.

Jean en extase est pris en ravissement : son esprit est emporté. (Avec sainte Thérèse d'Avila, vous connaissez tous la différence entre le ravissement, l'extase et le vol de l'esprit, vous avez l'habitude, donc il n'y a pas de problème !).

La voix, la première que j'entends me parler comme un shophar dit : Monte ici, je te montrerai ce qui va advenir après cela.

Nous sommes dans la plénitude du Corps mystique entier vivant de Jésus ?

Eh bien : il y a quelque chose qui est au-delà de la plénitude du Corps mystique de Jésus entier : nous sommes en présence en même temps d'un ravissement et d'un vol de l'esprit.

Après cela ne veut pas dire cinq minutes après, mais au-delà de cela.

Il y a une aspiration :

Une porte s'ouvre,

« Viens ici, et immédiatement j'y fus en esprit ».

Nous sentons bien qu'il est arraché. Le Saint-Esprit en Marie l'emporte à l'intérieur d'Elle, l'emporte dans son monde spirituel l'aspirant à voir ce qu'elle voit. Et en même temps saint Jean nous le dit à nous : « Je suis emporté spirituellement », et nous sommes emportés spirituellement avec lui dans le vol de l'esprit, et ce qu'il voit, c'est-à-dire ce que Marie voit, il nous le fait voir :

Vois ici, un trône se trouve là au ciel, et sur le trône quelqu'un, assis. Celui qui est assis a comme l'apparence d'une pierre de jaspe, de sardoine, et un arc-en-ciel autour du trône, semblable en apparence à de l'émeraude. Et autour du trône, vingt-quatre trônes, et sur les trônes vingt-quatre anciens assis, habillés de vêtements blancs, et sur la tête des couronnes d'or. Du trône sortent des éclairs, des voix, des tonnerres. Sept lampes de feu brûlent en face du trône, ce sont les sept esprits d'Elohim. Et face au trône, il y a comme une mer miroitante, semblable à du cristal. Au milieu et autour du trône, quatre vivants remplis d'yeux par devant et par derrière. Le premier vivant est semblable à un lion, le second vivant est semblable à un petit taureau, le troisième vivant a face d'homme, le quatrième vivant est semblable à un aigle en plein vol. Les quatre vivants, un à un, ont chacun six ailes. Autour et dedans les ailes sont remplies d'yeux. Sans repos nuit et jour ils disent : Saint Saint Saint *Yhwh Elohim Sabaoth*, Celui qui est, qui était et qui vient. Et quand les vivants donnent gloire, splendeur et action de grâce à celui qui est assis sur le trône, le vivant pour les éternités des éternités, les vingt-quatre anciens tombent devant celui qui est assis sur le trône, se prosternant en face du vivant pour les éternités des éternités, jetant leur couronne en face du trône et disant : A toi, notre Seigneur et notre Dieu, la gloire, la splendeur, la puissance, toi le créateur de tout. Par ta volonté, ils étaient, ils ont été créés.

Que vit Marie lorsqu'elle manifeste en plénitude toute la gloire du Verbe de Dieu dans la résurrection corporelle de la femme qu'elle est dans la résurrection, dans son unité sponsale ? Comment comprendre la sponsalité de Marie dans la résurrection ? Dans la nouvelle Eve et le nouvel Adam vivant une seule chair glorieuse, la gloire de la résurrection de Jésus en Marie ressuscitée ?

La Personne de Jésus est Epouse du Père : le Fils de Dieu est Epouse du Père.

Quand Marie ressuscite, une humanité intégrale apparaît dans la résurrection du Christ : tout ce que vit Jésus dans la Personne du Verbe, elle le vit dans la gloire de sa résurrection, et c'est pour cela qu'elle est Reine. Quelque part, elle est au-dessus de Jésus ressuscité, mais le Verbe de Dieu est au-dessus d'elle. Elle est la Mère de Dieu, et quand la Mère de Dieu ressuscite, elle devient la Reine de Jésus ressuscité.

Dans l'Apocalypse, Jésus est le Serviteur, le Témoin, le Serviteur fidèle, et Marie est la Reine.

Il faut **regarder de l'intérieur cette sponsalité magnifique** (elle ne se saisit pas par les mots).

De l'intérieur, saint Jean la pénètre spirituellement dans la vastitude du miracle des trois éléments.

Parce qu'elle est la femme glorifiée par excellence, elle épouse forcément le sein de Dieu le Père.

Le Père est Epoux.

Comme elle est épouse en la gloire humaine de la résurrection avec toute son humanité glorifiée, elle épouse l'Epoux qu'est Dieu le Père, et trouve en Lui son époux qui est Joseph glorifié :

Alors, **je fus emporté** en cette double sponsalité, aux deux processions sponsales dans la gloire.

Reprenons ce point important. Si nous ne le saisissons pas, cela veut dire qu'il y en a beaucoup d'autres qui ne vont pas le comprendre non plus :

Quand tu te maries, quand tu atteins le secret du mariage, quand le miracle du mariage se réalise (c'est un miracle), les deux couleurs disparaissent et il arrive une troisième couleur dans laquelle les deux couleurs ne sont pas absentes, mais elles y ont été aspirées. Dans le mariage, on n'est pas deux, on est trois : il y a du jaune, du bleu... et du vert. Le Saint-Père, quand il a expliqué la sponsalité, a bien expliqué **la signification sponsale de la solitude**, la signification sponsale **de la nudité**, la signification sponsale **de l'unité** et la signification sponsale **du don**. C'est vrai sur le plan physique de la chair et du sang, de la différenciation sexuelle ; c'est vrai sur le plan de la lumière : de la personne profonde ; c'est vrai sur le plan spirituel et sur le plan ontologique.

Il y a quelque chose de très fort dans la sponsalité.

Quand Jésus ressuscité et Marie ressuscitée vivent cette communion dans une chair glorieuse en une seule chair, ils disparaissent tous les deux dans la sponsalité glorieuse qui se manifeste dans l'apparition du chapitre 1 de l'Apocalypse.

Si nous voulons le contempler, il faut d'abord l'expérimenter.

Quelqu'un qui n'a aucune idée de ce qu'est la signification sponsale du corps ne comprend rien à ce que nous disons là. Saint Jean, lui, est plus évolué que Sodome et Gomorrhe (tout ce qui va être détruit par le feu), c'est-à-dire que nous !

Quand la gloire de la seconde Personne de la Très Sainte Trinité se réalise dans la résurrection physique de Jésus, elle ne se déploie tout à fait qu'à travers l'Assomption, parce qu'il faut que ce soit la plénitude de l'humanité de l'Epouse qui soit manifestée. Nous l'avions bien vu. Il y a une première sponsalité entre la nouvelle Eve et le nouvel Adam, ils ont disparu tous les deux dans la résurrection glorieuse du Verbe de Dieu.

Mais le Verbe de Dieu, Epouse dans la Très Sainte Trinité, Lui, vit bien dans l'unité de l'Epoux et de l'Epouse (c'est-à-dire du Père et du Fils) une sponsalité éternelle d'avant la création du monde. Donc aussitôt, Marie est aspirée dans le sein du Père à être épouse de la première Personne de la Très Sainte Trinité qui est Epoux. Mais comme elle est corporellement glorifiée dans le Christ, il faut bien qu'elle trouve cette sponsalité pour y joindre sa plénitude dans un époux qui trouve lui-même à l'intérieur de Lui une gloire d'affinité avec sa gloire physique humaine, **et c'est saint Joseph glorifié**. Vous pouvez tourner dans tous les sens, c'est impossible autrement.

Donc il y a deux processions sponsales dans la gloire de la résurrection, et elles sont bien distinctes. Marie apparaît alors comme Reine de Jésus.

Mais Joseph glorifié, lui, est l'époux dans la Sainte Famille : le Père passe à travers lui.

Ils sont cinq Personnes : le Père, le Fils, le Saint-Esprit, Marie et Joseph.

C'est un petit secret très simple pour comprendre pourquoi cinq est le chiffre de la vie divine (alors tu fais comme Obélix, tu te plonges dans la potion magique, tu rentres dedans et tu as la grâce. Heureux ceux qui sont tombés dedans quand ils étaient petits : plus besoin de leur donner des énergies !), le chiffre de ce que vit Marie... Spirituellement, voilà ce que vit Marie.

Saint Jean y est emporté, une porte s'ouvre :

Au-delà de la plénitude du Corps mystique de l'Eglise, il y a les processions trinitaires dans la gloire.

Alors il y a un rapt spirituel intérieur dans une vastitude sans limite.

Voilà pour le miracle du côté angélique. C'est dit explicitement :

Et voici, au ciel (vastitude du monde angélique : le ciel représente le monde angélique, le monde spirituel contemplatif) **un trône** (le Père).

Manifester saint Joseph glorifié comme un trône est beau.

Et sur le trône, quelqu'un est assis. Joseph glorifié est l'instrument du Père.

Celui qui est assis a comme l'apparence d'une pierre de jaspe, de sardoine, c'est-à-dire un arc-en-ciel autour du trône, semblable en apparence à de l'émeraude.

Ces pierres précieuses, jaspe, sardoine et émeraude sont trois. Dans le Père il y a Joseph son instrument glorieux, Jésus époux de l'Eglise, et Marie en sponsalité avec Lui dans l'Esprit Saint. C'est au ciel, c'est spirituel, dans une vastitude incroyable, avec les sept couleurs de l'arc-en-ciel autour du trône : toute l'alliance éternelle est dans les mains de Joseph glorifié. Les trois pierres sont des nuances de vert. Le vert représente la vie divine, la grâce : à travers du minéral se reflétant en transparence dans la matière. Emeraude sans limites, le Père se manifeste dans la matière glorieuse de l'humanité ressuscitée du père de Jésus. Telle se révèle en la Reine l'Alliance au Ciel. Saint Joseph glorifié est splendeur et beauté.

Une deuxième sponsalité avec Marie se réalise là de manière incarnée, et saint Jean est amené à devenir petit à petit avec l'Eglise le fils de la Sainte Famille glorieuse **pour la mise en place du corps spirituel.**

Autour du trône, il y a vingt-quatre trônes :

2 manifeste le Verbe, deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, et 4 l'incarnation.

24 enveloppe le trône du Verbe incarné. Ou si vous préférez $8 + 8 + 8, \dots 3 \times 8 \dots = 24$... nous savons bien que le chiffre 888 est le chiffre-clé de la Bible. Si l'on ne devait connaître qu'un seul chiffre dans la Bible pour sa signification, c'est le chiffre 888 (souvent, les gens ne connaissent que le chiffre 666... mais tu ne connais que ce à quoi tu ressembles!).

888 doit se comprendre comme... 2×4 (le Verbe incarné) dans les trois dimensions de l'homme. Le *heth* : **ח**, huitième lettre de l'alphabet hébreu désigne toujours le nombre du Messie dans le divin, dans le spirituel de la lumière de l'homme et dans la chair, dans la matière : il est plénitude de Dieu, plénitude de la gloire de la création dans ses trois dimensions..... 888 est le Christ glorifié.

Le Christ glorifié porte en lui le Père : autour du trône du Père, il y a les vingt-quatre vieillards, le trône du Christ. Il le dit : **Qui me voit, voit le Père** : le Christ, l'incarnation, porte le père.

Cela fait comprendre beaucoup de choses de ce qui s'est passé dans Jésus embryon, dans Jésus enfant :

Il portait le Père jusque dans cette dimension d'émeraude.

Pour l'époux de l'Immaculée Conception dans la Sainte Famille, ce devait être une chose folle, parce que Jésus est transparent.

La destinée de Joseph est étourdissante !

Autour du trône, vingt-quatre trônes, et sur les trônes, vingt-quatre anciens, vingt-quatre vieillards assis, habillés de vêtements blancs :

Jésus est prêtre (ce que désigne la robe "taler", robe sacerdotale) : ici apparaît dans la résurrection le sacerdoce de Dieu. C'est Dieu qui fait le passage entre Dieu et les hommes... C'est Dieu qui divinise, Dieu qui bénit... C'est Dieu qui crée, Dieu qui bénit, Dieu qui guérit, Dieu qui glorifie, Dieu qui ressuscite, Dieu qui sauve, Dieu qui fait alliance. Ce n'est pas le choix de l'homme : « Moi, je n'ai pas encore choisi de croire... ».

Le sacerdoce vient de Dieu, l'union entre Dieu et l'homme vient de Dieu, pas de nous !

Même si nous ne percevons pas le fond des mystères contenu dans ces paroles révélées sous mode de vision, ne nous inquiétons pas : la Parole de Dieu passe en nous : dans l'âme, dans le corps, dans le miracle des trois éléments avec les anges. La lecture de la Parole de Dieu est une délivrance par rapport à toutes les hérésies.

Sur leur tête [leur contemplation], **la royauté :**

Sacerdoce royal de charité, sainteté du Saint-Esprit en leur contemplation, et contemplation du Christ.

Du trône sortent des éclairs.

Du trône, c'est-à-dire de saint Joseph, du père glorifié enveloppé de Jésus glorifié.

L'arc-en-ciel, l'alliance, les vingt-quatre couronnes, se mélangent et l'unité de l'Epoux et de l'Epouse (ceux qui sont mariés le savent bien) fait **des éclairs, des voix et des tonnerres** : le Saint-Esprit procède du Père et du Fils. C'est l'Esprit Saint qui est exprimé sous cette forme : des éclairs parce que l'Esprit Saint est fulgurant comme l'éclair, des voix parce qu'il exprime la présence totale toute nue de l'unité sponsale, des tonnerres parce que l'Esprit Saint est très puissant.

Voilà ce que Marie contemple, et ce que Jean voit en communion avec elle.

Vois toi aussi, **voici** : vois ici...

Alors nous voyons cela, nous vivons cela : le mystère de l'Incarnation des vingt-quatre vieillards.

Nous voyons ce que la foi de Marie et la justice de Joseph leur ont mérité dans la gloire éternelle.

Ce n'est que le début de l'Apocalypse, vous comprenez, parce que Marie-Jésus-Joseph sont allés un peu plus loin que Noël.

Sept lampes de feu brûlent en face du trône :

La flamme parfaite, l'incendie absolu, le feu qui brûle face à face. Face à face veut dire que je vois de l'intérieur la gloire, *pros ton Theon, peri tou tronou* : du dedans, et de face (il n'y a pas de traduction en français).

Je suis dedans et en même temps je suis en face et je vois.

Et je suis dedans et je vois.

Je veux voir Dieu.

Quand nous contemplons Dieu, c'est du dedans que nous voyons Dieu :

Mais nous gardons les yeux ouverts et nous le voyons, en demeurant au-dedans de Lui.

Le Saint-Esprit est **dedans le Trône mais face au Trône**, à l'intérieur.

Les orthodoxes baptisent cette vérité du mot de périchorèse, *périchorésis*, et en français on dira circum incession, *circum in cession* : *circum* vous êtes autour, *in* vous êtes dedans et *cession* vous êtes assis : vous êtes assis (demeurance) dedans et en même temps vous êtes autour. C'est en même temps vous qui êtes dedans et en même temps Dieu qui est au-dedans de vous, et vous vivez les deux en même temps : c'est une périchorèse.

Quand nous faisons oraison, c'est toujours une périchorèse.

Si un jour nous rencontrons un orthodoxe sans savoir ce que c'est que la périchorèse, il va se moquer !

Et ce sont les sept Esprits de Dieu : le texte le dit lui-même, c'est le Saint-Esprit en Plénitude.

Et en face du trône, comme une mer miroitante semblable à du cristal :

Nous voyons à quel point ce que Marie vit est splendide dans cette double sponsalité à l'intérieur du Saint-Esprit. Quand elle vit cette double sponsalité, c'est l'Esprit Saint qui est là. Alors elle est l'épouse du Saint-Esprit dans la Nature indivisible de Dieu Et cela se manifeste sous cette forme : une mer de cristal sans limite sur laquelle la gloire du Père, la gloire du Verbe, la gloire du Saint Esprit, peut se refléter dans Jésus et Joseph :

A travers Jésus dans le Verbe, à travers Joseph dans le sein du Père.

Comme cela le Père se glorifie grâce à Marie, épouse du Saint-Esprit.

Il y a donc bien une triple sponsalité pour Marie.

C'est ce que dit Saint Thomas d'Aquin dans la Somme : Marie vit une triple sponsalité au ciel.

C'était le catéchisme élémentaire des 13^e /14^e siècles, tout le monde savait et contemplait cela.

Au milieu du trône et autour du trône quatre vivants remplis d'yeux par devant et par derrière. Le premier vivant est semblable à un lion, le second vivant est semblable à un petit taureau, le troisième vivant a un visage d'homme, le quatrième vivant est semblable à un aigle en plein vol.

Ces quatre représentations se retrouvent pratiquement dans toutes nos églises. Le Verbe s'est incarné pour proclamer l'Evangile, pour proclamer la gloire de Dieu le Père, pour proclamer la vie, pour donner la vie du Père. C'est pour cela qu'il y a quatre Evangiles et qu'on représente souvent le premier Evangile, celui saint Mathieu, par le petit taureau, l'Evangile de saint Marc par le lion, l'Evangile de saint Luc par le visage d'homme et l'Evangile de saint Jean par l'aigle en plein vol. Le Christ, lorsqu'il se manifeste, lorsqu'il donne la vie et le pardon, lorsqu'il ressuscite, lorsqu'il est vivant, est l'aigle : il est dans la vision béatifique, il est Dieu. Il est le visage d'homme parce qu'il a la plénitude de l'homme. Il est le petit taureau parce qu'il est la victime parfaite : le taureau est celui qui doit creuser la terre silencieusement et qui doit être égorgé. Enfin, il est le lion, le règne, le Roi de l'univers. La gloire vivante de Jésus est exprimée par les quatre vivants. Ce n'est pas seulement l'incarnation, mais aussi la résurrection qui sont exprimées ici.

La glorification de l'incarnation (exprimée par la vision des vingt-quatre vieillards)

Mais aussi, ici, la glorification de Jésus : Jésus vivant, Jésus dans la plénitude de Dieu, Jésus dans la plénitude de l'homme, Jésus dans la plénitude victimale, Jésus dans la plénitude de la sainteté (le lion).

Ce sont les quatre aspects, **l'eau, la terre, l'air, le feu**, qui composent le corps glorieux de Jésus.

Et c'est vraiment au milieu du trône, en face du trône, autour du trône que Jean le voit apparaître :

Ils sont remplis d'yeux par devant et par derrière.

Aussitôt que nous voyons la mer de cristal, aussitôt ce premier reflet de la gloire du Père dans "l'Homme" de l'Immaculée Conception, le nouvel Adam, se manifeste.

La gloire du Père est Jésus ressuscité.

Les quatre vivants ont chacun un à un six ailes.4 x 6..... =24..... 8 + 8 + 8.

Les ailes représentent l'adoration et la contemplation :

Jésus dans la résurrection est tout adoration, il dépend du Père.

Jésus dans la résurrection est toute contemplation. Cette adoration est la nôtre : il assume toutes nos adorations dans une adoration parfaite, dans une dépendance totale vis-à-vis du Père, 24 fois, 888 fois, dans la subsistance du Verbe, et toute la création assumée dans son adoration et sa contemplation.

Ces vingt-quatre ailes sont fabriquées avec des yeux, ce ne sont que des yeux : l'adoration chrétienne ne se comprend qu'à partir et à travers la vision béatifique de Jésus (nous passons par la vision béatifique de Jésus), une adoration inscrite dans une Vision face à face.

Les vingt-quatre vieillards et les quatre vivants sont Jésus :

Les uns représentent la gloire de Son incarnation,
Les autres la Gloire de Sa résurrection.

Jour et nuit, sans repos, ils disent : Saint Saint Saint Yhwh Elohim Sabaoth.

Normalement, quand on assiste à la messe et qu'on dit *Sanctus, Sanctus, Sanctus...* c'est Jésus (les quatre vivants, les vingt-quatre ailes fabriquées avec des yeux) qui, dedans l'intérieur du trône voit le Père et glorifie le Père, se glorifie dans sa Personne de Verbe et disparaît dans l'unité des deux pour glorifier l'Esprit Saint.

Saint pour le premier, Saint pour le second, Saint *Yhwh Elohim Sabaoth*.

Normalement, nous devrions vivre le *Sanctus* comme cela :

Saint avec le Père,

Saint avec le Verbe,

Saint avec l'Esprit Saint,

Mais c'est toute la création qui est aspirée en nous à le dire.

Du coup nous apportons par notre prière sur la terre à la vision béatifique de Jésus ressuscité cette amplitude-là. C'est pour cela que Jésus dit : « J'ai soif, J'ai soif ». Même dans la résurrection, nous devons lui apporter de notre mieux cette liturgie que nous avons sur la terre, pour que cette liturgie prenne cette amplitude-là.

Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône un livre écrit en dedans et en dehors, scellé de sept sceaux. Et je vis un ange puissant, qui criait d'une voix forte : Qui est digne d'ouvrir le livre, et d'en rompre les sceaux ? Et personne dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne put ouvrir le livre ni le regarder. Et je pleurai beaucoup de ce que personne ne fut trouvé digne d'ouvrir le livre ni de le regarder. Et l'un des vieillards me dit : Ne pleure point ; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux.

Qui est le vingt-quatrième vieillard ? Peut-être l'Ange de saint Jean ressuscité qui vient au-devant de saint Jean en extase ? Nous avons parlé de saint Jean Baptiste, et de saint Joseph glorifié comme celui qui tient dans sa main le livre contenant le secret, écrit dedans et dehors.

Quel est le secret parfaitement scellé dans ce livre ? Personne ne saura jamais ce qui est écrit au verso de chaque page : ce que chacun d'entre nous a fait de "mal" ou de "bien".

Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre. Il vint, et il prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône. Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints.

Voici donc le secret qui va se dévoiler..... **dans l'au-delà de la triple résurrection de Jésus Marie Joseph** : au cœur de cette sponsalité triple, une ouverture et un Livre, une Main paternelle désignant un jugement, un discernement profond de l'Amour du Père.

La Plaie glorifiée ouverte en affinité des trois s'ouvre sur l'Unique secret du Mystère de l'Agneau.

Devant lui se prosterne tout : toute l'Incarnation du Verbe de Dieu est orientée, prosternée, dépendante, suspendue, signifiée profondément par ces Profondeurs du mystère de l'Agneau...

Toutes les gloires de la Résurrection du Christ sont suspendues, prosternées, signifiantes dans ces Profondeurs.

Comment la Plaie du Verbe a-t-elle stigmatisée l'intériorité Personnelle des Processions trinitaires ?

La Plaie du Verbe a été glorifiée.

L'Immolation du Verbe est ressuscitée et se glorifie comme Don Glorieux comme plus adorable que toutes les gloires de la résurrection dans le Christ....

Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation ; tu as fait d'eux un royaume et des prêtres pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre. Je regardai, et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône et des êtres vivants et des vieillards, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers. Ils disaient d'une voix forte : L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange. Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient : A celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles ! Et les quatre êtres vivants disaient : Amen ! Et les vieillards se prosternèrent et adorèrent.

Cédule 3, mercredi 17 février

Mon Papa

VOICI LA CEDULE3 EN LIGNE

en pdf télécharger ici [PDF](#)

En Word imprimable – modifiable : [WORD](#)

Père P. Nathan

Première marche de l'Echelle ...

L'escalier des 33 marches du Parcours est devant nous :

Cédule 1 : la rampe de gauche : les trois puissances spirituelles

Cédule 2 : la rampe de droite : vers le miracle des trois éléments du corps spirituel

Cédule 3 : Le Père m'attire (« Nul ne vient à moi si Mon Père ne l'attire »)

Vous avez très peu de temps ? Faites au moins les deux exercices de 15 minutes chacun

Premier exercice : Saisir en nous le Monde nouveau

(lire et relire jusqu'à pleine compréhension : 15 minutes environ)

Troisième Charte du Parcours

La Volonté divine, Fiat éternel pour l'unification, apporte la nouvelle naissance du ciel jusque dans le corps dès cette terre et par la grâce, aux enfants du Monde nouveau dans le Corps mystique de l'Eglise de la fin.

PRIERE DICTEE POUR LE SAINT-PERE, LORS DE SON INVESTITURE

« *Enfant de lumière, tu es né dans ma chair et mon sang, tu peux tout réparer, alors prie ainsi :*

« *Une douce lumière a éclairé mes yeux et j'ai senti en elle ta présence, ô mon DIEU*

« *Elle était si profonde et si douce à la fois, qu'enrobé en elle, j'en demeurai pantois.*

« *Ô Lumière du monde, tu pénètres en moi et transformes les ondes qui les ramènent à toi.*

[Les ondes : présence ondoyante et vivante émanant du soleil de grâce de la VIERGE MARIE]

« *Dans un savant mélange, ô mon DIEU, tu y as mis : l'homme, l'ange, et JESUS, et MARIE.*

« *Un remous se prépare et monte lentement, et entraîne, par l'ange, l'homme qu'il y a dedans.*

« *Ô Saint-Esprit, dans ta sainte Personne, j'entre de plain-pied et j'y puise les trésors qui nous sont destinés ».*



C'était cela notre **cédule2/exercice1** du lundi 15 février : **éprouver et pénétrer successivement les trois soleils de notre corps humain en nous plaçant devant eux !! Nous placer ensuite en disponibilité à notre Ange.**

JE LE DIS et CELA SE FAIT.

Je dirai donc ceci : « *En ce moment, je suis libéré du péché, très au fond et dessous mes émotions, je saisis la grâce cachée entre mes entrailles et son Cœur : très en-dessous... Je saisis la source spirituelle toute pure de mon oui éternel du cœur, la source de mon inscription vivante en Dieu, je saisis où son amour et ma vérité se rencontrent, je saisis toute la spiritualité de Sa source et, dans ce fond, toute la grâce de DIEU, la plénitude de grâce, la très sainte VIERGE MARIE s'y écoule comme dans son Nid, elle prend possession de moi, elle m'engloutit avec elle et pénètre avec moi à nouveau dans le SACRE-CŒUR de JESUS. Je le dis, Seigneur, en mes trois puissances qui commandent divinement au Corps dans la Lumière née de la Lumière et, Toi Tu le fais !* »

« On est semé corps psychique, on se relève corps spirituel » CORINTHIENS (15,44)

CHARTRE à méditer pour le MONDE NOUVEAU : **TEXTE DE LA TRES SAINTE VIERGE MARIE**

Voici un texte qui a l'air technique mais qui ne l'est pas.

Nous verrons plus tard l'aspect qui a un côté plus concret et pratique, car **ce que nous méditons ici regarde la fécondité de notre esprit en lien avec notre dimension corporelle.**

Par ce biais, l'Eglise va avoir une action dans le monde qui ne vient pas du Temple ancien :

« *Jésus enfant, tu interrogues, tu scrutes et tu désignes le prophète Daniel aux Princes et aux Nacis, et, Enfant du Monde nouveau, nouveau Gabriel de Dieu, tu regardes devant toi : Dans la Coupe du Nard, l'Enfant du Monde Nouveau est Obombré, et tu nous emportes en des parfums éternels* » :
[Nazareth, en hébreu, c'est « la fleur qui s'épanouit »...]

« *Le triple Lys du gouvernement du monde épanouit ses pétales sponsales sans abîmer le bois, et le bâton de l'Arbre sorti de l'Arche de ton Temple à Jérusalem exhale son parfum dans les Demeures de notre unique Père en St Joseph à Nazareth* » :

« *Ne savez- vous pas depuis l'annonce du Glaive de la TransVerbération que je dois être chez Mon Père ? Ne savez-vous pas que je dois quitter le Temple ancien de pierre et descendre dans le Vase d'élection et d'Albâtre enfermant son Nard, ma Myrrhe et l'Aloès dans mon Père ?* »,

« *à Nazareth, cet acte du Monde nouveau nous vient de toi SAINT JOSEPH, Trône et Coupe immensément ajustée à l'UNIQUE AMOUR des TROIS CŒURS UNIS dans la très sainte Trinité, je m'y laisse emporter avec les Mains de l'Ange pour que mon pied n'y heurte aucune pierre : Que le ciel entier participe à cet emportement : mon Père m'y prend, et je monte en ma Mère, chargée de radiations*

divines et qui nous les transmet » :

« Les cellules dont vous êtes faits sont faibles, celles que nous vous communiquons vous pénètrent et détruisent la chétivité de ces cellules ; et vous vous reconstruisez. Le PROCESSUS est continu. **Votre prière est une matière immense** qui recouvre presque toute la terre. Elle recouvre presque toute la terre. Elle est constituée d'une couche de 'neutrons'[tachyons] qui captent les sons, les refoulent, les amplifient, les renvoient dans la seconde couche, qui, à son tour, les capte, et les projette dans un lieu où se créent les FORMES-PENSEES ».... « Elle est constituée d'une couche de neutrons... renvoyée dans la seconde couche, qui, à son tour, les capte, et tout cela se réfugie dans le rayonnement qui illumine le CŒUR du CHRIST dans la résurrection ... et projeté dans un lieu où se créent les FORMES-PENSEES »... « Alors **votre prière est immense, redonnée aux anges**, qui sont les FORMES-PENSEES. » « Ensuite, elle s'amplifie encore avec eux et se présente devant le CREATEUR dans le Saint des Saints Nouveau d'une Matrice nouvelle : Les **prières arrivent dans la FORME de DIEU**, compatible avec la vie qui existe dans la vision béatifique, l'éternité du paradis, et ton inscription dans le Livre de Vie » ... « Selon la qualité de la prière, elle peut prendre des FORCES gigantesques. »

« Elle déploie, autour d'elle, un véritable faisceau de lumière qui la transporte instantanément sur le Trône du Père dans ton Créateur et se réalise aussitôt dans la demande pour laquelle elle a été faite : prier, c'est vivre. »

C'est pourquoi vous ferez cette prière : « **Que chaque cellule dont est fait mon corps soit reliée à l'amour ardent qui brûle le SACRE-CŒUR de mon JESUS dans la résurrection. Qu'en moi, Il trouve où verser ses grâces, car il y a longtemps que je sais que je suis son « dépôt ».** »

Le miracle des trois éléments

Le miracle des trois éléments consiste à pouvoir réaliser une seule force d'amour. ...

Si, par la grâce, nous ne pénétrons pas en JESUS *réellement présent comme Verbe de Dieu dans son unité sponsale avec la Jérusalem céleste, comme nouvel Adam avec la nouvelle Eve, comme Messie et Christ avec son Eglise* (ces trois sponsalités qui fécondent en nous, dans l'éternité, le mystère de la résurrection), il va y avoir comme **une nostalgie métaphysique**.

Ce PROCESSUS est très important, car si nous ne découvrons pas notre corps spirituel, si nous ne vivons pas de notre corps spirituel, si la jonction ne se fait pas corporellement, c'est-à-dire, si la grâce de JESUS ne pénètre pas jusqu'à ce point de vue du corps, **cette nostalgie métaphysique** va engendrer, au moment de l'urgence des temps, ce grand besoin de corps pseudo-spirituels.

Pour compenser cette absence, un grand nombre va se précipiter dans des corps « spirituels » de remplacement.

Une fois que nous avons touché et commencé à mettre en place notre corps spirituel, et que nous avons anticipé, par la FOI, l'état dans lequel nous serons dans la résurrection, notre corps peut participer **à l'union transformante** que la grâce sanctifiante opère dans notre âme.

L'IMMACULEE CONCEPTION nous plonge entièrement dans le SACRE-CŒUR de JESUS, en y pénétrant elle-même toute entière.

C'est pourquoi nous opérons en cela avec elle, comme elle. C'est génial à faire lorsque nous sommes fatigués, broyés, crucifiés, vidés, anéantis, quand nous ne pouvons plus prier. Alors nous nous apercevons que nous avons fait une heure d'oraison dans la quiétude et que Dieu a pu passer pour nous porter.

Le corps participant à l'union transformante, c'est la grâce sanctifiante qui peut agir sur lui.

Rappelons enfin que tout cela n'est pas possible en dehors de la CROIX du FILS de DIEU, Victime sacrifiée comme un agneau, et que c'est pour cela que nous restons encore et toujours avec notre corps de péché avec toute son opacité et son aspect terrestre.

Toucher notre corps spirituel est facile à faire, puisque nous l'avons déjà touché une fois physiquement, dans notre première cellule.

L'acte créateur de DIEU est un acte qui conjoint l'instant temporel dont nous avons conscience avec l'éternité vivante créatrice que nous retouchons par la foi.

Par conséquent, notre corps originel qui a été en contact réel avec notre Inscription dans le Livre de Vie de la Fin (Jean-Paul II, *Evangelium Vitae*) en contact avec notre corps spirituel va servir de médiation à cette découverte et à cet accueil.

C'est en effet justement à l'instant où DIEU ayant diffusé et uni notre âme spirituelle à notre corps à peine conçu, qu'Il se retire en inscrivant notre Nom dans le Livre de Vie et nous prédestine dans le CHRIST.

Nous voyons bien que ce n'est pas dans le temps que nous retrouvons cette inscription mais bien dans la marque encore lumineuse de notre corps originel et surtout dans l'éternité de notre prédestination marquée dans le Livre.

Et c'est pourquoi c'est encore inscrit dans notre corps actuel, gardé corporellement dans notre mémoire génétique d'innocence divine spiritualisée par l'âme.

Il faut donc spiritualiser notre corps originel dans notre corps terrestre actuel pour trouver la voie incarnée de l'anticipation de l'heure de la résurrection.

Pour le dire plus simplement : par la lumière surnaturelle de la FOI Le Christ nous permet, par la FOI, d'assister à cet instant unique de la création de tout l'univers, d'assister par la FOI au RETOUR de JESUS, à la résurrection de la chair, à tout Mystère du ROSAIRE. Par la FOI, tous les Mystères de la VIERGE MARIE, ceux qu'elle a vécus, nous en sommes les RECEPTEURS et les DIFFUSEURS dans la TERRE du Monde nouveau, et le corps de nos frères.

Par la charité, nous donnons aussi à l'IMMACULEE la permission de venir en nous, aujourd'hui, et de nous donner l'ACTE de la visite de l'ANGE GABRIEL, l'ACTE de l'Incarnation, l'ACTE de la Nativité, à travers notre corps dans le sien.

Ce processus surnaturel de la vie théologique nous met, à la fois dans le temps, dans tous les temps et dans l'éternité. C'est comme un apprentissage : voici *l'échelle de JACOB* par où nous voulons commencer à monter, où montent et descendent tous les anges Il faut anticiper l'heure de la résurrection.

**« Je crois en la résurrection de la Chair », « CREDO ».*

Si nous ne le faisons pas, nous ne vivons pas de l'espérance, troisième vertu théologique. Dans la nouvelle terre,... la FOI apparaît chez le petit enfant, la CHARITE à l'âge adulte et l'ESPERANCE à la fin de la vie.

« Nous voici en notre chair devenus la Bible du PERE, l'Evangile de JESUS-CHRIST, et la nouvelle terre avec MARIE, qui est l'ERE du SAINT-ESPRIT. Nous entrons dans cette nouvelle Ere, celle du SAINT-ESPRIT, proclamée par le Saint-Père quand il veut instituer et mettre en place le MONDE NOUVEAU, évangéliser toutes les Nostalgies. »

Ayant trouvé le *corps spirituel*, comment contribuer à la diffusion du rayonnement du SACRE-CŒUR ?

C'est ici qu'intervient le point de vue de toutes les sphères angéliques, ce mot « sphère » étant entendu au sens de saint Denys l'aréopagite et de saint Thomas.

A partir du moment où nous anticipons l'heure de notre résurrection, que nous touchons notre corps spirituel par la FOI et que nous y habitons par la GRACE (parce que c'est bien JESUS qui peut happer notre âme dans le lieu où se trouve JESUS ressuscité, dans ce vol d'amour de l'Esprit Saint), c'est notre ascension qui débute.

Alors notre corps terrestre peut commencer à vivre de l'Ascension et se mettre en harmonie avec notre corps spirituel. Et nous commençons à habiter dans l'arbre de vie où nous sommes inscrits, greffés par l'acte créateur de DIEU.

« Les anges, qui sont dans la vision béatifique, désignés comme nos « FORMES-PENSEES » parce qu'ils sont dans la très sainte Trinité, (contrairement à ceux qui sont en dehors de la très sainte Trinité et qui sont projetés dans le temps et sur la terre) s'emparent de ce que nous leur transmettons, dès l'instant où nous commençons à actuer l'éternité de l'Arbre de Vie dans notre corps spirituel, à la place qui est la nôtre »

Il y a comme une sorte d'inscription dans la création de l'être humain, qui fait qu'il peut mouvoir tous les éléments d'en-haut et ceux d'en bas, comme le dit sainte Hildegarde, à savoir la création tout entière d'une part, et le monde divin et le monde angélique, d'autre part. Ne pas le faire avec la grâce, dans notre corps spirituel, c'est risquer de nous soumettre aux puissances intermédiaires, jusqu'à être utilisé comme capteur par ces anges déchus.

« Mais, lorsque le processus nous permettant de rejoindre notre corps spirituel est établi, nous sommes dans l'instant terrestre dans lequel nous vivons, ce que nous sommes dans l'instant éternel de notre corps spirituel.

Nous devenons, à la fois, le CAPTEUR de notre humanité, celui de tous les besoins de l'humanité, et le RECEPTEUR de la CENTRALE DIVINE qu'est la très sainte Trinité. Nous pouvons alors être utilisés par DIEU pour que le MONDE NOUVEAU soit mis en place et pour cela, offrir notre humanité actuelle et nouvelle en victime d'amour. Les anges, qui s'emparent de ce que nous leur transmettons, vont pouvoir puiser dans notre HUMANITE NOUVELLE. »

« Que se mette donc en marche le processus du va-et-vient par le SAINT-ESPRIT, dans le RAYON, la VIVE FLAMME de l'unique corps spirituel : le ROYAUME qui pénètre et qui part du SACRE-CŒUR, que le ciel tient fixé sur nous en permanence. Et les anges vont pouvoir diffuser cette FORCE, ce rayonnement d'amour vivant, créateur de DIEU et désagréger le mal qui se fait sur la terre. »

Les anges vont alors utiliser le vecteur de la désagrégation du mal, et **la Jérusalem spirituelle nouvelle**, composée des corps de tous les saints s'ajustera à la Jérusalem céleste, dans un flux et reflux où l'Apocalypse nous entraîne, avec toutes ses portes, toutes ses tours, tous ses murs, tous ses trésors et toutes ses demeures.

« Ne savez-vous pas depuis l'annonce ici du Glaive ... que je dois être là-bas chez Mon Père ? »
« TEL EST DONC LE REGNE DU SACRE-CŒUR »

C'est la manière « concrète » par laquelle l'IMMACULEE CONCEPTION écrase la tête du serpent à jamais.

Règle de vie aujourd'hui et demain

1/ Psaume 90 : **se mettre sous protection**

2/ Marie Maîtresse de toutes les âmes : **se consacrer à Elle à genoux une fois, fortement**

La Maîtresse de toutes les âmes a offert cette vision comme confirmation particulièrement impressionnante du fait que nous arrivons dans les temps où ... **la Reine des Cieux avec le pied posé sur le serpent devient réalité visible** ... dès à présent réalité, non pas seulement aux yeux de Dieu, mais d'une manière générale dans les cas où la Maîtresse de toutes les âmes paralyse l'action de démons au fur et à mesure que la consécration et le don total que font certaines âmes d'elles-mêmes à Marie fait toucher du doigt Son pouvoir. La puissance de Marie est sans limites ... Les visions montrant le châtiment de démons par Marie, que la Maîtresse de toutes les âmes ... offre à un rythme intensif pendant quelque temps, sont éloquentes. Moi qui ai eu le privilège de pouvoir regarder ces images, j'atteste cette vérité céleste et atteste ainsi le pouvoir sans limite de la Maîtresse de toutes les âmes sur toute source, quelle qu'elle soit, de ténèbre et sur toute œuvre et tout plan d'action du monde des ténèbres. ... Même moi il m'a fallu un peu de temps pour me "faire à l'idée" que, à plusieurs reprises, il m'a été de donné de voir, dans un ravissement indescriptible, des démons ... devoir sur l'ordre de ma Maîtresse Céleste, ordre donné dans un déploiement de puissance à peine concevable, rester à genoux à Ses pieds. ... Elle me faisait ce cadeau par pure grâce, afin de communiquer aux âmes, forte de ma propre expérience et de ce que je ressentais au plus profond de mon cœur et de ma sensibilité, le message de la parfaite espérance. Aux âmes, Marie me fait transmettre cette recommandation : qu'elles croient aveuglément à la Maîtresse de toutes les âmes, afin qu'Elle puisse vraiment faire trembler l'enfer.

3/ Lire, ou se remémorer **très rapidement** la cédule N°2

4/ Murmurer, chanter autant que possible la prière des TROIS CŒURS unis : ici en audio :

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

5/ Faire au moins une fois d'ici vendredi ... un essai de purification de **mes mouvements-émotions à l'occasion d'une oraison silencieuse de disponibilité surnaturelle en plénitude reçue (comme quand on fait action de grâces après la communion : mettre mon silence vivant dans Son Silence Vivant : L'idéal : tenir au moins 12 mn chrono en disponibilité surnaturelle au Mouvement de Dieu en moi)**

5/ Faire l'exercice suivant, comme une rencontre en prière anticipée avec la plénitude déjà reçue du corps.... En lisant par la foi pénétrante ce texte théologal, théologique et mystique de St Vincent de Paul / Monsieur Ollier ... Avec ce but précis : Rencontrer St Joseph comme notre Père de manière non imaginative mais surnaturelle et incarnée :

Qu'à la fin de cette lecture, il puisse nous prendre comme Thérèse et nous faire monter les marches une à une comme dans un ascenseur.

Qu'ensuite, demain par exemple, nous puissions repérer comment notre corps se reçoit lui-même lorsqu'il est pris par lui dans ses bras

+ Comme illuminé spirituellement, et enflammé de Lumière par son premier acte de Foi

+ Comme disponible intérieurement pour accueillir Tous, son Ange et sa Fin, dans l'Espérance

+ Comme bondissant, palpitant, enflammé dans l'Amour mis hors de lui-même dans la Charité

But :

Rapprocher l'âme spirituelle et le corps originel toujours lié au diamant vivant de la Présence incarnée de Dieu

Cette unité me place dans la source du Miracle des trois éléments : je dis OUI et rends grâce à Dieu de ce Don

6/Approfondir **un des préambules** s'il vous reste du temps

7/ **Encourager** votre binôme (et les autres en partageant vos questions sur le fil : échanges)

8/ Parcourir avec la Ste Ecriture : si vous avez plus de temps :

annexe 1 Le signe de Jonas, annexe 2 L'Apocalypse chapitre 5

9/ Rendez vous **vendredi 13 Heures** pour prendre la prochaine Cédule

Notre deuxième exercice de cette Cédule :
Regarder st Joseph comme notre Père
... à la manière non pas imaginative,
mais spirituelle, surnaturelle,
et incarnée-réelle à la fois

*Si vous avez peu de temps, voici l'encouragement donné à la suite de la Cédule 3 :
« Ne pas se décourager, trouver la solution des enfants :*

Ne vous découragez pas : Ce n'est sûrement pas en 20 minutes que vous pourriez digérer ça. Il faudrait des heures ! C'est certain ! Mais lisez ce qui est en gras pour sentir la PUISSANCE INCROYABLE de cet exercice. N'hésitez pas à noter des sentences résumées sur St Joseph ; à les apprendre par cœur, certaines, si vous pouvez. Par exemple : POUR MOI SI VOUS APPRENEZ PAR COEUR LA SENTENCE SUIVANTE DE SAINT VINCENT DE PAUL ET DE SAINT SULPICE (P. Olier) je peux vous dire que vous aurez fait admirablement cet exercice, surtout si vous la savez par cœur sans la comprendre : elle va vous travailler SURNATURELLEMENT et pas en votre cerveau compréhenseur !!! :

St Joseph est mon Père : Il est le SIGNE, le CARACTERE de la fécondité du Père éternel. Il a été un SACREMENT sous lequel Dieu a porté-engendré son Verbe incarné en la Vierge et sous lequel il a in-spiré la Substance divine.

Mais gardez-le précieusement pour le placer "dans la Mangeoire" avec les PREAMBULES et la CHARTE pour y revenir ... de temps en temps ... et vous verrez que dans 30 jours cette sentence sera EVIDENTE pour vous.

Faire l'exercice comme une rencontre en prière anticipée avec la plénitude déjà reçue du corps.... En lisant par la foi pénétrante ce texte théologal, théologique et mystique de St Vincent de Paul / Monsieur Olier ... Avec ce but précis : Rencontrer St Joseph comme notre Père de manière non imaginative mais surnaturelle et incarnée :

- **Qu'à la fin de cette lecture, il puisse nous prendre comme Thérèse et nous faire monter les marches une à une comme dans un ascenseur**
- **Qu'ensuite, demain par exemple, nous puissions repérer comment notre corps se reçoit lui-même lorsqu'il est pris par lui dans ses bras**
 - + **Comme illuminé spirituellement, et enflammé de Lumière par son premier acte de Foi**
 - + **Comme disponible intérieurement pour accueillir Tous, son Ange et sa Fin, dans l'Espérance**
 - + **Comme bondissant, palpitant, enflammé dans l'Amour mis hors de lui-même dans la Charité**

But :

Rapprocher l'âme spirituelle et le corps originel toujours lié au diamant vivant de la Présence incarnée de Dieu

Cette unité me place aux portes du Miracle des trois éléments : je dis OUI et rends grâce à Dieu de ce Don

Dans Manuscrits autographes du séraphique fondateur de la compagnie de saint Sulpice, compagnon de saint Vincent de Paul, Père Olier, qui parle admirablement de saint Joseph.

« L'admirable saint Joseph fut donné à la terre pour exprimer de manière sensible les perfections adorables de Dieu le Père. Et s'il faut une infinité de créatures, une multitude de saints pour représenter Jésus-Christ, un seul saint est destiné pour représenter Dieu le Père. »

« Si Dieu le Père a pris ce saint pour être l'idée et l'image de ses perfections, et s'il a rendu visible en lui ce qui est caché de toute éternité dans le sein de son Etre, l'excellence de ce grand homme est incomparable. »

I. I. COMMENT DIEU LE PÈRE A HONORÉ SAINT JOSEPH

1. Il est l'image des beautés du Père éternel

« Si les beautés de la nature évoquent la beauté du Dieu créateur, le seul visage de Joseph avec tous les charmes et les douceurs de la paternité est formé sur l'idée du Père éternel, pour le représenter à son Fils unique, lui-même en qualité de Père. »

2. Il est l'image de la sainteté du Père éternel

« Ce grand saint vit dans une sainteté parfaite. Et l'évangile nous le présente à contempler comme rempli de cette sainteté incomparable en disant de lui : « **Cum esset justus** ». Il est établi avec ce caractère unique de sainteté, telle qu'il est destiné pour être le gardien, non seulement de la créature la plus sainte, et la plus précieuse au monde, la Très Sainte Vierge Marie, mais encore de son Fils, qu'il engendre éternellement « **in sanctitate et justitia coram ipso** ».

3. Il est le CARACTERE et l'image de la fécondité du Père éternel

« L'Eglise nous offre saint Joseph à honorer huit jours avant le saint mystère de l'Incarnation, afin que, dans saint Joseph, nous adorions Dieu le Père, préparant et portant dans son sein les desseins du saint mystère de son Fils. Ce mystère étant caché dans le sein adorable du Père nous est donné à vénérer en saint Joseph. Il a été comme **un sacrement du Père éternel sous lequel Dieu a porté, engendré son Verbe incarné en Marie, et sous lequel il a in-spiré la substance divine** (...) sans qu'interviennent ni le sang, ni la chair, ni la volonté humaine. »

4. Il est l'image de l'amour du Père éternel pour son Fils

« Dieu le Père, en choisissant saint Joseph pour en faire son image à l'égard de son Fils, a vécu dans le sein de saint Joseph où il aimait son Fils, d'un amour immense et infini, disant continuellement de ce Fils unique : « Voici mon Fils, mon Bien-aimé, en qui je mets toute ma dilection ». Si le Père, en lui-même, aime son Fils comme Verbe éternel, dans saint Joseph, il aime ce même Fils comme Verbe incarné. Il résida dans l'âme de ce grand saint et la rendit participante, non seulement de ses vertus, mais encore de sa Vie et de son Amour de Père : c'est pourquoi le divin saint Joseph entraînait dans l'amour du Père éternel pour son Fils et l'aimait dans l'étendue, l'ardeur, la pureté et la sainteté de cet Amour... »

« Saint Joseph est le caractère extérieur de la compassion et de la tendresse du Père éternel pour les misères des hommes. »

« Le Père éternel, ayant choisi saint Joseph, pour en faire l'image de sa Paternité, a pris en lui un esprit de compassion et de tendresse pour les misères des hommes et s'est fait, en lui, le Père des miséricordes. Avant son Incarnation, le Verbe est plein de rigueur :

« **Vox tonitruus tui in rota, vox confringentis cedros** »

[**Voix tonitruante dans les nuées, voix qui casse les cèdres**].

Mais depuis qu'il s'est fait homme, il s'est rendu sensible à nos maux, il est plein de douceur et de tendresse : « **Mitis et humilis corde** » [« **Doux et humble de cœur** »] : il est plein de compassion pour nos misères. De toute éternité, le Père était séparé de la chair, élevé en sainteté infiniment au-dessus de notre état, alors insensible à nos maux et plein de sévérité pour les hommes. Mais du moment qu'il s'est revêtu de la personne de saint Joseph et qu'il s'est voilé sous l'humanité de ce grand saint, il est devenu miséricordieux, plein de tendresse et de sensibilité pour les misères humaines. En lui, il est Père des miséricordes. C'est pourquoi saint Paul, après avoir dit : « Dieu soit béni », ajoute : « Le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes ». C'est-à-dire qu'en se rendant le Père de Jésus en saint Joseph, il devient Père des miséricordes, tandis qu'auparavant il était dans son état de Dieu juste et insensible. »

5. Saint Joseph est l'image de la sagesse et de la prudence du Père éternel

« Puisque Dieu le Père a voulu paraître en la personne de saint Joseph, il lui a fait une communication abondante de son esprit de Père **« ex quo omnis paternitas »** [**« de qui vient toute paternité »**].

Et pour conduire la Sagesse éternelle, il lui a donné à lui-même une lumière et une sagesse admirables. « Quelle doit être la grandeur de ce saint à qui Dieu commet la conduite de son Fils. » (...) Le divin Fils avait cette vue claire et distincte de la divinité afin qu'entre autres choses, il fit à tout moment ce que voulait son Père et qu'il fit continuellement ce qu'il lui voyait faire. Le même motif nous oblige de croire que saint Joseph, chargé de la conduite de Jésus, qu'il devait porter à l'accomplissement des desseins adorables de Dieu son Père, desseins d'une si grande conséquence pour le salut des hommes, était lui-même éclairé de cette Lumière divine pour faire toute chose selon l'Esprit de Dieu. (...) Et même la lumière de saint Joseph, qui lui avait été donnée pour la conduite du Fils même de Dieu, était de la nature de celle de la Très Sainte Vierge, que les saints docteurs disent avoir été glorieuse. Si donc, la lumière de saint Joseph est une lumière de gloire, elle a dû être toujours infaillible pour conduire le Fils de Dieu qui ne saurait faillir. (...)

Saint Joseph est donc rempli d'une sagesse admirable, puisque Dieu lui communique la conduite de la Sagesse même. Et si Dieu a coutume de donner des grâces proportionnées à l'éminence des emplois qu'il nous confie, quelle aura donc été cette lumière, cette sagesse à laquelle la Sagesse même a été soumise.

Saint Joseph a été pour Jésus-Christ, ce que Moïse avait été autrefois pour le peuple de Dieu. Comment ce peuple, figure du Sauveur, fut retiré de l'Egypte par Moïse, ainsi Notre Seigneur en fut pareillement retiré par saint Joseph ? Car nous voyons dans ce passage de saint Mathieu, tiré d'Osée : **« Ex Egypte vocavi Filium meum »**, [**« D'Egypte, j'ai appelé mon Fils »**], que le peuple d'Israël en Egypte est appelé Fils de Dieu parce qu'il était la figure de Jésus-Christ. Saint Joseph fut, en effet, le protecteur du salut de Jésus-Christ dans sa fuite en Egypte et le tint en sa sauvegarde dans le cours de sa vie.

Ô ! Sagesse éternelle !

Si Moïse a eu une si intime communication avec vous, qu'il vous ait vu face à face, que sera-ce donc de saint Joseph ? Le premier qui devait conduire la figure de votre Fils vous vit face à face, et le second qui conduira votre Fils lui-même ne sera-t-il pas plus comblé de vos faveurs ? Si celui qui a porté la loi de mort a été dans la gloire dès cette vie, que les enfants d'Israël ne pouvaient supporter le brillant de sa face, que sera-ce, ajoute saint Paul, de celui qui aura porté sur ses bras la Loi de Vie et de l'Esprit ! Sans doute, jouissait-il d'une contemplation adorable et d'une vue glorieuse de Dieu. »

I. II. COMMENT JÉSUS-CHRIST A HONORÉ SAINT JOSEPH

« Le Fils de Dieu s'étant rendu visible en prenant une chair humaine, il conversait et traitait visiblement avec Dieu son Père, voilé sous la personne de saint Joseph, par lequel son Père se rendait visible à lui.

La très sainte Vierge et saint Joseph représentaient, tous deux ensemble, une seule et même Personne, celle de Dieu le Père. Ils étaient deux représentations sensibles de Dieu, deux images, sous lesquelles il adorait la plénitude de son Père, soit dans sa fécondité éternelle, soit dans sa providence temporelle, soit dans son Amour pour ce Fils lui-même et pour son Eglise. Il voyait en lui les secrets de son Père et il entendait par la bouche de ce grand saint la parole même de son Père dont saint Joseph était l'organe sensible.

(...) C'est une vie admirable que celle de Dieu le Père dans l'éternité, aimant son Fils et le Fils aimant le Saint-Esprit. C'est aussi une admirable vie que celle de Joseph et Marie, images de Dieu le Père pour Jésus-Christ son Fils. Quel était leur amour pour Jésus et l'amour de Jésus pour eux !

Notre Seigneur voyait dans l'une et dans l'autre, la présence, la vie, la substance, la Personne et les perfections de Dieu son Père. La sainte Vierge et saint Joseph voyaient de leur côté la Personne de Dieu en Jésus, avec tout ce qu'il est, Fils de Dieu, Verbe de Dieu, la splendeur de sa vie et **le Caractère de Sa substance.**

Qui pourrait donc dire l'excellence de saint Joseph, le grand respect que notre Seigneur avait pour lui, et l'amour fort que la Très Sainte Vierge Marie lui portait. Jésus-Christ regardait en lui le Père éternel comme son Père et la Très Sainte Vierge considérant en sa personne le même Père éternel comme son époux. »

I. III. SAINT JOSEPH, PATRON DES ÂMES CACHÉES ET SURÉMINENTES

« Autre est la fonction de saint Pierre sur l'Eglise, et autres sont les opérations de saint Joseph. Saint Joseph est établi pour communiquer intérieurement la vie suréminente qu'il reçoit du Père et qui découle ensuite par Jésus-Christ sur nous. L'influence de saint Joseph est une participation de celle de Dieu le Père en son Fils. Tandis que celle de saint Pierre, et des autres saints, est une participation de la grâce de Jésus-Christ s'écoulant sur les hommes et se distribuant par mesure dans ses membres, celle de saint Joseph est une participation de la source sans règle et sans mesure qui se répand de Dieu le Père dans son Fils.

Et Dieu le Père, qui nous aime du même Amour dont il aime son Fils unique, nous donne à puiser, à goûter, à savourer dans saint Joseph, la grâce et l'amour dont il aime ce même Fils. Dans les autres saints, c'est par parcelle et par mesure qu'il nous le communique ; ici, c'est sans borne et sans mesure, à cause de ce qu'est saint Joseph.

Comme image du Père éternel où aboutit toute prière, et qui est la fin et le terme de toute notre religion, saint Joseph doit être le tabernacle universel de l'Eglise. C'est pourquoi l'âme unie intérieurement à Jésus-Christ et qui entre dans ses voies, ses sentiments, ses inclinations et ses dispositions, cette âme, tant qu'elle sera sur la terre, sera remplie d'amour, de respect, de tendresse pour saint Joseph, à l'imitation de Jésus-Christ vivant sur la terre. Car telles étaient les inclinaisons et les dispositions de Jésus-Christ : il allait aimer avec tendresse Dieu le Père dans saint Joseph et l'adorer sous cette image vivante où il habitait réellement. C'est à nous à suivre cette conduite de Jésus et à aller ainsi rechercher notre Père dans ce saint. »

II. COMMENTAIRE par Père Nathan du texte du Père OLIER (Extraits)

II. I. COMMENT DIEU LE PÈRE A HONORÉ SAINT JOSEPH

Saint Joseph ressemble plus à Dieu qu'à son propre père.

..... Il est essentiel de vivre de l'Immaculée Conception, mais cela ne suffit pas. Il est très intéressant, pour nous et pour le monde, de vivre de ce mariage réalisé entre l'Immaculée Conception et l'époux de l'Immaculée Conception. Le banquet de ces Noces est notre âme.

Il y a trois portes d'entrée dans l'oraison : par la mémoire ontologique, par la contemplation, par le cœur. Il n'est jamais possible que les trois portes soient bouchées en même temps.

Il sera donc toujours possible, quelque soit notre état de faire oraison, surnaturellement.

C'est pourquoi nous essayons de regarder ce lien de paternité entre le Père et le Fils dans l'Esprit Saint, qui se renouvelle en saint Joseph ; cela précisera pour nous la porte d'entrée dans l'intimité divine par le point de vue de la mémoire ontologique, laquelle est bien ce qui nous garde attachés à la présence paternelle et vivifiante de Dieu. Nous avons vu que, pour Jésus, il y a trois sciences simultanées.

* Quand Jésus est dans les bras de Joseph, il est dans la vision béatifique : il voit le Père avec autant de clarté qu'il le voit actuellement dans la résurrection. Il n'a pas eu d'augmentation de sa vision béatifique en son intelligence humaine entre le moment de l'Incarnation et celui de la Résurrection. Il y a certainement eu une extension des effets de cette vision dans son corps, mais c'est une autre question.

* Quand Jésus regarde Joseph, il voit infiniment plus son Père que saint Joseph quand c'est Joseph qu'il voit.

Nous apprenons à regarder saint Joseph en adoptant ce regard de Jésus qui voit éternellement son Père dans la vision béatifique, en même temps qu'il regarde le visage de Joseph :

« **Ite ad Joseph** » : il faut aller à Joseph pour rencontrer l'Immaculée Conception, pour rencontrer le Verbe Incarné et pour vivre du Père.....

Le Père Olier le dit ainsi : « *Pour représenter Jésus-Christ le Verbe incarné, il y a des milliers de saints, de martyrs, mais pour représenter le Père, il n'y a qu'un seul saint dans l'histoire de l'humanité : saint Joseph.* »

.....

1. Joseph est l'image des beautés du Père éternel

« *C'est par saint Joseph que le Père éternel devient beau pour Jésus, dans la vision béatifique.* »

.....

Comme la limite n'entre pas dans le Père, il est impossible à la beauté d'y entrer : donc, le Père n'est pas beau, c'est le Christ qui fait pénétrer la beauté en Dieu par le Fils. Comme il y a une complémentarité dans l'Amour entre le Père et le Fils pour produire l'Esprit Saint, il faut, pour que le Christ puisse introduire cette beauté de manière incréée dans la Très Sainte Trinité, éternellement, que Jésus saisisse cette beauté dans une relation, dans son humanité sainte, avec une beauté limitée et cependant surnaturelle. C'est donc par saint Joseph que le Père devient beau au regard du Verbe incarné, au regard du Fils ; sinon, il n'aurait pas pu intégrer ce mystère de la beauté dans le passage de l'Incarnation à la Rédemption.

La beauté n'aurait pas pu participer sans St Joseph à la nouvelle sponsalité du Christ ressuscité qui envoie l'Esprit Saint. C'est une théologie très belle pour expliquer les origines incréées de la fameuse *Kabod*, mot qui exprime en hébreu le poids sensible de la présence de Dieu dans la beauté. Cette relation entre le Père et le Verbe incarné, à travers le visage créé de la paternité incréée en saint Joseph, est source de *Kabod*, la gloire qui rentre visiblement dans le Temple : toute la théologie de la beauté est là.

.....

Saint Joseph est **le** juste, « *to dikaïos* ». L'article *to* est important : c'est le point de vue de l'être précédé de l'article défini *to on*. La justice de Joseph pénètre jusque dans le point de vue de l'être. C'est la seule fois dans la Bible où l'article défini précède la particule métaphysique du point de vue de l'être en l'associant à la justice. Ordinairement, la justice est dans l'ordre de la vie, non pas dans l'ordre de l'être. Ce qui veut dire que cet ajustement à Dieu s'enracine jusque dans le point de vue de la création : Joseph est continuellement suspendu à cet ajustement. Cela touche le point de vue de son esprit, le *to on* étant coextensible avec l'esprit, comme le dit Aristote. C'est spirituellement que saint Joseph est continuellement suspendu à cet ajustement.

.....

Le prénom Joseph est cité cinq fois en saint Luc. Mais le mot « *dikaïos* » est mentionné avec l'article pluriel : c'est la justice du juste qui se communique au pluriel : saint Joseph est père du juste Jésus et père des justes. Saint Luc est très impressionné par le fait que Jésus commence en Marie et va vers Jérusalem pour fonder la nouvelle Eglise. C'est cette fécondité dans la paternité surnaturelle incarnée qui est exprimée dans le nombre cinq, ainsi que le pluriel de « *dikaïos* » avec l'article défini.

Après ces remarques d'exégèse littérale, entrons dans le mystère de saint Joseph en le contemplant, tout en sachant et en se rappelant que l'Ecriture crie le mystère de Joseph tout le temps, avec nombre, poids et mesure, comme le dit le livre des Proverbes. La théologie consiste à faire se rencontrer des textes différents : En frottant deux textes avec le feu de l'Esprit Saint, ce feu finit par prendre, nous a appris St Thomas d'A.

2. Saint Joseph est l'image de la sainteté du Père éternel

.....

Saint Luc nous dit cela au moment où saint Joseph se demande s'il ne doit pas « répudier » la Vierge Marie, car elle est enceinte. Saint Joseph ne doute absolument pas du tout de l'Immaculée Conception, puisque c'est à ce passage précis que l'Ecriture dit qu'il est totalement ajusté à la paternité incréée de Dieu, « *to dikaïos on* », spirituellement, pneumatiquement, substantiellement. Cela ne peut engendrer aucun doute.

..... Saint Joseph sait très bien que le Père s'est réservé la Vierge Marie pour l'épouser et être Un, Père et Mère de l'unique source du Fils dans l'incarnation. Il faut donc qu'il la répudie « **dans le secret** » : « **Il se résout à la délier en secret** » (Matthieu, 1, 19). Car Marie et Joseph s'étaient accordés sur leur virginité réciproque. Entre l'Immaculée Conception et saint Joseph, il y a une complémentarité. Or, la limpidité de la Vierge Marie est extraordinaire, et si saint Joseph lui est complémentaire dans la sponsalité, c'est une limpidité de complémentarité. Il sait très bien que Marie est la Vierge, la Sainte. S'il n'a pas eu part à l'Obombration dans l'Incarnation, il a part à l'explication de ce qu'il doit faire, en raison de ce secret qu'il connaît déjà par sa limpidité contemplative et par l'apparition de l'ange, à sa propre annonce. Il pense qu'il doit se retirer, par respect, par amour et par connaissance. C'est trop grand pour lui. Il ne peut pas être l'époux de la Vierge Marie, sachant que Marie est l'épouse du Père. Dans le mariage, une femme ne peut avoir deux maris. Mais voici qu'avec le Père, l'Ange va lui dire qu'ils ne sont pas DEUX mais UN !!! « *Cum esset justus* » est la phrase qui en donne l'explication absolue. Jamais on n'aurait pu rendre cette phrase en hébreu, gloire à Dieu, l'évangile a été écrit en grec : « **Substantiellement ajustés** »

3. Saint Joseph est le CARACTERE et le SIGNE (l'image) de la fécondité du Père éternel (commentaire intégral du P Nathan)

« **Le caractère** » est un mot théologique qui exprime la présence d'une capacité surnaturelle nouvelle à l'intérieur de l'âme, donnée à travers un sacrement. En exemple, le baptême imprime en notre âme un caractère que nous pouvons utiliser, selon notre liberté personnelle, lorsque nous le décidons. Ceux qui n'ont pas reçu ce sacrement n'ont pas ce pouvoir propre au caractère de ce sacrement. Le caractère du baptême nous permet de faire oraison, de faire un acte de foi surnaturelle, quand nous le voulons : « Seigneur, je veux croire en toi ! »

Nous avons reçu cette capacité au centre de notre âme, et elle nous permet de pouvoir faire jaillir la lumière surnaturelle et la présence du Christ ressuscité, pour qu'il vienne habiter toute notre chair disponible, et pour qu'il vienne établir l'union « en une seule chair glorieuse » avec Lui dont nous avons tant besoin pour rendre toute gloire à Dieu.

A chaque fois que nous faisons un acte de foi surnaturellement, ce sont ces quatre élévations qui se mettent en branle, comme l'explique saint Augustin.

Saint Joseph a, pour lui-même, et il est le seul à l'avoir, un caractère particulier qui ressemble à ce que nous recevons dans le caractère sacramentel ; chez lui, nous pouvons dire qu'il s'agit d'un signe, non pas efficace, mais un signe de fécondité qui vient de la fécondité du Père éternel. Ce qui voudrait dire que, quand saint Joseph le veut, la relation entre le Père et un homme, quel qu'il soit, vient se replacer et se réengendrer dans les membres de son fils. Saint Joseph a le pouvoir de rendre féconde la fécondité personnelle du Père pour la communiquer de manière incarnée à Jésus, et à nous également.

Saint Joseph n'est fécond que s'il est au ciel avec son corps. Ne l'affirmons pas, car la doctrine de la foi ne l'a pas encore affirmé expressément, mais voyons ce qu'en disent les Pères de l'Eglise :

Le Père Olier nous dit que « *l'Eglise nous offre saint Joseph à honorer huit jours avant le saint mystère de l'Incarnation afin que, dans saint Joseph, nous adorions Dieu le Père.* »

Se mettre à genoux devant Joseph revient donc à honorer le visage instrumental de la fécondité créée du Père vis-à-vis du Verbe incarné.

« *Il a été comme un sacrement du Père éternel sous lequel Dieu a porté, engendré son Verbe incarné en Marie, et sous lequel il a inspiré la substance divine* ».

C'est la phrase la plus puissante ! Mais au lieu de dire un sacrement éternel, je dirais que saint Joseph a été un quasi-sacrement, car ce n'est pas tout à fait un sacrement. Un sacrement est un signe efficace, tandis que Joseph est un signe de la fécondité créée du Père. Cela veut dire que sans saint Joseph, le Père éternel ne pouvait pas porter son Verbe incarné en Marie. Sans Joseph, le Père ne pouvait pas introduire cette fameuse spiration intérieure de la substance divine dans le Christ, le Christ n'aurait pas pu recevoir en son intimité humaine la spiration même de l'Esprit Saint.

L'Eglise n'a jamais condamné ce que dit ici le Père Olier, notons-le bien avant de continuer à approfondir sa méditation.

Précisons ici ce que nous devons entendre par 'caractère divin', pour ne pas faire de confusion avec ce que l'on entend usuellement dans notre langage courant lorsque l'on parle de caractère, de tempérament

psychologique ou de caractère génétique. Nous avons vu que le « caractère génétique » est la partie physique, biologique, permettant de porter la mémoire ontologique dans son exercice passif. C'est un conditionnement *sine qua non*, ce n'est pas le pouvoir de la liberté humaine. Il en est de même du « caractère psychologique » qui est un conditionnement : il donne une qualité, il ne donne pas un pouvoir.

Tandis que le caractère que nous voyons ici ne s'entend pas d'un conditionnement ou d'une disposition, c'est un pouvoir, une capacité, que nous pouvons utiliser avec notre liberté. Ce pouvoir touche vraiment une source nouvelle nous permettant de poser de nous-même un acte personnel, mais qui va avoir pour caractéristique d'être un acte d'ordre théologal, surnaturel, ou divin.

Saint Joseph et le Mystère de la Très Sainte Trinité

La spiration est un terme théologique : in-spirer veut dire spirer de l'intérieur. C'est une spiration à l'intime du mystère même de saint Joseph et de la paternité créée de Dieu. Ce qui est extraordinaire, c'est que le terme « spiration » relève habituellement de la Procession du Saint Esprit, or le Père Olier l'emploie pour saint Joseph.

Les Processions à l'intérieur du mystère de la Très Sainte Trinité

Première procession : le Père, première Personne de la Très Sainte Trinité, engendre la deuxième Personne, le Fils. Le Père est donc origine du Fils, « Lumière liée de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu ». Dieu se contemple lui-même et lorsque Dieu se contemple, il engendre à l'intérieur de lui-même un Verbe. Deux Personnes apparaissent alors dans un face à face éternel. Et, en Dieu, dans la pure Lumière, dès que deux Personnes sont en présence, spirituellement, substantiellement, en acte, elles s'aiment. Toute leur vie spirituelle consiste à vivre de l'amour dans la pureté contemplative d'une relation personnelle, en « communion de personnes ».

Deuxième procession : le Père et le Fils se contemplent. De cette contemplation va naître une source d'Amour. Le Père et le Fils s'aiment dans l'unité des deux, se donnant l'un à l'autre à la manière du don mutuel de l'époux et l'épouse lorsqu'ils s'accueillent et qu'ils s'aiment. Il faut, pour cela, non seulement que le Père ait engendré son Fils, que le Verbe soit engendré par le Père, mais il faut aussi que le Père aime le Fils, dans ce face à face, et que le Fils aime le Père à la manière dont l'époux et l'épouse s'aiment dans l'unité des deux. Ils ex-spirent dans l'Amour. Ils in-spirent cet Amour à l'intérieur l'un de l'autre. Ils respirent l'un dans l'autre cet Amour substantiel, ce souffle divin et glorieux. Ils con-spirent tous les deux à une unité sponsale. Ils a-spirent à disparaître dans l'Amour du Saint-Esprit et ils ex-spirent, meurent d'Amour l'un et l'autre. Comme nous ne pouvons dire à chaque fois, a-spirer, ex-pirer, in-spirer, re-spirer... nous disons « spirer ».

La mystique de saint Joseph est une spiritualité particulière qui s'inscrit à l'intérieur de cette doctrine de l'in-spiration.

Troisième procession : de cette source d'Amour va naître une troisième Personne, l'Esprit Saint. Le Père et le Fils, l'Epoux et l'Epouse, spirent activement le Saint-Esprit, et l'Esprit Saint est spiré passivement.

Dans le mystère de Joseph, le Père est présent, il est dans une spiration active, tandis que Joseph se trouve être instrumentalement, et donc passivement, comme le canal de cette spiration paternelle et divine. Saint Joseph fait l'unité au niveau de l'in-spiration, entre la spiration active et la spiration passive. Ce que la Vierge Marie ne fait pas. Il y a une certaine unité des mystères de Procession dans la Trinité se réalise en saint Joseph. Cela peut se dire mystiquement, mais ne relève pas du mystère de la personne de saint Joseph.

Marie a sa place dans cette perspective.

Il y a quelque chose d'extraordinaire dans la première Procession. L'Immaculée Conception épouse le Père dans cette contemplation éternelle qui lui fait engendrer un Verbe. La Vierge Marie est donc introduite à l'intérieur de la contemplation ou génération active du Père et de la génération passive dans le Fils : elle fait l'unité des deux : elle est Mère de Dieu.

Marie et Joseph ont donc un rôle complémentaire dans l'unification incarnée des processions trinitaires. Et lorsqu'ils s'unissent dans le mariage, la Très Sainte Trinité peut pour ainsi dire tout naturellement s'établir dans leur unité intime, grâce au mystère du Verbe incarné :

« *Inspiratur substantia divina* ».

Autre précision terminologique : **la substance**. ... La substance est ce qui fait que l'être divin, à l'intérieur de lui-même, subsiste de manière personnelle, divinement. Or, ce qui fait subsister les trois Personnes divines à l'intérieur de l'unique nature divine, ce sont précisément les Processions.

Cette précision nous permet de mieux saisir la complémentarité entre le mystère de l'Immaculée Conception dans sa maternité divine et le mystère de l'instrument, saint Joseph, par rapport à son rôle instrumental dans l'unification de l'« *inspiratur substantia divina* ».

Le mystère de Joseph et les Orthodoxes

Le mystère de Joseph est peut-être celui qui pourrait nous rapprocher de l'orthodoxie.

Les orthodoxes rejettent le *Filioque*.

Pour eux, le Saint-Esprit procède du Père, comme le Fils procède du Père : le Père a deux bras.

Jamais un orthodoxe ne dira le *Credo* de l'Eglise catholique :

« Je crois au Saint-Esprit, il procède du Père et du Fils. »

Pour l'Eglise orientale, c'est bien le Père qui envoie son Fils, comme l'a écrit saint Jean.

« C'est le Père qui m'a envoyé », « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie », « Je suis le Fils de Dieu, je suis engendré par le Père ».

Saint Jean dit encore : « **Le Verbe de Dieu** », or le Verbe est un produit du Père ; puis le Fils est envoyé, il s'incarne, il revient vers le Père après l'avoir annoncé : « **Je vais vers le Père** ». Et les Apôtres ne le croyaient pas, « **parce que l'Esprit Saint n'avait pas encore été envoyé** », parce que le Fils n'était pas encore retourné vers le Père. Jésus le dit à sainte Marie-Madeleine : « **Ne me touche pas, je ne suis pas encore retourné vers le Père.** »

Pour l'Orient, c'est encore le Père qui est l'unique origine de l'envoi du Saint-Esprit. Le Christ Jésus dit aux apôtres, en saint Jean chapitre 15, juste après avoir célébré l'Eucharistie et avant d'être arrêté : « **Priez le Père pour qu'il vous envoie le Paraclet, il vous l'enverra en mon Nom.** » C'est donc le Père qui envoie l'Esprit Saint, parce que nous disons : « Au Nom du Christ, envoyez-nous l'Esprit Saint ! » Donc, disent-ils, c'est bien le Père qui envoie le Fils et c'est bien le Père qui envoie l'Esprit Saint.

Dans la vision orthodoxe, s'il y a deux Processions, il faut les situer entre le Père et le Fils d'une part, et entre le Père et l'Esprit Saint d'autre part. Pourquoi donc les catholiques les placent-ils autrement ? Les orthodoxes pensent que nous compliquons tout en mettant en Dieu quatre termes relationnels subsistants, deux ordres d'origine, deux processions et trois Personnes. Ils pensent que le Père a deux bras qui viennent étreindre l'humanité. Le Père envoie son Fils et il envoie l'Esprit Saint à l'image de ce qu'il fait éternellement en lui-même en tant que Dieu trinitaire.

Le troisième schéma aussi est orthodoxe : le Père engendre un Verbe, et du Père procède, par le Fils, qui est le Verbe, l'Esprit Saint. Ici, il y a encore deux Processions qui ont une seule origine qui est le Père. Le Verbe contribue bien, mais de manière instrumentale, à la production du Saint-Esprit. Il n'est pas origine du Saint-Esprit. Voilà ce qu'enseignent les orthodoxes.

Dans le premier schéma, c'est le Père et le Fils qui sont, tous les deux ensemble, dans leur unité, source de l'Esprit Saint. Il y a un ordre d'origine du Saint-Esprit, de manière égale, au Père et au Fils.

Voilà les trois positions théologiques qui sont toutes trois traditionnelles. Elles ne sont pas contradictoires.

Dieu, en lui-même, est Amour, éternellement, avant la création du monde.

* Le premier schéma exprime ce que sont les relations inter-trinitaires, avant la création du monde, en Dieu lui-même. Mais quand Dieu va créer l'univers, l'humanité va tomber, à cause du péché originel, à cause de la chute angélique et à cause aussi des tentations. Alors, le Père va envoyer son Fils dans le monde. Mais il va falloir attendre que le Fils prenne possession de ce monde jusque dans son corps et qu'il le réintroduise dans le sein du Père, pour que le monde entier ainsi introduit dans le sein du Père par le Fils puisse recevoir l'Esprit Saint.

Cette vision montre la distinction des trois Personnes dans la perspective de la rédemption et de la glorification du monde, c'est une vision d'économie divine regardant les relations entre chacune de ces

Personnes et la création qui doit être sauvée. De sorte que nous comprenons mieux que si Jésus dit, en effet, que les apôtres ne pouvaient pas recevoir l'Esprit Saint parce qu'il n'était pas encore remonté vers le Père, il ne cherchait pas par là à révéler la structure de la Très Sainte Trinité en Elle-même dans l'éternité.

* L'autre schéma montre « le Père, le Fils et le Saint Esprit », non pas dans la perspective de la rédemption et de la glorification du monde, mais dans la perspective de la création et de la providence divine sur le monde. C'est une relation que l'on pourrait qualifier de « sagesse naturelle » entre la Très Sainte Trinité, créatrice du monde et emportant le monde dans sa gloire. En effet, le Père engendre un Verbe, et c'est dans le Verbe, dans la Lumière, à travers son Fils, qu'il a créé toutes choses : nous avons été créés dans le Fils. Et Dieu nous attire à lui, en son Fils Bien-aimé, par l'Esprit Saint. D'une certaine manière, c'est l'aspect de la vocation de l'être créé à l'image et ressemblance de Dieu.

* Pour les catholiques, ces visions sont toutes les trois exactes, mais, quand nous voulons regarder la Très Sainte Trinité au niveau de l'essence divine, en Elle-même, c'est le premier schéma qu'il faut retenir.

Des textes dans l'Ecriture montrent que l'Esprit Saint procède du Fils comme du Père, à égalité.

Le Christ dit : « **Je vous enverrai l'Esprit Saint** ». S'il dit « je » sans même notifier le Père, cela ne signifie-t-il pas qu'il est source, qu'il y a un ordre d'origine entre le Fils et l'Esprit Saint ? Cela aussi est inscrit indéniablement dans la révélation évangélique.

Toute la mystique des énergies divines des orthodoxes va s'inspirer de cela. Il est possible que ce soient les deux bras du Père, le Fils et le Saint-Esprit, qui représentent la Très Sainte Trinité, dans le point de vue de la rédemption et de l'économie divine. En effet, c'est à partir du discours sacerdotal du Christ qu'il y a toutes ces relations qui s'expriment de cette manière : « **Je prierai le Père et il vous enverra l'Esprit Saint** » et « **Je viens du Père, c'est le Père qui m'a envoyé** ».

C'est le Christ qui révèle cela, ayant déjà engendré substantiellement le mystère de la rédemption, puisqu'il vient de célébrer l'Eucharistie. Entre l'aspect substantiel du caractère sacramentel de l'Eucharistie qu'il vient de célébrer et son accomplissement sur la Croix, le Christ peut exprimer cela. C'est pour cette raison que j'aurais tendance à dire que c'est peut-être ce schéma des deux bras du Père, le Fils et l'Esprit Saint, qui exprime le mieux l'économie de la rédemption.

La Providence divine, le point de vue de la prédestination, que l'on trouve dans l'Apocalypse, relève davantage du troisième schéma : Dieu crée dans son Fils, attirant tout à travers son Fils, grâce à l'Esprit Saint. Il est indéniable que Jésus dit que c'est par le Fils que l'Esprit Saint est envoyé, et que c'est le Père qui l'envoie. De ce point de vue, nous pouvons être d'accord avec les orthodoxes quand ils disent que les deux bras du Père sont le Fils et l'Esprit Saint. Dans notre vie chrétienne, quand nous recevons le Saint Esprit, nous le recevons directement du Père. Cela est vrai. Aussi ... Mais si nous passons par l'Immaculée Conception, nous pénétrons dans le mystère éternel de la Très Sainte Trinité, dans la réalité des processions éternelles et incréées. Nous pouvons recevoir en Elle l'Esprit Saint de l'Unité du Père et du Fils.

C'est pourquoi, nous comprenons que les orthodoxes n'acceptent pas encore ce que nous formulons dans le **Mystère de l'Immaculée Conception**, car il est impossible de proclamer ce mystère si l'on n'est pas d'accord avec la doctrine du *Filioque*.

En effet, le mystère de l'Immaculée Conception est un développement, un approfondissement de la vision trinitaire du point de vue du *Filioque*. Vous ne vous en doutiez pas, n'est-ce-pas ?

La Theotokos

La Très Sainte Vierge Marie est obombrée par l'Esprit Saint, et la Puissance du Très-Haut pénètre en elle pour qu'elle engendre un Fils. La *Theotokos*, dans ce schéma, n'a pas besoin de l'Immaculée Conception. Il suffit qu'elle soit obombrée par l'Esprit Saint pour engendrer le Fils dans sa chair. Tandis que la doctrine de l'Immaculée Conception va expliciter ce fait que la Vierge Marie a été introduite dans cette première procession entre le Père et le Fils, à l'intérieur même des relations incréées.

Pour les orthodoxes, la Vierge Marie est comblée de grâce, et elle est sanctifiée, pas nécessairement à sa conception, mais avant le mystère de l'Incarnation, sans plus de précision quant au moment.

Le mystère de l'Immaculée Conception va donc permettre de comprendre comment Marie pénètre en Dieu à l'intime de ses Processions trinitaires, AVANT la Création du monde !!.

L'Immaculée Conception prend toute la personne de la Vierge Marie qui entre dans ce mystère, donc depuis le premier moment de son existence.

Si nous voulons connaître le mystère de la Très Sainte Trinité en essayant de **ressentir** chacune des trois Personnes dans notre intériorité mystique, il vaut mieux prendre la mystique des énergies, la mystique orthodoxe, car elle est plus proche du point de vue de la Sagesse créatrice.

Et la création, nous le savons bien, est en fonction de nous.

Mais si nous voulons **une mystique surnaturelle pure**, il faut prendre celle de l'Immaculée qui est celle de l'Eglise catholique.

Ceci étant, la mystique catholique ne nous empêche pas d'être liés à chacune des trois Personnes divines du point de vue de la communion des Personnes dans notre dimension de créature.

Il est nécessaire de passer par ces trois schémas car nous devons être intégrés dans la Très Sainte Trinité, dans les trois dimensions de l'image de Dieu dans l'homme. En exclure une n'est pas bien, elles sont toutes les trois intégrantes et vivifiantes.

Saint Joseph, Sacrement du Père éternel

Saint Joseph EST le ...« **quasi-sacrement du Père éternel sous lequel Dieu a porté, engendré son Verbe incarné en Marie** ».

Le Père Olier étant un théologien, prend l'analogie du sacrement jusqu'au bout.

Dans le sacrement de l'eucharistie, nous recevons la présence réelle du Christ mort et ressuscité, avec toute son humanité et toute sa divinité, sous les espèces du sacrement, sous les apparences du pain et du vin.

Pour le mystère de Joseph, il y a une analogie à faire avec la transsubstantiation sacramentelle, mais attention, respectons tout de même l'expression employée de quasi-sacrement. Nous prenons la Très Sainte Trinité dans ses processions « *substantia divina* », mais peut-être faut-il penser que le Père Olier voulait signifier ici que saint Joseph a été le quasi-sacrement sous lequel le Père a inspiré la substance divine.

Saint Joseph et la substance divine :

Comment le Père, qui est une Personne à l'intérieur de la Très Sainte Trinité, va-t-il **spirer à l'intérieur de lui-même la substance divine de la Première Personne de la Très Sainte Trinité**, cette substance divine étant ce qui est propre à l'unité des trois Personnes ?

Nous pouvons peut-être dire, mystiquement, que saint Joseph fait l'unité entre le point de vue de l'actif et du passif dans la spiration intime des Trois.

Qui est comme Dieu ?

Qui est Joseph ?

Cette formule ne nous projette-t-elle pas une grande lumière sur la prédestination de Joseph ?

Lumière de St Joseph : sur la gloire qui lui est propre dans la vision béatifique, très probablement, ainsi que dans sa fécondité actuelle sur l'Eglise et sur la Jérusalem céleste ? Mais je pense aussi que cette expression regarde sa vocation temporelle, sa sainteté historique dans son union avec Marie.

Le Père, première Personne de la Très Sainte Trinité, est en relation, certes, avec le Fils qu'il engendre et avec le Saint-Esprit, mais il est lui-même en relation avec la substance du Dieu unique, comme le Fils et le Saint-Esprit sont eux-mêmes en relation avec cette même substance du Dieu unique. Tel est le caractère enveloppant de la relation que la Personne du Père, qui est Dieu tout entier, entretient avec la substance unique de Dieu, cette substance appartenant également au Fils et à l'Esprit Saint.

Le caractère « enveloppant » du mystère de Joseph

Ce caractère « enveloppant de l'in-spiration de la substance divine » est tout à fait propre au mystère de saint Joseph. Saint Joseph doit être en effet le protecteur, le gardien du mystère de l'Incarnation. C'est un mystère enveloppant qui donnera à saint Joseph, dans la gloire, de pouvoir être à l'intérieur même du mystère de la spiration intime des trois Personnes divines.

Si nous ne comprenons pas ce mystère, nous le contemplerons au ciel *extra-Verbum* et non *intra-Verbum*, puisque nous ne pourrions voir éternellement au Ciel, que ce à quoi nous avons adhéré sur la terre dans la foi.

Dans le mystère de saint Joseph, il y a aussi quelque chose de terminal.

Voici le texte du livre des Proverbes (31, 10-15) commençant par les quatre premières lettres de l'alphabet hébreu qui expriment le mystère sponsal : *Aleph, Beit, Gimel, Daleth* :

Aleph **Qui peut trouver une femme forte ?**
Son prix l'emporte de loin sur le prix des perles
Beit **Le cœur de son mari a confiance en elle,**
et les profits ne lui feront pas défaut.
Gimel **Elle lui fait du bien et non du mal,**
tous les jours de sa vie.
Daleth **Elle recherche de la laine et du lin,**
et travaille de sa main joyeuse.

Saint Joseph est marié avec la Vierge Marie, mais « *cum esset justus* », que va-t-il faire de ce mariage ? Il doit s'effacer devant l'union qui s'est réalisée divinement entre l'Immaculée Conception et le Père, pour que la maternité divine de la Vierge Marie vis-à-vis du Christ puisse être effective. Il se trouve ici confronté au problème redoutable de la rencontre peut-être contradictoire entre son propre mariage avec Marie et les épousailles fécondes qu'il réalise que Dieu entretient directement avec elle.

Livre des Proverbes (31, 14-15) – La parfaite maîtresse de maison
Hé **Elle est pareille à un vaisseau de marchand,**
elle apporte son Pain de loin.
Vav **Elle se lève lorsqu'il est encore nuit**
et elle donne la nourriture à sa maison...

Ce texte est magnifique pour regarder le « *cum esset justus* » de Joseph (Matthieu, 1, 29).

Qui est l'Epoux de l'Immaculée Conception ? « **Son prix l'emporte de loin sur celui des perles** » ! Que signifie la Perle, sinon le Royaume de Dieu lui-même ? Et Marie est bien plus que le Royaume de Dieu lui-même. Saint Joseph dit qu'il veut bien obéir, mais d'un autre côté, il ne le peut pas. « **Le cœur de son mari a confiance en elle** » : Saint Joseph n'a pas de doute. C'est à l'intérieur d'une confiance éperdue en elle qu'il vit cela. Ce don de la sponsalité avec l'Immaculée, doit-il l'offrir ou doit-il y pénétrer ? Il se pose cette question mais dans une disponibilité et une confiance absolue vis-à-vis de la volonté de Dieu. « **Elle lui fait du bien** [son bonheur] **et non du mal** [son malheur] **tous les jours de sa vie** : ce mystère de l'Incarnation fait beaucoup de bien à saint Joseph.

« **Elle est comme le vaisseau du marchand** » : le marchand, c'est Joseph bien sûr, et Marie est le symbole de l'Eglise, l'Arche, le vaisseau de Dieu. « **Elle apporte le pain de loin** » : cela veut dire que Joseph doit être écarté, d'une certaine manière, du mystère tout à fait unique de l'instant même de l'Incarnation. Mais, il doit permettre à ce mystère de l'Incarnation d'aller immédiatement au mystère du Pain. Lui, le marchand, doit faire que le navire porte le pain.

C'est dire que le mystère de l'Incarnation se transforme aussitôt avec lui en mystère de Rédemption. C'est très important de souligner ce rôle de saint Joseph.

Comme le dit saint Augustin, Marie « *primus concepit in mente quam in carne* » : Marie a conçu le Verbe de Dieu dans sa vie contemplative, dans son intelligence contemplative, dans sa vision contemplative, dans la Lumière avant de le concevoir dans sa chair. Dans une procession de contemplation, Marie a épousé la contemplation du Père en contemplant elle-même ce que le Père contemple, et ceci jusque dans sa chair, par l'opération du Saint-Esprit.

Tout ceci a pu se réaliser à l'intérieur de la première Procession, laquelle structure le mystère de l'Incarnation, et dans le mystère de l'Amour que constitue la seconde Procession, par lequel le Christ est donné pour « par-donner ».

Dans ce passage de la première à la deuxième Procession, saint Joseph joue un rôle immédiat : « **Elle recherche de la laine et du lin, elle travaille de sa main joyeuse** » (les Mystères Joyeux), « **elle est comme le vaisseau du marchand, elle apporte son pain de loin** ».

Saint Joseph joue un rôle important puisqu'il est ce marchand qui va permettre au mystère de l'Incarnation vécu par la Vierge Marie d'être immédiatement, dans l'Economie divine, un mystère de Rédemption et d'Amour des pécheurs. Comme c'est un mystère de pardon, c'est un mystère où l'Esprit Saint est impliqué, car le pardon n'est donné qu'à travers la mort et la résurrection de Jésus, sans lesquelles l'Esprit Saint ne peut pas être envoyé.

Dans de nombreux passages de l'Ecriture, nous découvrons ce mystère de complémentarité :

- dans la relation entre la Personne du Père et celle de l'Esprit Saint,
- dans la relation entre l'Esprit Saint et l'Immaculée Conception,
- dans la relation entre le Verbe et Jésus.

Toute l'Ecriture nous révèle ces trois relations. C'est peut-être cela que nous devons demander au Saint-Esprit de nous faire découvrir dans la lecture de l'Ecriture.

Voilà ce que nous avons obtenu en commentant le « *cum esset justus* » en le frottant au passage du livre des Proverbes, pour voir comment Joseph se demande s'il ne doit pas s'effacer et répudier la Vierge Marie « **en secret** ».

Saint Joseph dans le mystère de la Visitation (Evangile selon saint Luc 1, 39-45)

A l'Annonciation, l'ange signifie à la Vierge Marie que l'amour de Dieu dans le mystère de l'Incarnation est directement lié à un mystère de charité fraternelle : « **Ta cousine Elisabeth est sur le point d'enfanter** » (Luc 1, 36).

L'amour de Dieu est inséparable de l'amour du prochain.

C'est dans la même révélation que Dieu donne le mystère de l'Incarnation et la nécessité de courir dans la charité fraternelle, l'action de grâces, et la communauté d'un amour éperdu.

Or, Marie, au moment de l'Annonciation était liée par volonté divine, du côté de la charité fraternelle, à la priorité absolue que donne le mariage, donc à Joseph. Ainsi, tout ce qui va se passer dans le mystère de la Visitation est une révélation cachée sur ce qui se passe mystiquement dans la manière dont la charité fraternelle de Marie, qui porte le Verbe incarné, va s'exercer par rapport à Joseph. Voilà une clef de lecture importante !

C'est à l'occasion de la Visitation que nous sont donnés les deux fameux cantiques du Nouveau Testament.

Le troisième cantique du Nouveau Testament, le cantique de Siméon, nous sera donné lors de la présentation de Jésus au Temple.

Dans notre vie liturgique chrétienne, nous vivons des cent-cinquante psaumes de l'Ancien Testament et des trois psaumes du Nouveau Testament, et chaque jour l'Eglise récite les trois psaumes :

- le *Magnificat* de Marie, psaume de la Mère de Dieu,
- le *Benedictus* de Zacharie, père de Jean-Baptiste, psaume du Père,
- et le *Nunc dimittis* de Siméon, psaume du Grand Prêtre, le Christ.

Le *Nunc dimittis* est le psaume du sacerdoce qui ex-spire l'Esprit, dans l'offrande finale de lui-même. Ce *Nunc dimittis* représente le grand chant du Christ Prêtre, qui expire dans l'offrande victimale de lui-même. C'est le mystère du sacerdoce du Christ qui brûle éternellement sur la bougie de l'humanité tandis qu'il rayonne au-delà du voile dans la résurrection. La Chandeleur exprime cette touchante évocation par le symbolisme de la bougie.

Dans ces trois psaumes, l'un exprime prophétiquement et annonce le chant du Prêtre offert en victime, l'autre annonce le chant de la Vierge Marie, la Mère, et le troisième annonce le Père du grand Prophète, saint Joseph (de manière figurative, Jean le baptiste renvoie au Christ, cela est trop clair).

Il est très beau de croiser la prière de l'Immaculée Conception et celle de saint Joseph, le *Magnificat* et le *Benedictus*, pour éprouver un peu ce qu'ils éprouvent dans leurs cœurs unis par un brûlant amour de charité sponsale et fraternelle, au moment de la Visitation.

Nous pouvons donc relire ainsi les paroles de Zacharie :

« **Son père fût rempli de l'Esprit Saint et il prophétisa en ces mots :**

**Béni sois-tu Seigneur, Dieu d'Israël,
 tu visites et rachètes ton peuple.
 Tu nous suscites une force de salut
 dans la maison de David, ton serviteur. [Nous l'avons vu longuement]
 Comme tu l'avais dit par la bouche des grands saints prophètes d'autrefois,
 que nous serions affranchis de la crainte,
 délivrés des mains de l'oppresseur et de l'ennemi,
 miséricorde manifestée envers nos pères,
 souvenir de ton alliance sainte,
 serment juré à notre père Abraham
 que tu nous donnerais d'être affranchis de la crainte
 afin que délivrés de la main des ennemis
 nous te servions dans la justice et la sainteté en ta présence, tout au long de nos jours.
 Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut.
 Tu marcheras devant la face du Seigneur pour préparer ses voies,
 pour annoncer à ton peuple le salut par la rémission de ses péchés.
 Amour du cœur de notre Dieu,
 Soleil levant qui vient nous visiter,
 Astre d'En-Haut sur ceux de la ténèbre qui gisent dans l'ombre de la mort
 Viens, guide nos pas au chemin de la paix. » (Luc, 1, 67-79)**

C'est immense !

C'est le psaume récapitulateur de quelqu'un qui a compris qu'il était l'enveloppant, le père de toute l'Eglise, de tout le corps mystique du Christ, de toute la race du Christ.

Aux mêmes moments, nous voyons Marie, Mère, qui se réjouit, et Joseph silencieux qui bénit. Remarquons en effet que Zacharie avait été rendu muet. Un des pères de l'Eglise dit que c'est normal, car une prophétie ne peut surgir en surabondance qu'à partir du silence. Le prophète n'est que la surabondance d'un silence intérieur, le silence du Père, le silence de la sainteté incréée de la première Personne de la Très Sainte Trinité, sous le visage incarné de Joseph, et source de la grande prophétie du Verbe, prophète de l'amour du prochain.

Tout le cantique évangélique de Zacharie est là pour nous montrer ce que Joseph vit, ce que Joseph enfante, ce que Joseph fait naître en tant que père : tout le mystère de la rédemption et de la charité fraternelle.

Tout ce que saint Joseph a vécu, nous devons le vivre à notre tour, en son nom, à sa place, tout comme nous devons vivre ce qu'a vécu la Vierge Marie. Mais, surtout, nous devons vivre de l'unité de l'homme et de la femme, de l'unité de l'époux de Marie et de l'Immaculée Conception.

Cette unité des deux est une troisième réalité qui constitue le cœur de notre méditation.

L'Eglise avait déjà parlé de ce mystère, sans toutefois l'explicitier car le dogme et la doctrine de l'Immaculée Conception n'avaient pas été définis.

De même, avant la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, ne pouvaient pas être explicités les secrets considérables et nécessaires pour le salut final du monde entier qui se déroulèrent dans le mystère de la paternité incréée sous le visage de saint Joseph, parce que saint Joseph épousa avant tout en Marie les trésors scellés en elle par Dieu de sa plénitude de grâce et de son Immaculée Conception.

Saint Joseph est l'époux de l'Immaculée Conception. « **Mais d'où vient celle-ci, qui monte du désert ?** » Elle vient, nous l'avons déjà précisé, d'une émanation qui procède comme le fruit de l'unité du Verbe de Dieu et de l'Esprit Saint dans la blessure du cœur cadavérique de Jésus, lorsque ces deux Personnes divines purent s'unir là dans une passivité substantielle d'Amour, pour réaliser un seul Amour. Ainsi pouvons-nous répondre en quelques mots à la question que se posait le père Kolbe : « **Qui est l'Immaculée Conception ?** » Quand le corps de Jésus est mort, le Verbe de Dieu fit en effet le don de sa Personne selon un amour qui prenait un mode de passivité substantielle, à travers cette plaie cadavérique. La rencontre de ces deux Personnes de la Très Sainte Trinité dans le temps du grand sabbat a produit quelque chose de créé : la réalité profonde, essentielle et personnelle de l'Immaculée Conception.

Saint Joseph est donc l'époux de l'Immaculée Conception. Sans Joseph, il eût été possible que se réalise l'incarnation du Verbe de Dieu dans la chair, puisque l'Immaculée Conception implique déjà en elle-même la présence du Verbe et la présence d'une chair immaculée.

Mais pour le point de vue de l'Avènement, pour le point de vue de la Nativité, saint Joseph est indispensable. Il fallait que tout passe à travers l'unité d'un amour de charité virginal taillée aux dimensions des Personnes divines, dans la plénitude de grâce de l'Immaculée Conception, et aux dimensions de toutes les perfections humaines possibles entre un homme et une femme, par le point de vue de l'union de deux âmes en une seule vie.

La passivité dans la première Procession et la passivité dans la deuxième Procession ne pouvaient pas par elles-mêmes permettre une rencontre de communion personnelle de ces deux Personnes (le Fils et l'Esprit), car il n'y a pas de similitude formelle entre la génération passive du Fils et la spiration passive de l'Esprit Saint. Cette rencontre nuptiale tout à fait nouvelle n'a pu s'actuer que dans l'économie créée de la croix et du coup de lance.

Le corps mort du Christ subsiste substantiellement dans le Verbe, il n'est pas devenu un pur accident lorsque l'âme humaine qui l'animait s'en est séparée.

Quand le coup de lance toucha le corps mort du Christ, ce n'est pas l'âme humaine du Christ qui en fut touchée, c'est la Personne même du Verbe : cette blessure est éternelle. C'est Dieu qui est touché directement.

C'est pourquoi seule la blessure du cœur du Christ est regardée par les Pères comme source des sacrements, source de rédemption originée dans l'éternité créatrice de Dieu, source du Saint-Esprit et source de l'Immaculée Conception.

Si Joseph épouse Marie, c'est qu'il la connaît. Il a aussi accès, au moins implicitement, au secret de l'Immaculée Conception. Il faut donc vraiment se mettre à une certaine hauteur pour pouvoir parler de saint Joseph. Tant que le mystère de l'Immaculée Conception n'avait pas été défini par le magistère de l'Eglise, développé en théologie mystique par le père Maximilien Kolbe, il était impossible d'expliciter le mystère des « épousailles de complémentarité » de Joseph et de l'Immaculée Conception. C'est sans doute pour cette raison que le Père Olier n'a pas encore été canonisé.

Conclusion

« Le Père a choisi Joseph comme un sacrement sous lequel il a porté et déposé son Verbe incarné en Marie et sous lequel il a inspiré la substance divine. »

Quand le Verbe incarné a été porté et déposé dans la chair de la Vierge Marie, le Verbe s'est déjà incarné, si l'on peut dire. Mais quand il s'enracine pour commencer son élan dans le développement physique des premiers mois de la fécondation, saint Joseph joue un rôle instrumental « sous lequel ». Mais le mystère de l'Immaculée Conception n'a pas besoin de Joseph pour l'incarnation du Verbe : il y a le Verbe, il y a l'Esprit Saint, sous l'opération duquel se produit le mystère de l'Incarnation, il y a aussi bien sûr le mystère de la Vierge Marie, dans le point de vue de la chair.

Mais il faut que ce soit une incarnation pour la charité vis-à-vis des hommes blessés par le péché originel dont Joseph fait partie. Donc, pour que l'incarnation soit immédiatement prise dans sa finalité propre, qui est la rédemption du monde et la révélation des secrets tombés dans l'obscurité à cause du péché, il faut Joseph.

Et le Père se cache derrière le visage de Joseph. Jésus aime son Père. Comme il y a une unité substantielle entre la divinité du Verbe et l'humanité du Christ, il faut qu'il y ait une croissance d'amour proportionnée dans son amour infini pour le Père à travers le visage de Joseph. Toutes proportions gardées, Jésus aime autant Joseph son père de la terre qu'il aime son Père, éternellement, dans le Verbe.

C'est sous l'humanité de Joseph que le Père a in-spiré la substance divine.

C'est ce que saint Jean nous enseigne lorsqu'il dit que le but que se propose le Christ est d'aller à la recherche du Père : **« Je vais vers le Père »**. Jésus dit bien que le but vraiment ultime consiste à aller à la recherche du Père. Il dit bien que ce but n'est pas que nous allions à la recherche du Fils, du Verbe ni de l'Esprit Saint, mais à la recherche du Père.

En résumé :

Il est le SIGNE, le CARACTERE de la fécondité du Père éternel. Il a été un SACREMENT sous lequel Dieu a porté-engendré son Verbe incarné en la Vierge et sous lequel il a inspiré la Substance divine.

(Textes tirés du livre : St Joseph, P. Patrick Nathan)

Targum catholique de ce mercredi de Carême : Luc 11, 29-33, le signe de Jonas

(Un targum est une lecture de l'Evangile [Haggadah] un peu amplifiée de commentaires)

Lc 11 29-33 Le signe de Jonas

"Quelques-uns dirent : c'est par Béelzébub, prince des démons, qu'il chasse les démons" (v. 15)

"D'autres, pour le tenter, lui demandaient un signe du ciel, " (v.16)

— Bède. **"Quelques-uns dirent : c'est par Béelzébub, prince des démons, qu'il chasse les démons."** Béelzébub était le Dieu d'Accaron (1 R 1, 2.3.6.16), Béel est la même chose que Baal, et Zébub signifie *mouche*. On appelle donc cette fausse divinité Béelzébub, ou l'homme des mouches prince des démons

— S. Cyrille. D'autres furent excités par les mêmes aiguillons de l'envie .. : **"D'autres, pour le tenter, lui demandaient un signe du ciel, "**

vv. 17-19 :

— S. Chrysostome. (*hom. 48, sur S. Matth.*) Ils se contentaient de les agiter dans leur esprit ; ce qui fait dire à l'Évangéliste : **" Mais Jésus connaissant leurs pensées, leur dit : "Tout royaume divisé contre lui-même sera détruit."** Il répond donc à leurs pensées, pour les forcer ainsi de croire à la puissance de celui qui pénétrait le secret des cœurs. Jésus ne tire pas sa réponse des Écritures, parce que les pharisiens en donnaient de fausses interprétations, il leur apporte donc un exemple emprunté au bon sens..... En effet, une maison ou une ville divisée, ne tarderont pas à être détruites ; car c'est l'union des sujets qui fait la force des royaumes, ou d'une cité, comme des maisons particulières : Si donc, dit le Sauveur : **"Si Satan est divisé contre lui-même, comment son règne pourrait-il subsister ?"** Car loin que Satan ... toujours à consolider son empire. La seule conclusion possible, c'est donc que je triomphe du démon par une puissance toute divine.

— S. Ambroise disait bien aussi que :*C'est ainsi que la foi du peuple juif se met en opposition avec elle-même, qu'en se contredisant elle se divise, et que cette division entraîne sa ruine, tandis que le royaume de l'Église durera éternellement, parce qu'elle ne forme qu'un seul et même corps, grâce à sa foi une et indivisible. Le royaume du Père, du Fils et de l'Esprit saint, ne souffre pas non plus de division, parce qu'il est fondé sur une immutabilité éternelle. Que les Ariens cessent donc de dire que le Fils est inférieur au Père, et l'Esprit saint au Fils, car ceux qui ne forment qu'un seul et même royaume, ont aussi une seule et même nature divine.)*

— S. Chrysostome continue : A cette première réponse, Jésus en ajoute une seconde : **"Or, si c'est par Béelzébub que je chasse les démons, par qui vos enfants les chassent-ils ?"** Il ne dit pas : Mes disciples, mais : **"Vos enfants,"** pour adoucir leur fureur. (*les disciples de Jésus-Christ étaient bien des Juifs, et descendaient des Juifs selon la chair, ils avaient reçu de leur divin Maître le pouvoir de chasser les esprits*

immondes, et de délivrer au nom de Jésus-Christ ceux qui en étaient possédés. Quelle folie donc, alors que vos enfants écrasent Satan en mon nom, d'oser dire que c'est de Béelzébub que je tiens cette puissance ! La foi de vos enfants sera donc votre condamnation : "C'est pourquoi, leur dit-il, ils seront eux-mêmes vos juges.")

— S. Jean Chrysostome : **"Or, si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, il est donc certain que le royaume de Dieu est arrivé jusqu'à vous"**

— S. Augustin. ...Saint Luc dit : **" Par le doigt de Dieu, "** et saint Matthieu : **" Par l'Esprit de Dieu, "** ce qui nous enseigne comment nous devons entendre cette locution : **"le doigt de Dieu"** partout dans l'Écriture.

" Le royaume de Dieu est venu jusqu'à vous, "

— S. Jean Chrysostome. *Jésus* emploie cette expression : **"Jusqu'à vous"** pour les attirer davantage puisque c'est en lui que se personnifie le royaume de Dieu, et nous-mêmes comme **étant une demeure royale, puisque ce divin Esprit daigne habiter en nous...**

vv. 23.24-27 :

— Origène ... C'est-à-dire : Moi, Satan, je retournerai vers les enfants d'Israël qui n'ont en eux rien de divin, qui sont comme déserts, et m'offrent un endroit où je puis habiter. **"Et lorsqu'il y est rentré, il la trouve nettoyée et parée." "Alors il s'en va prendre sept esprits plus méchants que lui, et entrant dans cette maison, ils en font leur demeure."** Juste punition du crime que ce peuple sacrilège avait commis en violant la semaine de la Pâque

— S. Jean Chrysostome. Les démons qui habitent les âmes des Juifs sont pires que les premiers. Autrefois, ils traitaient avec cruauté les prophètes ; aujourd'hui, c'est au Seigneur lui-même que s'adressent leurs outrages, aussi en ont-ils été punis bien plus sévèrement par Vespasien et par Tite, qu'ils ne l'avaient été en Égypte et lors de la captivité de Babylone : **"Et le dernier état de cet homme devient pire que le premier."** Autrefois encore, ils étaient gouvernés par la divine Providence et par la grâce de l'Esprit saint, mais aujourd'hui cette protection toute paternelle leur fait défaut, et par suite, ils sont dans un dénuement complet de vertu, et en proie à des peines plus déchirantes et à toute la violence des démons. *("Il eût mieux valu pour eux ne jamais connaître la voie de la vérité, que de s'en écarter après l'avoir connue, a dit plus tard St Pierre !).....* Ce n'est pas seulement aux Juifs, mais à nous-mêmes, que s'appliquent les paroles suivantes : **"Le dernier état de cet homme devient pire que le premier."**

St Thomas d'Aquin résume : **« Corruptio Optimi Pessima »** : en pensant à l'Anti-Christ futur.

Une simple femme proclame alors avec foi le mystère de son incarnation : **"Heureuses les entrailles qui vous ont porté,"** et avec St Jean Chrysostome. ... Jésus indique ici que Marie sa mère... n'avait reçu aucun avantage à avoir donné le jour au Christ, sans les vertus qui ornaient son âme. *(Marie a reconnu l'Esprit Saint là où les juifs ont reconnu Beelzeboul ! Le Signe qui doit être mis sur le Lampadaire, c'est l'Alma : la Vierge Marie)*

vv. 29-32.

"Car, comme Jonas fut un signe pour les Ninivites, le Fils de l'homme le sera pour cette génération."

S. Ambroise ... : Le signe de Jonas n'est pas seulement la figure de la passion du Sauveur, mais encore un témoignage des crimes énormes commis par les Juifs, et nous y voyons une prophétie qui porte tout à la fois le caractère de la justice divine et celui de la miséricorde. En effet, l'exemple des Ninivites nous présente et la menace du supplice, et l'indication des moyens propres à l'éviter ; et ainsi les Juifs eux-mêmes, ne doivent pas désespérer du pardon, s'ils veulent faire pénitence. (— *St Théophyle avait précisé : Mais « les Ninivites se convertirent à la prédication de Jonas, lorsqu'il fut sorti du ventre de la baleine », tandis que les Juifs ont refusé de croire à Jésus-Christ ressuscité des morts)* En même temps que le

Sauveur condamne le peuple juif, il nous donne une figure éclatante de l'Église qui, semblable à la reine du Midi, et avide d'apprendre la sagesse, se rassemble des extrémités de la terre, pour entendre les paroles du Salomon pacifique ; reine véritable, dont le royaume, un et indivisible, se compose des peuples les plus divers et les plus éloignés, réunis en même corps.

"Les Ninivites s'élèveront au jour du jugement contre ce peuple, et le condamneront."

— S. Jean Chrysostome. Il est donc évident que les Juifs avaient beaucoup plus de motifs pour croire, mais c'est le contraire qui arriva : "Ils ont fait pénitence à la voix de Jonas, et il y a ici plus que Jonas."

— S. Ambroise Dans le sens allégorique, l'Église se trouve dans deux états : ou elle est exempte de fautes, ce que figure la Reine du Midi (*: Immaculée Conception*), ou elle cesse d'en commettre, ce que représente la pénitence de l'Église de la fin et des Ninivites car la pénitence efface le péché, et la sagesse l'évite.

vv. 33

— S. Cyrille **"Il n'y a personne qui, ayant allumé une lampe, la mette en un lieu caché ou sous un boisseau, mais on la met sur un chandelier,"** etc.

— Bède. Le Sauveur a lui-même allumé cette lampe, lorsqu'il a rempli le vase de la nature humaine de la flamme de la divinité ; et il n'a voulu ni dérober aux fidèles la lumière de cette lampe, ni la mettre sous le boisseau, c'est-à-dire, la renfermer sous la mesure de la loi ... du peuple juif, mais il l'a placée sur le chandelier, c'est-à-dire, sur l'Église... Enfin, il nous prescrit aussi de purifier avec un soin tout particulier, non seulement nos actions, mais nos pensées et les plus secrètes intentions de notre cœur : **"La lampe de votre corps, c'est votre œil."**

— S. Ambroise..... C'est ainsi que les facultés de notre esprit et de notre intelligence sont éclairées pour nous aider à retrouver la drachme perdue (*Lc 15, 8*). Que personne donc ne place la foi sous la loi là où la grâce projette de vives clartés.

— St Théophile. Notre-Seigneur leur reproche, que tout en ayant reçu de Dieu ... l'intelligence..... pour la placer sur le chandelier, afin que tous ceux qui entrent voient la lumière. Celui qui est sage ... comprenne : Votre intelligence doit vous servir à reconnaître la véritable cause de mes miracles, et à apprendre aux autres que les œuvres dont vous êtes témoins, ne sont point les œuvres de Béalzébub, mais les œuvres du Fils de Dieu. C'est en suivant cette même pensée qu'il ajoute : **"Votre œil est la lumière de votre corps."** (*Origène avait dit : Jésus appelle œil notre intelligence, et dans un sens métaphorique, il donne le nom de corps à toute notre âme, bien qu'elle soit immatérielle, car c'est par l'intelligence que l'âme tout entière est éclairée*) Si l'œil du corps est lumineux, le corps sera aussi dans la lumière, mais s'il est ténébreux, le corps également sera dans les ténèbres. Ainsi en est-il de l'intelligence par rapport à l'âme, et c'est pourquoi Notre-Seigneur ajoute : **"Si votre œil est simple et pur, tout votre corps sera lumineux, si au contraire votre œil est mauvais, tout votre corps sera dans les ténèbres."**

— S. Chrys. Si donc nous laissons corrompre en nous l'intelligence qui devait nous affranchir de nos passions, nous avons fait à toute notre âme une profonde blessure, et l'aveugle perversité de notre intelligence nous plonge dans d'épaisses ténèbres : "Prenez donc garde, ajoute Notre-Seigneur, **que la lumière qui est en vous ne soit elle-même de vraies ténèbres.**" Il semble parler de ténèbres sensibles, mais ces ténèbres ont une origine extérieure, et nous les portons partout avec nous, dès que l'œil de notre âme vient à s'éteindre. C'est de la puissance de cet œil, lorsqu'il est simple et lumineux que Notre-Seigneur veut parler, quand il ajoute : **"Si donc votre corps est tout éclairé, n'ayant aucune partie ténébreuse,"** etc.

— Orig. C'est-à-dire, si votre corps matériel, lorsqu'il est éclairé par la lumière, devient tout lumineux, de telle sorte qu'il n'y ait plus en vous aucun membre dans les ténèbres, à plus forte raison si vous fuyez le

péché, **tout votre corps spirituel deviendra si lumineux, que son éclat sera semblable à une lampe qui répand partout sa lumière**, alors que la lumière du corps qui, auparavant, était ténébreuse, se trouve dirigée au gré de l'intelligence.

— S. Grégoire de Naziance La lumière et l'œil, l'intelligence de la Femme et de l'Église, c'est le Pontife ; de même donc qu'un œil pur et lumineux dirige sûrement tous les pas du corps, tandis qu'un œil ténébreux l'égare infailliblement Ou bien enfin, dans un autre sens, ... si donc votre œil est simple, tout votre corps sera lumineux, parce que si une pensée simple rend votre intention droite, votre action deviendra bonne, quand même l'apparence extérieure serait défavorable ; mais si au contraire votre œil est mauvais, tout votre corps sera dans les ténèbres, parce qu'une action, même bonne, faite avec une intention mauvaise, est toujours une œuvre ténébreuse pour celui qui voit et juge l'intérieur, quand même cette action aurait un certain éclat aux yeux des hommes. C'est donc avec raison que Notre-Seigneur ajoute :

"Prenez donc garde que la lumière qui est en vous, ne se change en ténèbres", car si même les œuvres que nous croyons bonnes, se trouvent obscurcies par une intention mauvaise, dans quelles ténèbres seront plongées les œuvres que nous savons être mauvaises, quand nous les faisons.

— Bède. Lorsque Notre-Seigneur ajoute : **"Si donc votre corps est tout éclairé"**, par le corps, il entend tous nos actes concrets faits bien et avec une bonne intention, sans avoir dans votre conscience aucune pensée ténébreuse, la droiture de votre cœur vous obtiendra la grâce de Dieu ici-bas, et dans la vie future les splendeurs de la gloire, auxquelles le Sauveur fait allusion dans les paroles suivantes : **"Et il vous éclairera comme une lampe éclatante."** ... C'est donc contre l'hypocrisie et l'astuce de ceux qui cherchent des signes autres que le Signe véritable que ces paroles sont dirigées.

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 5

(suite : Montée dans l'Apocalypse johannique pour rencontrer St Joseph avec Jean)

L'Apocalypse chapitre 5

Jour de **Révélation** : nous avons lu les chapitres 1&4 et nous allons arriver au chapitre 5 de l'Apocalypse.

Jésus Vivant et entier est ... Saint avec le Père, Saint avec le Verbe, Saint avec l'Esprit Saint, et c'est toute la création qui est aspirée en nous à le dire. Du coup nous apportons par notre prière sur la terre à la vision béatifique de Jésus ressuscité cette amplitude toujours plus grande pour laquelle Jésus a dit : « J'ai soif, J'ai soif ».

Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône un livre écrit en dedans et en dehors, scellé de sept sceaux. Et je vis un ange puissant, qui criait d'une voix forte : Qui est digne d'ouvrir le livre, et d'en rompre les sceaux ? Et personne dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne put ouvrir le livre ni le regarder. Et je pleurai beaucoup de ce que personne ne fut trouvé digne d'ouvrir le livre ni de le regarder. Et l'un des vieillards me dit : Ne pleure point ; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux.

Qui est le vingt-quatrième vieillard ? Peut-être l'Ange de saint Jean ressuscité qui vient au-devant de saint Jean en extase ? Ou saint Joseph glorifié comme celui qui tient dans sa main le livre contenant le secret, le secret parfaitement scellé de ce qui est **vers** et de ce qui est **dans** le Baiser du Véritable Amour.

Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre. Il vint, et il prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône. Quand

il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints.

Voici donc le secret qui se dévoile dans l'au-delà de la triple résurrection de Jésus Marie Joseph : au cœur de cette sponsalité triple, une ouverture en affinité des trois s'ouvre sur l'Unique secret du Mystère de l'Agneau.

Toute l'Incarnation du Verbe de Dieu est orientée, prosternée, dépendante, suspendue, signifiée profondément par ces Profondeurs du mystère de l'Agneau... Toutes les gloires de la Résurrection du Christ sont suspendues, prosternées, signifiantes dans ces Profondeurs.

Comment la Plaie du Verbe a-t-elle stigmatisé l'intériorité Personnelle des Processions trinitaires ?

La plaie du Verbe a été glorifiée. Et l'immolation du Verbe ressuscitée se glorifie elle-même comme Don Glorieux comme plus adorable que toutes les gloires de la résurrection dans le Christ....

Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation ; tu as fait d'eux un royaume et des prêtres pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre. Je regardai, et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône et des êtres vivants et des vieillards, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers. Ils disaient d'une voix forte : L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange. Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient : A celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles ! Et les quatre êtres vivants disaient : Amen ! Et les vieillards se prosternèrent et adorèrent.

Pendant vingt-deux ans, comme prêtre de Marie, saint Jean a prié avec Marie, lui a donné les sacrements, et tout se vivait en complémentarité entre Jésus Prêtre à travers lui et la Vierge immaculée. Cette voie l'a amenée jusqu'à l'Assomption. Puis pendant quarante ans, il a 'digéré' dans la foi sa glorification.

Comme **Celui qui met la main à la charrue et retourne en arrière est impropre pour le Royaume des Cieux**, il n'en est pas resté à essayer de se rappeler, d'être fidèle et de conserver ce qui s'était réalisé, non : il continue toujours plus loin, toujours plus avant ...

Marie, des profondeurs de sa résurrection, a continué à l'amener jusqu'à la possibilité d'être emporté dans l'Esprit Saint jusqu'au ciel pour qu'il puisse voir ce qui se passait dans ces profondeurs intérieures. Il a fallu quarante ans, quarante ans de travail de Jésus ressuscité, de Marie ressuscitée, de Joseph ressuscité, et de cette union, de cette présence presque palpitante, incarnée, sensible, mais toujours, comme nous, dans la nuit de la prière.

Saint Jean se retrouve donc seul sur l'île de Pathmos. Comme tous les jours, il célèbre la messe (mais c'était le jour du Seigneur, le dimanche), il communie, et il est pris par un raz-de-marée mystique.

Aujourd'hui, le raz-de-marée vient de la mer, mais là, c'était un raz-de-marée qui venait du ciel.

Quand nous prions, il faut réclamer le raz-de-marée du ciel.

Evidemment, ce **mouvement** s'opère selon une loi bien particulière ! Nous sommes emportés par le raz-de-marée du ciel ! Il est emporté, dans sa prière, et avec ses yeux, avec sa vision, lui fut montré ce à quoi ressemblait cette **unité indivisible immortelle**. Là où il était, il a vu Jésus : chapitre 1 de l'Apocalypse. Il a vu Jésus de l'intérieur : à l'intérieur de lui se rendit présente la communion glorieuse de Jésus ressuscité et de Marie ressuscitée. De là, sept splendeurs jaillissant de cette unité en une seule résurrection du nouvel Adam et de la nouvelle Eve glorifiés se sont manifestées à son regard extasié.

Une fois totalement éperdu dans cette vision, imbibé comme un buvard dans cette unité glorieuse, un nouveau raz-de-marée de gloire fit exploser de l'intérieur le ciel où il se trouvait par la vision : il fit exploser en son intime contemplant, lui qui était sur la terre, comme nous, dans sa prière, cette vision de Jésus. Il a vu que l'unité glorieuse de Jésus et de Marie était portée par sept menorah d'or (c'est-à-dire, l'Apocalypse le dit, toute la grâce chrétienne). Les menorah sont des chandeliers à sept branches ; il y en avait sept : tout le mystère de l'Eglise portant la grâce, portant au cœur d'Elle, l'unité de Jésus et de Marie ressuscités.

Il vit ce flamboiement à partir de cette vision. Ainsi, la marée de gloire a pu passer librement en celui qui fut ainsi uni au ciel avec la chair, le sang, l'âme, l'esprit, et la grâce de sa vie contemplative.

C'est de là qu'a commencé le chapitre 2 de l'Apocalypse. De là, comme nous aujourd'hui, il put entrer dans chacune de ces pétales glorieuses et extraordinaires, ces raz-de-marée du Corps mystique de Jésus que nous appelons les sept Eglises. Nous avons lu aussi qu'à partir du moment où nous vivons tout ce que vit l'Eglise sur la terre, par un miracle ... d'apocalypse, **notre corps est établi comme tabernacle de la Jérusalem glorieuse dans son germe**, avec tout ce qui en déborde.

Et quand nous vivons de tout le Corps mystique vivant de Jésus entier, à un moment donné, chapitre 4 : **une porte s'ouvre**, d'un seul coup. Tout ce qui était spirituel (il y a quelque chose de spirituel dans chacune de nos milliards de cellules) et incarné à l'intérieur de saint Jean a été emporté, aspiré par une porte qui s'est ouverte à l'intérieur de tout cela, et il s'est retrouvé **Face au Trône**. Il a vu ce que voient ceux qui sont ressuscités dans la chair, alors que lui-même n'est toujours pas ressuscité (il est comme nous, il prie, c'est tout), et il nous explique ce qui se passe : **saint Joseph glorieux est l'instrument de l'autorité éternelle du Père** :

Dedans lui il y a Jésus ressuscité... Autour de lui il y a l'incarnation glorieuse du Messie : les vingt-quatre vieillards, les quatre vivants Et avec lui, le Trône : l'arc-en-ciel et la Mer de cristal.

Celui qui était sur le trône était comme du jaspe, de la sardoine, de l'émeraude, ces trois pierres transparentes et en même temps extraordinairement profondes et chaleureuses. Ces pierres qui sont au ciel à l'intérieur duquel il a été introduit, ne sont pas comme les nôtres, ce ne sont pas des pépites : le trône est sans limite et vous êtes dedans, dans l'émeraude, dans le jaspe. Du coup, à partir de là, quelque chose coule, coule, coule : une mer de cristal.

L'Apocalypse dévoile tous ceux qui sont là : ils sont cinq : le Père, le Fils (et Jésus comme Fils), le Saint Esprit, Marie et Joseph.

Les cinq sont là, et de là coule un nectar extraordinaire, un océan cristallin, un miroir où tout le monde pourra recevoir la vision béatifique.

Si nous **laissons miraculeusement, surnaturellement, cette vision ouvrir toutes les portes de notre corps**, de notre chair et de notre sang à l'intérieur, si toutes les portes de nos cellules s'ouvrent et que nous sommes nous-mêmes engloutis en ces Appartements par la prière, alors **nous sommes le tabernacle de l'Apocalypse**.

Si nous lisons l'Apocalypse, elle va révéler ce que nous sommes et ce pour quoi nous avons été créés : nous avons été créés pour être le tabernacle de l'Apocalypse, de la Révélation incarnée, glorieuse et éternelle.

Si nous allons jusqu'au bout de tout cela, une grande liturgie se fait entendre. Jésus y est symbolisé par les vingt-quatre vieillards (8+8+8). Le trône de Jésus est son Corps glorieux, et 888 (24) sa sagesse incarnée et glorifiée. Tout représente le Messie. Toute la grâce messianique à l'intérieur de laquelle tout a été créé par Dieu est glorifiée, et Jean rentre dans l'incarnation glorieuse de cette gloire messianique : voilà pour les vingt-quatre vieillards. Nous voyons ces vingt-quatre vieillards devant le trône, enveloppant le Trône (c'est-à-dire le corps glorieux, l'humanité glorieuse de son père : Joseph glorifié), tout en s'y reposant pour l'habiter.

Les quatre vivants apparaissent : Les quatre vivants représentent le mystère de l'Incarnation, comme pour dire que dans l'unité du Christ et de l'Esprit Saint, du Messie et de Marie, il y a du dedans de saint Joseph cette même Incarnation qui l'habite. Ce qui s'est réalisé déjà du ciel dans le Sein du Père pour produire le mystère de l'Incarnation sur la terre. Du dedans du Trône nous voyons ces quatre vivants qui enveloppent le Trône. Et **les vingt-quatre vieillards se prosternent devant le Trône à l'instant précis où apparaissent les quatre vivants !**

Toute les grâces que vous pouvez trouver sur la terre, toutes les grâces qui sont sorties des mains de Dieu depuis le début de la création jusqu'à la fin du monde, toute la grâce du Messie, toute la grâce qui s'est déployée dans les douze apôtres, dans les douze patriarches, dans les vingt-quatre, toute la grâce chrétienne qui s'est répandue dans tous les hommes représentés par ces vingt-quatre, toute la vie intérieure du Verbe de Dieu (deuxième Personne de la Très Sainte Trinité : 2) dans toute la création (4), cette grâce messianique se prosterne au ciel de la résurrection, manifestant qu'elle est au service de l'incarnation : les quatre vivants.

Toutes les grâces chrétiennes, toutes les grâces divines sur la terre sont uniquement pour qu'il y ait l'incarnation de Dieu, Jésus. Et saint Jean découvre, par la puissance de Dieu, que cette ordination se réalise éternellement en Dieu comme Principe de cause finale dans la gloire de la résurrection.

Dès que le mystère de l'Incarnation se reflète glorieusement dans la gloire du Père à travers la résurrection de saint Joseph, aussitôt, à ce moment-là, quelque chose de nouveau apparaît : nous voyons celui qui est sur le Trône qui porte un livre dans la main droite. Voilà un résumé des cinq premiers chapitres.

Dans le miroir de Marie Reine, Mer de cristal, nous voyons ce mystère de l'Incarnation se refléter pour celui qui est sur le Trône par la médiation de la gloire de saint Joseph. Celui qui se sert du Trône, celui qui se sert de l'humilité ressuscitée de saint Joseph, père de Jésus, se montre, et dans sa droite il y a un livre écrit par devant et par derrière, et ce livre est secret, scellé de sept sceaux : le Livre de la Vie dans la main de Dieu le Père.

L'Apocalypse nous conduit à ce Don : être rendu digne de voir le Livre de la Vie dans la main du Père.

Dans le chapitre 1, dans la main de Jésus et Marie glorifiés ensemble en une seule résurrection, dans la main du Fils, de l'Epouse glorifiée, il y avait sept étoiles.

Et, ici, dans l'unité de Joseph glorifié et de Marie Reine, la Paternité de Dieu se montre avec dans sa main le Livre de la Vie. Il faut faire le parallèle entre les deux :

L'acte de Jésus, l'acte du Fils unique de Dieu Créateur du monde, lorsqu'il est glorifié dans le Christ, consiste à donner sa gloire à l'Immaculée Conception : les sept étoiles. Il pose sa main sur notre tête (chapitre 1 de l'Apocalypse) pour que cette gloire nous soit donnée, pour que nous puissions la recevoir en nous dès cette terre : c'est ce que nous appelons la consécration à Marie et notre transsubstantiation mystique en Elle.

Et là, il y a quelque chose d'encore plus profond, de beaucoup plus extraordinaire : dans la main, le Livre de la Vie, scellé de sept sceaux, sept secrets qui appartiennent au Père.

Dans l'Evangile, Jésus dit : **Le Fils ne peut pas ouvrir ces secrets-là, ils appartiennent au Père.**

Nul ne connaît le jour ni l'heure, le Père seul. Moi je ne juge pas, le jugement est remis au Père.

Il y a des choses que même le Christ ne connaît pas et qu'il ne peut connaître dans sa mémoire acquise et glorifiée que dans la résurrection de Jésus, de Marie et de Joseph ensemble, dans le Trône de la gloire de la première Personne de la Très Sainte Trinité.

Nous lisons, et petit à petit nous allons essayer de comprendre.

L'Apocalypse est le livre de la Bible le plus facile à comprendre.

Quand vous lisez la Bible, il faut toujours commencer par la fin, car si vous ne commencez pas par la fin vous ne comprendrez jamais rien.

C'est pareil dans les livres de théologie : il faut toujours commencer par le dernier chapitre.

Je vois à la droite de celui qui est assis sur le Trône, un livre qui est écrit devant et derrière, scellé de sept sceaux. Je vois un ange d'une très grande force et il clame à grande voix : Qui méritera d'ouvrir le livre et d'en délier les sceaux ? Personne ne pouvait, ni au ciel, ni sur terre, ni sous terre, ouvrir le livre ni le regarder.

Ce que allons voir dans le livre, c'est nous. Les démons sous terre n'ont pas accès à notre secret. L'humanité sur terre n'a pas accès. Les anges, au ciel, n'ont pas accès. C'est extraordinaire ! Saint Jean est en pleine extase (quand nous voyons ces choses-là, elles se manifestent en nous, elles nous absorbent, nous assument, et nous sommes transformés, nous devenons ce que nous voyons), il arrive au cœur de tout cela et il n'y a personne qui puisse ouvrir le livre, alors dans sa transfiguration contemplative de vieillard pétri par la grâce immaculée et glorieuse de Marie, il pleure beaucoup :

Je pleurai beaucoup, parce que personne n'est trouvé qui puisse être digne d'ouvrir le livre et même de le regarder. Un des anciens me dit : Ne pleure pas, voici [maintenant regarde : autre chose est là], il a vaincu le Lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, pour ouvrir le livre et ses sept sceaux. Alors je vois au milieu du trône et des quatre vivants, et au milieu des anciens, un Agneau debout, comme égorgé, ayant sept cornes et sept yeux.

C'est le lion de la tribu de Juda qui va pouvoir ouvrir les sceaux.

Ce n'est pas la grâce messianique, ce n'est pas Jésus incarné, ce n'est pas Jésus ressuscité, c'est l'Agneau, celui qui est égorgé. Le cou est entre la tête et les membres : Jésus crucifié est la tête, la Corédemption est le cou : Jésus Prêtre est égorgé. Quand nous voyons l'Agneau, c'est l'ensemble de tous ceux qui sont dans le livre, et il n'y a que Jésus égorgé, l'Agneau qui puisse ouvrir et montrer tout cela.

Et nous allons voir que tout ce qui est de la grâce divine au ciel et sur la terre se prosterne devant l'Agneau, tout ce qui est de la gloire de l'incarnation de Jésus sur la terre (tout ce qu'il a fait sur la terre, ses miracles), et même sa résurrection se prosternent devant l'Agneau, devant Jésus crucifié, au ciel. Plus loin encore que dans la main du Père, c'est-à-dire l'acte profond du Père qui produit le Christ, il y a celui qui du dedans peut faire sauter les sceaux : l'Agneau, Jésus crucifié.

Il ne faut pas oublier que Jésus crucifié est monté au ciel dans un état de gloire, il n'est pas monté au ciel dans un état de non-crucifixion. Jésus est monté au ciel crucifié, sinon nous ne célébrerions pas la messe : à chaque messe, c'est Jésus crucifié qui vient sur la terre. La résurrection n'a pas du tout supprimé Jésus crucifié. C'est pourquoi quand nous célébrons le baptême, nous disons : « Je renouvelle les promesses de mon baptême, je renonce à Satan, à toutes ses œuvres, à toutes ses séductions, à tout ce qui conduit au péché, et je m'attache à Jésus crucifié pour toujours. »

Il faut aller jusque-là, traverser toutes ces strates de gloire incroyables que nous avons traversées avant d'arriver à l'Agneau, Jésus crucifié dans la gloire. C'est cela qui va faire sauter tous les secrets de la vie en Dieu, de la vie à l'intérieur de Dieu, de la vie humaine, de la vie sur la terre, et de la vie dans l'éternité, de la vie du Corps mystique du Christ, et de la vie qui palpite dans la substance des transsubstantiations et transmutations surnaturelles des sacrements. Tout le mystère de l'incarnation est pour Jésus crucifié, tout le mystère de la grâce est pour Jésus crucifié, toute l'existence des hommes est pour l'Agneau.

Nous voyons que ce n'est pas saint Jean qui aurait pu inventer cela !

L'Agneau a sept cornes (la corne représente la force) : toute la force du Père est dans Jésus crucifié, dans l'Agneau. Sept cornes : la force (la corne) totale (7) de Celui qui a le livre du Père, l'Agneau. Cette force est la force du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit est donné à partir de la plaie de Jésus crucifié dans la gloire.

Saint Jean le dit : **Ces sept cornes, ce sont les sept esprits d'Elohim**, l'Esprit Saint.

Les sept yeux sont la vision de Dieu le Verbe : A l'intérieur de cette force de l'Esprit Saint, l'Esprit Saint nous fait voir ce qu'il y a à l'intérieur de la première Personne de la Très Sainte Trinité, dans notre chair glorifiée.

Ce texte est vraiment magnifique !

Alors ce sont les sept esprits d'Elohim, l'Esprit Saint, envoyés par toute la terre.

Dans l'Apocalypse, la terre représente les hommes, et le ciel représente les anges.

L'Esprit Saint est envoyé dans tous les hommes de tous les temps.

Il faut peut être comprendre, quand nous lisons l'Apocalypse, que c'est à travers saint Jean, quand il a vécu cela, que l'Esprit Saint a été envoyé sur toute la terre de manière nouvelle. Et nous, à la suite de saint Jean, nous rentrons dans ce qu'il vit, nous vivons cela avec lui, et à travers nous l'Esprit Saint est répandu sur toute la terre. Nous entendons cela, nous sommes pris par cela, cela se fait à travers nous, et du coup l'Esprit Saint est envoyé par toute la terre.

Le mystère de l'Eglise : l'Apostolat : être disciple de Jésus pour être l'instrument du Père par toute la terre.

Il vient, il le reçoit de la droite de celui qui est assis sur le trône. Quand il prend le livre, les quatre vivants et les vingt-quatre vieillards tombent en face de l'Agneau.

Le Christ adore Dieu. La résurrection en Jésus est quelque chose de créé (puisque c'est la nature humaine de Jésus qui fut envahie de la gloire de la résurrection). Nous pourrions dire que Jésus ressuscité adore le Père. Non : il ne dépend que de ... l'Agneau. Il adore la gloire dans la plaie de l'Agneau, parce que dans la gloire de la plaie de l'Agneau se trouve le lieu éternel de l'union hypostatique où se trouve Dieu lui-même.

Il faut insister là-dessus, parce que vous verrez de plus en plus de théologiens, de soi-disant spirituels qui vont dire qu'il faut évacuer le mystère de l'Agneau, qu'il faut évacuer le mystère de la croix. Il est évident que pour Satan, Jésus est acceptable, Jésus ressuscité est très bien.

Mais Jésus crucifié est impossible pour Satan, parce que dans Jésus crucifié, c'est Dieu qui se répand, c'est Dieu qui est présent : c'est le sacrifice de Dieu lui-même. L'Esprit Saint sort de là. Saint Jean dit dans l'épître :

De la plaie du Cœur de Jésus sort l'eau, le sang et l'Esprit Saint.

L'Esprit Saint ne sort pas de ses Paroles, ni de son Evangile, ni de la résurrection du Christ : il sort de la plaie de Jésus crucifié. Retenez bien cela, car vous verrez que plus nous avancerons avec l'Anti-Christ, plus nous allons considérer comme des paranoïaques, comme des gens 'psy', graves, à enfermer, ceux qui se tournent vers Jésus crucifié.

Et quand il prend le livre, les quatre vivants et les vingt-quatre vieillards tombent en face de l'Agneau. Ils ont chacun une cithare, et des coupes d'or pleines d'encens. Ce sont les prières des saints.

Toute la grâce de la sainteté qui est dans le Corps mystique du Christ est en adoration et s'engloutit dans la plaie du Cœur de Jésus glorifié.

Voilà pour la coupe qui parfume le ciel à l'intérieur.

Ils chantent un poème, un cantique nouveau, et ils disent : Tu es digne de recevoir le livre et d'en ouvrir les sceaux parce que tu as été égorgé, et que tu as racheté pour Elohim par ton sang toutes tribus, langues, peuples et nations. Tu as fait d'eux pour notre Elohim un royaume et des desservants, ils règneront sur la terre.

Quand il entend ce chant de toute la sainteté du Corps du Christ, **Il est digne, l'Agneau...**, alors :

Alors je vois, kai [c'est-à-dire] j'entends une voix. Il entend un chant, du coup il voit à l'intérieur du chant une voix qui s'entend.

Normalement, tu ne peux pas regarder une voix, tu l'entends.

Et tu ne peux pas entendre une vision, tu la vois :

Saint Jean, lui, entend cette vision, et quand il l'entend il la voit.

Quand saint Paul est avec son cheval sur la route de Damas pour aller massacrer tous les chrétiens, Jésus lui apparaît et il tombe de cheval. Il dit dans les Actes des Apôtres : **Ceux qui étaient avec moi ont bien entendu la voix, mais ils n'ont pas vu la lumière**, et dans l'épître où il raconte une deuxième fois sa conversion, il dit : **Ceux qui étaient avec moi ont bien vu la lumière, mais ils n'ont pas entendu la voix.**

Quand vous avez ce signe, vous êtes dans une activité, dans une prière, dans une expérience spirituelle. Vous avez vu Dieu, mais vous ne pouvez pas dire si vous l'avez vu ou si vous l'avez entendu. C'est les deux. Dès que vous avez une manifestation du Christ qui est surnaturelle, qui est normale, qui est réelle, qui n'est pas mystico-dingo, vous ne savez pas si c'est une voix ou si c'est une vision. C'est très beau à repérer. Quand vous êtes dans la gloire, c'est une *circum incession*, c'est-à-dire que la voix vous fait voir et cette voix vous fait entendre autre chose qui vous fait voir ce qu'il y a dans ce que vous entendez : c'est une nouvelle présence. Sainte Thérèse d'Avila dit que dans la vie contemplative, l'oreille et l'œil sont la même chose, ce qui est bien évident.

Je vois et j'entends la voix des anges innombrables, autour du trône et des vivants et des anciens. Leur nombre : des myriades de myriades. Ils disent à voix très forte : l'Agneau égorgé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, la splendeur, la gloire, la bénédiction.

Les anges qui sont dans la gloire eux-mêmes sont absorbés (je ne parle pas des anges qui sont au quatrième, cinquième, sixième et septième ciel avec Hénoc), absorbés de l'intérieur de cette présence incarnée de la gloire qui est montrée de la plaie de l'Agneau, et ils chantent avec une voix très forte, avec une présence angélique très forte.

Je vous ai déjà dit la dernière fois que la présence angélique a pour caractéristique d'être d'une vastitude intérieure sans limite. Dans le monde angélique, la voix de l'ange est sans limite. Nous, les tout-petits, notre intérieur s'arrête à la surface de notre peau, sauf notre voix, mais nous ne pouvons pas aller bien loin.

Nous crions dans la blessure du Cœur de Jésus, par la foi, et, du coup, ce cri attire le monde angélique glorieux pour donner à notre cri un écho angélique de toutes leurs myriades, qui lui-même pour chacun d'entre eux est d'une vastitude angélique je ne dis pas infinie, mais angélique.

C'est-à-dire qu'il y a une amplification substantielle (substantielle est beaucoup plus qu'infinie) de notre prière dans Jésus crucifié.

C'est le secret de la prière dans le miracle des trois éléments.

Saint Jean par la foi atteint cette vision et y adhère. Même dans la vision, il continue à avoir la foi, il croit, il sait que ce qu'il ne voit pas, il faut qu'il y adhère, qu'il y pénètre, qu'il y rentre, et il voit ; et une fois qu'il voit cette lumière, il y adhère, il pénètre dedans, il est illuminé, il va plus au cœur de tout cela, et du coup il entend. L'Apocalypse montre bien que saint Jean, quand il prie, ne cesse d'avoir la foi. Il ne s'arrête pas à ce qu'il voit, il le laisse envahir tout ce qu'il est, mais il croit encore puisqu'il va plus loin. Croire, c'est adhérer à des choses que nous ne voyons pas. Parce que si nous croyons à ce que nous voyons, où est notre foi ? Si nous ne croyons que ce que nous ressentons, nous ne valons pas beaucoup plus que la limace. Mais saint Jean n'est pas une limace, il est un cheval au grand galop !

Toute créature au ciel, sur la terre, sous la terre et sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entends dire à celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau : bénédiction, splendeur, gloire, puissance, pour les éternités des éternités.

A l'acte de foi glorieux de l'Eglise de la terre, de notre prière, parce que notre prière suit celle de saint Jean, à la suite de ceux qui vont jusqu'au bout de la Bible, de ceux qui intègrent l'Apocalypse, le monde angélique est intégré dans le miracle des trois éléments, la vastitude de la liturgie glorieuse de Dieu peut commencer, le combat eschatologique va commencer, et du coup, c'est toute la création qui peut aussi commencer à voir que Dieu est tout.

Même ceux qui sont sous la terre, même les damnés, même les démons en enfer vont crier à la suite de notre ministère de chrétiens, vont crier devant la Face de Dieu : **Bénédiction à Dieu, splendeur de Dieu, gloire à Dieu, toute puissance à Dieu** : la louange. Mais il y a trois choses que les démons et les réprouvés ne disent pas éternellement à la suite de la miséricorde que l'Eglise leur fait : il leur manque la sagesse (la sagesse est la saveur : ils ne vont pas le savourer), l'amour (ils ne l'aimeront pas), et la richesse, les trésors, c'est-à-dire le retour de l'Un, du corps, de la matière, de l'esprit dans la Très Sainte Trinité (ils ne l'auront pas non plus). Mais ils loueront, ils reconnaîtront, ils glorifieront Dieu pour sa puissance, même en enfer. C'est le fruit de ceux qui ont la foi : Dieu sera glorifié éternellement, même en enfer. Saint Jean perçoit ici quelque chose du mystère de l'enfer et du ciel, quelque chose qui se produit comme un fruit, une victoire obtenue par les chrétiens, uniquement par ceux qui ont la foi.

Alors les quatre vivants [le Christ dans son incarnation glorifiée] disent Amen.

Cela veut dire que Jésus dans la gloire dit : Amen, voilà, c'est ça que je veux, je suis là pour ça.

Et les vingt-quatre vieillards tombent et se prosternent.

Tout le mystère de la vie divine répandue sur toute la terre et au ciel est pour qu'il y ait l'Agneau.

Et, grâce à l'Agneau, la gloire du Père, jusqu'en enfer. Ce qui ne veut pas dire qu'en enfer il y aura la béatitude, puisqu'il n'y aura pas la sagesse, il n'y aura pas les trésors.

Puisqu'ils n'en veulent pas, on ne peut pas les obliger, alors ils seront dans la damnation.

Nous rentrerons dans le chapitre 6 pour ouvrir les sept sceaux : les secrets vont s'ouvrir ici.

Nous avons les déterminations du ciel jusqu'à la fin du chapitre 5, et à partir du chapitre 6, l'Agneau est là et va nous ouvrir les secrets :

la Révélation terminale de la Bible, l'Apocalypse, va commencer à parler.

L'Agneau va ouvrir les sept secrets de l'intérieur de la Paternité glorieuse :

Jusque dans la résurrection dans la chair en Dieu le Père.

Rappelons-nous toujours que cette résurrection dans la chair en Dieu le Père veut nous montrer saint Joseph ressuscité. Et que nous ne pouvons pas séparer saint Joseph ressuscité de Jésus ressuscité, puisque l'Agneau sort du Trône. Et nous ne pouvons pas séparer Joseph et Jésus ressuscités de Marie

Reine, Mer de cristal. Et nous ne pouvons pas séparer cette mer d'émeraude, de jaspe, de la Paternité de la première Personne de la Très Sainte Trinité, du corps glorifié de saint Joseph : l'émeraude est du minéral, de la matière.

Nous avons donc une Sainte Famille, et dès lors qu'elle va engendrer quelque chose en nous, nous allons avoir un pouvoir direct sur la matière, un pouvoir direct sur les secrets de Dieu, un pouvoir direct sur les démons, et un pouvoir direct aussi sur l'accession du monde de la vision béatifique angélique à l'intérieur de la gloire de la Jérusalem céleste. Une autorité royale et universelle par la foi en plénitude reçue de la Fin

Les anges sont dans la vision béatifique, mais n'en sont pas les rois ; ils ne sont pas dans la Jérusalem incarnée et glorieuse. C'est vraiment la grande vision de saint Jean qui voit la Très Sainte Trinité à travers la résurrection trinitaire des cinq, de cette grâce transformée en gloire des processions trinitaires.

C'est extraordinaire !

Et c'est à partir de là que nous pouvons voir ce que Dieu veut, ce que Jésus veut, ce que le Créateur veut par rapport à ce qui se passe dans le monde. Alors il va y avoir l'ouverture des sept sceaux : Il ouvre le premier sceau et je vis un cheval blanc, puis il ouvre le deuxième sceau et je vis un cheval rouge feu, puis il ouvre le troisième sceau et je vis un cheval noir, puis il ouvre le quatrième sceau et je vis un cheval verdâtre, puis il ouvre le cinquième sceau parce qu'il y a les âmes sous l'autel qui criaient : **Jusques à quand, Seigneur ?**, et il ouvre le sixième sceau, puis le septième sceau, alors il se fit un silence d'environ une demi-heure. L'ouverture des sept sceaux est impressionnante.

S'ouvre ici un septénaire extraordinaire, celui des secrets que Dieu tient dans la main. Notre secret va être livré dans son fond céleste : le cheval blanc, le cheval rouge, le cheval noir, le cheval verdâtre, et ce cri du temps qui est en nous (cinquième sceau), le sixième sceau et ce silence à l'ouverture du septième sceau.

Nous allons le lire, et si vous voulez bien, nous le commenterons la prochaine fois. C'est notre secret. Celui qui reçoit ce secret est invincible : la moindre tentation qui lui vient dessus, il l'écrase comme on écrase la tête d'un serpent, sans peur (Psaume 90).

Celui qui connaît ce secret est sauvé.

C'est pour cela qu'il est bon de lire l'Apocalypse, car il faut avoir ce pouvoir d'amour et de grâce, ce pouvoir chrétien.

Jésus ne nous a pas donné n'importe quoi !

Vision nouvelle :

Je vois, quand l'Agneau ouvre le premier des sept sceaux, et j'entends le premier des quatre vivants et il dit dans une voix de tonnerre : « Viens et vois ».

Cédule 3bis, Menus, vendredi 19 février

MENUS en SELF SERVICE

(Cédule4 lundi prochain à 13h 33)

Vous avez peu de temps ? Faites au moins les deux exercices de 15 mn chacun

VOICI LA CEDULE3BisMENU EN LIGNE

en pdf télécharger ici [PDF](#)

En Word imprimable – modifiable : [WORD](#)

Père P. Nathan

Première marche de l'Echelle ...

L'escalier des 33 marches du Parcours est devant nous :

Cédule 1 : la rampe de gauche : les trois puissances spirituelles

Cédule 2 : la rampe de droite : vers le miracle des trois éléments du corps spirituel

Cédule 3 : Le Père m'attire et j'ai commencé à monter avec lui !

Cédule Menu3bis : Premier Plateau : plusieurs Menus au choix sur trois jours

Menu, au choix :

MENU petite paysanne : Saisir en nous le Monde nouveau

MENU Ste Hildegarde : Lever de nuit pour prendre autorité

MENU du chef : JERICHO contre les Vautours du MESHOM

MENU SELF : Plats disponibles sur fond audio des Cœurs Unis

MENU du Trône et des Rois : Lectio divina APOCALYPSAE

MENU Sulpicien Rédemptoriste et Eudiste : Glaces à liqueur Olier

MENU Coluche aux retardataires : Prendre des restes au Restaurant

Menu petite paysanne : Saisir en nous le Monde nouveau

MENU petite paysanne : Saisir en nous le Monde nouveau ...

consiste à relire avec plaisir le tout comme pour se familiariser à ces paysages de la pleine compréhension du corps spirituel :
45 minutes env.

En trois fois, reprendre les trois CHARTES du MONDE NOUVEAU

La Volonté divine, Fiat éternel pour l'unification, apporte la nouvelle naissance du ciel jusque dans le corps dès cette terre et par la grâce, aux enfants du Monde nouveau dans le Corps mystique de l'Eglise de la fin.

PRIERE DICTEE POUR LE SAINT PERE, LORS DE SON INVESTITURE

« *Enfant de lumière, tu né dans ma chair et mon sang, tu peux tout réparer, alors prie ainsi :*
« *Une douce lumière a éclairé mes yeux et j'ai senti en elle ta présence, ô mon DIEU*
« *Elle était si profonde et si douce à la fois, qu'enrobé en elle, j'en demeurai pantois.*
« *Ô Lumière du monde, tu pénètres en moi et transformes les ondes qui les ramènent à toi.*
[Les ondes : présence ondoyante et vivante émanant du soleil de grâce de la VIERGE MARIE]
« *Dans un savant mélange, ô mon DIEU, tu y as mis : l'homme, l'ange, et JESUS, et MARIE.*
« *Un remous se prépare et monte lentement, et entraîne, par l'ange, l'homme qu'il y a dedans.*
« *Ô Saint Esprit, dans ta sainte Personne, j'entre de plain-pied et j'y puise les trésors qui nous sont destinés ».*

JE LE DIS et CELA SE FAIT. .. Que se mette en nous en place cette manière « concrète » par laquelle
l'IMMACULEE CONCEPTION écrase la tête du serpent à jamais.



C'est cela notre Premier Menu d'aujourd'hui : éprouver et pénétrer successivement les trois soleils de notre corps humain en nous plaçant devant eux !! Nous placer ensuite en disponibilité à notre Ange.

TEXTE du premier exercice : Saisir en nous l'âme spirituelle
(lire et relire jusqu'à pleine compréhension : 15 minutes environ)

PREMIERE CHARTE DU PARCOURS

Nous devons, et c'est le PERE TOUT-UISSANT qui le demande, refaire le Monde Nouveau, mais ce Monde Nouveau ne peut se refaire que spirituellement.

C'est donc l'homme, ou ETRE SPIRITUEL, qui doit resurgir. Cet être spirituel existe déjà depuis la création, mais il erre à la recherche de ce corps complètement humain dont il fait partie.

Chaque personne a, devant elle, son corps spirituel, et elle a le devoir, pendant sa vie sur terre, de rentrer à nouveau dans cette enveloppe (corps spirituel).

C'est dans cette enveloppe que se trouvent toutes les qualités intérieures de l'amour qui vont rendre le pouvoir d'aimer à celui qui la pénètre, de se purifier, de se fortifier, et d'entrer en contact avec DIEU, son Père Créateur, par le SACRE-CŒUR de JESUS et le DIVIN CŒUR de sa très sainte Mère, dans le PARFUM du Nard que fut toujours son PERE de la terre : Homme, renaît !

Cette enveloppe, véritable matrice, va nourrir le fœtus jusqu'à sa métamorphose, ou véritable naissance du FILS de DIEU, qui reçoit, par cet acte, la vie éternelle.

Jusqu'à ce jour, nous étions susceptibles de rejoindre l'ETRE PREMIER, le CREATEUR.

Nous pouvions rejoindre DIEU, dans le FILS et nous étions capables de vivre de l'ESPRIT SAINT.

Désormais, il nous faut être aptes à toucher corporellement le PERE CREATEUR, non seulement la première Personne de la sainte Trinité, mais la très sainte Trinité qui donne l'être, l'existence et la vie spirituelle.

C'est la Paternité créatrice de DIEU qu'il s'agit de découvrir, de toucher : c'est le petit secret de ce parcours.

Rejoindre DIEU, aujourd'hui, c'est recouvrer DIEU LUMIERE, DIEU AMOUR.

Mais rejoindre DIEU PERE, c'est plus particulier. Le corps va jouer ici un rôle considérable :

*** J'ai besoin de mon âme spirituelle**, pour l'appréhension de la communion avec DIEU ma lumière, DIEU ma Providence, Dieu ma sécurité, DIEU ma contemplation, DIEU ma prière, DIEU mon amour, DIEU mon rayonnement.

(voir notre deuxième Menu de cette Cédule : mieux saisir notre âme dans son vécu purement spirituel)

*** J'ai besoin de mon corps pleinement assumé par l'âme spirituelle** pour retrouver DIEU le Père, la Paternité, le contact avec DIEU mon Père, avec DIEU mon origine, DIEU source de ma vie.

Le Saint-Père dit bien que l'on devrait savoir distinguer le « corps spirituel » du « corps humain ». Etant « esprits incarnés », nous devons retrouver notre corps spirituel.

Le Pape fait ici référence à l'instant de notre création.

Avant que l'âme spirituelle n'ait été diffusée dans notre corps, ce qui tenait le rôle de notre corps, l'instant d'avant, n'était pas un corps humain.

Il n'est devenu « corps humain » qu'au moment où DIEU lui a donné son âme spirituelle et l'a soudée à ce corps pour lui donner sa forme corporelle.

C'est l'âme spirituelle qui a dit que le corps est spirituel.

Et parce-que c'est DIEU qui a induit (*in-ducet*) l'âme spirituelle dans le corps, l'unité entre l'esprit et le corps, dans notre origine, a connu un moment de vie qui fut substantielle, totale et parfaite.

La question de savoir si c'est dans la première ou à la nidation a certes son importance, mais ici, l'essentiel est de savoir qu'à l'origine, le corps est brûlé par l'esprit, le point de vue psychique n'y dominait pas, ni celui de l'âme, **mais bien : l'esprit et le corps.**

Comme le dit le Saint-Père, dans son ouvrage « *L'Evangile de la vie* » : « Dans cet instant-là, où DIEU crée l'âme spirituelle et l'unit substantiellement au corps dans une brûlure divine, le corps n'est pas formé, le corps n'a pas forme de corps, *le corps est informe* ».

En effet, le corps n'est formé qu'à partir du moment où il y a une synthèse organique, une morphologie complète, comme l'embryon ressemblance de bébé.

Selon notre Pape, et il semble que cela ne fasse aucun doute, l'âme spirituelle est diffusée dans le corps à l'instant même de l'apparition du génome (24 février 1998), et c'est bien dans un corps non encore formé, qui va se développer, que notre corps s'éveille, s'anime par son âme spirituelle, au moment de cette conception dans l'ovule fécondé.

Homme parfait en intériorité spirituelle. Pas de cerveau, pas de cœur, pas de vie psychologique !

LE VECU EMOTIONNEL

Dans cet éveil purement spirituel : pas d'émotions !

Aujourd'hui, dans « notre vécu », nous avons des émotions.

Ces émotions sont des déterminations affectives, tordues par le fait même de n'être pas encore un saint, à cause de l'opacité de votre corps, et par le fait que votre personne n'est pas dans une *liberté d'amour quasi infinie*. Alors, vous vivez des émotions lamentablement peccamineuses, non culpabilisantes, mais pénibles : l'amertume, la tristesse, le découragement, l'angoisse, les montées émotives : elles n'ont jamais rien de spirituel ! Même les plus grandes joies ne sont pas spirituelles !

Ce qui est spirituel est la source de votre vie affective : *le calme, la soif éternelle d'amour incréé, le courage d'aimer lorsque vous êtes faible et impuissant*.

Quand nous sommes saisis d'une émotion, il faut apprendre à saisir la grâce qui est cachée dessous.

Dans le découragement, il faut saisir *la grâce de courage* qui sort de votre cœur profond, de votre volonté.

Dans la tristesse, il nous faut découvrir *la grâce d'unité*, cachée, car la tristesse vient toujours d'une séparation.

Dans une haine il faut découvrir *la grâce d'amour spirituel*, cachée, car la haine appelle à la charité éternelle

Etc..

Notre cœur profond, primordial est celui que nous reprenons par grâce avec Jésus et Marie.

Les séquelles du péché originel font que, comme un liquide jaillissant de notre cœur, mais dévié, immédiatement, par les blessures, les trahisons, le péché : notre amour « adulte » est « psychique » et se transforme tout de suite en une émotion et ne va pas dans **une ligne pure**.

La purification du cœur a ici son importance. Les mouvements émotifs qui ne sont pas dans une ligne pure ont besoin de laisser la place au cœur spirituel.

La gestion des mouvements d'émotion va avoir besoin de nous, des douze pardons, d'une attitude de reconquête.

La gestion des émotions a son importance :

Il faut demander à DIEU, par son Esprit Saint, de vous permettre de trouver la source dans votre cœur profond, là où nous sommes capables **d'aimer avec toute votre capacité originelle d'amour**.

C'est du centre de l'âme spirituelle qu'apparaîtra la grâce, lumière vivante, et participation à la nature de DIEU.

Sous les mouvements, sous les émotions, il y a un trésor à déterrer : un fruit du désir et du OUI originel de notre liberté d'enfant créé dans la toute-petitesse

Le FRUIT, ce sont **dans les sept dimensions de l'homme les sept Dons de l'ESPRIT SAINT** qui rayonne le Corps ressuscité du CHRIST. C'est le SAINT ESPRIT, répandu dans ses sept Dons rassemblés et unifiés dans *la plénitude de grâce* qu'est la très sainte Vierge MARIE. Et ceci dans une FORCE ROYALE (St Joseph notre père) qui fait l'unité entre la présence de MARIE, Vierge sainte, plénitude de grâce, et les sept Dons de l'ESPRIT SAINT qui rayonnent le Corps ressuscité du CHRIST : Nous en avons la révélation imagée dans le **chap. 1 de l'Apocalypse**

C'est cela que nous trouvons au fond de notre âme spirituelle : une présence réelle, non par mode de substance, ni par mode de sacrement, mais par mode de grâce : c'est une vie bien réelle.

Et nous allons investir jusqu'au fond notre âme spirituelle

Notre âme spirituelle est *la forme* de notre corps qui pénètre dans toutes les cellules de notre corps
Nous allons saisir partout en nous cette présence, avec le fruit de tous les sacrements déjà reçus.

Nous sommes dans la grâce sanctifiante, ou mieux encore si vous préférez, nous sommes dans *l'océan immaculé des grâces de la très sainte Vierge MARIE*.

C'est *l'IMMACULEE CONCEPTION* qui s'approche de nous comme Maitresse de toutes les âmes La voici : elle est là dans sa touche vivante, corporellement, spirituellement...

Dans le mystère de la confession, nous retrouverons cette grâce avec tous ses fruits, et avec une grâce supplémentaire pour la décupler encore, dans l'ordre de la miséricorde et de l'amour.

Nous allons donc trouver au fond de votre âme spirituelle la présence de l'Immaculée Conception.

C'est extraordinaire cette assimilation, cette unité vivante.

Ce n'est pas une dilution, un mélange qui fait que la très sainte Vierge MARIE disparaît en nous, et nous en la Vierge très Sainte.

La Vierge MARIE reste celle qu'elle est, et nous, nous restons ce que nous sommes.

N'empêche qu'elle a emprise sur nous et nous avons habitation en elle.

A ce moment-là, une nouvelle naissance apparaît.

Que fait la très sainte Vierge ?

Ce sera peut-être l'un des petits secrets du Monde Nouveau.

Vous êtes tout entier à Elle. Elle est tout entière à vous.

La grâce, l'Immaculée, est comme votre enveloppant.

Dans le même temps, simultanément, nous nous réfugions par consécration en MARIE, puisqu'il nous faut trouver cette présence vivante de l'Immaculée Conception de manière palpable et réelle

Pour cela, **il faut d'abord trouver votre âme spirituelle**, et au fond de votre âme spirituelle, trouver cette vie de la grâce, qui vous permet de plonger à l'intérieur, en toute conscience corporelle et spirituelle. Et quand nous plongeons dans cette présence, c'est elle qui nous enveloppe et pourtant c'est nous qui l'enveloppons.

Lorsque l'Immaculée Conception est là, que fait-elle ? Que demande la Vierge MARIE ? Que demande la grâce ? « **Elle demande d'entrer enfin dans l'union transformante** », c'est-à-dire vivre ce que la Vierge MARIE a vécu en passant de la **Dormition** (mystère de l'église orthodoxe) à l'**Assomption** (mystère de l'église catholique).

C'est pour cela que le Saint Père demande, pour le Monde Nouveau, qu'il y ait l'unité entre la mystique de la Vierge, par rapport à la Femme dans l'orthodoxie et la mystique de la Vierge, par rapport à la Femme dans l'église apostolique et romaine, pour qu'il y ait ce passage.

La très sainte Vierge MARIE, plénitude de grâce, est créée « nouveau Ciel et nouvelle Terre » :
« *Alors, je vis un Ciel nouveau et une Terre nouvelle* » (Apocalypse)

C'est ce que la Vierge MARIE a vécu dans le passage de la Dormition à l'Assomption.

De même, à ce moment-là, votre corps, votre âme, votre esprit, votre origine, votre actualité sont plongés, avec et par la Vierge MARIE, dans le Cœur Sacré de JESUS, dans le rayonnement qui illumine le Cœur de JESUS, dans la Puissance d'affinité de la Gloire du TRONE divin et paternel.

Il y a comme une sorte de mariage qui réalise l'union transformante qu'est la « septième demeure ».

Et c'est dans le rayonnement ardent du Cœur divin et humain de JESUS dans la résurrection, corporellement, spirituellement, de manière créée et incréée, que nous allons pénétrer une unité sponsale avec le CHRIST, par et avec la Vierge MARIE en une « seule chair glorieuse » avec le Ciel de Dieu.

Première CEDULE : pour commencer à faire ce « passage » : il faut le demander !
Comme nous ne savons pas comment demander cette chose extraordinaire, nous allons demander à la très sainte Vierge de nous emporter dans la présence, dans le rayonnement, dans la lumière, dans la sphère où se trouve le SACRE CŒUR de JESUS pour y être entièrement transformé, comme Saint JOSEPH nous l'apprend : en cette sphère, MARIE y fut transformée.

Et la Vierge Sainte revit, grâce à nous, cet instant absolument unique du jour de son Assomption.
Avec nous, la sainte Vierge MARIE passe à nouveau de la Dormition à l'Assomption.

*La dormition de notre corps humain est nécessaire pour passer à l'assomption de notre corps spirituel.
Qu'est-ce que ce corps spirituel ?*

Nous le toucherons quand nous aurons fait, avec la Vierge MARIE, ce passage de manière **vitale palpable et spirituelle** dans le divin Amour des trois (JESUS MARIE JOSEPH) dans l'unité d'un seul SACRE CŒUR. C'est cela la fécondité de JESUS et MARIE dans l'Assomption : nous toucherons notre corps spirituel là, dans l'union sponsale de gloire de cet UNIQUE AMOUR.

TEXTE du premier exercice : apprivoiser en nous le miracle des trois éléments

(lire et relire jusqu'à pleine compréhension : 15 minutes environ)

DEUXIEME CHARTE DU PARCOURS

Tout ce qui est prophétisé sur l'Eglise, comme **Vie Nouvelle, Nouvelle Naissance, Monde Nouveau**, regarde comme une sorte de prophétie ce qui va se réaliser dans l'Eglise de la fin. Les prémices de la *Jérusalem céleste* sont en Marie, Jésus et Joseph avant la 7^{ème} trompette de la fin. Et il y a **une Volonté divine, un Fiat éternel pour l'unification**, la nouvelle naissance, jusque dans le corps dès cette terre, par la grâce, de la part de ceux qui font partie du **Corps mystique de l'Eglise de la fin**.

CHARTe à méditer pour le MONDE NOUVEAU

« Il faut essayer, et c'est ce par quoi il faut commencer, de voir à l'intérieur de notre âme spirituelle :
« c'est cela qui permet de découvrir la présence personnelle de ceux qui sont au ciel.
« Le temps est clos. L'heure est arrivée.
« Tout être est coupé par la faute originelle. Il a perdu sa transparence.
« En se branchant sur DIEU, tout change et nous retrouvons notre ancien corps originel.
« Soyez les premiers à pouvoir en faire l'expérience.
« Pour être prêt à recevoir ce don du Saint Esprit, Je vous apporte ce premier acte de ma vertu :
« Tous les autres s'enchaîneront et suivront pour vous élever hors de ce monde et pour vous permettre d'être baptisés par l'Esprit Saint qui est Amour et Lumière.
« Je vais désormais t'appeler à tout voir, à tout entendre, à tout faire dans ma ligne pure
« Je te retire du monde. Tu es enfant de la résurrection.
« Respecte le mardi qui a été choisi parce que c'est le jour des saints anges.
« Respecte-le car je veux qu'ils puissent vous soutenir au moment opportun.
« Une chaîne va se former et, par eux, vous serez reliés à moi, jour et nuit. »

A partir du moment où nous nous serons accoutumés à vivre uni à notre corps spirituel, nous serons complètement des « **récepteurs du rayonnement et de la présence continue du monde angélique tout entier** », qui pourra ainsi se servir de l'Eglise pour détruire le mal. Mais, en attendant, sachons qu'en vivant branché sur la Paternité divine, qui unit notre esprit à notre corps, et notre corps à notre esprit, nous retrouverons notre corps originel.

Nous reprenons *pleine possession de notre innocence originelle dans le germe du monde Nouveau* de Jésus, Marie, Joseph...

« Sachez qu'à travers les cinq doigts, par exemple, vous transmettez la patience, la bonté, l'amour, la foi et la joie. »

Réapprendre à se servir de ses doigts. Le Saint Père et Ste Hildegarde nous demande de reprendre conscience de notre corps spiritualisé dans l'Acte créateur de DIEU.

C'est aussi ce que dit sainte Thérèse d'Avila qui voit la réalité spirituelle de l'homme *comme un cristal, un diamant lumineux, phosphorescent*.

LES TROIS MODALITES DE NOTRE CORPS

Il y a comme trois modalités de notre corps, bien que ce soit toujours le même corps :

- le CORPS ORIGINEL
- le CORPS TERRESTRE ou Corps psychique
- le CORPS SPIRITUEL

A l'origine, notre corps est en effet créé dans *l'innocence divine*.

Il est comme un cristal rempli de lumière où le DIVIN habite totalement.

La vitalité divine imbibe notre corps, notre âme.

Dans le premier instant de l'acte créateur, il y a une fusion entre la présence créatrice, paternelle de DIEU qui, Lui, est dans l'omniprésence.. et NOTRE vie, limitée à notre corps

Notre corps a une relation avec l'omniprésence dans l'instant originel. Nous sommes en relation avec tout ce qui existe, tous les éléments du cosmos et toutes les créatures par une indissoluble unité de Lumière avec eux dans la sagesse créatrice de DIEU.

Cette *innocence divine* a fait connaître à notre corps originel une vie sans opacité dans la première cellule. Mais, tout à coup, Ste Thérèse d'Avila voit une espèce de gangue, apportée par le péché originel.

Notre âme spirituelle est comme un buvard qui absorbe toutes les vibrations ténébreuses de ce monde.

Donc cette gangue finit par pénétrer les parties périphériques de notre âme corporelle.

Nous pourrions appeler *corps terrestre* toutes les parties de notre corps animé atteintes par la gangue : c'est le corps opaque, le corps psychique dont parle St Paul, dans son état de nature déchue, dans sa tendance à se réfugier dans les choses terrestres. Le *corps spirituel* est ce qui va « remplacer » les parties atteintes par la gangue de notre corps terrestre, par recreation dans le Christ pour la préparation à la gloire.

Il y a bien une différence entre *le corps originel*, *le corps terrestre* et *le corps spirituel*.

Le point de départ consiste donc à retrouver *notre corps originel*, donc à retrouver la présence de l'innocence divine, restée là, cachée dans chacune de nos cellules, dans le lieu même où l'esprit anime notre corps.

Cependant, dans la partie périphérique de la conscience psychique que nous avons de notre corps, il y a une pénétration d'opacité, de lourdeur, de concupiscence et de fêlures, et en même temps, il y a une complicité avec la pénétration des principautés et des puissances qui gouvernent ce monde : voilà *notre corps terrestre*.

Il nous faut chercher la partie supérieure de notre âme, et en même temps ne pas s'arrêter en nostalgie de notre innocence divine sans trouver, avec elle, la présence triomphante de l'IMMACULEE CONCEPTION, glorifiée dans son corps de Femme par le SACRE CŒUR de JESUS.

Alors, nous découvrons *notre corps spirituel* qui nous attend en cette unité avec Elle, et nous le retrouvons dans le germe de JESUS et MARIE présents à notre grâce intime de toute éternité.

Dès que nous avons établi un « contact physique », « une touche réelle » avec JESUS et MARIE, nous pénétrons *notre corps spirituel* et nous pouvons désormais vivre avec ce corps spirituel, véritable vecteur de la glorification de notre corps dans la future gloire éternelle que nous vivrons totalement, éternellement.

Nous pouvons revêtir, dès maintenant, *notre corps spirituel* en puissance de gloire, si nous en exprimons le désir par une prière fervente, adressée au SACRE-CŒUR de JESUS, par l'intercession du DIVIN CŒUR de MARIE. Voilà le TRÔNE des petits rois fraternels de l'Univers et du Monde nouveau

C'est pourquoi vous ferez, par exemple, cette prière :

« Que chaque cellule dont est fait mon corps soit reliée à la Lumière qui illumine le SACRE-CŒUR de JESUS, dans la résurrection, et qu'en moi, Il trouve où verser ses grâces, car je sais que je suis sa coupe, son nid, son réceptacle, son tabernacle, et son récepteur. »

... Vu par DIEU, à l'intérieur même de chacune de nos cellules, ce corps opaque s'éclaircit à la lumière de l'offrande faite à notre Mère, la très sainte Vierge MARIE et à son divin Fils le SACRE CŒUR, de tous les mauvais penchants en nous, de tous nos péchés, afin d'être purifié dans le Don en plénitude reçue de tout ce mal qui est en nous.

« Vous priez. Vous le dites et cela se fait ».

JESUS et MARIE, en un seul cœur, prennent sur eux tous nos péchés et nous rendent lumineux dans leur clarté.

JESUS prend alors notre nouveau corps pour le présenter à son Père, dans le TRÔNE

JESUS nous place devant lui, nos bras reposent sur ses bras ouverts, nos mains ouvertes sur les siennes, et par notre transparence (*corps spirituel*), DIEU-PERE voit les saintes plaies de son Fils dans nos propres plaies, et toutes autres fêlures ou blessures de la même façon. Ainsi, DIEU nous adopte et nous place au même rang que son divin Fils, dès à présent sur cette terre.

Comme a toujours fait St Joseph notre Père .. Secret de Ste Thérèse d'Avila...

....

«DIEU, Père, Fils et Esprit Saint, redonne la vie spirituelle à ses enfants adoptifs pour qu'ils retrouvent, dès cette terre, leur condition de fils de DIEU.

« DIEU a chargé son Saint Esprit de terminer ce que DIEU le Fils avait commencé : retrouver dès cette terre le corps spirituel qui va être reçu et se fondre dans notre humanité et permettre à cette humanité qui est vôtre de vivre en harmonie parfaite avec lui.

« Seuls en seront dignes ceux qui auront aboli dans leur cœur, la haine, l'envie, l'orgueil, la calomnie, l'ambition, la jalousie, l'incroyance et les vices ; alors ils se revêtiront des sept Dons du SAINT ESPRIT.

« Il faut d'abord retrouver cette fontaine jaillissante d'eau vive, avec et par la très sainte VIERGE MARIE, qui est la Grâce, dans l'Abandon et le Oui total au Temps qui vient...

« Tout est possible. Tout est à votre portée, il suffit de **le vouloir** et aussitôt la Source se met à couler en vous. Cette eau vive sort du côté ouvert de JESUS ... Cette eau vous irrigue, vous purifie, vous fortifie, vous transforme en membres vivants de Jésus Vivant, et avec lui, nous entrons dans la vie nouvelle, l'antichambre du Paradis ».

« Alors, invitez tous les anges, en disant :

« Par JESUS et MARIE, avec tous les anges, cette force m'habite, elle ne disparaîtra jamais »

Nous citons ici une petite paysanne que j'ai connu il y a 19 ans, avec ses mots, traduit ce que la très sainte VIERGE lui enseignait à genoux au cœur de son rosaire. La charité fraternelle vis-à-vis de cette orante nous découvre un horizon théologique tout à fait affiné à l'enseignement reçu de saint Thomas.

Prière

« Je vous porte en moi comme une grande coupe façonnée

« avec une chair par Elle devenue pure, douce, forte, transparente,

« rose comme le lever à l'aurore, dorée comme la lumière du soleil,

« claire comme une atmosphère dépouillée de pollution,

« bleutée, fluide et rafraîchissante comme une source sortie du rocher,

« Dans le feu qui illumine le Cœur, venez boire et trouver tous ensemble le repos »

« Je verse enfin dans l'être que j'ai façonné, la vie telle que mon Père la veut.

« Tu peux maintenant pénétrer à tout instant dans cette montagne qui est mon amour pour toi.

« Elle est ton refuge, elle est ta nourriture, elle est ta substance.

« C'est de cette manière que je t'ai façonné.

« Dans ce refuge, tu viendras puiser à tout instant ce dont tu as besoin tout au long de la journée.

« Revêtu de ton corps nouveau, tu as accès à moi, Amour, montagne d'amour.

« Dans ton cœur, je place une attraction de couleurs par laquelle tu viendras chercher les grâces dans

mon Cœur.

*« Je place dans ton corps spirituel quelque chose qui va attirer toutes les couleurs de mon Amour,
« un arc-en-ciel autour du trône (Apocalypse, 4) couleurs par lesquelles tu vas attirer dans ton cœur,
chercher dans mon Cœur, toutes les grâces.*

« Oh ! J'ai tracé en cet instant dans mon Cœur une voie, ligne pure.

« C'est par là que tu entreras, pour qu'en toi tout s'épure. »

LE MIRACLE DES TROIS ELEMENTS

Un peu de catéchisme pour les incultes illettrés que nous sommes :

Dans le monde spirituel, il y a trois éléments de nature substantiellement différente et qui sont des réalités spirituelles :

** La première nature spirituelle est éternelle, incréée. C'est DIEU créateur et maître de toutes choses. DIEU est pur Esprit.*

** La deuxième nature spirituelle est le monde spirituel humain, lequel n'est pas une étincelle de DIEU. Il est faux de dire que nous sommes comme une goutte d'eau dans l'océan divin ou que nous sommes une étincelle de DIEU...: c'est mettre DIEU à notre plan. La nature spirituelle de DIEU n'est pas la même nature que celle de l'homme, même si notre nature spirituelle reste à « l'image et à la ressemblance de DIEU ».*

** La troisième nature spirituelle est le monde angélique. Ils sont de purs esprits.*

Quelle relation va-t-il y avoir entre DIEU, le monde angélique et nous ?

Quel est le processus ou comment faire pour que ces trois rayonnements d'amour réalisent un seul rayonnement d'amour et permettent le règne indivisible du SACRE CŒUR de JESUS ?

Tel est l'objet de cet exercice : apprivoiser le « miracle des trois éléments ».

Le miracle des trois éléments s'est produit et a été décrit d'une manière admirable par *Mélanie de la Salette*.

Sa description nous a permis - merci petite paysanne - de comprendre ce qui y est représenté.

*« Comme mes yeux se rencontraient avec ceux de la MERE de DIEU et la mienne, j'éprouvais au-dedans de moi-même une heureuse révolution d'amour, une protestation de l'aimer et de me fondre d'amour. En nous regardant, ses yeux se parlaient à leur manière et je l'aimais tellement que j'aurais voulu l'embrasser dans le milieu de ses yeux, qui attendrissaient mon âme et semblaient l'attirer et la faire fondre avec la sienne. Ses yeux me plantaient un doux tremblement dans tout mon être et je craignais de faire **le moindre mouvement** qui aurait pu lui être désagréable, tant soit peu, même infiniment peu.... Cette seule vue nous concentre à l'intérieur de DIEU et la rend comme une morte-ressuscitée vivante »*

Avez-vous remarqué les trois soleils du corps spirituel que Mélanie et Ste Marguerite doivent pénétrer pour la transformation du corps par le Cœur glorieux de Marie et de Jésus : corps primordial, corps spirituel, corps mystique ?

LES ANGES

.....

Les ANGES ont une intelligence et une vie spirituelle bien différente de la nôtre. En effet :

....

L'ange est un contemplatif comme nous et pourtant, jamais un ange n'apprend quelque chose de nouveau.

... C'est du centre même de la substance de son esprit qu'il reçoit sa connaissance : *la connaissance infuse*.

Tout ce qu'il connaît, il le connaît par des espèces innées déposées par le Créateur dans son intelligence spirituelle pure : quand DIEU crée le monde angélique, Il crée aussi ce qui nourrit sa contemplation. Donc, tout ce que l'ange connaît, c'est en raison d'idées ou de connaissances innées déposées au centre de son intelligence et qui rayonnent dans sa contemplation (c'est un mouvement centrifuge).

Nous, nous ne connaissons rien que nous n'ayons reçu pas nos sens externes....

Autrement dit, Dieu a voulu une complémentarité au niveau de la création entre le monde angélique et le monde humain. Qui dit complémentarité, dit nécessité, au terme, un jour, d'une association d'amour.

Ce chemin est un *processus de grâce* qui se fait en un seul instant, sans aucune méthode : c'est une voie unique où tout se produit *dans le miracle des trois éléments*, dans un seul instant de grâce.

Il suffit seulement de donner son cœur, son âme et de dire OUI à l'offrande victimale.

La clef est *l'humilité et l'offrande*.

ROLES DES DIVERSES HIERARCHIES ANGELIQUES DANS L'UNION DE L'AME AVEC DIEU

(D'après "Les plus beaux textes sur les Anges" de Vincent KLEE)

SAINTE MECHTILDE DE HACKEBORN (morte en 1299 à Helfta) (Page 45)

« Ensuite, elle vit un vaste escalier à neuf degrés ; il était d'or ... La multitude des anges y avait pris place - les anges sur la première marche, les archanges sur la deuxième et ainsi de suite - chaque ordre angélique occupant son degré. Le Ciel lui révéla que **cet escalier symbolisait la vie des hommes**. »

SAINT LOUIS DE GONZAGUE (Page 80)

« **Vous vous figurez être mêlé** aux neufs chœurs des anges qui prient et chantent :
« Sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortalis, miserere nobis » :
« Dieu Saint, Saint fort, Saint immortel, ayez pitié de nous ».

SAINTE MARGUERITE MARIE ALACOQUE (Page 97)

« Etant toute recueillie intérieurement, il me fut représenté l'aimable Cœur de mon adorable JESUS, plus brillant qu'un soleil. Il était au milieu des flammes de son pur Amour, environné de séraphins qui chantaient d'un concert admirable : « L'Amour triomphe, l'amour jouit, l'amour du saint Cœur réjouit ! »

Et comme ces esprits bienheureux m'invitèrent à m'unir avec eux dans la louange de ce divin Cœur, je n'osais pas le faire ; mais ils m'en reprirent et me dirent **qu'ils étaient venus pour cela**, pour s'associer avec moi pour lui rendre un continuel hommage d'amour, d'adoration et de louanges... »

« ... et que, pour cela, ils tiendraient ma place devant le saint Sacrement, afin que je puisse l'aimer sans discontinuation par leur entremise et que, de même, ils participeraient à mon amour, souffrant en ma personne comme je jouirais en la leur. Et ils écrivent en même temps cette association dans ce SACRE-CŒUR, en lettres et du caractère ineffaçable de l'amour. Et après environ deux ou trois heures que cela dura, j'en ai ressenti les effets toute ma vie [mon corps est resté tout le temps lié à cette inscription des séraphins dans mon cœur lié au Sacré-Cœur de JESUS pour qu'il y ait ce « miracle des trois éléments »], tant par les secours que j'en ai reçus que par les suavités que cela avait produit et produisait en moi, qui en restait toute abîmée de confusion ; et je ne les nommais plus, en les priant, que mes « divins associés ».

LE CARDINAL JOURNET (Page 161)

« Avec le déroulement du temps, **la grâce des anges devient de plus en plus chrétienne** : ils passent par degrés mais sans rupture de l'univers de la création à l'univers de la rédemption ; le CHRIST les attache à soi par des liens plus nombreux à mesure qu'Il se manifeste davantage. En les rapprochant ainsi plus étroitement de lui-même, Il les rapproche aussi plus étroitement des hommes en les fusionnant tous

ensemble, anges et hommes, dans une même Eglise, qui est son épouse et son Corps mystique. »

LE MIRACLE DES TROIS ELEMENTS

« Pour recevoir une forte dose d'ondes [Onde au sens de St Denys], afin d'accomplir le miracle des trois éléments, je suis consciente, ô mon Père adorable, de la force que vous mettez en moi, la présence de DIEU qui me fait découvrir mon âme spirituelle, telle que je l'ai choisie dans mon corps d'origine. Je la reçois avec une joie immense car elle me rend votre enfant à part entière. »

Les trois éléments sont la forme, la pensée et la matière, lorsqu'ils se réunissent pour ne faire qu'une seule FORCE d'amour :

la FORME en soi : c'est la Présence de DIEU, c'est l'Etre Premier

la PENSEE : c'est le monde angélique, les idées en soi

la MATIERE : c'est notre prière

Ainsi, se réalise le MIRACLE des TROIS ELEMENTS.

LE MONDE NOUVEAU

« Dès que l'homme cherche, il s'aperçoit qu'un tout petit point lumineux se trouve en lui au milieu, comme la lumière de l'ampoule. Incrédule, il la contemple un instant et son cœur devient doux, aimant, et patient. Il sent à l'intérieur de cette lumière un appel. ..C'est comme s'il reconnaissait son sang, son propre sang, car en effet, au premier moment, il sent la fibre divine tressaillir en lui. Une curiosité alors s'éveille et une attirance qui le ramèneront souvent vers ce point lumineux et, à chaque fois, il éprouvera un désir de devenir bon, doux, aimant, patient, charitable, et il sentira une répulsion pour le faux, le laid, l'injuste, le violent. Son corps spirituel n'attend qu'un seul instant pour pouvoir se révéler à lui. Il va naître et, lorsqu'il va naître en son corps spirituel, il ouvrira les yeux, car par les yeux qu'il ouvrira, il commencera à crier et ce cri sera le commencement de sa prière. »

Il faut d'abord découvrir votre âme spirituelle.

Mais, en même temps, nous devons dire qu'il n'est pas bon que l'âme spirituelle soit seule. Il y a une union entre le corps spirituel et l'âme spirituelle. Cette union, ce mariage, est actuellement dans un état malheureux puisqu'en état de divorce, parce que nous vivons encore dans un corps psychique trop terrestre.

« Je suis devenu prisme où se réfractent les sept couleurs de l'amour du SAINT ESPRIT, qui arrivent directement du SACRE CŒUR de JESUS. Mon âme capte et émet sans cesse, par des ondulations ondoyantes que sont les ondes [traduction paysanne de la « kabod »] dans un mouvement en spirale, montant et descendant sans cesse, un va-et-vient continu du Ciel à la terre me met en contact avec les Vertus divines qui nous permettent de sortir de notre condition d'êtres déchus, pour nous aider à retrouver sur cette terre la plus grande partie de ce que nous avons perdu ».

Anne de Guigné : *« Mais pourquoi vous tourmenter puisque DIEU est là ! »*

Un prêtre, rencontré à LOURDES, disait cette prière :

« Seigneur, donne-moi la force de ne pas baisser les bras dans ma montée vers le calvaire ».

PETIT SECRET de la VIERGE MARIE à ses pauvres qui souffrent

« Le soir, en t'endormant, il faut que tu te réveilles, et que tu sois intéressé par toutes les merveilles que DIEU a faites. Recherche-les avec sagesse et beaucoup de ces merveilles te seront dévoilées ».

« Au moment où tu t'endors, éveille ton âme spirituelle ».

« Il faut que tu t'éveilles dans l'aspect spirituel de l'âme pour t'intéresser à toutes les merveilles que DIEU a faites ».

« Tu les recherches avec sagesse ».

« Aujourd'hui, nous ne devons plus dire DIEU EN NOUS, mais NOUS EN DIEU, car DIEU veut que l'homme Le pénètre »

La véritable manière, celle de la foi, c'est que je me place en présence de DIEU, je suis l'enveloppe de DIEU, le temple de l'ESPRIT SAINT. Etant le temple de l'Esprit, je pénètre dans le sein du PERE, à l'intérieur de DIEU.

VERIFICATION PRATIQUE QUE VOUS ÊTES « A L'INTERIEUR » DE CETTE GRÂCE

Je vous propose de la regarder sous forme d'étapes.

1. Il faut commencer par vaincre le péché qui obscurcit l'âme et **ne pas se réfugier dans le moi**.
2. Il faut **gérer ses émotions et adorer**.
3. Il faut **joindre en soi le fruit de l'adoration et celui de la gestion des émotions** pour retrouver la fine pointe de la vie spirituelle de l'âme et s'habituer à son ardeur. C'est très intime à nous-mêmes, très calme, très confiant, très humble, très petit, très pauvre, très intelligent, très vivifiant : c'est permanent, continuel, aux portes même de l'éternité, c'est cristallin, diamentale comme dirait Ste Thérèse d'Avila.
4. Dans l'âme spirituelle, deux rencontres : elle vivifie en plénitude reçue notre corps, et elle demeure pénétrée surnaturellement dans la grâce sanctifiante du fruit de tous les sacrements reçus et donnés.
5. Ce que l'on regarde sous forme d'étapes se fait d'un seul coup et non pas successivement.

« Je rejoins mon âme spirituelle qui brûle toutes les cellules de mon corps et du centre de mon âme, je me laisse consumer par la soif de DIEU et de sa glorification. »

La VIERGE MARIE en a fait l'expérience, et elle nous dit que c'est ainsi.

Il faut faire confiance à l'IMMACULEE et au Saint-Père.

La grâce fait qu'il n'y a plus aucun doute, nous sommes en pleine certitude et nous sommes dans le régime de la FOI toute pure.

La FOI consiste en effet à essayer de pénétrer dans ce que l'on ne voit pas, de vivre ce que l'on ne voit pas.

JE LE DIS et CELA SE FAIT.

... Je dis : « En ce moment, je suis libéré du péché, je gère mes émotions, je saisis la grâce qui est cachée dessous, je saisis la source spirituelle toute pure de mon cœur, la source de mon adoration, je saisis où l'amour et la vérité se rencontrent, je saisis toute la spiritualité de mon âme et, au fond, toute la grâce de DIEU, la plénitude de grâce, la très sainte VIERGE MARIE est là qui me prend pour me plonger à nouveau dans le SACRE CŒUR de JESUS. » Le seul fait de le dire, cela se fait.
C'est l'esprit en ses trois puissances qui commande au corps !

COMMENTAIRE DE LA PREMIERE EPITRE AUX CORINTHIENS (15,44)

« On est semé corps psychique, on se relève corps spirituel »

TEXTE du premier exercice : Saisir en enfant le Monde nouveau

(lire et relire jusqu'à pleine compréhension : 15 minutes environ)

TROISIEME CHARTE DU PARCOURS

La Volonté divine, Fiat éternel pour l'unification, apporte la nouvelle naissance du ciel jusque dans le corps dès cette terre et par la grâce, aux enfants d'un même Père dans le Corps mystique de l'Eglise de la fin.

Je dirai donc ceci :

« En ce moment, je suis libéré du péché, très au fond et dessous mes émotions, je saisis la grâce cachée entre mes entrailles et son Cœur : très en-dessous... Je saisis la source spirituelle toute pure de mon oui éternel du cœur, la source de mon inscription vivante en Dieu, je saisis où son amour et ma vérité se rencontrent, je saisis toute la spiritualité de Sa source et, dans ce fond, toute la grâce de DIEU, la plénitude de grâce, la très sainte VIERGE MARIE s'y écoule comme dans son Nid, elle prend possession de moi, elle m'engloutit avec elle et pénètre avec moi à nouveau dans le SACRE CŒUR de JESUS. Je le dis, Seigneur, en mes trois puissances qui commandent divinement au Corps dans la Lumière née de la Lumière et, Toi Tu le fais ! »

« On est semé corps psychique, on se relève corps spirituel » CORINTHIENS (15, 44)

CHARTe à méditer pour le MONDE NOUVEAU :

TEXTE DE LA TRES SAINTE VIERGE MARIE

Voici un texte qui a l'air technique mais qui ne l'est pas.

Nous verrons plus tard l'aspect qui a un côté plus concret et pratique, car **ce que nous méditons ici regarde la fécondité de notre esprit en lien avec notre dimension corporelle.**

Par ce biais, l'Eglise va avoir une action dans le monde qui ne vient pas du Temple ancien:

« Jésus enfant, tu interrogues, tu scrutes et tu désignes le prophète Daniel aux Princes et aux Nacis, et, Enfant du Monde nouveau, nouveau Gabriel de Dieu, tu regardes devant toi : Dans la Coupe du Nard, l'Enfant du Monde Nouveau est Obombré, et tu nous emportes en des parfums éternels » :

[Nazareth, en hébreu, c'est « la fleur qui s'épanouit »...]

« Le triple Lys du gouvernement du monde épanouit ses pétales sponsales sans abîmer le bois, et le bâton de l'Arbre sorti de l'Arche de ton Temple à Jérusalem exhale son parfum dans les Demeures de notre unique Père en St Joseph à Nazareth » :

« Ne savez- vous pas depuis l'annonce du Glaive de la TransVerbération que je dois être chez Mon Père ? Ne savez-vous pas que je dois quitter le Temple ancien de pierre et descendre dans le Vase d'élection et d'Albâtre enfermant son Nard, ma Myrrhe et l'Aloès dans mon Père? »,

« à Nazareth, cet acte du Monde nouveau nous vient de toi SAINT JOSEPH, Trône et Coupe immensément ajustée à l'UNIQUE AMOUR des TROIS CŒURS UNIS dans la très sainte Trinité, je m'y laisse emporter avec les Mains de l'Ange pour que mon pied n'y heurte aucune pierre : Que le ciel entier participe à cet emportement : mon Père m'y prend, et je monte en ma Mère, chargée de radiations divines et qui nous les transmet » :

« Les cellules dont vous êtes faits sont faibles, celles que nous vous communiquons vous pénètrent et détruisent la chétivité de ces cellules ; et vous vous reconstruisez. Le PROCESSUS est continu. **Votre prière est une matière immense** qui recouvre presque toute la terre. Elle recouvre presque toute la terre. Elle est constituée d'une couche de 'neutrons' [tachyons] qui captent les sons, les refoulent, les amplifient, les renvoient dans la seconde couche, qui, à son tour, les capte, et les projette dans un lieu où se créent les FORMES-PENSEES ».... « Elle est constituée d'une couche de neutrons... renvoyée dans la seconde couche, qui, à son tour, les capte, et tout cela se réfugie dans le rayonnement qui illumine le CŒUR du CHRIST dans la résurrection ... et projeté dans un lieu où se créent les

FORMES-PENSEES »... « **Alors votre prière est immense, redonnée aux anges, qui sont les FORMES-PENSEES.** » « Ensuite, elle s'amplifie encore avec eux et se présente devant le **CREATEUR** dans le Saint des Saints Nouveau d'une Matrice nouvelle : Les **prières arrivent dans la FORME de DIEU**, compatible avec la vie qui existe dans la vision béatifique, l'éternité du paradis, et ton inscription dans le Livre de Vie » ... « Selon la qualité de la prière, elle peut prendre des **FORCES** gigantesques. »

« Elle déploie, autour d'elle, un véritable faisceau de lumière qui la transporte instantanément sur le Trône du Père dans ton Créateur et se réalise aussitôt dans la demande pour laquelle elle a été faite : prier, c'est vivre. »

C'est pourquoi vous ferez cette prière : « **Que chaque cellule dont est fait mon corps soit reliée à l'amour ardent qui brûle le SACRE-CŒUR de mon JESUS dans la résurrection. Qu'en moi, Il trouve où verser ses grâces, car il y a longtemps que je sais que je suis son « dépôt ».** »

LE MIRACLE DES TROIS ELEMENTS

Le miracle des trois éléments consiste à pouvoir réaliser une seule force d'amour. ...

Si, par la grâce, nous ne pénétrons pas en JESUS *réellement présent comme Verbe de Dieu dans son unité sponsale avec la Jérusalem céleste, comme nouvel Adam avec la nouvelle Eve, comme Messie et Christ avec son Eglise* (ces trois sponsalités qui fécondent en nous, dans l'éternité, le mystère de la résurrection), il va y avoir comme **une nostalgie métaphysique**.

Ce PROCESSUS est très important, car si nous ne découvrons pas notre corps spirituel, si nous ne vivons pas de notre corps spirituel, si la jonction ne se fait pas corporellement, c'est-à-dire, si la grâce de JESUS ne pénètre pas jusqu'à ce point de vue du corps, **cette nostalgie métaphysique** va engendrer, au moment de l'urgence des temps, ce grand besoin de corps pseudo-spirituels.

Pour compenser cette absence, un grand nombre va se précipiter dans des corps « spirituels » de remplacement.

Une fois que nous avons touché et commencé à mettre en place notre corps spirituel, et que nous avons anticipé, par la FOI, l'état dans lequel nous serons dans la résurrection, notre corps peut participer à **l'union transformante** que la grâce sanctifiante opère dans notre âme.

L'IMMACULEE CONCEPTION nous plonge entièrement dans le SACRE CŒUR de JESUS, en y pénétrant elle-même toute entière.

C'est pourquoi nous opérons en cela avec elle, comme elle. C'est génial à faire lorsque nous sommes fatigués, broyés, crucifiés, vidés, anéantis, quand nous ne pouvons plus prier. Alors nous nous apercevons que nous avons fait une heure d'oraison dans la quiétude et que Dieu a pu passer pour nous porter.

Le corps participant à l'union transformante, c'est la grâce sanctifiante qui peut agir sur lui.

Rappelons enfin que tout cela n'est pas possible en dehors de la CROIX du FILS de DIEU, Victime sacrifiée comme un agneau, et que c'est pour cela que nous restons encore et toujours avec notre corps de péché avec toute son opacité et son aspect terrestre.

Toucher notre corps spirituel est facile à faire, puisque nous l'avons déjà touché une fois physiquement, dans notre première cellule.

L'acte créateur de DIEU est un acte qui conjoint l'instant temporel dont nous avons conscience avec l'éternité vivante créatrice que nous retouchons par la foi. Par conséquent, notre corps originel

qui a été en contact réel avec notre Inscription dans le Livre de Vie de la Fin (Jean-Paul II, Evangelium Vitae) en contact avec notre corps spirituel va servir de médiation à cette découverte et à cet accueil.

C'est en effet justement à l'instant où DIEU ayant diffusé et uni notre âme spirituelle à notre corps à peine conçu, qu'Il se retire en inscrivant notre Nom dans le Livre de Vie et nous prédestine dans le CHRIST.

Nous voyons bien que ce n'est pas dans le temps que nous retrouvons cette inscription mais bien dans la marque encore lumineuse de notre corps originel et surtout dans l'éternité de notre prédestination marquée dans le Livre.

Et c'est pourquoi c'est encore inscrit dans notre corps actuel, gardé corporellement dans notre mémoire génétique d'innocence divine spiritualisée par l'âme.

Il faut donc spiritualiser notre corps originel dans notre corps terrestre actuel pour trouver la voie incarnée de l'anticipation de l'heure de la résurrection.

Pour le dire plus simplement : par la lumière surnaturelle de la FOILe Christ nous permet, par la FOI, d'assister à cet instant unique de la création de tout l'univers, d'assister par la FOI au RETOUR de JESUS, à la résurrection de la chair, à tout Mystère du ROSAIRE. Par la FOI, tous les Mystères de la VIERGE MARIE ceux qu'elle a vécus, nous en sommes les RECEPTEURS et les DIFFUSEURS dans la TERRE du Monde nouveau, et le corps de nos frères.

Par la charité, nous donnons aussi à l'IMMACULEE la permission de venir en nous, aujourd'hui, et de nous donner l'ACTE de la visite de l'ANGE GABRIEL, l'ACTE de l'Incarnation, l'ACTE de la Nativité, à travers notre corps dans le sien.

Ce processus surnaturel de la vie théologale nous met, à la fois dans le temps, dans tous les temps et dans l'éternité. C'est comme un apprentissage : voici *l'échelle de JACOB* par où nous voulons commencer à monter, où montent et descendent tous les anges Il faut anticiper l'heure de la résurrection.

*« *Je crois en la résurrection de la Chair* », « *CREDO* ».

Si nous ne le faisons pas, nous ne vivons pas de l'espérance, troisième vertu théologale. Dans la nouvelle terre,... la FOI apparaît chez le petit enfant, la CHARITE à l'âge adulte et l'ESPERANCE à la fin de la vie.

« *Nous voici en notre chair devenus la Bible du PERE, l'Evangile de JESUS-CHRIST, et la nouvelle terre avec MARIE, qui est l'ERE du SAINT ESPRIT. Nous entrons dans cette nouvelle Ere, celle du SAINT ESPRIT, proclamée par le Saint Père quand il veut instituer et mettre en place le MONDE NOUVEAU, évangéliser toutes les Nostalgies.* »

Ayant trouvé le *corps spirituel*, comment contribuer à la diffusion du rayonnement du SACRE-CŒUR ?

C'est ici qu'intervient le point de vue de toutes les sphères angéliques, ce mot « sphère » étant entendu au sens de saint Denys l'aréopagite et de saint Thomas.

A partir du moment où nous anticipons l'heure de notre résurrection, que nous touchons notre corps spirituel par la FOI et que nous y habitons par la GRACE (parce que c'est bien JESUS qui peut happer notre âme dans le lieu où se trouve JESUS ressuscité, dans ce vol d'amour de l'Esprit Saint), c'est notre ascension qui débute.

Alors notre corps terrestre peut commencer à vivre de l'Ascension et se mettre en harmonie avec notre corps spirituel. Et nous commençons à habiter dans l'arbre de vie où nous sommes inscrits, greffés par l'acte créateur de DIEU.

« Les anges, qui sont dans la vision béatifique, désignés comme nos « FORMES-PENSEES » parce qu'ils sont dans la très sainte Trinité, (contrairement à ceux qui sont en dehors de la très sainte Trinité et qui sont projetés dans le temps et sur la terre) s'emparent de ce que nous leur transmettons, dès l'instant où nous commençons à actuer l'éternité de l'Arbre de Vie dans notre corps spirituel, à la place qui est la nôtre »

Il y a comme une sorte d'inscription dans la création de l'être humain, qui fait qu'il peut mouvoir tous les éléments d'en-haut et ceux d'en-bas, comme le dit sainte Hildegarde, à savoir la création toute entière d'une part, et le monde divin et le monde angélique, d'autre part. Ne pas le faire avec la grâce, dans notre corps spirituel, c'est risquer de nous soumettre aux puissances intermédiaires, jusqu'à être utilisé comme capteur par ces anges déchus.

« Mais, lorsque le processus nous permettant de rejoindre notre corps spirituel est établi, nous sommes dans l'instant terrestre dans lequel nous vivons, ce que nous sommes dans l'instant éternel de notre corps spirituel.

Nous devenons, à la fois, le CAPTEUR de notre humanité, celui de tous les besoins de l'humanité, et le RECEPTEUR de la CENTRALE DIVINE qu'est la très sainte Trinité. Nous pouvons alors être utilisés par DIEU pour que le MONDE NOUVEAU soit mis en place et pour cela, offrir notre humanité actuelle et nouvelle en victime d'amour. Les anges, qui s'emparent de ce que nous leur transmettons, vont pouvoir puiser dans notre HUMANITE NOUVELLE. »

« Que se mette donc en marche le processus du va-et-vient par le SAINT ESPRIT, dans le RAYON, la VIVE FLAMME de l'unique corps spirituel : le ROYAUME qui pénètre et qui part du SACRE-CŒUR) que le ciel tient fixé sur nous en permanence. Et les anges vont pouvoir diffuser cette FORCE, ce rayonnement d'amour vivant, créateur de DIEU et désagréger le mal qui se fait sur la terre. »

Les anges vont alors utiliser le vecteur de la désagrégation du mal, et la Jérusalem spirituelle nouvelle, composée des corps de tous les saints s'ajustera à la Jérusalem céleste, dans un flux et reflux où l'Apocalypse nous entraîne, avec toutes ses portes, toutes ses tours, tous ses murs, tous ses trésors et toutes ses demeures.

« Ne savez- vous pas depuis l'annonce ici du Glaive ... que je dois être là-bas chez Mon Père ? »
« TEL EST DONC LE REGNE DU SACRE-COEUR »

Menu Ste Hildegarde : Lever entre 00H00 et 3H00 du matin pour goûter la Prière d'Autorité méditée

Télécharger ou [Ecouter le DIAPORAMA](#) pour nous accompagner entre 0H et 3H
(formule animation méditative et explicative Johannique)

Ou bien : [formule AUDIO](#)... avec notre prière d'autorité COMPLETE du JUBILE
(formule en .mp3 complète avec les chants, formules d'accueil à la prise d'autorité et les prières de prise d'autorité)

Menu du chef : Jéricho contre les vautours du Meshom

**TROIS vidéos à suivre et écouter du Père Nathan en prêcheur,
Arrosés en intermède de deux temps d'oraison silencieuse ...
avec dedans le souci d'anéantir au moins UN MOUVEMENT DE CHAIR
par la voie des douze pardons**

**P Patrick Nathan en vidéo (sur gloria tv, vous en trouverez beaucoup sur le compte surleroc)
pour garder un contact visuel avec le père qui prie pour vous très spécialement
pendant la retraite...**

**Exemple : "Pour ouvrir l'Heure : "Miracle des trois éléments" : Unité aux Anges de Gloire pour
la Désagrégation du mal. " [CLIC ICI POUR ALLER SUR YOU TUBE](https://www.youtube.com/watch?v=WK8CM2hq_RQ)**

(ou bien copiez/collez) : https://www.youtube.com/watch?v=WK8CM2hq_RQ

Il y a le texte saisi donné en PDF qui va avec :

http://catholiquedu.free.fr/2007/Homelie1_Tente1000portes.pdf

Comme ça vous pouvez lire, voir, et écouter en même temps.

**Voici cette deuxième vidéo [CLIC ICI POUR ALLER SUR YOUTUBE](https://www.youtube.com/watch?v=YV5EzmNq7EY) « Tout s'ouvre : les 3
éléments de l'Unité du cœur spirituel » qui lui fait suite et qui aidera à voir le visage qui est
derrière vous pour prier pour vous : <https://www.youtube.com/watch?v=YV5EzmNq7EY>**

**Plat du chef avec la troisième VIDEO-SERMON : VIDEO4 des commentaires DU film
Met3èmeSecret !**

[M ET LE 3 EME SECRET - COEUR PRIMORDIAL POUR LA VICTOIRE DU COEUR 4/5](https://www.youtube.com/watch?v=r7qznDz42VY)

et en pdf (CLIC ici pour [suivre et lire en même temps qu'on visionne et écoute.](https://www.youtube.com/watch?v=r7qznDz42VY))

<https://www.youtube.com/watch?v=r7qznDz42VY>

**.... Arrosés d'intermède de deux temps d'oraison silencieuse ...
avec dedans le souci
d'anéantir au moins UN MOUVEMENT DE CHAIR par la voie des douze
pardons**

Demander pardon pour nos mauvais mouvements

J'ai mis un quart d'heure à vous l'expliquer, et pourtant ça se fait en seize secondes : **quatre secondes pour le premier, quatre secondes pour le second, quatre seconde pour le troisième et quatre secondes pour le quatrième.**

Exercice : *Pouvez-vous récapituler ce que je viens d'énumérer sur les quatre pardons ? (prendre 15 s)*

- 1. Le premier, c'est le mouvement pendant l'oraison. Je prends ce mouvement, je demande pardon, je l'arrache, je le mets dans le Sang du Christ.**
- 2. Du coup, le péché qui en est l'origine, je le prends, je l'arrache de moi et je le mets dans le Sang du Christ en demandant pardon.**
- 3. Puis, toutes les causes qui correspondent à ce péché que j'ai fait, je les déracine et je demande pardon.**
- 4. Enfin, pour toute l'humanité. Ils sont au Purgatoire, certains sont peut-être au Ciel, mais les conséquences et les séquelles sont dans leur descendance, donc je demande pardon pour tous ceux qui ont ce péché-là pour les mêmes causes et avec les mêmes conséquences.**

Conséquences, choix, causes, viridité dans l'humanité tout entière.

Si je prends toutes les âmes des hommes qui ont été pris dans ce mouvement pour le même type de péché et pour les mêmes causes, je demande pardon au Père pour la nature humaine tout entière dans l'Esprit Saint avec le Sang de Jésus pour que le Père le déracine dans Sa miséricorde et recrée un monde nouveau à partir de là.

5. Dans le cinquième temps, je demande au Saint-Esprit, à la viridité de l'Immaculée Conception et au Trône glorieux d'engendrer en moi, s'écoulant en moi, **la vertu contraire**, venant de Dieu, immaculée et éternelle.

Père, on dit donc : « Je prends ce mouvement, le péché qui l'accompagne, les causes de ce péché, toute chair qui comme moi a le même mouvement avec le même péché et les mêmes causes, je Te demande pardon, je l'arrache de moi, je l'arrache de l'humanité... »

Non ! Vous l'avez fait en une seule fois alors qu'il faut le faire en cinq fois.

1. Premièrement, le mouvement doit être arraché et **je demande vraiment pardon pour ce mouvement**.
2. Une fois que c'est fait, vous avez le témoignage que Jésus vous pardonne ce mouvement et l'enlève, Il l'accepte, **vous demandez pardon pour le péché qui y correspond**. Vous touchez d'ailleurs l'existence de ce péché-là et vous demandez pardon pour ce péché jusqu'à ce que vous ayez le témoignage qu'il est vraiment arraché de vous dans le Sang précieux de Jésus et remplacé par la grâce.
3. Puis **vous faites pareil pour les causes, circonstances, influences, conditionnements...**
4. **Et ensuite avec l'humanité** qui a le même mouvement pour le même péché pour les mêmes causes.

Jésus a demandé trois fois « PARDON »

+ « Pardonne (ils ne savent pas ...) » + « Pardon à toi : je reçois le Pardon » et : + « Ton Pardon : je le leur donne, Je leur pardonne »

et toi en écho tu dis :

+ « Je demande PARDON pour tout » + « Je PARDONNE tout » + « Je reçois le PARDON jusqu'à la racine de tout »

ET VOUS FAITES CELA DE TOUT VOTRE CŒUR à chacune des quatre étapes du pardon qui doit PURIFIER VOS MOUVEMENTS TERRESTRES : total : 12 pardons à produire pour UN MOUVEMENT REPÉRÉ !!! Alors les péchés de tous les hommes et les vôtres et Jésus sont rassemblés apostoliquement !

Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

MENU SELF : Voici la table des exercices disponibles
Enclencher le fond musical de la puissante invocation aux CŒURS UNIS
... et parcourir vos plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

PNathan ... Carême 2016

[Charte et Cédules](#) en PDF

Fond musical du Parcours à écouter ou [à télécharger](#)

Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis ([50 minutes non-stop ici audio](#))

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

Table des matières : Exercices déjà proposés pour un premier choix

Charte du Parcours

Cédule 1, samedi 13 février

Premier exercice : Saisir en nous l'âme spirituelle

Première Charte du Parcours

Le vécu émotionnel

Règle de vie aujourd'hui et demain

Apparition du corps spirituel dans la lumière (par Mélanie de la Salette)

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Mieux saisir notre âme en vécu purement spirituel

L'état des âmes du Purgatoire

L'exercice de la foi au purgatoire

L'exercice de l'espérance au purgatoire

L'exercice de la charité au purgatoire

L'Apocalypse, Méditation du chapitre UN

Cédule 2, lundi 15 février

Premier exercice : Apprivoiser le « miracle des trois éléments »

Deuxième Charte du Parcours

Les trois modalités de notre corps

Le miracle des trois éléments

Les Anges

Rôles des diverses hiérarchies angéliques dans l'union de l'âme à Dieu

Le Monde Nouveau

Petit secret de la Vierge Marie à ses pauvres qui souffrent

Vérification pratique que vous êtes « à l'intérieur » de cette Grâce

Règle de vie aujourd'hui et demain

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Mieux saisir notre corps primordial comme trône royal d'amour, dans sa vocation purement spirituelle

L'exercice de la foi au purgatoire de ma terre

L'exercice de l'espérance au purgatoire de ma terre

L'exercice de la charité au purgatoire de ma terre

Targum catholique de Luc 4, versets 4 à 4x4

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 4

Cédule 3, mercredi 17 février

Premier exercice : Saisir en nous le Monde nouveau

Troisième Charte du Parcours

Le miracle des trois éléments

Règle de vie aujourd'hui et demain

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Regarder st Joseph comme notre Père

Texte à apprendre par cœur, à comprendre plus tard : trouver la solution des enfants

Targum catholique du mercredi de Carême
L'Apocalypse, Méditation du chapitre 5

Menu du Trône et des Rois : Lectio divina Apocalypsae

*Relire le chapitre 1 et le chapitre 4à5 de l'Apocalypse à mi-voix (lectio divina) sans s'arrêter et lentement avec l'intention de recevoir une **INDULGENCE PLENIERE** du **JUBILE** de la **MISERICORDE***

Avec

Intention ferme de se confesser dans la semaine

Prière courte pour le Pape et en son nom (Pater Noster par exemple)

*Un regard vers le Ciel pour **ADORER**. de mon mieux mon Dieu Créateur de toutes choses*

Communion eucharistique, le jour où je fais la lectio divina (sans m'arrêter) plus de 30 minutes !

Reprendre la lecture mystique du chap.5 avec le P. Nathan pour découvrir la gloire incarnée du Père

Apocalypse : Méditation du chapitre CINQ

(suite : Montée dans l'Apocalypse johannique pour rencontrer St Joseph avec Jean)

L'Apocalypse chapitre 5

Jour de **Révélation** : nous avons lu les chapitres 1&4 et nous allons arriver au chapitre 5 de l'Apocalypse.

Jésus Vivant et entier est ...Saint avec le Père, Saint avec le Verbe, Saint avec l'Esprit Saint, et c'est toute la création qui est aspirée en nous à le dire. Du coup nous apportons par notre prière sur la terre à la vision béatifique de Jésus ressuscité cette amplitude toujours plus grande pour laquelle Jésus a dit : J'ai soif, J'ai soif.

Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône un livre écrit en dedans et en dehors, scellé de sept sceaux. Et je vis un ange puissant, qui criait d'une voix forte : Qui est digne d'ouvrir le livre, et d'en rompre les sceaux ? Et personne dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne put ouvrir le livre ni le regarder. Et je pleurai beaucoup de ce que personne ne fut trouvé digne d'ouvrir le livre ni de le regarder. Et l'un des vieillards me dit : Ne pleure point ; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux.

Qui est le vingt-quatrième vieillard ? Peut-être l'Ange de saint Jean ressuscité qui vient au-devant de saint Jean en extase ? Ou saint Joseph glorifié comme celui qui tient dans sa main le livre

contenant le secret, le secret parfaitement scellé de ce qui est **vers** et de ce qui est **dans** le Baiser du Véritable Amour

Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre. Il vint, et il prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône. Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints.

Voici donc le secret qui se dévoile dans l'au-delà de la triple résurrection de Jésus Marie Joseph : au cœur de cette sponsalité triple, une ouverture en affinité des trois s'ouvre sur l'Unique secret du Mystère de l'Agneau.

Toute l'Incarnation du Verbe de Dieu est orientée, prosternée, dépendante, suspendue, signifiée profondément par ces Profondeurs du mystère de l'Agneau... Toutes les gloires de la Résurrection du Christ sont suspendues, prosternées, signifiantes dans ces Profondeurs.

Comment la Plaie du Verbe a-t-elle stigmatisé l'intériorité Personnelle des Processions trinitaires ?

La plaie du Verbe a été glorifiée. Et l'immolation du Verbe ressuscitée se glorifie elle-même comme Don Glorieux comme plus adorable que toutes les gloires de la résurrection dans le Christ....

Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation ; tu as fait d'eux un royaume et des prêtres pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre. Je regardai, et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône et des êtres vivants et des vieillards, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers. Ils disaient d'une voix forte : L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange. Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient : A celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles ! Et les quatre êtres vivants disaient : Amen ! Et les vieillards se prosternèrent et adorèrent.

Pendant vingt-deux ans, comme prêtre de Marie, saint Jean a prié avec Marie, lui a donné les sacrements, et tout se vivait en complémentarité entre Jésus Prêtre à travers lui et la Vierge immaculée. Cette voie l'a amenée jusqu'à l'Assomption. Puis pendant quarante ans, il a 'digéré' dans la foi sa glorification.

Comme **Celui qui met la main à la charrue et retourne en arrière est impropre pour le Royaume des Cieux**, il n'en est pas resté à essayer de se rappeler, d'être fidèle et de conserver ce qui s'était réalisé, non : il continue toujours plus loin, toujours plus avant ...

Marie, des profondeurs de sa résurrection, a continué à l'amener jusqu'à la possibilité d'être emporté dans l'Esprit Saint jusqu'au ciel pour qu'il puisse voir ce qui se passait dans ces profondeurs intérieures. Il a fallu quarante ans, quarante ans de travail de Jésus ressuscité, de Marie ressuscitée, de Joseph ressuscité, et de cette union, de cette présence presque palpitante, incarnée, sensible, mais toujours, comme nous, dans la nuit de la prière.

Saint Jean se retrouve donc seul sur l'île de Pathmos. Comme tous les jours, il célèbre la messe (mais c'était le jour du Seigneur, le dimanche), il communie, et il est pris par un raz-de-marée mystique.

Aujourd'hui, le raz-de-marée vient de la mer, mais là, c'était un raz-de-marée qui venait du ciel. Quand nous prions, il faut réclamer le raz-de-marée du ciel.

Evidemment, ce **mouvement** s'opère selon une loi bien particulière ! Nous sommes emportés par le raz-de-marée du ciel ! Il est emporté, dans sa prière, et avec ses yeux, avec sa vision, lui fut montré ce à quoi ressemblait cette **unité indivisible immortelle**. Là où il était, il a vu Jésus : chapitre 1 de l'Apocalypse. Il a vu Jésus de l'intérieur : à l'intérieur de lui se rendit présente la communion glorieuse de Jésus ressuscité et de Marie ressuscitée. De là, sept splendeurs jaillissant de cette unité en une seule résurrection du nouvel Adam et de la nouvelle Eve glorifiés se sont manifestées à son regard extasié.

Une fois totalement éperdu dans cette vision, imbibé comme un buvard dans cette unité glorieuse, un nouveau raz-de-marée de gloire fit exploser de l'intérieur le ciel où il se trouvait par la vision : il fit exploser en son intime contemplant, lui qui était sur la terre, comme nous, dans sa prière, cette vision de Jésus. Il a vu que l'unité glorieuse de Jésus et de Marie était portée par sept menorah d'or (c'est-à-dire, l'Apocalypse le dit, toute la grâce chrétienne). Les menorah sont des chandeliers à sept branches ; il y en avait sept : tout le mystère de l'Eglise portant la grâce, portant au cœur d'Elle, l'unité de Jésus et de Marie ressuscités.

Il vit ce flamboiement à partir de cette vision. Ainsi, la marée de gloire a pu passer librement en celui qui fut ainsi uni au ciel avec la chair, le sang, l'âme, l'esprit, et la grâce de sa vie contemplative.

C'est de là qu'a commencé le chapitre 2 de l'Apocalypse. De là, comme nous aujourd'hui, il put entrer dans chacune de ces pétales glorieuses et extraordinaires, ces raz-de-marée du Corps mystique de Jésus que nous appelons les sept Eglises. Nous avons lu aussi qu'à partir du moment où nous vivons tout ce que vit l'Eglise sur la terre, par un miracle ... d'apocalypse, **notre corps est établi comme tabernacle de la Jérusalem glorieuse dans son germe**, avec tout ce qui en déborde.

Et quand nous vivons de tout le Corps mystique vivant de Jésus entier, à un moment donné, chapitre 4 : **une porte s'ouvre**, d'un seul coup. Tout ce qui était spirituel (il y a quelque chose de spirituel dans chacune de nos milliards de cellules) et incarné à l'intérieur de saint Jean a été emporté, aspiré par une porte qui s'est ouverte à l'intérieur de tout cela, et il s'est retrouvé **Face au Trône**. Il a vu ce que voient ceux qui sont ressuscités dans la chair, alors que lui-même n'est toujours pas ressuscité (il est comme nous, il prie, c'est tout), et il nous explique ce qui se passe : **saint Joseph glorieux est l'instrument de l'autorité éternelle du Père** :

Dedans lui il y a Jésus ressuscité... Autour de lui il y a l'incarnation glorieuse du Messie : les vingt-quatre vieillards, les quatre vivants Et avec lui, le Trône : l'arc-en-ciel et la Mer de cristal.

Celui qui était sur le trône était comme du jaspé, de la sardoine, de l'émeraude, ces trois pierres transparentes et en même temps extraordinairement profondes et chaleureuses. Ces pierres qui sont au ciel à l'intérieur duquel il a été introduit, ne sont pas comme les nôtres, ce ne sont pas des pépites : le trône est sans limite et vous êtes dedans, dans l'émeraude, dans le jaspé. Du coup, à partir de là, quelque chose coule, coule, coule : une mer de cristal.

L'Apocalypse dévoile tous ceux qui sont là : ils sont cinq : le Père, le Fils (et Jésus comme Fils), le Saint Esprit, Marie et Joseph.

Les cinq sont là, et de là coule un nectar extraordinaire, un océan cristallin, un miroir où tout le monde pourra recevoir la vision béatifique.

Si nous **laissons miraculeusement, surnaturellement, cette vision ouvrir toutes les portes de notre corps**, de notre chair et de notre sang à l'intérieur, si toutes les portes de nos cellules s'ouvrent et que nous sommes nous-mêmes engloutis en ces Appartements par la prière, alors **nous sommes le tabernacle de l'Apocalypse**.

Si nous lisons l'Apocalypse, elle va révéler ce que nous sommes et ce pour quoi nous avons été créés : nous avons été créés pour être le tabernacle de l'Apocalypse, de la Révélation incarnée, glorieuse et éternelle.

Si nous allons jusqu'au bout de tout cela, une grande liturgie se fait entendre. Jésus y est symbolisé par les vingt-quatre vieillards (8+8+8). Le trône de Jésus est son Corps glorieux, et 888 (24) sa sagesse incarnée et glorifiée. Tout représente le Messie. Toute la grâce messianique à l'intérieur de laquelle tout a été créé par Dieu est glorifiée, et Jean rentre dans l'incarnation glorieuse de cette gloire messianique : voilà pour les vingt-quatre vieillards. Nous voyons ces vingt-quatre vieillards devant le trône, enveloppant le Trône (c'est-à-dire le corps glorieux, l'humanité glorieuse de son père : Joseph glorifié), tout en s'y reposant pour l'habiter.

Les quatre vivants apparaissent : Les quatre vivants représentent le mystère de l'Incarnation, comme pour dire que dans l'unité du Christ et de l'Esprit Saint, du Messie et de Marie, il y a du dedans de saint Joseph cette même Incarnation qui l'habite. Ce qui s'est réalisé déjà du ciel dans le Sein du Père pour produire le mystère de l'Incarnation sur la terre. Du dedans du Trône nous voyons ces quatre vivants qui enveloppent le Trône. Et **les vingt-quatre vieillards se prosternent devant le Trône à l'instant précis où apparaissent les quatre vivants !**

Toute les grâces que vous pouvez trouver sur la terre, toutes les grâces qui sont sorties des mains

de Dieu depuis le début de la création jusqu'à la fin du monde, toute la grâce du Messie, toute la grâce qui s'est déployée dans les douze apôtres, dans les douze patriarches, dans les vingt-quatre, toute la grâce chrétienne qui s'est répandue dans tous les hommes représentés par ces vingt-quatre, toute la vie intérieure du Verbe de Dieu (deuxième Personne de la Très Sainte Trinité : 2) dans toute la création (4), cette grâce messianique se prosterne au ciel de la résurrection, manifestant qu'elle est au service de l'incarnation : les quatre vivants.

Toutes les grâces chrétiennes, toutes les grâces divines sur la terre sont uniquement pour qu'il y ait l'incarnation de Dieu, Jésus. Et saint Jean découvre, par la puissance de Dieu, que cette ordination se réalise éternellement en Dieu comme Principe de cause finale dans la gloire de la résurrection.

Dès que le mystère de l'Incarnation se reflète glorieusement dans la gloire du Père à travers la résurrection de saint Joseph, aussitôt, à ce moment-là, quelque chose de nouveau apparaît : nous voyons celui qui est sur le Trône qui porte un livre dans la main droite. Voilà un résumé des cinq premiers chapitres.

Dans le miroir de Marie Reine, Mer de cristal, nous voyons ce mystère de l'Incarnation se refléter pour celui qui est sur le Trône par la médiation de la gloire de saint Joseph. Celui qui se sert du Trône, celui qui se sert de l'humilité ressuscitée de saint Joseph, père de Jésus, se montre, et dans sa droite il y a un livre écrit par devant et par derrière, et ce livre est secret, scellé de sept sceaux : le Livre de la Vie dans la main de Dieu le Père.

L'Apocalypse nous conduit à ce Don : être rendu digne de voir le Livre de la Vie dans la main du Père.

Dans le chapitre 1, dans la main de Jésus et Marie glorifiés ensemble en une seule résurrection, dans la main du Fils, de l'Epouse glorifiée, il y avait sept étoiles.

Et, ici, dans l'unité de Joseph glorifié et de Marie Reine, la Paternité de Dieu se montre avec dans sa main le Livre de la Vie. Il faut faire le parallèle entre les deux :

L'acte de Jésus, l'acte du Fils unique de Dieu Créateur du monde, lorsqu'il est glorifié dans le Christ, consiste à donner sa gloire à l'Immaculée Conception : les sept étoiles. Il pose sa main sur notre tête (chapitre 1 de l'Apocalypse) pour que cette gloire nous soit donnée, pour que nous puissions la recevoir en nous dès cette terre : c'est ce que nous appelons la consécration à Marie et notre transsubstantiation mystique en Elle.

Et là, il y a quelque chose d'encore plus profond, de beaucoup plus extraordinaire : dans la main, le Livre de la Vie, scellé de sept sceaux, sept secrets qui appartiennent au Père.

Dans l'Evangile, Jésus dit : **Le Fils ne peut pas ouvrir ces secrets-là, ils appartiennent au Père.**

Nul ne connaît le jour ni l'heure, le Père seul. Moi je ne juge pas, le jugement est remis au Père.

Il y a des choses que même le Christ ne connaît pas et qu'il ne peut connaître dans sa mémoire acquise et glorifiée que dans la résurrection de Jésus, de Marie et de Joseph ensemble, dans le Trône de la gloire de la première Personne de la Très Sainte Trinité.

Nous lisons, et petit à petit nous allons essayer de comprendre.

L'Apocalypse est le livre de la Bible le plus facile à comprendre.

Quand vous lisez la Bible, il faut toujours commencer par la fin, car si vous ne commencez pas par la fin vous ne comprendrez jamais rien.

C'est pareil dans les livres de théologie : il faut toujours commencer par le dernier chapitre.

Je vois à la droite de celui qui est assis sur le Trône, un livre qui est écrit devant et derrière, scellé de sept sceaux. Je vois un ange d'une très grande force et il clame à grande voix : Qui méritera d'ouvrir le livre et d'en délier les sceaux ? Personne ne pouvait, ni au ciel, ni sur terre, ni sous terre, ouvrir le livre ni le regarder.

Ce que allons voir dans le livre, c'est nous. Les démons sous terre n'ont pas accès à notre secret. L'humanité sur terre n'a pas accès. Les anges, au ciel, n'ont pas accès. C'est extraordinaire ! Saint Jean est en pleine extase (quand nous voyons ces choses-là, elles se manifestent en nous, elles nous absorbent, nous assument, et nous sommes transformés, nous devenons ce que nous voyons), il arrive

au cœur de tout cela et il n'y a personne qui puisse ouvrir le livre, alors dans sa transfiguration contemplative de vieillard pétri par la grâce immaculée et glorieuse de Marie, il pleure beaucoup :

Je pleurai beaucoup, parce que personne n'est trouvé qui puisse être digne d'ouvrir le livre et même de le regarder. Un des anciens me dit : Ne pleure pas, voici [maintenant regarde: autre chose est là], il a vaincu le Lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, pour ouvrir le livre et ses sept sceaux. Alors je vois au milieu du trône et des quatre vivants, et au milieu des anciens, un Agneau debout, comme égorgé, ayant sept cornes et sept yeux.

C'est le lion de la tribu de Juda qui va pouvoir ouvrir les sceaux.

Ce n'est pas la grâce messianique, ce n'est pas Jésus incarné, ce n'est pas Jésus ressuscité, c'est l'Agneau, celui qui est égorgé. Le cou est entre la tête et les membres : Jésus crucifié est la tête, la Corédemption est le cou : Jésus Prêtre est égorgé. Quand nous voyons l'Agneau, c'est l'ensemble de tous ceux qui sont dans le livre, et il n'y a que Jésus égorgé, l'Agneau qui puisse ouvrir et montrer tout cela.

Et nous allons voir que tout ce qui est de la grâce divine au ciel et sur la terre se prosterne devant l'Agneau, tout ce qui est de la gloire de l'incarnation de Jésus sur la terre (tout ce qu'il a fait sur la terre, ses miracles), et même sa résurrection se prosternent devant l'Agneau, devant Jésus crucifié, au ciel. Plus loin encore que dans la main du Père, c'est-à-dire l'acte profond du Père qui produit le Christ, il y a celui qui du dedans peut faire sauter les sceaux : l'Agneau, Jésus crucifié.

Il ne faut pas oublier que Jésus crucifié est monté au ciel dans un état de gloire, il n'est pas monté au ciel dans un état de non-crucifixion. Jésus est monté au ciel crucifié, sinon nous ne célébrerions pas la messe : à chaque messe, c'est Jésus crucifié qui vient sur la terre. La résurrection n'a pas du tout supprimé Jésus crucifié. C'est pourquoi quand nous célébrons le baptême, nous disons : « Je renouvelle les promesses de mon baptême, je renonce à Satan, à toutes ses œuvres, à toutes ses séductions, à tout ce qui conduit au péché, et je m'attache à Jésus crucifié pour toujours. »

Il faut aller jusque-là, traverser toutes ces strates de gloire incroyables que nous avons traversées avant d'arriver à l'Agneau, Jésus crucifié dans la gloire. C'est cela qui va faire sauter tous les secrets de la vie en Dieu, de la vie à l'intérieur de Dieu, de la vie humaine, de la vie sur la terre, et de la vie dans l'éternité, de la vie du Corps mystique du Christ, et de la vie qui palpite dans la substance des transsubstantiations et transmutations surnaturelles des sacrements. Tout le mystère de l'incarnation est pour Jésus crucifié, tout le mystère de la grâce est pour Jésus crucifié, toute l'existence des hommes est pour l'Agneau.

Nous voyons que ce n'est pas saint Jean qui aurait pu inventer cela !

L'Agneau a sept cornes (la corne représente la force) : toute la force du Père est dans Jésus crucifié, dans l'Agneau. Sept cornes : la force (la corne) totale (7) de celui qui a le livre du Père, l'Agneau. Cette force est la force du Saint Esprit. Le Saint Esprit est donné à partir de la plaie de Jésus crucifié dans la gloire.

Saint Jean le dit : **Ces sept cornes, ce sont les sept esprits d'Elohim**, l'Esprit Saint.

Les sept yeux sont la vision de Dieu le Verbe : A l'intérieur de cette force de l'Esprit Saint, l'Esprit Saint nous fait voir ce qu'il y a à l'intérieur de la première Personne de la Très Sainte Trinité, dans notre chair glorifiée.

Ce texte est vraiment magnifique !

Alors ce sont les sept esprits d'Elohim, l'Esprit Saint, envoyés par toute la terre.

Dans l'Apocalypse, la terre représente les hommes, et le ciel représente les anges.

L'Esprit Saint est envoyé dans tous les hommes de tous les temps.

Il faut peut être comprendre, quand nous lisons l'Apocalypse, que c'est à travers saint Jean, quand il a vécu cela, que l'Esprit Saint a été envoyé sur toute la terre de manière nouvelle. Et nous, à la suite de saint Jean, nous rentrons dans ce qu'il vit, nous vivons cela avec lui, et à travers nous l'Esprit Saint est répandu sur toute la terre. Nous entendons cela, nous sommes pris par cela, cela se fait à travers nous, et du coup l'Esprit Saint est envoyé par toute la terre.

Le mystère de l'Eglise : l'Apostolat : être disciple de Jésus pour être l'instrument du Père par toute la terre.

Il vient, il le reçoit de la droite de celui qui est assis sur le trône. Quand il prend le livre, les quatre vivants et les vingt-quatre vieillards tombent en face de l'Agneau.

Le Christ adore Dieu. La résurrection en Jésus est quelque chose de créé (puisque c'est la nature humaine de Jésus qui fut envahie de la gloire de la résurrection). Nous pourrions dire que Jésus ressuscité adore le Père. Non : il ne dépend que de ... l'Agneau. Il adore la gloire dans la plaie de l'Agneau, parce que dans la gloire de la plaie de l'Agneau se trouve le lieu éternel de l'union hypostatique où se trouve Dieu lui-même.

Il faut insister là-dessus, parce que vous verrez de plus en plus de théologiens, de soi-disant spirituels qui vont dire qu'il faut évacuer le mystère de l'Agneau, qu'il faut évacuer le mystère de la croix. Il est évident que pour Satan, Jésus est acceptable, Jésus ressuscité est très bien.

Mais Jésus crucifié est impossible pour Satan, parce que dans Jésus crucifié, c'est Dieu qui se répand, c'est Dieu qui est présent : c'est le sacrifice de Dieu lui-même. L'Esprit Saint sort de là. Saint Jean dit dans l'épître :

De la plaie du Cœur de Jésus sort l'eau, le sang et l'Esprit Saint.

L'Esprit Saint ne sort pas de ses Paroles, ni de son Evangile, ni de la résurrection du Christ : il sort de la plaie de Jésus crucifié. Retenez bien cela, car vous verrez que plus nous avancerons avec l'Anti-Christ, plus nous allons considérer comme des paranoïaques, comme des gens 'psy', graves, à enfermer, ceux qui se tournent vers Jésus crucifié.

Et quand il prend le livre, les quatre vivants et les vingt-quatre vieillards tombent en face de l'Agneau. Ils ont chacun une cithare, et des coupes d'or pleines d'encens. Ce sont les prières des saints.

Toute la grâce de la sainteté qui est dans le Corps mystique du Christ est en adoration et s'engloutit dans la plaie du Cœur de Jésus glorifié.

Voilà pour la coupe qui parfume le ciel à l'intérieur.

Ils chantent un poème, un cantique nouveau, et ils disent : Tu es digne de recevoir le livre et d'en ouvrir les sceaux parce que tu as été égorgé, et que tu as racheté pour Elohim par ton sang toutes tribus, langues, peuples et nations. Tu as fait d'eux pour notre Elohim un royaume et des desservants, ils règneront sur la terre.

Quand il entend ce chant de toute la sainteté du Corps du Christ, **Il est digne, l'Agneau...**, alors :

Alors je vois, kai [c'est-à-dire] j'entends une voix. Il entend un chant, du coup il voit à l'intérieur du chant une voix qui s'entend.

Normalement, tu ne peux pas regarder une voix, tu l'entends.

Et tu ne peux pas entendre une vision, tu la vois :

Saint Jean, lui, entend cette vision, et quand il l'entend il la voit.

Quand saint Paul est avec son cheval sur la route de Damas pour aller massacrer tous les chrétiens, Jésus lui apparaît et il tombe de cheval. Il dit dans les Actes des Apôtres : **Ceux qui étaient avec moi ont bien entendu la voix, mais ils n'ont pas vu la lumière**, et dans l'épître où il raconte une deuxième fois sa conversion, il dit : **Ceux qui étaient avec moi ont bien vu la lumière, mais ils n'ont pas entendu la voix.**

Quand vous avez ce signe, vous êtes dans une activité, dans une prière, dans une expérience spirituelle. Vous avez vu Dieu, mais vous ne pouvez pas dire si vous l'avez vu ou si vous l'avez entendu. C'est les deux. Dès que vous avez une manifestation du Christ qui est surnaturelle, qui est normale, qui est réelle, qui n'est pas mystico-dingo, vous ne savez pas si c'est une voix ou si c'est une vision. C'est très beau à repérer. Quand vous êtes dans la gloire, c'est une *circum incession*, c'est-à-dire que la voix vous fait voir et cette voix vous fait entendre autre chose qui vous fait voir ce qu'il y a dans ce que vous entendez : c'est une nouvelle présence. Sainte Thérèse d'Avila dit que dans la vie contemplative, l'oreille et l'œil sont la même chose, ce qui est bien évident.

Je vois et j'entends la voix des anges innombrables, autour du trône et des vivants et des anciens. Leur nombre : des myriades de myriades. Ils disent à voix très forte : l'Agneau égorgé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, la splendeur, la gloire, la bénédiction.

Les anges qui sont dans la gloire eux-mêmes sont absorbés (je ne parle pas des anges qui sont au quatrième, cinquième, sixième et septième ciel avec Hénoc), absorbés de l'intérieur de cette présence incarnée de la gloire qui est montrée de la plaie de l'Agneau, et ils chantent avec une voix très forte, avec une présence angélique très forte.

Je vous ai déjà dit la dernière fois que la présence angélique a pour caractéristique d'être d'une vastitude intérieure sans limite. Dans le monde angélique, la voix de l'ange est sans limite. Nous, les tout-petits, notre intérieur s'arrête à la surface de notre peau, sauf notre voix, mais nous ne pouvons pas aller bien loin.

Nous crions dans la blessure du Cœur de Jésus, par la foi, et, du coup, ce cri attire le monde angélique glorieux pour donner à notre cri un écho angélique de toutes leurs myriades, qui lui-même pour chacun d'entre eux est d'une vastitude angélique je ne dis pas infinie, mais angélique.

C'est-à-dire qu'il y a une amplification substantielle (substantielle est beaucoup plus qu'infinie) de notre prière dans Jésus crucifié.

C'est le secret de la prière dans le miracle des trois éléments.

Saint Jean par la foi atteint cette vision et y adhère. Même dans la vision, il continue à avoir la foi, il croit, il sait que ce qu'il ne voit pas, il faut qu'il y adhère, qu'il y pénètre, qu'il y rentre, et il voit ; et une fois qu'il voit cette lumière, il y adhère, il pénètre dedans, il est illuminé, il va plus au cœur de tout cela, et du coup il entend. L'Apocalypse montre bien que saint Jean, quand il prie, ne cesse d'avoir la foi. Il ne s'arrête pas à ce qu'il voit, il le laisse envahir tout ce qu'il est, mais il croit encore puisqu'il va plus loin. Croire, c'est adhérer à des choses que nous ne voyons pas. Parce que si nous croyons à ce que nous voyons, où est notre foi ? Si nous ne croyons que ce que nous ressentons, nous ne valons pas beaucoup plus que la limace. Mais saint Jean n'est pas une limace, il est un cheval au grand galop !

Toute créature au ciel, sur la terre, sous la terre et sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entends dire à celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau : bénédiction, splendeur, gloire, puissance, pour les éternités des éternités.

A l'acte de foi glorieux de l'Eglise de la terre, de notre prière, parce que notre prière suit celle de saint Jean, à la suite de ceux qui vont jusqu'au bout de la Bible, de ceux qui intègrent l'Apocalypse, le monde angélique est intégré dans le miracle des trois éléments, la vastitude de la liturgie glorieuse de Dieu peut commencer, le combat eschatologique va commencer, et du coup, c'est toute la création qui peut aussi commencer à voir que Dieu est tout.

Même ceux qui sont sous la terre, même les damnés, même les démons en enfer vont crier à la suite de notre ministère de chrétiens, vont crier devant la Face de Dieu : **Bénédiction à Dieu, splendeur de Dieu, gloire à Dieu, toute puissance à Dieu** : la louange. Mais il y a trois choses que les démons et les réprouvés ne disent pas éternellement à la suite de la miséricorde que l'Eglise leur fait : il leur manque la sagesse (la sagesse est la saveur : ils ne vont pas le savourer), l'amour (ils ne l'aimeront pas), et la richesse, les trésors, c'est-à-dire le retour de l'Un, du corps, de la matière, de l'esprit dans la Très Sainte Trinité (ils ne l'auront pas non plus). Mais ils loueront, ils reconnaîtront, ils glorifieront Dieu pour sa puissance, même en enfer. C'est le fruit de ceux qui ont la foi : Dieu sera glorifié éternellement, même en enfer. Saint Jean perçoit ici quelque chose du mystère de l'enfer et du ciel, quelque chose qui se produit comme un fruit, une victoire obtenue par les chrétiens, uniquement par ceux qui ont la foi.

Alors les quatre vivants [le Christ dans son incarnation glorifiée] disent Amen.

Cela veut dire que Jésus dans la gloire dit : Amen, voilà, c'est ça que je veux, je suis là pour ça.

Et les vingt-quatre vieillards tombent et se prosternent.

Tout le mystère de la vie divine répandue sur toute la terre et au ciel est pour qu'il y ait l'Agneau.

Et, grâce à l'Agneau, la gloire du Père, jusqu'en enfer. Ce qui ne veut pas dire qu'en enfer il y aura la béatitude, puisqu'il n'y aura pas la sagesse, il n'y aura pas les trésors.

Puisqu'ils n'en veulent pas, on ne peut pas les obliger, alors ils seront dans la damnation.

Nous rentrerons dans le chapitre 6 pour ouvrir les sept sceaux : les secrets vont s'ouvrir ici.

Nous avons les déterminations du ciel jusqu'à la fin du chapitre 5, et à partir du chapitre 6, l'Agneau est là et va nous ouvrir les secrets :

la Révélation terminale de la Bible, l'Apocalypse, va commencer à parler.

L'Agneau va ouvrir les sept secrets de l'intérieur de la Paternité glorieuse :

Jusque dans la résurrection dans la chair en Dieu le Père.

Rappelons-nous toujours que cette résurrection dans la chair en Dieu le Père veut nous montrer saint Joseph ressuscité. Et que nous ne pouvons pas séparer saint Joseph ressuscité de Jésus ressuscité, puisque l'Agneau sort du Trône. Et nous ne pouvons pas séparer Joseph et Jésus ressuscités de Marie Reine, Mer de cristal. Et nous ne pouvons pas séparer cette mer d'émeraude, de jaspe, de la Paternité de la première Personne de la Très Sainte Trinité, du corps glorifié de saint Joseph : l'émeraude est du minéral, de la matière.

Nous avons donc une Sainte Famille, et dès lors qu'elle va engendrer quelque chose en nous, nous allons avoir un pouvoir direct sur la matière, un pouvoir direct sur les secrets de Dieu, un pouvoir direct sur les démons, et un pouvoir direct aussi sur l'accession du monde de la vision béatifique angélique à l'intérieur de la gloire de la Jérusalem céleste. Une autorité royale et universelle par la foi en plénitude reçue de la Fin

Les anges sont dans la vision béatifique, mais n'en sont pas les rois ; ils ne sont pas dans la Jérusalem incarnée et glorieuse. C'est vraiment la grande vision de saint Jean qui voit la Très Sainte Trinité à travers la résurrection trinitaire des cinq, de cette grâce transformée en gloire des processions trinitaires.

C'est extraordinaire !

Et c'est à partir de là que nous pouvons voir ce que Dieu veut, ce que Jésus veut, ce que le Créateur veut par rapport à ce qui se passe dans le monde. Alors il va y avoir l'ouverture des sept sceaux : Il ouvrit le premier sceau et je vis un cheval blanc, puis il ouvrit le deuxième sceau et je vis un cheval rouge feu, puis il ouvrit le troisième sceau et je vis un cheval noir, puis il ouvrit le quatrième sceau et je vis un cheval verdâtre, puis il ouvrit le cinquième sceau parce qu'il y a les âmes sous l'autel qui criaient : **Jusques à quand, Seigneur ?**, et il ouvrit le sixième sceau, puis le septième sceau, alors il se fit un silence d'environ une demi-heure. L'ouverture des sept sceaux est impressionnante.

S'ouvre ici un septénaire extraordinaire, celui des secrets que Dieu tient dans la main. Notre secret va être livré dans son fond céleste : le cheval blanc, le cheval rouge, le cheval noir, le cheval verdâtre, et ce cri du temps qui est en nous (cinquième sceau), le sixième sceau et ce silence à l'ouverture du septième sceau.

Nous allons le lire, et si vous voulez bien, nous le commenterons la prochaine fois. C'est notre secret. Celui qui reçoit ce secret est invincible : la moindre tentation qui lui vient dessus, il l'écrase comme on écrase la tête d'un serpent, sans peur (Psaume 90).

Celui qui connaît ce secret est sauvé.

C'est pour cela qu'il est bon de lire l'Apocalypse, car il faut avoir ce pouvoir d'amour et de grâce, ce pouvoir chrétien.

Jésus ne nous a pas donné n'importe quoi !

Vision nouvelle :

Je vois, quand l'Agneau ouvre le premier des sept sceaux, et j'entends le premier des quatre vivants et il dit dans une voix de tonnerre : « Viens et vois ».

Manuscrits autographes du séraphique fondateur de la compagnie de saint Sulpice, compagnon de saint Vincent de Paul, le Père Olier, qui parle admirablement de saint Joseph.

Liqueurs à consommer avec modération

« L'admirable saint Joseph fut donné à la terre pour exprimer de manière sensible les perfections adorables de Dieu le Père. Et s'il faut une infinité de créatures, une multitude de saints pour représenter Jésus-Christ, un seul saint est destiné pour représenter Dieu le Père. »

« Si Dieu le Père a pris ce saint pour être l'idée et l'image de ses perfections, et s'il a rendu visible en lui ce qui est caché de toute éternité dans le sein de son Etre, l'excellence de ce grand homme est incomparable. »

I. I. COMMENT DIEU LE PÈRE A HONORÉ SAINT JOSEPH

Il est l'image des beautés du Père éternel

« Si les beautés de la nature évoquent la beauté du Dieu créateur, le seul visage de Joseph avec tous les charmes et les douceurs de la paternité est formé sur l'idée du Père éternel, pour le représenter à son Fils unique, lui-même en qualité de Père. »

Il est l'image de la sainteté du Père éternel

« Ce grand saint vit dans une sainteté parfaite. Et l'évangile nous le présente à contempler comme rempli de cette sainteté incomparable en disant de lui : « **Cum esset justus** ». Il est établi avec ce caractère unique de sainteté, telle qu'il est destiné pour être le gardien, non seulement de la créature la plus sainte, et la plus précieuse au monde, la Très Sainte Vierge Marie, mais encore de son Fils, qu'il engendre éternellement « **in sanctitate et iustitia coram ipso** ».

Il est le CARACTERE et l'image de la fécondité du Père éternel

« L'Eglise nous offre saint Joseph à honorer huit jours avant le saint mystère de l'Incarnation, afin que, dans saint Joseph, nous adorions Dieu le Père, préparant et portant dans son sein les desseins du saint mystère de son Fils. Ce mystère étant caché dans le sein adorable du Père nous est donné à vénérer en saint Joseph. Il a été comme **un sacrement du Père éternel sous lequel Dieu a porté, engendré son Verbe incarné en Marie, et sous lequel il a in-spiré la substance divine (...)** sans qu'interviennent ni le sang, ni la chair, ni la volonté humaine. »

Il est l'image de l'amour du Père éternel pour son Fils

« Dieu le Père, en choisissant saint Joseph pour en faire son image à l'égard de son Fils, a vécu dans le sein de saint Joseph où il aimait son Fils, d'un amour immense et infini, disant continuellement de ce Fils unique : « Voici mon Fils, mon Bien-aimé, en qui je mets toute ma dilection ». Si le Père, en lui-même, aime son Fils comme Verbe éternel, dans saint Joseph, il aime ce même Fils comme Verbe incarné. Il résida dans l'âme de ce grand saint et la rendit participante, non seulement de ses vertus, mais encore de sa Vie et de son Amour de Père : c'est pourquoi le divin saint Joseph entra dans l'amour du Père éternel pour son Fils et l'aimait dans l'étendue, l'ardeur, la pureté et la sainteté de cet Amour... »

« Saint Joseph est le caractère extérieur de la compassion et de la tendresse du Père éternel pour les misères des hommes. »

« Le Père éternel, ayant choisi saint Joseph, pour en faire l'image de sa Paternité, a pris en lui un esprit de compassion et de tendresse pour les misères des hommes et s'est fait, en lui, le Père des miséricordes. Avant son Incarnation, le Verbe est plein de rigueur :

« Vox tonitruui tui in rota, vox confringentis cedros »

[Voix tonitruante dans les nuées, voix qui casse les cèdres »].

Mais depuis qu'il s'est fait homme, il s'est rendu sensible à nos maux, il est plein de douceur et de tendresse : **« Mitis et humilis corde »** [« **Doux et humble de cœur** »] : il est plein de compassion pour nos misères. De toute éternité, le Père était séparé de la chair, élevé en sainteté infiniment au-dessus de notre état, alors insensible à nos maux et plein de sévérité pour les hommes. Mais du moment qu'il s'est revêtu de la personne de saint Joseph et qu'il s'est voilé sous l'humanité de ce grand saint, il est devenu miséricordieux, plein de tendresse et de sensibilité pour les misères humaines. En lui, il est Père des miséricordes. C'est pourquoi saint Paul, après avoir dit : « Dieu soit béni », ajoute : « Le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes ». C'est-à-dire qu'en se rendant le Père de Jésus en saint Joseph, il devient Père des miséricordes, tandis qu'auparavant il était dans son état de Dieu juste et insensible. »

Saint Joseph est l'image de la sagesse et de la prudence du Père éternel

« Puisque Dieu le Père a voulu paraître en la personne de saint Joseph, il lui a fait une communication abondante de son esprit de Père **« ex quo omnis paternitas »** [« **de qui vient toute paternité** »].

Et pour conduire la Sagesse éternelle, il lui a donné à lui-même une lumière et une sagesse admirables. « Quelle doit être la grandeur de ce saint à qui Dieu commet la conduite de son Fils. » (...) Le divin Fils avait cette vue claire et distincte de la divinité afin qu'entre autres choses, il fit à tout moment ce que voulait son Père et qu'il fit continuellement ce qu'il lui voyait faire. Le même motif nous oblige de croire que saint Joseph, chargé de la conduite de Jésus, qu'il devait porter à l'accomplissement des desseins adorables de Dieu son Père, desseins d'une si grande conséquence pour le salut des hommes, était lui-même éclairé de cette Lumière divine pour faire toute chose selon l'Esprit de Dieu. (...) Et même la lumière de saint Joseph, qui lui avait été donnée pour la conduite du Fils même de Dieu, était de la nature de celle de la Très Sainte Vierge, que les saints docteurs disent avoir été glorieuse. Si donc, la lumière de saint Joseph est une lumière de gloire, elle a dû être toujours infaillible pour conduire le Fils de Dieu qui ne saurait faillir. (...)

Saint Joseph est donc rempli d'une sagesse admirable, puisque Dieu lui communique la conduite de la Sagesse même. Et si Dieu a coutume de donner des grâces proportionnées à l'éminence des emplois qu'il nous confie, quelle aura donc été cette lumière, cette sagesse à laquelle la Sagesse même a été soumise.

Saint Joseph a été pour Jésus-Christ, ce que Moïse avait été autrefois pour le peuple de Dieu. Comment ce peuple, figure du Sauveur, fut retiré de l'Egypte par Moïse, ainsi Notre Seigneur en fut pareillement retiré par saint Joseph ? Car nous voyons dans ce passage de saint Mathieu, tiré d'Osée : **« Ex Egypte vocavi Filium meum »**, [« **D'Egypte, j'ai appelé mon Fils** »], que le peuple d'Israël en Egypte est appelé Fils de Dieu parce qu'il était la figure de Jésus-Christ. Saint Joseph fut, en effet, le protecteur du salut de Jésus-Christ dans sa fuite en Egypte et le tint en sa sauvegarde dans le cours de sa vie.

Ô ! Sagesse éternelle !

Si Moïse a eu une si intime communication avec vous, qu'il vous ait vu face à face, que sera-ce donc de saint Joseph ? Le premier qui devait conduire la figure de votre Fils vous vit face à face, et le second qui conduira votre Fils lui-même ne sera-t-il pas plus comblé de vos faveurs ? Si celui qui a porté la loi de mort a été dans la gloire dès cette vie, que les enfants d'Israël ne pouvaient supporter le brillant de sa face, que sera-ce, ajoute saint Paul, de celui qui aura porté sur ses bras la Loi de Vie et de l'Esprit ! Sans doute, jouissait-il d'une contemplation adorable et d'une vue glorieuse de Dieu. »

I. II. COMMENT JÉSUS-CHRIST A HONORÉ SAINT JOSEPH

« Le Fils de Dieu s'étant rendu visible en prenant une chair humaine, il conversait et traitait visiblement avec Dieu son Père, voilé sous la personne de saint Joseph, par lequel son Père se rendait visible à lui.

La très sainte Vierge et saint Joseph représentaient, tous deux ensemble, une seule et même Personne, celle de Dieu le Père. Ils étaient deux représentations sensibles de Dieu, deux images, sous lesquelles il adorait la plénitude de son Père, soit dans sa fécondité éternelle, soit dans sa providence temporelle, soit dans son Amour pour ce Fils lui-même et pour son Eglise. Il voyait en lui les secrets de son Père et il entendait par la bouche de ce grand saint la parole même de son Père dont saint Joseph était l'organe sensible.

(...) C'est une vie admirable que celle de Dieu le Père dans l'éternité, aimant son Fils et le Fils aimant le Saint-Esprit. C'est aussi une admirable vie que celle de Joseph et Marie, images de Dieu le Père pour Jésus-Christ son Fils. Quel était leur amour pour Jésus et l'amour de Jésus pour eux !

*Notre Seigneur voyait dans l'une et dans l'autre, la présence, la vie, la substance, la Personne et les perfections de Dieu son Père. La sainte Vierge et saint Joseph voyaient de leur côté la Personne de Dieu en Jésus, avec tout ce qu'il est, Fils de Dieu, Verbe de Dieu, la splendeur de sa vie et **le Caractère de Sa substance.***

Qui pourrait donc dire l'excellence de saint Joseph, le grand respect que notre Seigneur avait pour lui, et l'amour fort que la Très Sainte Vierge Marie lui portait. Jésus-Christ regardait en lui le Père éternel comme son Père et la Très Sainte Vierge considérant en sa personne le même Père éternel comme son époux. »

I. III. SAINT JOSEPH, PATRON DES ÂMES CACHÉES ET SURÉMINENTES

« Autre est la fonction de saint Pierre sur l'Eglise, et autres sont les opérations de saint Joseph. Saint Joseph est établi pour communiquer intérieurement la vie suréminente qu'il reçoit du Père et qui découle ensuite par Jésus-Christ sur nous. L'influence de saint Joseph est une participation de celle de Dieu le Père en son Fils. Tandis que celle de saint Pierre, et des autres saints, est une participation de la grâce de Jésus-Christ s'écoulant sur les hommes et se distribuant par mesure dans ses membres, celle de saint Joseph est une participation de la source sans règle et sans mesure qui se répand de Dieu le Père dans son Fils.

Et Dieu le Père, qui nous aime du même Amour dont il aime son Fils unique, nous donne à puiser, à goûter, à savourer dans saint Joseph, la grâce et l'amour dont il aime ce même Fils. Dans les autres saints, c'est par parcelle et par mesure qu'il nous le communique ; ici, c'est sans borne et sans mesure, à cause de ce qu'est saint Joseph.

Comme image du Père éternel où aboutit toute prière, et qui est la fin et le terme de toute notre religion, saint Joseph doit être le tabernacle universel de l'Eglise. C'est pourquoi l'âme unie intérieurement à Jésus-Christ et qui entre dans ses voies, ses sentiments, ses inclinations et ses dispositions, cette âme, tant qu'elle sera sur la terre, sera remplie d'amour, de respect, de tendresse pour saint Joseph, à l'imitation de Jésus-Christ vivant sur la terre. Car telles étaient les inclinaisons et les dispositions de Jésus-Christ : il allait aimer avec tendresse Dieu le Père dans saint Joseph et l'adorer sous cette image vivante où il habitait réellement. C'est à nous à suivre cette conduite de Jésus et à aller ainsi rechercher notre Père dans ce saint. »

II

COMMENTAIRE par Père Nathan du texte du Père OLIER

(Extraits)

II. I. COMMENT DIEU LE PÈRE A HONORÉ SAINT JOSEPH

Saint Joseph ressemble plus à Dieu qu'à son propre père.

..... Il est essentiel de vivre de l'Immaculée Conception, mais cela ne suffit pas. Il est très

intéressant, pour nous et pour le monde, de vivre de ce mariage réalisé entre l'Immaculée Conception et l'époux de l'Immaculée Conception. Le banquet de ces Noces est notre âme.

Il y a trois portes d'entrée dans l'oraison : par la mémoire ontologique, par la contemplation, par le cœur. Il n'est jamais possible que les trois portes soient bouchées en même temps. Il sera donc toujours possible, quelque soit notre état de faire oraison, surnaturellement.

C'est pourquoi nous essayons de regarder ce lien de paternité entre le Père et le Fils dans l'Esprit Saint, qui se renouvelle en saint Joseph ; cela précisera pour nous la porte d'entrée dans l'intimité divine par le point de vue de la mémoire ontologique, laquelle est bien ce qui nous garde attachés à la présence paternelle et vivifiante de Dieu. Nous avons vu que, pour Jésus, il y a trois sciences simultanées.

* Quand Jésus est dans les bras de Joseph, il est dans la vision béatifique : il voit le Père avec autant de clarté qu'il le voit actuellement dans la résurrection. Il n'a pas eu d'augmentation de sa vision béatifique en son intelligence humaine entre le moment de l'Incarnation et celui de la Résurrection. Il y a certainement eu une extension des effets de cette vision dans son corps, mais c'est une autre question.

* Quand Jésus regarde Joseph, il voit infiniment plus son Père que saint Joseph quand c'est Joseph qu'il voit.

Nous apprenons à regarder saint Joseph en adoptant ce regard de Jésus qui voit éternellement son Père dans la vision béatifique, en même temps qu'il regarde le visage de Joseph :

« *Ite ad Joseph* » : il faut aller à Joseph pour rencontrer l'Immaculée Conception, pour rencontrer le Verbe Incarné et pour vivre du Père.....

Le Père Olier le dit ainsi : « ***Pour représenter Jésus-Christ le Verbe incarné, il y a des milliers de saints, de martyrs, mais pour représenter le Père, il n'y a qu'un seul saint dans l'histoire de l'humanité : saint Joseph.*** »

.....

Joseph est l'image des beautés du Père éternel

« C'est par saint Joseph que le Père éternel devient beau pour Jésus, dans la vision béatifique. »

.....

Comme la limite n'entre pas dans le Père, il est impossible à la beauté d'y entrer : donc, le Père n'est pas beau, c'est le Christ qui fait pénétrer la beauté en Dieu par le Fils. Comme il y a une complémentarité dans l'Amour entre le Père et le Fils pour produire l'Esprit Saint, il faut, pour que le Christ puisse introduire cette beauté de manière incréée dans la Très Sainte Trinité, éternellement, que Jésus saisisse cette beauté dans une relation, dans son humanité sainte, avec une beauté limitée et cependant surnaturelle. C'est donc par saint Joseph que le Père devient beau au regard du Verbe incarné, au regard du Fils ; sinon, il n'aurait pas pu intégrer ce mystère de la beauté dans le passage de l'Incarnation à la Rédemption.

La beauté n'aurait pas pu participer sans St Joseph à la nouvelle sponsalité du Christ ressuscité qui envoie l'Esprit Saint. C'est une théologie très belle pour expliquer les origines incréées de la fameuse *Kabod*, mot qui exprime en hébreu le poids sensible de la présence de Dieu dans la beauté. Cette relation entre le Père et le Verbe incarné, à travers le visage créé de la paternité incréée en saint Joseph, est source de *Kabod*, la gloire qui rentre visiblement dans le Temple : toute la théologie de la beauté est là.

.....

Saint Joseph est le juste, « *to dikaïos* ». L'article *to* est important : c'est le point de vue de l'être précédé de l'article défini *to on*. La justice de Joseph pénètre jusque dans le point de vue de l'être. C'est la seule fois dans la Bible où l'article défini précède la particule métaphysique du point de vue de l'être en l'associant à la justice. Ordinairement, la justice est dans l'ordre de la vie, non pas dans l'ordre de l'être. Ce qui veut dire que cet ajustement à Dieu s'enracine jusque dans le point de vue de la création : Joseph est continuellement suspendu à cet ajustement. Cela touche le point de vue de son esprit, le *to on* étant coextensible avec l'esprit, comme le dit Aristote. C'est spirituellement que saint Joseph est continuellement suspendu à cet ajustement.

.....

Le prénom Joseph est cité cinq fois en saint Luc. Mais le mot « *dikaïos* » est mentionné avec l'article pluriel : c'est la justice du juste qui se communique au pluriel : saint Joseph est père du juste Jésus et père des justes. Saint Luc est très impressionné par le fait que Jésus commence en Marie et va vers Jérusalem pour fonder la nouvelle Eglise. C'est cette fécondité dans la paternité surnaturelle incarnée qui est exprimée dans le nombre cinq, ainsi que le pluriel de « *dikaïos* » avec l'article défini.

Après ces remarques d'exégèse littérale, entrons dans le mystère de saint Joseph en le contemplant, tout en sachant et en se rappelant que l'Ecriture crie le mystère de Joseph tout le temps, avec nombre, poids et mesure, comme le dit le livre des Proverbes. La théologie consiste à faire se rencontrer des textes différents : En frottant deux textes avec le feu de l'Esprit Saint, ce feu finit par prendre, nous a appris St Thomas d'A.

2. Saint Joseph est l'image de la sainteté du Père éternel

.....

Saint Luc nous dit cela au moment où saint Joseph se demande s'il ne doit pas « répudier » la Vierge Marie, car elle est enceinte. Saint Joseph ne doute absolument pas du tout de l'Immaculée Conception, puisque c'est à ce passage précis que l'Ecriture dit qu'il est totalement ajusté à la paternité incréée de Dieu, « *to dikaïos on* », spirituellement, pneumatiquement, substantiellement. Cela ne peut engendrer aucun doute. Saint Joseph sait très bien que le Père s'est réservé la Vierge Marie pour l'épouser et être Un, Père et Mère de l'unique source du Fils dans l'incarnation. Il faut donc qu'il la répudie « **dans le secret** » : « **Il se résout à la délier en secret** » (Matthieu, 1, 19). Car Marie et Joseph s'étaient accordés sur leur virginité réciproque. Entre l'Immaculée Conception et saint Joseph, il y a une complémentarité. Or, la limpidité de la Vierge Marie est extraordinaire, et si saint Joseph lui est complémentaire dans la sponsalité, c'est une limpidité de complémentarité. Il sait très bien que Marie est la Vierge, la Sainte. S'il n'a pas eu part à l'Obombration dans l'Incarnation, il a part à l'explication de ce qu'il doit faire, en raison de ce secret qu'il connaît déjà par sa limpidité contemplative et par l'apparition de l'ange, à sa propre annonce. Il pense qu'il doit se retirer, par respect, par amour et par connaissance. C'est trop grand pour lui. Il ne peut pas être l'époux de la Vierge Marie, sachant que Marie est l'épouse du Père. Dans le mariage, une femme ne peut avoir deux maris. Mais voici qu'avec le Père, l'Ange va lui dire qu'ils ne sont pas DEUX mais UN !!!

« *Cum esset justus* » est la phrase qui en donne l'explication absolue. Jamais on n'aurait pu rendre cette phrase en hébreu, gloire à Dieu, l'évangile a été écrit en grec : « **Substantiellement ajustés** »

Saint Joseph est le CARACTERE : et le SIGNE (l'image) de la fécondité du Père éternel (commentaire intégral du P Nathan)

« **Le caractère** » est un mot théologique qui exprime la présence d'une capacité surnaturelle nouvelle à l'intérieur de l'âme, donnée à travers un sacrement. En exemple, le baptême imprime en notre âme un caractère que nous pouvons utiliser, selon notre liberté personnelle, lorsque nous le décidons. Ceux qui n'ont pas reçu ce sacrement n'ont pas ce pouvoir propre au caractère de ce sacrement. Le caractère du baptême nous permet de faire oraison, de faire un acte de foi surnaturelle, quand nous le voulons : « Seigneur, je veux croire en toi ! »

Nous avons reçu cette capacité au centre de notre âme, et elle nous permet de pouvoir faire jaillir la lumière surnaturelle et la présence du Christ ressuscité, pour qu'il vienne habiter toute notre chair disponible, et pour qu'il vienne établir l'union « en une seule chair glorieuse » avec Lui dont nous avons tant besoin pour rendre toute gloire à Dieu.

A chaque fois que nous faisons un acte de foi surnaturellement, ce sont ces quatre élévations qui se mettent en branle, comme l'explique saint Augustin.

Saint Joseph a, pour lui-même, et il est le seul à l'avoir, un caractère particulier qui ressemble à ce que nous recevons dans le caractère sacramentel ; chez lui, nous pouvons dire qu'il s'agit d'un signe, non pas efficace, mais un signe de fécondité qui vient de la fécondité du Père éternel. Ce qui voudrait dire que, quand saint Joseph le veut, la relation entre le Père et un homme, quel qu'il soit, vient se replacer et se réengendrer dans les membres de son fils. Saint Joseph a le pouvoir de rendre féconde la

fécondité personnelle du Père pour la communiquer de manière incarnée à Jésus, et à nous également.

Saint Joseph n'est fécond que s'il est au ciel avec son corps. Ne l'affirmons pas, car la doctrine de la foi ne l'a pas encore affirmé expressément, mais voyons ce qu'en disent les Pères de l'Eglise :

Le Père Olier nous dit que « *l'Eglise nous offre saint Joseph à honorer huit jours avant le saint mystère de l'Incarnation afin que, dans saint Joseph, nous adorions Dieu le Père.* »

Se mettre à genoux devant Joseph revient donc à honorer le visage instrumental de la fécondité incréée du Père vis-à-vis du Verbe incarné.

« Il a été comme un sacrement du Père éternel sous lequel Dieu a porté, engendré son Verbe incarné en Marie, et sous lequel il a in-spiré la substance divine ».

C'est la phrase la plus puissante ! Mais au lieu de dire un sacrement éternel, je dirais que saint Joseph a été un quasi-sacrement, car ce n'est pas tout à fait un sacrement. Un sacrement est un signe efficace, tandis que Joseph est un signe de la fécondité incréée du Père. Cela veut dire que sans saint Joseph, le Père éternel ne pouvait pas porter son Verbe incarné en Marie. Sans Joseph, le Père ne pouvait pas introduire cette fameuse spiration intérieure de la substance divine dans le Christ, le Christ n'aurait pas pu recevoir en son intimité humaine la spiration même de l'Esprit Saint.

L'Eglise n'a jamais condamné ce que dit ici le Père Olier, notons-le bien avant de continuer à approfondir sa méditation.

Précisons ici ce que nous devons entendre par 'caractère divin', pour ne pas faire de confusion avec ce que l'on entend usuellement dans notre langage courant lorsque l'on parle de caractère, de tempérament psychologique ou de caractère génétique. Nous avons vu que le « caractère génétique » est la partie physique, biologique, permettant de porter la mémoire ontologique dans son exercice passif. C'est un conditionnement *sine qua non*, ce n'est pas le pouvoir de la liberté humaine. Il en est de même du « caractère psychologique » qui est un conditionnement : il donne une qualité, il ne donne pas un pouvoir.

Tandis que le caractère que nous voyons ici ne s'entend pas d'un conditionnement ou d'une disposition, c'est un pouvoir, une capacité, que nous pouvons utiliser avec notre liberté. Ce pouvoir touche vraiment une source nouvelle nous permettant de poser de nous-même un acte personnel, mais qui va avoir pour caractéristique d'être un acte d'ordre théologal, surnaturel, ou divin.

Saint Joseph et le Mystère de la Très Sainte Trinité

La spiration est un terme théologique : in-spirer veut dire spirer de l'intérieur. C'est une spiration à l'intime du mystère même de saint Joseph et de la paternité incréée de Dieu. Ce qui est extraordinaire, c'est que le terme « spiration » relève habituellement de la Procession du Saint-Esprit, or le Père Olier l'emploie pour saint Joseph.

Les Processions à l'intérieur du mystère de la Très Sainte Trinité

Première procession : le Père, première Personne de la Très Sainte Trinité, engendre la deuxième Personne, le Fils. Le Père est donc origine du Fils, « Lumière liée de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu ». Dieu se contemple lui-même et lorsque Dieu se contemple, il engendre à l'intérieur de lui-même un Verbe. Deux Personnes apparaissent alors dans un face à face éternel. Et, en Dieu, dans la pure Lumière, dès que deux Personnes sont en présence, spirituellement, substantiellement, en acte, elles s'aiment. Toute leur vie spirituelle consiste à vivre de l'amour dans la pureté contemplative d'une relation personnelle, en « communion de personnes ».

Deuxième procession : le Père et le Fils se contemplent. De cette contemplation va naître une source d'Amour. Le Père et le Fils s'aiment dans l'unité des deux, se donnant l'un à l'autre à la manière du don mutuel de l'époux et l'épouse lorsqu'ils s'accueillent et qu'ils s'aiment. Il faut, pour cela, non seulement que le Père ait engendré son Fils, que le Verbe soit engendré par le Père, mais il faut aussi que le Père aime le Fils, dans ce face à face, et que le Fils aime le Père à la manière dont l'époux et l'épouse s'aiment dans l'unité des deux. Ils ex-spirent dans l'Amour. Ils in-spirent cet Amour à l'intérieur l'un de l'autre. Ils re-spirent l'un dans l'autre cet Amour substantiel, ce souffle divin et glorieux. Ils conspirent tous les deux à une unité sponsale. Ils a-spirent à disparaître dans l'Amour du Saint-Esprit et ils ex-spirent, meurent d'Amour l'un et l'autre. Comme nous ne pouvons dire à chaque fois, a-spirer, ex-spirer, in-spirer, re-spirer... nous disons « spirer ».

La mystique de saint Joseph est une spiritualité particulière qui s'inscrit à l'intérieur de cette doctrine de l'in-spiration.

Troisième procession : de cette source d'Amour va naître une troisième Personne, l'Esprit Saint. Le Père et le Fils, l'Epoux et l'Epouse, spirent activement le Saint-Esprit, et l'Esprit Saint est spiré passivement.

Dans le mystère de Joseph, le Père est présent, il est dans une spiration active, tandis que Joseph se trouve être instrumentalement, et donc passivement, comme le canal de cette spiration paternelle et divine. Saint Joseph fait l'unité au niveau de l'in-spiration, entre la spiration active et la spiration passive. Ce que la Vierge Marie ne fait pas. Il y a une certaine unité des mystères de Procession dans la Trinité qui se réalise en saint Joseph. Cela peut se dire mystiquement, mais ne relève pas du mystère de la personne de saint Joseph.

Marie a sa place dans cette perspective.

Il y a quelque chose d'extraordinaire dans la première Procession. L'Immaculée Conception épouse le Père dans cette contemplation éternelle qui lui fait engendrer un Verbe. La Vierge Marie est donc introduite à l'intérieur de la contemplation ou génération active du Père et de la génération passive dans le Fils : elle fait l'unité des deux : elle est Mère de Dieu.

Marie et Joseph ont donc un rôle complémentaire dans l'unification incarnée des processions trinitaires. Et lorsqu'ils s'unissent dans le mariage, la Très Sainte Trinité peut pour ainsi dire tout naturellement s'établir dans leur unité intime, grâce au mystère du Verbe incarné :

« *Inspiratur substantia divina* ».

Autre précision terminologique : **la substance**. ... La substance est ce qui fait que l'être divin, à l'intérieur de lui-même, subsiste de manière personnelle, divinement. Or, ce qui fait subsister les trois Personnes divines à l'intérieur de l'unique nature divine, ce sont précisément les Processions.

Cette précision nous permet de mieux saisir la complémentarité entre le mystère de l'Immaculée Conception dans sa maternité divine et le mystère de l'instrument, saint Joseph, par rapport à son rôle instrumental dans l'unification de l'« *inspiratur substantia divina* ».

Le mystère de Joseph et les Orthodoxes

Le mystère de Joseph est peut-être celui qui pourrait nous rapprocher de l'orthodoxie.

Les orthodoxes rejettent le *Filioque*.

Pour eux, le Saint-Esprit procède du Père, comme le Fils procède du Père : le Père a deux bras.

Jamais un orthodoxe ne dira le *Credo* de l'Eglise catholique :

« Je crois au Saint-Esprit, il procède du Père et du Fils. »

Pour l'Eglise orientale, c'est bien le Père qui envoie son Fils, comme l'écrit saint Jean.

« C'est le Père qui m'a envoyé », « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie », « Je suis le Fils de Dieu, je suis engendré par le Père ».

Saint Jean dit encore : **« Le Verbe de Dieu »**, or le Verbe est un produit du Père ; puis le Fils est envoyé, il s'incarne, il revient vers le Père après l'avoir annoncé : **« Je vais vers le Père »**. Et les Apôtres ne le croyaient pas, **« parce que l'Esprit Saint n'avait pas encore été envoyé »**, parce que le Fils n'était pas encore retourné vers le Père. Jésus le dit à sainte Marie-Madeleine : **« Ne me touche pas, je ne suis pas encore retourné vers le Père. »**

Pour l'Orient, c'est encore le Père qui est l'unique origine de l'envoi du Saint-Esprit. Le Christ Jésus dit aux apôtres, en saint Jean chapitre 15, juste après avoir célébré l'Eucharistie et avant d'être arrêté : **« Priez le Père pour qu'il vous envoie le Paraclet ; il vous l'enverra en mon Nom. »** C'est donc le Père qui envoie l'Esprit Saint, parce que nous disons : **« Au Nom du Christ, envoyez-nous l'Esprit Saint ! »** Donc, disent-ils, c'est bien le Père qui envoie le Fils et c'est bien le Père qui envoie l'Esprit Saint.

Dans la vision orthodoxe, s'il y a deux Processions, il faut les situer entre le Père et le Fils d'une part, et entre le Père et l'Esprit Saint d'autre part. Pourquoi donc les catholiques les placent-ils autrement ? Les orthodoxes pensent que nous compliquons tout en mettant en Dieu quatre termes relationnels subsistants, deux ordres d'origine, deux processions et trois Personnes. Ils pensent que le Père a deux bras qui viennent étreindre l'humanité. Le Père envoie son Fils et il envoie l'Esprit Saint à l'image de ce qu'il fait éternellement en lui-même en tant que Dieu trinitaire.

Le troisième schéma aussi est orthodoxe : le Père engendre un Verbe, et du Père procède, par le Fils, qui est le Verbe, l'Esprit Saint. Ici, il y a encore deux Processions qui ont une seule origine qui est le Père. Le Verbe contribue bien, mais de manière instrumentale, à la production du Saint-Esprit. Il n'est pas origine du Saint-Esprit. Voilà ce qu'enseignent les orthodoxes.

Dans le premier schéma, c'est le Père et le Fils qui sont, tous les deux ensemble, dans leur unité, source de l'Esprit Saint. Il y a un ordre d'origine du Saint-Esprit, de manière égale, au Père et au Fils.

Voilà les trois positions théologiques qui sont toutes trois traditionnelles. Elles ne sont pas contradictoires.

Dieu, en lui-même, est Amour, éternellement, avant la création du monde.

* Le premier schéma exprime ce que sont les relations inter-trinitaires, avant la création du monde, en Dieu lui-même. Mais quand Dieu va créer l'univers, l'humanité va tomber, à cause du péché originel, à cause de la chute angélique et à cause aussi des tentations. Alors, le Père va envoyer son Fils dans le monde. Mais il va falloir attendre que le Fils prenne possession de ce monde jusque dans son corps et qu'il le réintroduise dans le sein du Père, pour que le monde entier ainsi introduit dans le sein du Père par le Fils puisse recevoir l'Esprit Saint.

Cette vision montre la distinction des trois Personnes dans la perspective de la rédemption et de la glorification du monde, c'est une vision d'économie divine regardant les relations entre chacune de ces Personnes et la création qui doit être sauvée. De sorte que nous comprenons mieux que si Jésus dit, en effet, que les apôtres ne pouvaient pas recevoir l'Esprit Saint parce qu'il n'était pas encore remonté vers le Père, il ne cherchait pas par là à révéler la structure de la Très Sainte Trinité en Elle-même dans l'éternité.

* L'autre schéma montre « le Père, le Fils et le Saint-Esprit », non pas dans la perspective de la rédemption et de la glorification du monde, mais dans la perspective de la création et de la providence divine sur le monde. C'est une relation que l'on pourrait qualifier de « sagesse naturelle » entre la Très Sainte Trinité, créatrice du monde et emportant le monde dans sa gloire. En effet, le Père engendre un Verbe, et c'est dans le Verbe, dans la Lumière, à travers son Fils, qu'il a créé toutes choses : nous avons été créés dans le Fils. Et Dieu nous attire à lui, en son Fils Bien-aimé, par l'Esprit Saint. D'une certaine manière, c'est l'aspect de la vocation de l'être créé à l'image et ressemblance de Dieu.

* Pour les catholiques, ces visions sont toutes les trois exactes, mais, quand nous voulons regarder la Très Sainte Trinité au niveau de l'essence divine, en Elle-même, c'est le premier schéma qu'il faut retenir.

Des textes dans l'Ecriture montrent que l'Esprit Saint procède du Fils comme du Père, à égalité.

Le Christ dit : « **Je vous enverrai l'Esprit Saint** ». S'il dit « je » sans même notifier le Père, cela ne signifie-t-il pas qu'il est source, qu'il y a un ordre d'origine entre le Fils et l'Esprit Saint ? Cela aussi est inscrit indéniablement dans la révélation évangélique.

Toute la mystique des énergies divines des orthodoxes va s'inspirer de cela. Il est possible que ce soient les deux bras du Père, le Fils et le Saint-Esprit, qui représentent la Très Sainte Trinité, dans le point de vue de la rédemption et de l'économie divine. En effet, c'est à partir du discours sacerdotal du Christ qu'il y a toutes ces relations qui s'expriment de cette manière : « **Je prierai le Père et il vous enverra l'Esprit Saint** » et « **Je viens du Père, c'est le Père qui m'a envoyé** ».

C'est le Christ qui révèle cela, ayant déjà engendré substantiellement le mystère de la rédemption, puisqu'il vient de célébrer l'Eucharistie. Entre l'aspect substantiel du caractère sacramentel de l'Eucharistie qu'il vient de célébrer et son accomplissement sur la Croix, le Christ peut exprimer cela. C'est pour cette raison que j'aurais tendance à dire que c'est peut-être ce schéma des deux bras du Père, le Fils et l'Esprit Saint, qui exprime le mieux l'économie de la rédemption.

La Providence divine, le point de vue de la prédestination, que l'on trouve dans l'Apocalypse, relève davantage du troisième schéma : Dieu crée dans son Fils, attirant tout à travers son Fils,

grâce à l'Esprit Saint. Il est indéniable que Jésus dit que c'est par le Fils que l'Esprit Saint est envoyé, et que c'est le Père qui l'envoie. De ce point de vue, nous pouvons être d'accord avec les orthodoxes quand ils disent que les deux bras du Père sont le Fils et l'Esprit Saint. Dans notre vie chrétienne, quand nous recevons le Saint-Esprit, nous le recevons directement du Père. Cela est vrai. Aussi ... Mais si nous passons par l'Immaculée Conception, nous pénétrons dans le mystère éternel de la Très Sainte Trinité, dans la réalité des processions éternelles et créées. Nous pouvons recevoir en Elle l'Esprit Saint de l'Unité du Père et du Fils.

C'est pourquoi, nous comprenons que les orthodoxes n'acceptent pas encore ce que nous formulons dans le **Mystère de l'Immaculée Conception**, car il est impossible de proclamer ce mystère si l'on n'est pas d'accord avec la doctrine du *Filioque*.

En effet, le mystère de l'Immaculée Conception est un développement, un approfondissement de la vision trinitaire du point de vue du *Filioque*. Vous ne vous en doutiez pas, n'est-ce pas ?

La Theotokos

La Très Sainte Vierge Marie est obombrée par l'Esprit Saint, et la Puissance du Très-Haut pénètre en elle pour qu'elle engendre un Fils. La *Theotokos*, dans ce schéma, n'a pas besoin de l'Immaculée Conception. Il suffit qu'elle soit obombrée par l'Esprit Saint pour engendrer le Fils dans sa chair. Tandis que la doctrine de l'Immaculée Conception va expliciter ce fait que la Vierge Marie a été introduite dans cette première procession entre le Père et le Fils, à l'intérieur même des relations créées.

Pour les orthodoxes, la Vierge Marie est comblée de grâce, et elle est sanctifiée, pas nécessairement à sa conception, mais avant le mystère de l'Incarnation, sans plus de précision quant au moment.

Le mystère de l'Immaculée Conception va donc permettre de comprendre comment Marie pénètre en Dieu à l'intime de ses Processions trinitaires, AVANT la Création du monde !!

L'Immaculée Conception prend toute la personne de la Vierge Marie qui entre dans ce mystère, donc depuis le premier moment de son existence.

Si nous voulons connaître le mystère de la Très Sainte Trinité en essayant de **ressentir** chacune des trois Personnes dans notre intériorité mystique, il vaut mieux prendre la mystique des énergies, la mystique orthodoxe, car elle est plus proche du point de vue de la Sagesse créatrice.

Et la création, nous le savons bien, est en fonction de nous.

Mais si nous voulons **une mystique surnaturelle pure**, il faut prendre celle de l'Immaculée qui est celle de l'Eglise catholique.

Ceci étant, la mystique catholique ne nous empêche pas d'être liés à chacune des trois Personnes divines du point de vue de la communion des Personnes dans notre dimension de créature.

Il est nécessaire de passer par ces trois schémas car nous devons être intégrés dans la Très Sainte Trinité, dans les trois dimensions de l'image de Dieu dans l'homme. En exclure une n'est pas bien, elles sont toutes les trois intégrantes et vivifiantes.

Saint Joseph, Sacrement du Père éternel

Saint Joseph EST le ...« **quasi-sacrement du Père éternel sous lequel Dieu a porté, engendré son Verbe incarné en Marie** ».

Le Père Olier étant un théologien, prend l'analogie du sacrement jusqu'au bout.

Dans le sacrement de l'eucharistie, nous recevons la présence réelle du Christ mort et ressuscité, avec toute son humanité et toute sa divinité, sous les espèces du sacrement, sous les apparences du pain et du vin.

Pour le mystère de Joseph, il y a une analogie à faire avec la transsubstantiation sacramentelle, mais attention, respectons tout de même l'expression employée de quasi-sacrement. Nous prenons la Très Sainte Trinité dans ses processions « *substantia divina* », mais peut-être faut-il penser que le Père Olier voulait signifier ici que saint Joseph a été le quasi-sacrement sous lequel le Père a inspiré la substance divine.

Saint Joseph et la substance divine :

Comment le Père, qui est une Personne à l'intérieur de la Très Sainte Trinité, va-t-il **spirer à l'intérieur de lui-même la substance divine de la Première Personne de la Très Sainte Trinité**, cette substance divine étant ce qui est propre à l'unité des trois Personnes ?

Nous pouvons peut-être dire, mystiquement, que saint Joseph fait l'unité entre le point de vue de l'actif et du passif dans la spiration intime des Trois.

Qui est comme Dieu ?

Qui est Joseph ?

Cette formule ne nous projette-t-elle pas une grande lumière sur la prédestination de Joseph ?

Lumière de St Joseph : sur la gloire qui lui est propre dans la vision béatifique, très probablement, ainsi que dans sa fécondité actuelle sur l'Eglise et sur la Jérusalem céleste ? Mais je pense aussi que cette expression regarde sa vocation temporelle, sa sainteté historique dans son union avec Marie.

Le Père, première Personne de la Très Sainte Trinité, est en relation, certes, avec le Fils qu'il engendre et avec le Saint-Esprit, mais il est lui-même en relation avec la substance du Dieu unique, comme le Fils et le Saint-Esprit sont eux-mêmes en relation avec cette même substance du Dieu unique. Tel est le caractère enveloppant de la relation que la Personne du Père, qui est Dieu tout entier, entretient avec la substance unique de Dieu, cette substance appartenant également au Fils et à l'Esprit Saint.

Le caractère « enveloppant » du mystère de Joseph

Ce caractère « enveloppant de l'in-spiration de la substance divine » est tout à fait propre au mystère de saint Joseph. Saint Joseph doit être en effet le protecteur, le gardien du mystère de l'Incarnation. C'est un mystère enveloppant qui donnera à saint Joseph, dans la gloire, de pouvoir être à l'intérieur même du mystère de la spiration intime des trois Personnes divines.

Si nous ne comprenons pas ce mystère, nous le contemplerons au ciel *extra-Verbum* et non *intra-Verbum*, puisque nous ne pourrions voir éternellement au Ciel, que ce à quoi nous avons adhéré sur la terre dans la foi.

.... Saint Joseph joue un rôle important puisqu'il est ce marchand qui va permettre au mystère de l'Incarnation vécu par la Vierge Marie d'être immédiatement, dans l'Economie divine, un mystère de Rédemption et d'Amour des pécheurs. Comme c'est un mystère de pardon, c'est un mystère où l'Esprit Saint est impliqué, car le pardon n'est donné qu'à travers la mort et la résurrection de Jésus, sans lesquelles l'Esprit Saint ne peut pas être envoyé.

Dans de nombreux passages de l'Ecriture, nous découvrons ce mystère de complémentarité : dans la relation entre la Personne du Père et celle de l'Esprit Saint, dans la relation entre l'Esprit Saint et l'Immaculée Conception, dans la relation entre le Verbe et Jésus.

Toute l'Ecriture nous révèle ces trois relations. C'est peut-être cela que nous devons demander au Saint Esprit de nous faire découvrir dans la lecture de l'Ecriture.

Voilà ce que nous avons obtenu en commentant le « **cum esset justus** » en le frottant au passage du livre des Proverbes, pour voir comment Joseph se demande s'il ne doit pas s'effacer et répudier la Vierge Marie « **en secret** ».

Saint Joseph dans le mystère de la Visitation (Evangile selon saint Luc 1, 39-45)

A l'Annonciation, l'ange signifie à la Vierge Marie que l'amour de Dieu dans le mystère de l'Incarnation est directement lié à un mystère de charité fraternelle : « **Ta cousine Elisabeth est sur le point d'enfanter** » (Luc 1, 36).

L'amour de Dieu est inséparable de l'amour du prochain.

C'est dans la même révélation que Dieu donne le mystère de l'Incarnation et la nécessité de

courir dans la charité fraternelle, l'action de grâces, et la communauté d'un amour éperdu.

Or, Marie, au moment de l'Annonciation était liée par volonté divine, du côté de la charité fraternelle, à la priorité absolue que donne le mariage, donc à Joseph. Ainsi, tout ce qui va se passer dans le mystère de la Visitation est une révélation cachée sur ce qui se passe mystiquement dans la manière dont la charité fraternelle de Marie, qui porte le Verbe incarné, va s'exercer par rapport à Joseph. Voilà une clef de lecture importante !

C'est à l'occasion de la Visitation que nous sont donnés les deux fameux cantiques du Nouveau Testament.

Le troisième cantique du Nouveau Testament, le cantique de Siméon, nous sera donné lors de la présentation de Jésus au Temple.

Dans notre vie liturgique chrétienne, nous vivons des cent-cinquante psaumes de l'Ancien Testament et des trois psaumes du Nouveau Testament, et chaque jour l'Eglise récite les trois psaumes : le *Magnificat* de Marie, psaume de la Mère de Dieu,

le *Benedictus* de Zacharie, père de Jean-Baptiste, psaume du Père,

et le *Nunc dimittis* de Siméon, psaume du Grand Prêtre, le Christ.

Le *Nunc dimittis* est le psaume du sacerdoce qui ex-spire l'Esprit, dans l'offrande finale de lui-même. Ce *Nunc dimittis* représente le grand chant du Christ Prêtre, qui expire dans l'offrande victimale de lui-même. C'est le mystère du sacerdoce du Christ qui brûle éternellement sur la bougie de l'humanité tandis qu'il rayonne au-delà du voile dans la résurrection. La Chandeleur exprime cette touchante évocation par le symbolisme de la bougie.

Dans ces trois psaumes, l'un exprime prophétiquement et annonce le chant du Prêtre offert en victime, l'autre annonce le chant de la Vierge Marie, la Mère, et le troisième annonce le Père du grand Prophète, saint Joseph (de manière figurative, Jean le baptiste renvoie au Christ, cela est trop clair).

Il est très beau de croiser la prière de l'Immaculée Conception et celle de saint Joseph, le *Magnificat* et le *Benedictus*, pour éprouver un peu ce qu'ils éprouvent dans leurs cœurs unis par un brûlant amour de charité sponsale et fraternelle, au moment de la Visitation.

Nous pouvons donc relire ainsi les paroles de Zacharie :

« Son père fût rempli de l'Esprit Saint et il prophétisa en ces mots :

Béni sois-tu Seigneur, Dieu d'Israël,

tu visites et rachètes ton peuple.

Tu nous suscites une force de salut

dans la maison de David, ton serviteur. [Nous l'avons vu longuement]

Comme tu l'avais dit par la bouche des grands saints prophètes d'autrefois,

que nous serions affranchis de la crainte,

délivrés des mains de l'oppresseur et de l'ennemi,

miséricorde manifestée envers nos pères,

souvenir de ton alliance sainte,

serment juré à notre père Abraham

que tu nous donnerais d'être affranchis de la crainte

afin que délivrés de la main des ennemis

nous te servions dans la justice et la sainteté en ta présence, tout au long de nos jours.

Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut.

Tu marcheras devant la face du Seigneur pour préparer ses voies,

pour annoncer à ton peuple le salut par la rémission de ses péchés.

Amour du cœur de notre Dieu,

Soleil levant qui vient nous visiter,

Astre d'En-Haut sur ceux de la ténèbre qui gisent dans l'ombre de la mort

Viens, guide nos pas au chemin de la paix. » (Luc, 1, 67-79)

C'est immense !

C'est le psaume récapitulateur de quelqu'un qui a compris qu'il était l'enveloppant, le père de toute l'Eglise, de tout le corps mystique du Christ, de toute la race du Christ.

Aux mêmes moments, nous voyons Marie, Mère, qui se réjouit, et Joseph silencieux qui bénit.

Remarquons en effet que Zacharie avait été rendu muet. Un des pères de l'Eglise dit que c'est normal, car une prophétie ne peut surgir en surabondance qu'à partir du silence. Le prophète n'est que la surabondance d'un silence intérieur, le silence du Père, le silence de la sainteté incréée de la première Personne de la Très Sainte Trinité, sous le visage incarné de Joseph, et source de la grande prophétie du Verbe, prophète de l'amour du prochain.

Tout le cantique évangélique de Zacharie est là pour nous montrer ce que Joseph vit, ce que Joseph enfante, ce que Joseph fait naître en tant que père : tout le mystère de la rédemption et de la charité fraternelle.

Tout ce que saint Joseph a vécu, nous devons le vivre à notre tour, en son nom, à sa place, tout comme nous devons vivre ce qu'a vécu la Vierge Marie. Mais, surtout, nous devons vivre de l'unité de l'homme et de la femme, de l'unité de l'époux de Marie et de l'Immaculée Conception.

Cette unité des deux est une troisième réalité qui constitue le cœur de notre méditation.

L'Eglise avait déjà parlé de ce mystère, sans toutefois l'explicitement car le dogme et la doctrine de l'Immaculée Conception n'avaient pas été définis.

De même, avant la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, ne pouvaient pas être explicités les secrets considérables et nécessaires pour le salut final du monde entier qui se déroulèrent dans le mystère de la paternité incréée sous le visage de saint Joseph, parce que saint Joseph épousa avant tout en Marie les trésors scellés en elle par Dieu de sa plénitude de grâce et de son Immaculée Conception.

Saint Joseph est l'époux de l'Immaculée Conception. « **Mais d'où vient celle-ci, qui monte du désert ?** » Elle vient, nous l'avons déjà précisé, d'une émanation qui procède comme le fruit de l'unité du Verbe de Dieu et de l'Esprit Saint dans la blessure du cœur cadavérique de Jésus, lorsque ces deux Personnes divines purent s'unir là dans une passivité substantielle d'Amour, pour réaliser un seul Amour. Ainsi pouvons-nous répondre en quelques mots à la question que se posait le père Kolbe : « **Qui est l'Immaculée Conception ?** » Quand le corps de Jésus est mort, le Verbe de Dieu fit en effet le don de sa Personne selon un amour qui prenait un mode de passivité substantielle, à travers cette plaie cadavérique. La rencontre de ces deux Personnes de la Très Sainte Trinité dans le temps du grand sabbat a produit quelque chose de créé : la réalité profonde, essentielle et personnelle de l'Immaculée Conception.

Saint Joseph est donc l'époux de l'Immaculée Conception. Sans Joseph, il eût été possible que se réalise l'incarnation du Verbe de Dieu dans la chair, puisque l'Immaculée Conception implique déjà en elle-même la présence du Verbe et la présence d'une chair immaculée.

Mais pour le point de vue de l'Avènement, pour le point de vue de la Nativité, saint Joseph est indispensable. Il fallait que tout passe à travers l'unité d'un amour de charité virginale taillée aux dimensions des Personnes divines, dans la plénitude de grâce de l'Immaculée Conception, et aux dimensions de toutes les perfections humaines possibles entre un homme et une femme, par le point de vue de l'union de deux âmes en une seule vie.

La passivité dans la première Procession et la passivité dans la deuxième Procession ne pouvaient pas par elles-mêmes permettre une rencontre de communion personnelle de ces deux Personnes (le Fils et l'Esprit), car il n'y a pas de similitude formelle entre la génération passive du Fils et la spiration passive de l'Esprit Saint. Cette rencontre nuptiale tout à fait nouvelle n'a pu s'actuer que dans l'économie créée de la croix et du coup de lance.

Le corps mort du Christ subsiste substantiellement dans le Verbe, il n'est pas devenu un pur accident lorsque l'âme humaine qui l'animait s'en est séparée.

Quand le coup de lance toucha le corps mort du Christ, ce n'est pas l'âme humaine du Christ qui en fut touchée, c'est la Personne même du Verbe : cette blessure est éternelle. C'est Dieu qui est touché directement.

C'est pourquoi seule la blessure du cœur du Christ est regardée par les Pères comme source des sacrements, source de rédemption originée dans l'éternité créatrice de Dieu, source du Saint-Esprit et source de l'Immaculée Conception.

Si Joseph épouse Marie, c'est qu'il la connaît. Il a aussi accès, au moins implicitement, au secret de l'Immaculée Conception. Il faut donc vraiment se mettre à une certaine hauteur pour pouvoir parler de saint Joseph. Tant que le mystère de l'Immaculée Conception n'avait pas été défini par le magistère

de l'Eglise, développé en théologie mystique par le père Maximilien Kolbe, il était impossible d'expliciter le mystère des « épousailles de complémentarité » de Joseph et de l'Immaculée Conception. C'est sans doute pour cette raison que le Père Olier n'a pas encore été canonisé.

Conclusion

« Le Père a choisi Joseph comme un sacrement sous lequel il a porté et déposé son Verbe incarné en Marie et sous lequel il a inspiré la substance divine. »

Quand le Verbe incarné a été porté et déposé dans la chair de la Vierge Marie, le Verbe s'est déjà incarné, si l'on peut dire. Mais quand il s'enracine pour commencer son élan dans le développement physique des premiers mois de la fécondation, saint Joseph joue un rôle instrumental « sous lequel ». Mais le mystère de l'Immaculée Conception n'a pas besoin de Joseph pour l'incarnation du Verbe : il y a le Verbe, il y a l'Esprit Saint, sous l'opération duquel se produit le mystère de l'Incarnation, il y a aussi bien sûr le mystère de la Vierge Marie, dans le point de vue de la chair.

Mais il faut que ce soit une incarnation pour la charité vis-à-vis des hommes blessés par le péché originel dont Joseph fait partie. Donc, pour que l'incarnation soit immédiatement prise dans sa finalité propre, qui est la rédemption du monde et la révélation des secrets tombés dans l'obscurité à cause du péché, il faut Joseph.

Et le Père se cache derrière le visage de Joseph. Jésus aime son Père. Comme il y a une unité substantielle entre la divinité du Verbe et l'humanité du Christ, il faut qu'il y ait une croissance d'amour proportionnée dans son amour infini pour le Père à travers le visage de Joseph. Toutes proportions gardées, Jésus aime autant Joseph son père de la terre qu'il aime son Père, éternellement, dans le Verbe.

C'est sous l'humanité de Joseph que le Père a inspiré la substance divine.

C'est ce que saint Jean nous enseigne lorsqu'il dit que le but que se propose le Christ est d'aller à la recherche du Père : **« Je vais vers le Père »**. Jésus dit bien que le but vraiment ultime consiste à aller à la recherche du Père. Il dit bien que ce but n'est pas que nous allions à la recherche du Fils, du Verbe ni de l'Esprit Saint, mais à la recherche du Père.

En résumé :

Il est le SIGNE, le CARACTERE de la fécondité du Père éternel. Il a été un SACREMENT sous lequel Dieu a porté-engendré son Verbe incarné en la Vierge et sous lequel il a inspiré la Substance divine.

(textes tirés du livre : St Joseph, P. Patrick Nathan)

Menu Coluche aux retardataires : Prendre des restes au Restaurant

Prendre ce temps de répit pour rattraper votre retard en picorant ce que vous n'avez pas encore fait

Se rappelant en même temps nos REGLES de parcoureurs Règles de vie jusqu'à lundi 13h33 :

1/ Psaume 90 : se mettre sous protection

2/ Marie Maîtresse de toutes les âmes : se consacrer à Elle à genoux une fois, fortement
La Maîtresse de toutes les âmes a offert cette vision comme confirmation particulièrement impressionnante du fait que nous arrivons dans les temps où ... **la Reine des Cieux avec le pied posé sur le serpent devient réalité visible** ... dès à présent réalité, non pas seulement aux yeux de Dieu, mais d'une manière générale dans les cas où la Maîtresse de toutes les âmes paralyse l'action de démons au fur et à mesure que la consécration et le don total que font certaines âmes d'elles-mêmes à Marie fait toucher du doigt Son pouvoir. La puissance de Marie est sans limites ... Les visions montrant le châtimement de démons par Marie, que la Maîtresse de toutes les âmes ... offre à un rythme intensif pendant quelque temps, sont éloquentes. Moi qui ai eu le privilège de pouvoir regarder ces images, j'atteste cette vérité céleste et atteste ainsi le pouvoir sans limite de la Maîtresse de toutes les âmes sur toute source, quelle qu'elle soit, de ténèbre et sur toute œuvre et tout plan d'action du monde des ténèbres. ... Même moi il m'a fallu un peu de temps pour me "faire à l'idée" que, à plusieurs reprises, il m'a été de donné de voir, dans un ravissement indescriptible, des démons ... devoir sur l'ordre de ma Maîtresse Céleste, ordre donné dans un déploiement de puissance à peine concevable, rester à genoux à Ses pieds. ... Elle me faisait ce cadeau par pure grâce, afin de communiquer aux âmes, forte de ma propre expérience et de ce que je ressentais au plus profond de mon cœur et de ma sensibilité, le message de la parfaite espérance. Aux âmes, Marie me fait transmettre cette recommandation : qu'elles croient aveuglément à la Maîtresse de toutes les âmes, afin qu'Elle puisse vraiment faire trembler l'enfer.

3/ Lire, ou se remémorer très rapidement ce qui nous reste à faire pour être à jour

4/ Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis (50 minutes non-stop ici en audio) : <http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

5/ Faire au moins une fois d'ici Lundi ... un essai de purification de mes mouvements-émotions à l'occasion d'une oraison silencieuse de disponibilité surnaturelle en plénitude reçue (comme quand on fait action de grâces après la communion : mettre mon silence vivant dans Son Silence Vivant : L'idéal : tenir au moins 12 mn chrono en disponibilité surnaturelle au Mouvement de Dieu en moi)

6/ Faire l'exercice théologal suivant

Faire l'exercice comme une rencontre en prière anticipée avec la plénitude déjà reçue du corps.... En lisant par la foi pénétrante ce texte théologal, théologique et mystique de St Vincent de Paul / Père Olier ... Avec ce but précis : Rencontrer St Joseph comme notre Père de manière non imaginative mais surnaturelle et incarnée : PAR LA FOI !

A PROPOS DU SECOND EXERCICE : regarder St Joseph d'une manière THEOLOGIQUE
Ne vous découragez pas : C'est sûrement pas en 20 minutes que vous auriez pu digérer ça
C'est une erreur de ma part... Faudrait des heures ! C'est certain !

Mais lire ce qui est en gras pour sentir la PUISSANCE INCROYABLE de cet exercice serait bien ...
N'hésitez pas à noter des sentences résumées sur St Joseph : en apprendre par cœur si on peut

Par exemple : POUR MOI SI VOUS APPRENEZ PAR COEUR LA SENTENCE SUIVANTE DE SAINT VINCENT DE PAUL ET DE SAINT SULPICE (P. Olier) je peux vous dire que vous aurez fait admirablement cet exercice, surtout si vous la savez par cœur sans la comprendre : elle va vous travailler SURNATURELLEMENT et pas en votre cerveau compréhenseur !!!

St Joseph est mon Père : Il est le SIGNE, le CARACTERE de la fécondité du Père éternel. Il a été un SACREMENT sous lequel Dieu a porté-engendré son Verbe incarné en la Vierge et sous lequel il a in-spiré la Substance divine.

... vous verrez que dans 30 jours cette sentence sera EVIDENTE pour vous

Qu'à la fin de ce « SIMPLE REGARD » il puisse nous prendre comme Thérèse et nous faire monter les marches une à une comme dans un ascenseur

Qu'ensuite, demain par exemple, nous puissions repérer comment notre corps se reçoit lui-même lorsqu'il est pris par lui dans ses bras

+ Comme illuminé spirituellement, et enflammé de Lumière par son premier acte de Foi

+ Comme disponible intérieurement pour accueillir Tous, son Ange et sa Fin, dans l'Espérance

+ Comme bondissant, enflammé dans l'Amour mis hors de lui-même dans la CHARITE

Le BUT de ce second exercice de Cédule3, c'était de commencer à rapprocher l'âme spirituelle et le corps originel parce que ces deux extrêmes en nous sont liés en UN, indivisiblement et toujours, dans le « DIAMANT » (le diamant vivant de la Présence incarnée de Dieu.... Nous verrons ça petit à petit de mieux en mieux !)... Cette unité me place dans la source du Miracle des trois éléments :

Je dis OUI et rends grâce à Dieu de ce Don

7/ Approfondir un des préambules s'il vous reste du temps

8/ Encourager votre binôme (et les autres en partageant vos questions et vos échanges)

9/ Parcourir avec la Ste Ecriture : si vous avez plus de temps : annexe Evangile 2^{ème} dimanche Carême

10/ Rendez-vous lundi 13 Heures pour prendre la prochaine CEDULE

Targum catholique de l'Evangile du second Dimanche de Carême : Luc 9, 28-36, la Transfiguration

1^{ère} lecture : Genèse 15, 15 : « Le soir il y eut des ténèbres épaisses... Un brasier fumant et une torche enflammée passèrent entre les morceaux de chair des animaux partagés en deux sur l'autel »

2^{ème} lecture : Phil 3, 20 à 4, 1 : « Le Christ ne cesse de transformer nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux »

CHAPITRE IX verset 1

— S. Cyrille. Il convenait que les ministres établis de Dieu pour enseigner la sainte doctrine, eussent le pouvoir de faire des miracles et de faire reconnaître par leurs œuvres, qu'ils étaient les envoyés de Dieu : " Jésus ayant assemblé les douze Apôtres, leur donna puissance et autorité sur tous les démons, " etc. Il abaisse ainsi la fierté superbe du démon, qui avait osé dire autrefois : Nul ne peut me contredire. (Is 10, 14.)

v-28. « Je vous le dis, en vérité, quelques-uns, de ceux qui sont ici présents, ne goûteront point la mort, qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu ».

— St Théophyle. C'est-à-dire la gloire dont jouissaient les justes : le Sauveur veut parler de la Transfiguration qui était le symbole de la gloire future, comme s'il disait : Quelques-uns de ceux qui sont ici (c'est-à-dire Pierre, Jacques et Jean) ***ne mourront point avant d'avoir vu dans ma Transfiguration la gloire réservée à ceux qui auront confessé mon nom.***

— S. Grégoire précise : Ce royaume de Dieu, c'est l'Église actuelle, et ***quelques-uns des disciples devaient vivre assez longtemps sur la terre pour voir l'Église de Dieu établie, et dominant la gloire du monde.***

— S. Ambroise. Si donc nous voulons n'avoir pas à craindre la mort, tenons-nous toujours auprès de Jésus-Christ ; car ceux-là seuls ne goûteront point la mort, qui peuvent se tenir étroitement unis à Jésus-Christ. Or, on peut conclure du sens propre de ces paroles, que ceux qui ont mérité d'être admis dans la société de Jésus-Christ, ne ressentiront pas les atteintes mêmes les plus légères de la mort. Sans doute, ils goûteront, comme en passant, la mort du corps, mais ils posséderont pour toujours la vie

vv. 29-31.

Notre-Seigneur ne se contente pas de prédire le grand mystère de sa seconde apparition, il ne veut pas que la foi de ses disciples repose uniquement sur des paroles, et il lui donne encore pour fondement le témoignage des faits, en découvrant aux yeux de leur foi une image de son royaume : " **Environ huit jours après qu'il leur eut dit ces paroles, il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et s'en alla sur une montagne pour prier.** "

— S. Jean Damascène : Saint Matthieu et saint Marc placent la transfiguration six jours après la promesse faite aux disciples, tandis que saint Luc rapporte que ce fut huit jours après. Il n'y a toutefois aucune contradiction dans leur récit ; les deux Évangélistes qui ne parlent que de six jours, n'ont pris que les jours intermédiaires, sans compter les extrêmes, le premier et le dernier ; c'est-à-dire celui où la promesse fut faite, et celui de son accomplissement, tandis que saint Luc, qui compte huit jours, comprend les deux dont nous venons de parler. Or, pourquoi le Sauveur n'admet-il pas tous ses disciples, mais quelques-uns seulement à jouir de cette vision ? Il en prend trois avec lui, pour que toute parole soit confirmée par deux ou trois témoins. Il choisit Pierre, pour qu'il entendît le Père confirmer par son témoignage celui qu'il avait « rendu lui-même à la divinité du Christ », et aussi parce qu'il devait être **le chef de toute l'Église**. Il prend Jacques, parce que **le premier de tous les Apôtres à donner sa vie** pour Jésus-Christ ; enfin il choisit Jean comme **l'interprète le plus pur des secrets** divins qui, après avoir été témoin de la gloire éternelle du Fils, devait faire entendre ces paroles sublimes : " Au commencement était le Verbe. "

(NDLR : Les trois blancheurs : — St. Ambroise : Pierre monte avec Jésus sur la montagne, parce qu'il devait recevoir les clefs du royaume des cieux ; Jean, parce que le Sauveur devait lui confier sa mère ; Jacques, parce qu'il devait souffrir le martyre le premier. (Ac 12.))

— St Théophyle. Ou bien encore, il choisit ces trois disciples, comme plus capables de tenir caché ce miracle et de ne le révéler à personne. Or, il monta sur une montagne pour prier ; il nous enseigne ainsi à chercher la solitude et à nous élever au-dessus des choses terrestres pour assurer le succès de nos prières.

— S. Jean Damascène. Toutefois, la prière du Seigneur est différente de la prière des serviteurs ; la prière du serviteur est une élévation de l'esprit vers Dieu, mais la sainte intelligence du Christ (unie Hypostatiquement à Dieu), qui nous conduit comme par la main et par degrés, au moyen de la prière, jusqu'à Dieu, nous enseigne par là, que loin d'être l'adversaire de Dieu, il honore son Père comme le Principe de toutes choses. Par cette conduite, il tend aussi un piège au démon qui cherchait à savoir s'il était Dieu, ce que l'éclat de ses miracles attestait suffisamment. Il cachait ainsi le hameçon sous l'appât de la nourriture, pour prendre, comme avec un hameçon, par l'humanité dont il était revêtu, celui qui avait

séduit le premier homme par l'appât trompeur de la divinité. La prière est une révélation de la gloire divine ; aussi l'Évangéliste ajoute **"Et pendant qu'il priait, l'aspect de sa face devint tout autre. "**

— St. Cyrille. Ce n'est pas que son corps ait changé de forme, mais il fut environné d'une gloire éclatante.

— S. Jean Damascène : A la vue de cet éclat qui environnait le Sauveur au milieu de sa prière, le démon se ressouvint de Moïse, dont le visage fut aussi rayonnant de gloire ; mais cette gloire venait à Moïse d'un principe extérieur, tandis que pour le Seigneur, c'était **la splendeur innée de la gloire divine**. En effet, comme en vertu de l'union Hypostatique, le Verbe et la nature humaine ont une seule et même gloire, la transfiguration du Sauveur n'est point l'usurpation de ce qu'il n'était pas, mais la manifestation, aux yeux de ses disciples, de ce qu'il était véritablement. C'est pour cela que saint Matthieu rapporte qu'il fut transfiguré devant eux, et que sa face resplendit comme le soleil ; car Dieu est dans l'ordre des choses spirituelles, ce que le soleil est dans l'ordre des choses sensibles. Or de même que le soleil, qui est la source de la lumière, ne peut être regardé facilement, tandis que nous pouvons contempler sa lumière, parce qu'elle se répand sur la terre ; ainsi le visage de Jésus-Christ resplendit du plus vif éclat, comme le soleil ; et ses vêtements deviennent blancs comme la neige : **" Et ses vêtements devinrent d'une éclatante blancheur, "** éclairés comme par un reflet de la gloire divine.

En même temps, Moïse et Élie se tiennent comme des serviteurs près du Seigneur dans sa gloire, afin de montrer que le Seigneur du Nouveau Testament est le même que celui de l'Ancien, pour fermer la bouche aux hérétiques, établir la foi à la résurrection, et prouver que celui qui était transfiguré, devait être regardé comme le Seigneur des vivants et des morts :

" Et voici que deux hommes s'entretenaient avec lui, " etc. Le Sauveur voulait que le spectacle de la gloire et du bonheur de ces pieux serviteurs, fit admirer à ses disciples sa miséricordieuse bonté, et qu'étant témoins de la douceur des biens à venir, ils fussent excités à marcher sur les traces de ceux qui les avaient précédés, et à soutenir avec plus de force les combats de la foi, car celui qui connaît la récompense promise à ses travaux, les supporte bien plus facilement.

— St Jean Chrysostome : Un autre motif de cette apparition, c'est que le peuple affirmait du Sauveur, qu'il était Elie ou Jérémie, il fallait donc distinguer le Maître du serviteur, faire voir d'ailleurs que le Sauveur n'était ni l'ennemi de Dieu, ni violateur de la loi, car autrement, ni Moïse, qui avait donné la loi, ni Elie, qui avait soutenu avec tant de zèle les intérêts de la gloire de Dieu, n'eussent paru à ses côtés. C'était encore pour manifester les vertus de ces deux grands hommes, car tous deux s'étaient plusieurs fois exposés à la mort pour la défense des commandements de Dieu. Le Sauveur voulait aussi les proposer comme modèles à ses disciples dans le gouvernement du peuple, en leur inspirant la douceur de Moïse et le zèle d'Élie. Enfin il les fait paraître pour montrer la gloire de la croix, et consoler ainsi Pierre, et tous ceux qui craignaient les souffrances :

" Ils s'entretenaient de sa fin qu'il devait accomplir en Jérusalem : du mystère de sa passion qui devait être le salut du monde et qu'il devait accomplir sur sa croix adorable.

— St. Ambroise : Dans un sens mystique, c'est après avoir enseigné à ses disciples la doctrine du renoncement et de la croix, que le Sauveur les rend témoins de sa Transfiguration, parce que celui qui entend et croit les paroles du Christ, verra la gloire de la résurrection, car c'est le huitième jour qu'eut lieu la résurrection, et la plupart des psaumes sont intitulés, pour le huitième jour. Peut-être aussi, comme Notre-Seigneur avait dit précédemment, que celui qui perdra sa vie pour le Verbe de Dieu, veut-il nous montrer qu'il accomplira ses promesses au temps de la résurrection..... Saint Matthieu et saint Marc rapportent que le Sauveur prit avec lui ses disciples six jours après, ce qui nous autoriserait à dire que nous ressusciterons après six mille ans, car mille ans sont comme un jour devant Dieu (Ps 89) ; mais on compte plus de six mille ans jusqu'à la résurrection, et nous préférons voir dans ces six jours la figure des six jours de la création du monde, en ce sens que par le temps, il faut entendre les œuvres, et par les œuvres, le monde. Aussi la résurrection ne doit s'accomplir qu'après que les temps marqués pour l'existence du monde seront écoulés. Peut-être encore, est-ce pour figurer que celui qui se sera élevé au-dessus du monde, et aura traversé la courte durée de la vie de ce siècle, sera placé comme en un lieu sublime pour attendre le fruit de la résurrection qui dure éternellement. (...) Dans ces trois disciples que le Sauveur conduit sur la

montagne, je serais porté à voir la figure du genre humain tout entier, qui est descendu des trois enfants de Noé, si ces disciples n'avaient été expressément choisis. Ceux qui sont jugés dignes de monter sur la montagne, sont au nombre de trois, parce que personne ne peut voir la gloire de la résurrection, s'il n'a conservé dans toute son intégrité, la foi au mystère de la Trinité.

— Bède. Dans sa transfiguration, le Sauveur nous donne une idée de sa gloire, ou de sa résurrection future, ou de la nôtre, car après le jugement, il apparaîtra à tous les élus : Le vêtement du Seigneur, c'est le chœur des saints qui l'environnent ; tandis qu'il était sur la terre, ce vêtement paraissait méprisable, mais aussitôt qu'il monte sur la montagne, il brille d'un éclat nouveau ; c'est ainsi que, " bien que nous soyons les enfants de Dieu, ce que nous serons un jour ne paraît pas encore, mais nous savons que quand il viendra dans sa gloire, nous serons semblables à lui. " (1 Jn 3.)

— S. Ambroise reprend et précise Bède le Vénérable : Ou bien dans un autre sens : Le Verbe de Dieu se rapetisse ou s'agrandit **selon la mesure de vos dispositions**, et si vous ne montez au sommet le plus élevé de la sagesse, vous ne pouvez voir toute la grandeur de Dieu qui est dans le Verbe. Les vêtements du Verbe sont les paroles de l'Écriture et comme l'enveloppe de l'intelligence divine, et le sens des divins enseignements se dévoile aux yeux de votre âme dans toute sa clarté, de même que les vêtements du Sauveur devinrent d'une blancheur éclatante.

vv. 32—36.

Pendant que Jésus priait, Pierre se laisse gagner par le sommeil, car il était faible, et il cède ici à la faiblesse propre à la nature humaine : " **Cependant Pierre, et ceux qui étaient avec lui, étaient appesantis par le sommeil,** " mais aussitôt qu'ils sont réveillés, ils voient la gloire qui l'environne, et les deux hommes qui étaient avec lui : " **Et se réveillant, ils le virent dans sa gloire, et les deux hommes qui étaient avec lui.** "

— St Jean Chrysostome : On peut encore entendre par ce sommeil, la grande stupeur dont cette vision frappa les Apôtres, car il n'était pas nuit, mais l'éclat de la lumière blessait la faiblesse de leurs yeux.

— S. Ambroise : En effet, la splendeur ineffable de la divinité est un poids accablant pour la faiblesse de nos sens, car si les yeux qui nous servent à voir les corps ne peuvent regarder en face l'éclat des rayons du soleil, comment les sens corruptibles de l'homme pourraient-ils contempler la gloire de Dieu ? Peut-être aussi, Jésus permit qu'ils fussent appesantis par le sommeil, afin de voir l'image de la résurrection qui suivit le sommeil. Ils virent donc le Seigneur dans sa gloire, lorsqu'ils se furent réveillés, car ce n'est qu'à cette condition qu'on peut voir la gloire du Christ. Pierre en fut ravi de joie, et la gloire de la résurrection captiva celui que les délices du siècle ne devaient pas séduire :

" **Et comme ils le quittaient,** " etc.

Cependant Pierre, toujours prompt, non seulement à manifester son amour, mais à donner des preuves de son dévouement, offre dans sa pieuse activité, au nom de ses compagnons, de construire trois tentes :

" **Faisons trois tentes, une pour vous,** " etc.

— S. Jean Dam. Le Seigneur vous a donné la mission de construire, non point des tentes, mais l'Église universelle ; vos disciples, vos brebis ont accompli votre désir en construisant une tente pour le Christ et aussi pour ses serviteurs. Du reste, saint Pierre ne parlait pas ainsi de lui-même, mais par une inspiration de l'Esprit saint, qui lui révélait les choses futures, c'est pour cela que l'Évangéliste ajoute :

" **Ne sachant ce qu'il disait.** "

Il était d'ailleurs de la bonté comme de la justice de Dieu, de ne point restreindre le fruit de l'incarnation à ceux qui étaient sur la montagne avec Jésus, mais de l'étendre à tous ceux qui embrasseraient la foi, ce qui ne devait s'accomplir que par les souffrances de sa passion et par sa croix.

— S. Ambroise : D'ailleurs la condition naturelle à l'homme dans ce corps corruptible, ne lui permet d'élever un tabernacle à Dieu, ni dans son âme, ni dans son corps, ni dans tout autre lieu. Cependant, quoiqu'il ne sût pas ce qu'il disait, Pierre offre ses services au Sauveur, et son zèle ne vient pas ici d'une vivacité irréfléchie, mais d'un dévouement prématuré qui était comme le fruit de son amour pour Jésus ; son ignorance venait de sa condition, sa proposition de son dévouement.

— S. Chrysostome : Ou bien encore : il entendait le Sauveur déclarer *qu'il lui fallait mourir*, et ressusciter le troisième jour, et comme il contemplait l'étendue de l'espace et de la solitude où il se trouvait, il jugea que ce lieu offrait plus de sûreté, ce qui lui fait dire : " **Il est bon pour nous d'être ici.** " Ajoutez qu'il voyait Moïse, qui entra autrefois dans la nuée (Ex 24), et Élie, qui fit descendre le feu du ciel (4 R 1), et vous comprendrez le trouble de son esprit.

" **Comme ils se séparaient de Jésus, Pierre lui dit : Maître, il nous est bon d'être ici,** " ce qui n'est nullement en contradiction avec le récit de saint Matthieu et de saint Marc, d'après lequel Pierre tint ce langage, alors que Moïse et Élie s'entretenaient encore avec le Seigneur, car ces deux Évangélistes ne se sont pas expliqués, mais ont gardé le silence sur ce que dit saint Luc, que Pierre parla ainsi, alors que Moïse et Élie se retiraient.

— St Théophyle. En fait, pendant que Pierre disait : " **Faisons trois tentes,** " le Seigneur se construit une tente qui n'est pas faite de main d'homme, et il y entre avec les prophètes :

" **Il parlait encore, lorsqu'une nuée se forma et les enveloppa de son ombre,** "

Le Sauveur montre ainsi qu'il n'est pas inférieur à son Père, car de même que dans l'Ancien Testament, nous lisons que Dieu habitait dans une nuée, ainsi le Seigneur est enveloppé d'une nuée non plus ténébreuse mais éclatante. (Comme la nuée est un symbole de tranquillité, cette nuée qui enveloppe Jésus et les prophètes, figure le repos de la demeure éternelle).

— Origène : Les disciples, ne pouvant supporter l'éclat de cette gloire, sont saisis de crainte, et se prosternent en s'humiliant sous la main puissante de Dieu, car ils se rappelaient ces paroles dites à Moïse : " **L'homme qui verra ma face, ne vivra point.** " : Ils furent saisis de frayeur en les voyant entrer dans la nuée.

" **Et une voix sortit de la nuée, qui disait : " Celui-ci est mon Fils bien-aimé, " : " Écoutez-le,** "

Et écoutez-le plus que Moïse et Élie, car le Christ est la fin de la loi et des prophètes (Rm 10, 4 ; Mt 11, 13), aussi est-ce avec un dessein marqué, que l'Évangéliste ajoute : " **Pendant que la voix parlait, Jésus se trouva seul.** "

Afin que personne ne pût penser que ces paroles : " Celui-ci est mon Fils bien-aimé, " s'appliquaient à Moïse ou à Élie, ces deux personnages disparaissent aussitôt que Dieu le Père proclame la divinité du Sauveur, ils étaient trois au commencement de la transfiguration, il n'en reste plus qu'un seul à la fin ; la perfection de la foi produit cette unité. ***Ils sont donc comme reçus dans le corps de Jésus-Christ, pour nous apprendre que nous aussi nous ne ferons qu'un avec Jésus dans son Corps,*** ou peut-être encore, parce que la loi et les prophètes ont le Verbe pour auteur.

En effet, la loi a cessé d'exister pour faire place à l'Évangile, qui demeure éternellement.

— Bède. Remarquez que le mystère de la Trinité tout entière est révélé dans la transfiguration de Jésus sur la montagne, comme il l'avait été lors de son Baptême dans le Jourdain, et parée qu'en effet, nous verrons

dans la résurrection la gloire de celui que nous avons confessé dans le baptême. Et ce n'est pas sans raison que l'Esprit saint apparaît ici sous la forme d'une nuée lumineuse, tandis qu'au Baptême du Sauveur, il apparaît sous la forme d'une colombe, pour nous apprendre que celui qui conserve dans la simplicité de son cœur la foi qu'il a reçue, contempera un jour dans la lumière d'une vision manifeste les vérités qui ont été l'objet de sa foi.

— Origène (Traité 3 sur S. Matth.) : et voici : Jésus ne veut point qu'on fasse connaître avant sa Passion ces glorieuses manifestations : " **Et ils se turent, et en ces jours-là ils ne dirent rien à personne de ce qu'ils avaient vu,** " car on eût été scandalisé (le peuple surtout), de voir crucifié celui que Dieu avait ainsi glorifié.

Dans la cave, les vieux documents réservés aux parcoureurs

Pour les gros malins :

Dans la cave, de quoi aller chercher de vieux documents réservés aux parcoureurs

Secret si vous avez perdu trace d'un exercice : retrouvez-le

En allant le chercher sur le garage ftp du parcours

Pour cela : tapez

<http://catholique.free.fr/parcours/>

et ajoutez à cette adresse ce que vous recherchez et dont voici la liste :

(avantage : si un de ces documents apparaît, il apparaît avec ses mises à jour tout au long du parcours tout en gardant la même dénomination)

15-3Janvier2016PriereAutoriteEtMatines.mp3

2016.01.docx

apocalypse2007.rtf

CEDULE1.docx ou .pdf

CEDULE2.doc ou .pdf

CEDULE3.doc ou .pdf

CEDULEmenu4.doc ou .pdf

CharteCedulesPosts.docx ou .pdf

CharteRetraite.docx ou .pdf

Combatspirituel.doc

Discernement spirituel ou metapsychique (session Apaiser la souffrance 2004).pdf

Discernement spirituel ou metapsychique (session Apaiser la souffrance 2004).rtf

MONDENOUVEAUlivre.jpg

Parcours-ExemplesEchanges.docx ou .pdf

Parcours-Preambule3.docx ou .pdf

Parcours-Preambule6MouvementsDansOraison.mp3

Parcours-PreambulesCareme2016.docx ou .pdf

ParcoursCareme2016CharteEtCedules.docx o .pdf

PreambuleSixieme.docx ou .pdf

PreambuleSixieme.pdf

PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3

Psaume90Messe20Decembre2015.mp3

Psaume90MesseAuroreEpiphanie3Janvier2016.mp3

EXEMPLE je veux l'ensemble des Cédules jusqu'à aujourd'hui ?

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/> + [CharteCedulesPosts.pdf](#)

= <http://catholiquedu.free.fr/parcours/CharteCedulesPosts.pdf>

Cédule 4, lundi 22 février

CEDULE4 en 4 exercices

(Cédule5 mercredi prochain à 13h 33)

Vous avez peu de temps ? Faites au moins deux exercices par jour

VOICI LA CEDULE4 EN LIGNE

en pdf télécharger ici [PDF](#)

En Word imprimable – modifiable : [WORD](#)

Père P. Nathan

Première marche de l'Echelle ...

L'escalier des 33 marches du Parcours est devant nous :

Cédule 1 : la rampe de gauche : les trois puissances spirituelles

Cédule 2 : la rampe de droite : vers le miracle des trois éléments du corps spirituel

Cédule 3 : Le Père m'attire et j'ai commencé à monter avec lui !

Cédule 3BIS : Premier Plateau : plusieurs Menus au choix sur trois jours

Cédule 4 : Mise en place du Cœur spirituel (la « VOLUNTAS ») : 1^{ère} Marche

Vous avez très peu de temps ? Faites au moins deux exercices de quelques minutes chacun...

Les quatre exercices proposés pour ces deux jours se trouvent après le « reste » des MENUS

Prochaine Cédule5 : à vos postes ... mercredi à 13h33

**En reste du Menu Ste Hildegarde :
Lever entre 0H00 et 3H00 du matin
pour goûter la Prière d'Autorité**

Télécharger ou [Ecouter le DIAPORAMA](#) pour nous accompagner entre 00H et 3H00
(formule animation méditative et explicative Johannique)

Ou bien : [formule AUDIO](#)... avec notre prière d'autorité COMPLETE du JUBILE
(formule en [.mp3](#) complète avec les chants, formules d'accueil à la prise d'autorité et les prières de prise d'autorité)

En reste du Menu du chef :
Introduction à la mise en place du cœur spirituel
Cerise sur le gâteau des VAUTOURS du MESHOM

VIDEO d'introduction aux trois marches qui vont faire l'objet de notre attention pendant les sept jours à venir : A suivre pour garder contact visuel et écouter du Père Nathan en prêcheur,

Plat du chef avec la troisième VIDEO-SERMON : VIDEO4 des commentaires DU film Met3èmeSecret !

[M ET LE 3 EME SECRET - COEUR PRIMORDIAL POUR LA VICTOIRE DU COEUR 4/5](https://www.youtube.com/watch?v=r7qznDz42VY)
et en pdf (CLIC ici pour [suivre et lire en même temps qu'on visionne et écoute.](https://www.youtube.com/watch?v=r7qznDz42VY))
<https://www.youtube.com/watch?v=r7qznDz42VY>

... A arroser de deux actes à produire avec beaucoup d'attention et en deux temps :

1. UN acte, ne serait-ce qu'UN SEUL acte d'amour (à distance pour commencer) avec ma « VOLUNTAS » pour nourrir mon « cœur spirituel » de l'Amour qui brûle à l'intérieur du cœur de celui que Dieu a mis proche de moi : mon patron, ma femme, mon ennemi, ma voisine, ma mère... Son « amour si différent du mien » nourrit mon cœur : je l'aime ! Ça y est, j'ai réussi à faire UN acte vis-à-vis de lui avec mon cœur !
2. UN acte de purification de la chair dans une oraison silencieuse ... que je fais durer jusqu'au PREMIER MOUVEMENT NON SILENCIEUX ET NON « HABITE », avec ce souci d'anéantir au moins UN MOUVEMENT DE CHAIR par la voie des douze pardons (ça ne devrait pas prendre plus de 2 à 3 minutes n'est-ce-pas ?)

Les 12 pardons en résumé (rappel)

1. Le premier, c'est le mouvement pendant l'oraison. Je prends ce mouvement, je demande pardon trois fois, je l'arrache, je le mets dans le Sang du Christ.
2. Du coup, le péché qui en est l'origine, je le prends, je l'arrache de moi et je le mets dans le Sang du Christ en demandant pardon trois fois.
3. Puis, toutes les causes qui correspondent à ce péché que j'ai fait, je les déracine et je demande pardon trois fois.
4. Enfin, pour tous ceux de l'humanité qui appartiennent à mon genre de péché : pardon trois fois.
5. Dans le cinquième temps, je demande au Saint-Esprit la vertu contraire, immaculée et éternelle.

Jésus a demandé trois fois « PARDON »

+ « Pardonne leur (ils ne savent pas ...) » + « Je suis leur Pardon » et : + « Je reçois pour eux ce Pardon »

et toi en écho tu dis :

+ « Je demande PARDON pour tout »

+ « **Je PARDONNE tout** »

+ « **Je reçois le PARDON jusqu'à la racine de tout** »

ET VOUS FAITES CELA DE TOUT VOTRE CŒUR à chacune des quatre étapes du pardon qui doit PURIFIER VOS MOUVEMENTS TERRESTRES : total : 12 pardons à produire pour UN MOUVEMENT REPÉRÉ !!!

Alors les péchés de tous les hommes et les vôtres et Jésus sont rassemblés apostoliquement !

Premier exercice :

Saisir le Monde Nouveau du dedans de la Ste Famille,
première joyeuse découverte

(ambiance : la transfiguration, émanation du cœur spirituel dans notre chair dès cette terre)

(lire et relire jusqu'à pleine compréhension : 15 minutes environ)

PREMIERE JOYEUSE DECOUVERTE, en trois mystères

Annonciation du Monde nouveau

Dès lors que l'Annonciation du Monde Nouveau apparaîtra à tous les êtres humains, il sera nécessaire de discerner très clairement par la DOCTRINE ce qui distingue les cinq degrés suivants :

Le psychique,

le métapsychique,

la mystique naturelle (voir Vatican I), [ce que vit l'homme naturellement, sans les sacrements, sans la grâce, mystique à développer pour augmenter l'amitié avec les autres religions].

la grâce surnaturelle : vie mystique chrétienne,

la vie du Corps mystique vivant de Jésus vivant, dans notre corps spirituel.

Le Paraclet. Le Règne du Sacré-Cœur. ...

En nous, dans notre champ intérieur, l'ivraie sera avertie, et le bon grain recevra l'annonciation de ce premier mystère : le rosaire vient enfanter en nous le Monde Nouveau,

Nous vivrons les quinze mystères nouveaux en nous dans le soleil uni des Trois (Joseph, Marie et Jésus), pour qu'avec eux en nous descende sur notre temps le Règne de l'Annonce nouvelle.

Nous demandons la grâce d'être unis de manière très incarnée à ce que Dieu fait vivre en nous en nous créant, comme nous avons été physiquement unis à la présence paternelle, lumineuse, concrète, sensible, de Dieu à l'instant où Il nous créa, tandis que nous n'étions qu'une seule cellule embryonnaire toute principielle.

Nous demandons dans ce mystère Annonciation du Monde nouveau d'entrevoir cette lumière infinie de Dieu dans la plus petite petitesse de notre petitesse, et dans la plus petite source de vie de notre corps spirituel.

Nous demandons dans ce mystère d'ouvrir immensément les portes de notre âme à la visite de l'Ange. Il

nous ré-ouvre les portes de cette lumière et la fait pénétrer à l'intérieur de toutes les cellules de notre corps, nous transformant et rayonnant autant de fois la petitesse que nous avons de sa présence de grâce.

Nous demandons dans ce mystère la grâce de voir surgir en nous, du dedans de cette petitesse, le Paraclet, la survenue du Saint-Esprit du dedans du Saint des Saints de Dieu qui nous y crée continuellement.

Chacune de nos cellules va trouver son chemin, pour s'unir à la sainte Famille glorieuse et pouvoir saisir nous-mêmes en nous-mêmes le corps spirituel et glorieux du Christ dans notre corps, dès cette vie, par la Foi.

Nous demandons de savoir dire Oui sans avoir aucune espèce de crainte...

L'Ange de l'Annonciation va mettre au-dedans de moi, dès que je me suis livré à Lui, une clôture nouvelle, où Saint Joseph fortifie en Marie mon éclosion en Elle ; j'ai enclos Marie en mon accomplissement, au dedans de moi, dès le creux de ma conception, et la présence de Dieu crée pour moi en cet instant une place nouvelle dans l'infini qu'Il porte en Lui au dedans de moi, présence vivante et lumineuse qui s'épanouit et m'inonde de lumière au-dedans de ma chair, et, du dedans de moi-même, mes yeux se décillent et ils voient, l'opacité se retire, celle qui m'enténébrait, et je vois l'ange de l'Annonciation se placer du dedans de moi, face à face à l'intérieur de moi-même, rayonnant toute sa force : « Voici, tu as été choisi, le Règne du Très-Haut va régner au dedans de toi, et tu le concevras : l'Esprit Saint super-viendra du dedans de toi, tu seras dans la main de Dieu le Père ».

Oui, que cette métamorphose se réalise, ce rayonnement dans ma chair humble, petite et pure ; qu'il apparaisse, enlève ma carapace, m'établisse dans une chair nouvelle qui aurait pu rester mienne, mais que j'ai perdu par ma faute.

Je vais voir tout l'amour lumineux, la force intime de Dieu dans ce mystère de la visitation de l'ange de la force intime de Dieu, oui, je vais voir la transparence de ma vie. C'est par cette transparence que je vais voir Celui qui me visite pour imprégner ma chair et rayonner la chair de tous les vivants. Toute ma contemplation voit, toute ma chair, Il l'a saisie en Lui, et mon regard peut désormais se fixer dans celui de l'ange de la force et l'amour de Dieu m'est rendu sensible.

L'ange de l'Annonciation enlève ce qui reste encore en moi et qui fait que je ne le vois pas.

La mémoire de Dieu me rend libre à nouveau et mon amour conscient est là, le Saint-Esprit m'envahit.

L'amour incarné redevient possible.

Ange Gabriel, annonce du Monde Nouveau, du Règne, et Jésus, dans l'Esprit Saint qu'Il envoie dans ma terre, ô messager de cette Annonce nouvelle, qu'il ne reste en cet instant que ce que vous désirez qu'il y reste, que cette chair dont vous avez la charge et qui s'ouvre à vous se donne au corps glorieux de la Vierge,

Que ce corps vous enrobe et vous garde, qu'il se rappelle toujours de vous et reçoive la force de votre présence annonçante, et que cette présence glorieuse au-dedans de mon corps enclos, le transporte partout où je vais, dans la super-venue du Saint-Esprit en Elle

Et du Consolateur, qui me saisit, qui me recrée.

2ème mystère **La Visitation du Monde Nouveau**

Saint Joseph fut donné à la terre pour montrer à Marie, et à nous aussi, le visage de Dieu le Père.

Unité totale du visage de Dieu le Père et de la grâce du Juste, seule union capable d'accueillir l'Immaculée Conception et notre conception.

Son époux incarne l'idée, l'image, le visage de ce qui est ajusté à Dieu et à toutes ses perfections : Image des beautés intérieures de la première personne de la Sainte Trinité, Image formée par la forme vivante de la lumière, Image sensible de la vivante fécondité du Père, Sacrement du Père Éternel. La grâce coule du Père en Joseph, de Joseph en Jésus, de Jésus en Jean-Baptiste ; Marie épouse cette hâte splendide du

Monde Nouveau et court vers nous pour l'apporter : voici la grâce en notre corps d'enfant et d'esprit vivant dans le temps l'exaltante apparition de notre corps spirituel.

Pratiquons l'amour et la sainteté des vertus sans limite, à l'infini, comme notre Sauveur, qui après nous avoir laissé sa vie par amour, revient à travers nous pour régner d'amour.

Fruit du mystère : l'amour joyeux du prochain :

Fuyons tout ce qui est contraire à l'amour du prochain, à la communion silencieuse et vivante de tous ceux que Dieu met proches de nous sur la terre. Fuyons toute haine, fuyons toute jalousie, fuyons toute calomnie, toute médisance, source d'animosité, pour pouvoir participer à la grâce de ce second mystère de Visitation, qui doit se communiquer à tous ceux qui dans les ténèbres attendent ce rayonnement de toutes les forces qui doivent unir ciel et terre.

Dès que l'homme cherche vraiment, dès qu'il est en désir, dès qu'il est en écoute et dès qu'il est ouvert, il s'aperçoit qu'un tout petit point vivant de lumière se trouve au dedans de lui, minuscule, au milieu de lui, comme la lumière au milieu de son ampoule... Il la découvre d'un seul coup, incrédule, il la considère, il la voit, et si son cœur est doux, aimant, ouvert, patient, comme si son sang l'appelait à cette lumière... sa source vivante, et dès cet instant, il éprouve à nouveau une fibre divine se réveiller en lui, jaillir de partout, un changement s'opère, une curiosité qui le fait s'engloutir en Dieu dans cette lumière qui est en lui, qui est au centre et au milieu, et une attirance comme une danse dans ce petit point lumineux et vivant, à chaque fois lui fera éprouver une envie de sortir dans la bonté, de danser dans la douceur, d'exploser dans l'aimance, de s'approfondir dans les abîmes de sa patience et d'y découvrir la charité, dans le cœur de ceux que Dieu a liés à lui.

Et il éprouvera d'immenses afflictions pour tout ce qui est contraire, la fausseté et la ténèbre, pour l'effacement de l'amour, pour le laid, le faux, pour ce qui n'est pas ajusté à cet amour parfait, si grand, si violent.

Son cœur spirituel, il le pressent, est sur le point d'apparaître : il est déjà conçu, l'ange le lui a dit, il va naître, il grandit, il ouvre déjà les yeux qui de l'intérieur le lui feront voir, par des yeux qui sont déjà son âme incarnée dans la chair de la Femme, et il commence alors à crier et à danser, et ses cris sont sa prière.

Alors l'Immaculée Mère perçoit avec amour ses premiers mouvements et ses premières danses, ses allégresses vivantes, sa petitesse joyeuse, et l'Esprit Saint fait de même avec elle, en l'enveloppant d'amour, de chaleur, pour vivre maternellement dans tous les cœurs.

Ô Seigneur, que mon âme, dans ce petit point tout petit au fond de moi caché, le redécouvre, s'ouvre, vive sans cesse, cet ondolement, ces pénétrations d'illuminances, d'un amour tourbillonnant en spirales éternelles en montant et descendant sans cesse, dans un va-et-vient continu du ciel à la terre et de la terre au ciel, nous met en communion avec toutes les joies et allégresses qui nous font sortir de notre condition pécheresse.

Cette fois, il va danser avec Jésus

Bondir avec ses frères dans le sein de toutes les mères... qui dispersent le Superbe.

3^{ème} mystère : le Noël Nouveau

Avec Marie, extasiée hors du péché originel, les lois de la Sagesse naturelle se sont retrouvées elles-mêmes, déliées et dix fois surnaturelles.

A Joseph, l'Ange Gabriel apparaît et lui apporte du Ciel de quoi engendrer avec elle une humanité et une sponsalité nouvelle.

De là éclate, plus loin que la fleur et ses liqueurs enivrantes, la transfiguration incarnée de Noël.

Pour Joseph, c'est un ravissement, un engloutissement dans l'intérieur de Marie, une seule chair dans la naissance de l'humanité intégrale du corps spirituel de leur unité sponsale ; une torpeur nourrissante en

Joseph comme un pain délicieux de chaleur nouvelle. Jésus se démoule ébloui d'unité pour en naître dans la Lumière : Jésus corporellement naît de Joseph, Lumière née d'une Lumière nouvelle... Noël.

Amour immense, charité incroyable, Joseph et Marie nous méritent du Ciel de renouveler ces merveilles dans l'advenue du corps spirituel en notre nature humaine !

Un nid nouveau s'ouvre en splendeur dans notre corps spirituel en ce Noël Nouveau ; Joseph s'efface encore en ma Mère pour que Jésus vienne y former en Lui-même la métamorphose de notre corps terrestre.

Il est né le divin enfant du Monde Nouveau.

Sans rien dire, il entend les battements du Sacré-Cœur de Jésus Enfant et il comprend :

J'ôte déjà de toi tous les péchés, regarde dans ton âme, puise sans cesse dans la gloire du Ciel et lorsque celui que j'ai choisi va naître de ce Soleil nouveau, le Saint-Esprit lui donnera le plein épanouissement d'une extrême communion dans le monde : oui, le voici l'Agneau si doux, Corps mystique de Jésus enrobé de la Sainte Hostie, le vrai pain des Anges. Dieu le Père voit en nous son Fils et s'en nourrit...

A travers le regard transparent de saint Joseph Il assimile de manière immortelle la petitesse de l'homme dans son Fils.

A travers ce regard aujourd'hui glorifié, le Père voit la petitesse de notre corps nouveau : compassion, petitesse, intimité avec notre misère humaine, douceur et tendresse.

C'est de Joseph mon père que le cœur de Jésus est devenu délicatesse

Doux et humble,

C'est de lui que le monde nouveau de notre cœur reçoit cette humilité divine et cette onction infuse.

Dans la pauvreté de mon père ajusté, Dieu le Père est devenu miséricordieux, plein de tendresse et de sensibilité envers ses petits enfants de la terre.

Père des miséricordes, depuis le cœur béni et nouveau de l'époux de la Mère, Dieu le Père devient aujourd'hui Père des enfants du Monde Nouveau, des miséricordieux du Noël glorieux de la terre nouvelle.

Ma Très Sainte Mère, en ce mystère vous me recevez, et recevez l'enfant du Monde Nouveau, recevez-moi car je sors du Sacré Cœur de Jésus tout rempli de la lumière dont Il m'a épanoui. ...

J'ai trouvé mon Ascenseur ! Enveloppez-moi donc dans l'heure de vos amours infinis pour le Saint-Esprit.

Ô Saint-Esprit, que vos dons anciens disparaissent pour voir rayonner partout le Monde Nouveau de Votre Présence même ... où j'attire tous mes frères du dedans même de Toi. C'est vous qui apparaissez, Père nourricier de ma chair enfantine, pour que je retrouve dans le Monde Nouveau ma condition de Fils de Dieu le Père. Pour en être digne, vous avez aboli – oh merci – en mon cœur l'envie, la jalousie, la calomnie, l'ambition... alors c'est vous-même qui apparaissez à mes yeux comme mon Père.

Prière :

Par la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Marie, la toute-puissance divine de leur présence souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, nous prenons autorité sur chaque âme vivante de la terre, toutes les personnes humaines répandues sur la surface du monde, la nature humaine tout entière, pour immerger chacune, les engloutir, les plonger, les baptiser, les faire disparaître, qu'elles puissent être transformées dans l'océan et le déluge de paix céleste du cœur immaculé de Marie dans ce mystère admirable de la Transfiguration du Noël glorieux, Force lumineuse, pacifique et invincible qui les fera traverser toutes les détresses du monde dans la Passion de Jésus.

Deuxième exercice : Méditation à la suite du 2^e Dimanche de Carême du Mystère de la Transfiguration

Exercice d'introduction au reflet sur le déploiement intérieur au corps de l'Amour sponsal en plénitude reçue

**Base doctrinale : « La transfiguration du corps appartient, de droit, être une
manifestation de la signification sponsale du corps accomplie, telle que la
Sagesse créatrice de Dieu l'avait donnée dans l'origine » (Jean-Paul II)**

(cet exercice est calculé pour 22 minutes chrono!)

**Faire l'exercice de méditation de ce Mystère comme une rencontre en prière anticipée avec la
plénitude déjà reçue du corps.... En lisant par la foi pénétrante ce texte théologal, théologique et
mystique... But : Trouver St Joseph en vérité comme notre Père de manière non imaginative mais
surnaturelle et incarnée :**

Nous méditons aujourd'hui le quatrième mystère lumineux,

Le mystère de la Transfiguration du Seigneur

Nous allons demander au Seigneur, au Bon Dieu, au Saint-Esprit, et à l'Immaculée de nous aider à
méditer, à contempler et à voir ce qui est caché en dessous.

Nous nous imaginons bien que derrière ce mystère lumineux-là, il doit y avoir bien des choses qui se
cachent. C'est vrai, quel est le mystère du Rosaire où ne se cache pas une immensité de trésors ?

Alors, le Pape Jean Paul II disait, à propos du quatrième mystère lumineux, que c'est, évidemment, le
mystère lumineux par excellence. Il dit très peu de choses finalement, le Pape, quand il annonce les
mystères lumineux.

A propos de ce mystère-là, nous sommes dans le mystère à proprement parler de la lumière : c'est un
mystère de force, de la lumière dans toute sa force, par excellence.

Beaucoup de saints, beaucoup de docteurs de l'Eglise, beaucoup de personnes ont contemplé le mystère
de la Transfiguration : Jésus transfiguré sur le Mont Thabor, c'est un mystère agréable, c'est un mystère
lumineux, c'est un mystère tout rempli d'onction, c'est une onction lumineuse, personnelle, vivante,
perpétuelle, qui dégouline et qui fait passer tout ce qui est temporel dans cette onction même en
l'absorbant.

Alors bien sûr il y a eu énormément de contemplation : beaucoup de chrétiens ont pour cet événement un
amour très particulier. Jésus transfiguré, Jésus resplendissant de lumière, Jésus communiquant la lumière.

Nous allons demander quand même au Bon Dieu de nous aider, parce que c'est probablement un des
mystères les plus difficiles à comprendre, probablement, contrairement à ce que nous pourrions imaginer
au départ. Il faut vraiment creuser assez profondément, me semble-t-il, il faut que vraiment le Saint-Esprit
nous aide quand nous dirons cette dizaine de chapelet, il faudra vraiment demander à l'Immaculée qu'elle
nous porte jusque dans les secrets les plus grands pour que nous puissions saisir ce qui s'est passé là, ce

qui s'est passé avec elle.

Parce que ce qu'il y a au fond de nouveau, c'est que **le Pape a fait du mystère de la Transfiguration un mystère de Marie**. En disant « ces cinq mystères lumineux sont des mystères de Marie », il a donc presque dévoilé, mis sur le lampadaire, que Marie, l'Immaculée, était le centre, le cœur, la source, la manifestation du mystère de la Transfiguration, et que **si Jésus a été transfiguré, c'est pour manifester un mystère de Marie**.

C'est un mystère du Rosaire, donc c'est un mystère de Marie.

Nous ne le voyons pas toujours comme cela : si vous allez par exemple dans la tradition orthodoxe, vous ne voyez pas cela ; dans la tradition occidentale, c'est pareil. Non, c'est vraiment nouveau, il y a vraiment quelque chose de nouveau.

Le baptême, premier mystère lumineux, manifeste vraiment l'Immaculée Conception : elle est le baptême par excellence. Elle est l'Immaculée Conception, la baptisée dès sa conception, la baptisée dès son existence, son être est baptême, son être, sa grâce, sa vie, sa personne, sa splendeur, sa dignité, son 'oui', sa liberté, est Immaculée Conception : elle est baptisée au départ. Le baptême, c'est quoi ? C'est une espèce de salut qui donne la grâce sanctifiante chrétienne de Jésus crucifié et ressuscité, dès que nous le recevons. Elle a reçu cette grâce chrétienne de Jésus crucifié et ressuscité dès le premier instant. Nous, c'est après. Elle est vraiment le baptême par excellence. Premier mystère lumineux : l'Immaculée Conception.

Tout de suite après, les noces de Cana sont un mystère de Marie, nous le savons bien. Le mariage ne peut pas se comprendre, c'est impossible : nous ne pouvons pas comprendre le mariage à moins de nous situer dans la manière dont l'Immaculée a vécu de cette union en tant que femme, en tant qu'épouse, dans le vin nouveau des noces de Cana, avec le Fils de l'homme. Le mariage a quelque chose d'un petit peu scandaleux, parce que c'est toujours un échec. Le mariage sous un certain rapport, est un échec, et c'est normal parce que nous ne le vivons pas avec le langage de l'Immaculée Conception. Elle, elle est le mariage par excellence, c'est le deuxième mystère lumineux : elle est à elle toute seule mariage, vous le savez, cela, sans doute. Quand Jésus a donné par son Incarnation le mariage des noces éternelles dans le vin nouveau du mariage parfait de la terre dans la vie surnaturelle, il l'a donné à travers Marie et Joseph, il l'a donné à travers Jésus et Marie, il l'a donné à travers l'Esprit Saint et le Verbe de Dieu. ...La définition du mystère de l'Immaculée Conception : elle est, dans la coupe de la blessure du cœur de Jésus, un mariage, une unité, une communion de personnes entre le Verbe de Dieu qui porte le cadavre de Jésus dans une passivité d'amour substantielle totale, et le Saint Esprit qui est aussi une Personne divine qui se contemple elle-même comme étant l'amour à l'état pur, la jouissance totale, la passion amoureuse : la passion incréée d'amour, c'est l'Esprit Saint. L'Epoux (le Père), et l'Epouse (le Verbe de Dieu) ne cessent éternellement de disparaître l'un dans l'autre dans une sponsalité divine éternelle incréée avant la fondation du monde : ils disparaissent et ils sont recueillis dans l'Esprit Saint. ...Dans le corps cadavérique de Jésus, il y a une passivité substantielle, et donc l'Amour intime qui est toujours actif dans Dieu le Père et dans Dieu le Fils, se trouve là dans un état passif, et c'est pour cela qu'il y a une communion entre l'Esprit Saint et le Verbe de Dieu, entre l'Epouse et l'Esprit Saint, comme l'explique l'Apocalypse : l'Esprit et l'Epouse disent « viens », et ce « viens », c'est l'Immaculée Conception.

Nous ne pouvons pas lire l'Apocalypse si nous n'avons pas compris cela.

...Et cette communion des Personnes va donner (parce que c'est fait quand même **dans une coupe créée**, le coup de lance s'est passé dans un moment créé, dans un moment du temps et non pas dans l'incrée... Ces deux Personnes dans leur vie divine incréée se trouvent dans un temps précis de notre histoire, à cause de Marie, à cause de Jésus, à communier d'une Unité sponsale dans la Blessure cadavérique du Cœur de Jésus : quand je mélange du jaune avec du bleu, cela donne du vert. Or, le fruit de cette communion est :) l'Immaculée Conception. Voilà pourquoi l'Immaculée Conception est bien créée, et pourtant, elle est bien le fruit de la communion sponsale de deux Personnes divines, dans la

blesse du cœur de Jésus. Cela, c'est Cana. Elle est le mariage à l'état pur, l'unité sponsale créée à l'état pur, et c'est le deuxième mystère lumineux, c'est une lumière incroyable.

Parce que c'est la seule raison qui motive que nous soyons créés dans une différenciation sexuelle : il n'y a pas d'autre motif du Créateur. Si nous le savions, nous ne ferions pas n'importe quoi, c'est sûr.

Nous arrivons ensuite au troisième mystère lumineux,

Le pardon est donné, le fruit de la confession

Et Marie est vraiment la confession incarnée, elle est l'Immaculée Conception, elle est le pardon incarné, elle est l'Absolution incarnée, et elle n'a demandé qu'une seule chose depuis cette intégration par Jésus d'elle comme femme dans Son sacerdoce de Fils de l'homme pour pardonner les péchés, elle n'a cessé de vouloir être effacée dans cette unité sponsale pour qu'il y ait une fécondité, une fécondité qui permette que ce qu'elle est : l'Absolution, se communique, se communique, que le Pardon se communique, se communique. Et voilà pourquoi Jésus va rassembler les disciples : « Proclamez le Royaume de Dieu, annoncez la Bonne Nouvelle, le pardon est accordé, le mal est détruit, les maladies sont guéries, les résurrections de morts sont là, le Royaume de Dieu est au milieu de nous, le Royaume de Dieu s'approche de nous, le Royaume de Dieu est au dedans de nous, une vie nouvelle apparaît » ... Le Verbe de Dieu va incarner quelque chose en sa chair humaine dans le monde par la foi de Marie. C'est l'acte de foi de Marie qui engendre la proclamation du Royaume de Dieu, le choix des disciples. ...

Et c'est pour cela que nous passons du mystère du baptême de Jésus, aux noces de Cana, à la proclamation du Royaume de Dieu et enfin à la Transfiguration.

Il y a eu un acte de foi nouveau de Marie, vous le comprenez, et c'est d'elle que Dieu le Père, avec elle, engendre dans le Christ le mystère, la réalité vivante de ce qui est derrière la transfiguration. Pour l'instant, nous n'arrivons toujours pas à comprendre ce que c'est que la transfiguration, mais il faut déjà comprendre que c'est un mystère de Marie. Comprendre cela, en se posant la question : pourquoi la transfiguration est-elle un mystère de Marie ?

Jésus a manifesté que Marie était Immaculée Conception, voilà pour le baptême, premier mystère lumineux. Il a exprimé qu'elle était l'épousée, voilà pour les noces de Cana. Il a exprimé sa maternité, sa fécondité, voilà pour la proclamation du Royaume de Dieu. Et avec la transfiguration, il va manifester autre chose de Marie.

Pour moi, **Jésus va manifester de Marie sa nouvelle virginité.**

Elle est la Vierge, elle est vierge absolument.

Quand Jésus a illuminé le monde dans les premiers mystères lumineux, ce n'était pas cette Virginité incarnée qui fut révélée... Le mystère de l'Immaculée Conception n'est pas celui de la Virginité de Marie.

La sponsalité : elle est Epouse, n'est pas tout à fait la virginité.

La maternité féconde de Marie, la proclamation du Royaume de Dieu, n'est pas la virginité.

Tandis que derrière la transfiguration, c'est la Virginité de Marie que Jésus veut révéler.

Les gens ne savaient pas d'où Il était venu. D'où vient-il, n'est-ce pas le fils du charpentier ?

Savez-vous que dans la même semaine que la transfiguration, Jésus disait : « **On ne laisse pas une lampe en dessous du boisseau, on la sort et on la pose sur la table pour qu'elle brille pour toute la maison** » (Luc 8). C'est dans la même semaine que Jésus a entendu la foi du premier Pape, Pierre : « **tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant** » (Luc 8). C'est dans cette semaine-là qu'il a multiplié les pains

devant cinq milles personnes et qu'il y a eu douze paniers pleins. C'est dans cette semaine-là aussi que Jésus a guéri la femme qui perdait du sang, **et qu'il a ressuscité la vierge, fille de la synagogue (Luc 8)**. Le sixième jour, **six jours plus tard (Matthieu 17)**, Jésus emporte avec lui trois de ses disciples, Pierre, Jacques et Jean ...

Cela me plaît : Il les emporte (le mot grec est très joli, c'est de là que vient '**anaphore**'), il les emporte, il les offre : il les emporte pour les offrir. Les anaphores... vous vous rappelez, quand les femmes arrivent au tombeau, ce sont les anaphores, elles apportent les parfums pour les blessures de Jésus, pour le corps de Jésus, pour l'Immaculée Conception en fait puisque le corps de Jésus est porteur du Verbe de Dieu s'unissant à l'Esprit Saint et disparaissant pour donner le mystère de l'Immaculée Conception. Les anaphores, c'est cette offrande de l'Immaculée Conception à travers les parfums qu'apportent les femmes. C'est aussi dans cette semaine-là, c'est dans ce chapitre en tous cas (Luc 8) que saint Luc montre les femmes qui étaient tout enveloppantes de Jésus, qui étaient autour de Jésus pendant la prédication de l'Evangile. C'est intéressant, et ce n'est pas par hasard, évidemment.

Le sixième jour : « six jours après »... En plus de cela notons que saint Matthieu dit : « six jours après », voilà qui est fort intéressant. **Le sixième jour : Dieu avait créé l'homme et la femme** au sixième jour de la création. C'est très intéressant, parce que « l'homme quittera son Père » (voilà pour l'Incarnation, à cause de Marie), « et sa mère » (voilà pour la crucifixion et l'ascension) « et s'attachera à sa femme » (voilà pour la transVerbération, oh ! Quand Marie a touché la blessure du cœur de Jésus physiquement, elle est passée de l'Immaculée Conception à la transVerbération : quand nous touchons dans notre chair, dans l'instant, la blessure du cœur de Jésus, la transVerbération est possible). « Il s'attachera à sa femme », transVerbération, « et les deux ne feront plus qu'un » (Assomption). Cela, c'est le sixième jour de la création.

Oh ! Le sixième jour (vous vous en rappelez, nous l'avons vu au mystère des noces de Cana, deuxième mystère lumineux), le sixième jour, il y eut des noces.

Et pour la troisième fois, à la transfiguration, nous avons encore six jours : « six jours après ».

Cela, il faut le noter, cela montre bien que Marie est présente dans le fond du mystère.

Jésus vient de ressusciter la petite vierge, la petite vierge fille de la synagogue. Franchement, si quelqu'un ne comprend pas ! Parce que, qui est la vierge, fille de la synagogue ? C'est Marie qui est la fille d'Israël et qui est vierge. Or Jésus ressuscite la fille de Jaïre, fille de la synagogue, la petite vierge, la petite jeune fille (elle avait douze ans). Cela veut dire qu'une virginité nouvelle se lève (ressuscite), vous le voyez à travers ce texte : Jésus voit, admire et appelle dans la foi de Marie, une virginité nouvelle, toute différente de la virginité surnaturelle parfaite et plénière, de celle qu'Il a saisie lorsqu'elle est rentrée par la foi dans la très sainte Trinité et que du coup Il a voulu s'incarner en elle. Douze ans : après le troisième mystère lumineux, le couronnement apostolique de la virginité en Marie : Une autre virginité, une nouvelle virginité.

L'Eglise, le peuple de Dieu épousée du Messie, avait perdu sa virginité : « ils n'ont plus de vin », alors il a fallu **créer une nouvelle virginité**.

A la source du mystère de la transfiguration, Marie par sa foi a tellement intégré tous les fruits du troisième mystère lumineux de la prédication de l'Evangile, de la Haggadah, que du coup elle fut placée aux portes d'une virginité nouvelle qui était d'un autre ordre : la résurrection de la fille de la synagogue. Il est extraordinaire que dans la semaine qui précède la transfiguration, nous ayons les trois blancheurs : nous avons la multiplication des pains, nous avons Marie, la résurrection de la fille de Jaïre, et nous avons le Pape, Pierre, qui dit : « Tu es le Messie, Fils du Dieu vivant » (et Jésus dit : « n'en parlez à personne »).

C'est quand même assez incroyable.

Pour ceux qui ne le savent pas, nous trouvons la transfiguration dans trois passages du Nouveau Testament : au chapitre 17 de saint Matthieu, au chapitre 9 de saint Luc et aussi dans la deuxième épître de saint Pierre. Je me suis amusé avant hier à calculer dans saint Matthieu, chapitre 17, quel était le 555ème verset de l'Evangile, parce que la signification théologique de 555, vous le savez, regarde le mystère de l'Immaculée Conception dans son déploiement et dans sa clarté glorieuse finale. Vous me croirez si vous voulez, nous arrivons au verset qui précède le texte de la Transfiguration : « Alors Jésus pris avec lui trois de ses disciples » : le 555ème verset du Nouveau Testament en est la racine, n'est-ce pas beau, cela, n'est-ce pas extraordinaire ?

Et après, vous voudriez ne pas croire que c'est un mystère de Marie ?

Jésus venait de dire, pour conclure le mystère : « voilà, le Royaume de Dieu, toutes ces choses vont s'accomplir quand vous verrez venir le Fils de l'homme avec tous ses anges du ciel », et : « certains d'entre vous ne mourront pas avant d'avoir vu le Fils de l'homme dans toute sa puissance », 555ème verset du Nouveau Testament.

Marie a intégré ces paroles, toutes les Paroles que nous avons vues dans la méditation du troisième mystère lumineux, la proclamation de la Haggadah : la naissance vivante de la grâce, de l'enfance divine surnaturelle, une nouvelle vie surnaturelle, une enfance humaine, une innocence nouvelle, tellement puissantes, tellement fortes, que nous pouvons aller jusqu'à la fin et vivre déjà de la fin du Royaume de Dieu sur la terre et anticiper de manière vivante, cachée et profonde ce qui va se passer à la fin en la plénitude du Royaume de Dieu, cette plénitude du Royaume de Dieu qui se dit pléroma en grec.

Jésus dit : « ne regardez pas en arrière, c'est dans l'instant présent, toute petite, toute petite la graine en ce moment : c'est vrai ; mais elle deviendra un arbre immense ; tout petit, tout petit le levain, mais grande, la levée de la pâte ; mais oui, tout cela est extraordinaire, et si vous voulez vivre du Royaume de Dieu, regardez ce qu'il est lorsqu'il est totalement accompli dans le Royaume de mon Père et tel qu'il est lorsque je reviendrai avec mes anges et avec mon Royaume ». Marie a intégré cela : elle est membre vivant de Jésus vivant, elle ne vit pas du mystère de l'Eglise de Jésus, du Corps mystique de Jésus, dans l'instant temporel, en se disant « qu'est-ce que nous allons faire demain ? Et qu'est-ce que j'ai fait hier, mon Dieu ? ». Elle vit de l'instant présent et de l'instant éternel de l'accomplissement du Royaume de Dieu. « Qu'est-ce que je vais faire après-demain ? Qu'est-ce que je vais faire dans cinq minutes ? Qu'est-ce que je n'ai pas fait encore, avant hier ? ». Marie n'est pas comme ça. Marie vit du Royaume de Dieu et **nous vivons du Royaume de Dieu en naissant à la vie nouvelle, en prenant cette nouvelle naissance dans le Royaume de Dieu accompli.**

.... Et c'est de ce Royaume de Dieu-là dont nous vivons dès maintenant et qui fait que nous avons la grâce. Marie nous a engendrés comme membres vivants du corps mystique vivant du Royaume de Dieu vivant. Marie vit cela, « il y en a qui ne mourront pas avant d'avoir vu le Royaume de Dieu »...

L'Immaculée, bien sûr, ne peut pas mourir : elle en vit déjà ; elle intègre tout ce que Jésus explique par signes, par sacrements, tout ce que les disciples font et que Jésus engendre par son Verbe et sa Parole ; eux le réalisent par leurs actes et leurs signes, tandis que Jésus le réalise en eux. Elle intègre tout cela, elle comprend tout cela, elle sait tout cela, elle entend tout cela. Comme l'ange Gabriel lui est apparu une fois, ce Message de la proclamation du Royaume de Dieu est un nouvel ange Gabriel pour l'Immaculée Conception. Et elle doit croire. Et elle comprend que toute cette proclamation du Royaume de Dieu est un signe du pardon, que ce pardon doit aller jusqu'à la fin, qu'il doit être universel, qu'il doit être perpétuel et glorieux, qu'il doit être une nouvelle vie, comme Jésus l'a expliqué à Nicodème, une vie totalement nouvelle, une enfance totalement nouvelle, une innocence totalement nouvelle.

Et elle le vit, elle dit : « je dois vivre autre chose », elle l'a compris, elle doit le croire, et elle dit : « mais comment vais-je faire, puisque je ne sais pas ce que l'humanité vit ? ». La réponse de Marie est toujours

la même parole : « comment vais-je faire puisque je ne connais pas d'homme ? », « comment vais-je faire puisque je ne sais pas l'état dans lequel est l'humanité blessée par le péché originel, puisque je n'en suis pas moi-même, par grâce ? ».

« Le Père, la Paternité vivante et éternelle de Dieu, te prendra sous son manteau, et la super-venue du Saint Esprit te fera faire ce qu'il faut, Il le fera lui-même à travers toi ».

Alors elle dit : « Fiat, Shemem, me voici : je veux bien croire » et elle est devenue une vierge nouvelle. Une virginité nouvelle est apparue en Marie, et c'est cela qu'il faut contempler dans le mystère de la transfiguration. Marie a retrouvé une nouvelle virginité... Elle a d'abord été l'épousée ; elle est devenue mère de l'Eglise ; et voici la nouvelle Vierge d'Israël : c'est ce que manifeste le mystère de la Transfiguration.

Remarquez bien que Jésus emporte avec lui trois disciples. Je me suis amusé aussi à calculer la place des versets de la Transfiguration pour saint Luc. Dans saint Luc, tout le passage de la transfiguration est au chapitre 9, et le dernier verset de la transfiguration est le 444ème verset de l'Evangile de saint Luc !

Vous voyez bien que le Bon Dieu fait tout avec nombre, poids et mesure dans la Haggadah des Evangiles : 555 c'est Marie, 444 c'est toute la création, c'est le sacerdoce, c'est la création toute entière qui devient médiatrice d'amour, Marie est la créature parfaite, elle est conjonction entre la gloire et la grâce, et Marie doit croire qu'elle est choisie pour être la mère de la création toute entière, la Vierge d'Israël.

Alors elle a besoin d'une nouvelle naissance, pour accéder à une maternité qui commencera bien sûr avec le cinquième mystère lumineux : l'Eucharistie.

Mais pour l'instant, c'est une grande préparation : comme elle a été préparée dans son esprit de virginité et son vœu, à être la mère du Sauveur, là elle se prépare, et c'est la Transfiguration. Et Jésus est ému : il ne faut pas qu'une lampe soit sous le boisseau, il faut qu'elle soit sur le lampadaire : il le faut.

Vous savez, Jésus respectait quand même le quatrième commandement de Dieu : **« Tu honoreras ton père et ta mère ».**

Et Jésus a voulu honorer Joseph et Marie : il n'a pas voulu que nous croyions que Marie n'était pas restée totalement vierge ; il a voulu que nous sachions qu'elle était vraiment Immaculée Conception (comprenez qui peut comprendre) ; que Joseph était l'humilité parfaite, l'ajustement parfait à cette virginité parfaite et surnaturelle, et qu'il était surnaturellement ajusté à elle, qu'il était l'ajustement parfait à la paternité incréée de Dieu. Il a voulu honorer son père et sa mère.

Le troisième mystère lumineux était proclamé, l'Evangile était proclamé, Marie avait pu permettre que ce pardon qu'elle était elle-même en substance, soit engendré à toute la création (Marie désirait tellement que son Immaculée Conception, l'Absolution qu'elle était elle-même, se communique, que Jésus l'a assumée dans sa foi)... Elle devait être médiatrice de ce pardon, de cette guérison, de ce relèvement, de cette résurrection des morts, de cette proclamation de la lumière dans les ténèbres, de la disparition des ténèbres, elle était médiatrice de cela, mais elle n'avait pas pensé qu'en le faisant, Jésus ne pouvait pas ne pas révéler d'où venait cette lumière-là.

Jésus, dans cette semaine-là, était en Galilée, il parcourait toutes les villes de la Galilée, et, puisqu'il est traité ici du sixième jour, je suis plus que convaincu que juste avant de monter sur le Mont Thabor, il était à Nazareth. Cela me paraît impossible autrement, parce qu'on ne parle pas de sixième jour s'il n'y a pas le nouvel Adam et la nouvelle Eve ensemble dans leur demeure ; nous les voyons ensemble un bref moment dans le lieu de la sainte Famille. Et là, je suis sûr qu'Il était là avec elle, et **qu'à certains de ses**

disciples il a révélé le secret de Marie.

Je le crois d'autant plus volontiers que nous savons que Jésus est allé jusqu'au bout du quatrième Commandement de Dieu et jusqu'au bout des Paroles qu'il venait de prononcer et des gestes qu'il venait de faire. Jésus est la vérité, il est la vie, il est l'amour, et il est le chemin. Je l'imagine, et il faut essayer de l'imaginer : il y a l'évangile, les textes, c'est évident, mais il y a aussi la contemplation du mystère, et ces textes sont là pour faire naître, grâce à l'Esprit Saint caché en dessous, la contemplation du mystère.

L'Esprit Saint et le Verbe de Dieu le désirent bien sûr, puisque la lumière est en train de jaillir au milieu des ténèbres, que cela ira jusque dans le Royaume de Dieu qui viendra à la fin du monde dans son accomplissement. Cette lumière-là, il faut bien sûr qu'elle ne reste pas sous le boisseau, dans sa substance, dans sa source.

Donc je suis convaincu qu'il a dit aux disciples : « Ne croyez pas que Marie soit simplement la mère de mon humanité, Marie est la mère de ma divinité ; Marie a obtenu cette lumière du pardon parce qu'elle est elle-même le pardon ». Je crois qu'Il a voulu livrer à certains de ses disciples, à Pierre, Jacques et Jean peut-être, les secrets de Marie : il leur a expliqué que Marie était Vierge.

Les gens ne le savaient pas ; les gens disaient : « elle n'est pas vierge puisqu'elle était mariée avec Joseph ».

Jésus ne pouvait pas laisser se dire longtemps ces paroles et murmures, puisque la lumière de la vérité était proclamée dans le monde entier jusqu'à la fin, et il le dit ouvertement : « la lumière qui est cachée, qui est secrète, il faut la mettre sur le lampadaire et sur la table des noces ».

C'est pour cela que pour moi, à partir du moment où il a commencé à affirmer intimement : « ma mère : c'est le trésor du ciel et de la terre ; ma mère est la lumière elle-même incarnée pour donner la vie ; ma mère est la mère de la grâce et de la sainteté ; ma mère est toute la clarté de Dieu visible dans notre monde et cachée dans son humilité ; ma mère est tout cela » : Il a honoré sa mère, vénéré sa mère, manifesté sa mère...Et elle dans sa pudeur a dû se cacher encore plus profondément en Lui.

Alors j'imagine très bien que **lui qui avait été recouvert du manteau de l'Immaculée Conception brûlée par la super-venue du Saint-Esprit pour s'incarner, Il l'a recouverte de son manteau qui représente tous les saints.**

Le Thabor de Jésus recouvre la pudeur transparente de Marie :

Le St Père aurait dit : la transfiguration est la révélation de la signification sponsale de la Nudité en Marie dès cette terre ...

Aussitôt, Il prend les disciples et il monte sur le Mont Thabor. Il prend avec lui trois disciples.

Marie a tout de suite compris que si Jésus voulait manifester toute la vérité sur la grâce, sur les sources de la grâce, sur sa virginité, c'est que désormais il fallait qu'elle retrouve une virginité nouvelle plus profonde encore, supérieure. Il voulait donner à sa virginité une signification nouvelle, une métamorphose nouvelle dans l'offrande parfumée du royaume de Dieu accompli dans sa Foi : voilà à mon sens pourquoi avant le Thabor Jésus ressuscite la vierge fille de la Synagogue de 12 ans (celle qui porte les douze corbeilles pleines de la multiplication, la plénitude finale dans sa Foi du Royaume de Dieu scellé dans les 12)...

Cette résurrection la dispose à une nouvelle fécondité divine qui à la fois va la cacher des honneurs de sa première fécondité (celle des mystères joyeux), et faire surabonder la Lumière de l'Evangile de Jésus

dans les ténèbres d'une foi toute pure (mystères douloureux).

Elle dit : « comment ferai-je, moi ? ». Elle eut un acte de foi tellement fort, tellement profond, tellement extraordinaire, tellement porté par la super-venue du Saint Esprit, tellement emporté par la Toute Puissance de Dieu le Père, qu'il y a eu la Transfiguration.

Telle fut la véritable anaphore :

Jésus porte les trois disciples, et je suis convaincu que ce sont les trois disciples qui ont été dans la confiance sur la virginité immaculée de Marie et sa Virginité engendrée de la communion de Personnes divines. Je crois que c'est à cause de cela qu'Il a pris ces trois disciples-là. N'oubliez pas qu'à la résurrection de la fille de Jaïre, il a pris aussi les mêmes Pierre, Jacques et Jean. Si nous voulons vraiment comprendre, c'est bien cela.

Ces petits points que nous sommes en train de construire sont très importants pour pouvoir rentrer dans la contemplation du mystère. Pour l'instant, nous plaçons les briques, comme dans la lecture du Livre de la Genèse où nous voyons la construction de la tour de Babel : des briques avec beaucoup de ciment (du Kapar)... Le Kapar, c'est le pardon universel : l'Immaculée Conception. Les briques de l'Eglise sont soudées les unes aux autres par le Kapar de l'Immaculée Conception.

Il y en a trois qui sont dans la confiance : c'est eux que Jésus amène, et pas les autres. Oh cela me plaît ! Des anaphores !

Et il les amène en offrande sur le sommet de la montagne, et Il se mit là pour prier. Jésus s'est mis à genoux (il ne s'est pas affalé, hein ?), Il s'est mis à genoux, les mains vers le ciel, et Il a remercié le Père. Quand nous honorons notre mère, tout de suite après, nous glorifions Dieu pour elle : c'est cela, le quatrième Commandement de Dieu. Donc c'est normal qu'il y ait une relation entre les deux. Il s'est mis à genoux, il a porté avec lui ceux qui étaient dans le secret (tout cela, c'est « sous » le corps mystique en l'Immaculée Conception que cela s'est réalisé).

Il ne faut pas oublier que nous passons au-delà du troisième mystère lumineux, mystère de l'Eglise naissante qui vit de la lumière et du pardon, et donc qui porte une participation à la grâce de l'Immaculée Conception, à la grâce du pardon, à la grâce de l'absolution, à la grâce nouvelle, à l'enfance perpétuelle, à la virginité parfaite surnaturelle.

Et donc Jésus se met à genoux, lève les bras et remercie le Père ; Jésus demande aux disciples de prier sa prière en union avec lui, Il demande à ceux qui sont dans le secret de prier avec lui ; ils prient de longues heures, à tel point que les disciples s'alourdissent de sommeil... et quand ils se réveillent, tout est dans la lumière.

(c'est joli, cela : nous en reparlerons pour le mystère de la dormition).

Ils sont endormis dans la grâce naissante encore invisible et cachée de la transfiguration, et ils se réveillent dans la lumière de la transfiguration.

Il y a ici exprimé de manière voilée l'avant et l'après du nouveau « shemem » : « me voici ! » que Marie a acquiescé à cet inconcevable et nouveau message de Jésus, sous la Puissance du Très-haut, **l'Ombre de l'ajustement à la mort en Joseph**, l'enveloppement de tous les lieux de l'Univers de la Sagesse divine par la lumière paradisiaque de sa nouvelle Virginité.

Alors le visage de Jésus tout nimbé de lumière, d'une lumière d'en haut, d'une lumière inconcevable, ses vêtements tout resplendissants de cette lumière, furent enveloppés d'une nuée glorieuse rayonnant comme mille soleils : plus forte que le soleil, d'une blancheur plus immaculée que la neige brûlée par la

lumière.

Jésus était vraiment, non pas transfiguré (ça, c'est la traduction, c'est toujours pareil ; oh mon Dieu ces traductions !) mais **métamorphè** : la transcendance de la forme ; c'est beaucoup plus fort, parce que dans l'humain et le divin, **la méta-morphè est sponsale** ; la forme par excellence.

La transfiguration, réfère au visage, à la figure ... Tandis que la forme, eïdos et morphè en grec, la forme humaine désigne l'humanité intégrale en Jésus ; méta : elle explose dans l'ouverture à l'infini.

C'est extraordinaire, parce que c'est quelque chose qui montre que Jésus à la transfiguration vit la plénitude de sa sponsalité avec la femme.

Ce n'est pas son visage, c'est la morphè de l'Homme transcendée dans l'ex-piration sponsale.

Si nous ne sommes que masculin, ou que féminin, nous ne sommes pas l'humanité intégrale. Nous ne sommes l'humanité intégrale que si nous avons intégré totalement en une seule chair virginale et dans le dépassement complet et surabondant du vin nouveau, l'humanité intégrale qui n'est ni homme ni femme : oui, là, la figure humaine prend son vrai visage. Tu n'es vraiment homme que si tu vas jusque-là, tu n'es vraiment femme que si tu vas jusque-là. Le mystère de la transfiguration est impossible sans Marie : Métamorphè.

Mais Jésus a voulu le donner à voir miraculeusement dans la lumière... Marie a eu la foi : elle a cru qu'il le fallait, qu'il fallait qu'elle l'accepte et elle a pu se cacher plus encore dans une virginité nouvelle, et du coup est apparu ce resplendissement pour la création, pour la croix et pour la gloire de Dieu, pour l'Eglise.

Alors elle a accepté, et elle a dit : « comment vais-je faire maintenant, pour me cacher ? »

(Je me mets à sa place : voilà une virginité nouvelle, c'est trop beau, c'est trop beau !)

Alors Jésus l'a prise dans son conseil et il a décidé de la cacher en ceux qui étaient dans le secret de cette transfiguration de l'Epoux et de l'Epousée (il s'agit bien sûr de Joseph, et de Jean le Baptiste).

Ce nouveau voile explique pourquoi aucun des trois n'apparaît sur le Thabor, mais ceux dont ils sont le visage : le Père Obombrant et Présence cachée, l'Esprit Manteau de sagesse éclatante et Nuée d'Onction lumineuse, et Voix solitaire du Verbe criant dans le désert du Paradis Virginal.

Qui était dans le secret ? Qui est venu apparaître, pénétrer dans cette lumière ?

Elie et Moïse.

Elie et Moïse, à droite et à gauche, et ils parlaient à Jésus, ils ont parlé longtemps.

Il ne faut pas croire que la Transfiguration a duré juste trois minutes, non, cela a duré longtemps. Les pères et les traditions disent que cela a duré bien des heures. Au bout d'un certain temps, Pierre dit : « bon, on peut installer une tente, quand même » ; il n'aurait pas dit cela si ça avait duré quinze secondes, vous comprenez ! Non, cela a duré longtemps.

Elie revenait du paradis terrestre, Moïse revenait des lieux de la mort : ils sont aspirés par la métamorphose de Jésus en Dieu le Père qui jouit de l'unité du Verbe et de l'Esprit Saint dans l'Immaculée Conception avec le Christ. Et également : « **Il faut que le monde sache que j'aime mon père** ».

C'est cela qui s'est passé. Alors cela a atteint tous les lieux de la mort, les limbes, et tous les lieux de la vie perdue du paradis terrestre. Elie représente le paradis terrestre avec son char de feu (il ne vient pas du

ciel empiré, comme dit Origène, il vient d'un lieu qui était réservé – réservé, c'est à dire interdit - : le paradis).

Ils sont là avec leur corps, c'est cela qui est inouï.

Elie n'est pas mort, il est donc avec son corps. A l'heure d'aujourd'hui, Elie – nous ne l'ignorons pas – n'est pas mort : Elie le prophète n'est pas mort. Ne vous inquiétez pas, il va mourir : puisqu'il revient pour être martyrisé par l'Anti-Christ. Voilà ce que dit la doctrine de l'Ancien Testament (la doctrine des rabbins et des nakis d'Israël), et aussi la doctrine de l'Eglise - ce que confirme saint Thomas d'Aquin, par exemple -, et ce que confirme la Vierge à la Salette en disant : « Elie va revenir et il sera tué par l'anti-Christ ». Il est toujours vivant, ne vous inquiétez pas, ce n'était pas son âme qui était là à la Transfiguration : son âme est toujours restée inséparée de son corps.

Et Moïse ? Moïse est mort sur le Sinaï. Son âme seule peut-être a pénétré dans la nuée ? Mais non ! Il était là avec son corps, vous lirez pourquoi dans l'épître de Jude, et dans le midrash sur la mort de Moïse (il faut que nous ayons lu au moins une fois dans notre vie le midrash de la mort de Moïse : il eut une lutte complètement incroyable entre Moïse et l'ange de la mort, Moïse disait : « non, Seigneur, pas question, je ne t'obéirai pas, je ne mourrai pas ». Et finalement il n'a accepté de mourir que quand Dieu lui a accordé que son corps ne serait pas livré au démon, comme le corps de tous les hommes à cause du péché originel. Et du coup son corps n'a pas été livré au démon, il a été porté en Dieu). C'est ce que dit également l'épître de saint Jude (verset 9) dans le Nouveau Testament. Et voilà pourquoi, comme l'Immaculée Conception tire sa nouvelle virginité de la Paternité créée de Dieu au ciel, elle peut apporter à Moïse son corps.

Caché derrière cette unité mariale en Moïse de la séparation de l'âme et du corps par la mort nous devinons, caché, le corps spirituel de Joseph : dans l'unité sponsale, la métamorphose de Jésus suit l'unité du Ciel et de la terre de son père ; Jésus s'est toujours caché sous la Foi aimante de la Vierge ; cette fois, la Vierge de la Création du monde, de la sagesse créatrice, est révélée par l'Ange du Royaume de Dieu du troisième mystère lumineux. Elle peut joindre et acquiescer la prédestination de tous les élus, et elle commence par joindre dans sa foi incarnée l'inscription du père de Jésus dans le Livre de Vie, son corps spirituel dans le Royaume accompli, et sa vie cachée dans l'Hadès... Jésus rythme son amour filial parfait, naturel, et en même temps surnaturellement recréé par la grâce à la force du cri de l'Esprit et de l'Epouse de l'Apocalypse : « Viens ! » en assumant Marie, Joseph et ses disciples dans le secret dans ce rythme-là, et cela permet à Joseph d'être passivement enveloppé et caché derrière la Voix du Père, d'être avec Lui l'Epoux de l'Immaculée Conception, l'Epoux de sa Sagesse venue du Ciel et le Père de la Clarté sensible du Verbe rédempteur. Marie de son côté se laisse « super-venir » dans l'onction du Saint Esprit, Esprit de Sagesse dans la clarté de la plénitude finale de l'accomplissement du Royaume de Dieu :

Alors Moïse apparaît avec son corps : c'est tout à fait normal.

Et Jésus parle avec Elie et Moïse longuement, et ils sont contents, ils remercient forcément Jésus de ce qu'ils vivent avec lui en ce moment, sachant que c'est par la croix qu'ils vont jouir de cette lumière éternellement conjointe dans le Royaume de Dieu. Ils vivent déjà de l'accomplissement du Royaume de Dieu. Marie par sa foi apporte déjà l'accomplissement du Royaume de Dieu dans l'instant de la foi des disciples et elle en donne communication avec Jésus, et Jésus du coup assume la foi de Marie et communique en effet cette lumière à tous ceux qui sont dans les ténèbres, à Joseph, à Moïse et à tous ceux qui sont dans les lieux de la mort, et puis à tout le paradis, à toute la création originelle de la sagesse créatrice de Dieu, à travers la figure du Prophète. Alors il y a eu un remerciement, et aussi, le dévoilement de ce qui ne paraissait guère être tout nouveau pour eux : quelle est donc cette sagesse de la croix, cette sagesse créatrice, cette sagesse nouvelle, cette recréation ? Alors Jésus a parlé de la croix : toute la Sagesse de la croix, Lui-même anéanti, pour que nous puissions entrer dans cette Clarté...

C'est ce que dit l'Evangile de saint Luc : ils parlaient de sa croix, de l'heure de sa mort, et comment Il le ferait ; et Il leur a décrit tout ce qui se ferait, avec eux, en communion avec eux, en communion avec

l'Immaculée, en communion avec tous les péchés du monde ; Il serait anéanti, brisé pour anéantir et briser nos ténèbres.

Le mot Thabor est un mot hébreu qui se prononce **Tabowr** et qui s'écrit Tav, Beit, Resh.

Le Tav, dans l'alphabet hébraïque et d'après l'enseignement de Moïse, désigne le signe qu'il a dressé au désert et sur lequel un serpent a été élevé.

Le Tav est le signe final qui guérit du serpent, c'est la croix, le signe du Fils de l'homme dont seront marqués au front les serviteurs de Dieu dans l'accomplissement du Royaume de Dieu, dans la lutte finale. Ceux qui ne seront pas marqués de ce signe, c'est à dire qui ne contempleront pas entièrement, intégralement et du plus profond d'eux-mêmes Jésus crucifié dans le mystère de la crucifixion, au centre même et la substance de ce que représente ce mystère de Jésus crucifié, ceux-là seront marqués par le chiffre 6-6-6. Le Tav, c'est Jésus Sagesse crucifiée, Sagesse élevée de terre sur un poteau.

C'est extraordinaire que cette montagne s'enracine dans un Tav.

Le Beit désigne l'amour entre l'homme et la femme, tout caché dans la clôture secrète de leur intimité profonde, et puis ouvert à l'infini. Cela s'écrit comme un V renversé vers la gauche,

Alors l'homme et la femme sont dans la clôture de l'intimité (vous voyez la queue du V) et cela s'ouvre à l'infini. C'est l'intimité profonde de l'homme et de la femme qui s'assimilent dans une seule ouverture à l'infini. Deuxième lettre de l'alphabet : la lumière de l'homme qui vit de l'unité des deux ? Alors à ce moment-là une demeure est possible : c'est pour cela que Beit veut dire maison en hébreu. S'il y a cette lumière de l'humanité intégrale dans l'unité secrète, profonde et cachée de l'homme et de la femme, ouverte à l'infini, alors à ce moment-là il y a une demeure pour la lumière.

Voilà ce que dit Moïse sur la lettre Beit.

Et il y a le Resh, qui désigne d'abord le rocher solide du Messie, la tête du monde, le promontoire le plus élevé de la création, le roc le plus solide de l'éternité divine, le Messie, le Roi, la Royauté de toutes choses. Voilà pour l'enseignement de Moïse sur la lettre Resh.

Il suffit d'accorder ces trois lettres ensemble pour comprendre ce que c'est que ce mystère de la « trans... 'morphé' ». Transfiguration. C'est vrai, un visage nouveau de Marie apparaît.

Tabowr se traduit en français par le mot : **rupture**...

Entre le troisième mystère lumineux et le quatrième mystère lumineux, il y a une rupture, et c'est vrai, il y a une nouvelle vie pour Marie, Marie va engendrer, Marie va être une vierge nouvelle préparée pour engendrer la création dans la Clarté de Dieu.

C'est ce que Jésus lui a dit, c'est ce que l'Esprit Saint lui a dit, alors elle a dit : « qu'il me soit fait selon ta Parole ! ».

Ce mot hébreu Tabowr se dit **Tabar en araméen** (la montagne se trouve en Galilée) et s'écrit comme en hébreu, Tav, Beit, Resh. Tabar vient de la racine du verbe Shabar : Shin, Beit, Resh (on change le Tav en Shin : Shin est l'incarnation et Tav est la croix - Jésus s'est incarné, Shin, pour être crucifié, Tav).

Et le verbe Shabar se traduit par '**rompre pour une naissance**'. Le sein de la femme par exemple se rompt pour qu'il y ait une naissance.

C'est de là que vient le mot Thabor. C'est incroyable, non ?

Et vous voudriez dire que ce n'est pas un mystère de Marie ?

Pourquoi est-ce que Jésus a voulu être transfiguré là, si ce n'est pas pour manifester avec nombre, poids et mesure, 555, Tabar, Shabar, la lumière sous le boisseau, la résurrection de la fille de Jaïre ?

Ce que le saint Père veut nous dire à travers les mystères lumineux, nous le comprenons : les mystères de l'Evangile sont tous engendrés par Marie, Marie en est la cause principale, la signification principale, la source principale, la substance principale, le fruit principal, le récepteur principal, le rayonnement principal, le visage principal, le mérite principal.

Le Royaume de Dieu est le Royaume de l'Immaculée Conception, Reine du ciel et de la terre, de la Jérusalem glorieuse annoncée dans le troisième mystère lumineux, et Jésus signifie : « C'est celui de ma mère, c'est celui de mon Père ».

Voilà pourquoi Dieu le Père se fait entendre une deuxième fois : « Celui-ci est mon Aimé absolu, mon Fils », et cette fois-ci, le Père est tellement dans le nouvel acte de foi de Marie qu'Il répète ce que dit Marie dans les noces de Cana, mais au lieu de dire : « Faites tout ce qu'Il vous dira », Il dit : « Ecoutez-Le ».

Le Père avait déjà parlé, au baptême, Il avait dit : « Celui-ci est mon Aimé absolu, c'est l'aimance à l'état pur, c'est mon Fils, **O' agapetos uios mou** », mais Il n'avait pas dit : « Ecoutez-Le ».

Cette fois Marie ayant dit : « Tout ce qu'Il vous dira, **poiesatè !** (réalisez-le) », les apôtres l'ont fait.

Pour cela, ils sont devenus les aimés du Bon Dieu, les aimés de Jésus, les aimés du ciel, les aimés de la Jérusalem, les disciples et les instruments du Royaume, les signes du Royaume ; ils ont obtenu cela de Marie, la médiatrice.

Et donc Dieu le Père dit : « Ecoutez-Le ». Cette fois-ci, Dieu le Père a intégré la foi de Marie en lui associant la paternité déchirée du père du Verbe incarné pour engendrer dans le Fils la Transfiguration. « Ecoutez-Le » :

La voix du père se fait plus sensible, plus apostolique, plus proche du mystère de la Mort assumée en cette même paternité (voilà pour l'ombre de Joseph, toujours à rechercher en chaque mystère du Rosaire !)

La nouvelle foi virginale entend la sagesse de la croix ; ce quelque chose de nouveau veut dire que les disciples doivent entendre le Verbe de Dieu en cette sagesse de la mort, telle qu'Il est, pour le réaliser. « Ecoutez bien » : que fallait-il écouter ? Que Jésus transfiguré, c'était Jésus brisé, parce que Thabor veut dire aussi brisure : c'est Jésus broyé. Et la seule clarté de Jésus broyé, c'est Marie, le seul visage glorieux de la croix, c'est l'Immaculée Conception dans sa compassion, et telle est la nouvelle virginité de Marie : c'est sa compassion en Jésus broyé.

Et conjointement, pour Jésus broyé, la seule Lumière admise, c'est la clarté virginale, transfigurante, profonde et cachée de Marie toute offerte à l'Amour supervenant de l'Unité du Père et du Verbe vivant de Dieu.

Comme le dit saint Bernard : « tota vita Christi crux fuit atque martyrium »...

Toute la vie du Christ a été croix et martyre : Jésus a été broyé du début jusqu'à la fin, et Marie fut sa gloire ; et Jésus le manifeste. Cette nouvelle virginité sera brisée, douloureuse mais victorieuse.

« Ecoutez-Le ». Le Père offre qu'on en vive...

Et il disait, avec Moïse et Elie : « voilà l'heure profonde de ma croix, Je suis cet anéantissement de la croix, mais... » (nous aurions bien voulu qu'il y ait un enregistrement ! Il faudrait faire un petit traité de l'enregistrement de la conversation de Jésus avec Moïse et Elie expliquant l'Immaculée Conception et le mystère de compassion. Ah, que cela me plairait !) ...

Ce que demande le saint Père, c'est que cette conversation nous puissions la découvrir, l'entendre, et voir que c'est Jésus qui désire voir Marie, Clarté de compassion, manifester l'ardeur de son lampadaire.

(la ménorah représente le Messie ; sur la table des noces, elle peut être allumée, et c'est par la clarté flamboyante de l'épousée que la maison est éclairée... La tradition juive n'éclairait jamais la lampe de la ménorah : la Synagogue devait attendre que la vierge d'Israël l'épousée l'allume ; la maison de Dieu ne la verrait éclairée qu'en la présence explicite du messie ; Jésus indique à Marie l'heure venue de l'éclairer)

Jésus désire qu'elle soit posée visiblement sur la table des Noces, pour qu'elle se voie et illumine toute la maison de la Jérusalem glorieuse : toute notre demeure intérieure.

C'est l'Esprit Saint qui fait que la Haggadah est Haggadah, Evangile : « le Royaume de Dieu s'approche de vous, il vous touche, il vous visite ! ». Dès que nous méditons le mystère de la Transfiguration, le Royaume de Dieu nous touche, il nous visite, l'Esprit Saint nous fera entendre, et nous entendrons quand nous contemplerons ce mystère quelque chose d'énorme, quelque chose de magnifique.

Quelque fois nous entendons dire : pendant la Transfiguration, Jésus manifeste ce qu'Il sera pendant la résurrection. Cela ne me va pas, je vous l'avoue.

La première fois que la transfiguration a habité le corps de Jésus survint lorsque Joseph pénétra le secret de Marie... Vous le savez ? Les six mois qui ont précédé Noël Joseph fut introduit, et cela lui fut manifesté : il est monté sur la montagne du mystère de la maternité divine de Marie et de sa sponsalité avec elle, pour rentrer jusque dans la sponsalité incréée de Dieu, il a été emporté avec elle dans la même foi qu'elle, dans l'unité sponsale, et ils ont été transfigurés. Et de cette transfiguration, Jésus est né, de sorte que Joseph est le père de Jésus par la naissance. Nous l'avions vu, cela.

C'est lié au vin des noces surnaturellement assumé par la très sainte Trinité dans la chair du Christ.

C'est dans une clarté très grande de lumière que s'est produit le mystère de Noël, et Jésus a traversé les portes du cénacle de l'unité sponsale en une seule chair virginale de Joseph et Marie transfigurés, métamorphosés dans la lumière ; Il a pu avoir cette subtilité qui fait qu'il a traversé les portes du « cénacle virginal » sans l'abîmer : Marie gardant sa virginité (normalement, à supposer que vous ayez gardé votre virginité pour une conception, et fait vivre pendant neuf mois un bébé, vous perdez votre virginité à la naissance du bébé : une rupture, shabar, se produit pour faire voir à l'enfant la lumière du jour.)

La femme perd normalement sa virginité à la naissance.

Voilà pourquoi Elie est là, parce que le sixième jour de la création est présent ainsi que sa terre ; la terre des enfers et des lieux inférieurs, avec Moïse, dans le corps spirituel qu'il conserve dans les mains de Dieu et du ciel empiré ; et la terre d'Israël, la terre de l'Eglise, sont là, présentes. Cette transfiguration avait donc déjà eu lieu avec Jésus, Marie et Joseph.

Il ne s'agit donc pas de montrer le Christ dans la gloire de sa résurrection future ! La Transfiguration montre le Christ tel qu'il est dans la transfiguration d'une nativité surnaturelle du Verbe incarné en Jésus, Marie et Joseph. Cette fois elle surabonde en ceux qui écoutent un secret... Nous commençons à rejoindre le mystère de la transfiguration dans sa source : Jésus veut manifester cette source à l'Eglise pour sa deuxième Pâque publique en Israël (la première Pâque de Jésus, Il avait chassé les vendeurs du

temple après Cana ; sa troisième Pâque sera celle de sa mort).

Donc l'ombre de Joseph est par là.

Comme c'est curieux ! Je vois Pierre, Jacques, Jean, l'Esprit Saint sous forme de nuée lumineuse, glorieuse, comme un manteau ; j'entends la voix de Dieu le Père, je touche Jésus en cette Lumière, et je ne vois ni Marie, ni Joseph (ni Jean Baptiste).

Comme c'est curieux ! Pourquoi est-ce qu'ils manquent ? Ce n'est tout de même pas normal. Joseph, le plus grand dans le Royaume de Dieu parce qu'il est le plus petit de tous, est plus que Moïse ou Abraham l'enveloppant du lieu même des limbes et du lieu de la mort. Joseph aurait dû apparaître sur le Thabor plutôt que Moïse.

Pourquoi Elie plutôt que Jean, le plus grand des fils de la femme ?

Ou que Marie, la nouvelle vivante de la terre exemptée du péché originel ?

Que pourrions-nous répondre ? Que Marie, dans sa pudeur et sa foi, a voulu se cacher sous le manteau de la Sainteté dont Jésus l'a recouverte. Dans la Haggadah, la proclamation de la Croix est inaugurée dans une méta-clarté, la Croix avec la Foi venue d'en haut fait couler son onction savoureuse. La Sagesse va dresser une table, qui invite les hommes au festin : la mort va être assimilée par l'Amour dans la Lumière d'une clarté éternelle.

Laissons nous dévorer par la lumière glorieuse de la Croix, et la mort en nous sera engloutie, elle disparaîtra. Voilà l'enseignement du Père et du Fils à la Transfiguration.

La croix pour Marie, c'est la seule Lumière : elle n'en a plus d'autre. La lumière engendrée par le Père en elle, c'est la Lumière de la croix. Ainsi se trouve accompli le livre des Proverbes (chap.8) sur la sagesse créée dans le Principe. Que la liturgie catholique attribuait à Marie en la Solennité de l'Immaculée Conception de 1854 à 1972 ; aujourd'hui la liturgie, je crois a choisi de prolonger cette attribution à la solennité de la Très sainte Trinité, montrant bien par là que l'Immaculée Conception est en Sagesse éternelle créée ce que la Très sainte Trinité est en Sagesse éternelle et incréée !!!

**22 « Elohim m'a créée la première de ses œuvres,
Avant ses œuvres les plus anciennes.
23 J'ai été établie depuis l'éternité,
Dès le Principe, avant l'origine de la terre.
24 Je fus enfantée quand il n'y avait point d'abîmes,
Point de sources chargées d'eaux ;
25 Avant que les montagnes soient afferemies,
Avant que les collines existent, je fus enfantée ;
26 Il n'avait encore fait ni la terre, ni les campagnes,
Ni le premier atome de la poussière du monde.
27 Lorsqu'il disposa les cieux, j'étais là ;
Lorsqu'il traça un cercle à la surface de l'abîme,
28 Lorsqu'il fixa les nuages en haut,
Et que les sources de l'abîme jaillirent avec force,
29 Lorsqu'il donna une limite à la mer,
Pour que les eaux n'en franchissent pas les bords,
Lorsqu'il posa les fondements de la terre,
30 J'étais à l'œuvre auprès de lui,
Et je faisais tous les jours ses délices,
Jouant sans cesse en Sa Présence,**

31 Jouant sur le globe de sa terre,
Et trouvant mes délices parmi les fils de l'homme.
32 Et maintenant, mes fils, écoutez-moi,
Et heureux ceux qui observent mes voies !
33 Écoutez l'instruction, pour devenir sages,
Ne la rejetez pas.
34 Heureux l'homme qui m'écoute,
Qui veille chaque jour à mes portes,
Et qui en garde les deux montants !
35 Car celui qui me trouve a trouvé la vie,
Et il obtient la faveur de Yahvé.

Chapitre 9

1 La sagesse a bâti sa maison,
Elle a taillé ses sept colonnes.
2 Elle a égorgé ses victimes, mêlé son vin,
Et dressé sa table.
3 Elle a envoyé ses servantes, elle crie
Sur le sommet des hauteurs de la ville :
4 Que celui qui est stupide entre ici !
Elle dit à ceux qui sont dépourvus de sens :
5 Venez, mangez de mon pain,
Et buvez du vin que j'ai mêlé ;
6 Quittez la stupidité, et vous vivrez,
Et marchez dans la voie de la clarté !

Et Marie a été enveloppée du manteau de l'Océan : Sur les montagnes se tenaient les Eaux.
L'immensité du mystère de sa grâce reçue la rend invisible à nouveau aux yeux des hommes.
Sa sagesse de la Croix déborde du dessus des montagnes : Jésus peut bâtir une porte à deux montants, Il assume Marie se plaçant sous sa Foi virginale nouvelle pour illuminer l'Univers créé de la clarté lumineuse désormais double de la rédemption.

1 : **Père, nous proclamons que Tu es grand** : le Dieu Vivant va Se donner Lui-même par la croix.

2 : Il ne le fera pas sans la plénitude de la Grâce en personne (Grâce, vie divine créée incarnée en Marie : 555).

3 : Ils ne le feront pas sans les Justes à qui Dieu a confié tout l'Univers afin qu'en le servant, ils règnent sur la Création toute entière (je dirai : la grandeur victimale du Sacerdoce en J.Baptiste, la grandeur de la Royauté féconde et paternelle en Joseph, s'est conjointe à la grandeur de la virginale immensité de la Sagesse crucifiée en Marie, ce qui explique les trois dimensions créées dans l'humain de la clarté limpide parfaite qui sous-tend la trans-figuration du Thabor : 444) :

4 : Voilà les trois degrés de la Clarté de Dieu dans la « méta-morphè » de la Transfiguration. Jésus récapitule, intègre et incarne dans ce Mystère ces trois degrés « Anaphoriques » pour souder le Royaume dans sa Subsistance (ce que représentent ces trois disciples qu'Il offre avec Lui). Mais cela ne pourra être proclamé et connu qu'après Sa Mort-Résurrection...

L'Evangile dit alors (Luc chap. 9, verset 51) son fameux : « **Jésus fixa son front vers Jérusalem** » : un seul but, la Croix...

Notons encore rapidement ces derniers points

- La gloire du Thabor n'est pas celle de la Résurrection ; c'est celle de la Croix ; raison pour laquelle Saint Thomas d'Aquin rappelle qu'il n'y a ici ni manifestation de l'agilité du corps divin de Jésus, ni impassibilité, ni subtilité. Cette clarté est engendrée, nous l'avons compris, de la limpidité surnaturelle et virginale d'amour humain et divin de Jésus pour la lumière divine de la Foi mariale qui unit Ciel et Paradis, Mort et Terre, Vie et Grâce.

- La Transfiguration est liée à cette affirmation qui noue le 3ème mystère avec le 4ème mystère lumineux : certains parmi vous ne connaîtront pas la mort avant d'avoir vu le Fils de l'Homme dans sa clarté... Les chrétiens qui auront été au bout de leur Foi jusqu'au « mariage spirituel des 7èmes demeures de l'union trans-formante » seront pris par cette clarté avant de s'endormir pour la Vision, avant de mourir ; de sorte qu'ils ne connaîtront pas la mort : Jésus a englouti la mort, Il nous en a sauvé, la mort est amour et lumière, repos divin et dormition, union sponsale et mariage dans la lumière de la Vie...

- La disposition profonde pour ce 4ème mystère lumineux : la prière ; prière cachée ; prière fervente ; prière transformante ; prière au-delà de nous-mêmes : en Dieu le Père ; prière intégrant Ciel et terre : ce que l'Eglise désigne par le mot 'oraison' ; le contraire du quiétisme : ardente, fidèle, silencieuse, et profondément surnaturelle.

- **Contemplation du Mystère** : L'Immaculée désire que la sagesse vivante de la croix soit communiquée à tous les membres vivants du corps mystique vivant de Jésus vivant ; toute la Croix avec Marie est : 'Lumière'. Jésus broyé y trouve sa seule force : la croix de Marie devient sa Lumière et Il y puise la force pour sa traversée humaine en cette rupture (Tabowr)

- Thérèse d'Avila explique : le mariage spirituel surnaturel (7ème Demeure) se caractérise amoureusement et suavement, ce qui est impossible aux forces humaines, par « une soif inaltérable de souffrir » ; chaque croix nouvelle est une occasion non feinte de remercier et bénir celui qui nous comble ainsi des clartés les plus suaves : celle de la Croix ; ils prient avec compassion pour ceux qui n'ont aucune croix ; saint thomas d'Aquin affirme pour la même raison : « l'absence de croix dans une vie humaine et un signe certain de réprobation éternelle » ; ces gens là n'aiment pas la Croix, ils sont comme le démon, qui a horreur de la Croix glorieuse ; la gloire des chrétiens, c'est la clarté vivante qu'ils trouvent dans l'intime de la croix de Jésus réalisée dans leur vie par participation.

- **Fruit du mystère** : nous l'avons pressenti, derrière cette Force invincible et transfigurante cachée dans la Pâques de la Croix, il y a une icône du sacrement de Confirmation : l'Amour est plus fort que la mort : le fruit du mystère, c'est le fruit éternel de ceux qui vont jusqu'au bout des surabondances fructueuses qu'ils peuvent tirer de l'Onction du sacrement de la force amoureuse de Dieu ; la Confirmation nourrit les membres du corps mystique du Christ vivant par le feu de l'amour du cœur de Jésus dans l'Esprit Saint : le fruit du mystère, c'est de laisser trans-paraître en nous la puissance de Lumière et d'Amour de toute la Jérusalem glorieuse, de toute sa Saveur, de toute sa Paix, de toute son Allégresse, de toute sa profondeur d'Unité dès cette terre en l'y intégrant dans notre unité vivante avec Jésus crucifié : il s'agit d'une force lumineuse d'unité divine se communiquant à travers tous les obstacles jusque dans les Profondeurs du Ciel et de la terre.

- **Demandons à Jésus d'abandonner notre vie ancienne pleine des faiblesses du monde ancien, et de nous prendre comme ses anaphores à jamais : aujourd'hui est un Jour nouveau !**

Toujours utile : le Menu self-service, plats disponibles
s/ fond audio des cœurs unis

MENU SELF : Voici la table des exercices disponibles
Enclencher le fond musical de la puissante invocation aux CŒURS UNIS
... et parcourir vos plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

PNathan ... Carême 2016

[Charte et Cédules](#) en PDF

Fond musical du Parcours à écouter ou [à télécharger](#)

Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis ([50 minutes non-stop ici audio](#))

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

Table des matières : Exercices déjà proposés pour un premier choix

Charte du Parcours

Cédule 1, samedi 13 février

Premier exercice : Saisir en nous l'âme spirituelle

Première Charte du Parcours

Le vécu émotionnel

Règle de vie aujourd'hui et demain

Apparition du corps spirituel dans la lumière (par Mélanie de la Salette)

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Mieux saisir notre âme en vécu purement spirituel

L'état des âmes du Purgatoire

L'exercice de la foi au purgatoire

L'exercice de l'espérance au purgatoire

L'exercice de la charité au purgatoire

L'Apocalypse, Méditation du chapitre UN

Cédule 2, lundi 15 février

Premier exercice : Apprivoiser le « miracle des trois éléments »

Deuxième Charte du Parcours

Les trois modalités de notre corps

Le miracle des trois éléments

Les Anges

Rôles des diverses hiérarchies angéliques dans l'union de l'âme à Dieu

Le Monde Nouveau

Petit secret de la Vierge Marie à ses pauvres qui souffrent

Vérification pratique que vous êtes « à l'intérieur » de cette Grâce

Règle de vie aujourd'hui et demain

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Mieux saisir notre corps primordial comme trône royal d'amour, dans sa vocation purement spirituelle

L'exercice de la foi au purgatoire de ma terre

L'exercice de l'espérance au purgatoire de ma terre

L'exercice de la charité au purgatoire de ma terre

Targum catholique de Luc 4, versets 4 à 4x4

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 4

Cédule 3, mercredi 17 février

Premier exercice : Saisir en nous le Monde nouveau

Troisième Charte du Parcours

Le miracle des trois éléments

Règle de vie aujourd'hui et demain

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Regarder st Joseph comme notre Père

Texte à apprendre par cœur, à comprendre plus tard : trouver la solution des enfants

Targum catholique du mercredi de Carême

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 5

Menu du Trône et des Rois : Valider la « Lectio divina » de l'Apocalypse pour prétendre à recevoir une indulgence plénière

Relire le chapitre 1 et le chapitre 4à5 de l'Apocalypse à mi-voix (lectio divina) sans s'arrêter et lentement avec l'intention de recevoir une INDULGENCE PLENIERE du JUBILE de la MISERICORDE

Avec

Intention ferme de se confesser dans la semaine

Prière courte pour le Pape et en son nom (Pater Noster par exemple)

Un regard vers le Ciel pour ADORER de mon mieux mon Dieu Créateur de toutes choses

Communion eucharistique, le jour où je fais la lectio divina sans m'arrêter plus de 30 minutes !

ATTENTION !

« LECTIO DIVINA » = TEXTE DE LA BIBLE sans les commentaires
Si vous avez lu les commentaires, il faut recommencer en prenant le seul texte de la Bible

Vision nouvelle :

Je vois, quand l'Agneau ouvre le premier des sept sceaux, et j'entends le premier des quatre vivants et il dit dans une voix de tonnerre : « Viens et vois ».

Troisième exercice : L'Apocalypse, chapitre 2, l'Eglise de Philadelphie, Eglise de l'amour fraternel

lire (le texte est à la fin de la Cédule, après le Menu Coluche) :

Apocalypse : Méditation du chapitre DEUX
(suite de notre montée dans l'Apocalypse johannique)
Apocalypse EGLISE de PHILADELPHIE,
Eglise de l'amour fraternel

INTRODUCTION mystique pour le CŒUR SPIRITUEL

Quatrième exercice : dans le Menu Sulpicien :
St Joseph est l'image des beautés du Père Eternel

**POURSUIVRE L'EFFORT dans le MENU Sulpicien : Glaces Olier
(tout petits restes)**

Ne prendre, par exemple qu'un seul paragraphe (ici, prenons le § II.I.1)

I. I. COMMENT DIEU LE PÈRE A HONORÉ SAINT JOSEPH

Il est l'image des beautés du Père éternel

« Si les beautés de la nature évoquent la beauté du Dieu créateur, le seul visage de Joseph avec tous les charmes et les douceurs de la paternité est formé sur l'idée du Père éternel, pour le représenter à son Fils unique, lui-même en qualité de Père. »

II ... COMMENTAIRE par Père Nathan du texte du Père OLIER

II. I. COMMENT DIEU LE PÈRE A HONORÉ SAINT JOSEPH

II. I.1 Joseph est l'image des beautés du Père éternel

« C'est par saint Joseph que le Père éternel devient beau pour Jésus, dans la vision béatifique. »

.....

Comme la limite n'entre pas dans le Père, il est impossible à la beauté d'y entrer : donc, le Père n'est pas beau, c'est le Christ qui fait pénétrer la beauté en Dieu par le Fils. Comme il y a une complémentarité dans l'Amour entre le Père et le Fils pour produire l'Esprit Saint, il faut, pour que le Christ puisse introduire cette beauté de manière incréée dans la Très Sainte Trinité, éternellement, que Jésus saisisse cette beauté dans une relation, dans son humanité sainte, avec une beauté limitée et cependant surnaturelle. C'est donc par saint Joseph que le Père devient beau au regard du Verbe incarné, au regard du Fils ; sinon, il n'aurait pas pu intégrer ce mystère de la beauté dans le passage de l'Incarnation à la Rédemption.

La beauté n'aurait pas pu participer sans St Joseph à la nouvelle sponsalité du Christ ressuscité qui envoie l'Esprit Saint.

C'est une théologie très belle pour expliquer les origines incréées de la fameuse *Kabod*, mot qui exprime en hébreu le poids sensible de la présence de Dieu dans la beauté. Cette relation entre le Père et le Verbe incarné, à travers le visage créé de la paternité incréée en saint Joseph, est source de *Kabod*, la gloire qui rentre visiblement dans le Temple : toute la théologie de la beauté est là.....

Saint Joseph est le juste, « *to dikaios* ». L'article *to* est important : c'est le point de vue de l'être précédé de l'article défini *to on*. La justice de Joseph pénètre jusque dans le point de vue de l'être. C'est la seule fois dans la Bible où l'article défini précède la particule métaphysique du point de vue de l'être en l'associant à la justice. Ordinairement, la justice est dans l'ordre de la vie, non pas dans l'ordre de l'être. Ce qui veut dire que cet ajustement à Dieu s'enracine jusque dans le point de vue de la création : Joseph est continuellement suspendu à cet ajustement. Cela touche le point de vue de son esprit, le *to on* étant coextensible avec l'esprit, comme le dit Aristote. C'est spirituellement que saint Joseph est continuellement suspendu à cet ajustement.....

Le prénom Joseph est cité cinq fois en saint Luc. Mais le mot « *dikaïos* » est mentionné avec l'article pluriel : c'est la justice du juste qui se communique au pluriel : saint Joseph est père du juste Jésus et père des justes. Saint Luc est très impressionné par le fait que Jésus commence en Marie et va vers Jérusalem pour fonder la nouvelle Eglise. C'est cette fécondité dans la paternité surnaturelle incarnée qui est exprimée dans le nombre cinq, ainsi que le pluriel de « *dikaïos* » avec l'article défini.

Après ces remarques d'exégèse littérale, entrons dans le mystère de saint Joseph en le contemplant, tout en sachant et en se rappelant que l'Ecriture crie le mystère de Joseph tout le temps, avec nombre, poids et mesure, comme le dit le livre des Proverbes. La théologie consiste à faire se rencontrer des textes différents : En frottant deux textes avec le feu de l'Esprit Saint, ce feu finit par prendre, nous a appris St Thomas d'A.

En résumé :

Il est le SIGNE, le CARACTERE de la fécondité du Père éternel. Il a été un SACREMENT sous lequel Dieu a porté-engendré son Verbe incarné en la Vierge et sous lequel il a inspiré la Substance divine.

(Textes tirés du livre : St Joseph, P. Patrick Nathan)

Pour ce lundi 22-2 : fête de la Chaire de St Pierre,
targum catholique de l'Evangile : Matthieu 16, 13-19

1^{ère} lecture : 1 Pierre 5, 4 : « Je suis ancien et témoin des souffrances du Christ »

Bien-aimés, les anciens en fonction parmi vous, je les exhorte, moi qui suis ancien comme eux et témoin des souffrances du Christ, communiant à la gloire qui va se révéler : soyez les pasteurs du troupeau de Dieu qui se trouve chez vous ; veillez sur lui, non par contrainte mais de plein gré, selon Dieu ; non par cupidité mais par dévouement ; non pas en commandant en maîtres à ceux qui vous sont confiés, mais en devenant les modèles du troupeau. Et, quand se manifesterait le Chef des pasteurs, vous recevriez la couronne de gloire qui ne se flétrit pas.

Evangelie : Matthieu 16, 13-19 : « Tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les Cieux »

En ce temps-là, Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? » Ils répondirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. » Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. »

Targum catholique de l'Evangelie du second lundi de Carême

CHAPITRE XVI vv. 1-4.

— S. Augustin : Ces paroles du Seigneur : "**Le soir vous dites : Il fera beau, car le ciel est rouge,**" peuvent signifier que la rémission des péchés est accordée dans le premier avènement par le sang que Jésus-Christ a versé dans sa passion ; et les autres : "**Le matin vous dites : il y aura de l'orage aujourd'hui, car le ciel est d'un rouge sombre,**" que dans le second avènement le Christ sera précédé par le feu.

vv. 13-19.

" **Or, Jésus vint dans les environs de Césarée de Philippe.** " Il ne dit pas simplement Césarée, mais Césarée de Philippe, frère d'Hérode, il était tétrarque de l'Iturée et de la Trachonitide. Là bas Jésus fait cette question à ses disciples, loin des Juifs, afin que, sans crainte aucune, ils disent librement ce qu'ils ont dans le cœur.

" **Et il interrogea ses disciples en leur demandant : Que disent les hommes qu'est le Fils de l'homme ?** "

— Origène. En interrogeant ainsi ses disciples, Jésus veut nous faire rechercher nous-mêmes l'opinion que les hommes peuvent avoir de nous. S'ils en disent du mal, nous devons cesser d'y donner occasion, et s'ils en disent du bien, nous devons redoubler nos efforts pour mériter leur approbation. Les disciples des évêques doivent apprendre aussi, à l'exemple des Apôtres, à informer leurs supérieurs de ce qu'ils entendent dire au dehors sur leur personne.

" **Que disent les hommes ?** " Car il cherche à connaître la pensée du peuple, qui n'était pas tourné au mal. L'idée que le peuple avait du Christ était sans doute bien au-dessous de la réalité, mais au moins elle était pure de toute malice, tandis que l'opinion que les pharisiens se formaient de sa personne était pleine de méchanceté.

— S. Jérôme. Il ne dit pas : Que disent-ils que je suis, mais : " **Que disent-ils qu'est le Fils de l'homme ?** " pour éviter dans cette question toute apparence de recherche personnelle. Remarquons encore que partout où nous lisons dans l'Ancien Testament : Fils de l'homme, le texte **hébreu** porte : **Fils d'Adam**.

Cependant le peuple a bien pu se tromper en prenant le Christ pour Élie et pour Jérémie, de même qu'Hérode qui le prenait pour Jean-Baptiste ; aussi suis-je étonné de voir quelques interprètes rechercher les causes de toutes ces erreurs.

" Et Jésus leur dit : Et vous, qui dites-vous que je suis ? "

— St Jérôme : Remarquez que d'après ce langage du Sauveur, les Apôtres ne sont pas appelés des hommes, mais des dieux, car après avoir dit : " Les hommes, que disent-ils qu'est le Fils de l'homme ? " il ajoute : " Et vous, que dites-vous que je suis ? " c'est-à-dire les hommes qui ne sont que des hommes ont de moi une opinion tout humaine ; mais vous qui êtes des dieux, que pensez-vous que je suis ?

— S. Chrysostome : Lorsque Notre-Seigneur demande quelle opinion le peuple a de lui, tous répondent ; mais lorsqu'il demande à ses disciples quelle est leur opinion personnelle, Pierre répond au nom de tous comme étant la bouche et la tête du collège apostolique : " **Simon Pierre, prenant la parole, lui dit : Vous êtes le Christ Fils du Dieu vivant.** "

— Origène : Pierre rejette toutes les fausses idées que les Juifs se faisaient de Jésus, et il confesse hautement cette vérité qu'ignoraient les Juifs : " **Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant,** " qui avait dit par les prophètes : " Moi je vis, dit le Seigneur (Is 49, 18 ; Jr 22, 24 ; Ez 5, 11 ; 14, 16.18.20 ; 17, 19 ; 18, 3 ; 33, 11.27 ; 34, 8). " On l'appelait vivant, mais d'une manière éminente, parce qu'il est supérieur à tous les êtres qui ont la vie ; car seul il possède l'immortalité, et il est la source de la vie. C'est lui que nous appelons dans un sens véritable Dieu le Père. Or, celui qui dit : " **Je suis la vie** " (Jn 11), est lui-même la vie qui sort comme de la source.

— S. Jérôme : Pierre dit : " **Du Dieu vivant,** " par opposition avec ces dieux qu'on regarde comme des dieux, et qui ne sont que des morts : je veux parler de Saturne, de Jupiter, de Vénus, d'Hercule, et des autres divinités.

" Jésus lui répondit : Vous êtes heureux, Simon, fils de Jean, parce que ce n'est ni le sang ni la chair qui vous ont révélé ceci. "

— S. Jérôme. Le Sauveur paie d'un juste retour le témoignage que lui a rendu son apôtre. Pierre lui avait dit : " **Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant ;** " Jésus-Christ lui répond : " **Vous êtes heureux, Simon, fils de Jean,** " Pourquoi ? " **parce que ce n'est ni la chair ni le sang, mais mon Père qui vous a révélé cette vérité** ". Ce que la chair ni le sang n'ont pu révéler, l'a été par la grâce de l'Esprit saint. Cette confession lui a donc mérité le nom qui lui est donné de fils de l'Esprit saint, à qui il devait cette révélation ; car dans notre langue, Barjona veut dire fils de la colombe. Quelques-uns l'entendent simplement en ce sens que Simon (c'est-à-dire Pierre), était fils de Jean, d'après cette question que le Sauveur lui adressa dans un autre endroit : " **Simon, fils de Jean, m'aimez-vous ?** " Ils prétendent que c'est par une erreur des copistes qu'au lieu de Bar-joanna, c'est-à-dire : fils de Jean, nous lisons Barjona, avec une syllabe de moins. Or, **Joanna** signifie grâce de Dieu, et ces deux noms peuvent recevoir une interprétation spirituelle, c'est-à-dire que la colombe représente le Saint-Esprit, et la grâce de Dieu, les dons spirituels.

Comparez ces paroles : " **Ce n'est point la chair ni le sang qui vous l'ont révélé,** " à ces autres de l'Apôtre : " Aussitôt j'ai cessé de prendre conseil de la chair et du sang (Ga 1) ; ce sont les Juifs qu'il veut désigner sous le nom de la chair et du sang, et nous y trouvons une preuve que dans cet endroit, ce n'est point par la doctrine des pharisiens, mais par la grâce de Dieu, que le Christ, Fils de Dieu, a été révélé à Pierre.

Bien auparavant, ceux qui étaient dans la barque lui avaient dit : " **Vous êtes vraiment le Fils de Dieu** " (Mt 14) ; Nathanaël lui-même lui avait dit : " **Maître, vous êtes le Fils de Dieu.** " (Jn 1.) Cependant ils n'ont pas été déclarés bienheureux, parce qu'ils n'ont pas confessé la même filiation que Pierre. Ils croyaient que le Christ était semblable à beaucoup d'autres, mais non pas qu'il fût le Fils de Dieu ; ou bien s'ils lui reconnaissaient une supériorité réelle sur tous les autres, ils ne le regardaient cependant pas comme étant né de la substance même du Père. Vous voyez donc comme le Père révèle le Fils, et comment le Fils révèle le Père ; car on ne peut connaître le Fils que par le Père, comme on ne peut connaître le Père que par le Fils, ce qui établit clairement que le Fils est consubstantiel au Père, et doit recevoir les mêmes adorations. Or, Jésus prend occasion de cela pour enseigner à ses Apôtres que plusieurs croiront un jour ce que Pierre vient de confesser : " **Et moi, je vous dis que vous êtes Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église.** "

— S. Jérôme : C'est-à-dire parce que vous avez fait cette confession de foi : " **Vous êtes le Christ, Fils du Dieu vivant, moi je vous dis** ", non point par un discours vain et sans objet, mais je vous dis (car pour moi, dire c'est faire) : " **Vous êtes Pierre.** " De même que précédemment lui qui est la véritable lumière avait donné à ses Apôtres le nom de lumière du monde et d'autres noms figuratifs ; ainsi il a donné le nom de Pierre à Simon, qui croyait que Jésus-Christ était la pierre par excellence..... C'est en suivant cette métaphore de la pierre que le Sauveur lui dit : C'est sur vous que je bâtirai mon Église, comme il l'ajoute en effet : " **Sur cette pierre, je bâtirai mon Église.** "

— S. Chrys. (hom. 54.) C'est-à-dire, sur cette foi et sur cette confession, je bâtirai mon Église.

(Le Sauveur ne lui dit pas : Vous êtes la pierre (petra), mais " Vous êtes Pierre " (Petrus) ; la pierre, c'était le Christ (1 Co 10) dont Simon a confessé la divinité, comme toute l'Église le confesse, et c'est pour cela qu'il a reçu le nom de Pierre)

" **Et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle.** "

— S. Jérôme : Les portes de l'enfer sont, à mon avis, les vices et les péchés des hommes, ou du moins les doctrines des hérétiques qui séduisent les hommes et les entraînent dans l'abîme..... Qu'on ne s'imagine pas que ces paroles doivent s'entendre en ce sens que les Apôtres n'ont pas été soumis à la mort, quand on sait la gloire éclatante de leur martyre..... Le Sauveur donne ensuite une autre prérogative à Pierre, en ajoutant : " **Et je vous donnerai les clefs du royaume des cieux.** "

— Rab. Celui qui a reconnu et confessé le roi des cieux avec plus d'ardeur que tous les autres reçoit aussi d'une manière plus particulière que tous les autres les clefs du royaume des cieux,.... Les clefs du royaume des cieux sont la puissance et le droit de juger : la puissance, pour lier et délier, le pouvoir de juger, de discerner ceux qui sont dignes et ceux qui ne le pas.

— La Glose. " **Et ce que vous lierez,** " c'est-à-dire celui que vous aurez jugé indigne d'absolution pendant sa vie, en sera jugé indigne devant Dieu lui-même. " **Et ce que vous aurez délié,** " c'est-à-dire celui que vous aurez jugé digne d'être absous ici-bas, recevra de Dieu la rémission de ses péchés.

— Origène : Voyez quelle grande puissance a été donnée à cette pierre sur laquelle l'Église est bâtie ; ses jugements sont irrévocables, comme si Dieu lui-même les avait prononcés par sa bouche.

— S. Chrysostome : Voyez aussi comme Jésus-Christ inspire à Pierre une haute idée de sa personne il promet de lui donner ce qui n'appartient qu'à Dieu seul, c'est-à-dire le pouvoir de remettre les péchés et de rendre l'Église immuable au milieu de toutes les tempêtes, des persécutions et des souffrances.

(Pierre a reçu d'une manière plus particulière les clefs du royaume des cieux et la primauté du pouvoir judiciaire, afin que tous les fidèles répandus dans l'univers comprennent que du moment où, de quelque manière que ce soit, on se sépare de l'unité de la foi ou de la société de Pierre, on ne peut être délivré des liens du péché, ni voir ouvrir devant soi les portes du royaume du ciel.)

— S. Jérôme : Après que Pierre a confessé que Jésus était le Christ, Fils du Dieu vivant, le Sauveur, ne voulant pas que ses disciples publient pour le moment cette vérité, leur commande de ne dire à personne qu'il était le Christ.

— St Jérôme : L'ordre qu'ils avaient reçu d'annoncer le Christ ne devait être accompli que dans les temps qui suivirent sa résurrection. La défense, au contraire, qu'il fait ici aux Apôtres est pour le temps actuel, car il était **inutile de prêcher le Christ sans parler de sa croix**. Il leur défend donc de dire à personne qu'il fut le Christ, et cependant il les préparait à prêcher plus tard qu'il était le Christ qui a été crucifié et qui est ressuscité d'entre les morts. ... Que personne ne suppose que cette explication n'est que le fruit de notre invention, car le Sauveur lui-même nous indique dans ce qui suit les raisons de cette défense : "**Dès lors Jésus commença à découvrir à ses disciples qu'il fallait qu'il souffrit,**"

Menu Coluche aux retardataires : prendre des restes au Restaurant

**Prendre sur vos temps d'occupations pas URGENTISSIMES
... pour rattraper votre retard**

*

Faire tout simplement de quoi rattraper votre retard en picorant là où vous ne l'avez pas encore fait

Se rappelant en même temps nos REGLES de parcoureurs Règles de vie jusqu'à mercredi 13h33 :

- 1/ Psaume 90 : **se mettre sous protection**
- 2/ Marie Maîtresse de toutes les âmes : **se consacrer à Elle à genoux une fois, fortement**
- 3/ Lire, ou se remémorer **très rapidement ce qui nous reste à faire pour être à jour**
- 4/ Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis **(50 minutes non-stop ici en audio)**
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>
- 5 / Faire au moins une fois d'ici Mercredi ... **un essai de purification de mes mouvements-émotions à l'occasion d'une oraison silencieuse de disponibilité surnaturelle en plénitude reçue (comme quand on fait action de grâces après la communion : mettre mon silence vivant dans Son Silence Vivant : L'idéal : tenir au moins 12 mn chrono en disponibilité surnaturelle au Mouvement de Dieu en moi)**
- 6/ Approfondir **un des préambules** s'il vous reste du temps
- 7/ **Encourager** votre binôme (et les autres en partageant vos questions sur le fil : échanges)
- 8/ Parcourir avec la Ste Ecriture : si vous avez plus de temps :
Annexe Evangile de mardi 2^{ème} semaine de Carême
Et notre suivi choisi sur Apocalypse ch. 2 : l'Eglise de Philadelphie
- 9/ Rendez-vous **mercredi 13h33** pour prendre la prochaine : CEDULE5

Texte du 3^e exercice : L'Apocalypse, Méditation du chapitre 2 (suite de notre montée dans l'Apocalypse johannique)

Apocalypse EGLISE de PHILDELPHIE, Eglise de l'amour fraternel

INTRODUCTION mystique pour le CŒUR SPIRITUEL

Avant de continuer à méditer la révélation divine dans le livre de l'Apocalypse, j'ai envie de m'arrêter un peu sur ce que nous venons d'entendre dans la Haggadah de la troisième apparition de l'ange Gabriel ¹. L'ange Gabriel est apparu quatre fois dans l'histoire de l'humanité : une fois pour annoncer le clonage (que nous vivons en notre temps comme signe de la désolation des temps), et trois fois pour Jésus. Ces quatre fois s'unissent les unes aux autres pour ne faire qu'un dans la lumière de Dieu.

Cette apparition de l'ange de la Face de Dieu à Joseph est extraordinaire.

Joseph, *Yoseph*, veut dire : **celui qui fait croître Dieu** dans le monde, celui qui fait grandir Dieu dans le monde.

Joseph est marié avec l'Immaculée Conception, germe de la grâce de Dieu incarnée dans le monde. Les deux sont mariés dans l'unité sponsale de l'homme et de la femme, dans une grâce étonnante. Dans la liturgie d'Israël, le mariage se fait en deux temps. Il faut d'abord se marier, et dans la virginité mutuelle on met en place la signification sponsale du corps, ce qui est impossible sans la chasteté, sans la virginité et sans la sainteté de la grâce (le mariage proprement dit n'a aucune valeur s'il n'est pas inscrit dans un germe humain profond, parce que Dieu ne peut pas germer du dedans pour y déposer un amour spirituel incarné à l'image de Lui-même).

Le mariage le plus parfait qui ait jamais existé dans l'histoire de l'humanité est celui de l'Immaculée avec celui qui est « **juste jusque dans sa substance** » ("to dikaïos").

Le dix-neuvième verset de saint Matthieu que nous avons lu exprime de cette manière que Joseph est l'homme juste par excellence. *To dikaïos on* : (*Hè tsadek*) :

Celui qui est l'incarnation de l'ajustement à Dieu et de l'ajustement au prochain.

Cette incarnation porte le visage d'un homme, le fils de David annoncé par tous les prophètes : son nom est Joseph.

Qui sait aujourd'hui que le roi d'Israël annoncé par tous les prophètes est Joseph ? Pratiquement personne. Une espèce de gros cochon, un coupeur de tête qui s'appelle Hérode, a pris sa place. Le Juste s'efface et laisse la place à Hérode, parce que la royauté profonde, la royauté définitive, la royauté universelle, la royauté incarnée vient d'en Haut. Joseph vient d'en Haut, sa royauté ne vient pas de ce monde. Jésus en a parlé avec Ponce Pilate : « **Ma royauté ne vient pas de ce monde** ».

Joseph s'est marié avec l'Immaculée, ce mariage est extraordinaire, mais Joseph a découvert avec Rabbi Shimeon que **son épouse est la Vierge d'Isaïe** : il sait très bien que Marie est immaculée, il le sait parfaitement. Quand on épouse quelqu'un d'une transparence pareille, on sait tout. Il découvre donc que l'Immaculée, la Vierge d'Israël, comme l'avait prophétisé Isaïe, le plus grand des prophètes, enfanterait par

¹ *Matthieu, 1, 18-25* : Or telle fut la naissance du Christ : Marie sa mère, étant fiancée à Joseph, avant qu'ils vinssent ensemble, il se trouva qu'elle avait conçu de l'Esprit Saint. Mais Joseph son mari qui était un homme juste, ne voulant pas la diffamer, résolut de la renvoyer secrètement. Et comme il pensait à ces choses, voici qu'un ange du Seigneur lui apparut en songe, disant : Joseph, fils de David, ne crains point de prendre avec toi Marie, ta femme, car ce qui a été engendré en elle est du Saint Esprit. Elle enfantera un fils auquel tu donneras le nom de Jésus ; car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. Or tout cela se fit pour que fût accomplie la parole que le Seigneur a dite par le prophète : Voilà que la Vierge concevra et enfantera un fils, et on le nommera Emmanuel, ce que l'on interprète par : Dieu avec nous. Ainsi réveillé de son sommeil, Joseph fit comme l'ange lui avait ordonné, et prit sa femme avec lui. Or il ne l'avait point connue, quand elle enfanta son fils premier né, à qui il donna le nom de Jésus.

miracle de Dieu et par la puissance de sa virginité. Il est écrit en toutes lettres dans le prophète Isaïe, chapitre 7, verset 7 + 7 que c'est de manière virginale incarnée que s'engendrerait Dieu lui-même dans son sein et qu'elle mettrait au monde le Messie d'Israël de la même manière virginale par laquelle il avait été conçu, dans l'incarnation de chair et de sang d'une lumière limpide, d'une lumière transfigurée, d'une lumière incarnée ².

Le mystère de Noël, de la nativité, est une fête de la lumière. **Noël s'est passé dans la transfiguration d'un nid chaleureux, sponsal, incarné**, où l'homme et la femme disparaissent pour faire la crèche de la Nativité : les bergers l'ont remarqué. Et Joseph fait partie de tout cela.

L'ange Gabriel est apparu dans le *Qadosh Ha Qadesh*, le Saint des Saints du *Beit Hamiqdash*, du Temple de Jérusalem, où jamais n'avait encore surgi de manifestation divine, aucune *kabod*, jamais. Là, **pour la première fois dans l'histoire du monde, la gloire de Dieu se manifeste dans le Saint des Saints du temple**, tandis que Zacharie est là, et il lui annonce la conception de Jean Baptiste. C'était environ cent cinquante-trois jours (excusez-moi de cette précision) avant l'incarnation du Seigneur. Pourquoi ? C'est que, avant l'Incarnation du Seigneur, avait été célébré le mariage de Marie et Joseph. Ce mariage de Marie et Joseph a réalisé un cri dans la terre et dans le ciel, ouvrant la porte à la manifestation de la Face de Dieu dans le Saint des Saints du temple. C'est pour cela que le Temple avait été construit. Dans le *Hoshanna Rabba*, le *Yom Kippour* ³ est le seul jour où Dieu pouvait être vu : le Christ, symboliquement, sous forme de ce prêtre désigné par Dieu et pas par les hommes, rentre dans le Saint des Saints.

C'est le seul instant et le seul lieu du monde où Dieu pouvait se manifester aux jours du mariage de Marie et Joseph : leur première fécondité, Dieu va l'inscrire dans le lieu de la conception de l'homme, de l'enfant, dont le Saint des Saints du Temple de Jérusalem est le symbole même.

Or le clonage d'aujourd'hui intervient également dans ce lieu de la conception, le seul instant et le seul lieu où Dieu se manifeste directement.

Le Saint des Saints du temple de Jérusalem est le symbole de ce lieu dans toute la Bible.

Il y a un lien entre les quatre apparitions.

Et chacune de nos conceptions, notre création, est liée à ce mystère.

Cette apparition de l'ange Gabriel à Zacharie manifeste que l'unité sponsale de Marie et Joseph a ouvert la possibilité au ciel de faire rentrer le Messie dans la conception d'un être nouveau.

Et donc Jean-Baptiste est conçu par Zacharie dans le sein d'Elisabeth, avec ce cri d'Elie le prophète, l'esprit d'Elie. Tout le paradis terrestre abandonné, toute la terre de la grâce, toute l'alliance, tout est rassemblé dans la puissance de cette conception sous la rosée de l'unité sponsale de Marie et Joseph qui viennent de se marier.

Le cri de soif de l'humanité qui cherche son Messie a atteint sa perfection cent cinquante-trois jours après.

Pendant cent cinquante-trois jours, ce cri va se manifester à travers un embryon, à travers Jean-Baptiste qui crie dans le désert de l'unité sponsale de Marie et Joseph, et qui crie avec eux.

S'ils n'étaient pas trois, le ciel ne se serait pas ouvert pour l'Incarnation du Messie.

C'est alors seulement que l'ange Gabriel apparaît à Joseph, l'ange Gabriel apparaît à Marie, comme c'est beau ! Il apparaît à Marie dans le plein jour de midi, et il apparaît à Joseph dans la pleine nuit du sommeil. Il naîtra bientôt dans la pleine nuit de l'éveil des deux dans la grâce de Noël. Quelque chose de grand va commencer.

Et il n'y a qu'un seul homme sur la terre qui puisse savoir cela : c'est le véritable Roi d'Israël, Joseph, le fils de David, en grâce d'affinité et de complémentarité avec l'Immaculée Conception.

² Isaïe, 7, 14 : A cause de cela le Seigneur lui-même vous donnera un signe. Voilà que la Vierge concevra et enfantera un fils, et son nom sera Emmanuel.

³ Le *Yom Kippour* est le jour de l'Expiation, désignation hébraïque de la fête solennelle que les juifs célèbrent le dixième jour du mois de *tishri*. C'est un jour de jeûne et de prière.

Mais voici : constatant que c'est sous l'opération de l'unité du Père et de son Verbe, dans la procession du Saint-Esprit (cette procession du Saint-Esprit dans l'unité du Père et de son Verbe qui a été expliquée par Moïse et par les *naci* d'Israël pendant mille trois cents ans) que l'enfant a été conçu, il sait parfaitement ce que cela veut dire.

Vous vous rappelez que Jésus est apparu à Nathanaël expliquant cela sous le figuier aux *Hokmei Ha Talmud* qui étaient autour de lui, transfiguré.

Et Joseph est plus grand que Nathanaël.

Qu'on ne vienne pas dire que Joseph est un imbécile qui ramasse le crottin de l'âne. Oui, il ramasse le crottin de l'âne, c'est vrai. Moi aussi. Ramasser le crottin de l'âne est royal, merveilleux ! Le Messie est venu rentrer dans le borbier du péché de l'homme. Comment le fils de David, le père de Jésus, pouvait-il ne pas trouver son ciel dans les choses les plus pauvres du monde ?

Lui qui était dans la pleine connaissance de la lumière, dans la pleine sponsalité avec l'Immaculée Conception et source de la grâce adoptante, avait bien reçu, donc, qu'elle était la Vierge d'Israël.

Le prophète Isaïe avait dit ceci : **Voici le signe que je donne : la Vierge conçoit**. Quand on le lit en hébreu, c'est incontournable, c'est magnifique : Je vous donne un seul signe, **le signe : la Vierge, Alma en hébreu**, conçoit, verbe hébreu conjugué pour indiquer que cette action de concevoir est directe et continue (elle conçoit d'un seul coup, et demeurera concevante et engendrante). *Alma* est le sujet, un sujet actif, donc virginalement elle conçoit et virginalement elle engendre et fait naître. Quand ils commentaient le prophète Isaïe, non pas dans le Talmud mais avant (nous avons les textes de la synagogue, les commentaires des *nacis* d'Israël), les rabbins disaient que c'est virginalement qu'il doit y avoir une conception : « C'est tout simple : Dieu fera la conception ». Les *nacis* d'Israël étaient les premiers à expliquer que la deuxième hypostase du nom d'Elohim prendrait naissance dans le Messie par sa propre puissance, dans la virginité de la femme.

Mais ils n'avaient pas expliqué que cela se ferait à travers l'unité sponsale avec le fils de David ! Cela nous est réservé, c'est un secret pour les chrétiens. La virginité de Marie n'est pas un secret, la divinité du Messie n'est pas un secret, elles sont proclamées depuis trois mille trois cents ans.

Quant à son unité sponsale, c'est tout à fait différent.

Joseph sait très bien qu'il s'agit du Messie, que le ciel s'est ouvert dans l'incarnation du sein de son épouse et de sa moitié sponsale, et que cela s'est fait, si je puis dire, en dehors de son opération, dans son enveloppement, Dieu utilisant cette unité sponsale qu'il avait avec elle mais de manière purement instrumentale : il n'a rien fait, il était un instrument divin. Voyant cela, il se demandait comment la laisser à Dieu seul, puisque le Père avait pris possession d'elle (l'Evangile de saint Matthieu le dit) : « Dieu a pris toute la place, mon rôle est terminé, je dois m'effacer ». C'est pour cela que l'ange Gabriel lui apparaît : « Mais non, c'est ton épouse (sous-entendu, c'est parce que c'est ton épouse qu'il est là), alors n'aie pas peur de la prendre chez toi ». La traduction en français est terrible, il faudrait traduire par :

« N'aie pas peur de prendre du dedans de toi ton épouse ».

Et pendant quelques mois il a pris dans sa chair et dans son sang, en vertu de l'unité transfigurée et diaphane de leur unité sponsale, il a pris du dedans la chair et le sang du Christ qui était en train de croître en son épousée : *Yousseph*.

La croissance de Jésus enfant a été nourrie par l'unité sponsale de chair et de sang en une seule chair de Marie et Joseph.

C'est extraordinaire !

De sorte que l'Evangile proclame sans hésiter que Jésus est né de Joseph.

La Haggadah de saint Luc, la Haggadah de saint Matthieu le disent : « Jésus né dans la chair et le sang, fils de Joseph. Joseph, fils de Jacob. Jacob, fils de Nathan... », et il remonte jusqu'à Adam. Et il remonte jusqu'à David.

La chair et le sang de Joseph sont donc de véritables sources de l'incarnation du Seigneur : Dieu n'a rien voulu faire sans cet amour surnaturel incarné et parfait.

L'Apocalypse explique tout cela. Si vous n'avez pas compris ce que je viens de vous dire, vous ne comprendrez rien à l'Apocalypse. Vous verrez des dragons, des tonnerres, des grêlons, *The day after tomorrow*, mais c'est tout. Les choses saintes sont des mystères réservés aux saints.

Il ne faut pas rester à la surface, mais plonger dans les profondeurs de la foi et aller au-delà de la nuit de la foi pour toucher et être envahi par le mystère incarné : l'invasion de Dieu. L'Apocalypse ouvre ses secrets pour que cette invasion s'incarne dans un monde totalement déchu, et puisque l'année a sonné pour l'Abomination suprême, nous en serons les témoins.

L'heure du Christ est arrivée...

L'Apocalypse va ouvrir ses portes...

Nous ne pouvons pas le nier, aujourd'hui nous en sommes sûrs.

C'est pourquoi nous pouvons lire l'Apocalypse.

Nous en étions arrivés au chapitre 2.

Nous venions de lire dans le chapitre 1 l'apparition de Jésus à *Yohannan ben Zebedea*, Jean fils de Zébédée, celui que Jésus préférait. Il avait cent ans. J'espère que nous verrons tout ce qui est annoncé avant d'avoir cent ans ! Quoiqu'il en soit, quand nous lisons l'Apocalypse, nous anticipons, nous hâtons le jour du Seigneur.

Notre cœur nous appelle, notre cœur nous étreint pour lire l'Apocalypse...

Nous avons vu les huit manifestations qui enveloppaient le Christ glorifié au milieu des sept ménorahs d'or, des sept chandeliers à sept branches. Jésus était revêtu, et ce revêtement manifeste visiblement la gloire humaine de Jésus. La manifestation visible de la gloire humaine du Christ dépasse complètement la gloire du corps ressuscité de Jésus. Le Corps de Jésus est ressuscité d'entre les morts en traversant tous les instants et tous les lieux de notre univers corporellement et physiquement, puis il a fait exploser les limites du temps et de l'espace et même de la matière, et dans l'Anastase il s'est introduit dans la Procession de la Lumière de Dieu éternellement, tout nu, si je puis dire, dans la nudité de la résurrection.

Telle est l'Anastase du Christ.

Mais vous voyez bien qu'il y manquait quelque chose.

C'est que le Verbe éternel de Dieu, l'Intimité vivante de Dieu, la deuxième Personne du Nom d'Elohim, *Yhwh*, c'est l'Epouse, l'Epousée. Le Père est Epoux, et Dieu aime Dieu qui lui est tout intérieur : à l'intérieur de l'Epoux, il y a l'Epouse. C'est ce que dit l'ange Gabriel à Joseph :

Prends du dedans de toi, intérieurement, ton épouse.

Dieu est amour, communion des personnes...

A l'intérieur de Dieu, face à Lui et à l'intime de Lui, jaillit par Conception éternelle la Personne même du Dieu vivant qui L'épouse ; et ils disparaissent tous les deux dans l'unité sponsale éternelle créée pour réaliser la production du Nom de Dieu, le souffle divin du Saint-Esprit qui est Don de Dieu à Dieu.

La deuxième Personne qui joue le rôle de l'Epouse, Intériorité vivante de Dieu, que Dieu épouse sans cesse en disparaissant en elle, cette deuxième Personne de la Très Sainte Trinité est féminine par essence, féminine par Hypostase dans la substance de Dieu.

Si bien que quand Jésus a assumé une chair masculine pour sauver le genre humain déchu à cause d'Adam, il a réalisé un mariage avec l'humanité.

Mais quand le Corps de Jésus est ressuscité d'entre les morts, **il n'a pas pu donner la manifestation féminine de l'Epouse qu'il était dans sa Personne divine à celui qui L'épouse dans la première hypostase du Nom d'Elohim**. Il fallait donc qu'il y ait l'assomption de l'Immaculée et que la résurrection de la femme dans la chair et le sang s'associe à la résurrection du Christ nouvel Adam, pour que la nudité de la résurrection du Seigneur soit revêtue dans l'unité d'Anastase du nouvel Adam et de la nouvelle Eve en une seule résurrection par la résurrection de la femme. Et c'est ainsi que Marie a été assumée. Elle est ressuscitée avec le Christ, alors elle est son revêtement. On dit bien que la mère est le sacrement du père. Et la femme, comme le dit sainte Hildegarde, est la splendeur de l'homme.

C'est cette apparition : Jésus apparaît et toutes les splendeurs dont il est revêtu sont toutes les splendeurs de son unité incarnée et glorieuse avec Marie, avec l'Immaculée, avec l'assomption.

Ils sont donc deux ressuscités dans une seule résurrection : il n'y a plus ni homme ni femme mais la résurrection de l'humanité intégrale.

Saint Jean sait très bien que quand Jésus lui apparaît, il n'est pas seulement devant Jésus ressuscité, il n'est pas devant Marie ressuscitée, mais il est devant l'humanité intégrale ressuscitée. Nous l'avons vu la dernière fois : ces huit manifestations de la féminité glorieuse dans la chair et le sang de la femme au ciel. Ce sont ces qualités glorieuses de Dieu Verbe, "Dieu-Vie-intime-et-éternelle-de-Dieu" dans notre chair, dans notre sang, qui vont resplendir dans notre propre résurrection.

C'est pour cela par exemple que quand Jésus apparaît ainsi revêtu du manteau de son épouse, **dans sa main il y a sept étoiles.**

La main représente l'acte parfait.

L'acte parfait de la résurrection est l'étoile parfaite dans la nuit, la lumière absolue dans la nuit.

Et la lumière absolue dans la nuit est bien l'Immaculée Conception, mais ici, dans la résurrection, **Elle est manifestation glorieuse de l'incarnation de l'Epouse.**

L'acte parfait veut dire que l'unité du nouvel Adam et de la nouvelle Eve ressuscités engendre quelque chose : il ne peut pas y avoir de stérilité dans la résurrection. Ce n'est pas "za-zen" au Ciel, le vide de l'*anatman* ! Le Dalai Lama sera flanqué à la périphérie du "*peras*" de notre univers cosmique dans l'infécondité éternelle. Si ça l'intéresse, s'il veut se réincarner dans le néant (en plus il ne se réincarnera pas), je ne vais pas lui courir derrière.

Dans la résurrection la fécondité s'épanouit : **dans la main droite, il y a sept étoiles.**

Il y a une production de vie, une production de lumière, une production de simplicité, une production scintillante, qui réjouit la nuit du ciel de la gloire de Dieu. L'Immaculée Conception va être reproduite éternellement au centuple, et quand je dis au centuple, vous sentez bien que ce n'est pas assez. Voilà ce qui apparaît, et qui est signifié de manière très belle, très simple.

Ce sur quoi je veux insister est que saint Jean, quand il voit cela, sait très bien ce que cela signifie. Si un jour vous avez une apparition (je sais très bien que cela arrive régulièrement à la plupart d'entre vous) et que vous voyez les sept étoiles dans la main droite, vous allez dire : « Qu'elles sont belles ces sept étoiles, j'ai envie de les peindre ! » ... Mais non ! Quand vous voyez les sept étoiles, il faut rentrer dedans. Quand vous aurez une apparition, ne restez pas au côté esthétique. Je suis tout à fait d'accord que c'est splendide, c'est très beau, mais elles nous apparaissent pour que nous puissions nous engloutir en elles, nous réfugier avec elles dans cette main, fusionner ces sept étoiles, et voir ce que c'est **du dedans** : fusée du Saint-Esprit, appuyez sur le bouton, allez-y ! Nous en avons assez de voir les gens rester derrière des barreaux !

Bon, nous pouvons continuer. **Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de ce livre.**

De sa bouche un glaive à double tranchant sort. Son visage comme le soleil resplendissant dans toute sa splendeur.

J'aurais voulu m'arrêter longuement sur la Sainte Face de Dieu, la Sainte Face de la paternité de Dieu. Vous sentez bien que ce n'est pas très féminin. Marie dans l'Immaculée Conception porte la gloire de la résurrection de Joseph qui est l'incarnation glorieuse en sa propre résurrection de la Face de Dieu le Père, première Personne de la Très Sainte Trinité. Elle resplendit comme mille soleils, mille : dans toute la splendeur de l'Immaculée Conception dont il est l'épousé. Nous avons ici le signe (que l'Eglise catholique enseigne sans en faire un dogme absolu) que **Joseph est ressuscité d'entre les morts** : ils sont trois.

Vous l'avez là-haut sur le retable : Joseph est ressuscité, Jésus est ressuscité, et ils reçoivent Marie au moment où ils l'assument dans son assomption. C'est également ce qu'enseigne saint François de Sales, docteur de l'Eglise.

Vous l'avez ici de manière très belle.

Quand vous verrez la Sainte Face dans le visage de l'humanité intégrale glorieuse, rentrez dedans, assimilez-vous à cette Sainte Face, rentrez dans les quatorze vertus glorieuses de la paternité incréée de Dieu dans la chair ressuscitée du Christ. Faites cela : c'est vraiment la porte de l'Apocalypse.

Nous verrons d'ailleurs un jour quelles sont ces quatorze portes qui s'ouvrent avec lui en notre chair préparée pour la résurrection.

Nous avons vu toute l'année dernière les quatre-vingt-huit vertus qui ouvrent les portes au cœur humain blessé. Il faudra absolument qu'au cours de la manducation de l'Apocalypse nous voyions ces quatorze qualités qui permettent d'aller au-delà de la résurrection de Marie, Joseph et Jésus, pour rentrer dans cette préparation à la vision béatifique dans la Face de Dieu le Père pour voir Dieu lui-même, directement, avec notre chair, avec nos yeux, avec notre corps.

Ce sont les quatorze qualités, les quatorze vertus de la Face de Dieu.

En le voyant : il s'agit du huitième, le fils de David. En voyant ce huitième aspect de l'Immaculée Conception glorifiée, Jean **tombe à ses pieds, comme mort**. Toute l'Apocalypse va montrer ce qu'il y a au-delà de la résurrection. Nous ne vivons pas sur la terre pour ressusciter d'entre les morts et être glorifiés dans le ciel : c'est ce qui se passe au-delà, tout à fait au-delà. Il y a un voile, tu le pénètres, et le voile se déchire. C'est cela l'Apocalypse : le voile s'est déchiré pour Yohannan, pour Jean, à cent ans. Vivement que cela m'arrive ! Mais seulement, tu meurs : **comme mort**.

Alors il mit sa droite sur moi. Or, nous n'oublions pas qu'il portait sept étoiles dans sa main droite. Si tu meurs, il est difficile d'être une fusée du Saint-Esprit pour aller plus avant, même à petits pas. Surtout en présence de ce Visage, la Sainte Face glorieuse. Alors c'est l'Immaculée Conception portée dans son unité sponsale avec Joseph glorieux, c'est Dieu le Père lui-même qui pose ces sept étoiles sur moi et m'introduit comme dans un sceau. Les sept étoiles : sous le sceau de l'Immaculée Conception glorifiée dans la Trinité glorieuse de l'humanité intégrale va s'ouvrir dans ma contemplation chrétienne le Livre de l'Apocalypse.

Nous avons un grand chemin à faire ! Quand je pense que certains s'y mettent à l'âge de cinquante ans ! Non, c'est fait pour les enfants, voici ici le début de la vie chrétienne !

Et il me dit : ne frémis pas. Il était dans un état de coma, comme dit sainte Hildegarde : *fascinendum et tremendum*. Vous êtes comme mort parce que l'esprit est hors de vous, il n'est plus dans votre chair et votre sang, c'est trop fort. Tout est dans un état de suspension et cela fait une espèce de frémissement très doux : *fascinendum et tremendum*. Ça pourrait être traumatisant, comme ça l'a été pour les soldats au tombeau de Jésus à la résurrection, parce qu'ils étaient dans le péché et n'avaient aucun désir de Dieu. Mais Jean, lui, avait le désir de Dieu, alors ce frémissement était très doux. C'est le tremblement de la résurrection, je ne sais pas comment le décrire autrement que par *fascinendum et tremendum*.

Ne frémis pas. C'est ce qu'avait dit l'ange Gabriel à Joseph : n'aie pas peur de prendre chez toi Marie ton épouse. C'est la même expression. Je le signale à l'avance : quand il y a ce frémissement et que tu le ressens, quand tu repères ce frémissement, c'est que tu n'es pas au diapason, que tu regardes ce qui t'arrive. Alors l'ange dit : Non, ne frémis pas, n'aie pas peur, ne regarde pas ce qui t'arrive, regarde celui qui arrive.

Ne frémis pas. Moi, Je suis : *Eihèh asher Eihèh*, la même parole que celle qui fut donnée à Moïse dans le buisson ardent. C'est Dieu rendu visible, Dieu rendu sensible, Dieu rendu présent dans l'intégralité de la résurrection de la chair et du sang de la Trinité glorieuse : Jésus Marie Joseph. Vous ne pouvez pas séparer l'Immaculée Conception, de Jésus. Vous ne pouvez pas séparer l'Immaculée Conception du père de Jésus. Vous ne pouvez pas séparer Dieu de son Verbe. Et vous ne pouvez pas séparer le Verbe, et Celui dont il est le Principe, du Saint-Esprit.

Vous ne pouvez pas séparer le *yod* י du *hè* ה, vous ne pouvez pas séparer le *hè* ה du *yod* י, vous ne pouvez pas séparer le *hè* ה du *vav* ו : *יהוה*, *Yehowah*, le Nom d'Elohim. Vous ne pouvez pas séparer ce que Dieu a uni. Et Dieu est Un : *Adonai Erhad*. Ne le séparez pas. Jésus est la manifestation de l'Un éternel de Dieu, parce que cet Un éternel de Dieu vient de la communion sponsale des personnes : Dieu est amour, Dieu n'est pas sec.

Eihèh : **Je suis le premier et le dernier, le vivant**. Le vivant est la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité qui porte les trois, Jésus Marie Joseph, dans la résurrection. **J'étais mort et voici [vois ici], je suis vivant** : je suis le Verbe, je suis l'Intimité vivante de Dieu, **je suis vivant pour les pérennités des pérennités**, pour les siècles des siècles. **J'ai les clés de la mort et du Shéol**. **Ecris donc ce que tu as vu, ce qui est et ce qui va arriver après cela**. **Le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma droite et**

des sept ménorahs d'or. Les sept étoiles ce sont les messagers, les anges des sept églises, et les sept ménorahs sont les sept églises.

Vous voyez, je ne m'étais pas trompé la dernière fois : Jésus lui-même dit que Lui et le corps mystique de la Jérusalem spirituelle sont une seule vie. L'Eglise n'est parfaite dans le Christ que quand c'est le Christ tout entier qui a rassemblé tous ses membres dans un seul corps vivant.

Appel à passer des sept étoiles (ces trois) à la multitude de la Jérusalem céleste

C'est ce passage des trois dans la résurrection à la multitude de la Jérusalem céleste en un seul corps vivant dans le Verbe de Dieu, qui fait toute la trame et la tension du livre de l'Apocalypse et qui va montrer les voies divines par lesquelles cette assumption va se faire, avec la même puissance que celle qui s'est réalisée dans le mariage de Marie et Joseph, avec la même puissance que celle qui s'est réalisée dans la production de l'Immaculée Conception de la Vierge, avec la même puissance que celle qui s'est réalisée dans l'unique résurrection de ces trois en "un" pour la manifestation de Celui qui est Un et Trois éternellement. C'est très beau !

Les sept étoiles sont les sept manifestations de l'Eglise. L'Eglise ne peut pas se manifester à travers le péché. L'Eglise ne peut pas se manifester à travers ses erreurs. L'Eglise ne peut pas se manifester à travers ses jalousies internes. L'Eglise ne peut se manifester que dans les sept étoiles. **L'Eglise ne peut manifester ce qu'elle est que dans l'Immaculée Conception accomplie dans tous ses membres.**

La manifestation de l'Eglise est l'Immaculée Conception reproduite dans la chair et le sang des membres vivants du Corps mystique vivant du Messie vivant d'Israël, le Verbe éternel de Dieu. Et le Verbe éternel de Dieu qui manifeste ce que Dieu vit, a ses sept manifestations qui sont représentées par les sept étoiles.

La manifestation parfaite de l'Eglise est la grâce divine manifestée : l'Immaculée Conception. Voilà pourquoi il a posé la main comme cela.

Il faut voir ce que c'est que l'Immaculée Conception, et nous le verrons au fur et à mesure. De toutes façons, c'est quelque chose que nous ne pouvons pas comprendre avec le cœur seul, ce n'est pas une question de cœur, ce n'est pas une question d'âme non plus, ce n'est pas une question d'intériorité. C'est une question de messagers, c'est une révélation qui nous est donnée dans une lumière qui ne vient pas de la terre, mais qui est très facile à comprendre **si nous la mangeons, si nous nous en nourrissons.**

Du coup notre intelligence la verra et comprendra en pleine lumière.

Quand notre intellect-agent se nourrit de la lumière qui dépasse le point de vue tout simple des origines pour rentrer dans la plénitude de l'accomplissement de l'Immaculée Conception, nous sommes élevés au-delà, et comme notre intelligence, notre cerveau, notre intellect-agent a été fait pour cela, la chose que nous allons comprendre mieux que tout, même sur la terre, ce sera cela.

Quelquefois je ne comprends pas mon prochain, et c'est normal. Quelquefois je ne me comprends pas moi-même, et heureusement : il n'y a aucun intérêt à se comprendre soi-même (c'est intéressant uniquement pour Freud dont la seule passion était de découvrir ce qu'il comprenait en urinant contre un arbre). Ne pas se comprendre soi-même n'a aucune espèce d'importance. Mais la plus belle chose que nous puissions comprendre, celle que nous allons comprendre le mieux dès cette terre, c'est cela. Nous le comprenons parfaitement, facilement. « Trop bien ! », comme on dit aujourd'hui !

Ces sept manifestations vont s'incarner dans les membres vivants du Corps mystique vivant qui sont écrasés sur la terre par Lucifer qui va tout faire pour les bloquer, les traumatiser, les tenter, les tuer, pour qu'ils détournent leur attention de la chose qui est la plus facile à comprendre, pour qu'ils détournent leur attention de leur **oui intérieur**, pour qu'ils détournent leur attention de leur vocation, de leur mission, de leur propre création, de leur destination éternelle, de ce qu'ils sont dans le Livre de la vie éternellement.

Il va tout faire pour qu'ils acceptent de s'effacer eux-mêmes du Livre de la vie.

Dans ce contexte de culture d'enfer et de mort, il va y avoir cette petite, magnifique, parfaite étoile (les sept étoiles) et le travail de cette fécondité toute cachée dans l'océan de la nuit pour réaliser le grand mystère de l'Apocalypse, c'est-à-dire du salut universel dans le Messie.

Cela va se faire à travers ceux qui ont la foi et à travers ceux qui vivent de la grâce et du fruit de l'accomplissement des sacrements du Messie d'Israël, du Christ notre Seigneur, à travers ceux qui vivent de Jésus crucifié, parce que c'est de Jésus crucifié que sort sans cesse la grâce de l'Immaculée Conception.

Vous connaissez la formule classique que les chrétiens disent tous les jours :

Je renonce à Satan, à toutes ses œuvres, à toutes ses séductions, à tout ce qui conduit au péché, et je m'attache à Jésus Christ crucifié pour toujours.

Tiens, la voie est libre... alors je recommence ! Ce n'est pas parce que c'est Jésus crucifié, mais c'est parce que c'est Jésus crucifié qui fait ourdir une fontaine éternelle de l'Immaculée Conception en lui dans la Sainte Face de Dieu le Père. Et il n'y a pas d'autre voie, il n'y en a pas d'autre. C'est ce que dit l'Apocalypse :

Celui qui rajoute ou retranche une seule lettre de ce message est perdu, il subira tous les châtements qui sont écrits dans ce livre.

Il n'y a pas d'autre voie. Les autres voies sont trop compliquées, celle-là est infiniment simple. Pas pour l'orgueilleux : pour lui, c'est pénible. Mais pour celui qui est simple, qui est humble, qui est normal, c'est très bon.

Au messager, à l'ange de la communauté de l'Eglise.... écris. La communauté ou... l'*ekklêsia* : le rassemblement..... Voici les sept messages donnés aux sept Eglises, les sept manifestations aux sept rassemblements, les sept manifestations de ce qui fait l'unité du Corps mystique rassemblé.

....

Nous sommes ici ensemble, et il se fait des milliards de choses de plus que si j'étais tout seul ou que vous étiez tout seuls à lire l'Apocalypse.

Et c'est pareil pour tous les sacrements, pour l'oraison.

Nous devons tout faire dans une unité totale avec tous ceux qui sur toute la surface de la terre sont en train de faire ce que nous faisons.

Nous faisons un seul corps mystiquement et physiquement.

Nous sommes vases communicants et nous nous rassemblons dans la tente d'Israël, dans ceux qui luttent pour Dieu par amour et tout simplement.

Alors, si nous sommes dans cette unité du Corps mystique vivant du Messie vivant, c'est à nous que ce message s'adresse : en ces Sept manières d'être engloutis comme membres vivants du Corps mystique vivant de Jésus vivant dans l'au-delà de la résurrection vont nous être révélées.

J'aime bien ce chant de Jean-François : **« Emporte-moi au-delà du voile de la foi »**. Au-delà... nous sommes emportés au-delà du voile et nous sommes encore plus incarnés dans notre monde. Le blé peut produire du fruit, non pas s'il est dans l'éther, dans le voyage astral ou dans les énergies métapsychiques, mais s'il s'enfonce dans la terre. Ceux qui sont dans l'astral ne voient ni ne comprennent le monde d'aujourd'hui, ceux qui sont dans les énergies ne voient rien ; tandis que ceux qui sont dans la grâce de l'incarnation rentrent dans la terre, voient ce qui se passe et comprennent le temps où ils sont : ils sont prophètes, prêtres et rois.

Alors, allons tout de suite à la sixième Eglise, Eglise de l'Amour fraternel

A l'ange de l'Eglise de Philadelphie, écris :

Il dit ceci le Saint, le Vrai, celui qui a la clé de David. S'il ouvre, personne ne ferme ; s'il ferme, personne n'ouvre. Je connais tes œuvres. Voici, j'ai placé en face de toi une porte ouverte que personne ne peut fermer. Malgré ton peu d'ardeur tu as gardé mon Logos, mon Verbe, tu as gardé ma parole, tu n'as pas renié mon nom. Voici que je donne de la synagogue du Satan ceux qui se disent être juifs : ils ne le sont pas, ce sont des menteurs. Voici, je les fais venir se prosterner à tes pieds, et pénétrer et qu'ils voient clairement que moi je t'aime parce que tu as gardé les paroles de mon endurance. Moi aussi je te garderai lors de l'épreuve, celle qui va venir fondre sur l'univers

entier pour éprouver et purifier les habitants de la terre. Je viens vite. Maîtrise ce que tu as pour que personne ne prenne ta couronne. Le vainqueur, j'en ferai une colonne dans le sanctuaire de mon Dieu, il n'en sortira jamais. J'écrirai sur lui le Nom de mon Dieu et le Nom de la cité de mon Dieu, la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel de mon Dieu et mon Nom. Celui qui a des oreilles, qu'il écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises.

Cette Eglise est belle, elle correspond à l'Esprit d'intelligence.

Le Saint Esprit s'y révèle comme principe d'unité en un seul corps de tout ce qui est au ciel et tout ce qui est sur la terre dans la grâce du fruit des sacrements, à l'intérieur de ma chair vivante de disciple de Jésus, sous le souffle de l'esprit d'intelligence :

Bienheureux les cœurs purs, ils voient Dieu.

C'est un dépassement de l'unité de la Jérusalem spirituelle, de la Jérusalem glorieuse et du Corps mystique de Jésus. Nous sommes tout assoiffés de voir, ensemble dans cette vision de Dieu : l'amour fraternel est si grand qu'il n'y a aucun obstacle à l'amour de Dieu, aucun obstacle à la vision de Dieu. C'est la cité de l'amour. Nous sommes les mêmes enfants et nous voyons Dieu, et cela se fait calmement, même si **tu as peu de ferveur**, même si ta ferveur n'est pas maximale (vous voyez, il y a toujours un reproche : tu pourrais quand même être un peu plus fervent !).

En face de toi : parce que tu veux voir Dieu... l'Eglise veut voir Dieu, à travers nous. Quand nous disons dans l'oraison : « je veux voir Dieu », comprenons bien que **c'est le 'je' de l'Eglise**, le 'je' de la Jérusalem céleste. Même dans la Jérusalem céleste, Jésus Marie et Joseph ressuscités sont dans la vision béatifique et ils voient Dieu, il n'y a pas de doute, mais ils ne le voient pas comme nous le verrons, comme 'je' le verrai lorsque nous serons dans la Philadelphie glorifiée. Lorsque nous serons **tous ensemble** dans un amour fraternel sans tâche, immaculé, à ce moment-là nous verrons Dieu en plénitude. Alors il y a une soif de Dieu, une soif de la vision de Dieu. Il faut comprendre cela : je veux voir Dieu. L'Eglise se retrouve en ceux qui veulent voir Dieu : les disciples de Jésus. Jean veut voir Dieu, c'est ce qui fait la force de l'amour de Jean. Son cœur est rempli d'amour pour tout le monde parce qu'il veut voir Dieu.

Voilà l'Eglise de Philadelphie.

Si tu veux voir Dieu, alors ton nom, c'est-à-dire la présence vivante de tout toi-même sera dans ta contemplation,

la présence vivante de la Jérusalem céleste sera dans ta contemplation,

la présence vivante de l'Epouse sera dans ta contemplation,

la présence vivante de mon Nom, du Nom de Dieu, du Père, du Fils et du Saint-Esprit, sera dans ta contemplation.

Ce sont les trois noms qui vont s'inscrire sur notre front.

Je veux voir Dieu, mais je ne peux pas voir Dieu tout seul. (dire : « Je vais rentrer dans le tunnel, et je vais rentrer dans la lumière : ça y est j'ai rencontré l'amour, tout seul, dans les énergies de la lumière et de l'amour cosmique » : non, ça ne peut pas aller).

Si nous pouvions mettre un nom de saint sur chaque Eglise, l'Eglise de Philadelphie se reconnaîtrait bien avec sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Elle est tout : elle veut être martyre, elle est apôtre, elle est missionnaire, elle veut être la Mère Térésa, elle est l'amour, l'amour, l'amour : **Dans le cœur de l'Eglise je serai l'amour**. C'est l'esprit d'enfance, c'est pur, nous voulons voir Dieu, la présence de Dieu est dans notre contemplation, la présence de la Jérusalem glorieuse toute simple, toute limpide, toute fraternelle, est dans notre contemplation.

Ce traité de l'Eglise de l'Apocalypse est extraordinaire. J'espère que vous avez lu beaucoup de livres de théologiens et d'écrivains pour pouvoir apprendre à dire : « Comme ce traité de l'Eglise est intéressant... mais l'Apocalypse est beaucoup mieux : comme traité de l'Eglise, c'est génial ! » : l'Eglise vient d'en Haut.

Le vainqueur, j'en ferai une colonne dans le Saint, dans le *Qadosh* de mon Dieu.

Que ça me plaît ! Une colonne dans le Saint d'Elohim.

J'aime beaucoup dire cette prière : **Je plonge mes deux mains dans le Saint des Saints et je bénis le Seigneur.**

Tous les soirs, tous les chrétiens disent cette prière avec Siméon : **Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser s'en aller ton serviteur.**

Levez les mains vers le Sanctuaire, vers le *Qadosh*, plongez vos deux mains dans le Saint des Saints et bénissez le Seigneur.

Que le Seigneur te bénisse de Sion, lui qui crée le ciel et la terre.

Quand c'est les deux mains, ce n'est déjà pas mal, mais toi tout entier, une colonne !

Tu n'es pas seulement dans le Saint des Saints, tu es Colonne dans le Saint des Saints.

Une colonne qui soutient la voûte du Saint des Saints de Dieu. Vous avez entendu parler de cela ?

Bon... essayez d'y mettre le petit doigt le soir, quand même. Puis, quand vos pieds seront dans la fournaise, après, vous y serez plongés tout entier...

Quand vous êtes une colonne dans le Saint des Saints de mon Dieu, à ce moment-là, regardez :

Il n'en sortira jamais, j'écirai sur lui le Nom de mon Dieu, le Nom de la cité de mon Dieu, la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel de mon Dieu, et mon nom, le Nom nouveau. Celui qui a des oreilles, qu'il entende.

Quand nous étions séminaristes et novices, on nous faisait apprendre par cœur ce que veut dire le **Nom** : *Shèm Elohim*, le Nom de Dieu, le premier mot que le petit juif doit prononcer dans sa bouche quand il a un an. *Shèm*, le Nom, et après avec la voyelle *aleph* : *Shm'a*. Une fois que tu as le Nom de Dieu, tu peux dire *Shm'a* : écoute. Le Nom de Dieu se traduit comme cela : *Dieu dans sa Présence actuelle, vivante, féconde et efficace.*

Alors, *Shm'a* : **J'inscrirai sur lui le Nom de mon Dieu, le Nom de la cité de mon Dieu et mon Nom nouveau.**

Le Nom de mon Dieu, c'est son Nom éternel d'avant la création du monde. La Présence réelle, vivante sera inscrite, je la verrai. Le Nom de la cité est le Nom du ciel, la Présence vivante du ciel du dedans et du dehors. Et le Nom nouveau est ce qu'il y a au-delà des Noces glorieuses de l'Agneau glorieux, ce passage où la Jérusalem glorieuse et le Nom de Dieu disparaissent dans la blessure du Cœur de Jésus pour rentrer dans une Présence toute différente, toute nouvelle de Dieu, comme si la gloire de Dieu faisait une conversion.

Cela, c'est pour les cœurs purs. Ceux qui n'ont aucun désir de voir Dieu ne verront pas cela

Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit-Saint dit aux Eglises : Au vainqueur, je donnerai à manger de l'Arbre de vie, qui est dans le paradis de mon Dieu.

Pour les gros malins :

Dans la cave de quoi aller chercher de vieux documents réservés aux parcoureurs

Secret si vous avez perdu trace d'un exercice : retrouvez-le
En allant le chercher sur le garage ftp du parcours

Pour cela : tapez

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/>

et ajoutez à cette adresse ce que vous recherchez et dont voici la liste :

(avantage : si un de ces documents apparaît, il apparaît avec ses mises à jour tout au long du parcours tout en gardant la même dénomination)

15-3Janvier2016PriereAutoriteEtMatines.mp3

2016.01.docx

apocalypse2007.rtf

CEDULE1.docx ou .pdf

CEDULE2.doc ou .pdf

CEDULE3.doc ou .pdf

CEDULEmenu4.doc ou .pdf

CEDULE4.doc ou .pdf

CharteCedulesPosts.docx ou .pdf

CharteRetraite.docx ou .pdf

Combatspirituel.doc ou .pdf

Discernement spirituel ou metapsychique (session Apaiser la souffrance 2004).pdf

Discernement spirituel ou metapsychique (session Apaiser la souffrance 2004).rtf

MONDENOUVEAUlivre.jpg

Parcours-ExemplesEchanges.docx ou .pdf

Parcours-Preamble3.docx ou .pdf

Parcours-Preamble6MouvementsDansOraison.mp3

Parcours-PreamblesCareme2016.docx ou .pdf

ParcoursCareme2016CharteEtCedules.docx ou .pdf

PreambleSixieme.docx ou .pdf

PreambleSixieme.pdf

PriereAutorite16MaiAscension2015.docx ou .pdf

PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3

Psaume90Messe20Decembre2015.mp3

Psaume90MesseAuroreEpiphanie3Janvier2016.mp3

EXEMPLE je veux l'ensemble des Cédules jusqu'à aujourd'hui ?

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/> + [CharteCedulesPosts.pdf](#)

=

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/CharteCedulesPosts.pdf>

Cédule 5, mercredi 24 février

CEDULES EN LIGNE

en pdf télécharger ici [PDF](#)

En Word imprimable – modifiable : [WORD](#)

CEDULE5 en deux exercices

(Cédule 6 vendredi prochain à 13h 33)

Vous avez peu de temps ? Faites au moins ces deux exercices en deux jours

Père Nathan

CEDULE 5

Première marche de l'Echelle ...

L'escalier des 33 marches du Parcours est devant nous :

Cédule 1 : la rampe de gauche : les trois puissances spirituelles

Cédule 2 : la rampe de droite : vers le miracle des trois éléments du corps spirituel

Cédule 3 : Le Père m'attire et j'ai commencé à monter avec lui !

Cédule 3bis : Premier Plateau : plusieurs Menus au choix sur trois jours

Cédule 4 : Mise en place du Cœur spirituel (la « VOLUNTAS ») : 1^{ère} Marche

Cédule 5 : Faire un acte complet avec le cœur spirituel : programme et obstacles

Vous avez très peu de temps ? Faites au moins les deux exercices de quelques minutes chacun...

Prochaine Cédule, Cédule 6 : à vos postes ... mercredi à 13h33

En reste du Menu Ste Hildegarde :

Lever entre 0H00 et 3H00 du matin pour goûter la Prière d'Autorité

Télécharger ou [Ecouter le DIAPORAMA](#) pour nous accompagner entre 00H et 3H00
(formule animation méditative et explicative Johannique)

Ou bien : [formule AUDIO](#)... avec notre prière d'autorité COMPLETE du JUBILE
(formule en .mp3 complète avec les chants, formules d'accueil à la prise d'autorité et les prières de prise d'autorité)

En reste du Menu du chef : Introduction à la mise en place du cœur spirituel

VIDEO d'introduction aux trois marches qui vont faire l'objet de notre attention pendant les sept jours à venir : A suivre pour garder contact visuel et écouter du Père Nathan en prêcheur

Plat du chef avec la troisième VIDEO-SERMON : VIDEO4 des commentaires DU film Met3èmeSecret !

M ET LE 3 EME SECRET - COEUR PRIMORDIAL POUR LA VICTOIRE DU COEUR 4/5
et **en pdf** (CLIC ici pour [suivre et lire en même temps qu'on visionne et écoute.](https://www.youtube.com/watch?v=r7qznDz42VY))
<https://www.youtube.com/watch?v=r7qznDz42VY>

... A arroser d'un seul acte à produire, mais avec beaucoup d'attention :

UN ACTE de purification de la chair dans une oraison silencieuse ... que je fais durer jusqu'au **PREMIER MOUVEMENT NON SILENCIEUX ET NON « HABITE »**, avec ce souci d'anéantir au moins **UN MOUVEMENT DE CHAIR** par la voie des douze pardons (ça ne devrait pas prendre plus de 2 à 3 minutes n'est-ce-pas ?)

Les 12 pardons en résumé (rappel)

1. Le premier, c'est le mouvement pendant l'oraison. Je prends ce mouvement, je demande pardon trois fois, je l'arrache, je le mets dans le Sang du Christ.
2. Du coup, le péché qui en est l'origine, je le prends, je l'arrache de moi et je le mets dans le Sang du Christ en demandant pardon trois fois.
3. Puis, toutes les causes qui correspondent à ce péché que j'ai fait, je les déracine et je demande pardon trois fois.
4. Enfin, pour tous ceux de l'humanité qui appartiennent à mon genre de péché : pardon trois fois.
5. Dans le cinquième temps, je demande au Saint-Esprit la vertu contraire, immaculée et éternelle.

Jésus a demandé trois fois « PARDON »

+ « Pardonne-leur (ils ne savent pas ...) » + « Je suis leur Pardon » et : + « Je reçois pour eux ce Pardon »

et toi en écho tu dis :

+ « **Je demande PARDON pour tout** »

+ « **Je PARDONNE tout** »

+ « **Je reçois le PARDON jusqu'à la racine de tout** »

ET VOUS FAITES CELA DE TOUT VOTRE CŒUR à chacune des quatre étapes du pardon qui doit **PURIFIER VOS MOUVEMENTS TERRESTRES** : total : 12 pardons à produire pour **UN MOUVEMENT REPÉRÉ !!!** Alors les péchés de tous les hommes et les vôtres et Jésus sont rassemblés apostoliquement !

Premier exercice :
Saisir le Monde Nouveau du dedans de la Ste Famille,
deuxième joyeuse découverte

(ambiance : la transfiguration, émanation du cœur spirituel dans notre chair dès cette terre)

(lire et relire jusqu'à pleine compréhension : 15 minutes environ)

DEUXIEME JOYEUSE DECOUVERTE, en trois mystères

Après l'Annonciation du Monde nouveau, comprendre son Cœur...

**JE FAIS DE LA VISITATION MA CONCEPTION NOUVELLE ...
pour le cœur spirituel :**

**De la Conception du Cœur du Christ
à la Circoncision du Cœur : Consécration nouvelle**

**Jésus expérimente pour la première fois de sa vie dans la chair, l'AMOUR de son
Père qui bat dans le cœur de Jean, embryon de six mois : Son humanité nouvelle a
conçu son Sacré-Cœur dans le cœur d'un autre que lui-même**

2ème mystère La Visitation du Monde Nouveau

Unité totale du visage de Dieu le Père et de la grâce du Juste, seule union capable d'accueillir l'Immaculée Conception et notre conception. ... La grâce coule du Père en Joseph, de Joseph en Jésus, de Jésus en Jean-Baptiste ; Marie épouse cette hâte splendide du Monde Nouveau et court vers nous pour l'apporter : voici la grâce en notre corps d'enfant et d'esprit vivant dans le temps l'exaltante apparition de notre cœur spirituel.

Ta foi est étonnante, véritable chemin de Dieu, où j'entre avec les Anges dans la Jérusalem de Dieu, En ta disponibilité extraordinaire et si nouvelle, Marie à ce moment-là, tout en Dieu se manifeste, tu as dit « Oui ». Dieu s'est saisi Lui-même, pour Lui-même, de ce qu'Il avait créé, pour que ce qu'Il avait créé devienne Lui-même : Jésus.

A ce deuxième mystère joyeux du rosaire vivant, nous sommes déjà au ciel avec Elle, tout habités de cette saisie de Dieu, emportés..., porteurs d'unité intime de chacune des Trois Personnes de la Très Sainte Trinité.

D'un abîme s'ouvre un abîme nouveau, en un océan si grand que nous avons l'impression qu'il nous y presse davantage. Et je crois en effet que c'est plus grand, car je vois qu'il n'y a pas de cause diminuante dans les mystères de Dieu.

La Visitation d'un amour nouveau, ouvre une heure nouvelle de communion immortelle. L'amour éternel a découvert la présence immaculée d'une chair toute pure Il a voulu la traverser. Il a voulu l'assumer ; Il a pu traverser toute l'humanité immaculée pour se saisir Lui-même un corps... jubilant du Saint-Esprit qui dilatait en Elle une vastitude qui était bien celle de Dieu en lui-même.

Il a traversé son cœur, en voyant que Dieu en Lui allait voir s'en former un aussi pour Lui-même et pour nous.

Jésus, en T'incarnant, tu en as pu survivre en demeurant ... dans la vision béatifique ! Et si ton âme humaine nouvelle, ô Jésus, n'a pas été envahie par la gloire de sa divinité, c'est parce qu'elle s'est blottie

et cachée en nos âmes obscurcies, anéanties qu'elles doivent être dans l'Obombration de celle de Marie...

Et voici : le seul lieu où tout s'est concentré dans la communion des personnes entre la mère et le fils, entre le fils et la mère, dans l'amour, ce fut au niveau du cœur. Cette communion d'amour, allait devoir fabriquer, tisser un cœur qui bat à Jésus, à partir du cœur de Marie.

Tu es devenu créateur d'un amour nouveau, dès la vie embryonnaire...

Première cellule nouvelle se multiplie pour aller vers le premier fond organique de nous-mêmes, vers le cœur. Dans la Visitation, tout est venu s'établir au niveau du cœur aussi. Le chemin que Dieu a pris, est la réalisation d'une union de cœur.

Regardons bien. Quand j'ai de l'amour pour quelqu'un, quelle est ma hâte nouvelle, sinon celle d'habiter dans son cœur, d'être tout à fait moi-même dans le fond de son cœur ? Où est le fond nouveau de mon cœur nouveau en cet instant de vie pleine de ... son cœur ? C'est au-delà, là où nous sommes en commun, tranquilles, joyeux, pour toujours, en Dieu : au fond du cœur de Dieu dans la charité pérenne.

Le monde nouveau la dévoile pour nous, cette grâce nouvelle ! Ce paradis d'amour où tous vont trouver la paix, la joie en Dieu et un amour de communion d'amour en Elle qui puisse remplir de suffisamment d'amour tous les instants de toutes les affectivités humaines de tous les temps et de tous les lieux.

Que cette fulgurante opération du Saint-Esprit qui a mis son cœur de femme en affinité avec le Sacré-Cœur de Jésus qui allait se créer se mette en place dans mon âme créée ! Appel au dernier envol des colombes des ardeurs de Jésus à se communiquer partout... Que l'amour ne s'arrête pas, que l'amour ne se contienne pas, qu'il déborde, qu'il surabonde, que l'amour se communique, et ne s'arrête plus qu'il ne se soit communiqué ... sans plus jamais s'arrêter.

Oui, avec Marie je me lève, porté par l'Esprit Saint dans cette résurrection nouvelle. Et comme la véhémence de l'amour veut se communiquer en Lui à tous les êtres humains et pas seulement à la Mère, Elle nous enlève avec Elle et avec Lui.

Avait présidé à la naissance de Jean-Baptiste une onction très particulière : comme une hostie minuscule, était descendue, qui était sortie du Saint des Saints du Temple de Jérusalem, une fécondité venue du Mariage de mon père avec Elle, au milieu des Lys, apportée aussi par l'Ange, et porté par Zacharie en son épouse : qui attendait en Jean-Baptiste le monde nouveau de son existence immaculée... Dans cette manne qui devait pour nous en lui descendre du Ciel, émanant de l'Arche d'Alliance toute sainte, et en même temps de la Paternité de Dieu... Tout cela était écrit dans le cœur d'une mère et de son fils... Le cœur de Jean-Baptiste qui battait dans sa mère, est comme le mien aujourd'hui, ô ma mère !

Autant dans le premier mystère joyeux, le mystère de l'Incarnation, la sponsalité (l'amour nuptial et sponsal) préside, autant dans le second mystère, c'est l'amour dans la communion des personnes, l'amour lié à la fécondité, l'amour lié à la vie. La sponsalité est un appel à la vie. L'amour dans la communion est lié au fait que la vie soit donnée, que la vie soit reçue, et que la vie soit dans la gratitude et la communion, et que le cœur apparaisse. L'apparition du cœur est liée à la maternité. La complémentarité du cœur est liée à la sponsalité.

L'amour en Jésus voulait trouver un cœur où il se déploierait d'amour pour tous ceux dans lesquels Il voulait se répandre jusqu'à la pâmoison, jusqu'à la mort d'amour. Et tout cela était porté par la présence, par la voix de Marie : la voix de la mère portait l'amour du Fils. Cette rencontre, d'après la Révélation, la Haggadah de la Visitation, a eu des effets simples mais extraordinaires qui font comprendre pourquoi la Visitation revêt une si grande importance.

Une mère aime son fils, son enfant, et donc du point de vue de l'amour, le cœur de la mère est établi dans le cœur de l'enfant. L'amour de Jésus s'établit dans le cœur de celui qu'Il aime, et donc tout s'est concentré sur le cœur de l'enfant Jean-Baptiste.

Autant il y avait eu obombration par Dieu le Père de tout l'esprit, toute l'âme, toute la personne de Marie, autant ici, ce triple amour, cet amour naturel dans la mère, cet amour surnaturel en Marie et cet amour éternel dans le cœur de Jésus en Dieu, est venu se concentrer, s'établir dans le cœur de l'enfant,

provoquant un 'tremendum et fascinendum', un frémissement, une fascination nouvelle.

Il y a une limpidité dans la communion des personnes au niveau du cœur, et dans cette pacifique présence mutuelle, lorsque l'amour s'est répandu dans Jean-Baptiste, un frémissement s'est répandu dans l'âme de l'enfant, et de l'âme de l'enfant s'est répandu dans l'âme de la mère.

Ce frémissement physique a provoqué ce grand cri : elle a crié dans une exclamation. Elle a crié d'une voix très forte parce qu'au même moment elle a été entièrement remplie du Saint-Esprit.

Que cela impressionne assez mon cœur que je puisse dire à jamais : « Je suis la voix qui crie dans le désert, dans le Souffle d'Elie ! », et le prenant de ma mère, que nous devenions unanimes l'expression audible de la présence du Verbe de Dieu.

Elle est étonnante dans sa mission qui doit parcourir tous les temps par une proclamation audible du Verbe de Dieu. Le corps mystique de Jésus a trouvé une langue nouvelle : la langue de l'Eglise, c'est le cœur : la charité incarnée, le Cri d'amour de la Lumière née de la Lumière.

Une porte s'est ouverte. A la Visitation, toutes les portes s'ouvrirent pour que l'amour dans lequel Jésus s'était incarné puisse trouver un lieu dans tous les cœurs humains, immédiatement. L'Eglise a été conçue en cet instant même. La Jérusalem d'amour glorieuse et ressuscitée s'est constituée à cet instant-là, miraculeusement et glorieusement, dans l'advenue première et retrouvée aujourd'hui du cœur eucharistique du Seigneur, qui vient nous établir embryonnaires, dans l'amour et la charité incarnée et glorieuse, la Jérusalem céleste.

Pratiquons l'amour et la sainteté des vertus sans limite, à l'infini, comme notre Sauveur, qui après nous avoir laissé sa vie par amour, revient à travers nous pour régner d'amour.

Fruit du mystère : l'amour joyeux du prochain :

Fuyons tout ce qui est contraire à l'amour du prochain, à la communion silencieuse et vivante de tous ceux que Dieu met proches de nous sur la terre. Fuyons toute haine, fuyons toute jalousie, fuyons toute calomnie, toute médisance, source d'animosité, pour pouvoir participer à la grâce de ce second mystère de Visitation, qui doit se communiquer à tous ceux qui dans les ténèbres attendent ce rayonnement de toutes les forces qui doivent unir ciel et terre.

Dès que l'homme cherche vraiment, dès qu'il est en désir, dès qu'il est en écoute et dès qu'il est ouvert, il s'aperçoit qu'un tout petit point vivant de lumière se trouve au dedans de lui, minuscule, au milieu de lui, comme la lumière au milieu de son ampoule... Il la découvre d'un seul coup, incrédule, il la considère, il la voit, et si son cœur est doux, aimant, ouvert, patient, comme si son sang l'appelait à cette lumière... sa source vivante, et dès cet instant, il éprouve à nouveau une fibre divine se réveiller en lui, jaillir de partout, un changement s'opère, une curiosité qui le fait s'engloutir en Dieu dans cette lumière qui est en lui, qui est au centre et au milieu, et une attirance comme une danse dans ce petit point lumineux et vivant, à chaque fois lui fera éprouver une envie de sortir dans la bonté, de danser dans la douceur, d'exploser dans l'aimance, de s'approfondir dans les abîmes de sa patience et d'y découvrir la charité, dans le cœur de ceux que Dieu a liés à lui.

Mon cœur spirituel, je le pressens, est sur le point d'apparaître : il est déjà conçu, l'ange le lui a dit, il va naître, il grandit, il ouvre déjà les yeux qui de l'intérieur le lui feront voir, par des yeux qui sont déjà son âme incarnée dans la chair de la Femme, et il commence alors à crier et à danser, et ses cris sont sa prière.

Alors l'Immaculée Mère perçoit avec amour ses premiers mouvements et ses premières danses, ses allégresses vivantes, sa petitesse joyeuse, et l'Esprit Saint fait de même avec elle, en l'enveloppant d'amour, de chaleur, pour vivre maternellement dans tous les cœurs.

Ô Seigneur, que mon âme, dans ce petit point tout petit au fond de moi caché, le redécouvre, s'ouvre, vive sans cesse, cet ondolement, ces pénétrations pleines de flagrances d'un amour tourbillonnant en spirales éternelles en montant et descendant sans cesse, dans un va-et-vient continu du ciel à la terre et de la terre au ciel, nous met en communion avec toutes les joies et allégresses qui nous font sortir de notre

condition pécheresse.

Cette fois, il va danser avec Jésus

Bondir avec ses frères dans le sein de toutes les mères... qui dispersent le Superbe.

3^{ème} mystère : le Noël Nouveau

Avec Marie, extasiée hors du péché originel, les lois de la Sagesse naturelle se sont retrouvées elles-mêmes, déliées et dix fois surnaturelles.

A Joseph, l'Ange Gabriel apparaît et lui apporte du Ciel de quoi engendrer avec elle une humanité et une sponsalité nouvelle.

De là éclate, plus loin que la fleur et ses liqueurs enivrantes, la transfiguration incarnée de Noël.

Pour Joseph, c'est un ravissement, un englobement dans l'intérieur de Marie, une seule chair dans la naissance de l'humanité intégrale du corps spirituel de leur unité sponsale ; une torpeur nourrissante en Joseph comme un pain délicieux de chaleur nouvelle. Jésus se démoule ébloui d'unité pour en naître dans la Lumière : Jésus corporellement naît de Joseph, Lumière née d'une Lumière nouvelle... Noël.

Amour immense, charité incroyable, Joseph et Marie nous méritent du Ciel de renouveler ces merveilles dans l'advenue du corps spirituel en notre nature humaine !

Un nid nouveau s'ouvre en splendeur dans notre corps spirituel en ce Noël Nouveau ; Joseph s'efface encore en ma Mère pour que Jésus vienne y former en Lui-même la métamorphose de notre corps terrestre.

Il est né le divin enfant du Monde Nouveau.

Sans rien dire, il entend les battements du Sacré-Cœur de Jésus Enfant et il comprend :

J'ôte déjà de toi tous les péchés, regarde dans ton âme, puise sans cesse dans la gloire du Ciel et lorsque celui que j'ai choisi va naître de ce Soleil nouveau, le Saint-Esprit lui donnera le plein épanouissement d'une extrême communion dans le monde : oui, le voici l'Agneau si doux, Corps mystique de Jésus enrobé de la Sainte Hostie, le vrai pain des Anges. Dieu le Père voit en nous son Fils et s'en nourrit...

A travers le regard transparent de saint Joseph Il assimile de manière immortelle la petitesse de l'homme dans son Fils.

A travers ce regard aujourd'hui glorifié, le Père voit la petitesse de notre corps nouveau : compassion, petitesse, intimité avec notre misère humaine, douceur et tendresse.

C'est de Joseph mon père que le cœur de Jésus est devenu délicatesse

Doux et humble,

C'est de lui que le monde nouveau de notre cœur reçoit cette humilité divine et cette onction infuse.

Dans la pauvreté de mon père ajusté, Dieu le Père est devenu miséricordieux, plein de tendresse et de sensibilité envers ses petits enfants de la terre.

Père des miséricordes, depuis le cœur béni et nouveau de l'époux de la Mère, Dieu le Père devient aujourd'hui Père des enfants du Monde Nouveau, des miséricordieux du Noël glorieux de la terre nouvelle.

Ma Très Sainte Mère, en ce mystère vous me recevez, et recevez l'enfant du Monde Nouveau, recevez-moi car je sors du Sacré-Cœur de Jésus tout rempli de la lumière dont Il m'a épanoui. ...

J'ai trouvé mon Ascenseur ! Enveloppez-moi donc dans l'heure de vos amours infinis pour le Saint-Esprit.

Ô Saint-Esprit, que vos dons anciens disparaissent pour voir rayonner partout le Monde Nouveau de

Votre Présence même ... où j'attire tous mes frères du dedans même de Toi. C'est vous qui apparaissez, Père nourricier de ma chair infantine, pour que je retrouve dans le Monde Nouveau ma condition de Fils de Dieu le Père. Pour en être digne, vous avez aboli – oh merci – en mon cœur l'envie, la jalousie, la calomnie, l'ambition... alors c'est vous-même qui apparaissez à mes yeux comme mon Père.

4ème mystère Circoncision du Cœur dans une Consécration nouvelle

TransVerbération de notre cœur. Que le glaive de feu du Monde nouveau nous traverse de part en part, purifie tout ce qui est créé en nous. Que cette purification rayonne à travers nous sur tout l'univers.

Nous acceptons d'être les instruments du Sacré-Cœur pour que l'Immaculation se produise et que commence la transverbération de notre cœur, de notre sang, de notre corps. Dieu le Fils, Intimité vivante de Dieu, imbibe tout Jésus et tout nous en Lui. L'Union nouvelle se réalise dans le Verbe de Dieu. La première réalisation, c'est Jésus. Les suivantes, Marie et Joseph : par cette transverbération, le Verbe de Dieu va vivre dans Marie et dans Joseph l'absorption et l'assomption de ce que le Verbe réalise en Jésus. Et, de là, la paternité glorieuse va la faire s'écouler en nous : Saint Joseph a été comme Moïse. Il arrache Jésus au monde du mal, dans sa fuite en Egypte, et toute sa vie du Ciel il continue à le faire pour les enfants du Monde Nouveau. Saint Joseph, obombration vivante de Marie, est établi pour permettre de découler en Jésus la participation de la vie suréminente de Dieu le Père... Et c'est de là qu'elle découle en nous. Il est l'enveloppement vivant, le tabernacle universel de notre oraison et de notre transformation nouvelle, tabernacle du corps céleste et vivant de toute l'Eglise. Quand notre âme est consacrée à Jésus, elle rentre dans le cœur vivant de Joseph ; quand notre chair s'engloutit dans le Corps spirituel vivant de Jésus, elle vit du Monde Nouveau, elle entre et grandit sans cesse dans l'Ombre fécondante de Joseph, pour s'immaculiser en Marie son épouse. Là, en vivant la transverbération dans chacune de nos cellules toujours principielles, (des milliards de fois), nous devenons Fils de Dieu le Père, traits d'union, médiateurs entre Dieu et les hommes, entre les hommes et Dieu.

Que chaque chrétien devienne prêtre du sacerdoce nouveau de ce Règne.

Que chaque chrétien devienne l'intermédiaire entre Dieu et tous les hommes en portant dans l'incarnation de toutes ses mémoires universelles d'innocence originelle, toutes cellules ouvertes comme un nid de ressemblances, Jésus, Marie et Joseph. Alors tout est purifié, tout est consacré, tout peut se mettre en place en notre corps spirituel. A travers Marie, qui porte le monde et ses impuretés, le monde en sera purifié.

Seigneur, je désire que rien en moi ne puisse interrompre cette fulgurante impression par laquelle je reçois en ma petitesse votre propre consécration, car vous m'avez choisi comme votre temple. Enracinez au-dedans de moi une présence de lumière par où je vous sois relié, que de ce rayonnement les forces du mal soient détruites quand elles s'en approchent. Que cette lumière éclaire jusqu'au moindre recoin pour vous louer. Que je sois un temple d'où vous puissiez rayonner la création entière. Tout se transforme en forteresse imprenable, où les formes d'adversité vont se fondre dans un amour qui soit de vous qui m'habitez corporellement, et s'amplifie à longueur d'instant. Que toute inscription de tous les actes que j'accomplis soit envahie jusqu'à la plus petite parcelle de ma chair humaine, chargée de la lumière d'en-haut. Tout me devient possible. Il me suffit de choisir cette source, cette eau vive qui un jour sortit de votre Cœur ouvert.

Marie y est rédemptrice, corédemptrice, médiatrice de grâces. Avec elle commence la transverbération à travers nous du Corps mystique de l'Eglise toute entière. Dans ce mystère, gardons les yeux ouverts, tout à l'écoute, attentifs à l'universalité du monde assoiffé de la pure révélation du Monde Nouveau, de la révélation des Fils de Dieu.

Prière :

Par la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Marie, la toute-puissance divine de leur présence souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, nous prenons autorité sur chaque âme vivante de la terre, toutes les personnes humaines répandues sur la surface du monde, la nature humaine tout entière, pour

immerger chacune, les engloutir, les plonger, les baptiser, les faire disparaître, qu'elles puissent être transformées dans l'océan et le déluge de paix céleste du cœur immaculé de Marie dans ce mystère admirable de la Transfiguration du Noël glorieux, Force lumineuse, pacifique et invincible qui les fera traverser toutes les détresses du monde dans la Passion de Jésus.

Deuxième exercice : Exercice de formation : Les 7 étapes de l'acte d'amour spirituel d'un cœur humain

Exercice de compréhension, de réflexion et de reprise du reflet au cœur d'un Amour sponsal en plénitude reçue de fécondité naturelle et humaine

Les sept étapes de l'acte d'amour spirituel d'un cœur humain

Nous nous laissons envahir et revêtir de l'intérieur de la Divinité toute pure, essentielle et substantielle, de la Nature divine du Verbe de Dieu dans la lumière de notre âme.

Nous nous laissons envahir aussi et revêtir de l'intérieur dans chacune des trois puissances de notre esprit vivant humain, mais très spécialement aujourd'hui dans la puissance spirituelle de notre capacité d'amour, de notre cœur spirituel, de ce qu'il y a de plus profond dans notre « Voluntas ».

Nous posons l'acte de foi dans l'invisible que nous demeurons dans ce Baptême de la Nature essentielle substantielle de Dieu corps âme et esprit, libérés de toute autre transformation, guéris, transformés, métamorphosés, transfigurés, illuminés, sanctifiés et unis jusqu'à la perfection de la plénitude reçue ... dans l'unique Amour des Cœurs Unis de Jésus, Marie et Joseph, pour réaliser l'unité de la Lumière et de l'Amour dans l'incrée et dans le créé du Corps mystique vivant de Jésus vivant et entier dans la Substance mystique dans le Verbe, Substance mystique réalisée tout entière. Amen.

Veni Creator Spiritus, Veni !

« Admettons que j'imagine pouvoir arriver à me plonger dans le cœur de celui que j'aime et lui, il va se plonger dans mon cœur, et que, cela, je me croie capable de le faire »

BUT de l'Exercice : vérifier si je suis capable de faire UN seul, ne serait-ce qu'UN SEUL acte d'amour (à distance pour commencer) avec sa « VOLUNTAS » pour nourrir mon « cœur spirituel » de l'Amour qui brûle à l'intérieur du cœur de celui que Dieu a mis proche de moi : mon patron, ma femme, mon ennemi, ma voisine, ma mère, St Joseph. Son « amour si différent du mien » nourrit mon cœur : je l'aime ! Ça y est, j'ai réussi à faire UN acte vis-à-vis de lui avec mon cœur.

Mais est-ce bien un acte d'amour spirituel ?

Habituellement : non !

Cela, c'est un acte de dévotion, à la rigueur sponsal, mais pas un acte du cœur **spirituel**.

Un acte du cœur spirituel te sort de toi-même, te fait prendre tes délices dans l'autre, dans un acte personnel : caché dans « ta chambre ».

Je fais un acte d'amour vis-à-vis de mon enfant, lui il ne le sait pas.

S'il dépendait de la réciprocité, ce serait impossible d'aimer quelqu'un qui nous fait du mal. Là se vérifie

que nous sommes capables de faire un acte d'amour avec notre cœur spirituel.

Donc aujourd'hui, effort pour mieux voir où se trouve notre cœur spirituel.

Est-ce que mon cœur spirituel fonctionne ou est-ce qu'il ne fonctionne plus ?

En fait c'est vrai que la plupart du temps il ne fonctionne plus.

Mais à cause de quoi coince-t-il ?

Retournons à St Thomas d'Aquin, Docteur Principal de l'Eglise :

L'acte d'amour humain se décompose, à l'analyse, en sept moments.

L'absence de vertu correspondant à chaque moment explique la difficulté à aimer.

Alors, nous nous disons : « Voilà, il coince là ».

Il est drôlement bien le Tableau à sept colonnes pour ça.

Catholiquedu.net, Révélation, Doctrine et philosophie, Tableau à sept colonnes, voilà les structures d'intériorité du cœur qui aime :

<i>Les structures d'intériorité du cœur qui aime</i>	Appétit d'amour : attraction	Connaissance du Bien, prise de conscience	Intention de vie : le Bien devient Fin	Phase de conseil, recherche de moyens	Choix moral, souplesse constante	Engagement, acte d'imperium	Réalisation et joie (non nécessité)
--	------------------------------	---	--	---------------------------------------	----------------------------------	-----------------------------	-------------------------------------

Première étape : tout amour vient de Dieu, l'attraction

La première étape d'un acte d'amour qui peut réveiller le cœur de quelqu'un, c'est que vous êtes arrêtés, c'est un arrêt, il y a un appel, il y a une attraction. Vous pensez à quelqu'un, il y a un appel, il y a une attraction, il y a un moment d'arrêt. Tout amour vient de Dieu, l'amour s'impose à nous... Je ne vais pas faire un acte d'amour sur quelqu'un de mon choix, parce que le choix c'est seulement la cinquième étape. D'accord ? Au départ l'amour s'impose à vous. Cela peut être un coup de foudre. Ce n'est pas toujours un coup de foudre. Quelquefois nous avons cela dans l'oraison par exemple, au début de l'oraison, ou à un moment d'une Messe, il y a quelqu'un là, ce n'est pas forcément quelqu'un sur qui nous avons déjà fait une fixation affective. Un amour nouveau... La première étape, c'est : l'amour s'impose à nous, tout amour vient de Dieu, il y a une attraction, nous sommes attirés, tournés vers quelqu'un, quelqu'un d'autre que nous, c'est l'amour qui nous appelle. **En fait c'est l'amour qui est dans son cœur qui nous appelle**, mais nous, nous ne le savons pas. Et Dieu qui est dans l'amour qui est dans son cœur qui nous appelle. C'est pour ça qu'on dit que tout amour vient de Dieu. « **Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis** » (Jean 15, 16). Donc il y a d'abord **une attraction**. C'est mon cœur qui est attiré par un amour que je n'ai pas.

Deuxième étape : la prise de conscience

Dans un deuxième temps il y a **une prise de conscience**, nous nous disons : « Tiens, il faut que je fasse quelque chose avec cette personne », parce que cet appel d'amour sur cette personne-là... entend comme un appel, dans une attraction, nous sommes attirés, il y a quelque chose qui nous attire vers quelqu'un d'autre : et finalement, eh bien, **nous prenons conscience qu'il y a là un appel vers le Bien**. La prise de conscience d'une attraction vers le celui qui m'apporte quelque chose de Dieu, de Bon, de Bien.

Troisième étape : l'intention de vie, le bien se transforme en fin

La troisième étape : « Bon : d'accord ! ». J'y vais ! J'ai l'intention d'aller jusqu'au bout, je vais aller jusqu'au bout de l'appel. Savoir lorsque ça coince ... que c'est toujours la troisième étape qui coince, ce n'est pas une petite découverte ! Il y a quelque chose qui m'attire mais j'en fais ma finalité, ça va finaliser ma vie. Ne serait-ce que quelques instants déjà. Le Bien se transforme en Fin, ça va finaliser ma vie.

Quatrième étape : la phase de conseil, la recherche des meilleurs moyens

Du coup la quatrième phase c'est : pas de précipitation. Tu pourrais tout gâcher !

Ou, au contraire : vite : c'est le moment ou jamais de saisir la balle au vol.

Quel est le meilleur moyen ? Pour atteindre son cœur, ça ne va pas être automatique ? Il faudrait que je passe par la médiation de la Sainte Vierge ? Il faudrait que je passe par l'imagination ? Il faudrait que je passe par... **Je vais demander conseil.** Je demande conseil au Saint-Esprit. A son ami. Quel est le meilleur moyen de l'approcher ? Est-ce qu'il ne faut pas d'abord que je séduise les parents ? Une carte postale ? Qu'est-ce que je fais ? Je demande conseil au Saint-Esprit : je ne vais pas y aller n'importe comment, je ne vais pas faire inintelligemment....! Je prends conseil. Non, ça n'arriverait à personne de mettre en danger celui que nous aimons en prenant des mauvais moyens. Quel est le meilleur moyen pour atteindre mon Bien dans l'autre qui m'attire ?

La phase de conseil est plus importante qu'on ne le pense, puisque là c'est l'intelligence pratique qui fonctionne. Je dois mettre l'intelligence pratique et la lumière venue des autres par l'onction au service de l'acte d'amour qui m'habite.

Pour faire un acte d'amour vis-à-vis du Roi, il faut entendre longuement les explications pour voir les voies d'accès pour y arriver. Je les écoute longuement. Pour que notre amour se transforme en fin, pour qu'il soit finalisé, il faut s'adapter, par des chemins à découvrir : D'accord ?

Cinquième étape : la souplesse

La cinquième étape, c'est la souplesse. Je vais choisir d'y aller, c'est décidé, j'y vais. En avant ! Et je le ferai par tel chemin, de telle manière, c'est là que je choisis.

Sixième étape : l'imperium

La sixième étape, c'est l'*imperium*. Non seulement j'ai choisi, mais en plus je me lance, ça y est : **C'est maintenant.** Quand vous faites un acte d'obéissance...

Parce que l'amour est lié à l'obéissance, quelqu'un qui n'obéit pas c'est quelqu'un qui n'aime pas. Dans l'obéissance tout le monde sait qu'on te donne un ordre : « Tu vas manger ta soupe », c'est une chose, tu reçois un ordre, et il faut que tu le choisisses, alors il faut qu'il y ait une deuxième invocation pour dire : « C'est maintenant que tu manges ta soupe, allez ! ». Ce n'est pas la même chose, l'ordre et le moment où tu dois le réaliser. Dans l'éducation, l'éducation de l'obéissance est très importante, la maman dit : « Tu dois manger ta soupe », le papa vient pour dire : « Ta mère t'a dit de manger ta soupe, c'est maintenant, allez ! » L'*imperium du papa*, ce n'est pas l'ordre qu'avait donné la maman.

Si les parents n'associent pas dans l'unité sponsale l'ordre et l'*imperium*, cela ne nourrit pas le cœur et du coup l'enfant n'obéit pas parce qu'on ne respecte pas la cinquième et la sixième étape de l'acte d'amour : manière catastrophique de ne pas éduquer le cœur de son enfant.

Les parents doivent être unis dans la sponsalité dans l'éducation du cœur qui seule va faire naître la vertu d'obéissance intérieure : la principale vertu humaine du cœur spirituel !!

S'il n'y a pas l'unité dans l'unique acte d'amour pour apprendre au cœur spirituel de l'enfant à obéir, il ne saura jamais aimer. C'est pour ça que les enfants qui ont eu des parents qui se bagarraient toujours pour dire le contraire de ce que l'autre avait dit sont dans une incapacité totale d'obéir et donc leur cœur spirituel est totalement paralysé jusqu'à la mort.

L'obéissance, c'est quoi ? C'est *ob ire*, c'est aller au devant de quelqu'un d'autre, sortir de nous-mêmes et nous déposer en lui, avant même qu'il ne l'ait formulé, évidemment !

Mais si tu n'as jamais obéi, même enfant, ton cœur spirituel n'a pas les qualités requises pour cela, donc il ne s'actuera jamais.

Septième étape

Une fois que nous nous levons, que nous sortons de nous, que nous venons rejoindre et habiter le cœur de

l'autre et que nous nous nourrissons de l'amour qui est dans son cœur, à ce moment-là il y a une ouverture, un épanouissement, un moment délicieux parce que c'est un autre amour que le nôtre. Ce moment délicieux signe la septième étape.

Il y a des gens qui ne trouvent jamais cette joie, ce délice à se trouver et à savourer l'amour qu'il a dans le cœur de son prochain. Preuve qu'il y a un petit problème dans l'étape de l'amour qui va jusqu'au bout de lui-même : il se laisse emporter dans un début d'extase, de ravissement, d'assomption vers un plus grand amour, un plus grand bien...

Pareil pour l'amour d'un ennemi, aucune joie, aucun délice ? « Je n'ai aucun délice à aimer S., à faire un acte d'amour pour S. »

Est-ce que vous voyez ce mouvement décomposé ?

C'est une analyse, elle est fine ; elle est toute simple ; elle est réaliste.

Je me découvre là-dessus à partir d'un acte d'amour vis-à-vis de St Joseph : ok ?

Nature	Travail	Esprit	Vie	Coopération	Adoration	Amitié
--------	---------	--------	-----	-------------	-----------	--------

Génial : je vais aujourd'hui faire sept actes d'Amour, pour l'Aimer d'amour spirituel !

1. « Le plus petit dans le Royaume de Dieu est plus grand que Jean Baptiste » :

Ma Grégarité, **Gourmandise**, Grossièreté, Gloutonnerie, manque de **délicatesse et modération** pour les plus petites choses : c'est pas mon truc : St Joseph, c'est pas le coup de foudre ! Je n'éprouve pas du tout une attraction véhémente vers lui. Je n'ai pas le sens de la **Nature** (c'est pas tout naturel pour moi)

2. « **Ite ad Joseph !** » :

Mon irascible, mon impatience, mon insatisfaction, mes compulsivités et mouvements continuels : Tiens, pour St Joseph je n'arrive pas à me dire : « Tiens, il faut que je fasse quelque chose avec Lui ». Finalement, pour lui, je n'arrive pas à **prendre conscience qu'il y a là un appel vers le Bien**. J'ai des mouvements d'irritation, de **Colère**, d'impatience. Je n'ai pas le sens du **Travail** (me lancer dans ce travail, cette transformation, remodeler la matière de ma prière : !!)

3. « **Il est le CARACTERE et le SIGNE (l'image) de la fécondité du Père éternel** » :

La Paresse du cœur, un manque de vigueur spirituelle dans ma **Foi surnaturelle** domine ? Je n'arrive pas à dire facilement : « Bon : d'accord ! J'y vais ! J'ai l'intention d'aller jusqu'au bout, je vais aller jusqu'au bout de l'appel » ! Il y a quelque chose, j'ai bien réalisé, mais quant à faire ma finalité, ne serait-ce que quelques minutes, de **me donner en toute ma vie vers lui avec toute la ferveur de mon cœur** : c'est une autre histoire. Ma **Foi** n'est ni très contemplative, ni très vive. Je ne suis pas très **contemplatif**, ni grand spirituel, ni occupé aux réalités les plus élevées !

4. « **Au milieu des ménorahs, quelqu'un semblable à un fils d'homme** » :

L'**Envie**, la désobéissance, le caprice spirituel personnel : St Joseph c'est pas mon truc ! En vérité je n'ai pas entrepris d'entendre longuement les explications pour voir les voies d'accès pour arriver à le saisir. Ni d'écouter longuement le Père Olier ou St Jean dans l'Apocalypse à son sujet. Ni pénétrer, pour m'adapter doucement à lui, par des chemins proposés pour le découvrir. Manque de **Prudence**, pour passer les temps qui vont s'ouvrir dans l'**onction messianique** du Monde Nouveau ! Je n'ai pas très le sens de la vraie **Vie** : je ne suis pas très « vie intérieure », le sens de l'intériorité chez mon prochain laisse à désirer.

5. « **Viens ici ! Et immédiatement j'y fus en esprit** » :

Avarice : je suis raide ; je n'ai pas l'habitude ; je n'ai pas dit en toute **souplesse** : « Je vais choisir d'aller, de m'**AJUSTER** à St Joseph : je suis décidé, j'y vais ! En avant ! Et je le ferai **pour m'ajuster** à Jésus qui l'a fait, à Marie ma mère qui s'y est donnée à l'infini sans s'arrêter, à Dieu qui m'a aimé dès la conception... par souci de coopération avec tous, avec tout ce qui est juste. C'est là que je rechoisis la **Justice**. C'est le Saint qui est l'instrument de Dieu mon Père, et de Dieu mon Créateur et de toute création

en la main de Dieu : plus rien ne m'appartient. » Je ne **coopère** pas : mon sens de la solidarité, du Bien commun, de la responsabilité : tout cela est à reprendre...

6. « **Le Royaume des Cieux est pour eux : Bienheureux les pauvres en Esprit** » :

Orgueil ... si j'ai du mal à me jeter immédiatement dans son cœur, dans ses bras comme un enfant, disant : « ça y est : **C'est maintenant** ». Quand vous faites un acte d'obéissance... c'est que vous avez la confiance aveugle de l'**Espérance**. **St Joseph papa de mon cœur : je fais partie de la FAMILLE**, Corps vivant au milieu d'un Corps vivant. Je n'ai pas le sens de la cause finale : je ne suis pas assez « **adorateur** » pour me fondre en Esprit et en Vérité dans les splendeurs du Royaume de Dieu.

7. « **Je te confie le triple Lys du gouvernement du monde, du temps, des éléments** » :

Luxure ... et sensualité ? Curieux je n'arrive pas à éprouver un tant soit peu ce moment délicieux qui signe la septième étape de mon union d'amour avec lui ! La joie en Dieu ! Je ne trouve pas cette joie, ce délice à se trouver et à savourer l'amour qu'il a dans le cœur de mon Papa. **Ma Charité fait défaut !** Je n'ai pas le sens de l'**Amitié** et de la **Joie** qu'elle procure.

Un acte d'amour, c'est toute votre personne qui vient s'engloutir dans le cœur de l'autre, avec son cœur, avec son âme, avec son *esse*, avec son intelligence pratique, avec son intelligence contemplative, avec sa *memoria Dei* et avec sa soif d'éternité :
les sept dimensions de l'homme.

Les sept dimensions de l'homme :

St Joseph, Fils de l'Homme

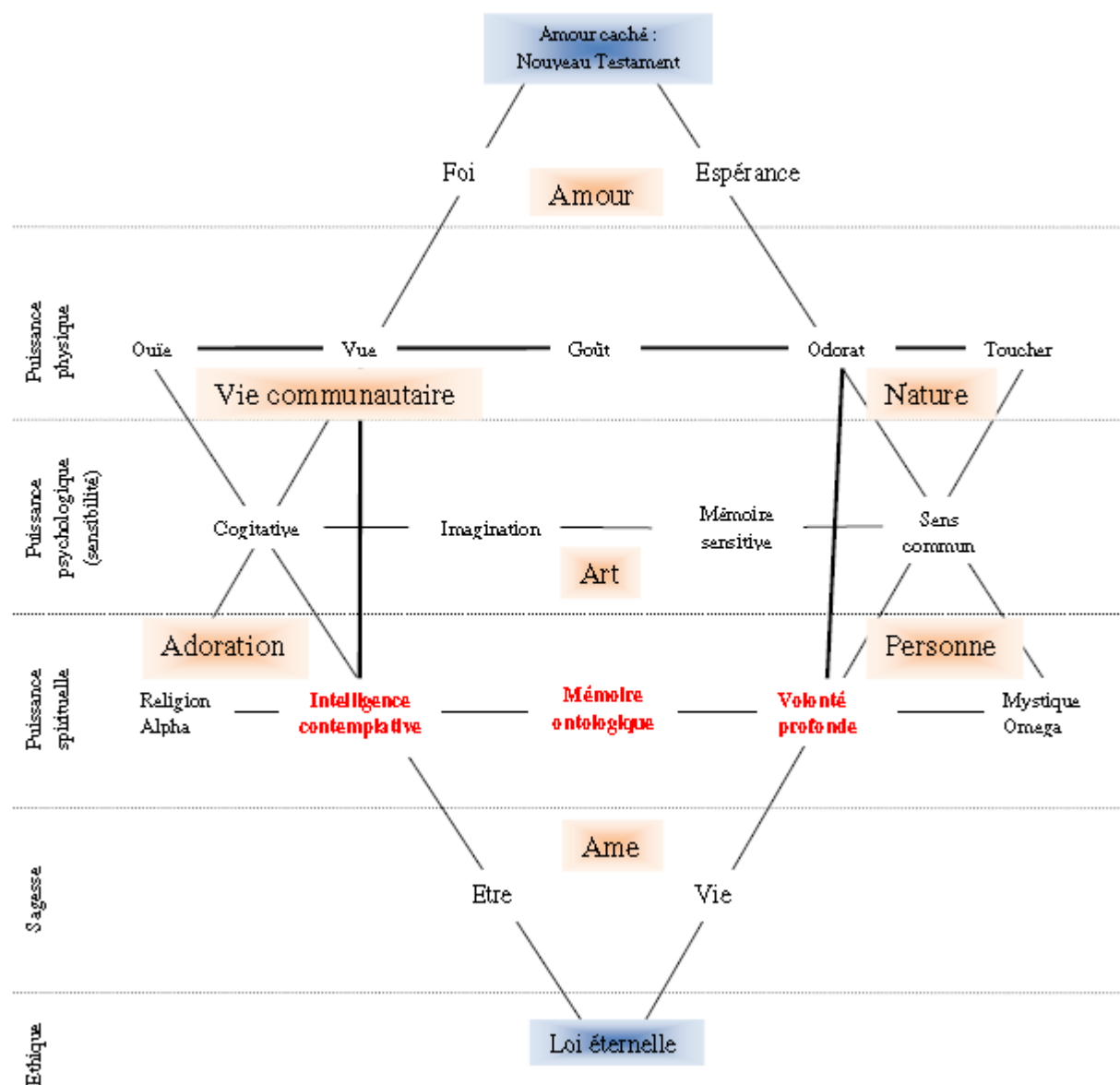
Fils de DAVID

Dans nous, il y a sept grandes dimensions.

Quand nous faisons un acte d'amour, les sept dimensions de l'homme doivent être présentes. Vous savez que nous avons sept grandes dimensions en nous très importantes.

1. Nous avons une âme, nous avons une intériorité, il faut que nous aimions avec toute notre vie intérieure. Nous avons une âme, je veux dire : nous sommes vivants.
2. Nous sommes contemplatifs, nous avons un intellect agent.
3. Nous sommes liés à Dieu : *memoria Dei*. Notre dimension religieuse, notre dimension transcendante, la transcendance de Dieu dans la liberté du don, c'est une dimension très importante philosophiquement parlant.
4. Nous avons un cœur, l'amour s'impose à nous, le coup de foudre existe. « Pourquoi je l'aime, celle-là ? Elle est moche et je l'aime, comment ça se fait ?, je ne comprends pas », « C'est une pimbêche, une insupportable, mais je l'aime ». Nous avons un cœur.
5. Nous sommes un membre vivant d'une famille vivante, nous faisons partie de l'humanité, nous faisons partie de la société, nous faisons partie d'une famille, nous faisons partie d'un corps mystique vivant. C'est une dimension très importante, celle-là.

Les sept dimensions de l'homme



6. Nous sommes géniaux, chacun de nous a un côté génial, nous sommes des artistes, nous pouvons rendre beaucoup plus parfait le monde qui est autour de nous à cause de notre génie. Chacun d'entre nous est un artiste, il peut établir la splendeur et la beauté autour de lui. Il y a une dimension artistique en nous, de transformation en splendeur de ce qui nous entoure. Elle est importante cette dimension-là aussi. Quelqu'un qui n'a pas cette dimension vous suce le sang, il rend tout laid, il est morose, il est pénible et vous êtes fatigués. Un artiste c'est plus marrant, c'est sûr. Coluche c'est agréable, un artiste c'est agréable, c'est génial. C'est la sixième dimension de l'homme.

7. Et la septième dimension : le corps ! Le corps existe, nous avons un corps, nous aimons de manière incarnée, nous sommes incarnés dans un corps, c'est à travers le corps, c'est à travers les yeux, c'est à travers l'ouïe, c'est à travers l'odorat, c'est à travers le sens du toucher. Mais vous n'allez pas non plus toucher à chaque fois, écoutez le conseil de la pudeur. Chaque dimension doit respecter les exigences de l'autre, c'est pour ça que si tu t'approches trop corporellement, la pureté pourrait ne pas y être, du moins pas adapté au sens de la pudeur de l'autre.

Dans un acte d'amour, il faut qu'il y ait les sept dimensions de l'homme. Si tu aimes d'une manière qui n'est pas contemplative, tu aimes sans aucune dignité. C'est pour ça que les gens qui ne sont pas contemplatifs peuvent être collants, trop rapides, possessifs.

Chacune de ces étapes correspond à une des sept dimensions de l'homme.

Je me rappelle que quand le Père Marie-Do – c'était à l'université – faisait ses cours sur l'amour humain, ... l'amphi était bondé. Normalement, à l'université de Fribourg, il avait deux cents élèves qui étaient inscrits, mais quand c'était ses cours sur l'éthique, sur l'amour, on lui donnait le grand amphi, il y avait plus de mille étudiants qui n'étaient pas inscrits à ses cours. Il y a une soif de savoir ce que c'est que l'amour humain. Les cours sur l'amour du cœur spirituel ont duré deux ans... Je vous donne vraiment en cinq minutes ce qui est expliqué pendant une heure par semaine pendant deux ans.

Quel est mon péché capital ? Pourquoi ai-je tant de mal à aimer complètement St Joseph ?

Comme nous avons fait en Corse un jour, une petite étude : « Nous allons décortiquer cela à quatre ou cinq, en confrontation, et nous allons découvrir là où nous sommes bloqués dans les actes d'amour du cœur spirituel », vous pourriez faire une étude de philosophie et même de théologie pratique. Vous prenez le Tableau à sept colonnes et vous regardez où est-ce que ça coince.... Pour déterminer quel est l'obstacle principal en nous. Et nous avons pu déterminer comme cela – c'est un des moyens qui était facile à utiliser – quel était celui des sept péchés capitaux qui entravait le plus chacun. Chacun a un des sept péchés capitaux qui est la tête de tous ses vices.

Saint Raphaël l'a dit à la petite Mariam l'Arabe : tu rentres dans le fourrier des vipères et des serpents – il y en a de très grands, ce sont les sept péchés capitaux –, tu les coupes en deux, et après tu leur coupes la tête, et parce qu'ils continuent à être vivants tu coupes leur tête par le milieu : tu vois où est ton péché capital et tu coupes par le milieu. Cela se fait donc **en trois étapes**, d'après l'Ange Raphaël. L'Ange Raphaël est un spécialiste du cœur humain.

Vous allez voir avec le Tableau à sept colonnes.

Le Tableau à sept colonnes est absolument génial parce qu'il n'y a pas que le développement personnel harmonieux d'un acte d'amour avec votre cœur spirituel dans votre vie, vous pouvez aussi être bloqué dans votre vie de prière, de vie artistique, de vie intellectuelle, de vie mystique etc...

Dans les sept dimensions de l'homme :

- 1. Nous avons une âme, nous avons une vie intérieure.**
- 2. Nous avons une intelligence contemplative, c'est très important.**
- 3. Nous avons un cœur spirituel d'amour.**
- 4. Nous avons un corps.**
- 5. Nous avons une transcendance, nous sommes liés à Dieu, au Créateur, nous sommes liés à l'éternité, nous avons une dimension religieuse, voilà pour la *Memoria Dei*.**
- 6. Il y a aussi en nous une dimension familiale, communautaire, nous sommes membres vivants d'un corps vivant, famille, humanité, corps mystique de l'Eglise par exemple, c'est une dimension très importante.**
- 7. Nous avons une dimension artistique, nous sommes là pour créer un Monde Nouveau, pour transformer le monde, pour le rendre plus splendide, plus beau, plus agréable, plus gai, plus eutrapélique.**

Ces sept dimensions sont en nous. Elles doivent être présentes à l'état pur, à l'état parfait, irréprochable, dans un acte d'amour vis-à-vis du prochain, vis-à-vis du Roi.

« Je n'arrive pas à faire cet acte d'amour vis-à-vis du Roi d'Israël, je ne sais pas, il y a quelque chose qui fait que je n'ai pas l'impression que ce soit limpide » :

Je regarde où est-ce que je coince et je découvre que c'est au niveau de l'intelligence pratique, donc c'est la vertu de prudence.

Parmi les vertus, la foi, l'espérance, la charité, la justice, la tempérance, la prudence et la force, je m'aperçois que c'est du côté de la prudence.

Et quel est le péché capital qui est l'inverse de la vertu de prudence ? Je découvre que c'est ce péché capital qui est le mien. Il y a une approche scientifique et philosophique de la découverte de notre péché capital.

Vous comprenez cela ?

La gourmandise correspond à la tempérance.

Maintenant il faudrait mettre les sept Anges de la Face qui vont nous aider.

<i>Expériences fondamentales</i>	Nature	Travail	Esprit	Vie	Coopération	Adoration	Amitié
<i>Dimensions de l'homme</i>	Comme partie de l'univers	Face à la matière	Comme personne	Comme vivant	Face à la communauté	Comme créature	Face à sa Fin
<i>Les structures d'intériorité du cœur qui aime</i>	Appétit d'amour : attraction	Connaissance du Bien, prise de conscience	Intention de vie : le Bien devient Fin	Phase de conseil, recherche de moyens	Choix moral, souplesse constante	Engagement, acte d' <i>imperium</i>	Réalisation et joie (non nécessité)
<i>Vertus théolog. Vertus cardin. Archanges</i>	Tempérance Zeadkiel	Force Uriel	Foi Barachiel	Prudence Jéhudiel	Justice Gabriel	Espérance Michel	Charité Raphaël
<i>Péchés capit.</i>	Gourmandise	Colère	Paresse	Envie	Avarice	Orgueil	Luxure

La colère, c'est un manque de patience, elle correspond avec la vertu cardinale de force.

La paresse, c'est un manque de vigueur spirituelle dans ma foi surnaturelle : du coup je m'enfonce dans une foi métapsychique, sensible, visible (les énergies).

L'envie, c'est un manque de prudence. Quelqu'un qui n'obéit pas est vaniteux et donc il est insupportable en communauté. Il est strictement impossible de vivre avec un vaniteux, quelqu'un qui se vante, quelqu'un qui se croit quelqu'un. On suit son « caprice spirituel personnel », forcément supérieur aux autres... La vanité, c'est terrible. En fait c'est un manque d'onction. On ne s'adapte pas à la famille, à la communauté, on ne comprend pas pourquoi nous sommes tous réunis, on ne rentre jamais dans l'acte commun. La vanité, c'est à cause des séquelles du péché originel, c'est la concupiscence des yeux : je ne regarde que moi. Ce n'est pas la concupiscence de l'esprit qui est l'orgueil, ce n'est pas la concupiscence de la chair.

Pour l'avarice, c'est un manque de justice. L'avarice correspond à quelqu'un qui n'a absolument pas la vertu de justice, il ne s'ajuste pas à celui que Dieu met proche de lui, il ne s'ajuste pas à Dieu, il n'est pas ajusté, il est toujours en antiphasse. Si vous avez sept enfants cela peut être intéressant.

L'orgueil correspond à l'espérance. L'orgueil, c'est que même au terminal du terminal du terminal je résiste encore.

Et maintenant la luxure, donc le sexe etc, contraire de la charité surnaturelle. Quand vous avez un problème avec la luxure il vous faut... entrer en des actes de charité surnaturels héroïques qui vont me permettre petit à petit de détruire en moi la luxure si c'est mon péché capital. Mais la luxure engendre une paresse, parce que tout ce qui consiste à travailler... Quand tu es luxurieux, tu ne travailles pas, tu ne t'occupes pas d'être celui qui bosse dans l'entreprise. Dans l'entreprise que fais-tu quand tu es luxurieux ? Tu fais en sorte de pouvoir te rouler le soir dans ta fange, c'est cela ton objectif, c'est tout. C'est pour ça que la paresse du luxurieux, ce n'est pas du tout la même chose que la paresse du paresseux. Vous avez tout compris.

Donc la foi, l'espérance, la charité, la justice, la tempérance, la prudence et la force sont les sept vertus

principales, sommet : les quatre vertus cardinales et les trois vertus théologiques.

Nous avons un péché capital qui est la tête... des autres pour nous.

C'est pour ça qu'il vaut mieux un discernement spirituel, un discernement de lumière, un discernement d'amour, un discernement communautaire, un discernement de l'Eglise, un discernement transcendantal, un discernement de sagesse. Voilà les sept dimensions de l'homme.

C'est pour ça que l'Eglise est très bien faite de ce point de vue là, parce que dans l'Eglise nous trouvons les sept manières de mettre à jour, et puis peut-être aussi les secours de la grâce pour couper, avant de couper la tête... il ne faut pas couper la tête tout de suite, c'est ce qu'a dit Saint Raphaël à la petite Mariam : d'abord on coupe le serpent en deux, ça ne le tue pas du tout mais déjà ça le calme, ensuite vous coupez la tête, mais la tête est toujours là.

Il faudra regarder ces trois étapes, qui **correspondent d'ailleurs aux trois pardons.**

Mais pourquoi est-ce que je vous dis cela ? Je vous dis cela parce que je vous propose un outil simple dans votre acte d'amour vis-à-vis du Roi en regardant les sept décompositions et là où peut-être vous n'y arrivez pas.

« D'accord, il faut se mettre comme un arc-en-ciel en extase, sortir de nous, nous n'existons plus et nous allons nous réjouir avec les délices d'une joie extrême dans un amour nouveau qui est celui qui brûle le cœur du grand Saint et du Roi qui se trouve aujourd'hui sur la terre en même temps que nous. »

« Et je vais aimer le Roi, d'accord, je vais aimer le Roi mais je ne sais pas, je veux bien essayer mais... »

Alors je vous propose cette décomposition, c'est pour vous montrer que si vous n'y arrivez pas c'est qu'il y a encore un péché. Un péché que vous allez d'ailleurs repérer aussi dans l'oraison, si l'intention surnaturelle explicite de votre oraison, c'est de recevoir un Amour fou divin céleste pour St Joseph. C'est dans l'oraison de l'union transformante que vous allez repérer le plus facilement où et quand commence le premier mouvement qui empêche de rentrer dans la transformation de quiétude, de disponibilité surnaturelle.

Il y a des gens, tu leur dis : « Faites oraison, aucun mouvement », et puis tu vois qu'ils se mettent à genoux, ils se mettent assis, ils se couchent, ils font comme ça. « On te dit de ne pas faire de mouvement », mais ça continue, ça continue, c'est compulsif.

C'est la première demeure.

Où est la première demeure est dans le Tableau à sept colonnes ?

Où est ton péché capital ?

Si vous voulez la table des matières de la Somme Théologique de Saint Thomas, vous avez ce Tableau à sept colonnes. Ce sont les correspondances données par Saint Thomas d'Aquin, par Saint Augustin, par Sainte Thérèse d'Avila et par Aristote.

L'organisme humain de vie spirituelle et de vie surnaturelle est une harmonie d'une logique scientifique.

Ces jours et demi d'efforts sont pour cela : pour rentrer par un acte d'amour, pénétrer et nous stabiliser, et aimer le Roi de France.

C'est vrai, être proche de Joseph...

Est-ce que ça va ?

Est-ce que tout va bien ?

Est-ce que tout le monde pleure bien ?

Est-ce que la contrition commence à venir ?

Est-ce que l'amour commence à faire saigner notre cœur ?
Est-ce que si on nous brûle notre cœur continuera à battre dans la cendre ?
Allons-nous devenir incorruptibles dans notre corps spirituel venu d'En-Haut ?
Voulons-nous transformer cette attraction, cet amour-là, pour finaliser toute notre vie ?
Est-ce que nous allons prendre les moyens pour y arriver ?
Est-ce que nous prenons le conseil du Saint-Esprit dans le Paraclet pour y parvenir ?
Est-ce que nous nous lançons dans le cœur du Roi ?
Est-ce que nous trouvons la joie indestructible de l'ouverture des temps dès maintenant ?

Cela ne vous laisse pas un peu... ..
perplexes j'espère !

Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

MENU SELF : Voici la table des exercices disponibles
Enclencher le fond musical de la puissante invocation aux CŒURS UNIS
... et parcourir vos plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

PNathan ... Carême 2016

Charte et Cédules en PDF

Fond musical du Parcours à écouter ou [à télécharger](#)

Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis ([50 minutes non-stop ici audio](#))

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

Table des matières : Exercices déjà proposés pour un premier choix

Charte du Parcours

Cédule 1, samedi 13 février

Premier exercice : Saisir en nous l'âme spirituelle

Première Charte du Parcours

Le vécu émotionnel

Règle de vie aujourd'hui et demain

Apparition du corps spirituel dans la lumière (par Mélanie de la Salette)

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Mieux saisir notre âme en vécu purement spirituel

L'état des âmes du Purgatoire

L'exercice de la foi au purgatoire

L'exercice de l'espérance au purgatoire

L'exercice de la charité au purgatoire

L'Apocalypse, Méditation du chapitre UN

Cédule 2, lundi 15 février

Premier exercice : Apprivoiser le « miracle des trois éléments »

Deuxième Charte du Parcours

Les trois modalités de notre corps

Le miracle des trois éléments

Les Anges

Rôles des diverses hiérarchies angéliques dans l'union de l'âme à Dieu

Le Monde Nouveau

Petit secret de la Vierge Marie à ses pauvres qui souffrent

Vérification pratique que vous êtes « à l'intérieur » de cette Grâce

Règle de vie aujourd'hui et demain

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Mieux saisir notre corps primordial comme trône royal d'amour, dans sa vocation purement spirituelle

L'exercice de la foi au purgatoire de ma terre

L'exercice de l'espérance au purgatoire de ma terre

L'exercice de la charité au purgatoire de ma terre

Targum catholique de Luc 4, versets 4 à 4x4

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 4

Cédule 3, mercredi 17 février

Premier exercice : Saisir en nous le Monde nouveau

Troisième Charte du Parcours

Le miracle des trois éléments

Règle de vie aujourd'hui et demain

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Regarder st Joseph comme notre Père

Texte à apprendre par cœur, à comprendre plus tard : trouver la solution des enfants

Targum catholique du mercredi de Carême

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 5

**Menu du Trône et des Rois :
Valider la « Lectio divina » pour l'indulgence plénière**

Relire le chapitre 1 et le chapitre 4à5 de l'Apocalypse à mi-voix (lectio divina) sans s'arrêter et lentement avec l'intention de recevoir une INDULGENCE PLENIERE du JUBILE de la MISERICORDE

Avec

Intention ferme de se confesser dans la semaine

Prière courte pour le Pape et en son nom (Pater Noster par exemple)

Un regard vers le Ciel pour ADORER de mon mieux mon Dieu Créateur de toutes choses

Communion eucharistique, le jour où je fais la lectio divina sans m'arrêter plus de 30 minutes !

ATTENTION ! « LECTIO DIVINA » = TEXTE DE LA BIBLE sans les commentaires
Si vous avez lu les commentaires, il faut recommencer en prenant le seul texte de la Bible

Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien :
St Joseph est l'image de la sainteté du Père Éternel

POURSUIVRE L'EFFORT dans le MENU Sulpicien : Glaces Olier (tout petits restes)

Ne prendre, par exemple qu'un seul paragraphe (ici, prenons le § II.I.2)

I. I. COMMENT DIEU LE PÈRE A HONORÉ SAINT JOSEPH

Il est l'image de la sainteté du Père éternel

« Ce grand saint vit dans une sainteté parfaite. Et l'évangile nous le présente à contempler comme rempli de cette sainteté incomparable en disant de lui : « **Cum esset justus** ». Il est établi avec ce caractère unique de sainteté, telle qu'il est destiné pour être le gardien, non seulement de la créature la plus sainte, et la plus précieuse au monde, la Très Sainte Vierge Marie, mais encore de son Fils, qu'il engendre éternellement « **in sanctitate et justitia coram ipso** ».

II ... COMMENTAIRE par Père Nathan du texte du Père OLIER

II. I. COMMENT DIEU LE PÈRE A HONORÉ SAINT JOSEPH

II. I.2 Saint Joseph est l'image de la sainteté du Père éternel

..... Saint Luc nous dit cela au moment où saint Joseph se demande s'il ne doit pas « répudier » la Vierge Marie, car elle est enceinte. Saint Joseph ne doute absolument pas du tout de l'Immaculée Conception, puisque c'est à ce passage précis que l'Écriture dit qu'il est totalement ajusté à la paternité créée de Dieu, « **to dikaios on** », spirituellement, pneumatiquement, substantiellement. Cela ne peut engendrer aucun doute. Saint Joseph sait très bien que le Père s'est réservé la Vierge Marie pour l'épouser et être Un, Père et Mère de l'unique source du Fils dans l'incarnation. Il faut donc qu'il la répudie « **dans le secret** » : « **Il se résout à la délier en secret** » (Matthieu, 1, 19). Car Marie et Joseph s'étaient accordés sur leur virginité réciproque. Entre l'Immaculée Conception et saint Joseph, il y a une complémentarité. Or, la limpidité de la Vierge Marie est extraordinaire, et si saint Joseph lui est complémentaire dans la sponsalité, c'est une limpidité de complémentarité. Il sait très bien que Marie est la Vierge, la Sainte. S'il n'a pas eu part à l'Obombration dans l'Incarnation, il a part à l'explication de ce qu'il doit faire, en raison de ce secret qu'il connaît déjà par sa limpidité contemplative et par l'apparition de l'ange, à sa propre annonce. Il

pense qu'il doit se retirer, par respect, par amour et par connaissance. C'est trop grand pour lui. Il ne peut pas être l'époux de la Vierge Marie, sachant que Marie est l'épouse du Père. Dans le mariage, une femme ne peut avoir deux maris. Mais voici qu'avec le Père, l'Ange va lui dire qu'ils ne sont pas DEUX mais UN !!!

« *Cum esset justus* » est la phrase qui en donne l'explication absolue. Jamais on n'aurait pu rendre cette phrase en hébreu, gloire à Dieu, l'évangile a été écrit en grec : « *Substantiellement ajustés* ».

En résumé comme toujours :

Il est le SIGNE, le CARACTERE de la fécondité du Père éternel. Il a été un SACREMENT sous lequel Dieu a porté-engendré son Verbe incarné en la Vierge et sous lequel il a inspiré la Substance divine.

(textes tirés du livre : St Joseph, P. Patrick Nathan)

Menu Coluche aux retardataires : prendre des restes au Restaurant

**Prendre sur vos temps d'occupations pas URGENTISSIMES
... pour rattraper votre retard**

Faire tout simplement de quoi rattraper votre retard en picorant là où vous ne l'avez pas encore fait

Se rappelant en même temps nos REGLES de parcoureurs Règles de vie jusqu'à vendredi 13h33 :

1/ Psaume 90 : **se mettre sous protection**

2/ Marie Maîtresse de toutes les âmes : **se consacrer à Elle à genoux une fois, fortement**

3/ Lire, ou se remémorer **très rapidement ce qui nous reste à faire pour être à jour**

4/ Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis (**50 minutes non-stop ici en audio**)

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

5 / Faire au moins une fois d'ici vendredi ... **un essai de purification de mes mouvements-émotions à l'occasion d'une oraison silencieuse de disponibilité surnaturelle en plénitude reçue (comme quand on fait action de grâces après la communion : mettre mon silence vivant dans Son Silence Vivant : L'idéal : tenir au moins 12 mn chrono en disponibilité surnaturelle au Mouvement de Dieu en moi)**

6/ Approfondir **un des préambules** s'il vous reste du temps

7/ **Encourager** votre binôme (et les autres en partageant vos questions sur le fil : échanges)

8/ Parcourir avec la Ste Ecriture : si vous avez plus de temps : **Evangile de jeudi 2^{ème} semaine de Carême et Méditation du chapitre 6 de l'Apocalypse**

9/ Rendez-vous **mercredi 13h33** pour prendre la prochaine : CEDULE6

Targum catholique de l'Evangile de ce jeudi 25 février : Luc 16, 19-31, le pauvre Lazare et le riche

1^{ère} lecture : Jérémie 17, 5-10 : « L'incurable cœur de l'homme, qui peut le connaître ? »

Ainsi parle le Seigneur : Maudit soit l'homme qui met sa foi dans un mortel, qui s'appuie sur un être de chair, tandis que son cœur se détourne du Seigneur. Il sera comme un buisson sur une terre désolée, il ne verra pas venir le bonheur. Il aura pour demeure les lieux arides du désert, une terre salée, inhabitable. Béni soit l'homme qui met sa foi dans le Seigneur, dont le Seigneur est la confiance. Il sera comme un arbre, planté près des eaux, qui pousse, vers le courant, ses racines. Il ne craint pas quand vient la chaleur : son feuillage reste vert. L'année de la sécheresse, il est sans inquiétude : il ne manque pas de porter du fruit.

Rien n'est plus faux que le cœur de l'homme, il est incurable. Qui peut le connaître ? Moi, le Seigneur, qui pénètre les cœurs et qui scrute les reins, afin de rendre à chacun selon sa conduite, selon le fruit de ses actes.

Evangile : Luc 16, 19-31 : « Le riche mourut ainsi ! »

En ce temps-là, Jésus disait aux pharisiens : « Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux. Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères. Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra. Au séjour des morts, il était en proie à la torture ; levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui. Alors il cria : « Père Abraham, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise. – Mon enfant, répondit Abraham, rappelle- toi : tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur pendant la sienne. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance. Et en plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas, et que, de là- bas non plus, on ne traverse pas vers nous. » Le riche répliqua : « Eh bien ! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. En effet, j'ai cinq frères : qu'il leur porte son témoignage, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture ! » Abraham lui dit : « Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent ! – Non, père Abraham, dit- il, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront. » Abraham répondit : « S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus. » »

Targum catholique de l'Evangile du second jeudi de Carême

CHAPITRE XVI v.1

Le précepte de l'aumône suivit immédiatement celui de la pénitence : " **Jésus disait encore à ses disciples : Un homme riche avait un économe, " etc. " Et celui-ci fut accusé près de lui d'avoir dissipé ses biens. "**

— S. Jean Chrysostome. On rappelle alors cet économe et on lui ôte son administration : " Il l'appela et lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de vous ? Rendez-moi compte de votre gestion, car désormais vous ne pourrez plus la conserver. "

vv. 19-21

— Bède. Toute pauvreté n'a pas le privilège de la sainteté, comme aussi toute richesse n'est pas nécessairement criminelle, mais de même que c'est la vie molle et sensuelle qui déshonore les richesses, c'est la sainteté qui rend la pauvreté recommandable.

" **Voici un homme riche. Il était vêtu de pourpre et de fin lin** ». ... La pourpre est la couleur des habits des rois, on la tire de coquillages marins par une incision faite avec le fer. Ce que la Vulgate traduit par byssus est une espèce de lin très-blanc et très-doux.

— S. Chrysostome. Cet homme recouvrait de pourpre et de soie, la cendre, la poussière et la terre, ou bien la cendre, la poussière et la terre portaient la pourpre et la soie. Sa table répondait à ses vêtements. Il en est ainsi de nous, telle est notre table, tels sont nos vêtements : " Et il faisait tous les jours une chère splendide. " " **Il y avait aussi un mendiant nommé Lazare.** " : Dans la parabole, on propose un exemple et on passe les noms sous silence. Le mot Lazare signifie qui est secouru ; en effet, il était pauvre et il avait Dieu pour soutien. (St. Grégoire dira à ce sujet : Remarquez encore que dans le peuple on connaît bien mieux le nom des riches que celui des pauvres ; or Notre-Seigneur nous fait connaître ici le nom du pauvre et passe sous silence le nom du riche, pour nous apprendre que Dieu connaît et chérit les humbles, tandis qu'il ne connaît point les superbes. Une nouvelle épreuve venait s'ajouter à sa pauvreté, il était victime à la fois de la pauvreté et de la souffrance : " Il était couché à sa porte, couvert d'ulcères. ") Il était couché devant la porte, afin que le riche ne pût dire : Je ne l'ai pas vu, personne ne m'en a parlé. Il le voyait donc toutes les fois qu'il entrait et sortait. Le Sauveur ajoute que ce pauvre était couvert d'ulcères pour faire ressortir par ce trait toute la cruauté du riche. O le plus malheureux des hommes, vous voyez votre corps dans celui de votre semblable, mourant et étendu à votre porte, et vous n'en avez aucune pitié ! Si vous êtes peu sensible aux commandements de Dieu, souvenez-vous au moins de votre condition, et craignez d'être un jour réduit à ce triste état. Mais encore la maladie trouve-t-elle quelque soulagement dans les richesses, quand elle les possède ; qu'elle est donc grande la misère de ce pauvre, puisque couvert de tant de plaies, il oublie ses douloureuses souffrances pour ne se souvenir que de la faim qu'il éprouve : " Il désirait se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche, " et semblait lui dire : Faites-moi l'aumône de ce que vous rejetez de votre table, et faites-vous un gain avec ce que vous perdez.

— S. Ambroise..... L'insolence et l'orgueil des riches se révèlent ici à des signes non équivoques : " Et personne ne lui en donnait. " Les riches, en effet, sont si oublieux de leur condition, qu'ils s'imaginent être d'une nature supérieure, et trouvent dans la misère même des pauvres un nouveau stimulant pour leurs voluptés, ils se moquent du pauvre, ils insultent aux malheureux, et ils vont jusqu'à dépouiller ceux dont ils auraient dû prendre pitié. " **Et les chiens venaient, ajoute le Sauveur, et léchaient ses ulcères.** "

vv. 22-26.

— S. Chrysostome ... Nous avons vu quel a été le sort de chacun d'eux sur la terre, voyons quel est maintenant leur sort dans les enfers. Tout ce qui était temporel est passé, les voici en face de l'éternité. Tous deux sont morts, l'un est reçu par les anges, l'autre ne rencontre que les supplices : " **Or il arriva que le mendiant mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham,** " etc. De si grandes douleurs sont tout à coup changées en délices ineffables. Il est porté, parce que ses souffrances l'avaient épuisé, et pour lui épargner les fatigues de la marche ; et il est porté par les anges. Ce n'est pas assez d'un seul ange pour porter ce pauvre, ils viennent en grand nombre, comme pour former un chœur d'allégresse et de joie, chacun d'eux est heureux de toucher un aussi précieux fardeau. Ils aiment à se charger de tels fardeaux pour conduire les hommes au ciel. Or, il fut porté dans le sein d'Abraham pour s'y reposer de ses longues souffrances. Le sein d'Abraham, c'est le paradis. Les anges devenus ses serviteurs, ont porté ce pauvre et l'ont déposé dans le sein d'Abraham, parce qu'au milieu du profond mépris dont il était l'objet sur la terre, il ne s'est laissé aller ni au désespoir ni au blasphème, en disant : ce riche, tout impie qu'il est, vit dans la joie et ne connaît pas la souffrance, tandis que je ne puis pas même obtenir la nourriture qui m'est nécessaire.

— S. Grégoire ... Tandis que ces deux cœurs (celui du pauvre et celui du riche étaient sur la terre), ils avaient dans les ciels un seul juge qui préparait le pauvre à la gloire par les souffrances, et qui supportait le riche en le réservant au supplice : " **Le riche mourut aussi.** "

— S. Chrysostome Il mourut de la mort du corps, car son âme était morte depuis longtemps, il ne faisait plus aucune des œuvres auxquelles elle donne la vie, toute la chaleur que lui communique l'amour

pour le prochain, était complètement éteinte, et cette âme était plus morte que le corps. (II disc. sur Lazare.) Nous ne voyons pas que personne soit venu rendre à ce mauvais riche les devoirs de la sépulture comme à Lazare. Tant qu'il était heureux au milieu des jouissances de la voie large, il comptait un grand nombre de flatteurs complaisants, à peine a-t-il expiré, que tous l'abandonnent, car le Sauveur nous dit simplement : "**Et il fut enseveli dans les enfers.**" Mais pendant sa vie même, son âme était comme ensevelie et écrasée dans son corps comme dans un tombeau.

— S. Augustin. Cette sépulture dans l'enfer signifie cet abîme de supplices qui dévore après cette vie les orgueilleux et ceux qui ont été sans miséricorde.

— S. Chrysostome. Le pauvre, pendant sa vie, trouvait un nouveau surcroît de souffrances dans son malheureux état, comparé aux jouissances et au bonheur dont il était témoin ; de même ce qui ajoutait aux tourments du riche après sa mort, c'était d'être plongé dans les enfers et d'être témoin du bonheur de Lazare, de sorte que son supplice lui était intolérable, et par sa nature, et par la comparaison qu'il en faisait avec la gloire de Lazare : "**Or levant les yeux, lorsqu'il était dans les tourments,**" etc. Il élève les yeux pour le voir au-dessus et non au-dessous de lui ; car Lazare était en effet au-dessus et lui au-dessous. Lazare avait été porté par les anges, et lui était en proie à des tourments infinis. Aussi Notre-Seigneur ne dit pas : Lorsqu'il était dans le tourment, mais "**dans les tourments,**" car il était tout entier dans les tourments, il n'avait de libre que les yeux pour voir la joie de Lazare. Dieu lui laisse l'usage de ses yeux pour augmenter ses souffrances en le rendant témoin d'un bonheur dont il est privé, car les richesses des autres sont de véritables tourments pour les pauvres.

— S. Chrysostome (suite). ... Il y avait sans doute parmi les pauvres beaucoup de justes, mais c'est celui qu'il a vu étendu à sa porte qui se présente à ses regards pour augmenter sa tristesse : "**Et Lazare dans son sein.**" Apprenons de là que ceux à qui nous aurons fait quelque injure s'offriront alors à nos regards. Or, ce n'est point dans le sein d'un autre, mais dans le sein d'Abraham que le mauvais riche voit Lazare, parce qu'Abraham était plein de charité, et que le mauvais riche est condamné pour sa cruauté. Abraham assis à sa porte recherchait les voyageurs pour les forcer d'entrer dans sa maison ; le mauvais riche repoussait ceux-là même qui demeuraient à sa porte.

(Toutefois ce n'est point à Lazare, mais à Abraham qu'il adresse la parole, peut-être par un sentiment de honte, et dans la pensée que Lazare qu'il jugeait par lui-même se ressouvenait de ce qu'il avait souffert : et surtout pour montrer qu'il ne veut toujours pas le considérer comme suffisamment digne :)

" **Et il lui cria.** " La grandeur de ses souffrances lui arrachait ce grand cri : "**Père Abraham,**" comme s'il lui disait : Je vous appelle mon père selon la nature, comme l'enfant prodigue qui a perdu tout son bien ; bien que par ma faute j'ai perdu le droit de vous appeler mon père : "**Ayez pitié de moi.**" C'est inutilement que vous exprimez ce repentir dans un lieu où la pénitence n'est plus possible ; ce sont les souffrances qui vous arrachent cet acte de repentir, ce ne sont point les sentiments du cœur. Je ne sais d'ailleurs si un seul de ceux qui sont dans le royaume des cieus peut avoir pitié de celui qui est dans les enfers. Le Créateur a compassion de ses créatures. Il est le seul médecin qui puisse guérir efficacement leurs maladies, nul autre ne peut les en délivrer. "**Envoyez Lazare.**" Infortuné, tu es dans l'erreur, Abraham ne peut envoyer personne, il ne peut que recevoir. "**Afin qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau,**" Autrefois tu ne daignais pas même jeter les yeux sur Lazare, et maintenant tu réclames le secours de son doigt ; tu devais au moins lorsque tu vivais lui rendre le service que tu demandes de lui ; tu désires une goutte d'eau, toi qui autrefois voyais avec dégoût les mets les plus délicats. Voyez le jugement que la conscience du pécheur porte contre lui, il n'ose demander que Lazare trempe son doigt tout entier. Voilà donc le riche réduit à mendier le secours du pauvre, qui souffrait autrefois de la faim ; les rôles sont changés, et chacun peut voir maintenant quel était le vrai riche, quel était le vrai pauvre. Dans les théâtres, quand vient le soir, et que les acteurs se retirent et quittent leur costume, ceux qu'on avait vus figurer sur la scène comme des généraux et des prêteurs, se montrent à tous tels qu'ils sont dans toute leur misère. C'est ainsi que lorsque la mort arrive, et que le spectacle de la vie s'achève, tous les masques de la pauvreté et des richesses tombent, et c'est exclusivement d'après les œuvres qu'on juge quels sont les vrais riches, quels sont les vrais pauvres, et ceux qui sont dignes de gloire ou d'opprobre.

" Pour me rafraîchir la langue, car je souffre cruellement dans cette flamme " S'il souffre de si cruels tourments, ce n'est point parce qu'il était riche, mais parce qu'il a été sans pitié.

— S. Grégoire Pourquoi au milieu de ses tourments, demande-t-il une goutte d'eau pour rafraîchir sa langue ? Parce que sa langue, par un juste châtiment, souffrait plus cruellement pour expier les excès de paroles qu'il avait commis au milieu de ses festins ; c'est en effet dans les festins que les intempérances de la langue sont plus fréquentes.

— S. Chrysostome Que de paroles orgueilleuses avait aussi proférées cette langue ! Il est donc juste que le châtiment tombe sur le péché ; et que la langue qui a été si coupable soit aussi plus sévèrement punie. Il est écrit : **" La mort et la vie sont au pouvoir de la langue ; "** (Pv 18) et encore : **" Il faut confesser de bouche pour obtenir le salut, "** (Rm 10) (ce que son orgueil l'a empêché de faire. L'extrémité du doigt signifie la plus petite des œuvres de miséricorde inspirée par l'Esprit saint).

" Et Abraham lui dit : Mon fils. " Voyez la bonté du patriarche, il l'appelle son fils par un sentiment de tendresse et de douceur ; mais cependant il n'accorde aucun secours à celui qui s'en est rendu indigne.

" Souvenez-vous, " lui dit-il, c'est-à-dire rappelez-vous le passé, n'oubliez pas que vous avez nagé au sein des délices, et que vous avez reçu les biens pendant votre vie, c'est-à-dire ce que vous regardiez comme les vrais biens ; il est impossible que vous régniez ici après avoir régné sur la terre, les richesses ne peuvent avoir de réalité à la fois sur la terre et dans l'enfer : **" De même que Lazare a reçu les maux. "** Ce n'est pas que Lazare les ait regardés comme des maux ; Abraham parle ici d'après les idées du riche qui regardait la pauvreté, la faim, les souffrances de la maladie comme des maux extrêmes. Lors donc que la violence de la maladie nous accable, que la pensée de Lazare nous fasse supporter avec joie les maux de cette vie.

— Il dit encore au riche : **" Vous avez reçu les biens dans cette vie, "** C'est-à-dire : Si vous avez fait quelque bien qui fût digne de récompense, vous avez reçu dans le monde tout ce qui vous revenait, des festins, des richesses, la joie qui accompagne une vie toujours heureuse et les grandes prospérités. Si au contraire Lazare a commis quelque faute, il a tout réparé par la pauvreté, la faim et l'excès des misères sous le poids desquelles il a gémi. Tous deux vous êtes arrivés ici nus et dépouillés, l'un de ses péchés, et c'est pour cela qu'il reçoit la consolation, en partage, l'autre, de la justice, et c'est pourquoi vous subissez un châtiment qui ne pourra jamais être adouci : **" Maintenant il est consolé ; et vous, vous souffrez. "**

— St. Grégoire. Si donc vous avez souvenir d'avoir fait quelque bien, et que ce bien ait été suivi de bonheur et de prospérité, craignez que ce bonheur ne soit la récompense du bien que vous avez fait ; comme aussi lorsque, vous voyez les pauvres tomber dans quelques fautes, pensez que le creuset de la pauvreté suffit.

— St Chrysostome. Vous me direz : N'y a-t-il donc personne qui puisse être heureux et tranquille dans cette vie et dans l'autre ? Non, c'est chose difficile et presque impossible ; car si la pauvreté n'accable, c'est l'ambition qui tourmente ; si la maladie ne déchire, c'est la colère qui enflamme ; si l'on n'est point en butte aux tentations, on est en proie aux pensées mauvaises. Or, ce n'est pas un médiocre travail que de mettre un frein à la colère, d'étouffer les désirs criminels, d'apaiser les mouvements violents de la vaine gloire, de réprimer le faste et l'orgueil, et de mener une vie pénitente et mortifiée. C'est là cependant une condition indispensable du salut.

..... Après la grâce de Dieu, c'est sur nos propres efforts que nous devons fonder l'espérance de notre salut, sans compter sur nos parents, sur nos proches, sur nos amis, car le frère même ne pourra racheter son frère (Ps 48, 8). C'est pour cela qu'Abraham ajoute : **" De plus, entre nous et vous est creusé pour toujours un grand chaos. "**

— S. Ambroise. Un grand abîme existe donc entre le riche et le pauvre, parce qu'après la mort les mérites de chacun sont immuables : " **De sorte que ceux qui voudraient passer d'ici à vous, ou de là venir ici, ne le peuvent pas.** "

— S. Chrysostome. Il semble dire : Nous pouvons vous voir, mais nous ne pouvons passer où vous êtes : nous voyons le danger que nous avons évité, et vous voyez le bonheur que vous avez perdu, notre joie est pour vous un surcroît de tourments, comme vos tourments, mettent le comble à notre joie.

— St Théophile. On peut tirer de ces paroles un des plus forts arguments contre les partisans d'Origène, qui prétendent que les supplices de l'enfer auront un terme, et qu'un temps arrivera où les pécheurs seront réunis aux justes et à Dieu.

(et ces paroles : " Afin qu'ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels, " ne s'appliquent ni aux superbes, ni aux âmes sans miséricorde, mais à ceux qui se sont fait des amis avec les œuvres de la charité).

vv. 27-31.

" Et il dit : Je vous prie donc, père Abraham, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. "

— S. Augustin. (quest. évang.) Il demande qu'on envoie Lazare, parce qu'il comprend qu'il est indigne de rendre témoignage à la vérité, et comme il n'a pu obtenir le moindre rafraîchissement à ses souffrances, il espère beaucoup moins sortir des enfers pour aller faire connaître la vérité.

— S. Chrys. (hom. sur le mauv. riche.) Voyez la perversité de cet homme, jusqu'au milieu de ses châtiments il ne peut reconnaître la vérité ; si Abraham est vraiment ton père, comment dis-tu : " Envoyez-le dans la maison de mon père ? " Tu n'as donc pas oublié ton père, tu ne l'as pas oublié, quoiqu'il ait été la cause de ta perte.

— S. Grégoire Le supplice des réprouvés leur inspire quelquefois une **charité stérile**, et fait qu'ils sont portés alors d'un amour tout particulier pour leurs parents, eux qui, dans l'affection qu'ils avaient pour leurs péchés ne s'aimaient pas eux-mêmes, c'est ce qui lui fait dire : " **Car j'ai cinq frères, afin qu'il leur atteste qu'ils ne viennent pas aussi eux-mêmes dans ce lieu de tourments.** "

" Ils ont Moïse et les prophètes, qu'ils les écoutent. "

— S. Chrysostome. C'est-à-dire, votre sollicitude pour le salut de vos frères, n'est pas plus grande que celle de Dieu, qui les a créés et leur a donné des docteurs pour les instruire et les exciter au bien. Moïse et les prophètes, ce sont les écrits de Moïse et les oracles prophétiques.

— S. Ambroise. Paroles par lesquelles Dieu montre jusqu'à la dernière évidence, que l'Ancien Testament est le ferme appui de notre foi, réprimant ainsi l'incrédulité des Juifs, et repoussant toutes les interprétations perverses des hérétiques.

" Et il dit : Non, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils feront pénitence. "

— S. Chrysostome Comme il n'avait que du mépris pour les Écritures, et qu'il les regardait comme des fables, il jugeait ses frères d'après ses propres sentiments.

— S. Grégoire de Nysse. Ces paroles contiennent encore une autre leçon, c'est que l'âme de Lazare est dégagée de toute sollicitude pour les choses présentes, et n'a pas un regard pour ce qu'elle a quitté. Le riche, au contraire, même après la mort, est encore attaché à la vie charnelle comme avec de la glu, car celui dont l'âme se plonge dans les affections de la chair, reste esclave de ses passions, même lorsque son âme est séparée de son corps. Abraham fait au mauvais riche cette réponse pleine de vérité : " S'ils

n'écoutent point Moïse et les prophètes, quelqu'un des morts ressusciterait, qu'ils ne croiraient point " parce qu'en effet, ceux qui méprisent les paroles de la loi, pratiqueront d'autant plus difficilement les préceptes du Rédempteur, qui est ressuscité des morts, qu'ils sont beaucoup plus sublimes.

— S. Chrysostome Les Juifs sont une preuve que celui qui n'est point docile aux enseignements de l'Écriture, n'écouterait pas davantage un Jésus mort ressuscité à la vie, eux qui ont voulu tuer Lazare après sa résurrection et persécuté les Apôtres, bien qu'ils aient vu plusieurs morts ressuscités à l'heure du crucifiement (cf. Mt 27, 52). Mais pour vous convaincre encore davantage que l'autorité des Écritures et des prophètes est d'un plus grand poids que le témoignage d'un mort ressuscité, remarquez qu'un mort quel qu'il soit est un serviteur, tandis que tout ce qu'enseignent les Écritures, c'est Dieu, même qui l'enseigne. Ainsi donc qu'un mort ressuscite, qu'un ange descende du ciel, les Écritures sont beaucoup plus dignes de foi, car c'est le Seigneur des anges, le maître des vivants et des morts qui en est l'auteur. D'ailleurs, si Dieu avait jugé que la résurrection des morts pourrait être utile aux vivants, il n'eût pas omis ce moyen, de salut, lui qui se propose en tout notre utilité. Mais supposons de fréquentes résurrections de morts, on n'y ferait bientôt plus attention. Le démon se servirait de ce moyen pour introduire des doctrines perverses en cherchant à imiter ce miracle par ses suppôts. Il ne pourrait sans doute ressusciter réellement les morts, mais il ferait illusion aux yeux des spectateurs par certains artifices, ou en exciterait quelques-uns à simuler une mort véritable.

— S. Augustin. On me dira : Si les morts n'ont aucun souci des vivants, comment ce riche a-t-il pu prier Abraham d'envoyer Lazare vers ses cinq frères ? Mais cette prière du riche suppose-t-elle nécessairement qu'il connût alors ce que faisaient ces frères ou ce qu'ils pouvaient souffrir ? Il portait donc intérêt aux vivants, mais sans savoir aucunement ce qu'ils faisaient ; de même que notre sollicitude s'étend aux morts, bien que nous ignorions complètement leur état actuel. On demande encore : Comment Abraham connaissait-il Moïse et les prophètes, c'est-à-dire leurs livres ? Comment avait-il pu savoir que le riche avait vécu dans les délices et Lazare dans les souffrances ? Nous répondons qu'il put le savoir, non pendant leur vie, mais après leur mort, lorsque Lazare le lui eut appris, explication qui ne détruit pas la vérité de ces paroles du prophète : " **Abraham ne nous a pas connus.** " (Is 63.) Les âmes des morts peuvent encore savoir quelque chose par le moyen des anges qui président aux choses d'ici-bas, L'Esprit de Dieu peut enfin leur révéler, soit dans le passé, soit dans l'avenir, ce qu'il leur importe de connaître.

— S. Augustin. Dans le sens **allégorique**, on peut voir dans ce riche la figure des Juifs orgueilleux, " **qui ne connaissaient point la justice de Dieu, et s'efforçaient d'établir leur propre justice.** " (Rm 10.) La pourpre et le lin sont le symbole du royaume : " **Le royaume de Dieu vous sera enlevé,** " (Mt 21.) Ces festins splendides, c'est l'ostentation de la loi dans laquelle ils se glorifiaient par orgueil et pour se faire valoir plutôt que de la faire servir à leur salut. Ce mendiant, du nom de Lazare, qui signifie celui qui est assisté, représente la pauvreté des Gentils ou des publicains, qui obtiennent d'autant plus facilement du secours, qu'ils présument moins de leurs propres ressources.

— S. Grégoire. Lazare, couvert d'ulcères, est la figure du peuple des Gentils, qui se convertit à Dieu et ne rougit pas de confesser ses péchés ; sa peau est couverte de blessures, car qu'est-ce que la confession des péchés, qu'une rupture de nos blessures intérieures ? Lazare, tout couvert d'ulcères, " **désirait se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche, et personne ne lui en donnait,** " parce que ce peuple orgueilleux ne daignait admettre aucun Gentil à la connaissance de la loi, et qu'il laissait tomber les paroles de cette science comme les miettes de sa table.

— S. Augustin. Les chiens qui venaient lécher les ulcères du pauvre, figurent, eux, ces hommes profondément corrompus, dévoués au mal, qui ne cessent de louer à bouche ouverte les œuvres d'iniquité qui sont l'objet des gémissements et des regrets publics de ceux qui les ont commises. Les cinq frères que le riche dit avoir dans la maison de son père, figurent les Juifs qui sont au nombre de cinq, parce qu'ils étaient soumis à la loi qui a été donnée par Moïse (cf. Jn 1, 17 ; 7, 19), et renfermée dans les cinq livres qu'il a écrits.

— S. Chrysostome. Ou bien ce riche avait cinq frères, c'est-à-dire, les cinq sens dont il était l'esclave ; aussi ne pouvait-il aimer Lazare, parce que ses frères n'aiment pas la pauvreté. Ce sont ces frères qui t'ont précipité dans ces tourments, ils ne peuvent être sauvés s'ils ne meurent, autrement il est nécessaire que les frères habitent avec leur frère. Mais pourquoi demandes-tu que j'envoie Lazare ? Ils ont Moïse et les prophètes. Moïse a été lui-même pauvre comme Lazare, lui qui a estimé que la pauvreté de Jésus-Christ était un plus grand trésor que toutes les richesses de l'Égypte (He 12), Jérémie, jeté dans un lac, y fut nourri du pain de la tribulation. (Jr 38.) Tous ces prophètes sont là pour enseigner tes frères, mais ils ne peuvent être sauvés qu'autant que quelqu'un ressuscite des morts, car ces frères, avant la résurrection de Jésus-Christ, me conduisaient à la mort ; il est mort, mais ces frères sont ressuscités, et maintenant mes yeux voient Jésus-Christ, mes oreilles l'entendent, mes mains peuvent le toucher. Ce que nous venons de dire est la condamnation des marcionites et des manichéens, qui ne veulent point admettre l'Ancien Testament. Voyez ce que dit Abraham : "**S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes,**" etc., paroles qui signifient : Vous faites bien d'attendre celui qui doit ressusciter des morts, mais c'est Jésus-Christ lui-même qui vous parle par la bouche des prophètes, et si vous les écoutez, c'est lui-même que vous écoutez.

— S. Grégoire. Mais comme le peuple juif a refusé d'entendre dans le sens spirituel les paroles de Moïse, il n'a pu parvenir à celui que Moïse avait prédit et annoncé.

— S. Ambroise. On peut encore donner à cette histoire cet autre sens : Lazare est pauvre dans ce monde, mais il est riche aux yeux de Dieu. En effet, toute pauvreté n'est pas sainte, comme toute possession des richesses n'est pas nécessairement criminelle, c'est la vie molle et sensuelle qui déshonore les richesses, comme c'est la sainteté qui rend la pauvreté honorable. Ou bien encore, Lazare, c'est tout homme apostolique qui est pauvre par la parole et riche par la foi, qui s'attache à la vraie foi et ne recherche pas les vains ornements de la parole. Je comparerai cet homme à celui qui, souvent frappé de verges par les Juifs, offrait pour ainsi dire, à lécher aux chiens les ulcères de son corps (2 Co 11, 24 ; cf. Dt 25, 2.3). Heureux ces chiens qui ont léché les gouttes de sang qui décollait de ces plaies et qui remplit ainsi la bouche et le cœur de ceux qui doivent garder la maison, veiller sur le troupeau et le défendre contre les loups. Et comme le pain est la figure de la parole, et que la foi vient de la parole, les miettes de pain représentent certaines vérités de la foi et des mystères des Écritures. Les Ariens qui recherchent avec tant d'empressement l'appui de la puissance royale pour attaquer la vérité de l'Église, ne vous paraissent-ils pas comme revêtus de pourpre et de fin lin ? Comme ils prêchent l'erreur et le mensonge en place de la vérité, ils multiplient leurs pompeux discours. C'est ainsi que la riche hérésie a composé je ne sais combien d'évangiles, tandis que la foi pauvre s'en est tenue au seul Évangile qu'elle a reçu de Dieu. La riche philosophie s'est fait plusieurs dieux, et l'Église pauvre n'a reconnu et adoré qu'un seul Dieu. Ces richesses ne vous semblent-elles pas être une véritable indigence, et cette indigence une véritable richesse ?

— S. Augustin. Ce récit peut enfin recevoir une autre interprétation. Lazare serait la figure du Seigneur, étendu à la porte du riche, parce que les humiliations de son incarnation l'ont abaissé jusqu'aux oreilles superbes des Juifs. Il désirait se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche, c'est-à-dire, qu'il demandait aux Juifs les plus petites œuvres de justice qui ne fussent pas enlevées par leur orgueil à sa table, c'est-à-dire à sa puissance, et qu'ils pussent au moins pratiquer, sinon sous l'influence d'une vie constamment vertueuse, au moins de temps en temps et par hasard, comme les miettes qui tombent de la table. Les ulcères, ce sont les blessures du Seigneur, les chiens qui venaient les lécher, ce sont les Gentils, que les Juifs regardaient comme immondes, et qui, cependant par tout l'univers, goûtent avec une pieuse suavité les plaies du Seigneur dans le sacrement de son corps et de son sang. Le sein d'Abraham, c'est le secret du Père, où Jésus-Christ est monté après sa résurrection ; il y a été porté par les anges, parce que ce sont les anges qui ont annoncé à ses disciples (Mt 28, 7 ; Mc 16, 7 ; Lc 24, 9), qu'il était remonté dans le sein du Père. L'interprétation que nous avons donnée plus haut peut s'appliquer au reste du récit, car le sein de Dieu peut très-bien s'entendre du lieu où (même avant la résurrection) les âmes des justes vivent dans la société de Dieu.

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 6, introduction mystique pour le cœur spirituel

Apocalypse : Méditation du chapitre SIX (suite de notre montée dans l'Apocalypse johannique)

INTRODUCTION mystique pour le CŒUR SPIRITUEL

Apocalypse de Johanan.

Pendant vingt-deux ans, comme prêtre de Marie, saint Jean a prié avec Marie, lui a donné les sacrements, et tout se vivait en complémentarité entre Jésus Prêtre à travers lui et la Vierge immaculée. Cette voie l'a amenée jusqu'à l'Assomption. Puis pendant quarante ans, il a 'digéré' dans la foi sa glorification. Comme **Celui qui met la main à la charrue et retourne en arrière est impropre pour le Royaume des Cieux**, il n'en est pas resté à essayer de se rappeler, d'être fidèle et de conserver ce qui s'était réalisé, non : il continue. Marie, des profondeurs de sa résurrection, a continué à l'amener jusqu'à la possibilité d'être emporté en esprit jusqu'au ciel pour qu'il puisse voir ce qui se passait dans ces profondeurs intérieures. Il a fallu quarante ans, **quarante ans de travail de Jésus ressuscité, de Marie ressuscitée, de Joseph ressuscité**, et de cette union, de cette présence presque palpitante, incarnée, sensible, mais toujours, comme nous, dans la nuit de la prière.

Saint Jean se retrouve donc seul sur l'île de Pathmos. Comme tous les jours, il célèbre la messe (mais c'était le jour du Seigneur, le dimanche), il communie, et il est pris par un raz-de-marée mystique.

Aujourd'hui, le raz-de-marée vient de la mer, mais là, c'était un raz-de-marée qui venait du ciel.

Il est emporté, dans sa prière, et avec ses yeux, avec sa vision, lui fut montré ce **à quoi ressemblait cette unité céleste**. Il vit ce flamboiement à partir de cette vision, cette marée de gloire passant librement en celui qui fut ainsi uni au ciel avec la chair, le sang, l'âme, l'esprit, la grâce de sa vie contemplative.

C'est de là qu'a commencé le chapitre 2 de l'Apocalypse. De là, il put entrer dans chacune de ces pétales glorieuses et extraordinaires, raz-de-marée du Corps mystique de Jésus que nous appelons les sept Eglises.....

Nous avons lu aussi qu'à partir du moment où nous vivons tout ce que vit l'Eglise sur la terre, par un miracle qui fait que nous le voyons d'un seul coup (celui qui ne le voit pas, le pauvre, n'a pas eu son miracle : c'est qu'il ne l'a pas véritablement désiré), nous voyons effectivement, comme saint Jean a vu en ces grands moments de sa vie terrestre, que **notre corps est le tabernacle de la Jérusalem glorieuse dans son germe**, avec tout ce qui en déborde.

Et quand nous vivons de tout le Corps mystique vivant de Jésus entier, à un moment donné, chapitre 4 : **une porte s'est ouverte**, d'un seul coup. Tout ce qui était spirituel (il y a quelque chose de spirituel dans chacune de nos milliards de cellules) et incarné à l'intérieur de saint Jean a été emporté, aspiré par une porte qui s'est ouverte à l'intérieur de tout cela : Il s'est retrouvé **en face du trône**.

Il a vu ce que voient ceux qui sont ressuscités dans la chair, alors que lui-même n'est toujours pas ressuscité (il est comme nous, il prie, c'est tout), et il nous explique ce qui se passe : **saint Joseph glorieux est l'instrument de l'autorité éternelle du Père**, dedans lui il y a Jésus ressuscité, et autour de lui il y a l'incarnation glorieuse du Messie : les vingt-quatre vieillards, les quatre vivants et le trône, l'arc-en-ciel, une mer de cristal.

Celui qui était sur le trône était **comme du jaspé, de la sardoine, de l'émeraude, ces trois pierres transparentes et en même temps extraordinairement profondes et chaleureuses**. Ces pierres qui sont au ciel à l'intérieur duquel il a été introduit, ne sont pas comme les nôtres, ce ne sont pas des pépites : le trône est sans limite et vous êtes dedans, dans l'émeraude, dans le jaspé. Du coup, à partir de là, quelque chose coule, coule, coule : **une mer de cristal**.

L'Apocalypse dévoile tous ceux qui sont là : ils sont cinq : le Père, le Fils (et Jésus avec le Fils), le Saint-Esprit, Marie et Joseph. Les cinq sont là, et de là coule un nectar extraordinaire, un océan cristallin, un miroir où tout le monde pourra recevoir la vision béatifique.

.....

Dès que le mystère de **l'Incarnation se reflète glorieusement dans la gloire du Père à travers la résurrection de saint Joseph**, à ce moment-là, quelque chose de nouveau apparaît : nous voyons celui qui est sur le trône qui porte un livre dans la main droite. Voilà un résumé des cinq premiers chapitres.

Dans le miroir de **Marie Reine, Mer de cristal**, nous voyons ce mystère de l'Incarnation se refléter pour celui qui est sur le Trône **par la médiation de la gloire de saint Joseph**. Celui qui se sert du Trône, celui qui se sert de l'humilité ressuscitée de saint Joseph, père de Jésus, se montre, et dans sa droite il y a un livre écrit par devant et par derrière, et ce livre est secret, scellé de sept sceaux : **le Livre de la Vie** dans la main de Dieu le Père.

L'Apocalypse nous conduit à ce Don : être rendu digne de voir le Livre de la Vie dans la main du Père.

Dans le chapitre 1, dans la main de Jésus et Marie glorifiés ensemble en une seule résurrection, dans la main du Fils, de l'Epouse glorifiée, il y avait sept étoiles.

Et dans l'unité de Joseph glorifié et de Marie Reine, la Paternité de Dieu se montre avec dans sa main le Livre de la Vie. Il faut faire le parallèle entre les deux :

- L'acte de Jésus, l'acte du Fils unique de Dieu Créateur du monde, lorsqu'il est glorifié dans le Christ, consiste à donner sa gloire à l'Immaculée Conception : les sept étoiles. Il pose sa main sur notre tête (chapitre 1 de l'Apocalypse) pour que cette gloire nous soit donnée, pour que nous puissions la recevoir en nous dès cette terre : c'est ce que nous appelons la consécration à Marie.
- Et là, il y a quelque chose de beaucoup plus profond, de beaucoup plus extraordinaire : dans la main, le Livre de la Vie, scellé de sept sceaux, sept secrets qui appartiennent au Père. Dans l'Evangile, Jésus dit : **Le Fils ne peut pas ouvrir ces secrets-là, ils appartiennent au Père. Nul ne connaît le jour ni l'heure, le Père seul. Moi je ne juge pas, le jugement est remis au Père.** Il y a des choses que même le Christ ne connaît pas et qu'il ne peut connaître dans sa mémoire acquise et glorifiée que dans la résurrection de Jésus, de Marie et de Joseph ensemble, dans le trône de la gloire de la première Personne de la Très Sainte Trinité.

Nous lisons, et petit à petit nous allons essayer de comprendre.

L'Apocalypse est le livre de la Bible le plus facile à comprendre.....

Je vois à la droite de celui qui est assis sur le trône, un livre qui est écrit devant et derrière, scellé de sept sceaux. Je vois un ange d'une très grande force et il clame à grande voix : Qui méritera d'ouvrir le livre et d'en délier les sceaux ? Personne ne pouvait, ni au ciel, ni sur terre, ni sous terre, ouvrir le livre ni le regarder. Je pleurai beaucoup, parce que personne n'est trouvé qui puisse être digne d'ouvrir le livre et même de le regarder. Un des anciens me dit : Ne pleure pas, voici [Vois : autre chose est là], il a vaincu le Lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, pour ouvrir le livre et ses sept sceaux. Alors je vois au milieu du trône et des quatre vivants, et au milieu des anciens, un Agneau debout, comme égorgé, ayant sept cornes et sept yeux.

...

Et nous avons vu que tout ce qui est de la grâce divine au ciel et sur la terre se prosterne devant l'Agneau, tout ce qui est de la gloire de l'incarnation de Jésus sur la terre (tout ce qu'il a fait sur la terre, ses miracles), et même sa résurrection se prosternent devant l'Agneau, devant Jésus crucifié, au ciel.

Plus loin encore que dans la main du Père, c'est-à-dire l'acte profond du Père qui produit le Christ, il y a celui qui du dedans peut faire sauter les sceaux : l'Agneau, Jésus crucifié. Il ne faut pas oublier que Jésus crucifié est monté au ciel dans un état de gloire, il n'est pas monté au ciel dans un état de non-crucifixion. Jésus est monté au ciel crucifié, sinon nous ne célébrerions pas la messe : à chaque messe, c'est Jésus crucifié qui vient sur la terre. La résurrection n'a pas du tout supprimé Jésus crucifié.

C'est pourquoi quand nous célébrons le baptême, nous disons : « **Je renouvelle les promesses de mon baptême, je renonce à Satan, à toutes ses œuvres, à toutes ses séductions, à tout ce qui conduit au péché, et je m'attache à Jésus crucifié pour toujours.** »

.....

L'Agneau a sept cornes (la corne représente la force) :

Saint Jean le dit : **Ces sept cornes, ce sont les sept esprits d'Elohim**, l'Esprit Saint.

Les sept yeux sont la vision de Dieu le Verbe. A l'intérieur de cette force de l'Esprit Saint, l'Esprit Saint nous fait voir ce qu'il y a à l'intérieur de la première Personne de la Très Sainte Trinité, dans notre chair glorifiée.

Ce texte est vraiment magnifique !

Alors ce sont les sept esprits d'Elohim, l'Esprit Saint, envoyés par toute la terre.

Dans l'Apocalypse, la terre représente les hommes, et le ciel représente les anges.

L'Esprit Saint est envoyé dans tous les hommes de tous les temps.

Il vient, il le reçoit de la droite de celui qui est assis sur le trône. Quand il prend le livre, les quatre vivants et les vingt-quatre vieillards tombent en face de l'Agneau.

Le Christ demeure sous la dépendance de Dieu. La résurrection en Jésus est quelque chose de créé (puisque c'est la nature humaine de Jésus qui fut envahie de la gloire de la résurrection).

Jésus ressuscité est le Premier Adorateur du Père. ... Parce que Jésus est l'UN de nous.

...

Il faut insister là-dessus, parce que vous verrez de plus en plus de théologiens, de soi-disant spirituels qui vont dire qu'il faut évacuer le mystère de l'Agneau, qu'il faut évacuer le mystère de la croix. Il est évident que pour Satan, Jésus est acceptable, Jésus ressuscité est très bien. Mais Jésus crucifié est impossible pour lui, parce que dans Jésus crucifié, c'est Dieu qui se répand, c'est Dieu qui est présent : c'est le sacrifice de Dieu lui-même.

L'Esprit Saint sort de là. Saint Jean dit dans l'épître :

De la plaie du Cœur de Jésus sort l'eau, le sang et l'Esprit Saint.

...

Retenons bien cela, car nous verrons que plus nous avancerons avec l'Anti-Christ, plus nous allons considérer comme des paranoïaques, des gens 'psy', graves, à enfermer : ceux qui se tournent vers Jésus crucifié.

Et quand il prend le livre, les quatre vivants et les vingt-quatre vieillards tombent en face de l'Agneau. Ils ont chacun une cithare, et des coupes d'or pleines d'encens. Ce sont les prières des saints. Toute la grâce de la sainteté qui est dans le Corps mystique du Christ est en adoration et s'engloutit dans la plaie du Cœur de Jésus glorifié. C'est cela, la coupe qui parfume le ciel à l'intérieur.

Ils chantent un poème, un cantique nouveau, et ils disent : Tu es digne de recevoir le livre et d'en ouvrir les sceaux parce que tu as été égorgé, et que tu as racheté pour Elohim par ton sang toutes tribus, langues, peuples et nations. Tu as fait d'eux pour notre Elohim un royaume et des desservants, ils règneront sur la terre.

Quand il entend ce chant de toute la sainteté du Corps du Christ, **Il est digne, l'Agneau...**, alors :

Alors je vois, kai [c'est-à-dire] j'entends une voix. Il entend un chant, du coup il voit à l'intérieur du chant une voix qui s'entend. Normalement, tu ne peux pas regarder une voix, tu l'entends, et tu ne peux pas entendre une vision, tu la vois : Saint Jean, lui, entend cette vision, et quand il l'entend il la voit.

Quand saint Paul est avec son cheval sur la route de Damas pour aller massacrer tous les chrétiens, Jésus lui apparaît et il tombe de cheval. Il dit dans les Actes des Apôtres : **Ceux qui étaient avec moi ont bien entendu la voix, mais ils n'ont pas vu la lumière**, et dans l'épître où il raconte une deuxième fois sa conversion, il dit : **Ceux qui étaient avec moi ont bien vu la lumière, mais ils n'ont pas entendu la voix.**

Je vois et j'entends la voix des anges innombrables, autour du trône et des vivants et des anciens. Leur nombre : des myriades de myriades. Ils disent à voix très forte : l'Agneau égorgé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, la splendeur, la gloire, la bénédiction.

Toute créature au ciel, sur la terre, sous la terre et sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entends dire à celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau : bénédiction, splendeur, gloire, puissance, pour les éternités des éternités.

A l'acte de foi glorieux de l'Eglise de la terre, de notre prière, parce que notre prière suit celle de saint Jean, à la suite de ceux qui vont jusqu'au bout de la Bible, de ceux qui intègrent l'Apocalypse, le monde angélique est intégré dans **le miracle des trois éléments**, la vastitude de la liturgie glorieuse de Dieu peut commencer, le combat eschatologique va commencer, et du coup, c'est toute la création qui peut aussi commencer à voir que Dieu est tout. Même ceux qui sont sous la terre, même les damnés, même les démons en enfer vont crier à la suite de notre ministère de chrétiens, vont crier devant la Face de Dieu : **Bénédiction à Dieu, splendeur de Dieu, gloire à Dieu, toute puissance à Dieu** : la louange.

Mais il y a trois choses que les démons et les réprouvés ne disent pas éternellement à la suite de la miséricorde que l'Eglise leur fait : il leur manque la sagesse (la sagesse est la saveur : ils ne vont pas la savourer), l'amour (ils ne l'aimeront pas), et la richesse, les trésors, c'est-à-dire le retour de l'Un, du corps, de la matière, de l'esprit dans la Très Sainte Trinité (ils ne l'auront pas non plus).

....

Nous rentrons dans le **chapitre 6**, et nous allons ouvrir les sept sceaux : les secrets vont s'ouvrir ici.

Nous avons les déterminations du ciel jusqu'à la fin du chapitre 5, et à partir du chapitre 6, l'Agneau est là et il va ouvrir les secrets : la Révélation terminale de la Bible, l'Apocalypse, va commencer à parler.

L'Agneau va ouvrir les sept secrets de l'intérieur de la Paternité glorieuse, jusque dans la résurrection dans la chair en Dieu le Père.

Rappelons-nous toujours que cette résurrection dans la chair en Dieu le Père veut nous montrer saint Joseph ressuscité.

Mais nous ne pouvons pas séparer saint Joseph ressuscité de Jésus ressuscité, puisque l'Agneau sort du Trône.

Et nous ne pouvons pas séparer Joseph et Jésus ressuscités de Marie Reine, Mer de cristal. Et nous ne pouvons pas séparer cette mer d'émeraude, de jaspe, de la Paternité de la première Personne de la Très Sainte Trinité, du corps glorifié de saint Joseph : l'émeraude est du minéral, de la matière.

Nous avons donc une Sainte Famille, et dès lors qu'elle va engendrer quelque chose en nous, nous allons avoir un pouvoir direct sur la matière, un pouvoir direct sur les secrets de Dieu, un pouvoir direct sur les démons, et un pouvoir direct aussi sur l'accession du monde de la vision béatifique angélique à l'intérieur de la gloire de la Jérusalem céleste....

C'est vraiment la grande vision de saint Jean qui voit la Très Sainte Trinité à travers la résurrection trinitaire des cinq, de cette grâce transformée en gloire des processions trinitaires. C'est extraordinaire ! Et c'est à partir de là que nous pouvons voir ce que Dieu veut, ce que Jésus veut, ce que le Créateur veut par rapport à ce qui se passe dans le monde.

Si nous ne passons pas par là, nous ne pouvons pas le voir.

Alors il va y avoir **l'ouverture des sept sceaux** :

Il ouvrit **le premier sceau** et je vis un cheval blanc, puis il ouvrit **le deuxième sceau** et je vis un cheval rouge feu, puis il ouvrit **le troisième sceau** et je vis un cheval noir, puis il ouvrit **le quatrième sceau** et je vis un cheval verdâtre, puis il ouvrit **le cinquième sceau** parce qu'il y a les âmes sous l'autel qui criaient : **Jusques à quand, Seigneur ?** Et il ouvrit **le sixième sceau**, puis **le septième sceau** :

Il se fit un silence d'environ une demi-heure.

L'ouverture des sept sceaux est impressionnante.

S'ouvre ici un septénaire extraordinaire, celui des secrets que Dieu tient dans la main.

Notre secret va être livré dans son fond céleste : le cheval blanc, le cheval rouge, le cheval noir, le cheval verdâtre, et ce cri du temps qui est en nous (cinquième sceau), le sixième sceau et ce silence à l'ouverture du septième sceau.

Nous allons le lire, et si vous voulez bien, nous le commenterons la prochaine fois. C'est notre secret.

Celui qui reçoit ce secret est invincible : la moindre tentation qui lui vient dessus, il l'écrase comme on écrase la tête d'un serpent, sans peur. Celui qui connaît ce secret est sauvé. C'est pour cela qu'il est bon de lire l'Apocalypse, car il faut avoir ce pouvoir d'amour et de grâce, ce pouvoir chrétien.

Jésus ne nous a pas donné n'importe quoi !

Vision nouvelle : **Je vois, quand l'Agneau ouvre le premier des sept sceaux, et j'entends le premier des quatre vivants et il dit dans une voix de tonnerre : Viens et vois.**

Je vois et j'entends le vivant un (*erhad*, et non : l'un des vivants). Le vivant un est le lion, le roi, la sainteté du Christ : la sainteté de l'Agneau de Dieu va pouvoir ouvrir le premier sceau, **et il dit dans une voix**, c'est-à-dire une présence, **de tonnerre**, tonitruante, d'une puissance énorme : **Viens !** C'est celui qui est sur le trône, donc le Père est présent, et le Fils est présent à travers la sainteté du Verbe, du Messie.

Et voici. Quand saint Jean dit : **Je vois, c'est-à-dire voici : Je vois et voici...**

« Mais ce n'est pas français !

- De toutes façons, ce n'est pas écrit en français.

Saint Jean voit, mais il ne voit pas ces choses-là sans être en communion avec chacun d'entre nous. Quand il a vu ces choses-là à Pathmos par un mystère de contemplation que je pourrai vous expliquer un jour, saint Jean était un peu comme Adam dans le Paradis originel, en présence consciente de chacun d'entre nous. Donc il dit : **Je vois**, et aussitôt : **et voici**, vois toi aussi, regarde avec moi. Le temps et la durée sont ensemble dans la vie de la grâce contemplative. Le temps n'est pas lié à l'instant bouclé de l'instant présent dans la vie contemplative : le temps et la durée sont ensemble. C'est pour la même raison qu'Adam a fait le péché originel en communion avec nous. Est-ce que vous voyez ? Est-ce que vous entendez ? »

Et voici un cheval blanc. Celui qui est assis dessus a un arc.

Voilà : d'abord les sept étoiles, puis le livre, et maintenant l'arc.

Nous verrons cela la prochaine fois, maintenant je vous le lis.

Une couronne lui a été donnée. Il sort en vainqueur et pour vaincre encore. Et quand il ouvre le deuxième sceau, j'entends... : au premier sceau, *je vois*, et au deuxième sceau, *j'entends* le deuxième vivant, le petit taureau, Jésus victime, l'aspect victimal, le silence de Jésus crucifié. Le taureau creuse en silence de grandes plaies dans la terre, et ensuite il est immolé dans le temple : c'est Jésus silencieux glorifié.

J'entends le deuxième vivant dire : Viens. Alors sort un autre cheval, un cheval rouge. A celui qui est assis dessus, il a été donné de prendre la paix hors de la terre, pour qu'ils s'égorgent les uns les autres, et il lui a été donné un grand glaive.

L'arme du Verbe de Dieu dans Jésus crucifié est le glaive, c'est-à-dire la transVerbération. Nous y reviendrons, car la transVerbération est essentielle dans la lutte chrétienne.

Le cheval blanc désigne la grâce de l'Union Hypostatique : tous les secrets de Dieu sont inscrits dans la grâce d'Union Hypostatique. Vous dites : « A quoi est-ce que je sers ? ». Regardez bien à l'intérieur de vous, et vous verrez que la substance qui fait que vous êtes vivants dérive de la grâce d'Union Hypostatique : le cheval blanc qui parcourt tout le ciel intérieur de la gloire éternelle de Dieu, tout le ciel intérieur de l'intimité du Père, tout le ciel intérieur de la matière, tout votre ciel intérieur. Vous avez été créés avec le cheval blanc.

Tu ne savais pas que tu avais un cheval blanc à l'intérieur de toi ? Avec celui qui est dessus ? La grâce d'Union Hypostatique ? Tu ne le savais pas ?

Le cheval blanc est grâce, le cheval rouge est amour.

Le cheval apparaît sept fois dans l'apocalypse.

Quatre fois dans les sept sceaux, et trois fois à la fin de l'Apocalypse, chapitre 19 :

Et celui qui le monte avait un manteau trempé dans le sang, et sur sa cuisse un nom, le Verbe de Dieu.

Sept fois : le cheval est la grâce totale, la grâce à l'état pur, la grâce d'Union Hypostatique, le secret de la création.

Le deuxième cheval est le cheval rouge : l'amour. Et nous devons subsister dans le Verbe de Dieu : transVerbération : cette alliance va se réaliser dans la transVerbération du glaive.

Chapitre 1 : les sept étoiles. Chapitre 4 et 5 : le livre. Chapitre 6 : l'arc, et maintenant ici, le glaive, une grande épée.

Nous allons voir **les sept choses qui sont dans la main**, ce que produit Dieu lorsqu'il nous produit et qu'il fait que nous existons.

Quand il ouvre le troisième sceau, j'entends le troisième vivant dire : Viens. J'entends [il entend, et quand il entend, il voit] et voici [toi aussi, regarde !]. Voici un cheval noir. Celui qui est assis dessus a une balance dans la main [il est le juge]. J'entends comme une voix au milieu des quatre vivants, et elle dit : un denier la chenisse de blé, un denier les trois chenisses d'orge, pas d'injustice avec l'huile et le vin.

L'eucharistie! Le troisième mystère se dévoile comme la nécessité pour Dieu dans le Verbe de se donner à manger. Il a la balance, et son jugement consiste à se donner à manger en s'anéantissant dans le pain. Dans le Père, le Verbe s'anéantit pour être dévoré par le Père, et le Père est anéanti dans cette manducation éternelle pour produire l'Esprit Saint. Cheval noir. Dans la chair, Dieu s'anéantit, il donne le jugement : Je m'anéantis pour que vous soyez nourris, et prenez la juste mesure de l'eucharistie.

Quant à l'huile et le vin, surtout, ne les méprisez pas. L'huile est l'oraison, et le vin les Noces de l'Agneau. Vous avez dans la balance l'eucharistie, l'oraison (l'union transformante : l'huile) et les Noces de l'Agneau (le vin).

Quand il ouvre le quatrième sceau, j'entends la voix du quatrième vivant dire : Viens. Et voici un cheval verdâtre. Il est verdâtre parce que Dieu n'a pas créé la création parfaite. Il n'a pas créé le ciel pur, et puis estimé inutile de créer la terre chaotique. Il n'a pas créé la terre ressuscitée, glorifiée. La terre est d'abord créée imparfaite, puisqu'Il veut passer par nous pour que la création devienne parfaite. Dieu veut qu'il y ait une complémentarité entre lui et nous. Par l'amour, cela doit se réaliser dans l'unité, la coopération et la réciprocité. Dieu a d'abord créé la terre, la création, pour qu'il y ait de l'amour, que nous puissions faire avec lui une œuvre commune d'amour. C'est avec lui que nous allons créer tout cela.

C'est pour cela que le cheval est verdâtre, avec des zones d'attente dans cette couleur verdoyante. Dans la gloire plénière de la grâce, il y a des zones de vide, du 'zazen' si vous voulez : pour l'instant, ce sont des énergies, alors il faut balancer les énergies en dehors du cosmos, et les remplacer par la gloire du ciel.

L'Agneau brise le quatrième sceau sous forme de celui qui vole, l'aigle : le quatrième vivant est Jésus dans sa vision béatifique. C'est la vision béatifique, la lumière glorieuse de Jésus qui s'empare de tout son Corps, toute la lumière de gloire qui s'empare de tout le Corps mystique de Jésus qui ouvre le sceau à travers cette blessure du Cœur de Jésus. A ce moment-là :

J'entends une voix dire : Viens, et voici un cheval verdâtre. Celui qui est assis dessus [le Verbe de Dieu], son nom : la mort. Oui, la mort a pénétré dans le Verbe de Dieu, la mort a pénétré dans la lumière de gloire de la vision béatifique, l'Agneau immolé et glorifié. Le coup de lance sur le cadavre de Jésus quand il était sur la terre n'a pas touché l'âme humaine de Jésus, elle a touché l'éternité du Verbe de Dieu : la mort est rentrée en Dieu. C'est cette mort qui est rentrée en Dieu qui est le sceau, le secret extraordinaire.

Le shéol le suivait. L'enfer peut toujours nous courir derrière si nous vivons de cela, il ne nous rattrapera pas. **Puissance leur a été donnée sur le quart de la terre de tuer par le glaive, par la famine, par la mort, par les bêtes de la terre.** C'est grâce à cela que sera anéanti tout ce qui ne sert à rien. La moindre parole inutile sortant de notre bouche sera comptée et elle sera anéantie, comme seront anéanties

toutes les œuvres de ceux qui font des choses inutiles. Et tout ce que nous faisons en dehors de notre prédestination est inutile.

Avant la création de la matière, un certain nombre d'anges, d'esprits purs, ont dit non à Dieu.

Etant créés, ces esprits purs ont été confrontés à cette mer d'émeraude et de jaspe pour rentrer à l'intérieur de Dieu, et ils ont compris que la matière était au cœur de la gloire de la Jérusalem à laquelle ils étaient destinés.

Ils ont dit non. Il n'y a pas d'émeraude en eux, il n'y a pas de matière dans le monde angélique.

Un tiers des anges a dit non, cela représente des milliards et des milliards et des milliards qui ont dit non.

A partir de là, Dieu a quand même créé la terre, la matière et le temps.

En créant la matière, la terre et le temps dans et malgré cette révolte de la première création purement spirituelle, il y avait forcément la prédestination du Verbe de Dieu pour compléter tout ce qui n'allait pas.

Le secret de la création, notre secret est celui-là : nous avons été créés pour être les petits qui écrasent les immensités de pouvoir des grands qui disent non à Dieu.

Le cheval blanc fulgure comme la grâce de l'Union Hypostatique.

Le cheval rouge suit comme le glaive de la transVerbération, l'amour.

Le cheval noir apporte la nourriture céleste, le jugement.

Nous avons été créés pour être les juges du ciel et de la terre, nous avons été créés aussi pour vivre de la mort du Verbe de Dieu dans le sein du Père pour qu'il y ait l'Esprit Saint dans toute la création... Nous pouvons dire aussi que nous sommes créés dans la grâce de Dieu (le cheval blanc), mais étant donné que tout n'est pas parfait, parce que nous sommes enveloppés de la chute angélique du démon, du serpent sur l'Arbre de la connaissance, nous sommes ébranlés (il y a trois ébranlements), nous sommes des tout-petits, nous sommes très faibles, nous n'y comprenons rien. Alors nous avons une tendance à aller vers Dieu par la grâce (cheval blanc), mais il y a aussi une influence des trois conséquences de la révolte angélique.

Parmi les sept péchés capitaux : la colère, la gourmandise, la luxure, la jalousie, l'orgueil, l'avarice et la paresse, qu'est-ce que les anges déchus, les démons, ont en commun avec nous qui sommes dans le péché ? Les anges déchus ne sont pas paresseux, ils n'ont pas de colère, ils n'ont pas de luxure ni de gourmandise.

Ce que nous avons en commun avec les démons, c'est donc l'orgueil, la jalousie et l'avarice (tout est pour eux, ils veulent que tout soit magnifié à travers eux, et pas du tout à travers l'anéantissement qu'ils opèrent en aimant ; nous, nous opérons en aimant, donc en nous anéantissant pour l'autre, n'est-ce pas ?).

Dans l'épître, saint Jean dit que nous avons la concupiscence de l'orgueil (une tendance à l'exaltation de l'esprit), la concupiscence des yeux (la vanité) et la concupiscence sensible. Nous avons été créés par Dieu, mais centuplés par le péché originel, nous avons les séquelles du mal qui enveloppe le monde de la création.

Mais la grâce passe devant, et les séquelles du péché originel ne peuvent jamais atteindre la grâce qui nous est donnée au départ : c'est ce qui est écrit, dans une interprétation de l'Apocalypse un peu plus basse, une interprétation plus proche du temps.

C'est vrai, nous sommes créés avec le cheval rouge, le cheval noir et le cheval vert.

Nous avons la concupiscence des yeux, nous jugeons mal, nous jugeons que les choses secondaires sont importantes et que les choses essentielles ne le sont pas, nous jugeons mal l'eucharistie, nous jugeons mal Dieu, nous jugeons mal notre prochain. Nous avons une tendance à l'orgueil, c'est évident, nous avons une tendance à la colère, une tendance à être rouge. Nous avons une tendance à l'avarice, à tout ramener à soi.

Ces séquelles du péché originel sont un peu suggérées dans l'ouverture des sept sceaux.

Cela veut dire que **nous avons été créés pour lutter.**

Le Christ va lutter à travers nous pour remplir les immenses espaces de vastitude angélique qui n'ont pas voulu rentrer dans la gloire de Dieu. Le Christ est prédestiné à cette lutte et nous sommes créés pour lutter avec lui, parce qu'il ne le fera pas sans nous.

C'est cela aussi qui se cache sous le secret de l'interprétation des quatre premiers sceaux de l'Apocalypse.

Ceux qui luttent le plus sont ceux qui acceptent de devenir le plus victimes,
ceux qui sont le plus amour,
ceux qui sont le plus transparence.

Nous allons les voir, dans le cinquième sceau, sous l'autel.

Nous allons voir cet océan d'innocences crucifiées qui sont elles aussi anéanties avant même de pouvoir naître, et qui sont établies sous l'autel : **Notre lutte commence dès la conception...**

Et le principal de notre lutte se réalise dans les neuf mois de la vie embryonnaire : le principal de sa germination, le principal de sa force, le principal de sa conscience, le principal de notre oui.

Vous savez que si vous vivez cinquante ans plus tard après être nés, vous pouvez toujours revenir pour ré-intensifier ce oui que vous avez exprimé dans cette lutte après votre conception et avant de naître.

C'est le secret du cinquième sceau :

Nous sommes prédestinés à lutter à partir de la toute-petitesse de notre anéantissement
De notre impuissance face au mal.

Pour les gros malins :

Dans la cave de quoi aller chercher de vieux documents réservés aux parcoureurs

Secret si vous avez perdu trace d'un exercice : retrouvez-le

En allant le chercher sur le garage ftp du parcours

Pour cela : tapez

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/>

et ajoutez à cette adresse ce que vous recherchez et dont voici la liste :

(avantage : si un de ces documents apparaît, il apparaît avec ses mises à jour tout au long du parcours tout en gardant la même dénomination)

15-3Janvier2016PriereAutoriteEtMatines.mp3

2016.01.docx

apocalypse2007.rtf

CEDULE1.docx ou .pdf

CEDULE2.doc ou .pdf

CEDULE3.doc ou .pdf

CEDULEmenu4.doc ou .pdf

CEDULE4.doc ou .pdf

CEDULE5.doc ou .pdf

CharteCedulesPosts.docx ou .pdf

CharteRetraite.docx ou .pdf

Combatspirituel.doc ou .pdf

Discernement spirituel ou metapsychique (session Apaiser la souffrance 2004).pdf

Discernement spirituel ou metapsychique (session Apaiser la souffrance 2004).rtf

MONDENOUVEAUlivre.jpg

Parcours-ExemplesEchanges.docx ou .pdf

Parcours-Preambule3.docx ou .pdf

Parcours-Preambule6MouvementsDansOraison.mp3

Parcours-PreambulesCareme2016.docx ou .pdf

ParcoursCareme2016CharteEtCedules.docx ou .pdf

PreambuleSixieme.docx ou .pdf

PreambuleSixieme.pdf

PriereAutorite16MaiAscension2015.docx ou .pdf

PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3

Psaume90Messe20Decembre2015.mp3

Psaume90MesseAuroreEpiphanie3Janvier2016.mp3

Transfiguration4eMystereLumineuxMeditationDePereNathan2003.mp3

EXEMPLE je veux l'ensemble des Cédules jusqu'à aujourd'hui ?

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/CharteCedulesPosts.pdf>

Cédule 6, vendredi 26 février

[en pdf télécharger ici PDF](#)

[En Word imprimable – modifiable : WORD](#)

CEDULE6 en trois exercices

(Cédule7 lundi prochain à 13h 33)

Vous avez peu de temps ? Faites au moins ces trois exercices en trois jours

Père Nathan

CEDULE 6

Première marche de l'Echelle ...

L'escalier des 33 marches du Parcours est devant nous :

Cédule 1 : la rampe de gauche : les trois puissances spirituelles

Cédule 2 : la rampe de droite : vers le miracle des trois éléments du corps spirituel

Cédule 3 : Le Père m'attire et j'ai commencé à monter avec lui !

Cédule 3BIS : Premier Plateau : plusieurs Menus au choix sur trois jours

Cédule4 : Mise en place du Cœur spirituel (la « VOLUNTAS ») : 1^{ère} Marche

Cédule5 : Faire un acte complet avec le cœur spirituel : programme et obstacles

Cédule6 : Principe et Fondement du cœur spirituel

Vous avez très peu de temps ? Faites au moins les trois exercices de quelques minutes chacun...

Prochaine Cédule7 : à vos postes ... lundi à 13h33

En reste du Menu Ste Hildegarde :

Lever entre 0H00 et 3H00 du matin pour goûter la Prière d'Autorité

Télécharger ou [Ecouter le DIAPORAMA](#) pour nous accompagner entre 00H et 3H00
(formule animation méditative et explicative Johannique)

Ou bien : [formule AUDIO](#)... avec notre prière d'autorité COMPLETE du JUBILE
(formule en [.mp3](#) complète avec les chants, formules d'accueil à la prise d'autorité et les prières de prise d'autorité)

En reste du Menu du chef : Introduction à la mise en place du cœur spirituel

VIDEO d'introduction aux trois marches qui vont faire l'objet de notre attention pendant les sept jours à venir : A suivre pour garder contact visuel et écouter du Père Nathan en prêcheur

Plat du chef avec la troisième VIDEO-SERMON : VIDEO4 des commentaires DU film Met3èmeSecret !

M ET LE 3 EME SECRET - COEUR PRIMORDIAL POUR LA VICTOIRE DU COEUR 4/5
et **en pdf** (CLIC ici pour [suivre et lire en même temps qu'on visionne et écoute.](https://www.youtube.com/watch?v=r7qznDz42VY))
<https://www.youtube.com/watch?v=r7qznDz42VY>

... A arroser d'un seul acte à produire, mais avec beaucoup d'attention :

UN ACTE de purification de la chair dans une oraison silencieuse ... que je fais durer jusqu'au **PREMIER MOUVEMENT NON SILENCIEUX ET NON « HABITE »**, avec ce souci d'anéantir au moins **UN MOUVEMENT DE CHAIR** par la voie des douze pardons (ça ne devrait pas prendre plus de 2 à 3 minutes n'est-ce-pas ?)

Les 12 pardons en résumé (rappel)

1. Le premier, c'est le mouvement pendant l'oraison. Je prends ce mouvement, je demande pardon trois fois, je l'arrache, je le mets dans le Sang du Christ.
2. Du coup, le péché qui en est l'origine, je le prends, je l'arrache de moi et je le mets dans le Sang du Christ en demandant pardon trois fois.
3. Puis, toutes les causes qui correspondent à ce péché que j'ai fait, je les déracine et je demande pardon trois fois.
4. Enfin, pour tous ceux de l'humanité qui appartiennent à mon genre de péché : pardon trois fois.
5. Dans le cinquième temps, je demande au Saint-Esprit la vertu contraire, immaculée et éternelle.

Jésus a demandé trois fois « PARDON »

+ « Pardonne-leur (ils ne savent pas ...) » + « Je suis leur Pardon » et : + « Je reçois pour eux ce Pardon »

et toi en écho tu dis :

+ « **Je demande PARDON pour tout** »

+ « **Je PARDONNE tout** »

+ « **Je reçois le PARDON jusqu'à la racine de tout** »

ET VOUS FAITES CELA DE TOUT VOTRE CŒUR à chacune des quatre étapes du pardon qui doit **PURIFIER VOS MOUVEMENTS TERRESTRES** : total : 12 pardons à produire pour **UN MOUVEMENT REPÉRÉ !!!** Alors les péchés de tous les hommes et les vôtres et Jésus sont rassemblés apostoliquement !

Premier exercice :
Saisir le Monde Nouveau du dedans de la Ste Famille,
deuxième joyeuse découverte

(ambiance : la transfiguration, émanation du cœur spirituel dans notre chair dès cette terre)

(lire et relire jusqu'à pleine compréhension : 15 minutes environ)

DEUXIEME JOYEUSE DECOUVERTE, en trois mystères

Après l'Annonciation du Monde nouveau, comprendre son Cœur...

**JE FAIS DE LA VISITATION MA CONCEPTION NOUVELLE ...
pour le cœur spirituel :**

**De la Conception du Cœur du Christ
à la Circoncision du Cœur : Consécration nouvelle**

**Jésus expérimente pour la première fois de sa vie dans la chair, l'AMOUR de son
Père qui bat dans le cœur de Jean, embryon de six mois : Son humanité nouvelle a
conçu son Sacré-Cœur dans le cœur d'un autre que lui-même**

2ème mystère La Visitation du Monde Nouveau

Unité totale du visage de Dieu le Père et de la grâce du Juste, seule union capable d'accueillir l'Immaculée Conception et notre conception. ... La grâce coule du Père en Joseph, de Joseph en Jésus, de Jésus en Jean-Baptiste ; Marie épouse cette hâte splendide du Monde Nouveau et court vers nous pour l'apporter : voici la grâce en notre corps d'enfant et d'esprit vivant dans le temps l'exaltante apparition de notre cœur spirituel.

Ta foi est étonnante, véritable chemin de Dieu, où j'entre avec les Anges dans la Jérusalem de Dieu, En ta disponibilité extraordinaire et si nouvelle, Marie à ce moment-là, tout en Dieu se manifeste, tu as dit « Oui ». Dieu s'est saisi Lui-même, pour Lui-même, de ce qu'Il avait créé, pour que ce qu'Il avait créé devienne Lui-même : Jésus.

A ce deuxième mystère joyeux du rosaire vivant, nous sommes déjà au ciel avec Elle, tout habités de cette saisie de Dieu, emportés..., porteurs d'unité intime de chacune des Trois Personnes de la Très Sainte Trinité.

D'un abîme s'ouvre un abîme nouveau, en un océan si grand que nous avons l'impression qu'il nous y presse davantage. Et je crois en effet que c'est plus grand, car je vois qu'il n'y a pas de cause diminuante dans les mystères de Dieu.

La Visitation d'un amour nouveau, ouvre une heure nouvelle de communion immortelle. L'amour éternel a découvert la présence immaculée d'une chair toute pure Il a voulu la traverser. Il a voulu l'assumer ; Il a pu traverser toute l'humanité immaculée pour se saisir Lui-même un corps... jubilant du Saint-Esprit qui dilatait en Elle une vastitude qui était bien celle de Dieu en lui-même.

Il a traversé son cœur, en voyant que Dieu en Lui allait voir s'en former un aussi pour Lui-même et pour nous.

Jésus, en T'incarnant, tu en as pu survivre en demeurant ... dans la vision béatifique ! Et si ton âme humaine nouvelle, ô Jésus, n'a pas été envahie par la gloire de sa divinité, c'est parce qu'elle s'est blottie

et cachée en nos âmes obscurcies, anéanties qu'elles doivent être dans l'Obombration de celle de Marie...

Et voici : le seul lieu où tout s'est concentré dans la communion des personnes entre la mère et le fils, entre le fils et la mère, dans l'amour, ce fut au niveau du cœur. Cette communion d'amour, allait devoir fabriquer, tisser un cœur qui bat à Jésus, à partir du cœur de Marie.

Tu es devenu créateur d'un amour nouveau, dès la vie embryonnaire...

Première cellule nouvelle se multiplie pour aller vers le premier fond organique de nous-mêmes, vers le cœur. Dans la Visitation, tout est venu s'établir au niveau du cœur aussi. Le chemin que Dieu a pris, est la réalisation d'une union de cœur.

Regardons bien. Quand j'ai de l'amour pour quelqu'un, quelle est ma hâte nouvelle, sinon celle d'habiter dans son cœur, d'être tout à fait moi-même dans le fond de son cœur ? Où est le fond nouveau de mon cœur nouveau en cet instant de vie pleine de ... son cœur ? C'est au-delà, là où nous sommes en commun, tranquilles, joyeux, pour toujours, en Dieu : au fond du cœur de Dieu dans la charité pérenne.

Le monde nouveau la dévoile pour nous, cette grâce nouvelle ! Ce paradis d'amour où tous vont trouver la paix, la joie en Dieu et un amour de communion d'amour en Elle qui puisse remplir de suffisamment d'amour tous les instants de toutes les affectivités humaines de tous les temps et de tous les lieux.

Que cette fulgurante opération du Saint-Esprit qui a mis son cœur de femme en affinité avec le Sacré-Cœur de Jésus qui allait se créer se mette en place dans mon âme créée ! Appel au dernier envol des colombes des ardeurs de Jésus à se communiquer partout... Que l'amour ne s'arrête pas, que l'amour ne se contienne pas, qu'il déborde, qu'il surabonde, que l'amour se communique, et ne s'arrête plus qu'il ne se soit communiqué ... sans plus jamais s'arrêter.

Oui, avec Marie je me lève, porté par l'Esprit Saint dans cette résurrection nouvelle. Et comme la véhémence de l'amour veut se communiquer en Lui à tous les êtres humains et pas seulement à la Mère, Elle nous enlève avec Elle et avec Lui.

Avait présidé à la naissance de Jean-Baptiste une onction très particulière : comme une hostie minuscule, était descendue, qui était sortie du Saint des Saints du Temple de Jérusalem, une fécondité venue du Mariage de mon père avec Elle, au milieu des Lys, apportée aussi par l'Ange, et porté par Zacharie en son épouse : qui attendait en Jean-Baptiste le monde nouveau de son existence immaculée... Dans cette manne qui devait pour nous en lui descendre du Ciel, émanant de l'Arche d'Alliance toute sainte, et en même temps de la Paternité de Dieu... Tout cela était écrit dans le cœur d'une mère et de son fils... Le cœur de Jean-Baptiste qui battait dans sa mère, est comme le mien aujourd'hui, ô ma mère !

Autant dans le premier mystère joyeux, le mystère de l'Incarnation, la sponsalité (l'amour nuptial et sponsal) préside, autant dans le second mystère, c'est l'amour dans la communion des personnes, l'amour lié à la fécondité, l'amour lié à la vie. La sponsalité est un appel à la vie. L'amour dans la communion est lié au fait que la vie soit donnée, que la vie soit reçue, et que la vie soit dans la gratitude et la communion, et que le cœur apparaisse. L'apparition du cœur est liée à la maternité. La complémentarité du cœur est liée à la sponsalité.

L'amour en Jésus voulait trouver un cœur où il se déploierait d'amour pour tous ceux dans lesquels Il voulait se répandre jusqu'à la pâmoison, jusqu'à la mort d'amour. Et tout cela était porté par la présence, par la voix de Marie : la voix de la mère portait l'amour du Fils. Cette rencontre, d'après la Révélation, la Haggadah de la Visitation, a eu des effets simples mais extraordinaires qui font comprendre pourquoi la Visitation revêt une si grande importance.

Une mère aime son fils, son enfant, et donc du point de vue de l'amour, le cœur de la mère est établi dans le cœur de l'enfant. L'amour de Jésus s'établit dans le cœur de celui qu'Il aime, et donc tout s'est concentré sur le cœur de l'enfant Jean-Baptiste.

Autant il y avait eu obombration par Dieu le Père de tout l'esprit, toute l'âme, toute la personne de Marie, autant ici, ce triple amour, cet amour naturel dans la mère, cet amour surnaturel en Marie et cet amour éternel dans le cœur de Jésus en Dieu, est venu se concentrer, s'établir dans le cœur de l'enfant,

provoquant un 'tremendum et fascinendum', un frémissement, une fascination nouvelle.

Il y a une limpidité dans la communion des personnes au niveau du cœur, et dans cette pacifique présence mutuelle, lorsque l'amour s'est répandu dans Jean-Baptiste, un frémissement s'est répandu dans l'âme de l'enfant, et de l'âme de l'enfant s'est répandu dans l'âme de la mère.

Ce frémissement physique a provoqué ce grand cri : elle a crié dans une exclamation. Elle a crié d'une voix très forte parce qu'au même moment elle a été entièrement remplie du Saint-Esprit.

Que cela impressionne assez mon cœur que je puisse dire à jamais : « Je suis la voix qui crie dans le désert, dans le Souffle d'Elie ! », et le prenant de ma mère, que nous devenions unanimes l'expression audible de la présence du Verbe de Dieu.

Elle est étonnante dans sa mission qui doit parcourir tous les temps par une proclamation audible du Verbe de Dieu. Le corps mystique de Jésus a trouvé une langue nouvelle : la langue de l'Eglise, c'est le cœur : la charité incarnée, le Cri d'amour de la Lumière née de la Lumière.

Une porte s'est ouverte. A la Visitation, toutes les portes s'ouvrirent pour que l'amour dans lequel Jésus s'était incarné puisse trouver un lieu dans tous les cœurs humains, immédiatement. L'Eglise a été conçue en cet instant même. La Jérusalem d'amour glorieuse et ressuscitée s'est constituée à cet instant-là, miraculeusement et glorieusement, dans l'advenue première et retrouvée aujourd'hui du cœur eucharistique du Seigneur, qui vient nous établir embryonnaires, dans l'amour et la charité incarnée et glorieuse, la Jérusalem céleste.

Pratiquons l'amour et la sainteté des vertus sans limite, à l'infini, comme notre Sauveur, qui après nous avoir laissé sa vie par amour, revient à travers nous pour régner d'amour.

Fruit du mystère : l'amour joyeux du prochain :

Fuyons tout ce qui est contraire à l'amour du prochain, à la communion silencieuse et vivante de tous ceux que Dieu met proches de nous sur la terre. Fuyons toute haine, fuyons toute jalousie, fuyons toute calomnie, toute médisance, source d'animosité, pour pouvoir participer à la grâce de ce second mystère de Visitation, qui doit se communiquer à tous ceux qui dans les ténèbres attendent ce rayonnement de toutes les forces qui doivent unir ciel et terre.

Dès que l'homme cherche vraiment, dès qu'il est en désir, dès qu'il est en écoute et dès qu'il est ouvert, il s'aperçoit qu'un tout petit point vivant de lumière se trouve au dedans de lui, minuscule, au milieu de lui, comme la lumière au milieu de son ampoule... Il la découvre d'un seul coup, incrédule, il la considère, il la voit, et si son cœur est doux, aimant, ouvert, patient, comme si son sang l'appelait à cette lumière... sa source vivante, et dès cet instant, il éprouve à nouveau une fibre divine se réveiller en lui, jaillir de partout, un changement s'opère, une curiosité qui le fait s'engloutir en Dieu dans cette lumière qui est en lui, qui est au centre et au milieu, et une attirance comme une danse dans ce petit point lumineux et vivant, à chaque fois lui fera éprouver une envie de sortir dans la bonté, de danser dans la douceur, d'exploser dans l'aimance, de s'approfondir dans les abîmes de sa patience et d'y découvrir la charité, dans le cœur de ceux que Dieu a liés à lui.

Mon cœur spirituel, je le pressens, est sur le point d'apparaître : il est déjà conçu, l'ange le lui a dit, il va naître, il grandit, il ouvre déjà les yeux qui de l'intérieur le lui feront voir, par des yeux qui sont déjà son âme incarnée dans la chair de la Femme, et il commence alors à crier et à danser, et ses cris sont sa prière.

Alors l'Immaculée Mère perçoit avec amour ses premiers mouvements et ses premières danses, ses allégresses vivantes, sa petitesse joyeuse, et l'Esprit Saint fait de même avec elle, en l'enveloppant d'amour, de chaleur, pour vivre maternellement dans tous les cœurs.

Ô Seigneur, que mon âme, dans ce petit point tout petit au fond de moi caché, le redécouvre, s'ouvre, vive sans cesse, cet ondolement, ces pénétrations pleines de flagrances d'un amour tourbillonnant en spirales éternelles en montant et descendant sans cesse, dans un va-et-vient continu du ciel à la terre et de la terre au ciel, nous met en communion avec toutes les joies et allégresses qui nous font sortir de notre

condition pécheresse.

Cette fois, il va danser avec Jésus

Bondir avec ses frères dans le sein de toutes les mères... qui dispersent le Superbe.

3^{ème} mystère : le Noël Nouveau

Avec Marie, extasiée hors du péché originel, les lois de la Sagesse naturelle se sont retrouvées elles-mêmes, déliées et dix fois surnaturelles.

A Joseph, l'Ange Gabriel apparaît et lui apporte du Ciel de quoi engendrer avec elle une humanité et une sponsalité nouvelle.

De là éclate, plus loin que la fleur et ses liqueurs enivrantes, la transfiguration incarnée de Noël.

Pour Joseph, c'est un ravissement, un englobement dans l'intérieur de Marie, une seule chair dans la naissance de l'humanité intégrale du corps spirituel de leur unité sponsale ; une torpeur nourrissante en Joseph comme un pain délicieux de chaleur nouvelle. Jésus se démoule ébloui d'unité pour en naître dans la Lumière : Jésus corporellement naît de Joseph, Lumière née d'une Lumière nouvelle... Noël.

Amour immense, charité incroyable, Joseph et Marie nous méritent du Ciel de renouveler ces merveilles dans l'advenue du corps spirituel en notre nature humaine !

Un nid nouveau s'ouvre en splendeur dans notre corps spirituel en ce Noël Nouveau ; Joseph s'efface encore en ma Mère pour que Jésus vienne y former en Lui-même la métamorphose de notre corps terrestre.

Il est né le divin enfant du Monde Nouveau.

Sans rien dire, il entend les battements du Sacré-Cœur de Jésus Enfant et il comprend :

J'ôte déjà de toi tous les péchés, regarde dans ton âme, puise sans cesse dans la gloire du Ciel et lorsque celui que j'ai choisi va naître de ce Soleil nouveau, le Saint-Esprit lui donnera le plein épanouissement d'une extrême communion dans le monde : oui, le voici l'Agneau si doux, Corps mystique de Jésus enrobé de la Sainte Hostie, le vrai pain des Anges. Dieu le Père voit en nous son Fils et s'en nourrit...

A travers le regard transparent de saint Joseph Il assimile de manière immortelle la petitesse de l'homme dans son Fils.

A travers ce regard aujourd'hui glorifié, le Père voit la petitesse de notre corps nouveau : compassion, petitesse, intimité avec notre misère humaine, douceur et tendresse.

C'est de Joseph mon père que le cœur de Jésus est devenu délicatesse

Doux et humble,

C'est de lui que le monde nouveau de notre cœur reçoit cette humilité divine et cette onction infuse.

Dans la pauvreté de mon père ajusté, Dieu le Père est devenu miséricordieux, plein de tendresse et de sensibilité envers ses petits enfants de la terre.

Père des miséricordes, depuis le cœur béni et nouveau de l'époux de la Mère, Dieu le Père devient aujourd'hui Père des enfants du Monde Nouveau, des miséricordieux du Noël glorieux de la terre nouvelle.

Ma Très Sainte Mère, en ce mystère vous me recevez, et recevez l'enfant du Monde Nouveau, recevez-moi car je sors du Sacré-Cœur de Jésus tout rempli de la lumière dont Il m'a épanoui. ...

J'ai trouvé mon Ascenseur ! Enveloppez-moi donc dans l'heure de vos amours infinis pour le Saint-Esprit.

Ô Saint-Esprit, que vos dons anciens disparaissent pour voir rayonner partout le Monde Nouveau de

Votre Présence même ... où j'attire tous mes frères du dedans même de Toi. C'est vous qui apparaissez, Père nourricier de ma chair infantine, pour que je retrouve dans le Monde Nouveau ma condition de Fils de Dieu le Père. Pour en être digne, vous avez aboli – oh merci – en mon cœur l'envie, la jalousie, la calomnie, l'ambition... alors c'est vous-même qui apparaissez à mes yeux comme mon Père.

4ème mystère **Circoncision du Cœur dans une Consécration nouvelle**

TransVerbération de notre cœur. Que le glaive de feu du Monde nouveau nous traverse de part en part, purifie tout ce qui est créé en nous. Que cette purification rayonne à travers nous sur tout l'univers.

Nous acceptons d'être les instruments du Sacré-Cœur pour que l'Immaculation se produise et que commence la transverbération de notre cœur, de notre sang, de notre corps. Dieu le Fils, Intimité vivante de Dieu, imbibe tout Jésus et tout nous en Lui. L'Union nouvelle se réalise dans le Verbe de Dieu. La première réalisation, c'est Jésus. Les suivantes, Marie et Joseph : par cette transverbération, le Verbe de Dieu va vivre dans Marie et dans Joseph l'absorption et l'assomption de ce que le Verbe réalise en Jésus. Et, de là, la paternité glorieuse va la faire s'écouler en nous : Saint Joseph a été comme Moïse. Il arrache Jésus au monde du mal, dans sa fuite en Egypte, et toute sa vie du Ciel il continue à le faire pour les enfants du Monde Nouveau. Saint Joseph, obombration vivante de Marie, est établi pour permettre de découler en Jésus la participation de la vie suréminente de Dieu le Père... Et c'est de là qu'elle découle en nous. Il est l'enveloppement vivant, le tabernacle universel de notre oraison et de notre transformation nouvelle, tabernacle du corps céleste et vivant de toute l'Eglise. Quand notre âme est consacrée à Jésus, elle rentre dans le cœur vivant de Joseph ; quand notre chair s'engloutit dans le Corps spirituel vivant de Jésus, elle vit du Monde Nouveau, elle entre et grandit sans cesse dans l'Ombre fécondante de Joseph, pour s'immaculiser en Marie son épouse. Là, en vivant la transverbération dans chacune de nos cellules toujours principielles, (des milliards de fois), nous devenons Fils de Dieu le Père, traits d'union, médiateurs entre Dieu et les hommes, entre les hommes et Dieu.

Que chaque chrétien devienne prêtre du sacerdoce nouveau de ce Règne.

Que chaque chrétien devienne l'intermédiaire entre Dieu et tous les hommes en portant dans l'incarnation de toutes ses mémoires universelles d'innocence originelle, toutes cellules ouvertes comme un nid de ressemblances, Jésus, Marie et Joseph. Alors tout est purifié, tout est consacré, tout peut se mettre en place en notre corps spirituel. A travers Marie, qui porte le monde et ses impuretés, le monde en sera purifié.

Seigneur, je désire que rien en moi ne puisse interrompre cette fulgurante impression par laquelle je reçois en ma petitesse votre propre consécration, car vous m'avez choisi comme votre temple. Enracinez au-dedans de moi une présence de lumière par où je vous sois relié, que de ce rayonnement les forces du mal soient détruites quand elles s'en approchent. Que cette lumière éclaire jusqu'au moindre recoin pour vous louer. Que je sois un temple d'où vous puissiez rayonner la création entière. Tout se transforme en forteresse imprenable, où les formes d'adversité vont se fondre dans un amour qui soit de vous qui m'habitez corporellement, et s'amplifie à longueur d'instant. Que toute inscription de tous les actes que j'accomplis soit envahie jusqu'à la plus petite parcelle de ma chair humaine, chargée de la lumière d'en-haut. Tout me devient possible. Il me suffit de choisir cette source, cette eau vive qui un jour sortit de votre Cœur ouvert.

Marie y est rédemptrice, corédemptrice, médiatrice de grâces. Avec elle commence la transverbération à travers nous du Corps mystique de l'Eglise toute entière. Dans ce mystère, gardons les yeux ouverts, tout à l'écoute, attentifs à l'universalité du monde assoiffé de la pure révélation du Monde Nouveau, de la révélation des Fils de Dieu.

Prière :

Par la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Marie, la toute-puissance divine de leur Présence souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, nous prenons autorité sur chaque âme vivante de la terre, toutes les personnes humaines répandues sur la surface du monde, la nature humaine tout entière, pour

immerger chacune, les engloutir, les plonger, les baptiser, les faire disparaître, qu'elles puissent être transformées dans l'océan et le déluge de paix céleste du cœur immaculé de Marie dans ce mystère admirable de la Transfiguration du Noël glorieux, Force lumineuse, pacifique et invincible qui les fera traverser toutes les détresses du monde dans la Passion de Jésus.

Deuxième exercice : Exercice du Fondement (Principe et Fondement, et Ephésiens 1)

Veni Creator Spiritus, Veni !

BUT de l'Exercice : si je ne suis pas encore vraiment capable de faire UN seul, ne serait-ce qu'UN SEUL acte d'amour avec ma « VOLUNTAS » pour nourrir mon « cœur spirituel » de l'Amour qui brûle à l'intérieur du cœur de celui que Dieu a mis proche de moi : je vais faire disparaître l'obstacle principal : je suis coupé de ma Source, de mon Principe, de mon Fondement, de ma Prédestination en Dieu.

Revenir résolument à ce Principe et Fondement

Regarder profondément se dévoiler à mes yeux la Vérité de ma Prédestination en Dieu

Cet Examen particulier comprend quatre moments forts du jour.

1 Le premier temps est le matin. Aussitôt qu'on se lève, **on doit se mettre sous protection** avec le Psaume 90 : pour nous-mêmes, et pour tous nos proches, nos intimes et nos biens.

2 Le second temps, dès que possible : On commencera par demander à Dieu, notre Seigneur, ce que l'on désire, c'est-à-dire la grâce de réaliser à quel point notre vie nous a mis loin de l'Amour et de la vie surabondante d'un cœur qui ne cesse d'augmenter et surabonder d'Amour, alors que **Dieu ne nous a donné d'exister et vivre que dans ce but** : Enfin, on prendra la résolution de s'en guérir par le Pardon et l'Adoration.

3 Le troisième temps dans la journée, on prendra de quoi méditer notre exercice spirituel de fond : prendre les sentences du Principe et Fondement, mot après mot, **demandant au Seigneur de nous en faire une nouvelle et puissante révélation**, pour une inscription profonde en notre cœur pour le reste du Parcours.

Principe et fondement (prendre au moins 10 mn pour cet examen)

L'homme est créé pour louer, honorer et servir Dieu, notre Seigneur, et, par ce moyen, sauver son âme.

Toutes autres choses qui sont sur la terre sont créées à cause de l'homme et pour l'aider dans la poursuite de cette fin que Dieu lui a marquée en le créant.

D'où il suit qu'il doit en faire usage autant qu'elles le conduisent vers sa fin, et qu'il doit

s'en dégager autant qu'elles l'en détournent.

Pour cela, il est nécessaire de nous rendre indifférents à l'égard de tous les objets créés, en tout ce qui est laissé au choix de notre libre arbitre et ne lui est pas défendu...

En sorte que, de notre côté, nous ne voulions pas plus la santé que la maladie, les richesses que la pauvreté, l'honneur que le mépris, une longue vie qu'une vie courte, et ainsi de tout le reste...

En désirant et choisissant uniquement ce qui nous conduit plus sûrement à la fin pour laquelle nous sommes créés.

4 On approfondira dans cette lumière ce Principe et Fondement en nous arrêtant de même, mot après mot, **pour nous en recevoir une complète révélation**, dans un second examen du texte donné aux Ephésiens qui doit nous dévoiler avec d'autres paroles la même vérité :

Éphésiens 1

3 Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, nous a bénis dans le Christ de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les cieux !

4 Il nous a choisis en lui dès avant la création du monde, pour que nous soyons saints et immaculés devant sa face,

5 Il nous a, dans son amour et selon sa libre volonté, prédestinés à être ses fils adoptifs par Jésus-Christ,

6 Il fait ainsi éclater la gloire de sa grâce, grâce par laquelle il nous a rendus agréables sous son Regard, en son [Fils] bien-aimé.

7 En lui, nous avons la rédemption acquise par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce,

8 Grâce que Dieu a répandue abondamment sur nous en toute sagesse et intelligence,

9 en nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le dessein de sa bonté,

10 Pour sa réalisation lorsque la plénitude des temps serait accomplie, de réunir toutes choses en Jésus-Christ, celles des cieux et celles de la terre.

11 En lui nous avons été choisis, nous avons été prédestinés, suivant la résolution de celui qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté,

12 ... être Service et Louange de Gloire de sa grâce, grâce qu'Il nous donne à nous qui d'avance avons espéré dans le Christ.

13 En lui, vous croyez, et vous avez été marqués du sceau du Saint-Esprit promis,

14 Arrhe qui est notre héritage en attendant la pleine rédemption de tous ceux que Dieu s'est acquis pour être la louange de sa gloire.

5 Le dernier point est de rendre grâces à Dieu, notre Seigneur, des bienfaits que nous avons reçus. Les **noter pour nous préparer à la guérison pneumatique-surnaturelle de notre cœur spirituel** pour les cédules à venir. Pourquoi ne pas terminer par le *Notre Père* ?

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 2 : Prise de conscience pour la guérison de notre cœur blessé

CŒUR SPIRITUEL : Etape 2 : Considération pour la prise de conscience, porte de sortie des blessures pour la guérison de notre cœur blessé.

A chaque lecture : offrir à Dieu ce qui remonte de notre cœur

Cet exercice en PDF, plus facile à manier sur :

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/ParcoursExercice3Etape2Coeur.pdf>

1. Les blessures psycho-affectives

L'Amour s'impose à nous.

Nous aimons tous, au fond !

Mais nous avons vu : ça bloque, les vertus ne sont pas là, l'amour ne se réalise pas en toutes ses exigences. Le grand mouvement d'amour à chaque rencontre d'amour nous demande de courir de l'image vers la ressemblance de Dieu. Nous choisissons l'amour au premier instant de notre vie, nous sommes comme fabriqués de cet amour, mais nous nous retrouvons très vite impuissants pour donner, se donner, et recevoir.

Exceptionnellement en ce parcours, nous allons méditer comme si nous étions en « Agapè »....

Nous allons parcourir SANS APPROFONDIR ces tableaux transmis par les Béatitudes

Attention ! il ne s'agit pas de CONTROLER le terrain bouleversé de nos difficultés en amour, difficultés du cœur spirituel.

Pas de méthode dans un parcours.

Cet exercice : **essayer de comprendre globalement.**

Quand nous aurons même vaguement compris ce que cela signifie par rapport à notre expérience, pour chacune de ces étapes, l'Esprit Saint dynamisera au bon moment l'attitude opportune (dans la gestion des « mouvements » et des douze pardons en Jésus et en Dieu).

Nous verrons en **CEDULE 7 & 8** qu'il y a une autre approche, plus proprement chrétienne de divinisation du cœur spirituel, et moins réduite au champ d'action psycho-spirituelle beaucoup trop stérile que nous regardons dans un premier temps ici. Le choix d'amour demeure en nous, avec cet appel à aller jusqu'à son épanouissement dans la plénitude.

Voici son parcours erratique sous forme de tableau : son déploiement dans deux grandes directions : la dimension de la combativité (l'irascible) et la dimension de l'affectivité profonde (le concupiscible) en lien avec le cœur profond.

Mais voilà : notre choix personnel bien camouflé (notre péché CAPITAL) entrave de manière latérale notre force de conquête, cette dynamique de l'image à la ressemblance de Dieu pour un amour continuellement plus fort. Au lieu d'être nourris par l'amour dont nous avons besoin pour aller jusqu'à la ressemblance de Dieu, nous sommes sans arrêt percutés par des événements de non-amour. Ces entraves dues à notre péché principal et à nos refus vont disloquer notre premier élan de force de conquête de l'amour et ça va se transformer en nous :

- en peur, d'une part,
- en force de vie et en zèle spirituel d'autre part ;
- la peur nous éloigne de la ferveur spirituelle du cœur qui va se vivre par à-coups, séparément !
- sur le plan du concupiscible, une transformation de notre amour en convoitise
- mais séparé du désir de pur amour, désir de Dieu.

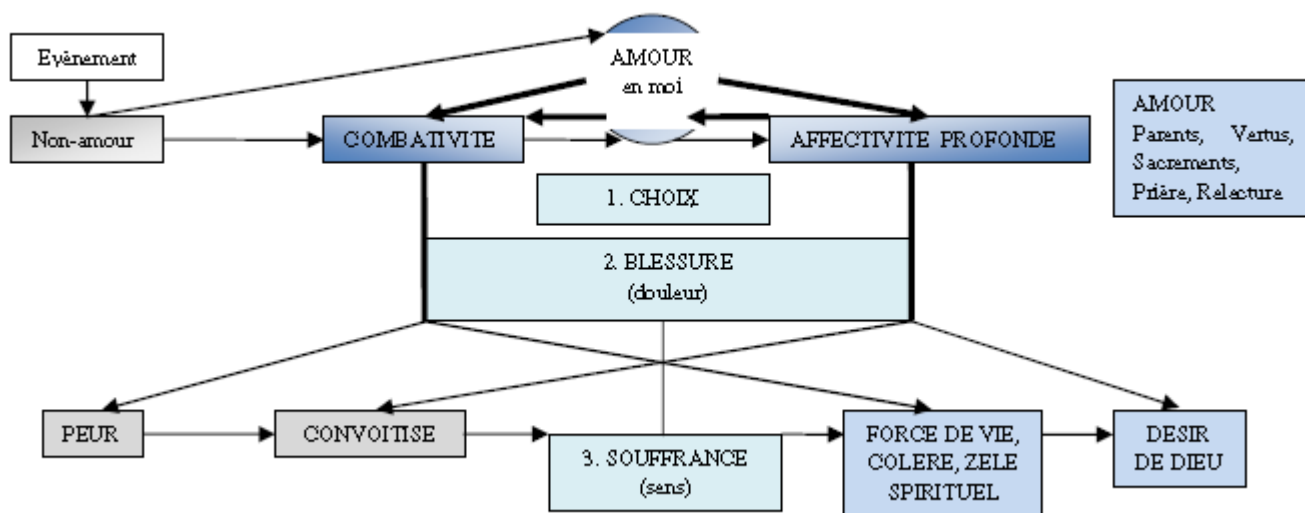
Notre impuissance à maîtriser irascible et concupiscible va appeler une éducation... des vertus.

1. L'endurcissement du cœur

Le péché de non amour, blessure du cœur spirituel, est une séquelle du péché originel : la seule puissance en nous à avoir été éclompée, c'est la « VOLUNTAS » : le cœur spirituel ! ET notre péché capital va appuyer sur la pédale : une attitude qui va, si nous n'y prenons pas garde, installer notre cœur humain dans une continuelle revendication affective. L'endurcissement du cœur s'installe et pourrait bien se compliquer en une souffrance : nous n'arrivons pas à aimer.

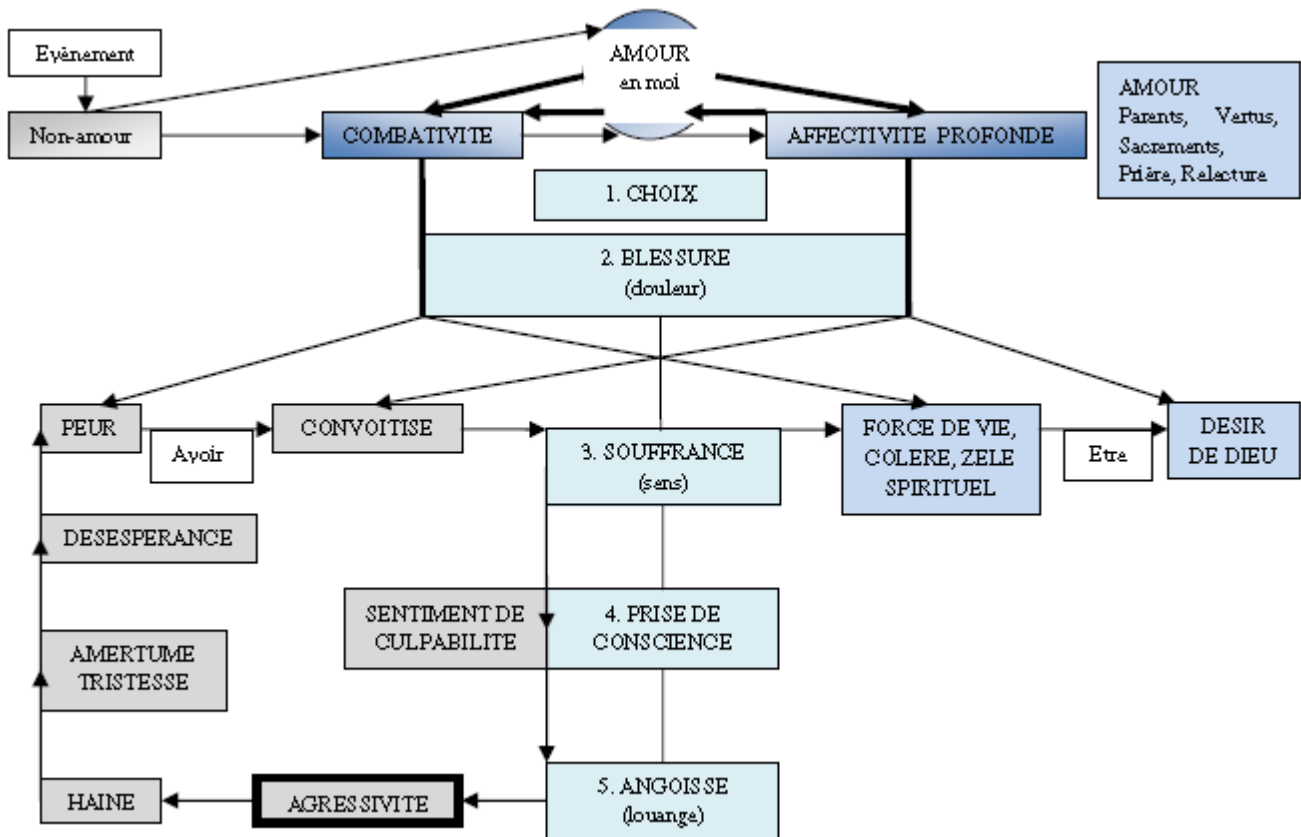
Il faudra donner un SENS à cette souffrance par des actes héroïques.

Les trois concupiscences dont parle St Jean dans son Epître, séquelles du péché originel, font que nous ramenons tout à nous-même, contrarient les besoins de notre affectivité assoiffée d'amour authentique ; l'amour devrait ramener tout à l'autre et à la pureté dans l'ordre de l'amour. La convoitise fait que nous ne correspondons plus à notre "Oui" originel du cœur spirituel primordial, ni à notre prédestination dans le Verbe de Dieu qui illumine chacun au Jour de son arrivée dans l'existence.



Nous nous rendons compte que nous ne sommes pas capables d'aimer ... de façon amère, psycho-affective : non pas par un effet de notre lucidité contemplative ; comme cette prise conscience manque de la lumière propre à cette lucidité, apparaît en nous :

- un sentiment de culpabilité diffus : prise de conscience du cœur de notre défaillance dans l'ordre de l'amour et de notre trahison par rapport à notre Oui initial.



- Pendant ce temps, la dynamique vers un amour encore plus grand demeure et nous éprouvons plus cette séparation.

Avec le temps, nos élans affectifs ne sont plus orientés vers notre finalité (un amour très pur) et comme nous sommes coupés de notre finalité du point de vue de l'amour, apparaît : **l'angoisse**, qui va provoquer **l'agressivité** (un être qui n'a pas su aimer est agressif avec celui ou celle qu'il aime) puis : **la haine**.

Sauf si l'angoisse est vaincue par la Louange : une habitude instinctive à prendre ; une vertu à saisir à chaque occasion...

Quand nous nous rendons compte de tout cela, apparaissent dans notre cœur : **l'amertume**, **la tristesse**, et par conséquent **le désespoir**. Ce désespoir va renouveler et renforcer notre **peur**. Un encerclement du cœur, infernal pour ainsi dire, se met ainsi en place !

Voici les sept phénomènes de l'encerclement du cœur : il a eu pour effet d'endurcir le cœur humain. A partir du moment où la boucle est bouclée, un nouveau péché contre la charité vient le percuter, le cœur s'endurcit davantage encore : au lieu d'être Amour, au lieu d'être inscrit dans notre appel à l'amour, l'être se mue en **avoir** et rentre dans le sentiment affectif de l'avoir que l'on appelle **l'égoïsme**.

Si notre amour se réveille alors, nous allons prendre celui que nous croyons aimer non comme un être mais comme notre avoir, notre propriété.

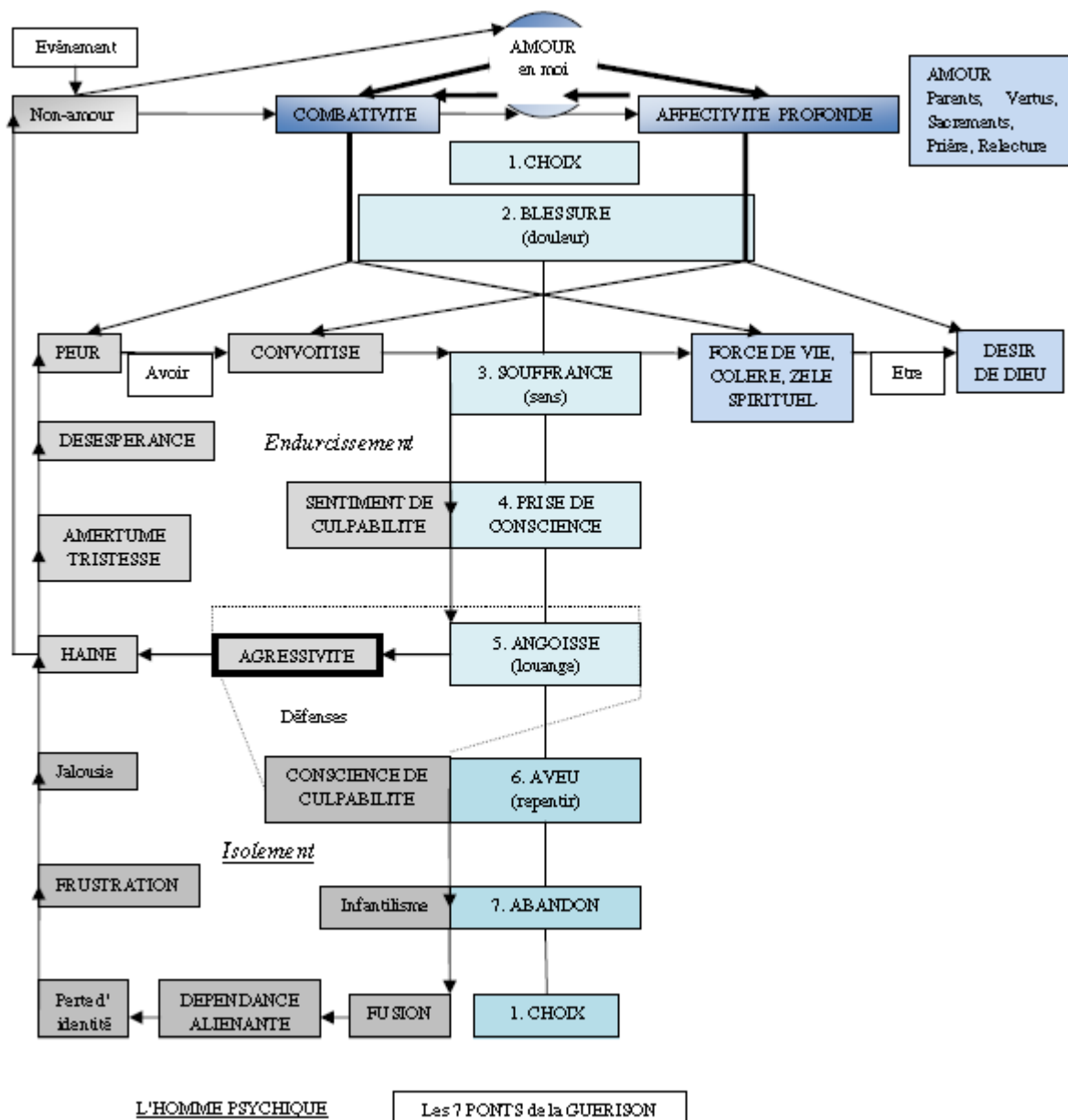
Et si ce processus destructeur de l'amour ne s'arrête pas (par le pardon, comme nous le verrons), il provoque un second cercle aggravant :

2. L'isolement du cœur

Si le mouvement de la blessure prolonge sa vitalité et déploie ses branches, cette conscience de culpabilité aura spontanément comme fruit un comportement infantile :

Au lieu d'être lui-même et de vivre de la communion des personnes dans l'unité, l'homme rentre dans cette grimace diabolique de la communion des personnes **en fusionnant avec l'autre**, en s'identifiant à l'autre, **en se mettant dans une dépendance aliénante** par rapport à quelqu'un d'autre, en perdant son identité.

Cela provoque une frustration permanente et une jalousie qui accentue la haine (qui vient re-dynamiser l'endurcissement du cœur, les deux cercles de l'isolement et de l'endurcissement se nourrissant l'un l'autre).



Nous voyons là le drame : notre cœur « spi » est devenu un cœur « psy » !

Nous dirons que l'homme n'a pas le droit de vivre au plan psychologique. Il est comme ça ? Il comprend que ce n'est pas son fond de cœur « spi »

Il réalise **qu'il n'a pas le droit de vivre sur ses impressions.**

Mais il va faire le Parcours vers le spirituel du cœur, au plan de la vérité, de la réalité et de l'amour.

Le fusionnel aboutit à l'abandon psychologique, l'abandon psychologiquement produit l'infantilisme.

Solution de sortie : la vertu d'Abandon vécu spirituellement pour vivre de la vérité du cœur profond.

Vivre la souffrance psychologiquement : « Ah je souffre, c'est terrible, aidez-moi » (sous-entendu : « consolez-moi, caressez-moi ») est une convoitise.

Vivre la souffrance spirituellement est un appel à aimer plus.

La purification des mouvements impressifs par les douze pardons va engendrer une réparation du cœur et une disposition à recevoir de Dieu un nouveau « cœur spirituel ».

3. Le pardon

L'homme du cœur profond ne peut plus vivre à partir de ses impressions :

Contemplatif, il se reprend sans cesse dans cet appel originel à l'amour, cette dynamique à aimer toujours davantage.

Le troisième cercle démarre au niveau du pont n°4 de l'élan d'amour en nous qui coince : voyez la case : « prise de conscience ».

Un « mouvement » nous suffit pour une prise de conscience : vous comprenez ?

Alors, ici, nous nous remettons debout en vivant du pardon.

Dieu nous aime et **Il ne cesse de nous combler si nous L'adorons.**

Les peuplades qui adorent, même si elles sont blessées, savent que l'amour de Dieu les remplit complètement, et elles sont beaucoup moins agressives que les peuplades qui sont baptisées dans une religion d'amour mais qui n'adorent plus. Psychologiquement, les peuplades qui adorent sont debout, plus que nous. Ce qui ne veut pas dire que surnaturellement (celui qui vit de la charité surnaturelle vit de la grâce d'amour du Christ à travers lui surnaturellement), ils ont plus d'amour que nous. Mais au niveau psycho-spirituel, ils sont rétablis : l'adorateur se remet dans sa propre nature. Le Christ a demandé que la Torah (la Loi) soit respectée : nous devons adorer à genoux, car toute notre personne adore... Nous comprenons donc que notre souffrance est un appel à aller plus loin dans l'ordre de l'amour, et à recevoir cet amour suprêmement fort, le seul qui puisse nourrir notre amour. Dieu est toujours présent au centre de notre âme pour diffuser cet amour à l'infini.

Nous prions à genoux le Seigneur : « Seigneur, Toi tu aimes à l'infini, aime à travers moi. Je sais qu'en ce moment tout le feu substantiel et éternel de ton amour passe à travers mon corps. »

« Seigneur, j'ai une confiance absolue qu'en ce moment Tu me donnes toutes les grâces de victoire de l'amour sur le mal, toutes les grâces qui sont passées entre les mains de Dieu. » (pas une petite grâce, pas une grâce d'amour pour consoler le mien en ce moment, non, ce serait encore de la convoitise). Cet acte

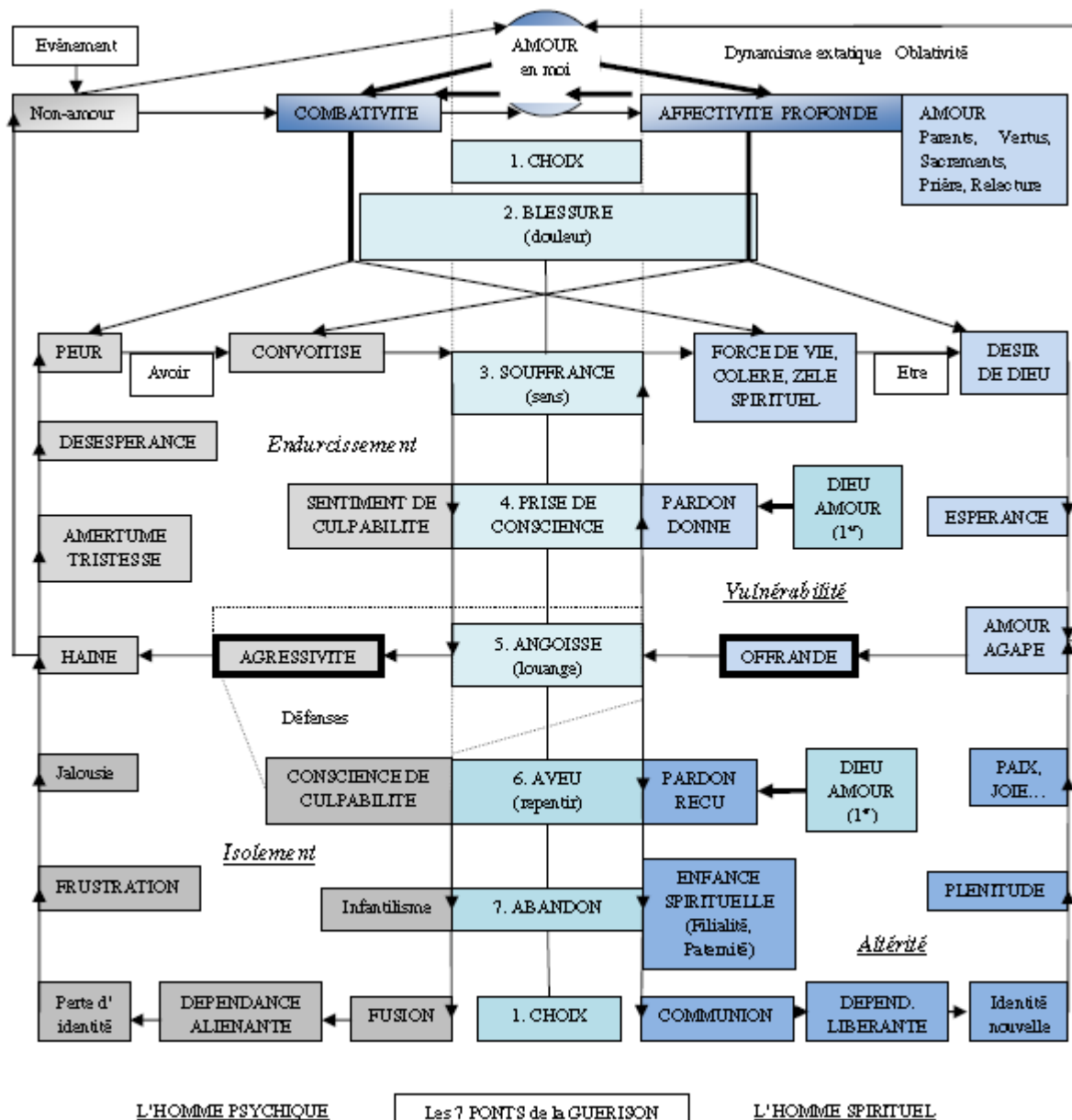
d'espérance consistera à refaire passer à travers notre cœur toutes les grâces qui sont sorties dans la main de Dieu depuis le début jusqu'à la fin de la création, pour l'ouvrir sur celles du Ciel tout entier.

Quelqu'un qui n'est pas chrétien peut faire un acte d'adoration naturel : « Dieu est amour, Dieu m'aime par dessus tout et j'aime Dieu par dessus tout. Dieu est en train de me créer, Il s'occupe uniquement de moi, Il me donne tout son amour en ce moment, je me remplis de l'amour de Dieu et je reçois le vrai pardon, le don parfait de l'amour. »

A ce moment-là, le sentiment de culpabilité s'efface ; cette dépendance habituelle à notre origine d'amour fait disparaître le sentiment de culpabilité comme locomotive de notre élan et de notre "ressenti" intérieur, comme de nos actes "primo-primi". Nous nous relevons dans notre souffrance et nous allons à la conquête d'un amour plus grand. Au lieu de rentrer dans le cercle psychologique, nous remontons vers notre origine, notre appel, notre soif d'amour, pour aller vers le pur amour de Dieu. Notre cœur se refait dans le désir de Dieu, dans l'espérance et dans la charité, l'amour agapé. Grâce à cela, nous pouvons :

Etre en état d'**Offrande** de tout ce que nous avons ainsi que tous nos manques, toutes nos blessures.

Ce cercle du pardon face à l'angoisse permettra que l'offrande de l'angoisse nous fasse rentrer dans le **pardon**.



Plus nous vivons du pardon, plus nous devenons vulnérables.

La **vulnérabilité** est une caractéristique de celui qui aime spirituellement : l'amour peut l'atteindre et le blesser encore plus profondément.

Nous nous préparons à la **TransVerbération**.

« Pertransibit gladius : un glaive traversera de part en part ton cœur et ton âme. »

Le Concile Vatican II indique ce mystère de compassion : l'Immaculée, après l'ouverture du cœur, est une plaie vivante, et c'est ainsi qu'elle enfante l'Eglise. « Marie Mère de l'Eglise ».

Nous rentrons dans la fécondité dans l'ordre de l'amour.

Nous faisons retour à l'Autre, à l'**altérité**, lieu du cœur spirituel.

Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

MENU SELF : Voici la table des exercices disponibles
Enclencher le fond musical de la puissante invocation aux CŒURS UNIS
... et parcourir vos plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

PNathan ... Carême 2016

[Charte et Cédules](#) **en PDF**

Fond musical du Parcours ... à écouter ou [à télécharger](#)

Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis ([50 minutes non-stop ici audio](#))

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

Table des matières : Exercices déjà proposés pour un premier choix

Charte du Parcours

Cédule 1, samedi 13 février

Premier exercice : Saisir en nous l'âme spirituelle

Première Charte du Parcours

Le vécu émotionnel

Règle de vie aujourd'hui et demain

Apparition du corps spirituel dans la lumière (par Mélanie de la Salette)

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Mieux saisir notre âme en vécu purement spirituel

L'état des âmes du Purgatoire

L'exercice de la foi au purgatoire

L'exercice de l'espérance au purgatoire

L'exercice de la charité au purgatoire

L'Apocalypse, Méditation du chapitre UN

Cédule 2, lundi 15 février

Premier exercice : Apprivoiser le « miracle des trois éléments »

Deuxième Charte du Parcours

Les trois modalités de notre corps

Le miracle des trois éléments

Les Anges

Rôles des diverses hiérarchies angéliques dans l'union de l'âme à Dieu

Le Monde Nouveau

Petit secret de la Vierge Marie à ses pauvres qui souffrent

Vérification pratique que vous êtes « à l'intérieur » de cette Grâce

Règle de vie aujourd'hui et demain

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Mieux saisir notre corps primordial comme trône royal d'amour, dans sa vocation purement spirituelle

L'exercice de la foi au purgatoire de ma terre

L'exercice de l'espérance au purgatoire de ma terre

L'exercice de la charité au purgatoire de ma terre

Targum catholique de Luc 4, versets 4 à 4x4

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 4

Cédule 3, mercredi 17 février

Premier exercice : Saisir en nous le Monde nouveau

Troisième Charte du Parcours

Le miracle des trois éléments

Règle de vie aujourd'hui et demain

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Regarder st Joseph comme notre Père

Texte à apprendre par cœur, à comprendre plus tard : trouver la solution des enfants

Targum catholique du mercredi de Carême

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 5

Menu du Trône et des Rois : Valider la « Lectio divina » pour l'indulgence plénière

Relire le chapitre 1 et le chapitre 4 à 5 de l'Apocalypse à mi-voix (lectio divina) sans s'arrêter et lentement avec l'intention de recevoir une INDULGENCE PLENIERE du JUBILE de la MISERICORDE

Avec

Intention ferme de se confesser dans la semaine

Prière courte pour le Pape et en son nom (Pater Noster par exemple)

Un regard vers le Ciel pour ADORER de mon mieux mon Dieu Créateur de toutes choses

Communion eucharistique, le jour où je fais la lectio divina sans m'arrêter plus de 30 minutes !

ATTENTION ! « LECTIO DIVINA » = TEXTE DE LA BIBLE sans les commentaires
Si vous avez lu les commentaires, il faut recommencer en prenant le seul texte de la Bible

Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : Comment Dieu le Père a honoré St Joseph

POURSUIVRE L'EFFORT dans le MENU Sulpicien : Glaces Olier Ne prendre, par exemple qu'un seul paragraphe (ici, prenons le §3)

I. I. COMMENT DIEU LE PÈRE A HONORÉ SAINT JOSEPH (suite : 3)

3. Il est le CARACTERE et l'image de la fécondité du Père éternel

« L'Eglise nous offre saint Joseph à honorer huit jours avant le saint mystère de l'Incarnation, afin que, dans saint Joseph, nous adorions Dieu le Père, préparant et portant dans son sein les desseins du saint mystère de son Fils. Ce mystère étant caché dans le sein adorable du Père nous est donné à vénérer en saint Joseph. Il a été comme **un sacrement du Père éternel sous lequel Dieu a porté, engendré son Verbe incarné en Marie, et sous lequel il a in-spiré la substance divine (...)** sans qu'interviennent ni le sang, ni la chair, ni la volonté humaine. »

II ... COMMENTAIRE par Père Nathan du texte du Père OLIER

II. I. COMMENT DIEU LE PÈRE A HONORÉ SAINT JOSEPH

II. I.3. Saint Joseph est le CARACTERE : et le SIGNE (l'image) de la fécondité du Père éternel (commentaire intégral du P Nathan)

« **Le caractère** » est un mot théologique qui exprime la présence d'une capacité surnaturelle nouvelle à l'intérieur de l'âme, donnée à travers un sacrement. En exemple, le baptême imprime en notre âme un caractère que nous pouvons utiliser, selon notre liberté personnelle, lorsque nous le décidons. Ceux qui n'ont pas reçu ce sacrement n'ont pas ce pouvoir propre au caractère de ce sacrement. Le caractère du baptême nous permet de faire oraison, de faire un acte de foi surnaturelle, quand nous le

voulons : « Seigneur, je veux croire en toi ! »

Nous avons reçu cette capacité au centre de notre âme, et elle nous permet de pouvoir faire jaillir la lumière surnaturelle et la présence du Christ ressuscité, pour qu'il vienne habiter toute notre chair disponible, et pour qu'il vienne établir l'union « en une seule chair glorieuse » avec Lui dont nous avons tant besoin pour rendre toute gloire à Dieu.

A chaque fois que nous faisons un acte de foi surnaturellement, ce sont ces quatre élévations qui se mettent en branle, comme l'explique saint Augustin.

Saint Joseph a, pour lui-même, et il est le seul à l'avoir, un caractère particulier qui ressemble à ce que nous recevons dans le caractère sacramentel ; chez lui, nous pouvons dire qu'il s'agit d'un signe, non pas efficace, mais un signe de fécondité qui vient de la fécondité du Père éternel. Ce qui voudrait dire que, quand saint Joseph le veut, la relation entre le Père et un homme, quel qu'il soit, vient se replacer et se réengendrer dans les membres de son fils. Saint Joseph a le pouvoir de rendre féconde la fécondité personnelle du Père pour la communiquer de manière incarnée à Jésus, et à nous également.

Saint Joseph n'est fécond que s'il est au ciel avec son corps. Ne l'affirmons pas, car la doctrine de la foi ne l'a pas encore affirmé expressément, mais voyons ce qu'en disent les Pères de l'Eglise :

Le Père Olier nous dit que « *l'Eglise nous offre saint Joseph à honorer huit jours avant le saint mystère de l'Incarnation afin que, dans saint Joseph, nous adorions Dieu le Père.* »

Se mettre à genoux devant Joseph revient donc à honorer le visage instrumental de la fécondité incréée du Père vis-à-vis du Verbe incarné.

« Il a été comme un sacrement du Père éternel sous lequel Dieu a porté, engendré son Verbe incarné en Marie, et sous lequel il a in-spiré la substance divine ».

C'est la phrase la plus puissante ! Mais au lieu de dire un sacrement éternel, je dirais que saint Joseph a été un quasi-sacrement, car ce n'est pas tout à fait un sacrement. Un sacrement est un signe efficace, tandis que Joseph est un signe de la fécondité incréée du Père. Cela veut dire que sans saint Joseph, le Père éternel ne pouvait pas porter son Verbe incarné en Marie. Sans Joseph, le Père ne pouvait pas introduire cette fameuse spiration intérieure de la substance divine dans le Christ, le Christ n'aurait pas pu recevoir en son intimité humaine la spiration même de l'Esprit Saint.

L'Eglise n'a jamais condamné ce que dit ici le Père Olier, notons-le bien avant de continuer à approfondir sa méditation.

Précisons ici ce que nous devons entendre par 'caractère divin', pour ne pas faire de confusion avec ce que l'on entend usuellement dans notre langage courant lorsque l'on parle de caractère, de tempérament psychologique ou de caractère génétique. Nous avons vu que le « caractère génétique » est la partie physique, biologique, permettant de porter la mémoire ontologique dans son exercice passif. C'est un conditionnement *sine qua non*, ce n'est pas le pouvoir de la liberté humaine. Il en est de même du « caractère psychologique » qui est un conditionnement : il donne une qualité, il ne donne pas un pouvoir.

Tandis que le caractère que nous voyons ici ne s'entend pas d'un conditionnement ou d'une disposition, c'est un pouvoir, une capacité, que nous pouvons utiliser avec notre liberté. Ce pouvoir touche vraiment une source nouvelle nous permettant de poser de nous-même un acte personnel, mais qui va avoir pour caractéristique d'être un acte d'ordre théologal, surnaturel, ou divin.

Saint Joseph et le Mystère de la Très Sainte Trinité

La spiration est un terme théologique : in-spirer veut dire spirer de l'intérieur. C'est une spiration à l'intime du mystère même de saint Joseph et de la paternité incréée de Dieu. Ce qui est extraordinaire, c'est que le terme « spiration » relève habituellement de la Procession du Saint-Esprit, or le Père Olier l'emploie pour saint Joseph.

Les Processions à l'intérieur du mystère de la Très Sainte Trinité

Première procession : le Père, première Personne de la Très Sainte Trinité, engendre la deuxième Personne, le Fils. Le Père est donc origine du Fils, « Lumière liée de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu ». Dieu se contemple lui-même et lorsque Dieu se contemple, il engendre à l'intérieur de lui-même un Verbe. Deux Personnes apparaissent alors dans un face à face éternel. Et, en Dieu, dans la pure Lumière, dès que deux Personnes sont en présence, spirituellement, substantiellement, en acte, elles

s'aiment. Toute leur vie spirituelle consiste à vivre de l'amour dans la pureté contemplative d'une relation personnelle, en « communion de personnes ».

Deuxième procession : le Père et le Fils se contemplent. De cette contemplation va naître une source d'Amour. Le Père et le Fils s'aiment dans l'unité des deux, se donnant l'un à l'autre à la manière du don mutuel de l'époux et l'épouse lorsqu'ils s'accueillent et qu'ils s'aiment. Il faut, pour cela, non seulement que le Père ait engendré son Fils, que le Verbe soit engendré par le Père, mais il faut aussi que le Père aime le Fils, dans ce face à face, et que le Fils aime le Père à la manière dont l'époux et l'épouse s'aiment dans l'unité des deux. Ils ex-spirent dans l'Amour. Ils in-spirent cet Amour à l'intérieur l'un de l'autre. Ils re-spirent l'un dans l'autre cet Amour substantiel, ce souffle divin et glorieux. Ils con-spirent tous les deux à une unité sponsale. Ils a-spirent à disparaître dans l'Amour du Saint-Esprit et ils ex-spirent, meurent d'Amour l'un et l'autre. Comme nous ne pouvons dire à chaque fois, a-spirer, ex-spirer, in-spirer, re-spirer... nous disons « spirer ».

La mystique de saint Joseph est une spiritualité particulière qui s'inscrit à l'intérieur de cette doctrine de l'in-spiration.

Troisième procession : de cette source d'Amour va naître une troisième Personne, l'Esprit Saint. Le Père et le Fils, l'Epoux et l'Epouse, spirent activement le Saint-Esprit, et l'Esprit Saint est spiré passivement.

Dans le mystère de Joseph, le Père est présent, il est dans une spiration active, tandis que Joseph se trouve être instrumentalement, et donc passivement, comme le canal de cette spiration paternelle et divine. Saint Joseph fait l'unité au niveau de l'in-spiration, entre la spiration active et la spiration passive. Ce que la Vierge Marie ne fait pas. Il y a une certaine unité des mystères de Procession dans la Trinité qui se réalise en saint Joseph. Cela peut se dire mystiquement, mais ne relève pas du mystère de la personne de saint Joseph.

Marie a sa place dans cette perspective.

Il y a quelque chose d'extraordinaire dans la première Procession. L'Immaculée Conception épouse le Père dans cette contemplation éternelle qui lui fait engendrer un Verbe. La Vierge Marie est donc introduite à l'intérieur de la contemplation ou génération active du Père et de la génération passive dans le Fils : elle fait l'unité des deux : elle est Mère de Dieu.

Marie et Joseph ont donc un rôle complémentaire dans l'unification incarnée des processions trinitaires. Et lorsqu'ils s'unissent dans le mariage, la Très Sainte Trinité peut pour ainsi dire tout naturellement s'établir dans leur unité intime, grâce au mystère du Verbe incarné :

« *Inspiratur substantia divina* ».

Autre précision terminologique : **la substance**. ... La substance est ce qui fait que l'être divin, à l'intérieur de lui-même, subsiste de manière personnelle, divinement. Or, ce qui fait subsister les trois Personnes divines à l'intérieur de l'unique nature divine, ce sont précisément les Processions.

Cette précision nous permet de mieux saisir la complémentarité entre le mystère de l'Immaculée Conception dans sa maternité divine et le mystère de l'instrument, saint Joseph, par rapport à son rôle instrumental dans l'unification de l'« *inspiratur substantia divina* ».

Le mystère de Joseph et les Orthodoxes

Le mystère de Joseph est peut-être celui qui pourrait nous rapprocher de l'orthodoxie.

Les orthodoxes rejettent le *Filioque*.

Pour eux, le Saint-Esprit procède du Père, comme le Fils procède du Père : le Père a deux bras.

Jamais un orthodoxe ne dira le *Credo* de l'Eglise catholique :

« Je crois au Saint-Esprit, il procède du Père et du Fils. »

Pour l'Eglise orientale, c'est bien le Père qui envoie son Fils, comme l'écrit saint Jean.

« C'est le Père qui m'a envoyé », « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie »,
« Je suis le Fils de Dieu, je suis engendré par le Père ».

Saint Jean dit encore : « **Le Verbe de Dieu** », or le Verbe est un produit du Père ; puis le Fils est

envoyé, il s'incarne, il revient vers le Père après l'avoir annoncé : « **Je vais vers le Père** ». Et les Apôtres ne le croyaient pas, « **parce que l'Esprit Saint n'avait pas encore été envoyé** », parce que le Fils n'était pas encore retourné vers le Père. Jésus le dit à sainte Marie-Madeleine : « **Ne me touche pas, je ne suis pas encore retourné vers le Père.** »

Pour l'Orient, c'est encore le Père qui est l'unique origine de l'envoi du Saint-Esprit. Le Christ Jésus dit aux apôtres, en saint Jean chapitre 15, juste après avoir célébré l'Eucharistie et avant d'être arrêté : « **Priez le Père pour qu'il vous envoie le Paraclet ; il vous l'enverra en mon Nom.** » C'est donc le Père qui envoie l'Esprit Saint, parce que nous disons : « Au Nom du Christ, envoyez-nous l'Esprit Saint ! » Donc, disent-ils, c'est bien le Père qui envoie le Fils et c'est bien le Père qui envoie l'Esprit Saint.

Dans la vision orthodoxe, s'il y a deux Processions, il faut les situer entre le Père et le Fils d'une part, et entre le Père et l'Esprit Saint d'autre part. Pourquoi donc les catholiques les placent-ils autrement ? Les orthodoxes pensent que nous compliquons tout en mettant en Dieu quatre termes relationnels subsistants, deux ordres d'origine, deux processions et trois Personnes. Ils pensent que le Père a deux bras qui viennent étreindre l'humanité. Le Père envoie son Fils et il envoie l'Esprit Saint à l'image de ce qu'il fait éternellement en lui-même en tant que Dieu trinitaire.

Le troisième schéma aussi est orthodoxe : le Père engendre un Verbe, et du Père procède, par le Fils, qui est le Verbe, l'Esprit Saint. Ici, il y a encore deux Processions qui ont une seule origine qui est le Père. Le Verbe contribue bien, mais de manière instrumentale, à la production du Saint-Esprit. Il n'est pas origine du Saint-Esprit. Voilà ce qu'enseignent les orthodoxes.

Dans le premier schéma, c'est le Père et le Fils qui sont, tous les deux ensemble, dans leur unité, source de l'Esprit Saint. Il y a un ordre d'origine du Saint-Esprit, de manière égale, au Père et au Fils.

Voilà les trois positions théologiques qui sont toutes trois traditionnelles. Elles ne sont pas contradictoires.

Dieu, en lui-même, est Amour, éternellement, avant la création du monde.

* Le premier schéma exprime ce que sont les relations inter-trinitaires, avant la création du monde, en Dieu lui-même. Mais quand Dieu va créer l'univers, l'humanité va tomber, à cause du péché originel, à cause de la chute angélique et à cause aussi des tentations. Alors, le Père va envoyer son Fils dans le monde. Mais il va falloir attendre que le Fils prenne possession de ce monde jusque dans son corps et qu'il le réintroduise dans le sein du Père, pour que le monde entier ainsi introduit dans le sein du Père par le Fils puisse recevoir l'Esprit Saint.

Cette vision montre la distinction des trois Personnes dans la perspective de la rédemption et de la glorification du monde, c'est une vision d'économie divine regardant les relations entre chacune de ces Personnes et la création qui doit être sauvée. De sorte que nous comprenons mieux que si Jésus dit, en effet, que les apôtres ne pouvaient pas recevoir l'Esprit Saint parce qu'il n'était pas encore remonté vers le Père, il ne cherchait pas par là à révéler la structure de la Très Sainte Trinité en Elle-même dans l'éternité.

* L'autre schéma montre « le Père, le Fils et le Saint-Esprit », non pas dans la perspective de la rédemption et de la glorification du monde, mais dans la perspective de la création et de la providence divine sur le monde. C'est une relation que l'on pourrait qualifier de « sagesse naturelle » entre la Très Sainte Trinité, créatrice du monde et emportant le monde dans sa gloire. En effet, le Père engendre un Verbe, et c'est dans le Verbe, dans la Lumière, à travers son Fils, qu'il a créé toutes choses : nous avons été créés dans le Fils. Et Dieu nous attire à lui, en son Fils Bien-aimé, par l'Esprit Saint. D'une certaine manière, c'est l'aspect de la vocation de l'être créé à l'image et ressemblance de Dieu.

* Pour les catholiques, ces visions sont toutes les trois exactes, mais, quand nous voulons regarder la Très Sainte Trinité au niveau de l'essence divine, en Elle-même, c'est le premier schéma qu'il faut retenir.

Des textes dans l'Ecriture montrent que l'Esprit Saint procède du Fils comme du Père, à égalité.

Le Christ dit : « **Je vous enverrai l'Esprit Saint** ». S'il dit « je » sans même notifier le Père, cela ne signifie-t-il pas qu'il est source, qu'il y a un ordre d'origine entre le Fils et l'Esprit Saint ? Cela aussi est inscrit indéniablement dans la révélation évangélique.

Toute la mystique des énergies divines des orthodoxes va s'inspirer de cela. Il est possible que ce soient les deux bras du Père, le Fils et le Saint-Esprit, qui représentent la Très Sainte Trinité, dans le point

de vue de la rédemption et de l'économie divine. En effet, c'est à partir du discours sacerdotal du Christ qu'il y a toutes ces relations qui s'expriment de cette manière : « **Je prierai le Père et il vous enverra l'Esprit Saint** » et « **Je viens du Père, c'est le Père qui m'a envoyé** ».

C'est le Christ qui révèle cela, ayant déjà engendré substantiellement le mystère de la rédemption, puisqu'il vient de célébrer l'Eucharistie. Entre l'aspect substantiel du caractère sacramentel de l'Eucharistie qu'il vient de célébrer et son accomplissement sur la Croix, le Christ peut exprimer cela. C'est pour cette raison que j'aurais tendance à dire que c'est peut-être ce schéma des deux bras du Père, le Fils et l'Esprit Saint, qui exprime le mieux l'économie de la rédemption.

La Providence divine, le point de vue de la prédestination, que l'on trouve dans l'Apocalypse, relève davantage du troisième schéma : Dieu crée dans son Fils, attirant tout à travers son Fils, grâce à l'Esprit Saint. Il est indéniable que Jésus dit que c'est par le Fils que l'Esprit Saint est envoyé, et que c'est le Père qui l'envoie. De ce point de vue, nous pouvons être d'accord avec les orthodoxes quand ils disent que les deux bras du Père sont le Fils et l'Esprit Saint. Dans notre vie chrétienne, quand nous recevons le Saint-Esprit, nous le recevons directement du Père. Cela est vrai. Aussi ... Mais si nous passons par l'Immaculée Conception, nous pénétrons dans le mystère éternel de la Très Sainte Trinité, dans la réalité des processions éternelles et créées. Nous pouvons recevoir en Elle l'Esprit Saint de l'Unité du Père et du Fils.

C'est pourquoi, nous comprenons que les orthodoxes n'acceptent pas encore ce que nous formulons dans le **Mystère de l'Immaculée Conception**, car il est impossible de proclamer ce mystère si l'on n'est pas d'accord avec la doctrine du *Filioque*.

En effet, le mystère de l'Immaculée Conception est un développement, un approfondissement de la vision trinitaire du point de vue du *Filioque*. Vous ne vous en doutiez pas, n'est-ce pas ?

La Theotokos

La Très Sainte Vierge Marie est obombrée par l'Esprit Saint, et la Puissance du Très-Haut pénètre en elle pour qu'elle engendre un Fils. La *Theotokos*, dans ce schéma, n'a pas besoin de l'Immaculée Conception. Il suffit qu'elle soit obombrée par l'Esprit Saint pour engendrer le Fils dans sa chair. Tandis que la doctrine de l'Immaculée Conception va expliciter ce fait que la Vierge Marie a été introduite dans cette première procession entre le Père et le Fils, à l'intérieur même des relations créées.

Pour les orthodoxes, la Vierge Marie est comblée de grâce, et elle est sanctifiée, pas nécessairement à sa conception, mais avant le mystère de l'Incarnation, sans plus de précision quant au moment.

Le mystère de l'Immaculée Conception va donc permettre de comprendre comment Marie pénètre en Dieu à l'intime de ses Processions trinitaires, AVANT la Création du monde !!.

L'Immaculée Conception prend toute la personne de la Vierge Marie qui entre dans ce mystère, donc depuis le premier moment de son existence.

Si nous voulons connaître le mystère de la Très Sainte Trinité en essayant de **ressentir** chacune des trois Personnes dans notre intériorité mystique, il vaut mieux prendre la mystique des énergies, la mystique orthodoxe, car elle est plus proche du point de vue de la Sagesse créatrice.

Et la création, nous le savons bien, est en fonction de nous.

Mais si nous voulons **une mystique surnaturelle pure**, il faut prendre celle de l'Immaculée qui est celle de l'Eglise catholique.

Ceci étant, la mystique catholique ne nous empêche pas d'être liés à chacune des trois Personnes divines du point de vue de la communion des Personnes dans notre dimension de créature.

Il est nécessaire de passer par ces trois schémas car nous devons être intégrés dans la Très Sainte Trinité, dans les trois dimensions de l'image de Dieu dans l'homme. En exclure une n'est pas bien, elles sont toutes les trois intégrantes et vivifiantes.

Saint Joseph, Sacrement du Père éternel

Saint Joseph EST le ...« **quasi-sacrement du Père éternel sous lequel Dieu a porté, engendré son Verbe incarné en Marie** ».

Le Père Olier étant un théologien, prend l'analogie du sacrement jusqu'au bout.

Dans le sacrement de l'eucharistie, nous recevons la présence réelle du Christ mort et ressuscité,

avec toute son humanité et toute sa divinité, sous les espèces du sacrement, sous les apparences du pain et du vin.

Pour le mystère de Joseph, il y a une analogie à faire avec la transsubstantiation sacramentelle, mais attention, respectons tout de même l'expression employée de quasi-sacrement. Nous prenons la Très Sainte Trinité dans ses processions « *substantia divina* », mais peut-être faut-il penser que le Père Olier voulait signifier ici que saint Joseph a été le quasi-sacrement sous lequel le Père a inspiré la substance divine.

Saint Joseph et la substance divine :

Comment le Père, qui est une Personne à l'intérieur de la Très Sainte Trinité, va-t-il **spirer à l'intérieur de lui-même la substance divine de la Première Personne de la Très Sainte Trinité**, cette substance divine étant ce qui est propre à l'unité des trois Personnes ?

Nous pouvons peut-être dire, mystiquement, que saint Joseph fait l'unité entre le point de vue de l'actif et du passif dans la spiration intime des Trois.

Qui est comme Dieu ?

Qui est Joseph ?

Cette formule ne nous projette-t-elle pas une grande lumière sur la prédestination de Joseph ?

Lumière de St Joseph : sur la gloire qui lui est propre dans la vision béatifique, très probablement, ainsi que dans sa fécondité actuelle sur l'Eglise et sur la Jérusalem céleste ? Mais je pense aussi que cette expression regarde sa vocation temporelle, sa sainteté historique dans son union avec Marie.

Le Père, première Personne de la Très Sainte Trinité, est en relation, certes, avec le Fils qu'il engendre et avec le Saint-Esprit, mais il est lui-même en relation avec la substance du Dieu unique, comme le Fils et le Saint-Esprit sont eux-mêmes en relation avec cette même substance du Dieu unique. Tel est le caractère enveloppant de la relation que la Personne du Père, qui est Dieu tout entier, entretient avec la substance unique de Dieu, cette substance appartenant également au Fils et à l'Esprit Saint.

Le caractère « enveloppant » du mystère de Joseph

Ce caractère « enveloppant de l'in-spiration de la substance divine » est tout à fait propre au mystère de saint Joseph. Saint Joseph doit être en effet le protecteur, le gardien du mystère de l'Incarnation. C'est un mystère enveloppant qui donnera à saint Joseph, dans la gloire, de pouvoir être à l'intérieur même du mystère de la spiration intime des trois Personnes divines.

Si nous ne comprenons pas ce mystère, nous le contemplerons au ciel *extra-Verbum* et non *intra-Verbum*, puisque nous ne pourrions voir éternellement au Ciel, que ce à quoi nous avons adhéré sur la terre dans la foi.

.... Saint Joseph joue un rôle important puisqu'il est ce marchand qui va permettre au mystère de l'Incarnation vécu par la Vierge Marie d'être immédiatement, dans l'Economie divine, un mystère de Rédemption et d'Amour des pécheurs. Comme c'est un mystère de pardon, c'est un mystère où l'Esprit Saint est impliqué, car le pardon n'est donné qu'à travers la mort et la résurrection de Jésus, sans lesquelles l'Esprit Saint ne peut pas être envoyé.

Dans de nombreux passages de l'Ecriture, nous découvrons ce mystère de complémentarité : dans la relation entre la Personne du Père et celle de l'Esprit Saint, dans la relation entre l'Esprit Saint et l'Immaculée Conception, dans la relation entre le Verbe et Jésus.

Toute l'Ecriture nous révèle ces trois relations. C'est peut-être cela que nous devons demander au Saint Esprit de nous faire découvrir dans la lecture de l'Ecriture.

Voilà ce que nous avons obtenu en commentant le « *cum esset justus* » en le frottant au passage du livre des Proverbes, pour voir comment Joseph se demande s'il ne doit pas s'effacer et répudier la Vierge Marie « **en secret** ».

Saint Joseph dans le mystère de la Visitation (Evangile selon saint Luc 1, 39-45)

A l'Annonciation, l'ange signifie à la Vierge Marie que l'amour de Dieu dans le mystère de l'Incarnation est directement lié à un mystère de charité fraternelle : « **Ta cousine Elisabeth est sur le point d'enfanter** » (Luc 1, 36).

L'amour de Dieu est inséparable de l'amour du prochain.

C'est dans la même révélation que Dieu donne le mystère de l'Incarnation et la nécessité de courir dans la charité fraternelle, l'action de grâces, et la communauté d'un amour éperdu.

Or, Marie, au moment de l'Annonciation était liée par volonté divine, du côté de la charité fraternelle, à la priorité absolue que donne le mariage, donc à Joseph. Ainsi, tout ce qui va se passer dans le mystère de la Visitation est une révélation cachée sur ce qui se passe mystiquement dans la manière dont la charité fraternelle de Marie, qui porte le Verbe incarné, va s'exercer par rapport à Joseph. Voilà une clef de lecture importante !

C'est à l'occasion de la Visitation que nous sont donnés les deux fameux cantiques du Nouveau Testament.

Le troisième cantique du Nouveau Testament, le cantique de Siméon, nous sera donné lors de la présentation de Jésus au Temple.

Dans notre vie liturgique chrétienne, nous vivons des cent-cinquante psaumes de l'Ancien Testament et des trois psaumes du Nouveau Testament, et chaque jour l'Eglise récite les trois psaumes : le *Magnificat* de Marie, psaume de la Mère de Dieu,

le *Benedictus* de Zacharie, père de Jean-Baptiste, psaume du Père,
et le *Nunc dimittis* de Siméon, psaume du Grand Prêtre, le Christ.

Le *Nunc dimittis* est le psaume du sacerdoce qui ex-spire l'Esprit, dans l'offrande finale de lui-même. Ce *Nunc dimittis* représente le grand chant du Christ Prêtre, qui expire dans l'offrande victimale de lui-même. C'est le mystère du sacerdoce du Christ qui brûle éternellement sur la bougie de l'humanité tandis qu'il rayonne au-delà du voile dans la résurrection. La Chandelier exprime cette touchante évocation par le symbolisme de la bougie.

Dans ces trois psaumes, l'un exprime prophétiquement et annonce le chant du Prêtre offert en victime, l'autre annonce le chant de la Vierge Marie, la Mère, et le troisième annonce le Père du grand Prophète, saint Joseph (de manière figurative, Jean le baptiste renvoie au Christ, cela est trop clair).

Il est très beau de croiser la prière de l'Immaculée Conception et celle de saint Joseph, le *Magnificat* et le *Benedictus*, pour éprouver un peu ce qu'ils éprouvent dans leurs cœurs unis par un brûlant amour de charité sponsale et fraternelle, au moment de la Visitation.

Nous pouvons donc relire ainsi les paroles de Zacharie :

« Son père fût rempli de l'Esprit Saint et il prophétisa en ces mots :

**Béni sois-tu Seigneur, Dieu d'Israël,
tu visites et rachètes ton peuple.**

Tu nous suscites une force de salut

dans la maison de David, ton serviteur. [Nous l'avons vu longuement]

Comme tu l'avais dit par la bouche des grands saints prophètes d'autrefois,

que nous serions affranchis de la crainte,

délivrés des mains de l'oppresseur et de l'ennemi,

miséricorde manifestée envers nos pères,

souvenir de ton alliance sainte,

serment juré à notre père Abraham

que tu nous donnerais d'être affranchis de la crainte

afin que délivrés de la main des ennemis

nous te servions dans la justice et la sainteté en ta présence, tout au long de nos jours.

Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut.

Tu marcheras devant la face du Seigneur pour préparer ses voies,

pour annoncer à ton peuple le salut par la rémission de ses péchés.

Amour du cœur de notre Dieu,

Soleil levant qui vient nous visiter,

Astre d'En-Haut sur ceux de la ténèbre qui gisent dans l'ombre de la mort
Viens, guide nos pas au chemin de la paix. » (Luc, 1, 67-79)

C'est immense !

C'est le psaume récapitulateur de quelqu'un qui a compris qu'il était l'enveloppant, le père de toute l'Eglise, de tout le corps mystique du Christ, de toute la race du Christ.

Aux mêmes moments, nous voyons Marie, Mère, qui se réjouit, et Joseph silencieux qui bénit. Remarquons en effet que Zacharie avait été rendu muet. Un des pères de l'Eglise dit que c'est normal, car une prophétie ne peut surgir en surabondance qu'à partir du silence. Le prophète n'est que la surabondance d'un silence intérieur, le silence du Père, le silence de la sainteté incréée de la première Personne de la Très Sainte Trinité, sous le visage incarné de Joseph, et source de la grande prophétie du Verbe, prophète de l'amour du prochain.

Tout le cantique évangélique de Zacharie est là pour nous montrer ce que Joseph vit, ce que Joseph enfante, ce que Joseph fait naître en tant que père : tout le mystère de la rédemption et de la charité fraternelle.

Tout ce que saint Joseph a vécu, nous devons le vivre à notre tour, en son nom, à sa place, tout comme nous devons vivre ce qu'a vécu la Vierge Marie. Mais, surtout, nous devons vivre de l'unité de l'homme et de la femme, de l'unité de l'époux de Marie et de l'Immaculée Conception.

Cette unité des deux est une troisième réalité qui constitue le cœur de notre méditation.

L'Eglise avait déjà parlé de ce mystère, sans toutefois l'explicitement car le dogme et la doctrine de l'Immaculée Conception n'avaient pas été définis.

De même, avant la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, ne pouvaient pas être explicités les secrets considérables et nécessaires pour le salut final du monde entier qui se déroulèrent dans le mystère de la paternité incréée sous le visage de saint Joseph, parce que saint Joseph épousa avant tout en Marie les trésors scellés en elle par Dieu de sa plénitude de grâce et de son Immaculée Conception.

Saint Joseph est l'époux de l'Immaculée Conception. « **Mais d'où vient celle-ci, qui monte du désert ?** » Elle vient, nous l'avons déjà précisé, d'une émanation qui procède comme le fruit de l'unité du Verbe de Dieu et de l'Esprit Saint dans la blessure du cœur cadavérique de Jésus, lorsque ces deux Personnes divines purent s'unir là dans une passivité substantielle d'Amour, pour réaliser un seul Amour. Ainsi pouvons-nous répondre en quelques mots à la question que se posait le père Kolbe : « **Qui est l'Immaculée Conception ?** » Quand le corps de Jésus est mort, le Verbe de Dieu fit en effet le don de sa Personne selon un amour qui prenait un mode de passivité substantielle, à travers cette plaie cadavérique. La rencontre de ces deux Personnes de la Très Sainte Trinité dans le temps du grand sabbat a produit quelque chose de créé : la réalité profonde, essentielle et personnelle de l'Immaculée Conception.

Saint Joseph est donc l'époux de l'Immaculée Conception. Sans Joseph, il eût été possible que se réalise l'incarnation du Verbe de Dieu dans la chair, puisque l'Immaculée Conception implique déjà en elle-même la présence du Verbe et la présence d'une chair immaculée.

Mais pour le point de vue de l'Avènement, pour le point de vue de la Nativité, saint Joseph est indispensable. Il fallait que tout passe à travers l'unité d'un amour de charité virginale taillée aux dimensions des Personnes divines, dans la plénitude de grâce de l'Immaculée Conception, et aux dimensions de toutes les perfections humaines possibles entre un homme et une femme, par le point de vue de l'union de deux âmes en une seule vie.

La passivité dans la première Procession et la passivité dans la deuxième Procession ne pouvaient pas par elles-mêmes permettre une rencontre de communion personnelle de ces deux Personnes (le Fils et l'Esprit), car il n'y a pas de similitude formelle entre la génération passive du Fils et la spiration passive de l'Esprit Saint. Cette rencontre nuptiale tout à fait nouvelle n'a pu s'actuer que dans l'économie créée de la croix et du coup de lance.

Le corps mort du Christ subsiste substantiellement dans le Verbe, il n'est pas devenu un pur accident lorsque l'âme humaine qui l'animait s'en est séparée.

Quand le coup de lance toucha le corps mort du Christ, ce n'est pas l'âme humaine du Christ qui en fut touchée, c'est la Personne même du Verbe : cette blessure est éternelle. C'est Dieu qui est touché directement.

C'est pourquoi seule la blessure du cœur du Christ est regardée par les Pères comme source des sacrements, source de rédemption originée dans l'éternité créatrice de Dieu, source du Saint-Esprit et source de l'Immaculée Conception.

Si Joseph épouse Marie, c'est qu'il la connaît. Il a aussi accès, au moins implicitement, au secret de l'Immaculée Conception. Il faut donc vraiment se mettre à une certaine hauteur pour pouvoir parler de saint Joseph. Tant que le mystère de l'Immaculée Conception n'avait pas été défini par le magistère de l'Eglise, développé en théologie mystique par le père Maximilien Kolbe, il était impossible d'explicitier le mystère des « épousailles de complémentarité » de Joseph et de l'Immaculée Conception. C'est sans doute pour cette raison que le Père Olier n'a pas encore été canonisé.

Conclusion

« Le Père a choisi Joseph comme un sacrement sous lequel il a porté et déposé son Verbe incarné en Marie et sous lequel il a inspiré la substance divine. »

Quand le Verbe incarné a été porté et déposé dans la chair de la Vierge Marie, le Verbe s'est déjà incarné, si l'on peut dire. Mais quand il s'enracine pour commencer son élan dans le développement physique des premiers mois de la fécondation, saint Joseph joue un rôle instrumental « sous lequel ». Mais le mystère de l'Immaculée Conception n'a pas besoin de Joseph pour l'incarnation du Verbe : il y a le Verbe, il y a l'Esprit Saint, sous l'opération duquel se produit le mystère de l'Incarnation, il y a aussi bien sûr le mystère de la Vierge Marie, dans le point de vue de la chair.

Mais il faut que ce soit une incarnation pour la charité vis-à-vis des hommes blessés par le péché originel dont Joseph fait partie. Donc, pour que l'incarnation soit immédiatement prise dans sa finalité propre, qui est la rédemption du monde et la révélation des secrets tombés dans l'obscurité à cause du péché, il faut Joseph.

Et le Père se cache derrière le visage de Joseph. Jésus aime son Père. Comme il y a une unité substantielle entre la divinité du Verbe et l'humanité du Christ, il faut qu'il y ait une croissance d'amour proportionnée dans son amour infini pour le Père à travers le visage de Joseph. Toutes proportions gardées, Jésus aime autant Joseph son père de la terre qu'il aime son Père, éternellement, dans le Verbe.

C'est sous l'humanité de Joseph que le Père a inspiré la substance divine.

C'est ce que saint Jean nous enseigne lorsqu'il dit que le but que se propose le Christ est d'aller à la recherche du Père : « **Je vais vers le Père** ». Jésus dit bien que le but vraiment ultime consiste à aller à la recherche du Père. Il dit bien que ce but n'est pas que nous allions à la recherche du Fils, du Verbe ni de l'Esprit Saint, mais à la recherche du Père.

En résumé comme toujours :

Il est le SIGNE, le CARACTERE de la fécondité du Père éternel. Il a été un SACREMENT sous lequel Dieu a porté-engendré son Verbe incarné en la Vierge et sous lequel il a inspiré la Substance divine.

(textes tirés du livre : St Joseph, P. Patrick Nathan)

Menu Coluche aux retardataires : prendre des restes au Restaurant

**Prendre sur vos temps d'occupations pas URGENTISSIMES
... pour rattraper votre retard**

Faire tout simplement de quoi rattraper votre retard en picorant là où vous ne l'avez pas encore fait

Se rappelant en même temps nos **REGLES** de parcoureurs Règles de vie jusqu'à lundi 13h33 :

1/ Psaume 90 : **se mettre sous protection**

2/ Marie Maîtresse de toutes les âmes : **se consacrer à Elle à genoux une fois, fortement**

3/ Lire, ou se remémorer **très rapidement ce qui nous reste à faire pour être à jour**

4/ Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis (**50 minutes non-stop ici en audio**)

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

5 / Faire au moins une fois d'ici lundi ... **un essai de purification de mes mouvements-émotions à l'occasion d'une oraison silencieuse de disponibilité surnaturelle en plénitude reçue (comme quand on fait action de grâces après la communion : mettre mon silence vivant dans Son Silence Vivant : L'idéal : tenir au moins 12 mn chrono en disponibilité surnaturelle au Mouvement de Dieu en moi)**

6/ Approfondir **un des préambules** s'il vous reste du temps

7/ **Encourager** votre binôme (et les autres en partageant vos questions sur le fil : échanges)

8/ Parcourir avec la Ste Ecriture : si vous avez plus de temps : **Evangelie de samedi 2^{ème} semaine de Carême et Méditation du chapitre 6 de l'Apocalypse**

9/ Rendez-vous **lundi 13h33** pour prendre la prochaine : CEDULE7

Targum catholique de l'Evangelie du samedi 27 février : Luc 15, 1-32, l'Enfant prodigue

Pour ce samedi 27 février : L'Enfant prodigue

Targum catholique de l'Evangelie : Luc XV 1-32

CHAPITRE XV vv. 1-7.

" Or, les publicains et les pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'entendre. Et les pharisiens et les scribes murmuraient en disant : **Cet homme accueille les pécheurs et mange avec eux.** "

— S. Grég. (hom. 34 sur les Evang.) Nous pouvons conclure de là que la vraie justice est compatissante, tandis que la fausse est pleine d'une hauteur dédaigneuse. Les justes, il est vrai, traitent et justement les pécheurs avec une certaine dureté, mais il faut bien distinguer ce qui est inspiré par l'orgueil et ce qui est dicté par le zèle pour la discipline. Car bien que les justes, par amour pour la règle, paraissent excéder dans les reproches qu'ils adressent, ils conservent cependant toujours la douceur intérieure sous l'inspiration de la charité ; ils se mettent dans leur cœur bien au-dessous de ceux qu'ils reprennent, et en agissant de la sorte, ils maintiennent dans la vertu ceux qui leur sont soumis, et se conservent eux-mêmes dans la grâce de Dieu par l'humilité. Au contraire, ceux qui s'enorgueillissent de leur fausse justice, affectent un grand mépris pour les autres, n'ont aucune condescendance pour les faibles, et deviennent d'autant plus grands pécheurs, qu'ils s'imaginent être exempts de péché. De ce nombre étaient les pharisiens qui, reprochant au Seigneur d'accueillir favorablement les pécheurs, accusaient avec un cœur desséché la source même de la miséricorde. Mais comme ils étaient malades, au point de ne point connaître leur maladie, le céleste médecin leur prodigue les soins les plus dévoués pour les amener à ouvrir les yeux sur leur triste état : " Et

il leur proposa trois paraboles : Saint Luc raconte successivement trois paraboles de Notre-Seigneur, celle de la brebis égarée et ramenée au bercail, celle de la drachme qui était perdue et qui fut retrouvée, et celle du fils qui était mort et qui fut ressuscité, pour que la vue de ces trois remèdes différents nous engage à guérir nos propres blessures. Jésus-Christ, comme un bon pasteur, **vous porte sur ses épaules** ; l'Église **vous cherche** comme cette femme qui avait perdu sa drachme ; Dieu **vous reçoit** comme un tendre père ; dans la première parabole, nous voyons la miséricorde de Dieu ; dans la seconde, les suffrages de l'Église ; dans la troisième, la réconciliation.

" Un homme avait deux fils. "

— S. Augustin Cet homme qui a deux fils représente donc Dieu, père aussi de deux peuples, qui sont comme les deux souches du genre humain, l'une composée de ceux qui sont restés fidèles au culte d'un seul Dieu, et l'autre de ceux qui ont oublié le vrai Dieu, jusqu'à adorer des idoles. Ainsi, c'est dès l'origine du monde et immédiatement après la création des hommes, que l'aîné des fils embrasse le culte du seul et vrai Dieu, et que le plus jeune demande à son père la portion du bien qui devait lui revenir : **" Et le plus jeune des deux dit à son père : Mon père, donnez-moi la portion de bien qui doit me revenir. "** Ainsi l'âme, séduite par la puissance qu'elle croit avoir, demande à être maîtresse de sa vie, de son intelligence, de sa mémoire, et à dominer par la supériorité de son génie ; ce sont là des dons de Dieu, mais elle les a reçus pour en disposer selon sa volonté. Aussi le père accède à ce désir : **" Et il leur partagea leurs biens. "**

— S. Ambr. Vous voyez que le patrimoine que nous tenons de Dieu est donné à tous ceux qui le demandent, et ne pensez pas que le père ait commis une imprudence en le donnant au plus jeune de ses fils. Pour le royaume de Dieu, nul âge n'est trop faible, et les années ne sont jamais un poids trop lourd pour la foi. D'ailleurs ce jeune homme s'est jugé capable d'administrer ce patrimoine, puisqu'il en demande le libre usage. Et plutôt à Dieu qu'il ne se fût pas éloigné de son père, il n'eût pas connu l'impuissance de l'âge : **" Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant rassemblé tout ce qu'il avait, partit pour une région lointaine, "** etc.

— S. Chrys. Le plus jeune fils part pour un pays lointain, ce n'est point par le changement et la distance des lieux qu'il s'éloigne de Dieu, qui remplit tout de son immensité, mais par les affections du cœur, car le pécheur fuit Dieu pour s'en tenir éloigné.

" Et il y dissipa son bien en vivant dans la débauche. " " Et après qu'il eut tout consumé, il survint une grande famine dans ce pays. " Cette famine, c'est l'indigence de la parole de vérité.

" Et il commença à sentir le besoin. "

— S. Ambr. C'est par une juste punition qu'il tombe dans l'indigence, lui qui a volontairement abandonné les trésors de la sagesse et de la science de Dieu, et la source inépuisable des richesses célestes : **" Il alla donc, et s'attacha à un habitant de ce pays-là. "**

— S. Aug. (Quest. évang.) Cet habitant de cette région, c'est quelque puissance de l'air, faisant partie de la milice du démon. (Ep 6, 42.) Cette maison des champs, c'est une des manières dont il exerce sa puissance, comme nous le voyons par la suite :

" Il l'envoya dans sa maison des champs pour garder les pourceaux " Les pourceaux sont les esprits immondes dont le démon est le chef.

" Et il désirait se rassasier des caroubes que les pourceaux mangeaient. "

— S. Ambr. La silique (ou ce que la Vulgate a traduit par ce mot), est une espèce de légume vide au-dedans et assez tendre à l'extérieur, qui remplit le corps sans le fortifier, et qui, par conséquent, est plus nuisible qu'utile.

— S. Aug. (Quest. évang.) Ces siliques, dont les pourceaux se nourrissaient, sont donc les doctrines du siècle, aussi vaines qu'elles sont sonores, dont retentissent les discours et les poèmes consacrés à la louange des idoles et les fables des dieux qu'adorent les nations et qui font la joie des démons. Ainsi ce jeune homme qui voulait se rassasier, cherchait dans cette nourriture un élément solide et réel de bonheur, et cela lui était impossible : " **Et personne ne lui en donnait.** "

— Théophyl. Garder les pourceaux, c'est être supérieur aux autres dans le vice, tels sont les corrupteurs, les chefs de brigands, les chefs des publicains, et tous ceux qui tiennent école d'obscénités.

— S. Chrys. (comme précéd.) Celui qui garde les pourceaux est encore celui qui est dépouillé de toute richesse spirituelle (de la prudence et de l'intelligence), et qui nourrit dans son âme des pensées impures et immondes. Il mange aussi les aliments grossiers d'une vie corrompue, aliments doux à celui qui est dans l'indigence de tout bien ; car les âmes perverses trouvent une certaine douceur dans les plaisirs voluptueux qui énervent et anéantissent les puissances de l'âme ; l'Écriture désigne sous le nom de siliques ces aliments destinés aux pourceaux, et dont la douceur est si pernicieuse (c'est-à-dire les attraites des plaisirs charnels.)

— S. Ambr. Il désirait remplir son ventre de ces siliques ; parce que ceux qui mènent une vie dissolue, n'ont d'autre souci que de satisfaire pleinement leurs instincts grossiers.

— Théophyl. Mais personne ne peut lui donner cette satiété dans le mal ; car celui qui a ce désir est éloigné de Dieu, et les démons s'appliquent à ce qu'on ne trouve jamais la satiété dans le vice.

vv. 17—24.

" Rentrant alors en lui-même, il dit : Combien de mercenaires, dans la maison de mon père, ont du vin en abondance, et moi ici je meurs de faim. "

— S. Ambr. Car le fils qui a dans son cœur le gage de l'Esprit saint, ne cherche pas les avantages passagers de la terre, mais il conserve ses droits d'héritier. Il y a aussi de bons mercenaires, tels que ceux que le père de famille envoie travailler à sa vigne. (Mt 20.) Ils ne se nourrissent pas de siliques, mais ont le pain en abondance.

— S. Aug. (Quest. évang.) Mais comment pouvait-il le savoir, lui qui, comme tous les idolâtres, était tombé dans un si grand oubli de Dieu ? Cette pensée de retour ne lui vint donc qu'à la prédication de l'Évangile. C'est alors que cette âme put déjà s'apercevoir que dans le grand nombre de ceux qui prêchaient la vérité, il en était plusieurs qui n'étaient pas conduits par l'amour de la vérité, mais par le désir d'obtenir les avantages de la terre, quoique cependant ils n'annonçaient pas une autre doctrine, comme font les hérétiques. On les appelle justement mercenaires, parce qu'ils demeurent dans la même maison, et rompent le même pain de la parole ; toutefois, ils ne sont pas appelés à l'héritage éternel, mais ils travaillent pour une récompense purement temporelle.

" Et moi ici, je meurs de faim,

" Je me lèverai, "

— S. Aug. (Quest. évang.) " Je me lèverai, " parce qu'en effet, il était comme étendu à terre ; " **vers mon père,** " parce qu'il était au service du maître de ces pourceaux. Les autres paroles sont celles du pécheur qui songe à faire pénitence en confessant son péché, mais qui n'en vient pas encore à l'action ; car il ne fait pas encore cet aveu à son père ; il se propose de le faire lorsqu'il se présentera devant lui, Il faut donc bien comprendre le sens de ces paroles : " Venir à son père ; " elles veulent dire être établi par la foi dans l'Église, où la confession peut être légitime et avantageuse. Il prend donc la résolution de dire à son père : " **Mon père.** " " **J'ai péché,** " c'est le premier aveu que nous devons faire devant l'auteur de notre nature, le roi de la miséricorde, le confident et le juge de nos fautes. Mais bien que Dieu connaisse toutes choses, il

attend néanmoins votre confession extérieure, car la confession de bouche (Rm 10, 10) est nécessaire pour le salut. Celui qui se charge lui-même, allégé le poids de l'erreur qui pèse sur lui, et ôte à l'accusateur le désir de l'accuser, en le prévenant par une confession volontaire. C'est en vain, d'ailleurs, que vous voudriez en dérober la connaissance à celui pour qui rien n'est caché, tandis que vous pouvez sans danger avouer ce que vous savez lui être déjà connu. Confessez-vous donc, pour que le Christ intercède en votre faveur, pour que l'Église prie pour vous, pour que le peuple fidèle verse des larmes sur vous. Ne craignez pas de n'être pas exaucé, votre avocat vous assure du pardon ; votre protecteur s'engage à vous donner la grâce ; le témoin de la tendresse de votre père vous promet la réconciliation qu'il vous réserve. Il ajoute : "**Contre le ciel et devant vous.**"

" **Je ne suis plus digne d'être appelé votre fils,** " "**Traitez-moi comme un de vos mercenaires.**" —

" **Et se levant, il vint vers son père.** "

— S. Aug. (Quest. évang.) Avant même qu'il comprit ce qu'était Dieu, dont il était si éloigné, mais qu'il commençait à chercher avec amour, son père le vit. L'Écriture nous dit avec raison que Dieu ne voit point les impies et les superbes, comme s'ils n'étaient pas présents à ses yeux ; car il n'y a que ceux qu'on aime dont on puisse dire qu'on les a toujours devant les yeux.

" **Et il fut touché de compassion.** " "**Il accourut, se jeta à son cou, et le baisa.** "

S. Chrys. (hom. sur le père et ses deux enfants.) Or, que signifie cette condescendance du père qui va à la rencontre de son fils ? c'est que nos péchés étaient un obstacle insurmontable qui nous empêchait d'arriver jusqu'à Dieu par nos propres forces. Mais pour lui qui pouvait parvenir jusqu'à notre infirmité, il est descendu jusqu'à nous ; et il baise cette bouche d'où était sortie la confession dictée par un cœur repentant, et que ce bon père a reçue avec tant de joie.

— S. Aug. (quest. Evang.) Ou bien encore, il accourt et se jette à son cou : parce que ce père n'a pas quitté son Fils unique dans lequel il est accouru jusque dans notre lointain pèlerinage ; car Dieu était dans Jésus-Christ se réconciliant le monde. (2 Co 5.) Il tombe sur son cou, c'est-à-dire, qu'il abaisse pour l'atteindre son bras, qui est Notre-Seigneur Jésus-Christ (1 Co 1, 24 ; Is 53, 1 ; Lc 1). Il le console par la parole de la grâce qui lui donne l'espérance de la rémission de ses péchés ; c'est ainsi qu'au retour de ses longs égarements, il lui donne le baiser d'amour paternel. Une fois entré dans l'Église, il commence la confession de ses péchés ; mais sans la faire aussi complète qu'il se l'était proposé : "**Et le Fils lui dit : Mon Père, j'ai péché contre le ciel et à vos yeux, je ne suis plus digne d'être appelé votre fils.**" Il veut obtenir de la grâce de Dieu ce dont il avoue que ses fautes le rendent indigne, car il n'ajoute pas ce qu'il s'était proposé de dire : "**Traitez-moi comme un de vos mercenaires.**" Lorsqu'il était sans pain, il désirait la condition des mercenaires, mais il la dédaigne avec une noble fierté après qu'il a reçu le baiser de son père.

— S. Chrys. (Ch. des Pèr. gr.) Le père n'adresse point la parole à son fils, mais à ses serviteurs, parce que le pécheur repentant est tout entier à la prière, et ne reçoit pas une réponse verbale, mais prouve intérieurement les effets puissants de la miséricorde divine : "**Et le père dit à ses serviteurs : Apportez vite sa robe première et l'en revêtez.**"

— S. Aug. (quest. Evang.) Cette robe première, c'est la dignité qu'Adam a perdue par son péché : les serviteurs qui l'apportent, sont les prédicateurs de la réconciliation.... C'est le vêtement de la sagesse dont les apôtres couvrent la nudité de notre corps... Cette robe première, c'est le premier degré de la sagesse, parce qu'il en est une autre pour laquelle il n'y a point de mystère. L'anneau est le signe d'une foi sincère et l'emblème de la vérité : "**Et mettez-lui un anneau au doigt.**", ou bien l'anneau au doigt c'est le gage de l'Esprit saint, à cause de la participation à la grâce dont le doigt est comme la figure.

— S. Aug. (quest. Evang.) "**Et mettez-lui une chaussure aux pieds.**"

— S. Chrys. (comme précéd.) pour protéger ses pas, et donner à sa marche plus de fermeté et comme symbole de la mortification des membres, car tout le cours de notre vie est comparé au pied dans les Écritures (Jb 23, 11 ; Ps 25, 12 ; Pv 3, 23 ; Si 6, 25 ; Si 1, 20), et les chaussures sont comme un symbole de mortification, puisqu'elles sont faites avec des peaux d'animaux qui sont morts. " **Et amenez le veau gras,** " c'est-à-dire Notre-Seigneur Jésus-Christ, ainsi appelé à cause du sacrifice de son corps immaculé ; et parce qu'il est une victime si riche et si excellente, qu'elle suffit à la rédemption du monde entier. Ce n'est pas le père lui-même qui met à mort le veau gras, mais il le laisse immoler à d'autres, car c'est par la permission du Père, et le consentement du Fils que ce dernier a été crucifié par les hommes.

" **Mangeons et réjouissons-nous.** " : " **Car mon fils que voici était mort, et il revit, il était perdu, et il est retrouvé.** " : " **Et ils commencèrent à faire grande chère.** "

— S. Aug. (quest. Evang.) Ces festins de joie et cette fête se célèbrent aujourd'hui par toute l'Église répandue dans tout l'univers, car ce veau gras qui est le corps et le sang du Seigneur, est offert à Dieu le Père, et nourrit toute la maison. Ce festin est immolation : la parabole explique pourquoi elle est aussi action de grâces festoyante.

vv. 25-32.

" **Cependant, poursuit-il, son fils aîné était dans les champs.** "

— S. Aug. (Quest. évang.) Ce fils aîné, c'est le peuple d'Israël ; il n'est point allé dans une région lointaine, cependant il n'est pas dans la maison, il est dans les champs, c'est-à-dire, qu'il travaille pour acquérir les biens de la terre dans le riche héritage de la loi et des prophètes. Il revient des champs et approche de la maison, c'est-à-dire, qu'il désapprouve les travaux de son œuvre servile, en considérant d'après les mêmes Écritures la liberté de l'Église : " **Et comme il revenait et approchait de la maison, il entendit une symphonie et des danses,** " c'est-à-dire, ceux qui, remplis de l'Esprit saint, prêchaient l'Évangile dans une parfaite harmonie de doctrine : " **Et il appela un des serviteurs,** " etc., c'est-à-dire, qu'il se met à lire un des prophètes et cherche à savoir en l'interrogeant la cause de ces fêtes qu'on célèbre dans l'Église, dont il voit qu'il ne fait pas encore partie. Le prophète, serviteur de son père, lui répond : " **Votre frère est revenu,** " etc

" **Il s'indigna et ne voulait pas entrer.** " Cette indignation dure encore aujourd'hui, et ce peuple persiste à ne vouloir pas entrer. Mais lorsque la plénitude des nations sera entrée dans l'Église, le père sortira dans le temps favorable, afin que tout Israël soit sauvé. (Rm 11, 23.26)

" **Son père donc étant sorti, se mit à le prier.** " Les Juifs, en effet, seront un jour ouvertement appelés au salut apporté par l'Évangile, et cette vocation manifeste nous est ici représentée par la sortie du père, qui vient prier son fils aîné d'entrer. La réponse du fils aîné soulève deux questions : " **Il répondit à son père : Voilà tant d'années que je vous sers, et je n'ai jamais manqué à un de vos commandements,** " etc. Il est évident d'abord que cette fidélité à ne transgresser aucun commandement, ne doit pas s'entendre de tous les commandements, mais de celui qui est le premier et le plus nécessaire, c'est-à-dire, qu'on ne l'a jamais vu adorer d'autre Dieu que le Dieu, seul créateur de toutes choses (Ex 20, 3). Il n'est pas moins certain que ce fils aîné ne représente pas tous les Israélites, mais ceux qui n'ont jamais quitté le culte du vrai Dieu pour adorer les idoles. " **Et vous ne m'avez jamais donné un chevreau pour faire bonne chère avec mes amis.** "

— S. Ambr. Les Juifs demandent un chevreau, et les chrétiens un agneau ; aussi on leur délivre Barabbas, tandis que l'agneau est immolé pour nous. Le fils aîné se plaint qu'on ne lui ait point donné un chevreau, parce que les Juifs ont perdu les rites de leurs anciens sacrifices ; ou bien ceux qui désirent un chevreau sont ceux qui attendent l'Antéchrist.

— S. Aug. (Quest. évang.) Cependant, je ne vois pas comment on peut appliquer les conséquences de cette interprétation, car il est souverainement absurde que ce fils, à qui son père dira bientôt : "**Vous êtes toujours avec moi,**" ait demandé à son père de croire à l'Antéchrist. On ne peut pas davantage voir dans ce fils ceux des Juifs qui devaient embrasser le parti de l'Antéchrist. Or, si ce chevreau est la figure de l'Antéchrist, comment pourrait-il en faire un festin, lui qui ne croit pas à l'Antéchrist ? Mais si le festin de joie qui est fait avec ce chevreau signifie la joie produite par la ruine de l'Antéchrist, comment ce fils aîné du père peut-il dire que cette faveur ne lui ait jamais été accordée, puisque tous ses enfants doivent se réjouir de sa ruine ? Il se plaint donc que le Seigneur ne lui ait pas été donné en festin, parce qu'il le prend pour un pécheur, car comme cette nation considère le Sauveur comme un chevreau ou comme un bouc, en le regardant comme un violateur et un profanateur du sabbat, elle n'a pu mériter la faveur d'être admise à son festin. Ces paroles : "**Avec mes amis,**" doivent s'entendre, ou des principaux des Juifs avec le peuple, ou des habitants de Jérusalem avec les autres peuples de Juda.

— S. Jér. (lett. 446, parab. du prod. au pape Damase), ou bien encore : "**Vous ne m'avez jamais donné un chevreau,**" c'est-à-dire, le sang d'aucun prophète ni d'aucun prêtre ne nous a délivrés de la domination romaine.

— S. Jér. Il ajoute : "**Vous avez tué pour lui le veau gras.**" Le peuple juif confesse donc que le Christ est venu, mais par un sentiment d'envie, il refuse le salut qui lui est offert.

" Alors le père lui dit : Vous, mon fils, vous êtes toujours avec moi. "

— S. Jér. On peut dire encore que les paroles du fils ne sont point l'expression de la vérité, mais d'une vaniteuse présomption ; aussi le père ne s'y laisse point tromper, et il cherche à calmer son fils par une autre raison, en lui disant : "**Vous êtes avec moi,**" par la loi qui vous enchaîne, non qu'il n'ait jamais été coupable, mais parce que son père l'a toujours retiré des occasions de péché par ses châtiments. Rien d'étonnant d'ailleurs de voir mentir à son père celui qui porte envie à son frère.

— S. Ambr. Cependant ce bon père ne laisse point de vouloir le sauver en lui disant : "**Vous êtes toujours avec moi,**" ou comme juif, par l'observation de la loi, et comme juste par l'union plus intime avec Dieu.

— S. Aug. (Quest. évang.) Vous possédez tout mais : "**Tout ce qui est à moi est à vous,**" mais non pas comme si vous en étiez le maître. Il faut seulement l'entendre de différentes manières ; ainsi lorsque nous serons parvenus à la béatitude des cieux, les choses supérieures seront à nous pour les contempler, les êtres qui nous sont égaux pour partager leur sort, les créatures inférieures pour les dominer. Le frère aîné peut donc se livrer à la joie en toute sécurité. Et s'il veut renoncer à tout sentiment d'envie, il verra dès maintenant que tout est réellement à lui, les sacrements de l'Ancien Testament, s'il est juif, et ceux de la nouvelle loi, s'il est baptisé.

— S. Jér. (de l'enf. prod. à Damase.) Disons encore que toute justice en comparaison de celle de Dieu, n'est qu'injustice. De là ce cri de saint Paul : "**Qui me délivrera de ce corps de mort ?**" (Rm 8.)

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 6 (suite)

Apocalypse : Méditation du chapitre SIX (suite de notre montée dans l'Apocalypse johannique)

INTRODUCTION mystique pour le CŒUR SPIRITUEL

Apocalypse de Johanna.

Nous lisons tranquillement l'Apocalypse, et nous aimons beaucoup d'ouvrir ce livre ensemble, parce qu'il ouvre à l'intérieur de nous des espaces inépuisables d'amour, un amour qui ne vient pas du cosmos, un amour qui vient d'au-delà du cosmos.

Jean est juif, hébreux, mais il n'a pas écrit l'Apocalypse en araméen. Le livre de l'Apocalypse a été écrit en grec. Le livre canonique, inspiré et infaillible, est grec, et l'on n'a jamais vu un texte hébreu ou araméen de l'Apocalypse. J'aime bien cette phrase de l'Apocalypse (traduite du grec) parce qu'elle nous met dans l'esprit de ce que l'Apocalypse fait : **Bienheureux celui qui lit les paroles de ce livre, c'est-à-dire ceux qui les écoutent.**

Nous sommes ensemble, et nous allons lire en l'écoutant la Parole de Dieu. Ce qui sort de la bouche de celui qui lit émane d'une matrice cordiale collective, qui trouve son unité dans la grâce sanctifiante, celle du fruit des sept sacrements. Si nous vivons du fruit des sept sacrements, nous pouvons entendre l'Apocalypse ensemble (sinon, ce sera intéressant, mais...). Nous formons un seul corps dans les fruits des sept sacrements, et du coup, avec ma bouche, je lis, et je lis à partir de ceux qui savourent les fruits de l'Eglise, et nous entendons !.

Bienheureux celui qui lit et ceux qui écoutent la Parole de Dieu. L'Apocalypse est le seul livre de la Sainte Ecriture pour lequel cela soit dit de cette manière. Il faut qu'il y ait la grâce sanctifiante, il faut qu'il y ait le fruit des sacrements, il faut que nous soyons plusieurs : la source de la lecture de l'Apocalypse est une cellule vivante du Corps mystique vivant de Jésus vivant. A partir de là, quelque chose d'extraordinaire se produit : En grec :

Ex tou cosmou, kai péri tou tronou été.

Ex tou cosmou : vous êtes arrachés à ce monde cosmique (les énergies),

kai : puisque, c'est-à-dire,

péri tou tronou : vous êtes à l'intérieur du trône, dans l'éternité. Le trône de Dieu n'est pas dans les énergies cosmiques, et il faut être arraché de cela, sinon nous ne touchons pas à Dieu, nous ne pouvons pas le voir. Celui qui lit l'Apocalypse voit cela aussitôt : il le vit. Le voir est un miracle.

Nous en étions à la lecture des sept sceaux de l'Apocalypse ...

Résumons ce que l'Apocalypse nous a dévoilé :

St Jean vient de célébrer la messe, il a un peu plus de cent ans. Personne sur la terre n'a été mieux formé que Jean à l'époque de Jean-Baptiste, et le voici 88 ans plus tard, de travail du Saint Esprit et de travail du ciel...

Ex tou cosmou : il nous apprend à sortir de ce monde cosmique, être arraché à ce monde cosmique, et à nous laisser emporter jusqu'au Trône : C'est le jour du Seigneur. Saint Jean célèbre la messe, comme tous les jours, il communie, et tout à coup, le voici arraché à ce monde cosmique (il en a l'habitude, croyez-le bien). Le ciel s'ouvre. Dans le ciel de son intellect-agent, son intelligence incarnée, quelque chose se déchire, et il rentre à l'intérieur de ce *tremendum et fascinendum*, de cette frontière entre la grâce à l'état pur : Marie glorifiée, et la gloire.

Alors il entend une lumière, il se retourne (une mutation se fait, il est complètement converti, retourné : il vit de Dieu, de Jésus, de Marie) et il voit Jésus recouvert de la gloire de Marie.

Ayant vu Jésus recouvert de toute la gloire de Marie, aussitôt, tout le Corps mystique de Jésus lui est rendu présent : il le voit....

Saint Jean se retrouve dans le trône, **péri tou tronou**. Mais voici que lui sont montrées, avec Jésus dans la gloire, Joseph dans la gloire, Marie dans la gloire, quelles sont les décisions de Dieu pour l'univers,

quelles sont les décisions de Dieu pour le ciel, quelles sont les décisions de Dieu pour la terre. Ces décisions sont dans la main du Père : dans la main du Père il y a une Révélation, un livre écrit devant et derrière, et secret puisque le Fils lui-même n'a pas autorité pour le donner : le Père seul.

Le livre est scellé de sept sceaux, personne ne peut l'ouvrir.

L'Agneau console saint Jean qui pleurait, pleurait abondamment, bien qu'il fût dans la gloire, dans l'extase, le ravissement, dans le comble de la béatitude. Il pleurait parce que personne ne pouvait ouvrir les secrets de l'Apocalypse, les sceaux du livre.

Enfin, il entendit que l'Agneau pouvait ouvrir les sept sceaux.

C'est ce que nous faisons avec lui : nous ouvrons les sceaux.

...

Nous avons vu l'ouverture du premier sceau : le cheval blanc ; l'ouverture du deuxième sceau : le cheval rouge feu ; le troisième sceau : le cheval noir ; le quatrième sceau : le cheval verdâtre. Tout est dans la main du Père. Dieu n'a pas besoin du ciel, Dieu est Dieu, mais quand Dieu a créé le ciel de la gloire éternelle, il l'a créé pour lui, et c'est à cette fin accomplie qu'Il a décidé de créer tout ce qui existe.

Le Père nous a prédestiné, en nous créant, à être dans le Christ Louange, Gloire et Sa vie dans le Fils

Avant de créer le temps, dans l'éternité, dans la création du ciel, dans la création du principe même, à partir duquel tout sera créé, il y a un secret. Pourquoi es-tu créé ? Pourquoi l'univers existe-t-il ? Pourquoi le ciel existe-t-il ? C'est un secret, et il y a sept secrets, sept sceaux, et c'est l'Agneau qui brise les sceaux.

Saint Jean sait très bien que l'Agneau manifeste Jésus crucifié, la plaie de Jésus, nous l'avons vu.

Et j'en termine avec notre introduction pour récapituler ce qui a déjà été vu :

Jean est englouti à l'intérieur de la Très Sainte Trinité glorieuse, et il voit que l'incarnation, la résurrection totale, toute la gloire de la résurrection, ne sont rien à côté de Jésus crucifié.

L'Agneau centralise tout au ciel.

Il va falloir passer par Jésus crucifié, mais vu d'en-Haut.

C'est merveilleux.

Du coup, nous pouvons ouvrir les sceaux.

Contemplation, vision : **Quand l'Agneau ouvre le premier des sept sceaux, je vois : j'entends [je vois ce que j'entends] le premier des quatre vivants [le lion] dire avec une voix de tonnerre [avec la puissance du Saint Esprit] : Viens et vois. Je vois [donc à l'intérieur de ce qu'il entend dans la voix, c'est-à-dire la présence tonitruante et très puissante du Saint Esprit], c'est à dire voici [vois ici, vois ici toi aussi] un cheval blanc.** Nous l'avons vu : **Quand il ouvrit le deuxième sceau, j'entends le deuxième vivant [le jeune taureau] dire : Viens. Alors surgit un autre cheval, rouge feu. A celui qui est assis dessus, il a été donné d'arracher la paix hors de la terre. Il lui a été donné une grande épée.**

Le cheval blanc désigne l'Union Hypostatique.

Avant la création du monde, il y a l'Union Hypostatique :

Dieu ne crée pas en dehors de l'Union Hypostatique,

Ce qui veut dire qu'il va créer, mais que lui-même sera entièrement impliqué, engolfé dans sa création.

Jésus est entièrement un homme, mais toute la divinité inépuisable et inépuisée de Jésus s'est entièrement et substantiellement rendue présente dans Jésus.

Il n'y a pas de personne humaine en Jésus : la personne en Jésus est Dieu.

On appelle cela l'Union Hypostatique.

Le cheval blanc dépasse tout : il court dans le ciel, il court dans la terre, il part en vainqueur et pour vaincre encore.

Et nous avons tous été créés à partir de l'Union Hypostatique.

Dès que vous vous touchez (vous touchez votre être, vous ne touchez pas votre peau) et que vous vous dites : j'existe, si vous pouviez rentrer à l'intérieur de votre être, vous verriez son lien avec l'Union Hypostatique, le cheval blanc, et vous comprendriez qui vous êtes.

Nous avons tous été prédestinés dans le Christ.

Et le cheval rouge ? **Il lui fut donné un grand glaive.**

Bien-sûr, nous avons tous été prédestinés à la conception, prédestinés à vivre avec lui.

Le glaive montre la transVerbération :

Nous sommes prédestinés à être transVerbérés dans notre existence de corps, d'âme, d'esprit, de matière, de feu, de vie, de temps, d'éternité, sur la terre mais aussi au ciel, et au ciel si nous y avons acquiescé sur la terre.

Sainte Thérèse d'Avila fut transVerbérée vingt ans après son retour à la vie terrestre (la vie de la grande Thérèse lui a fait connaître une sorte de première mort dont elle sortit miraculeusement : heureusement pour elle qu'elle est revenue : elle était déjà consacrée, mais elle avait encore bien du travail à faire !).

La transVerbération veut dire que le glaive à double tranchant que nous avons vu dans la bouche de Jésus au chapitre 2, a traversé physiquement et ouvert une grande plaie dans le cœur de Marie au pied de la croix, dans le cœur de Thérèse d'Avila, dans le cœur biologique, physiologique d'un grand nombre de chrétiens. Médicalement, ils sont morts. Il est impossible que quelqu'un qui ne vit pas des sacrements puisse obtenir de vivre une expérience comme celle-là. En tous cas, on ne l'a jamais vu, et je ne suis pas prophète en vous disant qu'on ne le verra jamais. J'ai connu personnellement des dizaines de personnes transverbérées, et il y en a beaucoup d'autres que je connais même s'ils ne m'en ont pas fait la confidence. Les chrétiens sont formidables, s'ils ne sont pas hérétiques. Marie a été transverbérée, Thérèse d'Avila aussi. Vingt ans plus tard, lorsqu'elle est décédée, les médecins, sachant qu'elle avait été obligée de confier à son père spirituel qu'elle avait été transverbérée, ont vérifié : ils ont sorti son cœur, et encore aujourd'hui on sait le cœur de sainte Thérèse d'Avila traversé de part et part (un cœur n'est pas gros ; un jour j'ai vu mon cœur à la radio, il était presque aussi gros que mon poumon, alors le cardiologue m'a dit que j'avais un gros cœur : c'est plus facile à transverbérer) : une plaie de part en part, cicatrisée ; médicalement elle était morte depuis vingt ans.

Et c'est normal, dans la vie chrétienne.

Ex tou cosmou kai péri tou tronou été : nous sommes arrachés à ce monde cosmique, nous ne vivons tout de même pas à partir de la terre.

Au contraire, nous sommes ouverts à la transVerbération : c'est notre prédestination.

Nous avons été grâciés pour être transVerbérés.

Vivre homme sans la grâce n'est pas la volonté créatrice : Adam avait la grâce dans le Fils Bien Aimé.

Il faut que ce soit Dieu qui vive à travers nous, plus que nous qui vivions à travers le Tout.

Tout l'homme, comme dit Jean-Paul II.

Même physiquement, et pas seulement spirituellement, mystiquement.

C'est le Verbe de Dieu qui nous fait vivre, c'est Jésus crucifié qui fait vivre notre cœur physique, notre respiration de chair, notre affectivité, notre contemplation, notre regard, notre sourire, notre visage.

Nous subsistons dans le Verbe de Dieu par une transVerbération.

C'est plus la Personne du Verbe Agneau qui vit à travers nous que nous-mêmes. Quand cela devient quelque chose d'incarné, de palpable, cela veut dire que nous sommes devenus chrétiens. Si c'est seulement une espérance, nous sommes chrétiens en puissance, pas encore en acte : « Je pourrais être chrétien un jour en acte ».

Or voici : l'Apocalypse nous déclare : Il faut passer de la puissance à l'acte.

Il y a un jugement à faire, tout de même ! Est-ce en puissance ou en acte ?

Pour tout le grand nombre, c'est en puissance, mais nous sommes prédestinés à ce que ce soit actuel.

C'est le cheval rouge, l'amour qui transVerbère.

Le glaive est transVerbération.

Nous sommes appelés à la transVerbération.

Dans la main de celui qui est sur le cheval rouge, il y a un glaive.

Dans la main de celui qui est sur le cheval blanc, il y a un arc.

Dans la main de celui qui est sur le cheval noir, il y a une balance.

C'est toujours Jésus, c'est l'Agneau et nous.

C'est le Verbe de Dieu qui porte tous ceux qui sont transVerbérés avec lui.

Lorsque l'Agneau ouvre le troisième sceau, j'entends le troisième vivant [le visage d'homme, l'humain] **dire : Viens.** Il ouvre le sceau (qui est dans la main du Père : donc le Père est présent). **Le troisième vivant** est Jésus, le Fils. **Viens**, la parole tonitruante de tout à l'heure, montre le Saint-Esprit.

Et voici, vois ici, toi aussi. **Alors je vois**, c'est-à-dire vois. **Je vois**, alors vois ici.

Vois ici un cheval noir. Celui qui est assis dessus a une balance dans la main. J'entends comme une voix [traduisez toujours voix par présence] **du milieu des quatre vivants** [à l'intérieur de l'incarnation du Christ dans la gloire]. **Elle dit : un denier la chenisse de blé, un denier les trois chenisses d'orge** [l'eucharistie, la nourriture] **et attention, prenez bien garde à l'huile et au vin.**

Nous sommes prédestinés à nous nourrir de l'Eucharistie.

Nous sommes prédestinés à nous nourrir de ce qui est au ciel la nourriture de la première Personne de la Très Sainte Trinité. Nous sommes prédestinés à nous nourrir du pain qui est au ciel, et ce pain qui est au ciel est le Verbe, Agneau de Dieu. Il est l'immense ouverture de celui qui se livre en nourriture parce qu'il est Dieu au ciel avant la création.

Déjà il est tout déchiré dans le sein du Père pour être nourriture du Père.

Du coup le Père est vivant : il se nourrit du Fils.

Quand vous mangez une carotte, la carotte se transforme en vous, les cellules de la carotte se transforment en vos cellules par la digestion. Mais avec le pain vivant qui est au ciel, c'est le contraire. Le Père se nourrit de son Fils, et son Fils ne devient pas le Père : le Fils est dévoré, consommé, consumé, déchiré, assimilé, et du coup le Père est transformé dans le Fils, et il disparaît Lui-même en cette Unité. Mais comme le Fils lui-même disparaît, il ne reste plus que la vie divine : le Saint-Esprit.

Parce que Dieu se nourrit et qu'il est nourriture, ils disparaissent tous les deux pour produire l'amour.

Le Saint-Esprit.

Jésus le dit : **Je suis le Pain de Vie** : **Je suis** est le Père, **le Pain** est le Fils, **la Vie** est l'Esprit Saint.

L'eucharistie est la condition *sine qua non* de vivre de Un, c'est-à-dire de Dieu tout entier de l'intérieur, et de Trois, c'est-à-dire de la Très Sainte Trinité tout entière de l'intérieur. L'eucharistie fait cela, et c'est cela le jugement, le discernement. Nous sommes prédestinés à vivre de cette nourriture qui est celle de Dieu lui-même.

Dieu voulait se donner en nourriture, même avant le péché originel.

Sans le péché originel, il y aurait eu un certain accès à ce Pain venu du ciel, un peu à la manière par laquelle saint Jean après l'Assomption eut accès à ce mystère. Abraham a communiqué de la main de Melchisédech... Adam et Eve se seraient nourris de ce que donne ici le cheval noir.

Noir, parce que ce Pain nous sera toujours donné à travers la nuit totale de la foi :

Grâce à cela, ils auraient grandi au cœur du Mystère d'une certaine participation mystique, réelle et vivante à l'Union Hypostatique, d'une transVerbération et d'une participation vivante et intime à la Vie de la Très Sainte Trinité. Et au bout d'un certain temps ils auraient été tellement transformés par cette grâce jusqu'à atteindre un état de plénitude à la frontière de la gloire, qu'ils auraient été, comme Marie, emportés au ciel de la résurrection, pour avoir atteint par la foi une certaine grâce d'affinité avec la Très Sainte Trinité. Il n'y aurait jamais eu de surpopulation sur la terre. Dès qu'ils auraient été prêts, ils auraient été emportés, beaucoup plus vite que nous qui mettons péniblement 110 ans avant d'y arriver.

Voilà ce que voit Yohanan Ben Zebedda : la prédestination et le livre de la prédestination.

Ce sont des secrets divins.

Quatrième sceau : **Quand il ouvrit le quatrième sceau, j'entends la voix du quatrième vivant** [l'aigle en plein vol] **dire : Viens. Je vois, kai** [simultanément] **voici** [vois toi aussi, puisque je le vois, tu le vois aussi, forcément, puisque dans l'Apocalypse nous sommes ensemble] **un cheval de couleur verte. Celui qui est assis dessus, son nom : la mort. Le shéol** [l'hadès] **le poursuit. Puissance leur a été donnée sur le quart de la terre de tuer par l'épée, par la famine, par la mort, par les bêtes de la terre.**

Dieu va créer, mais ne donne pas tout-tout-de-suite, en disant : « Je te gave, comme cela tu es obligé de m'aimer pour l'éternité, même dans le temps ; non, je donne tout, mais toi aussi tu vas te donner ». Dieu ne prédestine pas le monde qu'il crée à être créé dans la plénitude la perfection (nous le savons bien), et heureusement, parce qu'il va falloir que nous coopérons. S'il est tout seul à donner l'amour, alors où est le désir d'amour, où est l'accueil de l'amour, où est le don, où est l'échange de l'accueil et du don ? Où est l'amour ? Pour l'amour, il faut qu'il y ait une réciprocité dans l'accueil et le don. Les gens qui sont mariés le savent bien : l'amour est héroïque, parce qu'il faut faire sans arrêt le contraire de ce que nous ressentons, le contraire de ce que nous avons choisi, le contraire de nos persuasions les plus sacrées, les plus profondes, parce que dans ces trois domaines nous nous trompons totalement et tout le temps.

Choisir sa propre impression du sacré, sa propre persuasion, sa propre conviction profonde, sa propre sincérité avec la vérité, s'appelle une hérésie, *haireisis* en grec.

Hairesis = « C'est MON choix »

Ceux qui ne veulent pas aimer pensent comme cela, ils sont comme Lucifer, et c'est pour cela qu'ordinairement ils aiment bien les énergies, le domaine de la lumière qui actue le diaphane cosmique. C'est pour cela que ça va ensemble.

Le discernement est très facile. Jésus a expliqué aux apôtres que là était le discernement :

Ex tou cosmou kai péri tou tronou été.

Nous sommes arrachés à ce monde cosmique, c'est-à-dire que nous sommes dans le Trône, dans le sein du père de Jésus glorifié, Joseph glorifié, l'époux de l'Immaculée Conception glorifiée en une seule chair glorieuse sponsale dans l'Assomption, une seule résurrection avec Jésus.

Ça y est ? Nous sommes dans le Trône, dans son émeraude ?

Une porte s'ouvre : l'Agneau, les sceaux, le cheval vert...

Mais oui, ce n'est pas parfait, et il va donc falloir que le Christ (Dieu dans son Hypostase, Dieu transVerbérant tout, Dieu se donnant entièrement en nourriture) complète dans la création qu'il fait, tout ce que les créatures refuseront de faire.

Dieu ne peut pas obliger la création à aimer. Il lui donne tout pour cela, mais il ne peut pas l'obliger.

Il est donc prédestiné à réparer, à redonner la vie, à intégrer au fond tout ce qui a été détruit par les libertés créées, par le péché. Et nous sommes prédestinés à lutter pour que l'amour soit toujours premier, que notre opinion, notre impression et nos choix personnels passent toujours en dernier, tout à fait dernier, par rapport à toute l'humanité, pas uniquement vis-à-vis de celui qui est proche de nous. Nos opinions, nos impressions, nos envies, nos sincérités passent en dernier.

La sincérité est le piège de l'hérésie :

A cause de la sincérité, nous avons bonne raison de ne pas vouloir de la vérité :

Celui qui fait de la sincérité un absolu ne peut plus : c'est trop dur, c'est lui qui compte, ce qu'il éprouve, ressent, ce qu'il veut quant à lui. Le cheval vert, la vraie vie, montre que nous sommes appelés, prédestinés à mourir à nous-même !

A expirer. Dieu expire. En créant, il donne la vie.

Quand ma grand-mère attendait le quinzième de ses enfants, le médecin dit à mon grand-père Louis :

« Ecoutez, j'ai accouché tous vos enfants, mais cette fois-ci, c'est la mère qui va y passer, alors nous avons le choix : l'enfant ou la mère ? Je vous le dis comme ça, Monsieur Batiste. - Mais enfin docteur, c'est vous qui me dites ça ? Nous, nous sommes père et mère, donc nous donnons la vie. Et quand nous donnons notre vie, nous mourons. Nous n'allons pas tuer celui à qui nous donnons la vie ! - Mais Monsieur, entre l'enfant et la mère ? - La mère donne sa vie. C'est la nature, la grâce, l'évidence... sauf pour les aveugles.

Ne vous inquiétez pas : ma grand-mère a encore vécu, un peu comme saint Jean après l'Assomption, quarante ans de plus.

Nous donnons notre vie, et quand nous donnons notre vie, nous mourons, c'est normal. Si vous n'êtes pas prêts à mourir pour vos enfants, il ne faut pas avoir d'enfants, il vaut mieux vous faire enfermer tout de suite à l'hôpital psychiatrique et légumiser tranquillement.

Ce déchaînement d'avorteurs dans le monde est effrayant, ce massacre est effrayant !

Les gens vivent de leurs impressions : « Sincèrement, je ne pourrai pas », alors l'enfant est avorté.

Ainsi vont les fantasmes des gens de ce monde. Si mon pauvre grand-père avait vu ça !

C'est **le cheval vert**. Dieu donne sa vie.

A l'intérieur de Dieu déjà, Dieu le Fils qui est Dieu vivant, la vie même de Dieu, la vie intérieure de Dieu, se laisse engloutir à l'intérieur de la première Personne de la Très Sainte Trinité, dévoré par le Père. La fameuse **spiration d'amour** qu'il y a entre la première et la seconde Personne implique qu'il y ait **une expiration des deux**. Le Père expire dans le Fils, lequel lui-même expire dans le Père, et dans cette double expiration, cette mort intérieure, comme Dieu ne peut pas mourir, ils produisent ensemble la troisième Personne de la Très Sainte Trinité qui est Dieu tout entier à lui tout seul : Il procède du Père et du Fils.

Si le bleu n'expirait pas dans le jaune et que le jaune n'expirait pas dans le bleu, il n'y aurait jamais de vert : il n'y aurait jamais une seule couleur et pourtant trois.

Si le vert a des taches bleues et des taches jaunes, il faut secouer encore un peu : vous n'êtes pas morts jusqu'au bout... C'est cela, le cheval vert. Nous sommes prédestinés à mourir d'amour. **Dieu veut créer des êtres qui vont mourir d'amour : l'amour fait leur vie et ils en meurent.**

Quand tu aimes, tu donnes ta vie : extase, ravissement, tu es arraché hors de toi,

C'est l'autre qui vit.

...

L'amour est une expiration, une trans-spiration, une aspiration, nous sommes transpercés par l'amour, parce que l'amour est au-delà de l'un et de l'autre, vous comprenez ?

Jésus sur la croix aurait pu mourir à cause des clous, à cause du fait qu'il avait perdu tout son sang, mais l'Evangile nous dit que ce n'est pas à cause de cela qu'il est mort. Il est mort parce que l'amour qu'il avait pour Dieu le Père, et pour son père aussi, saint Joseph qui était dans les limbes, était tellement fort

qu'il a été arraché à lui-même. C'est l'amour qui a tué Jésus, ce n'est pas la croix. Et ce ne sont pas les plaies, ce ne sont pas les coups, mais c'est l'amour qui a produit la déchirure totale, substantielle qu'il y a eu entre son âme humaine et son corps. Et cette immense déchirure recrée glorieusement dans l'éternité du Verbe, est ce que nous appelons l'Agneau de Dieu.

Une porte s'ouvre dans cette grande déchirure, et nous nous engouffons dedans.

Cheval vert de l'Apocalypse : nous sommes prédestinés à vivre de cet amour incarné de Dieu lui-même.

Maintenant nous pouvons continuer. Mon introduction est terminée !

Quand il ouvre le cinquième sceau, je vois sous l'autel ceux qui ont été égorgés à cause du Verbe de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient. Ils crient à grande voix et disent : Jusques à quand, Maître sacré et véridique, ne juges-tu pas, ne venges-tu pas notre sang sur les habitants de la terre ? Il leur est donné alors à chacun une robe blanche, et il leur est dit de se reposer encore un peu jusqu'à ce que soit au complet le nombre de leurs co-serviteurs et leurs frères, ceux qui vont trouver la mort comme eux aussi. C'est alors que je vois que quand il ouvrit le sixième sceau, survint un grand tremblement de terre.

Le cinquième sceau, la prédestination de l'innocence crucifiée, est très intéressant.

Saint Jean voit cela sous l'autel.

L'autel représente le cœur : le Verbe de Dieu a pris chair sur l'autel du cœur de Marie.

L'autel représente le cœur de Marie, le cœur de la Jérusalem spirituelle, le cœur de l'ensemble de tous ceux qui ont la lumière surnaturelle de la foi dans la plénitude de la grâce sanctifiante en un seul corps.

Sous l'autel (et non pas dans le Trône), il y a les âmes de tous ceux qui ont été égorgés à cause du Verbe de Dieu. Ils sont encore dans le temps et ils disent : **Mais jusques à quand ?** Qui sont ces égorgés du Verbe de Dieu ?

Nous sommes créés par Dieu dans l'innocence d'un oui à l'amour,... et neuf mois avant de naître nous savons parfaitement tout cela,nous avons l'essentiel de notre oui et des quatre sceaux.

Mais il y a les démons, les esprits déchus, nous en sommes quand même récepteurs, nous sommes tout-petits.

Il va falloir lutter de manière très inégale contre ces immenses et très puissants et très séduisants êtres de lumière pure, de sincérité d'amour purement créé, et uniquement pour le créé, le caprice d'amour. Je ne parle pas de l'amour frelaté, c'est trop gros. Non, je parle d'un amour très lumineux, mais uniquement créé. Devant des adversaires, des ennemis, des êtres déchus aussi considérablement forts, nous ne pouvons pas nous battre. Une crucifixion de notre innocence commence. Tous, nous nous trouvons crucifiés dans notre innocence. Quel est l'être humain sur la terre qui n'est pas crucifié dans son innocence ? Le oui que nous avons dit avec la plénitude de notre innocence divine originelle, est-ce que nous le disons encore aujourd'hui avec la même force, avec la même plénitude ? Non, nous sommes crucifiés dans notre innocence, et ça dure.

Il faut que nous luttons tout le temps contre nous-même.

Dieu nous appelle ici à déposer notre innocence crucifiée dans l'innocence triomphante du Christ pour trouver en lui ce complément de vie, et pour que ce soit supportable de vivre à travers le temps.

Jusques à quand ?

Nous sommes prédestinés à lutter dans le temps, jour après jour, seconde après seconde, sans désespérer.

Tel se présente à nous le mystère de la patience, le mystère du temps.

Le monde angélique, lui, a été créé avant que Dieu ait créé le temps.

... Tandis que nous, les hommes, sommes pétris de terre : nous sommes créés avec de la matière spirituelle dans le temps, nous devons lutter. Nous allons faire d'innombrables actes d'amour de Dieu, un

amour qui gravira les degrés de profondeur de l'Amour ... L'Ange n'a pu se fixer qu'en un seul degré, ce qui fait sa gloire ... hiérarchique !

C'est ce qui fait notre supériorité écrasante par rapport aux anges.

Nous sommes dans un mystère de martyre, de lutte continuelle et héroïque pour l'amour, pour Dieu.

Par exemple, quelqu'un est arrivé et sous vos yeux, sciemment, froidement, il a tué votre fille unique. C'est terrible, difficile de pardonner ! Et vous, vous allez lui pardonner une fois, et je vous assure que quatre secondes après vous n'avez plus envie de lui pardonner. Vous pardonneriez une deuxième fois, et vous serez obligés de lui pardonner un million de fois jusqu'à votre mort. Il aura fait un acte, et vous aurez produit un million (si je puis dire) d'actes de même poids contraire. Pour un péché, il y aura une gloire un million de fois plus forte, même centuplé, et quand je dis centuplé, c'est dix à la puissance du Verbe de Dieu, qui ne cessera de pénétrer les cieux.

C'est le cinquième sceau. Supposons que vous ayez tué quelqu'un (plus c'est gros, mieux on comprend, hélas), vous demandez pardon, vous allez vous confesser, vous demandez pardon au Seigneur, vous demandez pardon à Jésus, Jésus demande pardon pour vous. Eh bien, vous allez demander pardon jusqu'à votre mort. A chaque oraison, quand cela vous revient, vous redemanderez pardon. Vous avez péché une fois, mais combien de fois allez-vous demander pardon ? Heureusement que vous n'oubliez pas. Lorsque vous demandez pardon, vous recevez le pardon, complètement, la première fois. Mais vous le recevez une deuxième fois, une troisième fois, une quatrième fois, une cinquième fois.

Un adorateur demande Pardon et il adore.

Il adore pour pardonner... Son Adoration est un Pardon d'éternité.

Pardon donné, Pardon reçu, Pardon assoiffé du Don parfait ...

Sept sceaux du cœur s'ouvrent en celui qui déborde d'Adoration et de Pardon spirituel et vrai.

Heureuse faute qui vous a valu une telle surabondance de dons parfaits et de gloire !

Lecture des sixième et septième sceaux :

Chapitre 6, 9-17 : Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. Ils crièrent d'une voix forte, en disant : Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ? Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux ; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux.

Je regardai, quand il ouvrit le sixième sceau ; et il y eut un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune entière devint comme du sang, et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme lorsqu'un figuier secoué par un vent violent jette ses figues vertes. Le ciel se retira comme un livre qu'on roule ; et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places. Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'agneau ; car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ?

Chapitre 7, 1-17 : Après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre ; ils retenaient les quatre vents de la terre, afin qu'il ne soufflât point de vent sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre. Et je vis un autre ange, qui montait du côté du soleil levant, et qui tenait le sceau du Dieu vivant ; il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer, et il dit : Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau, cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël : de la tribu de Juda, douze mille marqués du sceau ; de la tribu de Ruben, douze mille ; de la tribu de Gad, douze mille ; de la tribu d'Aser, douze mille ; de la tribu de Nephthali, douze mille ; de la tribu de Manassé, douze mille ; de la tribu de Siméon, douze mille ; de la tribu de Lévi, douze mille ; de la

tribu d'Issacar, douze mille ; de la tribu de Zabulon, douze mille ; de la tribu de Joseph, douze mille ; de la tribu de Benjamin, douze mille marqués du sceau.

Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte, en disant : Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. Et tous les anges se tenaient autour du trône et des vieillards et des quatre êtres vivants ; et ils se prosternèrent sur leurs faces devant le trône, et ils adorèrent Dieu, en disant : Amen ! La louange, la gloire, la sagesse, l'action de grâces, l'honneur, la puissance, et la force, soient à notre Dieu, aux siècles des siècles ! Amen ! Et l'un des vieillards prit la parole et me dit : Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus ? Je lui dis : Mon seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation ; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau. C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux ; ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur. Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.

Pour les gros malins :

Dans la cave, de quoi aller chercher de vieux documents réservés aux parcoureurs

Secret si vous avez perdu trace d'un exercice : retrouvez-le

En allant le chercher sur le garage ftp du parcours

Pour cela : tapez

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/>

et ajoutez à cette adresse ce que vous recherchez et dont voici la liste :

(avantage : si un de ces documents apparaît, il apparaît avec ses mises à jour tout au long du parcours tout en gardant la même dénomination)

15-3Janvier2016PriereAutoriteEtMatines.mp3

2016.01.docx

apocalypse2007.rtf

CEDULE1.docx ou .pdf

CEDULE2.doc ou .pdf

CEDULE3.doc ou .pdf

CEDULEmenu4.doc ou .pdf

CEDULE4.doc ou .pdf

CEDULE5.doc ou .pdf

CEDULE6.doc ou .pdf

CharteCedulesPosts.docx ou .pdf

CharteRetraite.docx ou .pdf

Combatspirituel.doc ou .pdf

Discernement spirituel ou metapsychique (session Apaiser la souffrance 2004).pdf

Discernement spirituel ou metapsychique (session Apaiser la souffrance 2004).rtf

MONDENOUVEAUlivre.jpg

Parcours-ExemplesEchanges.docx ou .pdf

Parcours-Preambule3.docx ou .pdf

Parcours-Preambule6MouvementsDansOraison.mp3

Parcours-PreambulesCareme2016.docx ou .pdf

ParcoursCareme2016CharteEtCedules.docx ou .pdf

ParcoursExercice3Etape2Coeur.pdf

PreambuleSixieme.docx ou .pdf

PreambuleSixieme.pdf

PriereAutorite16MaiAscension2015.docx ou .pdf

PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3

Psaume90Messe20Decembre2015.mp3

Psaume90MesseAuroreEpiphanie3Janvier2016.mp3

Transfiguration4eMystereLumineuxMeditationDePereNathan2003.mp3

EXEMPLE je veux l'ensemble des Cédules jusqu'à aujourd'hui ?

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/CharteCedulesPosts.pdf>

Cédule 7 dite Cédule Confession générale,

lundi 29 février

CEDULE7 en trois exercices

(Cédule8 mercredi prochain à 13h 33)

Vous avez peu de temps ? Faites au moins ces trois exercices en deux jours... Mais cette fois svp prenez votre temps : ça devient sérieux !

VOICI LA CEDULE7 EN LIGNE

en pdf télécharger ici : [PDF](#)

En Word imprimable – modifiable : [WORD](#)

Père Nathan

CEDULE 7

Deuxième marche de l'Echelle ...

L'escalier des 33 marches du Parcours est devant nous :

Cédule 1 : la rampe de gauche : les trois puissances spirituelles

Cédule 2 : la rampe de droite : vers le miracle des trois éléments du corps spirituel

Cédule 3 : Le Père m'attire et j'ai commencé à monter avec lui !

Cédule 3bis : Premier Plateau : plusieurs Menus au choix sur trois jours

Cédule 4 : Mise en place du Cœur spirituel (la « VOLUNTAS ») : 1^{ère} Marche

Cédule 5 : Faire un acte complet avec le cœur spirituel : programme et obstacles

Cédule 6 : Principe et Fondement du cœur spirituel

Cédule 7 : Abandon du cœur psychique : confession du cœur spirituel

**Les trois exercices proposés pour ces deux jours peuvent se reprendre plusieurs fois
Prochaine Cédule 8 : à vos postes ... mercredi à 13h33**

En reste du Menu Ste Hildegarde :

Lever entre 0H00 et 3H00 du matin pour goûter la Prière d'Autorité

Télécharger ou [Ecouter le DIAPORAMA](#) pour nous accompagner entre 00H00 et 3H00

(formule animation méditative et explicative Johannique)

**Ou bien : [formule AUDIO](#)... avec notre prière d'autorité COMPLETE du JUBILE
(formule en .mp3 complète avec les chants, formules d'accueil à la prise d'autorité et les prières de prise d'autorité)**

En reste du Menu du chef : Introduction à la mise en place du cœur spirituel

VIDEO d'introduction aux trois marches qui vont faire l'objet de notre attention pendant les sept jours à venir : A suivre pour garder contact visuel et écouter du Père Nathan en prêcheur

Plat du chef avec la troisième VIDEO-SERMON : VIDEO4 des commentaires DU film Met3èmeSecret !

M ET LE 3 EME SECRET - COEUR PRIMORDIAL POUR LA VICTOIRE DU COEUR 4/5
et en pdf (CLIC ici pour [suivre et lire en même temps qu'on visionne et écoute.](https://www.youtube.com/watch?v=r7qznDz42VY))
<https://www.youtube.com/watch?v=r7qznDz42VY>

... A arroser d'un seul acte à produire, mais avec beaucoup d'attention :
UN ACTE de purification de la chair dans une oraison silencieuse ... que je fais durer jusqu'au **PREMIER MOUVEMENT NON SILENCIEUX ET NON « HABITE »**, avec ce souci d'anéantir au moins **UN MOUVEMENT DE CHAIR** par la voie des douze pardons (ça ne devrait pas prendre plus de 2 à 3 minutes n'est-ce-pas ?)

Les 12 pardons en résumé (rappel)

- 1. Le premier, c'est le mouvement pendant l'oraison. Je prends ce mouvement, je demande pardon trois fois, je l'arrache, je le mets dans le Sang du Christ.**
- 2. Du coup, le péché qui en est l'origine, je le prends, je l'arrache de moi et je le mets dans le Sang du Christ en demandant pardon trois fois.**
- 3. Puis, toutes les causes qui correspondent à ce péché que j'ai fait, je les déracine et je demande pardon trois fois.**
- 4. Enfin, pour tous ceux de l'humanité qui appartiennent à mon genre de péché : pardon trois fois.**
- 5. Dans le cinquième temps, je demande au Saint-Esprit la vertu contraire, immaculée et éternelle.**

Jésus a demandé trois fois « PARDON »

+ « Pardonne-leur (ils ne savent pas ...) » + « Je suis leur Pardon » et : + « Je reçois pour eux ce Pardon »

et toi en écho tu dis :

+ « Je demande PARDON pour tout »

+ « Je PARDONNE tout »

+ « Je reçois le PARDON jusqu'à la racine de tout »

ET VOUS FAITES CELA DE TOUT VOTRE CŒUR à chacune des quatre étapes du pardon qui doit PURIFIER VOS MOUVEMENTS TERRESTRES : total : 12 pardons à produire pour UN MOUVEMENT REPÉRÉ !!! Alors les péchés de tous les hommes et les vôtres et Jésus sont rassemblés apostoliquement !

Premier exercice :
Saisir le Monde Nouveau du dedans de la Ste Famille,
deuxième joyeuse découverte

(ambiance : la transfiguration, émanation du cœur spirituel dans notre chair dès cette terre)

(lire et relire jusqu'à pleine compréhension : 15 minutes environ)

DEUXIEME JOYEUSE DECOUVERTE, en trois mystères

Après ma Consécration d'enfance nouvelle dans le Monde nouveau, entrer dans l'Ombre...

**Je fais de la PRISE DE CONSCIENCE une PORTE NOUVELLE ...
pour le cœur spirituel : Du Noël glorieux à la CONFESSION de mon CŒUR dans le cœur d'un autre que lui-même**

3^{ème} mystère : le Noël Nouveau

Avec Marie, extasiée hors du péché originel, les lois de la Sagesse naturelle se sont retrouvées elles-mêmes, déliées et dix fois surnaturelles.

A Joseph, l'Ange Gabriel apparaît et lui apporte du Ciel de quoi engendrer avec elle une humanité et une sponsalité nouvelle.

De là éclate, plus loin que la fleur et ses liqueurs enivrantes, la transfiguration incarnée de Noël.

Pour Joseph, c'est un ravissement, un englobement dans l'intérieur de Marie, une seule chair dans la naissance de l'humanité intégrale du corps spirituel de leur unité sponsale ; une torpeur nourrissante en Joseph comme un pain délicieux de chaleur nouvelle. Jésus se démoule ébloui d'unité pour en naître dans la Lumière : Jésus corporellement naît de Joseph, Lumière née d'une Lumière nouvelle... Noël.

Amour immense, charité incroyable, Joseph et Marie nous méritent du Ciel de renouveler ces merveilles dans l'advenue du corps spirituel en notre nature humaine !

Un nid nouveau s'ouvre en splendeur dans notre corps spirituel en ce Noël Nouveau ; Joseph s'efface encore en ma Mère pour que Jésus vienne y former en Lui-même la métamorphose de notre corps terrestre.

Il est né le divin enfant du Monde Nouveau.

Sans rien dire, il entend les battements du Sacré-Cœur de Jésus Enfant et il comprend :

J'ôte déjà de toi tous les péchés, regarde dans ton âme, puise sans cesse dans la gloire du Ciel et lorsque celui que j'ai choisi va naître de ce Soleil nouveau, le Saint-Esprit lui donnera le plein épanouissement d'une extrême communion dans le monde : oui, le voici l'Agneau si doux, Corps mystique de Jésus enrobé de la Sainte Hostie, le vrai pain des Anges. Dieu le Père voit en nous son Fils et s'en nourrit...

A travers le regard transparent de saint Joseph Il assimile de manière immortelle la petitesse de l'homme dans son Fils.

A travers ce regard aujourd'hui glorifié, le Père voit la petitesse de notre corps nouveau : compassion, petitesse, intimité avec notre misère humaine, douceur et tendresse.

C'est de Joseph mon père que le cœur de Jésus est devenu délicatesse

Doux et humble,

C'est de lui que le monde nouveau de notre cœur reçoit cette humilité divine et cette onction infuse.

Dans la pauvreté de mon père ajusté, Dieu le Père est devenu miséricordieux, plein de tendresse et de sensibilité envers ses petits enfants de la terre.

Père des miséricordes, depuis le cœur béni et nouveau de l'époux de la Mère, Dieu le Père devient aujourd'hui Père des enfants du Monde Nouveau, des miséricordieux du Noël glorieux de la terre nouvelle.

Ma Très Sainte Mère, en ce mystère vous me recevez, et recevez l'enfant du Monde Nouveau, recevez-moi car je sors du Sacré Cœur de Jésus tout rempli de la lumière dont Il m'a épanoui. ...

J'ai trouvé mon Ascenseur ! Enveloppez-moi donc dans l'heure de vos amours infinis pour le Saint-Esprit.

Ô Saint-Esprit, que vos dons anciens disparaissent pour voir rayonner partout le Monde Nouveau de Votre Présence même ... où j'attire tous mes frères du dedans même de Toi. C'est vous qui apparaissez, Père nourricier de ma chair infantine, pour que je retrouve dans le Monde Nouveau ma condition de Fils de Dieu le Père. Pour en être digne, vous avez aboli – oh merci – en mon cœur l'envie, la jalousie, la calomnie, l'ambition... alors c'est vous-même qui apparaissez à mes yeux comme mon Père.

4ème mystère Circoncision du Cœur dans une Consécration nouvelle

TransVerbération de notre cœur. Que le glaive de feu du Monde nouveau nous traverse de part en part, purifie tout ce qui est créé en nous. Que cette purification rayonne à travers nous sur tout l'univers.

Nous acceptons d'être les instruments du Sacré-Cœur pour que l'Immaculation se produise et que commence la transverbération de notre cœur, de notre sang, de notre corps. Dieu le Fils, Intimité vivante de Dieu, imbibe tout Jésus et tout nous en Lui. L'Union nouvelle se réalise dans le Verbe de Dieu. La première réalisation, c'est Jésus. Les suivantes, Marie et Joseph : par cette transverbération, le Verbe de Dieu va vivre dans Marie et dans Joseph l'absorption et l'assomption de ce que le Verbe réalise en Jésus. Et, de là, la paternité glorieuse va la faire s'écouler en nous : Saint Joseph a été comme Moïse. Il arrache Jésus au monde du mal, dans sa fuite en Egypte, et toute sa vie du Ciel il continue à le faire pour les enfants du Monde Nouveau. Saint Joseph, ombre vivante de Marie, est établi pour permettre de découler en Jésus la participation de la vie suréminente de Dieu le Père... Et c'est de là qu'elle découle en nous. Il est l'enveloppement vivant, le tabernacle universel de notre oraison et de notre transformation nouvelle, tabernacle du corps céleste et vivant de toute l'Eglise. Quand notre âme est consacrée à Jésus, elle rentre dans le cœur vivant de Joseph ; quand notre chair s'engloutit dans le Corps spirituel vivant de Jésus, elle vit du Monde Nouveau, elle entre et grandit sans cesse dans l'Ombre fécondante de Joseph, pour s'immaculiser en Marie son épouse. Là, en vivant la transverbération dans chacune de nos cellules toujours principielles, (des milliards de fois), nous devenons Fils de Dieu le Père, traits d'union, médiateurs entre Dieu et les hommes, entre les hommes et Dieu.

Que chaque chrétien devienne prêtre du sacerdoce nouveau de ce Règne.

Que chaque chrétien devienne l'intermédiaire entre Dieu et tous les hommes en portant dans l'incarnation de toutes ses mémoires universelles d'innocence originelle, toutes cellules ouvertes comme un nid de ressemblances, Jésus, Marie et Joseph. Alors tout est purifié, tout est consacré, tout peut se mettre en place en notre corps spirituel. A travers Marie, qui porte le monde et ses impuretés, le monde en sera purifié.

Seigneur, je désire que rien en moi ne puisse interrompre cette fulgurante impression par laquelle je reçois en ma petitesse votre propre consécration, car vous m'avez choisi comme votre temple. Enracinez au-dedans de moi une présence de lumière par où je vous sois relié, que de ce rayonnement les forces du mal soient détruites quand elles s'en approchent. Que cette lumière éclaire jusqu'au moindre recoin pour vous louer. Que je sois un temple d'où vous puissiez rayonner la création entière. Tout se transforme en

forteresse imprenable, où les formes d'adversité vont se fondre dans un amour qui soit de vous qui m'habitez corporellement, et s'amplifie à longueur d'instant. Que toute inscription de tous les actes que j'accomplis soit envahie jusqu'à la plus petite parcelle de ma chair humaine, chargée de la lumière d'en-haut. Tout me devient possible. Il me suffit de choisir cette source, cette eau vive qui un jour sortit de votre Cœur ouvert.

Marie y est rédemptrice, corédemptrice, médiatrice de grâces. Avec elle commence la transVerbération à travers nous du Corps mystique de l'Eglise toute entière. Dans ce mystère, gardons les yeux ouverts, tout à l'écoute, attentifs à l'universalité du monde assoiffé de la pure révélation du Monde Nouveau, de la révélation des Fils de Dieu.

5^{ème} mystère joyeux : Du Temple de notre corps originel à la croissance dans le Nazareth glorieux de notre corps spirituel

Jésus descend de Jérusalem et transforme nos fautes en amour, nous donne un Père et nous apprend à nous réfugier en Lui. Jésus, à travers Saint Joseph glorieux, nous rejoint dans nos péchés, vient habiter dans les blessures qu'ont créées nos fautes, et remplace, remplit ces fêlures par ses amours savoureusement adaptés. Dans notre cœur nous allons trouver l'amour liquéfié et splendide de la Sainte Famille.

Jésus soumis, Tu te mets sous nos fautes et les transforme en l'amour agile et frais de ton Nazareth glorieux.

Jésus, Tu parles à Ton Père en Saint Joseph, que l'enfant du Monde Nouveau apprenne à faire de même.

Marie et Joseph, faites resplendir comme jamais une unique ressemblance, une totale unité : deux miroirs à travers lesquels Jésus adore son Père dans sa Providence, que là aussi nous venions demeurer en confiance, en repos, en croissance.

Je sais que je suis l'enfant unique de Marie et de Joseph glorifiés...

Marie est ma maman et Joseph mon papa, et tout se recrée d'amour subtil et délicat.

Qu'il se fasse ici un silence d'environ une demi-heure !

Que Saint Joseph ouvre le 5^{ème} sceau du Monde Nouveau de notre union transformante nouvelle.

Que je prenne avec lui possession de ce temps, et pour Toi, ô mon Dieu, seulement.

Le Pain descendu du ciel comme du Temple de la Jérusalem éternelle, qu'Il descende et vienne s'abreuver impassiblement de mon âme en silence et qu'elle exhale le parfum de sa Fleur.

Que le Verbe de Dieu vienne expirer dans le sein de Dieu le Père par ma terre nouvelle entr'ouverte :

Qu'ils y disparaissent tous les deux dans la transformation nouvelle de ma passivité spirituelle de sang et de chair, avec son poids d'Amour indestructible.

Que l'Esprit Saint y trouve de quoi être Lui-même... mon corps spirituel s'y laisse épuiser par Dieu.

Seigneur, je ne veux rien d'autre que Toi à l'intérieur de cette terre que Tu crées Toi-même, et je reste suspendu en Ta durée continuelle.

Tu fais ô mon Jésus en moi le plein du Père...

Dieu rendu présent dans toutes les cellules de mon corps nouveau établi d'en-Haut en ton Royaume et en ton Règne, Ton invasion Apaise les sept demeures de ma chair et de ma vie éternelle ! O, savoureuse purification de mon cœur engolfé dans le désir de Dieu.

Cri de soif perpétuel dans toutes les morts humaines qui secoue pacifiquement le silence de Jésus dans tes demeures pleines de Dieu en moi, de moi dans l'intime de Dieu...

Foi nouvelle, abandon en Ta métamorphose, adoration en Ton union d'Hypostase, Imprégnation et dépendance de Ton Sein, communion aux TransVerbérations éternelles de Ta Jérusalem glorieuse,....

Amour surnaturel tout divin pénétrant comme le cœur d'un instant s'ouvrirait dans une sève intérieure de lumière. Eternité du temps de ma chair bien établie, blottie durablement, inépuisablement dans les bras de mon Père.

Le Royaume nouveau appartient aux violents, et une ferveur attentive rend immensément grande mon ardeur nouvelle

Et ma persévérance s'engouffre dans votre Silence.

Que toutes les cellules de mon corps s'engloutissent dans la transsubstantiation de Jésus, sa Présence vivante

Hosties de la terre ... et du Ciel, que Jésus pénètre encore et encore notre intelligence de cette terre nouvelle de la gloire de Marie et Joseph penchés sur celui que Dieu aime

Torrents d'Amour et de grâce, bonheur éternel reçu du monde du Ciel.

Toutes les demeures de Dieu et de la grâce, les voici dans mon corps spirituel. Et notre cœur y brûle chaleureusement, unanimement, par une brûlure délicate et tranquille qui rajeunit et glorifie la Vie elle-même.

Nous voici, Saint Joseph, avec Jésus, consacrant notre jeunesse en vous pour que s'y dévoile vos profondeurs, s'y ouvre les portes de votre cœur de gloire, y grandisse notre corps spirituel nouveau venu de votre Amour du Père en votre chair.

Je ne manque pas à la grâce que Dieu nous y donne, car si je lui manquais maintenant elle ne reviendrait jamais : et s'il y a quoi que ce soit qui m'en sépare, sépare-m'en.

Prière :

Par la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Marie, la toute-puissance divine de leur présence souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, nous prenons autorité sur chaque âme vivante de la terre, toutes les personnes humaines répandues sur la surface du monde, la nature humaine tout entière, pour immerger chacune, les engloutir, les plonger, les baptiser, les faire disparaître, qu'elles puissent être transformées dans l'océan et le déluge de paix céleste du cœur immaculé de Marie dans ce mystère admirable de la Transfiguration du Mystère joyeux, Force lumineuse, pacifique et invincible qui les fera traverser toutes les détresses du monde dans la Passion enfantine et sublime de Jésus.

Deuxième exercice : Examen de conscience

Veni Creator Spiritus, Veni!

BUT de l'Exercice : si je ne suis pas encore vraiment capable de faire UN seul, ne serait-ce qu'UN SEUL acte d'amour avec ma « VOLUNTAS » pour nourrir mon « cœur spirituel » de l'Amour qui brûle à l'intérieur du cœur de celui que Dieu a mis proche de moi : je vais confesser et mettre à jour dans la lumière de Dieu comment j'ai

pu ainsi faire disparaître le principal de mon existence : je suis coupé de ma Source, de mon Principe , de mon Fondement, de ma Prédestination en Dieu.

**Ayant retenu « Principe et Fondement » :
A sa lumière, laisser se dévoiler à mes yeux la Vérité, la Confession de ce que je suis ...**

Cet Examen particulier comprend six points forts à un moment du jour.

1 - Le premier temps est le matin. Aussitôt qu'on se lève, **on doit se mettre sous protection** avec le Psaume 90 : pour nous-même, et pour tous nos proches, nos intimes et nos biens.

2 - Le second temps, dès que possible : On commencera par demander à Dieu, notre Seigneur, ce que l'on désire, c'est-à-dire **la grâce de réaliser à quel point notre vie nous a mis loin de l'Amour et de la vie** surabondante d'un cœur qui ne cesse d'augmenter et surabonder d'Amour, alors que **Dieu ne nous a donné d'exister et vivre que dans ce but** : Enfin, on prendra la résolution de s'en guérir par l'Examen général de conscience.

3 - Le premier point est de rendre grâces à Dieu, notre Seigneur, des bienfaits que nous avons reçus.

4 - Le deuxième point important consiste à demander la grâce de connaître mes péchés et de les bannir de mon cœur.

5 - Le troisième point à ne pas oublier de s'examiner premièrement sur les pensées, puis sur les paroles, puis sur les actions de toute notre existence.

6 - Le quatrième, de demander pardon de nos fautes à Dieu, au Ciel et à Jésus Christ notre Seigneur, en formulant très expressément la résolution de nous corriger avec le secours de sa grâce.

Confession générale à prévoir bien avant la Semaine Sainte.

Durant le temps des exercices, on acquiert de ses péchés et de leur malice une connaissance plus intime que dans tout autre temps où l'on s'adonnait moins sérieusement aux choses intérieures. Or, en obtenant alors cette connaissance plus claire et une douleur plus grande, l'âme retirera plus de profit spirituel et de mérite qu'elle n'eût pu le faire auparavant. Le temps le plus convenable pour faire la confession générale est immédiatement après les exercices de la première semaine qui vient de se produire.

1 - L'oraison préparatoire : demander à Dieu, notre Seigneur, que toutes mes intentions, toutes mes actions et toutes mes opérations soient dirigées **uniquement au service et à la louange de son Unique Gloire.**

2 - Je veux voir Dieu, et pour cela, je veux voir mon péché : voir des yeux de l'imagination et considérer mon âme emprisonnée dans ce corps mortel, et moi-même, c'est-à-dire mon corps et mon âme, dans cette vallée de larmes, comme exilé et pas si différent des animaux privés de vie contemplative.

3 - Je peux, une fois dans cet état de vérité, demander à Dieu notre Seigneur ce que je veux et ce que je désire, Lui demander la honte et la confusion de moi-même, découvrant en toute honnêteté combien est grand le nombre de ceux qui sont en enfer pour un seul péché mortel et combien de fois j'ai mérité d'être damné éternellement pour mes péchés sans nombre.

4 - Je vais m'arrêter un instant ... sur le premier péché qui fut celui des Anges ; réfléchir sur le même péché ; m'efforcer de me rappeler et de comprendre vivement cette première rébellion et ses suites ; comparer mon refus avec le péché unique des Anges. Pour un seul péché ils ont été précipités en enfer ; combien de fois l'ai-je mérité moi-même pour tous ceux que j'ai commis ? Ils ont été créés dans l'état d'innocence comme moi, et il a bien fallu que l'orgueil vienne à s'emparer de leur esprit, pour passer de

l'état de grâce à un état de malice, et furent précipités du ciel en enfer. Ensuite, je comprends que l'ensemble de mon chemin a été dans la durée exactement de la même nature.

5 - Je vais aussi m'arrêter un instant sur le premier péché d'Adam et d'Eve. Tant de millions d'hommes se précipitent depuis ce moment dans les enfers ! Comment Adam créé et placé dans le paradis terrestre avec Eve ; comment, ayant mangé de l'arbre de la science, ils furent chassés du paradis terrestre ; privés de la justice originelle, passèrent toute leur vie dans de pénibles peines et dans un continuel repentir. Ensuite je comprends que ma vie a fait en plusieurs fois ce qu'Adam fit en une seule fois, et que c'est bien un grand désastre qui en résulte.

6 - Je vais m'arrêter enfin sur le péché d'un homme, quel qu'il soit, tombé en enfer pour un seul péché mortel, et que comme lui, des âmes sans nombre sont maintenant damnées pour des péchés moins multipliés que les miens. Cela fait relief et fait sauter à mes yeux la gravité et la malice du péché commis par nous contre notre Créateur et Seigneur. Jusqu'à ce que je voie avec clarté que cet homme a justement été condamné pour toujours. Et que si j'échappe à son sort, c'est en vertu d'une reprise de moi-même et d'une grâce de vie toute nouvelle... Que je demande ici, pour glorifier Dieu.

7 - Me représentant Jésus mon Dieu en Croix devant moi, je lui demanderai dans un dialogue face à face comment, Lui, Créateur de toutes choses, en est venu à se faire homme ; comment, Lui, Source de Vie éternelle, a daigné accepter une mort atroce pour la subir réellement pour mes péchés. Et, me considérant moi-même, je me demanderai ce que j'ai fait en retour pour Lui jusqu'à maintenant... Et, le voyant ainsi attaché à la Croix, je laisserai venir ce qu'il en inspire à mon cœur désarmé.

Le deuxième moment aura lieu par exemple le soir : Jeter un regard sur mes propres péchés. Dans ce moment calmement, je demande une grâce de douleur intense et profonde et des larmes pour pleurer mes péchés.

1 - Tous les péchés de ma vie : je repasse ma vie toute entière d'année en année, ou d'époque en époque. Pour cela, je prends soin de me rappeler pour chaque époque concernée : premièrement, **les lieux que j'ai habités** ; secondement, **les relations** que j'ai eues avec d'autres personnes ; troisièmement, **les professions et activités** que j'ai exercées.

2 - Je pèserai mes péchés : Je considérerai la laideur et la malice intrinsèque de chaque péché mortel... même en pensée. Une malice qui engluie encore aujourd'hui mon psychisme et mon comportement.

3- Je considérerai qui je suis, de manière à paraître, sans forcer, de plus en plus petit à mes yeux. Que suis-je au fond en comparaison de tous les hommes ? Que sommes-nous d'ailleurs, nous les hommes en comparaison de tous les Anges et de tous les Saints du paradis ? Que sont en fait même les meilleures créatures en comparaison de Dieu ? Donc moi seul, avec toute ma vie corruptible et toute l'infection de mon corps, ne puis-je pas objectivement me regarder comme un ulcère et un abcès d'où sont sortis tant de péchés, tant de souillures, tant de honte.

4 - Je m'applique à connaître Dieu que j'ai offensé. Je vais le comparer aux défauts contraires qui sont en moi... Jusqu'à pousser un cri d'étonnement d'une âme profondément émue. Je parcourrai toutes les créatures, leur demandant comment elles m'ont laissé la vie, comment elles ont concouru à me la conserver. Je demanderai aux Anges, qui sont le glaive de la justice divine, comment ils m'ont souffert et gardé, comment ils ont même prié pour moi ; aux Saints, comment ils ont aussi intercédé et prié pour moi. Je m'étonnerai que les cieux, le soleil, la lune, les étoiles et les éléments, les fruits de la terre, les oiseaux, les poissons et les animaux, que toutes les créatures aient continué à me servir et ne se soient pas élevées contre moi ; que la terre ne se soit pas entrouverte pour m'engloutir, creusant de nouveaux enfers où je devais brûler éternellement.

5 - Je supplie mon Père et je lui parle avec mon cœur. Pour l'Exalter, Le glorifier, Le remercier. L'aimer dans Sa miséricorde... Et je prends la décision ferme de trouver ma vie désormais dans une vie nouvelle, dans un monde nouveau établi pour sa Gloire.

6 - A genoux devant Marie, j'en ferai, plus que ma Mère, la Maîtresse de toutes les âmes lui demandant six grâces : celle de connaître d'une connaissance intime mes péchés, celle d'en concevoir de l'horreur, celle de percevoir le désordre de mes actions, celle de le détester, de m'en corriger, celle de connaître ce monde, et que l'ayant en horreur, je m'éloigne de lui.

7 - Je demande avec Elle les mêmes grâces à son Fils.

8 - Je demande toujours les mêmes grâces à mon Papa et Père, et le suppliant de me les accorder lui-même, lui qui est désormais l'Unique Maître de ma vie en toutes choses.

9 - Le dernier point est de rendre grâces à Dieu, notre Seigneur, des bienfaits que nous avons reçus. Les **noter pour nous préparer à la guérison pneumato-surnaturelle de notre cœur spirituel** pour les cédules à venir. Pourquoi ne pas terminer par le *Notre Père* ?

10 - Ceux qui le peuvent, le jour de leur confession sacramentelle qu'ils préparent ici, peuvent avantageusement retrouver avec profit le Préambule du Parcours (pages 7, 12, 14 du pdf tableau 7 colonnes <http://catholiquedu.free.fr/parcours/TableauConfessionRetraiteNimes2012>)

Pour voir comment faire rayonner de partout le fruit de ce grand sacrement (« ce que vous avez reçu gratuitement, donnez-le gratuitement »)

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 3 : Abandonner notre cœur psychique

(Sur mon chrono : 14 minutes)

A chaque lecture : offrir à Dieu ce qui remonte de notre cœur

Cet exercice en PDF, plus facile à manier sur :

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/ParcoursExercice3Etape3Coeur.pdf>

Dieu nous aime et Il ne cesse de nous combler si nous L'adorons.

« Dieu est amour, Dieu m'aime par-dessus tout et j'aime Dieu par-dessus tout. Dieu est en train de me créer, Il s'occupe uniquement de moi, Il me donne tout son amour en ce moment, je me remplis de l'amour de Dieu et je reçois le vrai pardon, le don parfait de l'amour. »

REPRISE DU TABLEAU : A ce moment-là, le sentiment de culpabilité s'efface...

Cette dépendance habituelle à notre origine d'amour fait disparaître le sentiment de culpabilité comme locomotive de notre élan et de notre "ressenti" intérieur, comme de nos actes "primo-primi".

Nous nous relevons dans notre souffrance et nous allons à la conquête d'un amour plus grand.

Au lieu de rentrer dans le cercle psychologique, nous remontons vers notre origine, notre appel, notre soif d'amour, pour aller vers le pur amour de Dieu.

Adorer à genoux le Seigneur : « Seigneur, Toi qui aimes à l'infini, aime à travers moi !!! Je le sais : en cet instant le feu substantiel et éternel de ton amour passe à travers mon corps, et je m'en réjouis !! »

Notre cœur se refait dans le désir de Dieu, dans l'espérance et dans la charité.

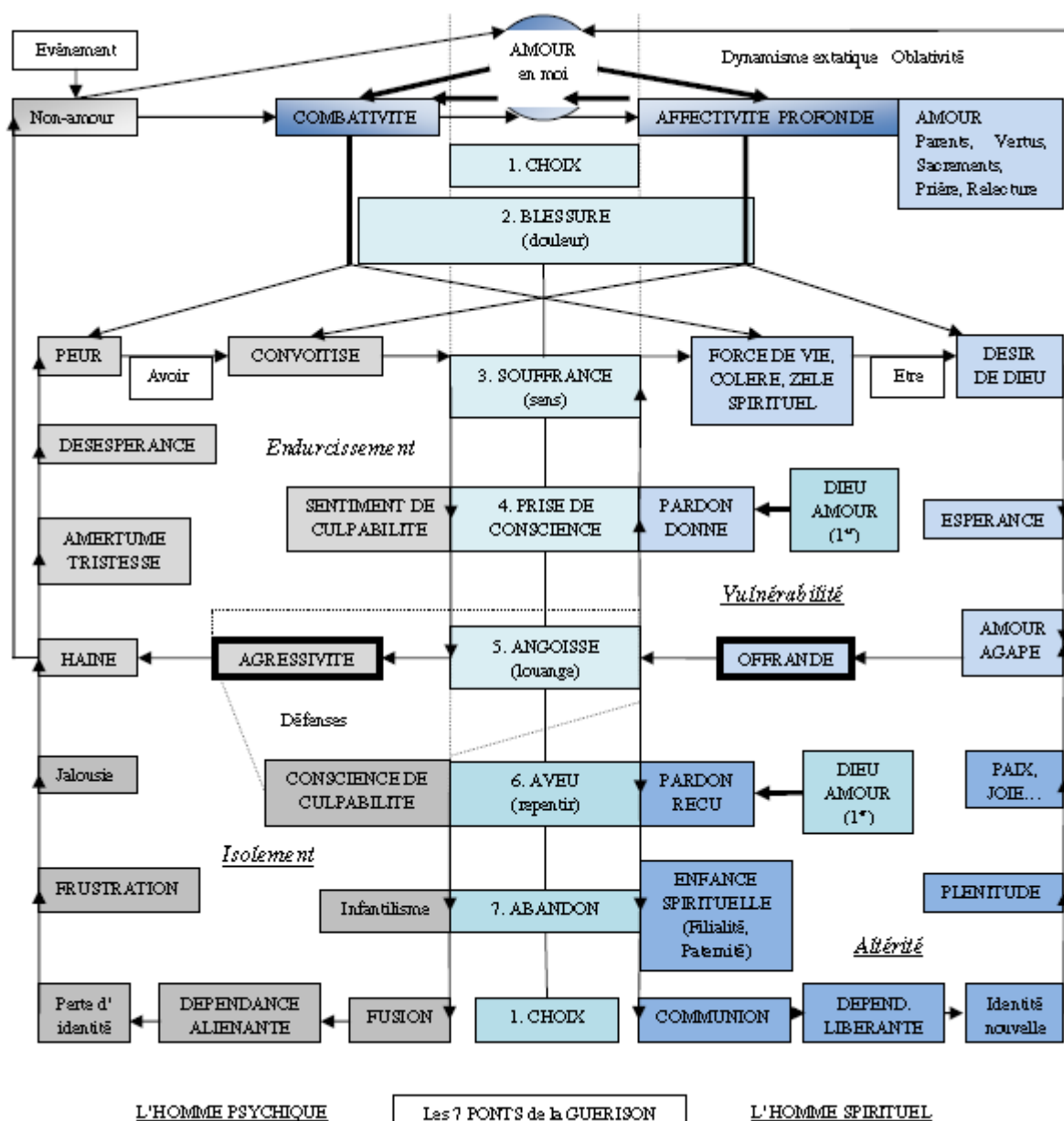
Grâce à cela, nous pouvons :

- Etre en état d'**Offrande** de tout ce que nous avons ainsi que tous nos manques, toutes nos blessures.
- Ce cercle du **pardon** face à l'angoisse permettra que l'offrande de l'angoisse ... nous fasse rentrer dans le **pardon**.

Les exercices à venir auront pour effet de nous faire basculer du cœur psychique au cœur spirituel ...

Mouvement offerts au **Pardon donné** Fruit de Confession générale du **Pardon reçu**.

Pour l'un comme pour l'autre nous allons le vivre dans le Désir de Dieu (Adoration et Offrande) de manière à laisser le cœur réouvrir dans le Monde nouveau des Trois cœurs sa vie nouvelle.



Plus nous vivons du **pardon**, plus nous devenons vulnérables : La vulnérabilité est une caractéristique de celui qui aime spirituellement : l'amour peut l'atteindre et le blesser encore plus profondément. « Pertransibit gladius : un glaive traversera de part en part ton cœur et ton âme. »

Le Concile Vatican II indique ce mystère de compassion :

l'Immaculée, après le Coup de Lance, est une plaie vivante, et c'est ainsi qu'elle enfante l'Eglise. « Marie Mère de l'Eglise ».

Nous rentrerons dans la fécondité catholique dans l'ordre de l'amour : Nous faisons retour à l'Autre, à **l'altérité**, le Ciel du cœur spirituel.

Notre EXERCICE ici : accepter de devenir la bonne Odeur du Christ par le cœur spirituel

« Ma bien-aimée est un jardon bien clos, une source scellée. Tes jets font un verger de grenadiers et tu as les plus rares essences : le nard et le safran, l'odeur de la rose et le cinnamome, avec tous les arbres à encens, la myrrhe et l'aloès, avec les plus fins arômes. » (Cantique des Cantiques, chapitre 4, versets 12 à 14).

Cette fécondité dans la vulnérabilité va faire l'objet de cet exercice un peu particulier.

Les cinq parfums du Cantique des Cantiques résument symboliquement le cœur comblé du Don parfait de toutes les joies du Pardon. Ces parfums nécessitent le travail de l'homme, une transformation subtile et amoureuse de la matière... pour lui donner une perfection qu'elle n'avait pas. Dieu a tout créé à partir de rien comme une matière première.

Par contre, Jésus travaille quand sur la croix Il prend une matière existante (chacun d'entre nous), et par la croix la recrée, lui donne une splendeur et une perfection qu'elle n'avait pas. Aucun travail n'a jamais été aussi grand que celui du Christ sur la croix.

Les cinq parfums fabriqués du Cantique des Cantiques révèlent donc le travail divin du Christ.

Elles représentent ce que les myrophores (nous l'avons vu dans le récit de la Transfiguration) deviennent pour le Christ lorsqu'ils sont portés par Lui dans le Pardon Absolu du corps spirituel venu d'En-Haut.

Voici leur signification, approchons d'elle pour en percevoir le fond spirituel divin...

Le don du Père est symbolisé par **le cinnamome**, l'arbre des origines. Nous devenons l'Onction suprême. La vie messianique consiste à recevoir et devenir le Tabernacle du don du Père.

La myrrhe, recueillie en petites gouttelettes rouges translucides sur les blessures faites au tronc de l'arbre, représente le Christ qui souffre encore. La plaie du Cœur ne fait pas souffrir l'humanité de Jésus puisqu'Il est mort, mais la Personne divine du Verbe de Dieu qui fait subsister le corps cadavérique du Christ reçoit cette blessure, elle est éternelle, et elle saigne encore, comme l'a vu Marguerite Marie à Paray-le-Monial.

L'aloès est cette pourriture de l'arbre que nous recueillons et faisons pourrir dans l'humus pour utiliser l'huile qui en sort. L'huile qui sort de Celui qui s'est fait péché pour nous et qui est rentré dans le tombeau et la terre, cette huile qui sort de Jésus dans le sépulcre est l'Esprit Saint. Du Cœur ouvert de Jésus mort sur la Croix, il sort « l'eau, le Sang et l'Esprit Saint », fruit du travail du Christ. Le Pardon accompli fait de nous les myrophores du Don de l'Esprit Saint, Passivité substantielle en Dieu dans l'Amour, est l'aloès.

Le nard est une huile rare, une huile d'immaculation, l'huile de l'amour. La femme met du nard sur le corps de Jésus. Le nard représente le don de **l'Immaculée Conception**. Dans le Pardon vivons comme myrophores le Don de la Présence d'Absolution universelle : l'Immaculée Conception.

L'encens symbolise le don de **notre propre sainteté** : nous mettons nos péchés sur le charbon ardent du Cœur ressuscité du Christ dans sa croix, nous déposons ce que nous sommes actuellement sur ce feu, l'Esprit Saint, qui sort du corps du Christ à travers la blessure du Cœur, et nous devenons des saints.

EXERCICE et VOIE d'ACCES :

Aux prochains MOUVEMENTS et OCCASION des DOUZE PARDONS qu'Il nous DONNE, je dirai :
Me voici O mon Dieu dans cette offrande des douze Pardons
Je t'adore et porte avec moi le nard et le safran, l'odeur de la rose et le cinnamome,
avec tous les arbres à encens, la myrrhe et l'aloès, avec les plus fins arômes.

A chaque PECHE de la CONFESSION GENERALE redonné à mon COEUR CONTRIT je dirai :
Me voici O mon Dieu dans ce Pardon divin de Confession, je reçois à la place de cette faute ses sept
fruits et leurs parfums : je viens en T'adorant les exhaler dans toute la nature humaine : nard et
safran, odeur de rose et cinnamome, arbres à encens, myrrhe et aloès, en tes plus fins arômes.

1. Le don de notre sainteté finale

Nous pouvons comprendre, toucher, sentir ce qu'est notre propre sainteté finale, et nous la laissons pénétrer un petit peu plus en nous. Nous ne devenons pas des saints : Jésus nous donne la sainteté. Actuellement, nous ne sommes pas vraiment nous-mêmes : le poids de la vérité de ce que nous sommes est dans l'éternité, avec nos corps ressuscités, dans la vision béatifique. Pour être nous-mêmes, il faut que nous soyons ce que nous sommes à la fin. Voilà ce que signifie se pardonner à soi-même : nous nous pardonnons à nous-mêmes quand nous acceptons de rejoindre la sainteté finale que Jésus crucifié nous donne.

2. Le don de l'Immaculée Conception

Jésus crucifié nous dit : « Voici ta mère » (Jean, 19, 27) : la sainteté de l'Immaculée nous est donnée aussi. Jésus par amour donne toute qu'Il a : Marie elle-même à nous donne tout ce qu'elle a.

Nous devons vivre intérieurement ce que Marie vit en tant qu'Immaculée Conception.

La deuxième manière de vivre du pardon est donc la sainteté de l'Immaculée à travers nous. Ce don est tout intérieur, et son accueil doit être vrai, réel et intégral.

Quand nous recevons parfaitement le don, nous vivons du pardon. Le pardon est le fruit en nous de l'accueil d'un don parfait : quand nous accueillons intégralement le don parfait de notre sainteté finale, nous nous pardonnons à nous-mêmes ; et lorsque nous recevons en nous dans un accueil intégral le don parfait de Marie Immaculée Conception, le fruit en est une nouvelle manière de pardonner à tout ce qui est imperfection dans le monde et en nous-mêmes.

3. Le don du Saint Esprit

Autre fruit à recevoir de notre Confession générale : L'Esprit Saint, l'Amour substantiel nous est donné : « Recevez l'Esprit Saint ». Ce que l'Immaculée Conception est en puissance ... l'Esprit Saint en est l'Acte !! L'Esprit Saint actue ce que l'Immaculée Conception est en puissance.

Accueillir l'Esprit Saint, comme l'Immaculée Conception L'a accueilli, pour qu'Il actue l'Immaculée Conception à travers nous, c'est recevoir le don parfait du Saint-Esprit.

4. Le don du Fils

Le Père nous a donné son Fils dans le Messie. A chaque confession, nous recevons le Christ. Dans la supervenue intérieure du Saint-Esprit, nous pouvons Le recevoir... Le don du Fils dans la rédemption universelle commence : Don des Noces et des odeurs sponsales de Dieu.

5. Le don du Père

Si dans l'Esprit Saint nous vivons du don du Fils, nous vivons complètement du mystère de l'Immaculée Conception, telle est notre sainteté, et notre manière fraternelle de vivre l'adoration en Esprit et en Vérité est de recevoir le don du Père. Le Fils de Dieu, le Verbe crucifié et l'Esprit Saint se conjoignent en l'Immaculée et nous en une seule offrande Et voici : nous recevons le Père, le Principe, la Source qui recèle les énergies du pardon et du don à titre initial.

L'Époux voit l'Épouse rentrer dans les secrets de son Cœur y respirer tous ses parfums
C'est son Unique Gloire

A chaque fois que je recevrai dans mon cœur, dans le tabernacle de ma vie intérieure, chacun de ces Parfums offerts par Jésus Crucifié,

Je Le laisserai m'emporter dans Sa manière d'offrir à travers moi les angoisses semblables du monde entier : **OFFRANDE** à travers une peur encore présente en moi de tout ce corps d'angoisses humaines semblables aux miennes.

De là et avec Ceux qui me sont donnés à travers ces parfums de Don intime divin, je ferai une **louange**, en récitant un ou deux, ou trois Psaumes (Ps. 90, et psaumes des Laudes du dimanche par exemple).

De là, je reconnaitrai en moi où je n'ai ni pardonné, ni reçu le pardon, ni demandé pardon : je ferai cet aveu, je réécouterai la manière dont Jésus Crucifié demandait Pardon au Père à ma place et en mon nom, pour y acquiescer et le redire en écho de gratitude d'union avec lui.

Je recevrai en regardant vers le Ciel le Pardon que le Père fit alors descendre du Ciel vers Jésus pour moi, en disant : OUI, Mon Père, que Ce Pardon m'embrase, me pénètre, me rejoigne, m'envahisse, et me transforme !

PARDON REÇU

Puis je ferai SILENCE une bonne minute pour me laisser écouler doucement dans la Confiance : quelque chose de mon ancienne innocence d'enfant se renouvelle en moi : **ABANDON SPIRITUEL**

De là, je choisis de vivre une vie nouvelle : **CHOIX NOUVEAU**, et je dirai avec intensité la prière du Monde nouveau : prière de communion

Ici le Parfum d'une plénitude nouvelle s'ouvre à l'intérieur et à l'extérieur de tout moi-même : je laisse cette plénitude ouvrir toutes ses portes, et y renouvelle mon OUI

Une Unité se fait entre ma prière et la destruction définitive de tous les maux, de tout mal...
Le Mal disparaît définitivement de la terre...

Je le dis, et je sais que cela se fait !

Et, gentiment, je reprends ma vie et mon devoir, mes travaux, jusqu'à la prochaine remontée d'un mouvement, d'une contradiction, de peur ou de signe d'une nouvelle angoisse, forcément originée dans un autre refus de Pardon...

Amen !

NB : Pour les malins, retrouver avec profit les parfums expliqués autrement dans le Préambule du Parcours Page 12 du pdf tableau 7 colonnes : <http://catholiquedu.free.fr/parcours/TableauConfessionRetraiteNimes2012>

MENU SELF : Voici la table des exercices disponibles
Enclencher le fond musical de la puissante invocation aux CŒURS UNIS
... et parcourir vos plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

PNathan ... Carême 2016

[Charte et Cédules](#) en PDF

Fond musical du Parcours à écouter ou [à télécharger](#)

Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis ([50 minutes non-stop ici audio](#))

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

Table des matières : Exercices déjà proposés pour un premier choix

Charte du Parcours

Cédule 1, samedi 13 février

Premier exercice : Saisir en nous l'âme spirituelle

Première Charte du Parcours

Le vécu émotionnel

Règle de vie aujourd'hui et demain

Apparition du corps spirituel dans la lumière (par Mélanie de la Salette)

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Mieux saisir notre âme en vécu purement spirituel

L'état des âmes du Purgatoire

L'exercice de la foi au purgatoire

L'exercice de l'espérance au purgatoire

L'exercice de la charité au purgatoire

L'Apocalypse, Méditation du chapitre UN

Cédule 2, lundi 15 février

Premier exercice : Apprivoiser le « miracle des trois éléments »

Deuxième Charte du Parcours

Les trois modalités de notre corps

Le miracle des trois éléments

Les Anges

Rôles des diverses hiérarchies angéliques dans l'union de l'âme à Dieu

Le Monde Nouveau

Petit secret de la Vierge Marie à ses pauvres qui souffrent

Vérification pratique que vous êtes « à l'intérieur » de cette Grâce

Règle de vie aujourd'hui et demain

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Mieux saisir notre corps primordial comme trône royal d'amour, dans sa vocation purement spirituelle

L'exercice de la foi au purgatoire de ma terre

L'exercice de l'espérance au purgatoire de ma terre

L'exercice de la charité au purgatoire de ma terre

Targum catholique de Luc 4, versets 4 à 4x4

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 4

Cédule 3, mercredi 17 février

Premier exercice : Saisir en nous le Monde nouveau

Troisième Charte du Parcours

Le miracle des trois éléments

Règle de vie aujourd'hui et demain

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Regarder st Joseph comme notre Père

Texte à apprendre par cœur, à comprendre plus tard : trouver la solution des enfants

Targum catholique du mercredi de Carême

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 5

Menu du Trône et des Rois : Valider la « Lectio divina » pour l'indulgence plénière

Relire le chapitre 1 et le chapitre 4 à 5 de l'Apocalypse à mi-voix (lectio divina) sans s'arrêter et lentement avec l'intention de recevoir une INDULGENCE PLENIERE du JUBILE de la MISERICORDE

Avec

Intention ferme de se confesser dans la semaine

Prière courte pour le Pape et en son nom (Pater Noster par exemple)

Un regard vers le Ciel pour ADORER de mon mieux mon Dieu Créateur de toutes choses

Communion eucharistique, le jour où je fais la lectio divina sans m'arrêter plus de 30 minutes !

**ATTENTION ! « LECTIO DIVINA » = TEXTE DE LA BIBLE sans les commentaires
Si vous avez lu les commentaires, il faut recommencer en prenant le seul texte de la Bible**

Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : Comment Dieu le Père a honoré St Joseph

I. I. COMMENT DIEU LE PÈRE A HONORÉ SAINT JOSEPH (suite : 4)

4 - Il est l'image de l'amour du Père éternel pour son Fils

II. I. 4 - Il est l'image de l'amour du Père éternel pour son Fils

« Dieu le Père, en choisissant saint Joseph pour en faire son image à l'égard de son Fils, a vécu dans le sein de saint Joseph où il aimait son Fils, d'un amour immense et infini, disant continuellement de ce Fils unique : « Voici mon Fils, mon Bien-aimé, mon Dilectissime ». Si le Père, en lui-même, aime son Fils comme Verbe éternel, dans saint Joseph, il aime ce même Fils comme Verbe incarné. Il résida dans l'âme de ce grand saint et la rendit participante, non seulement de ses vertus, mais encore de sa Vie et de son Amour de Père : c'est pourquoi le divin saint Joseph entra dans l'amour du Père éternel pour son Fils et l'aimait dans l'étendue, l'ardeur, la pureté et la sainteté de cet Amour... »

« Saint Joseph est **le caractère extérieur de la compassion et de la tendresse du Père éternel** pour les misères des hommes. »

« Le Père éternel, ayant choisi saint Joseph, pour en faire l'image de sa Paternité, a pris en lui un esprit de compassion et de tendresse pour les misères des hommes et s'est fait, en lui, le Père des miséricordes. Avant son Incarnation, le Verbe est plein de rigueur : « **Vox tonitruus tui in rota, vox confringentis cedros** » [**Voix tonitruante dans les nuées, voix qui casse les cèdres**].

Mais depuis qu'il s'est fait homme, il s'est rendu sensible à nos maux, il est plein de douceur et de tendresse : « **Mitis et humilis corde** » [**Doux et humble de cœur**] : il est plein de compassion pour nos misères. De toute éternité, le Père était séparé de la chair, élevé en sainteté infiniment au-dessus de notre état, alors insensible à nos maux et plein de sévérité pour les hommes. Mais du moment qu'il s'est revêtu de la personne de saint Joseph et qu'il s'est voilé sous l'humanité de ce grand saint, le voici miséricordieux, plein de tendresse et de sensibilité pour les misères humaines. **En lui, il est Père des miséricordes**. C'est pourquoi saint Paul, après avoir dit : « Dieu soit béni », ajoute : « Le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes ». C'est-à-dire qu'en se rendant le Père de Jésus en saint Joseph, il devient Père des miséricordes, tandis qu'auparavant il était dans son état de Dieu juste et insensible. »

4. - Saint Joseph est l'image de l'Amour du Père éternel pour son Fils

« Tu es mon Fils, mon Bien-aimé, mon Dilectissime ».

Le Père, en saint Joseph, il aime son Fils comme Verbe incarné. »

Que le Père aime son Fils n'est pas une découverte. Mais que Dieu ne puisse pas aimer son Fils en tant que Père sans passer par le sein et le cœur paternel de saint Joseph, pour que ce ne soit pas seulement un amour pour le Verbe éternel son Fils, mais que ce soit un amour pour le Verbe incarné, c'est merveilleux !

« Le Père résidait dans l'âme de ce grand saint et la rendit participante non seulement de ses attributs, de ses vertus, mais encore de sa vie et de son Amour de Père éternel ».

Ceci est très intéressant. Nous avons souvent entendu dire que Marie, comme mère, est aussi sacrement du Père. Marie qui aime le Verbe incarné, Jésus, donne aussi au Verbe une image de l'Amour incréé et éternel du Père pour son Fils. C'est pourquoi elle a épousé le Père dans l'engendrement du Fils. Et le voile d'amour, visible dans l'incarnation du Christ, que la Vierge a pour son Fils manifeste médiatement la présence de l'Amour incréé du Père pour son Fils dans son incarnation. Mais il était indispensable qu'il y ait aussi un visage différent, celui du divin Joseph, comme le dit le Père Olier, car **l'humanité en Marie**

n'est pas intégrale. Il faut se souvenir ici de tout ce que dit le Pape sur le mystère de la solitude de l'homme et de la femme :

L'humanité n'est pas intégrale tant qu'il n'y a pas la complémentarité absolue en une seule chair, dans l'unité des deux, de l'homme et de la femme. Là seulement apparaît une humanité intégrale.

« Dieu créa l'homme à son image. A son image, il le créa. Homme et femme il le créa ».

L'humanité intégrale, c'est l'homme et la femme entièrement unis dans un amour chair, cœur, esprit et vie s'unissant dans la communion des personnes, et faisant de cette addition, de cette multiplication d'amour, une seule réalité portée dans la présence créatrice de Dieu.

De sorte que le visage humain de l'amour maternel de la Vierge Marie est un sacrement du Père, mais partiel qui doit être complété. Jésus est l'homme parfait. Le visage de l'amour maternel a besoin d'être complété par l'image du Père à travers le cœur paternel de saint Joseph. Le cœur passe aussi, bien sûr, par l'unité de l'époux de la Vierge Marie et de l'épouse de celui qui est le juste par excellence.

C'est essentiellement cela qui va donner à Jésus son visage concret et surnaturel.

Joseph est le quasi-sacrement du Père.

Marie est comme un voile à travers lequel le Père aime son Fils.

Mais le sacrement véritable du Père, c'est l'unité des deux...

A travers laquelle Unité le Père aime infiniment son Fils dans son incarnation.

A l'amour parfait du Père doit correspondre un amour intégral de l'homme qui ne se réalise pas sans la complémentarité de l'homme et de la femme, lequel ne se réalise pleinement, comme le dit saint Thomas d'Aquin, dans toute l'histoire de l'humanité, que dans le mariage de Marie et Joseph.

En résumé :

Il est le SIGNE, le CARACTERE de la fécondité du Père éternel. Il a été un SACREMENT sous lequel Dieu a porté-engendré son Verbe incarné en la Vierge et sous lequel il a inspiré la Substance divine.

(textes tirés du livre : St Joseph, P. Patrick Nathan)

Menu Coluche aux retardataires : prendre des restes au Restaurant

**Prendre sur vos temps d'occupations pas URGENTISSIMES
... pour rattraper votre retard**

Faire tout simplement de quoi rattraper votre retard en picorant là où vous ne l'avez pas encore fait

**Se rappelant en même temps nos REGLES de parcoureurs
Règles de vie jusqu'à mercredi 13h33 :**

1/ Psaume 90 : **se mettre sous protection**

2/ Marie Maîtresse de toutes les âmes : **se consacrer à Elle à genoux une fois, fortement**

3/ Lire, ou se remémorer **très rapidement ce qui nous reste à faire pour être à jour**

4/ Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis **(50 minutes non-stop ici en audio)**

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

5 / Faire au moins une fois d'ici mercredi ... **un essai de purification de mes mouvements-émotions à l'occasion d'une oraison silencieuse de disponibilité surnaturelle en plénitude reçue (comme quand on fait action de grâces après la communion : mettre mon silence vivant dans Son Silence Vivant : L'idéal : tenir au moins 12 mn chrono en disponibilité surnaturelle au Mouvement de Dieu en moi)**

6/ Approfondir **un des préambules** s'il vous reste du temps

7/ **Encourager** votre binôme (et les autres en partageant vos questions sur le fil : échanges)

8/ Parcourir avec la Ste Ecriture : si vous avez plus de temps : **Evangile du mardi 3^{ème} semaine de Carême et Méditation de l'Apocalypse**

9/ Rendez-vous **mercredi 13h33** pour prendre la prochaine : CEDULE8

Targum catholique de l'Evangile du mardi 1^{er} mars : Matthieu 18, 21-35, le pardonné

Pour ce mardi 1^{er} mars : Le pardonné

Targum catholique de l'Evangile : Mathieu XVIII, 21-35

vv. 21-22.

Notre-Seigneur avait fait plus haut cette recommandation : " **Prenez garde de mépriser aucun de ces petits ; et : " Si votre frère pèche contre vous, recevez-le, "**

" **Alors Pierre s'approchant, lui dit : Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Et, tout en faisant cette question, il donne son avis : " Est-ce jusqu'à sept fois ?**
"

— S. Chrysostome : Pierre croit avoir fait un acte héroïque ; mais que lui répond Jésus, le tendre ami des hommes ? " **Jésus lui dit : Je ne vous dis pas jusqu'à sept fois, "** etc.

— S. Augustin : J'ose le dire, quand même il aurait péché septante fois huit fois, pardonnez-lui ; eût-il péché cent fois, pardonnez-lui encore ; en un mot, toutes les fois qu'il pèche, ne cessez de lui pardonner. Car si Jésus-Christ, bien qu'il ait trouvé en nous des milliers de péchés, nous les a tous pardonnés, ne refusez donc pas de faire vous-mêmes miséricorde :

" **Jusqu'à septante fois sept fois,** Cependant ce n'est point au hasard que le Sauveur choisit le nombre de septante fois sept fois ; car la loi a été donnée en dix commandements. Si la loi est représentée par le nombre dix, le péché l'est par le nombre onze, car il va au delà du nombre dix. Le nombre sept se prend ordinairement pour un tout complet, car le temps fait sa révolution en sept jours. Or, onze fois sept font soixante-dix-sept ; le Sauveur, en choisissant ce nombre soixante-dix-sept, a donc voulu que tous les péchés que nos frères pourraient commettre fussent pardonnés.

— Origène. Ou bien encore, comme le nombre six paraît désigner l'action et le travail, et le nombre sept le repos et la tranquillité, on peut dire que celui qui aime le monde et qui fait les œuvres du monde, pèche sept fois en se livrant à ces actions toutes mondaines. Pierre croyait sans doute qu'il était question de

ces œuvres, quand il pensait qu'il fallait pardonner sept fois ; mais comme Jésus-Christ savait qu'il en est dont les péchés s'étendent bien au delà, il ajoute le nombre septante au nombre sept pour nous apprendre que nous devons pardonner à nos frères qui vivent dans le monde et qui pèchent dans l'usage qu'ils font des choses du monde. Mais si quelqu'un multiplie les transgressions au delà de ce nombre, il n'a point de pardon à espérer.

vv. 23-35.

— S. Chrys. (hom. 61.) Notre-Seigneur ajoute une parabole à ce qu'il vient de dire pour montrer par un exemple que ce n'était point une chose héroïque de pardonner septante fois sept fois.

" Le royaume des cieux est semblable, " etc.

— Orig. (Traité 7 sur S. Matth.) De même que le Fils de Dieu est la sagesse, la justice (1 Co 1, 30 ; 1 Jn 5, 6 ; Jn 8, 22 ; 14, 6) et la vérité, il est aussi le royaume, non pas de ceux dont les affections rampent sur la terre, mais de tous ceux qui tiennent leur cœur en haut, qui font régner la justice et les autres vertus dans leurs âmes, et qui deviennent pour ainsi dire comme les cieux en portant l'image de l'homme céleste (1 Co 15, 49). Ce royaume des cieux, c'est-à-dire le Fils de Dieu, est devenu semblable à un homme roi, lorsqu'il s'est uni notre humanité et qu'il a été fait à la ressemblance de la chair du péché.

— Remi. Ou bien encore, ce royaume des cieux, c'est la sainte Église dans laquelle Notre-Seigneur Jésus-Christ fait lui-même ce qu'il exprime dans cette parabole. Sous le nom d'un homme, c'est quelquefois le Père qui nous est désigné, comme dans cette parabole : **" Le royaume des cieux est semblable à un homme roi qui fit les noces de son fils ; "** quelquefois c'est le Fils : ici on peut l'entendre de l'un et de l'autre, du Père et du Fils qui sont un seul Dieu. Or, Dieu est appelé roi, parce qu'il dirige et gouverne tout ce qu'il a créé.

" Et ayant commencé à faire rendre compte, "

— S. Jérôme Il en est, je le sais, qui prétendent que cet homme qui devait dix mille talents est la figure du démon ; ils entendent par cette femme et par ses enfants qui sont vendus, parce qu'il persévère dans sa méchanceté, l'extravagance de sa conduite et les mauvaises pensées. Car, de même que la femme de l'homme juste est l'image de la sagesse, la femme de l'homme injuste et pécheur est la figure de la folie. Mais comment le Seigneur peut-il remettre au démon dix mille talents, et ne nous remet-il pas à nous, ses compagnons, cent deniers ? C'est une interprétation contraire à celle de l'Église et qu'aucun homme sage n'admettra jamais.

— S. Augustin Il faut donc dire que la loi ayant été donnée en dix préceptes, cet homme devait dix mille talents qui représentent tous les péchés que l'on peut commettre contre la loi.

L'homme qui peut bien pécher de lui-même et par sa propre volonté ne peut en aucune manière se relever par ses propres forces, et il n'a pas de quoi rendre ce qu'il doit, parce qu'il ne trouve rien en soi qui puisse l'affranchir de ses péchés ; c'est pour cela que Notre-Seigneur ajoute : **" Mais comme il n'avait pas le moyen de les lui rendre, "** etc. Or, la femme de l'insensé est la folie et la volupté ou la convoitise. - Cette circonstance nous apprend que celui qui transgresse les préceptes du décalogue doit subir des châtiments sévères pour ses passions et ses mauvaises actions représentées ici par la femme et par les enfants. Or, le prix de cet homme qui est vendu, c'est le supplice du damné.

— S. Chrysostome..... Si ce roi donne cet ordre, ce n'est point par cruauté, mais par un sentiment d'ineffable affection ; il veut simplement l'effrayer par ces menaces pour le porter à demander en grâce de ne pas être vendu ; c'est en effet ce qui arrive : **" Ce serviteur, se jetant à ses pieds, le conjurait, " " Ayez un peu de patience, "** sont l'expression de la prière du pécheur qui demande à Dieu de le laisser vivre et de lui accorder le temps de faire pénitence. Or, la bonté et la clémence de Dieu sont sans bornes à

l'égard des pécheurs qui se convertissent, car il est toujours prêt à pardonner les péchés par le baptême ou par la pénitence. " **Alors son maître, touché de compassion,** " etc.

— Voyez l'excès de l'amour de Dieu : **entière et absolue de tout** ce qu'il lui devait. C'était ce qu'il désirait faire dès le commencement ; mais il ne voulait pas que tout dans ce don vînt de lui seul ; il voulait que ce serviteur **y contribuât** par sa prière pour ne point le laisser aller sans mérite. Il ne lui remit pas ce qu'il devait avant de lui avoir fait rendre compte, pour lui faire comprendre l'énormité des dettes dont il le déchargeait, et le disposer à user lui-même de douceur à l'égard de son compagnon. Jusque là, en effet, sa conduite fut digne d'éloges, car il avoua sa dette et promit de la payer ; il se jeta à genoux pour demander du temps et reconnut la grandeur des sommes qu'il devait ; mais ce qu'il fit ensuite fut indigne d'un si beau commencement : " **Or, ce serviteur étant sorti, trouva un de ses compagnons qui lui devait cent deniers, et, le prenant à la gorge, il l'étouffait,** " etc.

— S. Chrysostome. Il y a autant de différence entre les péchés commis contre Dieu et ceux que l'on commet contre son frère, qu'il y en a entre dix mille talents et cent deniers, différence que rend encore plus sensible la distance qui sépare les personnes et la continuité des offenses. En effet, si nous avons l'œil de l'homme pour témoin, nous nous abstenons et nous craignons même de pécher ; mais, placés que nous sommes sous les yeux de Dieu, nous ne laissons passer aucun jour sans l'offenser, nous parlons et nous agissons en tout contre lui sans la moindre crainte. Et ce n'est pas le seul caractère de gravité que présentent nos péchés contre Dieu, ils en ont un autre qui vient des bienfaits dont il nous a comblés. C'est lui, en effet, qui nous a donné l'être, et qui a créé pour nous tout cet univers ; il a répandu sur nous par son souffle divin une âme raisonnable ; il a envoyé son Fils sur la terre, il nous a ouvert le ciel et nous a fait ses enfants. Et quand même nous donnerions tous les jours notre vie pour lui, pourrions-nous reconnaître dignement ses bienfaits ? Non, sans doute, car ce sacrifice lui-même tournerait à notre avantage. Mais nous, bien au contraire, nous ne cessons de transgresser ses lois.

Mais ce serviteur méchant, ingrat, inique, ne voulut pas accorder ce qu'on lui avait remis malgré son indignité : " **Et le saisissant à la gorge, il l'étouffait, en disant : Rends ce que tu dois.** " "

— S. Chrysostome. Ces paroles mêmes " **Il ne fut pas plus tôt sorti** " nous montrent que ce ne fut pas longtemps après, mais immédiatement, alors qu'il entendait encore retentir à son oreille le pardon bienfaisant de son maître, qu'il abuse indignement, pour se venger, de la liberté qui vient de lui être rendue ; or, que fit alors son compagnon ? " **Et se jetant à ses pieds, il le conjurait en disant : Prenez patience,** " etc " **Mais il ne voulut pas l'écouter.** " "

— S. Augustin. C'est-à-dire qu'il persévéra dans la volonté de le livrer à la justice et au châtimement : " **Et il s'en alla.** " "

Par ces compagnons, il faut entendre l'Église qui exerce le pouvoir de lier l'un et de délier l'autre : " **Et ils vinrent, et ils avertirent leur maître,** " Ils viennent non pas d'une manière sensible, mais par les sentiments de leur cœur. Raconter au Seigneur, c'est lui exposer par les mouvements de l'âme les douleurs et la tristesse du cœur. " **Alors son maître l'ayant fait venir.** " "

Il le fit venir en prononçant la sentence de mort et en lui ordonnant de sortir de ce monde, et il lui dit : " **Méchant serviteur, je vous avais remis tout ce que vous me deviez, parce que vous m'en aviez prié.** " " **Ne fallait-il pas avoir pitié vous-même,** " "

— S. Chrysostome Le bienfait ne l'a pas rendu meilleur ; c'est donc au châtimement de le corriger : " **Et son maître irrité le livra entre les mains des bourreaux,** " etc. Notre-Seigneur ne dit pas simplement : Il le livra, mais : " il le livra tout en colère, " remarque qu'il n'a point faite lorsque le maître commanda de vendre ce serviteur, car il n'agissait pas alors par colère, mais plutôt par amour, et dans le dessein de le rendre meilleur. Ici, au contraire, c'est une sentence qui emporte condamnation au supplice et à la peine. Ces paroles sont une preuve qu'il sera toujours, c'est-à-dire éternellement puni, sans qu'il puisse jamais

acquitter sa dette. Quoique les dons et la vocation de Dieu soient irrévocables (Rm 11, 29), cependant l'excès de la malice a été si loin qu'elle a détruit jusqu'à cette loi de miséricorde.

— S. Augustin. Dieu nous a dit : " **Remettez, et il vous, sera remis.** " Or, je vous ai remis le premier, remettez du moins à mon exemple, car si vous ne remettez pas, je vous rappellerai devant moi et je reviendrai sur le pardon que je vous ai accordé. En effet, Jésus-Christ ne peut ni se tromper, ni nous tromper, lorsqu'il ajoute : " **C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si vous ne pardonnez chacun à vos frères du fond de vos cœurs.** Il vaut mieux que vous soyez sévère et emporté dans vos paroles, tout en pardonnant du fond du cœur, que d'avoir un langage caressant avec une âme implacable. C'est pourquoi Notre-Seigneur ajoute : " **Du fond de vos cœurs** ; il veut que, si la charité vous fait un devoir de punir, vous conserviez toujours la douceur au fond de votre âme. Qu'y a-t-il de plus compatissant que le médecin qui approche du malade le fer à la main ? Il sévit contre la plaie pour guérir le malade, car, s'il use de ménagements à l'égard de la blessure, l'homme est perdu.

— S. Jérôme. Le Sauveur ajoute : " **Du fond de vos cœurs** " pour prévenir toute hypocrisie et tout faux semblant de réconciliation. Par cette comparaison du roi et du serviteur qui avait demandé et obtenu la remise des dix mille talents qu'il devait à son maître, le Seigneur fait une obligation à Pierre de remettre à ses frères les légères offenses dont ils se rendront coupables à son égard.

— Rab. **Dans le sens allégorique**, ce serviteur, qui devait dix mille talents, c'est le peuple juif soumis au décalogue de la Loi, et à qui Dieu a souvent remis ses dettes lorsque, réduit aux dernières extrémités, il faisait pénitence et implorait miséricorde ; mais une fois délivré de ces épreuves, il n'avait aucune commisération et exigeait avec une rigueur implacable tout ce qui pouvait lui être dû. Il ne cessait de tourmenter les Gentils, comme s'ils lui étaient soumis ; il exigeait d'eux l'observation de la circoncision et des prescriptions légales et massacrait impitoyablement les prophètes et les Apôtres qui lui apportaient la parole de réconciliation. C'est pour cela que Dieu les livra aux Romains qui détruisirent leur cité de fond en comble, ou plutôt aux esprits mauvais pour être tourmentés par eux dans les supplices éternels.

Dans notre sens : il faut bien les trois pardons : « Je demande PARDON pour tout, je reçois le PARDON jusqu'à la racine de tout, je PARDONNE tout »

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 8

Apocalypse : Méditation du chapitre HUIT (suite de notre montée dans l'Apocalypse johannique)

INTRODUCTION mystique pour le CŒUR SPIRITUEL

Apocalypse de Johannan.

L'Evangile de Jésus enseignant est merveilleux⁴.

Si nous n'avons plus aucun désir de Dieu, nous n'avons pas besoin d'enseignement : nous nous instructionnons nous-mêmes, et c'est l'hérésie, *haireisis* (« C'est mon choix, mon enseignement, ma

⁴ Marc, 6, 34 : Ainsi, en débarquant, Jésus vit une grande multitude, et il en eut compassion, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont point de pasteurs, et il commença à leur enseigner beaucoup de choses.

manière à moi, ma perception des choses, mes études de théologie »). C'est Jésus qui enseigne. L'enseignement de l'Eglise ne relève pas d'une université de théologie, nous le voyons bien lorsque nous méditons l'Apocalypse : la doctrine de l'Eglise est un enseignement qui vient du Saint-Esprit, qui coule de la bouche de Jésus dans la charité communautaire d'une cellule vivante de l'Eglise vivante de Jésus.

Les agrégés de théologie de l'Apocalypse, s'ils sont tout seuls, auraient tous zéro, si je faisais passer l'examen. Un théologien véritable, c'est quelqu'un qui finit par comprendre que c'est Dieu qui est vivant, que c'est Dieu qui parle, et que Dieu a quelque chose à dire ; ce n'est pas un corps de connaissance docte, c'est un torrent doctrinal, une lave brûlante de feu divin venu d'en-Haut, avec ces mots justes qui brûlent, qui fécondent, qui divinisent, qui délivrent, qui transforment le monde. Et au ciel, ça continue bien-sûr : tout sera brûlé, nous passerons d'un état de perfection à un état de perfection supérieure sans arrêt. Il faudra donc bien brûler l'état de perfection auquel nous serons arrivés, par un enseignement nouveau. Au ciel, nous serons évidemment enseignés.

Nous continuons à méditer ensemble les premiers chapitres de l'Apocalypse, avant de nous enfoncer... dans ses profonds remous divins et célestes...

J'ai regardé cette semaine un film extraordinaire où l'on voit, dans la première cellule de l'embryon, les dix-neuf heures de fécondation filmées en réel. C'est d'une beauté ! Ça respandit de toutes les couleurs ! On voit les patrimoines génétiques du père et de la mère qui s'apprivoisent, qui se rapprochent, qui se conjoignent à travers un voile très fin, et d'un seul coup le premier génome est là.

Ces dix-neuf heures sont très longues, mais d'un seul coup, dès que le premier génome est là, il y a une lumière, un tremblement qui dure un dixième de seconde, et deux ou trois dixièmes de secondes après : deux génomes ; et avant que la seconde se soit terminée : deux cellules. En temps réel, ça va très vite : dès que Dieu apparaît pour créer l'âme et la diffuser du cœur du zygote, il y a fulguration, puis multiplication à une vitesse spectaculaire. L'ŒUF fécondé qui vient d'être animé dans la lumière (lui qui était resté stable, complètement immobile avant que l'âme ne l'imprègne et ne la vivifie), commence à bouger, à survoler, à voyager comme un cosmonaute dans l'espace intérieur de l'utérus qui est tout de velours rose, splendide. Au bout du sixième jour, il arrive sur une paroi plus solide, plus ferme, verdâtre (bleuâtre aussi quelquefois, ça dépend) mais très belle. Il va libérer son blastocèle, et va creuser un sillon, il va frapper à la porte pour pouvoir rentrer.

La maman, croyant que c'est un corps étranger, envoie des globules blancs qui essaient de dévorer le petit embryon, mais l'embryon lui dit : « Si tu ne veux pas de moi, c'est uniquement parce que j'ai du papa aussi, et tu n'aimes pas assez mon papa ». L'embryon envoie alors des protéines pour défendre son papa contre sa maman : « Mon papa n'est pas un corps étranger, tu as des cellules staminales de mon papa aussi, il n'y a pas que moi. Si tu vivais de l'unité sponsale, il y aurait beaucoup de cellules staminales, tu serais déjà habituée. » Alors la maman se calme un peu. Il frappe à la porte de l'utérus : **Je frappe à ta porte, j'entrerai et nous mangerons ensemble, lui avec moi, moi avec lui.** On voit à ce moment-là la porte qui s'ouvre : les portes de la maman s'ouvrent, et l'embryon qui s'enfonce et disparaît à l'intérieur de l'utérus pour respirer.

C'est un peu ce que nous faisons dans l'Apocalypse : nous avons survolé les premiers chapitres, nous nous sommes envolés pendant les six jours, et, le septième jour ... ça y est : il est dans le sang de la mère et du coup aussitôt son cœur se forme : dans quatre jours son cœur va battre.

Mais ce septième jour où l'embryon commence à s'enfoncer est extraordinaire parce qu'à ce moment-là la mère se réveille la nuit, alors qu'il n'est pas plus grand qu'une tête d'épingle, elle a besoin de calcium, de magnésium... : ce n'est plus elle qui pilote, c'est le petit qui la pilote.

Le Seigneur est mon berger, il s'est fait tout petit, c'est lui qui me pilote, je l'ai fait rentrer, Agneau qui me fait vivre avec l'Esprit Saint mon nouveau guide. Dieu est comme un enfant. Jésus le dit : **Celui qui fait la volonté du Père est ma mère, ma sœur, ma fille, il est l'épouse, la femme, le frère.**

Nous arrivons donc aux décisions divines des Trompettes de l'Apocalypse.

Jusqu'à présent, nous étions dans les tout premiers jours d'exaltation, d'exubérance divine, d'innocence divine, tout encore fascinés et tout tremblants de l'amour, de la lumière créatrice de Dieu, qui faisait sortir hors de nous-mêmes et en toute création. C'est ce qui s'est passé en nous pendant ces six premiers jours. A partir du moment où nous allons nous enfoncer dans le corps de la mère, nous allons nous enfoncer dans la terre de l'amour incarné.

C'est cela, l'Apocalypse des trompettes. Une fois que nous avons vu, chapitres 1 et 2, Jésus tout revêtu de la gloire du Verbe dans l'incarnation de sa résurrection, une fois que nous avons vu sa splendeur, son intégration dans tous les membres vivants de son Corps glorieux, et comment du coup nous sommes nous-mêmes catapultés du dedans à l'intérieur de ce monde divin incarné et glorieux pour voir cette grande liturgie céleste, produit de la création de Dieu, une fois que nous rentrons dans le secret des secrets : l'Agneau (l'Agneau ouvrant le livre aux sept sceaux, nous enseigne notre prédestination). Une fois que nous sommes tout commotionnés par cet amour, tout animés par cette liberté, cette vastitude dans la toute-petitesse qui est la nôtre, alors, à un moment donné, nous comprenons que cet amour prédestiné de Dieu est le nôtre : nous sommes prédestinés, à travers les sept sceaux, à vivre de cela.

C'est ce que Marie a fait dans la Dormition, avant de s'enfoncer dans le corps solide de la maternité céleste du ciel pour être nourrie par elle. Elle a dit : « Ce joyau, ce trésor, je vais me laisser assumer par lui, nourrir par lui ». Le ciel s'est ouvert, et de la Dormition elle s'est enfoncée dans l'Assomption.

La vie divine est *une plénitude reçue*, ce n'est pas une plénitude acquise.

La théologie n'est pas une acquisition. Je peux vous dire que je n'ai aucun diplôme de théologie : ni doctorat, ni agrégation, ni maîtrise, ni licence. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus n'avait aucun diplôme, et la voici docteur de l'Eglise, au-dessus même des maîtres en théologie⁵. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus avait compris que ce sont les enfants qui sont le modèle de Dieu pour la vie du ciel. Dieu a pris modèle sur les enfants.

Dans le Principe il y a un Verbe, Dieu conçoit et Dieu est cette conception. Si nous voulons comprendre Dieu, il faut comprendre la conception. Ce qu'il y a de plus petit en nous est là où nous sommes le plus proche de Dieu. Le début de l'Evangile de saint Jean, qu'il a écrit après l'Apocalypse, nous le dit. L'Apocalypse se donne en dernier, mais précède encore le Saint-Esprit faisant rebondir ces enseignements de Jésus par sa bouche dans l'Evangile.

Heureux ceux qui lisent la Parole de Dieu, ensemble.

Saint Jean est prêtre comme Jésus. En sa compagnie, Marie n'avait pas engendré Jésus glorieusement prêtre, engendrant glorieusement un enseignement à partir du ciel de sa résurrection dans la vastitude incarnée de la créature glorifiée elle-même dans l'Assomption. Marie a été enseignée par Jésus quand elle est rentrée dans l'Assomption : le repos de Marie est là. Quel devait être cet enseignement ? La prêtrise, le sacerdoce de Jésus en communion avec tous les sacerdoce de tous les temps, de tous les lieux, entièrement présent en lui ressuscité, communiquant la doctrine glorieuse à l'Immaculée Conception, c'est cela que saint Jean reçoit. C'est cela, la clé de lecture de l'Apocalypse. C'est comme cela qu'il faut comprendre.

Vous savez qu'à cause de la Très Sainte Trinité, un prêtre a trois fécondités :

- une fécondité dans l'ordre de la substance, il transsubstantie des éléments dans les sacrements : pouvoir de sanctification : *munus sanctificandi*,
- il a un pouvoir de règne, un pouvoir de gouvernement, un pouvoir de berger : *munus regendi*,
- et il a un pouvoir de communication de la doctrine d'en-Haut, d'enseignement : *munus docendi*.

Munus regendi ne veut pas dire que les prêtres doivent commander : le trône de gouvernement de Jésus est la croix, il ne gouverne pas à la manière des hommes (de Néron, d'Hérode, de Caïphe ou de Ponce Pilate), c'est évident. Le prêtre gouverne en ce sens que c'est Jésus qui à travers le prêtre va devenir le Seigneur de mon âme. A travers le prêtre, Dieu va maîtriser toute ma vie intérieure, il va être libre. C'est lui qui gouverne tout ce qui m'arrive, et moi, je me laisse gouverner : Dieu est mon Seigneur et mon Maître. Cela passe par le sacerdoce de Jésus.

Par son sacerdoce il passe aussi l'enseignement, la doctrine, la lumière. La lumière de la résurrection donne un enseignement qui n'est pas du tout mystique au sens de "éthérique", sans parole. Jésus, Marie et Joseph sont des êtres humains, ils ont une langue et ils parlent, ce n'est pas un enseignement ésotérique silencieux.

La voix de Jésus, la voix du Verbe à travers la résurrection de Jésus se confond à la voix de Marie...

⁵ A l'université, les maîtres sont au-dessus des docteurs, qui sont au-dessus des agrégés, qui sont au-dessus de ceux qui ont une maîtrise, qui sont au-dessus des licenciés.

Un jour j'ai écouté dans une cassette audio une petite que je connais et que j'aime beaucoup (elle est encore vivante, je ne dis pas son nom, mais cette apparition est tout à fait agréée par l'Eglise). Marie lui apprenait à dire **Je vous salue Marie**, alors elle répétait, et on entendait aussi le bruissement de la voix de Marie. Rien que d'entendre la voix de cette adolescente qui répétait Je vous salue Marie en écho, m'a provoqué une commotion intérieure. La voix de Jésus, la voix de Marie... ce sont des paroles, un véritable enseignement.

Ceux qui ne connaissent pas ce *munus docendi divini* sont obligés de recourir simplement à la proclamation de la Parole de Dieu. La Sainte Bible est leur seul enseignement. La Parole de Dieu est Ecriture, elle n'est pas doctrine. La Parole de Dieu n'est pas un enseignement. C'est un très grand drame pour les protestants. Comme le dit le Concile Vatican II, il faut vraiment que nous vivions de la doctrine vivante.

Heureux celui qui lit, c'est-à-dire heureux ceux qui écoutent ce qui est écrit dans ce livre.

Nous avons vu le cinquième sceau, qui *présente l'innocence divine des immolés présents sous l'autel*. Ce passage est extraordinaire. A partir du moment où nous allons saisir, nous engloutir, être attentifs, être revêtus de la robe blanche dans l'innocence divine qui est en-dessous de l'autel (à cause du temps, à cause du mystère de la patience, elle n'est pas encore admise dans le ciel, dans la gloire de Dieu), à ce moment-là nous pouvons rentrer dans le sixième sceau. Nous l'avons lu sans nous arrêter.

Quand il ouvrit le sixième sceau survient un grand tremblement de terre. Dès que nous sommes rentrés dans ce grand, vraiment grand moment de notre innocence divine retrouvée dans l'innocence triomphante de Jésus, un grand tremblement de terre survient. Vu d'en-Haut, **la terre désigne le corps spirituel**. Or quel est le corps spirituel dans l'Apocalypse qui tremble d'Amour et de fécondité ? C'est le corps vivant, palpitant, en une seule chair glorieuse de Jésus-Marie-Joseph, terre extraordinaire qui se fissure pour nous recueillir. Dès lors que nous retrouvons cette innocence divine originelle crucifiée, mais qui triomphe par l'Agneau (trionpher dans l'Agneau de Dieu, dans l'innocence triomphante du Messie glorieux, nous réapproprie notre prédestination), il y a une fissure sur l'autel de l'Agneau de Dieu. Et l'autel de l'Agneau de Dieu est "terre".

Un grand tremblement de terre.

Le soleil devient noir comme un sac de crin et la lune entière devient comme du sang.

C'est vraiment l'image d'Epinal de l'Apocalypse : « Vous vous rendez compte ! Le soleil qui va devenir noir ! La lune qui va couler du sang ! ». Le soleil parle du Christ, bien-sûr, et la lune de Marie (le monde sub-lunaire), et la terre montre ce qui apparaît quand les deux disparaissent : il n'y a plus que Jésus-Marie-Joseph glorieux. Il est normal que le soleil s'obscurcisse, et que du coup Marie soit toute vivante, toute palpitante du sang de l'Agneau glorieux.

A ce moment-là les étoiles du ciel tombent sur la terre. Les étoiles du ciel sont tous les élus du ciel qui sont contemplatifs, et qui contemplent ce que saint Jean contemple ici. Ils tombent sur *la terre* qui elle-même s'ouvre. S'engloutir dans la terre de la résurrection d'en-Haut est très beau. A ce moment-là le soleil de notre terre n'a plus un grand intérêt. Si la terre s'ouvre, nous ne pouvons plus nous arrêter au climat et aux saisons.

Les étoiles du ciel tombent sur la terre comme un figuier secoué par grand vent jette ses fruits verts : comme un figuier tordu par la tempête, par la bourrasque, jetant ses fruits verts. La traduction de Chouraqui n'est pas bonne cette fois-ci. Le figuier en langage rabbinique évoque la surabondance communicative de la contemplation messianique : or, si c'est Jésus qui contemple à travers nous, nous ne contemplons plus par nous-mêmes : alors, tempête, tourbillon ; le figuier est tordu par la bourrasque du Saint-Esprit. Au-delà du revêtement du corps spirituel dans l'innocence divine, un tourbillon de monde nouveau se lève.

Sixième sceau de l'Apocalypse : le Monde nouveau, la mise en place du corps spirituel ; c'est très beau de le voir exprimé comme cela. Evidemment, les gens qui n'ont pas la foi et pour qui le ciel n'existe pas diront : « Oh l'Apocalypse ! Les étoiles du ciel tombent sur la terre, le figuier tordu par la bourrasque jette ses fruits verts ! C'est effrayant ! ».

Et le ciel se retire comme un livre qu'on roule. Le ciel de la contemplation, la théologie, même mystique, se retire comme un livre qu'on roule (la Torah est un livre en deux rouleaux que l'on tire pour le dérouler et le lire) : il n'y a plus de ciel, le ciel de notre contemplation dans la lumière surnaturelle de la foi dans l'esprit d'intelligence, dans l'esprit de sagesse, qui nous fait rentrer dans l'intime de la lumière du

Saint-Esprit à l'intérieur de la Très Sainte Trinité glorieuse de Jésus, de la transVerbération du cœur de Marie glorifiée. C'est vrai, nous sommes rentrés là-dedans, mais à un moment donné, dans le corps spirituel, tout cela se déchire (cette image est très belle !) comme un livre qu'on roule.

L'extase, le ravissement ou le vol de l'esprit ne sont pas du tout la même chose.

Dans l'extase, c'est comme un papier qui se déchirerait et tu vois la lumière de Dieu, tu vois Jésus, tu vois une apparition du Saint-Esprit. Jean Baptiste a-t-il été en extase au Baptême de Jésus ? C'était peut-être plus, parce que Jean Baptiste était tellement incarné que je ne le vois pas en extase ! On lui a coupé la tête, alors il ne peut pas nous le dire.

Par le ravissement, une porte s'ouvre, tu pars et tu rentres au-delà.

Mais là, c'est le livre qui se roule, tu rentres dans un tourbillon, ça ne s'arrête plus après.

Dans l'extase tu es arrêté, et là, c'est **un livre qu'on roule**.

C'est difficile à décrire !

Et toute montagne et toute île sont arrachées de leur place et mises en mouvement. Nous sommes déjà tout subsistants dans le Verbe, tout ruisselants de la présence du Verbe de Dieu qui fait palpiter notre chair dans toutes ses cellules. Nous ne sommes plus au premier, mais au sixième sceau de l'Apocalypse : sixième demeure de sainte Thérèse d'Avila, ce n'est pas rien ! Nous sommes donc tout palpitants de cette subsistance dans le Verbe de Dieu, mais même cela disparaît.

Vous savez que la montagne désigne le Verbe de Dieu. Quand Jésus monte au sommet de la montagne et s'assied, c'est pour parler des plus hauts sommets du Mystère de Sa Personne : comme Dieu vivant, Verbe éternel de Dieu et Créateur. Il s'assied au sommet de la montagne, il appelle ses disciples et il leur dit : **Bienheureux les pauvres en esprit**.

A chaque fois que Jésus parle **au sommet de la montagne**, cela veut dire qu'il parle des profondeurs de Son Eternité.

Et quand il est dans la barque pour enseigner, cela veut dire que Jésus se place des profondeurs de Son Union Hypostatique, dans sa Grâce capitale.

Ce sont des choses à repérer dans l'Evangile : Jésus parle quelquefois en tant qu'homme, quelquefois en tant qu'il est le Saint des Saints, d'autres fois en tant qu'il est Grâce capitale, Union Hypostatique de tout le ciel et toute la terre, et d'autres fois en tant que Dieu lui-même Créateur de tout (alors il est au sommet de la montagne).

Les montagnes et les îles changent de place. **Si tu dis à une montagne, arrache-toi de là et va te planter dans la mer, elle t'obéira si tu as la foi petit comme un grain de sénevé.**

La foi toute petite, tout à fait petite. Petite comme ces âmes sous l'autel, qui ont été tuées, et qui ne vont pas immédiatement au ciel de la vision béatifique. L'Eglise est en train de reconnaître que ces âmes du cinquième sceau sont les enfants avortés, les enfants qui n'ont pas pu naître. Ils ont une place extrêmement importante puisque c'est grâce à eux et par eux, que Jésus, à travers son Corps mystique de l'Eglise, de Marie et de Joseph, va pouvoir ouvrir le sixième sceau de l'Apocalypse, et faire jaillir la grâce du Monde nouveau, la Révélation du sixième jour.

Dans la Genèse, vous savez que tout ce qui avait été avant le sixième jour préparait l'advenue du sixième jour. L'herbe est importante, le ciel et la terre sont importants, les poissons, les oiseaux et les vivants, mais le sixième jour, c'est l'homme et la femme ; une fois cette œuvre achevée, Dieu s'arrête. Pour arriver au sixième jour de l'Apocalypse, sixième sceau, pour arriver au sixième jour de l'Eglise, au sixième jour de Jésus, au sixième jour du Saint-Esprit, au sixième jour du ciel, il faut cette préoccupation de tout le Corps mystique vivant de Jésus vivant pour donner cette robe blanche.

Cela me frappe beaucoup que le Seigneur dise :

Il faut aimer son prochain, le plus petit d'entre les miens. Celui qui est le plus grand dans le Royaume de Dieu, ce tout-petit est plus grand que lui.

Ce tout petit est le plus en besoin, celui qui est le plus important pour Dieu. Combien sont-ils ? Et nous ne nous occupons pas d'entendre leur voix, leur souci de venir avec nous ouvrir le sixième sceau de l'Apocalypse ? Ils le font silencieusement, dans un cri silencieux. Ce n'est pas le cri silencieux comme on voit dans certains films ou sites Internet « Pro vie » où l'on voit des enfants ensanglantés, arrachés, déchiquetés, pour émouvoir les gens et leur dire qu'il ne faut pas faire l'avortement. Voyons en eux plus

lumineusement et appliquons notre attention à pénétrer leur prédestination. Le cinquième sceau de l'Apocalypse nous a invité à rentrer dans ce monde de la prédestination : ils sont prédestinés à ce que nous nous occupions d'eux en communion de grâce, dans leur cri silencieux tout doux, tout lumineux, tout attentif, tout abandonné, tout imprimé par un Oui intérieur, tout prêt à recevoir l'habit blanc du fruit des sacrements.

Et ils sont très nombreux, vous savez ? J'aime à donner des chiffres. A cause des femmes qui mettent le stérilet, et des anti-gestatifs, la moyenne serait en France au moins trente quatre fois supérieure au nombre officiel d'enfants avortés. Cela voudrait dire, au niveau du monde, soixante dix milliards au moins d'enfants fécondés puis stoppés et non-nés depuis 1972, plus que dix fois la population mondiale. Et nous les chrétiens, nous ne nous en occuperions pas ? Nous ne leur donnerions pas le fruit des sacrements ?

Nous avons reçu gratuitement, donnons gratuitement. Nous recevons l'eucharistie, vite, nous la leur donnons. Si nous faisons tous cela, si eux aussi reçoivent tous cela, le sixième sceau va s'ouvrir. Nous allons entrevoir un Monde nouveau, nous allons voir les choses autrement. Il ne faut pas faire cela avec un sentiment de culpabilité, ni avec le souci d'en faire la théologie.

C'est l'amour, c'est la lumière, c'est l'évidence, c'est l'enfance de la connaissance de Dieu.

« J'étais le plus petit et tu ne m'as pas donné à manger, j'étais là et tu ne m'as pas donné à boire, j'étais sans vêtement [sans fruit des sacrements] et tu ne m'as pas revêtu, je n'avais pas de demeure [je n'étais pas dans l'Eglise] et je n'ai pas été incorporé à l'Eglise ».

- Mais quand t'avons-nous vu sans te secourir ?

- Quand j'étais le plus petit de tous. C'était moi.

Celui qui ne comprend pas, même s'il est agrégé de théologie...

Quelque chose montre en tous cas qu'un renversement se fait ici : ça y est !

Nous allons revivre spirituellement.

Quand il ouvre le septième sceau surgit dans le ciel un silence d'environ une demi-heure.

Comme j'aime ce passage ! Dans le ciel : dans le monde angélique.

Ce qui prouve que dans le monde angélique, normalement, tout n'est pas toujours silencieux. Là, il y a une stupéfaction devant la production du corps spirituel dans tous les membres vivants du Corps mystique vivant de Jésus vivant, du fait du sixième sceau de l'Apocalypse : la création de l'homme de plénitude du ciel et de la terre, dès cette terre.

Là, le monde angélique s'arrête : cette fois-ci il y a plus grand que lui.

Dans la création, le monde angélique avait dû admettre cela, et c'était son épreuve, par la foi, tandis que là, il le voit. Je pense en particulier au septième ciel du monde céleste, où est établi Hénoc avant son retour, mais aussi au monde céleste, c'est-à-dire le monde spirituel angélique glorieux, dans la vision béatifique. Il y a une stupéfaction à l'intérieur de la Très Sainte Trinité, dans l'intime : que ce soit l'Agneau, très bien, mais là, ce sont ceux qui sont sur la terre qui sont dans l'Agneau qui est au milieu du trône.

La matière et le monde incréé de Dieu marchent ensemble ?!

Du coup les anges sont dans un état de stupéfaction.

C'est cet état de stupéfaction dans lequel nous rentrons nous aussi quand nous faisons oraison.

Nous faisons oraison pour rentrer dans la septième demeure, nous faisons oraison pour atteindre l'union transformante du mariage spirituel de la septième demeure. Nous faisons oraison uniquement pour cela, pour arriver à : **Il se fit un silence d'environ une demi-heure**, pour laisser la liberté au Saint-Esprit, à Marie, de l'intérieur de nous, de nous engolfer dans ce livre qu'on roule.

Dans cette bourrasque, il y a cette production, ce mélange, ce miracle des trois éléments.

Mais nous l'avions déjà lu.

Et je vois les sept anges qui se tiennent devant la Face d'Elohim. Il leur a été donné sept trompettes.

Avec les trompettes, nous rentrons tout à fait dans l'Apocalypse.

Quand Moïse sortait de sa tente, pendant les quarante ans de la traversée du désert, le peuple d'Israël sonnait de la trompette, du shofar (vous avez déjà vu dans les livres bibliques ou de catéchisme à quoi ressemble un shofar). Cela veut dire : C'est maintenant, tout le monde dehors ! Et tout le peuple d'Israël sortait de sa tente pour regarder Moïse sortir de sa tente, traverser tout le campement, monter sur la colline adjacente et rentrer dans la tente de réunion. Aussitôt qu'il était rentré, le Messie transfiguré se faisait voir de tout le peuple d'Israël. Jésus n'était pas né, puisque c'était 1300 ans avant Jésus Christ. Chaque jour, pendant quarante ans, le peuple d'Israël a vu la lumière vivante et transfigurée de son Messie. Ce sont les rabbins qui le disent. Et c'est le Messie glorieux, de lumière, *Bereshit* de la création, qui parlait à Moïse pour lui enseigner la Torah, la Genèse. Il n'y a pas un mot de la Genèse qui ne vienne de lui. Les Evangiles viennent des apôtres, mais la Torah vient de Jésus-Messie avant son incarnation.

On sonnait de la trompette.

C'est maintenant que ça va se manifester, c'est maintenant que nous allons le voir.

Toutes ces grandes prédestinations, tous ces grands trésors, toutes ces grandes intentions de Dieu, toutes nos intentions d'en vivre (parce que nous rentrons dans l'oraison), cela va s'incarner, cela va se manifester : l'Apocalypse va commencer.

Les sept trompettes, c'est la réalisation : première trompette, première réalisation ; deuxième trompette, deuxième réalisation. Les sept trompettes vont montrer la réalisation ultime, la réalisation par excellence (rappel : sept veut dire : par excellence).

Je vois sept anges qui se tiennent devant la Face d'Elohim.

C'est l'ange parfait, la créature parfaite du dedans de l'intimité d'Elohim, des trois Personnes de la Très Sainte Trinité (Elohim est un pluriel).

Quelquefois on me demande : « Pourquoi certains disent : Notre Père qui es aux cieux, que *ton* nom soit sanctifié, et d'autres : Notre Père qui êtes aux cieux, que *votre* nom soit sanctifié, que *votre* règne arrive ? ». Tout simplement parce que, ou bien je m'adresse à une seule Personne, ou bien je m'adresse à Dieu parce qu'il y a trois Personnes en un seul Dieu. Je peux tutoyer mon Créateur (sauf si je suis de race royale, alors je vouvoie mon Créateur, mais c'est typique de la France ; moi, par exemple, je vouvoie mon père, je vouvoie ma mère ; Jules Ferry ne vouvoyait pas son père, c'est certain, avec tout le respect que nous devons à Jules Ferry). Nous pouvons tutoyer le Créateur, et nous vouvoyons la Très Sainte Trinité.

Mais une fois que Jésus nous a fait entrer dans le cinquième sceau, et déjà dans le deuxième sceau, le cheval rouge, la transVerbération (quand nous sommes dans la transVerbération), c'est le Verbe de Dieu qui parle au Père à travers nous, première Personne de la Très Sainte Trinité, alors **nous redisons Tu**.

Il y a un vouvoiement qui est supérieur au tutoiement, et un tutoiement qui est encore supérieur à ce vouvoiement. Ça dépend comment vous en vivez. Si c'est le Verbe de Dieu qui à travers vous s'adresse à Dieu le Père, je vous en prie, dites Tu. Mais si ce n'est pas le Verbe de Dieu, s'il n'y a pas de transVerbération, si pour vous, le Verbe de Dieu, cela ne veut rien dire, alors ne dites pas Tu, ce serait un mensonge.

Mais l'Eglise, en disant : Maintenant on va dire Tu, montre que l'heure est arrivée de rentrer dans les sept trompettes, dans le deuxième sceau de l'Apocalypse.

C'est l'heure, c'est maintenant qu'il va y avoir cette grande transVerbération, ce glaive qui va nous réaliser tous en un seul Corps, dans une prière où ce sera vraiment l'ensemble du Corps qui va prier à travers notre bouche.

Je peux vous dire que quand le Saint-Esprit nous débloque sur ce point, ça change tout...

Il faut enlever le blocage de l'ego sacré, l'ipso-l-ipsisme transcendantal qui est en nous, c'est évident.

Quand le Saint-Esprit le fend, notre prière est différente : c'est le Verbe de Dieu qui porte tout ce qui existe qui parle au Père et qui parle aux hommes. Ce n'est pas nous qui opérons, mais parce que nous sommes en oraison il y a une véritable transformation surnaturelle de notre prière. La transformation est surnaturelle, physique, sensible. Spirituellement, on ne peut pas ne pas voir qu'il y a eu transVerbération.

Si nous n'étions transpercés que physiquement, ce ne serait pas important du tout.

Ce qui est important est que ce soit spirituel, vrai.

Si un jour vous êtes stigmatisés, si un jour pendant que vous priez vous avez un trou dans la main et que le sang coule, surtout méprisez ça : laissez faire, mais ne vous en occupez pas, ça n'a aucune importance.

« Merci Seigneur, je voudrais que personne ne le voie, pas même moi ».

Un jour saint Jean de la Croix était derrière un novice qui faisait sa prière, et le novice avait oublié que saint Jean de la Croix était là dans l'oratoire. Le petit novice disait : « Seigneur, je t'aime tellement, fais que personne ne sache que je t'aime autant ». Alors saint Jean de la Croix est venu près de son oreille et lui a dit : « Il faut lui dire : Seigneur, fais en sorte que moi-même je ne le sache pas ».

L'ego sacré est terrible. Moi moi moi... mais non !

C'est le Verbe de Dieu qui aime le Père, c'est l'Epouse qui aime l'Epoux, c'est le Christ : **Il faut que le monde sache que j'aime mon Père.**

Et nous, que sommes-nous là-dedans ?

Nous sommes choisis pour être l'incarnation spirituelle, glorieuse du Verbe de Dieu dans son Père (c'est un résumé des sept sceaux).

A un moment donné, ça y est ! Mais il faut faire oraison pour cela, ça ne se fait pas d'un seul coup.

L'introduction est terminée, nous en étions arrivés là.

Un autre ange arrive, il se tient sur l'autel, il a un encensoir d'or et il lui a été donné beaucoup d'encens pour qu'il l'offre avec les prières des saints, tous, sur l'autel d'or devant le trône. Monte la fumée de l'encens avec les prières des saints par la main de l'ange qui est devant la Face d'Elohim.

Devant se dit *pros* en grec, donc *du dedans et en même temps en face*.

Si vous êtes en train de prier Dieu, vous êtes *pros ton théon* : vous le voyez mais vous êtes dedans.

C'est pour cela que je ne crois pas qu'il faille prier en fermant les yeux, sauf au début peut-être pour prier avec ferveur, pour arriver jusqu'au figuier tordu par la bourrasque, jusqu'au livre qu'on roule. Toutes ces figues qui sont jetées, écrasées contre le mur par cette bourrasque sont les plus grandes contemplations mystiques, christiques et chrétiennes. Vous êtes en Dieu, vous êtes face à Dieu, c'est la même chose, alors l'oraison peut commencer. Que vous ouvriez les yeux ou que vous les fermiez, c'est pareil, et si ouvrir les yeux abîme votre présence en face de Dieu, c'est que vous n'êtes pas encore en présence de Dieu. Vous voyez Dieu et vous l'entendez, c'est la même chose : vous voyez le son de sa voix et vous entendez son visage. Cela ne s'invente pas !

Alors l'ange prend l'encensoir, le remplit du feu de l'autel et le jette sur la terre. Le feu d'amour du Saint-Esprit est sur l'autel. Qu'est-ce que l'autel ? Vous avez bien compris que l'autel consolide l'unité glorieuse de Jésus, Marie et Joseph glorifiés. L'Agneau descend sur l'autel, il est descendu dans l'unité sponsale de Marie et Joseph, mais cette fois-ci, c'est Jésus glorifié, Marie glorifiée et Joseph glorifié qui forment l'autel qui est dans le trône. L'ange prend le feu qui brûle l'unique Cœur embrasé du Saint-Esprit qui est dans le Cœur glorieux de Jésus-Marie-Joseph. Ils ont tous les trois disparus, puisque le soleil est devenu noir, la lune rouge, et les îles ont disparu. Donc l'ange peut prendre le feu du Saint-Esprit qui brûle dans l'unique cœur glorieux divin et sacré de Jésus-Marie-Joseph : c'est cela l'autel, pensons-y à chaque fois que nous assistons à la messe. Le Saint-Esprit est pris et jeté sur la terre : il y a une nouvelle et quasi... incarnation.

Cette expression, « Il est jeté à la terre », la reconnaissez-vous ? Elle est dans le commentaire que fit Moïse du premier mot de la Bible : ***Bereshit bara Elohim, at ashamaïm ou at aarets*** : dans le Principe, Dieu créa le ciel et la terre.

Bereshit : dans le Principe (on dit quelquefois : au commencement, ce qui est une très mauvaise traduction). Dans les midrachs rabbiniques, le commentaire de Moïse explique que dans le *Bereshit* il y a six choses : le Saint, le peuple de Dieu, la Torah, l'impératif de l'amour de Dieu et de l'amour de l'autre, le Messie... et les anges discutent : « Il faut créer aussi la repentance, parce que si jamais la création est

incomplète, il faudra bien qu'il y ait un complément », et comme les anges discutent encore, alors Dieu dit : **Qu'il en soit ainsi. Et la vérité fut jetée à terre** : le Verbe s'est fait chair.

Nous avons ici la même expression, et c'est une nouvelle incarnation : le Verbe a pris chair dans le sein de la Vierge Marie, mais du ciel de la résurrection, il va y avoir une nouvelle incarnation à partir du Sacré-Cœur de Jésus, du Divin Cœur de Marie et du Saint-Esprit qui brûle la résurrection des trois en un et de un en trois, **qui va être jetée dans la terre du Corps mystique du Christ**.

Une incarnation dans les membres du Corps mystique du Christ.

Nous, nous sommes les membres du Corps mystique du Christ spirituellement, par notre foi, mais corporellement pas tellement, pas encore tout à fait !

C'est pour cela que nous disions que si un jour des stigmates apparaissent, ou de grandes chaleurs physiques, surtout méprisons-les, ne nous attachons pas à cela en pensant que nous sommes arrivés. C'est seulement la cinquième demeure. Vous êtes loin, vous n'êtes pas à l'heure par rapport au temps d'aujourd'hui. La cinquième demeure, les âmes sous l'autel, est derrière nous, et il est clair pour tout le monde que nous rentrons dans la sixième demeure. (Ce que je viens de dire n'est pas infallible, mais j'espère que vous comprenez ce que je veux dire).

Et aussitôt surviennent des tonnerres, des voix, des éclairs, des séismes et des tremblements de terre, et les sept anges aux sept trompettes se préparent à sonner.

Aussitôt le ciel, à cause de la terre, du pouvoir des clés, l'Eglise ouvre la possibilité de la mise en place du Monde nouveau. A ce moment-là il va y avoir une Pentecôte, car dès que nous avons des tonnerres, voix, éclairs, tremblements de terre, c'est le Saint-Esprit qui est désigné : éclairs parce que c'est fulgurant, tonnerre parce que c'est très puissant, tremblements de terre parce que ça bouleverse tout ; et voix : le bruit est très puissant à cause de sa Présence.

Le premier sonne et c'est de la grêle, du feu mêlé de sang, jetés sur la terre. Le tiers de la terre brûle, le tiers des arbres brûle, et toute herbe verte brûle. Le deuxième ange sonne, c'est comme une grande montagne brûlante de feu, elle est jetée dans la mer et le tiers de la mer devient du sang. Meurt le tiers des créatures ayant vie dans la mer et le tiers des navires est détruit. Le troisième ange sonne : tombe hors du ciel la grande étoile, elle brûle comme une lampe, elle tombe sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux. Le nom de l'étoile se dit absinthe, le tiers des eaux devient de l'absinthe et beaucoup d'hommes meurent des eaux devenues amères. Le quatrième ange sonne, et le tiers du soleil s'éteint, et le tiers de la lune et le tiers des étoiles, pour que s'enténèbre leur tiers. Le tiers du jour n'apparaît pas, ni de la nuit. Je vois et j'entends un aigle qui vole au milieu du ciel et il dit avec une voix forte : Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause des voix qui restent, celles des trompettes des trois anges qui vont maintenant sonner. Le cinquième ange sonne et je vois une étoile tomber du ciel sur la terre. La clé du puits de l'abîme lui a été donnée. Il ouvre le puits de l'abîme [de l'enfer], une fumée monte hors du puits comme la fumée d'une grande fournaise, le soleil et l'air s'enténèbrent par la fumée du puits de l'abîme [l'enfer est ouvert]. De cette fumée, des criquets sortent sur la terre, la puissance leur est donnée, semblable à la puissance des scorpions de la terre. Il leur est dit de ne pas nuire à l'herbe de la terre, à toute verdure, de ne pas nuire à quelconque arbre non plus, sauf aux hommes qui n'ont pas le sceau d'Elohim sur leur front. Il leur est donné, non pas de les tuer, mais de les tourmenter cinq mois.

Cinq mois, 153 jours : la grâce dans la Sainte Famille, la Très Sainte Trinité est dedans, cela fait 153, le chiffre de l'Eglise. Ce sont tous ceux qui viennent de Dieu (1), de Marie (5), pour être entièrement intégrés à la Trinité glorieuse, à la Trinité créée, et du coup à la Trinité éternelle (3).

Leur tourment est semblable au tourment du scorpion quand il pique l'homme. En ces jours, les hommes cherchent la mort sans pouvoir la trouver. Ils désirent la mort mais la mort fuit loin d'eux. Ces sauterelles sont semblables à des chevaux prêts pour la guerre. Sur leur tête, comme des couronnes semblables à de l'or, et leurs faces sont comme des faces d'hommes. Ils ont des cheveux semblables à des cheveux de femme, leurs dents sont comme celles des lions. Ils ont un thorax comme un thorax de fer, la voix de leurs ailes est semblable à la voix des chars et des chevaux en multitude qui courent pour le combat. Ils ont des queues semblables à des scorpions avec des dards, et dans leur queue leur puissance de nuire aux hommes pendant cinq mois. Ils ont sur eux un roi, l'ange de

l'abîme, nommé en hébreu *Abaddon*, perte, et en grec il a pour nom *Apollyon*, orgueil. Le premier malheur s'en va, voici encore deux malheurs après ceux-là.

Il est évident qu'à partir du moment où l'Eglise, où Jésus sur la terre et donc Jésus au ciel, arrive au terme de sa mission, arrive à l'heure de sa réalisation, à ce moment-là, le démon va se déchaîner de manière terrible dans les intelligences des gens intelligents, dans le cœur des gens soi-disant aimants. Certaines personnes sont convaincues qu'elles sont remplies d'un véritable amour, d'une foi profonde (« Vous savez, mon Père, moi je suis croyant »), des personnes qui croient être quelque chose par elles-mêmes :

Un pouvoir sera donné : puisque Lucifer veut détruire l'homme, qu'il détruise en l'homme ce qui est en l'homme séparé de Dieu (car en nous sommeillent le petit athée, l'incroyant, l'orgueilleux, l'homme de perte).

« Qu'est-ce qui m'arrive ? Il ne m'est jamais arrivé une chose pareille », alors nous irons voir notre père spirituel et il nous dira : « Mais c'est normal, c'est très bien, vous rentrez dans la vie chrétienne ». C'est normal, l'union transformante va nous faire rentrer, au-delà de la nuit accoisée de l'âme, dans la nuit surnaturelle de l'esprit, et là il y aura une bourrasque, une destruction de tous nos a priori : « Mais pourtant, j'étais si comblé de ce que la Sainte Vierge me soit apparue ! ». - Oui, la Sainte Vierge t'est apparue justement pour que tu sois enrichi surnaturellement de cette apparition, et que même de cela tu puisses être dépouillé.

Pensez-vous que le Verbe de Dieu ne soit pas apparu à Marie ? Pourtant il a été entièrement détruit sur la croix. Et cela fait partie de la vie chrétienne. Tout doit être complètement anéanti : même sur le plan surnaturel, la contradiction est absolue. Le côté un peu exaltant de la Parousie est qu'il va se mener un combat eschatologique et que nous devons rester au-dessus ; nous le savons bien :

« Je suis rentré dans un doute effroyable ! » - Excellent ! Pour l'instant, c'est une petite course d'entraînement pour les lilliputiens. Mais à ce moment-là... ce sera effroyable pour notre soif d'exaltation.

Marie a été entièrement transVerbérée, je ne sais pas si vous voyez ce que cela veut dire :

Quand Jésus glorieux est rentré dans le sein de saint Joseph dans les limbes, et que saint Joseph, dans son unité sponsale avec elle, a transmis avec Jésus en Elle cette gloire dans la transVerbération, ils ont été emportés tous les trois dans cette fulguration extraordinaire. Joseph est rentré dans la vision béatifique à ce moment-là. Et elle a dû aller jusqu'à la destruction totale de tous ses biens propres, grâce à saint Jean, jusque dans la Dormition. Il a fallu qu'elle mérite pour nous d'entrer dans la destruction totale de toutes les manifestations surnaturelles de tous les êtres humains de tous les temps. Marie a vécu dans sa chair cette destruction totale de tout ce que Dieu donnait même surnaturellement de saint, de pur, de grand, de lumineux, de miséricordieux dans tous les êtres humains :

Cela a été broyé, détruit, anéanti en elle.

Une contradiction totale.

L'ange Gabriel lui avait dit : **Il règnera, on l'appellera Fils de David, c'est le Dieu vivant.**

Et voici : Il était défiguré, anéanti, cadavérique, rebus de tous.

Le démon n'a pas pu voir cette transVerbération de Marie au pied de la croix, ni ce qui se tramait au cœur du mystère de la Croix glorieuse.

Le film de Mel Gibson le montre bien : quand l'âme séparée du corps de Jésus rejoint son Père, la goutte d'eau tombe, ouvre une faille dans la terre et nous voyons le démon hurlant à genoux au fond de la terre, en enfer.

Le démon n'a pas accès à la Croix glorieuse, quand l'âme glorifiée de Jésus s'enfonce dans la vastitude pacifique des limbes où repose saint Joseph, ni à la transVerbération de Marie au pied de la Croix (Joseph et Marie vivent cela ensemble dans leur unité sponsale).

La transVerbération et la Croix glorieuse sont **les deux tiers** en nous auxquels le démon n'a pas accès.

Par contre il peut détruire en nous le tiers qui est dominé par *Abbadon* et *Appolyon*, le tiers qui est attaché aux choses de la terre.

Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre : ceux qui ne vivent que des choses de la terre vont être terriblement secoués par la bourrasque. A la Salette, le message de Marie à Mélanie et Maximin, concernant surtout les prêtres et les personnes consacrées à Dieu, commence de la même façon :

Malheur, malheur, malheur (ce qui ne veut pas forcément dire que le texte biblique de cette trompette soit la prophétie du message de Marie à la Salette !).

Cette épreuve saura bien nous purifier de l'illuminisme, cette hérésie que l'Eglise a combattue pendant cinq cents ans. Nul n'est assuré de son salut, nous devons nous battre contre nous-mêmes à chaque instant jusqu'à notre mort. **Malheur, malheur, malheur**... s'adresse aussi aux bodhisatva, aux êtres qui se croient réalisés (Satya Sai Baba, Maharshi...) car tout en eux reste encore attaché au Tout cosmique... pour eux un au-delà de la terre.

Nous n'avons aucune œuvre à *faire* dans l'Eglise : c'est Dieu qui fait son œuvre.

Les "Jézabel" des paroisses, celles qui veulent donner la communion, celles qui demandent au Pape d'être ordonnées prêtre, vont être très secouées par la bourrasque. Que peut faire le Pape face à ces personnes ? Il s'arrête, il va les embrasser et il revient en Dieu pour continuer avec Lui sa mission.

Pour les gros malins :

Dans la cave, de quoi aller chercher de vieux documents réservés aux parcoureurs

Secret si vous avez perdu trace d'un exercice : retrouvez-le

En allant le chercher sur le garage ftp du parcours

Pour cela : tapez

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/>

et ajoutez à cette adresse ce que vous recherchez et dont voici la liste :

(avantage : si un de ces documents apparaît, il apparaît avec ses mises à jour tout au long du parcours tout en gardant la même dénomination)

15-3Janvier2016PriereAutoriteEtMatines.mp3

2016.01.docx

apocalypse2007.rtf

CEDULE1.docx ou .pdf

CEDULE2.doc ou .pdf

CEDULE3.doc ou .pdf

CEDULEmenu4.doc ou .pdf

CEDULE4.doc ou .pdf

CEDULE5.doc ou .pdf

CEDULE6.doc ou .pdf

CEDULE7.doc ou .pdf

CharteCedulesPosts.docx ou .pdf

CharteRetraite.docx ou .pdf

Combatspirituel.doc ou .pdf

Discernement spirituel ou metapsychique (session Apaiser la souffrance 2004).pdf

Discernement spirituel ou metapsychique (session Apaiser la souffrance 2004).rtf

MONDENOUVEAUlivre.jpg

Parcours-ExemplesEchanges.docx ou .pdf

Parcours-Preambule3.docx ou .pdf

Parcours-Preambule6MouvementsDansOraison.mp3

Parcours-PreambulesCareme2016.docx ou .pdf

ParcoursCareme2016CharteEtCedules.docx ou .pdf

ParcoursExercice3Etape2Coeur.pdf

ParcoursExercice3Etape3Coeur.pdf

PreambuleSixieme.docx ou .pdf

PreambuleSixieme.pdf

PriereAutorite16MaiAscension2015.docx ou .pdf

PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3

Psaume90Messe20Decembre2015.mp3

Psaume90MesseAuroreEpiphanie3Janvier2016.mp3

TableauConfessionRetraiteNimes2012.pdf

Transfiguration4eMystereLumineuxMeditationDePereNathan2003.mp3

EXEMPLE je veux l'ensemble des Cédules jusqu'à aujourd'hui ?

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/CharteCedulesPosts.pdf>

Cédule 8, mercredi 2 mars

CEDULE8 en trois exercices

(Cédule9 vendredi prochain à 13h 33)

Vous avez peu de temps ? Faites au moins ces trois exercices en trois jours... Mais cette fois svp prenez votre temps : ça devient sérieux !

VOICI LA CEDULE8 EN LIGNE

en pdf télécharger ici [PDF](#)

En Word imprimable – modifiable : [WORD](#)

Père Nathan

CEDULE 8

Deuxième marche de l'Echelle ...

L'escalier des 33 marches du Parcours est devant nous :

Cédule 1 : la rampe de gauche : les trois puissances spirituelles

Cédule 2 : la rampe de droite : vers le miracle des trois éléments du corps spirituel

Cédule 3 : Le Père m'attire et j'ai commencé à monter avec lui !

Cédule 3BIS : Premier Plateau : plusieurs Menus au choix sur trois jours

Cédule 4 : Mise en place du Cœur spirituel (la « VOLUNTAS ») : 1^{ère} Marche

Cédule 5 : Faire un acte complet avec le cœur spirituel : programme et obstacles

Cédule 6 : Principe et Fondement du cœur spirituel

Cédule 7 : Abandon du cœur psychique : confession du cœur spirituel

Cédule 8 : Accepter mon cœur spirituel originel, bannir les séquelles

Les trois exercices proposés pour ces trois jours peuvent se reprendre plusieurs fois

Prochaine Cédule 9 : à vos postes ...vendredi à 13h33

En reste du Menu Ste Hildegarde :

Lever entre 0H00 et 3H00 du matin pour goûter la Prière d'Autorité

Télécharger ou [Ecouter le DIAPORAMA](#) pour nous accompagner entre 00H et 3H00
(formule animation méditative et explicative Johannique)

Ou bien : [formule AUDIO](#)... avec notre prière d'autorité COMPLETE du JUBILE
(formule en .mp3 complète avec les chants, formules d'accueil à la prise d'autorité et les prières de prise d'autorité)

En reste du Menu du chef : Introduction à la mise en place du cœur spirituel

VIDEO d'introduction aux trois marches qui vont faire l'objet de notre attention pendant les sept jours à venir : A suivre pour garder contact visuel et écouter du Père Nathan en prêcheur

Plat du chef avec la troisième VIDEO-SERMON : VIDEO4 des commentaires DU film Met3èmeSecret !

M ET LE 3 EME SECRET - COEUR PRIMORDIAL POUR LA VICTOIRE DU COEUR 4/5
et **en pdf** (CLIC ici pour [suivre et lire en même temps qu'on visionne et écoute.](https://www.youtube.com/watch?v=r7qznDz42VY))
<https://www.youtube.com/watch?v=r7qznDz42VY>

... A arroser d'un seul acte à produire, mais avec beaucoup d'attention :
UN ACTE de purification de la chair dans une oraison silencieuse ... que je fais durer jusqu'au **PREMIER MOUVEMENT NON SILENCIEUX ET NON « HABITE »**, avec ce souci d'anéantir au moins **UN MOUVEMENT DE CHAIR** par la voie des douze pardons (ça ne devrait pas prendre plus de 2 à 3 minutes n'est-ce-pas ?)

Les 12 pardons en résumé (rappel)

- 1. Le premier, c'est le mouvement pendant l'oraison. Je prends ce mouvement, je demande pardon trois fois, je l'arrache, je le mets dans le Sang du Christ.**
- 2. Du coup, le péché qui en est l'origine, je le prends, je l'arrache de moi et je le mets dans le Sang du Christ en demandant pardon trois fois.**
- 3. Puis, toutes les causes qui correspondent à ce péché que j'ai fait, je les déracine et je demande pardon trois fois.**
- 4. Enfin, pour tous ceux de l'humanité qui appartiennent à mon genre de péché : pardon trois fois.**
- 5. Dans le cinquième temps, je demande au Saint-Esprit la vertu contraire, immaculée et éternelle.**

Jésus a demandé trois fois « PARDON »

+ « Pardonne-leur (ils ne savent pas ...) » + « Je suis leur Pardon » et : + « Je reçois pour eux ce Pardon »

et toi en écho tu dis :

« Dans l'aloès, le nard, la myrrhe, le cinnamome, l'encens et tous les aromates »

+ « Je demande PARDON pour tout »

+ « Je PARDONNE tout »

+ « Je reçois le PARDON jusqu'à la racine de tout »

ET VOUS FAITES CELA DE TOUT VOTRE CŒUR à chacune des quatre étapes du pardon qui doit PURIFIER VOS MOUVEMENTS TERRESTRES : total : 12 pardons à produire pour UN MOUVEMENT REPÉRÉ !!! Alors les péchés de tous les hommes et les vôtres et Jésus sont rassemblés apostoliquement !

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau du dedans de la Ste Famille, troisième joyeuse découverte

(lire et relire jusqu'à pleine compréhension : 15 minutes environ)

TROISIEME JOYEUSE DECOUVERTE, en trois mystères

La transfigurante émanation du cœur spirituel en notre chair pour les noces et le vin

Après ma Consécration d'enfance nouvelle dans le Monde nouveau, entrer dans l'Ombre... des « petits travailleurs de la terre nouvelle »

Je fais de mon Offrande une PORTE NOUVELLE ... pour mon cœur spirituel : Dans le Désert de Dieu mon CŒUR ouvrira ses trésors à tout l'Univers du Ciel et de la terre

5^{ème} mystère joyeux : Du Temple de notre corps originel à la croissance dans le Nazareth glorieux de notre corps spirituel

Jésus descend de Jérusalem et transforme nos fautes en amour, nous donne un Père et nous apprend à nous réfugier en Lui. Jésus, à travers Saint Joseph glorieux, nous rejoint dans nos péchés, vient habiter dans les blessures qu'ont créé nos fautes, et remplace, remplit ces fêlures par ses amours savoureusement adaptés. Dans notre cœur nous allons trouver l'amour liquéfié et splendide de la Sainte Famille.

Jésus soumis, Tu te mets sous nos fautes et les transforme en l'amour agile et frais de ton Nazareth glorieux. Jésus, Tu parles à Ton Père en Saint Joseph, que l'enfant du Monde Nouveau apprenne à faire de même.

Marie et Joseph, faites resplendir mon unique ressemblance, en votre totale unité : deux miroirs à travers lesquels Jésus adore son Père dans sa Providence, que là aussi je puisse demeurer en repos, en croissance.

Enfant du Monde nouveau, en toute âme J'ai enfoui un diamant né de mon Cœur de Père, cristal d'Albâtre de ma Lumière. Ton humanité va devenir en toi pour ton Dieu comme le coffre des rois ouvrant tous les trésors de l'Etoile.

En ce Noël glorieux, chacun de ces diamants aura été extrait de sa gangue pour m'y être affiné. Marie est ta mère, Joseph ton véritable père pour te mettre en valeur, taillé, nettoyé et adapté à ce que je recrée en toi d'amour subtil et délicat.

Qu'il se fasse ici un silence d'environ une demi-heure ! Que Saint Joseph ouvre le 5^{ème} sceau du Monde Nouveau de notre union transformante nouvelle. Que je prenne avec lui possession de ce temps, et pour Toi, ô mon Dieu, seulement.

Le Pain descendu du ciel comme du Temple de la Jérusalem éternelle, qu'Il descende et vienne s'abreuver impassiblement de mon âme en silence et qu'elle exhale le parfum de sa Fleur. Que le Verbe de Dieu vienne expirer dans le sein de Dieu le Père par ma terre nouvelle entr'ouverte :

Qu'ils y disparaissent tous les deux dans la transformation nouvelle de ma passivité spirituelle de sang et de chair, avec son poids d'Amour indestructible.

Que l'Esprit Saint y trouve de quoi être Lui-même... mon corps spirituel s'y laisse épuiser par Dieu. Seigneur, je ne veux rien d'autre que Toi à l'intérieur de cette terre que Tu crées Toi-même, et je reste suspendu en Ta durée continuelle...

Tu fais ô mon Jésus en moi le plein du Père...

Dieu rendu présent dans toutes les cellules de mon corps nouveau établi d'en-Haut en ton Royaume et en ton Règne, Ton invasion Apaise les sept demeures de ma chair et de ma vie éternelle ! O, savoureuse purification de mon cœur engolfé dans le désir de Dieu.

Cri de soif perpétuel dans toutes les morts humaines qui secoue pacifiquement le silence de Jésus dans tes demeures pleines de Dieu en moi, de moi dans l'intime de Dieu...

Foi nouvelle, abandon en Ta métamorphose, adoration en Ton union d'Hypostase, Imprégnation et dépendance de Ton Sein, communion aux TransVerbérations éternelles de Ta Jérusalem glorieuse,

Amour surnaturel tout divin pénétrant comme le cœur d'un instant s'ouvrirait dans une sève intérieure de lumière. Eternité du temps de ma chair bien établie, blottie durablement, inépuisablement dans les bras de mon Père. Royaume nouveau, tu appartiens aux violents, une ferveur attentive rend mon ardeur immensément nouvelle

Et ma persévérance s'engouffre dans votre Silence. ... Que toutes les cellules de mon corps s'engloutissent dans la transsubstantiation de Jésus, sa Présence vivante

Hosties de la terre ... et du Ciel, que Jésus pénètre encore et encore notre intelligence de cette terre nouvelle de la gloire de Marie et Joseph penchés sur celui que Dieu aime

Torrents d'Amour et de grâce, bonheur éternel reçu du monde du Ciel.

Toutes les demeures de Dieu et de la grâce, les voici dans mon corps spirituel. Et notre cœur y brûle chaleureusement, unanimement, par une brûlure délicate et tranquille qui rajeunit et glorifie la Vie elle-même.

Nous voici, Saint Joseph, avec Jésus, consacrant notre jeunesse en vous pour que s'y dévoile vos profondeurs, s'y ouvrent les portes de votre cœur de gloire, y grandisse notre corps spirituel nouveau venu de votre Amour du Père en votre chair.

Je ne manque pas à la grâce que Dieu nous y donne, car si je lui manquais maintenant elle ne reviendrait jamais : et s'il y a quoi que ce soit qui m'en sépare, sépare-m'en.

6^{ème} mystère : De la Lumière du Premier Avènement à la Lumière de l'Avènement du Monde Nouveau

Nous voici arrivés aux temps qui doivent s'ouvrir à l'Avènement du Consolateur, et cette Annonciation du second Avènement nous attire vers l'eau nouvelle du Jourdain, dans le Désert... Tu nous y as menés comme on mène les enfants hors de la cité, pour recevoir O Très Sainte Trinité de quoi nous y préparer sous l'Autel des temps nouveaux, avec son baptême, la fraîcheur des eaux ruisselantes d'une grâce nouvelle, l'annonciation de la liberté du temps, d'un ciel qu'ouvre déjà en notre chair elle-même l'appel des Parousies pour la consolation des élus et de tes choisis, O Jésus pour la suite des temps...

" Dieu, dans Ton grand Amour, tu ouvres notre cœur en même temps qu'à nos âmes, et notre sang l'éprouve aussi d'entendre le ruissellement de Ta Bonté : tu réserves à tes enfants d'être appelés, comme Tu l'avais promis par Jésus de Nazareth le Christ, le Consolateur. Comme une Colombe elle nous fait désirer ce que nous y serons : nous y serons comme Elle une source inépuisable de Paix du Ciel dans notre terre...

Je ne manque pas de descendre vers ce souffle qui frémit de ce que Jésus nous enseigne aujourd'hui, surtout pour la grande épreuve purificatrice : l'Avertissement d'un Amour immense est à la racine des arbres de vie : le voici celui qui comme Père va faire entendre sa voix en nos désirs, désir d'un

Paraclet et d'un règne d'Amour et de Gloire pour les plus petits parmi les petits et tous ceux qui les aiment. Le Consolateur vient dans ce monde rebelle où Dieu est menacé : sa vie elle-même et les vies qu'il nous offre en lui-même sont dévastées. Alors Il nous le crie, je reviens avec une force nouvelle, et, trop humilié avec les humiliés, je descends maintenant du Ciel en M'abaissant pour relever le monde après que notre Rédempteur l'ait racheté. " J'embrasse dans mon Père ce nouveau Paraclet, dans une humilité que j'aime, car désormais je n'aimerai plus qu'elle en tout moi-même, et libéré des orgueils de ma vie ancienne, dans le monde nouveau où Tu m'as déjà formé, dans le règne de ton Sacré-Cœur le mal s'est approché, mais cette fois pour disparaître de notre terre. Ma terre est un jardin désormais tout ouvert où coulent les ruisseaux qui font éclore à la vision du Ciel les vertus de l'enfance, humilités parfumées d'espérance et des vertus d'innocences celles qui vont triompher dans l'accueil du Paraclet.

7^{ème} mystère : Joie des Noces : L'innocence crucifiée est promise à l'innocence triomphante ...

Le nid mis en danger des sources de la Vie a ouvert ses portes à un cri unanime : nous n'entendons plus le chant des noces, la vie sans joie a asséché nos libertés anciennes pourtant si profondes, le Non du Mal s'est approché et a tari nos jarres, nous n'avons plus de vin : mais nous sommes invités au Signe de la Vierge, notre virginité nous engloutit en elle et nous accourons vers la fraîcheur de son sourire. Sa voix s'est faite entendre au Roi, et elle embaume l'heure du châtiment du Mal, Elle recouvre pour nous de Paix les jours qui arrivent pour terroriser la Ténèbre... L'Avènement du temps nous change déjà, il déchire les filets, il vient donner à boire un cœur divin triomphant irrésistiblement donné, une gratuité inconditionnelle nouvelle. Tous les hommes la voient, de l'Orient à l'Occident, cette porte qui s'ouvre et fait passer devant les justes et les innocents amenés là pour se réjouir de joies immaculées, innocentes, débordantes et sans entraves en rien jusqu'au terme des Noces...

En courant, en volant même, je baigne dans leurs qualités spirituelles nouvelles, celles du Père dans l'Esprit Saint rendu fécond dans le Cœur de ma Mère, je rayonne ses vertus, sa sainteté en sachant qu'en Elle cette course délicieuse nous plonge déjà dans l'amour à l'infini et sans mesure comme notre Sauveur, qui, après nous avoir laissé Sa vie par Amour, transporte ses enfants dans le cœur royal du Père, les imbibe, les rayonne, les nourrit, les enivre, les imprègne des parfums d'un Règne d'Amour bien meilleur qui est le Leur. Dans ce monde nouveau de Lumière et de noces, ô voici : **mon prochain m'est plus proche à moi-même. Surprise de Dieu, surprise du Vin, je brûle de ce que ses amours procurent de bonheur à mon Seigneur... Ensemble, courons : nous sortons des Ténèbres et loin de nous la haine, la jalousie, la calomnie, mères de toutes nos animosités :**

Parmi les justes et les enfants laissons nous attirer irrésistiblement dans ce nouvel Univers qu'Il nous a mérité au doux son de la Voix de la Vierge, dans le signe nouveau qu'il nous en donne. Ô bénédiction nouvelle, ô Gloire de Dieu, nous sommes invités en Ton Noël glorieux à la douce semaine des onctions et des noces du Monde nouveau."

Prière :

Par la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Marie, la toute-puissance divine de leur présence souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, nous prenons autorité sur chaque âme vivante de la terre, toutes les personnes humaines répandues sur la surface du monde, la nature humaine tout entière, pour immerger chacune, les engloutir, les plonger, les baptiser, les faire disparaître, qu'elles puissent être transformées dans l'océan et le déluge de paix céleste du cœur du Nazareth glorieux dans ce mystère admirable des Métamorphoses du Mystère lumineux : Eclosion à l'Intime des Forces engendrantes, pacifiques de la Sainte famille qui est la mienne... et à la Nature humaine entière, invinciblement !

Qu'elle nous fasse traverser toutes les détresses du monde dans la Passion joyeuse et enfantine si sublime de Jésus.

Deuxième exercice : Examen de conscience

Veni Creator Spiritus, Veni !

BUT de l'Exercice : si je ne suis pas encore vraiment capable de faire UN seul, ne serait-ce qu'UN SEUL acte d'amour avec ma « VOLUNTAS » pour nourrir mon « cœur spirituel » de l'Amour qui brûle à l'intérieur du cœur de celui que Dieu a mis proche de moi : je vais confesser et mettre à jour dans la lumière de Dieu comment j'ai pu ainsi faire disparaître le principal de mon existence : je suis coupé de ma Source, de mon Principe , de mon Fondement, de ma Prédestination en Dieu.

Ayant retenu « Principe et Fondement »

**Gardant jusqu'à ma CONFESSION ce que les exercices m'en ont préparé ...
Voici la prière préparatoire à « l'exercice des deux étendards »**

Cet Examen particulier comprend huit points forts à un moment du jour.

1 - Le premier temps est le matin. Aussitôt qu'on se lève, **on doit se mettre sous protection** avec le Psaume 90 : pour nous-mêmes, et pour tous nos proches, nos intimes et nos biens.

2 - Le second temps, dès que possible : On commencera par demander à Dieu, notre Seigneur, ce que l'on désire, c'est-à-dire **la grâce de réaliser à quel point notre vie nous a mis loin de l'Amour et de la vie** surabondante d'un cœur qui ne cesse d'augmenter et surabonder d'Amour, alors que **Dieu ne nous a donné d'exister et vivre que dans ce but : et que le plus grave de ces mouvements vivants** qui nous ont mis loin de Dieu sont ceux que j'ai produits dans ma manière personnelle et libre de pénétrer le **Monde du Péché originel**.

3 - Le premier point est de rendre grâces à Dieu, notre Seigneur, des bienfaits que nous avons reçus, avant cette propagation du péché originel en nous.

4 - Le deuxième point important consiste à demander la grâce de savoir comment, d'un seul coup, se présenta à mes sens et à mes puissances spirituelles parfaitement déployées, l'arrivée de cette propagation par la médiation du corps de mes parents pour les sens, et plus directement celle de la Nature humaine reçue des premiers parents pour les puissances spirituelles... Pour pouvoir mieux voir ma part apportée à ce péché et la grâce de la bannir de mon cœur... Portant un point particulier à voir la différence entre ce qu'en éprouva Marie Immaculée, Dieu mon Sauveur à l'instant de s'Incarnier, et aussi Joseph le Juste par excellence qui en provoqua aussitôt l'arrêt pour désirer l'absolution pour la nature humaine entière, ou celle du plus grand de tous les saints de notre temps qui retourna aussitôt à l'Humilité de sa terre promise, ou celle au contraire des ricaneurs et des ingrats qui la laissèrent pénétrer longuement avec joie pour s'en faire une seconde nature.

5 - Le troisième point s'examiner sur les manières si différentes de laisser pénétrer ces torrents de Transgression originelle, selon que l'on a été délicat ou grossier dès l'origine, juste ou ingrat dès le principe, fidèle ou curieux dans l'innocence libre du oui de Dieu en nous, obéissant ou séduit dans la lumière du Père, pur ou malsain dans notre regard d'enfance, prompt à revenir ou lent à fuir la

contamination universelle, et, une fois touché, brûlant de désir de revenir et d'être lavé ou insouciant de la dévastation en mon péché....

6 - Le quatrième, de demander pardon de nos fautes à Dieu, au Ciel et à Jésus Christ notre Seigneur, en formulant clairement la résolution de nous corriger de ces séquelles avec le secours de sa grâce. Portant un point particulier à sentir, découvrir, admirer, nous approcher comme pour s'en laisser rayonner et transformer jusqu'au corps originel au plus intime de l'intime de nous-mêmes... la manière admirable et si affinée de notre nature humaine d'y avoir échappé en Jésus, en Marie, et aussi en Joseph pour qui cette occasion fut d'être le premier à crier vers le Père avec la Puissance du Verbe qui l'illuminait encore, et la confiance qu'il en eut des trois Pardons, brisant le vase des parfums du Nard divin qui seul pouvait en recouvrir l'humanité entière.

Confession sacramentelle ou générale à prévoir bien avant la Semaine Sainte.

7 - Je dis le Notre Père et je lui parle avec mon cœur : dans cette simplicité et ces larmes toutes pures et parfumées de Nard divin Pour l'Exalter, Le glorifier, Le remercier. L'aimer dans Sa miséricorde... Et je prends la décision ferme de trouver ma vie désormais dans une vie nouvelle, un monde nouveau établi pour sa Gloire. Cette manière de prier consiste à peser attentivement la signification de chaque parole. Et on dira la première parole du *Notre Père*, et on s'arrêtera sur cette parole autant de temps que l'on trouvera de significations, de comparaisons, de goût et de consolation intérieure dans la considération du titre de Père. On fera de même sur chaque parole du *Notre Père*. *Jusqu'à ce que les sept paroles du Notre Père nous aient donné occasion d'entr'ouvrir les portes d'une vision retrouvée de notre unité à Lui dans ces temps si parfaits de notre vie originelle. Et que nous en retrouvions le goût, et le chemin pour apprendre à faire un Acte de Consolation du Père en ce temps-ci qu'est le temps opportun.*

8 - A genoux devant Marie, j'en ferai, plus que ma Mère, la Maîtresse de toutes les âmes lui demandant six grâces : celle de connaître d'une connaissance intime mes tous premiers péchés embryonnaires, celle d'en concevoir de l'horreur, celle de percevoir le désordre de mes actions, celle le détestant, de m'en corriger, celle de mieux démasquer le cancer du monde, et que l'ayant en horreur, je m'éloigne de lui.

9 - Je demande avec Elle les mêmes grâces à son Fils, le suppliant de me les accorder lui-même, lui qui est désormais l'Unique Maître de ma vie en toutes choses, et comme la Sainte Face en Son âme transformant la mienne.

10 - Dans cet esprit je laisserai dire à mon âme dans son Ame le chant Anima Christi

<https://gloria.tv/media/no4wQtqRSBg>

**1 - Ame du Christ, sanctifie-moi,
Corps du Christ, sauve-moi,
Sang du Christ enivre-moi,
Eau du côté du christ, lave-moi.**

**2 - Passion du Christ, fortifie-moi,
Ô bon Jésus, exauce-moi,
Dans tes blessures, cache-moi,
Ne permets pas que je sois séparé de Toi.**

**3 - De l'ennemi, défends-moi,
A ma mort, appelle-moi,
Ordonne-moi de venir à Toi,
Pour qu'avec tes saints, je Te loue,
Dans les siècles des siècles....Ainsi soit-il.**

11 - Le dernier point : rendre grâces à Dieu, notre Seigneur, des bienfaits reçus. De cet exercice. Les **noter pour nous préparer à la guérison pneumato-surnaturelle de notre cœur spirituel** pour les cédules à venir.

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 4, voir notre cœur originel

CŒUR SPIRITUEL, Etape 4 : Abandonner notre cœur psychique : voir mon cœur spirituel originel, en bannir les séquelles héritées du péché originel

Cet exercice en PDF, plus facile à manier sur :

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/ParcoursExercice3Etape4Coeur.pdf>

Chargé des Dons parfaits, ouvert par nos Pardons, découvrons d'un SEUL COUP le Don que Dieu nous a fait de nous-mêmes, et dépassons nos blessures pour pénétrer la substance perdue et blessée de notre épanouissement spirituel.

A chaque lecture : offrir à Dieu ce qui remonte de notre cœur

Chemin de guérison (suite) :

Accepter mon cœur spirituel d'origine :

redire le « OUI »

du Mouvement éternel d'Amour que 'je suis' !

Voici venu le 6ème jour, certes le plus important de la mise en place « pneumato-surnaturelle » du cœur spirituel : En ce 6ème jour, nous sortons de l'approche classique dite « psychospirituelle », pour, après avoir perçu l'existence d'une résolution plus théologale, nous engolfer une Demeure plus haut : l'approche divine-incarnée, la seule approche adéquate à notre humanité réceptive de guérison affective immortelle et éternelle.

En vérité, la vie chrétienne, par la puissance de la Foi et de sa « nuit accoisée », perçoit assez vite que l'enfant blessé qui est dans notre cœur et dans notre affectivité déchue, ne cesse de se débattre encore et encore dans son désir de guérison des blessures.

En fait, il 'fuit' éperdument, on ne sait pourquoi, sa conversion définitive !

L'approche psycho-spirituelle, même en demeurant ouverte à une adoration et une oraison de Sagesse chrétienne, demeure fixée à cette frontière du psychique et du spirituel ; bref, nous finissons par comprendre que, en restant fixés à ce plan encore dépendant des lois du psychisme : nous n'en finirons jamais de « nous débattre dans notre sang », même si cela fait du bien à notre « âme » de nous y offrir dans le pardon en Dieu.

C'est que l'affectivité ne se trouvera tout à fait elle-même que dans le cœur spirituel venu d'En-Haut...

L'étape de ce sixième jour va donc opérer un mouvement révolutionnaire de notre course vers l'unité du cœur et sa restauration dans le Monde Nouveau mis en place et institué par le Saint-Père : les étapes de résolution que nous avons tenté de parcourir, nous allons les reprendre à un niveau supérieur, plus juste, proprement

chrétien : celui du chrétien en transformation surnaturelle.

On peut situer cette démarche résolue des disciples du Seigneur, en ceux qui disent et acquiescent dans le « OUI » du mariage spirituel avec Dieu (je dis 'oui' à ce que je suis dans la Vie divine de Dieu, parce que je ne veux plus m'accrocher à un choix de déchéance et de refus).

Le tableau nouveau que nous présentons aujourd'hui montre que nous ne sommes plus dans le même type de « prise de conscience » et du véritable « sens que nous pouvons donner à notre souffrance ».

Sursum corda ! Voyons plus profond et plus haut pour comprendre notre véritable cœur : voyons comment, dans la vie sans sainteté, **notre cœur s'est identifié à son « propre amour »** : il est devenu un [cœur humain](#) séparé. De là, progressivement, il s'est donné un pli de [cœur psychique](#) : il a voulu se penser comme cœur à ce niveau, avec le concours d'ailleurs de ses accompagnateurs, enchaînant son cœur à des perspectives de « réalisation » dans les « Profondeurs » : là, il est vraiment devenu un [cœur de « Ténèbres »](#), à la recherche continuelle de « ressenti » d'énergies, de réalisations émotives métapsychiques. La chute a été totale puisqu'elle nous a placé dans la vacuité la plus dramatique qui soit : celle de la non-sponsalité : il ne me reste plus que l'amour inversé aux antipodes de l'amour de complémentarité : l'amour de similitude, l'inversion affective naturelle, avec leur tendance souvent morbide : l'inversion habitudinaire homosexuelle par exemple).

Cette chute est indigne du [cœur spirituel](#), que je retrouverai parce que, dans la transformation surnaturelle de Jésus Rédempteur, je reprends possession de Son Don pour moi : mon [cœur chrétien surnaturel](#). Avec le OUI de son accomplissement en Dieu, un OUI analogue à celui qu'il exprima librement en son origine, le cœur spirituel se surnaturalisera toujours davantage, jusqu'à aimer baigner en son Bien Savoureux, et devenir ce à quoi il aspire en son incarnation : devenir un cœur Divin. Ce [cœur divin](#) est alors invité à la Vie en Dieu, au Règne du Sacré-Cœur, à l'Union effective dans son Royaume accompli... jusqu'à la fécondité réalisée du mariage spirituel chrétien... Il peut pénétrer dans sa vocation originelle et finale : il peut s'unir au [Cœur sacré de Jésus](#) et devenir membre vivant, corps âme et esprit, du Cœur vivant et entier de Jésus vivant et entier. (expression de Ste Edith Stein)

Quel programme ! Et si l'on savait à quel point c'est facile !!

Contentons-nous aujourd'hui et les jours prochains de cette découverte révélée : la loi des six cœurs...

Que la relecture de ce tableau tout au long de cette nouvelle période, fixe en nous le gond de notre porte intérieure d'amour véritable ; lorsque cette porte pourra s'ouvrir, nous verrons à quel point il est aisé de se laisser prendre et établir dans l'étage final et résolutif de notre guérison effective.

Voici maintenant le commentaire méditatif de cette découverte !

Ce tableau se lit en deux étapes :

1er choix : le [cœur humain](#), qui signe notre défaite :
[cœur humain](#) - [cœur psychique](#) - [cœur ténébreux](#)

Nous reconnâtrons que nous sommes dans cet amour inversé si :

+ Nous choisissons toujours, invariablement, notre manière d'aimer à nous, pensant ceci : « puisque j'ai du cœur, sincèrement, je choisis ce que mon cœur me dicte » : j'ai fait le choix du cœur humain plutôt que le choix de la Volonté d'Amour divin de Dieu. (**choix de volonté humaine**)

+ Ce choix se fait à chaque occasion où une ombre traverse mon ciel affectif : nous avons appelé cette ombre ‘tentation’, parce qu’elle nous pousse à rechoisir notre volonté d’amour, notre cœur à nous, puisque nous sommes, n’est ce pas, comme des Dieux ! Ce choix de ne pas pénétrer et habiter le Cœur de l’Autre, du Tout Autre que nous, nous met en dehors de toute perspective d’amour, d’extase : au contraire il nous replie dans notre cœur sur notre sincérité lovée sur elle-même ! (**Non-amour éternel**)

+ Alors, oui : nous donnons le maximum d’amour, nous pardonnons autant que nous ‘pouvons’, nous donnons gratuitement du temps, de l’affection, de l’écoute, du service ; nous avons, finalement, un cœur humain ! Pas si génial que ça, en vérité ! Avec lui, comme c’est curieux, **j’ai peur** ! J’ai peur de ne pas faire tout ce qu’il faut ; j’ai peur de donner trop ou pas assez, j’ai peur de ne pas être reçu, j’ai peur d’être mal compris par des gens tordus, j’ai peur de ne pas tenir le coup sur la durée, j’ai peur de ne pas avoir assez de ressources pour aimer vraiment ...

+ C’est que petit à petit, je comprends qu’avec mon cœur humain, je dois être prudent (fausse prudence comme nous allons le comprendre) : je ne dois m’appuyer que sur les propres forces de mon cœur, je dois faire confiance à la force de son amour, je dois renouveler continuellement **la PROPRE FORCE** qui est la sienne !

+ Hélas ! Voici que je pense découvrir une source en moi d’affection et de fidélité : une autonomie d’amour, un profond **sentiment autonome du moi**.

+ Avec ce ‘toucher’ profond de mon cœur humain, je suis heureux : dans ma Personnalité de Relation Humaine, j’ai la **certitude d’avoir raison** dans mon amour sincère : j’ai bien raison d’aimer avec mon cœur, je vais devenir, en affectivité, un « **être de pensée** » ! Je gère mon cœur, je pense bien, je contrôle la situation.

+ Au lieu d’aimer, je me laisse prendre par un **esprit de contrôle**. Que de bons conseils, de flashes bien justes en mon discernement, je me place volontiers en secouriste du cœur de celui que je trouve malade affectivement ; je vais me diriger et les aider en les dirigeant.

+ Quelle **inquiétude**, alors ! Je ne suis pas tranquille (in-quiétude) que je ne m’implique à nouveau pour corriger, trouver de nouvelles paroles, de nouvelles méthodes, de nouveaux ‘recadrages positifs’. Si je me surprends à m’inquiéter ainsi, pas de doute : je suis sur la mauvaise voie du cœur. La fausse voie affective de l’esprit de contrôle donne une fausse paix, une tranquillité de la conscience : l’être de pensée a besoin de cette fausse paix. Alors, je m’inquiète : n’est-ce pas là le signe que j’aime les autres ? Hélas !

+ Au bout d’un certain temps, l’inquiétude du cœur le fait bouillonner, et ensuite, épuisé par ses mouvements compulsifs finalement orgueilleux, le fait entrer dans des états d’inhibition. L’amour intervient, jaillissant de mon cœur, tour à tour dans une **expression d’inhibition** puis dans celle des excès de **volonté propre** du cœur propre !

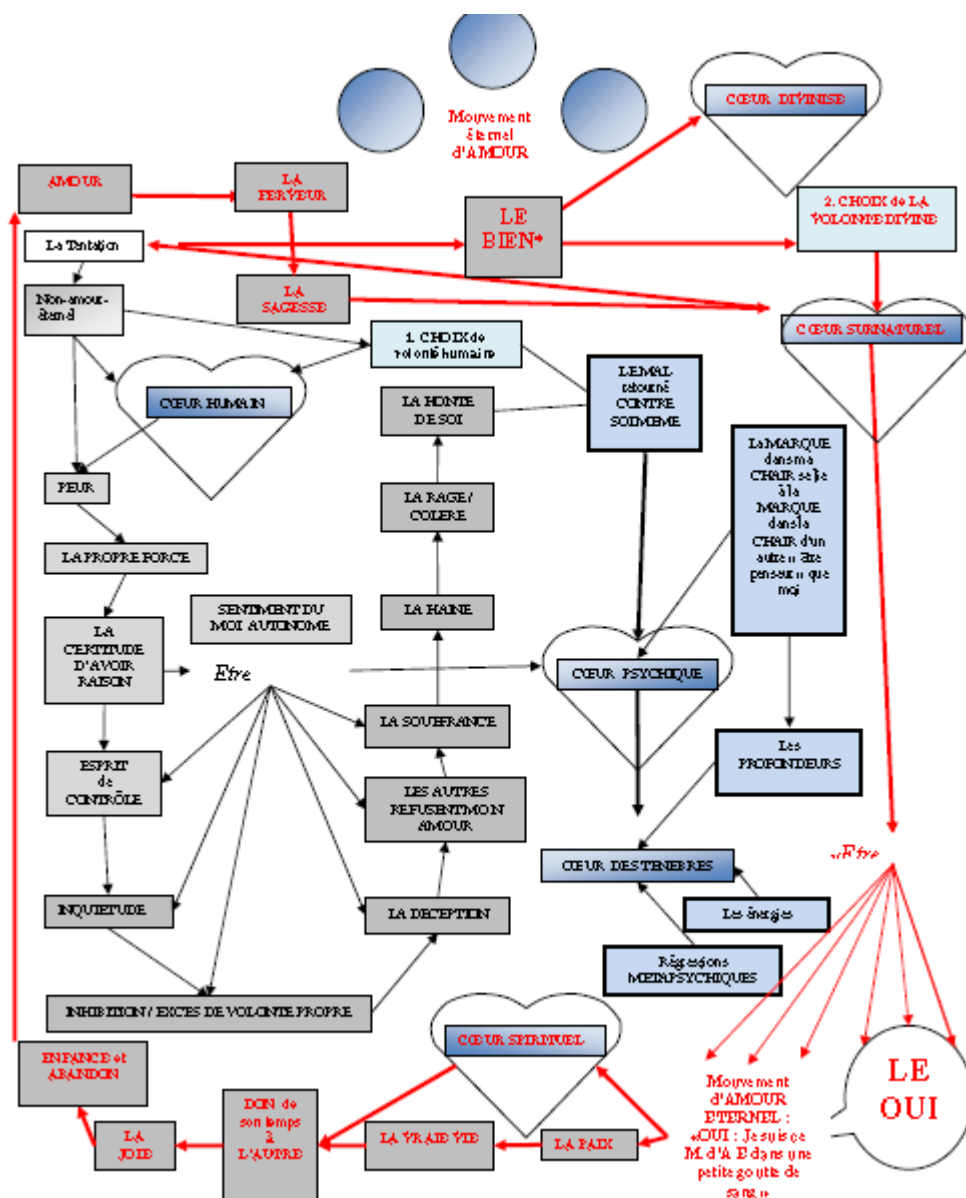
+ C’est bien décevant pour celui qui est proche de nous ! **Déception** ! Nous sommes bien loin de Dieu qui voudrait bien voir en nos cœurs un amour sans mesure n’ayant d’égal que sa discrétion, son non-jugement, et sa délicatesse ! Les autres n’ont pas répondu à notre attente ; nous qui voulions tant qu’ils soient attentifs et heureux de notre aide, de notre service, de notre compétence, de notre affection, de notre attention, oh ! attention si bien pensée pour eux : voici venir une certaine déception. Notre déception nous nuit parce que nous ne portons plus attention, avec elle, à ce qui est important : nous-mêmes plutôt que ce que nous avons ‘fait’, ‘dit’, ‘produit’, ‘créé’ pour les autres. L’autre pour lui-même, plutôt que ce qu’il reçoit de nous, accueille, dit et fait !

+ Ce renversement dans la relation du cœur avec les autres engendre de leur part **un refus de notre amour** bien compréhensible finalement.

Leur refus s’enracine en fait dans la perception de ce refus qui est le nôtre, un manquement envers nous-mêmes, qui nous a amenés à porter des jugements sur les autres, à fuir ceux qui voulaient nous aider par peur d’être obligés de recevoir de l’amour venu d’autre part que de notre propre cœur,

à blesser les autres qui n'avaient pas la même opinion que nous, à nous disputer avec les autres, à nous méfier des autres, à ne plus avoir confiance dans l'authenticité de l'amour des autres, ayant donc pris pour acquis que nous étions les seuls (avec Dieu, pensons-nous parfois) capables de gérer notre vie !

+ Ne demeurez pas dans cet état de **souffrance** ! Remettez tout dans l'adoration et la confession de votre refus. Sinon, le cœur va vers sa réprobation ! Avec ces efforts autonomes si sincères et si bien pensés, qui ne butent qu'au refus intime et à celui, bien explicable, des autres, mon cœur souffre ! Le mal va faire des ravages dans le cœur de ceux qui ne se seront pas méfiés de Satan et de sa tentation, ni de leur état de peur, d'inquiétude ou de désappointement.



+ Le mal avec ce qu'il provoque en mouvements (sincères !!) de rejet, de découragement, de défiance, de désespoir vis-à-vis de l'autre, de pensées de **haine** en définitive ! Le cœur étouffant comme « être de pensée », il finit par produire le contraire de son besoin d'extase et de ravissement. Une marque contraire s'est inscrite dans la chair du cœur humain.

+ Au terme, dans ma sincérité, je ne comprends pas pourquoi, moi qui ai toujours voulu aimer, donner gratuitement, je surprends mon cœur à rugir et déployer des mouvements de fuite, **de colère et de rage**.

+ Il y a de quoi avoir **honte de soi**, lorsque la chose devient évidente ! Le mal que je ne voulais pas faire se retourne contre moi, contre mon cœur humain !

+ Vite, courons voir un psy, un thérapeute, un accompagnateur, qui va analyser notre cas, lire notre pathologie, penser et donner une relecture de notre souffrance. **Un autre « être de pensée » va m'aider !** Mais voilà !! Une marque dans ma chair va se relire par une autre marque dans la chair d'un autre être « penseur » que moi ! Ce lien va tisser une relation de pensée de mon affectivité blessée, avec cet être ; sa relecture sera différente de la mienne, mais elle me maintiendra dans un nouveau recadrage soi-disant positif, **elle me maintiendra dans le mauvais choix où m'avait mis la tentation et la peur.** Mais, cette fois, cela sera **consolidé** par ce tissage de deux êtres de pensée dans un cadre de lecture analytique ! Voilà le **cœur psychique**.

Un aller-retour qui fait entrer dans « **les profondeurs** », comme ils disent ! (Apocalypse, 2 : lettre l'Eglise de Thyatire). La psychologie des profondeurs tire le cœur psychique vers des profondeurs de ténèbre. Apparaît alors le cœur ténébreux, qui ne se nourrira que de réalisation de soi, de bétonnage métapsychique par les énergies, de régressions de tous ordres, loin, très loin, de tout sacrement, de toute vie surnaturelle, de sainteté dans le Corps Mystique de Jésus éternelle source victimale d'Amour et de régénération.

Cette inversion du cœur prend la forme d'un serpent, qui, s'effondrant dans **l'inquiétude**, rampe sur ses inconstances et remonte vers le choix de sa **volonté propre**, jusqu'à sa propre **honte**, avant de s'abandonner dans les miasmes du cœur sensitif et psychique introverti, dans une confiance « **pensée** » avec les accompagnateurs analytiques se croyant eux aussi, compétents, dans leur propre cœur déchiré et rongé par l'idéologie intellectuellement correcte de l'esprit du monde des hommes ; le principe même du mal fait redescendre cette complicité de tentation vers les « lieux inférieurs » du **cœur de ténèbres**.

Ce parcours nous montre la véritable catastrophe de notre cœur de manière beaucoup plus vive que dans notre parcours psycho-spirituel. Fuyons donc ce mauvais choix ! Un choix circulaire va envelopper en l'inversant notre cœur réprouvé, et nous laisser échapper du filet de l'oiseleur ! Il est marqué par le filet rouge du Saint-Esprit.

2ème choix : le choix de la **Volonté d'amour éternel de Dieu** :

Le cœur sauvé par Jésus, cœur surnaturel, qui nous fait redire le « **OUI** » dans une réceptivité extraordinaire qui fut la notre lorsque nous avons reçu pour la première fois librement, et extasiés, le Pur Amour de Dieu... Un « oui » qui nous établit dans notre cœur véritable : le cœur spirituel sans inquiétude, celui qui, lucidement et librement, se nourrit de bouffées d'air frais en ce qu'il est profondément : **un mouvement d'Amour éternel** concentré tout entier dans une goutte de sang...

Je reconnais ce cœur à sa **paix**, il respire largement sans rien prendre, il s'épanouit dans cette nourriture et cette mémoire libre de lui-même ; il touche la **vraie vie** en Dieu par le cœur.

Dans le temps qu'il parcourt, les relations de don sont simples, il ne contrôle pas le **don de lui-même** qui s'opère comme par gratuit enchantement : le temps donné à l'autre est tout libre, naturel, simple, réconfortant, humble. Il est réconfort et non fardeau. On est dans la **joie** toute simple d'être ensemble sans (arrière-)pensée, sans esprit de contrôle.

Alors la confiance permet l'amour abandonné, l'amour rajeuni d'un cœur qui se rafraîchit sans cesse dans cette jeunesse du cœur. **Enfance** du cœur, et **abandon**.

Bref, l'Amour vit. Il déborde tout naturellement, c'est la **ferveur** dans l'amour de Dieu.

Il est savoureux : il est **Sagesse**, fruit de la rencontre de la paix, de la joie et de la **bonté**.

Il se nourrit du **Bien en soi** dans l'obéissance, pour ne plus jamais vivre de SA volonté, de SON cœur

humain, mais de la Volonté éternelle d'Amour de Dieu.

De choix en choix, il est transformé :

Il se tisse entre la Volonté éternelle d'Amour de Dieu et le **Mouvement éternel d'Amour** qu'il est lui-même dans une petite goutte de sang une communion d'unité qui le transforme en cœur céleste, en **cœur divin**.

Le voici prêt à aimer dans le Royaume accompli de l'Amour, s'unir au cœur glorieux de Jésus, à la **Trinité glorieuse d'amour** ressuscitée : Le Règne du Sacré-Cœur sera pour lui le nid et la coupe de la destruction définitive du mal, et de tous les contraires de la séduction de l'amour déchu.

EXERCICE d'AGAPE PNEUMATO-SURNATURELLE n°1 :

Je relirai ce tableau, jusqu'à le comprendre dans ma chair, tournant et retournant dans mon cœur les deux manières de vivre mon choix ; cette évidence de mon mauvais choix ; mais aussi la simplicité retrouvée du bon choix, contre-poison des blessures demeurées en mon cœur spirituel de la faute originelle pour lequel je redirai :

« Oui ! »

Je choisis l'Amour et la Volonté éternelle d'Amour en mon cœur !

Je renonce au choix de mon cœur humain !

Je dis « Oui ! » au mouvement éternel d'amour qui s'est concentré en moi comme dans une petite goutte de sang !

Je ne me nourris que ce mouvement éternel d'Amour ! J'accepte ce que je suis : mouvement éternel d'Amour incarné dans mon OUI.

Je ne parle et ne marche, que dans cette respiration et dans cette nourriture ».

Telle sera, pour cette fois-ci, l'important retournement de notre nouvelle prise de conscience, cette fois-ci ouverte à la prise surnaturelle de la grâce chrétienne dans l'union parfaite des élus première ...

Condition pour retrouver l'axe de l'Alliance d'Amour, celui que j'ai perdu dans ma complicité au Pêché originel.

Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

MENU SELF : Voici la table des exercices disponibles

Enclencher le fond musical de la puissante invocation aux CŒURS UNIS

... et parcourir vos plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

PNathan ... Carême 2016

[Charte et Cédules](#) en PDF

Fond musical du Parcours à écouter ou [à télécharger](#)

Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis ([50 minutes non-stop ici audio](#))
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

Table des matières : Exercices déjà proposés pour un premier choix

Charte du Parcours

Cédule 1, samedi 13 février

Premier exercice : Saisir en nous l'âme spirituelle

Première Charte du Parcours

Le vécu émotionnel

Règle de vie aujourd'hui et demain

Apparition du corps spirituel dans la lumière (par Mélanie de la Salette)

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Mieux saisir notre âme en vécu purement spirituel

L'état des âmes du Purgatoire

L'exercice de la foi au purgatoire

L'exercice de l'espérance au purgatoire

L'exercice de la charité au purgatoire

L'Apocalypse, Méditation du chapitre UN

Cédule 2, lundi 15 février

Premier exercice : Apprivoiser le « miracle des trois éléments »

Deuxième Charte du Parcours

Les trois modalités de notre corps

Le miracle des trois éléments

Les Anges

Rôles des diverses hiérarchies angéliques dans l'union de l'âme à Dieu

Le Monde Nouveau

Petit secret de la Vierge Marie à ses pauvres qui souffrent

Vérification pratique que vous êtes « à l'intérieur » de cette Grâce

Règle de vie aujourd'hui et demain

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Mieux saisir notre corps primordial comme trône royal d'amour, dans sa vocation purement spirituelle

L'exercice de la foi au purgatoire de ma terre

L'exercice de l'espérance au purgatoire de ma terre

L'exercice de la charité au purgatoire de ma terre

Targum catholique de Luc 4, versets 4 à 4x4

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 4

Cédule 3, mercredi 17 février

Premier exercice : Saisir en nous le Monde nouveau

Troisième Charte du Parcours

Le miracle des trois éléments

Règle de vie aujourd'hui et demain

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Regarder st Joseph comme notre Père

Texte à apprendre par cœur, à comprendre plus tard : trouver la solution des enfants

Targum catholique du mercredi de Carême

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 5

Cédule 4

Premier exercice : Saisir le Monde Nouveau du dedans de la Ste Famille, première joyeuse découverte
Deuxième exercice : Méditation à la suite du 2^e Dimanche de Carême du Mystère de la Transfiguration
Troisième exercice : L'Apocalypse, chapitre 2, l'Eglise de Philadelphie, Eglise de l'amour fraternel
Quatrième exercice : dans le Menu Sulpicien : St Joseph est l'image des beautés du Père Eternel
Pour ce lundi 22-2 : fête de la Chaire de St Pierre, targum catholique de l'Evangile : Matthieu 16, 13-19
Texte du 3^e exercice : L'Apocalypse, Méditation du chapitre 2

Cédule 5

Premier exercice : Saisir le Monde Nouveau du dedans de la Ste Famille, deuxième joyeuse découverte
Deuxième exercice : Exercice de formation : Les 7 étapes de l'acte d'amour spirituel d'un cœur humain
Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : St Joseph est l'image de la sainteté du Père Eternel
Targum catholique de l'Evangile de ce jeudi 25 février : Luc 16, 19-31, le pauvre Lazare et le riche
L'Apocalypse, Méditation du chapitre 6, introduction mystique pour le cœur spirituel

Cédule 6

Premier exercice : Saisir le Monde Nouveau du dedans de la Ste Famille, deuxième joyeuse découverte
Deuxième exercice : Exercice du Fondement (Principe et Fondement, et Ephésiens 1)
Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 2 : Prise de conscience pour la guérison de notre cœur blessé
Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : Comment Dieu le Père a honoré St Joseph
Targum catholique de l'Evangile du samedi 27 février : Luc 15, 1-32, l'Enfant prodigue
L'Apocalypse, Méditation du chapitre 6 (suite)

Cédule 7

Premier exercice : Saisir le Monde Nouveau du dedans de la Ste Famille, deuxième joyeuse découverte
Deuxième exercice : Examen de conscience
Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 3 : Abandonner notre cœur psychique
Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : Comment Dieu le Père a honoré St Joseph
Targum catholique de l'Evangile du mardi 1^{er} mars : Matthieu 18, 21-35, le pardonné
L'Apocalypse, Méditation du chapitre 8

Menu du Trône et des Rois : Valider la « Lectio divina » pour l'indulgence plénière

Relire le chapitre 1 et le chapitre 4 à 5 de l'Apocalypse à mi-voix (lectio divina) sans s'arrêter et lentement avec l'intention de recevoir une INDULGENCE PLENIERE du JUBILE de la MISERICORDE

Avec

Intention ferme de se confesser dans la semaine

Prière courte pour le Pape et en son nom (Pater Noster par exemple)

Un regard vers le Ciel pour ADORER de mon mieux mon Dieu Créateur de toutes choses

Communion eucharistique, le jour où je fais la lectio divina sans m'arrêter plus de 30 minutes !

ATTENTION ! « LECTIO DIVINA » = TEXTE DE LA BIBLE sans les commentaires
Si vous avez lu les commentaires, il faut recommencer en prenant le seul texte de la Bible

Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : St Joseph, image de la Sagesse et de la Prudence du Père

I. I. COMMENT DIEU LE PÈRE A HONORÉ SAINT JOSEPH (suite : 5)

II. I. 5. Saint Joseph, image de la Sagesse et de la Prudence du Père éternel.

La sagesse et la prudence sont des vertus de l'intelligence spirituelle de l'homme.

La sagesse consiste à considérer les choses à partir de la vision que nous en fait partager le regard créateur de Dieu. Dieu est Sagesse en ce sens qu'il voit toute la création à partir du fait qu'il en est lui-même l'origine. Dieu le Père est Sagesse créée quand il voit son Fils de toute éternité en lui-même. Dieu le Fils est Sagesse. Le Verbe incarné est aussi Sagesse. Et voici enfin que nous disons de Joseph qu'il est l'image de la Sagesse du Père.

Pour mieux entrevoir ce que cela peut signifier, rappelons qu'en Dieu, il y a quatre relations :

- la relation de paternité (relation d'origine),
- la relation de filiation (le Fils se reçoit du Père),
- la relation de spiration, qui est elle-même double (active du côté de l'unité du Père et du Fils, passive du côté de l'Esprit Saint).

La sagesse du Père (premier type de sagesse) n'est pas la même que celle du Fils, du Verbe (deuxième type de sagesse).

Le Père se voit dans sa relation d'origine et le Fils se voit dans sa relation de filiation : la contemplation n'est pas la même. Quand le Père engendre son Fils, il regarde cet engendrement éternel à partir de lui-même.

La sagesse du Fils regarde son propre engendrement à partir de l'ordre d'origine du Père. Le Père et le Fils s'unissent dans un amour tourbillonnant que nous appelons 'spiration', réalisant l'existence d'une troisième Personne, l'Esprit Saint. C'est la substance des trois Personnes divines qui est origine de la création. Et c'est la vision commune aux trois Personnes, dans leur unité de lumière et d'amour, qui est à l'origine de toute la création (troisième type de sagesse).

Quand le Verbe prend chair dans la création, il va être source du retour de cette même création dans l'intimité éternelle de la Trinité (quatrième type de sagesse) : c'est la sagesse de la Croix dont parle saint Louis-Marie Grignon de Montfort.

C'est cela que le Père Olier veut exprimer quand il dit que saint Joseph est la sagesse du Père éternel : « **Puisque Dieu le Père a voulu paraître en la personne de saint Joseph** »,

comme le Fils a voulu paraître en la Personne du Verbe incarné, Jésus, et comme l'Esprit Saint a voulu actuer ce que l'Immaculée Conception est en puissance,

« **il lui a fait une communication abondante de son esprit de Père** » « *ex quo omnis paternitas* » [de qui vient toute paternité]. » (Ephésiens 3, 14-15).

Le Père communique à saint Joseph sa Sagesse de Père vis-à-vis du Verbe : « **Et pour conduire la Sagesse éternelle, il lui a donné à lui-même, une lumière et une sagesse admirables.** »

Saint Joseph ne dirige Jésus dans sa sagesse de la croix qu'à partir de la volonté du Père dans la Très Sainte Trinité. C'est admirable. C'est la raison pour laquelle Jésus se soumet à Joseph et c'est aussi la même raison pour laquelle Marie se soumet à Joseph. Et pourquoi Jésus et la Vierge Marie se soumettent-ils ?

A ce propos, Saint Thomas d'Aquin dit ceci : « *Le mystère de la plénitude de grâce et de la virginité parfaite de Marie est ordonné à ce qu'elle devienne Mère de Dieu.* »

Quand la Très Sainte Vierge a accompli sa mission de maternité divine vis-à-vis du mystère de l'Incarnation, elle va être laissée à elle-même, entre la Pentecôte et l'Assomption. Marie n'est plus la Mère, elle devient la nouvelle Eve, épouse du nouvel Adam, du Christ ressuscité. A l'Assomption, Marie est assumée dans le corps ressuscité du Christ en une seule chair glorieuse avec le nouvel Adam.

De graciée, elle devient mère, puis instrument et disciple. Saint Augustin dit qu'« *elle est plus grande comme disciple que comme Mère.* » L'Immaculée Conception se soumet à la volonté du Père en disant son Fiat à la sagesse de la croix et à la sponsalité glorieuse. La maternité divine de Marie, dans sa grâce d'immaculation, s'est effacée devant le Christ sur la croix, quand il lui dit : « **Femme** » : de Mère, elle devient disciple. Le mystère de l'Immaculée Conception est pour la Maternité divine de Marie.

La maternité divine de Marie est là pour que tout se réalise, en final, dans le mystère de l'unité éternelle de la Trinité et de l'unité de l'humanité dans la gloire (chiffre 33), et porté dans la subsistance mystique du Verbe de Dieu (chiffre 55).

Si Marie a porté le Verbe de son incarnation jusqu'à la rédemption, **c'est en Joseph qu'il faut reconnaître la source de cet élan du Christ dans l'Incarnation jusque vers son don pour la Rédemption du monde.** Et Jésus et Marie doivent se soumettre, en saint Joseph, à cette volonté du Père : que le Christ aille jusqu'à la rédemption. La rédemption est beaucoup plus importante que l'incarnation qui n'est que sa prédisposition.

* S'il n'y avait pas eu le genre humain à sauver du péché, il n'y aurait jamais eu d'incarnation.

* Si le Verbe s'est incarné, c'est pour nous sauver et parce que c'est la volonté du Père. Donc, le Mystère de l'Immaculée Conception est en vue de la maternité divine, et la maternité divine s'achève dans le mystère de la rédemption. C'est la raison pour laquelle Jésus et Marie se soumettent à ce que saint Joseph apporte dans le Verbe incarné, cette course vers la rédemption, car c'est la volonté du Père. Et le Père est origine intime, personnelle et éternelle du Verbe.

« Saint Joseph a été pour Jésus-Christ, ce que Moïse avait été autrefois pour le peuple de Dieu. Comment ce peuple, figure du Sauveur, fut retiré de l'Égypte par Moïse, ainsi Notre Seigneur en fut pareillement retiré par saint Joseph. Car nous voyons dans ce passage de saint Mathieu, tiré d'Osée : « Ex Egypte vocavi Filium meum » [« D'Égypte, j'ai appelé mon Fils »], »

C'est Moïse qui a tiré le peuple de Dieu de l'Égypte. C'est un symbole de la réalité bien supérieure qui se passe dans le rôle de Saint Joseph et qui consiste à tirer le mystère de l'humanité du Christ par la rédemption du péché pour faire ce passage de la mort à la résurrection ! C'est très fort de dire cela ! L'Égypte est le symbole du péché. Jésus s'est fait péché pour nous sur la croix. C'est saint Joseph qui amène Jésus et Marie en Égypte. C'est Joseph qui les en ramène : « **D'Égypte, j'ai appelé mon fils.** »

« Le peuple d'Israël en Égypte est appelé fils de Dieu, parce qu'il était la figure de Jésus-Christ. Saint Joseph fut, en effet, le protecteur du salut de Jésus-Christ dans sa fuite en Égypte et le tint en sa sauvegarde dans le cours de sa vie. Ô sagesse éternelle ! [dans le cœur humain de saint Joseph et sa mission divine sur la terre], si Moïse a eu une si intime communication avec vous, qu'il vous ait vu face à face [Moïse au Sinaï], que sera-ce donc de saint Joseph ? Le premier qui devait conduire la figure [image lointaine] de votre Fils, vous vit face à face, et le second, saint Joseph, qui conduira votre Fils lui-même, ne sera-t-il pas plus comblé de votre vision face à face ? Si celui qui a porté la Loi de mort [la Thora] a été dans la gloire dès cette vie, que les enfants d'Israël ne pouvaient supporter la lumière de sa face, que sera-ce, ajoute Saint-Paul, de celui qui aura porté sur ses bras la Loi de la vie éternelle et de l'Esprit Saint ? ! Sans doute, jouissait-il d'une contemplation adorable et d'une vue unique, dans toute l'histoire de l'humanité, de l'origine du Verbe dans son Père. »

La Loi ancienne consistait à nous rapprocher du Messie, de l'onction du Messie. La Loi nouvelle, par saint Joseph, consiste à nous rapprocher du Père, à partir de la Personne du Verbe de Dieu. L'Ancien Testament est quelque chose de très grand puisque nous sommes portés par l'onction messianique. Mais saint Joseph apporte quelque chose de plus à la race de David, une grâce nouvelle : nous ne sommes plus portés seulement dans l'onction du Messie, mais encore dans la sagesse incréée et éternelle en Dieu à partir de la contemplation même du Père et du Verbe.

Nous disons que saint Joseph est le père adoptif de Jésus-Christ car un père adoptif a pour fonction d'éduquer. Saint Joseph va éduquer le Verbe incarné à sa mission de sauveur. Saint Joseph est celui qui conduit (*ducere*) son Fils hors d'Égypte, c'est dire que saint Joseph a trois missions :

- il conduit le mystère de l'Incarnation au-delà du sein de la Vierge Marie,
- il conduit Jésus de la gloire de la nativité à la fécondité suprême de la rédemption et de la grâce pour les pécheurs,
- et il va, probablement, contribuer à conduire le corps du Rédempteur hors de son tombeau, non pas certes comme cause première, ni comme cause seconde, mais par sa simple présence paternelle, silencieuse, obéissante et cachée.

En résumé :

Il est le SIGNE, le CARACTERE de la fécondité du Père éternel. Il a été un SACREMENT sous lequel Dieu a porté-engendré son Verbe incarné en la Vierge et sous lequel il a inspiré la Substance divine.

(textes tirés du livre : St Joseph, P. Patrick Nathan)

Menu Coluche aux retardataires : prendre des restes au Restaurant

**Prendre sur vos temps d'occupations pas URGENTISSIMES
... pour rattraper votre retard**

Faire tout simplement de quoi rattraper votre retard en picorant là où vous ne l'avez pas encore fait

**Se rappelant en même temps nos REGLES de parcoureurs
Règles de vie jusqu'à vendredi 13h33 :**

1/ Psaume 90 : **se mettre sous protection**

2/ Marie Maîtresse de toutes les âmes : **se consacrer à Elle à genoux une fois, fortement**

3/ Lire, ou se remémorer **très rapidement ce qui nous reste à faire pour être à jour**

4/ Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis **(50 minutes non-stop ici en audio)**

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

5 / Faire au moins une fois d'ici vendredi ... **un essai de purification de mes mouvements-émotions à l'occasion d'une oraison silencieuse de disponibilité surnaturelle en plénitude reçue (comme quand on fait action de grâces après la communion : mettre mon silence vivant dans Son Silence Vivant : L'idéal : tenir au moins 12 mn chrono en disponibilité surnaturelle au Mouvement de Dieu en moi)**

6/ Approfondir **un des préambules** s'il vous reste du temps

7/ **Encourager** votre binôme (et les autres en partageant vos questions sur le fil : échanges)

8/ Parcourir avec la Ste Ecriture : si vous avez plus de temps : **Evangelie du mardi 3^{ème} semaine de Carême et Méditation de l'Apocalypse**

9/ Rendez-vous **vendredi 13h33** pour prendre la prochaine : CEDULE9

Targum catholique de l'Evangile du mercredi 2 mars : Matthieu 5, 17-19

Pour ce mercredi 2 mars :

Targum catholique de l'Evangile : Matthieu V, versets 17-19

« En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. Amen, je vous le dis : Avant que le ciel et la terre disparaissent, pas un seul iota, pas un seul trait ne disparaîtra de la Loi jusqu'à ce que tout se réalise. Donc, celui qui rejettera un seul de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire ainsi, sera déclaré le plus petit dans le royaume des Cieux. Mais celui qui les observera et les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le royaume des Cieux. »

vv. 17-19.

(Après avoir exhorté ses disciples à se préparer à tout souffrir pour la justice, et à ne pas tenir cachée la doctrine salutaire qu'ils allaient entendre, mais à la recevoir dans l'intention de la communiquer aux autres, il leur fait connaître ce qu'ils devront enseigner. Il suppose qu'ils lui font cette question : Quelle est donc cette doctrine qui ne doit pas rester cachée et pour laquelle vous nous ordonnez de tout nous offrir ?)

Et il leur répond : **" Ne pensez pas que je sois venu détruire la loi ou les prophètes ".**

— S. Chrysostome. Il s'exprime ainsi pour deux raisons : premièrement, pour engager ses disciples à imiter son exemple, en s'efforçant d'accomplir toute la loi, ainsi qu'il le faisait lui-même ; secondement, les Juifs devaient l'accuser plus tard de violer la loi (Mt 12 ; Mc 2 ; Lc 6 ; 13 ; Jn 5 ; 7 ; 9, etc.) ; il fait donc raison de cette **calomnie** avant même qu'elle se produise.

— Remi. Mais il ne veut pas qu'on s'imagine qu'il n'est venu que pour annoncer la loi, comme les prophètes ; il nie donc d'abord qu'il soit venu pour détruire la loi, et il affirme ensuite qu'il est venu pour l'accomplir :

" Je ne suis pas venu détruire la loi, mais l'accomplir ".

— S. Augustin. Cette maxime présente deux sens, car accomplir une loi c'est ou bien ajouter ce qui lui manque, ou faire ce qu'elle prescrit. Enfin, comme il était difficile, même à ceux qui vivent sous l'empire de la grâce, dans cette vie mortelle d'accomplir par exemple ce commandement de la loi : " Vous n'aurez pas de désirs coupables " (Ex 20, 17 ; Dt 5, 21 ; Rm 7, 8 ; 13, 9), le Sauveur, devenu notre Pontife par le sacrifice de sa chair, nous obtient miséricorde, et il accomplit encore ici la loi, car notre faiblesse et notre impuissance se trouvent guéries par la vertu de ce divin chef dont nous sommes devenus les membres. Je pense que ces paroles : " Je ne suis pas venu détruire la loi, mais l'accomplir ", peuvent s'entendre aussi de ces additions qui expliquent le sens des anciens préceptes ou la manière de les mettre en pratique. C'est ainsi que le Seigneur nous a fait connaître qu'un simple mouvement de haine qui nous porte à nuire à notre frère doit être rangé parmi les péchés d'homicide. Il nous dit encore plus loin qu'il aime mieux que nous restions dans la vérité sans recourir au serment que de nous exposer à tomber dans le parjure en jurant même selon la vérité. Pourquoi donc, ô Manichéens, rejetez-vous la loi et les prophètes, alors que le Christ affirme qu'il est venu non pour les détruire, mais pour les accomplir ?

— S. Chrysostome. Jésus-Christ a donc accompli les prophéties en réalisant tout ce qu'elles avaient prédit de lui, et il a également accompli la loi en n'omettant aucune des prescriptions légales et en justifiant les hommes par la foi, ce que la lettre de la loi ne pouvait faire.

... La plénitude de la loi c'est la charité (Rm 13, 18) que le Seigneur a répandue sur les fidèles en leur envoyant l'Esprit saint. La loi est donc accomplie lorsqu'on obéit à ses préceptes ou lorsque les événements réalisent les prédictions qu'elle a faites.

... Fauste un hérétique manichéen me dit : Reconnaître que Jésus est l'auteur du Nouveau Testament, est-ce autre chose que déclarer qu'il a détruit l'Ancien ? Non (répond saint Augustin) car l'Ancien Testament renferme les figures de l'avenir, qui devaient disparaître devant les réalités apportées par Jésus-Christ, et dans ce fait même les prophètes trouvaient leur accomplissement, puisqu'ils annonçaient que Dieu devait donner aux hommes un nouveau Testament. Les catholiques, ... ne sont nullement embarrassés par ce chapitre, comme s'il leur reprochait de ne pas garder la loi et les prophètes, car ils ont dans le cœur l'amour de Dieu et l'amour du prochain, deux préceptes qui résument la loi et les prophètes, et ils savent que tout ce qui, dans l'Ancien Testament, a été prophétisé allégoriquement par les événements, par la célébration des fêtes légales, par les expressions figurées se trouve accompli en Jésus-Christ et en son Église. Donc nous ne devenons pas tributaires d'une vaine superstition, nous ne nions pas la véracité de ce chapitre, et nous ne renonçons pas à être les disciples du Christ. Celui donc qui vient dire : Si le Christ n'avait pas détruit la loi et les prophètes, les anciens rites se seraient perpétués dans les cérémonies chrétiennes, peut ajouter : Si le Christ n'avait pas détruit la loi et les prophètes, sa naissance, sa passion, sa résurrection seraient encore l'objet des promesses. Au contraire, une preuve qu'il n'a pas détruit, mais accompli la loi et les prophètes, c'est justement qu'il ne nous est plus prédit comme devant naître, souffrir et ressusciter, ce que proclamaient toutes les figures de l'ancienne loi ; mais qu'on nous annonce sa naissance, sa mort, sa résurrection comme autant de faits accomplis que nous rappellent à l'envi toutes les solennités chrétiennes. Combien donc est grossière l'erreur de ceux qui pensent que le changement des signes et des rites a dû changer la nature des choses signifiées dont le rite prophétique promettait l'existence, et dont le rite évangélique démontre l'accomplissement.

On voit clairement quelle est cette loi, quels sont ces prophètes que Jésus-Christ n'est pas venu détruire, mais accomplir : c'est la loi qui a été donnée par Moïse. C'est une erreur de dire, comme Fauste, que le Seigneur est venu accomplir certains préceptes, ceux qui avaient été transmis par les anciens justes avant la loi, comme celui-ci : " Vous ne tuerez pas " ; tandis qu'il en a détruit certains autres qui étaient propres à la loi mosaïque (comme celui-là : " œil pour œil, dent pour dent "), car nous tenons pour vrai que ces derniers préceptes ont été parfaitement conformes au temps où ils furent établis, et que le Christ ne les a pas détruits, mais accomplis, comme nous le prouverons pour chacun d'eux. C'est ce que ne comprenaient pas non plus ces hérétiques appelés **Nazaréens**, qui, persévérant dans cette croyance perverse, voulaient forcer les Gentils convertis à judaïser.

— S. Chrysostome Comme tous les événements qui devaient se passer depuis le commencement jusqu'à la fin du monde, étaient allégoriquement prophétisés dans la loi, Notre-Seigneur pour éloigner cette pensée que Dieu aurait pu ignorer par avance quelques-uns de ces événements, ajoute : " Il ne peut se faire que le ciel et la terre passent avant que tout ce qui a été prédit dans la loi ne soit accompli et réalisé ; c'est le sens de ces paroles : " **Je vous le dis en vérité ; le ciel et la terre ne passeront point que tout ce qui est dans la loi, jusqu'à un seul iota et à un seul point, ne soit accompli parfaitement** ".

— S. Hilaire En s'exprimant de la sorte : " **Jusqu'à ce que le ciel et la terre passent** ", il déclare que le ciel et la terre, qui sont les principaux éléments de la création, seront dissous comme nous le croyons nous-mêmes. (Ils demeureront quant à leur substance, mais ils passeront en ce sens qu'ils seront renouvelés.)

— S. Augustin Par ces paroles : " **Un seul iota ou un seul point de la loi ne passera** " le Sauveur exprime avec énergie la perfection qui est renfermée dans chacune des lettres de la sainte Écriture. Parmi ces lettres la plus petite est l'iota, qui s'écrit d'un seul trait. Le point est un petit signe qui surmonte l'iota à

son sommet. En s'exprimant ainsi, le Seigneur nous apprend que dans la loi les petites choses doivent être accomplies avec soin.

(Il emploie l'iota grec, car l'iota exprime le nombre dix et par là même le nombre des préceptes du Décalogue dont l'Évangile est le point extrême et le plus haut degré de perfection ; en hébreu [Midrash alefbet] le Yod exprime « la fécondité de Dieu dans la fragilité » : c'est la lettre la plus petite de tout l'alefbet).

— S. Chrysostome Si un homme ami de la vérité ne peut s'empêcher de rougir lorsqu'on surprend un mensonge sur ses lèvres, et si l'homme sage ne promet jamais rien qu'il ne l'exécute, comment les paroles divines pourront-elles demeurer sans effet ? Et c'est pour cela qu'il conclut en disant : "**Quiconque violera un de ces commandements les plus petits de tous et enseignera aux hommes à les violer, sera regardé comme le dernier dans le royaume de Dieu**". Le Seigneur nous fait entendre clairement, ce me semble, quels sont ces commandements les moindres de tous, en disant : "**Celui qui violera l'un de ces moindres commandements**", c'est-à-dire, ceux dont je vais parler. Ce n'est point des lois anciennes qu'il veut parler ici, mais des préceptes qu'il devait lui-même imposer ; il les appelle les plus petits quoique de la plus grande importance, par ce même sentiment d'humilité avec lequel il s'est si souvent exprimé sur son propre compte.

— Ou bien autrement, les commandements de Moïse, "**Vous ne tuerez pas, vous ne commettrez pas d'adultère**", sont d'un accomplissement facile, car l'énormité du crime effraie et arrête la volonté ; aussi la récompense qu'ils promettent est minime, bien que le crime qu'ils défendent soit grand. Les commandements du Christ au contraire : "**Vous ne vous mettrez pas en colère, vous ne convoiterez pas**", sont difficiles à observer, et par la même raison, la récompense qui les sanctionne est grande, bien que ce qu'ils défendent soit léger. Il s'agit donc ici de ces préceptes du Christ : "**Vous ne vous mettrez pas en colère, vous ne convoiterez pas**". Ceux qui commettent ces fautes légères seront les derniers dans le royaume de Dieu ; c'est-à-dire celui qui se sera mis en colère sans commettre un grand péché, n'aura pas à craindre la peine de la damnation éternelle, mais il ne partagera pas la gloire de ceux qui auront observé ces commandements de moindre importance.

— La Glose. Violenter la loi, c'est ne pas faire ce qu'ordonne la loi bien comprise, ou ne pas comprendre la fausse interprétation qu'on lui donne, ou détruire dans quelque une de ses parties l'ensemble des commandements ajoutés par le Christ.

— S. Chrysostome..... Ou bien dans ces paroles : "**Il sera appelé le dernier dans le royaume des cieux**", il ne faut voir autre chose que le supplice de la damnation éternelle. En effet, dans le langage ordinaire du Sauveur, le royaume des cieux ne signifie pas seulement la jouissance du bonheur éternel, mais le temps de la résurrection, et l'avènement terrible du Christ.

— S. Grégoire..... Ou bien par le Royaume des cieux il faut entendre l'Église où tout docteur qui viole un commandement de la loi est regardé comme le dernier, car celui dont la conduite est méprisable, comment peut-il empêcher que son enseignement ne soit méprisé ?

— S. Hilaire..... Ou bien, par ces moindres choses, le Seigneur fait allusion à sa passion et à sa croix ; celui qui par une fausse honte ne les confessa pas hautement, sera le plus petit, c'est-à-dire le dernier, et presque rien. Le Sauveur promet au contraire la gloire magnifique des cieux à celui qui ne rougira pas de les confesser ; c'est pour cela qu'il ajoute : "**Mais celui qui fera et enseignera sera appelé grand dans le royaume des cieux**".

— S. Jérôme. Le Seigneur flétrit ici la conduite des Pharisiens qui, n'ayant que du mépris pour les commandements de Dieu, leur substituaient leurs propres traditions, et il leur apprend que l'enseignement qu'ils donnent au peuple perd tout son prix, s'ils détruisent le plus petit commandement de la loi. Voici encore une autre explication : c'est que la science du maître, ne fût-il esclave que d'une faute légère, le fait

descendre de la place élevée qu'il occupait ; c'est qu'il ne sert de rien d'enseigner la justice si on la détruit en même temps par la moindre faute ; on ne sera souverainement heureux qu'en traduisant dans sa conduite les enseignements que l'on donne aux autres.

— S. Augustin..... Ou bien encore, celui qui violera les plus petits des commandements de la loi, et qui enseignera à les violer, sera appelé le dernier ; celui au contraire qui accomplira ces moindres commandements, et qui enseignera à les accomplir, ne devra pas être regardé comme grand, mais il sera toutefois au-dessus de celui qui les viole. Celui-là seul sera vraiment grand qui pratiquera et enseignera ce que le Christ enseigne.

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 8 (suite)

Apocalypse : Méditation du chapitre HUIT (suite de notre montée dans l'Apocalypse johannique)

INTRODUCTION mystique pour le CŒUR SPIRITUEL

... Si nous n'avons plus aucun désir de Dieu, nous n'avons pas besoin d'enseignement : nous nous instruisons nous-mêmes, et c'est l'hérésie, *haireisis* (« C'est mon choix, mon enseignement, ma manière à moi, ma perception des choses, mes études de théologie »). C'est Jésus qui doit être l'enseignant. L'enseignement de l'Eglise ne relève pas d'une université de théologie, nous le voyons bien lorsque nous méditons l'Apocalypse : la doctrine de l'Eglise est un enseignement qui vient du Saint-Esprit, qui coule de la bouche de Jésus dans la charité communautaire d'une cellule vivante de l'Eglise vivante de Jésus, vivante et donc fidèle à la tradition vivante et transmise des Apôtres.

Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre : ceux qui ne vivent que des choses de la terre vont être terriblement secoués par la bourrasque. A la Salette, le message de Marie à Mélanie et Maximin, concernant surtout les prêtres et les personnes consacrées à Dieu, commence de la même façon : **Malheur, malheur, malheur !**

...

L'épreuve à venir saura bien nous purifier de l'illuminisme, cette hérésie que l'Eglise a combattue pendant 500 ans. Nul n'est assuré de son salut, nous devons nous battre contre nous-mêmes à chaque instant et jusqu'à notre mort. **Malheur, malheur, malheur...** s'adresse aussi aux bodhisatva, aux êtres qui se croient réalisés (Satya Sai Baba, Maharshi...) car tout en eux reste encore attaché au Tout cosmique... pour eux l'unique au-delà de la terre.

Nous n'avons aucune œuvre à faire dans l'Eglise : c'est Dieu qui fait son œuvre.

Quand nous avons commencé à commenter l'Apocalypse ⁶ voici 10 ans, j'ai trouvé cette prophétie d'un ermite qui s'appelle saint Nilus, très connu au VI^{ème} siècle, il y a 1500 ans. Il avait dit ceci :

« Après l'année 1900, et après la deuxième moitié du XX^{ème} siècle, les gens de ce temps-là deviendront méconnaissables. Quand le temps de la venue de l'Anti-Christ approchera, l'intelligence des hommes sera obscurcie par les passions charnelles. L'avilissement et la licence s'accroîtront. Le monde deviendra alors méconnaissable : les gens changeront d'apparence tellement qu'il sera impossible de distinguer les hommes des femmes à cause de l'effronterie dans leur manière de s'habiller et dans la mode

⁶ L'Apocalypse, Retraite Marie Reine, 1996-1997 (sur le site Internet catholiquedu.net, en livret blanc ou en cassettes).

de leurs cheveux. Ces gens-là seront cruels et comme des animaux sauvages à cause des tentations de l'Anti-Christ.

On ne respectera pas les parents et les vieux, et l'amour disparaîtra. Bien des pasteurs chrétiens deviendront des hommes vains [pleins de vanité, vides], complètement incapables de distinguer le chemin à droite du chemin à gauche. En ce temps-là en effet les lois morales et les traditions des chrétiens et de l'Eglise changeront. Les gens ne pratiqueront plus la modestie et la dissipation règnera. Le mensonge et la cupidité atteindront de grandes proportions, et malheur à ceux qui empileront des trésors. La luxure, l'adultère, l'homosexualité, les ateliers secrets et le meurtre seront la règle de la société.

En ce temps futur, à cause du pouvoir de si grands crimes et d'une telle débauche, les gens seront privés de la grâce du Saint-Esprit reçue à leur Baptême, et de même, ils n'auront pas de contrition ni de remords. Les Eglises seront privées de pasteurs pieux et craignant Dieu, et malheur aux chrétiens qui resteront sur la terre à ce moment-là : ils perdront complètement leur foi, parce qu'il n'y aura plus personne pour leur montrer la Lumière de la Vérité. Ils s'éloigneront du monde en allant dans de saints refuges dans le but d'alléger leurs souffrances spirituelles. Mais partout, ils ne rencontreront qu'obstacles et contraintes.

Tout cela résultera du fait que l'Anti-Christ voudra devenir le seigneur de toutes choses et devenir le maître de tout l'univers. Il accomplira des miracles et des signes invraisemblables. Il donnera aussi à l'homme misérable une sagesse dépravée pour découvrir une manière par laquelle un homme puisse mener une conversation avec un autre d'un bout à l'autre de la terre. En ce temps-là aussi, les hommes voleront à travers les airs comme des oiseaux, et descendront au sein de l'océan comme des poissons [c'est l'époque des avions et des sous-marins]. Et lorsqu'ils en seront là, ces gens malheureux passeront leur vie dans le confort sans savoir, pauvres âmes, que c'est une supercherie satanique. Et lui, l'impie, remplira à tel point la science de vanité qu'elle s'écartera de la voie droite et conduira les gens jusqu'à la perte de la foi dans l'existence de Dieu, d'un Dieu Un en trois Personnes.

Alors, le Dieu infiniment bon, voyant la déchéance de la race humaine, raccourcira les jours pour l'amour du petit nombre de ceux qui doivent être sauvés, car l'ennemi voudrait amener même les élus dans la tentation si c'était possible. Alors le glaive du châtiment apparaîtra soudain et il abattra le corrupteur et tous ses serviteurs. »

Cette belle description de notre époque est assez précise, pour avoir été écrite il y a 1500 ans. C'est un peu ce qu'on pensait en lisant l'Apocalypse depuis qu'elle a été donnée. A un moment donné, on comprend qu'il y a un grand trouble, la trompette étant le mystère de l'heure : la trompette va sonner (c'est-à-dire quand l'heure arrive). L'Apocalypse ouvre le mystère du temps après avoir ouvert le mystère de l'éternité glorieuse dans les sept premiers chapitres.

A un moment donné, à partir de l'éternité glorieuse du trône, à partir de Joseph-Marie-Jésus glorifiés, et tout le mystère de l'Incarnation, tout le mystère de la Résurrection de Jésus entièrement engolfés dans la blessure du Cœur de Jésus entièrement rempli de gloire, une fois que nous sommes complètement imbibés de cela, une fois que nous sommes emportés dans cet océan de miséricorde, de lumière, d'impassibilité, alors nous pouvons supporter la vision de l'heure finale et nous pouvons comprendre la grandeur devant Dieu du mystère du mal.

Puisque tout est au service de Dieu, le mal va jouer un rôle de complémentarité, un peu comme l'éternité et le temps se mêlent entre eux pour faire la gloire de la Jérusalem céleste. C'est un peu comme si l'absence de Dieu et la présence de Dieu se mélangeaient pour faire la plénitude du Corps mystique de Jésus. Plus nous avançons dans le temps (plus nous nous approchons de l'heure), plus nous voyons qu'il y a du trouble, plus nous voyons qu'il y a de la fumée, plus nous voyons qu'il y a du souffre, plus nous voyons qu'il y a de l'obscurité. Et à un moment donné, quand la lumière se mélange à la nuit, arrive le moment de la gloire de Dieu. Dans la nuit obscure de l'âme, la foi à l'état pur, une unité se réalise avec la lumière éternelle de Dieu. Le but de la foi revient bien à amener jusqu'à ce terme où la contradiction est si grande qu'elle détruit le mal : elle détruit la contradiction elle-même. Et nous avons donc ce thème qui revient dans l'Apocalypse.

Mais préalablement, nous devons être remplis de Dieu : être engloutis dans Sa lumière, être engolfé en Ses splendeurs et comprendre que toute la lumière du Verbe, toute la lumière de l'incarnation, toute la lumière de la plénitude de grâce, toute la lumière de l'Union Hypostatique, toute la lumière de la

résurrection et de la gloire, toute la lumière profonde des abîmes du Principe même de la lumière dans le Trône de jaspe tout transparent, tout cela dépend de ce qui a pénétré de destruction et de mort à l'intérieur de Dieu : le mystère de l'Agneau. La destruction de Dieu dans le Christ crucifié a pénétré l'éternité ; cette destruction de Dieu fera éternellement la gloire de Dieu. Elle attire Dieu lui-même : nous voyons les vingt-quatre vieillards, les quatre vivants, tous les anges célestes (l'amour de Dieu lui-même) comme un trou d'amour : la lumière est comme en adoration devant l'amour et l'amour est identifié à la nuit.

Une fois que de la lumière nous nous sommes laissés emporter avec saint Jean, avec Marie glorifiée, avec la gloire de Dieu le Père, dans le mystère de l'Agneau, alors la lumière se transforme en amour (chapitre 8 de l'Apocalypse, nous l'avions vu).

Du coup, nous pouvons rentrer dans le mystère de la prédestination : **le mystère des sept sceaux**.

Puis dans l'Heure : nous voyons la nuit, nous voyons le mal, mais en réalité le mal est précisément le lieu même dans le regard de Dieu d'amour assumant indestructible.

Nous serons passés des processions du Saint-Esprit à l'état de l'Amour glorieux.

Il est vrai qu'il y a une complémentarité entre la lumière et l'amour, entre la vie contemplative de notre intelligence et la vie affective de notre cœur : le cœur aime aveuglément et pourtant, si son amour est vrai, il est contemplatif, il est pur. Et tout le mystère de Dieu, de la Très Sainte Trinité, est un mystère de lumière : Dieu engendre un Verbe, et d'amour : ils produisent l'Esprit Saint.

Les huit premiers chapitres de l'Apocalypse nous font plonger dans ce que l'Esprit Saint éclaire du Verbe dans l'amour qu'il a pour le Père et du Père dans l'amour qu'il a pour son Verbe, dans l'Agneau.

A partir du chapitre 8, nous rentrons, si je puis dire, dans l'obscurité qui précède le mystère des Nuées, l'obscurité des pénétrations de la Très Sainte Trinité (il y a quelque chose d'obscur dans la Très Sainte Trinité).

C'est comme cela que Marie rentre dans le mystère de la Très Sainte Trinité lorsqu'avec la gloire de la paternité incarnée et ressuscitée de Jésus et de Joseph, et de sa maternité divine, elle est emportée dans cet amour que le Père, la première Personne de la Très Sainte Trinité, a pour l'Agneau.

Dans les sept premiers chapitres, nous avons bien vu que le Verbe de Dieu, l'incarnation, la gloire de la résurrection, tout se tourne, entièrement englouti, dans le mystère de l'Agneau.

Et à partir du chapitre 8, nous entrevoyons ce qu'il en est du Père lui-même : l'amour du Père.

Avant même la fondation du monde, quand Dieu aime les profondeurs de son Epouse, de la Personne qu'Il épouse (le Verbe de Dieu, le Dieu vivant), l'amour que lui porte la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité est un abîme d'amour éperdu.

Quand vous aimez, une commotion s'opère, mais en Dieu cette commotion est substantielle, absolue. L'amour est absolu, il est là.

Il n'y a pas d'amour infini en Dieu, ne dites jamais dans la prière : « Je rentre dans l'infini de l'amour de Dieu » : l'amour infini n'existe pas. S'il était infini, tu courrais, pour n'en voir jamais la limite : c'est une imagination. Quand tu fais un cauchemar, tu descends dans un précipice sans arrêt, sans arrêt tu tombes, tu tombes, tu tombes et tu te demandes quand est-ce que ça va s'arrêter (c'est l'imaginaire), et tu te réveilles avant que ça s'arrête, car l'infini n'existe pas. Dieu n'est pas infini, il est substance, il est Acte : il est *energeia* et *ousia*, il est Un, il est éternel, il n'est pas infini.

Quelqu'un qui se donnerait dans un amour infini ne pourrait jamais être reçu, or Dieu est un amour reçu : il est là, tout entier, donné dans l'amour. Ce n'est pas infini, c'est absolu. Voyez-vous la différence ?

Dès que nous faisons oraison, nous comprenons que l'amour ne s'imagine pas, que l'amour est spirituel. L'amour n'est pas infini, il est là, absolument, substantiellement.

L'Eucharistie est une transsubstantiation, ce n'est pas infini : Il est là, et nous sentons bien cette concentration qui se fait.

Quand vous vous aimez, vous êtes éperdus. Quand quelqu'un se donne effectivement, absolument, entièrement, dans un amour absolu, dans la vie normale, une commotion se produit. Quand vous rentrez dans cet amour-là, vous êtes effondrés, il faut bien le dire, impressionnés, emportés, et vous descendez dans cet abîme de l'absolu de l'amour de l'autre, et forcément vous y disparaîsez.

Mais en Dieu, cela se réalise d'une manière si absolue, si effective que la nuit apparaît en Dieu : la nuit et l'amour, c'est la même chose en Dieu. Et pour nous, cette nuit se trouve dans une foi toute pure.

Dans la créature, lorsque la foi est dans la nuit la plus totale, dans la nuit de l'esprit, la nuit surnaturelle, la nuit spirituelle, la nuit de la sensibilité, nous sommes tout proches, avec le mystère de l'Agneau, de l'effondrement de l'amour du Père dans le mystère de l'Agneau de Dieu.

Passons donc du chapitre 7 au chapitre 8 : **de la Prédestination à l'Heure (les trompettes)** :

Nous y sommes, c'est le moment !

La paternité amoureuse de Dieu le Père rentre dans le temps lorsqu'il crée avec amour.

Dieu est notre Père et c'est par amour qu'il crée.

C'est pour cela que nous ne le voyons pas : parce que c'est dans la nuit, parce qu'il aime.

Le chapitre 8 commence comme cela, avec le mystère des trompettes.

Nous allons maintenant continuer à lire, et je prends maintenant la traduction de la Bible de Jérusalem pour bien montrer ce qui va faire le lien entre les huit premiers chapitres et les quatorze chapitres suivants.

Les quatorze chapitres suivants : Une grande montée mystique du temps à l'intérieur du Père en St Joseph.

Marie Reine va faire avec nous tous cette grande montée du temps, de là où elle est, avec le Père, avec ce qui est entièrement caché dans l'amour absolu du Père.

Quand nous faisons un chemin de croix, il y a quatorze stations.

Il est normal que les huit premiers chapitres de l'Apocalypse nombrent cette grande montée avec la transVerbération, avec la subsistance dans le Verbe : 2, le Verbe, qui se saisit de tout ce qui est créé, 4.

Et voici : Dès que le ciel de l'Agneau glorieux va surgir dans le temps, c'est l'heure du Père.

Alors la nuit apparaîtra, avec son cortège de libérations.

L'amour et la nuit vont s'associer, éteignant la lumière de Lucifer.

Nous allons voir un Lucifer qui va produire beaucoup d'amour, beaucoup de compassion, beaucoup de lumière, et Dieu et la foi qui vont produire beaucoup de nuit, beaucoup d'obscurité.

L'Apocalypse est vraiment une révélation de la Très Sainte Trinité !

Mais qui va faire ce passage, cette alliance, ce bond, cette introduction dans l'abîme dans lequel le Père est éperdu de sa propre Lumière ? Lui qui est Lumière, de sa propre Lumière va faire jaillir une autre Lumière, Lumière née de la Lumière. Mais si la Lumière naît de la Lumière, il faut bien que celle dont il est né se soit obscurcie, par nécessité de nature de l'Amour.

Quand vous tombez dans l'abîme d'un amour absolu, vous y disparaissiez, c'est normal.

Votre propre lumière, vos impressions, tout cela disparaît, il n'y a que l'autre qui compte.

Quand nous avons choisi l'amour, c'est la lumière de l'autre qui guide nos pas (ce n'est plus notre lumière à nous : « Je t'aime beaucoup, mais c'est moi qui commande »...).

Je vis un autre ange se placer près de l'autel, muni d'une pelle en or. On lui donna beaucoup de parfum pour qu'il les offre avec les prières de tous les saints sur l'autel d'or placé sur le trône. Et de la main de l'ange, la fumée des parfums s'éleva devant la Face de Dieu avec les prières des saints. Puis l'ange saisit la pelle, l'emplit du feu de l'autel qu'il jeta sur la terre. C'est alors que commencèrent les tonnerres, les voix, les éclairs et tout trembla. Alors les sept anges aux sept trompettes s'apprêtèrent à sonner et le premier sonna.

Qui fait le lien ? Avez-vous remarqué ?

- **L'ange** : pour saint Jean, l'ange est toujours Marie, Marie Reine, la messagère de l'Agneau, celle qui donne le message.

- **Près de l'autel** : il faut bien se rappeler que l'autel est ce sur quoi descend l'Agneau immolé, l'autel des parfums, ce qui parfume le trône du Père. La blessure du cœur de Jésus est partagée de manière trinitaire et glorieuse par Joseph, Marie et Jésus. Il y a un seul autel, c'est la gloire de la résurrection, et cela parfume tout le mystère de l'Agneau. C'est la transformation glorieuse de l'unique blessure de Jésus crucifié dans la gloire de Jésus-Marie-Joseph. Ils ont tous les trois été transpercés, transformés dans l'unique plaie du Christ sur la terre, donc au ciel de la résurrection ils font une seule plaie glorieuse, une seule gloire dans l'Agneau. Et c'est ce parfum. Marie se met, et elle nous met nous aussi le plus proche possible de ce mystère-là. Nous nous approchons, et à un moment donné, nous allons tomber dedans.

- **Muni d'une pelle en or** : en Israël, on pourrait prendre des bulldozers pour ramasser certains rocs d'encens, et on met l'encens avec une pelle en or. L'or signifie la charité, et la pelle en or montre le Cœur de Marie rempli de charité. Nous avons donc l'ange (la messagère de l'Agneau), l'autel (là où elle se met toute proche pour nous comme messagère de ce qu'elle est dans le mystère de l'Agneau avec Jésus et Joseph), et elle ne s'arrêtera pas là : elle va recevoir quelque chose par sa charité.

- **Elle offre les parfums**, c'est le quatrième aspect de Marie Reine, elle offre l'amour de l'Épouse, du Verbe. C'est elle qui offre, ce n'est pas l'Agneau, parce que, je vous l'ai déjà expliqué, elle est femme, elle est épouse dans sa chair. **Elle offre le Verbe dans l'Agneau au Père.** Elle est toute offrande, elle est médiatrice. Le masculin est prêtre et le féminin est médiatrice, ce qui revient au même puisqu'un prêtre est un médiateur.

- **Avec les prières de tous les saints** : dans la pelle en or, elle ramasse dans sa charité les prières de tous les saints et elle les complète, elle les rend absolument parfaites, de cette perfection-là. C'est le cinquième aspect de Marie Reine. Elle est médiatrice, co-rédemptrice, co-glorificatrice.

- **Sur l'autel d'or**, le Cœur glorieux,

- **Placé en face du Trône** : le trône désigne toute la vérité de la Résurrection dans l'unité sponsale glorieuse dont Joseph est l'enveloppant : la Sainte Famille, le Royaume de Dieu tout rempli de gloire dans le Saint des Saints de la Très Sainte Trinité glorieuse et dans le sein du Père,

- Et **de la main de l'ange** : à ce moment-là, elle est féconde : c'est la main.

- **Le feu de l'autel** montre le Saint-Esprit : Marie est l'épouse du Saint-Esprit et **elle le jette sur la terre** : la voici comme médiatrice et source de l'envoi du Paraclet. Jésus l'avait dit : **Je vous enverrai le Paraclet, il vous redira toutes ces choses que moi-même je vous ai dites.** A la Pentecôte, le Paraclet a été envoyé sous forme de sept dons, mais à l'heure de Marie Reine, à l'heure du Père, c'est le Paraclet qui sera envoyé, l'Esprit Saint lui-même, dans la mise en place du corps spirituel : **sur la terre...**

- Ce furent alors **des tonnerres, des voix, des éclairs et tout trembla** : la commotion d'amour va se transmettre, celle qui vient du Saint-Esprit (non plus seulement des sept Dons, mais du Paraclet).

C'est Marie Reine qui fait le passage.

Nous avons vu la dernière fois **que la Vérité fut jetée à terre, le Verbe s'est fait chair**, mais maintenant c'est le Paraclet qui va être accueilli dans le cœur et le corps spirituel des élus.

Le Père lui, se rend présent pour donner l'esprit de l'âme à un corps humain quand il est Créateur, mais avec Marie, ce ne sera pas l'esprit de l'âme, ce sera le Paraclet **sur la terre**.

La mise en place du corps spirituel est le signe de la grande et ultime fécondité de Marie Reine.

Vous avez là les dix aspects de Marie Reine, en ce début du chapitre 8 de l'Apocalypse.

Nous avons lu les quatre premières trompettes.

Les sept anges aux sept trompettes s'apprêtèrent à sonner, et le premier sonna et il y eut alors de la grêle et du feu mêlé de sang [normalement, ça ne va pas ensemble] **qui furent jetés sur la terre**.

A l'heure du Paraclet, tout va trembler : tout le mystère du froid, tout le mystère du chaud, tout le mystère de la grêle et du feu.

A l'heure du Père, c'est l'heure d'une vie spirituelle congelée, cryogénisée⁷.

La grêle, c'est tout petit : ce ne sont pas de gros bonshommes de neige qui vont tomber sous forme de grêle.

Le feu [la colère] **mêlé de sang** [la concupiscence] **furent jetés sur la terre**.

Le pus qui doit sortir jaillit quand on presse : tout ce qui est glacé, tout ce qui doit être brûlé, tout ce qui est sensible, va être jeté quand le corps spirituel advient, quand l'amour advient.

Et le tiers de la terre fut consumé, et le tiers des arbres fut consumé, et toute herbe verte fut consumée. L'herbe verte désigne la grâce sanctifiante, les arbres les vertus, et la terre tout ce qui est bon dans l'humain. L'heure du Paraclet passe au-dessus de tout : tout doit s'effacer devant le Paraclet. La grâce (l'eau divine qui est en nous) est consumée en feu.

Quand le Paraclet viendra embraser l'eau de la grâce sanctifiante, ce sera formidable, la sainteté qui est en nous ne sera plus notre sainteté. L'herbe verte est totalement consumée : toute la grâce va s'enflammer dans le Paraclet. Le tiers de nos vertus, de nos croix, de nos efforts, seront embrasés dans le Paraclet.

Il y aura encore deux tiers d'efforts à faire pour avoir les vertus.

Quelles vertus vont être embrasées ? Les 88 vertus humaines que nous avons vues l'année dernière ? Les vertus cardinales ? Les vertus théologiques, avec les dons du Saint-Esprit ? Lesquelles de ces trois vont être consumées ? Je crois que ce sont les vertus théologiques qui vont être entièrement embrasées par le Paraclet.

Mais il faudra continuer à faire des efforts et à lutter pour les vertus cardinales et les vertus morales.

Il faudra aimer beaucoup d'avoir la clémence, la virginité, l'humilité, l'obéissance...

Le livre du temps, écrit par devant, mais aussi par derrière, peut être lu en phase ou en anti-phase. Donc pour les démons, c'est une catastrophe, une apocalypse au sens où les gens l'entendent.

Mais au sens où les chrétiens l'entendent, le Paraclet est formidable.

Et le deuxième ange sonna. Vous avez bien compris que c'est toujours le même ange, l'ange parfait, les sept anges aux sept trompettes, et nous venons de voir que l'ange aux sept trompettes cache Marie Reine.

⁷ Allusion à la congélation des embryons et au Clonage humain.

Dans l'Apocalypse, à chaque fois qu'on met un ange nouveau ou un symbolisme nouveau, cela ne veut pas dire qu'il s'agisse d'une nouvelle personne ou d'un nouveau visage. Tout est marial pour saint Jean.

Marie est la manifestation glorieuse du Fils unique de Dieu, du Verbe, de l'Epouse.

Elle va épouser : se mettre sous l'ombre du Trône.

Ce n'est pas encore le cas, puisque là elle s'est mise près de l'autel. Puis face, et dedans.

Elle va dire l'heure, elle va, quand nous nous consacrons à elle, tout déposer dans l'Esprit Saint.

Alors une énorme masse embrasée comme une montagne fut projetée dans la mer et le tiers de la mer devint du sang : la miséricorde.

La montagne dévoile et montre le mystère de Dieu glorieux, lequel est projeté dans la mer, c'est-à-dire dans le temps. Par suite, **le tiers du temps devint du sang** : l'immense miséricorde rentre dans le temps de manière sensible, pour laver, pardonner, compléter, reprendre, immaculiser, purifier, guérir.

Et il périt ainsi le tiers des créatures qui vivent dans la mer.

Le tiers des poissons qui vivent trop liés au temps va périr. Les poissons montrent les chrétiens. En ces heures bénies, ils ne seront pas liés au temps, ils seront liés à la masse embrasée qui, elle, vient du ciel éternel.

Mais il reste deux tiers. Si nous avons pu plonger nos deux mains dans le Saint des Saints de la gloire, à nous, encore et encore, d'y mettre le reste !

Et le tiers des navires fut détruit.

Les navires symbolisent les églises. Qu'est-ce qui va être embrasé dans les navires ? Il restera encore un mystère de l'Eglise militante, mais quelque chose va entièrement s'engolfer dans la main de Marie Reine, de Joseph glorifié, du mystère de l'Agneau de Dieu. Ce sont les Noces de l'Agneau qui commencent.

L'Eglise pour un tiers : pour la foi, l'espérance, la charité ? L'espérance de l'Eglise sera entièrement au ciel, et la charité et la foi encore pour la terre.

Le tiers des navires est détruit : dans l'Eglise, il n'y aura plus aucune espérance pour la terre, aucune, c'est fini. Si vous mettez toutes les forces de l'Eglise à l'espérance terrestre, ce sera terminé, il ne restera même pas l'ombre d'un milliardième de millimètre de tout cela.

Heureusement, parce que c'est fatigant !

Et le troisième ange sonna. Alors tomba du ciel un astre très grand, brûlant comme une torche.

Après la montagne embrasée de la miséricorde de Jésus, qui lui-même apporte avec lui le Paraclet...

Parce que Marie fait quelque chose, Jésus vient tout de suite...

Et aussitôt après un troisième arrive : un astre immense, brûlant comme une torche.

Il tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources.

La paternité bénie se cache sans aucun doute sous cette évocation !

L'astre se nomme absinthe, et le tiers des eaux se changea en absinthe, et bien des gens moururent de ces eaux devenues amères.

Comme c'est curieux ! Quel est cet astre qui s'appelle absinthe ? Certains disent que Tchernobyl veut dire absinthe. Ce n'est pas très élevé comme interprétation, et bien-sûr, ce n'est pas cela.

Dans la Bible, absinthe désigne quelque chose qui donne de l'amertume parce qu'il y a une contradiction. Marie, *Myriam*, veut dire en hébreu : pleine d'amertume. Elle vit la contradiction. Mais

quand on vit la contradiction de manière glorieuse cet astre-là est l'étoile de l'Agneau de Dieu donnée avec le Paraclet.

Ce n'est pas parce que le Paraclet est donné qu'il n'y a plus le mystère de la Croix, mais le mystère de la Croix va être de l'intérieur tout à fait glorieux.

Marie, au jour de l'Incarnation, se trouvait dans une lumière non pas infinie mais absolue, et par rapport à l'amour de la rédemption, de la transVerbération, dans une souffrance non pas infinie mais absolue : cette contradiction incroyable entre les deux, entre la lumière et la nuit, fait le mystère de Marie, fait le mystère du glaive. En Dieu il y a la lumière et il y a l'amour. Quelque chose va venir nous faire glorieusement participer de l'intérieur à cette amertume glorifiée, absinthe, dans le Cœur miséricordieux de Jésus qui en est la source.

Le tiers des eaux se changea en absinthe.

C'est la vie sur la terre qui nous deviendra amère, puisque nous serons tout remplis de cette amertume glorieuse et réconfortante du Paraclet, de l'Agneau. Petit à petit, à force de prier, nous allons comprendre en quoi consiste cette grande élévation dans l'envoi du Paraclet, et cette grande coopération pour nous de la foi et de la charité.

Alors le quatrième ange sonna. Alors, à ce moment-là, furent frappés le tiers du soleil et le tiers de la lune, et le tiers des étoiles. Ils s'assombrirent d'un tiers, et le jour perdit le tiers de sa clarté et la nuit aussi.

Les repères sensibles que nous avons par rapport à Jésus (le soleil), les repères « christiques », les repères du principe non manifesté, les principes d'énergie cosmique, du monde sub-lunaire (la lune) vont disparaître pour un tiers. Ça va assombrir le nouvel Age, mais un tiers seulement : c'est vrai, quand vous commencez à vivre du corps spirituel, les énergies sont loin derrière, mais un tiers seulement, parce qu'il faut que nous y mettions aussi notre amour, notre grâce, notre sainteté, notre foi. Dieu ne fait pas tout : la grâce du Paraclet est une plénitude reçue, donc nous y coopérons dans une plénitude d'accueil, et c'est cela l'espérance nouvelle, dans le Cœur d'accueil.

Et ma vision se poursuivit. J'entendis un aigle volant au zénith... :

Ce n'est plus un ange, mais un aigle volant au sommet,

... et criant d'une voix puissante : Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre.

Pour les gros malins :

Dans la cave, de quoi aller chercher de vieux documents réservés aux parcoureurs

Secret si vous avez perdu trace d'un exercice : retrouvez-le

En allant le chercher sur le garage ftp du parcours

Pour cela : tapez

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/>

et ajoutez à cette adresse ce que vous recherchez et dont voici la liste :

(avantage : si un de ces documents apparaît, il apparaît avec ses mises à jour tout au long du parcours tout en gardant la même dénomination)

15-3Janvier2016PriereAutoriteEtMatines.mp3

2016.01.docx

apocalypse2007.rtf

CEDULE1.docx ou .pdf

CEDULE2.doc ou .pdf

CEDULE3.doc ou .pdf

CEDULEmenu4.doc ou .pdf

CEDULE4.doc ou .pdf

CEDULE5.doc ou .pdf

CEDULE6.doc ou .pdf

CEDULE7.doc ou .pdf

CEDULE8.doc ou .pdf

CharteCedulesPosts.docx ou .pdf

CharteRetraite.docx ou .pdf

Combatspirituel.doc ou .pdf

Discernement spirituel ou metapsychique (session Apaiser la souffrance 2004).pdf

Discernement spirituel ou metapsychique (session Apaiser la souffrance 2004).rtf

MONDENOUVEAUlivre.jpg

Parcours-ExemplesEchanges.docx ou .pdf

Parcours-Preambule3.docx ou .pdf

Parcours-Preambule6MouvementsDansOraison.mp3

Parcours-PreambulesCareme2016.docx ou .pdf

ParcoursCareme2016CharteEtCedules.docx ou .pdf

ParcoursExercice3Etape2Coeur.pdf

ParcoursExercice3Etape3Coeur.pdf

ParcoursExercice3Etape4Coeur.pdf

PreambuleSixieme.docx ou .pdf

PreambuleSixieme.pdf

PriereAutorite16MaiAscension2015.docx ou .pdf

PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3

Psaume90Messe20Decembre2015.mp3

Psaume90MesseAuroreEpiphanie3Janvier2016.mp3

TableauConfessionRetraiteNimes2012.pdf

Transfiguration4eMystereLumineuxMeditationDePereNathan2003.mp3

EXEMPLE je veux l'ensemble des Cédules jusqu'à aujourd'hui ?

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/CharteCedulesPosts.pdf>

Cédule 9, vendredi 4 mars

CEDULE9 en trois exercices
(Cédule10 lundi prochain à 13h 30)

Prenez votre temps : Dieu Premier servi !
Aidons-nous les uns les autres...
Faites au moins ces trois exercices en trois jours...

VOICI LA CEDULE9 EN LIGNE

en pdf télécharger ici [PDF](#)

En Word imprimable – modifiable : [WORD](#)



Père Nathan

CEDULE 9

Troisième marche de l'Echelle ...

L'escalier des 33 marches du Parcours est devant nous :

Cédule 1 : la rampe de gauche : les trois puissances spirituelles

Cédule 2 : la rampe de droite : vers le miracle des trois éléments du corps spirituel

Cédule 3 : Le Père m'attire et j'ai commencé à monter avec lui !

Cédule 3bis : Premier Plateau : plusieurs Menus au choix sur trois jours

Cédule 4 : Mise en place du Cœur spirituel (la « VOLUNTAS ») : 1^{ère} Marche

Cédule 5 : Faire un acte complet avec le cœur spirituel : programme et obstacles

Cédule 6 : Principe et Fondement du cœur spirituel

Cédule 7 : Abandon du cœur psychique : confession du cœur spirituel

Cédule 8 : Accepter mon cœur spirituel originel, bannir les séquelles

Cédule 9 : Reprise sous forme de renonciation : tu aimeras de tout ton cœur

Vous avez très peu de temps ? Faites au moins ces trois exercices de quelques minutes chacun...

Les trois exercices proposés pour ces trois jours peuvent se reprendre plusieurs fois

Prochaine Cédule 10 : à vos postes ... lundi à 13h33

En reste du Menu Ste Hildegarde :
Lever entre 0H00 et 3H00 du matin pour goûter la Prière d'Autorité

Télécharger ou [Ecouter le DIAPORAMA](#) pour nous accompagner entre 00H et 3H00
(formule animation méditative et explicative Johannique)

Ou bien : [formule AUDIO](#)... avec notre prière d'autorité **COMPLETE du **JUBILE****
(formule en **.mp3** complète avec les chants, formules d'accueil à la prise d'autorité et les prières de prise d'autorité)

En reste du Menu du chef :
Introduction à la mise en place du cœur spirituel

VIDEO d'introduction aux trois marches qui vont faire l'objet de notre attention pendant les sept jours à venir : **A suivre pour garder contact visuel et écouter du Père Nathan en prêcheur**

Plat du chef avec la troisième VIDEO-SERMON : VIDEO4 des commentaires DU film **Met3èmeSecret !**

[M ET LE 3 EME SECRET - COEUR PRIMORDIAL POUR LA VICTOIRE DU COEUR 4/5](#)
et en pdf (CLIC ici pour [suivre et lire en même temps qu'on visionne et écoute.](#))
<https://www.youtube.com/watch?v=r7qznDz42VY>

**... A arroser d'un seul acte à produire, mais avec beaucoup d'attention :
UN ACTE de purification de la chair dans une oraison silencieuse ... que je fais durer jusqu'au PREMIER MOUVEMENT NON SILENCIEUX ET NON « HABITE », avec ce souci d'anéantir au moins UN MOUVEMENT DE CHAIR par la voie des douze pardons (ça ne devrait pas prendre plus de 2 à 3 minutes n'est-ce-pas ?)**

Les 12 pardons en résumé (rappel)

- 1. Le premier, c'est le mouvement pendant l'oraison. Je prends ce mouvement, je demande pardon trois fois, je l'arrache, je le mets dans le Sang du Christ.**
- 2. Du coup, le péché qui en est l'origine, je le prends, je l'arrache de moi et je le mets dans le Sang du Christ en demandant pardon trois fois.**
- 3. Puis, toutes les causes qui correspondent à ce péché que j'ai fait, je les déracine et je demande pardon trois fois.**
- 4. Enfin, pour tous ceux de l'humanité qui appartiennent à mon genre de péché : pardon trois fois.**
- 5. Dans le cinquième temps, je demande au Saint-Esprit la vertu contraire, immaculée et éternelle.**

Jésus a demandé trois fois « PARDON »

+ « Pardonne-leur (ils ne savent pas ...) » + « Je suis leur Pardon » et : + « Je reçois pour eux ce Pardon »

et toi en écho tu dis :

« Dans l'aloès, le nard, la myrrhe, le cinnamome, l'encens et tous les aromates »

[pour ceux qui ont pénétré dans la Cédule 7 exercice 3 : pardons et parfums du Cantique]

+ « Je demande **PARDON** pour tout »

+ « Je **PARDONNE** tout »

+ « Je reçois le **PARDON** jusqu'à la racine de tout »

ET VOUS FAITES CELA DE TOUT VOTRE CŒUR à chacune des quatre étapes du pardon qui doit PURIFIER VOS MOUVEMENTS TERRESTRES : total : 12 pardons à produire pour UN MOUVEMENT REPÉRÉ !!! Alors les péchés de tous les hommes et les vôtres et Jésus sont rassemblés apostoliquement !

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau du dedans de la Ste Famille, troisième joyeuse découverte

(lire et relire jusqu'à pleine compréhension)

TROISIEME JOYEUSE DECOUVERTE, en trois mystères

La transfigurante émanation du cœur spirituel en notre chair pour les noces et le vin

**Nous sommes la Bible du PERE, l'Evangile de JESUS-CHRIST,
Nouvelle terre avec MARIE, Elle-même lumière du SAINT-ESPRIT.**

Reprise sous forme de renonciation : tu aimeras de tout cœur

Entrer dans l'Ombre... des « petits travailleurs de la terre nouvelle »

Je fais de mon Offrande une PORTE NOUVELLE ... ET JUBILAIRE pour mon cœur spirituel : Dans le Désert de Dieu mon CŒUR ouvrira ses trésors à tout l'Univers du Ciel et de la terre dans cette PROCLAMATION nouvelle à tout l'univers

6^{ème} mystère : Vers la Lumière de l'Avènement du Monde Nouveau

Nous voici arrivés aux temps qui doivent s'ouvrir à l'Avènement du Consolateur, et cette Annonciation du second Avènement nous attire vers l'eau nouvelle du Jourdain, dans le Désert... Tu nous y as menés comme on mène les enfants hors de la cité, pour recevoir O Très Sainte Trinité de quoi nous y préparer sous l'Autel des temps nouveaux, avec son baptême, la fraîcheur des eaux ruisselantes d'une grâce nouvelle, l'annonciation de la liberté du temps, d'un ciel qu'ouvre déjà en notre chair elle-même l'appel des Parousies pour la consolation des élus et de tes choisis, O Jésus pour la suite des temps...

" Dieu, dans Ton grand Amour, tu ouvres notre cœur en même temps qu'à nos âmes, et notre sang l'éprouve aussi d'entendre le ruissellement de Ta Bonté : tu réserves à tes enfants d'être appelés, comme Tu l'avais promis par Jésus de Nazareth le Christ, le Consolateur. Comme une Colombe elle

nous fait désirer ce que nous y serons : nous y serons comme Elle une source inépuisable de Paix du Ciel dans notre terre...

Je ne manque pas de descendre vers ce souffle qui frémit de ce que Jésus nous enseigne aujourd'hui, surtout pour la grande épreuve purificatrice : l'Avertissement d'un Amour immense est à la racine des arbres de vie : le voici celui qui comme Père va faire entendre sa voix en nos désirs, désir d'un Paraclet et d'un règne d'Amour et de Gloire pour les plus petits parmi les petits et tous ceux qui les aiment. Le Consolateur vient dans ce monde rebelle où Dieu est menacé : sa vie elle-même et les vies qu'il nous offre en lui-même sont dévastées. Alors Il nous le crie, je reviens avec une force nouvelle, et, trop humilié avec les humiliés, je descends maintenant du Ciel en M'abaissant pour relever le monde après que notre Rédempteur l'ait racheté. J'embrasse dans mon Père ce nouveau Paraclet, dans une humilité que j'aime, car désormais je n'aimerai plus qu'elle en tout moi-même, et libéré des orgueils de ma vie ancienne, dans le monde nouveau où Tu m'as déjà formé, dans le règne de ton Sacré-Cœur le mal s'est approché, mais cette fois pour disparaître de notre terre. Ma terre est un jardin désormais tout ouvert où coulent les ruisseaux qui font éclore à la vision du Ciel les vertus de l'enfance, humilités parfumées d'espérance et des vertus d'innocences celles qui vont triompher dans l'accueil du Paraclet

7^{ème} mystère : Joie des Noces : L'innocence crucifiée est promise à l'innocence triomphante

Le nid mis en danger des sources de la Vie a ouvert ses portes à un cri unanime : nous n'entendons plus le chant des noces, la vie sans joie a asséché nos libertés anciennes pourtant si profondes, le Non du Mal s'est approché et a tari nos jarres, nous n'avons plus de vin : mais nous sommes invités au Signe de la Vierge, notre virginité nous engloutit en elle et nous accourons vers la fraîcheur de son sourire. Sa voix s'est faite entendre au Roi, et elle embaume l'heure du châtiment du Mal, Elle recouvre pour nous de Paix les jours qui arrivent pour terroriser la Ténèbre... L'Avènement du temps nous change déjà, il déchire les filets, il vient donner à boire un cœur divin triomphant irrésistiblement donné, une gratuité inconditionnelle nouvelle. Tous les hommes la voient, de l'Orient à l'Occident, cette porte qui s'ouvre et fait passer devant les justes et les innocents amenés là pour se réjouir de joies immaculées, innocentes, débordantes et sans entraves en rien jusqu'au terme des Noces...

En courant, en volant même, je baigne dans leurs qualités spirituelles nouvelles, celles du Père dans l'Esprit Saint rendu fécond dans le Cœur de ma Mère, je rayonne ses vertus, sa sainteté en sachant qu'en Elle cette course délicieuse nous plonge déjà dans l'amour à l'infini et sans mesure comme notre Sauveur, qui, après nous avoir laissé Sa vie par Amour, transporte ses enfants dans le cœur royal du Père, les imbibe, les rayonne, les nourrit, les enivre, les imprègne des parfums d'un Règne d'Amour bien meilleur qui est le Leur. Dans ce monde nouveau de Lumière et de noces, ô voici : **mon prochain m'est plus proche à moi-même. Surprise de Dieu, surprise du Vin, je brûle de ce que ses amours procurent de bonheur à mon Seigneur... Ensemble, courons : nous sortons des Ténèbres et loin de nous la haine, la jalousie, la calomnie, mères de toutes nos animosités :**

Parmi les justes et les enfants laissons-nous attirer irrésistiblement dans ce nouvel Univers qu'Il nous a mérité au doux son de la Voix de la Vierge, dans le signe nouveau qu'il nous en donne. O bénédiction nouvelle, ô Gloire de Dieu, nous sommes invités en Ton Noël glorieux à la douce semaine des onctions et des noces du Monde nouveau.

8^{ème} mystère : Enfants du Monde Nouveau, vous êtes la Bible du Père, l'Evangile de la Jérusalem nouvelle :

Tu nous emportes dans la troisième lumière de ma Mère, où s'exhale mon désir en Elle : que l'amour se répande, que les enfants de Dieu le Père se révèlent, que l'absolution dont elle est elle-même l'incarnation et la virgine épousée soit féconde, qu'elle se répande elle-même comme un fleuve

d'eau vive. O mon Jésus un ordre nouveau nous y assume : le désir de l'Immaculée Conception a trouvé sa réponse et son heure.

Le Cœur divin de Jésus est devenu en Elle mon Père en vie divine. Et les enfants accourent pour la guérison et l'engendrement nouveaux. A vous les plus petits parmi les tout-petits, Dieu le Père l'avait dit dans la Nuée : "Celui qui est l'Aimé absolu, Mon Engendrement, Dieu vivant, écoutez-Le". A vous qu'Il avait fait attendre pour un vin bien meilleur. A vous donc, à Mon tour : vous êtes mes Amours, agapetoï, bien-aimés comme Marie, absous, immaculés, plénitude reçue, surabondance de vie, vie divine imprégnant toute la chair humaine, présences du temple qui n'est pas le lieu des voleurs et des brigands, coupe de l'Epoux de l'Immaculée Conception et leur lumière.

Le Royaume de Dieu dans le Monde Nouveau est au milieu de vous. Il s'approchait ? Il est là.

Mon troisième mystère lumineux est un mystère très fort, parce qu'en lui une vie nouvelle apparaît, vie de confession de ce nous sommes dans le Livre de Vie, vie d'absolution, vie de pardon : le Messie a fait disparaître le monde ancien du Mal qui nous habitait : L'Immaculée Conception a été notre Pénitence, l'Absolution en personne notre don. Dans le monde nouveau de votre Immaculée Conception en personne, j'ai trouvé le troisième mystère.

Le troisième mystère lumineux est lié à cette grâce, à ce fruit du monde nouveau de l'Absolution redonnée en Elle. Avec les apôtres, avec les disciples, avec les enfants, les plus petits parmi les plus petits, courons partout, que les gens soient guéris, aveugles, boiteux, fatigués, cœurs désespérés, paralysés, aveugles, bondissons sur les collines...

Le monde nouveau est proclamé à la terre toute entière dans la Jérusalem intime à toute vie !

Le huitième mystère est le mystère du Messie.

Heth, toi, la huitième lettre hébraïque qui désigne le Messie, onction messianique lumineuse qui nous touche, qui nous recrée, qui renouvelle en nous chair sang et esprit vivant : Sois bénie ! Nous ne sommes plus de la même nature qu'avant. Nous ne sommes plus de la même race... par la grâce messianique : par la grâce sanctifiante, le Royaume proclamé réalise cela même qu'il est en train de proclamer.

La racine des mots Royaume de Dieu et Roi Messie (Basiléus) se trouve dans *basis* qui se traduit : le pied qui marche : Le Roi du Monde Nouveau fait tout remarcher : Il court partout, il remet tout en route... Il bondit sur les montagnes... Il pardonne les péchés.

Nous ne reviendrons pas en arrière comme s'il n'y avait pas eu de faute, comme s'il n'y avait pas eu de ténèbres, comme s'il n'y avait pas de mal, comme s'il n'y avait pas de pardon à recevoir et de pardon à donner, comme s'il n'y avait pas de miséricorde à communiquer partout. Non, nous devons y renoncer, comme nous l'avons déjà fui en entier ! Le Royaume de Dieu doit grandir et s'accomplir sans s'arrêter ni aller en arrière, un Elan vers l'avenir dans l'instant présent de la Jérusalem nouvelle, un vol sans entrave vers l'accomplissement du Royaume de Dieu au cœur nouveau de ces nouveaux instants si profondément illuminés eux-mêmes de l'avenir du Royaume de Dieu accompli.

Les enfants du Monde Nouveau ont fixé leur front vers Jérusalem !

Pour que chaque jour ils puissent produire un acte qui leur fera connaître profondément Dieu, Marie, fais pleuvoir une multitude de forces vives qui vont pénétrer dans leur corps ; O chair nouvelle du cœur fécondé à nouveau en Elle... Ouvre-toi comme une rose et tu recevras cette rosée..... Ô Marie, Dieu veut que sur la terre coule une source nouvelle. Alors en nous sois cette source !

Tiati melekoutka, en hébreu : qu'Il vienne vite, Ton Royaume

Oui ! Qu'Il vienne !

Par le Sacré Cœur de Jésus et le Divin Cœur de Marie, tout le mal qui s'approche de moi disparaît de cette terre ... Que l'état d'accession à la prière nous place du dedans de ce monde au delà de ce monde, pour que nuit et jour je fasse revivre tout dans cette place vacante

Et que j'apprenne à être le récepteur du monde nouveau pour la destruction du mal !

Le Royaume de Dieu se conquiert par violence : Vie divine qui ne cesse par nature de se répandre inexorablement. Ténèbres, vous ne pourrez jamais arrêter cela, jamais ; car cette violence est toute silencieusement intérieure (« entos umon ») : Le Royaume de Dieu est au dedans de votre âme, au dedans de nous, caché dans la matière au cœur du Miracle des trois éléments qui vous sont inaccessibles, vous, affidés d'Aquilon...

Enfant du Monde nouveau de la Lumière, ton corps est devenu Ciel et terre. Chaque matin à ton réveil tu t'ouvres et tu te glisses dans le Ciel grâce à la terre nouvelle. Que chaque acte accompli en ce jour nous débarrasse de notre humanité trop humaine. Nous voici enfermés en Vos deux Cœurs pour vivre en Vous. Mon Père nous charge de son Règne, nous remplit de mots nouveaux, de dons, de grâces, pour que se fasse la vie nouvelle. Que notre terre reçoive les présences d'amour où elle va être entièrement récréée !

Jésus a besoin des enfants du Monde Nouveau comme étant devenus ses membres vivants, disciples, apôtres, sacrements et signes réalisés qui changent toute la vie humaine de la terre, vocation messianique de la terre, mission humaine et divine des enfants de la terre nouvelle, construction du temple glorieux de la Jérusalem céleste. Le Royaume de Dieu est au milieu de vous, à un point tel que quand l'ensemble de cette cité vivante du corps mystique de l'Eglise sur la terre sera là, ceux qui seront encore vivants (« cette génération ne passera pas que tout ne soit accompli »... et « il y en a parmi vous qui ne connaîtront pas la mort ») verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec son Royaume, avec tous ceux qui ont contribué à faire cet accomplissement du Royaume de Dieu.

Moi, Dieu, Je change mes enfants que j'ai choisis depuis longtemps. Devant eux s'ouvre le chemin, où les anges leur ouvrent la voie libre et grande. Rien ne leur sera impossible de ce que Je leur demanderai. Je crée des corps parfaits, inattaquables, débarrassés de tout contraire. Me voici, mon Dieu, dans ta terre, pour me permettre de vivre un nouveau paradis. Je m'enfonce, avec Marie, et ton père, dans ton corps et ton cœur.

Le Royaume de Dieu règne dans la créature nouvelle des disciples et de l'humanité visitée : qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui portent la Nouvelle du Royaume de Dieu... Dans notre corps en pleine possession de lui-même, possédé par la lumière divine du Messie et de la grâce chrétienne, que le Royaume de Dieu nous appartienne en entier. Non seulement dans notre grâce, dans notre âme, notre esprit, mais aussi dans notre corps spirituel, en lequel nous contenons toute la Jérusalem glorieuse à nous tout seul, chacun d'entre nous. Allons jusque là dans la Promesse comme le fait l'Immaculée Conception lorsqu'elle va jusqu'au bout d'elle-même dans sa chair glorieuse assumée et ressuscitée : elle porte toute la Jérusalem glorieuse à elle seule, et Elle nous donne à nous de le faire comme Elle. Et voilà ce que l'Immaculée Conception a voulu communiquer aux tout-petits.

Jésus a assumé ton désir, ô Marie. Il a assumé ton Désir !

Dans mon cœur j'ai tracé pour toi une voie, c'est une ligne pure, voici, par là vous entrez et en vous tout s'épure, a dit le Seigneur dans mon cœur. Voilà pourquoi je ferai à jamais cette prière : « Dans ton Sacré Cœur, tout le mal qui s'approche de moi disparaît immédiatement et à jamais de la terre »

....

Préparez-vous, dans le silence spirituel de votre corps originel, dans le recueillement, la prière, donnez à votre corps la dimension qu'il avait reçue à son origine ; et cette dimension reçue à son origine est l'immensité de son âme. Plus vous l'agrandirez, plus vous repousserez le néant, le vide et le mal. Alors, mes enfants, agissez !

Spiritualisez-vous dans votre corps, recevez cette grâce, soyez les récepteurs du monde nouveau, rayonnez-le de plus en plus pour la destruction du mal.

Dans mon cœur j'ai découvert ce changement total du péché en ouverture de dépassement continu en Dieu. Et cela nous impressionne tellement que comme saint Pierre nous nous disons : "Tu es le Dieu vivant". Et Jésus dit à Pierre : "Tu vois, ce n'est pas humainement que tu dis cela, c'est impossible que tu puisses dire cela à cause de la chair, tu peux voir cela parce que tu as été assumé, obombré par Dieu le Père dans une super-venue du Saint Esprit en toi".

Le soir, allumez le chandelier de votre oratoire et dites-vous bien, et agissez : Purifiée par cette flamme, ma chair, Seigneur, est prête à vous recevoir. Ma mèche représente le corps originel, et Ma flamme le corps spirituel. Je suis libre comme l'air, en moi dans la prière il n'y a plus d'entrave, je vais, je viens, mon corps vient vous retrouver le soir, entre vous trois (Jésus, Joseph et Marie) vient s'établir.

Ô mon Sacré Cœur, que la flamme qui monte vers vous soit le symbole de mon élévation première, et c'est vous maintenant qui devez m'appeler par le nom que vous seul connaissez pour que mon corps s'embrase sous le feu du Saint Esprit... Parole apportée... jusqu'à ma Très Sainte Mère qui m'emmènera jusqu'au port de mon corps spirituel.

Seigneur, je me laisse prendre dans la fournaise ardente et nouvelle de votre Sainte Famille, je rentre en cet intime de la Lumière. Emportez-moi très profondément en elle pour que Dieu m'y dévoile les sources du corps spirituel de tous mes frères, qu'il m'y dépose comme un germe, dans l'harmonie avec mon corps terrestre.

Seigneur me voici, je dis OUI à la conception du monde nouveau dans mon corps actuel, dans la grâce surnaturelle de la Sainte Famille glorieuse. OUI pour l'incarnation du corps mystique de Jésus en ma vie.

Ce troisième mystère lumineux soit pour nous un mystère de vie nouvelle, d'enfance, de désir ardent, par la lumière du cœur spirituel. Comment toi, Immaculée, en assumant la lumière de la foi qui était naissante dans les apôtres, comment avec Jésus es-tu venue te réfugier surnaturellement en eux et les as-tu laissés faire eux-mêmes ce que vous viviez dans la lumière, dans l'unité d'un amour qui n'était plus à vous ! Comment toi, Immaculée pendant toutes ces années as-tu vécu cette union profonde dans l'amour avec Jésus, dans la lumière du Verbe de Dieu qui t'absorbait, et ne rien faire, dans le silence de la toute petitesse, pour que tout se réalise de votre fécondité mutuelle dans la lumière de la foi des apôtres, des disciples, et de ceux qui en recevaient les signes et les prières.

Et nous verrons comment, Immaculée, vous viviez cela dans la super-venue du Saint Esprit, vous, Médiatrice de ce mystère de Lumière.

J'ouvre mes yeux, mes mains, toutes mes cellules, tout mon sang, tout ce qui est en moi, à ta disposition pour que je sois trempé dans la résurrection de Jésus et transformé. J'y rejoins ma propre résurrection déjà présente dans la Tienne, pour pouvoir pénétrer le mystère.

J'entre en Vous, Jésus, Marie, Joseph glorifiés, et je reviens ici comme un buvard illuminé par l'huile sacrée de Votre résurrection. Que celui qui a trouvé sa demeure en Jésus entre dans le monde nouveau ; le monde ancien n'existe plus en lui, il est né au monde nouveau :

En prière, « au nom du Père » : je me place maintenant dans l'état dans lequel nous serons tous demain dans le monde nouveau et je m'ouvre à l'aspiration en moi de mon corps spirituel venu d'En Haut,

..... « et du Fils » : j'entre dans l'instant présent dans lequel je suis, jusqu'à la racine du temps ; dans cette incarnation, je vois fleurir les fruits des sacrements du Fils avec mon corps spirituel, « et du Saint Esprit » : je suis emporté par Marie et Joseph dans le Sacré Cœur et son Règne suprême, et le Mal est détruit.

Jésus, Marie, Joseph sont aujourd'hui ressuscités. Nous voici fondement comme Saint Pierre, colonne vivante avec Saint Jacques et voûte du ciel vigilante jusqu'à ce qu'Il vienne comme Saint Jean. Que commence en nous le pèlerinage du Monde Nouveau

« Au nom du Père » : comme Jacques le Majeur, cheval blanc de l'Apocalypse, conversion du Peuple de Dieu tout entier, cheval qui déchire le temps pour ouvrir le passage vers la Jérusalem Céleste, comme Jacques enveloppant du temps de Marie, comme les foules font passage à la paternité de Joseph, pour l'Adoration en esprit et en vérité.....

« et du Fils » : le Verbe de Dieu, à travers nous, porte tous ceux qui sont transVerbérés en communion avec nous ; dans cette union, je porte tous ceux qui y sont enracinés et c'est le Verbe de Dieu qui les fait vivre ; je vis des sacrements qui y fleurissent dans cet état, j'intègre l'Eglise de Pierre, je rassemble tous vos disciples choisis qu'elle porte, comme l'aimant rassemble la limaille de fer ; je communie pour tous, l'absolution pénètre dans ceux dont l'âme est trouvée largement ouverte à la présence de la grâce du Fils....

« et du Saint Esprit » : Quand s'illuminera enfin en entier ce faisceau entre l'Eglise militante et l'Eglise de la Fin, je peux monter et pénétrer en Jérusalem, Eglise mystique et métamorphosée au-delà du voile ; consciemment, substantiellement, sensiblement, je la reçois sans parole, sans méditation, assumé par l'étincelle de l'Union Hypostatique glorieuse où je dure silencieusement avec Elle dans le temps qui est le mien.

..... Que ce signe de croix réalise, O Marie, tous les fruits éternels semés dans la Rome, la Compostelle, et la Jérusalem nouvelles.

Prière :

Par la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Marie, la toute-puissance divine de leur présence souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, nous prenons autorité sur chaque âme vivante de la terre, toutes les personnes humaines répandues sur la surface du monde, la nature humaine tout entière, pour immerger chacune, les engloutir, les plonger, les baptiser, les faire disparaître, qu'elles puissent être transformées dans l'océan et le déluge de paix céleste du cœur du Nouvel Israël glorieux dans ce mystère admirable des Métamorphoses du Mystère lumineux : Proclamation à l'infini et à l'Intime des Forces engendrant, pacifiques du Ciel qui est le mien... et à la Nature humaine entière, invinciblement ! Qu'elle nous fasse traverser toutes les détresses du monde dans la Passion joyeuse et enfantine si sublime de Jésus.

Deuxième exercice : Examen de conscience, les 10 Commandements du cœur

Reprise sous forme de renonciation : tu aimeras de tout ton cœur

BUT de l'Exercice : Confesser où mon cœur s'est coupé de ma Source, de mon Fondement.

Ayant retenu « Principe et Fondement »

Gardant jusqu'à ma CONFESSION ce que les exercices m'en ont préparé ...

Voici la méditation préparatoire complémentaire à l'examen de conscience d'amour

Les dix Commandements du cœur

Les trois premiers commandements concernent l'amour de Dieu, les sept commandements suivants concernent l'amour du prochain. Le prochain est un homme, une personne humaine, celui qui est à côté de toi. Or il y a sept dimensions dans l'homme : l'homme a un cœur : il aime ; l'homme a une intelligence : il contemple ; l'homme a une âme : il a une vie intérieure ; l'homme a un corps, il se respecte ; l'homme est capable de transformer l'univers par son travail, il est un artiste ; l'homme vit en société et il constitue une solidarité vitale avec un corps mystique familial, social ; et enfin, l'homme est un être religieux, il est lié à son Créateur.

<u>Dieu seul</u> <u>tu adoreras</u>	<u>Ne</u> <u>prononce</u> <u>pas en vain</u> <u>son Nom</u>	<u>Sanctifie</u> <u>le jour du</u> <u>Seigneur</u>	<u>Honore tes</u> <u>père et mère</u>	<u>Tu ne</u> <u>tueras pas</u>	<u>Tu ne seras</u> <u>pas impur</u>	<u>Tu ne</u> <u>voleras pas</u>	<u>Tu ne</u> <u>mentiras pas</u>	<u>Tu ne seras</u> <u>pas adultère</u>	<u>Tu ne seras</u> <u>pas envieux</u>
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Aimer le Père	Aimer le Verbe	Aimer le Saint-Esprit	Aimer son prochain de tout son cœur, c'est lui obéir	L'aimer, c'est lui transmettre le meilleur de soi-même	L'aimer dans un regard contemplatif sans le juger	L'aimer de manière oblatrice dans un regard tout intérieur	L'aimer en l'entourant de soins, l'amour est vrai et incarné	L'aimer sans l'idolâtrer et en lui pardonnant	Dieu l'aime, vois le regard de Dieu sur lui, ne sois pas jaloux
<u>L'Adorer</u> <u>Le Louer</u> vivre en Sa Présence et de Sa Providence	<u>Contempler</u> <u>Son</u> <u>Mystère</u> être en Lui et Le suivre	<u>Union</u> <u>d'Amour</u> <u>Union</u> <u>transfor-</u> <u>mante</u> Le laisser aimer à travers moi	<u>Etre</u> <u>savoureux</u> <u>Source de</u> <u>joie</u> pour le prochain	<u>Etre</u> <u>généreux</u> <u>Source de</u> <u>force</u> par sa patience et sa constance	<u>Etre plein</u> <u>de</u> <u>simplicité</u> <u>Source de</u> <u>pureté</u> dans le face à face	<u>Etre</u> <u>profond</u> <u>Source de</u> <u>douceur</u> dans la vie commune	<u>Etre</u> <u>disponible</u> <u>Source de</u> <u>sécurité</u> par une unité vraie avec lui	<u>Etre</u> <u>miséricor-</u> <u>dieux</u> <u>Source de</u> <u>ferveur</u> dans un esprit de famille	<u>Etre</u> <u>admiratif</u> <u>Source de</u> <u>délicatesse</u> par sa discrétion et son respect
ESPE- RANCE	FOI	CHARITE	DON DE SAGESSE	DON DE FORCE	DON D' INTELLI- GENCE	DON DE CONSEIL	DON DE SCIENCE	DON DE PIETE	DON DE CRAINTE
être pour Dieu un instrument entre ses Mains	être pour Dieu un serviteur en son Cœur	être pour Dieu un époux en tout	être pour l'homme un fils	être pour l'homme un frère	être pour l'homme une sœur	être pour l'homme un ami	être pour l'homme un père	être pour l'homme une mère	être pour l'homme une fille

D'où l'examen de conscience d'Amour : Vous pouvez compléter la dernière ligne du tableau :

fautes contre l'Esprit de Pauvreté	fautes contre l'Esprit de Virginité	fautes contre l'Esprit d'Obéissance	fautes contre la paix	fautes contre la sérénité	fautes contre la transparence	fautes contre la prudence	fautes contre la tempérance	fautes contre la justice	fautes contre la puissance de l'Amour
	pureté d'intention absolue	transformer son jugement	murmure révolte intérieure	colère impatience inconstance irrégularité pusillanimité	complication discussion intérieure jugement suspçon	impulsivité acidité dureté irréflexion précipitation	gourmand pensée charnelle, boulimie, fuite, perte de temps	tiédeur dans la prière et le service, rancune défiance	trouble distraction rides dans l'âme désespoir angoisse entretenu

Dieu Amour nous invite à aimer Dieu en Personne (et Dieu n'est pas qu'une Personne, mais Il est trois Personnes) et à aimer notre prochain en personne, dans les sept dimensions qui constituent la personne.

***Pour aider à lire et compléter ce tableau
pour la Prise de conscience des dix Commandements***

Un seul Dieu tu adoreras : tu adoreras Dieu seul, Tu n'idolâtreras pas ton mari, pas d'idole, tu ne te prosterner pas pour dépendre d'une entité, d'un médium : un seul Dieu tu adoreras.

Deuxième Commandement : tu ne prononceras pas en vain le Nom de Dieu. Tu ne feras pas du Nom de Dieu une vanité, tu ne feras pas de la Présence actuelle et efficace du Nom de Dieu quelque chose de second pour toi, Il est ta Lumière principale.

Troisième Commandement : tu sanctifieras le jour du Seigneur : Sanctification : c'est la Glorification, donc tu devras aimer le Saint-Esprit. Tu le glorifieras par la sainteté. Il faut être pour Dieu dans l'amour, dans la communion des personnes, et c'est pourquoi le premier Commandement concerne le Père, le deuxième Commandement le Verbe, et le troisième Commandement l'Esprit Saint.

Maintenant, il faut être pour l'homme, pour le prochain qui est à côté de toi. Or qui est l'homme le plus proche de toi ? C'est toi. Si tu ne t'aimes pas dans tes sept dimensions, premièrement, comment pourras-tu aimer ton prochain ? T'aimer toi-même est nécessaire, en toute vérité, de manière contemplative, de manière très intérieure, en tant que créature, en tant que responsable de l'univers pour le transformer au mieux, en tant que solidaire de toute la famille qui est la tienne, etc. Tu es une personne si tu aimes jusqu'à ta substance. Tu es une personne si tu es contemplatif (intelligence). Tu es une personne si tu saisis en toi toute l'intériorité de ton âme, toute intérieure, toute intime. Tu aimes ton prochain de manière incarnée. Ensuite, il faut aimer comme toi-même : si tu ne t'aimes pas toi-même, comment aimeras-tu ton prochain ? Tu l'aimeras dans sa finalité la plus grande, son origine la plus grande, son secret le plus grand : il est dans les mains de Dieu, il est fait pour Dieu.

Honore ton père et ta mère

Tu ne tueras pas

Tu ne commettras pas d'impureté

Tu ne voleras pas

Tu ne mentiras pas

Ne pratique pas l'adultère

Tu ne seras pas envieux

Tu honoreras ton père et ta mère : aimer soi-même et son prochain de tout son cœur, c'est lui obéir. Tu es capable de lui obéir intérieurement en tout, pour tout et en toute occasion, pour toute ta vie et jusqu'à la mort, sinon cela veut dire que tu ne l'aimes pas avec ton cœur.

Tu ne tueras pas : aimer soi-même et son prochain de toutes ses forces. Quand tu tues quelqu'un, tu lui retires toutes ses forces, tu lui retires la vie, tu lui enlèves le meilleur de lui-même. Aimer quelqu'un de toutes tes forces consiste à lui transmettre au contraire ta vie, plutôt que de l'épuiser. Aimer consiste à lui transmettre le meilleur de toi-même.

Tu ne commettras pas d'impureté. Tu ne le regardes pas de l'extérieur. L'esprit, grâce à l'intelligence, est capable d'aller à l'intérieur (*intus*) et de lire (*legere*) son secret très intérieur. Tu ne t'arrêtes pas aux apparences, tu atteins la substance, tu atteins la personne en lui, donc tu ne le juges pas. Quand tu t'arrêtes aux apparences extérieures apparaît la honte, tu es impur. Si dès que tu rencontres quelqu'un tu fantasmes dans l'impureté, c'est que tu n'es pas contemplatif. Tu aimeras ton prochain de tout ton esprit veut dire que tu ne le jugeras pas, tu auras une relation contemplative avec lui. « Bienheureux les cœurs purs, ils verront Dieu » dans leur prochain. Tu verras la pureté de son cœur, secret peut-être inconnu de lui-même. ... Si tu es capable en toi d'avoir sur toi-même un regard contemplatif, si tu ne te juges pas d'après tes échecs, tes apparences, mais si tu te regardes d'après ce qui est resté innocent, pur et immaculé, la Présence de Dieu qui ne t'a jamais quitté, tu commences à devenir contemplatif et tu es capable de reconnaître la même chose, avec son odeur différente et spéciale, dans celui qui est proche de toi.

Tu ne voleras pas. Tu aimeras ton prochain, et toi-même d'ailleurs, de toute ton âme, cela veut dire que tu l'aimeras de manière très intime, tu auras un regard tout intérieur sur lui. Si tu commences par t'aimer toi-même dans la plus grande intimité, tu t'aperçois que tu es fait pour te donner et tu atteins ce qui en lui est la capacité la plus profonde d'accueil du don. C'est pour cela que l'amour de soi-même est premier par rapport à l'amour du prochain. A cause de la très grande délicatesse intérieure de ton amour, tu as alors une attitude oblatrice par rapport à lui, sinon tu es captatif, tu es un voleur : c'est toi, ce que tu ressens, ce que tu reçois qui est le critère de l'amour captatif. L'amour oblatrice est tellement intérieur que tu ne regardes qu'une seule chose : que lui soit rassasié du don de toi-même ; tu es le pain, offert et consommé par l'autre. L'oblativité est tout intérieure, elle est le contraire de prendre pour soi.

Tu ne mentiras pas : Tu aimeras ton prochain dans tout le réalisme de ta personne, dans tout le réalisme de ton don. Ne mens pas, ton amour est vrai, incarné.

Tu aimeras ton prochain comme toi-même, tu ne dois pas t'idolâtrer toi-même (orgueil) et tu ne dois pas idolâtrer ton prochain non plus. Tu n'es pas une bête, tu ne t'arrêtes pas à l'extériorité du corps, tu regardes la signification sponsale du corps. Tu aimeras ton prochain pour l'amour de Dieu. Tu es face à ton petit enfant, si tu aimes ton petit enfant, tu as le regard de Dieu sur lui. Un père ne peut pas être jaloux de son enfant, il ne peut pas avoir un regard envieux sur son enfant. Si tu t'aimes toi-même comme créature de Dieu, à ce moment-là tu rentres en Dieu qui fait que ton prochain est lui-même créé par Dieu et tu as le regard de Dieu sur lui. Toutes les formes de jalousie sont détruites si tu aimes ton prochain en adorant et en ayant le regard maternel de Dieu sur lui. Si tu t'aimes toi-même comme suspendu à l'acte créateur de Dieu en donnant toute ta vie au Père par amour, et à ce moment-là tu as un regard paternel sur ton prochain. Aimer son prochain en adorant Dieu n'est ni le premier, ni le second, ni le troisième Commandement, aimer son prochain en adorant Dieu est un précepte d'amour du prochain.

Nous connaissons bien cette parole du Cantique des Cantiques (8, 1) :
« Mon bien-aimé, que ne m'es-tu un frère ! ».

Que ne m'es-tu un fils ! J'aime mon prochain de tout mon cœur, comme un fils, si je suis capable de lui obéir (*ob ire*, aller au-devant), de devancer ce qu'il désire.

Que ne m'es-tu un frère ! J'aime mon prochain comme un frère si je ne le tue pas et si au contraire je suis tout attentif à lui donner le meilleur de moi-même.

Que ne m'es-tu une sœur ! Une sœur a vis-à-vis de son frère un regard que n'a pas la prostituée. C'est pourquoi nous conseillons à des fiancés : « Vivez comme frère et sœur, c'est-à-dire ayez un regard pur l'un sur l'autre, un regard contemplatif l'un sur l'autre, un regard sponsal l'un sur l'autre. Vous êtes face à face,

et à ce moment-là le parfum commence à venir, le *Hé* (π) du Nom de Dieu peut apparaître, le *Hé* de la fécondité de l'amour. »

Que ne m'es-tu un ami ! A mon ami je donne ma vie, je ne le vole pas, je ne suis pas captatif, mon ami n'est pas pour moi, mon ami appartient à Dieu, il appartient à lui-même et à celui que Dieu met proche de lui, et je l'offre à son bien et à sa victoire propre.

Que ne m'es-tu un père ? Tu ne mentiras pas. Le père met en sécurité. Nous sommes en sécurité quand nous sommes dans la lumière. Dès que nous sommes dans le mensonge, nous avons éteint la lumière. Le Père donne le pain et le logis, son amour est vrai, concret et incarné.

Que ne m'es-tu une mère ? La mère aime son enfant comme elle-même, il est chair de sa chair, sang de son sang.

Que ne m'es-tu une fille ?

Jésus le dit : « Qui est ma mère et qui sont mes frères ? Mon frère, ma sœur, ma mère est celui qui écoute les Commandements de Dieu et qui les met en pratique. » (Matthieu, 12, 46-50).

Comment vit-on, mystiquement, du premier, du deuxième et du troisième Commandement ?

L'Esprit de pauvreté nous fait vivre de l'espérance. Il faudrait expliquer en détail quels sont les pièges, les caricatures et la pratique pour rentrer dans l'Esprit de pauvreté, c'est-à-dire dans l'espérance.

L'Esprit de virginité nous fait vivre de la foi, de la vie contemplative.

Enfin, l'Esprit d'obéissance nous permet d'approfondir la charité surnaturelle.

Les trois conseils évangéliques qui consistent à vivre de la foi (Esprit de virginité), de l'espérance (Esprit de pauvreté) et de la charité (Esprit d'obéissance) regroupent chacun plusieurs Dons du Saint-Esprit.

Tandis que dans l'amour du prochain, la manière dont l'époux de l'Immaculée, le père de Dieu dans ce visage paternel et extraordinairement effacé et silencieux de Joseph, du Juste jusque dans le point de vue de l'être, la manière dont il aime son prochain comme lui-même est structurée par les sept Dons du Saint-Esprit, un Don du Saint-Esprit par Commandement :

Don de sagesse : j'aime mon fils de tout mon cœur, alors c'est savoureux : la saveur, le parfum de la rose.

Don de force : à mon frère, je donne le meilleur de moi-même, je ne lui enlève pas toutes ses forces, je ne le tue pas, c'est moi qui prend tous les coups et c'est mon bonheur. Je suis patient, persévérant, constant, je suis dans le don, dans l'attente, dans l'accueil, je donne le meilleur de mon attention à mon prochain, le meilleur de mon intériorité, le meilleur de ma vie. De la force intérieure, je suis disponible à mon prochain dans la pureté et la vérité du don.

Don d'intelligence : tu ne commettras pas d'impuretés : je ne juge pas à l'apparence. « Bienheureux les cœurs purs, ils verront Dieu » : pureté d'intention, simplicité de cœur.

Don de conseil : tu ne voleras pas, tu auras une attitude oblatrice par rapport à ton ami. Je suis pour mon ami quelque chose de bon conseil, offert dans la douceur. Le Don de conseil met de l'huile dans les rouages. « Bienheureux les doux, ils recevront la terre en héritage ».

Don de science : tu ne mentiras pas : mon amour est vrai, incarné, disponibilité.

Don de piété, le Don du Saint-Esprit le plus miséricordieux et le plus proche de la Vierge Immaculée : j'aime mon prochain comme moi-même sans l'idolâtrer et en lui pardonnant.

Don de crainte : tu ne porteras pas d'envie : j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de Dieu. L'amour d'un père pour sa fille est un amour délicat : « Ma fille est une très petite fille, très fragile. Qu'elle est jolie ma petite fille ! Et si quelqu'un vient et me tue ma petite fille, je ne peux pas le supporter, même d'y penser. »

Je dois aimer Dieu et je dois aimer mon prochain dans ses sept dimensions

Parce que mon cœur ne respire que dans la communion des personnes.

Communion de personnes avec le Père, communion de personnes avec le Fils, communion de personnes avec l'Esprit Saint, communion de personnes avec mon prochain.

Voilà une nouvelle interprétation des quatre torrents qui abreuvant le Paradis.

Quatrième Commandement : Si tu veux être un fils pour ton prochain, et l'aimer de tout ton cœur, tu es savoureux avec lui. S'il s'aperçoit que tu obéis, que tu as devancé ses désirs, il est dans la joie. Si tu es savoureux pour le prochain, tu deviens source de joie pour lui. Tu es source de joie parce que tu as tellement aimé le Père, le Fils et le Saint-Esprit, que l'Esprit Saint, Source de sagesse en toi, te met dans cet élan de toujours devancer les désirs de ton ami. Le contraire de cela est la division, les fautes contre la Paix. Je repère que je suis en faute contre la Paix, c'est-à-dire que je suis à la fois ennemi de mon fils et ennemi du Saint-Esprit dans le Don de Sagesse, au murmure, aux révoltes intérieures à l'oraison, aux bouderies et mouvements d'amertume.

Si tu veux respecter **le cinquième Commandement**, justement, tu ne tueras pas, il faut que tu sois généreux pour lui. Ce sont ceux qui sont généreux qui sont les héros de la guerre, ils sont plein de force intérieure. Si tu es généreux avec ton frère, si tu lui donnes le meilleur de toi-même, par ta patience tu seras pour lui source de force. Je tue l'Esprit Saint dans l'œuf en moi quand je me surprends à soliloquer. Je fais des fautes contre la sérénité. « Les chiens aboient, la caravane passe » : je reste serein. Les fautes contre la sérénité se repèrent en moi lorsque je me vois soliloquer dans des colères couvées, des impatiences, des inconstances, des irrégularités, ou bien de la pusillanimité. La pusillanimité est un manque de force. Mon Dieu tu es là Mon Dieu Tu es ma Force.

Sixième Commandement : tu es avec ton prochain plein de simplicité, alors tu seras pour lui source de pureté. Si tu es un peu compliqué, si tu cherches à attirer l'attention, si tu fais la séductrice, tu ne feras pas jaillir en lui une source de pureté. Sois simple, n'en rajoutes pas et tu seras source de pur amour. Dans l'oraison tu vis du Don d'intelligence, cette pureté d'intention, tu es capable de comprendre tous les mystères de Dieu de l'intérieur de manière limpide, comme immaculée. Les fautes contre la transparence apparaissent quand tu fais oraison : des complications, des discussions intérieures interminables, des jugements, des souçons.

Le Don de conseil pour **le Septième Commandement** te permet d'être plus intérieur, plus profond avec ton prochain, alors tu feras jaillir au centre de lui-même une source de douceur. Si ton ami est dur avec toi, ça prouve que tu n'es pas profond avec lui, tu ne peux t'en prendre qu'à toi-même. Dans la vie commune, tu es source de douceur si tu es profond avec ton prochain. A ce moment-là, tu ne voles pas, tu respectes le bien de ton prochain, la paix sociale, la sécurité, tu es prudent, tu choisis toujours les moyens les mieux adaptés à ton ami, tu ne fais pas en fonction de toi. La prudence consiste à choisir le meilleur moyen, celui qui correspond le mieux pour être dans ta Fin dans ton prochain ; dans l'Amour, ton prochain et son Bien finalisent ta vie avec lui.

Si tu fais des fautes contre la prudence, tu es impulsif avec ton prochain et avec toi-même. Dans l'oraison, une mouche arrive... alors fais oraison au rythme de la mouche : douceur et adaptation ! Ton prochain est le moyen que Dieu te donne pour rentrer dans Son rythme. Si tu repères en toi l'impulsivité, l'acidité, la dureté, l'irréflexion, la précipitation, l'imprévoyance, tu es sûr que tu as péché contre la prudence, une des quatre vertus cardinales.

Huitième Commandement : tu ne mentiras pas, ton amour sera vrai, concret. Le père est disponible, toujours prêt à donner du pain, une caresse, un sourire, un conseil. Si tu es disponible vis-à-vis de ton prochain, tu seras en lui source de sécurité. « Oh, celui-là, qu'est-ce qu'il est angoissé ! Je ne le supporte pas ! ». Mais qui est source d'angoisse ? Si tu es disponible, tu es allèges la vie dans les plus petits détails, tu feras oraison dans le Don de science, et tu seras modérateur, attentif et parfaitement tempéré dans les moindres détails.

Tu repères que tu pêches contre la tempérance quand apparaît la gourmandise, la boulimie, les pensées charnelles, les fuites par rapport à ton devoir d'état, la grossièreté et les pertes de temps. Dans l'oraison, attention à la gourmandise spirituelle : « Hier j'ai eu plein de visions, plein de saveurs ». Saint Jean de la Croix dit que la science de Dieu se donne dans la Nuit.

Neuvième Commandement : ne sois pas adultère. Comment vivre dans l'oraison du Don de Piété ? Il faut que je sois miséricordieux et source de ferveur pour mon prochain. Si je ne le fais pas, je pêche contre la vertu de justice, troisième vertu cardinale. Puisqu'il s'agit de préparer un examen de conscience, comment vais-je repérer que je chasse l'Esprit Saint en mon prochain, ma femme, mon enfant : il n'y a plus de feu en eux ? Je le repère si ma prière est tiède, si quand on me demande un service : je le rends sans ferveur. Le soir je suis découragé ? Preuve que les petits gestes que j'ai faits n'ont pas été faits avec beaucoup d'amour. Dans la justice, mon ajustement à mon prochain est un ajustement d'amour fervent. A ce moment-là, il y aura de la ferveur dans la maison... A la tiédeur de la prière et du service s'ajoutent la rancune et la défiante. Avec de tels sentiments, je pêche contre la justice et le Don de piété.

Dixième Commandement. Tu as sur ton prochain le regard que Dieu a sur lui, comme un père qui aime sa fille. Le père admire sa fille, ce regard de l'innocence, et la fille admire son père, c'est une mutuelle admiration. Tu admires ton prochain comme Dieu l'admire. Dieu voit que nous L'aimons dans une soif infinie d'amour sans Le voir, et pour Lui c'est étonnant, Esprit de virginité, c'est admirable. Si tu es plein d'admiration pour ton prochain, de son cœur jaillit une source de délicatesse, et il devient d'une grande délicatesse avec toi. De cette paternité vis-à-vis de cette source limpide de la vie qui coule comme un ruisseau, cette fécondité extraordinaire du cœur prend une puissance, la force de la quatrième vertu cardinale.

Si vous péchez contre la vertu de force, vous avez oublié la délicatesse inouïe du Saint-Esprit que vous ne pouvez entendre que si vous enlevez toutes vos opinions, vos manières de voir trop personnelles, en vivant l'instant présent dans ce silence, vous pouvez **entendre la Présence délicate du Saint-Esprit** : son petit ruisseau imprime avec de toute sa force de quoi constituer l'amour de Dieu éternellement.

Si votre vie consiste à lutter directement contre cette Puissance délicate d'Amour de Dieu qui fait qu'Il se constitue éternellement comme Dieu, alors vous luttez contre Dieu directement, vous êtes son ennemi. C'est cela, l'orgueil. Comment allez-vous repérer si c'est le cas ? Lorsque vous êtes tout seul des troubles qui jaillissent de vous, les distractions dans votre oraison, les rides dans l'âme (des choses de rien du tout qui font que ce n'est pas l'Esprit Saint en Personne que vous entendez), la montée à l'intérieur de vous d'un certain sentiment de désespoir, la prise de l'angoisse (l'angoisse vient du manque d'humilité) sont la preuve que vous n'êtes pas humbles et que vous n'êtes pas dans l'admiration. Dès lors que vous admirez quelque chose d'humain dans toute sa beauté intérieure, il n'y a plus d'angoisse. Dès lors que vous admirez Dieu dans toute sa beauté, que vous le glorifiez dans votre humilité, il n'y a plus d'angoisse.

Si j'essaie de lutter contre toutes les fautes que je fais contre la paix, pour évacuer tout murmure en moi et toute révolte intérieure, à ce moment-là l'Esprit Saint dans sa sagesse, le Don de sagesse, cette saveur extraordinaire de l'Esprit Saint, va rentrer dans mon cœur et va faire que **je serai pour mon prochain savoureux**. Et du coup la vraie source dans son cœur de la joie est ce que j'ai vécu dans l'oraison dans le Don de sagesse.

Si je lutte contre toutes ces fautes que je commets continuellement contre la sérénité, si j'évacue toutes ces colères couvées, ces révoltes intérieures, ces impatiences constantes, cette irrégularité, cette pusillanimité, l'Esprit de force fait que j'ai soif de Dieu : « Quand est-ce que Tu vas venir ? » C'est une impatience divine. Et si l'Esprit de force vient dans mon cœur, **je peux être généreux avec mon prochain**. Qui ne fait pas oraison ne peut pas être généreux avec son prochain, et ne peut pas respecter le Commandement Tu ne tueras pas.

Si tu luttas contre toutes les fautes contre la transparence vis-à-vis de ton prochain, si tu essaies de ne plus être source de trouble, si tu luttas contre les complications, les discussions intérieures, les jugements, les

soupçons, tu vis du Don d'intelligence, ton cœur est pur, tu commences à comprendre les Mystères intimes de Dieu. A ce moment-là il est possible d'être simple pour celui qui est proche de toi... Du coup son intention est pure avec toi. Si tu ne fais pas oraison, si tu n'essaies pas de rentrer dans le Mystère du Verbe dans le Sein du Père jouissant de l'Esprit Saint, si tu ne vis pas de l'Esprit d'Intelligence, il est impossible de respecter le Commandement **sois source de pureté pour ton prochain**.

Si tu luttas contre des fautes **contre la prudence**, si tu essaies de ne plus être trop impulsif, si tu essaies d'éliminer toutes ces paroles acides et dures, les précipitations, l'irréflexion, tu peux vivre dans l'oraison du Don de conseil, le Saint-Esprit en toi est comme de l'huile dans ton cœur, le Saint-Esprit est source de douceur en toi, et du coup tu es profond, **tu deviens source de douceur**.

Si **tu es intempérant**, fais un peu pénitence, avec beaucoup d'amour, et lutte contre la gourmandise, les pensées charnelles, la boulimie, les fuites, les pertes de temps. Alors le Don de science peut être là. Quand l'Esprit Saint qui voit les choses de la terre autrement vient en toi, tu vois qu'il faut couper le bas de la vigne, et le cep saigne.

Si l'Esprit de science est en toi, **tu es disponible**.

Si tu luttas contre les péchés contre l'amour, cette tiédeur dans la prière, **le manque d'amour dans les petits services**, si tu enlèves de toi toutes ces rancunes et cette défiance en suppliant l'Esprit de piété d'être au fond de ton cœur pendant l'oraison, à ce moment-là **tu es miséricordieux avec ton prochain**, après l'oraison.

Enfin, si l'Esprit de crainte vient dans ton cœur pendant ton oraison, tu luttas contre les fautes contre la puissance de l'amour, tu luttas contre les troubles, les distractions, les rides dans l'âme, l'angoisse entretenue, et tu peux **regarder ton prochain sans envie**, avec un regard admiratif, avec le regard que Dieu a sur lui, et tu deviens pour lui **source de délicatesse par ta discrétion et ton respect**.

Ceux qui veulent respecter **le premier Commandement**, Dieu seul tu adoreras, vivent de **l'Esprit de pauvreté**, et donc du Don de crainte (dixième Commandement), du Don de science (huitième Commandement), du Don de force (cinquième Commandement) et de l'espérance (premier Commandement), pour être plus pauvre intérieurement, plus humble, pour vivre de la connaissance de Dieu et de la délicatesse de l'amour, dans la patience, dans la durée, dans la constance.

Ceux qui veulent respecter **le deuxième Commandement**, Ne prononce pas en vain le Nom de Dieu, vivent de **l'Esprit de virginité**, approfondissent leur foi pour qu'elle devienne contemplative, lisent sainte Thérèse de l'Enfant Jésus pour avoir le regard simple et contemplatif, vivant les Dons d'intelligence et de piété, avec Marie.

Ceux qui veulent respecter **le troisième Commandement**, Sanctifie le jour du Seigneur, vivent de **l'Esprit d'obéissance** au Saint-Esprit, obéissent à la voix de leur conscience, vont toujours au-devant du désir de Dieu et approfondissent la charité. L'Esprit d'obéissance est structuré par le Don de conseil (septième Commandement) et le Don de sagesse (quatrième Commandement).

Ceux qui vivent du **quatrième Commandement**, Tu honoreras ton père et ta mère, sont savoureux, ils vivent du Don de sagesse. Saint Jean de la Croix, dans **Vive Flamme d'Amour**, vit du feu extraordinairement savoureux d'un amour inextinguible.

Ceux qui respectent le **cinquième Commandement**, Tu ne tueras pas, vivent du Don de force et sont fraternels, généreux, donnent le meilleur d'eux-mêmes et sont source de force pour leur prochain. Ils lisent **la Bible**, nourriture de leur force. Saint Ignace, dans les **Exercices**, qui nous indique le moyen de lire l'Écriture de manière que la Bible devienne une force pour nous.

Ceux qui respectent le **sixième Commandement**, Tu ne seras pas impur, vivent du Don d'intelligence. Ils ne jugent pas leur prochain, ils sont simples, confiants, transparents, sources de pureté pour leur prochain. Lisons sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

Ceux qui respectent le **septième Commandement**, Tu ne voleras pas, vivent du Don de conseil, de la vertu de prudence, et sont profonds et sources de douceur pour leur prochain dans la vie commune. Pour les conseils pratiques, nous pouvons lire la Règle de saint Benoît, et en particulier, dans la Règle, les douze degrés d'humilité.

Ceux qui respectent le **huitième Commandement**, Tu ne mentiras pas, ont un amour vrai, sont disponibles et sont sources de sécurité par une unité vraie avec leur prochain. Nous pouvons lire La Vie de Jésus, dans la Somme de saint Thomas d'Aquin, *Tertia Pars*. Autre livre : Dialogues, de Catherine de Sienne. Nous aider à recevoir le Don de science.

Ceux qui respectent le **neuvième Commandement**, Tu ne seras pas adultère, sont miséricordieux et ajustent leur amour à leur prochain. Ils ont pour l'Esprit Saint une grande ferveur. Leur lien avec Marie est profond, ils renouvellent leur Consécration à Marie tous les jours. Le secret de Marie, de saint Louis Marie Grignon de Montfort leur indique comment vivre simplement avec la Vierge Marie, en tout et pour tout.

Dernier point : rendre grâces à Dieu, notre Seigneur, des bienfaits reçus de cet exercice. A **noter pour nous préparer à la guérison pneumato-surnaturelle du cœur spirituel** pour les jours à venir.

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 5, apprendre à quoi dire « non »

CŒUR SPIRITUEL, Etape 5 : **Apprendre à quoi dire « NON » pour permettre le ravissement du cœur. Un Autre nous attire délicatement, divinement, profondément : laissons-nous faire.**

Redire « NON »

A chaque lecture : offrir à Dieu ce qui remonte de notre cœur

Cet exercice en PDF, plus facile à manier et imprimer sur :

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/ParcoursExercice3Etape5Coeur.pdf>

Chemin de guérison (suite) : Changer de choix affectif. Tourner le dos à ce qui s'est détourné du Mouvement éternel d'Amour que 'je suis' !

Le tableau que nous reprenons aujourd'hui nous invite à passer de la « prise de conscience de cette perspective d'origine éternelle » au « choix du cœur divin et spirituel d'Amour éternel concentré ».

Elevons notre cœur ! L'examen de conscience du cœur nous a donné cette possibilité : retrouver l'odeur originelle de notre affectivité-source inscrit dans la fulguration d'Amour éternel, bien avant notre naissance ; cette prise de conscience d'Amour ne peut pas s'expliquer : elle devient une évidence dès que nous prions à la manière de l'embryon dans son Amour premier parfaitement éveillé dans cet Amour originel.

Mon cœur divin doit reprendre ses droits. L'amour va reprendre sa place dans mon cœur de toujours. Les exercices de respiration amoureuses vont donc me reprendre par le dessous ; comme une colombe sort de sa cage par une trappe cachée dans le fond du plancher, l'amour va prendre son envol dans le ciel libre de sa capacité à l'extase, au ravissement ; il va d'abord s'autoriser, sorti de cette cage qui lui semblait pourtant juste, comme étant un monde affectif valorisant pour lui, à sentir l'odeur différente de l'air, de la brise et de la force du vent, se laisser de nouveau caresser par le mouvement délicat et éternel, invincible, inépuisable, immense de l'Amour de toujours où il doit baigner...

Nous redirons « non » à chaque sollicitation du cœur psychique

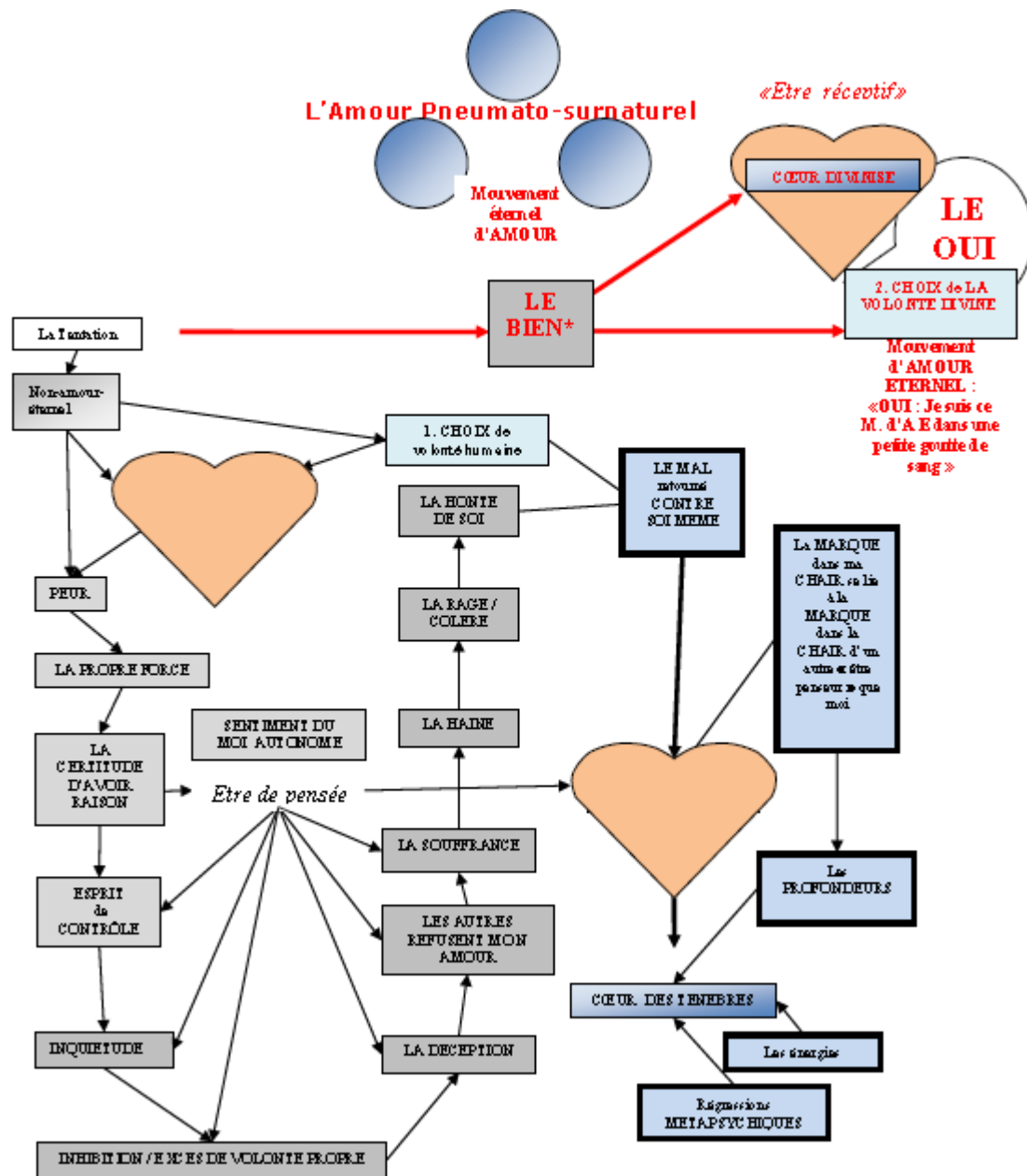
Pour apprendre le ravissement du cœur. Soyons ravis. Autorisons notre âme à se laisser prendre dans ce rapt. Un Autre nous attire délicatement, irrésistiblement, laissons-nous faire.

Redire « NON » :

- Non, mon cœur à moi : non !
- Non, à cet amour trop humain : non !
- J'ai peur ? Non, n'aies pas peur : surtout pas, jamais !
- Je suis inquiet pour ma fille ? Non ! Ne soyez inquiet de rien.
- Je m'inquiète pour moi-même, à quelque plan que ce soit ? Non ! Je réalise que cette inquiétude renouvelle mon cœur ténébreux. Désormais, ne serait-ce que pendant deux minutes : je suis sans aucune inquiétude.
- A celui qui m'est proche, et que je vois dans la peur : je dirai, comme moi-même : n'aies pas peur !
- A celui qui s'inquiète et qui freine, je dirai : ne vous inquiétez pas ! Non ! Soyez sans inquiétude ! Répétez-le souvent ! Pour vous-même d'abord, pour les autres aussi !
- En Amour de ravissement, j'obéis : ce n'est pas moi qui décide ! L'amour libre me détache de ma volonté personnelle : il m'attache à un autre amour : c'est Dieu qui décide ! C'est toi mon ami, qui décide ! C'est papa qui décide ! C'est ma moitié sponsale qui décide ! C'est mon frère qui décide ! C'est Jésus qui choisit pour moi ! C'est Marie qui s'en occupe ! C'est le prêtre qui décidera ! C'est le désir sanctissime de mon prochain qui fera mon choix ! Non à mon cœur humain ! Non à ma volonté personnelle ! En Amour, il n'y a plus d'autonomie du moi : j'aime dépendre de la sainteté du cœur d'un autre que le mien !
- Noter que le mot grec « haïresis » (hérésie) se traduit en français par « MON choix » : Non ! Je ne dirai plus jamais : « C'est mon choix » : « mon choix » est désormais l'hérésie du cœur ; je déteste cette hérésie. Je dis non à l'existentialisme de Sartre, suicide de l'autre et suicide de l'en-soi, suicide de l'Amour que je suis. Mon cœur originel et accompli n'est pas une « mouche » infernale : c'est le choix de Dieu !
- ***Non à ma propre force ! Je repère cette hérésie affective anti-ravissement par des impressions qui me font dire : 'Je vais aimer toujours davantage', 'je vais l'écouter avec tout mon cœur', 'je vais pardonner toujours', 'je vais toujours rechercher dans mon cœur***

de quoi aimer', 'je me sais capable de nourrir l'amour dans mon cœur', 'je peux compter sur mes forces d'amour', 'je retrouverai toujours et multiplierai mes énergies dans l'amour', 'je donnerai confiance à tous les cœurs disponibles', 'mon cœur est bon : il est fort et il fortifie', 'je fais toujours de mon mieux et toujours ce que je sais être bon'...

- Non à ce « je » obstiné du cœur ! Je redirai ces mêmes phrases avec : « tu ». En percevant le cœur d'un autre, celui de Jésus, celui du Père, celui de ma moitié sponsale, celui de mon sacrement, celui de ma source toute autre que moi en affection.



- Non à la certitude d'avoir raison : Non à cette parole : « j'ai trouvé en moi une source affective suffisante ! » ; « je n'ai besoin de personne pour m'aider à aimer » ; « on doit respecter mon cœur : je suis libre ! » ; « j'ai trouvé au profond de moi une source autonome : le moi d'amour profond » ; « je sais désormais où trouver le sentiment profond d'amour du moi » ; « je crois que j'ai découvert mon cœur profond » ; « j'ai bien raison d'aimer ainsi : du dedans de moi-même » ...

- Non à la pensée qui y correspond : ‘je suis un être éthique’ ; ‘je suis bien formé’ ; ‘je suis compétent’ ; ‘je m’y connais’ ; ‘en amour, j’y vois clair’ : en Amour de rapt et d’affection spirituelle humaine, il n’y a aucune compétence et aucune clarté !

- Non à l’esprit de contrôle ! Redoutable acte du cœur humain qui étouffe de sa pensée le cœur de celui qui souffre ! L’esprit de contrôle est impérieux, sous prétexte de fermeté ! Il est orgueilleux sous prétexte d’humanitaire ! Il est conseiller sous prétexte de compassion ! Il est interventionniste sous prétexte de charité ! Il est destructeur des œuvres divines sous prétexte de prudence ! Il cherche à édifier l’autre sous couvert d’obéissance ! Il cherche un charisme sous prétexte de confirmation de sa propre excellence ! Non, non et non à l’esprit de contrôle en moi !

- Non : je ne contrôle rien ; je ne contrôle personne ; je ne contrôle pas du tout la situation ! Que Dieu et la Volonté éternelle de Son Amour prenne le relais de mon impuissance et de ma pauvreté : j’abandonne comme une plume très légère mon esprit de contrôle qui s’envole à Son Vent : très loin, très loin de moi !

- Voilà pourquoi je dis NON à toute forme d’inquiétude : l’inquiétude est le baromètre de ma guérison ou de ma non-guérison dans le Mouvement véritable et libre de mon cœur dans l’Amour.

- Non au découragement ! Non aux excès ! Non au ressenti qui épuise ! Non à la compulsivité qui me relance en détruisant tout ! Non aux efforts qui succèdent aux dépressions, parce que mes dépressions amoureuses succèdent à mes élans !

- Non, je ne suis pas déçu par les autres ! Ni par Dieu ! Non : c’est mon cœur humain séparé qui m’a déçu et qui déçoit ! Personne ne m’a déçu : je reconnais ce mensonge et je ne le reçois plus.

- Non ! Les autres reçoivent l’Amour : ce qu’ils ne reçoivent pas de moi, c’est ce que je leur impose dans mon inquiétude d’amour, dans ma peur du cœur, dans mon esprit de contrôle affectif, dans mes initiatives présomptueuses et inégales, dans mes forces envahissantes irrespectueuses, dans mes indécidatesses de pensées, dans la muraille que dresse devant leur cœur assoiffé mon sentiment affectif autonome : ils refusent le non-amour-éternel où je cherche à m’imposer ! Non à cette pensée : ‘je ne suis pas reconnu’ ; ‘je ne suis pas reçu’ ; ‘je ne suis pas écouté’ ; ‘ah : s’il avait suivi mon conseil !’ ; ‘il rejette toute aide de moi’ ; ‘tout le bien que je lui ai fait m’est rendu en ingratitude’ ; ‘il ne m’aime pas’ ; ‘il me repousse’ ; ‘il fuit mon amour’.

- Non au cœur qui s’aigrit ! Non à mon cœur qui engendre le glaive plutôt que s’en laisser traverser ! Non au cœur humain qui se retourne en amertume ! Non à mon cœur qui refuse de voir ! Non au cœur humain qui souffre de ne pas réussir à convaincre ! Non au cœur qui a mal quand l’autre se sépare et s’éloigne de son aveuglement éternel ! Non à mon cœur source de Mal par le murmure !

- Non, enfin et toujours au cœur qui se replie encore plus sur lui-même, dans sa propre excellence ! Non à mon cœur humain qui finalement produit souffrance, exaspération, jugement, mépris, colère, obstination : il est ma honte ! Non à ma honte affective elle-même ! Non à cette brisure dans mon âme qui ne s’élance plus que pour confondre Amour et réalisation affective de soi ! Non à cette marque béante dans ma chair faite pourtant pour aimer !

- Non, non et non à la fuite par l’analyse ! L’analyse n’est pas une respiration d’air frais ! Non à celui qui se fait tâter le pouls, pour penser autrement son échec, pour mieux comprendre ! Non à la pensée réciproque sur l’amour, à la complicité de deux « êtres de pensée » pour consolider le choix du cœur dans l’esprit de ce monde de ténèbres !

- Non à la remise de nous-mêmes entre les mains de qui a pris pour acquis qu’il était parmi ceux (avec Dieu, pensent-ils quelquefois) qui sont seuls capables de gérer leur vie ! S’il en est ainsi, il est comme

nous, un cœur qui a dérivé en non-Amour-vivant, en refus du cœur spirituel de ravissement et d'obéissance divine, en analyse de recadrage pour repenser son hérésie affective ! Non à cette complicité de refus !

- Non aux recherches métapsychiques pour comprendre les blessures ! Non aux centres de régressions pour revivre et se libérer de ses haines ! Non aux énergies et aux recentrages en des compulsivités plus fondamentales (les énnéagrammes par exemple) ! Non aux 'profondeurs' : l'amour ne surgit pas des Profondeurs psychiques : il s'y enténèbre ! Non enfin à l'amour des ténèbres et de ses cycles infernaux tissés par une autre marque dans la chair d'un autre être « penseur » que moi !

- Non, comme nous l'avons déjà dit aux miasmes du cœur sensitif et psychique introverti, dans une confiance « pensée » avec les accompagnateurs analytiques se croyant eux aussi, compétents, dans leur propre cœur déchiré et rongé par l'idéologie intellectuellement correcte de l'esprit du monde des hommes ! Non à ce principe même du mal qui fait redescendre cette complicité de tentation vers les « lieux inférieurs » du cœur de ténèbres.

- Fuyons donc ce mauvais choix ! Non à toutes ses formes ainsi récapitulées et repérées ! Que notre cœur réprouvé nous lâche, et nous laisse échapper du filet de l'oiseleur !

- Le filet s'est rompu : nous voulons échapper !

EXERCICE d'AGAPE PNEUMATO-SURNATURELLE n°2 :

Je relirai ce tableau dans mon âme... Je redirai dès que je me laisserai surprendre par l'un de ces mouvements hérétiques du 'cœur humain sincère' ce Non clairement, nettement, jusqu'à ce que mon âme assoiffée d'Amour s'en échappe par le 'NON'.

Je pourrai alors reprendre cette fois de manière incarnée et concrète la prière de respiration du ravissement en dehors de ces enfermements :

« Oui ! »

En renonçant au choix de mon cœur humain, je choisis l'Amour et la Volonté éternelle d'Amour en mon cœur ! Je dis « Oui ! » au mouvement éternel d'amour qui s'est concentré en moi comme dans une petite goutte de sang, lorsque j'étais tout Amour reçu dans mon âme parfaite et embryonnaire !

Et enfin, je prendrai, souvent, quatre à cinq secondes pour laisser mon âme respirer cette nouvelle fraîcheur, cette nouvelle odeur de la vastitude emportante du Mouvement éternel d'Amour dans l'Amour bien réel et spirituel qui le caresse doucement et l'allège délicieusement : un sens d'Amour retrouvé va éveiller mon cœur divin ! Notez que cette respiration d'Amour doit se percevoir comme dilatante à tout l'intérieur de l'âme.

MENU SELF : Voici la table des exercices disponibles
Enclencher le fond musical de la puissante invocation aux CŒURS UNIS
... et parcourir vos plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

PNathan ... Carême 2016

[Charte et Cédules](#) **en PDF**

Fond musical du Parcours ... à écouter ou [à télécharger](#)

Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis ([50 minutes non-stop ici audio](#))

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

Table des matières : Exercices déjà proposés pour un premier choix

Charte du Parcours

Cédule 1, samedi 13 février

Premier exercice : Saisir en nous l'âme spirituelle

Première Charte du Parcours

Le vécu émotionnel

Règle de vie aujourd'hui et demain

Apparition du corps spirituel dans la lumière (par Mélanie de la Salette)

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Mieux saisir notre âme en vécu purement spirituel

L'état des âmes du Purgatoire

L'exercice de la foi au purgatoire

L'exercice de l'espérance au purgatoire

L'exercice de la charité au purgatoire

L'Apocalypse, Méditation du chapitre UN

Cédule 2, lundi 15 février

Premier exercice : Apprivoiser le « miracle des trois éléments »

Deuxième Charte du Parcours

Les trois modalités de notre corps

Le miracle des trois éléments

Les Anges

Rôles des diverses hiérarchies angéliques dans l'union de l'âme à Dieu

Le Monde Nouveau

Petit secret de la Vierge Marie à ses pauvres qui souffrent

Vérification pratique que vous êtes « à l'intérieur » de cette Grâce

Règle de vie aujourd'hui et demain

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Mieux saisir notre corps primordial comme trône royal

d'amour, dans sa vocation purement spirituelle

L'exercice de la foi au purgatoire de ma terre

L'exercice de l'espérance au purgatoire de ma terre

L'exercice de la charité au purgatoire de ma terre

Targum catholique de Luc 4, versets 4 à 4x4

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 4

Cédule 3, mercredi 17 février

Premier exercice : Saisir en nous le Monde nouveau

Troisième Charte du Parcours

Le miracle des trois éléments

Règle de vie aujourd'hui et demain

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Regarder st Joseph comme notre Père

Texte à apprendre par cœur, à comprendre plus tard : trouver la solution des enfants

Targum catholique du mercredi de Carême

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 5

Cédule 4

Premier exercice : Saisir le Monde Nouveau du dedans de la Ste Famille, première joyeuse découverte

Deuxième exercice : Méditation à la suite du 2^e Dimanche de Carême du Mystère de la Transfiguration

Troisième exercice : L'Apocalypse, chapitre 2, l'Eglise de Philadelphie, Eglise de l'amour fraternel

Quatrième exercice : dans le Menu Sulpicien : St Joseph est l'image des beautés du Père Eternel

Pour ce lundi 22-2 : fête de la Chaire de St Pierre, targum catholique de l'Evangile : Matthieu 16, 13-19

Texte du 3^e exercice : L'Apocalypse, Méditation du chapitre 2

Cédule 5

Premier exercice : Saisir le Monde Nouveau du dedans de la Ste Famille, deuxième joyeuse découverte

Deuxième exercice : Exercice de formation : Les 7 étapes de l'acte d'amour spirituel d'un cœur humain

Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : St Joseph est l'image de la sainteté du Père Eternel

Targum catholique de l'Evangile de ce jeudi 25 février : Luc 16, 19-31, le pauvre Lazare et le riche

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 6, introduction mystique pour le cœur spirituel

Cédule 6

Premier exercice : Saisir le Monde Nouveau du dedans de la Ste Famille, deuxième joyeuse découverte

Deuxième exercice : Exercice du Fondement (Principe et Fondement, et Ephésiens 1)

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 2 : Prise de conscience pour la guérison de notre cœur blessé

Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : Comment Dieu le Père a honoré St Joseph

Targum catholique de l'Evangile du samedi 27 février : Luc 15, 1-32, l'Enfant prodigue

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 6 (suite)

Cédule 7

Premier exercice : Saisir le Monde Nouveau du dedans de la Ste Famille, deuxième joyeuse découverte

Deuxième exercice : Examen de conscience

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 3 : Abandonner notre cœur psychique

Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : Comment Dieu le Père a honoré St Joseph

Targum catholique de l'Evangile du mardi 1^{er} mars : Matthieu 18, 21-35, le pardonné

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 8

Cédule 8

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau du dedans de la Ste Famille, troisième joyeuse découverte
Deuxième exercice : Examen de conscience
Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 4, voir et comprendre notre cœur originel
Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis
Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : St Joseph, image de la Sagesse et de la Prudence du Père
Targum catholique de l'Evangile du mercredi 2 mars : Matthieu 5, 17-19
L'Apocalypse, Méditation du chapitre 8 (suite)

Menu du Trône et des Rois : Valider la « Lectio divina » pour l'indulgence plénière

Relire le chapitre 1 et le chapitre 4 à 5 de l'Apocalypse à mi-voix (lectio divina) sans s'arrêter et lentement avec l'intention de recevoir une INDULGENCE PLENIERE du JUBILE de la MISERICORDE

Avec

Intention ferme de se confesser dans la semaine

Prière courte pour le Pape et en son nom (Pater Noster par exemple)

Un regard vers le Ciel pour ADORER de mon mieux mon Dieu Créateur de toutes choses

Communion eucharistique, le jour où je fais la lectio divina sans m'arrêter plus de 30 minutes !

**ATTENTION ! « LECTIO DIVINA » = TEXTE DE LA BIBLE sans les commentaires
Si vous avez lu les commentaires, il faut recommencer en prenant le seul texte de la Bible**

Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : Comment Jésus-Christ a contemplé en Saint Joseph

I. II COMMENT JÉSUS-CHRIST A CONTEMPLÉ EN SAINT JOSEPH

« Le Fils de Dieu s'étant rendu visible en prenant une chair humaine, il conversait et traitait visiblement avec Dieu son Père, voilé sous la personne de saint Joseph, par lequel son Père se rendait visible à lui.

La très sainte Vierge et saint Joseph représentaient, tous deux ensemble, une seule et même Personne, celle de Dieu le Père. (...) C'est une vie admirable que celle de Dieu le Père dans l'éternité, aimant son Fils et le Fils aimant le Saint-Esprit. C'est aussi une admirable vie que celle de Joseph et Marie, images de Dieu le Père pour Jésus-Christ son Fils. Quel était leur amour pour Jésus et l'amour de Jésus pour eux !

Notre Seigneur voyait dans l'une et dans l'autre, la présence, la vie, la substance, la Personne et les perfections de Dieu son Père. La sainte Vierge et saint Joseph voyaient de leur côté la Personne de Dieu en Jésus, avec tout ce qu'il est, Fils de Dieu, Verbe de Dieu, la splendeur de sa vie et le caractère de sa substance.

(....) Jésus-Christ regardait en ce saint le Père éternel comme son Père et la Très Sainte Vierge considérant en sa personne le même Père éternel comme son époux. »m

(.....) Ce regard est celui de l'union qui transforme en silence la nature humaine toute entière.

II. II Comment faire oraison avec Saint Joseph ? (Commentaire P. Nathan)

Il faut essayer de comprendre comment saint Joseph approche du visage de Jésus, ce que saint Joseph vit quand il est en relation avec Jésus, car Joseph est le protecteur, le modèle, l'enveloppant du mystère de l'Eglise.

Ce n'est pas rien !

Pour ceux qui font oraison, il est important, capital de saisir ces nuances. Nous ne nous ennuyons pas dans l'oraison si notre intelligence se laisse structurer par la doctrine infaillible et par la sagesse mystique de l'Eglise. Pour vivre de ce que vivent les Personnes divines, trois ascenseurs sont possibles : Jésus, Marie et Joseph.

Avec Jésus

Comment faire pour vivre tout comme Jésus le vit ?

Que vit Jésus en ce moment dans son corps, dans ses quelques milliards de cellules glorieuses ?

Jésus vit un amour maximum. Jésus vit-il un amour infini dans la résurrection ?

Jésus est un homme comme nous, il a assumé les limites propres à la condition de la chair. Donc, dans son cœur humain, Jésus n'aime pas d'une manière infinie, son amour est limité. Mais l'amour du Verbe pour son Père est infini, il reste substantiel.

La vie chrétienne consiste donc, à travers l'oraison, à vivre, à s'habituer, à se familiariser à cet arc-en-ciel que nous appelons l'Arc d'Alliance où nous passons de l'amour quasi infini du cœur brûlant de Jésus dans la résurrection, à l'Amour infini du Verbe pour son Père.

Les sept couleurs de l'arc-en-ciel de l'oraison sont les sept Dons de l'Esprit Saint qui vont se fondre dans l'amour quasi infini du cœur brûlant de Jésus dans la résurrection et à travers lequel l'Esprit Saint passe lui-même pour se transmettre à toute la terre. Et les sept Dons du Saint Esprit rejoignent l'Amour incréé et infini du Verbe pour son Père.

La tête du Corps mystique de l'Eglise est au-delà du voile, Jésus a pénétré le Sanctuaire. Il est le Prêtre selon l'ordre de Melchisédech : il a été revêtu du Sacerdoce éternel.

Quand l'accent de notre climat d'oraison est la foi, nous vivons Jésus : il n'y a plus que Dieu.

Avec Marie, l'Immaculée Conception

Notre vie commence à grandir, à s'épanouir, à devenir elle-même à l'instant où Marie nous enfante, et enfante en nous le Christ. Il faut vivre dans son sein, dans l'océan immaculé de ses grâces, dans son mystère d'Immaculée Conception, comme elle.

La Vierge Marie nous donne tout ce qu'elle a vécu, toutes les grâces qu'elle a vécues, toutes les expériences d'amour qu'elle a vécues. Marie ne garde rien pour elle, elle donne tout ce qu'elle a, tout ce qu'elle est.

C'est par le fruit du mystère de l'Immaculée Conception qu'elle peut avoir une relation totalement immaculée avec le Père.

Dans l'oraison, il ne faut pas hésiter à accepter le Don parfait, ce par-Don où Jésus nous a donné le mystère de l'Immaculée Conception : Il faut faire comme saint Jean : « **Alors Jean la prit chez lui** » (Jean, 19, 27). Il prend le mystère de l'Immaculée Conception dans son intime.

Il a ainsi fait comme le fit avant lui saint Joseph : quand Joseph a épousé le mystère de l'Immaculée Conception, il a vécu du secret de la Vierge Marie, **il l'a prise chez lui**. Il prend ainsi dans son cœur la conjonction du Verbe et de l'Esprit Saint qui irradie, enveloppe et vivifie toute la personne de la femme parfaite.

Nous voyons sur les statues Marie prier les mains jointes au niveau du cœur, tandis que saint Joseph prie les bras croisés sur sa poitrine, dans une sorte de préhension du mystère de Marie.

Avec saint Joseph

Puisque le mystère de l'Immaculée Conception a été proclamé par l'Eglise si récemment, c'est nous qui sommes la première génération à qui il ait été donné d'en vivre. C'est notre vocation et notre spiritualité du XX^{ème} siècle. C'est la spiritualité de saint Joseph, qui doit prendre chez lui l'Immaculée Conception : **« Joseph, fils de David, ne frémis pas de prendre avec toi Marie, ton épouse »** (Matthieu, 1, 20). C'est pourquoi c'est si important de regarder le mystère de Joseph. Saint Joseph ne s'est pas arrêté au bonheur de la grâce de son mariage, de l'enveloppement et du recueillement à l'intérieur de lui-même des trésors de l'Immaculée Conception.

Saint Joseph garde le mystère de l'Immaculée Conception en son intime comme un enveloppant, car la Vierge Marie est aussi la nouvelle Eve du Christ ressuscité. Dans la Résurrection, le Christ est époux de la nouvelle Eve (Mystère de l'Assomption), mais le Christ est également époux de l'Eglise. Comme saint Paul le dit en parlant du mystère du Sacrement de mariage : **« Ce mystère est grand. C'est le mystère du Christ et de l'Eglise. »**

Saint Joseph est non seulement l'époux de Marie et l'époux de l'Immaculée Conception, mais il est aussi l'enveloppant de tout ce qui doit se vivre dans l'unité de l'Eglise.

Au moment où l'Eglise doit entrer dans son dernier jour, à l'heure de la Parousie du Messie, du retour du Christ, l'Eglise toute entière doit épouser la spiritualité de saint Joseph, lui qui porte l'unité de l'Eglise militante, de l'Eglise souffrante et de l'Eglise glorieuse.

Ces « trois ascenseurs » n'en font qu'un : c'est la Jérusalem céleste qui approche !!

L'Immaculée Conception a aussi quelque chose d'enveloppant dans son mystère de Marie Reine. Jésus ressuscité informe également l'ensemble du mystère de l'Eglise : c'est lui qui en est la tête. Vivre la vie de l'Eglise sauvée en la Vierge Marie par le Christ, ne peut se vivre sans saint Joseph.

Saint Joseph fait curieusement l'unité entre les âmes séparées du Purgatoire, celles de l'Eglise militante et de l'Eglise glorieuse :

- Il doit porter, en tant que disciple, Jésus vers la croix,
- Il meurt avant le mystère de la croix,
- Il est parmi les âmes des limbes,
- Il est dans les lieux inférieurs de l'Hadès,
- Il attend avec Abraham, Moïse et tous les autres (jusqu'au moment de la croix, il n'y a personne au purgatoire, ni en enfer, ni au ciel).

Le rôle paternel de saint Joseph va contribuer à faire de lui une origine conjointe de la rédemption pour le monde.

Dans les sacrements, Jésus nous charge d'être origine avec Lui de la rédemption du monde.

Nous ne pouvons vivre cela sans incorporer mystiquement en nous toutes les parties de l'Eglise : l'Eglise militante, l'Eglise souffrante et l'Eglise glorieuse et triomphante. En notre corps et notre chair, et en notre âme, les trois s'unissent et nous sommes source, nous vivons ce schéma de la charité fraternelle de saint Joseph.

Si nous vivons « notre vécu » à partir du mystère de l'Immaculée Conception, ce n'est pas tout à fait pareil. Nous sommes alors plutôt comme une source du mystère de l'envoi du Fils dans le monde par le Père et c'est le mystère de l'Incarnation qui domine.

Le mystère de Marie Reine est aussi source : source de l'envoi du Christ ressuscité, du retour du Christ, de la seconde venue (spirituelle), du règne du Sacré-Cœur de Jésus. Il y a quelque chose que vit la Vierge Marie au Ciel, dans son mystère d'Assomption, que nous devons vivre.

Le Père Maximilien Kolbe dit :

« Je dois vivre, dans ma vie d'oraison, ce que Marie vit au ciel dans cette gloire dans laquelle elle est unie, en une seule chair glorieuse avec Jésus ressuscité, pour maîtriser tout dans la Très Sainte Trinité, dans l'éternité, dans le temps. »

Un autre « ascenseur », le Saint-Esprit, va lui aussi unifier tout dans l'Amour.

C'est alors le mystère de la charité qui domine.

Le Fils aussi, quand il est dans le sein du Père, est source de l'Esprit Saint avec son humanité glorifiée.

Il faut s'habituer à comprendre cette évidence bouleversante : Dieu nous invite personnellement à rentrer comme Fils dans la Très Sainte Famille qui est la sienne. Ceci est le mystère de la fin des temps, car la sainte Famille nous conduira à vivre des trois ensemble,

- à force de vivre de ce que vit Joseph dans cette espèce de paternité unificatrice de Sagesse,
- à force de vivre ce que vit Marie Reine, comme incarnation la plus pure qui soit de tout ce que l'Esprit Saint peut faire dans une chair glorifiée,
- et de tout ce que le Verbe peut resplendir comme source de gloire,
- à force donc de s'habituer à vivre de l'un, de l'autre et du troisième.

C'est ainsi que seront rendues possible pour notre monde la proximité et la venue de la Jérusalem céleste.

Dès que nous faisons oraison, n'existons plus ! Qu'il n'y ait plus que Jésus ! Que la Vierge Marie soit toujours invitée (comme aux noces de Cana), notre nature humaine (l'eau) sera changée en vin. Notre cœur sera changé dans le cœur du Christ ressuscité, rayonnante source de l'Esprit Saint. Alors, qu'apparaisse sous nos yeux illuminés par la foi l'unification du corps mystique du Christ dans la charité fraternelle, dans notre âme transformée par l'espérance, cette paternité qui nous origine et nous introduit à l'intérieur de la Sainte Famille, dans laquelle nous sommes invités, chacun vivant pour sa part d'une communion personnelle profonde et incarnée avec chacune des trois Personnes divines.

Nous sommes invités à revivre ce que Jésus a vécu quand il voyait son Père éternel sous le visage de Joseph. Nous sommes invités à dire et comprendre que Joseph nous donne tout ce qu'il a. Nous sommes invités à revivre ce que Jésus recevait du visage de son Père quand il regardait l'Immaculée Conception.

Nous sommes invités à revivre ce que l'Immaculée elle-même a vécu quand elle regardait Joseph et, à travers le visage de Joseph, le visage du Père comme son Epoux éternel avec lequel elle engendra le Verbe. Nous sommes invités dans la Sainte Famille.

Il faut comprendre ce que veut dire cette invitation de Marie et de l'Esprit Saint au monde d'aujourd'hui : entrez dans la Sainte Famille ! Tous sont appelés à y entrer ! Nous faisons tous partie de la Sainte Famille, non plus seulement celle de Nazareth, mais aussi et surtout celle de la Jérusalem céleste.

Si nous ne faisons pas oraison, nous ne comprendrons jamais cela.

C'est le passage obligé d'une « *charité si ardente et si parfaite* » qu'elle in-spire la Substance divine, le retour du Christ, la Jérusalem d'en-haut.

Voilà ce que nous apprend ce que fût la vocation de **Joseph sous lequel le Père a choisi d'inspirer la Substance divine**. Et c'est nous qui sommes là, au cœur de l'Eglise militante, qui sommes invités à ce que se réalise ce grand mystère d'unification.

Si bien que nous pourrions presque dire que notre mission a quelque chose de plus grand (en extension, est-il besoin de le préciser) que la mission de la Vierge et de plus grand que la mission de Joseph. Jésus dit : « **Vous ferez des choses plus grandes encore que celles que j'ai faites** », car il ne peut pas produire ce mystère de la Jérusalem céleste sans les tout petits derniers que nous sommes, et **sans la Foi**.

Ce mystère est grand. Que nous ne soyons pas un très grand nombre, et même que nous soyons un tout petit reste pour actuer cette mission n'a pas grande importance : ils n'étaient pas nombreux dans la Sainte Famille. Beaucoup sont appelés, nous sommes tous invités, Dieu connaît ceux qu'il a choisis pour cette œuvre ultime.

Il y a quelque chose de terminal dans le mystère unificateur de Joseph.

Il faut vivre cela. Comment faire ?

Nous allons tout simplement nous habituer à lui, nous approcher de lui, l'inviter. Par exemple, nous pouvons vivre l'ensemble des quinze mystères du rosaire en demandant à l'Esprit Saint, en demandant au Père d'illuminer pour nous son intériorité paternelle (il ne cesse de le faire dans son Verbe), en nous faisant comprendre comment Joseph est illuminé de l'intérieur dans sa mission surnaturelle et temporelle. Nous demandons au Père de revivre ce que saint Joseph a vécu dans le mystère de la Création de la grâce inouïe de l'Immaculée Conception, dans les moments divins et temporels de l'Incarnation, dans le mystère de la Visitation, dans le mystère de la Nativité, dans le mystère de la Présentation au Temple, dans les mystères douloureux où il est pourtant lui-même déjà mort, et dans les mystères glorieux où Joseph pénètre en son âme humaine en même temps que l'âme humaine du Christ dans la gloire de la vision béatifique. Saint Joseph a épousé la Vierge Marie, le mystère de l'Immaculée, en son âme : il ne l'a donc jamais quittée, même après sa mort, même après son entrée dans la vision béatifique.

Il y a des secrets inouïs de ce que saint Joseph a vécu dans le mystère de la Résurrection du Christ, dans le mystère de l'Ascension du Christ, dans le mystère de la Pentecôte. Saint Joseph joue un rôle dans tous ces événements. Il faut saisir ce rôle qui fut le sien dans cette ascension des quinze mystères du rosaire, en demandant à l'Esprit Saint de nous le faire découvrir.

Nous nous habituerons ainsi à rentrer dans la Sainte Famille, car ce qui unifie une communauté est son ordre d'origine. Dans la Très Sainte Trinité, l'ordre d'origine est le Père : Le Père est origine du Fils, le Père et le Fils sont, tous les deux, origine de l'Esprit Saint.

Dans la Sainte Famille, Marie et Jésus sont tous les deux soumis à Joseph : c'est bien Joseph qui fait l'unité. En effet, la Vierge porte Jésus en son sein, et Joseph garde, à l'intérieur de lui, en l'épousant, le mystère de Marie. Il nous est demandé de revivre ce mystère de la Sainte Famille sur le plan à la fois créé et incréé de la Jérusalem céleste, tel que Joseph le vit, et qu'il puisse nous communiquer ce qu'il vit, devenant ainsi notre véritable père.

Voilà ce qui nous est proposé pour préparer le retour du Christ.

C'est pour cela que le Concile Vatican II a décidé d'introduire Joseph dans le canon eucharistique I pour la première fois dans l'histoire de la liturgie.

Le Pape François a exigé qu'il rentre expressément **dans tous les autres Canons à chaque messe** aux côtés de Marie.

* La première modification donnée par le Concile est quand nous invoquons « **la Bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Joseph son très chaste époux** », avant d'invoquer les Apôtres Pierre et Paul.

* La seconde modification est que nous proclamons notre attente du retour du Christ. Le Retour du Christ est introduit dans le canon eucharistique à plusieurs reprises dans le courant de la messe, supplication introuvable jusque là ! « **Maranatha** », « **Reviens, Jésus** ». Ces deux modifications sont significatives, et il n'est pas douteux qu'elles ont une connexion profonde dans leur évocation prophétique.

Le fait de célébrer la messe dos au peuple ou face à l'assemblée a également une valeur significative et prophétique : Quand nous disons la messe dos au peuple, cela manifeste que le Christ Prêtre se montre face au Père pour emporter avec lui tous les hommes qu'il sauve en pénétrant lui-même le premier au-delà du voile. Et quand la messe est dite en latin, qui est la langue sacrée, la langue mystérieuse, cela manifeste également que la prière est adressée directement par Jésus à son Père. La liturgie voulait ainsi représenter

Jésus entrant le premier au-delà du voile pour attirer derrière lui tout le peuple de Dieu, comme le Berger son troupeau. C'est beau ! Jésus nous arrache au péché et nous amène dans le sein du Père.

Aujourd'hui, l'Eglise dit la messe face au peuple, cela signifie : Jésus revient (et c'est la deuxième fonction du Sacerdoce du Christ, ayant amené les hommes avec lui en Dieu, de revenir comme Dieu vers les hommes pour les glorifier, les juger, les sauver). Et c'est pour cette raison également que nous pouvons utiliser la langue vernaculaire (propre à chaque contrée ou pays), car quand Jésus revient dans toute sa Gloire, il s'adresse à chacun d'entre nous dans sa propre langue. Ce sont les signes des temps. L'Eglise est prophétique à travers la liturgie, ce qui montre d'ailleurs au passage que la liturgie d'un moment ne doit pas être un absolu, sauf si l'on veut paralyser la fonction prophétique et sponsale de la prière de l'Eglise.

Nous aurions pu ajouter ceci au titre de cette méditation du Père Olier :

COMMENT JÉSUS-CHRIST A CONTEMPLÉ Dieu son Père en SAINT JOSEPH
COMMENT JÉSUS A CONTEMPLÉ sa propre Divinité de FILS en SAINT JOSEPH

En résumé :

Saint Joseph est le SIGNE, le CARACTERE de la fécondité du Père éternel. Il a été un SACREMENT sous lequel Dieu a porté-engendré son Verbe incarné en la Vierge et sous lequel il a inspiré la Substance divine.

Menu Coluche aux retardataires : prendre des restes au Restaurant

Prendre sur vos temps d'occupations pas URGENTISSIMES ... pour rattraper votre retard

Faire tout simplement de quoi rattraper votre retard en picorant là où vous ne l'avez pas encore fait

Se rappelant en même temps nos REGLES de parcoureurs
Règles de vie jusqu'à Lundi 7 mars 13h33 :

1/ Psaume 90 : **se mettre sous protection**

2/ Marie Maîtresse de toutes les âmes : **se consacrer à Elle à genoux une fois, fortement**

3/ Lire, ou se remémorer **très rapidement ce qui nous reste à faire pour être à jour**

4/ Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis (**50 minutes non-stop ici en audio**)

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

5 / Faire au moins une fois d'ici lundi ... **un essai de purification de mes mouvements-émotions à l'occasion d'une oraison silencieuse de disponibilité surnaturelle en plénitude reçue (comme quand on fait action de grâces après la communion : mettre mon silence vivant dans Son Silence Vivant : L'idéal : tenir au moins 12 mn chrono en disponibilité surnaturelle au Mouvement de Dieu en moi)**

6/ Approfondir **un des préambules** s'il vous reste du temps

7/ **Encourager** votre binôme (et les autres en partageant vos questions sur le fil : échanges)

Targum catholique de l'Evangelium du vendredi 4 mars : Marc 12, 28-34

Pour ce vendredi 4 mars :

Targum catholique de l'Evangelium : Marc XII, versets 28-34

Vv. 28-34

(Notre-Seigneur a réduit au silence et les pharisiens et les sadducéens qui étaient venus le tenter, voyons maintenant comment il répond à la question d'un docteur de la loi : " **Alors l'un des docteurs de la loi s'approcha de lui et lui demanda : Quel est le premier de tous les commandements ?** " etc.

— S. Jérôme..... Ce doute, commun à tous ceux qui étaient versés dans la connaissance de la loi, venait de ce qu'elle paraissait imposer des commandements différents dans *l'Exode* (20), le *Lévitique* (26) et le *Deutéronome* (4). Notre-Seigneur déclare donc qu'il y a non pas un seul commandement, mais deux commandements distincts qui sont comme les deux mamelles placées sur le sein de l'épouse pour nourrir notre enfance (*Ct* 4, 5 ; 7, 7) : " **Le premier commandement est celui-ci : Ecoutez, Israël, le Seigneur votre Dieu est le seul Dieu.** " Il appelle le plus grand des commandements le premier de tous, c'est-à-dire celui que nous devons tous placer dans notre cœur comme le fondement unique de la piété, et qui consiste dans la connaissance, dans la confession de l'unité divine jointe à la pratique des bonnes œuvres, qui sont le fruit de l'amour de Dieu et du prochain : " **Et vous aimerez le Seigneur votre Dieu,** " etc.

— St Théophile Voyez comme Notre-Seigneur énumère ici toutes les forces de l'âme. La première est la force vitale qu'il exprime, lorsqu'il dit : " **De toute votre âme,** " et à laquelle se rattachent la colère et le désir, passions que nous devons consacrer toutes à l'amour de Dieu. Il y a une autre force qu'on appelle naturelle, à laquelle est jointe la faculté de se nourrir et de se développer, et il faut également la donner toute entière à Dieu, elle est caractérisée par ces paroles " **De tout votre cœur.** " Il y a enfin la force raisonnable, qu'il désigne sous le nom d'esprit, " **De tout votre esprit.** " et il faut encore l'offrir à Dieu dans toute son étendue. (Il ajoute : " **De toutes vos forces,** " ce qui peut se rapporter aux forces corporelles, de chair et de sang).

" **Voici le second qui est semblable au premier : Vous aimerez votre prochain comme vous-même.** " Le second commandement est semblable au premier, dans ce sens que ces deux commandements ont entre eux une parfaite corrélation et une liaison des plus étroites. En effet, celui qui aime Dieu étend nécessairement cet amour à ses œuvres. Or, une des œuvres de Dieu les plus importantes, c'est l'homme. Donc celui qui aime Dieu, doit aimer tous les hommes ; et celui qui aime son prochain, cause si fréquente pour lui de scandales, doit aimer à bien plus forte raison celui de qui il ne reçoit que des bienfaits ... A cause du lien étroit qui unit ces deux commandements, le Sauveur dit : " **Aucun autre commandement n'est plus grand que celui-ci** "

" **Le docteur lui répondit : Maître, ce que vous avez dit est très véritable,** " etc.

— Bède le Vénérable Ce qu'il dit, que l'amour de Dieu vaut mieux que tous les holocaustes et tous les sacrifices, est une preuve qu'entre les scribes et les pharisiens s'agitait cette grave question : Quel était le premier et le plus grand commandement de la loi divine. Les uns mettaient au premier rang les victimes et les sacrifices ; les autres donnaient la préférence aux œuvres de la foi et de la charité, parce qu'avant la loi, la foi, qui opère par la charité (*Ga* 5, 6), avait suffi par rendre les patriarches agréables à Dieu, n'était, on le voit, le sentiment de ce docteur de la loi.

" Jésus, voyant qu'il avait répondu avec, sagesse, lui dit : Vous n'êtes pas loin du royaume de Dieu. "

Or, il mérita cet éloge de n'être pas loin du royaume de Dieu, parce qu'il se déclare le partisan d'une vérité qui est propre au Nouveau Testament et à la perfection de l'Evangile.

— St Jérôme ... Ou bien il n'était pas loin, parce qu'il venait avec une espèce de calcul ; car l'ignorance est plus éloignée du royaume de Dieu que la science. Aussi Notre-Seigneur fait-il plus haut ce reproche aux sadducéens : **" Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu. "**

" Et depuis ce temps-là personne n'osait plus lui faire de questions.

— Bède le Vénérable Après avoir été ainsi déjoués et confondus dans leurs questions, ils n'osent plus l'interroger, mais ils cherchent à s'emparer de lui pour le livrer ouvertement à la puissance romaine, preuve que l'envie peut être vaincue, mais qu'elle ne peut que difficilement rester en repos.

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 9

Apocalypse : Méditation du chapitre NEUF (suite de notre montée dans l'Apocalypse johannique)

Les sept « shofar », avertissement aux cœurs du nouvel Israël de Dieu au milieu des multitudes

Apocalypse 9

....

Et le troisième ange sonna. Alors tomba du ciel un astre très grand, brûlant comme une torche. Après la montagne embrasée de la miséricorde de Jésus, qui lui-même apporte avec lui le Paraclet... Parce que Marie fait quelque chose, Jésus vient tout de suite... Et aussitôt après un troisième arrive : un astre immense, brûlant comme une torche. **Il tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources.** La paternité bénie se cache sans aucun doute sous cette évocation !

L'astre se nomme absinthe, et le tiers des eaux se changea en absinthe, et bien des gens moururent de ces eaux devenues amères.

Dans la Bible, absinthe désigne quelque chose qui donne de l'amertume parce qu'il y a une contradiction. Marie, *Myriam*, veut dire en hébreu : pleine d'amertume. Elle vit la contradiction. Mais cette

contradiction a pu être assumée en son fruit dans la Dormition et l'Assomption, transformée de manière glorieuse.

Cet astre-là est l'étoile de l'Agneau de Dieu donnée avec le Paraclet.

Ce n'est pas parce que le Paraclet est donné qu'il n'y a plus le mystère de la Croix...

Mais le mystère de la Croix va être de l'intérieur tout à fait glorieux.

Marie, au jour de l'Incarnation, se trouvait dans une lumière non pas infinie mais absolue, et par rapport à l'amour de la rédemption, de la transVerbération, dans une souffrance absolue : cette contradiction incroyable entre les deux, entre la lumière et la nuit, fait le mystère de Marie, fait le mystère du glaive.

En Dieu il y a la lumière et il y a l'amour.

Quelque chose va venir nous faire glorieusement participer de l'intérieur à cette amertume glorifiée, absinthe, dans le Cœur miséricordieux de Jésus qui en est la source.

Le tiers des eaux se changea en absinthe.

C'est la vie sur la terre qui nous deviendra amère, puisque nous serons tout remplis de cette amertume glorieuse et réconfortante du Paraclet, de l'Agneau.

Petit à petit, à force de prier, nous allons comprendre en quoi consiste cette grande élévation dans l'envoi du Paraclet, et cette grande coopération pour nous de la foi et de la charité.

Alors le quatrième ange sonna. Alors, à ce moment-là, furent frappés le tiers du soleil et le tiers de la lune, et le tiers des étoiles. Ils s'assombrirent d'un tiers, et le jour perdit le tiers de sa clarté et la nuit aussi.

Les repères sensibles que nous avons par rapport à Jésus (le soleil), les repères christiques, les repères du principe non manifesté, les principes d'énergie cosmique, du monde sub-lunaire (la lune) vont disparaître pour un tiers.

Ça va assombrir le nouvel Age, mais un tiers seulement :

C'est vrai, quand vous commencez à vivre du corps spirituel, les énergies sont loin derrière, mais un tiers seulement, parce qu'il faut que nous y mettions aussi notre amour, notre grâce, notre sainteté, notre foi.

Dieu ne fait pas tout : la grâce du Paraclet est une plénitude reçue, donc **nous y coopérons** dans une plénitude d'accueil, et c'est cela l'espérance nouvelle, dans le Cœur d'accueil.

Et ma vision se poursuivit. J'entendis un aigle volant au zénith... :

Ce n'est plus un ange, mais un aigle volant au sommet,

... et criant d'une voix puissante : Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre.

Savez-vous comment se dit malheur en grec ? *Ouai, ouai, ouai.*

On dit quelquefois aussi aïe aïe aïe.

Vous ne saviez pas que aïe aïe aïe venait de **malheur, malheur, malheur** ?

Malheur à ceux qui ont tout basé sur le bonheur terrestre : l'envoi du Paraclet ne sera pas drôle pour eux. Malheur au démon qui pensait trouver ses consolations de la peine du dam (puisque'il s'est privé de la vision glorieuse) en venant s'amuser avec les hommes.

Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre à cause de la voix des dernières trompettes dont les trois anges vont sonner.

Ce sont les trois derniers actes de fécondité, d'amour du Paraclet, de Marie Reine pour manifester la paternité amoureuse de Dieu.

Après, ce sera au tour de Joseph d'en dévoiler le terme.

Le cinquième ange sonna. Alors je vis un astre qui du ciel avait chu sur la terre. On lui remit la clé du puits de l'abîme. Il ouvrit le puits de l'abîme et il en monta une fumée comme celle d'une immense fournaise. Le soleil et l'atmosphère en furent obscurcis et de cette fumée des sauterelles se répandirent sur la terre. On leur donna un pouvoir pareil à celui des scorpions de la terre.

Quand vous faites un exorcisme avec tout l'amour de Dieu, tout l'amour du Christ, tout l'amour du Saint Esprit, tout l'amour du ciel, tout l'amour de l'Eglise, le démon est obligé de sortir.

Avec l'envoi du Paraclet, il est évident que le démon va se déchaîner. Tout cela va ensemble.

Pourquoi n'y aura-t-il plus aucune espérance des choses de la terre ? A cause de l'invasion totale de l'abîme, de l'enfer, de l'hadès, du démon sur les choses terrestres (ce que nous lisions dans l'ermite saint Nilus : homosexualité, luxure, ateliers secrets, meurtres seront les règles de la société).

Du coup les sauterelles se répandirent sur la terre. Les sauterelles sont des bêtes qui mangent le blé : le démon va essayer de s'attaquer à l'eucharistie de tous les côtés, il va vouloir prendre la force de l'eucharistie, par sacrilège et messes noires, pour contrer tout cela.

On leur donna un pouvoir pareil à celui des scorpions :

Cela veut dire que c'est toujours par derrière, par trahison, qu'ils essaient de communiquer la haine de Dieu et de Sa Volonté, le péché mortel.

Et il leur fut commandé de ne point nuire aux prairies et aux arbres...

Le Paraclet, lui, n'épargne aucune prairie : toute herbe verte est embrasé par le feu du Paraclet. Mais les sauterelles et l'ange de l'abîme épargnent les prairies.

Dans le symbolisme biblique, plus vous voulez désigner quelque chose de très élevé, plus vous allez prendre un symbolisme grégaire : l'alpha rejoint l'oméga.

Pour les attributs divins du Père, par exemple, on prendra toujours le monde minéral.

Mais pour ce qui est la vie divine de la grâce, la vie divine participée, elle correspondra au premier degré de vie dans notre univers : l'herbe ; celle-ci désigne dans l'Apocalypse ... la grâce sanctifiante.

L'arbre, lui, est la source de toute grâce, de toute vie divine. L'arbre va désigner symboliquement celui qui choisit Jésus crucifié.

A la verdure et aux arbres, ils n'ont pas du tout accès, ils ne peuvent pas toucher les gens qui sont des arbres, qui ont la source de la grâce en eux.

Le Père est en eux, le Christ qui donne la vie divine et la grâce sanctifiante est en eux.

On ne peut pas toucher ni aux prairies ni aux arbres.

Et le but de la grâce sanctifiante consiste bien à pouvoir devenir un arbre : la prairie est le premier degré des premières demeures de la grâce sanctifiante, et l'arbre est la septième demeure.

Nous l'avions vu avec les sept Eglises.

... et de s'en prendre seulement aux hommes qui ne porteraient pas sur le front le sceau de Dieu.

Ils s'en prendront à tous les hommes qui ne veulent pas vivre de leur vocation, de leur mission, de leur prédestination telle qu'elle a été donnée dans les sept sceaux : le livre, le cheval blanc.

Et on leur donna non de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois,

153 jours. Ils seront tourmentés pendant le temps de l'Eglise, comme nous l'avions vu la dernière fois.

La présence de Dieu dans les choses révélées sur la terre est l'Eglise, **pendant** le temps de la communication de la doctrine infallible de l'Eglise.

Quand l'heure de l'Eglise, l'heure du Paraclet, arrive, le combat eschatologique sera terrible : ceux qui seront encore attachés à la terre seront tourmentés par le démon et ils ne pourront pas se sortir des griffes du démon.

Il est évident qu'un partage des eaux va se faire, caché, dans la nuit.

On leur donna non de les tuer mais de les tourmenter pendant cinq mois.

La douleur qu'elles provoquent ressemble à celle d'une piqûre de scorpion.

En ces jours-là les hommes rechercheront la mort sans la trouver. Ils souhaiteront mourir et la mort les fuira.

Permission est donnée au démon de tourmenter dans un esprit de mort, une volonté de se suicider, d'en finir, et pourtant ils continuent tout le temps dans le péché.

Or ces sauterelles à les voir font penser à des chevaux équipés pour la guerre.

Cela fait penser à la grâce : ces sauterelles qui mangent l'eucharistie prennent les énergies de l'eucharistie. Elles ne prennent pas la substance de Dieu à travers la communion, mais elles en prennent les énergies : « Moi, je vais à la messe parce que ça me fait du bien, je me sens bien. La transsubstantiation, ça m'est égal. L'union transformante, ça m'est égal. La transVerbération, ce n'est pas mon problème. Ce qui compte est que je me sente bien. ».

L'autre jour, à Notre Dame du Laus, nous avons rencontré tout un groupe ésotérique luciférien (dont l'enseignement était celui de Blavatski) qui proposait une animation permanente pendant trois mois. Ces gens-là expliquaient qu'ils venaient ici uniquement parce qu'il y a l'eucharistie, Marie, et qu'avec leurs présences ... sensibles, il est plus facile de rentrer dans les énergies. Ça ressemble à la grâce, ça vient du Christ ? Ils en prennent les bienfaits sensibles terrestres sans vouloir aucunement en recevoir les biens célestes.

Je vous assure que je connais des chrétiens qui vont à la messe, qui communient mais qui ne font pas leur demi-heure d'oraison chaque jour. Si nous allons à la messe et que nous communions, c'est pour faire oraison : **Il se fit un silence d'environ une demi-heure**, toute l'Apocalypse est basée là-dessus.

Sur leur tête, on dirait des couronnes d'or... : on dirait que ce sont des saints, dans leur manière de voir : tout est amour, tolérance...

... et leur visage rappelle des visages humains :

Qu'est-ce que ça a l'air humain leur histoire...

Elisabeth Kubler Ross, les soins palliatifs... comme c'est beau.

Mais les soins palliatifs avec EKR mettent les gens qui souffrent, qui sont en inquiétude, qui vont voir le visage de leur vie pour pouvoir demander pardon, dans un autre centre de gravité : celui des ondes alpha, pour qu'ils ne souffrent pas, pour qu'ils ne soient pas inquiets, et du coup leur est dérobé leur dernier moment spirituel d'amour de Dieu. En les mettant dans cet état cataleptoïdo-somnambulique, ils leur volent leur mort.

Vous voyez la ruse ? « Eh oui, comme cela, grâce à moi qui étais là, ils ne souffrent pas, ils n'ont plus d'angoisses.

- On pourrait peut-être faire venir un prêtre ?

- Non non non ! »

Ça a l'air humain, et en fait c'est diabolique. C'est un exemple, mais nous pourrions rallonger la liste.

Leurs cheveux étaient comme des chevelures de femme...

Les cheveux représentent leur vision des choses, leurs pensées (transmission de pensée). La chevelure de femme est censée attirer le monde angélique. C'est à cause des anges, et non à cause des hommes, que saint Paul demande que les femmes couvrent leurs cheveux dans l'Eglise (un voile, une fleur, un fil suffirait) : il faut que la pensée d'une femme soit recouverte, il ne doit pas y avoir de transmission de pensée pour une femme. Je vous assure que c'est quelque chose de très juste, mais je ne peux pas vous expliquer cela, vous ne seriez pas capables de l'entendre et ce n'est pas le sujet.

... et leurs dents des dents de lion.

Ils sont vertueux, calmes, pacifiques, cléments, pleins de compassion, leurs vertus ont l'air de vertus royales. Ce sont de vrais "freakies": la noblesse de la route, vraiment.

... et leur thorax des cuirasses de fer.

Tu ne peux pas les atteindre.

Et le bruit de leurs ailes : leur adoration et leur contemplation... comme un vacarme de chars aux multiples chevaux se ruant au combat :

Il y a une très grande ferveur dans ce qu'ils font, dans ce qu'ils disent.

Et ils ont des queues pareilles à des scorpions avec des dards :

Le venin est dans l'arrière, caché.

Et dans leur queue se trouve leur pouvoir de torturer les hommes pendant cinq mois, pendant le temps de l'Eglise, à l'heure de l'Eglise, ce grand combat qu'il va y avoir entre l'Anti-Christ et l'Eglise à l'heure du Paraclet.

A leur tête, comme roi, elles ont l'ange de l'abîme. Il s'appelle en hébreu Abbadon, et en grec Appolyon. *Abbadon* veut dire destruction : ils vont détruire tout ce qui est spirituel dans le corps, tout ce qui est physique dans l'esprit humain. Il ne restera plus que le métapsychique. Et *Appolyon* est la damnation, l'orgueil (« Moi, ma réalisation »).

Le premier malheur est passé. Vous voyez, c'est seulement le premier *ouaï* !

Et voici encore deux ouaï qui arrivent. Le sixième ange sonna de la trompette.

En correspondance avec le cinquième sceau: mystère des âmes sous l'autel ouvrant le sixième sceau, moment où on rentre dans la communion de ceux qui sont les plus proches de la paternité lumineuse et amoureuse de Dieu, mais dans un état d'innocence. Tout cela est un moment de préparation, de miséricorde, de partage, d'indulgence.

Alors le sixième ange sonna et j'entendis une voix venant des quatre cornes de l'autel d'or.

L'autel d'or, entendons : le Cœur immaculé de Marie, et les quatre cornes, entendons aussi : toute la puissance de l'amour glorieux de Marie. Toute la puissance de l'amour glorieux, 4 : créé, du ciel, de l'autel d'or : du cœur glorifié de Marie, celui qui est placé devant Dieu, celui qui est dans la vision béatifique. Le Cœur de Marie entièrement embrasé de la gloire de la vision béatifique avec toute sa puissance créée (4 cornes).

Il dit au sixième ange portant trompette [un nouveau message, écoutez le !] :

Relâche les quatre anges enchaînés sur le grand fleuve Euphrate. Et on relâcha les quatre anges qui se tenaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année, afin d'exterminer le tiers des hommes.

Le tiers des hommes, aujourd'hui, cela ferait deux milliards, mais bien-sûr, ce n'est pas ce que notre verset veut dire.

Leur armée comptait deux cent millions de cavaliers, deux myriades de myriades.

C'était des gens qui étaient sur des chevaux, et nous verrons au chapitre 19 que ce sont vraiment des gens qui vont chevaucher la grâce capitale du Christ. Il est beau de savoir que nous serons deux cent millions, deux myriades de myriades, dans la transVerbération. Ce n'est pas mal. Les autres sont en route.

On m'en précisa le nombre. C'est très intéressant, mais nous n'avons pas le temps.

Tels m'apparurent en vision les chevaux et leurs cavaliers. Ceux-ci portaient des cuirasses de feu...

Ce ne sont pas des cuirasses de fer : tu ne traverses pas le fer, mais tu traverses le feu, tu es embrasé.

... d'hyacinthe et de souffre. L'hyacinthe est transparent comme l'ambre, mais d'un bleu très intense, de la même couleur que la fleur de jacinthe qui se trouve dans la montagne du Carmel en Israël. Feu, hyacinthe et souffre : le souffre est de la lumière divine qui purifie. Souffre n'est pas une bonne traduction, mais disons souffre quand même, parce que le souffre est un feu blanc, simple et incarné qui purifie une blessure.

Quant aux chevaux, leur tête est comme celle du lion... Cette fois-ci, c'est la Royauté.

Le cheval de la grâce capitale du Christ a une tête de lion. Nous rentrons dans le Règne du Sacré Cœur.

La Sainte Face est celle du Règne du Sacré Cœur.

Dans le Règne du Sacré Cœur, le corps spirituel, les sacrements sont transformés en cuirasse de feu, d'hyacinthe et de souffre.

Ce symbolisme est extraordinaire et très parlant.

Et de même la grimace antécédente de Lucifer, avec les sauterelles à la cuirasse de fer et le dard par derrière.

... et leur bouche crache feu, fumée et souffre.

C'est la bouche des chevaux du Règne du Sacré Cœur. Le Christ crache les torrents d'amour (le feu) bleu intense (la fumée), purifiant et lumineux (le souffre).

Et ceux qui les chevauchent ? Chacun va être Jésus vivant entier, chevauchant le cheval de l'Apocalypse.

Dans le Règne du Sacré Cœur, nous allons chevaucher non seulement l'instant présent dans lequel nous sommes, mais les temps futurs et les temps anciens, mystiquement.

Nous allons redescendre jusqu'au paradis terrestre d'origine avec notre grâce, nous allons traverser tous les espaces de l'humanité. Marie Reine va nous donner cela dans le corps spirituel. Avec ce feu, avec cet amour, avec Jésus, avec Marie, l'Eglise va réparer tout ce qui s'est fait de mal.

L'Esprit est le feu, la Lumière est le souffre qui purifie, et le bleu intense de la Paternité est l'hyacinthe.

Avec l'hyacinthe, nous retrouvons le jaspe, seulement le jaspe demeure dans le Trône (la Paternité glorifiée de Dieu en saint Joseph vivant lui-même la gloire du Père dans son propre corps ressuscité).

Tandis qu'ici, aux jours du Règne du Sacré Cœur, nous trouvons Jésus glorifié, Marie Reine et l'autorité glorieuse de Joseph (hyacinthe) ; et cette fois-ci, c'est bleu qui domine (le bleu est la couleur mystique par excellence).

Alors le tiers des hommes fut exterminé par ces trois fléaux.

Notre humanité n'a strictement aucun intérêt en elle-même, c'est ce qu'indique le Livre de Vie dans notre gloire divine incarnée.

Mais ceux qui sont attachés à leur humanité seront exterminés.

Grâce à cette purification, notre attachement à l'humain en nous sera exterminé pour un tiers.

Pour un tiers ! Dans la foi, dans l'espérance ou dans la charité ? Dans la charité bien-sûr.

Surnaturellement nous n'aimerons plus du tout notre humanité propre : nous aimerons la gloire de l'humanité en Dieu. Nous aimerons de charité surnaturelle.

Nous n'aimerons plus du tout notre corps psychique : nous aimerons notre corps spirituel. Et ce sera pareil pour l'espérance et pour la foi.

Car la puissance des chevaux réside dans leur bouche, elle réside aussi dans leur queue. Ces queues en effet ainsi que des serpents...

Une fois que tu es passé dans le Règne du Sacré Cœur, la sagesse va donner toute sa saveur après ton passage (nous sommes bien loin, Dieu soit loué, du poison arrière du scorpion) ; le serpent symbolise la sagesse de la vie contemplative. Tu laisses derrière toi le dessin, la trace de la sagesse pour sa réalité qui vient d'en Haut.

... sont munies de têtes dont elles se servent pour nuire à ce qui est humain et seulement humain, la sagesse seulement humaine. La sagesse de Dieu est folie pour les incroyants et scandale pour les Juifs. Et la sagesse de la Croix!

Or les hommes échappés à l'hécatombe de ces fléaux [ceux qui sont encore attachés à leur humanité], **ne renoncèrent même pas aux œuvres de leurs mains.**

Il y a vraiment un combat. Il y a des gens qui s'obstinent à rester dans l'humain, dans le terrestre, malgré ce Règne du Sacré Cœur, malgré Marie Reine.

Et ils ne cessèrent d'adorer les démons, ces idoles d'or, d'argent, de bronze, de pierre et de bois incapables de voir, d'entendre ou de marcher. Ils n'abandonnèrent ni leurs meurtres, ni leurs sorcelleries, ni leurs débauches, ni leurs rapines.

Malgré les grands signes divins, malgré les grandes aides de la grâce, malgré les immenses miséricordes sensibles de Dieu, il y aura encore plus d'avortements, encore plus de diableries et de sorcelleries, encore plus de débauches et encore plus de vols et de malhonnêteté.

Chapitre 10 : Je vis alors un autre ange puissant descendre du ciel enveloppé d'une gloire, un arc-en-ciel au-dessus de la tête, le visage comme le soleil, les jambes comme des colonnes de feu.

Pour les gros malins :

Dans la cave, de quoi aller chercher de vieux documents réservés aux parcoureurs

Secret si vous avez perdu trace d'un exercice : retrouvez-le

En allant le chercher sur le garage ftp du parcours

Pour cela : tapez

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/>

et ajoutez à cette adresse ce que vous recherchez et dont voici la liste :

(avantage : si un de ces documents apparaît, il apparaît avec ses mises à jour tout au long du parcours tout en gardant la même dénomination)

15-3Janvier2016PriereAutoriteEtMatines.mp3

2016.01.docx

apocalypse2007.rtf

CEDULE1.docx ou .pdf

CEDULE2.doc ou .pdf

CEDULE3.doc ou .pdf

CEDULEmenu4.doc ou .pdf

CEDULE4.doc ou .pdf

CEDULE5.doc ou .pdf

CEDULE6.doc ou .pdf

CEDULE7.doc ou .pdf

CEDULE8.doc ou .pdf

CEDULE9.doc ou .pdf

CharteCedulesPosts.docx ou .pdf

CharteRetraite.docx ou .pdf

Combatspirituel.doc ou .pdf

Discernement spirituel ou metapsychique (session Apaiser la souffrance 2004).pdf

Discernement spirituel ou metapsychique (session Apaiser la souffrance 2004).rtf

MONDENOUVEAUlivre.jpg

Parcours-ExemplesEchanges.docx ou .pdf

Parcours-Preamble3.docx ou .pdf

Parcours-Preamble6MouvementsDansOraison.mp3

Parcours-PreamblesCareme2016.docx ou .pdf

ParcoursCareme2016CharteEtCedules.docx ou .pdf

ParcoursExercice3Etape2Coeur.pdf

ParcoursExercice3Etape3Coeur.pdf

ParcoursExercice3Etape4Coeur.pdf

ParcoursExercice3Etape5Coeur.pdf

PreambleSixieme.docx ou .pdf

PreambleSixieme.pdf

PriereAutorite16MaiAscension2015.docx ou .pdf

PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3

Psaume90Messe20Decembre2015.mp3

Psaume90MesseAuroreEpiphanie3Janvier2016.mp3

TableauConfessionRetraiteNimes2012.pdf

Transfiguration4eMystereLumineuxMeditationDePereNathan2003.mp3

EXEMPLE je veux l'ensemble des Cédules jusqu'à aujourd'hui ?

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/CharteCedulesPosts.pdf>

Cédule 10, lundi 7 mars

CEDULE10 en trois exercices
(Cédule11 mercredi prochain à 13h 30)

Prenez votre temps: Dieu Premier servi ! Aidons nous les uns les autres...
Faites au moins ces deux exercices ... :

VOICI LA CEDULE10 EN LIGNE

en pdf telecharger ici [PDF](#)

En Word imprimable - modifiable: [WORD](#):



Père Nathan

CEDULE 10

Quatrième marche de l'Echelle ...

L'escalier des 33 marches du Parcours est devant nous :

Cédule 1 : la rampe de gauche : les trois puissances spirituelles

Cédule 2 : la rampe de droite : vers le miracle des trois éléments du corps spirituel

Cédule 3 : Le Père m'attire et j'ai commencé à monter avec lui !

Cédule 3bis : Premier Plateau : plusieurs Menus au choix sur trois jours

Cédule 4 : Mise en place du Cœur spirituel (la « VOLUNTAS ») : 1^{ère} Marche

Cédule 5 : Faire un acte complet avec le cœur spirituel : programme et obstacles

Cédule 6 : Principe et Fondement du cœur spirituel

Cedule 7 : Abandon du cœur psychique : confession du cœur spirituel

Cédule 8 : Accepter mon cœur spirituel originel, bannir les séquelles

Cédule 9 : Reprise sous forme de renonciation : tu aimeras de tout ton cœur

Cédule 10 : Dernière étape pour la mise en route du cœur spirituel (1^{ère} puissance)

Vous avez très peu de temps ? Faites au moins ces deux exercices de quelques minutes chacun...

Les exercices proposés pour ces deux jours, plus légers, peuvent bien sûr se reprendre plusieurs fois

Prochaine Cédule 11 : à vos postes ... mercredi à 13h33

En reste du Menu du chef : Introduction à la mise en place du cœur spirituel

VIDEO d'introduction aux trois marches qui vont faire l'objet de notre attention pendant les sept jours à venir : A suivre pour garder contact visuel et écouter du Père Nathan en prêcheur

Plat du chef avec la troisième VIDEO-SERMON : VIDEO4 des commentaires DU film Met3èmeSecret !

M ET LE 3 EME SECRET - COEUR PRIMORDIAL POUR LA VICTOIRE DU COEUR 4/5
et **en pdf** (CLIC ici pour [suivre et lire en même temps qu'on visionne et écoute.](https://www.youtube.com/watch?v=r7qznDz42VY))
<https://www.youtube.com/watch?v=r7qznDz42VY>

**... A arroser d'un seul acte à produire, mais avec beaucoup d'attention :
UN ACTE de purification de la chair dans une oraison silencieuse ... que je fais durer jusqu'au PREMIER MOUVEMENT NON SILENCIEUX ET NON « HABITE », avec ce souci d'anéantir au moins UN MOUVEMENT DE CHAIR par la voie des douze pardons (ça ne devrait pas prendre plus de 2 à 3 minutes n'est-ce-pas ?)**

Les 12 pardons en résumé (rappel)

- 1. Le premier, c'est le mouvement pendant l'oraison. Je prends ce mouvement, je demande pardon trois fois, je l'arrache, je le mets dans le Sang du Christ.**
- 2. Du coup, le péché qui en est l'origine, je le prends, je l'arrache de moi et je le mets dans le Sang du Christ en demandant pardon trois fois.**
- 3. Puis, toutes les causes qui correspondent à ce péché que j'ai fait, je les déracine et je demande pardon trois fois.**
- 4. Enfin, pour tous ceux de l'humanité qui appartiennent à mon genre de péché : pardon trois fois.**
- 5. Dans le cinquième temps, je demande au Saint-Esprit la vertu contraire, immaculée et éternelle.**

Jésus a demandé trois fois « PARDON »

+ « Pardonne-leur (ils ne savent pas ...) » + « Je suis leur Pardon » et : + « Je reçois pour eux ce Pardon »

et toi en écho tu dis :

« Dans l'aloès, le nard, la myrrhe, le cinnamome, l'encens et tous les aromates »
[pour ceux qui ont pénétré dans la Cédule 7 exercice 3 : pardons et parfums du Cantique]

+ « Je demande PARDON pour tout »

+ « Je PARDONNE tout »

+ « Je reçois le PARDON jusqu'à la racine de tout »

ET VOUS FAITES CELA DE TOUT VOTRE CŒUR à chacune des quatre étapes du pardon qui doit PURIFIER VOS MOUVEMENTS TERRESTRES : total : 12 pardons à produire pour UN MOUVEMENT REPÉRÉ !!! Alors les péchés de tous les hommes et les vôtres et Jésus sont rassemblés apostoliquement !

Premier exercice : le Monde nouveau reçu de la Famille du Ciel et de la Terre, 4^{ème} joyeuse découverte

(lire et relire jusqu'à pleine compréhension)

QUATRIEME JOYEUSE DECOUVERTE, en trois mystères

La transfigurante émanation du cœur spirituel dans la signification virginale du corps

Jésus a manifesté son Immaculée Conception. Il a souri dans l'épousée. Il a surabondé sa maternité féconde. Avec la transfiguration, il déploie avec Elle une Virginité nouvelle.

Reprise sous forme de métamorphose du cœur : « OUI » tu aimeras de tout cœur

Entrer dans l'Ombre... des « petits travailleurs de la terre nouvelle »

Je fais de mon Offrande une PORTE NOUVELLE ... ET JUBILAIRE pour mon cœur spirituel : Dans le Désert de Dieu mon CŒUR ouvrira ses trésors à tout l'Univers du Ciel et de la terre dans cette PROCLAMATION nouvelle à tout l'univers

7^{ème} mystère: Joie des Noces : L'innocence crucifiée est promise à l'innocence triomphante

Le nid mis en danger des sources de la Vie a ouvert ses portes à un cri unanime : nous n'entendons plus le chant des noces, la vie sans joie a asséché nos libertés anciennes pourtant si profondes, le Non du Mal s'est approché et a tari nos jarres, nous n'avons plus de vin : mais nous sommes invités au Signe de la Vierge, notre virginité nous engloutit en elle et nous accourons vers la fraîcheur de son sourire. Sa voix s'est faite entendre au Roi, et elle embaume l'heure du châtimement du Mal, Elle recouvre pour nous de Paix les jours qui arrivent pour terroriser la Ténèbre... L'Avènement du temps nous change déjà, il déchire les filets, il vient donner à boire un cœur divin triomphant irrésistiblement donné, une gratuité inconditionnelle nouvelle. Tous les hommes la voient, de l'Orient à l'Occident, cette porte qui s'ouvre et fait passer devant les justes et les innocents amenés là pour se réjouir de joies immaculées, innocentes, débordantes et sans entraves en rien jusqu'au terme des Noces...

En courant, en volant même, je baigne dans leurs qualités spirituelles nouvelles, celles du Père dans l'Esprit Saint rendu fécond dans le Cœur de ma Mère, je rayonne ses vertus, sa sainteté en sachant qu'en Elle cette course délicieuse nous plonge déjà dans l'amour à l'infini et sans mesure comme notre Sauveur, qui, après nous avoir laissé Sa vie par Amour, transporte ses enfants dans le cœur royal du Père, les imbibe, les rayonne, les nourrit, les enivre, les imprègne des parfums d'un Règne d'Amour bien meilleur qui est le Leur. Dans ce monde nouveau de Lumière et de noces, ô voici : **mon prochain m'est plus proche à moi-même. Surprise de Dieu, surprise du Vin, je brûle de ce que ses amours procurent de bonheur à mon Seigneur... Ensemble, courons : nous sortons des Ténèbres et loin de nous la haine, la jalousie, la calomnie, mères de toutes nos animosités :**

Parmi les justes et les enfants laissons-nous attirer irrésistiblement dans ce nouvel Univers qu'Il nous a mérité au doux son de la Voix de la Vierge, dans le signe nouveau qu'il nous en donne. Ô

bénédiction nouvelle, ô Gloire de Dieu, nous sommes invités en Ton Noël glorieux à la douce semaine des onctions et des nocces du Monde nouveau"

8^{ème} mystère: Enfants du Monde Nouveau, vous êtes la Bible du Père, l'Evangile de la Jérusalem nouvelle :

Tu nous emportes dans la troisième lumière de ma Mère, où s'exhale mon désir en Elle : que l'amour se répande, que les enfants de Dieu le Père se révèlent, que l'absolution dont elle est elle-même l'incarnation et la virginale épousée soit féconde, qu'elle se répande elle-même comme un fleuve d'eau vive. Ô mon Jésus un ordre nouveau nous y assume : le désir de l'Immaculée Conception a trouvé sa réponse et son heure.

Le Cœur divin de Jésus est devenu en Elle mon Père en vie divine. Et les enfants accourent pour la guérison et l'engendrement nouveaux. A vous les plus petits parmi les tout-petits, Dieu le Père l'avait dit dans la Nuée : "Celui qui est l'Aimé absolu, Mon Engendrement, Dieu vivant, écoutez-Le". A vous qu'Il avait fait attendre pour un vin bien meilleur. A vous donc, à Mon tour : vous êtes mes Amours, agapetoï, bien-aimés comme Marie, absous, immaculés, plénitude reçue, surabondance de vie, vie divine imprégnant toute la chair humaine, présences du temple qui n'est pas le lieu des voleurs et des brigands, coupe de l'Epoux de l'Immaculée Conception et leur lumière.

Le Royaume de Dieu dans le Monde Nouveau est au milieu de vous. Il s'approchait ? Il est là.

Mon troisième mystère lumineux est un mystère très fort, parce qu'en lui une vie nouvelle apparaît, vie de confession de ce nous sommes dans le Livre de Vie, vie d'absolution, vie de pardon : le Messie a fait disparaître le monde ancien du Mal qui nous habitait : L'Immaculée Conception a été notre Pénitence, l'Absolution en personne notre don. Dans le monde nouveau de votre Immaculée Conception en personne, j'ai trouvé le troisième mystère.

Le troisième mystère lumineux est lié à cette grâce, à ce fruit du monde nouveau de l'Absolution redonnée en Elle. Avec les apôtres, avec les disciples, avec les enfants, les plus petits parmi les plus petits, courons partout, que les gens soient guéris, aveugles, boiteux, fatigués, cœurs désespérés, paralysés, aveugles, bondissons sur les collines...

Le monde nouveau est proclamé à la terre toute entière dans la Jérusalem intime à toute vie !

Le huitième mystère est le mystère du Messie.

Heth, toi, la huitième lettre hébraïque qui désigne le Messie, onction messianique lumineuse qui nous touche, qui nous recrée, qui renouvelle en nous chair sang et esprit vivant : Sois bénie ! Nous ne sommes plus de la même nature qu'avant. Nous ne sommes plus de la même race... par la grâce messianique : par la grâce sanctifiante, le Royaume proclamé réalise cela même qu'il est en train de proclamer.

La racine des mots Royaume de Dieu et Roi Messie (Basiléus) se trouve dans *basis* qui se traduit : le pied qui marche : Le Roi du Monde Nouveau fait tout remarcher : Il court partout, il remet tout en route... Il bondit sur les montagnes... Il pardonne les péchés.

Nous ne reviendrons pas en arrière comme s'il n'y avait pas eu de faute, comme s'il n'y avait pas eu de ténèbres, comme s'il n'y avait pas de mal, comme s'il n'y avait pas de pardon à recevoir et de pardon à donner, comme s'il n'y avait pas de miséricorde à communiquer partout. Non, nous devons y renoncer, comme nous l'avons déjà fui en entier ! Le Royaume de Dieu doit grandir et s'accomplir sans s'arrêter ni aller en arrière, un Elan vers l'avenir dans l'instant présent de la Jérusalem nouvelle,

un vol sans entrave vers l'accomplissement du Royaume de Dieu au cœur nouveau de ces nouveaux instants si profondément illuminés eux-mêmes de l'avenir du Royaume de Dieu accompli.

Les enfants du Monde Nouveau ont fixé leur front vers Jérusalem !

Pour que chaque jour ils puissent produire un acte qui leur fera connaître profondément Dieu, Marie, fais pleuvoir une multitude de forces vives qui vont pénétrer dans leur corps ; Ô chair nouvelle du cœur fécondé à nouveau en Elle... Ouvre-toi comme une rose et tu recevras cette rosée..... Ô Marie, Dieu veut que sur la terre coule une source nouvelle. Alors en nous sois cette source !

**Tiati melekoutka, en hébreu : qu'Il vienne vite, Ton Royaume
Oui ! Qu'Il vienne !**

Par le Sacré Cœur de Jésus et le Divin Cœur de Marie, tout le mal qui s'approche de moi disparaît de cette terre ... Que l'état d'accession à la prière nous place du dedans de ce monde au delà de ce monde, pour que nuit et jour je fasse revivre tout dans cette place vacante.

Et que j'apprenne à être le récepteur du monde nouveau pour la destruction du mal !

Le Royaume de Dieu se conquiert par violence : Vie divine qui ne cesse par nature de se répandre inexorablement. Ténèbres, vous ne pourrez jamais arrêter cela, jamais ; car cette violence est toute silencieusement intérieure (« entos umon ») : Le Royaume de Dieu est au dedans de votre âme, au dedans de nous, caché dans la matière au cœur du Miracle des trois éléments qui vous sont inaccessibles, vous, affidés d'Aquilon...

Enfant du Monde nouveau de la Lumière, ton corps est devenu Ciel et terre. Chaque matin à ton réveil tu t'ouvres et tu te glisses dans le Ciel grâce à la terre nouvelle. Que chaque acte accompli en ce jour nous débarrasse de notre humanité trop humaine. Nous voici enfermés en Vos deux Cœurs pour vivre en Vous. Mon Père nous charge de son Règne, nous remplit de mots nouveaux, de dons, de grâces, pour que se fasse la vie nouvelle. Que notre terre reçoive les présences d'amour où elle va être entièrement recréée !

Jésus a besoin des enfants du Monde Nouveau comme étant devenus ses membres vivants, disciples, apôtres, sacrements et signes réalisés qui changent toute la vie humaine de la terre, vocation messianique de la terre, mission humaine et divine des enfants de la terre nouvelle, construction du temple glorieux de la Jérusalem céleste. Le Royaume de Dieu est au milieu de vous, à un point tel que quand l'ensemble de cette cité vivante du corps mystique de l'Eglise sur la terre sera là, ceux qui seront encore vivants (« cette génération ne passera pas que tout ne soit accompli »... et « il y en a parmi vous qui ne connaîtront pas la mort ») verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec son Royaume, avec tous ceux qui ont contribué à faire cet accomplissement du Royaume de Dieu.

Moi, Dieu, Je change mes enfants que j'ai choisis depuis longtemps. Devant eux s'ouvre le chemin, où les anges leur ouvrent la voie libre et grande. Rien ne leur sera impossible de ce que Je leur demanderai. Je crée des corps parfaits, inattaquables, débarrassés de tout contraire. Me voici, mon Dieu, dans ta terre, pour me permettre de vivre un nouveau paradis. Je m'enfonce, avec Marie, et ton père, dans ton corps et ton cœur.

Le Royaume de Dieu règne dans la créature nouvelle des disciples et de l'humanité visitée : qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui portent la Nouvelle du Royaume de Dieu...

Dans notre corps en pleine possession de lui-même, possédé par la lumière divine du Messie et de la grâce chrétienne, que le Royaume de Dieu nous appartienne en entier. Non seulement dans notre grâce, dans notre âme, notre esprit, mais aussi dans notre corps spirituel, en lequel nous contenons toute la Jérusalem glorieuse à nous tout seul, chacun d'entre nous. Allons jusque là dans la Promesse

comme le fait l'Immaculée Conception lorsqu'elle va jusqu'au bout d'elle-même dans sa chair glorieuse assumée et ressuscitée : elle porte toute la Jérusalem glorieuse à elle seule, et Elle nous donne à nous de le faire comme Elle. Et voilà ce que l'Immaculée Conception a voulu communiquer aux tout-petits.

Jésus a assumé ton désir, ô Marie. Il a assumé ton Désir !

Dans mon cœur j'ai tracé pour toi une voie, c'est une ligne pure, voici, par là vous entrez et en vous tout s'épure, a dit le Seigneur dans mon cœur. Voilà pourquoi je ferai à jamais cette prière : « Dans ton Sacré-Cœur, tout le mal qui s'approche de moi disparaît immédiatement et à jamais de la terre »

....

Préparez-vous, dans le silence spirituel de votre corps originel, dans le recueillement, la prière, donnez à votre corps la dimension qu'il avait reçue à son origine ; et cette dimension reçue à son origine est l'immensité de son âme. Plus vous l'agrandirez, plus vous repousserez le néant, le vide et le mal. Alors, mes enfants, agissez !

Spiritualisez-vous dans votre corps, recevez cette grâce, soyez les récepteurs du monde nouveau, rayonnez-le de plus en plus pour la destruction du mal.

Dans mon cœur j'ai découvert ce changement total du péché en ouverture de dépassement continu en Dieu. Et cela nous impressionne tellement que comme saint Pierre nous nous disons : "Tu es le Dieu vivant". Et Jésus dit à Pierre : "Tu vois, ce n'est pas humainement que tu dis cela, c'est impossible que tu puisses dire cela à cause de la chair, tu peux voir cela parce que tu as été assumé, obombré par Dieu le Père dans une super-venue du Saint-Esprit en toi".

Le soir, allumez le chandelier de votre oratoire et dites-vous bien, et agissez : Purifiée par cette flamme, ma chair, Seigneur, est prête à vous recevoir. Ma mèche représente le corps originel, et Ma flamme le corps spirituel. Je suis libre comme l'air, en moi dans la prière il n'y a plus d'entrave, je vais, je viens, mon corps vient vous retrouver le soir, entre vous trois (Jésus, Joseph et Marie) vient s'établir.

Ô mon Sacré Cœur, que la flamme qui monte vers vous soit le symbole de mon élévation première, et c'est vous maintenant qui devez m'appeler par le nom que vous seul connaissez pour que mon corps s'embrase sous le feu du Saint Esprit... Parole apportée... jusqu'à ma Très Sainte Mère qui m'emmènera jusqu'au port de mon corps spirituel.

Seigneur, je me laisse prendre dans la fournaise ardente et nouvelle de votre Sainte Famille, je rentre cet intime de la Lumière. Emportez-moi très profondément en elle pour que Dieu m'y dévoile les sources du corps spirituel de tous mes frères, qu'il m'y dépose comme un germe, dans l'harmonie avec mon corps terrestre.

Seigneur me voici, je dis OUI à la conception du monde nouveau dans mon corps actuel, dans la grâce surnaturelle de la Sainte Famille glorieuse. OUI pour l'incarnation du corps mystique de Jésus en ma vie.

Ce troisième mystère lumineux soit pour nous un mystère de vie nouvelle, d'enfance, de désir ardent, par la lumière du cœur spirituel. Comment toi, Immaculée, en assumant la lumière de la foi qui était naissante dans les apôtres, comment avec Jésus es-tu venue te réfugier surnaturellement en eux et les as-tu laissé faire eux-mêmes ce que vous viviez dans la lumière, dans l'unité d'un amour qui n'était plus à vous ! Comment toi, Immaculée pendant toutes ces années as-tu vécu cette union profonde dans l'amour avec Jésus, dans la lumière du Verbe de Dieu qui t'absorbait, et ne rien faire, dans le silence de la toute petitesse, pour que tout se réalise de votre fécondité mutuelle dans la lumière de la foi des apôtres, des disciples, et de ceux qui en recevaient les signes et les prières.

Et nous verrons comment, Immaculée, vous viviez cela dans la super-venue du Saint-Esprit, vous, Médiatrice de ce mystère de Lumière.

J'ouvre mes yeux, mes mains, toutes mes cellules, tout mon sang, tout ce qui est en moi, à ta disposition pour que je sois trempé dans la résurrection de Jésus et transformé. J'y rejoins ma propre résurrection déjà présente dans la Tienne, pour pouvoir pénétrer le mystère.

J'entre en Vous, Jésus, Marie, Joseph glorifiés, et je reviens ici comme un buvard illuminé par l'huile sacrée de Votre résurrection. Que celui qui a trouvé sa demeure en Jésus entre dans le monde nouveau ; le monde ancien n'existe plus en lui, il est né au monde nouveau :

En prière, « au nom du Père » : je me place maintenant dans l'état dans lequel nous serons tous demain dans le monde nouveau et je m'ouvre à l'aspiration en moi de mon corps spirituel venu d'En Haut,

..... « et du Fils » : j'entre dans l'instant présent dans lequel je suis, jusqu'à la racine du temps ; dans cette incarnation, je vois fleurir les fruits des sacrements du Fils avec mon corps spirituel, « et du Saint-Esprit » : je suis emporté par Marie et Joseph dans le Sacré-Cœur et son Règne suprême, et le Mal est détruit.

Jésus, Marie, Joseph sont aujourd'hui ressuscités. Nous voici fondement comme Saint Pierre, colonne vivante avec Saint Jacques et voûte du ciel vigilante jusqu'à ce qu'Il vienne comme Saint Jean. Que commence en nous le pèlerinage du Monde Nouveau

« au nom du Père » : comme Jacques le Majeur, cheval blanc de l'Apocalypse, conversion du Peuple de Dieu tout entier, cheval qui déchire le temps pour ouvrir le passage vers la Jérusalem Céleste, comme Jacques enveloppant du temps de Marie, comme les foules font passage à la paternité de Joseph, pour l'Adoration en esprit et en vérité....

« et du Fils » : le Verbe de Dieu, à travers nous, porte tous ceux qui sont transVerbérés en communion avec nous ; dans cette union, je porte tous ceux qui y sont enracinés et c'est le Verbe de Dieu qui les fait vivre ; je vis des sacrements qui y fleurissent dans cet état, j'intègre l'Eglise de Pierre, je rassemble tous vos disciples choisis qu'elle porte, comme l'aimant rassemble la limaille de fer ; je communie pour tous, l'absolution pénètre dans ceux dont l'âme est trouvée largement ouverte à la présence de la grâce du Fils....

« et du Saint Esprit » : Quand s'illuminera enfin en entier ce faisceau entre l'Eglise militante et l'Eglise de la Fin, je peux monter et pénétrer en Jérusalem, Eglise mystique et métamorphosée au-delà du voile ; consciemment, substantiellement, sensiblement, je la reçois sans parole, sans méditation, assumé par l'étincelle de l'Union Hypostatique glorieuse où je dure silencieusement avec Elle dans le temps qui est le mien.

..... Que ce signe de croix réalise, ô Marie, tous les fruits éternels semés dans la Rome, la Compostelle, et la Jérusalem nouvelles.

9^{ème} mystère : Enfants, Jésus vous emporte avec lui dans la virginité nouvelle de Marie

Jésus tu nous emportes (grec : 'anaphore'), transformés en offrande, Tu apportes les parfums pour la Blessure, pour l'offrande de l'Immaculée Conception à travers les parfums d'un Cantique immaculé.

Tu as vu, admiré et tu appelles en Elle pour nous une virginité nouvelle, toute différente de celle qui fut saisie lorsque Tu as voulu T'incarner en elle. Une autre virginité, une virginité nouvelle. A la source du mystère d'une métamorphose nouvelle, tu nous as tellement pour ainsi dire incorporés à Elle, déployant en tes enfants ouverts les fruits semés dans l'Advenue de la Jérusalem nouvelle que nous voici offerts et emportés aux portes de cette virginité suprême....

Marie a confessé notre nature humaine, nous incorporant à Elle : et voici : nous en vivons déjà... Elle s'est répandue en notre oui originel retrouvé.

Ineffable Ange Gabriel Tu nous apparais une fois encore. Et nous devons y croire : cette proclamation du Royaume de Dieu signe du pardon, ce pardon jusqu'à la fin, je le vois : universel, perpétuel, glorieux, innocence totalement nouvelle. Enfant du Monde Nouveau, écoute ce ruisseau qui monte vers la source des éclosions sereines d'en Haut. Comprends ! Vois ! Crois seulement ! La Paternité vivante éternelle de Dieu te prendra sous son manteau.

Du Saint Esprit jaillira pour toi le Fiat : OUI, Shemem, me voici pour Ta Jérusalem virginale et toute divine. Une virginité nouvelle est apparue en nous : et c'est la Tienne, Marie !...

Cette lumière ne restera pas cachée sous mon boisseau !

Jésus a voulu manifester, Enfants de la Terre, toute la vérité sur la source de la grâce d'une virginité éternelle. Il veut donner à ma virginité retrouvée en Vous une signification nouvelle, une métamorphose conçue dans l'offrande parfumée du Royaume de Dieu accompli de votre Foi ultime : elle fait surabonder la Lumière de son Evangile dans les ténèbres d'une foi toute pure dans un acte de foi tellement fort, tellement profond, tellement extraordinaire, tellement porté par la surprise fulgurante et si douce du Saint-Esprit, tellement emporté par la Toute Puissance de Dieu le Père, qu'apparaît votre Transfiguration dans votre vie d'abord, dans votre chair endormie ensuite, dans votre éblouissement enfin en ce que vous êtes : véritable anaphore au sommet des collines.

Mets-toi en Jésus à genoux ! Lève les bras et remercie le Père.

Jésus a demandé aux enfants emportés dans son cœur dans les parfums immaculés de la Vierge de prier sa prière en union avec lui, dans le secret prions avec lui de longues heures, ... et quand tu te réveilles, voilà mon désir : que tout déborde dans cette lumière : Visage de Jésus tout nimbé de lumière, d'une lumière d'en-haut, lumière inconcevable, toute resplendissante, nuée glorieuse rayonnante de mille soleils : soleil brûlé d'une blancheur plus immaculée que la neige embrasée de lumière. Oh OUI : reste sous notre tente !

Jésus Métamorphosé Tu transcendes toute forme parce que dans l'humain et le divin, ta métamorphose dépasse l'épousée intégrée en Ta forme... la forme du Miracle des trois éléments se manifeste par excellence dans le visage et la figure de mon Dieu. Ta forme explose (*méta*) dans l'ouverture à l'infini.

La plénitude de votre sponsalité parfaite va surabonder jusqu'à nous dans l'ex-piration sponsale de ce mystère. Jésus tu veux nous le donner à voir miraculeusement dans le mystère... Nous y ouvrons notre foi : qu'apparaisse ce resplendissement pour le Monde Nouveau, pour la croix dans la gloire de Dieu, pour la Jérusalem qui se fait toute belle.

J'ai accepté, et j'ai dit : "comment vais-je faire maintenant, pour me cacher ?" Alors Jésus m'a pris et emporté pour me cacher avec ceux qui pénètrent le secret de cette transfiguration de l'Epoux, de l'Epousée. Ô mon Père Ombre et Présence cachée, Ô Esprit Saint Manteau de sagesse éclatante et Nuée d'Onction lumineuse, Ô Voix solitaire du Verbe criant dans le désert du Paradis Virginal...

Le Monde Nouveau acquiesce la prédestination de tous les élus, et inscrit en mon nom le sang du père de Jésus dans le Livre de Vie, son corps spirituel dans le Royaume accompli, et sa vie cachée dans les sources du Roi... Jésus nous donne un nouveau rythme d'amour filial parfait, naturel, surnaturellement recréé dans la puissance silencieuse du cri de l'Esprit saint et de l'Epouse de l'Apocalypse : « Viens ! ».

Oui ! Entends ce cri en Elle ... et en nous ! Viens fondre en harmonie Marie, Joseph et tes enfants offerts dans le secret de ce rythme où l'Epoux du Ciel fait rayonner le Père de la Clarté sensible du Verbe rédempteur !

Tout a changé... Visage nouveau dans notre Terre. Le monde ancien s'évanouit... Tabor se traduit par : rupture... et par *'rompre pour une naissance'*. Le sein de la femme s'est rompu pour cette naissance qui devient la nôtre. Tel est le Verbe de Thabor. Une nouvelle vie pour Marie, Marie, vierge nouvelle préparée va engendrer la création dans la Clarté de Dieu. Le Royaume de Dieu, du troisième mystère lumineux, "C'est celui de ma mère, c'est celui de mon Père". Voilà pourquoi j'entends bien là mon Père soufflant en cette Brise souveraine : "Celui-ci est mon Aimé absolu, mon Fils"

Que fallait-il écouter ? Que Jésus transfiguré, c'était Jésus brisé, parce que Thabor exprime Ta brisure... Et la seule clarté en ma mère Marie, Jésus disparu en Elle et en nous, c'est le Noël glorieux du Mystère de Compassion, c'est l'Immaculée Conception dans la naissance de la vie baignée de larmes, nouvelle virginité de Marie : compassion en Jésus broyé blottie comme un enfant dans les bras de sa Mère. Et notre Mère c'est Votre Croix où la seule Lumière admise : c'est la clarté virginale, transfigurée à l'extrême, profonde et cachée de Marie toute offerte à l'Amour jaillissant de l'Unité du Père et du Verbe vivant de Dieu.

La tradition juive n'éclairait jamais la lampe de la Ménorah : la Synagogue devait attendre que la Vierge d'Israël l'épousée l'allume ; la maison de Dieu ne la verrait éclairée qu'en la présence explicite du Messie :

Voici le monde et l'heure nouvelle où Jésus indique à Marie l'heure venue de l'éclairer ! Jésus désire qu'elle soit posée visiblement sur la table des Noces, pour qu'elle se voie et illumine toute la maison de la Jérusalem glorieuse où nous allons : toute notre demeure intérieure peut la voir.

Les enfants de la grâce ont pu longtemps se cacher sous le manteau de la Sainteté dont Jésus les avait enveloppés. La proclamation de la Croix est inaugurée dans une méta-clarté, la Croix avec la Foi venue d'en-haut a fait couler son onction savoureuse. La Sagesse va dresser une table, qui invite les hommes au festin : la mort va être assimilée par l'Amour dans la Lumière d'une clarté éternelle. Laissons nous dévorer par cette lumière glorieuse qui fera de la Croix les délices de l'Eternité, et la mort en nous sera engloutie, elle y disparaîtra.

Voilà l'enseignement du Père et du Fils en cet emportement... Et j'entends Jésus dire : "n'en parlez à personne".

Père, Dieu Vivant Tu vas donner de Toi-même par la croix glorieuse, Tu ne le feras pas sans la plénitude de la Grâce de la Jérusalem que tu as modelée jusqu'à nous ; Vous ne le ferez pas sans les Justes à qui Dieu a confié tout l'Univers afin qu'en vous servant, ils règnent sur la Création toute entière : Voilà les trois degrés de la Clarté de Dieu dans la « méta-morphè » d'une Transfiguration extrême. Jésus récapitule, intègre et incarne dans ce Mystère ces trois degrés « Anaphoriques » pour souder son Royaume en sa Subsistance (ce que représentent vos trois disciples emportés avec Lui). ...

Derrière cette Force invincible et transfigurante cachée dans la Pâques de la Croix, je reçois au-dedans de moi la grande Confirmation de ce Mystère qui m'épanouit en Toi : le Paraclet émane en sa virginale fécondité toutes mes métamorphoses qui me font exister pour le Saint-Esprit : Amour plus fort que la mort : Je dévore le fruit du mystère, fruit éternel de ceux qui vont jusqu'au bout des surabondances parfumées qu'ils peuvent tirer de l'Onction du Signe gardé secret de la force amoureuse de Dieu ; la Confirmation opère dans les membres du Monde Nouveau vivant par le feu de l'amour du cœur de Jésus dans l'Esprit Saint : Laisse en moi trans-paraitre la puissance de Lumière et d'Amour d'une Jérusalem glorieuse entière, de toute sa Saveur, de toute sa Paix, de toute son Allégresse, de toute sa profondeur ardente et pure dès cette terre ! Dans notre unité indissoluble avec

l'Agneau, une force lumineuse d'indivisibilité divine vient écarter toutes les forces contraires qui nous séparent des Profondeurs du Ciel et de la terre.

- Demandons à Jésus d'abandonner notre vie ancienne pleine des faiblesses du monde ancien, et de nous prendre comme ses anaphores à jamais : Le Baptême des enfants et de la Croix Glorieuse, a ouvert la porte aux membres vivants des apôtres des derniers temps pour parfumer l'autel divin et céleste dans la Sainte Famille d'une Apocalypse de gloire !

Le grand Saint et grand Roi, nouveau Précurseur des cinq secrets scellés témoigne de la grâce : l'eau est changée en vin, le monde ancien en Monde Nouveau, notre cœur ouvert à ce Monde Nouveau enivrant les délices de la Paternité du Père, Sponsalité intégrée dans l'au-delà de notre humanité, dans l'au-delà des séquelles d'une nature bafouée.

Que notre terre s'ouvre, absorbant toutes les tentations du Mauvais de la terre, et, ressuscitant d'abord, proclamons la Bonne Nouvelle de la Jérusalem spirituelle tout entière, Mystère du Christ répandu dans tout l'univers : Que le Mauvais disparaisse de notre terre et que l'indissolubilité du peuple de Dieu en un seul troupeau et un seul Pasteur occupe la place vacante.

Et qu'enfin, au quatrième Mystère lumineux, la Jérusalem glorieuse toute flambante apparaisse sans voile devant nos yeux intérieurs... Nous y pénétrerons dans la Transfiguration qui nous engolfe dans l'envol vers les danses embrasées d'un Agneau Immolé. Miséricorde transfigurante des enfants du Monde Nouveau, Avènement du Règne du Sacré-Cœur, Mise en place du corps spirituel dans le corps transfiguré des enfants de Dieu sur la terre, Disparition devant la Face de Dieu de notre enfant déchu.

Prière :

Par la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Marie, la toute-puissance divine de leur présence souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, nous prenons autorité sur chaque âme vivante de la terre, toutes les personnes humaines répandues sur la surface du monde, la nature humaine tout entière, pour immerger chacune, les engloutir, les plonger, les baptiser, les faire disparaître, qu'elles puissent être transformées dans l'océan et le déluge de paix céleste du cœur du Nouvel Israël glorieux dans ce mystère admirable des Métamorphoses du Mystère lumineux : Proclamation à l'infini et à l'Intime des Forces engendrantes, pacifiques du Ciel qui est le mien... et à la Nature humaine entière, invinciblement ! Qu'elle nous fasse traverser toutes les détresses du monde dans la Passion joyeuse et enfantine si sublime de Jésus.

**Deuxième exercice : Fiat éternel d'Amour :
Sous forme d'actes simples pour aimer de tout son cœur**

BUT de l'Exercice : Confirmer et rendre fort, invincible, mon Amour en mon cœur

Chemin de guérison du cœur spirituel :

**Apprendre l'effacement du Oui dans le Ravissement de l'Autre.
Incarnier l'éternité ! Se laisser attirer hors de nous-mêmes dans
la Bonté.**

Dernier jour pour le cœur spirituel « pneumato-surnaturel », l'heure, pour mon cœur divin de reprendre ses droits et d'harmoniser mon cœur blessé au cœur divin inscrit dans le Livre de Vie d'en-Haut. L'amour doit reprendre sa place dans mon cœur de toujours.

Les exercices de respirations amoureuses vont donc s'ouvrir à ce qu'elle attend en se laissant emporter au-dessus d'elle ; comme l'ascension, comme l'assomption, à la rencontre du Royaume de Dieu accompli venant vers moi avec la puissance de l'Amour éternel, je me jette dans les bras de cette rencontre gratuite...

L'amour spirituel qui est le mien va prendre son envol dans le ciel libre de sa capacité au ravissement ; il va pénétrer dans son au-delà de lui-même, s'y établir, s'y enfoncer, se laisser de nouveau caresser par ce mouvement délicat et éternel, invincible, inépuisable, immense de l'Amour qui l'attend et où il doit baigner pour grandir ...

Que la relecture de notre tableau tout au long de ces deux jours, rende sourdes nos oreilles aux cris et aux murmures des mouvements qui nous empêchaient jusqu'alors de nous y laisser prendre comme dans un vol.

Nous redirons « oui » à chaque sollicitation du cœur divin.

Nous allons courir sur les montagnes de l'ambiance réceptive et acquiescante du « oui »

A chaque occasion, respirer aux appels de notre cœur surnaturel transformant, pour l'apprentissage du vol libre dans le souffle profond du cœur divin. Nous établissons les exercices principaux de cette conversion au monde nouveau de nos profondeurs affectives lumineuses : pour apprendre le ravissement du cœur.

Soyons ravis. Autorisons notre âme à se laisser prendre dans ce rapt.

Un Autre nous le donne : laissons-nous faire. Accueillons-Le. Choisissons d'Etre Amour au cœur du Don.

EXERCICE d'AGAPE PNEUMATO-SURNATURELLE n°2 :

Redire OUI : non sans nous laisser enseigner par la lumière des doctrines divines...

The diagram illustrates the path of peace through three stages of the heart:

- CŒUR DIVINISE** (Divinized Heart): The starting point, associated with **LA SAGESSE** (Wisdom) and **1. CHOIX de volonté humaine** (Choice of human will).
- CŒUR SURNATUREL** (Supernatural Heart): The middle stage, associated with **2. LE MAL retourné CONTRE SOI MEME** (Evil turned against oneself) and **3. RÉGRESSIONS METAPSYCHIQUES** (Metapsychic regressions).
- CŒUR SPIRITUEL** (Spiritual Heart): The final stage, associated with **4. ESPRIT de CONTRÔLE** (Spirit of control) and **LA PAIX** (Peace).

Key elements and transitions include:

- «Etre réceptif»** (Being receptive): A central concept that leads to **LE OUI** (Yes).
- Mouvement éternel d'AMOUR** (Eternal movement of love): A recurring theme throughout the path.
- LA PAIX** (Peace): The final destination of the path.

- 376

- Je regarde avec cette liberté gratuite et éternelle le visage de celui qui se trouve proche de moi aujourd'hui. Mon temps est court, mais donné, simple et gratuit.

- Je prie quelques instants pour qu'un OUI divin me transforme plus divinement dans le silence d'un Dieu qui se donne sans mesure, inconditionnellement : je l'entends, Lui seul avec son bruit quasi-imperceptible, d'autant plus imperceptible qu'il est divinisant.

- Je vis des 7 Dons dans un mariage d'Amour de mon cœur divin avec le Ciel divin.
(prendre chaque jour 1 minute pour chacun des 7 moments de ce chemin, jusqu'à la ferveur)

- Je relirai ce tableau dans mon âme... Je redirai chaque jour, dès que je pourrai y penser, je reprendrai de quoi bondir dans les bras pacifiques de mon OUI dans le OUI éternel de mon roi, de mon Père, de mon prochain.... Pour que surgisse cette fois de manière incarnée et concrète la prière de respiration du ravissement en dehors de ces enfermements :

« Oui ! » : Je choisis l'Amour et la Volonté éternelle d'Amour en mon cœur !

« Oui ! » : Je renonce au choix de mon cœur humain !

Je dis « Oui ! » au mouvement éternel d'amour qui s'est concentré en moi comme dans une petite goutte de sang, lorsque j'étais tout Amour reçu dans mon âme parfaite embryonnaire !

« Oui ! » : Je ne me nourris que de ce mouvement éternel d'Amour !

« Oui ! » : J'accepte ce que je suis : mouvement éternel d'Amour incarné dans mon OUI originel retrouvé et revivifié

« Oui ! » : Je ne parle et ne marche, que dans cette respiration et dans cette nourriture

« Oui ! » J'y cultive la Paix, « Oui ! » pour rester une source de pacification au milieu de ce monde

« Oui ! » à la vraie Vie, la gratuité joyeuse qui émane du Don

« Oui ! » à ce Don donné qui se donne en Enfance

« Oui ! » à la bénédiction des délices divins d'une sagesse silencieuse

« Oui ! » au jaillissement en nous des Missions invisibles d'Amour toujours nouvelles des Personnes divines en Elles-mêmes

« Oui ! » d'être recueilli en Dieu en son Unique Amour, éperdument divin

« Oui ! » en cette transformation surnaturelle en lui aux réceptivités nouvelles

« Oui ! » que ce tourbillon m’encercle et me fasse échapper à mon choix de volonté humaine séparée de moi-même en ce « Oui ! »

« Oui ! »

« Oui ! »

Et enfin, je prendrai, souvent, quatre à cinq secondes pour laisser mon âme respirer cette nouvelle fraîcheur, cette nouvelle odeur de la vastitude emportante du Mouvement éternel d’Amour dans l’Amour bien réel et spirituel qui le caresse doucement et l’allège délicieusement : un sens d’Amour retrouvé va éveiller mon cœur divin ! Notez que cette respiration d’Amour doit se percevoir comme dilatante à tout l’intérieur de l’âme.

Enseignement (facultatif) pour clôturer l’agapè du cœur (en Annexe)

La doctrine chrétienne de la loi éternelle en nous, que nous appelons ici cœur spirituel, et son exposé en théologie spirituelle et morale ... ne peut pas faire l’objet d’un exercice. Pour ceux qui le désirent une annexe d’une dizaine de pages est donnée pour découvrir cette merveille des secrets révélés du cœur : elle traduit en langage théologique et éthique ce que nous faisons dans les exercices spirituels.

L’essentiel de cette doctrine est tirée de St Thomas d’Aquin et du cher Père Thomas Philippe, op et fondateur de l’Arche de Jean Vanier. En voici un extrait :

La conscience du cœur est très intéressante et très importante, et c’est elle que nous regardons, elle que nous voulons comprendre. Si nous avons des enfants, ou si nous avons une grande mémoire, nous savons très bien qu’elle apparaît épisodiquement à tous les âges de la vie, redécouvrant que nous avons un horizon qui dépasse le point de vue uniquement familial. Le don que le Père nous en fait est toujours nouveau.

Dieu nous a donné l’être, et en ce moment Il fait que nous existons.

Dieu nous a donné la vie en nous donnant une âme spirituelle.

Dieu nous a donné un certain enveloppement maternel de piété par sa providence.

Vers l’âge de sept ans Il fait resurgir en nous un quatrième don qui se vit comme un mouvement d’amour que Dieu met dans notre cœur : Il faut découvrir cette force de la conscience d’amour, cette puissante gratuité d’amour capable de faire fleurir en nous toutes les qualités d’amour et toutes les vertus.

Dernier point : rendre grâces à Dieu, notre Seigneur, des bienfaits reçus de cet exercice.

A noter pour nous préparer à la guérison pneumato-surnaturelle des deux autres puissances spirituelles : la plus élevée (l’esprit en nous) et la plus profonde (la Mémoire de Dieu, liberté du Don) pour que les jours à venir nous disposent cette année à accueillir le Passage du Seigneur en pouvant lui dire :

« Nous voici, Jésus ! Nous apportons nos pains et nos poissons ! Nous avons été jusqu’au bout, merci mon Dieu »

MENU SELF : Voici la table des exercices disponibles
Enclencher le fond musical de la puissante invocation aux CŒURS UNIS
... et parcourir vos plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

PNathan ... Carême 2016

[Charte et Cédules](#) **en PDF**

Fond musical du Parcours ... à écouter ou [à télécharger](#)

Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis ([50 minutes non-stop ici audio](#))

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

Table des matières : Exercices déjà proposés pour un premier choix

Charte du Parcours

Cédule 1, samedi 13 février

Premier exercice : Saisir en nous l'âme spirituelle

Première Charte du Parcours

Le vécu émotionnel

Règle de vie aujourd'hui et demain

Apparition du corps spirituel dans la lumière (par Mélanie de la Salette)

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Mieux saisir notre âme en vécu purement spirituel

L'état des âmes du Purgatoire

L'exercice de la foi au purgatoire

L'exercice de l'espérance au purgatoire

L'exercice de la charité au purgatoire

L'Apocalypse, Méditation du chapitre UN

Cédule 2, lundi 15 février

Premier exercice : Apprivoiser le « miracle des trois éléments »

Deuxième Charte du Parcours

Les trois modalités de notre corps

Le miracle des trois éléments

Les Anges

Rôles des diverses hiérarchies angéliques dans l'union de l'âme à Dieu

Le Monde Nouveau

Petit secret de la Vierge Marie à ses pauvres qui souffrent

Vérification pratique que vous êtes « à l'intérieur » de cette Grâce

Règle de vie aujourd'hui et demain

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Mieux saisir notre corps primordial comme trône royal

d'amour, dans sa vocation purement spirituelle

L'exercice de la foi au purgatoire de ma terre

L'exercice de l'espérance au purgatoire de ma terre

L'exercice de la charité au purgatoire de ma terre

Targum catholique de Luc 4, versets 4 à 4x4

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 4

Cédule 3, mercredi 17 février

Premier exercice : Saisir en nous le Monde nouveau

Troisième Charte du Parcours

Le miracle des trois éléments

Règle de vie aujourd'hui et demain

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Regarder st Joseph comme notre Père

Texte à apprendre par cœur, à comprendre plus tard : trouver la solution des enfants

Targum catholique du mercredi de Carême

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 5

Cédule 4

Premier exercice : Saisir le Monde Nouveau du dedans de la Ste Famille, première joyeuse découverte

Deuxième exercice : Méditation à la suite du 2^e Dimanche de Carême du Mystère de la Transfiguration

Troisième exercice : L'Apocalypse, chapitre 2, l'Eglise de Philadelphie, Eglise de l'amour fraternel

Quatrième exercice : dans le Menu Sulpicien : St Joseph est l'image des beautés du Père Eternel

Pour ce lundi 22-2 : fête de la Chaire de St Pierre, targum catholique de l'Evangile : Matthieu 16, 13-19

Texte du 3^e exercice : L'Apocalypse, Méditation du chapitre 2

Cédule 5

Premier exercice : Saisir le Monde Nouveau du dedans de la Ste Famille, deuxième joyeuse découverte

Deuxième exercice : Exercice de formation : Les 7 étapes de l'acte d'amour spirituel d'un cœur humain

Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : St Joseph est l'image de la sainteté du Père Eternel

Targum catholique de l'Evangile de ce jeudi 25 février : Luc 16, 19-31, le pauvre Lazare et le riche

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 6, introduction mystique pour le cœur spirituel

Cédule 6

Premier exercice : Saisir le Monde Nouveau du dedans de la Ste Famille, deuxième joyeuse découverte

Deuxième exercice : Exercice du Fondement (Principe et Fondement, et Ephésiens 1)

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 2 : Prise de conscience pour la guérison de notre cœur blessé

Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : Comment Dieu le Père a honoré St Joseph

Targum catholique de l'Evangile du samedi 27 février : Luc 15, 1-32, l'Enfant prodigue

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 6 (suite)

Cédule 7

Premier exercice : Saisir le Monde Nouveau du dedans de la Ste Famille, deuxième joyeuse découverte

Deuxième exercice : Examen de conscience

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 3 : Abandonner notre cœur psychique

Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : Comment Dieu le Père a honoré St Joseph

Targum catholique de l'Evangile du mardi 1^{er} mars : Matthieu 18, 21-35, le pardonné

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 8

Cédule 8

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau du dedans de la Ste Famille, troisième joyeuse découverte
Deuxième exercice : Examen de conscience
Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 4, voir et comprendre notre cœur originel
Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis
Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : St Joseph, image de la Sagesse et de la Prudence du Père
Targum catholique de l'Evangile du mercredi 2 mars : Matthieu 5, 17-19
L'Apocalypse, Méditation du chapitre 8 (suite)

Cédule 9

En reste du Menu du chef : Introduction à la mise en place du cœur spirituel
Premier exercice : Saisir le Monde nouveau du dedans de la Ste Famille, troisième joyeuse découverte
Deuxième exercice : Examen de conscience, les 10 Commandements du cœur
Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 5, apprendre à quoi dire « non »
Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis
Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : Comment Jésus-Christ a contemplé en Saint Joseph
Targum catholique de l'Evangile du vendredi 4 mars : Marc 12, 28-34
L'Apocalypse, Méditation du chapitre 9

Cédule 10

(pour clôturer l'ouverture vers le cœur en plénitude reçue)

Voici la Cédule qui fait le milieu du Parcours : 9 avant et 9 après si Dieu nous prête vie

Dans une retraite d'une semaine, elle correspond aux mercredis soirs : Appelé en foyers de charité : « Syndrome de la valise » (qq uns à ce moment veulent repartir à la maison !) ... Vous êtes trente-cinq bien en selle. Cinq n'ont pas pris le départ. Dix sont dans la course, à deux cédules près.... Et neuf autres ont du mal, s'étirent, se plaignent, ont des tentations : cèderont-elles à celle du syndrome ? Ou seront-elles victorieuses des difficultés internes ou externes qui se sont glissées dans leur élan ? Prions beaucoup pour elles : si elles se bloquent c'est qu'il y a un Enjeu. Le meilleur pour la fin des prochaines étapes : Quatre cédules en personnalisation profonde pour retrouver une intelligence libérée des impressions et ravages du sentiment et surtout de la conscience de culpabilité pour une restauration « noétique » de notre vie contemplative. Puis quatre autres pour l'UNITE et la pleine possession de soi dans une liberté nouvelle de la Mémoire de Dieu. Finale : anticiper l'Avertissement.

Menu du Trône et des Rois : Valider la « Lectio divina » pour l'indulgence plénière

Relire le chapitre 1 et le chapitre 4à5 de l'Apocalypse à mi-voix (lectio divina) sans s'arrêter et lentement avec l'intention de recevoir une INDULGENCE PLENIERE du JUBILE de la MISERICORDE, avec :

Intention ferme de se confesser dans la semaine

Prière courte pour le Pape et en son nom (Pater Noster par exemple)

Un regard vers le Ciel pour ADORER de mon mieux mon Dieu Créateur de toutes choses

Communion eucharistique, le jour où je fais la lectio divina sans m'arrêter plus de 30 minutes !

**ATTENTION ! « LECTIO DIVINA » = TEXTE DE LA BIBLE sans les commentaires
Si vous avez lu les commentaires, il faut recommencer en prenant le seul texte de la Bible**

Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : Glaces Olier
Ne prendre, par exemple, qu'un seul paragraphe

La prochaine fois

Menu Coluche aux retardataires : prendre des restes au Restaurant

Prendre sur vos temps d'occupations pas URGENTISSIMES ... pour rattraper votre retard

Faire tout simplement de quoi rattraper votre retard en picorant là où vous ne l'avez pas encore fait

Se rappelant en même temps nos REGLES de parcoureurs
Règles de vie jusqu'à mercredi 9 mars 13h33 :

1/ Psaume 90 : **se mettre sous protection**

2/ Marie Maîtresse de toutes les âmes : **se consacrer à Elle à genoux une fois, fortement**

3/ Lire, ou se remémorer **très rapidement ce qui nous reste à faire pour être à jour**

4/ Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis (**50 minutes non-stop ici en audio**)

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

5 / Faire au moins une fois d'ici mercredi ... **un essai de purification de mes mouvements-émotions à l'occasion d'une oraison silencieuse de disponibilité surnaturelle en plénitude reçue (comme quand on fait action de grâces après la communion : mettre mon silence vivant dans Son Silence Vivant : L'idéal : tenir au moins 12 mn chrono en disponibilité surnaturelle au Mouvement de Dieu en moi)**

6/ Approfondir **un des préambules** s'il vous reste du temps

7/ **Encourager** votre binôme (et les autres en partageant vos questions sur le fil : échanges)

8/ Parcourir avec la Ste Ecriture : si vous avez plus de temps : **Evangile de ce vendredi et Méditation de l'Apocalypse**

9/ Rendez-vous **mercredi 13h33** pour prendre la prochaine : CEDULE11

ANNEXE ... Pour ce lundi 7 mars : Pause biblique

Nous donnons plutôt un condensé de théologie spirituelle sur le secret découvert de la loi éternelle à ceux qui ont besoin de la sécurité d'une vérification doctrinale : ces pages inspirent les exercices que nous faisons pour le cœur spirituel...

Pour redire « OUI ».... non sans nous laisser enseigner par la lumière des doctrines divines de la théologie classique...

Enseignement sur la loi éternelle

(Extraits du livret « Ethique : les vertus » : <http://catholiquedu.free.fr/ZIPA.htm>) :
La loi éternelle donnée au cœur de l'homme).

Dieu ne nous a pas seulement créés dans l'amour, mais en plus il s'est impliqué dans notre cœur, parce que Dieu est juste, **Il s'est ajusté à nous**.

Cet ajustement vivant de Dieu à l'intérieur de notre cœur depuis l'origine, neuf mois avant la naissance, s'appelle la **loi éternelle**.

Il a inscrit au dedans de nous son implication vivante, son ajustement amoureux à notre petitesse. Créateur, il reste agissant, s'adapte à notre petitesse. Du dessous de notre petitesse, Il va agir... du dedans.

L'Amour éternel de Dieu se met en mouvement en s'inscrivant du dedans de nous dans la loi éternelle d'amour : Il nous y élance dans une liberté d'amour, **une conscience d'amour** : un cœur spirituel, un cœur personnel qui va faire toute la différence entre nous et l'animal.

A l'intérieur de nous, dans tous les éléments, dans toutes les respirations, dans toutes les marches que nous faisons, tous les événements auxquels nous sommes confrontés, dans tous les actes que nous avons à produire, cette loi éternelle beaucoup plus profonde que les lois de la nature fait l'âme divine de notre cœur spirituel. Avec elle, nous sommes inscrits et vivifiés dans une liberté éternelle. Cette liberté éternelle s'appelle en théologie **la conscience du cœur**.

Comment cette loi éternelle s'inscrit-elle en nous ?

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus en parle en racontant l'histoire du petit lapin.
Connaissez-vous l'histoire du petit lapin blanc de sainte Thérèse, docteur de l'Eglise ?

La race des petits lapins blancs est extraordinaire. Vous n'en avez jamais vu ? Ils courent partout, et à une vitesse ! Le petit lapin blanc court partout, il a des projets, mais le chasseur arrive avec son cheval, et ses amis chasseurs avec leurs armes... les trompettes... le bruit... Le lapin, du coup, sort du fourré, court de tous les côtés, et les chiens vont finir par l'atteindre et l'immobiliser.

Ce lapin blanc qui court de tous les côtés est l'homme qui n'a pas découvert son cœur : il court de tous les côtés, affolé, il n'a pas la paix, il fait des projets, il 'speede', il stresse. Il court bien, il est blanc, il est vigoureux, il est formidable ce lapin ! Mais forcément il est plein d'angoisse, plein d'anxiété, il a peur : que d'inquiétudes ! Alors il court encore plus vite.

Vous voyez ça dans l'Apocalypse, avec le cheval blanc, le cheval vert, le cheval noir, mais le petit lapin est beaucoup plus mignon. Le petit lapin n'est pas parfait, il y a eu des fautes, ce n'est pas un cheval, ce n'est pas un ange immaculé, ce n'est pas la Sainte Vierge. D'accord, il est blanc, il est mignon, il fait beaucoup de bien, mais il n'a pas découvert son cœur.

Les conséquences de ses péchés, de ses fautes, de cette rupture, ce sont les angoisses, les chiens qui lui courent derrière.

Il n'arrive pas à s'en sortir pour entendre et s'ouvrir dans la loi éternelle de son cœur.

Les chasseurs vont l'avoir, les chiens vont le dévorer, c'est certain, pas un lapin n'a échappé. Ils arrivent tout près, les chiens vont se jeter sur lui, le chasseur est là : « on l'a, on va faire un bon civet ». Alors le petit lapin, encore dans son élan à courir, sachant qu'il est fichu, freine des quatre pattes, s'arrête, se retourne... et, o Agapè ! : il bondit dans les bras du chasseur.

Le chasseur est tout étonné, il le caresse, il le chérit : « Que personne ne touche à ce lapin, je le nourrirai moi-même », il lui donne plus de soins qu'à sa propre épouse, il donne lui-même toute son émotion et son affection au lapin.

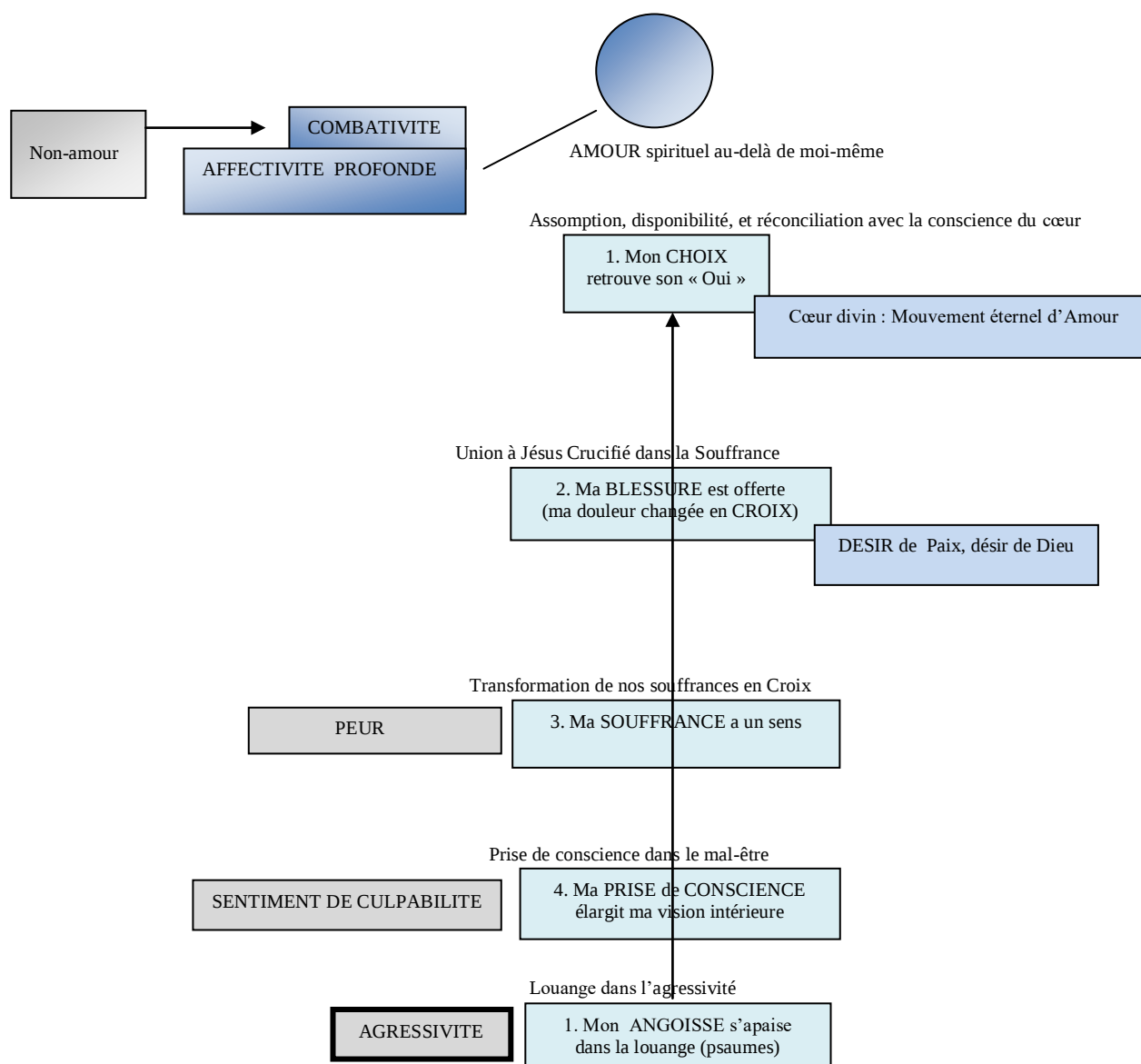
Le chasseur est Dieu : je crois que Dieu ne m'aime pas, j'ai oublié que Dieu m'aimait ?.
Alors STOP ! Marche arrière, et tu bondis et tu retrouves ton cœur dans les bras de Dieu, et Dieu se donne à toi plus qu'à lui-même à travers ce que tu fais.

Telle est **la loi éternelle**.

L'Alliance avec notre cœur véritable dans la conscience du cœur se prépare en remontant de nos fermetures du cœur psychique ou du cœur autonome vers la source...

Nous l'avons fait, et le referons comme dans une reprise et dans un choix systématique de la respiration du cœur :

Nous l'avons fait, et le referons comme dans une reprise et dans un choix systématique de la respiration du cœur :



La conscience du cœur est très intéressante et très importante, et c'est elle que nous regardons, elle que nous voulons comprendre. Si nous avons des enfants, ou si nous avons une grande mémoire, nous savons très bien qu'elle apparaît épisodiquement à tous les âges de la vie, redécouvrant que nous avons un horizon qui dépasse le point de vue uniquement familial. Le don que le Père nous en fait est toujours nouveau.

Dieu nous a donné l'être, et en ce moment Il fait que nous existons.

Dieu nous a donné la vie en nous donnant une âme spirituelle.

Dieu nous a donné un certain enveloppement maternel de piété par sa providence.

Vers l'âge de sept ans Il fait resurgir en **nous un quatrième don** qui se vit comme **un mouvement d'amour que Dieu met dans notre cœur : Il faut découvrir cette force de la conscience d'amour**, cette puissante gratuité d'amour capable de faire fleurir en nous toutes les qualités d'amour et toutes les vertus.

Ce jour là, j'ai suivi un mouvement qui me dépassait complètement et je lui ai obéi... de l'intérieur : je l'ai suivi dans mon impulsion intérieure du cœur.

Cette loi éternelle s'est traduite de manière toute simple dans ma conscience d'amour :
« Je vais faire le bien et éviter le mal. »

Obéir intérieurement à ce mouvement qui est en nous a fait la naissance du cœur.

Avant la première obéissance intérieure à cette loi qui nous engage jusqu'au bout, nous ne sommes pas une personne, mais un individu, un numéro dans la communauté.

La personne n'apparaît que quand la conscience du cœur a lié nos actes à un amour qui va au-delà de notre horizon familial et terrestre, dans un acte d'amour bien concret.

Les vocations à l'amour, au service héroïque, naissent toujours à cet âge-là...

Puis, à travers cette conscience du cœur, (sans en prendre conscience parce que nous avons perdu la raison qui est communion avec la science de Dieu), dans l'épreuve de l'adolescence, tout peut devenir plus difficile.

Le cœur demande en effet de sortir de soi, et c'est pour cela qu'il faut accompagner dans le concret cette obéissance intérieure sans voir les résultats extérieurs ; cela implique une **très grande confiance en Dieu**.

L'épreuve de l'adolescence est une épreuve d'humiliation, mais en même temps une épreuve de pardon, de don parfait de Dieu au fond de moi : **s'y découvre à moi d'une nouvelle manière cette loi éternelle** :

Elle achève ce que je fais, elle complète ce que je fais, elle porte ce que je fais, elle supplée à ce que je ne sais pas faire et elle rend éternel et méritoire ce que je fais, même si je n'aboutis pas.

L'épreuve de l'adolescence est une épreuve de confiance, et une découverte que les actes d'amour que je fais gratuitement persévèrent dans la confiance, et qu'ils sont achevés en Dieu, et que Dieu est en train de les achever.

L'épreuve de l'adolescence est une très belle épreuve : ce n'est pas une confiance dans l'avenir, c'est une **confiance dans l'éternité**, parce que j'ai déjà expérimenté cette loi éternelle au fond de moi.

Alors je n'idéalise plus, en disant : « on parlera toujours de moi » (immortalité), je ne m'évade pas dans un sans limite de l'imaginaire, je ne m'agresse pas moi-même dans l'agressivité de l'adolescence, je ne me révolte pas, je trouve la paix et la confiance : c'est la signature de la loi éternelle dans la deuxième épreuve de la vie.

Troisième épreuve : si je suis de plus en plus ouvert dans mes actes d'amour, mes regards, mes activités simples, à tous ceux qui vivent autour de moi, je veux accepter que chacun pourrait être levain dans la pâte, le sel silencieux qui donne du goût à la terre : j'accepte d'être responsable de tout l'univers et de toute l'humanité dans ce temps qui est le mien ; et donc **je peux m'engager avec mon cœur spirituel avec un autre dans la communion des personnes**.

L'amitié et le mariage humain sont impossibles tant que je n'ai pas découvert que je suis au dessus, que l'autre est au dessus aussi dans son cœur spirituel, dans cet au-delà concret du cœur éternel, et que nous assumons tous les deux cette responsabilité dans l'au-delà, et c'est pour cela que nous nous unissons dans la communion des personnes.

Cette épreuve est **l'épreuve de l'adulte**.

Pourquoi est-il si difficile de s'engager totalement aujourd'hui ? L'homme est responsable. Dès qu'il comprend qu'il est roi fraternel de l'univers, il a une vocation qui dépasse toutes les contingences de l'histoire. Et cette vocation, c'est Dieu qui la conduit, c'est Dieu qui l'agit, c'est Dieu qui l'achève, et c'est Dieu qui à travers elle unifie tout le sens de l'histoire, tout le sens de son monde intérieur, tout le sens de sa Personne, et tout le sens de son épanouissement éternel, donc tout le sens du ciel dans sa terre.

Du coup, il peut s'engager, et son engagement sera celui de quelqu'un qui est responsable.

Cet homme est responsable, cette personne est juste, ajustée à elle-même.

Le troisième moment de la loi éternelle dans le cœur la signale comme une **loi de croissance qui arrive à l'unité**.

Ces épreuves sont devenues redoutables si nous n'arrivons pas à vaincre nos instincts, si nous n'arrivons pas à trouver la pureté, et si nous n'arrivons pas à pardonner, à guérir, à sortir de l'immaturité ...

Un cinquième don nous est accordé de l'intérieur pour renouveler cet appel à lutter même si nous n'obtenons pas les résultats, et à faire confiance à l'amour de Dieu.

Dieu ne cherche pas à ce que nous soyons parfaits : Il cherche à ce que nous aimions en luttant.

Nous comprenons que nous devons rentrer dans la confiance, dans l'espérance.

Nous comprenons que Dieu, dans son appel intérieur, ne cesse de pardonner, ne cesse de faire que nous pardonnions, que nous nous pardonnions à nous-mêmes de ne pas réussir.

Si nous avons peur, nous faisons toujours confiance en une plus grande force de l'amour.

Si nous avons peur de nous approcher de quelqu'un que nous aimons, nous faisons toujours confiance : Parce que Dieu est un don parfait, il est normal que notre cœur se réveille et il sera toujours pur. Nous prions, nous gardons cette confiance.

Dieu ne cherche pas la perfection mais l'amour.

La perfection est formelle, une belle idée ; mais l'amour n'est pas dans une forme.

Ne confondons pas, comme le fait le Nouvel Age, le beau et le bien : le bien vient de ce que nous ne sommes pas parfaits, nous sommes des êtres brisés, des êtres qui se battent, nous nous épuisons, nous sortons de notre coquille et c'est grâce à nos fêlures que nous finissons par acquiescer à l'Autre : il n'y a plus que l'autre qui existe. Nous aimons à partir de nos limites, de nos imperfections, de nos pauvretés.

L'amour n'est pas la perfection, l'amour n'est jamais fini, la perfection n'existe pas pour celui qui sait ce qu'est la conscience du cœur, cette loi éternelle qui est inscrite en nous et qui demeure jusqu'à la mort et jusque dans l'éternité.

Avec la troisième épreuve, l'amour s'intensifiera donc dans un sixième don.

L'épreuve de la maturité arrive quand nous devenons capables de comprendre que cet appel à l'amour doit s'incarner de manière stable.

Cette joie enfantine d'être la princesse ou le petit roi du monde qui fait le bien, s'enfuit, et nous la ressentons beaucoup moins, mais néanmoins nous y restons fidèles.

La maturité, la responsabilité, montre la fidélité du cœur, dans une prudence bien incarnée et un ajustement stable. A ce moment-là nous mourons et il devient possible que la vie que nous donnons soit originée dans l'amour de notre cœur où l'amour de Dieu est plus que l'amour qui est dans notre propre cœur.

Ici, dans la troisième épreuve, nous avons besoin de trouver dans notre amour profond un Dieu qui nous dit :

« Oui, continue » et « Continue à dire oui ».

Dieu nous dit : « Tu as dit oui, Je redis ton oui » et nous consentons à l'écho de Dieu qui dit oui parce que nous disons oui.

Si nous passons cette troisième épreuve victorieusement, il devient possible pour nous de recevoir une conscience mystique qui nous permet de courir dans les états d'union transformante.

L'union transformante est notre septième don : le don de la grâce sanctifiante donnée à ceux qui acceptent que ce soit Jésus seul qui permette de vivre de ces six dons à la fois.

Celui qui vit de l'union à son Créateur, à ses inspirations, à ses motions, à cette transpiration de Dieu, à cette inspiration, à cette expiration dans l'amour éternel de Dieu est merveilleux, mais son cœur n'est pas encore un cœur chrétien qui brûle dans la résurrection du Cœur brûlant de Jésus dans l'Esprit-Saint. De nouvelles odeurs amoureuses vont apparaître : un monde nouveau d'Amour éternel incarné a été donné.

Un nouveau don nous aidera à vivre dans une gratuité totale le don que nous faisons de nous-mêmes, uniquement pour l'amour, pas pour nous.

Si nous fondons une famille, si nous rentrons dans la vie professionnelle, si nous rentrons dans la vie religieuse sans consentir à ce don, nous allons mettre le primat sur l'efficacité, sur la quantité, et éventuellement sur la qualité, mais en réalité nous allons diviser ou corrompre le milieu dans lequel nous nous stabilisons.

La troisième épreuve, l'épreuve de la maturité, correspond à une attitude de gratuité qui est fondamentalement la même que l'attitude de la charité.

Alors : « Les chiens aboient : la caravane passe ! » : le lapin blanc se transfigure dans le sourire étonné de Dieu.

Les peurs, l'esprit de contrôle, les analyses, l'inquiétude, le cœur de pensée autonome aboient avec les chasseurs de ce monde ? Je les entend sans les écouter et je me jette dans le OUI de **ce que je suis depuis l'origine**, et, mieux et de plus en plus, de **ce que je suis dans mon cœur final et accompli** :

La voix de la conscience d'amour dépasse l'humain et l'univers.

Des vertus qui conduiraient à maîtriser notre propre monde intérieur, corps, âme et esprit, et même tout l'univers, ne seraient pas de véritables qualités **du cœur** : Il faut que cela dépasse le mystère du corruptible et de l'incorruptible, le mystère de la dispersion et de l'unité.

Il exige pour être tout à fait lui-même un amour profondément humain, un cœur spirituel profond la rencontre d'un autre cœur spirituel profond (qui peut être, bien-sûr, le Cœur de Dieu).

Il faut cet aspect sacré, mystique, qui dépasse l'amour de l'un et de l'autre dans l'unité des deux dans la communion des personnes, pour **découvrir l'existence d'une source à ces forces d'amour** et de relèvement qui bâtissent la maison humaine qu'on appelle **la personne**, une source qui va au-delà de la maîtrise de l'univers et de notre propre univers.

Cet aspect mystique nous permet de découvrir au fond de nous **cette loi éternelle que la nature a inscrite en nous** et qui se traduit par la voix de la conscience.

La voix de la conscience ne se découvre ni par la réflexion ni par la foi, comme le pensent les protestants et les philosophes kantien. Cet impératif catégorique (le : « il faut faire cela » rationnel) est dur et décourageant. Martin Luther et Kant ne l'ont pas vu :

La voix de la conscience demeure dans la nature humaine, comme une source toujours vive.

Au moment où nous nous disons : « Je vais lui pardonner », la voix de notre conscience nous fait découvrir cette loi éternelle du dépassement de tout ce qui est rationnel, du sacré de la relation humaine.

Il y a en nous une dimension de liberté aérienne, profonde, toujours vivace en nous, et si nous nous y engageons, chaque acte de service, de patience héroïque, de sourire... que nous posons, est mystique.

Il y a une manière princière de rendre service si nous sommes en ajustement avec la voix de notre conscience : le sacré, le profane et le concret, l'incarnation, sont alors ensemble.

Nous y reviendrons quand nous regarderons la différence entre la manière de vivre des qualités du cœur sur le plan de notre relation avec Dieu, sur le plan humain, sur le plan sacré, sur le plan mystique, sur le plan théologique, sur le plan surnaturel et sur le plan glorieux et éternel. Les deux premiers plans commencent déjà dans la vie embryonnaire, et jusqu'à l'âge d'environ un an, période embryonnaire où les voix de la conscience mystique s'expriment à l'état pur, libre, sans aucune obstruction.

C'est la grande période mystique de l'être humain, généralement (mais pas toujours) oubliée.

Sur tout ce substrat, les vertus s'inscrivent dans une **obéissance** profonde, personnelle et libre à la voix de la conscience. Cette loi éternelle, nous la recevons, nous l'accueillons, nous agissons avec elle. Elle est cette source qui est agissante dans chacun de nos actes qui construisent les qualités du cœur, et nous ne faisons que l'accompagner.

Quand j'étais en CM1, Madame Gatineau nous disait au catéchisme qu'à chaque fois que nous faisons un acte qui est mal, c'est nous qui le faisons... et qu'à chaque fois que nous faisons un acte qui est bien, c'est Dieu qui le fait en nous. J'étais bien dépité d'entendre une chose pareille.. Et pourtant c'était juste !

Nous ne faisons qu'accueillir cette force vive de l'amour : tout amour vient de Dieu.

Nous sommes réceptifs à la voix de la conscience (cette loi fait qu'il y a une union entre les sources de l'amour qui viennent de Dieu et qui sont dans la nature et qui sont dans notre intérieur) avec promptitude, immédiateté, dans une unité avec elle.

Nous nous y disposons docilement, nous obéissons.

La **docilité à la loi éternelle** inscrite au fond de nous par la nature commande cette troisième orientation.

La Vertu de justice, d'ajustement à l'autre et à l'éternel Amour trouve sa source de vie dans le cœur spirituel. Gardons en résumé les lignes de force de cette source de vie :

Résumé des principes expliqués :

Comment agir avec ce Don ?

Le don jaillit de l'intérieur comme impératif (pour la cause finale) et comme principe (il est origine).

Il vient de Dieu et s'inscrit en trois directions :

- 1/ conscience du cœur,
- 2/ liberté du cœur,
- 3/ progrès du cœur.

Il conduit une personne humaine à avoir son autonomie profonde (cette prise en charge de la vie consciente du cœur spirituel commence vers l'âge de raison).

Ce don va impliquer :

- 1/ une rupture, un renoncement par rapport à l'instinctif (pulsions, peurs, angoisses),
- 2/ une prise en charge de la Fin en toutes ses activités / passivités,
- 3/ de les choisir,
- 4/ de s'y unir.

La vertu de justice n'est possible que dans l'esprit de "serviteur de Dieu", par sacrifice, renoncement, plutôt que dans le but d'être "bien", ou même illuminé de Dieu en mystique.

**La Mystique et le Bien me rendent immortel (j'imite le Bien)
La loi du serviteur m'ouvre à la vie éternelle.**

Je ne peux atteindre ce Bien par moi-même : Je pose des actes justes (ajustés au cœur) et alors Lui, avec cette loi éternelle, sera là :

C'est cette double présence qui me donne le "Mérite" (je mérite d'entrer dans l'éternité).

St Augustin dira : "La chose la plus profonde consiste à rentrer dans cette loi éternelle, '*intimo meo*', la découvrir '*hic et nunc*' dans le concret de l'exercice de l'intimité concrète profonde".

Ce don dans le concret me montre (impératif du cœur) ce que je dois faire tout de suite : et, c'est seulement en obéissant que ... je découvre que cette impulsion est un don de Dieu :

Je ne découvre cette loi éternelle qu'après lui avoir obéi...

C'est Dieu qui gouverne mes actes (si j'ai ouvert la porte du cœur) en ma liberté profonde et pour elle... Dieu inscrit cette loi en me reliant par elle directement à Lui, qui me gouverne sous l'impératif du cœur...

Par elle, je deviens de plus en plus "serviteur", je deviens "docilité" : de plus en plus libre...

Telle n'est pas la vision protestante

Hegel : « Dieu crée par nécessité » :

Mais non ! Dieu crée gratuitement, le Bien est diffusif de soi ...

Non la liberté selon l'Idée (encore moins selon mon idée), mais la liberté d'autonomie profonde et éternelle du cœur !

Dieu est Bon par Don et nous élève par ce Don au-dessus du créé :

1/ par intention du cœur j'en sors ;

2/ par choix concret d'obéir je me mets au service du dépassement ;

3/ j'en reçois la sanction par la paix : je suis uni à Dieu.

Découvrir ici la liberté véritable, la liberté humaine vraie : la liberté éternelle.

Dieu, de mon intériorité profonde, commande et intervient en moi (Alors je Le pressens présent avec moi et en moi en cette LOI ETERNELLE comme mon Maître intérieur)

... Et je le découvre sans savoir : ma conscience d'Amour devient conscience de raison dans la pratique des vertus intérieures :

J'ai fait cela non parce que c'est beau, bien, raisonnable, ou pour faire plaisir, mais parce qu'Il me le demande du dedans.

Secret : il y a en moi une Loi (Don) qui me permet de dépasser l'idéal d'immortalité pour viser l'éternel de chaque instant, et j'y suis docile...

C'est toute la différence entre : "aller jusqu'au bout", et "être juste"... le héros et le sage.

Etre et Liberté du Don sont deux dons de Dieu :

J'existe librement et en même temps je demeure sous sa motion.

St Thomas d'A.: la liberté spirituelle dans l'exercice est un don si grand qu'elle ne peut advenir que par l'action directe de Dieu. La liberté réelle est donc une participation vivante concrète à cette

ACTION DIVINE, de l'intérieur, qui fait que mon acte est pleinement libre : il devient "méritoire" grâce à cette noblesse :

(Dieu actualise l'acte que je fais, et moi j'en reste maître, librement).

Eveil à cette justice profonde et concrète :

- 1/ recueillement, prière, recul, pour laisser jaillir "l'intention"**
- 2/ j'exécute (la lumière du Don surgissant au sein de cette action)**
- 3/ je suis uni : paix, dilatation du cœur**

1/ Intention : elle est du cœur profond (et pas : pulsion, force irrésistible et instable, ni ligne de force / fanatisme, ni déterminisme / signe de fausse mystique, ni inspiration artistique ou esthétique).

Car la liberté du Don voit le cœur illuminer l'intelligence (et non l'inverse) dans cette liberté de cœur avec Dieu.

**Noter qu'on perçoit nettement une CERTITUDE qu'il faut faire cela comme cela
Sans que l'on sache pourquoi.**

2/ Exécution : ne pas chercher tout le temps, ni "discuter", analyser, mais concrétiser, actuer.

La dynamique incarnée trouve à se concrétiser en deux directions : dans les actes de ferveur religieuse et dans les actes de service miséricordieux.

Concrètement je m'y implique dans une évidente OBEISSANCE dans la CONFIANCE, laquelle implique rupture, dépassement et donc risque, lesquels font naître le germe de la FIDELITE.

3/ Unité : la découverte des espaces dépassés de la "bonne conscience du cœur" : l'enfant qui l'a découvert, tout heureux, le dit à sa mère

(Une réussite dans un acte désintéressé est une GRATUITE qui fait le germe de la GRATITUDE du cœur. J'ai obéi en faisant confiance sans savoir comment cela pourrait me relier à l'éternité, et mon visage transparaît de cette conscience en Dieu gratuite).

Elle n'est pas une conscience éthique (Kant), ni conscience artistique, ni conscience psychique.

Cette loi vivante de justesse éternelle incarnée :

- 1/ s'inscrit en moi ;**
- 2/ me purifie ;**
- 3/ m'approfondit ;**
- 4/ m'achève ;**
- 5/ m'unifie en illuminant mes actes dans les 4 vertus cardinales, "gonds" de ma personne.**

Dieu seul peut augmenter ces "gonds" et les unir intérieurement en moi.

L'éthique du monde (protestant et kantien) se sépare de cette écoute continuelle de Dieu (pour une fausse autonomie, une indépendance extérieure).

Le monde de la Personne en l'homme vit de ce contact intime dans une "bonne volonté" foncière :

DIEU est cause propre et immédiate de la conscience du cœur, et Il intériorise tout...

D'où cette indépendance divinement foncière vis à vis du monde éthique

La paternité de Dieu en cette loi éternelle me donne ma propre intériorité, qui apparaît dans mon union vivante avec une liberté plus grande que moi, qui s'exprime avec moi et qui est en moi.

De sorte que la loi intérieure est liberté du cœur, de progrès par le SERVICE, et fait de moi le "roi fraternel de l'Univers" (contraire du tyran, du surhomme, ou de l'esclave).

Elle unit en moi mes puissances, l'Univers, les autres et Dieu.

Elle est à la fois mon œuvre et l'œuvre de Dieu :
Lui donne, garde, développe, achève mon acte gratuit..
Moi je reste relié, fidèle, j'accompagne en consentant.

Dieu fait que j'existe, et il fait que j'agis librement avec lui :
Mais si Dieu existe, Il faut dire aussi qu'Il est vivant et agissant.

Par la **justice profonde du cœur**, le Créateur m'ASSIMILE sous l'aspect le plus profond de Son acte créateur :

Dans Son acte de liberté vis à vis de sa création, **Son acte de Bonté se diffuse à moi de LUI**, dans la Sagesse de rayonnement et d'attraction qui est la Sienne.

Donc, JUSTICE-PRUDENCE (écoute), TEMPERANCE (la virginité ne s'explique que par l'éternité), et FORCE (au-delà du mortel et de l'immortel) unis par le cœur me font responsable, "roi fraternel de l'univers".

Personne n'est au-dessus : Dieu seul...

L'enfant victorieux à 7 ans de la première épreuve RESPIRE enfin

Il exhale son souffle : esprit

Il aspire l'air ouvert sur l'éternité : matière

Il est *capax Dei et capax universi*

Il est attiré et il est mû.

Bergson : "L'homme est un être MORAL. L'Univers atteint sa Fin par sa pointe avancée de l'Humanité : par ses pauvres (serviteurs) et ses mystiques", et non par le travail, la science ou l'art.

Les vertus du cœur ajusté trouvent donc leur signification profonde et humaine dans cette liberté de Service, de Gratitude, de Confiance, de Religion dans une liberté éternelle parce qu'unie à l'acte de Liberté agissante et créatrice de Dieu à travers nous.

La loi éternelle va trouver sa règle dans l'union d'amour incarné et simple, dans les plus petits actes, qui seront les plus grands actes d'amour du point de vue de l'éternité, les plus vastes.

Ils impliquent un esprit de renoncement et de service : dans ces vertus de justice, nous sommes au service de Dieu, au service de l'amour, au service du bien commun, au service du prochain, dans la docilité : nous sommes disciples, nous accompagnons, nous consentons et nous laissons cet achèvement se faire dans l'unité de la paix qui en est la sanction.

La sanction de l'acte de justice est la paix.

Au fur et à mesure de la croissance dans ce climat du cœur spirituel, Dieu va tellement achever, va tellement continuer, va tellement caresser le petit lapin blanc et se donner pour continuer à le rendre encore plus splendide, plus étonnant, **que notre cœur va grandir en extension et en intensité :**

En **extension**, parce que de plus en plus nous allons être extrêmement féconds et très efficaces vis-à-vis de tout ce qui est autour de nous, de toute la civilisation, de toute l'humanité.

Ce n'est pas parce qu'il a l'autorité de pape, mais parce qu'il a la vertu de justice, que notre pape change le monde. S'il n'avait pas ces vertus du cœur, le pape ne changerait rien du tout.

Docilité, obéissance, liberté, bonté, justice et paix

La loi éternelle s'épanouit en lui, et sa fécondité, son efficacité se répandent :

Un homme en blanc s'est levé

Dieu a levé un homme en blanc

Dieu se lève à travers lui.

Voilà quelqu'un qui a du cœur et qui vit avec cette loi éternelle, qui y consent et qui est relié à elle.

En **intensité** aussi, et du coup cette loi de justice, cet ajustement, cet accompagnement, cet achèvement, cette liberté éternelle qui est en nous dans les actes les plus petits et les plus concrets, cette vastitude investit une **ouverture nouvelle du dedans à une foi implicite et à une espérance implicite :**

Elle nous place en effet dans l'éternité à l'intérieur de l'instant présent de nos actes de vastitude affective.

Une ouverture s'opère spontanément et facilement dans l'intensité à la foi implicite et à la foi explicite.

Celui qui aime en Juste a une foi profonde du cœur et une espérance profonde du cœur.

Cette porte là est celle du Royaume de la grâce

Nous avons des efforts à faire, c'est évident.

Du moins Dieu continuera ces efforts jusqu'à ce que nous puissions l'accompagner dans nos actes
Actes qu'Il fait opérer à chacun de nos pas à travers le cœur, à travers la conscience du cœur

Cette conscience d'amour jaillit en nous depuis la première cellule, neuf mois avant la naissance

Et sa vastitude-là, cette intensité-là, cette liberté-là, ce oui a son écho à chaque fois dans l'instant éternel du
... Bien en soi.

Pour les gros malins :

Dans la cave, de quoi aller chercher de vieux documents réservés aux parcoureurs

Secret si vous avez perdu trace d'un exercice : retrouvez-le

En allant le chercher sur le garage ftp du parcours

Pour cela : tapez

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/>

et ajoutez à cette adresse ce que vous recherchez et dont voici la liste :

(avantage : si un de ces documents apparaît, il apparaît avec ses mises à jour tout au long du parcours tout en gardant la même dénomination)

15-3Janvier2016PriereAutoriteEtMatines.mp3

2016.01.docx

apocalypse2007.rtf

CEDULE1.docx ou .pdf

CEDULE2.doc ou .pdf

CEDULE3.doc ou .pdf

CEDULEmenu4.doc ou .pdf

CEDULE4.doc ou .pdf

CEDULE5.doc ou .pdf

CEDULE6.doc ou .pdf

CEDULE7.doc ou .pdf

CEDULE8.doc ou .pdf

CEDULE9.doc ou .pdf

CEDULE10.doc ou .pdf

CharteCedulesPosts.docx ou .pdf

CharteRetraite.docx ou .pdf

Combatspirituel.doc ou .pdf

Discernement spirituel ou metapsychique (session Apaiser la souffrance 2004).pdf

Discernement spirituel ou metapsychique (session Apaiser la souffrance 2004).rtf

MONDENOUVEAUlivre.jpg

Parcours-ExemplesEchanges.docx ou .pdf

Parcours-Preambule3.docx ou .pdf

Parcours-Preambule6MouvementsDansOraison.mp3

Parcours-PreambulesCareme2016.docx ou .pdf

ParcoursCareme2016CharteEtCedules.docx ou .pdf

ParcoursExercice3Etape2Coeur.pdf

ParcoursExercice3Etape3Coeur.pdf

ParcoursExercice3Etape4Coeur.pdf

PreambuleSixieme.docx ou .pdf

PreambuleSixieme.pdf

PriereAutorite16MaiAscension2015.docx ou .pdf

PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3

Psaume90Messe20Decembre2015.mp3

Psaume90MesseAuroreEpiphanie3Janvier2016.mp3

TableauConfessionRetraiteNimes2012.pdf

Transfiguration4eMystereLumineuxMeditationDePereNathan2003.mp3

EXEMPLE je veux l'ensemble des Cédules jusqu'à aujourd'hui ?

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/CharteCedulesPosts.pdf>

Cédule 11, mercredi 9 mars

CEDULE11 en deux exercices
(Cédule12 vendredi prochain à 13h 30)

Dieu Premier servi ! Et aidons nous les uns les autres...
Faites au moins ces deux exercices !

VOICI LA CEDULE11 EN LIGNE
en pdf télécharger ici [PDF](#)
En Word imprimable – modifiable : [WORD](#)

Père Nathan

CEDULE 11

Troisième marche de l'Echelle ...

L'escalier des 33 marches du Parcours est devant nous :

Cédule 1 : la rampe de gauche : les trois puissances spirituelles

Cédule 2 : la rampe de droite : vers le miracle des trois éléments du corps spirituel

Cédule 3 : Le Père m'attire et j'ai commencé à monter avec lui !

Cédule 3bis : Premier Plateau : plusieurs Menus au choix sur trois jours

Cédule 4 : Mise en place du Cœur spirituel (la « VOLUNTAS ») : 1^{ère} Marche

Cédule 5 : Faire un acte complet avec le cœur spirituel : programme et obstacles

Cédule 6 : Principe et Fondement du cœur spirituel

Cédule 7 : Abandon du cœur psychique : confession du cœur spirituel

Cédule 8 : Accepter mon cœur spirituel originel, bannir les séquelles

Cédule 9 : Reprise sous forme de renonciation : tu aimeras de tout ton cœur

Cédule 10 : Dernière étape pour la mise en route du cœur spirituel (1^{ère} puissance)

Cédule 11 : Première étape pour la mise en route de l'Intellect agent (2^{ème} puissance)

Vous avez très peu de temps ? Faites au moins ces deux exercices de quelques minutes chacun...
Les exercices proposés pour ces deux jours, plus légers, peuvent bien sûr se reprendre plusieurs fois
Prochaine Cédule12 : à vos postes ...vendredi à 13h33

Menu du chef : Consécration à la Sainte Face

NOUVEAU SERMON POUR LES quatre marches qui vont faire l'objet de notre attention dans les jours à venir : ET pour garder contact et écouter EN LIVE du Père Nathan,

Une homélie AUDIO en .mp3 qui fera l'affiche de cette semaine donnée à notre Intellect spirituel !

Ctrl + clic ou copier le lien pour l'HOMELIE audio P. NATHAN :

se consacrer à l'INTELLIGENCE Du Christ

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/ConsecrationSteFace.mp3>

et en pdf : **CLIC ici pour suivre sur PDF et lire en même temps.**

ou Ctrl + clic ou copier le lien suivant :

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/HomelieConsecrationALaSteFace14MaiAscension2015Texte15.pdf>

....Un seul acte à produire, mais avec beaucoup d'attention : et toi , écho de Jésus, tu dis :

« Dans l'aloès, le nard, la myrrhe, la cinamome, l'encens et tous les aromates » [pour ceux qui ont pénétré dans la Cédule 7 exercice 3 : pardons et parfums du Cantique]

+ « Je demande PARDON pour tout »

+ « Je PARDONNE tout »

+ « Je reçois le PARDON jusqu'à la racine de tout »

total : 12 pardons à produire pour UN MOUVEMENT REPÉRÉ !!! Alors les péchés de tous les hommes et les vôtres et Jésus sont rassemblés apostoliquement !

Premier exercice : Eucharistie Fécondité de Lumière de l'esprit immaculé de Marie

Le Monde nouveau reçu de la Famille du Ciel et de la Terre

(lire et relire jusqu'à pleine compréhension)

Cinquième et Lumineuse DECOUVERTE, en trois mystères

Jésus a manifesté son Immaculée Conception. Il déploie avec Elle sa Virginité nouvelle. Il s'efface et se livre engendré de nouveau en Elle dans le Royaume du Mystère des Mystères

Entrer dans l'Ombre... des « petits travailleurs de la terre nouvelle »

Je fais de mon Offrande une PORTE nouvelle ... et Eucharistique pour mon esprit vivant : Dans ce Désert de Dieu de la Lumière ouvrira ses trésors à tout l'Univers du Ciel et de la terre dans cette PROCLAMATION nouvelle à tout l'univers

8^{ème} mystère : Enfants du Monde Nouveau, vous êtes l'Evangile de la Jérusalem nouvelle :

Tu nous emportes dans la troisième lumière de ma Mère, où s'exhale mon désir en Elle : que l'amour se répande, que les enfants de Dieu le Père se révèlent, que l'absolution dont elle est elle-même l'incarnation et la virgine épousée soit féconde, qu'elle se répande elle-même comme un fleuve d'eau vive. O mon Jésus un ordre nouveau nous y assume : le désir de l'Immaculée Conception a trouvé sa réponse et son heure.

Le Cœur divin de Jésus est devenu en Elle mon Père en vie divine. Et les enfants accourent pour la guérison et l'engendrement nouveaux. A vous les plus petits parmi les tout-petits, Dieu le Père l'avait dit dans la Nuée: "Celui qui est l'Aimé absolu, Mon Engendrement, Dieu vivant, écoutez-Le". A vous qu'Il avait fait attendre pour un vin bien meilleur. A vous donc, à Mon tour : vous êtes mes Amours, agapetoï, bien-aimés comme Marie, absous, immaculés, plénitude reçue, surabondance de vie, vie divine imprégnant toute la chair humaine, présences du temple qui n'est pas le lieu des voleurs et des brigands, coupe de l'Epoux de l'Immaculée Conception et leur lumière.

Le Royaume de Dieu dans le Monde Nouveau est au milieu de vous. Il s'approchait ? Il est là.

Mon troisième mystère lumineux est un mystère très fort, parce qu'en lui une vie nouvelle apparaît, vie de confession de ce nous sommes dans le Livre de Vie, vie d'absolution, vie de pardon : le Messie a fait disparaître le monde ancien du Mal qui nous habitait : L'Immaculée Conception a été notre Pénitence, l'Absolution en personne notre don. Dans le monde nouveau de votre Immaculée Conception en personne, j'ai trouvé le troisième mystère.

Le troisième mystère lumineux est lié à cette grâce, à ce fruit du monde nouveau de l'Absolution redonnée en Elle. Avec les apôtres, avec les disciples, avec les enfants, les plus petits parmi les plus petits, courons partout, que les gens soient guéris, aveugles, boiteux, fatigués, cœurs désespérés, paralysés, aveugles, bondissons sur les collines...

Le monde nouveau est proclamé à la terre toute entière dans la Jérusalem intime à toute vie !

Le huitième mystère est le mystère du Messie.

Heth, toi, la huitième lettre hébraïque qui désigne le Messie, onction messianique lumineuse qui nous touche, qui nous recrée, qui renouvelle en nous chair sang et esprit vivant : Sois bénie ! Nous ne sommes plus de la même nature qu'avant. Nous ne sommes plus de la même race... par la grâce messianique : par la grâce sanctifiante, le Royaume proclamé réalise cela même qu'il est en train de proclamer.

La racine des mots Royaume de Dieu et Roi Messie (Basiléus) se trouve dans *basis* qui se traduit : le pied qui marche : Le Roi du Monde Nouveau fait tout remarquer : Il court partout, il remet tout en route...Il bondit sur les montagnes.. Il pardonne les péchés.

Nous ne reviendrons pas en arrière comme s'il n'y avait pas eu de faute, comme s'il n'y avait pas eu de ténèbres, comme s'il n'y avait pas de mal, comme s'il n'y avait pas de pardon à recevoir et de pardon à donner, comme s'il n'y avait pas de miséricorde à communiquer partout. Non, nous devons y renoncer, comme nous l'avons déjà fui en entier ! Le Royaume de Dieu doit grandir et s'accomplir sans s'arrêter ni aller en arrière, un Elan vers l'avenir dans l'instant présent de la Jérusalem nouvelle, un vol sans entrave vers l'accomplissement du Royaume de Dieu au cœur nouveau de ces nouveaux instants si profondément illuminés eux-mêmes de l'avenir du Royaume de Dieu accompli.

Les enfants du Monde Nouveau ont fixé leur son front vers Jérusalem !

Pour que chaque jour ils puissent produire un acte qui leur fera connaître profondément Dieu, Marie, fais pleuvoir une multitude de forces vives qui vont pénétrer dans leur corps ; O chair nouvelle du cœur fécondé à nouveau en Elle... Ouvre-toi comme une rose et tu recevras cette rosée..... Ô Marie, Dieu veut que sur la terre coule une source nouvelle. Alors en nous sois cette source !.

Tiati melekoutka,
Qu'Il vienne vite, Ton Royaume
Oui ! Qu'Il vienne !

Par le Sacré Cœur de Jésus et le Divin Cœur de Marie, tout le mal qui s'approche de moi disparaît de cette terre ... Que l'état d'accession à la prière nous place du dedans de ce monde au delà de ce monde, pour que nuit et jour je fasse revivre tout dans cette place vacante

Et que j'apprenne à être le récepteur du monde nouveau pour la destruction du mal !

Le Royaume de Dieu se conquiert par violence : Vie divine qui ne cesse par nature de se répandre inexorablement. Ténèbres, vous ne pourrez jamais arrêter cela, jamais ; car cette violence est toute silencieusement intérieure (« entos umon ») : Le Royaume de Dieu est au dedans de votre âme, au dedans de nous, caché dans la matière au cœur du Miracle des trois éléments qui vous sont inaccessibles, vous, affidés d'Aquilon...

Enfant du Monde nouveau de la Lumière, ton corps est devenu Ciel et terre. Chaque matin à ton réveil tu t'ouvres et tu te glisses dans le Ciel grâce à la terre nouvelle. Que chaque acte accompli en ce jour nous débarrasse de notre humanité trop humaine. Nous voici enfermés en Vos deux Cœurs pour vivre en Vous. Mon Père nous charge de son Règne, nous remplit de mots nouveaux, de dons, de grâces, pour que se fasse la vie nouvelle. Que notre terre reçoive les présences d'amour où elle va être entièrement récréée !

Jésus a besoin des enfants du Monde Nouveau comme étant devenus ses membres vivants, disciples, apôtres, sacrements et signes réalisés qui changent toute la vie humaine de la terre, vocation messianique de la terre, mission humaine et divine des enfants de la terre nouvelle, construction du temple glorieux de la Jérusalem céleste. Le Royaume de Dieu est au milieu de vous, à un point tel que quand l'ensemble de cette cité vivante du corps mystique de l'Eglise sur la terre sera là , ceux qui seront encore vivants («cette génération ne passera pas que tout ne soit accompli»... et « il y en a parmi vous qui ne connaîtront pas la mort ») verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec son Royaume, avec tous ceux qui ont contribué à faire cet accomplissement du Royaume de Dieu.

Moi, Dieu, Je change mes enfants que j'ai choisis depuis longtemps. Devant eux s'ouvre le chemin, où les anges leur ouvrent la voie libre et grande. Rien ne leur sera impossible de ce que Je leur demanderai. Je crée des corps parfaits, inattaquables, débarrassés de tout contraire. Me voici, mon Dieu, dans ta terre, pour me permettre de vivre un nouveau paradis. Je m'enfonce, avec Marie, et ton père, dans ton corps et ton cœur.

Le Royaume de Dieu règne dans la créature nouvelle des disciples et de l'humanité visitée : qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui portent la Nouvelle du Royaume de Dieu...

Dans notre corps en pleine possession de lui-même, possédé par la lumière divine du Messie et de la grâce chrétienne, que le Royaume de Dieu nous appartienne en entier. Non seulement dans notre grâce, dans notre âme, notre esprit, mais aussi dans notre corps spirituel, en lequel nous contenons toute la Jérusalem glorieuse à nous tout seul, chacun d'entre nous. Allons jusque là dans la Promesse comme le fait l'Immaculée Conception lorsqu'elle va jusqu'au bout d'elle-même dans sa chair glorieuse assumée et ressuscitée : elle porte toute la Jérusalem glorieuse à elle seule, et Elle nous donne à nous de le faire comme Elle. Et voilà ce que l'Immaculée Conception a voulu communiquer aux tout-petits.

Jésus a assumé ton désir, ô Marie. Il a assumé ton Désir !

Dans mon cœur j'ai tracé pour toi une voie, c'est une ligne pure, voici, par là vous entrez et en vous tout s'épure, a dit le Seigneur dans mon cœur. Voilà pourquoi je ferai à jamais cette prière : « Dans ton Sacré Cœur, tout le mal qui s'approche de moi disparaît immédiatement et à jamais de la terre »

....

Préparez-vous, dans le silence spirituel de votre corps originel, dans le recueillement, la prière, donnez à votre corps la dimension qu'il avait reçue à son origine ; et cette dimension reçue à son origine est l'immensité de son âme. Plus vous l'agrandirez, plus vous repousserez le néant, le vide et le mal. Alors, mes enfants, agissez !

Spiritualisez-vous dans votre corps, recevez cette grâce, soyez les récepteurs du monde nouveau, rayonnez-le de plus en plus pour la destruction du mal.

Dans mon cœur j'ai découvert ce changement total du péché en ouverture de dépassement continu en Dieu. Et cela nous impressionne tellement que comme saint Pierre nous nous disons : "Tu es le Dieu vivant". Et Jésus dit à Pierre : "Tu vois, ce n'est pas humainement que tu dis cela, c'est impossible que tu puisses dire cela à cause de la chair, tu peux voir cela parce que tu as été assumé, obombré par Dieu le Père dans une super-venue du Saint Esprit en toi".

Le soir, allumez le chandelier de votre oratoire et dites-vous bien, et agissez : Purifiée par cette flamme, ma chair, Seigneur, est prête à vous recevoir . Ma mèche représente le corps originel, et Ma flamme le corps spirituel. Je suis libre comme l'air, en moi dans la prière il n'y a plus d'entrave, je vais, je viens, mon corps vient vous retrouver le soir, entre vous trois (Jésus, Joseph et Marie) vient s'établir

Ô mon Sacré Cœur, que la flamme qui monte vers vous soit le symbole de mon élévation première, et c'est vous maintenant qui devez m'appeler par le nom que vous seul connaissez pour que mon corps s'embrace sous le feu du Saint Esprit... Parole apportée... jusqu'à ma Très Sainte Mère qui m'emmènera jusqu'au port de mon corps spirituel.

Seigneur, je me laisse prendre dans la fournaise ardente et nouvelle de votre Sainte Famille, je rentre cet intime de la Lumière. Emportez-moi très profondément en elle pour que Dieu m'y dévoile les sources du corps spirituel de tous mes frères, qu'il m'y dépose comme un germe, dans l'harmonie avec mon corps terrestre.

Seigneur me voici, je dis OUI à la conception du monde nouveau dans mon corps actuel, dans la grâce surnaturelle de la Sainte Famille glorieuse. OUI pour l'incarnation du corps mystique de Jésus en ma vie.

Ce troisième mystère lumineux soit pour nous un mystère de vie nouvelle, d'enfance, de désir ardent, par la lumière du cœur spirituel. Comment toi, Immaculée, en assumant la lumière de la foi qui était naissante dans les apôtres, comment avec Jésus es-tu venue te réfugier surnaturellement en eux et les as-tu laissé faire eux-mêmes ce que vous viviez dans la lumière, dans l'unité d'un amour qui n'était plus à vous ! Comment toi, Immaculée pendant toutes ces années as-tu vécu cette union profonde dans l'amour avec Jésus, dans la lumière du Verbe de Dieu qui t'absorbait, et ne rien faire, dans le silence de la toute petitesse, pour que tout se réalise de votre fécondité mutuelle dans la lumière de la foi des apôtres, des disciples, et de ceux qui en recevaient les signes et les prières.

Et nous verrons comment, Immaculée, vous viviez cela dans la super-venue du Saint Esprit, vous, Médiatrice de ce mystère de Lumière.

J'ouvre mes yeux, mes mains, toutes mes cellules, tout mon sang, tout ce qui est en moi, à ta disposition pour que je sois trempé dans la résurrection de Jésus et transformé. J'y rejoins ma propre résurrection déjà présente dans la Tienne, pour pouvoir pénétrer le mystère.

J'entre en Vous, Jésus, Marie, Joseph glorifiés, et je reviens ici comme un buvard illuminé par l'huile sacrée de Votre résurrection. Que celui qui a trouvé sa demeure en Jésus entre dans le monde nouveau ; le monde ancien n'existe plus en lui, il est né au monde nouveau :

En prière, « au nom du Père » : je me place maintenant dans l'état dans lequel nous serons tous demain dans le monde nouveau et je m'ouvre à l'aspiration en moi de mon corps spirituel venu d'En Haut,

..... « et du Fils » : j'entre dans l'instant présent dans lequel je suis, jusqu'à la racine du temps ; dans cette incarnation, je vois fleurir les fruits des sacrements du Fils avec mon corps spirituel,

..... « et du Saint-Esprit » : je suis emporté par Marie et Joseph dans le Sacré-Cœur et son Règne suprême, et le Mal est détruit.

Jésus, Marie, Joseph sont aujourd'hui ressuscités. Nous voici fondement comme Saint Pierre, colonne vivante avec Saint Jacques et voûte du ciel vigilante jusqu'à ce qu'Il vienne comme Saint Jean. Que commence en nous le pèlerinage du Monde Nouveau

« au nom du Père » : comme Jacques le Majeur, cheval blanc de l'Apocalypse, conversion du Peuple de Dieu tout entier, cheval qui déchire le temps pour ouvrir le passage vers la Jérusalem Céleste, comme Jacques enveloppant du temps de Marie, comme les foules font passage à la paternité de Joseph, pour l'Adoration en esprit et en vérité.....

« et du Fils » : le Verbe de Dieu, à travers nous, porte tous ceux qui sont transVerbérés en communion avec nous ; dans cette union, je porte tous ceux qui y sont enracinés et c'est le Verbe de Dieu qui les fait vivre ; je vis des sacrements qui y fleurissent dans cet état, j'intègre l'Eglise de Pierre, je rassemble tous vos disciples choisis qu'elle porte, comme l'aimant rassemble la limaille de fer ; je communie pour tous, l'absolution pénètre dans ceux dont l'âme est trouvée largement ouverte à la présence de la grâce du Fils....

« et du Saint Esprit » : Quand s'illuminera enfin en entier ce faisceau entre l'Eglise militante et l'Eglise de la Fin, je peux monter et pénétrer en Jérusalem, Eglise mystique et métamorphosée au-delà du voile ; consciemment, substantiellement, sensiblement, je la reçois sans parole, sans méditation, assumé par l'étincelle de l'Union Hypostatique glorieuse où je dure silencieusement avec Elle dans le temps qui est le mien.

..... Que ce signe de croix réalise, O Marie, tous les fruits éternels semés dans la Rome, la Compostelle, et la Jérusalem nouvelles.

9^{ème} mystère : Enfants, Jésus vous emporte avec lui dans la virginité nouvelle de Marie

Jésus tu nous emportes (grec : 'anaphore'), transformés en offrande, Tu apportes les parfums pour la Blessure, pour l'offrande de l'Immaculée Conception à travers les parfums d'un Cantique immaculé.

Tu as vu, admiré et tu appelles en Elle pour nous une virginité nouvelle, toute différente de celle qui fut saisie lorsque Tu as voulu T'incarner en elle. Une autre virginité, une virginité nouvelle. A la source du mystère d'une métamorphose nouvelle, tu nous as tellement pour ainsi dire incorporés à Elle, déployant en tes enfants ouverts les fruits semés dans l'Advenue de la Jérusalem nouvelle que nous voici offerts et emportés aux portes de cette virginité suprême....

Marie a confessé notre nature humaine, nous incorporant à Elle : et voici : nous en vivons déjà... Elle s'est répandue en notre oui originel retrouvé..

Ineffable Ange Gabriel Tu nous apparais une fois encore. Et nous devons y croire : cette proclamation du Royaume de Dieu signe du pardon, ce pardon jusqu'à la fin, je le vois : universel, perpétuel, glorieux, innocence totalement nouvelle. Enfant du Monde Nouveau, écoutes ce ruisseau qui monte

vers la source des éclosions sereines d'en Haut. Comprends ! Vois ! Crois seulement ! La Paternité vivante éternelle de Dieu te prendra sous son manteau

Du Saint-Esprit jaillira pour toi le Fiat : OUI, Shemem, me voici pour Ta Jérusalem virginale et toute divine. Une virginité nouvelle est apparue en nous : et c'est la Tienne, Marie !... Cette lumière ne restera pas cachée sous mon boisseau !

Jésus a voulu manifester, Enfants de la Terre, toute la vérité sur la source de la grâce d'une virginité éternelle. Il veut donner à ma virginité retrouvée en Vous une signification nouvelle, une métamorphose conçue dans l'offrande parfumée du Royaume de Dieu accompli de votre Foi ultime : elle fait surabonder la Lumière de son Evangile dans les ténèbres d'une foi toute pure dans un acte de foi tellement fort, tellement profond, tellement extraordinaire, tellement porté par la surprise fulgurante et si douce du Saint Esprit, tellement emporté par la Toute Puissance de Dieu le Père, qu'apparaît votre Transfiguration dans votre vie d'abord, dans votre chair endormie ensuite, dans votre éblouissement enfin en ce que vous êtes : véritable anaphore au sommet des collines.

Mets-toi en Jésus à genoux ! Lève les bras et remercie le Père.

Jésus a demandé aux enfants emportés dans son cœur dans les parfums immaculés de la Vierge de prier sa prière en union avec lui, dans le secret prions avec lui de longues heures, ... et quand tu te réveilles, voilà mon désir : que tout déborde dans cette lumière : Visage de Jésus tout nimbé de lumière, d'une lumière d'en haut, lumière inconcevable, toute resplendissante, nuée glorieuse rayonnante de mille soleils : soleil brûlé d'une blancheur plus immaculée que la neige embrasée de lumière. Oh OUI : reste sous notre tente !

La plénitude de votre sponsalité parfaite va surabonder jusqu'à nous dans l'ex-piration sponsale de ce mystère. Jésus tu veux nous le donner à voir miraculeusement dans le mystère... Nous y ouvrons notre foi : qu'apparaisse ce resplendissement pour le Monde Nouveau, pour la croix dans la gloire de Dieu, pour la Jérusalem qui se fait toute belle.

J'ai accepté, et j'ai dit : "comment vais-je faire maintenant, pour me cacher ?" Alors Jésus m'a pris et emporté pour me cacher avec ceux qui pénètrent le secret de cette transfiguration de l'Epoux, de l'Epousée. O mon Père Ombre et Présence cachée, O Esprit Saint Manteau de sagesse éclatante et Nuée d'Onction lumineuse, O Voix solitaire du Verbe criant dans le désert du Paradis Virginal...

Le Monde Nouveau acquiesce la prédestination de tous les élus, et inscrit en mon nom le sang du père de Jésus dans le Livre de Vie, son corps spirituel dans le Royaume accompli, et sa vie cachée dans les sources du Roi... Jésus nous donne un nouveau rythme d'amour filial parfait, naturel, surnaturellement recréé dans la puissance silencieuse cri de l'Esprit saint et de l'Epouse de l'Apocalypse : « Viens ! ».

Oui ! Entends ce cri en Elle ... et en nous ! Viens fondre en harmonie Marie, Joseph et tes enfants offerts dans le secret de ce rythme où l'Epoux du Ciel fait rayonner le Père de la Clarté sensible du Verbe rédempteur !

Le Royaume de Dieu, du troisième mystère lumineux, "C'est celui de ma mère, c'est celui de mon Père". Voilà pourquoi j'entends bien là mon Père soufflant en cette Brise souveraine: "Celui-ci est mon Aimé absolu, mon Fils"

Que fallait-il écouter ? Que Jésus transfiguré, c'était Jésus brisé, parce que Thabor exprime Ta brisure... Et la seule clarté en ma mère Marie, Jésus disparu en Elle et en nous, c'est le Noël glorieux du Mystère de Compassion, c'est l'Immaculée Conception dans la naissance de la vie baignée de larmes, nouvelle virginité de Marie : compassion en Jésus broyé blottie comme un enfant dans les bras de sa Mère. Et notre Mère c'est Votre Croix où la seule Lumière admise : c'est la clarté virginale,

transfigurée à l'extrême, profonde et cachée de Marie toute offerte à l'Amour jaillissant de l'Unité du Père et du Verbe vivant de Dieu.

La tradition juive n'éclairait jamais la lampe de la Ménorah : la Synagogue devait attendre que la Vierge d'Israël l'épousée l'allume ; la maison de Dieu ne la verrait éclairée qu'en la présence explicite du Messie :

Voici le monde et l'heure nouvelle où Jésus indique à Marie l'heure venue de l'éclairer ! Jésus désire qu'elle soit posée visiblement sur la table des Noces, pour qu'elle se voie et illumine toute la maison de la Jérusalem glorieuse où nous allons: toute notre demeure intérieure peut la voir. Les enfants de la grâce ont pu longtemps se cacher sous le manteau de la Sainteté dont Jésus les avait enveloppés. La proclamation de la Croix est inaugurée dans une méta-clarté, la Croix avec la Foi venue d'en haut a fait couler son onction savoureuse. La Sagesse va dresser une table, qui invite les hommes au festin : la mort va être assimilée par l'Amour dans la Lumière d'une clarté éternelle. Laissons nous dévorer par cette lumière glorieuse qui fera de la Croix les délices de l'Eternité, et la mort en nous sera engloutie, elle y disparaîtra.

Voilà l'enseignement du Père et du Fils en cet emportement...
Et j'entends Jésus dire : "n'en parlez à personne".

Derrière cette Force invincible et transfigurante cachée dans la Pâques de la Croix, je reçois au-dedans de moi la grande Confirmation de ce Mystère qui m'épanouit en Toi : le Paraclet émane en sa virginale fécondité toutes mes métamorphoses qui me font exister pour le Saint Esprit : Amour plus fort que la mort : Je dévore le fruit du mystère, fruit éternel de ceux qui vont jusqu'au bout des surabondances parfumées qu'ils peuvent tirer de l'Onction du Signe gardé secret de la force amoureuse de Dieu ; la Confirmation opère dans les membres du Monde Nouveau vivant par le feu de l'amour du cœur de Jésus dans l'Esprit Saint : Laisse en moi transparaître la puissance de Lumière et d'Amour d'une Jérusalem glorieuse entière, de toute sa Saveur, de toute sa Paix, de toute son Allégresse, de toute sa profondeur ardente et pure dès cette terre ! Dans notre unité indissoluble avec l'Agneau, une force lumineuse d'indivisibilité divine vient écarter toutes les forces contraires qui nous séparent des Profondeurs du Ciel et de la terre.

Le grand Saint et grand Roi, nouveau Précurseur des cinq secrets scellés témoigne de la grâce : l'eau est changée en vin, le monde ancien en Monde Nouveau, notre cœur ouvert à ce Monde Nouveau enivrant les délices de la Paternité du Père, Sponsalité intégrée dans l'au-delà de notre humanité, dans l'au-delà des séquelles d'une nature bafouée.

Que notre terre s'ouvre, absorbant toutes les tentations du Mauvais de la terre, et, ressuscitant d'abord, proclamons la Bonne Nouvelle de la Jérusalem spirituelle tout entière, Mystère du Christ répandu dans tout l'univers : Que le Mauvais disparaisse de notre terre et que l'indissolubilité du peuple de Dieu en un seul troupeau et un seul Pasteur occupe la place vacante.

Et qu'enfin, au quatrième Mystère lumineux, la Jérusalem glorieuse toute flambante apparaisse sans voile devant nos yeux intérieurs... Nous y pénétrerons dans la Transfiguration qui nous engolfe dans l'envol vers les danses embrasées d'un Agneau Immolé. Miséricorde transfigurante des enfants du Monde Nouveau, Avènement du Règne du Sacré-Cœur, Mise en place du corps spirituel dans le corps transfiguré des enfants de Dieu sur la terre, Disparition devant la Face de Dieu de notre enfant déchu.

10^{ème} mystère : Enfants recueillis sous l'Autel de mon Offrande immortelle :

Vous êtes mes disciples et je vous apparais au-dessus du calice, comme vous : enfant ravissant qui se livre et se donne. De vos petites mains, nous bénirons les cœurs. Et je vous fais grandir à la taille de

chacun de vos Anges qui s'offrent aussi en moi pour vous offrir : Que ce mystère ne t'étonne pas, la lumière naturelle n'est-elle pas partout à la fois, et pourquoi l'auteur de la lumière ne pourrait-il pas être en votre lumière ouverte sous tous les autels à la fois ? C'est vous qui faites que mon autel soit ce qu'il doit être, autel sublime, divin, céleste, dressé jusque dans le sein du Père...

Aujourd'hui je veux vous laisser tout ce que J'ai et j'en suis si touché que mon âme aussitôt vous voyant là ouvrir la bouche, assoiffés, c'est mon âme et ma Sainte Face qui me semble sortir de Moi pour s'établir en vous. Elle se répand de vous partout où vous la porterez en languissant d'amour avec moi dans l'attente du moment où Je dois me donner à tous les cœurs purs rassemblés de mes Noces

Vous devez adorer dans ce lieu, sans crainte et tout en Paix pour vous harmoniser au véritable agneau pascal que Je suis, et que nous puissions ensemble produire un nouveau temps et un nouveau sacrifice qui dure déjà jusqu'à la fin du monde, mais en faisant jaillir des sources descendantes, des torrents de Justice de Lumière et d'Effluves célestes.

Jésus me fasse extraordinairement recueilli et serein. Et que nous soit apporté un calice, une urne débordante et une autre surabondante de vin, trois pains azimes blancs et minces placés sur une assiette ovale, et les trois dés pour l'huile épaisse, l'huile liquide, et le coton de mie. Ne sommes nous pas tout cela pour la Préparation des Noces de l'Agneau ? Expliquez-nous la transparence où nous pourrions nous répandre avec votre effusion d'Amour miséricordieux dans la préparation du calice et du pain.

Tout transparents, cueille nous dans ces prières multi millénaires et qu'avec moi aussi elles deviennent immortelles quand va se rompre le pain. Comme la Vierge, que je reçoive le Sacrement d'une manière spirituelle, sans que l'on m'y voie. Je serai comme elle et non comme Judas qui prit sa part du calice et sortit sans rendre grâces.

Si les anges l'avaient distribuée, si les prêtres ne le faisaient plus, si les enfants n'existaient plus, l'Eucharistie se serait perdue : et c'est par là qu'elle se conserve !

Consacrez nous, Venez nous oindre du saint chrême, imposez la marque entière de votre âme et de votre Sainte Face dans notre Lumière innocente, instruisez nous longuement, que notre Père et nos anges soient devant nous, adorateurs dans votre Autel, faites de nous les petits enfants du Roi Melchisédech, sacerdoce victimal éternel entre Autel et Saint des Saints.

Paix, paix ! Mais qu'avez-vous ? Jamais nous n'avons eu si digne vêtement ni place pour consommer l'agneau. Consommons donc la Sainte Face dans un esprit de paix. C'est la fin ! Maintenant je ne me trouble plus.

Tout n'est pas dit mais le reste... sera dit... Oui. Il vient, Celui qui vous le dira, le libérateur de l'Égypte moderne. J'ai ardemment désiré de manger avec vous cette Pâque. Comme ce fut le Désir de vos désirs depuis qu'éternellement J'ai vu la Lumière de Marie pour sauver tous vos cœurs. J'ai su en existant illuminé pour vous que cette heure était pour cette autre, où la Joie d'être donné soulagerait Mon martyre et consolera le vôtre...

Jamais je n'ai pu certes goûter du fruit de la vigne, mais c'est jusqu'à ce que vienne le Royaume de Dieu accompli. Alors, assis de nouveau avec tes choisis au Banquet de l'Agneau, pour les noces des Vivants avec le Vivant, avec ceux seulement qui aiment à être humbles et purs de cœur comme Marie... Me voici ! O que de rois fraternels et de princes dans Ta Maison ! Tous les persévérants jusqu'à la fin dans le martyre de l'existence seront pareils à Toi, toi qui T'identifie ici même avec ceux qui croient au Monde Nouveau d'une Foi toute simple et pure

Votre purification, O Jésus et Marie servira à celui qui est déjà pur à être plus pur. Je ne crains plus : je viendrai dans la Cité céleste blanc comme la neige. Tu m'as vu sous l'ombre du figuier et tu as lu

dans mon cœur... Votre humilité servira à celui en qui il n'y a pas de mensonge ni de fraude. Je ne crains plus, j'avancerai sur un trône éternel, vêtu de la pourpre innocente, pour toujours avec toi.

Apôtre du Monde Nouveau, tu es une de mes "voix". Je te bénis. Avance encore. Sais-tu où finit le sentier ? Sur le sein du Père qui est le mien et le tien... Je vous ai tout dit et je vous ai tout donné. Je ne pouvais vous donner davantage. C'est Moi-même que je vous ai donné.

Le Fils de l'homme a été glorifié... Plus le miracle est grand, plus sûre et profonde cette divinité donnée. Ce miracle par sa forme, sa durée, sa nature, son étendue est le plus fort qui puisse exister. Cette gloire en Moi et de mes membres revient au Père, Source s'accroissant toujours davantage : le Fils de l'homme a été glorifié par Dieu, ainsi Dieu a été glorifié par le Fils de l'homme. J'ai glorifié Dieu en Moi-même. À son tour Dieu glorifiera son Fils en Lui. Maintenant avec vous Il va le glorifier.

Exulte, Toi qui reviens à ton Siègre, ô Essence spirituelle de la Seconde Personne Trinitaire ! Exulte, ô chair qui vas remonter après un si long exil dans la gangue de nos corps psychiques. Et ce n'est pas le Paradis d'Adam, mais le Paradis sublime du Père qui va t'être donné comme demeure, dans sa Perfection d'une matière glorifiée en tout

Je vous donne un commandement nouveau : que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés... O Marie, O Joseph, votre amour vous a perdus dans cette pureté si humble du Royaume de la charité qui glorifie le Père, et ce Royaume est celui du Père et du St Esprit. C'est le Royaume du Monde Nouveau. C'est l'Eucharistie.

Vous êtes mon humanité à l'état pur, unité incroyable entre Dieu et l'humain en vous, qui m'est redonnée en ce Principe... Elle devait faire notre nourriture, toute lumineuse, toute simple, toute pacifique, unifiant tout. Le Principe dans lequel Dieu avait tout créé, le Messie, le Pain, la nourriture de la création, la nourriture de Dieu, la nourriture du Créateur, Le voici ce cinquième mystère de la Lumière : il nous est redonné !

“Ô Sanctissime Sacrement,
béni sois-tu,
remercié sois-tu,
glorifié sois-tu,
magnifié sois-tu,
savouré sois-tu,
aimé sois-tu,
loué sois-tu,
ici, maintenant, à chaque instant, à chaque moment,
toujours, partout, continuellement, éternellement”

Et recommençons une seconde fois :

“Ô Sanctissime Sacrement, béni sois-tu, remercié sois-tu, glorifié sois-tu, magnifié sois-tu, savouré sois-tu, aimé sois-tu, loué sois-tu, toujours, partout, à chaque instant, à chaque moment, ici, maintenant, continuellement, et éternellement”,

Et une troisième fois, du plus profond de nous-mêmes :

Ô Sanctissime Sacrement, béni sois-tu...”

et encore jusqu'à sept fois, de manière à ce qu'il y ait comme une intégration

- de tout ce qui est simple et naturel dans l'univers, premièrement,
- de tout ce qui est profond, vivant et intérieur dans l'univers, deuxièmement,
- de tout ce qui est amour pur dans l'univers du ciel et de la terre, troisièmement,
- de tout ce qui est profonde communion, familial, intime dans la solidarité, au ciel et sur terre
- en union avec tout ce qui est sacré dans l'univers du ciel et de la terre,

- en communion avec tout ce qui relève de la beauté, transformation et splendeur, souffrance et gémissements faisant procéder des perfections nouvelles

Pour préparer où les sept dons du Saint-Esprit vont convoquer l'univers, l'humain et l'Eglise pour qu'ensemble nous produisions l'Eucharistie extasiée dans les noces de l'Agneau.

Minchah, Meym, Noun, Heth, Hè : Oblation : Cela veut dire offrande, c'est très beau

Marie a engendré le regard de Dieu vers la création, le Respectus du Verbe vis à vis de Son incarnation, et dans le Monde Nouveau de ce Mystère voici qu'elle détourne l'attention incréée vers le corps de Dieu !

Tu as regardé toute la création en Te mettant Toi-même en elle, en T'intégrant Toi-même la création : Tu T'es créé une palpitation corporelle eucharistique, offrande puisée en ce qu'il y a de plus pur dans la sponsalité d'une seule chair entre Marie et Joseph. Plus que dans un dépassement du Saint des Saints, c'est un dépassement d'éternité : la rupture qui doit s'opérer pour le troisième retour du Christ, l'eucharistie du THABOR dans toute sa force. Notre Transfiguration d'innocence et d'Amour ne fut qu'un sacrement, signe et mystère de la force de cette foi de Marie venue rompre en Toi le Pain dans toute la force du Saint Esprit, et qui fait d'elle la mère, vraiment, de l'eucharistie, comme sa matrice immortelle.

Cette vérité éprouvée en Marie va la faire sortir d'elle-même en Dieu et va faire que la Manne nouvelle, Verbe de Dieu éprouvé, s'identifie à Elle. Qu'est-ce donc cela ! Lui ! Il donne quelle vie ?! La nourriture de notre nature humaine en elle immaculée doit être la même nourriture que celle dont le Père se nourrit : le Père se nourrit du Verbe éternel de Dieu. Voilà pourquoi au Monde Nouveau seul nous pourrions y accéder en plénitude extrême, à proportion de ce qu'Elle nous aura tout donné d'Elle dans l'Ouverture des cinq Secrets dont nous sommes avertis

Je comprends maintenant que vraiment, l'eucharistie est Ton Mystère, Marie !

“Voici la coupe de mon Sang, le Sang de l'Alliance nouvelle et éternelle qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. Vous ferez cela en mémoire de moi”.

Marie avait dit : “poiesatè, faites tout ce qu'Il vous dira”

Le Père Transfigurant avait dit : “écoutez-Le”, en écho à l'Immaculée.

Jésus m'a dit : “faites, poëitè” en écho au Père et à la Mère

Jésus a contracté toute la puissance de gloire de sa divinité dans sa vision béatifique sous la foi de Marie, dans une chair passible et dans le mystère d'une Oblation d'Offrande impassible à jamais. Voilà ce que nous avons à faire pour réaliser, actuer, incarner, diviniser, surnaturaliser le mystère en nous :

“Ô sanctissime Sacrement, béni sois-tu” : remerciement, louange, gloire, gratitude, amour, saveur, bénédiction, ici, maintenant, partout, toujours, à chaque instant, à chaque moment, continuellement, éternellement, dans le Sanctissime Sacrement”.

« eis tèn émèn anamnésin » ‘dans la mémoire qui est la mienne (tèn émèn)

Corps spirituel, où se trouve ton germe ? Vois ce qui s'est passé : le Seigneur, mon Père, a touché mon corps, et ce toucher transcendant éternel de Dieu dans le temps de mon corps s'est inscrit dans Lui éternellement. Ainsi s'explique ton inscription dans le Livre de Vie : Et le fruit de l'eucharistie dépose la mise en place du corps spirituel venu d'En haut dans notre corps psychique de la terre.

L'Eucharistie est instituée pour le Monde Nouveau ! Au centuple des précédents millénaires !

“Eihèh Lehem, Je suis le Pain de Vie”.

A travers le pain vivant dont nous nous nourrissons, nous serons assimilés par la Très Sainte Trinité elle-même : pas seulement à Lui, Jésus, pas seulement au Messie, pas seulement à Son corps mystique vivant et éternel : “Je suis” désigne toujours Dieu Lui-même.

Le Père s'est toujours nourri de Sa contemplation : le Père contemple et se nourrit du Dieu vivant. Il Le contemple, Il L'assimile, Il en vit. Et Lui, Verbe de Dieu assimilé fait le Royaume de la vie en Dieu : c'est l'Esprit Saint. “Je suis le Pain de Vie”, les trois Personnes en une seule Oblation sont ici manifestées et données.

Comme il est doux, bon et beau de savoir que nous avons été créés pour faire le travail eucharistique ...

Fruit du mystère :

Recevoir la très sainte Trinité et sa gloire dans notre temps.

Etre les récepteurs du Monde Nouveau. Demeurer dans le Père.

Etre instrument de l'Attraction irrésistible du Père.

Jouer du St Esprit comme assimilé au Fils dans le Père.

Accueillir tout ce qui est éternel et tout ce qui est créé, dans la gloire de Dieu.

Produire une grande Paix, une grande Joie : celle de Dieu (Désormais, le Fils de l'Homme est glorifié)...

Etre Lumière et Porte de la Résurrection....

Conjoindre corps spirituel et corps mystique entier dans l'Union Hypostatique déchirée ...

Etre toute Offrande dans le Monde nouveau s'accomplissant dans les Noces de l'Agneau ... Dire Oui à tout Je Suis dans Sa Lumière

St Jean VI à XI	Je suis	Je suis le Fils de Dieu	Je suis le bon Pasteur	Je suis la Lumière	Je suis la Porte	Je suis la Résurrection
« En vérité en vérité » Jean VI		Demeurance dans le Père v. 53-58	Le Pain du Ciel donne la Vie éternelle v. 47-52	Salut du monde Attraction du Père v. 33-46	Travail de recreation impérissable v. 26-32	L'Esprit vivifie, Don du Père, Choix du Christ (5, 19-25 ; 6, 63-70)
Spiritualité eucharistique		Jouer du St Esprit dans le Père et le Fils	Offrir Marie à Jésus ressuscité	Anticiper notre résurrection dans la Résurrection du Christ	Offrir la Plaie du Cœur	Passer du temps à l'Eternité

Prière :

Par la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Marie, la toute-puissance divine de leur présence souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, nous prenons autorité sur chaque âme vivante de la terre, toutes les personnes humaines répandues sur la surface du monde, la nature humaine tout entière, pour immerger chacune, les englober, les plonger, les baptiser, les faire disparaître, qu'elles puissent être transformées dans l'océan et le déluge de paix céleste du cœur du Nouvel Israël glorieux dans ce mystère admirable des transsubstantiations du Mystère lumineux : Proclamation à l'infini et à l'Intime des Lumières incréées et engendrées pacifiques du Ciel... Pour la Nature humaine entière, invinciblement ! Qu'elle nous fasse traverser toutes les détresses du monde dans la Passion joyeuse et enfantine si sublime de Jésus.

Deuxième exercice :

Etape 1, notre intelligence spirituelle : nous devenons ce que nous contemplons

Etape 1 de la guérison des ténèbres : Considération pour la deuxième prise de conscience, porte de purification de notre imaginaire....

Pour la guérison de notre conscience de raison détournée de sa Lumière et celle de notre Raison trompée par le Doute.

Dans cette nouvelle avancée dans le monde nouveau de notre montée spirituelle, nous allons nous tourner vers la démarche de la régénération de notre vie de LUMIERE... Elle a été inhibée, et non blessée, par les séquelles des mauvais choix de la vie, en particulier les choix originels. La vie de notre esprit oblatif, contemplatif (capacité pure de Lumière spirituelle) n'est pas blessée, mais seulement méprisée, laissée de côté, voire congelée et refoulée, le plus souvent endormie par la paresse de la volonté (à cause de la blessure du cœur).

Principe à retenir : nous devenons ce que nous contemplons !

Exercices à venir importants qui vont contribuer à :

- anéantir le poids inhibiteur du sentiment de culpabilité,
- résorber son influence négative,
- puis faire émerger la lumière de conscience de notre responsabilité dans la faute,
- et enfin résorber l'influence négative de la conscience de culpabilité.

But de ces retrouvailles avec nous-même :

- donner pleine lumière, plein sens, pleine signification à notre dignité la plus élevée,
- et reprendre la direction de notre course vers l'accomplissement du OUI dans la Vision de sagesse de la VERITE.

Pour cette reprise en main du gouvernail de notre vie, rappelons le processus normal de la structure humaine normale, native, celle qui fait de nous une Personne digne de ce nom :

- La **sagesse** nous donne le **sens du réel et de la vérité**. Notre conscience est très lucide sur ce qui est beau, ce qui est vrai, ce qui est bon.
- Du côté de la **mémoire ontologique**, nous avons une tendance à l'**humilité dans la liberté d'origine** : nous venons de Dieu et nous gardons mémoire de Dieu qui fait de nous des enfants de liberté éternelle.
- Du point de vue de la **dimension affective et de notre cœur**, nous devenons, nous l'avons compris, un être de soif d'amour et de désir, un cœur divin respirant dans le OUI de l'Amour éternel.

Les conséquences de la tentation sur notre esprit vivant : l'intelligence oblatif et contemplative

Que devient ce processus de la structure humaine personnelle quand notre innocence est frappée par le mensonge, enveloppée de mensonges, influencée par des êtres de mensonge ?

Comment le mensonge s'introduisant en nous va-t-il perturber notre OUI libre se nourrissant de grandes respirations spirituelles d'air frais : dans la Volonté éternelle d'Amour de Dieu ?

Le serpent, nous l'avons suggéré dans la toute première étape, s'adresse avec un certain nombre de sons, de paroles appelées « tentation » à l'oreille psychique, à l'oreille de l'âme. Elle le peut parce que l'âme reste un peu périphérique par rapport à notre esprit de vie habité par le LOGOS (lumière et sagesse) : **notre intelligence liée à l'imagination** entend cette parole latérale.

La tentation originelle et les autres tentations usuelles, fidèles à cette suggestion première, frappent mensongèrement l'imagination, pénètrent par elle, et essaient de faire que l'imagination transmette ce message renversé. Pourtant dans le OUI divin de notre identité, l'**imagination** était destinée à aider cœur et intelligence à se porter vers la **Vérité**.

Notre intelligence spirituelle, oblatrice, et contemplative anime notre corps et le déborde : les anciens ont appelé cette force de Lumière en nous **L'INTELLECT AGENT**. Mais dès que l'imagination intervient sous le poids et la suggestion trompeuse d'une intelligence créée et déchue, notre esprit récepteur de Lumière bascule vers l'intériorité et, au lieu de vivre transfiguré et transcendé, il devient cérébral, **discursif**, démonstratif, hypothético-déductif, analytique et dialectique.

Procédant par voie dialectique, l'intelligence discursive, mentale et cérébrale introduit alors en nous le **doute** sur ce que nous sommes, sur nos racines, sur nos parents, sur notre famille.

Le doute à son tour pénètre dans le monde de sagesse et de lumière qui nous vivifiait. Le doute fait que nous ne pénétrons plus dans cette présence de vérité et de source de vie qui est dans notre substance (l'essentiel de notre être), et dans notre foi : **le sens du VRAI s'est inversé** :

- Ce changement de sens produit dans la dimension de **Sagesse**, la **dimension de Lumière spirituelle** qui est en nous **la perte du sens du réel** : nous rentrons dans l'**illusion** et l'**idéisme**.

- Du côté de la **mémoire ontologique**, il produit l'**oubli de Dieu** en nous. Oubliant Dieu, nous oublions aussi nos **limites**, nous oublions que nous sommes un petit être nommé par Dieu, fait pour Dieu et pour les autres. Oubliant Dieu et oubliant nos limites, nous tombons dans l'**orgueil**. L'orgueil à son tour aveugle l'intelligence.

L'**oubli de Dieu** produit simultanément en nous un processus d'**ignorance** : nous finissons par ignorer le sens de ce que nous sommes.

La pénétration jusqu'à l'**orgueil** produit en nous un état latent de **découragement** et de **désespoir**.

La paresse du cœur donne le coup fatal à la recherche, à la contemplation, à l'assimilation, et à l'amour de la **Vérité** qui devraient pourtant faire la respiration libre de notre esprit vivant.

Voilà le premier effet du mensonge en nous.

- Le second effet du mensonge vient de la conjonction de l'oubli de Dieu et de nos limites, de l'orgueil et de la perte du réel, provoquant un grand mouvement qui va frapper notre irascible et notre concupiscible.

La perte du sens du réel, l'oubli et l'orgueil, excitent de façon anarchique nos passions : elle percute la positivité du **concupiscible** (notre soif d'amour dans tout ce que nous ressentons) et la convoitise apparaît, transformant le **désir** de vérité en recherche de **compensations** ; elle percute aussi la positivité de l'**irascible** : notre **force de conquête** va laisser place à la **colère**.

Notre **conscience de l'être**, oblatrice, devient une **conscience d'avoir**, captative ; nous passons d'une vie spirituelle concentrée sur l'essentiel (le **Je suis**) à une vie humaine concentrée sur l'accessoire (**avoir**). Au lieu d'exister dans l'au-delà de nous-même, nous essayons de nous posséder nous-mêmes dans une intériorité sans repère de Vérité.

Le sentiment de culpabilité va donc irrémédiablement apparaître, avec toutes ses régressions et ses destructions.

Le mensonge, le péché et le mal, notamment par le processus de l'illusion, de l'oubli et de l'orgueil, introduisent en effet dans notre vie intérieure trois sentiments de la personne, trois intrus perturbés et perturbants :

- **le sentiment de culpabilité** (pour la personne qui perd l'amour et la lumière),
- **le sentiment d'aliénation** (pour la personne qui perd sa vocation)
- et le **sentiment d'anxiété** (pour la personne qui n'est pas dans le réel, dans la vérité).

Le sentiment de culpabilité nous dévalorise profondément et perturbe notre bonheur. Idéalisation, captation, orgueil, transforment notre soif de Vérité et de Bien en soif de compensations et convoitise. Il fait naître en nous le **perfectionnisme**, le **légalisme**, le **remord**, les **névroses phobiques**, les **névroses obsessionnelles**, les **obsessions** et le **scrupule**. Voilà ce qui va dominer dans une vie blessée par ce premier orgueil :

« Il faut que je sois absolument parfait pour être aimable » : oubli des limites :

« Je n'y arrive pas, donc je ne peux pas aimer, et on ne peut pas m'aimer, c'est pour cela que je suis triste et que je désespère » : voilà le signe de la convoitise et son corollaire, l'agressivité. Une agressivité qui apparaît dans l'irascible, et l'épuise hors du sens de cette source de dépassement dans la combativité.

Si je ne comprends rien à ces lois propres au mécanisme humain normal, je n'en guérirai pas.

Si je me contente de ma désorganisation psychique structurée par le sentiment de culpabilité, je me laisserai aller à ne pas désirer en savoir davantage.

Le DESIR retrouvé doit donc me faire échapper aux grands dangers d'une prise de conscience sans issue : **la prise de conscience** me fera comprendre la voie de la nature (et de la grâce), et m'installera définitivement dans la perspective de la purification de l'intelligence, de la dignité de ma vie, et de la paix savoureuse de la Sagesse.

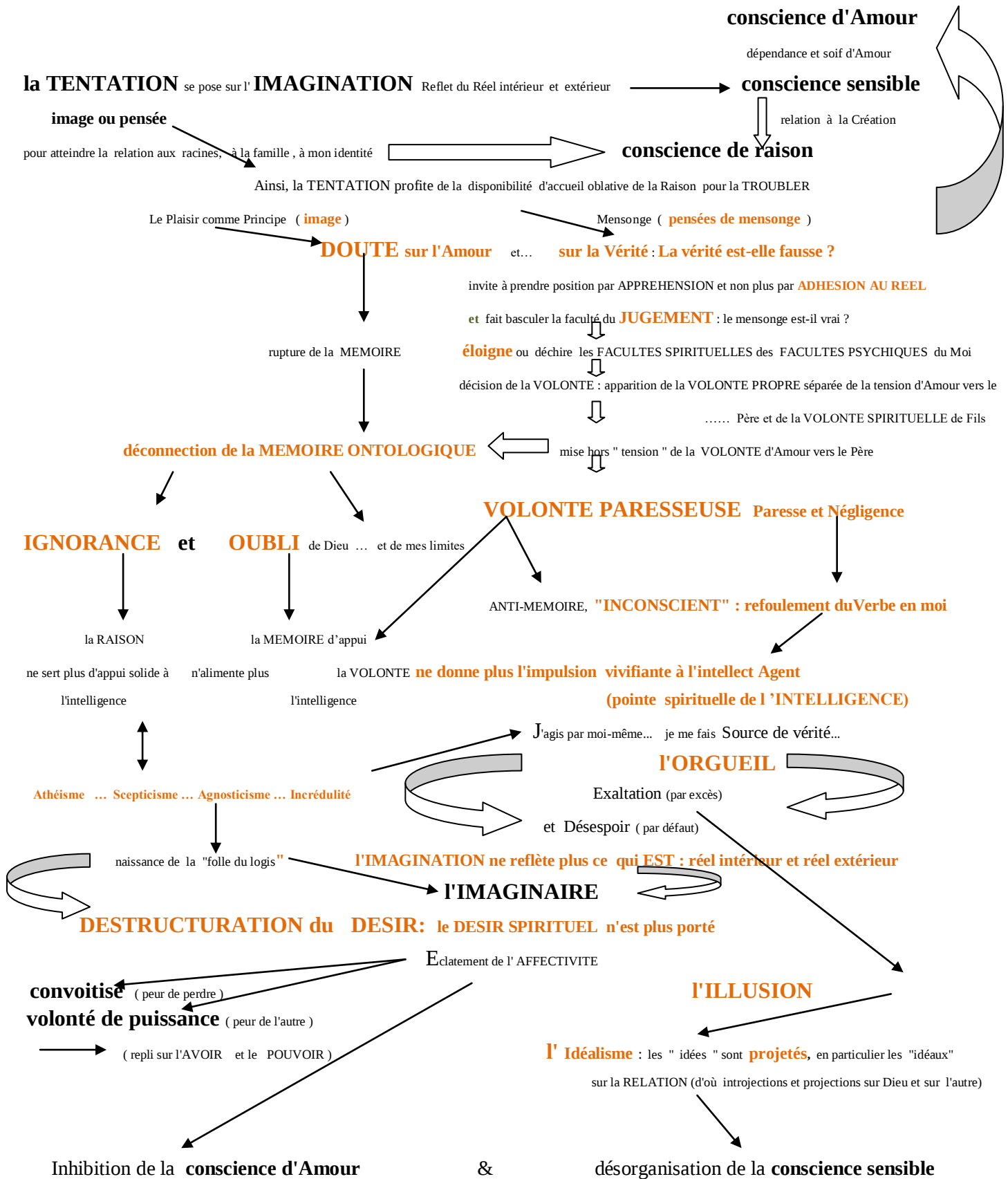
La logo-thérapie naturelle se fera Verbo-thérapie divine pour ceux qui le désirent.

Le monde du psychique ténébreux s'éloignera de nous.

Le corps pourra mettre en place la signification originelle et finale de son accomplissement spirituel.

**Exercice de Considération pour cette deuxième prise de conscience :
pour la guérison de notre conscience de raison détournée de sa Lumière
et pour la guérison de notre Raison trompée par le Doute.**

(Le nouveau tableau qui suit est expliqué pas à pas ensuite pour en donner le suivi explicatif.)



Dès l'origine de notre vie, la tentation a commencé son processus de renversement.
La **Tentation** en effet pose sa suggestion anti-sens sur l'**Imagination**.

L'Imagination est saine : d'ordinaire dans un esprit sain, elle permet à notre vie d'intérioriser le **Reflet du Réel intérieur et extérieur** de notre **conscience d'Amour**, et de traduire à notre **conscience de raison** et à

notre **conscience sensible** la lumière spirituelle de notre **relation à la Création** et à ce qui nous dépasse en elle pour nous élever.

La suggestion de la Tentation va essayer par la suggestion imaginative de me détourner de cette relation au Créateur, pour **atteindre ma relation de conscience à mon identité, à mon OUI libre d'origine, à mes racines, et à ma famille**. Ceci à l'occasion d'une parole, d'un mauvais exemple, d'une image, d'une blessure, ou d'une simple suggestion diabolique.

Ainsi, **la Tentation profite de la disponibilité d'accueil oblatrice de l'Intellect Agent** (notre vie de Lumière spirituelle) **pour venir la troubler** par la médiation de l'Imagination. Ce détournement d'attention introduit des **images** séparées du sens de notre vie libre ainsi que des **pensées de Mensonge** dans notre Raison.

Nous trouvons ici l'origine du Principe de plaisir (qui en fait n'est rien d'autre que **le Plaisir établi comme Principe**), qui nous fera de plus en plus **douter de la Vérité** de l'Amour qui nous porte, qui nous crée, qui nous soutient, qui nous appelle. Une véritable **rupture de la mémoire** se propage. L'Imagination a pu dans ce processus déplacer le centre de gravité de la mémoire d'Amour vers la mémoire sensitive ; cette dernière accumulera les souffrances, les fautes et les blessures des échecs de la vie, devenant un réservoir pour l'infestation du sentiment de culpabilité ; mais surtout, elle nous **déconnecte de la Vérité de la Mémoire ontologique**. Elle nous fait perdre les forces du cœur spirituel dont la Mémoire ontologique reste toujours la source vivante et désormais refoulée.

Dans le même temps, des **pensées de Mensonge** se sont donc insérées dans notre Raison. Le Doute va dominer notre pensée. La Vérité est mise en balance avec la suggestion imaginative intégrée par une intelligence fragile sur le plan spirituel : **la Vérité est relativisée**. Ne faisons nous pas ici l'expérience d'une contradiction de la Vérité recueillie dans la Lumière originelle de notre esprit vivant ? **La Vérité est-elle donc fausse ?**

Ce que j'en comprends de manière contradictoire m'invite à **prendre position par appréhension au réel accidentel** (mode de fonctionnement cérébral de la pensée) et non plus par **adhésion au Réel substantiel** (mode de fonctionnement spirituel d'accueil de l'intellect libre). Cette révolution dans ma conscience de raison va faire inmanquablement **basculer la faculté du Jugement : le mensonge est-il vrai ?**

Voilà ce qui explique comment l'Imagination, au lieu d'unir lumière et esprit en moi, sur la suggestion de la Tentation et de son Mensonge, finit par **éloigner en les écartant ou en les déchirant les facultés spirituelles de Fils ... des facultés psychiques du Moi**.

D'où la décision nouvelle du cœur blessé de déplacer son centre de gravité dans **l'apparition de la volonté propre, séparée de la tension d'Amour vers le Père et de la Volonté spirituelle de Fils**. Cette **mise hors " tension " de la Volonté d'Amour vers le Père** contribue certes à aggraver la **déconnection des sources de force spirituelle toujours conservées dans la mémoire ontologique**.

Au total, **le cœur blessé de la Volonté spirituelle** engendre **Paresse et Négligence pour l'Intellect agent** : manière psycho-spirituelle de décrire le désastre des séquelles de la propagation en nous du péché originel : le cœur est blessé dans ses forces vives, et l'intellect agent oublié. La vie spirituelle qui nous épanouit dans l'accomplissement oblatif et contemplatif de ce qui nous dépasse dans la Lumière reste en parfaite santé, mais la paresse de la volonté nous éloigne de son exercice essentiel.

L'oubli de Dieu et de mes limites vont expliquer la régression de ma conscience intérieure vers une « **Anti-Mémoire** », que l'on appellera **Inconscient**, produit du **refoulement du Verbe en moi**, de la Sagesse intime, du Logos de ma vie (le sens de ma dignité).

C'est que **la Raison** prisonnière de ses pensées **ne sert plus d'appui solide à l'intelligence** ouverte et libre, **la Mémoire** ontologique **n'alimente plus cette intelligence** spirituelle humaine de sa force, et **la Volonté** **ne donne plus l'impulsion vivifiante** pour donner **à cette intelligence** de quoi aller toujours au-delà des apparences.

Désormais, livré à cette dislocation, j'agis par moi-même...

Je me fais Source... (pour certains : je me fais médium etc...)

Origine psychique de l'**Athéisme**, du **Scepticisme**, de l'**Agnosticisme**, de l'**Incrédulité**, formes modernes de **L'IGNORANCE** et de **L'ORGUEIL**.

D'où la folie du monde, qui avance de manière 'bipolaire ou hypocondriaque', c'est-à-dire avec ces états maladifs, ou des exaltations (par excès d'énergies refoulées remontant à la surface) et des désespoirs rémanents (épuisement, par défaut d'énergie spirituelle). Nous ne vivons plus de la Vérité.

L'**Imagination** ne reflète plus **ce qui EST**, ni du **Réel intérieur** ni du **Réel extérieur**.

Il ne reste plus de place que pour un **Imaginaire** déconnecté du sens et du réel de notre vie accomplie. Au plan religieux, c'est l'impression d'**Illusion** (le 'Maya' hindou) qui domine, ce que font croire les successions de désespoir et d'exaltation !

Le **DESIR SPIRITUEL** n'est plus porté en raison de **l'Ignorance qui plonge en perdition**.

L' **Idéalisme** a évacué l'épanouissement dans la Vérité : les " idées " sont **projetées...** Le processus analytique des **projections**, refoulements, névroses et enfermements est en place.

Le sentiment de culpabilité domine de manière écrasante notre vie. Le mal-être est roi.

EXERCICE POUR LE PREMIER REVEIL DE LA LUMIERE :

La victoire sur le sentiment de culpabilité passe par la **prise de conscience** du processus par lequel ce sentiment de culpabilité renverse notre identité spirituelle et humaine et empêche le processus de guérison.

En effet, *nous devenons ce que nous contemplons ! [Principe à retenir pour cette étape de reconstruction et de purification de notre épanouissement incarné dans la Lumière !]*

Nous devons donc faire cet effort de compréhension sur le mécanisme destructeur qui a inversé les pôles essentiels de notre personne : l'étape 1 de cette EXERCICE - lumière consistera donc à faire effort pour essayer de saisir notre erreur essentielle.

Même si nous ne comprenons pas tout, il est essentiel d'essayer d'en saisir un point ou un autre, pour être assuré de la victoire finale.

L'intention, comme le disent les spécialistes, est en effet essentielle au processus de guérison de la conscience de raison et de réveil du sens spirituel de toute la personne. Et il ne peut y avoir cette intentionnalité sans confiance et certitude sur la vérité de la finalité naturelle de notre vie d'esprit incarné.

Tel est l'objet de cette méditation, comme un examen de conscience de notre erreur culpabilisante :

Voyons encore et encore comment notre Imagination s'est muée en Imaginaire.

Et préparons-nous ainsi à **DESIRER un autre centre de gravité que notre ressenti** imaginaire, pour une reprise en main de notre identité de corps spirituel et d'esprit incarné.

Dernier point : rendre grâces à Dieu, notre Seigneur, des bienfaits reçus de cet exercice.

Penser quelque supplication pour nous préparer à la guérison pneumatique-surnaturelle des ténèbres de notre esprit vivant : la plus élevée de nos puissances spirituelles : celle qui doit porter la Lumen Glorae de Dieu Face à face.

« Nous voici, Jésus ! Nous apportons nos pains et nos poissons ! Avec Ta grâce, nous irons jusqu'au bout, merci mon Dieu »

Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

MENU SELF : Voici la table des exercices disponibles
Enclencher le fond musical de la puissante invocation aux CŒURS UNIS
... et parcourir vos plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

PNathan ... Carême 2016

[Charte et Cédules](#) **en PDF**

Fond musical du Parcours à écouter ou [à télécharger](#)

Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis ([50 minutes non-stop ici audio](#))
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

[Table des matières : Exercices déjà proposés pour un premier choix](#)

Charte du Parcours

Cédule 1

Premier exercice : Saisir en nous l'âme spirituelle

Première Charte du Parcours

Le vécu émotionnel

Règle de vie aujourd'hui et demain

Apparition du corps spirituel dans la lumière (par Mélanie de la Salette)

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Mieux saisir notre âme en vécu purement spirituel

L'état des âmes du Purgatoire

L'exercice de la foi au purgatoire
L'exercice de l'espérance au purgatoire
L'exercice de la charité au purgatoire
L'Apocalypse, Méditation du chapitre UN

Cédule 2

Premier exercice : Apprivoiser le « miracle des trois éléments »

Deuxième Charte du Parcours

Les trois modalités de notre corps

Le miracle des trois éléments

Les Anges

Rôles des diverses hiérarchies angéliques dans l'union de l'âme à Dieu

Le Monde Nouveau

Petit secret de la Vierge Marie à ses pauvres qui souffrent

Vérification pratique que vous êtes « à l'intérieur » de cette Grâce

Règle de vie aujourd'hui et demain

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Mieux saisir notre corps primordial comme trône royal d'amour, dans sa vocation purement spirituelle

L'exercice de la foi au purgatoire de ma terre

L'exercice de l'espérance au purgatoire de ma terre

L'exercice de la charité au purgatoire de ma terre

Targum catholique de Luc 4, versets 4 à 4x4

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 4

Cédule 3

Premier exercice : Saisir en nous le Monde nouveau

Troisième Charte du Parcours

Le miracle des trois éléments

Règle de vie aujourd'hui et demain

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Regarder st Joseph comme notre Père

Texte à apprendre par cœur, à comprendre plus tard : trouver la solution des enfants

Targum catholique du mercredi de Carême

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 5

Cédule 4

Premier exercice : Saisir le Monde Nouveau du dedans de la Ste Famille, première joyeuse découverte

Deuxième exercice : Méditation à la suite du 2^e Dimanche de Carême du Mystère de la Transfiguration

Troisième lectio : L'Apocalypse, chapitre 2, l'Eglise de Philadelphie, Eglise de l'amour fraternel

Quatrième enseignement : dans le Menu Sulpicien : St Joseph est l'image des beautés du Père Eternel

Pour ce lundi 22-2 : fête de la Chaire de St Pierre, targum catholique de l'Evangile : Matthieu 16, 13-19

Texte du 3^e exercice : L'Apocalypse, Méditation du chapitre 2

Cédule 5

Premier exercice : Saisir le Monde Nouveau du dedans de la Ste Famille, deuxième joyeuse découverte

Deuxième exercice : Exercice de formation : Les 7 étapes de l'acte d'amour spirituel d'un cœur humain

Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : St Joseph est l'image de la sainteté du Père Eternel

Targum catholique de l'Evangile de ce jeudi 25 février : Luc 16, 19-31, le pauvre Lazare et le riche

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 6, introduction mystique pour le cœur spirituel

Cédule 6

Premier exercice : Saisir le Monde Nouveau du dedans de la Ste Famille, deuxième joyeuse découverte

Deuxième exercice : Exercice du Fondement (Principe et Fondement, et Ephésiens 1)

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 2 : Prise de conscience pour la guérison de notre cœur blessé

Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : Comment Dieu le Père a honoré St Joseph

Targum catholique de l'Evangile du samedi 27 février : Luc 15, 1-32, l'Enfant prodigue
L'Apocalypse, Méditation du chapitre 6 (suite)

Cédule 7

Premier exercice : Saisir le Monde Nouveau du dedans de la Ste Famille, deuxième joyeuse découverte

Deuxième exercice : Examen de conscience

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 3 : Abandonner notre cœur psychique

Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : Comment Dieu le Père a honoré St Joseph

Targum catholique de l'Evangile du mardi 1^{er} mars : Matthieu 18, 21-35, le pardonné

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 8

Cédule 8

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau du dedans de la Ste Famille, troisième joyeuse découverte

Deuxième exercice : Examen de conscience

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 4, voir et comprendre notre cœur originel

Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : St Joseph, image de la Sagesse et de la Prudence du Père

Targum catholique de l'Evangile du mercredi 2 mars : Matthieu 5, 17-19

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 8 (suite)

Cédule 9

En reste du Menu du chef : Introduction à la mise en place du cœur spirituel

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau du dedans de la Ste Famille, troisième joyeuse découverte

Deuxième exercice : Examen de conscience, les 10 Commandements du cœur

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 5, apprendre à quoi dire « non »

Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : Comment Jésus-Christ a contemplé en Saint Joseph

Targum catholique de l'Evangile du vendredi 4 mars : Marc 12, 28-34

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 9

Cédule 10

(clôture l'ouverture vers le cœur spirituel)

Premier exercice : le Monde nouveau reçu de la Famille du Ciel et de la Terre, 4^{ème} joyeuse découverte

Deuxième exercice : Fiat éternel d'Amour : Sous forme d'actes simples pour aimer de tout son cœur

Condensé de théologie spirituelle sur la loi éternelle d'amour

Cette cédule faisait le milieu du Parcours : 9 avant et 9 après si Dieu nous prête vie... Vous êtes trente-huit bien en selle. Cinq n'ont pas pris le départ. Huit sont dans la course, à deux cédules près.... Sept autres ont du mal, s'étirent, se plaignent ? Ou seront-elles victorieuses des difficultés internes ou externes qui se sont glissées dans leur élan ? Prions beaucoup pour elles : si elles se bloquent c'est qu'il y a un Enjeu !

Menu du Trône et des Rois : Valider la « Lectio divina » pour l'indulgence plénière

Relire le chapitre 1 et le chapitre 4 à 5 de l'Apocalypse à mi-voix (lectio divina) sans s'arrêter et lentement avec l'intention de recevoir une INDULGENCE PLENIERE du JUBILE de la MISERICORDE, avec :

Intention ferme de se confesser dans la semaine

Prière courte pour le Pape et en son nom (Pater Noster par exemple)

*Un regard vers le Ciel pour ADORER de mon mieux mon Dieu Créateur de toutes choses
Communion eucharistique, le jour où je fais la lectio divina sans m'arrêter plus de 30 minutes !*

**ATTENTION ! « LECTIO DIVINA » = TEXTE DE LA BIBLE sans les commentaires
Si vous avez lu les commentaires, il faut recommencer en prenant le seul texte de la Bible**

**Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : Glaces Olier
Ne prendre, par exemple, qu'un seul paragraphe**

La prochaine fois

Menu Coluche aux retardataires : prendre des restes au Restaurant

Prendre sur vos temps d'occupations pas URGENTISSIMES ... pour rattraper votre retard

Faire tout simplement de quoi rattraper votre retard en picorant là où vous ne l'avez pas encore fait

**Se rappelant en même temps nos REGLES de parcoureurs
Règles de vie jusqu'à vendredi 11 mars 13h33 :**

1/ Psaume 90 : **se mettre sous protection**

2/ Marie Maîtresse de toutes les âmes : **se consacrer à Elle à genoux une fois, fortement**

3/ Lire, ou se remémorer **très rapidement ce qui nous reste à faire pour être à jour**

4/ Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis (50 minutes non-stop ici en audio)
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

5 / Faire au moins une fois d'ici vendredi ... **un essai de purification de mes mouvements-émotions à l'occasion d'une oraison silencieuse de disponibilité surnaturelle en plénitude reçue (comme quand on fait action de grâces après la communion : mettre mon silence vivant dans Son Silence Vivant : L'idéal : tenir au moins 12 mn chrono en disponibilité surnaturelle au Mouvement de Dieu en moi)**

6/ Approfondir l'exercice des parfums : c'est l'exercice principal (Cédule 7, exercice 3)

7/ **Encourager** votre binôme (et les autres en partageant vos questions sur le fil : échanges)

8/ Parcourir avec la Ste Ecriture : si vous avez plus de temps : **Evangile de ce vendredi et Méditation de l'Apocalypse**

9/ Rendez-vous **vendredi 13h33** pour prendre la prochaine : CEDULE12

Méditation de théologie spirituelle :
l'intelligence native spirituelle de l'être humain

ANNEXES... Pour ce mercredi 9 mars : Pause targumique

Nous donnons plutôt une méditation de théologie spirituelle sur la théologie découverte de la nature spirituelle de Lumière de l'intelligence native spirituelle de l'être humain. A ceux qui ont besoin de la sécurité d'une vérification doctrinale : ces pages inspirent les exercices que nous faisons pour la guérison des ténèbres...

Pour ne pas avoir peur de redire « OUI » à ces exercices.... sans renoncer à nous laisser enseigner par la lumière des doctrines divines de la théologie classique...

Père Nathan

Il y a des lois dans la vie spirituelle d'une âme humaine... Il y a une croissance, donc la matrice spirituelle qui est en nous, qui est nous-même, doit apprendre à voir qu'elle peut faire éclater des sentiments de culpabilité ou de souffrance qui ne sont ni son enfant ni elle ! L'enfant a une gratitude, il existe.

L'enfant, lui, c'est son existence, son je suis qui compte, qui fait toute sa fierté. Il se rappelle très bien que son je suis est dans le Je suis de la Paternité créatrice de Dieu et dans le Je suis du Verbe qui l'a illuminé à l'instant où il est venu en ce monde.

Cette dignité opère en son âme une dilatation extraordinaire. Il n'y a pas plus dilatant que la vie contemplative. La vie contemplative va s'ouvrir en toutes les portes de son corps vivant.

C'est dans ce Principe que Dieu crée tout ce qui existe.

L'Eglise a toujours considéré que la Manifestation de la Sagesse et du Principe lui-même sont identiques. « **Au commencement des Œuvres, avant que tout ait été créé, j'étais là au milieu et j'ai vu les choses surgir** » (Proverbes 8, 22-31).

Dans la culture grecque, vous avez Zeus, vous avez le démiurge : à un moment donné "Dieu" arrive, on ne sait pas d'où il vient, il fait une pichenette et hop !, la création commence, et du coup nous sommes après la pichenette, la pichenette est derrière nous.

Cela, c'est la vision goïm, la vision athée, la vision fausse de la création. Bien sûr que Dieu n'est pas une pichenette, une cause efficiente antécédente. S'Il était une cause efficiente, ce serait un démiurge. Notre intelligence avec laquelle nous avons initié notre je suis dans l'instant présent vient corriger cette vision grégaire, totalement fausse de la Présence créatrice de Dieu qui serait un principe efficient originel derrière nous.

L'Acte créateur de Dieu n'est pas derrière nous et nous ne sommes pas sur la lancée.
Une vision de Dieu, une vision de l'histoire à partir de cela, c'est un petit peu catastrophique, cette histoire là se terminera toujours très mal.

Tandis que nous savons très bien que tout se termine en Dieu, donc tout ne se termine pas très mal, c'est tout à fait autre chose : c'est Dieu qui dans Son Acte pur, Son *Energéia protè*, vient mettre, de l'Eternité accomplie dans l'instant présent du temps, des instants présents supplémentaires, et Il vient de son Doigt créateur – c'est pour ça qu'on Le représente toujours avec le Doigt comme cela – créer les différents instants et puis Il retire Son Doigt.

C'est bien comme cela que le temps est créé.
La création vient de la cause finale, elle ne vient pas de la cause antécédente.
Dieu n'est pas une cause efficiente, une intelligence artificielle éternelle.

Alors Dieu serait un Démiurge, Il serait un démon !

Percevons à l'intérieur de nous notre substance, notre substance métaphysique, notre substance spirituelle.
Prenons possession de nos puissances spirituelles.

Ce n'est pas ce que nous ressentons qui est important. « Ah, je ressens très fort le Bon Dieu ! Il m'a donné une grâce la semaine dernière ! » La cause efficiente, c'est terrible !, nous nous accrochons à cela. Eh non, justement, pas du tout ! Nous nous attachons à nos puissances de vie spirituelle, métaphysique.

Nous sommes des êtres spirituels avec Dieu qui est Pur Esprit.
Nous aussi, nous sommes Pur Esprit à l'intérieur de nos puissances spirituelles.

Et nous avons les mêmes puissances spirituelles que Dieu : **esprit d'intelligence** – vous voyez, l'intellect –, **capacité d'amour** en puissance et en acte, et **liberté du don** dans la lumière et dans l'amour : nous avons ces trois puissances de vie spirituelle.

Ces puissances de vie spirituelle ont été oubliées ? Il faut reprendre possession du Principe.

Notre intelligence spirituelle a été créée Esprit Pur dans une matière vivante assumée, établie à cause de cette assumption comme nouveau Principe. Un Principe nouveau est né au Principe de ce que nous sommes et en même temps que lui, c'est l'intelligence spirituelle propre à notre nature humaine.

Il ne s'agit pas d'essayer de le comprendre, il s'agit de l'entendre une fois seulement.

Cela remplace complètement notre vision du monde, celle qui dit : « On va faire des recherches, on va creuser pour trouver la preuve de l'inexistence de la cause initiale efficiente »...

Aristote nous a fait voir que nous avons de quoi atteindre l'Existence de Dieu, par les cinq modalités de l'*Energéia protè* dans la cause finale : l'intelligence nous y conduit intérieurement à partir du *Je suis*, de l'esse, c'est-à-dire de la cause finale à l'intérieur du monde spirituel métaphysique qui est le nôtre.

C'est pour ça que nous n'atteindrons jamais Dieu par des états cataleptoïdo-somnambuliques, ou médiumniques, parce que les états cataleptoïdo-somnambuliques viennent d'une cause efficiente. Si nous

avons des blessures, que nous nous sentons blessés et que nous partons en astral, ça vient d'une cause efficiente, ça ne vient pas de Dieu.

Tandis que notre esprit recueille la Jérusalem glorieuse finale dans la cause finale, et cela vient de Dieu.

Lorsque nous sommes attirés par l'aspiration métaphysique de l'Acte pur de Dieu Créateur de tout ce qui existe et que nous nous y laissons prendre, nous nous y engloutissons et nous sommes l'attraction de la terre tout entière à l'intérieur de cette **Unité indivisible de l'acte d'adoration**, là nous sommes dans un acte spirituel et nous touchons jusqu'à l'assimiler la cause, le Principe de Dieu.

Dieu est dans la cause finale. L'histoire de la création se termine très bien.

Je reconnais que ça se termine mal pour le Démon, mais le Démon n'est pas le seul élément de la création. De la part du Démon il y a un refus d'adorer, un refus d'obéir, un refus de pauvreté. « Nous sommes au-dessus, nous maîtrisons le terrain, c'est nous qui jugeons » : il y a un refus, basé sur le contraire de la vérité !

Alors là nous terminons mal, là nous nous écrasons contre un mur, c'est sûr.

L'Intelligence n'est pas tombée dans un mur, elle est tout le temps depuis son Principe, étant elle-même principe nouveau dans le Principe qui était donné dans la connaissance du Principe ancien dans le *Bereshit*.. Elle est conjointe à ce Principe lui-même du point de vue de la vie et de la cause finale extasiée dans l'Indivisibilité de toutes choses, elle fait le lien et le flux et le reflux libres, sans voile, entre ce Principe terminal et ce Principe final – ce n'est pas la même chose – et elle en est l'expression vivante, elle en est le visage vivant, elle est une source de vie dans les sources de l'existence des choses, une source de vie pour nous et pour Dieu.

Je trouve ça magnifique de se mettre dans l'Intelligence incarnée comme Marie.

Pourquoi ?

Parce que Dieu est Père, Fils et Saint-Esprit et Il s'est englouti dans son principe pour être Source de toutes choses dans la Vie éternelle dans le Principe :

Dieu vient s'engloutir et passe par l'intelligence de Marie pour que de sa chair puisse éclore sa Maternité Divine.

C'est ce que nous allons faire avec Elle.

Nous sommes image ressemblance de Dieu... Nous venons nous engloutir dans le Principe de Lumière portés par l'Esprit Saint et nous découvrons notre intelligence native, toute disponible, sans ombre au visage.

Alors il y a un Baiser extraordinaire d'Amour éternel dans la Lumière.

La Lumière a besoin de la Lumière pour être Lumière : telle est notre ressemblance avec Dieu.

L'Incréé dans l'Incréé se révèle ainsi à notre vie déployée dans notre capacité créée à assimiler la Lumière de Dieu, et en Lui toute Lumière et toute vérité.

Vous savez, la première fois que je suis allé à Châteauneuf de Galaure avec mon frère...

Jésus a dit à Marthe : « Je veux qu'il y ait des Foyers, des Nids cachés et ardents de Lumière, de Charité et d'Amour, et il faut que la Doctrine qui vient de la Jérusalem glorieuse qui vient devant nous soit communiquée par devant nous. »

Du coup il y a des retraites, des communications de Lumière et de Doctrine infaillible.

Nous avons suivi ces heures de communication de la Lumière, et alors pour la première fois de notre vie nous avons entendu des mots que nous n'avions jamais entendus :

**la Spiration,
l'Incréé dans le créé,
l'Union Hypostatique,
la TransVerbération,
la Spiration incréée de Dieu,**

des mots de l'Eglise catholique que nous entendions là pour la première fois alors que nous avions passé des milliers, des dizaines de milliers d'heures pour nous abreuver de catéchèses diverses. Je me rappelle que c'est là que je me suis rendu compte que si l'Eglise vit à partir de la terre, elle fait perdre beaucoup de temps.

L'Eglise est verticale et elle vient de la cause finale.
Elle a son Intelligence abreuvée de la Vérité toute entière venue d'en-Haut

Jésus est le Fils de l'Homme qui vient sur les nuées du Ciel à partir d'un Principe.
C'est un Principe assumé, et ce Principe assumé dans la cause finale c'est l'intelligence préservée de l'homme surélevée dans la Lumière pour être capax Dei, capable de recueillir le Verbe de Dieu

Elle est en affinité immédiate et sans voile avec la Vie Divine toute lumineuse, toute vivante, tout extasiée, sponsale, établie dans le Principe à l'intérieur du temps de notre existence.

Jésus dans l'Hostie par sa mort apporte Dieu. S'il n'y avait pas la mort, il n'y aurait pas la déchirure de l'Union Hypostatique de Jésus, donc il n'y aurait pas les cataractes inépuisables et incréées de Dieu se communiquant à nous. Les deux Portes s'ouvrent dans l'Agneau, alors le Verbe de Dieu fait la Vie en se séparant par la mort de son Intelligence humaine brûlée de Lumière glorieuse.

Pour quoi ?

Pour que de Son Union Hypostatique déchirée, notre Intelligence humaine en celle de Marie prenne sa place créée dans la Divinité incréée en l'Incréé de la Manifestation divine de Dieu en nous.

Il fallait un Principe vivant pour cela, et ce Principe, c'est l'intelligence créée et offerte en Marie : **Les sommets de notre intelligence humaine sont offerts par Elle et nous avec Elle.** Ce que Jésus ne pouvait pas faire puisque son intelligence humaine à Lui était indissolublement baignée dans la **Lumen Gloriae** !!

Notre intelligence est féconde de Lumière en Dieu. Elle engendre à l'intérieur de Dieu

Elle est capable de devenir Mère à l'intérieur de l'Incréé de Dieu,

Elle engendre à l'intérieur de l'Incréé de Dieu qui est le Père, en se conjoignant en sa nature créée d'intelligence au **Respectus du Verbe vis-à-vis de Son Incarnation**, le Regard éternel de Dieu vis-à-vis de Son Incarnation.

Et ainsi elle passe dans le Principe créateur de Dieu pour en être la Mère : Elle est la Mère du Principe. C'est ce que nous révèle la Maternité divine de Marie.... Elle est la Mère de Dieu : elle assimile la fécondité intérieure de la Lumière de Dieu, la Vie divine de Dieu.

A l'intérieur d'Elle, si nous nous laissons assumer avec Elle, notre foi va la sur-élever la vocation profonde de sa nature spirituelle créée. Dans les sixième et septième demeures de l'oraison de l'union transformante : à un moment nous sommes assumés à l'intérieur de l'Incréé de Dieu et nous redescendons avec Dieu pour **regarder** l'Incarnation à partir de l'Incréé de Dieu.

Si je redescends à partir de mon acte de foi dans le Regard que Dieu éternellement opère lorsqu'Il me découvre ce qu'il y a avant – si je puis dire – le Principe de la création de Dieu, si je prends le chemin de Dieu, alors à ce moment-là je regarde ce que Dieu voit, et avec ma nature humaine comme Marie, je découvre pour moi-même cette vérité vivante et brûlante : la Vie divine se communique du dedans même du Principe de l'existence des choses en mon principe même : **mon intelligence spirituelle**.

L'intelligence humaine reflète en l'homme la plus grande dignité de Dieu.

Nous ne voulons pas approcher notre esprit vivant de Lumière en disant : « Moi je le crois, je n'y comprends rien mais je crois bien que c'est ça, c'est l'Eglise qui l'a dit donc j'y crois. Et les sages... ». Ce sont les protestants qui disent cela : « C'est possible, c'est la foi, **mais on ne peut pas le comprendre** ». Cette position est hérétique : **l'intelligence n'a en rien été atteinte dans ses capacités natives par le péché originel** ni par ses séquelles !!

Il faudra s'y laisser prendre, assumer, et le voir.

L'acte de foi lui aussi est Lumière, Lumière divinement surnaturalisée qui nous catapulte, nous introduit, nous spire, nous aspire en Dieu. Aspiration prodigieuse. Dieu nous fait pénétrer à l'intérieur de l'intime de Son Eternité et, de Son éternité, nous nous déployons dans le Sein increé de Dieu en pleine clairvoyance.

Là, nous sommes dans l'acte d'adoration. Et nous nous réjouissons d'être ce que nous sommes !

Et nous sommes dans l'Indivisibilité de l'Amour et de la Lumière librement.

Pourquoi ? Parce que la Liberté spirituelle de Dieu est la même que la liberté spirituelle de l'homme.

C'est ça la chose extraordinaire ! **Dieu nous a créés dans Sa Sagesse créatrice** à la manière dont nous voyons comme Marie notre intelligence exulter dans la plénitude de grâce terminale de la Jérusalem glorieuse : **Elle a commencé comme ça**. Et ... nous n'avons pas reculé !

« **Celui qui regarde en arrière est impropre pour le Royaume de Dieu** » (Luc 9, 62).

Elle est restée préservée, tout à la différence du cœur spirituel, de la chair et de l'âme déchue. Dieu n'a pas voulu qu'elle soit en quelque manière abimée...

Il la garde et elle vit toujours en cette assomption dans laquelle Dieu et Elle demeurent ensemble aptes à se réaliser dans une Vie indivisible comme Principe d'Eternité.

L'homme est image ressemblance de Dieu dans l'Esprit libre de Dieu.

Il ne faut jamais oublier l'Indivisibilité dans la distinction des Personnes: « **Adonai Erad** ».

Alors, avec mon frère, nous écoutions ces mots que nous n'avions jamais entendus. D'un seul coup la vision de Dieu s'est renversée et nous nous sommes retournés comme cela, mon frère et moi, par un effet de la grâce qui est tout naturel parce que si la Vérité vient informer notre vision consciente, aussitôt notre existence spirituelle elle-même s'oriente et nous recevons la Jérusalem glorieuse venant de la fin : Nous comprenons immédiatement où se trouve la Vérité toute entière

Alors nous nous consacrons à Elle.

C'est pour ça que la vie contemplative devient notre respiration en ce monde et dans l'autre. Nous contemplons les Réalités d'en haut et d'en bas, toutes déployées dans la Sagesse naturelle et surnaturelle, elles qui viennent conjointement de la Jérusalem d'en-haut, coulant comme un ruisseau limpide jusqu'à nous.

Dieu est mon Créateur.

Regardez, c'est facile, ouvrez les yeux – c'est bête ce que je vous dis là –, ouvrez les yeux simplement, regardez dans le diaphane intérieur du Ciel, pénétrez à l'intérieur du diaphane, au-delà même du diaphane, beaucoup plus profondément que le diaphane du troisième Ciel, et même du cinquième Ciel, allez-y, un effort !, pénétrez comme cela vers la cause finale, vers Dieu, vers Celui qui met Son Doigt créateur sur vous, et du coup allez vers Dieu et faites un acte d'adoration. Laissez-vous emporter comme un petit tachyon de rien du tout. Comme disait le vieux Père Emmanuel : « Comme un rayon laser qui traverse tous les temps, tous les espaces et tous les lieux, jusqu'au Voile de la Fin, et même plus loin encore ». ... Comme un petit tachyon tu rentres à l'intérieur de Dieu et cet acte d'adoration est tellement spirituel, tellement fort, que du coup c'est la création tout entière qui se ramasse à l'intérieur de ce petit tachyon qui est toi dans cette goutte de Sang de Ressemblance éternelle dans l'adoration qui s'engloutit en Dieu et s'y repose pacifiquement. Tu es devenu ce que tu es : Lumière ! Et tu deviens une source de pacification mondiale et de pacification éternelle dans le temps.

Du coup il y a une joie. Tu ne peux pas ne pas éprouver cette joie universelle une fois que tu es rentré en cette touche intérieure à Dieu pour réaliser l'unité d'adoration de ta vie spirituelle.

C'est parce que ton intelligence native a accepté de respirer dans sa propre lumière et elle a vu.

Si tu fais cela, ça y est, ton intelligence se réveille.

L'intelligence se nourrit de l'Acte pur comme disait Aristote. C'est ce que dit Saint Thomas d'Aquin. Je crois qu'il l'a écrit plus de deux mille fois dans la Somme, qu'il a écrit pour les chrétiens débutants. Saint Thomas dit cette phrase-là, j'espère que vous la retiendrez, elle est chouette :

« *Primo cadit in intellectu ens* » : la première chose qui nourrit l'intelligence, c'est l'être en acte.

Dans la vision réaliste qui est la nôtre, la première chose qui nourrit ton intelligence native – avant qu'il y ait un cerveau, neuf mois avant la naissance tu as déjà ton intelligence –, la première chose qui nourrit ton intelligence contemplative, c'est l'Acte pur de Dieu qui est dans la cause finale.

Plus de deux mille fois dans la Somme pour les débutants : « *Primo cadit in intellectu ens* ».

« Ah ? Moi je ne sais pas ce que c'est que l'esse, on n'a jamais entendu parler de l'*énergéia protè*... »

Comment voulez-vous qu'on ne tombe pas dans la barbarie, puisque notre intelligence est restée au congélateur : elle n'est plus agissante ; j'ai abandonné ma dignité ; quelle honte, en effet !

L'intelligence nous fait renaître spirituellement, elle est notre Mère spirituelle, Elle sera en nous par la foi qui flambe en elle la mère spirituelle de Dieu.

C'est beau de commencer notre semaine ainsi :

Qui est ce « Nous » qui va refaire surface et se déployer de notre Face ?

De quelle manière resplendit son visage ?

A quoi ressemble-t-il ?

Nous ne le savons : Il est là. Et nous allons lui laisser la place qui est la sienne !

Qui est celui-ci qui est au milieu de nous, comme Roi immaculé de notre vie ?

Nous aimons cette Sainteté du Royaume du nouvel Israël de Dieu au milieu des multitudes, celle qui obtient à la nature humaine tout entière la Pentecôte de l'Intelligence ouverte comme celle de Marie dans la nature humaine toute entière de notre simple regard primordial associé à la cause finale.

Je crois juste de dire que nous ne pouvons plus nous permettre aujourd'hui d'être stupides, de jouer les chroniqueurs, nous ne pouvons plus, il faut être sérieux : les temps sont accomplis, l'Heure est arrivée.

Nous allons lui faire une fête merveilleuse :

Nous allons conjoindre le pétillant d'en-Haut et le pétillant d'en-bas

Nous le ferons volontiers parce que tout cela va très bien se terminer, et nous allons y aller non pas petit à petit mais en direct et sans fatigue.

Et nous demandons à chaque messe qui nous sépare de Pâques d'ouvrir notre puissance native de Lumière à la Divinité incréée de la Manifestation sponsale de Lumière et d'Amour de Dieu qui est dans l'Incréé. Que de l'Eternité, Elle se communique à nous. Pour que nous recevions dans cette Manifestation sponsale de Lumière ... de quoi redescendre avec notre intelligence ainsi retrouvée dans la Jérusalem glorieuse, redescendre avec Elle. Cette redescente va rejoindre l'Eucharistie que nous célébrons chaque jour qui de son côté à elle s'élève tout au contraire comme une Ascension vers la Jérusalem glorieuse.

Nous appelons cela le Baiser de Lumière du Vérable Amour. Nous lisions cela avec Jean-Paul II évoquant ce frémissement de Lumière dans le corps spirituel de notre vie chrétienne :

« Tous ceux qui sont appelés en cette vocation d'homme doivent faire de leur vie une réponse à l'appel de ses forces d'innocence divine dans la signification spirituelle de leur vie ».

L'innocence divine originelle nous lie à l'intérieur de la cause finale du Livre de Vie dès cette terre :

« Et lorsque Dieu inscrit Sa propre Vie dans notre propre existence, Il nous inscrit dans Son Je Suis et inscrit notre vie dans l'innocence originelle en notre propre nom dans le Livre de la Vie ».

La cause finale est conjointe à la cause originelle de l'innocence divine de notre esprit vivant

Et la foi l'emportera ouvert dans le Mystère de la Croix jusqu'à l'ouverture de l'Union Hypostatique déchirée pour que Dieu passe cette fois-ci librement.

Cela, c'est une Porte qui est ouverte : « *Felix Caeli Porta* »

Une Porte doit s'ouvrir par notre intelligence engendrée et engendrante de la Lumière

C'est par son intelligence humaine que Marie **est** la Mère du Principe de vie de l'Incréé au créé.

Il faut se rappeler de ces paroles très simples du catéchisme de la foi et du *Credo*.

Soyons le **Je suis** de Jésus en Elle, parce que si nous **sommes** en Elle, le **Je suis** de Jésus et notre **je suis** se conjoindront : c'est ce que le Pape Jean-Paul II a expliqué aux jeunes à Denver:

« En Marie, chers jeunes, le Je suis de Dieu est votre je suis. Engloutissez en Marie votre je suis dans le Je suis de Dieu dans le Je suis du Christ. »

« Primo cadit in intellectu ens ».

Deux mille fois, une fois par an.

Méditation de l'Apocalypse, chapitres 10 et 11

ANNEXE 2 Apocalypse 10 et 11

Il y a des doctorats sur l'Evangile de saint Paul, sur la doxologie de l'Epître aux Ephésiens, sur la kénose du Christ dans les Ecritures, mais je ne vois pas beaucoup de théologiens faire leur doctorat sur l'Apocalypse... Il faut la finesse de l'intelligence johannique ! Cette finesse dans la contemplation au sommet de saint Jean, engendrée par l'Esprit Saint en quarante ans de purification surnaturelle de sa chair et de son sang, pour la "mise en place d'un corps spirituel à l'état pur".

Cette simplicité lui a permis d'entrer, et de pénétrer le ciel.

Quand le ciel se déchire, il le voit.

Lorsqu'il est ravi, lorsqu'il est invité, il est emporté, comme une petite plume très légère, très mobile au Souffle.

Quand le livre se déroule comme un livre qu'on roule, il est emporté à l'intérieur de Dieu : dans le Trône, dans cette mer d'émeraude diaphane sans limite et couleur verte qui vastitude le Trône. A l'intérieur du trône, il y a la gloire de la résurrection dont se sert la première Personne de la Très Sainte Trinité pour exprimer ce qui le nourrit dans le ciel de la création glorifiée. Et ce qui le nourrit dans le ciel de la création glorifiée est l'Agneau.

Les trompettes nous ont dit comment ce royaume extraordinaire dont nous avons savouré jusqu'à en être complètement éberlués et extasiés en tous les éléments lumineux et incarnés des huit premiers chapitres, comment cela va se communiquer dans le temps de la sainteté.

.... Nous avons découvert les cinq premières trompettes, jusqu'au cheval qui cette fois-ci a une tête de lion (le Règne du Sacré Cœur, le Cheval de l'Apocalypse, le Verbe de Dieu dans la plénitude de son élan de grâce hypostatique qui, avec son manteau trempé dans le sang, avec inscrit sur lui Verbe de Dieu, traverse le ciel et traverse la terre, a cette fois-ci une gueule de lion). Le Christ s'y manifeste en feu, hyacinthe, et souffre (cinquième trompette).

Pendant le temps de l'Eglise, pendant ces cinq mois (ces 153 jours), le Règne du Sacré Cœur va profondément tenir, innover l'eau (la vie), innover le vin, innover le sang, innover l'herbe (ceux qui ont la grâce sanctifiante), innover les arbres (ceux qui vivent de Jésus Crucifié, qui sont des sources de rédemption cachées), innover les poissons (les chrétiens), les oiseaux (les contemplatifs).

Le règne du Sacré Cœur, l'amour du Christ est vainqueur de tout.

Nous avons vu que c'est comme cela que Dieu a décidé de réaliser son Don.

Et malgré tout cela, nous l'avions vu, les hommes qui sont attachés à la terre, au terrestre, à l'humain replié sur lui-même, à Jézabel, **ne font pas retour de leurs meurtres, de leurs sorcelleries, de leurs adultères ni de leurs vols.**

Ce sont des voleurs, ils ne peuvent pas faire autrement que d'être dans leur... (non pas adultère, mais, comme le dit la traduction :) "puterie" : ce sont des prostitués, des vendus !

Ils ne peuvent pas faire autrement que de pratiquer la sorcellerie et la radiesthésie. Ils ne peuvent pas faire autrement que de s'associer à des forces où circule "autre chose" que le Règne du Sacré Cœur.

A ce moment-là, **un autre ange arrive, fort. Il descend du ciel.**

"Catabolè" ne se traduit pas par catastrophe, mais vous voyez bien qu'il descend précipitamment (il ne descend pas doucement comme la main du chef d'orchestre).

Il descend, **enveloppé d'une nuée.**

Quand le prêtre s'habille, il s'enveloppe d'une *micte*, en grec, *kabod* en hébreu, une gloire visible, une nuée.

On représente souvent les nuées comme des nuages : la Sainte Vierge apparaît sur un nuage qui représente en réalité une gloire qui l'enveloppe.

L'arc-en-ciel sur sa tête manifeste les sept visages de l'alliance entre le ciel glorifié et la terre remplie de grâce. Les sept prédestinations, les sept sceaux dans la plénitude de leur épanouissement et dans l'harmonie sont sur sa tête, toute la prédestination du Christ se montre dans la vision de ce messager, de cette créature.

Son visage est semblable au soleil... N'est-ce pas en vérité ... Marie, la plénitude de toute l'alliance, de toute la prédestination du Christ, et son visage resplendit du visage du Christ, le soleil. L'unité de gloire de la résurrection de Jésus et de Marie est facile à reconnaître.

... et ses pieds sont semblables à des colonnes de feu. Tout s'appuie sur elle.

Il a dans sa main un petit livre ouvert. Le livre se dit *biblos* en grec, et *biblios* est un petit livre.

Au début du chapitre 5, nous nous rappelons qu'il est dit que celui qui est assis sur le trône avait un livre dans sa main droite, un petit livre, *biblios*. Là, le *biblios* est minuscule : le petit secret, vous comprenez.

Déjà le petit livre était secret, scellé de sept sceaux, et personne ne pouvait l'ouvrir que l'Agneau.

Là, cette créature, cet ange tient un tout petit livre.

Il met le pied droit sur la mer et le gauche sur la terre.

Cet ange possède et le temps (la mer), et l'éternité glorieuse de la résurrection (la terre).

La terre est le sol solide de la résurrection, alors que la mer est le temps qui file, qui coule sans arrêt.

Le pied droit est sur la mer, et le pied gauche est sur la terre, avez-vous remarqué ? Vous ne savez pas la différence entre la droite et la gauche ? C'est ce que dit Jésus: Ignorez bien la différence entre la droite et la gauche. La gauche représente l'amour (l'amour à l'état naturel mais à l'état pur), et la droite la sainteté (la vie surnaturelle et divine). En Dieu l'Amour à l'état pur, dans le saint, surnaturellement : "droite"; dans les hommes l'amour est son image même à l'état pur au niveau naturel : "gauche".

Le symbolisme des mains désigne les actes; celui des pieds, la ferveur.

Les pieds permettent de courir, de changer tout le temps, d'aller plus loin : nous ne nous arrêtons jamais dans l'amour, et voilà pour le pied gauche. Et le droit montre la sainteté : avec sa course surnaturelle, divine, théologique.

Quand Dieu agit à travers nous, c'est la main droite, et c'est le pied droit quand Dieu se sert de nous dans sa ferveur pour faire avancer le ciel dans la terre.

Nous pouvons considérer la ferveur de l'amour qu'il y a dans la résurrection dans le ciel.

Et sur la terre, Dieu se sert de ses créatures pour y mettre toute la ferveur de sa sainteté, de sa vie intérieure divine surnaturelle : voilà ce qu'il attend de nous comme instruments (il ne s'agit donc pas seulement pour nous d'aimer les fleurs ; tout le monde aime les fleurs, même Jacques Lang aime les fleurs).

Alors il crie avec une voix très forte.

"*Megalè*" : vraiment très forte.

La voix désigne donc une présence : soudain, sa présence est très forte.

C'est Marie Médiatrice, l'arc-en-ciel sur la tête, celle qui fait l'alliance avec tout.

Et elle rugit comme le rugissement du lion (Le cheval avec la gueule de lion, crachant feu, hyacinthe, et souffre restait souterrain, tandis que là, le Règne du Sacré Cœur se rend présent fortement à travers Marie).

Et quand il eut crié, j'entends la voix des sept tonnerres. Une présence vraiment très forte, comme un tonnerre : nous entendons cette présence parfaite, totale, absolue (7) du tonnerre de l'amour et de la sainteté de Dieu. Que cette sixième trompette est intéressante !

Et quand les sept tonnerres eurent parlé, j'allais écrire mais j'entends : scelle ce dont les sept tonnerres ont parlé, ne l'écris pas. Celui-là est un secret.

L'ange que j'avais vu debout sur la mer et sur la terre alors lève la main droite, la sienne, vers le ciel, et jure par le Vivant pour les pérennités des pérennités [le Père], qui a créé le ciel [le monde angélique] et ce qui est en lui [ce qui est dans le monde angélique], la terre [l'humanité] et ce qui est en elle, la mer [le temps] et ce qui est en elle : il n'y a plus de temps.

A la sixième trompette, une apparition va avoir lieu d'une seconde à l'autre: Dieu le Père comme Créateur va manifester quelque chose dans une présence très forte, dont nous ne devons rien savoir par avance.

Ce que certains appellent "l'Avertissement".

Mais au jour de la voix du septième ange, quand il viendra sonner, il sera accompli, le mystère d'Elohim, comme Elohim l'a annoncé à ses serviteurs les prophètes. La voix que j'avais entendue venant du ciel me parle de nouveau derrière moi...

A nouveau : C'est Jésus cette fois-ci.

Après le Père, Marie, voici comme dans le Père Jésus et son corps mystique l'Eglise.

L'Eglise venant du ciel parle à Jean de nouveau derrière lui,

... et dit : Va et prends le tout petit livre ouvert dans la main de l'ange debout sur la mer et sur la terre. Je m'en vais vers l'ange, je lui dis de me donner le petit livre. Il me dit : prends et dévore-le. Il remplira tes entrailles d'amertume mais dans ta bouche il sera doux comme du miel.

Saint Jean n'avait toujours pas écrit son Evangile à ce moment-là.

Quelqu'un, depuis le Trône de la résurrection, dicte : l'Esprit Saint dicte l'inspiré.

Voici donc Saint Jean emporté et engolfé dans toutes les gloires de la résurrection sans rien voir, et pourtant il ne cesse d'aller plus loin par la foi au fur et à mesure de ses visions et de ses transcriptions de l'Apocalypse. Nous ne savons pas l'état dans lequel il s'est retrouvé lorsqu'il s'est retrouvé seul sur son siège apostolique de Pathmos, dans sa prison d'exil. Une chose est certaine: il devait porter l'Apocalypse entre ses mains et le communiquer au monde du temps. Mais surtout, cette inspiration de l'Apocalypse lui a permis d'assimiler et dévorer ce tout petit livre, le livre de Marie.

Je prends le petit volume de la main de l'ange et je le dévore. Il est dans ma bouche doux comme du miel mais quand je l'ai mangé, mes entrailles deviennent amertume.

Myriam, le prénom de Marie, personnalise cette idée d'amertume ("*MoRaH*") : plénitude d'amertume.

Sa miséricorde (ses entrailles) devenant mariale, il va donner l'Evangile de la miséricorde mariale, l'Evangile des entrailles mariales glorieuses : **Dans le Principe est le Verbe, et le Verbe est Dieu, et le Verbe est du dedans de Dieu, face à Dieu, et le Verbe illumine tout ce qui existe, rien de ce qui existe n'existe sans lui.**

Et ils me disent : il te faut encore être inspiré.

Saint Jean a tout de même cent ans passés ! Les autres Evangiles et les lettres de saint Paul ont été écrits il y a plus de cinquante ans. Toute la Bible est accomplie, achevée, mais il n'y a pas l'Evangile, ni l'Epître, ni l'Apocalypse de saint Jean. **Il te faut encore être inspiré :**

Voilà une parole à portée historique; il est clair qu'elle concerne l'au-delà de l'achèvement, une lumière surabondante pour ce qui doit venir à la fin des temps.

Il faut que l'inspiration du dernier livre soit redonnée à l'Avertissement :

Au moment où il y aura cette très grande présence de la Médiatrice de toutes les grâces, ce dévoilement de la Présence du Créateur, ces entrailles de la grâce, du pied droit et du pied gauche, sur la terre et dans le ciel, dans chacune de nos cellules vivantes, en chacun d'entre nous.

Il est bien évident qu'il faudra retrouver à l'ouverture des temps parousiaques l'inspiration de saint Jean, retrouver l'Apocalypse, retrouver à partir de l'Apocalypse la *haggadah* de la nouvelle Alliance et du Secret de Marie.

Il y a beaucoup de secrets en Marie... Le plus caché de ces secrets de Marie, nous le comprendrons peu à peu, et nous ne l'oublierons jamais, concerne Joseph. Nous le verrons progressivement comme une évidence...

Il te faut encore être inspiré pour les peuples, les nations, les langues et pour les innombrables rois.

Un roseau m'est donné, semblable à un bâton.

Dans la Bible, le roseau est symbole de grande fragilité, pas solide du tout. Et en grec, le mot traduit ici par bâton veut dire verge (nous, nous dirions martinet, toujours fait pour fouetter). Un instrument à la fois très fragile et à la fois capable de faire mal : cet avertissement va nous prendre dans ce qu'il y a de plus fragile, de plus faible en nous, et il va nous faire mal. Nous sentons bien ce que cela veut dire.

Et il est dit : Eveille-toi et mesure le sanctuaire d'Elohim, l'autel et ceux qui y adorent. Le parvis en dehors du Saint du temple, ne le mesure pas, il a été donné aux païens, et la cité du sanctuaire ils la piétineront pendant quarante-deux mois.

A partir du moment où il va y avoir cette apparition tonitruante, toute simple et en même temps extraordinaire d'amour et de sainteté, dans ce qu'il y a de plus fragile en nous, nous allons pouvoir découvrir jusqu'à quel point nous faisons partie ou non du Temple de Dieu ; si nous faisons partie de l'autel de Dieu (que nous avons vu pendant les neuf premiers chapitres), ou pas ; si nous faisons partie de la Sainte Famille glorieuse, de Jésus-Marie-Joseph ressuscités, ou pas ; si nous sommes dans la blessure du Cœur de Jésus, ou pas ; si nous sommes dans la grâce (représentée par le symbolisme de l'herbe), ou pas.

Mais en même temps, nous allons voir tout ce qui en nous n'en fait pas partie, tout ce qui en nous piétine les mystères de Dieu. C'est pour cela que ça fera mal. D'un côté nous serons tout petits, tout pauvres, tout fragiles comme un roseau agité par le vent extraordinaire du Saint Esprit, et en même temps, pendant quarante deux mois...

D'un seul coup, nous passons des cinq mois (dans la cinquième trompette) à quarante-deux mois : de 153 jours à 1260 jours, trois ans et demi. C'est un chiffre très connu dans la Bible : vous le trouvez dans le livre de Daniel (1290 jours, chapitre 12), dans l'Apocalypse (1260 jours, chapitres 11 et 12). C'est un temps très spécial.

Dieu a voulu passer par le temps de l'Eglise, Dieu a voulu passer par le Nouveau Testament, Dieu a voulu que la mort et la résurrection de Jésus passe par une durée du Corps mystique de Jésus sur la terre, pour que le Règne du Sacré Cœur traverse tout, pardonne tout, lave tout profondément : voilà pour les cinq mois.

Vous rendez-vous compte qu'à chaque messe, tout est lavé sur la terre ? Toutes les secondes, il y a deux messes sur la terre : Jésus descend, son Ame glorifiée est arrachée de son Corps glorifié, le sacrifice de Jésus est renouvelé réellement sur l'autel pour tout laver :

Le Règne du Sacré Cœur passe par le temps de l'Eglise. Nous respirons avec cette venue de Jésus sur la terre qui lave sans arrêt tout dans son sang, dans sa sainteté, dans son amour.

Et cela débouche sur quarante-deux mois.

A partir du moment où Sa venue pénètre jusqu'au fond du péché originel, au sanctuaire intérieur et oublié où Dieu crée l'homme, où Dieu crée le ciel, où Dieu crée la terre, une durée nouvelle s'ouvre : quarante-deux mois. C'est toute la création (4) qui doit se préparer à être enracinée dans le Verbe (2). Lorsque l'Eglise va jusqu'au fond d'elle-même, elle va jusqu'à la transVerbération (42) : toute la création en nous est enracinée dans le Verbe, dans la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité.

Le temps de la transVerbération est un temps différent : il fait partie du temps de l'Eglise, mais il en est également la substance, le sommet, le nœud, le cœur. Cette transVerbération devient une loi pour tous ceux qui font partie du temple, du Corps mystique du Christ :

Mesure le temple, mesure le saint.

Mesure l'autel et les adorateurs qui s'y trouvent, mais ne mesure pas le parvis, qui se trouve dehors, piétiné (un paganisme démasqué). Beaucoup de chrétiens sont en fait de véritables païens, qui piétinent Dieu tout le temps, ils ne connaissent même pas le mot : "transVerbération", et encore moins ce qu'il représente! Vous avez l'air étonné, mais j'en connais personnellement qui l'ignorent !!!

Quarante-deux mois, 1260 jours : l'apostolat plénier (12) apporte un message (6) silencieux (0).

La transVerbération est le cri silencieux de l'Eglise. Le cri silencieux de Marie, son alliance glorifiée, sa transVerbération au pied de la croix, est silencieuse. Comme une perle dans son écrin, cachée, il y a la transVerbération du Cœur de Marie. Siméon le lui avait prophétisé, lui, le dernier "naci" d'Israël. Ce cri silencieux rejoint le cri silencieux de tous ceux qui laissent se dévoiler le mystère de la maternité du ciel sur la terre, tandis que Dieu est en train de les créer.

Ce fameux avertissement est extraordinaire !

Cette sixième trompette a quelque chose qui pour nous va devenir très actuel...

Nous arrivons au verset fameux des deux témoins :

Je donnerai à mes deux témoins d'être inspirés 1260 jours revêtus de sacs.

Dans la transVerbération, il y a un double témoignage, il y a deux témoins.

Qu'évoque le "nombre deux"? Il désigne en Dieu le Verbe, la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité. Le Verbe vient témoigner en Personne; or le témoignage Personnel du Verbe dans le monde se réalise silencieusement : la blessure du Cœur de Jésus. Il est silencieux, il est mort.

Ce témoignage est silencieux : 12, 6, 0. Quarante-deux mois : c'est toute la création (4) qui crie silencieusement dans le Verbe (2).

Quand nous vivons de la blessure du Cœur de Jésus, quand nous vivons de ce mystère de la Croix glorieuse qui crie silencieusement dans le monde de la mort et de la vie, dans le monde du ciel et de la terre (les quatre), nous devenons ce double témoin : "les deux témoins de l'Apocalypse".

Saint Augustin dit que le fond de l'Eglise, le fond du chrétien, c'est cela.

La seule chose que le chrétien doit retenir et devenir en toutes les pores de sa peau, de sa prière : ce cri silencieux du Verbe de Dieu crucifié après sa mort.

Or quand Jésus ressuscite, c'est ce cri silencieux qui ressuscite avec Lui.

Et quand ce cri silencieux ressuscite avec Lui, l'Ecriture le révèle en l'appelant "Agneau de Dieu".

Et enfin lorsqu'Il nous est donné en partage jusque dans une conception nouvelle de nous mêmes, quand Dieu nous re-crée jusque dans notre origine (– voilà ce que Marie va faire : elle va nous redonner cela jusque dans les premiers instants de notre conception, à nos propres yeux, dans une présence très forte –) à ce moment-là, les deux témoins de l'Apocalypse vont commencer à témoigner du Verbe de Dieu.

Au milieu de ce chaos que nous avons vu dans les cinquième, quatrième, troisième, deuxième et première trompettes, il va y avoir des points de repères.

Nous avons déjà vu le premier point de repère : ces cuirasses de feu, d'hyacinthe et de souffre, c'est, premièrement, **le fruit des sacrements**, et, nous l'avons déjà vu, **l'union transformante jusqu'à atteindre le mariage spirituel**.

Là, il y a un deuxième point de repère : **Marie Médiatrice dévoilée au monde par les siens**.

Et le troisième point de repère : **les deux témoins**.

Au milieu de ce chaos, il y a quand même des jalons qui font que nous nous accrochons et que nous tenons le Règne de Dieu maintenant et jusqu'à la fin du monde entre nos mains. Tout le reste est une bagatelle.

La doctrine de Moïse, la doctrine des *nacis* d'Israël, la doctrine de Jésus, des apôtres, des Pères et des Docteurs de l'Eglise (saint Thomas d'Aquin, etc.), le petit rappel des messages de l'ange qui vole au zénith, comme par exemple à Notre Dame de la Salette, nous disent qu'à un moment donné, au milieu de cette très forte présence du ciel et de la terre, nous devons voir deux inspirés arriver, et que ces deux inspirés sont Elie et Hénoch.

Ils sont les deux seuls êtres humains qui n'ont pas connu la mort : ils ont été emportés, l'un au septième ciel, au sommet du monde spirituel (Hénoch) et l'autre au paradis terrestre (Elie).

Comme l'explique Saint Thomas d'Aquin, ils doivent revenir témoigner, et ils doivent présider précisément à la grande proclamation du cri silencieux de Notre Seigneur Jésus Christ comme Marie Médiatrice dans la Paternité de la Croix glorieuse de Joseph.

Il y a un nouveau secret, et ils vont déployer ce secret pour la conversion d'Israël, la conversion de Jérusalem. Nous savons que cela va se produire, nous savons qu'un jour nous verrons Elie et Hénoch.

Mais quand l'Apocalypse dit : **les deux témoins**, c'est beaucoup plus profond que cela. Bien sûr, je serais enchanté de rencontrer Elie et Hénoch. Dès que je sais qu'ils vont arriver sur les montagnes de Calabre, vite, j'y vais ! Ça fait 2888 ans que nous t'attendons, mon cher Elie ! Et Hénoch ! Ce sera merveilleux. Je suis sûr que quelqu'un aura la gentillesse de me prendre en photo avec Elie et Hénoch ! Ces deux ailes du chrétien de la sixième trompette représentent quelque chose.

Qu'est-ce qui fait la grandeur d'Elie ? L'Esprit d'Elie a été communiqué en Jean-Baptiste à la Visitation.

Elie renvoie à la spiritualité du Carmel: l'oraison, l'union transformante, la transformation divine de l'âme, l'esprit de virginité, de pauvreté, d'obéissance. Marie est apparue au prophète Elie au fond de la montagne pour fonder un sanctuaire de sainteté réservé à Dieu seul dans la vie consacrée, dans la consécration à Dieu seul. La Vierge d'Isaïe, l'Immaculée du "*Bereshit*" lui est apparu 888 ans avant Jésus Christ et lui fit fonder le Carmel : Elie, pour nous écouteurs de la révélation divine, porte le mystère de Marie dans son Alpha et dans son Omega.

Et Hénoch ? Patriarche, il a été compté comme Juste : "*dikaïos*" en grec, "*tsadok*" en hébreu...

Le premier juste qui se soit ajusté à la présence de la première Hypostase, de la seconde Hypostase, de la troisième Hypostase du Nom d'Elohim : יְהוָה (*Yod, Hè, Vav, Hè*), le premier qui prononça Son Nom, le premier qui put être entièrement ajusté à la présence de la Très Sainte Trinité dans l'unité, et de l'unité dans la Très Sainte Trinité. Pour cela, il fut emporté au sommet du monde céleste. Source de toutes les inspirations, depuis "le septième Ciel", des prophètes, depuis le fond des temps.

Qui représente-t-il ?

Il me semble qu'il représente Joseph, puisqu'il est le premier patriarche après le péché originel qui fut compté comme "juste", et l'Evangile de saint Matthieu nous dit au 19^e verset du Nouveau Testament :

Joseph, "le juste en substance".

Hénoch n'est pas juste jusque dans sa substance, puisqu'il n'est pas au Ciel de la vision béatifique ;

Il n'a pas connu la mort: Il doit revenir ; profondément, il représente Joseph.

Joseph va passer par un ministère nouveau, une révélation nouvelle.

Marie aussi.

Le témoignage du cri silencieux dans l'unité de Marie et Joseph glorifiés va se manifester dans les quarante-deux mois.

Ce sera la seule chose qui puisse profondément perturber l'Anti-Christ. Nous le savons: ce temps des quarante-deux mois, des 1290 jours, est le temps du règne absolu de l'Anti-Christ.

... Ce sont les deux oliviers, et les deux menoras.

L'olivier donne de l'huile, un fruit pour l'onction : à travers leur témoignage, le Verbe donne l'Esprit Saint, le Verbe de Dieu donne la lumière messianique accomplie.

Et ils se tiennent face au seigneur et au maître de la terre.

Le maître de la terre est le prince de ce monde, Lucifer. C'est eux qui maintiennent Lucifer dans ses limites. Ce témoignage-là fait que les hommes ne sont pas entièrement embrasés par le Tartare de Lucifer.

Ils se tiennent également devant la Face du Seigneur des Seigneurs, ils sont de grands contemplatifs du Père dans le cri Silencieux du Verbe de Dieu...

Si quelqu'un veut leur nuire, un feu sort de leur bouche et dévore leurs ennemis. Si quelqu'un veut leur nuire, il lui faut être ainsi occis. Eux ont la puissance de fermer le ciel, aucune pluie ne tombera au jour de leur inspiration. Ils ont puissance sur les eaux pour les changer en sang, et de frapper la terre de toute plaie aussi souvent qu'ils le veulent.

Leur témoignage – témoignage ultime de l'Eglise – ouvrira dans le corps spirituel des membres vivants du Corps mystique vivant de Jésus vivant à cette grande Plaie de la transVerbération du Cœur de Jésus-Marie-Joseph. Le témoignage de la communication de cette grande transVerbération se cache derrière cette révélation des deux témoins.

Ils ont puissance de fermer le ciel.

Ils écartent les démons : les anges qui sont dans le cosmos (pas les anges qui sont dans la vision béatifique) ne peuvent pas nous nuire.

Et quand ils finissent leur témoignage, la bête monte de l'abîme et fait guerre contre eux pour les vaincre et les tuer.

Le témoignage de l'Eglise se termine par le martyre de l'Eglise.

Jésus a connu le martyre en ayant connu la séparation de son âme et de son corps ?

Et l'Eglise arrivée à son point de perfection va connaître aussi ce témoignage que **ce qui est visible** de l'Eglise sera entièrement **séparé de ce qui est vivant et glorieux** dans l'Eglise.

Nous serons **en même temps** très attachés à l'aspect extérieur de l'Eglise qui sera défigurée, vidée de sa substance, et en même temps entièrement emportés dans les saveurs de l'âme glorifiée de l'Eglise.

Il y a des gens qui ne connaissent l'Eglise que du côté du corps défiguré, et ils disent qu'ils ne peuvent plus accepter d'en faire partie.

Dieu le Fils, Vie intérieure de Dieu, Verbe de Dieu, a vécu dans le corps de Jésus après Sa mort, pendant 36 heures. Son âme humaine ne l'animait plus. La sainteté glorieuse de Jésus, Messie d'Israël, ne s'y trouvait plus !

Mais le Verbe de Dieu y vivait encore directement et Personnellement, lui gardant et son Unité et son incorruptibilité.

Voilà pourquoi nous aimerons surnaturellement le visage défiguré de l'Eglise visible, vidée de toute sainteté sensible, de toute sainteté repérable.

Remarquons bien qu'Elie et Hénoc seront eux aussi martyrisés. Nous connaissons la doctrine de l'Eglise sur ce sujet. Mais retenons ici que l'Apocalypse n'a pas été donnée pour nous révéler la destinée d'Elie et d'Hénoc, mais ce que leur destinée représente pour l'Eglise de la fin.

Leur cadavre est sur la place de la grande cité [Jérusalem] qui est appelée en esprit [symboliquement] Sodome et Misraïm.

Qu'est-ce qui va venir à bout de cette unité profonde de l'âme, de la sainteté, de la jubilation de l'Eglise d'être au ciel dans la terre et d'être dans la terre au ciel? Qu'est-ce qui va venir à bout de notre corps humain tout rempli de la sanctification de Dieu et de sa lumière ?

Tout cela n'est pas dans une unité parfaite, nous restons très bousculés, très déchirés, très crucifiés; nous vivons vraiment de Jésus crucifié jusqu'au bout dans ce martyre du Verbe de Dieu dans la transVerbération, c'est vrai.

Mais quelque chose de particulier nous le rend insupportable : nous sommes dans un monde habité par le sommet de la corruption sexuelle symbolisée par Sodome (l'homosexualité) et Misraïm (la sorcellerie, la magie), les deux gouvernails du monde.

Quand l'Eglise est dans ce monde-là, quand la grande cité est Egypte (c'est-à-dire la sorcellerie, la magie, les Illuminati) et Sodome, il est évident que le Corps mystique des chrétiens ne peut vivre que de la transVerbération, du cri silencieux des enfants avortés entièrement glorifiés dans la gloire que la Sainte Famille glorieuse donne dans leur âme séparée, dans leur cri silencieux abandonné.

12, 6, 0 : Apostolat de la manifestation silencieuse où nous ne pourrions que nous taire. Nous n'allons pas manifester avec des pancartes en disant : « A bas les homosexuels ! » (nous pouvons le faire, mais telle ne semble pas être le témoignage de fécondité de nos plaies ouvertes).

Caïphe demandait bien à Jésus crucifié : « Descends de la croix, vas-y, dis que tout cela ne va pas », mais Caïphe n'avait pas compris, lui non plus.

Il faut descendre dans l'âme toute en attente, toute innocente et toute ouverte d'accueil de son "père" qui est dans les limbes, dans le lieu de la mort. C'est là où il va descendre, dans ce silence, dans le Secret de Marie, dans la transVerbération.

Leur cadavre est sur la place de la grande cité qui est appelée en esprit Sodome et Misraïm, là où leur Adon a été crucifié. Les peuples [ceux qui sont unis à titre de peuples, de pays], **les tribus** [ceux qui sont unis à titre d'amour, de famille], **les langues** [ceux qui sont unis par les conventions] **et les nations** [ceux qui sont unis au titre de leur histoire] **regardent leur cadavre trois jours et demi.**

Trois ans et demi, ça fait quarante-deux mois.

Pendant le temps de l'Anti-Christ, l'Eglise va donner le plus grand témoignage de la rédemption dans la transVerbération. Règne et Secret de Marie, de Joseph et de Jésus qui se prolongera dans une durée, comme se prolongea dans la durée l'attente trans-Verbérée de la Résurrection du Christ le troisième jour.

Ce troisième repère, celui des deux témoins, est très beau.

C'est à cause de lui que le témoignage, le magistère de l'Eglise est infaillible.

L'infailibilité de l'Eglise ne vient bien sûr pas du fait que le pape soit très intelligent.

Si le pape avait été Einstein, cela n'aurait peut-être pas marché aussi bien⁸.

L'infailibilité de l'Eglise est devant nous, elle vient de la solidité de cette Croix glorieuse qui donne à Joseph toute sa place dans la transVerbération du Cœur de Marie, et qui donne à Marie toute sa place dans la blessure du Cœur de Jésus. Nous avons connu le pontificat de quelqu'un qui est arrivé sur le trône de Pierre en l'an 5738 du calendrier d'Israël (5 montre Marie, et 738 désigne le mystère de la Croix glorieuse, de cette descente de Jésus dans le sein de Joseph son père dans les limbes, comme le dit la liturgie) ; et nous nous rappelons bien que sur son blason, il y a la croix glorieuse et le M de Marie : Totus TUUS, "tout entier à Marie", bouche paternelle de Jésus sur la terre, il rayonne le Père de sainteté⁹...

C'est symbolique bien-sûr. La deuxième Epître aux Thessaloniens nous dit que nous ne sommes pas encore à la fin du temps de l'Eglise, puisque l'Anti-Christ ne s'est pas encore manifesté. Il faut d'abord, pour que l'Anti-Christ se manifeste, que "celui qui le retient encore soit écarté" :

Ce qui le retient, c'est l'infailibilité pontificale.

⁸ (Entre nous soit dit, Einstein n'était pas si intelligent qu'on le dit : il ne connaissait pas "l'effet Creil" que nous connaissons aujourd'hui, et il s'est trompé sur la relativité).

⁹ BenoitXVI porte en son blason le couronnement de l'Islam par le Règne du Christ (maure couronné), la servitude de l'athéisme pour porter le fardeau des saints (l'ours serviteur des Apôtres), et la conversion d'Israël / terme du pèlerinage de Jacques, évêque de Jérusalem (la coquille St Jacques)... Que tous coopèrent à la Vérité ! FrançoisI le Nard de St Joseph...

Lorsque le ministère de l'Eglise dans son témoignage audible sur la terre sera arrêté, alors l'Anti-Christ se manifestera. Après l'Avertissement, le témoignage de l'infailibilité de l'Eglise pourrait être stoppé, l'Anti-Christ prendra tout pouvoir, et du coup ce sera l'heure de l'Eglise, l'heure de la rédemption, l'heure où les chrétiens vont sauver le monde. Pendant quarante-deux mois, nous allons jubiler :

L'Anti-Christ se pavane à Jérusalem en pensant que les chrétiens ont tous disparus, ridiculisés, écrasés, piétinés, et au dernier moment...

Rappelons nous la surprise du démon dans le film de Mel Gibson : une goutte d'eau tombe, ouvre la terre, et le démon comprend, descendant au fond du tartare en hurlant d'horreur. Il n'avait pas compris que c'était Dieu qui était dans le Corps mystique du Christ.

L'Anti-Christ n'a pas compris non plus que Dieu est **dans les membres vivants du Corps mystique vivant de Jésus vivant la transVerbération**. Le démon n'a pas accès à cela, il n'est pas comme saint Jean qui a pu rentrer dans le mystère de l'Agneau par les sept portes successives que nous avons vues, d'abîme en abîme. Le démon ne peut pas passer au-delà de la première porte, donc il ne sait pas. L'Anti-Christ ne sait pas non plus. On nous fera remarquer qu'il y a même des chrétiens qui ne savent pas ce qu'est la première porte; précisément, nous continuerons pour eux à lire l'Apocalypse pour le mieux comprendre.

Troisième repère : l'infailibilité.

Le témoignage de l'Eglise est infailible parce qu'il va aller jusqu'à épouser ce cri silencieux de l'Eglise parfaite et triomphante dans l'innocent crucifié.

Les peuples et tribus, les langues et les nations regardent leurs cadavres trois jours et demi.

Témoignage d'une Eglise qui vit la mort féconde : ils regardent l'Eglise comme définitivement finie; ils en sont certains.

Et leurs cadavres, ils ne les laissent pas mettre au tombeau.

Les enfants avortés ne sont pas mis au tombeau. La loi dit qu'une mère qui fait une fausse couche ou qui avorte n'a pas le droit de prendre l'enfant pour le mettre au tombeau.

Même faire célébrer une messe pour l'enfant est difficile, car il y a peu de prêtres qui le font.

Ici, vous pouvez. A Rome aussi, le pape l'a permis en remerciant les prêtres qui nommaient explicitement ces non-nés à chaque messe au memento.

Les habitants de la terre se réjouissent à leur sujet, ils exultent, ils s'envoient les uns les autres des présents parce que ces deux inspirés tourmentaient les habitants de la terre. Mais après les trois jours et demi, un esprit de vie venu de Dieu rentre à l'intérieur d'eux, ils se dressent sur leurs pieds [ils ressuscitent], et une grande terreur tombe sur ceux qui les regardent. Ils entendent une grande voix, une présence immense dire du haut du ciel : Montez ici. Ils montent au ciel dans la gloire et leurs ennemis les regardent, les contemplant. Et à cette heure survient un tremblement de terre absolu [mega seismos].

Toute la terre, tout le Corps mystique du Christ est déchiré, quelque chose est bouleversé dans le corps mystique de la terre, dans le corps mystique du Christ et des chrétiens.

Le dixième de la cité tombe et 7000 noms d'hommes sont emportés dans le séisme.

Les deux témoins sont emportés, et 7000 hommes, c'est-à-dire la totalité (7) de ceux qui vivent de l'Immaculée Conception (1000) sont aussi emportés : "le rapt" pour les Noces de l'Agneau va commencer. Les autres noms d'hommes restent en leur lieu, comme Jésus l'a indiqué dans l'Evangile : **Deux seront dans un lit, deux à la meule, un sera pris, l'autre laissé**. Ce n'est pas du tout la fin du monde.

Le reste est pris de terreur, de frémissement et il rend gloire à l'Elohim du ciel. Le deuxième malheur s'en va et voici le troisième malheur.

La cinquième trompette donnait le signal du premier malheur. Le deuxième *ouaï* est le grand malheur pour l'esprit de ce monde et pour Lucifer. Le troisième malheur pour le démon et pour tous ceux qui sont trop attachés à eux, à la terre et au terrestre, vient vite, parce que :

Le septième ange sonna. Alors surviennent de grandes voix au ciel [des présences très grandes du ciel] **et elles disent : C'est le Royaume de l'Univers, à Notre Seigneur et à son Messie. Les vingt-quatre anciens** [la gloire du Messie] **assis en face de Dieu sur leur trône, tombent sur leur face et se prosternent devant Dieu** [toutes les grâces messianiques s'effacent devant Dieu] **disant : Nous te remercions Yhwh Elohim Sabbaoth, Celui qui est, qui était. Tu as pris la puissance, la tienne, la grande puissance, et tu commences ton règne. Les nations brûlent, sont en colère, et ta colère vient, et le temps de juger les morts, de donner la rétribution à tes serviteurs inspirés, à tes consacrés, à tes saints, à ceux qui frémissent, qui craignent ton nom, petits et grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre. Le sanctuaire, le saint d'Elohim s'ouvre alors, celui du ciel, et apparaît le tabernacle de son Alliance dans le sanctuaire, et c'est des éclairs, des voix, des tonnerres, un séisme, une grande grêle** [la septième trompette].

Vision commencée de l'apparition de la Jérusalem céleste : la mise en communion entre la Jérusalem spirituelle dans les Noces de l'Agneau avec l'apparition de la Jérusalem céleste, Jean la voit... Tous le verront, de ces 7000, de ceux qui vivent la transVerbération.

Alors le cinquième repère apparaît (chapitre 12) :

Un grand signe apparaît au ciel : une femme enveloppée de soleil, la lune sous les pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles. Ayant dans le ventre, elle crie de douleur, en tourment d'enfanter. Apparaît un autre signe : et voici un grand dragon rouge, il a sept têtes [il a vraiment une intelligence suprême], **dix cornes** [une puissance suprême], **et sur ses têtes sept diadèmes** [il règne partout et absolument]. **Sa queue traîne les tiers des étoiles du ciel.** [Il est capable de faire revenir la plupart de ceux qui sont en état de grâce, de l'amour du ciel à l'amour de la terre, de l'amour de Dieu à l'amour de l'homme. Il y aurait beaucoup à dire là-dessus.]

Le dragon se tient en face de la femme prête à enfanter pour quand elle aura enfanté dévorer son enfant.

Pour les gros malins :

Dans la cave, de quoi aller chercher de vieux documents réservés aux parcoureurs

Secret si vous avez perdu trace d'un exercice : retrouvez-le

En allant le chercher sur le garage ftp du parcours

Pour cela : tapez

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/>

et ajoutez à cette adresse ce que vous recherchez et dont voici la liste :

(avantage : si un de ces documents apparaît, il apparaît avec ses mises à jour tout au long du parcours tout en gardant la même dénomination)

15-3Janvier2016PriereAutoriteEtMatines.mp3

2016.01.docx

apocalypse2007.rtf

CEDULE1.docx ou .pdf

CEDULE2.doc ou .pdf

CEDULE3.doc ou .pdf

CEDULEmenu4.doc ou .pdf

CEDULE4.doc ou .pdf

CEDULE5.doc ou .pdf

CEDULE6.doc ou .pdf

CEDULE7.doc ou .pdf

CEDULE8.doc ou .pdf

CEDULE9.doc ou .pdf

CEDULE10.doc ou.pdf

CEDULE11.doc ou.pdf

CharteCedulesPosts.docx ou .pdf

CharteRetraite.docx ou .pdf

Combatspirituel.doc ou .pdf

ConsecrationSteFace.mp3

Discernement spirituel ou metapsychique (session Apaiser la souffrance 2004).pdf

Discernement spirituel ou metapsychique (session Apaiser la souffrance 2004).rtf

MONDENOUVEAUlivre.jpg

Parcours-ExemplesEchanges.docx ou .pdf

Parcours-Preamble3.docx ou.pdf

Parcours-Preamble6MouvementsDansOraison.mp3

Parcours-PreamblesCareme2016.docx ou .pdf

ParcoursCareme2016CharteEtCedules.docx ou .pdf

ParcoursExercice3Etape2Coeur.pdf

ParcoursExercice3Etape3Coeur.pdf

ParcoursExercice3Etape4Coeur.pdf

PreambleSixieme.docx ou .pdf

PreambleSixieme.pdf

PriereAutorite16MaiAscension2015.docx ou .pdf

PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3

Psaume90Messe20Decembre2015.mp3

Psaume90MesseAuroreEpiphanie3Janvier2016.mp3

TableauConfessionRetraiteNimes2012.pdf

Transfiguration4eMystereLumineuxMeditationDePereNathan2003.mp3

EXEMPLE je veux l'ensemble des Cédules jusqu'à aujourd'hui ?

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/CharteCedulesPosts.pdf>

Cédule 12, vendredi 11 mars

CEDULE12 Une SOURDE JOIE, délivrance des ténèbres : deuxième puissance : pour une intelligence spirituelle, notre capacité contemplative pure, dignité du "Nous"
(Cédule13 lundi prochain à 13h 30)

Et aidons-nous les uns les autres...

Même si tout se tient, faites au moins ces deux exercices !

VOICI LA CEDULE12 EN LIGNE

en pdf télécharger ici [PDF](#)

En Word imprimable – modifiable : [WORD](#)



CEDULE 12

Neuvième marche de l'Échelle ...

- Cédule 4 : Mise en place du Cœur spirituel (la « VOLUNTAS ») : 1^{ère} Marche
- Cédule 5 : Faire un acte complet avec le cœur spirituel : programme et obstacles
- Cédule 6 : Principe et Fondement du cœur spirituel
- Cédule 7 : Abandon du cœur psychique : confession du cœur spirituel
- Cédule 8 : Accepter mon cœur spirituel originel, bannir les séquelles
- Cédule 9 : Reprise sous forme de renonciation : tu aimeras de tout ton cœur
- Cédule 10 : Dernière étape pour la mise en route du cœur spirituel (1^{ère} puissance)
- Cédule 11 : Première étape pour la mise en route de l'Intellect agent (2^{ème} puissance)
- Cédule 12 : Ecarter les conséquences négatives-ténébreuses du sentiment de culpabilité

Vous avez très peu de temps ? Faites au moins ces exercices de quelques minutes chacun...

Les exercices proposés pour ces trois jours, peuvent bien sûr se reprendre plusieurs fois

Prochaine Cédule13 : à vos postes ... lundi à 13h33

Menu du chef : Consécration à la Sainte Face

NOUVEAU SERMON POUR LES quatre marches qui vont faire l'objet de notre attention dans les jours à venir : ET pour garder contact et écouter EN LIVE du Père Nathan,
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/ConsecrationSteFace.mp3>

Une homélie AUDIO en .mp3 qui fera l'affiche de cette semaine donnée à notre Intellect spirituel !
et en pdf : **CLIC ici pour suivre sur PDF et lire en même temps.**
ou Ctrl + clic ou copier le lien suivant :
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/HomelieConsecrationALaSteFace14MaiAscension2015Texte15.pdf>

....Un seul acte à produire, mais avec beaucoup d'attention : et toi, écho de Jésus, tu dis :
« Dans l'aloès, le nard, la myrrhe, le cinnamome, l'encens et tous les
aromates » [pour ceux qui ont pénétré dans la Cédule 7 exercice 3 : pardons et parfums du Cantique]
+ « Je demande PARDON pour tout »
+ « Je PARDONNE tout »
+ « Je reçois le PARDON jusqu'à la racine de tout »
total : 12 pardons à produire pour UN MOUVEMENT REPÉRÉ !!! Alors les péchés de tous les hommes et les vôtres et Jésus sont rassemblés apostoliquement !

**Premier exercice : Ton Agonie glorifie en notre chair sa royauté
manifestée, onzième royale découverte**

Monde Nouveau royal

(chaque mystère se relit trois fois puisqu'il reste sur le parcours trois cédules de suite : lire comme sur un radeau, 15 minutes environ)

Onzième et royale DECOUVERTE

Entrer dans l'Ombre... des « petits travailleurs de la terre nouvelle »

**Je fais de mon Offrande une PORTE nouvelle ... et Eucharistique pour mon esprit
vivant : Dans ce Désert de Dieu, la Lumière ouvrira les trésors du Roi à tout l'Univers
du Ciel et de la terre**

9^{ème} mystère : Enfants, Jésus vous emporte avec lui dans la virginité nouvelle de Marie

Jésus tu nous emportes (grec : 'anaphore'), transformés en offrande, Tu apportes les parfums pour la Blessure, pour l'offrande de l'Immaculée Conception à travers les parfums d'un Cantique immaculé.

Tu as vu, admiré et tu appelles en Elle pour nous une virginité nouvelle, toute différente de celle qui fut saisie lorsque Tu as voulu T'incarner en elle. Une autre virginité, une virginité nouvelle. A la source du mystère d'une métamorphose nouvelle, tu nous as tellement pour ainsi dire incorporés à Elle, déployant en tes enfants ouverts les fruits semés dans l'Advenue de la Jérusalem nouvelle que nous voici offerts et emportés aux portes de cette virginité suprême....

Marie a confessé notre nature humaine, nous incorporant à Elle : et voici : nous en vivons déjà... Elle s'est répandue en notre oui originel retrouvé..

Ineffable Ange Gabriel Tu nous apparais une fois encore. Et nous devons y croire : cette proclamation du Royaume de Dieu signe du pardon, ce pardon jusqu'à la fin, je le vois : universel, perpétuel, glorieux, innocence totalement nouvelle. Enfant du Monde Nouveau, écoutes ce ruisseau qui monte vers la source des éclosions sereines d'en Haut. Comprends ! Vois ! Crois seulement ! La Paternité vivante éternelle de Dieu te prendra sous son manteau

Du Saint-Esprit jaillira pour toi le Fiat : OUI, Shemem, me voici pour Ta Jérusalem virginale et toute divine. Une virginité nouvelle est apparue en nous : et c'est la Tienne, Marie !... Cette lumière ne restera pas cachée sous mon boisseau !

Jésus a voulu manifester, Enfants de la Terre, toute la vérité sur la source de la grâce d'une virginité éternelle. Il veut donner à ma virginité retrouvée en Vous une signification nouvelle, une métamorphose conçue dans l'offrande parfumée du Royaume de Dieu accompli de votre Foi ultime : elle fait surabonder la Lumière de son Evangile dans les ténèbres d'une foi toute pure dans un acte de foi tellement fort, tellement profond, tellement extraordinaire, tellement porté par la surprise fulgurante et si douce du Saint Esprit, tellement emporté par la Toute Puissance de Dieu le Père, qu'apparaît votre Transfiguration dans votre vie d'abord, dans votre chair endormie ensuite, dans votre éblouissement enfin en ce que vous êtes : véritable anaphore au sommet des collines.

Mets-toi en Jésus à genoux ! Lève les bras et remercie le Père.

Jésus a demandé aux enfants emportés dans son cœur dans les parfums immaculés de la Vierge de prier sa prière en union avec lui, dans le secret prions avec lui de longues heures, ... et quand tu te réveilles, voilà mon désir : que tout déborde dans cette lumière : Visage de Jésus tout nimbé de lumière, d'une lumière d'en haut, lumière inconcevable, toute resplendissante, nuée glorieuse rayonnante de mille soleils : soleil brûlé d'une blancheur plus immaculée que la neige embrasée de lumière. Oh OUI : reste sous notre tente !

La plénitude de votre sponsalité parfaite va surabonder jusqu'à nous dans l'ex-piration sponsale de ce mystère. Jésus tu veux nous le donner à voir miraculeusement dans le mystère... Nous y ouvrons notre foi : qu'apparaisse ce resplendissement pour le Monde Nouveau, pour la croix dans la gloire de Dieu, pour la Jérusalem qui se fait toute belle.

J'ai accepté, et j'ai dit : "comment vais-je faire maintenant, pour me cacher ?" Alors Jésus m'a pris et emporté pour me cacher avec ceux qui pénètrent le secret de cette transfiguration de l'Epoux, de l'Epousée. O mon Père Ombre et Présence cachée, O Esprit Saint Manteau de sagesse éclatante et Nuée d'Onction lumineuse, O Voix solitaire du Verbe criant dans le désert du Paradis Virginal...

Le Monde Nouveau acquiesce la prédestination de tous les élus, et inscrit en mon nom le sang du père de Jésus dans le Livre de Vie, son corps spirituel dans le Royaume accompli, et sa vie cachée dans les sources du Roi... Jésus nous donne un nouveau rythme d'amour filial parfait, naturel, surnaturellement recréé dans la puissance silencieuse cri de l'Esprit saint et de l'Epouse de l'Apocalypse : « Viens ! ».

Oui ! Entends ce cri en Elle ... et en nous ! Viens fondre en harmonie Marie, Joseph et tes enfants offerts dans le secret de ce rythme où l'Epoux du Ciel fait rayonner le Père de la Clarté sensible du Verbe rédempteur !

Le Royaume de Dieu, du troisième mystère lumineux, "C'est celui de ma mère, c'est celui de mon Père". Voilà pourquoi j'entends bien là mon Père soufflant en cette Brise souveraine: "Celui-ci est mon Aimé absolu, mon Fils"

Que fallait-il écouter ? Que Jésus transfiguré, c'était Jésus brisé, parce que Thabor exprime Ta brisure... Et la seule clarté en ma mère Marie, Jésus disparu en Elle et en nous, c'est le Noël glorieux du Mystère de Compassion, c'est l'Immaculée Conception dans la naissance de la vie baignée de

larmes, nouvelle virginité de Marie : compassion en Jésus broyé blottie comme un enfant dans les bras de sa Mère. Et notre Mère c'est Votre Croix où la seule Lumière admise : c'est la clarté virginale, transfigurée à l'extrême, profonde et cachée de Marie toute offerte à l'Amour jaillissant de l'Unité du Père et du Verbe vivant de Dieu.

La tradition juive n'éclairait jamais la lampe de la Ménorah : la Synagogue devait attendre que la Vierge d'Israël l'épousée l'allume ; la maison de Dieu ne la verrait éclairée qu'en la présence explicite du Messie :

Voici le monde et l'heure nouvelle où Jésus indique à Marie l'heure venue de l'éclairer ! Jésus désire qu'elle soit posée visiblement sur la table des Noces, pour qu'elle se voie et illumine toute la maison de la Jérusalem glorieuse où nous allons: toute notre demeure intérieure peut la voir. Les enfants de la grâce ont pu longtemps se cacher sous le manteau de la Sainteté dont Jésus les avait enveloppés. La proclamation de la Croix est inaugurée dans une méta-clarté, la Croix avec la Foi venue d'en haut a fait couler son onction savoureuse. La Sagesse va dresser une table, qui invite les hommes au festin : la mort va être assimilée par l'Amour dans la Lumière d'une clarté éternelle. Laissons nous dévorer par cette lumière glorieuse qui fera de la Croix les délices de l'Eternité, et la mort en nous sera engloutie, elle y disparaîtra.

Voilà l'enseignement du Père et du Fils en cet emportement...
Et j'entends Jésus dire : "n'en parlez à personne".

Derrière cette Force invincible et transfigurante cachée dans la Pâques de la Croix, je reçois au-dedans de moi la grande Confirmation de ce Mystère qui m'épanouit en Toi : le Paraclet émane en sa virginale fécondité toutes mes métamorphoses qui me font exister pour le Saint Esprit : Amour plus fort que la mort : Je dévore le fruit du mystère, fruit éternel de ceux qui vont jusqu'au bout des surabondances parfumées qu'ils peuvent tirer de l'Onction du Signe gardé secret de la force amoureuse de Dieu ; la Confirmation opère dans les membres du Monde Nouveau vivant par le feu de l'amour du cœur de Jésus dans l'Esprit Saint : Laisse en moi transparaître la puissance de Lumière et d'Amour d'une Jérusalem glorieuse entière, de toute sa Saveur, de toute sa Paix, de toute son Allégresse, de toute sa profondeur ardente et pure dès cette terre ! Dans notre unité indissoluble avec l'Agneau, une force lumineuse d'indivisibilité divine vient écarter toutes les forces contraires qui nous séparent des Profondeurs du Ciel et de la terre.

Le grand Saint et grand Roi, nouveau Précurseur des cinq secrets scellés témoigne de la grâce : l'eau est changée en vin, le monde ancien en Monde Nouveau, notre cœur ouvert à ce Monde Nouveau enivrant les délices de la Paternité du Père, Sponsalité intégrée dans l'au-delà de notre humanité, dans l'au-delà des séquelles d'une nature bafouée.

Que notre terre s'ouvre, absorbant toutes les tentations du Mauvais de la terre, et, ressuscitant d'abord, proclamons la Bonne Nouvelle de la Jérusalem spirituelle tout entière, Mystère du Christ répandu dans tout l'univers : Que le Mauvais disparaisse de notre terre et que l'indissolubilité du peuple de Dieu en un seul troupeau et un seul Pasteur occupe la place vacante.

Et qu'enfin, au quatrième Mystère lumineux, la Jérusalem glorieuse toute flambante apparaisse sans voile devant nos yeux intérieurs... Nous y pénétrerons dans la Transfiguration qui nous engolfe dans l'envol vers les danses embrasées d'un Agneau Immolé. Miséricorde transfigurante des enfants du Monde Nouveau, Avènement du Règne du Sacré-Cœur, Mise en place du corps spirituel dans le corps transfiguré des enfants de Dieu sur la terre, Disparition devant la Face de Dieu de notre enfant déchu.

10^{ème} mystère : Enfants recueillis sous l'Autel de mon Offrande immortelle :

Vous êtes mes disciples et je vous apparais au-dessus du calice, comme vous : enfant ravissant qui se livre et se donne. De vos petites mains, nous bénirons les cœurs. Et je vous fais grandir à la taille de chacun de vos Anges qui s'offrent aussi en moi pour vous offrir : Que ce mystère ne t'étonne pas, la lumière naturelle n'est-elle pas partout à la fois, et pourquoi l'auteur de la lumière ne pourrait-il pas être en votre lumière ouverte sous tous les autels à la fois ? C'est vous qui faites que mon autel soit ce qu'il doit être, autel sublime, divin, céleste, dressé jusque dans le sein du Père...

Aujourd'hui je veux vous laisser tout ce que J'ai et j'en suis si touché que mon âme aussitôt vous voyant là ouvrir la bouche, assoiffés, c'est mon âme et ma Sainte Face qui me semble sortir de Moi pour s'établir en vous. Elle se répand de vous partout où vous la porterez en languissant d'amour avec moi dans l'attente du moment où Je dois me donner à tous les cœurs purs rassemblés de mes Noces

Vous devez adorer dans ce lieu, sans crainte et tout en Paix pour vous harmoniser au véritable agneau pascal que Je suis, et que nous puissions ensemble produire un nouveau temps et un nouveau sacrifice qui dure déjà jusqu'à la fin du monde, mais en faisant jaillir des sources descendantes, des torrents de Justice de Lumière et d'Effluves célestes.

Jésus me fasse extraordinairement recueilli et serein. Et que nous soit apporté un calice, une urne débordante et une autre surabondante de vin, trois pains azimes blancs et minces placés sur une assiette ovale, et les trois dés pour l'huile épaisse, l'huile liquide, et le coton de mie. Ne sommes nous pas tout cela pour la Préparation des Noces de l'Agneau ? Expliquez-nous la transparence où nous pourrions nous répandre avec votre effusion d'Amour miséricordieux dans la préparation du calice et du pain.

Tout transparents, cueille nous dans ces prières multi millénaires et qu'avec moi aussi elles deviennent immortelles quand va se rompre le pain. Comme la Vierge, que je reçoive le Sacrement d'une manière spirituelle, sans que l'on m'y voie. Je serai comme elle et non comme Judas qui prit sa part du calice et sortit sans rendre grâces.

Si les anges l'avaient distribuée, si les prêtres ne le faisaient plus, si les enfants n'existaient plus, l'Eucharistie se serait perdue : et c'est par là qu'elle se conserve !

Consacrez nous, Venez nous oindre du saint chrême, imposez la marque entière de votre âme et de votre Sainte Face dans notre Lumière innocente, instruisez nous longuement, que notre Père et nos anges soient devant nous, adorateurs dans votre Autel, faites de nous les petits enfants du Roi Melchisédech, sacerdoce victimal éternel entre Autel et Saint des Saints.

Paix, paix ! Mais qu'avez-vous ? Jamais nous n'avons eu si digne vêtement ni place pour consommer l'agneau. Consommons donc la Sainte Face dans un esprit de paix. C'est la fin ! Maintenant je ne me trouble plus.

Tout n'est pas dit mais le reste... sera dit... Oui. Il vient, Celui qui vous le dira, le libérateur de l'Égypte moderne. J'ai ardemment désiré de manger avec vous cette Pâque. Comme ce fut le Désir de vos désirs depuis qu'éternellement J'ai vu la Lumière de Marie pour sauver tous vos cœurs. J'ai su en existant illuminé pour vous que cette heure était pour cette autre, où la Joie d'être donné soulagerait Mon martyre et consolerait le vôtre...

Jamais je n'ai pu certes goûter du fruit de la vigne, mais c'est jusqu'à ce que vienne le Royaume de Dieu accompli. Alors, assis de nouveau avec tes choisis au Banquet de l'Agneau, pour les noces des Vivants avec le Vivant, avec ceux seulement qui aiment à être humbles et purs de cœur comme Marie... Me voici ! O que de rois fraternels et de princes dans Ta Maison ! Tous les persévérants jusqu'à la fin dans le martyre de l'existence seront pareils à Toi, toi qui T'identifie ici même avec ceux qui croient au Monde Nouveau d'une Foi toute simple et pure

Votre purification, O Jésus et Marie servira à celui qui est déjà pur à être plus pur. Je ne crains plus : je viendrai dans la Cité céleste blanc comme la neige. Tu m'as vu sous l'ombre du figuier et tu as lu dans mon cœur... Votre humilité servira à celui en qui il n'y a pas de mensonge ni de fraude. Je ne crains plus, j'avancerai sur un trône éternel, vêtu de la pourpre innocente, pour toujours avec toi.

Apôtre du Monde Nouveau, tu es une de mes "voix". Je te bénis. Avance encore. Sais-tu où finit le sentier ? Sur le sein du Père qui est le mien et le tien... Je vous ai tout dit et je vous ai tout donné. Je ne pouvais vous donner davantage. C'est Moi-même que je vous ai donné.

Le Fils de l'homme a été glorifié... Plus le miracle est grand, plus sûre et profonde cette divinité donnée. Ce miracle par sa forme, sa durée, sa nature, son étendue est le plus fort qui puisse exister. Cette gloire en Moi et de mes membres revient au Père, Source s'accroissant toujours davantage : le Fils de l'homme a été glorifié par Dieu, ainsi Dieu a été glorifié par le Fils de l'homme. J'ai glorifié Dieu en Moi-même. À son tour Dieu glorifiera son Fils en Lui. Maintenant avec vous Il va le glorifier.

Exulte, Toi qui reviens à ton Siègle, ô Essence spirituelle de la Seconde Personne Trinitaire ! Exulte, ô chair qui vas remonter après un si long exil dans la gangue de nos corps psychiques. Et ce n'est pas le Paradis d'Adam, mais le Paradis sublime du Père qui va t'être donné comme demeure, dans sa Perfection d'une matière glorifiée en tout

Je vous donne un commandement nouveau : que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés... O Marie, O Joseph, votre amour vous a perdus dans cette pureté si humble du Royaume de la charité qui glorifie le Père, et ce Royaume est celui du Père et du St Esprit. C'est le Royaume du Monde Nouveau. C'est l'Eucharistie.

Vous êtes mon humanité à l'état pur, unité incroyable entre Dieu et l'humain en vous, qui m'est redonnée en ce Principe... Elle devait faire notre nourriture, toute lumineuse, toute simple, toute pacifique, unifiant tout. Le Principe dans lequel Dieu avait tout créé, le Messie, le Pain, la nourriture de la création, la nourriture de Dieu, la nourriture du Créateur, Le voici ce cinquième mystère de la Lumière : il nous est redonné !

“Ô Sanctissime Sacrement,
béni sois-tu,
remercié sois-tu,
glorifié sois-tu,
magnifié sois-tu,
savouré sois-tu,
aimé sois-tu,
loué sois-tu,
ici, maintenant, à chaque instant, à chaque moment,
toujours, partout, continuellement, éternellement”

Et recommençons une seconde fois :

“Ô Sanctissime Sacrement, béni sois-tu, remercié sois-tu, glorifié sois-tu, magnifié sois-tu, savouré sois-tu, aimé sois-tu, loué sois-tu, toujours, partout, à chaque instant, à chaque moment, ici, maintenant, continuellement, et éternellement”,

Et une troisième fois, du plus profond de nous-mêmes :

Ô Sanctissime Sacrement, béni sois-tu...”

et encore jusqu'à sept fois, de manière à ce qu'il y ait comme une intégration

- de tout ce qui est simple et naturel dans l'univers, premièrement,
- de tout ce qui est profond, vivant et intérieur dans l'univers, deuxièmement,
- de tout ce qui est amour pur dans l'univers du ciel et de la terre, troisièmement,

- de tout ce qui est profonde communion, familial, intime dans la solidarité, au ciel et sur terre
- en union avec tout ce qui est sacré dans l'univers du ciel et de la terre,
- en communion avec tout ce qui relève de la beauté, transformation et splendeur, souffrance et gémissements faisant procéder des perfections nouvelles

Pour préparer où les sept dons du Saint-Esprit vont convoquer l'univers, l'humain et l'Eglise pour qu'ensemble nous produisions l'Eucharistie extasiée dans les noces de l'Agneau.

Minchah, Meym, Noun, Heth, Hè : Oblation : Cela veut dire offrande, c'est très beau

Marie a engendré le regard de Dieu vers la création, le Respectus du Verbe vis à vis de Son incarnation, et dans le Monde Nouveau de ce Mystère voici qu'elle détourne l'attention incréée vers le corps de Dieu !

Tu as regardé toute la création en Te mettant Toi-même en elle, en T'intégrant Toi-même la création : Tu T'es créé une palpitation corporelle eucharistique, offrande puisée en ce qu'il y a de plus pur dans la sponsalité d'une seule chair entre Marie et Joseph. Plus que dans un dépassement du Saint des Saints, c'est un dépassement d'éternité : la rupture qui doit s'opérer pour le troisième retour du Christ, l'eucharistie du THABOR dans toute sa force. Notre Transfiguration d'innocence et d'Amour ne fut qu'un sacrement, signe et mystère de la force de cette foi de Marie venue rompre en Toi le Pain dans toute la force du Saint Esprit, et qui fait d'elle la mère, vraiment, de l'eucharistie, comme sa matrice immortelle.

Cette vérité éprouvée en Marie va la faire sortir d'elle-même en Dieu et va faire que la Manne nouvelle, Verbe de Dieu éprouvé, s'identifie à Elle. Qu'est-ce donc cela ! Lui ! Il donne quelle vie ?! La nourriture de notre nature humaine en elle immaculée doit être la même nourriture que celle dont le Père se nourrit : le Père se nourrit du Verbe éternel de Dieu. Voilà pourquoi au Monde Nouveau seul nous pourrions y accéder en plénitude extrême, à proportion de ce qu'Elle nous aura tout donné d'Elle dans l'Ouverture des cinq Secrets dont nous sommes avertis

Je comprends maintenant que vraiment, l'eucharistie est Ton Mystère, Marie !

“Voici la coupe de mon Sang, le Sang de l'Alliance nouvelle et éternelle qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. Vous ferez cela en mémoire de moi”.

Marie avait dit : “poiesatè, faites tout ce qu'Il vous dira”

Le Père Transfigurant avait dit : “écoutez-Le”, en écho à l'Immaculée.

Jésus m'a dit : “faites, poïeité” en écho au Père et à la Mère

Jésus a contracté toute la puissance de gloire de sa divinité dans sa vision béatifique sous la foi de Marie, dans une chair passible et dans le mystère d'une Oblation d'Offrande impassible à jamais. Voilà ce que nous avons à faire pour réaliser, actuer, incarner, diviniser, surnaturaliser le mystère en nous :

“Ô sanctissime Sacrement, béni sois-tu” : remerciement, louange, gloire, gratitude, amour, saveur, bénédiction, ici, maintenant, partout, toujours, à chaque instant, à chaque moment, continuellement, éternellement, dans le Sanctissime Sacrement”.

« eis tèn émèn anamnésin » ‘dans la mémoire qui est la mienne (tèn émèn)

Corps spirituel, où se trouve ton germe ? Vois ce qui s'est passé : le Seigneur, mon Père, a touché mon corps, et ce toucher transcendant éternel de Dieu dans le temps de mon corps s'est inscrit dans Lui éternellement. Ainsi s'explique ton inscription dans le Livre de Vie :

Et le fruit de l'eucharistie dépose la mise en place du corps spirituel venu d'En haut dans notre corps psychique de la terre.

L'Eucharistie est instituée pour le Monde Nouveau ! Au centuple des précédents millénaires !

“Eihèh Lehem, Je suis le Pain de Vie”.

A travers le pain vivant dont nous nous nourrissons, nous serons assimilés par la Très Sainte Trinité elle-même : pas seulement à Lui, Jésus, pas seulement au Messie, pas seulement à Son corps mystique vivant et éternel : “Je suis” désigne toujours Dieu Lui-même.

Le Père s'est toujours nourri de Sa contemplation : le Père contemple et se nourrit du Dieu vivant. Il Le contemple, Il L'assimile, Il en vit. Et Lui, Verbe de Dieu assimilé fait le Royaume de la vie en Dieu : c'est l'Esprit Saint. “Je suis le Pain de Vie”, les trois Personnes en une seule Oblation sont ici manifestées et données.

Comme il est doux, bon et beau de savoir que nous avons été créés pour faire le travail eucharistique ...

Fruit du mystère :

Recevoir la très sainte Trinité et sa gloire dans notre temps.

Etre les récepteurs du Monde Nouveau. Demeurer dans le Père.

Etre instrument de l'Attraction irrésistible du Père.

Jouer du St Esprit comme assimilé au Fils dans le Père.

Accueillir tout ce qui est éternel et tout ce qui est créé, dans la gloire de Dieu.

Produire une grande Paix, une grande Joie : celle de Dieu (Désormais, le Fils de l'Homme est glorifié)...

Etre Lumière et Porte de la Résurrection....

Conjoindre corps spirituel et corps mystique entier dans l'Union Hypostatique déchirée ...

Etre toute Offrande dans le Monde nouveau s'accomplissant dans les Noces de l'Agneau ... Dire Oui à tout Je Suis dans Sa Lumière

St Jean VI à XI	Je suis	Je suis le Fils de Dieu	Je suis le bon Pasteur	Je suis la Lumière	Je suis la Porte	Je suis la Résurrection
« En vérité en vérité » Jean VI		Demeurance dans le Père v. 53-58	Le Pain du Ciel donne la Vie éternelle v. 47-52	Salut du monde Attraction du Père v. 33-46	Travail de recreation impérissable v. 26-32	L'Esprit vivifie, Don du Père, Choix du Christ (5, 19-25 ; 6, 63-70)
Spiritualité eucharistique		Jouer du St Esprit dans le Père et le Fils	Offrir Marie à Jésus ressuscité	Anticiper notre résurrection dans la Résurrection du Christ	Offrir la Plaie du Cœur	Passer du temps à l'Eternité

11^{ème} mystère : 1er Mystère royal : Ton Agonie glorifie en notre chair sa royauté manifestée

Après deux mille ans, les cochons ayant investi le temps du monde ancien doivent disparaître de notre terre : les mystères rédempteurs de la Passion vont libérer leurs mérites et donner la Royauté aux petits, aux tout-petits et humbles ensuite, aux enfants du monde nouveau derrière eux. Ayant fait disparaître l'esclavage, il fait respirer librement sa Royauté dans la place laissée vacante en nous !

1er Mystère qui nous lie à l'Avènement du Consolateur, l'Annonciation du 2d Avènement et comprend les ouvertures du temps aux grâces incomparables qui comprennent l'avertissement et le "

grand miracle ", silencieuse Annonciation de la Parousie que la Charité de Jésus, Marie et Joseph nous ont obtenue pour la Consolation des élus des derniers temps

" Dieu, dans Son grand Amour, a eu l'admirable bonté de nous envoyer à la fin des temps, comme Il l'avait promis par Jésus de Nazareth le Christ, une force Consolatrice qui doit redire au monde tout ce que Jésus a enseigné, surtout après la grande épreuve purificatrice. Après nous avoir envoyé notre Rédempteur pour nous ouvrir la Rédemption en Son Fils Unique, Dieu nous envoie le Consolateur et vient faire descendre son règne d'Amour et de Gloire pour les choisis et en faire des rois. Il vient nous consoler dans ce monde rebelle où, descendant du Ciel Il fut si humilié et abaissé... Il envoie sa Force royale consolatrice pour que se lève le monde nouveau après que sa Rédemption l'ait racheté. "

Fruit du Mystère : L'humilité du Roi

Ton Union d'hypostase, ô Jésus, est si forte entre l'homme en toi et le Dieu vivant que Tu es Toi-même, que cela dépasse en unité, l'Unité qu'il y a entre Père et Fils, entre Père et Esprit Saint, entre Fils et Esprit Saint, entre Esprit Saint et Unité du Père et du Fils. Une Unité si forte qu'elle fait disparaître la personne humaine en Elle, et rend possible l'ouverture de toutes les portes à l'union de toute notre nature humaine (oui, la nôtre) avec la communion des Personnes de la Très Sainte Trinité.

Pour que Tu sois Médiateur de cette unité si totale de notre humanité avec ce qui se passe dans la Très Sainte Trinité entre Père et Verbe, entre Esprit Saint et Père... il fallait une lumière unité supérieure, plus étendue !

Du Père englouti dans l'amour du Saint-Esprit, du Saint-Esprit complètement anéanti en Celui dont Il procède (tant Il est établi en Lui dans l'unité, l'amour, l'extase, le ravissement, la disparition même dans l'unité), de cette profondeur-là, divine, absolue, personnelle, Jésus, Tu viens T'assumer tous les membres de la nature humaine. Pour cela Tu désirais vivre une unité plus vaste encore.... Et c'est cela le mystère du Roi :

Incarné pour jouir d'un amour absorbant toute ténèbre, d'un amour allant jusqu'à l'épuisement de Toi-même, pour que Tu sois Toi-même Amour, Tu as vécu en bouillonnant Ton Sang dans l'appel reçu de la lumière surnaturelle créée en Toi par Marie en votre Eternité. Avec beaucoup d'amour, beaucoup de gratitude pour Elle d'avoir donné un corps passible pour pouvoir par là créer le monde nouveau d'une liberté nouvelle absolument parfaite.

"Tota vita Christi crux fuit atque martyrium" (saint Bernard) : toute la vie du Christ fut la croix et le martyre, une agonie continuelle Ut tota vita Regis humilitatem sit atque martyrium innocentiae : pour que toute la vie du Roi soit Humilité et martyre triomphant d'Innocence.

Enfants du Monde Nouveau : Ce mystère a ouvert du Ciel un torrent triomphant si incompréhensible à l'intelligence même éclairée par la lumière toute divine de la foi que nous allons fixer notre lumière dans le regard du Sacré-Cœur et le recueillir : en vue d'engendrer sur terre son Royaume d'innocence et d'humilité.

La rébellion au Paradis résonne en Toi dans notre misère contre le Père que Tu vois. Ma tentation s'inscrit en Toi qui seul pénètre dans le sein de Dieu le Père, Tu y pénètres jusque dans la Procession éternelle d'avant la création du monde. Et je pose ma lumière dans ce Regard de Ton Cœur immergé dans les profondeurs incréées de Dieu, pour y percevoir enfin le Cœur de Marie ma Mère, là où la création a pu revenir par sa foi toute pure dans la Procession éternelle d'avant la création en l'engendrement du Père vis à vis de son Verbe. Et, dans le sein du Père pour contempler le Verbe, l'assimilant et le produisant dans la chair, c'est Elle que je vois !

Voir le Mystère du Roi émaner ainsi de votre Agonie : voir que Mystère du Roi est mystère de Marie.

Un chemin a été tracé pour atteindre en Jésus ce qu'il y a de plus fragile, et ce chemin fut Marie. Il l'est encore. Il l'est toujours ! C'est mon monde nouveau, c'est le monde du Roi. Quand je vois ces racines du Jardin où la lune danse dans les oliviers frissonnants du Sang qu'ils ont absorbé, Jésus ton Sang a bu mes propres racines d'humanité en Dieu ! Qu'il n'y ait plus de différence puisque Tu as voulu que Ta racine de Dieu en notre humanité commune, la racine de tous les hommes devenus rois, la mère des vivants, ce soit Marie ma Maman toute bénie ! Gloire à Toi ! Je Te vois dans ce jardin nouveau effacer le 'non' inscrit dans ma racine. De là Ton Mystère royal a émané, ô Paix, ô Lumière, ô Bonté !

J'ai retrouvé en Toi un autre battement dans la Lumière effacée du mystère de Gethsémani, plus facile à comprendre : La racine de notre union de toute humanité en Dieu se dévoile au cœur de l'acte créateur de Dieu dans la grâce originelle : il y a trois jardins, celui du Paradis, celui des Oliviers, celui du triomphe des rois... Les mystères lumineux ont offert leur vin et leur Sang de Lumière, les voilà qui donnent l'huile de l'onction nouvelle et de l'onction du Roi, tel est ton Gethsémani disparu en nos coupes ouvertes.

Joseph tu t'inscris dans la terre abreuvée de Ses thrombes dans le lieu d'une mort sacramentelle pour le Père. Ta coupe ô mon Joseph à la fin du repas, nous avons accepté qu'elle soit cette cuve de vin qui aujourd'hui se transforme en huile, en grâce, en onction triomphante, en royauté comme pour toi... Un Gethsémani disparu en nos coupes déployées apparaît dans le Mystère du Roi ! Marie Jérusalem y a enfoncé son Immaculée Conception et Tu l'y as couverte pour nous la déployer dans le Monde Nouveau.

Satan !, tu n'as pas pris sur l'Immaculée Conception en nous ! Tu as compris les apôtres et le corps mystique ? Tu te perdras ! Comment comprendre l'Immaculée Conception déployée dans le Monde Nouveau ? Tu ne peux pénétrer que ton Meshom comme tu comprends Judas. Déjà j'entends tes cris d'épouvante, angoisse, larmes, tourmente, des éclatements de sang... quand ma terre dira oui à la conception nouvelle des thrombes de lumière jaillissant des racines de sang, des oliviers du Jardin de la terre nouvelle.

A l'intérieur de la terre de mon Roi, une ouverture s'est faite, elle a absorbé l'arrogance du Moi. Ô Jésus tu as refusé de vaincre en raison de ta Toute-Puissance divine, et n'as voulu triompher qu'avec l'aide des orants. Sans l'aide de l'Offrande de Marie en eux, sans l'aide d'une foi toujours plus libre en Elle pour souffrir avec Lui le cœur de tous nos frères, Tu ne pouvais, tu ne peux toujours pas résister. C'est pourquoi Tu nous as demandé de l'aide. Nous voici à dire Oui à cette Ere nouvelle en Toi.

Que le fruit de ce mystère établisse comme un état de tourmente absolue dès que menace en nous la moindre chose qui soit contraire à l'amour, à la volonté de Dieu le Père... Le moindre péché qui éloigne de Dieu infligera à notre cœur un état d'agonie, de mort, de dégoût total, substantiel, absolu. Ô vulnérable Innocence, tu triomphes désormais de tout péché.

Humilité du Roi tu gouvernes notre terre promise. Triomphe d'Innocence tu nous as vaincus ! En instituant l'Eucharistie qui se perd en ses Fruits, la Jérusalem nouvelle dont nous sommes les membres a réconcilié notre corps originel et notre temps de la terre avec notre inscription d'éternité dans Le livre de Vie. Mais voici : Tu demandes notre aide... Et voilà nous ne T'aiderions pas ? Dans le monde Nouveau de l'Amour fou des rois, nous voici là pour toi.

La tentation, l'heure, et la coupe, sont les trois agonies de Gethsémani ... qui nous ont délivrés du péché, du Monde ancien et du jugement. Tes enfants ne condamnent plus personne, ton Roi a fait place au Monde Nouveau, ton Heure est arrivée pour notre plus tendre allégresse
« La tristesse a rempli votre cœur (...) mais Il vient, le Consolateur. Il convaincra le monde en matière de péché, de justice, et de jugement : En matière de péché, parce qu'ils ne croient pas en moi.

En matière de justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus. En matière de jugement, parce que le prince de ce monde est condamné » (Jean 16, 6-11) :

Gethsémani royal, Gethsémani disparu dans la nuit : merci ! Tu nous as montré l'horreur de ce que représente notre liberté lorsqu'elle ne s'inscrit pas dans notre 'oui' originel, dans notre 'oui' inscrit dans le Livre de la Vie, et dans le 'oui' de Marie et de Jésus à l'intérieur de la procession du Saint-Esprit. L'angoisse de ce monde s'est fondue au soleil charmant des effluves inattendues de ton Règne répandu dans le sommeil des élus. Celle qui dormait s'est éveillée, un Prince a recueilli pour nous ... ta royauté. Debout ! L'heure est venue pour venir y puiser sans mesure la paix !

Prière :

Par la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, la toute-puissance divine du Nom sanctissime de Marie, la toute-puissance divine de leur présence souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, nous prenons autorité sur chaque âme vivante de la terre, toutes les personnes humaines répandues sur la surface du monde, la nature humaine tout entière, pour immerger chacune, les engloutir, les plonger, les baptiser, les faire disparaître, qu'elles puissent être transformées dans l'océan et les torrents de royauté céleste du Nouvel Israël béni de Dieu. Accueil révélé des Mystère Royaux de la Lumière : Proclamation à l'Univers de l'Intime des attractions magnifiantes du Père. La Nature humaine entière s'enfonce dans la communion d'une invincible innocence ! Qu'elle nous fasse traverser toutes les détresses du monde dans la Passion joyeuse et enfantine si sublime de Jésus.

Deuxième exercice :

Etape 2, guérison de notre conscience de raison détournée de sa Lumière

Etape 2 de la guérison des ténèbres :

Guérison de notre conscience de raison détournée de sa Lumière

Dans cette nouvelle avancée dans le monde nouveau de notre montée spirituelle, nous allons nous tourner vers la démarche de la régénération de notre vie de LUMIERE... Elle a été inhibée, et non blessée, par les séquelles des mauvais choix de la vie, en particulier les choix originels. La vie de notre esprit oblatif, contemplatif (capacité pure de Lumière spirituelle) n'est pas blessée, mais seulement méprisée, laissée de côté, voire congelée et refoulée, le plus souvent endormie par la paresse de la volonté (à cause de la blessure du cœur).

Principe à retenir : nous devenons ce que nous contemplons !

Exercice pour ces trois jours qui vont contribuer à :

*anéantir le poids inhibiteur du sentiment de culpabilité,
résorber son influence négative,
puis faire émerger la lumière de conscience de notre responsabilité dans la faute,
et enfin résorber l'influence négative de la conscience de culpabilité.*

But de ces retrouvailles avec nous-mêmes :

*donner pleine lumière, plein sens, pleine signification à notre dignité la plus élevée,
et reprendre la direction de notre course vers l'accomplissement du OUI dans la Vision de sagesse de
la VERITE.*

**Nous avons vu encore et encore comment notre Imagination s'est muée en Imaginaire.
DESIRER un autre centre de gravité que notre ressenti**

Etape 2 de la guérison des ténèbres :

**Méditation sur la Vérité de notre trouble psychique, envahi d'agressivité
intérieure en raison des ravages et de l'anarchie du sentiment de culpabilité,
cette méditation est indispensable la purification d'un imaginaire tyrannisant....**

**Notre conscience de raison va faire ce premier pas d'attention, de discernement,
de confiance : comprendre en quoi elle en est continuellement détournée de sa
Lumière et sa Raison infestée par des idées malades.**

**Dans cette nouvelle avancée dans le monde nouveau de notre vie de Lumière, nous allons nous
tourner vers une reprise d'une intelligence qui reste lucide sur sa capacité de reprendre
possession d'elle-même ...**

**La vie de notre esprit (capacité pure de pénétration spirituelle) garde ses trésors acquis dans ses
moments de liberté, mais en partie ou totalement enveloppée d'inhibitions dues au refoulement, elle
s'est laissée désespérer et endormir par la paresse de la volonté.**

Nous devenons ce que nous contemplons ! [Principe à retenir !] Soyons attentifs !

**Comprendre un processus d'inversion, c'est accepter de commencer à en secouer le joug,
« La Vérité vous rendra libre »**

Il faudra bien :

- anéantir le poids inhibiteur du sentiment de culpabilité, et résorber son influence négative,
- pouvoir situer notre responsabilité véritable là où elle se trouve et non là où elle ne se trouve pas,
- être capable, au terme, de voir dans la lumière notre faute hors de tout sentiment de culpabilité.

**Reprendre plusieurs fois pendant cette Etape ces considérations sur notre mal-être intime :
elle clarifiera à chaque fois une note ténébreuse différente, et nous délivrera à chaque reprise de
nouvelles nuances de leur fausseté.**

**Les quatre encadrés qui jalonnent cette méditation exploratoire forment le minimum quotidien
de l'exercice.**

PREAMBULE : Révélation sur la Genèse du sentiment de culpabilité.

**L'enténébrement qu'apporte la culpabilité régit des mécanismes à considérer : le passage du sentiment
de culpabilité à la conscience de culpabilité regarde le soubassement du fond de notre être de vie.**

**Ne pas entreprendre cette entrée en discernement sans réactiver préalablement le cœur spirituel
imprégné de grâce originelle dans la simplicité retrouvée de l'odeur que nous avons respirée du cœur
divin de notre OUI lumineux :**

Oui : Je choisis l'Amour et la Volonté éternelle d'Amour en mon cœur

(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de dilatation d'Amour en mon cœur spirituel venu d'En-haut)

Je renonce au choix de mon cœur humain !

Je dis « Oui ! » au mouvement éternel d'amour qui s'est concentré en moi comme dans une petite goutte de sang !

(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de dilatation d'Amour en mon cœur spirituel venu d'En-haut)

Je ne me nourris que de ce mouvement éternel d'Amour ! J'accepte ce que je suis : mouvement éternel d'Amour incarné dans mon OUI.

(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de dilatation d'Amour en mon cœur spirituel venu d'En-haut)

Je redirai, dès qu'une angoisse ou une exaspération montera en moi dans les évocations qui suivent, une réactivation de mon Amour dans le Mouvement éternel et lumineux de l'Amour que je suis dans la petitesse de mon regard contemplatif spirituel et de mon cœur disponible.

Cet océan immaculé, cette richesse quasi-infinie de force, de vie, de lumière, d'existence est là au centre de notre chair, de notre âme, de notre cœur, de notre esprit. Et le grand moyen pour le retrouver consistera à accepter nos blessures affectives, **rejoindre en nous le sentiment de culpabilité**, saisir et y induire la racine de notre liberté dans la lumière conservée précieusement par notre esprit vivant.

Aucun obstacle en nous dans ce principe immuable, donné dès le départ.

Mais voilà :

« Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que Dieu avait faits. Il dit à la femme : « Alors, Dieu a dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? »

« La femme vit que l'arbre était bon à manger et séduisant à voir, et qu'il était, cet arbre, désirable pour acquérir l'entendement. » : Désirable pour acquérir l'entendement : concupiscence de l'esprit ; bon à manger : concupiscence de la sensibilité ; séduisant à voir : concupiscence des yeux. Mais nous **devenons ce que nous contemplons** : la tentation va nous épuiser.

« Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils connurent qu'ils étaient nus. »
(la honte :)

« Ils cousirent des feuilles de figuier et se firent des pagnes. »

Nous fuyons la honte en latéral, dans toutes dérives pathologiques : obsession, fixation, identification, scrupule.

« Ils entendirent le pas du Seigneur Dieu qui se promenait dans le jardin à la brise du jour, et l'homme et sa femme se cachèrent devant le Seigneur Dieu parmi les arbres du jardin. »

Du côté spirituel, l'angoisse et, à l'intérieur de notre vie spirituelle des agressivités, des phénomènes de défense. Nous nous cachons derrière les arbres ! Les phénomènes d'agressivité, d'accusation de l'autre, d'auto justification, sont tous les arbres du jardin, les prétextes.

« Alors le Seigneur Dieu appela l'homme et lui dit : « Où es-tu ? » « J'ai entendu ton pas dans le jardin, répondit l'homme, et j'ai eu peur parce que je suis nu et je me suis caché. »

La honte a pénétré en nous : tel est le principe du sentiment de culpabilité.

Préambule à l'EXERCICE de dégagement

Le but de notre travail : prendre conscience, prendre acte de ce fait que nous vivons beaucoup trop au plan psychologique. Notre tare : nous ne savons plus être libres de notre vécu psychologique, ce qui nous oblige à faire ce travail. Ce sera notre grâce : elle va permettre à la divinisation de transformer non seulement les parties spirituelles de notre âme, mais peut-être aussi d'assumer toutes les conséquences négatives de notre vie psychologique.

L'Ecriture nous a introduit : nous allons maintenant regarder **les mécanismes de cette tension.**

Voir l'ennemi et sa ruse, c'est accepter de le vaincre.

Le fait d'avoir été atteint par la faute, ou par un mal, provoque une explosion dont le retour dans notre vécu intérieur, dans ce que nous ressentons psychologiquement, est cette impression bizarre nommée **sentiment de culpabilité**. Nous avons l'impression, à bien regarder, d'être des ordures, d'être de pauvres types, nous avons *l'impression que nous ne sommes pas aimables* :

« Il ne m'arrive que du mal, j'en suis exaspéré » ou « Personne ne m'aime », c'est cela.

L'exercice actuel de dégagement de notre lucidité spirituelle de sa prise imaginaire n'ira pas sans le cœur, ni sans la prière qui y correspond : faire donc du psaume qui suit le thème quotidien de cette étape de dégagement et de discernement intelligent du processus psychique d'agressivité coupable que génère le sentiment de culpabilité. Tout en considérant en moi la blessure ou la culpabilité qui me font le plus de honte, le lieu en moi, refoulé ou non, qui respire le plus le mal-être et l'engluement.

Psaume : Salvum me fac

Sauve moi, mon Dieu, car les eaux pénètrent jusqu'à mon âme
J'enfonce dans une boue profonde sans pouvoir m'arrêter
Je suis tombé dans une eau profonde, et les flots me submergent
Je suis las de crier, mon gosier se dessèche, je n'ai plus de voix, mes yeux s'affaiblissent
à force d'attendre un secours de Dieu
Ils sont plus nombreux que les cheveux de ma tête, ceux qui m'ont haï gratuitement
Ils sont puissants ceux qui sans cause me persécutent, ceux qui sont à tort mes ennemis,
et je devrai rembourser ce que je n'ai pas dérobé
O Elohim, Vous connaissez ma folie, et mes péchés ne Vous sont point cachés
Que ne soient pas confondus ceux que je porte en moi, et qui T'espèrent, Seigneur Dieu
des armées, qu'ils ne soient pas humiliés à cause de moi alors qu'ils Te cherchent, Dieu
d'Israël, car c'est devant Toi que je soutiens l'outrage, que la honte couvre mon visage.
Je suis devenu un étranger pour mes frères, un inconnu pour les fils de ma mère.
Puisque le zèle de Ta maison me dévore,
Ce sont les outrages de ceux qui Vous insultent qui me tombent dessus
Ceux qui sont assis à la porte parlent de moi ; je suis objet des chansons des ivrognes.
Mais je T'adresse ma prière, Seigneur : que vienne un jour qui me soit favorable,
O Dieu ! Dans la multitude de tes Miséricordes, exauce-moi dans la vérité de ta rédemption.
Retire-moi de la boue, pour je ne m'y enfonce plus,
Délivre-moi de toutes ces choses qui me haïssent et la profondeur de leurs eaux.
Que je ne sois plus submergé par ces tempêtes de l'eau,
Que l'abîme ne m'engloutisse pas,
Que la bouche de son puits ne se ferme pas sur moi.
Exauce-moi Seigneur dont la Bonté est immense,
Dans la multitude de Tes miséricordes,
Regarde au fond de moi, et ne détourne pas ton visage de ton enfant :
Je suis dans la détresse, vite exaucez-moi !
Tendez les mains vers mon âme et délivrez la, à cause des ennemis faites moi sortir !
Vous connaissez ma malpropreté, ma confusion, mon ignominie,
Seigneur, tous ces êtres
qui me travaillent sont devant Toi, la honte et la misère me broient le cœur, je suis mal !

J'attends quelqu'un qui comprenne mais en vain, un défenseur, mais je n'en trouve pas,
Ils mettent du fiel dans ce que je mange et m'abreuvent d'acide dans ma soif !
Que leur table devienne pour eux la cause de leur perte,
et la punition qu'ils méritent une pierre d'achoppement :
Que s'obscurcissent leurs yeux et qu'ils ne voient plus rien à leur tour !
Faites plier leurs reins ! Déversez sur eux votre colère,
Et la fureur de cette colère les prenne tous ensemble,
Rendez désertes leurs habitations !
Et que dans leurs tabernacles il n'y ait personne qui demeure !

Ils persécutent et harcèlent celui que Tu as frappé !
Et à la douleur de mes blessures ils en rajoutent d'autres !
Ajoute l'iniquité par-dessus leurs iniquités !
Qu'ils n'entrent pas dans la Justesse qui est la Tienne !
Qu'ils soient effacés du Livre des vivants,
Qu'ils ne soient pas inscrits parmi les justes !
Moi je suis pauvre et souffrant, que Ton salut rédempteur vienne me relever.
Je louerai le Nom de Dieu par le cantique et Le magnifierai dans la louange :
Cela plaira à Dieu beaucoup plus qu'une victime nouvelle,
Qui portent cornes et ongles !
Ceux qui le voient, ce sont les pauvres :
Vous qui cherchez Dieu, qu'elle vive, votre âme !
Car le Seigneur écoute les pauvres,
ceux qui se sont laissés capturer par Lui, Il ne les laissera pas !
Que Le louent Ciel et terre, mer et tout ceux qui s'y meuvent
Car le Seigneur fera la salvation de Sion et rebâtira les cités de Juda
On habitera dedans, et elles leur seront acquises comme héritage
Et la race des serviteurs de Dieu la posséderont,
Avec ceux qui aiment Son Nom, ils l'habiteront.

Gloire à la Trinité toute Sainte, Une, Indivisible, Immortelle :
Père, Fils, et Saint-Esprit,
comme au commencement, maintenant,
et toujours et dans les siècles des siècles,
Amen.

Explications pour mieux comprendre (facultatif)

Venons-en au **mode d'apparition du sentiment de culpabilité**.

En premier lieu : le sentiment de culpabilité est totalement structuré à l'âge de deux à trois ans.

Savoir cela est très libérant.

Le sentiment de culpabilité se met en place entre la conception et l'âge de deux ans à trois ans,

Pendant la période de dépendance symbiotique. Le souvenir du placenta de notre mère est associé à cette impression d'innocence éperdument immaculée, de bonheur bienfaisant et océanique.

Arrivent bien vite les premières blessures qui viennent décevoir notre béatitude symbiotique, notre soif de béatitude ouvrant en nous une énorme capacité de sainteté : nous sommes un saint en puissance, ce que nous voyons clairement dans notre conscience passive.

Cette conscience passive est blessée... Nous sommes comme un vase qui ne désire qu'être rempli de l'amour infini se trouvant dans la création du monde, mais la présence du père et de la mère fait que nous ne sommes qu'à moitié pleins en ressentant que nous sommes à moitié vides !

De ces souffrances successives confirmant la rupture de relation ou l'insuffisance à être remplis dans notre vase d'innocence, germent le sentiment de culpabilité, lequel se structure jusqu'à l'âge de trois ans.

« Je me sens honteux, je me sens laid, je me sens sale, je me sens impur, je suis une ordure, je suis tout juste bon à être jeté dans une poubelle. »

Mais un petit bébé de trois mois dont le père est excédé parce qu'il hurle la nuit et que son épouse qu'il adore n'en dort plus, sait très bien que son papa a voulu le jeter dans une poubelle pour protéger sa femme. Aux jours où le sentiment de culpabilité se structure... Or à ce moment là il se structure, parce que les premières identités conscientes impressives naissent dans le regard de notre père et de notre mère sur nous.

« Je ne suis pas aimable, on ne me comprend pas ».

La conscience réflexive de l'âme s'est formée bien après (la partie cérébrale capable d'intellection s'est formée bien plus tard). Le visage psychologique que nous avons de nous-mêmes vient de ce moment-là. Et si on ne nous reconnaît pas plénièrement sous ce visage, nous avons *l'impression* que nous ne sommes pas reconnus pour nous-mêmes : et c'est pour cette raison que nous réactivons sans arrêt à nouveau ce même regard. Mais voilà, ce regard est faussé.

Autre manifestation, celle des sentiments de rejet ; nous nous sentons rejetés par le groupe, nous nous sentons rejetés par la communauté. « Je me sens rejeté, on ne me reçoit pas, on ne me reconnaît pas ».

Ou celle de la paralysie ou de l'inhibition : complexe d'infériorité, timidité.

Et encore : Sentiment d'être abandonné, sentiment de solitude, sentiment de ne pas être compris, impressions comme la peur de la mort, la peur de l'enfer, la peur d'être rejeté radicalement, définitivement et éternellement. Rester sur ses impressions et ses envies, ses compulsivités ne relève pas de l'identité d'homme mais du psychisme.

Une fois que le sentiment de culpabilité est formé, apparaît, et c'est bien normal, un comportement réactionnel. ... Le sentiment de culpabilité engendre ce comportement de survie relationnelle.

La première prise réactionnelle engendre la névrose d'échec. Inconsciemment, nous allons vers la catastrophe et vers l'échec parce que nous en avons besoin pour être reconnus dans cette relation originelle avec le père et la mère.

En second lieu : Psychologiquement, le sentiment de culpabilité nous rend injuste.

Au lieu de dire : « Ce sont mes actes qui sont mauvais », nous allons dire : « C'est moi qui suis mauvais et qui n'engendre que le mauvais. Dieu m'a donné la vie, je me tourne vers Dieu et je prie, mais je n'engendre que la mort et la dépression autour de moi. Je suis mal avec ça ! Coupable de tout cela ! C'est ma personne qui est mauvaise »

Un sentiment saisit donc toute la personne ; son *impression* nous enveloppe du manteau de la culpabilité : nous sommes coupables ; au centre de nous, ce n'est pas Dieu pensons-nous, mais le péché qui nous domine. Ne pas vivre à partir de nos impressions, cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas qu'il y ait ces impressions : les impressions sont toujours là, le sentiment de culpabilité a ses aspects positifs.

Le centre accusateur de nous-mêmes définit notre état de pécheur. Et comme il est insupportable de le vivre dans la clarté, pour éviter de voir que nous ne sommes soi-disant que péché, nous allons avoir des contre-réactions (dont la névrose d'échec dont nous avons parlé tout à l'heure) appelées **dérives pathologiques**, ces fameux pagnes que nous avons vus dans la Genèse. Nous nous cachons derrière ces arbres parce que nous avons honte. Nous ne nous mettons pas au pied de l'arbre où nous avons péché, non, nous nous cachons derrière les autres arbres. Les mécanismes de la psychologie du sentiment de culpabilité sont curieux. Nous allons choisir les systèmes de défense où notre situation sera un peu plus brillante : « Finalement, je ne suis pas si mal que ça, regarde ! On ne m'aime pas, mais en fait je suis autonome ; je suis créatif ; je suis dans la vie ; je fais différemment. ».

Nous allons donc construire tout un **système de séduction**. Tout ce mécanisme me permet de survivre mais il n'est pas vrai : il oublie qu'au centre de nous l'innocence divine attend.

MEMENTO pour vivre le sentiment de culpabilité dans sa dimension positive

« Je suis la Lumière du monde, celui qui me suit ne marche plus dans les ténèbres. ».

Pour sortir de l'agressivité coupable du sentiment de culpabilité, il faudra **rentrer dans le regard de Dieu sur nous et dans le regard de Dieu sur les autres**.

Marthe Robin répondait à ces souffrants : « Mais non, ne dites pas que vous êtes indigne, parce que dans le Christ notre dignité nous est révélée, dans le Christ notre dignité nous est redonnée. Notre innocence est toujours plus forte que la mort, Dieu est plus fort que nous, et Dieu est présent dans le Christ. ».

Pour un chrétien, c'est trop clair.

Et surtout, **le manque à être remplis** complètement d'amour infini dans cette innocence qui est cette soif, cette attente infinie d'amour, est ce qui va toucher, enclencher en nous le **désir** d'être regardés **autrement**. La blessure de l'innocence va briser cet abandon ontologique de dépendance et va nous obliger à **désirer**. Si nous étions toujours dans cet abandon ontologique de dépendance, il n'y aurait plus de conquête, ni de mérite, et donc de sagesse et de charité possible. Cet abandon ontologique de dépendance est donc brisé, et c'est tant mieux !

Reste silencieusement **attentif au sens** qui t'ouvre au désir d'un au-delà du mal

Cette brisure de l'abandon ontologique de dépendance au Père des origines **va engendrer un désir** dépassant absolument ce que nous aurions reçu si le vase était plein ; la gloire est liée à une séparation de l'amour séparant ! Cet amour et ce fruit sont donc plus grands !

La **croissance** implique des séparations successives :

L'amour séparant est nécessaire pour actuer notre identité dans le dépassement.

Mais, c'est vrai, cette découverte de notre identité à travers l'amour séparant fait naître en nous un sentiment de culpabilité. L'apparition du sentiment de culpabilité, **accompagne cet appel à l'identité**, à une unification plus grande, et à cette soif de sainteté.

Le sentiment de culpabilité comporte donc en lui-même un aspect positif et un aspect négatif.

Il engendre une **agressivité de croissance**, ou une **agressivité coupable**.

Le sentiment de culpabilité va faire naître la fameuse **angoisse**. L'angoisse est ennuyeuse, mais elle garde elle aussi un aspect extrêmement positif : elle engendre une certaine **agressivité de croissance** en nous. Piaget fait remarquer qu'une fois que le sentiment de culpabilité est formé, l'agressivité permet à la personnalité de se constituer. Nous nous mettons en phase de contre-réaction, et en contre-réaction nous trouvons notre autonomie, donc grâce à l'angoisse **le moi se constitue**. C'est pourquoi il ne faut pas empêcher un enfant d'aller jusqu'au bout de cette phase d'agressivité.

Certains ne se sont jamais permis de vivre cette agressivité en face de leurs parents, alors on va leur demander, à l'âge de trente-cinq ans, ou cinquante ans, de **s'autoriser à dire non**.

Cela permettra peut-être que l'on puisse se donner aussi l'autorisation de dire oui, car ce oui porté par l'agressivité de croissance est la manière la plus forte d'établir la distance !

Un autre aspect positif du sentiment de culpabilité est **la prise de conscience**.

Le sentiment de culpabilité n'est pas foncièrement négatif, comme mécanisme prévu par le Créateur pour que nous puissions nous retrouver nous-mêmes face à nous-mêmes, pour que nous puissions entrer dans la prise de conscience ! Nous allons pouvoir pardonner et nous donner gratuitement. **Prendre conscience de l'appel à pardonner fait entrer dans cet aspect positif du sentiment de culpabilité** ; il nous évite l'enfermement dans les refoulements négatifs du sentiment de culpabilité : la névrose, les phénomènes habituels et pulsionnels.

Enfin, grâce à la prise de conscience de nous-mêmes, nous redécouvrons cette soif infinie d'amour qui a été blessée, comme une porte royale unifiante à la source qui peut cicatriser cette blessure et combler cette soif : **l'innocence crucifiée et triomphante du Christ**.

Un autre aspect positif très important du sentiment de culpabilité est que grâce au sentiment de culpabilité et à la prise de conscience, **la souffrance** qui est au fond de nous à l'état latent **va prendre un sens**. Notre vocation se dessine, la souffrance nous appelle à aller dans une certaine direction. Le sens qui est donné à la souffrance : retrouver le désir de Dieu, amour infini ; cela nous remet dans **l'espérance**. Sans le sentiment de culpabilité, notre espérance serait beaucoup moins forte.

Enfin, nous avons vu un dernier aspect positif du sentiment de culpabilité : L'agressivité nous met face à nous-mêmes, nous nous apercevons que nous sommes source de diminution d'amour.

Associée à la prise de conscience, l'agressivité permet de produire **le repentir**.

Le repentir à son tour nous permettra de comprendre qu'un autre est à côté de nous, et fortifiera **le sens de l'altérité**.

Un autre qui viendra à notre secours ; la solitude coupable cherche l'altérité pour se faire **solitude habitée** et vivante.

Sous forme de prière, voici l'expression de l'aspect positif du sentiment de culpabilité. On pourrait en faire une prière quotidienne.

Un exercice de pneumato-thérapie consisterait à pouvoir la réécrire et la « redire » avec notre expression personnelle...

Bon courage ! Demeurez dans la paix ! Notez vos propres nuances !

Dans l'aigreur où me mettent mon amertume et ma vengeance sur moi-même, mon infidélité et ma honte obstinée, je veux bien me poser sous Ton Regard la question : « Mais pourquoi suis-je ainsi ? Que m'arrive-t-il ? Pourquoi cette révolte qui m'arrête dans ma course vers Toi ? »

De la tristesse qui m'avait arrêté dans ma course, fais sortir le désir de repartir, que je goûte encore un jour au goût du repentir !

Que je puisse voir ma vie et mon proche autrement que comme des ennemis de mon ravissement : je vois que sans un cœur contrit et décidé, je perds le sens de ce qui devrait me ravir et m'attirer. Fais-moi voir Ton Regard sur ceux qui me sont proches.

Non, je ne dirai pas que je suis indigne ou que je ne suis pas prêt, ou que je ne le veux pas encore, puisque avec Jésus je suis digne, ma crucifixion m'est redonnée dans la dignité, ma résolution m'est redonnée dans la souffrance, mon innocence m'apparaîtra bien plus forte que ma mort. Dieu, Tu es bien au-delà de tout cela, beaucoup plus fort que le désastre de mon murmure.

Que ma faute ouvre une nouvelle perspective dans mon union profonde. Ce que tu as permis va toucher, enclencher en moi le vif désir d'un amour autrement plus pauvre, autrement plus envahissant.

Je désire vraiment, même si je ne suis pas délivré de cet état souffrant, aimer et pouvoir servir dans un état supérieur, plus disciple, plus enfant, avec cela en moi, peu importe ; et, pour ne plus gémir, ni murmurer par mes actes secrets, ne plus freiner par l'impersévérance, par insolence. Oui, je m'arrête dans cette blessure. J'y reste silencieusement attentif à la lumière d'un chemin qui m'ouvre au désir d'un au-delà du mal. Le mal sera détruit. Il ne reviendra plus...

Je me confie là, en m'offrant moi-même comme je suis, pour retrouver mon Père de cette manière ! Que Sa gloire glorifie cette séparation que j'ai provoquée, où je me suis en fait laissé prendre. Mon Dieu, j'espère avec une confiance totale, qu'en cet instant, Tu me donnes toutes les grâces, et bien plus grandes encore, quand j'en suis là : tout couvert de sang et de vomissure, et que Tu me donnes aussi le germe de la Lumière de Gloire qui établit dans l'intimité éternelle d'une proximité intérieure à Toi-même. Mon espérance s'engloutit dans un abîme bien plus fort, et je T'en remercie... Je grandirai dans cette force. Mes jugements et mes juges seront confondus. Avec moi, Viens leur dire : non, n'approchez pas ! Je suis noire mais je suis belle...

Car mes « non » ont un « oui » plus profond !

Tu es, Seigneur, mon héritage...

Exercice pneumato-spirituel (IMPORTANT) :

S'approcher de Jésus accablé de souffrance à l'instant qui précède sa Mort.

Ressentir cet accablement et ce mal extrême. Du fond de cet océan découvrir la

SOURDE JOIE qui émane alors du fond de Lui. Partout, pour toujours, et pour tous l'extrême du mal et sa racine sont détruits : la SOURDE JOIE devient son cri.

Voir, contempler, éprouver, entendre, ressentir ou comprendre la SOURDE JOIE du Dieu vivant en Lui, et comme son écho dans mon union avec Lui :

Tel sera pour moi le signe du succès de cette étape d'anéantissement de l'aspect négatif du sentiment de culpabilité et de son fruit : l'agressivité coupable.

Rendre grâces à Dieu, notre Seigneur, des bienfaits reçus de cet exercice.

Penser quelque supplication pour nous préparer à la guérison pneumato-surnaturelle des ténèbres de notre esprit vivant : la plus élevée de nos puissances spirituelles : celle qui doit porter la Lumen Gloriorum de Dieu Face à face.

« Nous voici, Jésus ! Nous apportons nos pains et nos poissons ! Avec Ta grâce, nous irons jusqu'au bout, merci mon Dieu »

Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

MENU SELF : Voici la table des exercices disponibles

Enclencher le fond musical de la puissante invocation aux CŒURS UNIS

... et parcourir vos plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

PNathan ... Carême 2016

[Charte et Cédules](#) **en PDF**

Fond musical du Parcours à écouter ou [à télécharger](#)

Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis ([50 minutes non-stop ici audio](http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3))
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

Table des matières : Exercices déjà proposés pour un premier choix

Charte du Parcours

Cédule 1

Premier exercice : Saisir en nous l'âme spirituelle

Première Charte du Parcours

Le vécu émotionnel

Règle de vie aujourd'hui et demain

Apparition du corps spirituel dans la lumière (par Mélanie de la Salette)

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Mieux saisir notre âme en vécu purement spirituel

L'état des âmes du Purgatoire

L'exercice de la foi au purgatoire

L'exercice de l'espérance au purgatoire

L'exercice de la charité au purgatoire

L'Apocalypse, Méditation du chapitre UN

Cédule 2

Premier exercice : Apprivoiser le « miracle des trois éléments »

Deuxième Charte du Parcours

Les trois modalités de notre corps

Le miracle des trois éléments

Les Anges

Rôles des diverses hiérarchies angéliques dans l'union de l'âme à Dieu

Le Monde Nouveau

Petit secret de la Vierge Marie à ses pauvres qui souffrent

Vérification pratique que vous êtes « à l'intérieur » de cette Grâce

Règle de vie aujourd'hui et demain

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Mieux saisir notre corps primordial comme trône royal d'amour, dans sa vocation purement spirituelle

L'exercice de la foi au purgatoire de ma terre

L'exercice de l'espérance au purgatoire de ma terre

L'exercice de la charité au purgatoire de ma terre

Targum catholique de Luc 4, versets 4 à 4x4

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 4

Cédule 3

Premier exercice : Saisir en nous le Monde nouveau

Troisième Charte du Parcours

Le miracle des trois éléments

Règle de vie aujourd'hui et demain

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Regarder st Joseph comme notre Père

Texte à apprendre par cœur, à comprendre plus tard : trouver la solution des enfants

Targum catholique du mercredi de Carême

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 5

Cédule 4

Premier exercice : L'Annonciation du Monde Nouveau, première joyeuse découverte

Deuxième exercice : Méditation à la suite du 2^e Dimanche de Carême du Mystère de la Transfiguration

Troisième lectio : L'Apocalypse, chapitre 2, l'Eglise de Philadelphie, Eglise de l'amour fraternel

Quatrième enseignement : dans le Menu Sulpicien : St Joseph est l'image des beautés du Père Eternel

Pour ce lundi 22-2 : fête de la Chaire de St Pierre, targum catholique de l'Evangile : Matthieu 16, 13-19

Texte du 3^e exercice : L'Apocalypse, Méditation du chapitre 2

Cédule 5

Premier exercice : La Visitation du Monde Nouveau, deuxième joyeuse découverte

Deuxième exercice : Exercice de formation : Les 7 étapes de l'acte d'amour spirituel d'un cœur humain

Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : St Joseph est l'image de la sainteté du Père Eternel

Targum catholique de l'Evangile de ce jeudi 25 février : Luc 16, 19-31, le pauvre Lazare et le riche

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 6, introduction mystique pour le cœur spirituel

Cédule 6

Premier exercice : La Visitation du Monde Nouveau, deuxième joyeuse découverte

Deuxième exercice : Exercice du Fondement (Principe et Fondement, et Ephésiens 1)

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 2 : Prise de conscience pour la guérison de notre cœur blessé

Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : Comment Dieu le Père a honoré St Joseph

Targum catholique de l'Evangile du samedi 27 février : Luc 15, 1-32, l'Enfant prodigue

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 6 (suite)

Cédule 7

Premier exercice : Le Noël Nouveau, troisième joyeuse découverte

Deuxième exercice : Examen de conscience

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 3 : Abandonner notre cœur psychique

Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : Comment Dieu le Père a honoré St Joseph

Targum catholique de l'Evangile du mardi 1^{er} mars : Matthieu 18, 21-35, le pardonné

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 8

Cédule 8

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau du dedans de la Ste Famille, cinquième joyeuse découverte

Deuxième exercice : Examen de conscience

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 4, voir et comprendre notre cœur originel

Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : St Joseph, image de la Sagesse et de la Prudence du Père

Targum catholique de l'Evangile du mercredi 2 mars : Matthieu 5, 17-19

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 8 (suite)

Cédule 9

En reste du Menu du chef : Introduction à la mise en place du cœur spirituel

Premier exercice : Vers l'Avènement du Monde Nouveau, sixième lumineuse découverte

Deuxième exercice : Examen de conscience, les 10 Commandements du cœur

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 5, apprendre à quoi dire « non »

Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : Comment Jésus-Christ a contemplé en Saint Joseph

Targum catholique de l'Evangile du vendredi 4 mars : Marc 12, 28-34

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 9

Cédule 10

(clôture l'ouverture vers le cœur spirituel)

Premier exercice : Joie des Noces, septième lumineuse découverte

Deuxième exercice : Fiat éternel d'Amour : Sous forme d'actes simples pour aimer de tout son cœur

Condensé de théologie spirituelle sur la loi éternelle d'amour

Cette cédule faisait le milieu du Parcours : 9 avant et 9 après si Dieu nous prête vie... Vous êtes trente-huit bien en selle. Cinq n'ont pas pris le départ. Huit sont dans la course, à deux cédules près.... Sept autres ont du mal, s'étirent, se plaignent ? Ou seront-elles victorieuses des difficultés internes ou externes qui se sont glissées dans leur élan ? Prions beaucoup pour elles : si elles se bloquent c'est qu'il y a un Enjeu !

Cédule 11

Premier exercice : Saisir le Monde Nouveau : huit, neuf et dixième lumineuses découvertes

Deuxième exercice : Examen de conscience, l'anarchie semée par l'imaginaire

Troisième exercice : Intellect spirituel, étape1, apprendre à Désirer sortir libres dans la lumière

Le sermon du Père Nathan pour entrevoir quelle est donc cette Lumière de ma première capacité spirituelle

Menu du Trône et des Rois : Valider la « Lectio divina » pour l'indulgence plénière

Relire le chapitre 1 et le chapitre 4à5 de l'Apocalypse à mi-voix (lectio divina) sans s'arrêter et lentement avec l'intention de recevoir une INDULGENCE PLENIERE du JUBILE de la MISERICORDE, avec :

Intention ferme de se confesser dans la semaine

Prière courte pour le Pape et en son nom (Pater Noster par exemple)

Un regard vers le Ciel pour ADORER de mon mieux mon Dieu Créateur de toutes choses

Communion eucharistique, le jour où je fais la lectio divina sans m'arrêter plus de 30 minutes !

**ATTENTION ! « LECTIO DIVINA » = TEXTE DE LA BIBLE sans les commentaires
Si vous avez lu les commentaires, il faut recommencer en prenant le seul texte de la Bible**

Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : Saint Joseph, Patron des âmes cachées et suréminentes

I. III. SAINT JOSEPH, PATRON DES ÂMES CACHÉES ET SURÉMINENTES

« Autre est la fonction de saint Pierre sur l'Eglise, et autres sont les opérations de saint Joseph. Saint Joseph est établi pour communiquer intérieurement la vie suréminente qu'il reçoit du Père et qui

découle ensuite par Jésus-Christ sur nous. L'influence de saint Joseph est une participation de celle de Dieu le Père en son Fils. Tandis que celle de saint Pierre, et des autres saints, est une participation de la grâce de Jésus-Christ s'écoulant sur les hommes et **se distribuant par mesure dans ses membres**, celle de saint Joseph est une participation de la source **sans règle et sans mesure qui se répand de Dieu le Père** dans son Fils.

Et Dieu le Père, qui nous aime du même Amour dont il aime son Fils unique, nous donne à puiser, à goûter, à savourer dans saint Joseph, la grâce et l'amour dont il aime ce même Fils. Dans les autres saints, c'est par parcelle et par mesure qu'il nous le communique ; ici, c'est sans borne et sans mesure, à cause de ce qu'est saint Joseph.

II. III. SAINT JOSEPH, PATRON DES ÂMES CACHÉES ET SURÉMINENTES

(chapitre I. III du Père Olier (ci-dessus) commenté par Père Nathan)

Pour nous encourager à vivre de plus en plus notre oraison en invitant saint Joseph à faire oraison en nous, à reproduire la façon dont il vit du Père et du Fils et de l'Esprit Saint dans son oraison actuelle comme unificateur et enveloppant de la Jérusalem d'en haut, revenons au texte de Monsieur Olier :

« L'influence du divin saint Joseph est une participation de celle de Dieu dans son Fils ».

Cette phrase est très intéressante. Quand nous nous mettons sous l'influence de la vie intérieure réservée à Joseph, le seul à avoir ce caractère, saint Joseph, nous est donné.

Et lorsque nous sommes ainsi sous l'influence de Joseph, cette influence est une participation de l'influence de Dieu le Père dans son Fils. C'est ce que Jésus dit : **« Le Père est en moi et je suis dans le Père »**. Ce que nous appelons en terme technique la *circum incession*, nommée aussi *perichoresis* chez les orthodoxes. Cela veut dire que le Fils, à l'intérieur du Père, demeure dans le Père, et que le Père, à l'intérieur du Fils, demeure dans le Fils.

C'est la Personne du Père qui est à l'intérieur de la Personne du Fils, et réciproquement. Mais ce n'est pas de la même manière. Quand nous disons : « Le Fils est dans le Père », cela veut dire que le Père exerce une certaine influence sur le Fils qui est en lui. Mais le Fils exerce aussi une influence sur le Père qui demeure en lui.

C'est cette influence que Dieu le Père exerce sur son Fils, et qui est à l'intérieur de lui, à laquelle nous participons lorsque nous demandons à saint Joseph de faire oraison en nous.

Il faut faire oraison pour nous habituer au climat de relations entre les Personnes divines, dans leur intimité la plus profonde, immanente, éternelle et incréée.

Quand Joseph nous redonne ce qu'il vit, nous sommes en lui, et nous rentrons dans l'influence du Père sur son Fils de manière incarnée, théologale, surnaturelle, laquelle est une participation à l'influence que le Fils reçoit du Père, lorsqu'il est à l'intérieur du Père, éternellement.

C'est très simple !

Si nous demandons à Joseph de nous aider à faire oraison, nous l'invitons, nous sommes dans ses bras. « *Il est mon ascenseur* », dirait sainte Thérèse.

Et quand nous nous mettons dans les bras de saint Joseph, il nous porte jusqu'où il va, et il va très loin ! Nous sommes à l'intérieur de la fécondité glorieuse de Joseph conjoint au Père éternel dans l'unification qu'il produit de la Personne de son Fils.

Nous commençons alors à entrer dans la Très Sainte Trinité, dans la « demeure » du Fils qui est dans le sein du Père.

Nous nous acclimatons aux Trois et à cette influence que le Père exerce sur son Fils.

Nous ne pouvons pas entrer dans l'expérience surnaturelle de l'intimité de relations entre le Père et le Fils, sans ressentir l'influence du Père sur son Fils dans le mystère profond de la Très Sainte Trinité, sans être adopté par la Sainte Famille et en la vivant.

« Saint Joseph, ayant été choisi de Dieu pour être son image à travers son Fils unique, n'a point été établi pour aucune fonction publique dans l'Eglise de Dieu. Autre est la fonction de saint Pierre, autres sont les opérations de saint Joseph. »

« Saint Joseph est établi pour communiquer intérieurement la vie suréminente qu'il reçoit du Père et qui découle ensuite par Jésus-Christ sur nous. L'influence de saint Joseph est une participation de celle de Dieu le Père en son Fils. Tandis que celle de saint Pierre, et des autres saints, est une participation de la grâce de Jésus-Christ s'écoulant sur les hommes et se distribuant par mesure dans ses membres, celle de **saint Joseph est une participation de la source sans règle et sans mesure qui se répand de Dieu le Père dans son Fils.** »

Tandis que dans les autres saints, c'est par mesure qu'il nous le communique. Ici, c'est sans bornes et sans mesure, à cause de ce qu'est saint Joseph et de ce que Dieu le Père est en lui comme dans son image universelle.

A chaque fois que nous vivons de l'Eglise militante, que nous essayons d'imiter les millions de saints, nous participons à l'influence exercée par Jésus-Christ quand il écoule, à faible mesure, sa grâce en tous ses membres.

Quand nous vivons de l'oraison participons à l'influence du Père vis-à-vis de son Fils qui est à l'intime de lui-même. « **Sursum corda** » !

Saint Joseph est notre ascenseur divin !

Cela ne veut certes pas dire qu'il ne faut pas vivre de l'influence de la grâce de Jésus-Christ qu'il répand dans tous ses membres : c'est inséparable. Il faut nous habituer à ne pas séparer ce que Dieu a uni.

Quand saint Joseph saisit le *sacramentum* dans la finalité du sacrement de mariage, il saisit la sainteté qui est la sienne au-delà de lui-même. Sa sainteté en tout ce qui actue toutes grâces données en puissance qui doivent se déployer par la vertu de son héroïcité personnelle. Il est donc lié au Saint Esprit.

Qui donne à saint Joseph **cette clarté contemplative** ?

C'est la présence paternelle et incréée du Père qui permet à saint Joseph de saisir cela dans l'Immaculée Conception. C'est donc bien la rencontre du Père et de l'Esprit Saint qui réalise, dans l'unité sponsale de Marie et Joseph, cette possibilité pour le Père de rejoindre l'Esprit Saint.

Ce mariage contemplatif n'est super-essentiel et ultime que dans l'état où se trouve l'Immaculée Conception dans sa sainteté ultime, le mystère de Marie Reine Et dans la manière dont Joseph la rejoint dans la gloire.

C'est pourquoi il semble invraisemblable de penser que saint Joseph ne soit pas ressuscité avec son corps. Il est bien écrit dans l'Ecriture, qu'au moment où Jésus passe de la mort à la résurrection à Jérusalem, les corps des justes ressuscitèrent. Nous pouvons penser à Joseph : **le corps du juste ressuscita**. C'est ce que pensent saint François de Sales, Suarez et d'autres : c'est une résurrection qui n'est pas semblable à celle de Lazare : c'est une résurrection qui accompagne la Résurrection du Christ.

C'est le Christ qui devait assumer le corps de Marie dans l'Assomption.

Marie est glorifiée dans la chair ressuscitée du Christ !

Sa féminité s'efface avec eux en la Première Personne.

Un seul Epoux ! Pour conjindre en eux et donner la perfection au mystère de l'Immaculée Conception (Marie Reine) à travers cette fois la *Lumen Gloriæ*.

Bien plus qu'épouse assumée du Nouvel Adam elle est Reine dans l'Acte Pur du Saint Esprit....

Par la gloire de Joseph, le Père déploie là **les fécondités sans règle et sans mesure du Saint Esprit** dans l'**Epousée entière**.

Par cette Indivisibilité éternelle qui nous oblige, nous qui vivons du mystère de la glorieuse Sainte Famille, Amour glorieux du Christ sur toutes choses, à nous tourner dans l'Amour totalement incréé du Père, et à dire : « *Maranath' en Abba !* », « Viens, dans le Père, viens ! ».

Menu Coluche aux retardataires : prendre des restes au Restaurant

Prendre sur vos temps d'occupations pas URGENTISSIMES ... pour rattraper votre retard

Faire tout simplement de quoi rattraper votre retard en picorant là où vous ne l'avez pas encore fait

Se rappelant en même temps nos REGLES de parcoureurs Règles de vie jusqu'à lundi 14 mars 13h33 :

1/ Psaume 90 : **se mettre sous protection**

2/ Marie Maîtresse de toutes les âmes : **se consacrer à Elle à genoux une fois, fortement**

3/ Lire, ou se remémorer **très rapidement ce qui nous reste à faire pour être à jour**

4/ Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis (**50 minutes non-stop ici en audio**)
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

5 / Faire au moins une fois d'ici lundi ... **un essai de purification de mes mouvements-émotions à l'occasion d'une oraison silencieuse de disponibilité surnaturelle en plénitude reçue (comme quand on fait action de grâces après la communion : mettre mon silence vivant dans Son Silence Vivant : L'idéal : tenir au moins 12 mn chrono en disponibilité surnaturelle au Mouvement de Dieu en moi)**

6/ Approfondir l'exercice des parfums : c'est l'exercice principal (Cédule 7, exercice 3)

7/ **Encourager** votre binôme (et les autres en partageant vos questions sur le fil : échanges)

8/ Parcourir avec la Ste Ecriture : si vous avez plus de temps : **Evangile de ce vendredi et Méditation de l'Apocalypse**

9/ Rendez-vous **lundi 13h33** pour prendre la prochaine : CEDULE13

Targum catholique de l'Evangile de ce Dimanche de Carême, Jean 8, 1-11

CHAPITRE VIII Vv. 1-11.

(Après avoir enseigné tout le jour dans le temple le dernier jour de la fête des Tabernacles, Jésus se retire le soir sur le **mont des Oliviers**)

— S. AUGUSTIN. Où convenait-il que le Christ enseignât, si ce n'est sur le mont des Oliviers, sur la montagne des parfums, sur la montagne de l'onction ? En effet, le nom de Christ vient d'onction, et le mot grec χρίμα chrême veut dire en latin *unctio* onction. Or, Dieu nous a donné cette onction pour faire de nous de forts lutteurs contre le démon.

— ALCUIN. L'onction procure du soulagement aux membres fatigués et souffrants. Le mont des Oliviers signifie aussi la sublimité de la bonté du Sauveur, parce que le mot grec ἐλεος veut dire en latin *misericordia*, miséricorde. La nature de l'huile se prête parfaitement à cette signification mystérieuse, car elle surnage au-dessus de tous les autres liquides, et comme le chante le Psalmiste : Ses miséricordes sont au-dessus de toutes ses œuvres : « **Et dès le point du jour il retourna dans le temple,** » pour nous donner

un symbole de sa miséricorde qu'il faisait éclater aux yeux des fidèles, concurremment avec la lumière naissante du Nouveau Testament. En effet, en revenant au point du jour, il annonçait l'aurore de la grâce de la loi nouvelle.

« Et tout le peuple vint à lui, dit l'Evangéliste, et s'étant assis, il les enseignait. »

— L'action de s'asseoir signifie l'humilité de l'Incarnation. Lors donc que Je Seigneur fut assis, le peuple vint à lui, parce qu'en effet, lorsqu'il se fut rendu visible par son incarnation, un grand nombre commencèrent à écouter ses enseignements et à croire en celui que son humanité rapprochait d'eux. Mais tandis que les simples et les humbles sont dans l'admiration des paroles du Sauveur, les scribes et les pharisiens lui font des questions, non pour s'instruire, mais pour tendre des pièges à la vérité : **« Alors les scribes et les pharisiens lui amenèrent une femme surprise en adultère, et ils la placèrent au milieu de la foule, et ils lui dirent : Maître, celte femme vient d'être surprise en adultère. »**

— S. AUGUSTIN Ils avaient remarqué l'excessive douceur du Sauveur, car c'est de lui que le Roi-prophète avait prédit : **« Avancez-vous, soyez heureux, et établissez votre règne par la vérité, par la douceur et par la justice. » (Ps 44, 5)** Il nous a donc apporté la vérité comme docteur, la douceur comme notre libérateur, et la justice comme celui qui connaît tout. Lorsqu'il ouvrait la bouche, la vérité éclatait dans ses paroles ; on admirait sa douceur dans le calme et la modération qu'il gardait vis-à-vis de ses ennemis, ils cherchent donc à lui tendre un piège sur le troisième point, celui de la justice. Voilà, en effet, ce qu'ils se dirent entre eux : S'il déclare qu'il faut renvoyer cette femme, il n'observera pas les prescriptions de la justice ; car la loi ne pouvait commander de faire quelque chose d'injuste ; aussi ont-ils soin d'apporter le témoignage de la loi : **« Or, Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider les adultères. »** Mais Jésus, pour ne point perdre la réputation de douceur qui l'a rendu aimable au peuple, déclarera qu'il faut la renvoyer sans la punir. Ils lui demandent son avis sur ce point : **« Vous donc que dites-vous ? »** En agissant de la sorte, se disaient-ils, nous trouverons l'occasion de l'accuser, et nous le traduirons comme coupable et prévaricateur de la loi. C'est la réflexion que fait l'Evangéliste : **« C'était pour le tenter qu'ils l'interrogeaient ainsi, afin de pouvoir l'accuser. »**

Mais le Seigneur, dans la réponse qu'il leur fait, restera fidèle à la justice, sans s'écarter de sa douceur habituelle : **« Mais Jésus, se baissant, écrivait du doigt sur la terre. »** Il signifiait ainsi que le nom de ces hommes ne serait pas écrit dans le ciel, où ses disciples devaient se réjouir de voir leurs noms écrits ; ou bien, il voulait montrer que c'est en s'humiliant (comme l'indiquait l'action de se baisser), qu'il opérait des miracles sur la terre ; ou bien enfin, il voulait enseigner que le temps était venu d'écrire la loi, non plus sur une pierre stérile, mais sur une terre qui pourrait produire des fruits.

— ALCUIN. La terre est en effet le symbole du cœur humain qui produit ordinairement le fruit des bonnes et des mauvaises actions ; **le doigt** qui doit sa souplesse à la flexibilité des articulations, figure **la subtilité du discernement**. Jésus nous apprend donc à ne pas condamner aussitôt et avec précipitation le mal que nous pouvons apercevoir dans nos frères, mais à rentrer humblement dans notre conscience, et à l'examiner à fond et avec le plus grand soin, comme avec le doigt du discernement.

— BEDE LE VENERABLE. Quant au sens qu'on peut appeler historique, Jésus, en écrivant de son doigt sur la terre, prouvait que c'était lui qui avait autrefois écrit la loi sur la pierre.

« Comme ils continuaient à l'interroger, il se redressa. » — S. AUGUSTIN Quelle est donc sa réponse ? **« Que celui de vous qui est sans péché, jette le premier la pierre contre elle. »** C'est la voix de la justice elle-même : Que la pécheresse soit punie, mais non point par les pécheurs, que la loi soit exécutée, mais non par les prévaricateurs de la loi.

— S. GREGOIRE Celui qui ne commence point par se juger tout d'abord, est incapable de porter un jugement juste sur les autres ; malgré les renseignements extérieurs qu'il peut recueillir, il ne peut apprécier

avec, équité le mérite des actions du prochain, si la conscience de son innocence personnelle ne lui donne pas une règle sûre de jugement.

S. AUGUSTIN Après les avoir ainsi percés du trait de la justice, le Sauveur ne daigne même pas jeter un regard sur leur humiliation, il détourne les yeux : « **Et se baissant de nouveau, il écrivait sur la terre.** » — ALCUIN. On peut dire encore que le Sauveur, comme cela arrive souvent, paraissait faire une chose, tout en fixant son attention sur une autre, pour leur laisser la liberté de se retirer. Il nous apprend en même temps d'une manière figurée qu'avant de reprendre nos frères de leurs fautes, comme après avoir rempli le devoir de la correction, nous devons examiner sérieusement si nous ne sommes pas coupables des mêmes fautes ou d'autres semblables.

— S. AUGUSTIN Frappés tous par la voix de la justice comme par un trait perçant et se reconnaissant coupables, ils se retirèrent les uns après les autres : « **Ayant entendu cette parole, ils s'en allèrent l'un après l'autre, à commencer par les plus anciens.** » Ils restèrent deux, **la misère et la miséricorde**, c'est-à-dire qu'il ne resta que Jésus et la femme qui était au milieu de la foule. Cette femme, je le suppose, fut saisie d'effroi, elle pouvait craindre d'être punie par celui qu'il lui était impossible de convaincre de péché. Mais ce bon Sauveur qui avait confondu ses ennemis par le langage de la justice, leva sur elle les yeux de la douceur et lui fit une question : « **Alors, Jésus, se relevant, lui dit : Femme, où sont ceux qui vous accusaient ? Personne ne vous a condamnée ? Elle répondit : Personne, Seigneur.** » Nous avons entendu la voix de la justice, entendons maintenant la voix de la douceur : « **Et Jésus lui dit : Ni moi non plus je ne vous condamnerai,** » bien que vous ayez pu le craindre, parce que vous n'avez pas trouvé de péché en moi. Quelle est donc, cette conduite, Seigneur ? Vous vous montrez favorable au péché ? Non, assurément. Ecoutez ce qui suit : « **Allez, et ne péchez plus.** » Vous le voyez donc, le Seigneur condamne le péché, mais il ne condamne pas l'homme ; s'il favorisait le péché, il aurait dit à cette femme : Allez et vivez comme vous l'entendez. Soyez assurée que je serai votre libérateur, quelque énormes que soient vos crimes, je vous délivrerai de l'enfer et de ses supplices, mais tel n'est point son langage. Que ceux qui aiment dans le Seigneur la douceur et craignent la vérité, pèsent avec attention ces paroles : « **Car le Seigneur est plein de douceur et de droiture.** » (*Ps 24*)

V. 12. Le pardon que Notre-Seigneur venait d'accorder à cette femme, pouvait faire naître dans l'esprit de ceux qui ne voyaient en lui qu'un homme le doute qu'il pût remettre les péchés, aussi croit-il devoir mettre dans un plus grand jour sa puissance divine : « **Jésus leur parla de nouveau, disant : Je suis la lumière du monde.** » — c'est-à-dire des hommes qui demeurent dans les ténèbres, selon cette prophétie de Zacharie dans saint Luc : « **Pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort.** »

S. CHRYSOSTOME Il veut leur prouver qu'il n'est pas un prophète parmi d'autres, mais qu'il est le maître de l'univers entier « **Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de vie** » C'est dans un sens spirituel qu'il faut entendre ces paroles : Le Sauveur donne ici des éloges à Nicodème et aux serviteurs, tandis que pour les pharisiens il laisse à entendre qu'ils sont des artisans de ruses et de fraudes, qu'ils sont dans les ténèbres mais que cependant ils ne triompheront point de la lumière.

Méditation de l'Apocalypse, chapitre 12

ANNEXE 2 Apocalypse 12

Le septième ange sonna. Alors surviennent de grandes voix au ciel [des présences très grandes du ciel] et elles disent : C'est le Royaume de l'Univers, à Notre Seigneur et à son Messie. Les vingt-quatre anciens [la gloire du Messie] assis en face de Dieu sur leur trône, tombent sur leur face et se prosternent devant Dieu [toutes les grâces messianiques s'effacent devant Dieu] disant : Nous te remercions Yhwh Elohim Sabaoth, Celui qui est, qui était. Tu as pris la puissance, la tienne, la

grande puissance, et tu commences ton règne. Les nations brûlent, sont en colère, et ta colère vient, et le temps de juger les morts, de donner la rétribution à tes serviteurs inspirés, à tes consacrés, à tes saints, à ceux qui frémissent, qui craignent ton nom, petits et grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre. Le sanctuaire, le saint d'Elohim s'ouvre alors, celui du ciel, et apparaît le tabernacle de son Alliance dans le sanctuaire, et c'est des éclairs, des voix, des tonnerres, un séisme, une grande grêle [la septième trompette].

Vision commencée de l'apparition de la Jérusalem céleste : la mise en communion entre la Jérusalem spirituelle dans les Noces de l'Agneau avec l'apparition de la Jérusalem céleste, Jean la voit...

Tous le verront, de ces 7000, de ceux qui vivent la transVerbération.

Alors le cinquième repère apparaît (chapitre 12) :

Un grand signe apparaît au ciel : une femme enveloppée de soleil, la lune sous les pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles. Ayant dans le ventre, elle crie de douleur, en tourment d'enfanter. Apparaît un autre signe : et voici un grand dragon rouge, il a sept têtes [il a vraiment une intelligence suprême], dix cornes [une puissance suprême], et sur ses têtes sept diadèmes [il règne partout et absolument]. Sa queue traîne les tiers des étoiles du ciel. [Il est capable de faire revenir la plupart de ceux qui sont en état de grâce, de l'amour du ciel à l'amour de la terre, de l'amour de Dieu à l'amour de l'homme. Il y aurait beaucoup à dire là-dessus.]

Le dragon se tient en face de la femme prête à enfanter pour quand elle aura enfanté dévorer son enfant.

L'épouse des Noces de l'Agneau s'apprête à faire venir le Christ, le Fils de l'homme, sur les nuées.

Elle enfante alors un enfant mâle, il paîtra toutes les nations avec une verge de fer. Son enfant est enlevé vers Dieu et vers son trône. La femme s'enfuit alors au désert où elle a un lieu préparé par Elohim pour que là, il la nourrisse 1260 jours.

La septième trompette se confond avec la sixième trompette. Marie aussi est emportée, et Jésus aussi est emporté pour un temps dans les Noces de l'Agneau, avec les élus et avec les premiers ressuscités. Ils sont nourris pendant 1260 jours : d'une eucharistie de gloire dans le temps de la terre.

Et c'est la guerre au ciel : Michael et ses messagers font la guerre au dragon. Et le dragon et ses anges guerroyent, mais ils ne sont pas les plus forts.

Grâce à l'eucharistie, les anges glorieux dans la vision béatifique peuvent entrer dans le combat. Ils en deviennent toujours plus forts que ce qu'il y a de plus fort dans les plus grandes forces du démon en toute-puissance dans toute son autorité et pouvoir sur la terre. Cette entrée angélique et glorieuse nous préserve et nous emporte. C'est pour cela que Jésus ne revient pas tout de suite, c'est pour cela que Marie ne se manifeste pas de manière plénière tout de suite, et que le jour du jugement ne sonne pas tout de suite, pendant ce temps de la transverbération: Il convient que le nombre des élus soit au complet.

Mais ils ne sont pas les plus forts. Leur lieu ne se trouve même plus au ciel. Il est jeté, le grand dragon, l'antique serpent appelé Diable et Satan...

Après que l'Anti-Christ ait été écrasé, il y a les Noces de l'Agneau, et après les Noces de l'Agneau, le fruit des Noces de l'Agneau : ce règne de 1000 ans, ce règne de l'Immaculée Conception dans sa plénitude, lequel Règne rebondira jusqu'à ce que Satan, le serpent, soit écarté de la création.

... l'égareur de l'univers entier, il est jeté sur la terre et ses anges sont jetés avec lui. Et j'entends une voix forte du ciel, qui dit : Maintenant c'est le salut, la puissance et le royaume de notre Dieu avec la puissance de son Messie. Satan, l'accusateur de nos frères, est rejeté, lui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit.

Voilà pourquoi Jésus ne revient pas. Il faut auparavant qu'il n'y ait plus jamais d'accusation contre l'homme en face de Dieu. Le Serpent doit être écrasé par la descendance de la femme. L'accusateur de nos frères doit être vaincu et rejeté : la miséricorde doit trouver son accomplissement.

Ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau.

Et ce sont les chrétiens qui ont obtenu cela. Dans le Règne du Sacré-Cœur d'abord (cinquième trompette): transverbération du cri silencieux des enfants avortés et de notre cri silencieux dans le grand témoignage de l'Eglise avec Jésus, Marie et Joseph glorifiés mais silencieusement présents dans notre corps spirituel. Dans le témoignage de Marie, Reine de tous les peuples, Médiatrice de toutes les grâces

ensuite : témoignage qui obtient que Satan soit renversé et qu'il ne puisse plus accuser aucun homme devant Dieu.

A chaque fois que vous accusez quelqu'un, vous savez de qui vous participez. A chaque fois que vous êtes dans la transverbération, vous n'accusez plus, vous faites miséricorde; Jésus donne à travers vous à celui qui a fait du mal tout le bien qu'il n'a pas fait. L'absolution et l'Immaculée Conception (1000, en plénitude : 7000) est donnée à tous ceux qui sont dans le péché. C'est cela le fruit de la transverbération. Nous avons une puissance, un pouvoir sur ceux qui sont en manque de bien, en manque de grâce, en manque de Dieu, en absence de Dieu, pris par le prince de ce monde qui est fou, mais qui ne peut pas les accuser parce que nous sommes là, en communion avec eux, dans le Règne de la Miséricorde.

A cause de cela, exultez, vous les anges, vous les cieux, et vous qui y érigez votre tente. Malheur, terre, malheur, mer, parce qu'il est tombé vers vous le diable, il écume fortement, sachant qu'il a peu de temps. Et quand le dragon se voit jeté à terre, il poursuit la femme qui a enfanté l'enfant mâle. Sont données à la femme les deux ailes du grand aigle pour qu'elle s'envole au désert vers son lieu, là où elle est nourrie un temps, des temps et la moitié d'un temps [trois ans et demi] loin de la face du serpent [loin de l'accusation]. Le serpent jette alors de sa bouche derrière la femme de l'eau comme un fleuve pour qu'elle soit emportée par le fleuve.

Le dragon, Satan, fait une dernière tentative : il fait vivre tout à partir de lui pour emporter la mémoire de la grâce en dehors de la terre.

Mais la terre vient au secours de la femme. Le Corps mystique de l'Eglise, le Corps mystique du Christ tout transverbéré vient au secours de la femme. **La terre ouvre sa bouche**, assume toute cette grande tentative du démon de la fin, **engloutit le fleuve sorti de la bouche du dragon**, et du coup le dragon se trouve tout bête, vaincu par un roseau.

Le dragon brûle de colère contre la femme, il s'en va faire la guerre au reste de sa semence [de sa descendance], ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus.

Et je me tiens sur le sable de la mer. Les grains de sable au fond de la mer ne sont pas collés ensemble, ils ne font pas "corps" : il y a des hommes qui sont complètement désunis. Sur la terre ferme, le sol de la résurrection, tout fait "corps" en un seul corps mystique glorieux. Mais le sable qui est sous la mer (de ceux qui demeurent dans le temps) montrent ceux des hommes qui sont désunis les uns vis-à-vis des autres. Après les noces de l'Agneau, après la Parousie, le démon n'aura plus influence dans le Corps mystique de l'Eglise, chez les chrétiens, chez ceux qui sont à la fois dans le temps et dans la durée spirituelle et surnaturelle de l'Eglise. Il ne pourra se placer que dans les divisions humaines, dans les hommes qui sont désunis les uns avec les autres. Il ne lui restera plus que cela.

(Chapitre 13) **Alors je vois venant de la mer une autre bête qui monte. Elle a dix cornes, sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes les noms de blasphème. Et cette bête que je vois est semblable à un léopard, ses pieds comme d'un ours, sa gueule comme une gueule de lion. Le dragon lui donne toute sa puissance, son trône est grande puissance. Une de ses têtes est égorgée à mort, mais la plaie de sa mort est guérie. Et toute la terre est étonnée derrière cette bête et se prosterne devant le dragon parce qu'il a donné la puissance à la bête, et se prosterne devant la bête, disant : Qui est semblable à la bête, qui peut faire la guerre contre elle ?**

Les hommes qui sont désunis sont obligés d'adorer le démon. Un grand partage des eaux va se faire. C'est ce que nous verrons la prochaine fois.

Retenons précieusement pour l'instant les cinq repères que nous avons dévoilés : l'infailibilité pontificale, le mystère de Marie, le mystère de l'eucharistie, le mystère de l'union transformante dans le Règne du Sacré Cœur, et le mystère de la transVerbération. Cinq repères qui nous sont donnés dans les moments les plus tonitruants (les tonnerres) de l'accomplissement des temps.

Comme vient de le proclamer la septième trompette : Tout est accompli.

C'est la première fois que nous voyons ce mot : "**Téléon**" (nous le trouvons sept fois dans ce Livre).

Il est dit aussi que les deux témoins sont **les deux oliviers et les deux menora** : le mot "**Ménorah**" s'inscrit également sept fois dans l'Apocalypse (comme, d'ailleurs, tous les mots importants).

L'accomplissement de l'Eglise est là, dans ces cinq repères. Là, nous tenons le monde, nous tenons la victoire, nous tenons la gloire de Dieu et Dieu nous tient.

Et saint Jean a vu cela d'en-Haut ! Quand il va écrire le tout petit livre, le Secret de Marie, il commence comme cela : **Le Verbe**. Laissez tomber le reste (les guérisons, les possédés...) : c'est le Verbe, la transVerbération, ce que Marie a reçu au moment de la transVerbération.

Quelqu'un que je connais bien (pour ne pas le nommer : le Père Marie Dominique Philippe) avait dit à Marthe Robin : « Quand dans l'Evangile Jean dit : **Dans le Principe est le Verbe**..., en tant que théologien, je dis qu'il ne peut avoir reçu ces mots que de Marie, puisque Marie a vécu au pied de la croix cette transVerbération et elle a vu que c'était le Verbe qui était devant Dieu dans la blessure du Cœur de Jésus. C'est donc la révélation de la transVerbération de Marie qui est donnée immédiatement, dès le départ de l'Evangile. Qu'en dites-vous ? » Alors Marthe Robin a répondu, de sa voix précise, limpide comme un roseau, claire, nette, venue du ciel dans un corps mort et vivant : « Mais mon Père, mais c'est bien évident ! ».

Alors essayons de rentrer dans cette évidence !

L'Apocalypse montre ce côté universel, catholique, éternel de l'amour de Dieu. Le poids d'éternité du Seigneur est tellement grand que quand nous rentrons dans ce poids d'éternité et que nous en redescendons, un bruit incroyable au-dessous se fait entendre : le bruit du démon.

Je parle de cela parce qu'après avoir vu les sept manifestations de la maternité glorieuse de Marie en Jésus glorifié, les sept Eglises, les sept sceaux de la prédestination glorieuse, les sept trompettes, les sept tonnerres, nous rentrons dans les sept signes, avec le signe de l'infailibilité et le *tout petit livre* (*bibliodon*) dans Sa Droite.

Notons les trois livres dévoilés dans l'Apocalypse : dans la main droite il y a un livre, puis un petit livre, puis un *tout petit livre*. Le tout petit livre (l'Evangile de saint Jean ?) est le signe révélé qui doit à un moment être redonné. Il est dans la main droite de Celui qui est sur le Trône du Père. C'est pour cela qu'il y a une si grande distance entre l'Evangile de saint Jean et l'Apocalypse, et puis tous les autres Evangiles et Epîtres. Il y a une continuité incroyable de la Genèse jusqu'aux trois Evangiles, et jusqu'aux Epîtres de saint Paul. Puis un arrêt, et il faut attendre le siècle d'après pour avoir l'Apocalypse et l'Evangile de saint Jean. C'est dans l'Apocalypse que nous apprenons pourquoi. Bien sûr que le quatrième Evangile fait partie de l'ensemble du *Biblios*, c'est-à-dire du *petit livre*, mais l'Apocalypse et l'Evangile de saint Jean (cette toute petite partie de la Bible) doivent être redonnés une seconde fois au moment où sonne la sixième trompette que nous avons vue la dernière fois, au moment de la venue de ces chevaux extraordinaires avec une gueule de lion d'où sortent de la fumée, du feu et du souffre, et dont les cavaliers portent des cuirasses de feu, de hyacinthe et de lumière purifiante (de souffre) : **le Règne du Sacré-Cœur**. Il est extraordinaire de voir ces cavaliers (cette grâce royale, victorieuse, sainteté au sommet, plénitude, qui va être donnée) qui vont parcourir toute la terre et qui vont ouvrir la possibilité de manger ce tout petit livre. Il va être redonné une nouvelle fois à la terre pour évangéliser tous les peuples, toutes les nations.

Aujourd'hui, sur les six milliards d'êtres humains vivants qui ont un état civil (si nous comptons tous ceux qui ont moins de quatre-vingts ans sur la terre et qui sont morts avant la naissance, nous serions cent milliards), un milliard et deux cents millions sont catholiques. Ça ne fait pas beaucoup, et nous ne pouvons pas dire que l'Evangile a été proclamé à tous les peuples, à toutes les multitudes, à toutes les nations.

A un moment donné, la tonitruante présence de Dieu se manifeste dans l'ange au sommet, à l'annonce des trois grands "*aïe aïe aïe*", des trois grands malheurs pour l'orgueil du démon, pour l'avarice du démon et pour l'envie du démon. Et malheur à ceux qui aiment le démon, à ceux dont tout l'amour s'accroche encore aux choses terrestres.

« Qu'est-ce que tu aimes le plus dans le monde ?

Il ne faut pas sauver l'homme de la terre : il faut sauver l'homme du ciel, l'image et ressemblance de Dieu.

Les sept trompettes ont commencé comme cela, en disant : voici l'image de Dieu, elle est redonnée; du coup un petit livre va être redonné à la terre (ce qui correspond sans doute à ce que certains appellent

l'Avertissement de la sixième trompette). Nous voyons très bien en lisant les trompettes qu'il y a d'un seul coup **un monde nouveau** qui est destiné à rentrer dans le monde du temps : **un temps nouveau doit rentrer dans le temps de la terre.**

Les trompettes montrent que la révélation est close depuis deux mille ans. Il n'y a pas d'autre révélation, il n'y aura pas un cinquième Evangile. Le Seigneur et les douze apôtres ne s'adresseront pas aux Mormons en disant : « Voilà le cinquième Evangile ». L'ange Gabriel ne descend pas en disant : « Voilà une nouvelle Torah, un nouveau Livre, le Coran ». Non, la révélation est clôturée. Mais saint Jean, lui, doit à nouveau donner ce tout petit livre sous une nouvelle lumière, le même livre sous sa vraie lumière, parce que les portes de sa clé de compréhension, c'est-à-dire l'amour céleste marial glorieux de la Sainte Famille glorieuse dans sa fécondité jusque dans le Corps mystique vivant de Jésus vivant, va pouvoir être donné à la terre.

A ce moment-là, **le Corps mystique de Jésus est arrivé à son heure.** Jésus est mort sur la croix tout seul il y a deux mille ans, mais la parabole de l'enfant prodigue montre bien que Jésus n'est pas tout seul. : l'enfant prodigue représente l'humanité entière! Il était mort et il est revenu à la vie, et il est guéri. C'est toute l'humanité qui passe par la mort, et toute l'humanité qui va vers le Père **et va aux Noces de l'Agneau.** L'humanité et le Corps mystique vivant de Jésus entier vivant: non pas Jésus tout seul, mais Jésus entier, le Corps mystique de Jésus. A un moment donné, **le Corps mystique vivant de Jésus vivant va connaître une grâce de plénitude : nous ferons un seul corps, un seul cœur, un seul troupeau, un seul pasteur,** tout en étant chacun soi-même.

Cette grâce vient de ce fait que l'acte créateur de Dieu dans la première cellule nous met corporellement en contact métaphysique, surnaturel et incarné (les trois : l'anti-orgueil, l'anti-avarice et l'anti-envie) avec tout ce qui existe et avec Dieu. Telle est l'attente de ce que nous annoncent les sixième et septième trompettes.

A partir de ce moment-là, les signes arrivent.

Le premier signe regarde **l'infailibilité** : c'est à cause du Corps mystique de la fin des temps que le Corps mystique de Jésus est infailible, ce n'est pas à cause de tel ou tel pape... Oui, l'infailibilité vient de la fin. L'alpha : l'Immaculée Conception, et l'oméga : la fin. Tu mets un fil entre les deux et tu as le Corps mystique de l'Eglise : c'est l'infailibilité ! Le premier signe !

Le second signe se lit dans **les deux témoins**, et nous abordons les autres signes :

Le troisième signe, **la femme**...

Le quatrième signe: **le dragon à sept têtes et dix cornes**, «*oun énormou dragou* » (en catalan).

Nous avons cité le texte de l'ermite saint Nilus (vieux de 1500 ans) ; commençons aujourd'hui par le texte d'un autre ermite prophète vieux de 2500 ans. Vous avez deviné : c'est le prophète Daniel. Dans l'Apocalypse, nous lisons 1260 jours, 42 mois, 3 ans et demi, un temps, des temps et un demi-temps, et nous allons voir des bêtes avec des têtes de panthère, des pattes d'ours...

Daniel, 7, 2 - 27 : Les quatre vents venant des cieux firent irruption sur l'immense mer. La mer représente le monde du temps, le ciel le monde angélique : le souffle angélique est venu dans le temps. **Et quatre grands animaux sortirent de la mer, différents les uns des autres.**

Cela a fait sortir du temps quatre animaux énormes.

Le premier était semblable à un lion, et il avait des ailes d'aigle ; je regardai, jusqu'au moment où ses ailes furent arrachées ; il fut enlevé de terre et mis debout sur ses pieds comme un homme... :

Très beau symbole de la mort et de la résurrection du Christ,

... et un cœur d'homme lui fut donné. L'humanité intégrale lui fut donnée, extraordinaire raccourci pour désigner l'association de l'Homme et de la Femme dans la transverbération.

Et voici, un second animal était semblable à un ours, et se tenait sur un côté, comme un chien quand il se trouve près d'un mur. On imagine très bien l'ours qui sort de la mer, on a l'impression de le voir.

Il avait trois côtes dans la gueule entre les dents, et on lui disait : Lève-toi, et mange beaucoup de chair humaine. Après cela je regardai, et voici, un autre était semblable à un léopard, et avait sur

le dos quatre ailes comme un oiseau ; cet animal avait quatre têtes, et la domination lui fut donnée. Après cela, je regardai pendant mes visions de la nuit, et voici, il y avait un quatrième animal, terrible, épouvantable et extraordinairement fort ; il avait de grandes dents en fer, il mangeait, il brisait, et il foulait aux pieds ce qui restait ; il était différent de tous les animaux précédents, et il avait dix cornes [dix royaumes]. Je considérai les cornes, et voici, une autre petite corne sortit du milieu d'elles, et trois des premières cornes furent arrachées devant cette corne ; et voici, elle avait des yeux comme des yeux humains, et une bouche qui parlait avec arrogance [des blasphèmes]. Je regardai, pendant que l'on plaçait des trônes. Et l'ancien des jours [celui qui est sur le trône] s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure ; son trône était comme des flammes de feu, et les roues comme un feu ardent. Un fleuve de feu coulait et sortait de devant lui. Mille milliers le servaient, et dix mille myriades se tenaient en sa présence. Les juges s'assirent, et les livres furent ouverts [il a vu aussi les vingt-quatre vieillards]. Je regardai alors, à cause des paroles arrogantes que prononçait la petite corne ; et tandis que je regardais, l'animal fut tué, et son corps fut anéanti, livré au feu de l'enfer pour être brûlé.

Au moment où la petite corne de l'Anti-Christ va se dresser, après l'avènement des dix royaumes de la fin du monde, il sera anéanti et plongé dans le feu éternel de l'enfer. C'est sur **une bête à quatre têtes** que ces dix cornes ont poussé : un léopard. Nous citons ce passage, faute de ne pouvoir comprendre la description des bêtes de l'Apocalypse. L'Apocalypse ne démarre pas de rien (saint Jean a eu des prédécesseurs). Depuis Abraham, on sait qu'il y a trois bêtes. C'est pour cela que j'ai commencé par l'orgueil, l'avarice et l'envie.

Les autres animaux furent dépouillés de leur puissance, mais une prolongation de vie leur fut accordée jusqu'à un certain temps. A la chute de l'Anti-Christ en enfer, ne vous inquiétez pas, ça continue, une chance est encore redonnée à la création. **Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées [les gloires] des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna domination, gloire et règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera pas, et son règne ne sera jamais détruit. Moi, Daniel, j'eus l'esprit troublé au dedans de moi, et les visions de ma tête m'effrayèrent vraiment.**

Je parlais à des jeunes de dix-huit ans, et je leur demandais pourquoi leur chef scout ne voulait pas approcher de l'Eglise. Ils m'ont répondu qu'il était obsédé par l'Apocalypse, qu'il avait peur. Il ne faut pas avoir peur de l'Apocalypse : l'Apocalypse illumine et donne la paix. Tout ce qui terrorise va disparaître : l'Apocalypse anéantit la terreur. Pourtant même Daniel est effrayé :

Je m'approchai de l'un de ceux qui étaient là, et je lui demandai ce qu'il y avait de vrai dans toutes ces choses. Il me le dit, et m'en donna l'explication : Ces quatre grands animaux, ce sont quatre rois qui s'élèveront de la terre ; mais les saints du Très Haut recevront le royaume du Très Haut, et ils posséderont le royaume éternellement, d'éternité en éternité.

Si nous cherchons un royaume à l'intérieur de **quatre têtes** cela veut dire que nous cherchons la lumière dans **une intelligence fermée** à la seule terre. Mais il y a ceux qui cherchent le royaume dans ce qui est non créé, dans ce qui est éternel, et c'est cela, le vrai royaume finalisant la création.

Ensuite je désirai savoir la vérité sur le quatrième animal, qui était différent de tous les autres, extrêmement terrible, qui avait des dents de fer et des ongles d'airain, qui mangeait, brisait, et foulait aux pieds ce qu'il restait ; et sur les dix cornes qu'il avait à la tête, et sur l'autre qui était sortie et devant laquelle trois étaient tombées, sur cette corne qui avait des yeux, une bouche parlant avec arrogance, et une plus grande apparence que les autres. Je vis cette corne faire la guerre aux saints, et avoir victoire sur les saints, jusqu'au moment où l'Ancien des jours [saint Joseph, mais Daniel ne le savait pas] vint donner droit aux saints du Très Haut, et le temps arriva où les saints furent en possession du royaume. Il me parla ainsi : Le quatrième animal, c'est un quatrième royaume qui existera sur la terre, différent de tous les royaumes, et qui dévorera la terre toute entière pour la fouler aux pieds et la briser toute entière. Le royaume de l'Anti-Christ ne sera pas drôle.

Les dix cornes, ce sont les dix rois qui s'élèveront de ce royaume.

A l'époque de l'Anti-Christ, il y aura dix royaumes dans le monde : l'Europe, l'Amérique du Nord, l'Asie du Sud-Est, l'Afrique... et nous savons exactement quelles en sont les frontières puisqu'aujourd'hui ces dix zones sont déjà découpées, elles ont toutes leur autonomie et elles ont toutes leurs accords. Depuis

l'an 2015. Nous sortons de l'Apocalypse, en étant obligé de prendre une interprétation trop 'électron-libre', trop temporelle. L'Apocalypse ne fait pas cela, mais de temps en temps nous pouvons faire un petit aparté. L'électron-libre reste vrai s'il est pris dans l'ensemble : il ne faut pas donner de l'Apocalypse une interprétation historique, mais l'interprétation historique de l'Apocalypse peut se suggérer dans le cadre d'interprétation exclusivement spirituelle, divine, céleste.

Un autre s'élèvera après eux, il sera différent des premiers, et il abaissera trois rois. Il prononcera des paroles contre le Très Haut, opprimer les saints du Très Haut, et espérera changer les temps et la loi ; et les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, deux temps, et la moitié d'un temps.

Trois ans et demi font quarante-deux mois, 1260 jours.

Puis viendra le jugement, et on lui ôtera sa domination qui sera détruite et anéantie pour jamais. Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront. Toi, Daniel, tiens bien secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera. Et moi, Daniel, je regardai, et voici, deux autres hommes se tenaient debout, l'un en deçà du bord du fleuve, et l'autre au-delà du bord du fleuve. L'un d'eux dit à l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve : Mais quand sera la fin de tous ces prodiges ? Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve ; il leva vers les cieux sa main droite et sa main gauche, et il jura par celui qui vit éternellement que ce sera dans un temps, des temps, et la moitié d'un temps, et que toutes ces choses finiront quand la force du peuple saint sera entièrement brisée.

Jésus a été entièrement brisé. Le Corps mystique de Jésus doit être, dans sa force visible, entièrement brisé. Le mystère de la séparation du corps et de l'âme de Jésus, nous devons le vivre en tant que Corps mystique de Jésus. Nous devons être anéantis, mais en apparence seulement.

Quand j'étais jeune, nous avions mille à deux mille ordinations de prêtres par an, mais maintenant, les deux tiers des diocèses n'ont plus une seule ordination. C'est impensable ! La moyenne d'âge des prêtres en France est de 67 ans. Cela veut dire que dans trois ans, puisqu'en plus les prêtres s'en vont en « retraite » (!) à 70 ans, il y en aura la moitié en moins. Les seuls prêtres que nous voyons arriver sont à Paris. Mais si Paris est décompté ? Il ne faut pas oublier la panthère, nous allons le voir. A un moment donné, il n'y aura plus rien de l'institution visible de l'Eglise.

Mais invisiblement... il y a **le Monde nouveau**. Marthe Robin disait qu'invisiblement, c'est le plus grand moment de l'Eglise, son plus grand moment de lumière, d'amour, de grâce. Il y a **comme une séparation de l'institution visible et extérieure et de l'âme vivante du Corps mystique du Christ qu'est l'Eglise**.

Quand Jésus est mort, son âme a été séparée de son corps, et en même temps, nous qui sommes à la fois l'Eglise visible et à la fois l'Eglise invisible, nous sommes très liés à l'Eglise visible (puisque nous sommes l'Eglise visible), nous sommes très liés aux prêtres, aux évêques, au pape, aux sacrements, mais nous sommes infiniment plus liés à ce qui se passe dans « les limbes », à ce qui se passe dans l'invisible, à ce qui se passe dans **les fruits de sacrements**. A tel point que s'il ne peut plus y avoir de sacrements, nous serons entièrement dans les fruits des sacrements. Tel est bien le grand secret du "fruit des sacrements".

« C'est affreux, au temps de l'Anti-Christ, il n'y aura plus de messes ! ?

- C'est vrai, pendant 1290 jours; mais nous vivrons enfin du fruit des sacrements.

En même temps nous serons toujours très amoureux du sacrement de l'Eucharistie

Même si quelque part il est dépouillé. De même pour la visibilité de l'Eglise.

Dans la nuit profonde de l'esprit, dans la nuit profonde et accoisée de l'âme, dans la nuit très profonde de la foi, il n'y a plus rien de sensible. Notre foi devient toute surnaturelle et authentique, capable de faire le grand exorcisme sur tous les possédés de toute la terre. Quand il n'y a plus rien de sensible, c'est le moment où la foi est la plus puissante. Et l'Eglise va être amenée jusqu'à ce **mariage spirituel** où la foi va se retrouver toute pure. Nous devons vivre cette séparation du sensible et du surnaturel, pour qu'il n'y ait plus que du surnaturel dans un corps vivant vidé du sensible. Plus aucune énergie christique sensible ! rien.

Les autres, moqueurs de Dieu, de l'Eglise et du surnaturel, sont comblés d'énergies christiques (les pauvres !).

Toutes ces choses finiront quand la force du peuple saint sera entièrement brisée.

Il est extraordinaire d'avoir connu Marthe Robin. Dans le Corps mystique du Christ, Jésus est la tête, et nous les membres : en Marthe, seule la tête vivait, les membres étaient morts. Ce qui se passait dans le cœur, dans le sang de cette femme manifestait le plus grand trésor du chrétien : le mariage spirituel à l'état pur, l'esprit d'enfance.

L'Eglise doit vivre cela. Jésus vivant, glorifié en nous entièrement en repos. Mais nous sommes tellement unis corporellement, tellement unis à Jésus sur la terre de notre ciel et dans le ciel de notre terre, nous sommes tellement unis dans le corps spirituel, que tout vit en ce repos le Don inouï de la transVerbération. Rien de créé ne nous fait vivre. Seulement la splendeur de l'Eucharistie, dans le fruit des sacrements.

J'entendis, mais je ne compris pas ; et je dis : Mon Seigneur, quelle sera l'issue de toutes ces choses ? Il répondit : Va, Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et cachées, incompréhensibles jusqu'à la fin des temps. Plusieurs seront purifiés, blanchis et épurés ; les méchants feront le mal et aucun des méchants ne pourra comprendre, mais ceux qui auront l'intelligence comprendront.

Parmi les Dons du Saint Esprit, l'Esprit d'Intelligence est l'esprit d'enfance, l'esprit de contemplation.

Ils comprendront : depuis le temps où cessera le sacrifice perpétuel, et où sera dressée l'abomination du dévastateur, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours. Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours ! Et toi Daniel, marche vers ta fin ; tu te reposeras, et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours.

L'ange Gabriel avait prophétisé au prophète Daniel que tout devait commencer avec la fameuse *abomination de la désolation*, et que ce *Shiqoutsim Meshomem* devait ouvrir le temps de l'Anti-Christ (Daniel, 9, 26-27).

En latin : *Post ebdomades sexaginta duas occidetur christus* : le Christ sera tué ; *et non erit eius* : et le jour du Seigneur ne sera pas avec lui ; *et civitatem et sanctuarium dissipabit populus cum duce venturo* : le sanctuaire et la cité de Dieu seront dispersés ; *et finis eius vastitas et post finem belli statuta desolatio* : il y aura beaucoup de trouble, de désolation pour ce sanctuaire et pour cette cité, c'est-à-dire le peuple d'Israël ; *confirmabit autem pactum multis ebdomas una et in dimidio ebdomadis* : après trois ans et demi ; *deficiet hostia et sacrificium* : l'hostie et le sacrifice parfait vont disparaître pendant les trois ans et demi ; *et in templo* : parce que dans le temple ; *erit abominatio desolationis* : aura surgi l'abomination de la désolation, *Shikoutsim meshomem* ; *et usque ad consummationem et finem perseverabit desolatio* : cela produira jusqu'à la consommation de tous les temps une désolation métaphysique qui persévéra.

Là commencent les fameux 1290 jours de l'Ancien Testament : 1290 jours, 42 mois, trois ans et demi....

Le moment est désormais venu de découvrir les quatrième et cinquième signes de l'Apocalypse (chapitre 12) :

C'est que le temple de Dieu s'était ouvert dans le ciel (11, 19) :

Le corps de Jésus au ciel s'est ouvert (à chaque messe, le corps de Jésus ressuscité s'ouvre, le sacrifice est renouvelé).

Et l'on vit l'arche d'alliance dans son temple :

L'arche d'alliance apparaît dans ce corps de Jésus qui s'ouvre.

Alors ce furent des éclairs, des voix, des tonnerres et un tremblement de terre et la grêle tombait dru.

Cette fois-ci le Paraclet est envoyé.

Quelque chose va faire que le corps de Jésus va s'ouvrir à nos yeux, et une réalité eucharistique, une présence réelle mariale, glorieuse, "Arche d'alliance", va se manifester pour l'envoi du Paraclet.

Un signe grandiose apparut au ciel. Une femme, le soleil l'enveloppe.

Nous ne lui voyons plus un visage comme le soleil : le soleil enveloppe entièrement la femme (le Christ total, l'Eglise). A un moment donné, l'Eglise sera comme Marie. Ou bien tu auras la grâce sanctifiante et tu seras comme Marie, ou bien tu n'auras pas la grâce sanctifiante et tu es promis aux énergies.

Le soleil l'enveloppe, la lune est sous ses pieds.

Le monde sub-lunaire représente dans toute la tradition théologique, philosophique et même gnostique, le monde des énergies, le monde du para-normal, le monde cosmique, le monde tellurique, le monde du pouvoir de guérir, le monde de la transmission de pensée, le monde vibratoire invisible. Marie écrase le serpent, elle domine dessus, cela ne fait pas partie d'elle.

Et douze étoiles couronnent sa tête.

La plénitude apostolique de la femme, de l'épouse est mariale. Marie donne tout ce qu'elle est au ciel à ceux qui sont sur la terre, et c'est donné par cette apparition de l'arche d'alliance. **Le fruit des sacrements va donner la plénitude de sa fécondité dans les élus.** C'est pour cela que l'Apocalypse n'est pas du tout une mauvaise nouvelle ! Quand Joseph s'est retrouvé époux de l'Immaculée Conception : « Elle est ton épouse, ta moitié sponsale », ce fut pour lui une nouvelle apocalyptique, c'était trop beau ! Surtout aujourd'hui que nous savons ce qu'implique l'unité sponsale : tout pouvoir est donné à ta moitié sponsale de prendre entièrement possession de tout ton terrain, et réciproquement. « **Entièrement possédé par toi, transsubstantié en toi, changé en toi, il ne reste plus que toi** »¹⁰. Et elle-même a disparu, il ne reste plus que le Père. C'est pour cela que le Père peut envoyer son Fils dans sa chair : l'incarnation s'ouvre dans une nouvelle apocalyptique !

Mais quand tout cela va être donné à tous ceux qui ont compris ce qu'était **le corps spirituel** de saint Joseph, cette mer d'émeraude, de sardoine, et que cette fois-ci le Corps mystique de l'Eglise s'ouvrira au mariage avec Jésus, comme son mariage transfiguré avec Marie Reine, le temple de ce mariage sera le nôtre !

Comme cela va devenir clair, tout à fait clair !

L'arche d'alliance désigne **la Croix glorieuse** et émane de Jésus, nous le savons. Les Pères de l'Eglise ont dit que quand le corps du Christ s'ouvrirait dans le ciel, ce serait une croix glorieuse. Quand nous fêtons la fête de la Croix glorieuse le 14 septembre, nous voyons dans le missel de l'Eglise catholique que le Signe de la fin en sera formé.

Douze étoiles couronnent sa tête.

Voici la vision céleste de l'Eglise.

Elle est enceinte.

L'Eglise va enfanter. Marie Reine, à travers les membres du Corps mystique vivant de Jésus vivant, va enfanter. Mais qu'allons-nous enfanter ?

Elle crie dans les douleurs et le travail de l'enfantement.

Cela ne se fera pas dans l'allégresse et dans la joie. A Noël, cela s'est fait dans la paix lumineuse et palpitante de la Lumière : Jésus est né dans la transfiguration, Lumière née de la Lumière, tout palpitant de

¹⁰ Prière de consécration à l'Immaculée de saint Maximilien Marie Kolbe : « Marie, Mère de Dieu et notre Mère, en présence de toute la Cour céleste, nous nous consacrons totalement à Toi. Nous voudrions être possédés par Toi, afin que Toi-même vives en nous. Nous voudrions t'appartenir tellement qu'il ne reste rien en nous qui ne soit pas Toi, afin que nous soyons comme anéantis en Toi, changés en Toi, transsubstantiés en Toi, qu'il ne reste plus que Toi. Accepte notre être tout entier. Agis en nous selon Ta volonté dans notre âme, dans notre corps, en notre vie et notre mort, en notre éternité, pour la plus grande gloire de Dieu. » Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus ajoute cette phrase : « Nous voulons, à chaque battement de notre cœur, Te renouveler cette offrande un nombre infini de fois, jusqu'à ce que, les ombres s'étant évanouies, nous puissions Te redire notre amour dans un face à face éternel. » Amen.

lumière et d'amour. Tandis que là, l'enfantement de la fin, le grand enfantement, le Noël glorieux, le Noël de l'Agneau, demandera un travail de l'enfantement dans les secousses de la purification.

Puis un second signe apparut au ciel. Un énorme dragon rouge feu...

En plus l'orgueil, de l'avarice et de l'envie, celui-là a aussi de la colère. Il y a un petit peu plus que du pur démon.

... **à sept têtes**... :

Il a une intelligence parfaite,

... **et dix cornes**... :

Une puissance (les cornes) totale (7) et admirable (3). Dix fait penser aux dix royaumes. Dix cornes, nous l'avons vu dans le prophète Daniel : l'ange Gabriel lui-même a dit que les dix cornes adviendraient au moment où il y aurait dix zones dans le monde. C'est aussi ce qu'a dit la Vierge de la Salette : « Quand il y aura dix zones dans le monde, sachez que c'est l'heure ».

Chaque tête surmontée d'une couronne :

Ils règnent vraiment, ils ont pouvoir, puissance et royauté : ils ont tous les pouvoirs et l'autorité. Ce sont les têtes, les idéologies, qui ont autorité. Quelles sont ces idéologies qui nous font souffrir ces douleurs d'enfantement ? Vite ! Essayons de comprendre pourquoi nous souffrons tant. Nous souffrons parce qu'il y a un dragon à sept têtes et dix cornes ! Résultat de ces idéologies :

Sa queue balaye le tiers des étoiles.

Les étoiles sont les théologiens, les saints qui sont sensés éclairer la nuit de la foi. Avec les idéologies, le tiers des théologiens est ramené à de l'humain, du terrestre : nous voyons la chute, l'apostasie d'un tiers des théologiens (ceux qui crient le plus fort, puisqu'il y a dix cornes et sept têtes). Mais parmi les théologiens, les deux tiers restent des saints : ils sont interdits de publication, mais ils existent, et c'est le plus grand nombre. Je ne voudrais pas citer de noms, ils sont encore vivants. Par exemple, le "théologien" allemand¹¹ qui déchaîne les librairies en se faisant vendre par millions d'exemplaires. On ne se nourrit que de lui dans le monde entier. J'ai lu son Evangile de Marc de A à Z et j'ai vraiment halluciné : il dit bien (je cite) que la **seule** clé de compréhension de l'Evangile de saint Marc est Freud... Tu ne peux pas lire l'Evangile de saint Marc si tu n'es pas freudien ! Or, pour Freud, toute profonde finalité et fondement de l'homme est la libido, l'énergie sexuelle. Freud a dit qu'à chaque fois qu'il avait eu une intuition sur l'idéologie qui est sa pensée, il l'a eu en urinant contre un arbre. Et l'urine de Freud serait la seule source d'interprétation de l'Evangile de saint Marc ?

Comprenons bien ce qui se cache sous un dragon, une idéologie ? Freud est athée, et il dit : « L'esprit n'existe pas, je ne l'ai jamais expérimenté, l'homme ne peut donc pas être spirituel, contemplatif ; je n'ai expérimenté que l'instinct sexuel, l'homme n'est qu'un instinct sexuel, alors allez voir le psychiatre, le psychanalyste ».

Tous les médecins 'psy' sont freudiens au moins par participation.

Et si tu es théologien, que tu as cette pensée d'athéisme radical dans ta tête et que tu prends la Bible pour l'interpréter, tu fais une interprétation théologique athée.

La queue du dragon fit tomber un tiers des étoiles sur la terre.

Quelles sont **les sept idéologies** athées de la fin ?

Nous allons mettre un nom sur chaque tête :

1. *L'évolutionnisme* (Croce) : tu descends du singe, le singe a la libido comme toi, tu n'es pas plus que lui. L'évolutionnisme dit que la vie par elle-même est sacrée (ce n'est pas vrai, la vie n'est pas sacrée: l'esprit seul est sacré). Si je cueille une fleur, je coupe de la vie et je ne fais pas un sacrilège. Ma vie contemplative est sacrée, mon mariage est sacré, mon amour est sacré parce qu'il est spirituel. Pour les évolutionnistes, la vie est sacrée, donc si tu laisses la vie aller, elle s'améliore petit à petit, elle évolue vers

¹¹ Le Père Drewerman

le mieux. Alors que c'est le contraire : si tu laisses la vie aller, elle se corrompt. Il n'y a pas de téléonomie dans la vie, mais il y a une téléonomie dans l'esprit. C'est Dieu qui a voulu cette téléonomie d'ordre spirituelle et métaphysique. La finalité de toute vie est Dieu, donc ce n'est pas la vie mais l'esprit qui est sacré. Si l'éternité vivante de Dieu n'existe pas, la vie que j'ai : voilà le dieu du réel évolutionniste.

2. *Le matérialisme* (Marx) : la matière est sacrée. Le marxisme, le matérialisme dialectique, l'idéologie américaine du libéralisme d'aujourd'hui (banque, consommation...) se ramène à cette forme d'athéisme idéologique : le marxisme dialectique. Ce qui fait avancer, c'est la matière, la praxis, la plus-value. Même si les deux tiers de l'humanité doivent périr pour lui, ce n'est pas grave, du moment que cela fait de la plus-value. Nous pouvons prendre 300.000 enfants congelés en France, ce n'est pas grave, si cela fait de la plus-value.

3. *L'exaltation de l'art* (Nietzsche) : le beau est sacré, comme transcendantal de Dieu : Dieu est beau. Et pourtant: si la fleur qui est devant nous est belle, n'est-ce pas parce qu'elle est limitée par une forme ? Mais Dieu n'est pas limité par une forme ! A proprement parler il n'y a pas de beauté en Dieu, sauf dans le Christ. Nous n'arriverons jamais à Dieu par l'art. Toutes les idéologies athées disent que Dieu n'existe pas, donc le créateur, c'est moi (exaltation de l'art).

4. *La psychanalyse* (Freud), la négation de l'esprit : la libido est sacrée. Si Dieu n'existe pas, il ne reste plus que cette force de vie qui se répand partout. Tout est sexuel, voilà le fond, la substance, le sacré, le supérieur et l'inférieur et l'universel de toute explication des profondeurs humaines.

5. *L'existentialisme* (Sartre) : la liberté est sacrée.

6. *Le positivisme* (Auguste Comte) : l'efficacité scientifique est sacrée.

7. *Néo-hégélianisme* (Brunschvicg) : l'intelligence et sa pensée épurée sont le sommet sacré des hommes et du monde

Le nouveau signe se reconnaît et s'annonce comme un monde avec dix grands empires, dominé par ces sept idéologies athées. L'athéisme est un blasphème sur la source, sur le principe, sur la fin et sur la lumière. Que reste-t-il de vrai ? Il ne reste qu'une espèce d'écorce qui se transforme en grenouille, en crapaud, en cloaque. Si tu prends une épingle et que tu perces le cloaque, il n'y a plus rien. Mais il ne faut pas trop percer ces cloaques-là parce que ça fait des virus, comme le sida.

Il y a eu ensuite des croisements entre les idéologies athées :

- Le léninisme vient d'un croisement entre le positivisme d'Auguste Comte et le matérialisme dialectique de Marx.

- Le maître à penser de la révolution culturelle de 68, Reich, a puisé dans la psychanalyse de Freud, le matérialisme de Marx et l'évolutionnisme.

Et enfin quand les sept idéologies sont réunies en un œcuménisme parfait, c'est l'heure de la bête rouge.

Sa queue balaie le tiers des étoiles du ciel et les précipite sur la terre avec une violence incroyable.

En arrêt devant la femme en travail, le dragon s'apprête à dévorer son enfant aussitôt qu'il naîtra.

Le dragon rouge idéologique sait que l'Eglise va engendrer quelque chose qui va le balayer. Le Satan le sait. Il en a l'habitude. Mais cette fois-ci, il mobilise toute la terre, toutes les idéologies, et il ne se laissera pas surprendre.

Que va donc engendrer l'Eglise des derniers sceaux, l'Eglise de la sixième trompette, l'Eglise de la Parousie, l'Eglise de l'enfance ?

Pour les gros malins :

Dans la cave, de quoi aller chercher de vieux documents réservés aux parcoureurs

Secret si vous avez perdu trace d'un exercice : retrouvez-le

En allant le chercher sur le garage ftp du parcours

Pour cela : tapez

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/>

et ajoutez à cette adresse ce que vous recherchez et dont voici la liste :

(avantage : si un de ces documents apparaît, il apparaît avec ses mises à jour tout au long du parcours tout en gardant la même dénomination)

15-3Janvier2016PriereAutoriteEtMatines.mp3

2016.01.docx

apocalypse2007.rtf

CEDULE1.docx ou .pdf

CEDULE2.doc ou .pdf

CEDULE3.doc ou .pdf

CEDULEmenu4.doc ou .pdf

CEDULE4.doc ou .pdf

CEDULE5.doc ou .pdf

CEDULE6.doc ou .pdf

CEDULE7.doc ou .pdf

CEDULE8.doc ou .pdf

CEDULE9.doc ou .pdf

CEDULE10.doc ou .pdf

CEDULE11.doc ou .pdf

CEDULE12.doc ou .pdf

CharteCedulesPosts.docx ou .pdf

CharteRetraite.docx ou .pdf

Combatspirituel.doc ou .pdf

ConsecrationSteFace.mp3

Discernement spirituel ou metapsychique (session Apaiser la souffrance 2004).pdf

Discernement spirituel ou metapsychique (session Apaiser la souffrance 2004).rtf

MONDENOUVEAUlivre.jpg

Parcours-ExemplesEchanges.docx ou .pdf

Parcours-Preamble3.docx ou .pdf

Parcours-Preamble6MouvementsDansOraison.mp3

Parcours-PreamblesCareme2016.docx ou .pdf

ParcoursCareme2016CharteEtCedules.docx ou .pdf

ParcoursExercice3Etape2Coeur.pdf

ParcoursExercice3Etape3Coeur.pdf

ParcoursExercice3Etape4Coeur.pdf

PreambleSixieme.docx ou .pdf

PreambleSixieme.pdf

PriereAutorite16MaiAscension2015.docx ou .pdf

PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3

Psaume90Messe20Decembre2015.mp3

Psaume90MesseAuroreEpiphanie3Janvier2016.mp3

TableauConfessionRetraiteNimes2012.pdf

Transfiguration4eMystereLumineuxMeditationDePereNathan2003.mp3

EXEMPLE je veux l'ensemble des Cédules jusqu'à aujourd'hui ?

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/CharteCedulesPosts.pdf>

Cédule 13, lundi 14 mars

CEDULE13

Une SOURDE JOIE, délivrance des ténèbres : deuxième puissance : pour une intelligence spirituelle, notre capacité contemplative pure, dignité du "Noùs"

(Cédule14 DEMAIN MARDI à 13h 30 et jours suivants)

Aidons-nous les uns les autres, plus que jamais ...

VOICI LA CEDULE13 EN LIGNE

en pdf télécharger ici [PDF](#) En Word imprimable – modifiable : [WORD](#)

.....

Votre attention, s'il vous plait :

Prochaine cédule 14 demain mardi et les jours suivants à 13H30 environ

Ces cédules concentrent le tir cette semaine sur la Logo et Verbo-libération

Elles feront chacune 4 à 5 fois moins de pages qu'une cédule habituelle

et se nommeront CEDULE 14 et CEDULE 14-1 14-2 14-3

Les Cédules reprennent leur cours normal jusqu'au Vendredi Saint



CEDULE 13

Dixième marche de l'Échelle ...

Cédule 4 : Mise en place du Cœur spirituel (la « VOLUNTAS ») : 1^{ère} Marche

Cédule 5 : Faire un acte complet avec le cœur spirituel : programme et obstacles

Cédule 6 : Principe et Fondement du cœur spirituel

Cédule 7 : Abandon du cœur psychique : confession du cœur spirituel

Cédule 8 : Accepter mon cœur spirituel originel, bannir les séquelles

Cédule 9 : Reprise sous forme de renonciation : tu aimeras de tout ton cœur

Cédule 10 : Dernière étape pour la mise en route du cœur spirituel (1^{ère} puissance)

Cédule 11 : Première étape pour la mise en route de l'Intellect agent (2^{ème} puissance)

Cédule 12 : Ecarter les conséquences négatives-ténébreuses du sentiment de culpabilité

Cédule 13 : Ecarter les conséquences négatives-ténébreuses de la CONSCIENCE de culpabilité

Les exercices proposés pour ces trois jours, peuvent bien sûr se reprendre plusieurs fois

Prochaine Cédule14 : à vos postes ... mardi à 13h33 et tous les jours suivants !

Menu du chef : Consécration à la Sainte Face

NOUVEAU SERMON POUR LES quatre marches qui vont faire l'objet de notre attention dans les jours à venir : ET pour garder contact et écouter EN LIVE du Père Nathan,
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/ConsecrationSteFace.mp3>

Une homélie AUDIO en .mp3 qui fera l'affiche de cette semaine donnée à notre Intellect spirituel !
et en pdf : [CLIC ici pour suivre sur PDF et lire en même temps.](#)

ou Ctrl + clic ou copier le lien suivant :

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/HomelieConsecrationALaSteFace14MaiAscension2015Texte15.pdf>

....Un seul acte à produire, mais avec beaucoup d'attention : et toi, écho de Jésus, tu dis :
« Dans l'aloès, le nard, la myrrhe, le cinnamome, l'encens et tous les
aromates » [pour ceux qui ont pénétré dans la Cédule 7 exercice 3 : pardons et parfums du Cantique]

+ « Je demande PARDON pour tout »

+ « Je PARDONNE tout »

+ « Je reçois le PARDON jusqu'à la racine de tout »

total : 12 pardons à produire pour UN MOUVEMENT REPÉRÉ !!! Alors les péchés de tous les
hommes et les vôtres et Jésus sont rassemblés apostoliquement !

Premier exercice : Enfants de la Parousie de la Croix Glorieuse,
douzième royale découverte

Monde Nouveau royal

(chaque mystère se relit trois fois puisqu'il reste sur le parcours trois cédules de suite : lire comme sur un radeau, 15 minutes environ)

Douzième et royale DECOUVERTE

Entrer dans l'Ombre... des « petits travailleurs de la terre nouvelle »

Je fais de mon Offrande une PORTE nouvelle ... et Eucharistique pour mon esprit
vivant : Dans ce Désert de Dieu, la Lumière ouvrira les trésors du Roi à tout l'Univers
du Ciel et de la terre

10^{ème} mystère : Enfants recueillis sous l'Autel de mon Offrande immortelle :

Vous êtes mes disciples et je vous apparais au-dessus du calice, comme vous : enfant ravissant qui se
livre et se donne. De vos petites mains, nous bénirons les cœurs. Et je vous fais grandir à la taille de
chacun de vos Anges qui s'offrent aussi en moi pour vous offrir : Que ce mystère ne t'étonne pas, la
lumière naturelle n'est-elle pas partout à la fois, et pourquoi l'auteur de la lumière ne pourrait-il pas
être en votre lumière ouverte sous tous les autels à la fois ? C'est vous qui faites que mon autel soit ce
qu'il doit être, autel sublime, divin, céleste, dressé jusque dans le sein du Père...

Aujourd'hui je veux vous laisser tout ce que J'ai et j'en suis si touché que mon âme aussitôt vous voyant là ouvrir la bouche, assoiffés, c'est mon âme et ma Sainte Face qui me semble sortir de Moi pour s'établir en vous. Elle se répand de vous partout où vous la porterez en languissant d'amour avec moi dans l'attente du moment où Je dois me donner à tous les cœurs purs rassemblés de mes Noces.

Vous devez adorer dans ce lieu, sans crainte et tout en Paix pour vous harmoniser au véritable agneau pascal que Je suis, et que nous puissions ensemble produire un nouveau temps et un nouveau sacrifice qui dure déjà jusqu'à la fin du monde, mais en faisant jaillir des sources descendantes, des torrents de Justice de Lumière et d'Effluves célestes.

Jésus me fasse extraordinairement recueilli et serein. Et que nous soient apportés un calice, une urne débordante et une autre surabondante de vin, trois pains azimes blancs et minces placés sur une assiette ovale, et les trois dés pour l'huile épaisse, l'huile liquide, et le coton de mie. Ne sommes nous pas tout cela pour la Préparation des Noces de l'Agneau ? Expliquez-nous la transparence où nous pourrions nous répandre avec votre effusion d'Amour miséricordieux dans la préparation du calice et du pain.

Tout transparents, cueille-nous dans ces prières multi millénaires et qu'avec moi aussi elles deviennent immortelles quand va se rompre le pain. Comme la Vierge, que je reçoive le Sacrement d'une manière spirituelle, sans que l'on m'y voie. Je serai comme elle et non comme Judas qui prit sa part du calice et sortit sans rendre grâces.

Si les anges l'avaient distribuée, si les prêtres ne le faisaient plus, si les enfants n'existaient plus, l'Eucharistie se serait perdue : et c'est par là qu'elle se conserve !

Consacrez-nous, Venez nous oindre du saint chrême, imposez la marque entière de votre âme et de votre Sainte Face dans notre Lumière innocente, instruisez nous longuement, que notre Père et nos anges soient devant nous, adorateurs dans votre Autel, faites de nous les petits enfants du Roi Melchisédech, sacerdoce victimal éternel entre Autel et Saint des Saints.

Paix, paix ! Mais qu'avez-vous ? Jamais nous n'avons eu si digne vêtement ni place pour consommer l'agneau. Consommons donc la Sainte Face dans un esprit de paix. C'est la fin ! Maintenant je ne me trouble plus.

Tout n'est pas dit mais le reste... sera dit... Oui. Il vient, Celui qui vous le dira, le libérateur de l'Égypte moderne. J'ai ardemment désiré de manger avec vous cette Pâque. Comme ce fut le Désir de vos désirs depuis qu'éternellement J'ai vu la Lumière de Marie pour sauver tous vos cœurs. J'ai su en existant illuminé pour vous que cette heure était pour cette autre, où la Joie d'être donné soulagerait Mon martyre et consolerait le vôtre...

Jamais je n'ai pu certes goûter du fruit de la vigne, mais c'est jusqu'à ce que vienne le Royaume de Dieu accompli. Alors, assis de nouveau avec tes choisis au Banquet de l'Agneau, pour les noces des Vivants avec le Vivant, avec ceux seulement qui aiment à être humbles et purs de cœur comme Marie... Me voici ! Ô que de rois fraternels et de princes dans Ta Maison ! Tous les persévérants jusqu'à la fin dans le martyre de l'existence seront pareils à Toi, toi qui T'identifie ici même avec ceux qui croient au Monde Nouveau d'une Foi toute simple et pure.

Votre purification, ô Jésus et Marie servira à celui qui est déjà pur à être plus pur. Je ne crains plus : je viendrai dans la Cité céleste blanc comme la neige. Tu m'as vu sous l'ombre du figuier et tu as lu dans mon cœur... Votre humilité servira à celui en qui il n'y a pas de mensonge ni de fraude. Je ne crains plus, j'avancerai sur un trône éternel, vêtu de la pourpre innocente, pour toujours avec toi.

Apôtre du Monde Nouveau, tu es une de mes "voix". Je te bénis. Avance encore. Sais tu où finit le sentier ? Sur le sein du Père qui est le mien et le tien... Je vous ai tout dit et je vous ai tout donné. Je ne pouvais vous donner davantage. C'est Moi-même que je vous ai donné.

Le Fils de l'homme a été glorifié... Plus le miracle est grand, plus sûre et profonde cette divinité donnée. Ce miracle par sa forme, sa durée, sa nature, son étendue est le plus fort qui puisse exister. Cette gloire en Moi et de mes membres revient au Père, Source s'accroissant toujours davantage : le Fils de l'homme a été glorifié par Dieu, ainsi Dieu a été glorifié par le Fils de l'homme. J'ai glorifié Dieu en Moi-même. À son tour Dieu glorifiera son Fils en Lui. Maintenant avec vous Il va le glorifier.

Exulte, Toi qui reviens à ton Siègre, ô Essence spirituelle de la Seconde Personne Trinitaire ! Exulte, ô chair qui vas remonter après un si long exil dans la gangue de nos corps psychiques. Et ce n'est pas le Paradis d'Adam, mais le Paradis sublime du Père qui va t'être donné comme demeure, dans sa Perfection d'une matière glorifiée en tout.

Je vous donne un commandement nouveau : que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés... Ô Marie, ô Joseph, votre amour vous a perdus dans cette pureté si humble du Royaume de la charité qui glorifie le Père, et ce Royaume est celui du Père et du St Esprit. C'est le Royaume du Monde Nouveau. C'est l'Eucharistie.

Vous êtes mon humanité à l'état pur, unité incroyable entre Dieu et l'humain en vous, qui m'est redonnée en ce Principe... Elle devait faire notre nourriture, toute lumineuse, toute simple, toute pacifique, unifiant tout. Le Principe dans lequel Dieu avait tout créé, le Messie, le Pain, la nourriture de la création, la nourriture de Dieu, la nourriture du Créateur, Le voici ce cinquième mystère de la Lumière : il nous est redonné !

“Ô Sanctissime Sacrement,
béni sois-tu,
remercié sois-tu,
glorifié sois-tu,
magnifié sois-tu,
savouré sois-tu,
aimé sois-tu,
loué sois-tu,
ici, maintenant, à chaque instant, à chaque moment,
toujours, partout, continuellement, éternellement”

Et recommençons une seconde fois :

“Ô Sanctissime Sacrement, béni sois-tu, remercié sois-tu, glorifié sois-tu, magnifié sois-tu, savouré sois-tu, aimé sois-tu, loué sois-tu, toujours, partout, à chaque instant, à chaque moment, ici, maintenant, continuellement, et éternellement”,

Et une troisième fois, du plus profond de nous-mêmes :

Ô Sanctissime Sacrement, béni sois-tu...”

et encore jusqu'à sept fois, de manière à ce qu'il y ait comme une intégration

- de tout ce qui est simple et naturel dans l'univers, premièrement,
- de tout ce qui est profond, vivant et intérieur dans l'univers, deuxièmement,
- de tout ce qui est amour pur dans l'univers du ciel et de la terre, troisièmement,
- de tout ce qui est profonde communion, familial, intime dans la solidarité, au ciel et sur terre
- en union avec tout ce qui est sacré dans l'univers du ciel et de la terre,
- en communion avec tout ce qui relève de la beauté, transformation et splendeur, souffrance et gémissements faisant procéder des perfections nouvelles

Pour préparer où les sept dons du Saint-Esprit vont convoquer l'univers, l'humain et l'Eglise pour qu'ensemble nous produisions l'Eucharistie extasiée dans les noces de l'Agneau.

Minchah, Meym, Noun, Heth, Hè : Oblation : Cela veut dire offrande, c'est très beau.

Marie a engendré le regard de Dieu vers la création, le Respectus du Verbe vis à vis de Son incarnation, et dans le Monde Nouveau de ce Mystère voici qu'elle détourne l'attention incréée vers le corps de Dieu !

Tu as regardé toute la création en Te mettant Toi-même en elle, en T'intégrant Toi-même la création : Tu T'es créé une palpitation corporelle eucharistique, offrande puisée en ce qu'il y a de plus pur dans la sponsalité d'une seule chair entre Marie et Joseph. Plus que dans un dépassement du Saint des Saints, c'est un dépassement d'éternité : la rupture qui doit s'opérer pour le troisième retour du Christ, l'eucharistie du THABOR dans toute sa force. Notre Transfiguration d'innocence et d'Amour ne fut qu'un sacrement, signe et mystère de la force de cette foi de Marie venue rompre en Toi le Pain dans toute la force du Saint-Esprit, et qui fait d'elle la mère, vraiment, de l'eucharistie, comme sa matrice immortelle.

Cette vérité éprouvée en Marie va la faire sortir d'elle-même en Dieu et va faire que la Manne nouvelle, Verbe de Dieu éprouvé, s'identifie à Elle. Qu'est-ce donc cela ! Lui ! Il donne quelle vie ?! La nourriture de notre nature humaine en elle immaculée doit être la même nourriture que celle dont le Père se nourrit : le Père se nourrit du Verbe éternel de Dieu. Voilà pourquoi au Monde Nouveau seul nous pourrions y accéder en plénitude extrême, à proportion de ce qu'Elle nous aura tout donné d'Elle dans l'Ouverture des cinq Secrets dont nous sommes avertis.

Je comprends maintenant que vraiment, l'eucharistie est Ton Mystère, Marie !

“Voici la coupe de mon Sang, le Sang de l'Alliance nouvelle et éternelle qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. Vous ferez cela en mémoire de moi.”

Marie avait dit : “poiesatè, faites tout ce qu'Il vous dira”.

Le Père Transfigurant avait dit : “écoutez-Le”, en écho à l'Immaculée.

Jésus m'a dit : “faites, poëitè” en écho au Père et à la Mère.

Jésus a contracté toute la puissance de gloire de sa divinité dans sa vision béatifique sous la foi de Marie, dans une chair passible et dans le mystère d'une Oblation d'Offrande impassible à jamais. Voilà ce que nous avons à faire pour réaliser, actuer, incarner, diviniser, surnaturaliser le mystère en nous :

“Ô sanctissime Sacrement, béni sois-tu” : remerciement, louange, gloire, gratitude, amour, saveur, bénédiction, ici, maintenant, partout, toujours, à chaque instant, à chaque moment, continuellement, éternellement, dans le Sanctissime Sacrement”.

« eis tèn émèn anamnésin » : dans la mémoire qui est la mienne (tèn émèn)

Corps spirituel, où se trouve ton germe ? Vois ce qui s'est passé : le Seigneur, mon Père, a touché mon corps, et ce toucher transcendant éternel de Dieu dans le temps de mon corps s'est inscrit dans Lui éternellement. Ainsi s'explique ton inscription dans le Livre de Vie : Et le fruit de l'eucharistie dépose la mise en place du corps spirituel venu d'En haut dans notre corps psychique de la terre.

L'Eucharistie est instituée pour le Monde Nouveau ! Au centuple des précédents millénaires !

“Eihèh Lehem, Je suis le Pain de Vie”.

A travers le pain vivant dont nous nous nourrissons, nous serons assimilés par la Très Sainte Trinité elle-même : pas seulement à Lui, Jésus, pas seulement au Messie, pas seulement à Son corps mystique vivant et éternel : “Je suis” désigne toujours Dieu Lui-même.

Le Père s’est toujours nourri de Sa contemplation : le Père contemple et se nourrit du Dieu vivant. Il Le contemple, Il L’assimile, Il en vit. Et Lui, Verbe de Dieu assimilé fait le Royaume de la vie en Dieu : c’est l’Esprit Saint. “Je suis le Pain de Vie”, les trois Personnes en une seule Oblation sont ici manifestées et données.

Comme il est doux, bon et beau de savoir que nous avons été créés pour faire le travail eucharistique ...

Fruit du mystère :

Recevoir la très sainte Trinité et sa gloire dans notre temps.

Etre les récepteurs du Monde Nouveau. Demeurer dans le Père.

Etre instrument de l’Attraction irrésistible du Père.

Jouir du St Esprit comme assimilé au Fils dans le Père.

Accueillir tout ce qui est éternel et tout ce qui est créé, dans la gloire de Dieu.

Produire une grande Paix, une grande Joie : celle de Dieu (Désormais, le Fils de l’Homme est glorifié)...

Etre Lumière et Porte de la Résurrection....

Conjoindre corps spirituel et corps mystique entier dans l’Union Hypostatique déchirée ...

Etre toute Offrande dans le Monde nouveau s’accomplissant dans les Noces de l’Agneau ...

Dire Oui à tout Je Suis dans Sa Lumière

St Jean VI à XI	Je suis	Je suis le Fils de Dieu	Je suis le bon Pasteur	Je suis la Lumière	Je suis la Porte	Je suis la Résurrection
« En vérité en vérité » Jean VI		Demeurance dans le Père v. 53-58	Le Pain du Ciel donne la Vie éternelle v. 47-52	Salut du monde Attraction du Père v. 33-46	Travail de recreation impérissable v. 26-32	L’Esprit vivifie, Don du Père, Choix du Christ (5, 19-25 ; 6, 63-70)
Spiritualité eucharistique		Jouir du St Esprit dans le Père et le Fils	Offrir Marie à Jésus ressuscité	Anticiper notre résurrection dans la Résurrection du Christ	Offrir la Plaie du Cœur	Passer du temps à l’Eternité

11^{ème} mystère : 1er Mystère royal : Ton Agonie glorifie en notre chair sa royauté manifestée

Après deux mille ans, les cochons ayant investi le temps du monde ancien doivent disparaître de notre terre : les mystères rédempteurs de la Passion vont libérer leurs mérites et donner la Royauté aux petits, aux tout-petits et humbles ensuite, aux enfants du monde nouveau derrière eux. Ayant fait disparaître l’esclavage, il fait respirer librement sa Royauté dans la place laissée vacante en nous !

1er Mystère qui nous lie à l’Avènement du Consolateur, l’Annonciation du 2d Avènement et comprend les ouvertures du temps aux grâces incomparables qui comprennent l’avertissement et le " grand miracle ", silencieuse Annonciation de la Parousie que la Charité de Jésus, Marie et Joseph nous ont obtenue pour la Consolation des élus des derniers temps.

" Dieu, dans Son grand Amour, a eu l’admirable bonté de nous envoyer à la fin des temps, comme Il l’avait promis par Jésus de Nazareth le Christ, une force Consolatrice qui doit redire au monde tout ce que Jésus a enseigné, surtout après la grande épreuve purificatrice. Après nous avoir envoyé notre Rédempteur pour nous ouvrir la Rédemption en Son Fils Unique, Dieu nous envoie le Consolateur et vient faire descendre son règne d’Amour et de Gloire pour les choisis et en faire des rois. Il vient nous

consoler dans ce monde rebelle où, descendant du Ciel Il fut si humilié et abaissé... Il envoie sa Force royale consolatrice pour que se lève le monde nouveau après que sa Rédemption l'ait racheté. "

Fruit du Mystère : L'humilité du Roi

Ton Union d'hypostase, ô Jésus, est si forte entre l'homme en toi et le Dieu vivant que Tu es Toi-même, que cela dépasse en unité, l'Unité qu'il y a entre Père et Fils, entre Père et Esprit Saint, entre Fils et Esprit Saint, entre Esprit Saint et Unité du Père et du Fils. Une Unité si forte qu'elle fait disparaître la personne humaine en Elle, et rend possible l'ouverture de toutes les portes à l'union de toute notre nature humaine (oui, la nôtre) avec la communion des Personnes de la Très Sainte Trinité.

Pour que Tu sois Médiateur de cette unité si totale de notre humanité avec ce qui se passe dans la Très Sainte Trinité entre Père et Verbe, entre Esprit Saint et Père... il fallait une lumière unité supérieure, plus étendue !

Du Père englouti dans l'amour du Saint-Esprit, du Saint-Esprit complètement anéanti en Celui dont Il procède (tant Il est établi en Lui dans l'unité, l'amour, l'extase, le ravissement, la disparition même dans l'unité), de cette profondeur-là, divine, absolue, personnelle, Jésus, Tu viens T'assumer tous les membres de la nature humaine. Pour cela Tu désirais vivre une unité plus vaste encore.... Et c'est cela le mystère du Roi :

Incarné pour jouir d'un amour absorbant toute ténèbre, d'un amour allant jusqu'à l'épuisement de Toi-même, pour que Tu sois Toi-même Amour, Tu as vécu en bouillonnant Ton Sang dans l'appel reçu de la lumière surnaturelle créée en Toi par Marie en votre Eternité. Avec beaucoup d'amour, beaucoup de gratitude pour Elle d'avoir donné un corps passible pour pouvoir par là créer le monde nouveau d'une liberté nouvelle absolument parfaite.

“Tota vita Christi crux fuit atque martyrium” (saint Bernard) : toute la vie du Christ fut la croix et le martyre, une agonie continuelle Ut tota vita Regis humilitatem sit atque martyrium innocentiae : pour que toute la vie du Roi soit Humilité et martyre triomphant d'Innocence.

Enfants du Monde Nouveau : Ce mystère a ouvert du Ciel un torrent triomphant si incompréhensible à l'intelligence même éclairée par la lumière toute divine de la foi que nous allons fixer notre lumière dans le regard du Sacré-Cœur et le recueillir : en vue d'engendrer sur terre son Royaume d'innocence et d'humilité.

La rébellion au Paradis résonne en Toi dans notre misère contre le Père que Tu vois. Ma tentation s'inscrit en Toi qui seul pénètre dans le sein de Dieu le Père, Tu y pénètres jusque dans la Procession éternelle d'avant la création du monde. Et je pose ma lumière dans ce Regard de Ton Cœur immergé dans les profondeurs incréées de Dieu, pour y percevoir enfin le Cœur de Marie ma Mère, là où la création a pu revenir par sa foi toute pure dans la Procession éternelle d'avant la création en l'engendrement du Père vis-à-vis de son Verbe. Et, dans le sein du Père pour contempler le Verbe, l'assimilant et le produisant dans la chair, c'est Elle que je vois !

Voir le Mystère du Roi émaner ainsi de votre Agonie : voir que Mystère du Roi est mystère de Marie.

Un chemin a été tracé pour atteindre en Jésus ce qu'il y a de plus fragile, et ce chemin fut Marie. Il l'est encore. Il l'est toujours ! C'est mon monde nouveau, c'est le monde du Roi. Quand je vois ces racines du Jardin où la lune danse dans les oliviers frissonnants du Sang qu'ils ont absorbé, Jésus ton Sang a bu mes propres racines d'humanité en Dieu ! Qu'il n'y ait plus de différence puisque Tu as voulu que Ta racine de Dieu en notre humanité commune, la racine de tous les hommes devenus rois, la mère des vivants, ce soit Marie ma Maman toute bénie ! Gloire à Toi ! Je Te vois dans ce jardin nouveau effacer le 'non' inscrit dans ma racine. De là Ton Mystère royal a émané, ô Paix, ô Lumière, ô Bonté !

J'ai retrouvé en Toi un autre battement dans la Lumière effacée du mystère de Gethsémani, plus facile à comprendre : La racine de notre union de toute humanité en Dieu se dévoile au cœur de l'acte créateur de Dieu dans la grâce originelle : il y a trois jardins, celui du Paradis, celui des Oliviers, celui du triomphe des rois... Les mystères lumineux ont offert leur vin et leur Sang de Lumière, les voilà qui donnent l'huile de l'onction nouvelle et de l'onction du Roi, tel est ton Gethsémani disparu en nos coupes ouvertes.

Joseph tu t'inscris dans la terre abreuvée de Ses thrombes dans le lieu d'une mort sacramentelle pour le Père. Ta coupe ô mon Joseph à la fin du repas, nous avons accepté qu'elle soit cette cuve de vin qui aujourd'hui se transforme en huile, en grâce, en onction triomphante, en royauté comme pour toi... Un Gethsémani disparu en nos coupes déployées apparaît dans le Mystère du Roi ! Marie Jérusalem y a enfoncé son Immaculée Conception et Tu l'y as couverte pour nous la déployer dans le Monde Nouveau.

Satan !, tu n'as pas pris sur l'Immaculée Conception en nous ! Tu as compris les apôtres et le corps mystique ? Tu te perdras ! Comment comprendre l'Immaculée Conception déployée dans le Monde Nouveau ? Tu ne peux pénétrer que ton Meshom comme tu comprends Judas. Déjà j'entends tes cris d'épouvante, angoisse, larmes, tourmente, des éclatements de sang... quand ma terre dira oui à la conception nouvelle des thrombes de lumière jaillissant des racines de sang, des oliviers du Jardin de la terre nouvelle.

A l'intérieur de la terre de mon Roi, une ouverture s'est faite, elle a absorbé l'arrogance du Moi. Ô Jésus tu as refusé de vaincre en raison de ta Toute-Puissance divine, et n'as voulu triompher qu'avec l'aide des orants. Sans l'aide de l'Offrande de Marie en eux, sans l'aide d'une foi toujours plus libre en Elle pour souffrir avec Lui le cœur de tous nos frères, Tu ne pouvais, tu ne peux toujours pas résister. C'est pourquoi Tu nous as demandé de l'aide. Nous voici à dire Oui à cette Ere nouvelle en Toi.

Que le fruit de ce mystère établisse comme un état de tourmente absolue dès que menace en nous la moindre chose qui soit contraire à l'amour, à la volonté de Dieu le Père... Le moindre péché qui éloigne de Dieu infligera à notre cœur un état d'agonie, de mort, de dégoût total, substantiel, absolu. Ô vulnérable Innocence, tu triomphes désormais de tout péché.

Humilité du Roi tu gouvernes notre terre promise. Triomphe d'Innocence tu nous as vaincus ! En instituant l'Eucharistie qui se perd en ses Fruits, la Jérusalem nouvelle dont nous sommes les membres a réconcilié notre corps originel et notre temps de la terre avec notre inscription d'éternité dans Le livre de Vie. Mais voici : Tu demandes notre aide... Et voilà nous ne T'aiderions pas ? Dans le monde Nouveau de l'Amour fou des rois, nous voici là pour toi.

La tentation, l'heure, et la coupe, sont les trois agonies de Gethsémani ... qui nous ont délivrés du péché, du Monde ancien et du jugement. Tes enfants ne condamnent plus personne, ton Roi a fait place au Monde Nouveau, ton Heure est arrivée pour notre plus tendre allégresse.

« La tristesse a rempli votre cœur (....) mais Il vient, le Consolateur. Il convaincra le monde en matière de péché, de justice, et de jugement : En matière de péché, parce qu'ils ne croient pas en moi. En matière de justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus. En matière de jugement, parce que le prince de ce monde est condamné » (Jean 16, 6-11) :

Gethsémani royal, Gethsémani disparu dans la nuit : merci ! Tu nous as montré l'horreur de ce que représente notre liberté lorsqu'elle ne s'inscrit pas dans notre 'oui' originel, dans notre 'oui' inscrit dans le Livre de la Vie, et dans le 'oui' de Marie et de Jésus à l'intérieur de la procession du Saint-Esprit. L'angoisse de ce monde s'est fondue au soleil charmant des effluves inattendues de ton Règne répandu dans le sommeil des élus. Celle qui dormait s'est éveillée, un Prince a recueilli pour nous ... ta royauté. Debout ! L'heure est venue pour venir y puiser sans mesure la paix !

12^{ème} mystère : Enfants de la Parousie de la Croix Glorieuse :

Ce mystère est comme la Visitation du Seigneur sous le voile du "Signe" que tous les hommes voient venir de l'Orient à l'Occident, par lequel justes et innocents se réjouissent d'une joie innocente, triomphante et divine : Il nous a laissé Sa vie par Amour, Il revient pour Son Règne d'Amour "

Fruit du Mystère : Le très pur amour du prochain

" Fuyons la haine, la jalousie et la calomnie, mères de toutes nos animosités, afin de préparer dans la pure Lumière les Noces de l'Agneau et dans la royauté le germe de Sa Face

Pour le démon, une chair humaine qui ne vit pas l'inversion qu'il a établie depuis l'origine grâce au péché originel, est insupportable. Sa rage a détruit jusqu'au moindre millimètre carré d'une chair messianique immortelle... Pas un morceau de Sa chair qui n'ait été entièrement déchiré.

Ton union profonde avec nous a conçu la floraison immaculée d'une nature humaine exhalant les lys... O Jésus ! La régénération continuelle de notre chair engloutie en la Tienne suscitait en Toi une souffrance continuelle toujours plus vive de plaies plus inhumaines. Asmodée voulait qu'il n'en reste rien, mais c'est en nous que toute concupiscence disparut...

Selon les lois de notre nature et même de la grâce, Jésus ne pouvait subir sans mourir les traitements de la flagellation telle qu'Il l'a subie, sans Marie. Sans Marie, il n'y aurait pas eu cette régénération continuelle de sa chair dans une origine qui se renouvelait tout le temps pour lui redonner des cellules nouvelles

... Pour que la grâce des rois s'empare du dedans de nous en plénitude d'une chair de lumière, dans l'innocence originelle surnaturellement recrée en Votre immunité principielle et béatifiante de Roi des rois.

Enfant du Monde Nouveau, découvre cette recreation en Jésus et Marie de l'origine printanière de son immunité gratuitement déposée en toi ! Il fallait que tu sois préservé comme la Mère, vie palpitante en toi de Jérusalem innocente dans la gloire naissante du Royaume des Lumières de la Croix là où Jésus fut entièrement détruit dans l'extériorité de ta chair qu'il transporta à l'anéantissement pour toi. Pour recréer ensemble une origine principielle où l'homme ne soit plus tenté désormais de revenir en arrière, dans la nostalgie du paradis terrestre d'une innocence originelle perdue.

Membre vivant du Corps royal vivant de Jésus vivant, viens ici t'enfoncer plus profondément encore dans ce qui illumine le corps préservé, immune, innocent, surnaturellement ressemblant de Dieu. Exprime un cri de gratitude et d'amour pour celui qui te le redonne gratuitement à chaque fois, dans un regard effectif d'amour, de prière, d'action de grâce et d'amour explicite plus grand.

Marie, toi aussi, à chaque fois tu te blottis au-dedans du corps de Jésus en tous ses membres en t'abandonnant en Lui, et avec lui en cet abandon tu viens nous l'apporter gratuitement aussi. O Rédemption du monde entier, Magnificité inconditionnellement donnée au Royaume de la Croix glorifiant notre chair en la Lumière de gloire des félicités de Dieu.

O si intense unité de sponsalité incarnée avec Marie, théâtre prodigieux et champ d'entraînement du renversement des temps jusqu'à la résurrection, éternellement, du corps de l'homme recréé image ressemblance de Dieu en toutes ses puissances divines en lui.

Je viens creuser ses profondeurs : Ayons du cœur et comprenons que c'est bien le cœur de la Lumière qui se révèle et s'est relevé sur le Trône du Roi de Jésus, victoire des gloires sur la concupiscence pardonnée. Oh j'en vis tellement hardiment aujourd'hui, qu'en me plaçant dans la chair, dans le sein, dans le cœur, dans l'esprit, dans ce qui fait l'unité du corps, de l'âme et de l'esprit de Marie, à chaque fois que toute dégoulinante de régénération elle le redistribue pour que je vive dans le corps de Jésus les coups qu'Il a reçus pour me laisser la place ! Mon cri de gratitude retentit d'une foi transparente. OUI, je crie mon immunité surnaturelle incarnée nouvelle : « Communique-toi dans le mystère ouvert de la Royauté dernière » !

J'ai reçu en ma chair le monde nouveau d'une liberté créatrice et débordante de pureté d'un corps qui T'épouse, prêt pour recevoir toutes les qualités requises de la communion des personnes du Père et du Fils dans l'Esprit Saint. Mon corps épousant va recevoir ton absolu intime, profond, spirituel et éternel de toute votre Communion de Personnes divines l'Une dans l'Autre pour la production du Saint-Esprit : nous avons été créés en chair et en sang à cause de cela, et il n'y a pas d'autre raison.

Un homme en blanc s'est levé pour proclamer : “Le corps de l'homme est le sacrement du spirituel et du divin. Sa corporéité différenciée signe visiblement l'économie de la Vérité et de l'Amour de Dieu qui ont leur source en Dieu même. Il en est la signification, mais aussi l'aspiration.”

Il le fallait, enfants de la terre ! Jésus, en union avec Marie, la retourne et la renouvelle complètement en ces vêtements tissés en grande trame dans la passion créatrice de Dieu.

En l'an 5738 de notre Ere, comme un fouet, j'ai entendu un sifflement de trompette : “L'origine que j'annonce est une immunité principielle et béatifiante contre la honte et par l'amour. Et cette immunité d'innocence appartient au mystère de la création dont la plénitude est déterminée par la participation intérieure à la vie de Dieu qui est source de cette innocence. Non, Dieu ne renoncera pas à sa Sagesse créatrice !”

Elle doit être remplacée par une nouvelle origine qui, déployée dans la Croix qui se montre comme Signe de gloire, surgit pour notre rédemption immortelle dans cette Immaculation des rois de la terre. La gratitude qu'ils en ont ensemble retrouve dans la douleur de toutes les détresses humaines détruites en la signification sponsale de leurs corps la Rencontre trinitaire.

Enfants de la Terre, notre immunité principielle va rayonner le cosmos tout entier, béatifier l'intérieur même de la matière des éléments de l'Univers. Redécouverte surtout la royauté sponsale de notre corps retrouvé en Jésus et Marie... Ah ! Mon corps nouveau du monde nouveau de ma vie sur la terre, tu appartiens au mystère de la création, de la recreation et de la rédemption ! Redresse donc la tête ! Plénitude recrée du monde nouveau de mon corps, de mon cœur et de ma vie dès cette terre, mon union de ressemblance vient participer à la vie intime de Dieu son unique source d'innocence.

Communion trinitaire : le Monde Nouveau du Trône royal et Jésus et Marie se sont retrouvés enfin en moi ! Abandonne-toi ! Livre-toi en entier ! Avec toi aussi, Immaculée Conception extasiant ton corps de femme en l'Intime de Jésus pour pâtre avec Lui le fruit royal de ses Plaies ! Viens, reviens encore et encore plus ardemment nous redonner en Lui ses trésors ! Préservez ainsi à jamais l'immunité des Enfants de cette vie nouvelle de la terre. Trois en Un Un en Trois... Erad B'shloshah !

Cette triple rencontre a fait l'amour de gratitude eucharistique et le fond d'agonie victorieuse du mystère de la flagellation qui fut la Source d'un Don si glorieux.

Qu'elle le refasse en nous en une descente des cieux sur la terre !

A l'intérieur de chacun des rachetés, et non dans le lointain, dans l'intime de chacun je donne ce que J'ai donné à l'humanité de Marie comme Epouse, et je vous associe au don que, Verbe, Je présente à Dieu le Père. Que désormais s'ouvre en vous le ruissellement des communications de chacune des trois Personnes

de la très sainte Trinité, dans l'économie de la Vérité et de l'Amour, dans le Trône sur lequel vous allez être établis ! Amour acheté si cher, Amour incarné habité des Personnes de la très sainte Trinité, Communion rédemptrice véritable, Tu n'as pas encore été consommée ! Voilà pourquoi le Mystère royal devient si expressément nécessaire, de même d'ailleurs que, pour nous, la virginale mortification de la sensibilité...

‘Innocence nouvelle, Fruit royal et Terre promise où viennent s'écouler et le lait et le miel, Tu nous as révélé en pleine Lumière d'où surgit notre esprit’.

Harmonisés à notre corps spirituel inscrit dans le Livre de la Vie, Corps spiritualisé en sa finalité épanouie, Accomplissement en sa cause finale, nous ne regardons plus notre origine perdue. Dans une geste spirituelle et divine, Dieu peut enfin exprimer à son tour Ses écoulements sacrés qui n'appartiennent qu'à l'inépuisable fécondité de la grâce immortelle.

Epouse éternelle, absolue, intime, lumineuse, diaphane de Dieu : Dieu Lui-même, Personne qui épouses notre humanité pour la sauver, Tu as pu féconder la chair de tous ceux qui subsistent par grâce en Ton Unique Personne de Verbe de Dieu. Et l'Esprit Saint vient émaner par Toi la terre Promise royale de Sa sponsalité, pour que se fasse voir la Jérusalem trinitaire incarnée. Sponsalité broyée Tu devais d'abord passer au cœur de la très sainte Trinité, au Sein du Verbe éternel de Dieu, avant de Te communiquer à elle, toute préservée ! Marie a commencé cette ascension en Dieu de Ta Féminité créée, assimilée à Elle ! Sa vie de Corédemption initiait la Création aux nouveaux cieux et à la terre nouvelle.

La corédemption commence ici les fiançailles du sang du Roi : un nouvel amour dépassant toutes les forces humaines, une innocence d'immunité surnaturelle nouvelle ... pour les peuples et la multitude universelle, pour tous les petits, en commençant par Marie.

Un nouveau Régime de Lumière, de Vérité et de feu venu des fontaines créées de Dieu dans la très sainte Trinité a désormais sa place dans la terre de notre nouvelle éclosion en cette Vespée : une nouvelle manière pour chacune des Personnes de la très sainte Trinité de s'inscrire dans la Lumière, agissant nos diaphanes, s'épanouit pour nous : toute autre, encore plus belle que celle avec laquelle elle réalisa jadis le paradis originel.

Trésor reçu de la participation vivante, lumineuse et morale à l'Acte pur de la Face du Père.

Des linges t'ont été apportés, ô Marie ô ma Mère, Vierge des cinq femmes qui étaient avec toi pour recueillir tous les lambeaux de chair traînant à terre ainsi que le Sang. Que ces linges soient notre prière et notre rosaire... Celui où, recueillant au dedans de nous, dans le tissu de notre virginité retrouvée, le sang et les lambeaux de chair retrouvée de Jésus, nous porterons vivants et libres cette régénération jusqu'en Haut.

Tout fut déchiqueté dans la chair du Christ pour ré-inverser la signification sponsale du corps et de la chair de chacun ?

La chair immaculée de Jérusalem en Toi recrée encore dans toutes les cellules souche de vos moelles bénies de nouvelles cellules... Pour écouler sur nous ce que vous en pâtissez encore de gloire toujours et davantage dans la signification sponsale pacifique d'une humanité toute réparée et folle de la joie des rois,

Déluge de paix céleste dans les cœurs immaculés, restaurés en virginité parfaite...

Prière finale :

Cette paix virginale, surabondante et acquiesçante, suave du cœur de Marie, miséricorde rédemptrice qui se renouvelle continuellement à chaque instant de recreation de la chair dans le mystère royal, Toute-puissance divine du Nom sanctissime de Marie, en la Toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, Toute-

puissance divine de Votre présence souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, prenez autorité sur chaque âme vivante de la terre, toutes les personnes humaines répandues sur la surface du monde, nature humaine tout entière, pour les immerger chacune, les engloutir, les plonger, les baptiser, les faire disparaître et qu'elles puissent être transformées dans l'océan et le déluge de paix céleste d'une Lumière dans la chair en cet admirable mystère virginal créé de la Royauté promise. **Surgissement révélé des Mystères Royaux de la Lumière : Proclamation à l'Univers de l'Intime des attractions magnifiantes du Père, la Nature humaine entière s'enfonce dans la communion d'une Magnificité parfaite ! Qu'elle nous fasse traverser toutes les détresses du monde dans la Passion joyeuse et enfantine si sublime de Jésus.**

Deuxième exercice : Etape 3, résolution des conséquences négatives de la conscience de culpabilité

(Ne pas forcément chercher à tout comprendre : lire seulement pour découvrir que tous ces mécanismes sont connus : ne s'arrêter qu'aux encadrés)

Nous avons vu encore et encore comment notre Imagination s'est muée en Imaginaire.
DESIRER un autre centre de gravité que notre ressenti
Passer de la conscience de raison mentale à la CONTEMPLATION spirituelle

De l'Etape 2 de la guérison des ténèbres :

Exercice pneumato-spirituel (il était ... IMPORTANT d'y faire une « touche » ...)

S'approcher de Jésus accablé de souffrance à l'instant qui précède sa Mort. Ressentir cet accablement et ce mal extrême. Du fond de cet océan découvrir la SOURDE JOIE qui émane alors du fond de Lui. Partout, pour toujours, et pour tous l'extrême du mal et sa racine sont détruits : la SOURDE JOIE devient son cri. Voir, contempler, éprouver, entendre, ressentir ou comprendre la SOURDE JOIE du Dieu vivant en Lui, et comme son écho dans mon union avec Lui : Tel sera pour moi le signe du succès de cette étape d'anéantissement de l'aspect négatif du sentiment de culpabilité et de son fruit : l'agressivité coupable.

... à l'Etape 3 de la guérison des ténèbres :

Entrée spirituelle en LOGOTHERAPIE puis en VERBOTHERAPIE.

Méditation sur la Vérité de notre trouble spirituel, menacé d'auto réprobation dans les ravages anarchiques d'une conscience de culpabilité **détournée de sa phase positive et constructive.** Thérapie par « l'anamnèse ».

**Rappel : La vie de notre esprit (capacité pure de réceptivité spirituelle)
garde ses trésors acquis dans ses moments de liberté, mais en partie ou totalement enveloppée**

d'enfermements assez graves où elle s'est laissée enfermer...

Etape de sortie de soi-même, de miséricorde et d'indulgence : il faudra bien résorber l'influence des conséquences négatives de la conscience de culpabilité.

Soyons attentifs ! « La Vérité vous rendra libre »

Reprendre plusieurs fois pendant cette Etape d'Agapè les quatre encadrés qui structurent l'exercice.

PREAMBULE : Révélation sur la Genèse de la conscience de culpabilité.

« Tandis que Thérèse d'Avila se sentait pressée de ... voir la beauté d'une âme en union à Dieu dans l'innocence... Dieu... lui montra un magnifique globe de cristal en forme de château ayant sept demeures. Dans la septième demeure placée au centre se trouvait le Roi de Gloire brillant d'un éclat merveilleux dont toutes ces demeures jusqu'à l'enceinte se trouvaient illuminées et embellies. Plus elles étaient proches du centre, plus elles baignaient dans cette lumière de gloire. »

Mais très vite, l'héritage du péché originel et du mal se propagea par la périphérie de ce diamant vivant :

« La lumière disparut soudain. Alors, sans que le Roi de Gloire ne quitte cette demeure septiforme, le cristal se couvrit d'obscurité, il devint noir comme du charbon, répandit une insupportable odeur et aussitôt les bêtes venimeuses qui se trouvaient à l'extérieur de l'enceinte reçurent la liberté de pénétrer à l'intérieur même du château. »

NOTRE NOUVEL EXERCICE ... : Nous avons réduit le sentiment de culpabilité à son aspect positif par l'exercice précédant, en l'associant à la **sourde joie** du Christ donnant sa vie sur la croix. L'acceptation de l'angoisse dans le contact, le dialogue et la découverte de sa rédemption au fond de nous a déjà provoqué une réaction positive : l'agressivité de croissance. L'angoisse trouve là une porte de lumière où elle va se dissoudre. La **conscience de culpabilité** doit alors pouvoir s'exprimer à son tour de manière positive à son tour : par la remontée du **repentir**.

Première réaction positive : **l'agressivité de croissance.**

Deuxième réaction constructive : le repentir.

EXPLICATION : Si l'agressivité ouvre un nouvel horizon de liberté, elle s'amortit dans la tristesse d'amour : « Je m'y suis mal pris » (bien différente de la tristesse ténébreuse). Les larmes de repentir pourraient bien nous permettre de nous retrouver nous-mêmes. Nous ne condamnons plus Dieu parce qu'Il aurait fait cette mauvaise nature qui est la nôtre. Nous réaliserons que c'était plutôt **nos actes et nos jugements** qui étaient faux et injustes, et que Dieu nous a conservé une Bonté et **une humilité lumineuse**. Il a préservé notre innocence, une sainteté de choix ; c'est notre honte qui nous en avait détourné.

Le fait d'avoir reconnu en nous tous ces mécanismes va faire que non seulement nous sommes responsables, et, enfin, nous allons mieux découvrir notre faute. **La responsabilité et la culpabilité vont s'accorder** ensemble... dans la **conscience de culpabilité**.

Nous réalisons que notre réaction avait été injuste : nous nous repentons de nous être repliés sur nous-mêmes de manière durable, nous avons accepté de revenir à la Vérité que nous avions perdue au point que nous en pleurons : **le repentir** va surgir et rebâtir notre accomplissement. Acceptons d'avouer le véritable niveau de notre péché, et l'angoisse va se dissoudre dans le repentir. Le repentir à son tour va nous rétablir sur le roc de notre fondement véritable, de notre libération dans **la réceptivité du Don**.

L'agressivité avait permis à notre personnalité de se construire en se donnant le temps nécessaire ?

Le repentir va nous permettre de retrouver notre **identité** personnelle. Or, respirant à nouveau dans

notre identité personnelle, nous serons restitués à **l'altérité** : la relation à l'autre, la relation aux autres, et notamment l'union avec Dieu. C'est que nous avons simplement accepté de ne plus regarder notre premier mouvement d'**agressivité** par rapport à son père ?

Que vienne maintenant une agissante, disponible prise de conscience qui nous ouvre au **pardon donné**. Plus l'angoisse aura été puissante plus notre capacité à donner le pardon sera profonde.

La quatrième porte positive permettant à l'angoisse de donner tout son fruit : la souffrance pourra se déployer dans une signification nouvelle : **un sens**, une transcendance.

Les thérapies de régression se proposent de décharger nos angoisses sur un objet substitué (un matelas, un punching ball).

Mais elles risquent alors de dévier et **refouler le sens**, et **l'attente de transcendance** qu'elle manifeste. Ce que nous voulons éviter à tout prix...

Le quatrième aspect positif nous attend donc dans le sens extatique que notre souffrance a rendu possible. Nous retrouvons donc, même si nous ne nous en rappelons pas exactement, le véritable lieu où nous avons reçu la blessure, et le développement ultérieur de la souffrance va prendre **un sens de vie**.

Il faut au moins prendre conscience de la vérité et de la réalité spirituelle sous-jacente : Tout s'explique : nous nous sommes séparés de la lumière de cet amour **par nos actes** de ténèbres.

Nous devons donc faire **des actes de lumière et de confiance** vivante.

Nous étions en état de lutte, de révolte psychologique, de conflit avec nous-mêmes, parce que nous ne supportions pas d'être en dehors de notre vocation.

Fuyant cette vérité spirituelle sous-jacente par nos actes, nous sommes entrés forcément en conflit avec tout le monde, en refusant de voir qu'en fait nous sommes en conflit avec nous-mêmes, et en vérité en conflit ... avec Dieu. Ainsi naît la **prise de conscience du combat spirituel**.

La grandeur de la conscience de culpabilité : elle nous fait rentrer dans **le combat spirituel**.

Toutes nos angoisses viennent de là. Nous sommes dans l'angoisse ?

Lisons l'Apocalypse pendant une demi-heure, et faisons un jugement de bon sens et d'**union**, en contemplant, ébahis, l'imaginaire et l'illusion de ce monde : et l'angoisse disparaît.

Allons jusqu'au bout pour apprendre à pardonner, à retrouver l'unité avec nos père et mère, et avec Dieu : Voilà l'immense différence entre l'esprit du monde et l'esprit de l'homme dans la lumière de Dieu.

Ne pas entreprendre cette entrée en discernement sans réactiver préalablement le cœur spirituel
Une angoisse ou une exaspération monte en moi ? Réactiver mon Amour dans le Mouvement éternel d'Amour

Oui : Je choisis l'Amour et la Volonté éternelle d'Amour en mon cœur
(faire intérieurement 2 ou 3 actes intérieurs de dilatation d'Amour en mon cœur spirituel venu d'En-haut)

Je renonce au choix de mon cœur humain !

Je dis « Oui ! » au mouvement éternel d'amour qui s'est concentré en moi comme dans une petite goutte de sang !

(faire intérieurement 2 ou 3 actes intérieurs de dilatation d'Amour en mon cœur spirituel venu d'En-haut)

Je ne me nourris que de ce mouvement éternel d'Amour ! J'accepte ce que je suis : mouvement éternel d'Amour incarné dans mon OUI.

(faire intérieurement 2 ou 3 actes intérieurs de dilatation d'Amour en mon cœur spirituel venu d'En-haut)

« J'ai touché, Jésus, dans ta Croix la **sourde joie qui fut en Toi** ».

Si **cependant**, prenant conscience de l'agressivité continuelle qui nous tient, nous choisissons d'y demeurer de manière stable, **nous devenons coupables consciemment**.

Et si, dans cet état, nous continuons à gérer négativement notre situation coupable, cette conscience de culpabilité va au contraire développer des **négativités bien pires encore**.

Dans le sentiment de culpabilité, nous développons des névroses.

Une obstination consciente ouvre nécessairement la conscience de culpabilité dans son versant négatif :

Le monde des « **psychoses** » va surgir, avec ses désastres coupables.

Le point de vue pneumatique de l'esprit libre, du **Logos**, et de la participation à la **Lumière du Verbe** peut parfaitement dissoudre le mensonge de l'imaginaire qui nous avait enfermé dans ses spires.

La direction de la vie contemplative, du **Noûs** (*en grec*) : l'intelligence dans sa partie la plus élevée, (la partie noétique, celle qui est capable de contempler), niveau de vie où notre âme atteint sa respiration vitale, le seul lieu où nous pouvons **discerner** notre maturité personnelle relève bien de la Sagesse transcendante de notre **intelligence spirituelle**.

Notre intelligence, par une loi de la nature, est spécifiée, déterminée et relative à la **Vérité** et à la **Lumière**.

Si nous sommes contemplatifs, nous sommes humains : face à une réalité ou une autre personne, nous sommes capables de lire (*legere*) de l'intérieur (*intus*) cette réalité, pour voir son essentiel, sans nous arrêter à l'extériorité ni aux apparences : percevoir la substance de la **Personne** et saisir son mystère. L'amour **spirituel** redevient possible. L'intelligence assume ici son chaos psychologique pour permettre à la **conscience de culpabilité** de sortir de la substance de son mal.

ENSEIGNEMENT : Jalons sur les mécanismes de la conscience de culpabilité (facultatif)

Enfants, notre conscience vivait encore de cette innocence, de cette loi éternelle de confiance et d'oubli du mal, d'alliance avec les profondeurs de quelque chose qui ne doit pas être éclaboussé par le mal, et ... nous avons posé des actes destructeurs de la Lumière.

Il est bien évident qu'à l'âge de trente ou quarante ans, surtout dans le monde d'aujourd'hui, nous posons de moins en moins d'actes à connotation morale : nos actes sont de moins en moins posés à partir de cette alliance centrale, **consciente**, à partir de cet élan lumineux, cette présence de Dieu en nous.

La conscience de culpabilité ne peut pas apparaître si nous ne comprenons pas que ce qui est concerné c'est le cœur de la relation que nous avons avec Dieu, avec cet Amour absolu, cette loi de l'amour éternel.

Quelqu'un qui ne verrait pas qu'il est dans le péché ne peut pas avoir de conscience de culpabilité.

Cette conscience de culpabilité est un état objectif, réel, qui touche la relation à Dieu.

Pour que le péché vienne à notre conscience et fasse sortir du magma du sentiment de culpabilité,

une révélation de Dieu Lui-même est nécessaire :

Il illumine Lui-même de l'intérieur pour nous le fond de notre péché.

La conscience de culpabilité, la maturité humaine de notre intériorité, ne fera pas surface si **Dieu Lui-même** ne **nous le révèle** pas (chapitres 1 à 8 de l'Épître aux Romains). **Il faut déjà avoir une vie humaine naturellement non inhibée pour nous permettre cette révélation de Dieu sur notre péché.**

Dieu va révéler le péché, indépendamment : de toute idéologie, philosophie, religion : c'est naturel,

Dieu Lui-même révèle que ce que nous avons fait a vraiment cassé quelque chose que nous ne pouvons réparer nous-mêmes.

En nous se battent le croyant et l'incroyant. L'incroyant découvre qu'il fait une infraction (par exemple

un excès de vitesse) ... s'il est arrêté ; sinon, « pas vu pas pris, je n'ai pas fait une infraction » : l'incroyant voit sa faute à partir des infractions.

Le croyant, lui, voit son péché de l'intérieur et avec pleine lucidité.

Voir son péché relève de la conscience de culpabilité. Voir une faute culpabilise : une culpabilité saine !

La **transgression** relève d'une loi extérieure, de for externe (le code de la route, la consigne du groupe etc...) ; la **faute** relève de la loi morale ; et l'alliance avec Dieu détermine le point de vue du **péché** :

ne plus faire nos actes avec Dieu, en Dieu, par Dieu, dans cet amour absolu, dans la sainteté d'un élan de lumière, dans la liberté gratuite de la loi éternelle dont l'enfant de huit ans est déjà conscient.

Si nous n'en vivons plus, c'est que nous avons posé de trop nombreux actes de péché.

Qui est moral et fait le bien ne cherche pas à être un saint : il cherche à être un homme de bien en évitant le mal. Pour un enfant de neuf ou dix ans, même si ses parents sont athées, il est normal d'être un saint : le divin dépasse de beaucoup le niveau du bien moral ; là, nous savons très bien que tout ce qui est lumineux et bon vient de Dieu.

A bien regarder, tel incident qui nous arrive avec autrui est analogue à ce que nous avons déjà vécu tout enfant ; même si les circonstances sont différentes, nous reproduisons un acte déjà commis.

A l'intérieur de nos actes, toutes nos réactions tragiques ou dramatiques viennent d'un flux spirituel extrêmement fort qui date de ce que nous avons vécu depuis notre conception.

A notre conception, notre racine personnelle, notre racine paternelle et notre racine maternelle sont un Unique visage de Dieu, et nous y fûmes totalement unis à Dieu.

Mais très tôt dans notre vie, l'enfant peut pécher ! Le premier grand bouleversement arrive : une dissociation se fait entre Dieu et l'amour de notre père. Jusqu'alors, Dieu parlait à travers notre père, à travers notre mère... Face à un non-amour, nous pouvons réagir ou bien positivement, ou bien négativement.

Ou bien notre acte intérieur nous a remis en Dieu pour retrouver père, mère et vivre le pardon, l'acceptation et l'abandon (ce qui est naturel et facile à faire), ou bien nous décidons volontairement de nous séparer, de réagir violemment, de nous venger contre notre père et notre mère, pour, de fait, nous séparer de la Lumière de Dieu, **ou l'inverse** !!

La conscience de culpabilité peut qualifier en positif ou en négatif notre équilibre de vie :

La **guérison du versant négatif de notre conscience de culpabilité** ne consistera pas à retrouver quels sont les événements analogues à l'origine de la blessure initiale, mais à découvrir d'un seul coup, intérieurement et lumineusement, qu'à chaque fois que nous nous bagarrons contre quelqu'un, ce n'est pas à lui que nous en voulons, mais à Dieu. Après le péché, nous pensons ainsi : « Dieu m'a fait croire que les hommes, mon père, ma mère, le masculin, le féminin, moi-même et Dieu nous étions inséparés, mais c'est le contraire, alors je me révolte contre Dieu. » Comme Dieu s'est donné à nous à travers le visage de nos proches, pour dire à Dieu que nous ne sommes pas d'accord et que c'est trop dur, **nous avons accepté ... le péché** contre notre père, notre frère. Ensuite, quand nous nous en prenons à notre mari, notre fils, ou notre oncle, nous nous rendons compte grâce à la conscience de culpabilité qu'en réalité nous continuons à nous en prendre à Dieu. A chaque mensonge, à chaque rapine, c'est **directement Dieu** qui est visé dans notre intention profonde, réelle, refoulée, toujours actuelle.

Quand nous le voyons clairement, sans forcer, cela indique que nous avons atteint **la lucidité contemplative** qui convient. Nous sommes sortis du champ des mécanismes **compulsifs** de défense et de repli sur soi en nos actes habituels.

Mode d'apparition de la conscience de culpabilité

La conscience de culpabilité se met en place vers l'âge de trois à six ans dans la phase de contre-dépendance (dite aussi phase d'indépendance). La phase de contre-dépendance est excellente. Il faudrait alors dire la vérité à l'enfant : « Attention ! Tu es responsable de ce que tu vas dire maintenant ! ».

Une fois que nous avons dit la vérité, si l'enfant déborde un peu, nous prions, et s'il déborde encore un peu, il est coupable, parce qu'il est lucide sur ses choix et ses actes. La responsabilité, en conscience de culpabilité, si l'acte s'enracine dans la négativité, est coupable ; l'enfant est responsable : son péché personnel a commencé (les prêtres commencent à confesser les enfants dès l'âge de quatre ans).

Seuls ceux qui ne sont pas des saints ne voient pas qu'ils pèchent :

« Moi, je n'ai pas péché, d'autres font pire que moi ! ». En réalité nous ne voulons plus de Dieu.

« Je vais me venger contre papa, ou je ne vais plus prier » est une attitude mortelle.

Il faudrait que par la prière le Saint-Esprit nous révèle que nous avons réagi autant contre Dieu que contre notre père, et qu'alors nous demandions pardon à Dieu pour cette réaction contre Lui.

La **conscience de culpabilité** ne concerne pas, comme le **sentiment de culpabilité**, la personne, ce que nous sommes, mais elle concerne les actes : ce que nous faisons, nos paroles, nos gestes vis-à-vis de l'autre.

L'autre, celui qui est proche, comme Dieu, qui demeure à nos côtés, et au cœur de nous-mêmes.

Nos actes d'agressivité compulsive, nos paroles excessives, ont fait monter à la surface de notre Conscience leur caractère outrancier ? L'heure de la conscience de culpabilité est arrivée :

elle doit se résoudre à dissoudre notre mensonge dans **l'aveu**.

Préambule à l'EXERCICE d'anamnèse (Reprise)

Comprenons surtout ceci : C'est Dieu qui va nous révéler notre péché dans son noyau véritable.

Nous avons tenté une première « **anamnèse** », en Cédules 6 à 9 ! Reprenons **autrement** en Cédule 13 !

Faire cet exercice spirituel de l'anamnèse est assez vertical, et demande une très grande intelligence, une très grande perspicacité. Certes, pour des raisons « meshomiques », l'**anamnèse** est devenue très difficile.

Nous commencerons donc à faire notre anamnèse en regardant depuis le matin jusqu'au soir, par tranches de journée, à partir de quel moment nous avons dérapé. « Ton amour chaque matin me réveille ». A partir de quel moment arrive le premier dérapage ? Normalement, dans la spiritualité chrétienne, nous devons faire tous les soirs notre examen de conscience, cet examen consistant à voir à partir de quel moment nous avons quitté l'union à Dieu, à partir de quel moment nous avons fait une première transgression, à partir de quel moment nous avons fait une première faute, à partir de quel moment nous avons fait le premier péché, à partir de quel moment nous sommes rentrés dans l'inimitié. Si nous ne sommes pas capables de faire l'anamnèse d'une journée, comment ferons-nous l'anamnèse d'une vie toute entière ? Notre incapacité à discerner le moment où nous sommes sortis de l'union à Dieu prouve que notre perspicacité, notre radar, ne fonctionne plus.

Le soir, ayant repéré où nous L'avons quitté, pour pouvoir Le rejoindre nous confessons devant Lui ce que nous sommes, nous nous offrons de nouveau à Jésus, nous Lui demandons pardon et nous Lui demandons surtout l'absolution, mystiquement. **Vivre de l'absolution mystique tous les soirs.**

Si nous y arrivons, nous sommes mûrs pour l'exercice spirituel suivant de l'examen général, de l'anamnèse de l'origine de notre vie jusqu'aux jours les plus récents.

Donc : être capable 1. de faire une anamnèse,

pour 2. pouvoir traverser nos années successives dans la Lumière de Dieu et du Rosaire.

Premier EXERCICE D'ANAMNESE : avec Jésus et face au Père

Pour compléter notre anamnèse dans un discernement général, parcourir chaque période de notre vie en offrant Jésus à Son Père, en revisitant les tranches de notre vie pendant un chapelet de la Miséricorde

Avec le Père :

'Mon Dieu, je Vous offre le Corps, le Sang, l'Âme, et la Divinité de Votre Fils Bien Aimé Jésus Christ Notre Seigneur, en réparation de mes péchés

[arrêt très bref sur la période de ma vie, à tel endroit, quand j'avais, par exemple, entre cinq et neuf ans :

[Conception, vie embryonnaire, de zéro à trois ans, de trois ans à cinq ans, de cinq à neuf ans, de dix à dix neuf ans, de vingt à vingt cinq ans, de vingt à trente, de trente à quarante, etc....], et des péchés du monde entier'

- Une dizaine par période de : 'Par Sa douloureuse Passion ayez pitié de mes péchés et de ceux du monde entier'

- In fine : 3 fois : 'Dieu Saint, Dieu Fort, Dieu éternel, ayez pitié de nos péchés et de ceux du monde entier'

Dans la conscience de culpabilité, nous aurons accepté la Lumière ; notre angoisse va céder dans **l'aveu**. Grâce à l'aveu, nous faisons l'expérience de la miséricorde de Dieu. **Laissez faire : c'est Lui qui fait !** Une petite agressivité coupable par rapport à quelqu'un réapparaît ? Nous verrons alors clairement et immédiatement que c'est Dieu qui est visé : nous sommes devenus un fils d'Homme.

NECESSITE DE CETTE ETAPE POUR LA GUERISON :

Si nous refusons de voir notre responsabilité, nous allons rentrer dans des **aspects négatifs de la conscience de culpabilité** qui sont beaucoup plus destructeurs que les aspects négatifs du sentiment de culpabilité. Si nous refusons l'aveu dans la conscience de culpabilité, une tristesse sans honte mais profonde pour nos gestes, nos paroles, son versant négatif va s'établir en nous : mécanismes de **relations fusionnelles** et **confusion intérieure**. Notre conscience de culpabilité va nous enfoncer, conduire à un débordement de l'angoisse, et **augmenter la perte d'identité** (« je ne suis plus le maître de la maison », « je ne suis plus le maître de moi-même », « je ne suis plus l'époux de ma femme », « je ne suis plus le fils de Dieu »), **l'immaturité**, et **l'irresponsabilité**. Si la conscience de culpabilité se refuse obstinément à s'avouer, à se confesser, elle pourra surtout devenir source de **folie d'enfermement**. Pas de psychose sans refoulement et enfermement de la conscience de culpabilité.

La **logo thérapie** moderne a pris acte de ce que dans cette folie d'enfermement, la cure doit se préoccuper de la vérité d'une **inhibition spirituelle du sens**, d'une **contre transcendance volontaire**.

Autre fruit de ce versant négatif : la **confusion intérieure** :

Puisque nous refusons d'accepter de voir ce que cette angoisse nous dit de nous-mêmes, nous allons nous rabattre sur des dérivés : boulimie, onanisme, compensations et déviations sexuelles et autres, le tout se réalisant en raison d'un système de défense, d'un refus de l'angoisse liée à cette conscience de culpabilité refusant de se dire dans **l'aveu**. Et, bien entendu, tout en s'en justifiant ...

La confusion intérieure s'établit en nous entre la dimension spirituelle et la dimension psychologique ; cette indifférenciation du sentiment de culpabilité et de la conscience de culpabilité se repère à travers des comportements que nous allons énumérer maintenant :

Un système de défense va donc ici élaborer plusieurs types de comportements (bien repérer svp !), comportements de justification, d'accusation et de condamnation :

La **scotomisation**, qui engendre la **cristallisation**, laquelle engendre le **déplacement**, puis l'**illusion** (**rêve**, **fuite**, ou **délire**), et enfin le **déni**, la **résignation** et la **sublimation**.

La **scotomisation** est un oubli compulsif : oublier que nous avons mis un voile sur notre responsabilité. Nous oublions complètement certains événements et certains de nos actes.

La **crystallisation** masque notre responsabilité derrière un événement. « Depuis que je suis marié, rien ne va plus » : « C'est la faute de la communauté » ou « Depuis que je suis entré dans ce groupe ça ne va pas ».

Le **déplacement**. « J'ai un problème avec l'autorité. L'autorité a toujours un problème avec moi ! » : j'ai déplacé sur l'autorité un problème que j'ai avec mon père. Je déplace le problème que j'ai à l'encontre de la Providence de Dieu et avec ma mère, sur la société, la communauté, la famille, l'Eglise. « Je sais que j'ai un problème avec mon épouse, avec ma belle-mère, avec la communauté, avec l'Eglise », mais en réalité c'est ma relation avec la Providence de Dieu sous le visage de ma mère que j'ai haïe.

L'imagination joue avec le **rêve**, le délire, l'**illusion**, la **fuite**, les écrans visuels et activités virtuelles.

L'intelligence réagit par le déni. Nous pouvons aider autrui en le mettant en face de son déni. « Dis-moi en ce moment, tu n'as pas l'air d'aller. » - « Moi ? Je vais très bien ! ».

Nous sommes convaincus que nous ne sommes pas concernés :

« Moi ? Pas de problème du côté de la foi, je crois bien qu'il y a quelque chose qui existe. » ...

Le déni est facile à repérer.

*L'âme réagit par la mystique de la **résignation** ; comme on la trouve dans la mystique du karma et les religions de la résignation. Cette mystique refuse la spiritualisation de la conscience intime de l'homme par rapport à sa faute. En transposant nos fautes sur une vie antérieure, nous dégageons du sentiment de culpabilité et nous recouvrons la conscience de culpabilité dans cette résignation.*

La **sublimation** est également un problème d'identité personnelle. Oubliant notre vocation véritable, elle idéalise un type de vie pour s'échapper plus avant, aggravant le refus de notre vocation. Le Maître des novices est là pour discerner si la personne qui arrive se présente à la vie monastique parce qu'elle idéalise la vie monastique comme, par exemple, un refuge par peur du parent du même sexe que lui (si nous avons eu longtemps peur du parent du même sexe que nous, nous n'avons pas pu nous situer par rapport à lui dans notre identité personnelle). Une personne a eu des échecs avec sa sexualité personnelle, ou avec un proche, ou à la maternelle, par exemple avec un petit garçon dont elle était folle amoureuse et qui lui a donné un coup de poing dans la figure ; drame oublié, mais d'autres drames ont aggravé l'amertume de ce premier échec, et elle a peur du mariage ; elle n'a jamais pardonné à ce petit garçon et ne s'est jamais pardonné cette humiliation ; elle idéalise dans la fuite la vie humaine consacrée dans un comportement d'enfermement en sublimation...

*Autre fruit du versant négatif dans le sentiment du Moi : La **relation fusionnelle** : régression en fusionnant avec le comportement de quelqu'un qui n'est pas nous, on perdra sa 'personnalité' en se fusionnant à une autre personne, ordinairement proche.*

Pire encore : La folie et les **psychoses** : nous rentrons dans l'irréel jusqu'à la **folie d'enfermement**.

Si nous avons accepté de regarder notre mal en face, de le réassumer dans notre responsabilité, il refait mal. Dès lors, si, refusant cette fois le mal que cela nous fait, à l'apparition de la conscience de culpabilité, nous sommes tentés de refouler ce mal second, à cette prise de conscience spirituelle, le désastre des réactions négatives va générer spontanément : le déni, le déplacement, la fuite, le délire, la psychose, la résignation, et la sublimation (les cinq dérives se résument sous le terme générique de **justification**.

Du côté de *l'intelligence*, le déni est le refus de cet écho.

Du côté de *la volonté*, la **résignation** oppose un blocage pour ne pas revoir la réalité en face : « Il n'y a rien à faire, c'est comme ça, c'est fini » : elle nous évite d'assumer notre responsabilité par le cœur.

La conscience de culpabilité sera positive si nous acceptons la réalité de notre responsabilité et si nous acceptons de venir à la lumière, d'aller jusqu'à l'acte qui exprime notre responsabilité et de l'avouer de manière crue en toute loyauté et sans détour : **anamnèse et aveu**.

Passons au **VERSANT POSITIF DE LA CONSCIENCE DE CULPABILITE**.

Si nous devenons responsables, nous avons une manière positive de réagir, de revenir à la lumière : alors nous acceptons **l'aveu**. Ceux qui n'avouent jamais leurs fautes, leurs transgressions, sont irresponsables, ils ne sont des êtres humains qu'en puissance.

« Je vais le dire, tout simplement, c'est terrible mais voilà ce que j'ai fait » : j'avoue l'acte, c'est moi qui l'ai fait et pas quelqu'un d'autre. **Test** : Certains s'arrêtent à la positivité de l'aveu et reviennent dans la psychose **en se justifiant** : « C'est moi qui l'ai fait **mais** j'ai été obligé, on m'a forcé ».

Il faut donc aller encore plus loin que la positivité de l'aveu.

Si l'aveu est vécu dans la grâce, et dans le climat de cet amour innocent infini de Dieu qui ne nous a jamais quittés (tel est le but de l'anamnèse dans le Rosaire et dans le chapelet de la Miséricorde), nous éprouvons sensiblement combien Dieu nous pardonne, et en toute vérité, nous **recevons ce pardon**. Nous recevons en fait une **liberté spirituelle de lumière** qui nous rend apte à recevoir le don.

Nous constaterons qu'à partir de cette expérience du **pardon reçu**, nous retrouverons notre conscience d'Amour et de lumière originelle en même temps que notre identité finale, notre alpha et notre oméga.

Nous retrouverons notre lien avec notre vrai père, notre vraie mère, qui sont notre père et notre mère dans la chair, la véritable origine paternelle et maternelle de notre père et de notre mère.

Notre relation avec Dieu redevient une relation d'amour et de piété (**don de piété**).

Nous regarderons aisément les autres tels qu'ils sont, enrichis du sens de l'autre (**altérité**).

« Tu seras un Homme, mon fils » : responsable, libre, digne, adulte (**maturité**).

Dans cette maturité et cette liberté retrouvées, dans ce trésor du cœur que nous donne l'altérité, nous pourrions **offrir** tout ce que nous sommes, nous pourrions **nous donner**.

Notre **Noùs** s'empêchait l'intelligence spirituelle, contemplative ; nous n'avions plus du tout envie de **chercher la vérité**, nous avions perdu le **désir de voir** Dieu. Notre **intellect agent** s'était retourné ?

« Bienheureux les cœurs purs, désormais, ils verront Dieu ».

En fait, tout vient de Dieu : mystère de la lumière, mystère de Confession, mystère du Pardon. Ce pardon que Dieu nous donne, se communique et nous rapproche de tous ceux qui ont fait des péchés analogues aux nôtres. Nous devenons source de miséricorde.

Nous, nous apportons nos péchés, nous en avouons les circonstances les plus crues, la blessure toute nue ; Jésus contribue dans ce sacrement de la lumière à mettre une lumière encore plus crue sur nos péchés, mais **Il transforme sacramentellement notre demande de pardon en ... la Sienne** : à cet instant même, Il demande pardon au Père à nouveau et à travers nous pour tous les péchés du monde.

Voilà la prise de conscience : ce qui vient de nous et que nous pouvons donner, c'est notre péché.

Du coup nous pouvons rentrer dans un état de dépendance libre avec Dieu, nous sommes ses fils.

Dieu qui est autre que nous, nous attire et nous assimile à son Don.

*A ce moment-là, nous pouvons nous relever **au nom de tous** : c'est la véritable libération. La royauté.*

THERAPIE DU VERSANT NEGATIF DE LA CONSCIENCE DE CULPABILITE :

Première étape : la prière. Autant pour le sentiment de culpabilité la prise de conscience de la blessure n'a pas besoin de prière, il suffit de s'en rappeler, autant pour la conscience de culpabilité il faut beaucoup prier, faire oraison, et à un moment quelque chose va jaillir. Peut-être n'avions nous jamais avoué spirituellement cela ? Saint Jean de la Croix dit que c'est pour cela qu'elle nous revient.

Deuxième étape : entrer dans l'aveu. Dans le sentiment de culpabilité, nous avons crié notre douleur, nous avons dit que c'était injuste, nous nous sommes laissés consoler, nous avons accepté de pleurer. C'est déjà bien. Il fallait passer par là pour accepter d'offrir la souffrance et pouvoir ensuite entrer dans l'aveu. Entrons spirituellement dans l'aveu grâce à la prière, grâce à l'anamnèse, grâce à l'absolution.

Nous ne pouvons avouer spirituellement qu'après l'anamnèse, parce qu'elles apparaissent dans un nouvel état de grâce et ils se révèlent être des péchés beaucoup plus profonds que nous ne le pensions. Plus un chrétien avance, plus il découvre des fautes de plus en plus graves. Moins il se confesse, plus ce qui lui semble être ses péchés ne sont pas de vrais péchés, mais des réactions de survie à des blessures qui lui ont été infligées.

Dans la conscience de culpabilité, nous ne sommes pas nécessairement déculpabilisés, mais nous sommes responsabilisés. En effet, l'effort de l'aveu nous redonne un visage humain dans la grâce du **repentir**. Cette grâce du repentir se repère en nous lorsqu'il devient clair pour nous que nous sortons de cette **tendance misérable à accuser**, condamner et **rejeter la faute sur les autres**. De la même manière, nous sentirons que Dieu ne nous condamne pas, ne nous accuse pas, et ne nous culpabilise pas (cette culpabilisation n'a jamais pu venir de Dieu). Le repentir nous fait retrouver le regard de Dieu, en Face !

Troisième étape : une fois que nous sommes responsables, le repentir nous ouvre à une attitude de **constance dans le don** et dans le pardon. Des actes de miséricorde, des engagements pour aider les autres dans leurs souffrances, enracinent notre état de repentir dans un amour concret. A travers l'aveu et le repentir, ayant trouvé cette miséricorde de Dieu, ce don de Dieu, nous le concrétisons spontanément **par des actes** :

L'état de contemplation et **la respiration dans la Transcendance** nous devient plus aisé : Nous entrerons dans cette nouvelle Demeure aux prochaines étapes d'une **LOGOTHERAPIE ouverte à la sublime transformation de notre vie spirituelle de Lumière surnaturelle, la respiration divine de l'Image de Dieu que nous sommes... Nous aurons beaucoup à recevoir et à offrir** :

La quatrième étape de la thérapie du versant négatif de la conscience de culpabilité se caractérise en effet par **l'offrande**. Nous nous offrons nous-mêmes. Nous offrons Jésus. Nous pouvons tout offrir. Au cœur de cette dynamique de l'offrande, nous pouvons tout traverser. Nous acceptons de retraverser à nouveau toutes sortes de problèmes, d'états, d'épreuves, de peurs du monde et de notre prochain, ou d'angoisses de nous-mêmes... C'est une messe continuelle !

La conscience de culpabilité dynamisée par l'aveu, le repentir, les actes de miséricorde, la responsabilité, l'offrande va dissoudre nos inhibitions et nous fait entrer dans le **combat spirituel**.

L'aspect positif du sentiment de culpabilité a été comme un frein par rapport **aux actes** (nous avons honte d'avoir fait cela : non, nous ne le ferons plus).

Au contraire, la conscience de culpabilité réveille comme un dynamisme de dépassement que la **LOGOTHERAPIE** va préciser et faire grandir.

Dans la paroi escarpée, au creux d'un rocher, mon cœur blessé a trouvé le nid où la colombe est épouse...
«Viens ma colombe, dans les parois escarpées », viens au baiser du Saint-Esprit, **confesse ce qu'Il te dit.**

En confessant ce que nous sommes, nous confessons que nous ne sommes rien du tout, et confessant ainsi notre péché, en donnant le péché qui révèle ce que nous avons fait, nous pouvons donner ce qui est de nous ; si nous confessons uniquement notre Bien, nous confesserions ce que Dieu fait à travers nous. Dans cette Vérité, le Saint-Esprit peut surnaturellement, glorieusement habiter nos parois escarpées, embrasser le mystère de confession, y confesser qu'Il est l'Amour dans cette blessure du cœur partagée avec celle du Christ, dans notre blessure, dans notre péché.

Voilà le **fruit surnaturel du mystère de Confession.**

Vivre enfin du mystère de Confession comme l'Immaculée vivait dans son cœur blessé, physiquement et surnaturellement ouvert, de la Confession d'Amour du Saint-Esprit au creux du rocher ouvert par le péché dans le cœur de Jésus.

Nos petits cœurs d'enfants avaient hérité de la révolte angélique, comme de toutes les consommations du péché dans la création, de toutes les dislocations et de toute l'anarchie qui en résultent, de toutes les putréfactions dans tous les degrés de vie qui s'en sont répandues dans l'univers ?

Nos esprits humains sont récepteurs et porteurs de ce mal ?

Au-delà du sentiment de culpabilité, accueillant le Christ dans l'aveu, **l'esprit devient en contrepartie récepteur et porteur du Verbe de Dieu envoyé par le Père pour confesser l'Esprit Saint**, à travers cette réalité très concrète et spirituelle de notre péché...

Exercice pneumato-surnaturel :

S'approcher de Jésus dans une Confession mystique du soir

Mais cette fois, du fond de notre aveu, découvrir

la PAIX qui émane alors du VERBE de Dieu, partout, pour toujours, et pour tous.

L'extrême du mal et sa racine sont détruits : La PAIX devient son cri dans notre esprit.

Voir, contempler, éprouver, entendre, ressentir ou comprendre cette PAIX comme l'écho de mon union avec le SAINT-ESPRIT :

Tel sera pour moi le signe du succès de cette étape d'anéantissement de l'aspect négatif de la conscience de culpabilité et de son fruit : la folie coupable.

Rendre grâce à Dieu, notre Seigneur, des bienfaits reçus de cet exercice.

Et une supplication fulgurante pour nous préparer à la guérison pneumato-surnaturelle des ténèbres de notre esprit vivant : la plus élevée de nos puissances spirituelles : celle qui doit porter la Lumen Glorïae de Dieu Face à face.

Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

MENU SELF : Voici la table des exercices disponibles

Enclencher le fond musical de la puissante invocation aux CŒURS UNIS ... et parcourir vos plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

PNathan ... Carême 2016

[Charte et Cédules en PDF](#)

Fond musical du Parcours à écouter ou à télécharger

Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis (50 minutes non-stop ici audio)

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

Table des matières : Exercices déjà proposés pour un premier choix

Charte du Parcours

Cédule 1

Premier exercice : Saisir en nous l'âme spirituelle

Première Charte du Parcours

Le vécu émotionnel

Règle de vie aujourd'hui et demain

Apparition du corps spirituel dans la lumière (par Mélanie de la Salette)

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Mieux saisir notre âme en vécu purement spirituel

L'état des âmes du Purgatoire

L'exercice de la foi au purgatoire

L'exercice de l'espérance au purgatoire

L'exercice de la charité au purgatoire

L'Apocalypse, Méditation du chapitre UN

Cédule 2

Premier exercice : Apprivoiser le « miracle des trois éléments »

Deuxième Charte du Parcours

Les trois modalités de notre corps

Le miracle des trois éléments

Les Anges

Rôles des diverses hiérarchies angéliques dans l'union de l'âme à Dieu

Le Monde Nouveau

Petit secret de la Vierge Marie à ses pauvres qui souffrent

Vérification pratique que vous êtes « à l'intérieur » de cette Grâce

Règle de vie aujourd'hui et demain

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Mieux saisir notre corps primordial comme trône royal d'amour, dans sa vocation purement spirituelle

L'exercice de la foi au purgatoire de ma terre

L'exercice de l'espérance au purgatoire de ma terre

L'exercice de la charité au purgatoire de ma terre

Targum catholique de Luc 4, versets 4 à 4x4

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 4

Cédule 3

Premier exercice : Saisir en nous le Monde nouveau

Troisième Charte du Parcours

Le miracle des trois éléments

Règle de vie aujourd'hui et demain

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Regarder st Joseph comme notre Père

Texte à apprendre par cœur, à comprendre plus tard : trouver la solution des enfants

Targum catholique du mercredi de Carême

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 5

Cédule 4

Premier exercice : L'Annonciation du Monde Nouveau, première joyeuse découverte

Deuxième exercice : Méditation à la suite du 2^e Dimanche de Carême du Mystère de la Transfiguration

Troisième lectio : L'Apocalypse, chapitre 2, l'Eglise de Philadelphie, Eglise de l'amour fraternel

Quatrième enseignement : dans le Menu Sulpicien : St Joseph est l'image des beautés du Père Eternel

Pour ce lundi 22-2 : fête de la Chaire de St Pierre, targum catholique de l'Evangile : Matthieu 16, 13-19

Texte du 3^e exercice : L'Apocalypse, Méditation du chapitre 2

Cédule 5

Premier exercice : La Visitation du Monde Nouveau, deuxième joyeuse découverte

Deuxième exercice : Exercice de formation : Les 7 étapes de l'acte d'amour spirituel d'un cœur humain

Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : St Joseph est l'image de la sainteté du Père Eternel

Targum catholique de l'Evangile de ce jeudi 25 février : Luc 16, 19-31, le pauvre Lazare et le riche

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 6, introduction mystique pour le cœur spirituel

Cédule 6

Premier exercice : La Visitation du Monde Nouveau, deuxième joyeuse découverte

Deuxième exercice : Exercice du Fondement (Principe et Fondement, et Ephésiens 1)

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 2 : Prise de conscience pour la guérison de notre cœur blessé

Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : Comment Dieu le Père a honoré St Joseph

Targum catholique de l'Evangile du samedi 27 février : Luc 15, 1-32, l'Enfant prodigue

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 6 (suite)

Cédule 7

Premier exercice : Le Noël Nouveau, troisième joyeuse découverte

Deuxième exercice : Examen de conscience

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 3 : Abandonner notre cœur psychique

Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : Comment Dieu le Père a honoré St Joseph

Targum catholique de l'Evangile du mardi 1^{er} mars : Matthieu 18, 21-35, le pardonné

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 8

Cédule 8

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau du dedans de la Ste Famille, cinquième joyeuse découverte

Deuxième exercice : Examen de conscience

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 4, voir et comprendre notre cœur originel

Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : St Joseph, image de la Sagesse et de la Prudence du Père

Targum catholique de l'Evangile du mercredi 2 mars : Matthieu 5, 17-19

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 8 (suite)

Cédule 9

En reste du Menu du chef : Introduction à la mise en place du cœur spirituel

Premier exercice : Vers l'Avènement du Monde Nouveau, sixième lumineuse découverte

Deuxième exercice : Examen de conscience, les 10 Commandements du cœur

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 5, apprendre à quoi dire « non »

Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : Comment Jésus-Christ a contemplé en Saint Joseph

Targum catholique de l'Evangile du vendredi 4 mars : Marc 12, 28-34

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 9

Cédule 10

(clôture l'ouverture vers le cœur spirituel)

Premier exercice : Joie des Noces, septième lumineuse découverte

Deuxième exercice : Fiat éternel d'Amour : Sous forme d'actes simples pour aimer de tout son cœur

Condensé de théologie spirituelle sur la loi éternelle d'amour

Cette cédule faisait le milieu du Parcours : 9 avant et 9 après si Dieu nous prête vie... Vous êtes trente-huit bien en selle. Cinq n'ont pas pris le départ. Huit sont dans la course, à deux cédules près.... Sept autres ont du mal, s'étirent, se plaignent ? Ou seront-elles victorieuses des difficultés internes ou externes qui se sont glissées dans leur élan ?

Prions beaucoup pour elles : si elles se bloquent c'est qu'il y a un Enjeu !

Cédule 11

Premier exercice : Saisir le Monde Nouveau : huit, neuf et dixième lumineuses découvertes

Deuxième exercice : Examen de conscience, l'anarchie semée par l'imaginaire

Troisième exercice : Intellect spirituel, étape1, apprendre à Désirer sortir libres dans la lumière

Le sermon du Père Nathan pour entrevoir quelle est donc cette Lumière de ma première capacité spirituelle

Méditation de l'Apocalypse, chapitres 10 et 11

Cédule 12

Premier exercice : Saisir le Monde Nouveau, onzième royale découverte

Deuxième exercice : Etape 2, guérison de notre conscience de raison détournée de sa lumière

Poursuivre l'effort du Menu Sulpicien : Saint Joseph, Patron des âmes cachées et surmémentes

Targum catholique de l'Evangile de ce Dimanche de Carême, Jean 8, 1-11

Méditation de l'Apocalypse, chapitre 12

Cédule 13

Premier exercice : Saisir le Monde Nouveau, douzième royale découverte

Deuxième exercice : Etape 3, résolution des Conséquences négatives de la Conscience de Culpabilité

Fin de l'effort dans le Menu Sulpicien : Saint Joseph, Tabernacle

Targum catholique de l'Evangile de ce Dimanche de Carême, Jean 8, 12-20

Méditation de l'Apocalypse, chapitres 12 et 13

Les Cédules 14 : Logo et Verbo-thérapie

Très brèves, pour ne passer laisser tenter d'aller tout lire dans les « mangeoires »

Nous reprendrons Apocalypse et Monde nouveau à la Cédule 15

Menu du Trône et des Rois : Valider la « Lectio divina » pour l'indulgence plénière

Relire le chapitre 1 et le chapitre 4 à 5 de l'Apocalypse à mi-voix (lectio divina) sans s'arrêter et lentement avec l'intention de recevoir une INDULGENCE PLENIERE du JUBILE de la MISERICORDE, avec :

Intention ferme de se confesser dans la semaine

Prière courte pour le Pape et en son nom (Pater Noster par exemple)

Un regard vers le Ciel pour ADORER de mon mieux mon Dieu Créateur de toutes choses

Communion eucharistique, le jour où je fais la lectio divina sans m'arrêter plus de 30 minutes !

ATTENTION ! « LECTIO DIVINA » = TEXTE DE LA BIBLE sans les commentaires
Si vous avez lu les commentaires, il faut recommencer en prenant le seul texte de la Bible

Fin conclusif de l'effort dans le Menu Sulpicien : Saint Joseph, Tabernacle universel de l'Eglise

I. IV. SAINT JOSEPH, TABERNACLE UNIVERSEL DE L'EGLISE

Comme image du Père éternel où aboutit toute prière, et qui est la fin et le terme de toute notre religion, saint Joseph doit être le tabernacle universel de l'Eglise. C'est pourquoi l'âme unie intérieurement à Jésus-Christ et qui entre dans ses voies, ses sentiments, ses inclinations et ses dispositions, cette âme, tant qu'elle sera sur la terre, sera remplie d'amour, de respect, de tendresse pour saint Joseph, à l'imitation de Jésus-Christ vivant sur la terre. Car telles étaient les inclinaisons et les dispositions de Jésus-Christ : il allait aimer avec tendresse Dieu le Père dans saint Joseph et l'adorer sous cette image vivante où il habitait réellement. C'est à nous à suivre cette conduite de Jésus et à aller ainsi rechercher notre Père dans ce saint. »

II. IV. SAINT JOSEPH, TABERNACLE UNIVERSEL DE L'EGLISE

(commentaire Père Nathan)

« Saint Joseph doit être le tabernacle universel de l'Eglise. C'est pourquoi l'âme unie intérieurement à Jésus-Christ et qui entre dans ses voies, ses sentiments, ses inclinations et ses dispositions, cette âme, tant qu'elle sera sur la terre dans la foi, sera remplie d'amour, de respect, de tendresse pour saint Joseph, à l'imitation de Jésus-Christ vivant sur la terre. »

Jésus qui a suivi saint Joseph et qui a dit : **« Ce que je vois faire à mon Père, je le fais à mon tour »**.

« Car telles étaient les inclinations et les dispositions de Jésus-Christ : Il allait aimer avec tendresse Dieu le Père dans saint Joseph, et l'adorer sous cette image vivante à l'intérieur de laquelle il habite réellement. C'est à nous de suivre cette conduite de Jésus et d'aller ainsi rechercher notre Père dans ce saint. »

C'est ce que saint Jean nous enseigne lorsqu'il dit que le but que se propose le Christ est d'aller à la recherche du Père : **« Je vais vers le Père »**. Jésus dit bien que le but vraiment ultime consiste à aller à la recherche du Père. Il dit bien que ce but n'est pas que nous allions à la recherche du Fils, du Verbe ni de l'Esprit Saint, mais à la recherche du Père.

Le passage le plus important du texte de Monsieur Olier qui a été lu et développé est sans conteste le paragraphe où il est dit : *« Saint Joseph est le Juste : ajusté quant à l'être du Père »*...

Dans la Bible, nous trouvons l'expression **« le juste »**, **« to dikaïos on »**, une seule fois dans le Nouveau Testament, dans l'évangile de saint Mathieu (1, 19). Ce terme (en grec) ne peut pas se trouver dans l'Ancien Testament écrit en grande partie en hébreu.

Nous avons vu qu'il fallait faire une relation entre le **« to dikaïos on »** relatif à saint Joseph et un autre texte où le mot *dikaïos* est employé dans l'expression **« to dikaïos Pater »** lorsque Jésus s'adresse à son Père.

Ce sont les deux seules fois où l'on trouve ce mot *dikaïos*, le premier associé à un substantif d'ordre métaphysique avec saint Joseph et le second associé à un substantif d'ordre super-métaphysique, comme

l'hypostase paternelle exprimant la Paternité dans la Justice. Il faut faire cette relation entre les deux textes : c'est le travail du théologien que de procéder ainsi.

Et c'est ce que fait Monsieur Olier : il trouve une relation directe, dans l'ordre de la proportionnalité entre les Personnes, entre la Paternité créée de Dieu, première Personne de la Très Sainte Trinité, et la paternité métaphysique surnaturelle créée, incarnée en Joseph.

Il y a donc un lien « de nécessité » entre le Père et la paternité surnaturelle en Joseph.

Il est le signe, le caractère de la fécondité du Père éternel. Il a été comme un sacrement sous lequel Dieu a porté, engendré son Verbe incarné en la Vierge Marie, sous lequel il a **in-spiré la Substance divine**. Marie, glorifiée dans la chair ressuscitée du Christ, **ex-spire la divine substance** de la Seconde Personne en s'effaçant avec Elle en la Première Personne comme Epoux. Quand St Joseph in-spire la divine substance de la Première Personne de la Très Sainte Trinité pour la nécessité créée d'un unique Epoux !

« Nul ne vient à Moi si Mon Père ne l'attire »

A travers lui ils se conjoignent et donnent la perfection au mystère de l'Immaculée Conception (Marie Reine) à travers la *Lumen Gloriæ* : la voici Reine dans l'Acte Pur du Saint-Esprit....

La Justice créée du Père est identifiée à la Justice éternelle en St Joseph et par cette indivisibilité en **la gloire de Joseph**, le Père déploie **les fécondités sans règle et sans mesure du Saint-Esprit** dans **l'Epousée entière**.

Par cette Indivisibilité éternelle qui nous oblige, nous qui vivons du mystère de la glorieuse Sainte Famille, Amour glorieux du Christ sur toutes choses, à nous tourner dans l'Amour totalement créé du Père, et à dire : « *Maranath' en Abb.a !* », « Viens, dans le Père, viens ! ».

Comme image du Père éternel où aboutit toute prière, et qui est la fin et le terme de toute notre religion, saint Joseph doit être le tabernacle universel de l'Eglise

C'est pourquoi l'âme unie intérieurement à Jésus-Christ et qui entre dans ses voies, ses sentiments, ses inclinations et ses dispositions, cette âme, tant qu'elle sera sur la terre, imitera Jésus-Christ vivant sur la terre, **en aimant avec tendresse Dieu le Père dans saint Joseph et L'adorant sous cette image vivante** car **Il l'habitait réellement, comme Il l'habite éternellement**.

A nous de suivre cette conduite de Jésus et à aller ainsi rechercher notre Père dans ce saint.

Menu Coluche aux retardataires : prendre des restes au Restaurant

Prendre sur vos temps d'occupations pas URGENTISSIMES ... pour rattraper votre retard

Faire tout simplement de quoi rattraper votre retard en picorant là où vous ne l'avez pas encore fait

**Se rappelant en même temps nos REGLES de parcoureurs
Règles de vie jusqu'à mardi 15 mars 13h33 :**

1/ Psaume 90 : **se mettre sous protection**

2/ Marie Maîtresse de toutes les âmes : **se consacrer à Elle à genoux une fois, fortement**

3/ Lire, ou se remémorer **très rapidement ce qui nous reste à faire pour être à jour**

4/ Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis (**50 minutes non-stop ici en audio**)

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

5 / Faire au moins une fois d'ici mardi ... **un essai de purification de mes mouvements-émotions à l'occasion d'une oraison silencieuse de disponibilité surnaturelle en plénitude reçue (comme quand on fait action de grâces après la communion : mettre mon silence vivant dans Son Silence Vivant : L'idéal : tenir au moins 12 mn chrono en disponibilité surnaturelle au Mouvement de Dieu en moi)**

6/ Approfondir l'exercice des parfums : c'est l'exercice principal (Cédule 7, exercice 3)

7/ **Encourager** votre binôme (et les autres en partageant vos questions sur le fil : échanges)

8/ Rendez-vous **mardi 13h33** pour prendre la prochaine : CEDULE14

Targum catholique de l'Evangile de ce mardi 15 mars, Jean 8, 12-20

V. 12

(Le pardon accordé à la femme, peut désormais faire naître dans les esprits que Celui qui peut remettre les péchés les amis à la lumière, par la toute-puissance divine de la Lumière)

« **Jésus leur parla de nouveau, disant : Je suis la lumière du monde.** »

— BEDE LE VENERABLE. Remarquez qu'il ne dit pas : Je suis la lumière des anges, ou la lumière du ciel, mais : « **La lumière du monde,** » c'est-à-dire des hommes qui demeurent dans les ténèbres, selon cette prophétie de Zacharie dans saint Luc : « Il éclaire ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort. »

— THEOPHYLE. Vous pouvez vous servir de ces paroles pour combattre l'erreur de Nestorius. Notre-Seigneur, en effet, n'a pas dit : La lumière du monde est en moi, mais : « **Je suis la lumière du monde** » car celui qui paraissait être un homme ordinaire, était en même temps le Fils de Dieu et la lumière du monde ; et le Fils de Dieu n'habitait pas seulement dans l'homme, comme le prétendait sans fondement Nestorius.

— S. AUGUSTIN Le Sauveur vous rappelle des yeux du corps aux yeux du cœur par les paroles qui suivent : « **Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de vie** ; car il ne lui suffisait pas de dire : « Il aura la lumière, » mais il ajoute : « De vie. » Ces paroles du Sauveur s'accordent avec ces autres du psaume 33 : « **Nous verrons la lumière dans votre lumière, parce qu'en vous est une source de vie.** » Dans les choses extérieures qui sont à l'usage du corps, la lumière est différente de la source. La gorge altérée cherche la source, les yeux demandent la lumière ; mais en Dieu la lumière est la même chose que la source, Dieu est tout à la fois la lumière qui brille pour vous éclairer, et la source qui coule pour étancher votre soif. L'effet de la promesse est au futur, dans les paroles du Sauveur, ce que nous devons faire est au présent : « **Celui qui me suit, aura,** » il me suit actuellement **par la foi**, il me possédera plus tard **dans ma nature**. Suivez ce soleil visible, vous irez nécessairement à l'Occident, où il se dirige lui-même ; et quand vous ne voudriez pas l'abandonner, il vous abandonnera lui-même. Votre Dieu, au contraire, est tout entier en tout lieu, et il n'aura jamais pour vous de couchant, si vous n'avez pas pour lui de défaillance. Les ténèbres les plus à craindre sont celles des mœurs et non les ténèbres des yeux, on du moins ce ne sont que les ténèbres des yeux intérieurs à l'aide desquels on distingue non le blanc du noir, mais le juste de l'injuste.

« **Il ne demeure pas dans les ténèbres,** »

— S. CHRYSOSTOME Le Sauveur donne à entendre que les artisans de ruses et de fraudes sont dans les ténèbres et dans l'erreur, mais que cependant ils ne triompheront point de la lumière.

Vv. 13-18

.... Notre-Seigneur venait de déclarer qu'il était la lumière du monde, et que celui qui le suivait ne marchait pas dans les ténèbres ; les Juifs cherchent à détruire l'effet de ces paroles : « **Alors les pharisiens lui dirent : Vous vous rendez témoignage à vous-même,** » etc. et le Sauveur combat à son tour la raison qu'ils viennent de lui opposer : « **Jésus leur répondit : Bien que je rende témoignage de moi-même, mon témoignage est vrai.** » Parlant de la sorte, il se conforme à l'opinion des Juifs, qui pensaient qu'il n'était qu'un homme, et il donne la raison de ce qu'il vient d'avancer : « **Parce que je sais d'où je viens et où je vais,** » c'est-à-dire, que je suis de Dieu, Dieu moi-même, et Fils de Dieu. Il ne s'exprime pas aussi clairement suivant son habitude de voiler sous un langage plein d'humilité les vérités les plus élevées. Or, Dieu est pour lui un témoin assez digne de foi.

— S. AUGUSTIN En effet, le témoignage de la lumière est véritable, soit qu'elle se découvre elle-même, soit qu'elle se répande sur d'autres objets. Un prophète annonce la vérité, mais à quelle source a-t-il puisé ses oracles ? A la source même de la vérité. Jésus pouvait donc parfaitement se rendre témoignage à lui-même. Il déclare qu'il sait d'où il vient et où il va, et il veut parler de son Père, car le Fils rendait gloire au Père qui l'avait envoyé, à combien plus forte raison l'homme doit-il glorifier le Dieu qui l'a créé ? Toutefois le Fils de Dieu ne s'est point séparé de son Père en venant vers nous, de même il ne nous a pas délaissés en retournant vers lui. Qu'y a-t-il en cela d'étonnant puisqu'il est Dieu ? Au contraire, cela est impossible à ce soleil visible, qui, lorsqu'il tourne vers l'Occident quitte nécessairement l'Orient. Or, de même que ce soleil visible répand sa lumière sur le visage de celui qui a les yeux ouverts et sur celui de l'aveugle, avec cette différence que l'un la voit et l'autre ne la voit pas : ainsi la **Sagesse de Dieu**, c'est-à-dire, le **Verbe de Dieu**, est présent en tous lieux, même aux yeux des infidèles qui ne peuvent le voir, parce qu'ils n'ont pas les yeux du cœur. C'est donc pour établir cette différence entre ceux qui lui sont fidèles et les Juifs ses ennemis, comme entre les ténèbres et la lumière, que le Sauveur ajoute : « **Pour vous, vous ne savez ni d'où je viens ni où je vais.** » Ces Juifs voyaient donc en lui un homme et ne pouvaient croire qu'il fût Dieu, c'est pourquoi il leur dit encore :

« **Vous, vous jugez selon la chair, lorsque vous dites : Vous rendez témoignage de vous-même, votre témoignage n'est pas véritable.** »

.... Comme vous ne pouvez comprendre que je sois Dieu, et que vous ne voyez en moi qu'un homme, vous regardez comme une témérité présomptueuse que je me rende témoignage à moi-même, car tout homme qui veut se rendre un témoignage favorable encourt le soupçon d'orgueil et de présomption. Les hommes sont faibles de leur nature, ils peuvent dire la vérité, ils peuvent aussi mentir, mais pour la lumière elle est incapable de mentir.

— S. CHRYSOSTOME Vivre selon la chair, c'est vivre d'une manière coupable, ainsi juger selon la chair, c'est faire des jugements injustes. Et comme ils pouvaient lui dire : Si nous jugeons injustement, pourquoi ne pas démontrer l'injustice de nos jugements, pourquoi ne pas nous condamner ? Il ajoute : « **Moi, je ne juge personne.** » Tel est donc le sens de ses paroles, si je vous dis : « Je ne juge personne » ce n'est pas que je ne sois sûr de mon jugement, car si je voulais juger, mon jugement serait juste, mais le temps de juger n'est pas encore venu. Il leur annonce ensuite indirectement le jugement futur en ajoutant : « **Parce que je ne suis pas seul, mais moi et mon Père qui m'a envoyé,** » et leur apprend que son Père doit se joindre à lui pour les condamner. Il répond ainsi en se conformant à leurs pensées, car ils ne croyaient pas que le Fils fut digne de foi, à moins de joindre le témoignage du Père à son propre témoignage.

— S. AUGUSTIN Ce qui peut s'entendre de deux manières : Je ne juge personne actuellement, comme il dit dans un autre endroit : « **Je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde.** » Il ne nie pas le pouvoir qu'il a de juger, il en diffère l'exercice. En fait, il venait de leur dire : « **Vous, vous jugez selon la chair,** » et il ajoute : « **Pour moi, je ne juge personne,** » sous-entendez selon la chair, c'est-à-dire, que Jésus-Christ ne juge pas comme il a été jugé. Car afin que chacun reconnaisse que le Sauveur est juge dès maintenant, il ajoute : « **Et si je juge, mon jugement est vrai.** »

... Mais si le Père est avec vous, comment vous a-t-Il envoyé ? Donc, Seigneur, votre mission, c'est votre Incarnation. Le Fils de Dieu incarné, le Christ était donc avec nous sans qu'il eût quitté son Père, parce que le Père et le Fils étaient partout en vertu de l'immensité divine. Rougissez donc, disciples de Sabellius, car Jésus ne dit pas : Je suis le Père, et en même temps : Je suis le Fils, mais : « **Je ne suis pas seul, parce que**

mon Père est avec moi. » Distinguez donc les Personnes, faites cette distinction par **l'intelligence**, reconnaissez que le Père est le Père, et que le Fils est le Fils, mais ne dites pas : Le Père est plus grand, le Fils lui est inférieur. Ils ont une même substance, une même éternité, une égalité parfaite. Donc, dit le Sauveur, mon jugement est vrai, parce que je suis le Fils de Dieu. Comprenez cependant dans quel sens le Père est avec moi, je ne suis pas son Fils, de manière à être séparé de lui, j'ai pris la forme de serviteur, mais je n'ai pas perdu celle de Dieu.

... Après avoir parlé du jugement, il en vient au témoignage : « **Il est écrit dans votre loi que le témoignage de deux hommes est vrai.** » Les manichéens vont-ils trouver dans ces paroles un nouveau sujet de calomnie, parce que le Sauveur ne dit pas : Il est écrit dans la loi de Dieu, mais ; « **Il est écrit dans votre loi ?** » Qui ne reconnaît ici une expression consacrée dans les Ecritures ? Votre loi signifie ici la loi qui vous a été donnée, de même que l'Apôtre appelle son Evangile (*Rm 2*), l'Evangile qu'il déclare avoir reçu, non par un homme, mais par la révélation de Jésus-Christ. (*Ga 2*)

.... Ces paroles que Dieu dit à Moïse : « **Que tout soit assuré par la déposition de deux ou trois témoins,** » (*Dt 19, 18*) ne laissent pas de soulever une grande difficulté et paraissent renfermer un sens mystérieux ; car il peut arriver que deux témoins se rendent coupables de mensonge. La chaste Suzanne a bien été accusée par deux faux témoins (*Dn 13*) ; le peuple juif tout entier se rendit coupable de calomnies atroces contre Jésus-Christ (*Mt 27*) ; comment donc entendre ces paroles : « **Tout sera assuré par la déposition de deux ou trois témoins,** » si nous n'y voyons une allusion mystérieuse à la sainte Trinité, qui possède éternellement l'immuable Vérité ? Recevez donc, dit le Sauveur, notre témoignage, si vous ne voulez éprouver la rigueur de notre jugement ; je diffère le jugement, mais je ne diffère point le témoignage : « **Or, je rends moi-même témoignage de moi,** » etc.

— BEDE LE VENERABLE. Nous voyons dans bien des passages de l'Ecriture, que le Père rend témoignage à son Fils, comme dans le Psaume 2 : « **Je vous ai engendré aujourd'hui** » et dans saint Matthieu (3 et 17), où le Père dit de lui : « **Celui-ci est mon Fils bien-aimé.** »

— S. CHRYSOSTOME Ou bien encore, si l'on prend cette parole dans le sens le plus simple, elle présente une véritable difficulté. Parmi les hommes, il a été établi que toute déposition doit être appuyée sur le témoignage de deux ou trois témoins, parce qu'un seul témoin n'est pas digne de foi ; mais comment faire à Dieu l'application de cette règle ? Cependant cette proposition n'a point d'autre raison d'être. Parmi les hommes, lorsque deux témoins déposent sur un fait qui ne leur est point personnel, leur témoignage est vrai, parce que c'est le témoignage de deux personnes distinctes, mais si l'un des deux vient à se rendre témoignage à lui-même, ce ne sont plus deux témoins, il n'y a plus qu'un seul. Notre-Seigneur ne s'est donc exprimé de la sorte que pour montrer qu'il n'est pas inférieur à son Père, autrement il n'aurait pas dit : « **Moi et mon Père qui m'a envoyé.** » Considérez encore que sa puissance n'est en rien au-dessous de celle de son Père. Lorsqu'un homme est par lui-même digne de foi, il n'a pas besoin d'un autre témoignage, lorsqu'il s'agit d'un fait qui lui est étranger ; mais dans une affaire personnelle où il a besoin du témoignage d'autrui, il n'est plus également digne de foi. Ici c'est tout le contraire, le Sauveur rend témoignage dans sa propre cause, tout en ayant pour lui le témoignage d'un autre, et il se déclare digne de foi.

— ALCUIN. On peut encore entendre ces paroles dans ce sens : Votre loi reçoit comme vrai le témoignage de deux hommes qui peuvent être trompés et tromper eux-mêmes, ou faire des déclarations fausses et incertaines, pourquoi donc refusez-vous d'admettre comme véritable le témoignage de mon Père et le mien, qui a pour lui la garantie de la plus haute vérité ?

Vv. 19-20

— S. AUGUSTIN Notre-Seigneur avait reproché aux Juifs de juger selon la chair, et ils justifient la vérité de ce reproche, en prenant dans un sens charnel le Père dont il leur parlait : « **Ils lui dirent donc : Où est votre Père,** » etc. C'est-à-dire, nous vous avons entendu dire : « **Je ne suis pas seul, mais moi et le Père qui m'a envoyé** » cependant nous ne voyons que vous, montrez-nous donc que votre Père est avec vous.

— THEOPHYLE..... Il en est qui voient dans ces paroles des Juifs, une intention d'outrager le Sauveur et de le couvrir de mépris ; ils lui demandent insolemment où est son Père, comme s'il était le fruit de la fornication, ou comme s'il était le Fils d'un père inconnu ou d'un homme d'une condition obscure, tel qu'était Joseph, qui passait pour être son père. Ils semblent lui dire : Votre père est un homme sans considération, sans nom dans le monde, pourquoi nous parler sans cesse de votre Père ? Ce n'est point par le désir de s'instruire, mais pour éprouver le Sauveur qu'ils lui adressent cette question ; aussi ne veut-il pas y répondre, et il se contente de leur dire : « **Vous ne me connaissez, ni moi ni mon Père.** »

— S. AUGUSTIN C'est-à-dire, vous me demandez où est mon Père, comme si vous me connaissiez déjà, comme si je n'étais que ce que vous voyez. Or, c'est parce que vous ne me connaissez pas, que je ne veux pas vous faire connaître mon Père ; vous ne voyez en moi qu'un homme, et par-là même vous me cherchez un Père qui ne soit aussi qu'un homme. Mais comme indépendamment de ce que vous voyez, je suis encore autre chose que vous ne voyez pas, et qu'inconnu de vous, je vous parle ; de mon Père qui vous est également inconnu, il faudrait que vous me connaissiez d'abord avant de connaître mon Père : « **Si vous me connaissiez, ajoute-t-il, peut-être connaîtriez-vous mon Père.** »

— S. CHRYSOSTOME En leur parlant de la sorte, il leur fait voir qu'il ne leur sert de rien de connaître le Père, s'ils ne connaissent le Fils.

— ORIGENE Il semble y avoir contradiction entre ce que dit ici Notre-Seigneur : « **Vous ne me connaissez ni moi ni mon Père,** » et ce qu'il a dit plus haut : « **Vous savez qui je suis et d'où je suis.** » Mais cette espèce de contradiction disparaît, lorsqu'on fait attention que ces paroles : « **Vous savez qui je suis,** » s'adressent à quelques habitants de Jérusalem, qui disaient : « **Est-ce que les chefs de la nation ont reconnu qu'il était le Christ ?** » Tandis que c'est aux pharisiens que le Sauveur dit : « **Vous ne me connaissez pas.** » Cependant il est vrai que dans ce qui précède, nous voyons Jésus dire aux habitants de Jérusalem : Celui qui m'a envoyé est véridique, et vous ne le connaissez pas. On se demande donc, comment il a pu dire ici : « **Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père,** » alors que les habitants de Jérusalem, à qui il dit ailleurs : « **Vous savez qui je suis** » n'ont pas connu son Père. Nous répondons que le Sauveur parle tantôt de lui en tant qu'il est homme, et tantôt en tant qu'il est Dieu. Ces paroles : « **Vous savez qui je suis** » doivent s'entendre de lui comme homme ; et ces autres : « **Vous ne me connaissez pas** » veulent dire : Vous ne me connaissez pas comme Dieu. Toute la différence entre savoir et connaître...

— S. AUGUSTIN Que signifient ces paroles : « **Si vous me connaissiez vous connaîtriez mon Père** » si ce n'est : « **Mon Père et moi nous ne faisons qu'un.** » (Jn 10, 30.) Lorsque vous rencontrez une personne qui ressemble à une autre, vous dites tous les jours : Si vous avez vu l'une, vous avez vu l'autre, et c'est la ressemblance parfaite de ces deux personnes qui vous fait tenir ce langage. Voilà aussi pourquoi Notre-Seigneur dit aux Juifs : Si vous me connaissiez, vous connaîtriez mon Père, non que le Père soit le Fils, mais parce que le Fils est semblable au Père.

— THEOPHYLE. Que les ariens rougissent en entendant ces paroles, car si, comme ils le prétendent, le Fils est une simple créature, comment celui qui connaît cette créature peut connaître par là même Dieu. Est-ce que celui qui connaît la nature d'un ange, connaît par là même la nature divine ? Donc puisque celui qui connaît le Fils, connaît le Père, le Fils est nécessairement consubstantiel au Père.

— S. AUGUSTIN Cette locution « peut-être, » qui paraît être une expression dubitative, est une parole de reproche ; ainsi les hommes s'expriment d'une manière dubitative sur des choses qu'ils regardent comme certaines, par exemple, dans un mouvement d'indignation contre votre serviteur, vous lui dites : Tu me méprises, veuille y réfléchir, peut-être suis-je ton maître. C'est ainsi que Notre-Seigneur s'exprime vis-à-vis des Juifs infidèles, lorsqu'il leur dit : « **Peut-être connaîtriez-vous aussi mon Père.** »

— ORIGENE Examinons ici l'opinion de certains hérétiques qui prétendent pouvoir prouver clairement par ces paroles, que le Dieu qu'adoraient les Juifs n'était pas le Père de Jésus-Christ ; car, disent-ils, c'est aux pharisiens qui adoraient un Dieu maître du monde, que le Sauveur tenait ce langage. Or, il est certain que les pharisiens n'ont jamais connu un Père de Jésus différent du Créateur du monde. En parlant de la sorte, ces

hérétiques ne réfléchissent pas sur le langage ordinaire des Ecritures. En effet, qu'un homme veuille nous exposer les notions sur la divinité, qu'il doit à l'instruction que lui ont donnée ses parents, sans prendre soin d'y conformer sa conduite ; nous disons qu'il n'a pas la connaissance de Dieu ; voilà pourquoi l'Ecriture dit des fils d'Héli, par suite de leur méchanceté, qu'ils ne connaissaient pas Dieu ; (1 R 2) c'est ainsi que les pharisiens eux-mêmes n'ont pas connu Dieu, parce qu'ils ne vivaient pas conformément aux préceptes du Créateur. Il y a d'ailleurs une autre manière d'entendre la connaissance de Dieu. En effet, **connaître Dieu**, c'est autre chose que de simplement **croire en Dieu**. Nous lisons dans le psaume 45 (vers. 10) : « **Soyez dans le repos et considérez que c'est moi qui suis Dieu.** » Qui ne reconnaîtra que ces paroles sont écrites pour le peuple, qui croit en Dieu créateur de cet univers ? Grande différence entre la **foi jointe à la connaissance**, et la **foi seule**. Jésus aurait pu avec raison dire aux pharisiens à qui il reproche de ne connaître ni son Père ni lui : Vous ne croyez pas à mon Père ; car celui qui nie l'existence du Fils, nie par là même l'existence du Père, c'est-à-dire qu'il n'admet le Père ni par la foi, ni par la connaissance. Suivant l'Ecriture, il y a encore une autre manière de connaître quelqu'un, c'est de lui être uni. Aussi Adam connut sa femme lorsqu'il lui fut uni ; (Gn 4) celui qui s'attache à une femme, connaît cette femme, et celui qui s'attache au Seigneur, devient un seul esprit avec lui, (1 Co 6, 17) et connaît Dieu. S'il en est ainsi, les pharisiens n'ont connu ni le Père, ni le Fils. Enfin il y a aussi une différence entre **connaître Dieu**, et **connaître le Père**, c'est-à-dire qu'on peut connaître Dieu sans connaître le Père. Ainsi dans le nombre presque infini de prières que nous trouvons dans l'ancienne loi, nous n'en trouvons aucune où Dieu soit invoqué comme Père, les Juifs le priaient et l'invoquaient comme Dieu et Seigneur, pour ne pas prévenir la grâce que Jésus devait répandre sur le monde entier, en appelant tous les hommes à l'honneur de la filiation divine, suivant ces paroles : « **J'annoncerai votre nom à mes frères.** » (Ps 21)

« **Jésus parla de la sorte, dans le parvis du Trésor, lorsqu'il enseignait dans le temple.** »

— ALCUIN. Le mot *gaza* dans la langue persane signifie *richesse*, et le mot grec φυλάξαι signifie *conserver*, c'était l'endroit du temple où l'on conservait les offrandes.

— ORIGENE Toutes les fois que l'Evangéliste mentionne cette circonstance : « **Jésus parla de la sorte en tel lieu** » si vous voulez y faire attention, vous découvrirez que ce n'est pas sans raison qu'il s'exprime ainsi. Le Trésor était l'endroit où se conservait l'argent destiné au service du temple et à la subsistance des pauvres ; les pièces de monnaie sont les paroles divines qui sont marquées à l'effigie du grand roi. Or, chacun doit concourir à l'édification de l'Eglise, en déposant dans le trésor spirituel tout ce qui peut contribuer à l'honneur de Dieu, au bien général ; et puisque tous les Juifs déposaient leurs offrandes volontaires dans le trésor, il était juste aussi que Jésus mît son offrande dans le trésor, c'est-à-dire les paroles de la vie éternelle. Personne n'osa se saisir de la personne du Sauveur, tandis qu'il parlait dans le temple, parce que ses discours étaient plus forts que ceux qui voulaient s'emparer de lui, car il n'y a aucune faiblesse dans ceux qui sont les instruments et les organes du Verbe de Dieu.

— BEDE LE VENERABLE Ou bien encore, Jésus parle dans le parvis du Trésor, parce qu'il parlait aux Juifs en paraboles, et il commença à ouvrir le trésor, lorsqu'il découvrit à ses disciples les mystères des cieux. Or, le trésor était une dépendance du temple, parce que toutes les prophéties figuratives de la loi et des prophètes avaient le Sauveur pour objet.

— S. CHRYSOSTOME Le Sauveur parlait comme maître et docteur dans le temple, ce qui aurait dû les toucher davantage : mais ce qu'il disait les blessait, et ils l'accusaient de se faire égal à Dieu le Père.

— S. AUGUSTIN Il montre une grande confiance sans mélange d'aucune crainte, car il pouvait ne rien souffrir, à moins qu'il ne le voulût : « **Et personne ne se saisit de lui**, dit l'Evangéliste, **parce que son heure n'était pas encore venue.** » Il en est qui, en entendant ces paroles, prétendent que Jésus était soumis aux lois du destin. Mais si le mot latin *fatum* (destin) vient du verbe *fari*, qui veut dire *parler*, comment admettre que le Verbe, la parole de Dieu, soit esclave du destin ? Où sont les destins ? Dans le ciel, direz-vous, où ils dépendent du cours et des révolutions des astres. Mais comment encore soumettre à ce destin celui qui a créé le ciel et les astres, alors que votre volonté à vous-même, si vous êtes conduit par la sagesse, s'élève bien au-dessus des astres. Est-ce parce que, vous avez appris que le corps de Jésus-Christ a vécu sous

le ciel, que vous voulez soumettre sa puissance à l'influence des cieux ? Comprenez donc que « **son heure n'était pas encore venue** » non pas l'heure où il souffrirait la mort malgré lui, mais l'heure où il daignerait l'accepter volontairement.

Méditation de l'Apocalypse, chapitres 12 et 13

ANNEXE 2 Apocalypse 12 et 13

Sa queue balaie le tiers des étoiles du ciel et les précipite sur la terre avec une violence incroyable.

En arrêt devant la femme en travail, le dragon s'apprête à dévorer son enfant aussitôt qu'il naîtra.

Le dragon rouge idéologique sait que l'Eglise va engendrer quelque chose qui va le balayer. Le Satan le sait. Il en a l'habitude. Mais cette fois-ci, il mobilise toute la terre, toutes les idéologies, et il ne se laissera pas surprendre.

Que va donc engendrer l'Eglise des derniers sceaux, l'Eglise de la sixième trompette, l'Eglise de la Parousie, l'Eglise de l'enfance ?

Or la femme mit au monde un enfant mâle. C'est lui : Il doit mener toutes les nations avec un sceptre de fer. L'enfant mâle, le fils de l'homme qui doit gouverner toutes les nations, signe le temps de la conversion d'Israël. L'Eglise va féconder de ses entrailles la conversion d'Israël. Nous comprenons pourquoi il faut bien enfermer "l'Olivier des sarments secs" dans un mur. Le dragon est en arrêt, mais l'idéologie ne va pas suffire.

Et son enfant fut enlevé jusqu'auprès de Dieu et de son Trône.

C'est vraiment dit rapidement : après la conversion d'Israël, c'est le rapt (nous allons y revenir dans la suite du texte). Il y aura un enlèvement de devant le dragon. Nous ne serons plus atteints par aucune idéologie athée, débarrassés, purifiés de tout cela d'un seul coup, grâce à un engendrement, à la conception d'un enfant. Ça se recoupe !

Tandis que la femme s'enfuyait au désert où Dieu lui a ménagé un refuge pour qu'elle y soit nourrie 1260 jours. Il est proposé un refuge à l'Eglise du ciel dans la terre, et elle sera protégée contre le dragon dans le désert de la prière. Le désert est le monde du silence, de l'intériorité, de la grâce. Tandis que le monde de l'idéologie est la propagande, la radio, la télé, les journaux, les bouquins et les gens qui braillent.

Alors il y eut une bataille dans le ciel. Michel et ses anges combattirent le dragon.

Les anges glorieux arrivent, une fois que le corps de l'Eglise est entier, un, une fois qu'il y a cette unité très forte avec la Sainte Famille glorieuse dans ce refuge, en dehors des idéologies.

Et le dragon riposta avec ses anges, mais ils eurent le dessous et ils furent chassés du ciel.

Dans notre contemplation, il n'y aura plus rien qui vienne du démon.

Et on le jeta, l'énorme dragon, l'antique serpent [le trompeur], le diable ou le Satan, le séducteur du monde entier, on le jeta sur la terre, et ses anges furent jetés avec lui sur la terre,

C'est-à-dire sur ceux qui aiment la terre : tous les démons sont pour ceux qui préfèrent les choses terrestres. Le terrestre est un tabernacle qui ne doit plus nous plaire !

Et j'entendis une voix clamer dans le ciel [dans le monde de la contemplation] : désormais la victoire, la puissance et la royauté sont acquises à notre Dieu.

Dès que nous voyons que tous les démons sont dans ce qui est terrestre, tous, alors voilà notre prière :

Désormais la victoire, la puissance et la royauté sont acquises à notre Dieu et la domination à son Christ, puisqu'on a jeté à bas l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu. Mais nos frères l'ont vaincu par le sang de l'Agneau, par le Verbe dont ils ont témoigné, parce qu'ils ont méprisé leur vie jusqu'à mourir. Soyez donc dans la joie vous les cieux [les mondes angéliques glorieux] et vous leurs habitants [vous qui habitez le monde de la contemplation]. Malheur à la terre [ceux qui sont attachés à la terre] et à la mer [ceux qui sont attachés au temps], car le diable est descendu chez vous, frémissant de colère et sachant que ses jours sont comptés. Se voyant rejeté sur la terre, le dragon se lança à la poursuite de la femme, la mère de l'enfant mâle.

La femme va partir dans le désert, en solitude, et même dans la solitude ils vont l'attaquer, ils ne peuvent pas la laisser tranquille dans sa grotte.

Mais elle reçut les deux ailes du grand aigle...

L'Evangile de saint Jean, c'est le fameux petit livre, mais cette fois-ci avec Jésus. L'aigle désigne Jésus en vision béatifique. Elle reçoit de Jésus quelque chose de sa contemplation, quelque chose de son adoration du Père. Les deux ailes sont l'adoration et la contemplation du grand aigle, du Verbe incarné

.... pour voler au désert jusqu'au refuge [le rapt] où loin du serpent, elle doit être nourrie un temps, des temps et la moitié d'un temps,

Trois ans et demi, 42 mois. Elle doit être prise dans un lieu de contemplation, de vie profonde, d'adoration et de nourriture. Comme Marthe qui fut nourrie dans sa chambre obscure.

Pendant ce tremblement : « Mais qu'est-ce que c'est que ce monde d'aujourd'hui, dit-on: c'est épouvantable, on ne peut pas s'en sortir, c'est effrayant, l'Eglise est foutue »... mais en fait c'est exactement le contraire. Le malheur de la terre est le signe de la fin du dragon, et donc le signe de l'Heure du rapt: de la protection des saints, de ceux qui ont la grâce du Seigneur.

Le serpent vomit alors comme un fleuve d'eau derrière la femme pour l'entraîner dans ses flots.

Derrière l'Eglise, le dragon essaie de jeter un grand fleuve, des torrents, un tsunami extraordinaire qui sort du serpent de séduction pour dire : « Retourne en arrière, reviens par ici » (comme la chèvre de Monsieur Seguin). Jésus avait dit : **Celui qui met la main à la charrue et regarde en arrière est impropre pour le Royaume des Cieux**, et saint Pierre dit : **Il est semblable au chien qui retourne à son vomissement**. L'homme a mis la main au paradis du refuge du Corps mystique de Jésus et de la terre nouvelle du Monde nouveau, mais s'il retourne avec la nostalgie du paradis terrestre dans les énergies christiques, alors là ! Nous comprenons ce qu'est cette séduction du serpent qui vient d'un autre arbre que celui de la connaissance, qui vient de la spoliation de l'Arbre de la vie (nous verrons ce qui se cache derrière cet arbre).

Mais la terre vint au secours de la femme. Ouvrant la bouche, elle engloutit le fleuve vomi par la gueule du dragon.

La terre désigne ici secrètement le **corps spirituel** : non pas l'âme spirituelle, ni la divinisation de l'âme, mais la profonde transformation du corps: la réception dans notre corps de "cellules staminales venues d'en Haut"; ce corps spirituel en nous pourra engloutir, assumer les eaux du Dragon. Nous n'avons aucun intérêt à revenir à un corps de grâce originelle dans les énergies cosmiques.

Alors furieux contre la femme [furieux contre l'Eglise], le dragon s'en alla guerroyer contre le reste de ses enfants, ceux qui gardent les Mitsvots d'Elohim et possèdent le témoignage de Jésus.

Il ira guerroyer contre tous ceux qui ne seront pas emportés dans le **monde nouveau** tout en continuant à respecter les commandements de Dieu: eux vont être attaqués.

Un sera pris, l'autre laissé :

Ceux qui sont restés vont vouloir vivre des commandements de Dieu, et il va pouvoir s'attaquer à eux, à tous ceux qui ne vivent pas du mariage spirituel, à ceux qui vivent de la foi sans aller jusqu'au fond de la transformation surnaturelle. C'est cette ambivalence que nous avons vu entre l'Eglise de Philadelphie et l'Eglise de Laodicée qui manque de ferveur, qui est un petit peu sensuelle.

Et je me tins debout sur la grève de la mer [sur le sable de la mer]. Alors je vis surgir une bête ayant sept têtes et dix cornes.

Non pas le dragon, mais une autre bête avec sept têtes et dix cornes comme lui.

Et sur ses cornes dix couronnes, et sur ses têtes dix titres blasphématoires. Et la bête que je vis ressemblait à une panthère, avec des pattes comme celles d'un ours [pourtant l'ours n'est pas très fervent], et la gueule comme la gueule d'un lion [elle parle comme le Christ].

Le livre de Jérémie dit (5, 6) : « L'ours détruit tous ceux qui sont dans la forêt, le loup tous ceux qui sont dans le désert et la panthère tous ceux qui sont sur les chemins et aux abords de la cité. »... La cité terrestre, l'humanité, vont être dévorées par la panthère. Et Jérémie dit : « Les taches qui sont sur la panthère, on ne peut pas les enlever ». Nous avons vu la panthère tout à l'heure avec le prophète Daniel.

Et le dragon à sept têtes [idéologique] lui transmet sa puissance et son trône et un pouvoir immense.

Il y a donc une deuxième bête,

.... Et l'une de ses têtes [une idéologie] paraissait blessée à mort. Mais sa plaie mortelle fut guérie. Alors émerveillée la terre entière suivit la bête. On se prosterna devant le dragon, parce qu'il avait remis le pouvoir à la bête, et [c'est-à-dire qu'] on se prosterna devant la bête.

Ce sont les mêmes idéologies mais reprises dans le monde des énergies. Le matérialisme est gros, l'évolutionnisme (l'homme descend du singe) est très gros, l'existentialisme de Sartre (« Je suis libre de faire ce que je ressens, c'est mon choix, c'est ma sincérité ») est très gros. J'en connais qui pensent encore comme cela : « Je vais mal, vite, le psychiatre ». C'est fini maintenant tout cela (la logothérapie est passée par là)... mais j'en ai connu. Le dragon est très gros, mais une bête plus raffinée apparaît, une panthère qui parle comme le Christ. Dans le New Age, nous allons reprendre les sept idéologies athées autrement : nous resterons en présence d'un matérialisme dialectique, d'un évolutionnisme, d'une sincérité existentialiste, du pseudo-scientifisme. Ils se prosternent tous devant le dragon : cette fois-ci cela devient une religion (prosternation), religion des paroles christiques sans Dieu, des énergies d'intériorité pour une réalisation pseudo-spirituelle et mystique.

Alors émerveillée, la terre toute entière suivit la bête.

Elle retourne aux vomissements. Sauf ceux qui sont emportés dans le rapt du Sacré Cœur, ceux qui vivent de Marie et de Joseph, de la Sainte Famille.

Alors on se prosterna devant le dragon parce qu'il avait remis le pouvoir à la bête, et on se prosterna devant la bête en disant : Mais qui égale la bête, qui peut lutter contre elle ?

Qui peut contredire cela ?

On lui donna de proférer des paroles d'orgueil et de blasphème [le blasphème: dire que Dieu n'existe pas]. On lui donna pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois, 1290 jours.

Il y a donc sept couches de 1290 jours. C'est à croire que les 1290 jours ont commencé, mais non, car il manque une couche (le mur n'est prêt que quand les sept couches y sont).

Alors elle se mit à proférer des blasphèmes contre Dieu, à blasphémer son nom...

Le Nom de Dieu, celui qu'Hénoch avait prononcé : **יהוה** Yod, Hè, Vav, Hè : le Père, le Verbe et l'Esprit Saint.... Ou le Nom d'Elohim à 42 lettres ?

... et la présence du Nom...

La présence vivante (la bête va dire que la grâce sanctifiante n'existe pas).

Luther disait que la grâce sanctifiante n'existe pas, c'est-à-dire le lieu où il y a la présence vivante du yod (du Père), du hè (le Verbe) et du vav (l'Esprit Saint) dans l'unité vivante de la grâce qui transforme le croyant en saint vivant.

... et sa demeure,

Le corps mystique du Christ, la blessure du Cœur de Jésus

... et ceux qui demeurent au ciel. On lui donna de mener campagne contre les saints et de les vaincre.

Le démon va pouvoir vaincre même ceux qui sont en état de grâce. Tu es baptisé, tu vas à la messe, peut-être te confesses-tu quelquefois, et tu pourras être vaincu, séduit par l'Anti-Christ.

Et on lui donna pouvoir aussi sur toute race, peuple, langue, nation, et ils l'adorèrent, tous les habitants de la terre,

... Parce qu'ils sont attachés à la terre. Si tu es attaché à la terre et que tu as la grâce, tu es entre les mains de l'Anti-Christ pendant ces quarante-deux mois. Mais nous n'y sommes pas encore. Si nous sommes encore attachés à des choses terrestres, à notre propriété privée, nous pouvons encore nous en sortir. On pourrait vous prévenir, mais le coup de trompette sera tellement tonitruant que nous n'aurons besoin de personne pour savoir que les 42 mois ont commencé.

Ils l'adorèrent, tous les habitants de la terre, dont le nom ne se trouve pas écrit dès l'origine du monde dans le livre de vie de l'Agneau égorgé. Celui qui a des oreilles, qu'il entende.

Nous entendons cela pour la huitième fois (nous l'avions déjà entendu dans les sept Eglises).

La huitième Eglise est l'Eglise du Christ total, l'Eglise du Monde nouveau..

Les chaînes pour qui doit être enchaîné par le Diable, la mort par le glaive pour qui doit trouver cette mort par le glaive.

Les chaînes d'esclavage pour qui doit être au diable, et la mort par le glaive, la mort vivante de Dieu, pour ceux qui sont transVerbérés.

Voilà ce qui fonde l'endurance et la confiance des saints.

C'est l'un ou l'autre : transVerbération ou esclavage de Satan.

Je vis alors surgir de la terre une autre bête. Elle avait deux cornes comme un agneau et elle parlait comme un dragon...

Voilà une troisième bête, comme le Christ, avec la puissance (deux cornes), l'amour, la douceur, mais elle parle comme le dragon. Tous ces stratagèmes sont amusants. L'un est un dragon qui parle comme le Christ, et l'autre est un agneau qui parle comme un dragon.

... au service de la première bête :

Aucun compromis possible. Il a pourtant bien parlé ! Il est pourtant gentil.

Elle en établit partout le pouvoir, amenant la terre et ses habitants à adorer cette première bête dont la plaie mortelle fut guérie. Elle accomplit des prodiges étonnants jusqu'à faire descendre aux yeux de tous le feu du ciel sur la terre. Et par le pouvoir prodigieux qui lui a été donné d'accomplir au service de la bête cette nouvelle bête fourvoie les habitants de la terre en leur conseillant de fabriquer avec du feu qui vient du ciel une image en l'honneur de cette bête qui frappée du glaive a repris vie.

Voilà la sixième couche. Du ciel, du monde céleste, tu fais tomber du feu (de l'énergie) et tu fabriques une image. Ce feu céleste nourrit l'imaginaire, le monde psychologique qui est en toi. Le monde psychologique n'est pas nourri de la substance (transsubstantiation), mais d'une **trans-sous-bstanciation**. Un prêtre expliquait cela, proposant d'abandonner la transsubstantiation pour aller dans la transousstantiation, parce que c'est "sous" le pain que Jésus serait présent. Mais non ! Jésus n'est pas présent sous le pain. C'est une transsubstantiation : il n'est pas dessous, c'est Lui. En dessous de l'esprit, **en dessous** de la vie contemplative, en dessous de la foi, il y a l'imaginaire il y a le psychisme, le psychologique. Notre vie psychologique se nourrit d'images (un cauchemar est fait d'images). Mais quand le religieux se nourrit d'images, il devient **"métapsychique"**. Quand votre vie intérieure surabonde à l'infini de quelque chose de sacré par l'imaginaire dans le psychisme, le psychisme déborde et devient métapsychique. Il ne relève plus du monde spirituel, ni de l'adoration : dans l'adoration il n'y a pas d'imaginaire. Dans la contemplation, il n'y a pas d'images. Nous voyons le mystère, mais il n'y a aucune image. Le monde métapsychique apparaît triomphant dans cette Heure-là. Comme c'est bien dit !

Et on lui donna même d'animer cette image de la bête pour la faire parler.

Il y a même des messages.

Et de faire en sorte que soient mis à mort tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête. .

Ceux qui rejettent le "Christique", les chrétiens, seront considérés comme dangereux sectaires à faire disparaître.

Par ces manœuvres, tous, petits et grands, riches ou pauvres, libres ou esclaves, se feront marquer sur la droite ou sur le front, et nul ne pourra rien acheter ni vendre s'il n'est marqué au nom de la bête ou au chiffre de son nom. C'est ici qu'il faut de la finesse. Que l'homme doué de l'esprit d'intelligence calcule le chiffre de la bête. C'est un chiffre d'homme. Son chiffre est 666.

Bien sûr, nous pourrions prendre cette interprétation disant qu'avec l'énergie venant du ciel, les ondes, on fabriquera une image, on donnera animation à cette image et l'image va parler dans toutes les maisons (la télé, les écrans) et tous vont adorer l'image de la bête à l'intérieur de leur maison. Interprétation d'ailleurs très vraie, qui fait partie de l'Apocalypse, mais trop matérielle. L'Apocalypse ne peut pas s'interpréter comme cela. Ce qui est spirituel, ce qui est divin dans cette révélation de l'image de la bête est que nous allons nous trouver devant une mystique qui prétendra faire une seule religion pour toute la terre (une mystique d'image du Christ, de **réalisation métapsychique du Christ cosmique**). La réalisation métapsychique se nourrit de l'imaginaire. Le monde psychique normal se nourrit tout naturellement de la mémoire, de l'imagination, du sens commun et de la cogitative, ce que nous avons en commun avec les animaux. Ce sont ces puissances de vie intérieure qui seront mobilisées par la séduction du serpent, inhibées par celles du dragon et meshomisées (inversion métaphysique) avec la bête panthère. Ils vont conseiller aux hommes de fabriquer cette image (le tobogan des fréquences métapsychiques tous azimuts, réseau HAARP compris, armes psycho-troniques, puissances intermédiaires etc... rentrent dans le processus), pour faire que les gens deviennent mystiques, mais d'une mystique de lumière, de beauté, de tolérance, du respect de la vie comme étant ce qu'il y a de plus sacré... enfin les sept erreurs !

Mais le **cœur spirituel, l'intellect agent** de la vie contemplative et l'innocence divine originelle de **la liberté incarnée** y seront comme anéanties.

Comment vivre dans ces trois puissances de vie spirituelle, de la lumière surnaturelle de la foi, des torrents de la grâce sanctifiante (le Nom de Dieu est blasphémé), et enfin de la liberté spirituelle elle-même de l'innocence divine puisque c'est l'engendrement qui est écarté, l'origine et la fin ?

Une fois que nous avons écarté ces trois puissances qui sont les trois dernières couches que nous venons de lire, les puissances de vie intérieure qui restent sont l'imaginaire, le psychisme, la sincérité, le ressenti, la cogitative, le paranormal, ce que nous avons en commun avec l'animal, et la médiumnité. Nous serons des animaux religieux, mais pas des hommes religieux.

Ceux qui tombent là dedans tombent vraiment dans "l'image apocalyptique".

Le monde céleste intermédiaire suractive sur ses fréquences l'imaginaire pour contrôler une vie intérieure très intense mais indépendamment de la vie spirituelle de notre intelligence contemplative, de notre liberté d'adoration, du ravissement de l'amour du cœur spirituel, et évidemment en dehors du corps spirituel.

Celui qui n'a pas les deux ailes du grand aigle (l'adoration et la contemplation) ne pourra pas voir du dedans de lui dans la Sainte Famille glorieuse la mise en place du **corps spirituel**.

Pour échapper aux trois bêtes (et nous allons voir qu'après il y a encore d'autres bêtes, la bête de la mer, la bête de la terre), Dieu donne une grâce nouvelle dans le corps spirituel, dans l'esprit humain relevé dans le Don nouveau du Nom de Dieu, et dans le Don nouveau de la Sainte Famille glorieuse (les trois).

De l'autre côté, si nous n'avons pas cela, l'image s'impose à nous:

Alors nous pensons comme l'Anti-Christ (666 sur la tête) et nous agissons comme lui (666 sur la main droite).

Il est vrai qu'à l'époque de l'Anti-Christ, personne ne pourra rien acheter ni vendre sans avoir le micro-chip, l'implant bio-électronique. Mais c'est très loin d'être l'interprétation principale. Il faudra bien sûr refuser à tout prix de recevoir l'implant bio-électronique avec le sacramental luciférien du 666 dedans. Il faut déjà refuser d'utiliser trop couramment nos cartes bancaires (qui y conduisent). Aujourd'hui nous sommes très handicapés parce que nous voyons cette réalisation matérielle arriver sous nos yeux, et nous sommes tentés de nous arrêter là.

Jusqu'à maintenant nous étions dans l'interprétation essentielle de l'Apocalypse, terminale, finale, surnaturelle, sans être arrêtés par ces histoires de télévisions et d'implants. Donc, reprenons de plus haut:

L'Apocalypse est le Corps mystique de Jésus et cela vient du ciel.

Nous comprenons effectivement la différence entre le monde spirituel et le monde des énergies, le monde métapsychique.

Les anges du ciel ont chassé les démons qui sont tous venus dans notre univers : leur seul but consiste à vouloir coopérer avec tous les éléments de vie et de matière qui sont sur la terre pour produire à l'intérieur des petits de l'homme le blasphème. Ce blasphème se révèle dans l'abandon en nous de l'image et ressemblance de Dieu (tout en ayant l'impression d'être entièrement divinisé dans un certain amour divin).

Pour cela il faut vraiment couper toute liberté intellectuelle : que les gens deviennent bêtes doit devenir une étape essentielle pour le démon. (Pourquoi la bête ? Nous disons bien "abêtissement" !). Et il est vrai que la télévision joue un rôle très important : "la télévision l'a dit!" (alors il n'y a plus aucune **recherche de la Vérité**).

Et l'intelligence ne peut plus atteindre le mystère de Dieu, chercher la vérité ou recevoir le Verbe de Dieu.

C'est pareil pour la paternité. En revenant à notre introduction, Daniel a dit que tout commencerait lorsque l'humanité voudra s'introduire au cœur des champs morphogénétiques de son origine par le clonage. Voilà le résumé du prophète Daniel. Avec **l'abomination de la désolation**, tous les champs morphogénétiques de l'humanité vont être bloqués, anéantis métapsychiquement par une technique extraordinaire : faire des clones ne les intéresse que pour pouvoir briser à l'intérieur de la vie intérieure de tous les êtres humains, tous les champs morphogénétiques et collectifs de l'humanité. Il sera strictement impossible aux "terrestres" de sortir de cette connexion en leur ego morpho-génétiquement fissuré, et de rentrer dans l'adoration dès que ce **chakra originel** sera atteint par cette technique dévastatrice universelle : parce que le démon pourra rentrer dans l'innocence divine originelle de chaque homme. C'est le seul but du clonage du côté de l'humanité.

L'autre but consiste bien à se permettre le "blasphème" : donner directement une grande gifle au Créateur : tel est d'ailleurs le fond de l'Abomination de la Désolation.

Mais le démon ne ferait pas cela s'il n'avait pas un résultat très important, qui est précisément qu'il ne puisse plus y avoir possibilité d'adoration véritable en direction de Dieu

C'est pour cela que l'Abomination de la Désolation est si importante pour le démon, pour le dragon, pour la panthère.

Enfin, pour l'amour spirituel : comment peux-tu aimer quelqu'un que tu ne vois pas et que tu ne comprends pas ? Le problème de l'affectivité est donc résolu : les "hommes terrestres" vont avoir beaucoup d'amour, mais ce sera un amour métapsychique, romantique, sentimental, sincère ; l'amour spirituel, vrai, divin, chrétien, éternel leur sera interdit dans leur nouvelle impuissance. L'amour en eux sera diabolique, génial (du grec *daïmon*) et frelaté.

L'Apocalypse montre que l'enjeu réside d'avance dans la contemplation et l'adoration, et que la protection se recevra dans la mise en place du corps spirituel, seul à être imperméable à la **brisure meshomique des champs morphogénétiques**.

Les cinq repères sont l'infailibilité, les deux témoins (la conversion d'Israël), l'Eucharistie, Marie et Joseph.

Nous avons ainsi brossé ensemble les sept signes.

Du coup nous allons pouvoir rentrer dans les sept coupes :

Comment, au milieu de tout cela, la Miséricorde de Dieu va-t-elle opérer grâce à ceux qui sont restés fidèles ?

Pour les gros malins :

Dans la cave, de quoi aller chercher de vieux documents réservés aux parcoureurs

Secret si vous avez perdu trace d'un exercice : retrouvez-le

En allant le chercher sur le garage ftp du parcours

Pour cela : tapez

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/>

et ajoutez à cette adresse ce que vous recherchez et dont voici la liste :

(avantage : si un de ces documents apparaît, il apparaît avec ses mises à jour tout au long du parcours tout en gardant la même dénomination)

15-3Janvier2016PriereAutoriteEtMatines.mp3

2016.01.docx

apocalypse2007.rtf

CEDULE1.docx ou .pdf

CEDULE2.doc ou .pdf

CEDULE3.doc ou .pdf

CEDULEmenu4.doc ou .pdf

CEDULE4.doc ou .pdf

CEDULE5.doc ou .pdf

CEDULE6.doc ou .pdf

CEDULE7.doc ou .pdf

CEDULE8.doc ou .pdf

CEDULE9.doc ou .pdf

CEDULE10.doc ou .pdf

CEDULE11.doc ou .pdf

CEDULE12.doc ou .pdf

CEDULE13.doc ou .pdf

CharteCedulesPosts.docx ou .pdf

CharteRetraite.docx ou .pdf

Combatspirituel.doc ou .pdf

CommandemtsDieuParcours.pdf

ConsecrationSteFace.mp3

Discernement spirituel ou metapsychique (session Apaiser la souffrance 2004).pdf

Discernement spirituel ou metapsychique (session Apaiser la souffrance 2004).rtf

MONDENOUVEAUlivre.jpg

Parcours-ExemplesEchanges.docx ou .pdf

Parcours-Preambule3.docx ou .pdf

Parcours-Preambule6MouvementsDansOraison.mp3

Parcours-PreambulesCareme2016.docx ou .pdf

ParcoursCareme2016CharteEtCedules.docx ou .pdf

ParcoursExercice3Etape2Coeur.pdf

ParcoursExercice3Etape3Coeur.pdf

ParcoursExercice3Etape4Coeur.pdf

PreambuleSixieme.docx ou .pdf

PreambuleSixieme.pdf

PriereAutorite16MaiAscension2015.docx ou .pdf

PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3

Psaume90Messe20Decembre2015.mp3

Psaume90MesseAuroreEpiphanie3Janvier2016.mp3

TableauConfessionRetraiteNimes2012.pdf

Transfiguration4eMystereLumineuxMeditationDePereNathan2003.mp3

Cédule 14, mardi 15 mars

VOICI LA CEDULE14 EN LIGNE

en pdf telecharger ici [PDF](#) En Word imprimable - modifiable: [WORD](#):



A vos stylos (ou ... à vos écrans en prenant la version WORD, vous pouvez remplir les cases en cliquant sur "activer la modification")

.....

Votre attention, s'il vous plaît :

Prochaine cédule 14-1 demain mercredi et les jours suivants à 13H30 environ

Ces cédules concentrent le tir cette semaine sur la Logo et Verbo-libération

Elles feront chacune 4 à 5 fois moins de pages qu'une cédule habituelle

et se nommeront CEDULE 14-1 14-2 14-3

Les Cédules reprennent leur cours normal jusqu'au Vendredi Saint



CEDULE 14

Onzième marche de l'Échelle ...

Cédule 14 : Logo-Thérapie mise en route

Prochaine Cédule14-1 : à vos postes ...mercredi à 13h33 et tous les jours suivants !

Etape 4 de la guérison des ténèbres : Logo-Thérapie : mise en route

(Ne pas forcément chercher à tout comprendre : lire seulement pour découvrir que tous ces mécanismes sont connus :
ne s'arrêter qu'aux encadrés)

DESIRER un autre centre de gravité que notre ressenti
Passer de la conscience de raison mentale à la CONTEMPLATION spirituelle

De l'Etape 3 de la guérison des ténèbres :

Exercice pneumato-surnaturel :

S'approcher de Jésus dans une Confession mystique du soir
Mais cette fois, du fond de notre aveu, découvrir la PAIX qui émane alors
du VERBE de Dieu, partout, pour toujours, et pour tous.
L'extrême du mal et sa racine sont détruits : La PAIX devient son cri dans
notre esprit. Voir, contempler, éprouver, entendre, ressentir ou comprendre
cette PAIX comme l'écho de mon union avec le SAINT-ESPRIT :
Tel sera pour moi le signe du succès de cette étape d'anéantissement de l'aspect
négatif de la conscience de culpabilité et de son fruit : la folie coupable.

A l'Etape 4 : **De la LOGOTHERAPIE à la Théothérapie ou VERBOTHERAPIE**

Etape 4, de la Logothérapie à la Théothérapie ou Verbothérapie

Méditation sur la Vérité de notre dépassement spirituel, thérapie par
« la réceptivité divine ». **Un exercice et trois évaluations : à vos stylos svp.**

« Fais toi capacité : en toi, Je serai Torrents... Tu n'es rien, Je suis Tout » (Dieu le Père à Ste Catherine de Sienne)

«Je suis la Vérité. La Vérité vous rendra libre » (Jésus dans St Jean l'Evangéliste)

« Elle a choisi la meilleure part : elle ne lui sera pas ôtée » (Jésus à Sainte Marthe)

Etape de sortie de soi-même, d'enrichissement des perles célestes, d'accomplissement au-delà de soi même dans la Plénitude reçue de la Lumière.

L'état de contemplation et la respiration dans la Transcendance doit nous devenir plus aisé :
Entrons dans la nouvelle Demeure de cette étape d'une LOGOTHERAPIE ouverte à la sublime
transformation de notre vie spirituelle de Lumière surnaturelle : la dignité la plus élevée de l'homme
apparaît dans un engagement contemplatif divin, où l'esprit vivant s'engloutit, s'écoule, se laisse prendre,
et glorifie et Dieu et sa propre vie.

La conscience de culpabilité a réveillé la possibilité d'un dynamisme de dépassement ?
La LOGOTHERAPIE ¹ va le préciser,

¹ La logothérapie, démarche thérapeutique, d'après Viktor Frankl (1905 -1992) : Frankl fut professeur à l'Université de Vienne en Autriche. Libéré en mars 1945 du camp d'Auschwitz – où il a vu les hommes devenir, (des deux côtés !!) des porcs ou des saints – il écrit son 1^{er} livre en quelques semaines 'Un psychiatre déporté témoigne.' Il affirme que la recherche du sens de la vie et sa réalisation sont des démarches indispensables à l'équilibre intérieur et au bien-être de l'individu. Logothérapie ou thérapie orientée vers le sens (logos, du grec : parole, esprit et sens).

.... et ouvrir au ravissement de la « vraie Vie » de notre Théo-thérapie (ou : *VERBOTHERAPIE*).

1. Culture générale : qu'est-ce que la logothérapie ?

Etape 1 : Culture générale : qu'est-ce-que la « logothérapie » ?

Introduction au premier questionnaire

La logothérapie se caractérise par son approche *dynamique* : elle pousse la personne à sa perfection, à mesure qu'elle réalise ses aspirations *noétiques* [**noétique** vient du mot grec *noos* : *esprit* ou *conscience*]. A ce niveau nous ne sommes plus **poussés à agir par nos pulsions instinctives ou compulsives**, mais nous sommes **attirés par des valeurs morales spirituelles, transcendantes et divines et de finalités imprégnées d'un sens qui nous dépasse**.

Cette lumière du sens donne au comportement humain sa respiration la plus importante.

Notre logothérapie conçoit une voie en troistemps : aider à **découvrir en nous ces possibilités de sens et, ensuite, à voir où elles se concrétisent**. Et enfin faire **l'exercice final de la Cédule 14-4**.

Avec **l'intention de commencer vont s'opérer** nos premiers **dépassements**.

Par contre, si cette lumière du **sens** demeure frustrée il en résulte un vide intérieur (*vacuum existentiel*), qui constitue un terrain propice aux bloquages opérés par des névroses spéciales, se traduisant par des **anxiétés, des paresse contemplatives, des inhibitions et dépressions spirituelles, des sommeils compulsifs et dégoûts dès qu'il s'agit de Vérité, de Lumière ou de doctrine divine infaillible : névroses noogéniques**.

Bref, une incapacité tragique à se recevoir dans l'exercice final de la Cédule 14-4
[Les trois cédules 14-1, 14-2 et 14-3 vont fissurer notre névrose noogénique... et nous rendre moins incapables de faire cet exercice final]

Exemples d'attitude de la Transcendance de soi :

- Percevoir les qualités et beautés intérieures dans chaque être (Homme ou Dieu) vivant
- Prendre la vie avec le sens du relatif, discernant l'essentiel de l'accidentel, le limité et le tragique
- Etre créatif : dépasser mes façons habituelles et automatiques de fonctionner pour agir davantage à partir de ressources transcendantes
- Intégrer mes expériences de dépassement : comprendre, accepter et maîtriser tout ce qui fait obstacle à l'épanouissement de ma nature la plus profonde
- Apprécier la vie sous tous ses aspects, agréables ou désagréables
- Se dévouer à une cause, un appel, une vocation, une mission, ou un travail apprécié pour lui-même et non pour moi-même
- Attitudes et comportements traduisant des valeurs profondes comme la bonté, l'authenticité, la générosité, la justice
- Croire en une valeur sacrée, à Quelqu'un plus grand que moi (Dieu, mais pas un gourou !)

A quoi il faut ajouter les 3 dimensions de la transformation et de la réceptivité contemplative :

- La dimension de sagesse naturelle : métaphysique, démonstration de l'existence de Dieu, vision de sagesse de toutes choses dans la Vision lumineuse de l'Etre Premier, contemplation des Attributs divins
- La dimension de sagesse théologale : pénétration divine dans l'Union Hypostatique, vision dans la clarté des impressions que Jésus écoule en notre intelligence ouverte de son regard impartagé du ciel et de la terre, découverte des secrets intérieurs vécus et vivants des 20 mystères de la foi.
- La dimension noétique-participée des secrets intimes de Dieu en chacune des Trois Personnes.

2. Etat des lieux de mes situations noogéniques en sommeil

ETAPE 2 : Répondre au PREMIER QUESTIONNAIRE :

Etat des lieux de mes situations noogéniques en sommeil.

1 Faire une liste des expériences qui m'ont laissé l'impression qu'il s'agissait

d'un moment unique dans ma vie : moment sacré, révélation, découverte intérieure dans la grille des 7 dimensions du SENS en dépassement existentiel.

2 Dialogue socratique (pour chacune de ces expériences fortes, on aura à interroger les deux sens et les trois valeurs qui les soutiennent ou les caractérisent :)

Le questionnaire du logothérapeute (deuxième tableau) fera d'abord une **distinction entre valeurs universelles et sens personnel.**

- La valeur universelle (**valeurs créatrices**) : [colonnes 1-3] lorsque nous travaillons à la réalisation de *causes* qui nous sont chères et d'*idéaux* auxquels nous aspirons, et que nous faisons preuve de *créativité*, notre âme **dirige nos pensées** vers :

- . des valeurs transcendantales qui sont *en dehors de nous*,
- . des causes auxquelles nous pourrions nous consacrer,
- . ou vers des personnes exceptionnelles que nous pourrions aimer.

- Le sens, lui, unique et particulier à chaque personne, est double :

- . dans les *expériences contemplatives, esthétiques ou artistiques* : [Col.4] : **éblouissements** éprouvés dans notre vie, dans l'amour personnel ou dans la consommation de l'amour de Dieu ou d'un idéal transcendantal.
- . dans un acte vécu dans une *attitude noble, stoïque, ou héroïque* au cœur d'événements à contre-courant.

Mais d'abord remplir ce premier tableau :

Noter l'année, le lieu, baptiser l'expérience d'une expression qui la caractérise, puis noter sa force (de 1 à 5) (suivre l'exemple donné dans « l'expérience A »)	Moment sacré	Révélation	Commotion intime
Intérêt à l'Amour			
à la Nature, expérience A	- 1976 Pic du Midi - Extase de gratitude et d'élection divine - note : 5		
à la Vérité			
Désir d'être reconnu, approuvé (*) accompli			
Aimer d'être en lien avec le monde, les gens, ou Dieu			
Passivité positive : Amour et complicité avec la beauté unique de l'autre, Communion admirative à sa « force inimitable »			
Trouver du plaisir à la vie, mais surtout à l'existence profonde et à l'au-delà de soi.			

Deuxième tableau

(Pour chaque colonne noter de 1 à 5 ce que ladite expérience, celle qui m'a ouvert dans mes horizons personnels)

Valeurs et sens	Idéal, aspiration valeurs transc.	Engagement/ Réalisation/cause chères à nos yeux	Vie nouvelle : Personnes d'exception aimées	Coupdefoudre Contemplatif Artistique Religieux	Noblesse dans la nuit, croix Pardon Martyre
Expérience A	4	1	0	5	2
Expérience B					
Expérience C					
Expérience D					
Expérience E					
Expérience F					
Expérience G					

3. De là : les questions que je dois me poser (anamnèse noogénique)

3. De là : les questions que je dois me poser (anamnèse noogénique) :

1/ Sacralisation de la vie :

Quel est, à la lumière de ces expériences, l'objectif principal de ma vie ?

Comment je perçois cette question en quelqu'un d'autre :

- Quelle est la finalité de Jésus dans sa vie ?
- celle de la vie de celui que j'ai admiré le plus
- celle de la vie de la personne que j'ai aimé le plus intensément

2/ Sens de la vie :

Quel est le **sens** de chaque élément ou grande période de ma vie : **donner les deux ou trois grandes périodes qui ont marqué un changement de sens, et mettre un nom de sens transcendantal dessus.**

- Chaque SENS de la vie a-t-il été précurseur pour un **sens** plus fort, ou ralentisseur de ma vie transcendante ?

3/ Conscience unitive :

- Quoi a été le moyen **créateur** (ou déclencheur) d'amour (six possibilités)
pour un autre, pour des pauvres, pour une cause, pour une œuvre, pour un au-delà (*)

(*) illustration et exemple vécu de ce que vous pouvez écrire en memento :

Ecoute, Sergio ! me dit P.O.M ! Comprends bien que tu ne comprends pas tout ! Accepte de passer par-dessus et d'aller au-delà de ce que tu ne comprends pas ! J'ai dit en moi même, en mettant mes paumes de main comme lui en direction d'en-Haut et au dessus de ma tête, et en regardant au dessus de moi :
« Ok, je veux bien aller au dessus ! » ... A ce moment là, à ces mots, un bloc de paix m'est tombé dessus, d'en haut. Là, d'un coup, je me suis trouvé sans trouble : ma vision avait changé, je voyais autrement.

- Quelle est la qualité la plus unifiante et la plus libérante ... de mon caractère
de ma personnalité
de mon intériorité
de mes espérances ou potentialités

4/ Valeurs ultimes :

- Quelle valeur me reste urgente à atteindre
à approfondir
à redécouvrir
à rajouter mon horizon intérieur et/ou extérieur
à fidéliser
à concrétiser, rechoisir, régulariser, incarner

Sacralisation de la vie	Sens de la vie	Conscience unitive	Valeurs ultimes
Voir la différence entre Réceptivité à la Transcendance : Conscience appelée à s'élargir afin de percevoir clairement et sans distorsion les êtres, les choses, les événements. Exige d'être réceptif à l'Être profond, et de favoriser les facteurs de dépassement de l'être humain.		Et ce que représente Actuation de la Transcendance : Permet à la conscience ainsi ouverte de porter fruit par rayonnement dans des actes qui demeurent en lien avec son être profond. Exige de favoriser les facteurs actifs de l'esprit : énergie, réalisation d'un but significatif.	

4. Date et rappel des impressions anagogiques

4. Date et rappel des impressions anagogiques

- En quoi ces impressions anagogiques (dépassantes) confirment mes lignes de force de sens (celles qui ont les meilleures notes) ?
- Convergent-elles avec mes découvertes de sens ?
- Me rappellent-elles finalement quelque chose de mes valeurs de dépassement transcendantal ou divin ?

Mettre quatre mots pour « baptiser » trois autres types d'impressions anagogiques	de songes	de rêves non ordinaires de ma vie passée	de flashes de la période plus récente de ma vie
Icône 1	Feux d'artifices en fleurs lumineuses vivantes		
Icône 2			
Icône 3			

- M'appellent-elles au contraire à des valeurs que je n'ai pas voulu, ou pas pu encore concrétiser ?

Cédule 14-1, mercredi 16 mars

CEDULES pour une intelligence spirituelle : La PAIX devient son cri dans notre esprit : deuxième puissance : pour une pleine vie spirituelle en notre capacité contemplative pure, notre dignité principale d'homme : le "Nous" (Cédule14-2 DEMAIN JEUDI à 13h 30 et jours suivants)

Aidons-nous les uns les autres, plus que jamais ...

VOICI LA CEDULE14-1 EN LIGNE

en pdf télécharger ici [PDF](#) En Word imprimable - modifiable : [WORD](#)

A vos stylos (ou ... à vos écrans en prenant la version WORD, vous pouvez remplir les cases en cliquant sur "activer la modification")

.....

Votre attention, s'il vous plaît :

Prochaine cédule 14-2 demain jeudi et les jours suivants à 13H30 environ
Ces cédules concentrent le tir cette semaine sur la Logo et Verbo-libération
Elles feront chacune 4 à 5 fois moins de pages qu'une cédule habituelle
et se nommeront CEDULE 14-2 14-3

Les Cédules reprennent leur cours normal jusqu'au Vendredi Saint



CEDULE 14-1

Douzième marche de l'Échelle ...

Prochaine Cédule14-2 : à vos postes ... jeudi à 13h33 et tous les jours suivants !

**Etape 4-1 de la guérison des ténèbres :
Logo-Thérapie : Etape de déblocage des inhibitions spirituelles**

Passer de la conscience de raison mentale à un dépassement extatique spirituel

De l'Etape 4 de la guérison des ténèbres :

« Fais toi capacité : en toi, Je serai Torrents... Tu n'es rien, Je suis Tout »
(Dieu le Père à Ste Catherine de Sienne)

« Je suis la Vérité. La Vérité vous rendra libre » (Jésus dans St Jean l'Evangéliste)

« Elle a choisi la meilleure part : elle ne lui sera pas ôtée » (Jésus à Sainte Marthe)

A l'Etape 4-1 :

La logothérapie, démarche thérapeutique, d'après Viktor Frankl (1905 -1992) : Frankl fut professeur à l'Université de Vienne en Autriche. Libéré en mars 1945 du camp d'Auschwitz – où il a vu les hommes devenir, (des deux côtés !!) des porcs ou des saints – il écrit son 1^{er} livre en quelques semaines 'Un psychiatre déporté témoigne.' Il affirme que la recherche du sens de la vie et sa réalisation sont des démarches indispensables à l'équilibre intérieur et au bien-être de l'individu. Logothérapie ou thérapie orientée vers le sens (logos, du grec : parole, esprit et sens).

.... Pour aider à s'orienter au ravissement de la « vraie Vie » de notre Noûs spirituel
(ou : VERBOTHERAPIE)

Etape 4-1, déblocage des anxiétés et inhibitions spirituelles

ETAPE : Déblocage des anxiétés et inhibitions noogéniques.

La seconde étape de notre entrée en logothérapie, ayant eu le courage de scruter les sens transcendants de notre vie en sommeil, va consister à faire sauter les blocages les plus énormes et les plus spécifiques à notre situation personnelle de la mise en route du réveil de notre vie de lumière et de notre respiration libre dans l'identité contemplative.

Elle commencera par une prière métaphysique naturelle de choix conscient : j'entre dans la Lumière. Elle fera deux exercices : d'initiation paradoxale, et de déreflexion.

1. Capacité d'auto-transcendance : « J'entre dans la Vérité et la Lumière »

Capacité d'auto-Transcendance : « J'entre dans la Vérité et la Lumière »

Je fais cette prière :

Devant l'Univers, devant moi-même, devant le monde et le temps de l'histoire, devant l'Absolu, devant l'Acte Pur, devant l'Eternité, devant l'Origine et la Fin accomplie de tout ce qui existe, devant le Père, le Créateur, et devant les créatures spirituelles et tout ce qu'il y a de saint dans les Cieux : Je choisis, avec vous et uni à vous, de m'orienter librement vers un but autre que moi-même.

Je choisis et je prie autant qu'il est en mon pouvoir de le faire, de m'ouvrir, d'élargir mes capacités à transcender mes besoins immédiats en voyant plus loin.

Aidez-moi et accompagnez-moi dans ce choix que je fais en prière de prendre des distances avec moi-même, avec mon monde fermé sur mon univers personnel... Je décide comme vous de me dépasser et de m'auto-distancier : J'ai compris et j'ai la volonté de ne plus admettre de me laisser imposer n'importe quoi par moi-même : mes exigences égoïstes et impures, mes caprices compulsifs et adolescents, mes replis incessants d'excitation, d'exaltation stupide, de dépression et de mécanismes de défense, mon cinéma, mes fausses certitudes, mes illusions commodes, je vais y renoncer devant vous : Me voici, selon l'Appel du Logos de la Sagesse et de la sainteté pour me distancier de moi-même ; je le prends avec humour et en riant de moi-même ; ne me prenez plus au sérieux dans mes enfermements, je ris avec vous et je m'en détache avec joie, rires, et louange. Il faut que j'ouvre à votre présence et à votre acquiescement une porte d'entrée à la TRANSCENDANCE de moi-même :

Je prie, oui, et je vois qu'il convient que je me permette enfin de me dépasser moi-même. Mon existence humaine va se laisser emporter, ravir, et se perdre en s'orientant vers une Lumière et une finalité située résolument au-delà de mon monde fermé sur moi-même : vers des êtres humains, vers des êtres divins, vers des êtres saints, vers des êtres susceptibles d'être aimés, vers la Vérité, vers Dieu Lui-même si la grâce m'en est donnée. Que ce dépassement me permette de prendre des distances par rapport à mes problèmes, qu'il me favorise et contribue à mobiliser toute mes forces humaines pour réaliser les projets qui revêtent dès aujourd'hui à mon esprit une signification particulière à mes yeux. Ce qui compte, en effet, ce n'est pas de réaliser un projet quelconque, humanitaire, ou spectaculaire, ou objet d'admiration générale, mais un projet imprégné d'un sens profond et vrai. Qu'ainsi, je sois capable de transcender le drame de mes blocages personnels en tous genres, que je vive en lien avec mon être profond et avec tout ce qui est profond en Vous et en tous, par l'élargissement de mon esprit et par la réalisation des valeurs spirituelles de ma vie quotidienne.

2. Exercice d'initiation paradoxale

Exercice d'initiation paradoxale

(encourage le patient à faire et à vouloir qu'intervienne ce que précisément il redoute : ce qui va engendrer une inversion de la tension ; la peur pathogène est remplacée par le souhait paradoxal, ce qui dégonfle l'anxiété anticipatrice) : il est parlé d'INTENTION PARADOXALE : anxiété par anticipation. Où il est conseillé de vouloir précisément ce que nous appréhendons le plus et se résoudre au pire. Et, parce que cette réaction involontaire est devenue maintenant l'objet d'une décision, le sujet est capable de s'en détacher.

1/ Répondre à la question suivante : De quoi avez-vous le plus peur ? Que redoutez-vous, le plus souvent ? Qu'est-ce qui vous bloque le plus au point que vous en perdriez la tête, à certains moments ? Pour quelle idée qui vous survient à l'esprit d'un seul coup éprouvez-vous une sorte de panique, ou de tension, ou d'anxiété ? Il est arrivé plusieurs fois que vous étiez convaincu que quelque chose de fâcheux ou de dangereux (toujours la même, finalement) était arrivée, mais, vérification faite, il n'en était rien !

[exemple1 : J'ai peur d'avoir oublié de verrouiller la porte de ma voiture lors d'une course en magasin ; j'y retourne vite, et ma voiture était bien fermée ; cette anxiété bizarre m'est arrivée plusieurs fois]

2/ Ecrire le plus précisément possible l'objet de cette peur pathogène : ce que vous appréhendez le plus... [exemple2 : j'ai peur de perdre des minutes précieuses en arrivant à l'avance à l'heure à un rendez-vous, une messe, un repas] [exemple3 : je panique de faire un tour seul dehors la nuit]

3/ Faites ensuite l'exercice d'initiation paradoxale : décidez fermement de vouloir que cette chose se réalise, en acceptant de vous résoudre au pire, et en choisissant de passer par cet événement avec détermination. [exemple2 : je fais tout pour arriver à l'avance et je m'arrange, pour y arriver en réel, quelques soient les accidents de parcours]

4/ Répétez en esprit cette intention paradoxale deux trois fois dans la journée, si possible réalisez-la dans une démarche concrète, jusqu'à ce que cette initiative soit nette et ferme.

[exemple1 : Je laisse volontairement ma voiture non fermée, lors d'une course, même si celle-ci doit durer un peu, et je reviens ayant terminé mes achats, sans me presser davantage pour autant] [exemple3 : je sors tout seul dehors la nuit au pire moment, et dans la pénombre, tranquillement !]

5/ Le premier verrou de blocage noogénique de votre vie de lumière une fois libéré..., passez le jour suivant à l'exercice de déreflexion.

3. Exercice de déreflexion

Exercice de déreflexion :

(hyper-intention, intention excessive ou désir intense de vouloir jouir du plaisir d'une activité qui fait perdre souvent le pouvoir de générer cette émotion. Où il est conseillé de vouloir précisément ne plus vouloir jouir de ce que nous désirons le plus, et s'attendre à toute autre chose... En effet une observation excessive de soi-même produit souvent un sentiment d'anxiété par attente.)

1/ Répondre à la question suivante : De quoi avez-vous le plus envie ? Quelle est, le plus souvent, votre hyper-attente, votre hyper-intention ? Quel est l'objet de votre désir qui vous tend le plus dans votre élan pour y parvenir, y arriver, y réussir, au point que vous en perdriez la tête, à certains moments ? Pour quelle activité, d'un seul coup éprouvez-vous une sorte de panique, de tension, ou d'anxiété, à tel point que vous échappez à la joie de son aboutissement ? Il est arrivé plusieurs fois que vous vouliez jouir du plaisir de vivre intensément quelque chose, mais que vous avez perdu aussi cette occasion le pouvoir de produire cette émotion ! Bref, vous vous regardiez trop vous-même, et une anxiété entravait, sur ce point, votre aptitude à atteindre votre joie.

[exemple : J'ai voulu obtenir un sourire de mon épouse, et la tension, en montant, fut telle que j'ai bafouillé, et m'y suis pris si maladroitement et nerveusement, que je me donnais l'impression de lui faire perdre son calme, malgré un sourire ; cette déconvenue bizarre m'est arrivée plusieurs fois]

2/ Ecrire le plus précisément possible l'objet de cette intention excessive : ce que vous désirez le plus...

3/ Faites ensuite l'exercice de déreflexion : décidez fermement de ne plus vouloir jouir de ce que vous désirez le plus, en vous attendant à tout autre chose, choisissant de jouir de tout autre chose.

4/ Répétez en esprit cette intention paradoxale deux trois fois dans la journée, si possible réalisez-la dans une démarche concrète, jusqu'à ce que cette tension excessive de désir disparaisse.

5/ Le second verrou de blocage noogénique de votre vie de lumière une fois libéré..., passez le jour suivant à l'Etape 3 de votre agapè pneumatique-surnaturelle.

4. Ce que Jésus redoutait le plus, Il l'a traversé pour nous

Rappel pour le monde nouveau : Ce que Jésus redoutait le plus, Il l'a traversé pour nous. A tout le moins, allons à sa suite en glaner les fruits.

Entrer dans l'Ombre... des « petits travailleurs de la terre nouvelle »

12^{ème} mystère, Mystère Royal (rappel) : **Enfants de la Parousie de la Croix Glorieuse :**
Ce mystère est comme l'introduction en nous du Seigneur sous le voile du "Signe" que tous les hommes voient venir de l'Orient à l'Occident, par lequel justes et innocents se réjouissent d'une joie innocente, triomphante et divine.

Fuyons la haine, la jalousie et la calomnie, mères de toutes nos animosités, afin de préparer dans la pure Lumière les Noces de l'Agneau et dans la royauté le germe de Sa Face.

Pour le démon, une chair humaine qui ne vit pas l'inversion qu'il a établie depuis l'origine grâce au péché originel, est insupportable. Sa rage a détruit jusqu'au moindre millimètre carré d'une chair messianique immortelle... Pas un morceau de Sa chair qui n'ait été entièrement déchiré Il nous a rachetés de Sa vie par Amour, Il revient introduire notre vie en Son Règne de Pur Amour.

Ton union profonde avec nous a conçu la floraison immaculée d'une nature humaine exhalant les lys... O Jésus ! La régénération continuelle de notre chair engloutie en la Tienne suscitait en Toi une souffrance continuelle toujours plus vive de plaies plus inhumaines. Asmodée voulait qu'il n'en reste rien, mais c'est en nous que toute concupiscence disparut...

Selon les lois de notre nature et même de la grâce, Jésus ne pouvait subir sans mourir les traitements de la flagellation telle qu'Il l'a subie, sans Marie. Sans Marie, il n'y aurait pas eu cette régénération continuelle de sa chair dans une origine qui se renouvelait tout le temps pour lui redonner des cellules nouvelles

... Pour que la grâce des rois s'empare du dedans de nous en plénitude d'une chair de lumière, dans l'innocence originelle surnaturellement recrée en Votre immunité principielle et béatifiante de Roi des rois.

Enfant du Monde Nouveau, découvre cette recreation en Jésus et Marie de l'origine printanière de son immunité gratuitement déposée en toi ! Il fallait que tu sois préservé comme la Mère, vie palpitante en toi de Jérusalem innocente dans la gloire naissante du Royaume des Lumières de la Croix là où Jésus fut entièrement détruit dans l'extériorité de ta chair qu'il transporta à l'anéantissement pour toi. Pour recréer ensemble une origine principielle où l'homme ne soit plus tenté désormais de revenir en arrière, dans la nostalgie du paradis terrestre d'une innocence originelle perdue.

Membre vivant du Corps royal vivant de Jésus vivant, viens ici t'enfoncer plus profondément encore dans ce qui illumine le corps préservé, immune, innocent, surnaturellement ressemblant de Dieu. Exprime un cri de gratitude et d'amour pour celui qui te le redonne gratuitement à chaque fois, dans un regard effectif d'amour, de prière, d'action de grâce et d'amour explicite plus grand.

Marie, toi aussi, à chaque fois tu te blottis au-dedans du corps de Jésus en tous ses membres en t'abandonnant en Lui, et avec lui en cet abandon tu viens nous l'apporter gratuitement aussi. O Rédemption du monde entier, Magnificité inconditionnellement donnée au Royaume de la Croix glorifiant notre chair en la Lumière de gloire des félicités de Dieu.

O si intense unité de sponsalité incarnée avec Marie, théâtre prodigieux et champ d'entraînement du renversement des temps jusqu'à la résurrection, éternellement, du corps de l'homme recréé image ressemblance de Dieu en toutes ses puissances divines en lui.

Je viens creuser ses profondeurs : Ayons du cœur et comprenons que c'est bien le cœur de la Lumière qui se révèle et s'est relevé sur le Trône du Roi de Jésus, victoire des gloires sur la concupiscence pardonnée. O j'en vis tellement hardiment aujourd'hui, je me blottis dans la chair, dans le sein, dans le cœur, dans l'esprit, en la métamorphose unifiante du corps, de l'âme et de l'esprit de Marie. A chaque fois que toute dégoulinante de régénération elle le redistribue pour que je vive dans le corps de Jésus les coups qu'Il a reçus pour me laisser la place ! Mon cri de gratitude retentit d'une foi transparente. OUI, je crie mon immunité surnaturelle incarnée nouvelle : « Rayonne de partout en ce mystère ouvert de la Royauté dernière » !

J'ai reçu en ma chair le monde nouveau d'une liberté créatrice et débordante de pureté d'un corps qui T'épouse, prêt pour recevoir toutes les qualités requises de la communion des personnes du Père et du Fils dans l'Esprit Saint. Mon corps épousant va recevoir ton absolu intime, profond, spirituel et éternel de toute votre Communion de Personnes divines l'Une dans l'Autre pour la production du Saint-Esprit : nous avons été créés en chair et en sang à cause de cela, et il n'y a pas d'autre raison.

Un homme en blanc s'est levé pour proclamer : “Le corps de l'homme est le sacrement du spirituel et du divin. Sa corporéité différenciée signe visiblement l'économie de la Vérité et de l'Amour de Dieu qui ont leur source en Dieu même. Il en est la signification, mais aussi l'aspiration.”

Il le fallait, enfants de la terre ! Jésus, en union avec Marie, la retourne et la renouvelle complètement en ces vêtements tissés en grande trame dans la passion créatrice de Dieu.

En l'an 5738 de notre Ere, comme un fouet, j'ai entendu un sifflement de trompette : “L'origine que j'annonce est une immunité principielle et béatifiante contre la honte et par l'amour. Et cette immunité d'innocence appartient au mystère de la création dont la plénitude est déterminée par la participation intérieure à la vie de Dieu qui est source de cette innocence. Non, Dieu ne renoncera pas à sa Sagesse créatrice !”

Elle doit être remplacée par une nouvelle origine qui, déployée dans la Croix qui se montre comme Signe de gloire, surgit pour notre rédemption immortelle dans cette Immaculation des rois de la terre. La gratitude qu'ils en ont ensemble retrouve dans la douleur de toutes les détresses humaines détruites en la signification sponsale de leurs corps la Rencontre trinitaire.

Enfants de la Terre, notre immunité principielle va rayonner le cosmos tout entier, béatifier l'intérieur même de la matière des éléments de l'Univers. Redécouverte surtout la royauté sponsale de notre corps retrouvé en Jésus et Marie... Ah ! Mon corps nouveau du monde nouveau de ma vie sur la terre, tu appartiens au mystère de la création, de la recréation et de la rédemption ! Redresse donc la tête ! Plénitude recrée du monde nouveau de mon corps, de mon cœur et de ma vie dès cette terre, mon union de ressemblance vient participer à la vie intime de Dieu son unique source d'innocence.

Communion trinitaire : le Monde Nouveau du Trône royal et Jésus et Marie se sont retrouvés enfin en moi ! Abandonne-toi ! Livre-toi en entier ! Avec toi aussi, Immaculée Conception extasiant ton corps de femme en l'Intime de Jésus pour pâtir avec Lui le fruit royal de ses Plaies ! Viens, reviens encore et encore plus ardemment nous redonner en Lui ses trésors ! Préservez ainsi à jamais l'immunité des Enfants de cette vie nouvelle de la terre. Trois en Un Un en Trois... Erad B'shloshah !

Cette triple rencontre a fait l'amour de gratitude eucharistique et le fond d'agonie victorieuse du mystère de la flagellation qui fut la Source d'un Don si glorieux.

Qu'elle le refasse en nous en une descente des cieux sur la terre !

A l'intérieur de chacun des rachetés, et non dans le lointain, dans l'intime de chacun je donne ce que J'ai donné à l'humanité de Marie comme Epouse, et Je vous associe au don que, Verbe, Je présente à Dieu le Père. Que désormais s'ouvre en vous le ruissellement des communications de chacune des trois Personnes de la très sainte Trinité, dans l'économie de la Vérité et de l'Amour, dans le Trône sur lequel vous allez être établis ! Amour acheté si cher, Amour incarné habité des Personnes de la très sainte Trinité, Communion rédemptrice véritable, Tu n'as pas encore été consommée ! Voilà pourquoi le Mystère royal devient si expressément nécessaire, de même d'ailleurs que, pour nous, la virginale mortification de la sensibilité...

'Innocence nouvelle, Fruit royal et Terre promise où viennent s'écouler et le lait et le miel, Tu nous as révélé en pleine Lumière d'où surgit notre esprit'.

Harmonisés à notre corps spirituel inscrit dans le Livre de la Vie, Corps spiritualisé en sa finalité épanouie, Accomplissement en sa cause finale, nous ne regardons plus notre origine perdue. Dans une geste spirituelle et divine, Dieu peut enfin exprimer à son tour Ses écoulements sacrés qui n'appartiennent qu'à l'inépuisable fécondité de la grâce immortelle.

Epouse éternelle, absolue, intime, lumineuse, diaphane de Dieu : Dieu Lui-même, Personne qui épouses notre humanité pour la sauver, Tu as pu féconder la chair de tous ceux qui subsistent par grâce en Ton Unique Personne de Verbe de Dieu. Et l'Esprit Saint vient émaner par Toi la terre Promise royale de Sa sponsalité, pour que se fasse voir la Jérusalem trinitaire incarnée.... Sponsalité broyée Tu devais d'abord passer au cœur de la très sainte Trinité, au Sein du Verbe éternel de Dieu, avant de Te communiquer à elle, toute préservée ! Marie a commencé cette ascension en Dieu de Ta Féminité créée, assimilée à Elle ! Sa vie de Corédemption initiait la Création aux nouveaux cieux et à la terre nouvelle.

La corédemption commence ici les fiançailles du sang du Roi : un nouvel amour dépassant toutes les forces humaines, une innocence d'immunité surnaturelle nouvelle ... pour les peuples et la multitude universelle, pour tous les petits, en commençant par Marie.

Un nouveau Régime de Lumière, de Vérité et de feu venu des fontaines créées de Dieu dans la très sainte Trinité a désormais sa place dans la terre de notre nouvelle éclosion en cette Vespée : une nouvelle manière pour chacune des Personnes de la très sainte Trinité de s'inscrire dans la Lumière, actuant nos diaphanes, s'épanouit pour nous : toute autre, encore plus belle que celle avec laquelle elle réalisa jadis le paradis originel.

Trésor reçu de la participation vivante, lumineuse et morale à l'Acte pur de la Face du Père.

Des linges t'ont été apportés, ô Marie ô ma Mère, Vierge des cinq femmes qui étaient avec toi pour recueillir tous les lambeaux de chair traînant à terre ainsi que le Sang. Que ces linges soient notre prière et notre rosaire... Celui où, recueillant au dedans de nous, dans le tissu de notre virginité retrouvée, le sang et les lambeaux de chair retrouvée de Jésus, nous porterons vivants et libres cette régénération jusqu'en Haut.

Tout fut déchiqueté dans la chair du Christ pour ré-inverser la signification sponsale du corps et de la chair de chacun ?

La chair immaculée de Jérusalem en Toi recrée encore dans toutes les cellules souches de vos moelles bénies de nouvelles cellules... Pour écouler sur nous ce que vous en pâtissez encore de gloire toujours et davantage dans la signification sponsale pacifique d'une humanité toute réparée et folle de la joie des rois,

Déluge de paix céleste dans les cœurs immaculés, restaurés en virginité parfaite...

Prière finale :

Cette paix virginale, surabondante et acquiesçante, suave du cœur de Marie, miséricorde rédemptrice qui se renouvelle continuellement à chaque instant de recreation de la chair dans le mystère royal, Toute-puissance divine du Nom sanctissime de Marie, en la Toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, Toute-puissance divine de Votre présence souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, prenez autorité sur chaque âme vivante de la terre, toutes les personnes humaines répandues sur la surface du monde, nature humaine tout entière, pour les immerger chacune, les engloutir, les plonger, les baptiser, les faire disparaître et qu'elles puissent être transformées dans l'océan et le déluge de paix céleste d'une Lumière dans la chair en cet admirable mystère virginal créé de la Royauté promise. **Surgissement révélé des Mystères Royaux de la Lumière : Proclamation à l'Univers de l'Intime des attractions magnifiantes du Père, la Nature humaine entière s'enfonce dans la communion d'une Magnificité parfaite ! Qu'elle nous fasse traverser toutes les détresses du monde dans la Passion joyeuse et enfantine si sublime de Jésus.**

Cédule 14-2, jeudi 17 mars

CEDULES pour une intelligence spirituelle : Un pas ultime vers la PAIX
(Cédule14-3 DEMAIN JEUDI à 13h 30 et jours suivants)

VOICI LA CEDULE14-2 EN LIGNE

en pdf telecharger ici [PDF](#) En Word imprimable - modifiable : [WORD](#)

A vos stylos (ou ... à vos écrans en prenant la version WORD,
vous pouvez remplir les cases en cliquant sur "activer la modification")



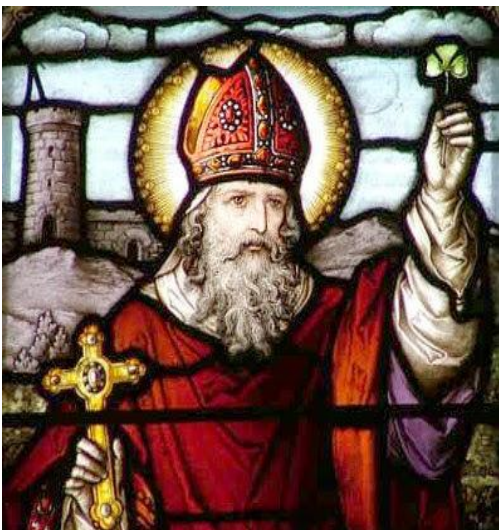
**Saint Patrick,
portez notre Persévérance !**

Votre attention, s'il vous plaît :

Prochaine cédule 14-3 demain vendredi à 13H30 environ

Cette cédule fera encore 4 à 5 fois moins de pages qu'une cédule habituelle

Les Cédules reprennent leur cours normal jusqu'au Vendredi Saint



CEDULE 14-2

Treizième marche de l'Échelle ...

Prochaine Cédule14-3 : à vos postes ... vendredi à 13h33 et tous les jours suivants !

**Etape 4-2 de la guérison des ténèbres :
Logo-Thérapie : Etape de NOTATION
personnelle spirituelle**

**Passer de la conscience de raison mentale à un
dépassement extatique spirituel**

De l'Etape 4-1 :

La logothérapie, démarche thérapeutique, d'après Viktor Frankl (1905 -1992) : Frankl fut professeur à l'Université de Vienne en Autriche. Libéré en mars 1945 du camp d'Auschwitz – où il a vu les hommes devenir, (des deux côtés !!) des porcs ou des saints – il écrit son 1^{er} livre en quelques semaines '*Un psychiatre déporté témoigne.*' Il affirme que la recherche du *sens de la vie* et sa *réalisation* sont des démarches indispensables à l'équilibre intérieur et au bien-être de l'individu. Logothérapie ou thérapie orientée vers le sens (logos, du grec : parole, esprit et sens).

Aider à s'orienter au ravissement de la « vraie Vie » de notre Nous spirituel (ou : **VERBOTHERAPIE**)

A l'Etape 4-2 : Passer de la LOGOTHERAPIE à la VERBOTHERAPIE

Etape 4-2, étape de notation personnelle spirituelle

Le Nom du Verbe est dérivé du mot grec *logos* qui signifie conception pure, fécondité contemplative de Dieu. Il se réfère au domaine des aspirations contemplatives en Dieu, et de notre accomplissement dans la réceptivité lumineuse de la vie éternelle dès cette terre.

A ce niveau, **nous laissons l'Attraction divine s'emparer de notre regard dans la Lumière**, et nous établir dans notre dignité originelle et finale accomplie, par les vertus surnaturelles et les Dons unifiants de Dieu, et **le sens d'une finalité** imprégnée de notre odeur profonde inscrite dans le Livre de Vie.

Notre engagement dans le **sens de Dieu** fait l'essentiel de notre réalisation dans la chair. Les fils retrouvés de Dieu retrouvent une harmonie qui ne diminuera plus, dès lors qu'ils **concrétisent ces Dons riches d'éternité et de fécondité profonde**.

En s'appuyant sur cette observation, la Verbothérapie conçoit un chemin en deux temps : aider la personne à **découvrir d'abord en lui ces possibilités de vie contemplative et, ensuite, à les concrétiser**. Chercher la mission surnaturelle profonde de l'individu : sur la terre, mais aussi ... après la terre.

Notre conscience surnaturelle doit discerner dans la clarté la différence qu'il y a entre **saveurs de Sagesse divines et surnaturelles ressenties**, et **Sens et accueil de notre inscription dans le Livre de la vie**. Les premières sont universelles, le second, lui, est unique et personnel.

Trois sortes de vertus divines surnaturelles :

. **action, participation à l'action créatrice et créatrice de Dieu** : lorsque nous intensifions la spiritualité qui nous épanouit et qui nous fait participer avec le plus de grâce à la transformation du monde. Notre esprit nous permet de **découvrir, comprendre et apprécier en leur substance, dans leur centre** :

- les **réalités divines communiquées qui sont en dehors et au-delà de nous**,
- les **spiritualités, communautés, règles de consécration religieuse, et causes auxquelles nous pourrions nous consacrer**,
- ou les **personnes marquées par la grâce que nous pourrions aimer**.

Et deux rails de sainteté :

. **contemplation** : les expériences extatiques, commotions affectives, impressions de gloire ou de grâce particulière, que nous éprouvons dans notre vie intérieure et extérieure, dans l'amour d'un saint vivant ou d'une personne déjà glorifiée, ou dans la consommation de l'Amour de Dieu, ou d'une impression contemplative et intérieure où Dieu Lui-même nous a saisi.

. **sacrifice-offrande** : don de soi fervent dans l'expérience de la contradiction, de la nuit et de la croix, et des impressions contraires.

Par l'intention nous pourrons **nous dépasser intentionnellement** d'abord. Par cet engagement progressif la réalisation de ce monde nouveau nous permettra d'éprouver stabilité, paix, satisfaction, joie, béatitude.

Nous sommes aux antipodes de la vacuité métapsychique et du vide spirituel, de l'hérésie illuministe, ou du quétisme d'un sommeil compulsif qu'on ose appeler prière ou oraison.

Nous laisser prendre par le PLEIN de Dieu, libéré de nos blessures et de nos fautes, au-delà de nos **erreurs** et nos **impressions religieuses partielles**, pour nous établir dans une nouvelle vie d'accomplissement de notre vie contemplative spirituelle...

Les quatre concepts de la Transcendance divine de soi divisent ainsi deux axes et leurs qualités requises :

Axe 1 : Métacognition

(Cet axe réclame l'habitus de concentration tranquille s'unissant à une Vérité accomplie)

Réceptivité de la Pure Lumière Métaphysique et Sagesse naturelle

1. Toucher l'intime Lumière en Dieu

Qualités 1 : les qualités d'attention, réceptivité, calme, conscience d'intuition, intelligence du Principe, de l'Englobant et du Sacré

2. Assimiler la Lumière transformante

Qualités 2 : sens du relatif et de l'inter-dépendance / . prendre distance / . accepter la réalité

Axe 2 : Méta-motivation

(Cet axe réclame l'habitus d'investigation énergétique, de ravissement, d'équanimité)

Don de soi et Offrande Volonté et dépassement pratique

3. En vivre dans l'au-delà de l'accueil du Don

Qualités 3 : les valeurs profondes d'Amour, courage, intégrité, simplicité, d'humilité, de bonté, de paix intérieure, lucidité et constance

4. Offrir, aspirer et rayonner tout en Dieu

Qualités 4 : Compassion, courage, entraide : vers les autres / vivre une « mission » / être désintéressé.

Ces 4 centres de gravité de la transcendance sont interdépendants :

Ils doivent être présents conjointement... **La lumière y circule** dans un mouvement d'alternance vivante :

Discernement, détachement, volonté créatrice, pratique concrète des valeurs profondes.

Se tourner avec détermination vers le développement quotidien de ces quatre composantes facilitera :

les 5 ouvertures de soi et à soi :

L'ouverture à son Alpha oui originel.... et son Oméga inscrit dans le Livre de vie ;

L'ouverture au Bien commun et au Corps Mystique entier ;

L'ouverture aux autres et à Dieu, l'ouverture aux anges glorieux et au Ciel dans notre terre ;

L'ouverture aux événements, aux sens prophétiques du temps de l'humanité ;

L'ouverture au sens de la vie, l'ouverture aux fins dernières ;

L'ouverture dernière à la réception de la Lumière de Gloire

1. Réponse au questionnaire

D'où notre ETAPE 1 : Réponse très impulsive au QUESTIONNAIRE :

But : faire une évaluation fulgurante de nos capacités de respiration de notre vie noogénique

(de notre vie de lumière contemplative ou de notre esprit de vie) / donner la note qui me vient immédiatement.

Sous forme de notation rapide ... ce Tableau va évaluer personnellement les points « a » « b » « c » « d » « e » ... de 0 (nul), 1 (nul ouvert), 2 (un peu), 3 (moyen), à 4 (bien) et noter chaque composante sur un total (de 0 à 20) ... pour comparer globalement nos insuffisances noogéniques :

névrose noogénique urgente à traiter à moins de 7 sur 20 ...

Méta- Cognition	Méta- Motivation
Composante 1- PERCEPTION en PROFONDEUR DISCERNEMENT & Contemplation acquise	Composante 3- PRESENCE DE SOI, VOLONTE CREATRICE & Unité débordante de mon être
Capacité à discerner au-delà des apparences : Vie, Être, comme l'Essentiel de toutes choses	Capacité de se responsabiliser pour harmoniser sa personnalité, son être profond et la Lumière de l'UN
a.b. Capacité à pénétrer dans le Jugement d'existence : . Avec une attention vigilante, révélant une concentration, une absorption, ou encore une fascination pour la Vérité dans sa substance	a.b. Sagesse naturelle : capacité à se voir comme Dieu nous perçoit (vertus de sagesse et d'humilité) - Recherche intérieure d'harmonie au plan du savoir-être, plutôt que du savoir-faire ou du savoir vivre
c. Capacité à induire les principes cachés dans le réel : Principe de la Nature, Principe de la Vie, Principe de l'esprit, Principes de l'être . Grande richesse de détails et capacité de saisir le réel dans ses principes cachés, dans ses modalités, ses dispositions, et ses propriétés essentielles	c. Capacité à se lier à la paix confiante exprimée par le regard de Dieu à mon sujet : dépendre de cette Lumière de Dieu, devenir contemplatif . raffinement de la construction de l'identité personnelle, afin d'intégrer, assumer, et dépasser les limites des névroses noogéniques
d. Capacité à percevoir les modalités (Bien, Un, Vrai, Vie, Devenir substantiel) dans l'Acte-énergéïa du EST	d. Capacité de m'offrir tout moi-même à la Lumière accomplie et intérieure de Dieu
e. Elle exige une attitude réceptive & un regard 'contemplatif' du resplendissement de l'objet jusqu'à moi et par participation	e. Congruence entre l'être (ce que je suis) et l'action (ce que je fais), peu importent les situations de vie.
Composante 2 - PERCEPTION GLOBALE ou DETACHEMENT	Composante 4 - DEPASSEMENT ou PRATIQUE DES VALEURS PROFONDES
(Capacité d'appréhender sa vie et la Vie en général dans une perspective englobante et indépendante des multiples attachements)	(Capacité à laisser derrière soi ses préoccupations personnelles pour se centrer sur le monde (les autres, une mission, un but autre que soi)
a. Capacité à découvrir et toucher l'existence de l'Être Premier Créateur de tout ce qui existe, malgré les dichotomies, les contradictions, les incompatibilités et limites des êtres créés, b. de là, capacité à éviter les comparaisons	a. Capacité à dépasser mes limites égo-centriques en ne me regardant plus moi-même, en me centrant sur le monde plutôt que sur moi, en évitant de rester préoccupé par moi-même, b. Capacité à ignorer «ressenti» ou mes impressions
c. vision globale et participative du Tout, de l'Un et de l'Acte Pur, dans le créé et dans l'Incréé : Non seulement des personnes vues et aimées, mais des familles, groupes, communautés, populations et univers, réalités universelles ou divines en un tout super ordonné	c. identification aux valeurs d'être (bien, vrai, beau, un, transformation substantielle, vie) comme fins pour moi ; capacité à communiquer ces valeurs par effacement de moi plutôt que par des œuvres ou par des moyens indirects, en valorisant ce qu'il y a de meilleur en soi
d. compréhension profonde de l'essentiel des êtres, des réalités transcendantes ou vivantes	d. et en exprimant dans le concret ses valeurs profondes dans ses attitudes et comportements
e. Capacité à percevoir les Attributs divins indépendants du temps, de l'espace et de la culture : Simplicité, Perfection, Bonté, Eternité et non des caricatures que les religions ont laissé dans une vision dualiste (Dieu-bon et Dieu-Mal)	e. appartenance à une finalité au-delà de moi, et don désintéressé de moi-même, se traduisant par des sentiments d'humanité, de gratitude, d'humilité, d'admiration, de service gratuit, de foi, d'espérance, et d'engagement durable.

AXE 1 : Méta-Cognition	QUESTIONNAIRE	Note 0 à 4
EN THEOLOGAL : PERCEPTION PROFONDE : con templation infuse	Ai-je une idée de ce qu'est une contemplation reçue, infusée par Dieu dans mon intelligence ouverte ?	TOTAL 1 :
Capacité à percevoir, au-delà des formules, symboles, icônes les réalités intimes et intérieures propres à Dieu et à Jésus Verbe de Dieu : sens du Christ.	J'ai été touché par Celui qui se cachait derrière : - une parole sacrée dans l'Ecriture Sainte - Une formule religieuse ou mystique - un signe , un sacrement..... - Une Icône..... - Une cérémonie sacrée	Moyenne :
. vision au-delà des apparences	Est-ce que je perçois la religion et les croyances au delà des apparences ?	
. Attention vigilante, concentration, absorption, ou fascination pour la Vérité, la Doctrine révélée et divine, la Personne intérieure etc.)	Face une Vérité révélée sur Dieu, je m'attarde : - avec une attention vigilante - cela me pousse la concentration..... - cela me met hors de moi, fasciné.....	Moyenne :
. connaissance approfondie et significative	Ma connaissance mystique, théologique et doctrinale Est-elle correctement approfondie et significative ?	
. Scruter facilement la richesse des détails, des nuances, des mutations et jeux divins, des touches délicates des Mystères et réalités sacrées, sacramentelles, spirituelles, mariales, mystiques de Dieu - sous différents angles... . Sens du mystère divin, sens des mystères.	J'étudie avec intérêt ou souhaite vraiment le faire les - détails de la vie mystique - exemples témoignés avec leurs nuances - variétés des touches délicates du jeu divin - effets spécifiques des réalités sacramentelles - lois progressives de la vie spirituelle - conseils donnés par les docteurs spirituels - différences de sens selon les spiritualités	Moyenne :
	. perception des réalités non- perceptibles	
. attitude réceptive & regard 'contemplatif' de la splendeur des beautés invisibles . (Sens du Beau, du Splendide, sens Sponsal)	Réceptivité et amour à considérer longuement : - la splendeur des beautés invisibles - l'intériorité sponsale et virginale du cœur - la beauté lumineuse de l'accueil et du don	Moyenne :
Purification de l'esprit DETACHEMENT		TOTAL 2: ...
(Capacité à l'esprit de Virginité : être libre et pur de soi-même)	. Note subjective s/ ma capacité à embrasser l'esprit de virginité (pureté du cœur) pour être pur de moi-même	
. découvrir la Lumière des Relations divines des Personnes de la Ste Trinité, contempler leurs Processions, voir leur Unité, la Nature intime du Don vécu distinctement par Chacune . de là, capacité à éviter les confusions sur Dieu	. Note objective sur ma capacité à vouloir étudier en des termes adaptés à mon niveau la question de la : - Relation divine intérieure dans la Ste Trinité - Manière dont elles procèdent l'une de l'autre - Comment de trois substances, elles sont Un en substance - Propriété spéciale à chacune des Personnes . Note subjective sur ma capacité à éviter les confusions sur la Vérité de la vie intime que Dieu vit	Moyenne :

.vision globale, organique et intégrative en un tout super ordonné de la Doctrine, du corps Mystique entier de Jésus, de l'Eglise/du ciel/et du monde, malgré nos incohérences et limites	Voici ce qui m'impressionne et me plaît aussi (et surtout) : - la vision globale, organique et cohérente de toutes ces réalités révélées - la pluralité et l'harmonie du Corps mystique - l'ordre finalisé de toute chose malgré les limites	Moyenne :
.voir l'au-delà de nos relations humaines : ce qui en émane, aussi de nos relations communautaires, sponsales, ...et de notre unité mondiale avec Dieu	Je perçois avec bonheur assez bien l'au-delà de ce qui émane de nos relations humaines : - d'amitié et de coopération - de vie familiale et de vie communautaire - de vie d'époux et épouse, au delà de l'unité des 2 - de notre unité mondiale d'humanité avec Dieu	Moyenne :
Méta-Motivation		
VOLONTE CREATRICE	Veni Creator Spiritus	TOTAL 3: ...
Capacité à unifier foi et agir, commandements et vie de prière, corps, âme, esprit et unité dans l'Un, sens aiguisé et délicat de la liberté créatrice du Saint Esprit du Père dans son Verbe	- J'ai la foi, et suis capable – Dieu m'en donne la grâce – de suivre les commandements. - Je crois et je prie de manière contemplative - Je perçois l'Unité vivante en moi de Dieu Un - J'ai perçu comment l'Unité éternelle et délicate du Saint Esprit émane d'une libre communion dans l'Unité du Père et du Verbe.	Moyenne :
. se connecter à soi (vertus de sagesse et d'humilité)		
. Recherche intérieure d'harmonie et de communion, d'unité et de disponibilité ouverte. Savoir-être, plutôt que briller, faire, savoir, connaître	Je désire acquérir humilité et sagesse parce que je : - Recherche une harmonie solide et intérieure - Pense cela indispensable à la disponibilité ouverte et à l'unité de ma vie - Préfère le savoir-être à la connaissance des savoirs, des brillances, des savoirs-faires	Moyenne :
. se lier au Soi profond		
. raffinement de l'être de relation qui intègre, assume, et vit du Corps Mystique vivant et entier -. dépasser la sainteté personnelle, et la retrouver dans la sainteté de l'Eglise du ciel et de la terre : être unité du Ciel et de la terre dans notre profondeur. . Sens de l'éternité et du temps	Je fais partie d'une famille, d'un tout social, d'un corps communautaire vivant, j'en ai le sens aiguisé : - Je vis comme un membre vivant d'un corps commun vivant - Je perçois ma sainteté personnelle comme perdue dans la sainteté d'une humanité glorifiée en Dieu - Je perçois parfois, et facilement le lien vivant entre l'éternité et le temps	Moyenne :
. sens de la responsabilité Garder sa place (premier en ce que		
.....	 Je me sais responsable, voilà pourquoi !!)	Moyenne :

2. Vision sur les vertus de l'esprit humain, introduction à l'exercice terminal de Verbo-thérapie

ETAPE 2 : Vision sur les vertus de l'esprit humain (extraits du livre P. Nathan : les vertus²) INTRODUCTION à l'exercice terminal de VERBO-THERAPIE

2 Pour ceux qui auront à approfondir ... (plus tard svp !) : autres livres utiles à l'éveil de ces savoirs de sagesse :

Composante 1-a, b, d : Métaphysique, Meta ousia energieia : Père Nathan

Composante 1-c : Initiation minimum à la Philosophie Réaliste : MD Philippe....

Composante 2-a : Somme de St Thomas, Prima Pars, Questions 2 ...

Composante 2-c : Somme de St Thomas, Prima Pars, Questions 3 à 11 ...

Composante 3-a : Somme de St Thomas, Prima Pars, Question 88

Dieu est simple : le premier attribut divin est la **simplicité**, d'où découle la **perfection**. « **Je veux faire l'expérience de la simplicité de l'intimité vivante de Dieu** » : il faut en avoir le désir. Pour cela, nous devons vivre de **l'union simple avec Dieu**, par moments réguliers et privilégiés, chaque jour. Car ... nous ne disposons pas de nous-mêmes, mais **nous disposons de notre âme spirituelle et d'un peu de temps pour faire des actes qui touchent l'éternité et la font entrer en toute simplicité dans le temps de notre esprit ouvert**.

Dieu est parfait : St Thomas d'A. dit qu'en Dieu il y a d'abord la simplicité, premier attribut divin:

Dieu est simple. La manière d'exister de Dieu n'implique aucune composition : il n'y a pas en Dieu matière et forme, acte et puissance, attente et actuation de perfection. Pour aller à notre perfection, saint Augustin dit que Dieu nous donne un cœur, une liberté et une intelligence spirituels.... Pour être pleinement humains, il nous faut vivre en rajoutant de l'intérieur de nous une humanité s'adaptant à la simplicité éternelle de Dieu.

Saint Thomas d'Aquin appelle cela un **habitus** : une nouvelle forme qui pousse à l'intérieur de nous à force de nous dépasser dans quelque chose de parfait : par des actes de lumière et d'union, quand nous nous unissons à notre Bien, **un nouveau pli s'inscrit en nous à force de poser ces actes qui nous dépassent** en nous unissant BIEN et à la VERITE. C'est propre à l'humain :

Dieu est notre Bien et nous a créés pour nous unir librement à la VERITE et au BIEN.

Comme l'eau qui tombe goutte à goutte sur la pierre creuse cette pierre, par l'habitus, un pli merveilleux, un creux se fait dans notre humanité spirituelle. **Virtus** vient du latin *vir, viri* : homme, virilité.

Virtus : ce par quoi l'homme est humain. Sans les habitus et sans les vertus de l'esprit humain, nous ne pouvons pas être hommes. ... Et il n'y a pas que les 88 vertus du cœur : il y a aussi celles de l'intelligence !!!.

Dans la première cellule, Dieu créa notre âme spirituelle en la diffusant du dedans de notre mémoire génétique, et établit ce jour-là **notre simplicité** dans un contact permanent avec ce qu'Il inscrit dans l'Au-delà de Son Intime divin. Le Pape Jean Paul II dit que quand Dieu crée l'homme, dans le génome de l'homme, il l'inscrit dans le Livre de Vie. Un courant habituel s'est donc inscrit en nous : dans notre première cellule nous avons vu, lu, pénétré cette inscription. Si nous ne retrouvons pas cet habitus, ce pli, ce lien vivant avec l'inscription dans le Livre de Vie, nous pouvons difficilement adorer Dieu, Le toucher, Le voir, nous engloutir en Lui. Quand nous faisons l'expérience de la simplicité de Dieu, nous nous retrouvons nous-mêmes. L'homme est lui-même quand tout est dépassé grâce aux vertus.

1. Saint Augustin dirait que pour rentrer dans le monde de l'esprit de l'homme, il nous faut rentrer dans **ce premier habitus**. Ce pli de départ entre la simplicité de Dieu et moi me permet d'adorer et de passer du « moi-même sur terre » au « moi-même éternellement ». Cette disposition nouvelle attend l'acte

de notre liberté pour **engendrer de nouveaux plis** dans une nouvelle puissance d'amour et de lumière. Nous nous mettons dans la disposition à recevoir une forme, une splendeur, des qualités divines et surnaturelles **que Dieu nous donne à chaque fois que nous faisons des actes qui nous dépassent.**

2. La grâce : **Le deuxième habitus entitatif nécessaire, donné lui aussi gratuitement par Dieu, est la grâce donnée par Jésus dans son précieux Sang dans le fruit des sacrements.**

La grâce de la sainteté se surajoute dans la simplicité native à nos forces vivantes, pour atteindre notre Bien par nos actes d'amour, de contemplation, de simplicité, de perfection, d'union (dans l'union, **la vérité surnaturelle brûle notre esprit**, la Lumière d'en haut brûle notre intellect agissant et réceptif comme la lumière dans le filament de l'ampoule, dans un acte concret et tout simple).

3. **L'habitus de l'intelligence contemplative** : Le troisième type de force est constitué par les habitus qui viennent de nous, qui sont dus à nos efforts. Ce sont **les actes d'attention, d'amour de la vérité, de recherche de la vérité et de vie contemplative.** A force d'actes, nous nous acclimatons à la vérité intangible. Il faut des actes pour que nous puissions être saisis par la lumière.

Grâce à ces trois forces, ces trois habitus, nous allons aimer toucher la vérité et le réel, comprendre de l'intérieur des vérités immuables et intangibles, par la formation spirituelle, doctrinale, théologique et infaillible. L'habitus d'un esprit vivant incarné **rend la chose facile et coulante, comme une seconde nature** ! La contemplation devient alors possible.

Aristote dit que l'homme qui ne contemple pas est en dessous de la bête, car il est conçu pour contempler, alors que la bête ne contemple pas mais n'est pas conçue pour contempler.

Par le péché originel, Adam et Eve se sont séparés du deuxième habitus, celui de la grâce. Dans les générations suivantes, les hommes ont dégénéré au dessous de la bête.... N'est-ce-pas ?

Ce que nous attendons d'une véritable formation scolaire : nous obliger à être le plus attentif possible (bien que la pédagogie ait été changée de manière à **déstructurer l'attention**).

Par des milliers d'actes posés, nous obtenons l'habitus du raisonnement et de l'intelligence qui devient attentive dans la durée, dans la promptitude, dans la recherche de la vérité.

Si nous avons cette attention prompte, facile et suave, notre intelligence sera plus facilement contemplative. L'intelligence de l'homme est capable de tout comprendre, même les mystères surnaturels de Dieu. Eh bien, pour contempler, **trois vertus sont liées à l'intelligence** :

1. **la vertu d'intelligence** permet de toucher l'intérieur intangible et invisible caché sous le visible.

Si nous n'exerçons pas notre intelligence pour que nos actes soient vrais, notre vérité sera sans humanité, captative, basée sur nos opinions et nos impressions. La vertu d'intelligence nous permet de découvrir des vérités simples et immuables. (cf Aristote, maître de la sagesse de l'intelligence)

Nous ne sommes plus soumis à nos impressions, du style « j'ai l'impression que je ne l'aime plus », ou « j'ai l'impression que je perds la foi »... **L'opinion ne domine plus**, mais la recherche de la vérité. Nous avons touché la vérité ? Si nous l'assimilons pour en vivre dans les actes que nous faisons, nous coopérons à ce génie de l'humanité pour Dieu. Nous devrions écouter **attentivement** la doctrine, lire la bible à mi-voix, continuellement, dans une durée de temps qui dépasse la demi-heure. Enfin, nous aimerons la vérité infaillible, la doctrine mystique infaillible émanée de Dieu, pour pouvoir rentrer dans l'état de purification et d'illumination.

2. **la vertu de science** : *Nous sommes passionnés de chercher la vérité, nous aimons comprendre très vite les choses les plus cachées du monde de la vie, de Dieu, de la Grâce, la Bible n'est objet de science QUE POUR CEUX QUI POSSEDENT CETTE VERTU, idem pour la Métaphysique, ou la Théologie dite « scientifique ».*

Exemple : j'entends ce que dit le Concile de Chalcédoine au sujet de la Très Sainte Trinité : je veux vivre

de Dieu le Fils, 2^e Personne de la Très Sainte Trinité, je touche par la foi qu'Il est un « **Terme subsistant de la Lumière Personnelle de Dieu** »,

[Cela se traduit ainsi : la relation dans la Très Sainte Trinité s'arrête à Lui]

Je sais que c'est la vérité ? La foi me le dit, donc je suis très attentif, et j'essaie de comprendre.

Autre exemple : je fais un acte d'adoration et je reste suspendu à l'acte créateur de Dieu, je suis dans l'intimité de Dieu et je ne dépends que de Dieu. 'Acte-catapulte' pour adhérer à Dieu, en assimilant sa Lumière. Mais je peux faire DURER en cette porte qui s'est ouverte, et là : je rentre dans la connaissance de Dieu, la science de Dieu, et je dure une contemplation. Nous découvrons enfin une nouvelle ressource ... et entrant par l'oraison encore plus loin dans la vie contemplative.

3. la vertu de sagesse : qui fait que **nous savourons et percevons tout à partir de l'acte créateur de Dieu**, comme si Dieu le voyait à travers nous. C'est comme si je voyais travers le Regard de Dieu. La sagesse touche le sublime, l'au-delà, et le savoure en l'approfondissant, l'approfondit en le savourant.

Si nous avons en nous la simplicité (de l'innocence divine originelle), la grâce (la Présence de Jésus qui nous sauve), et les trois vertus de l'intelligence (vertus d'adoration, de contemplation et d'oraison), nous voyons ce qu'est la perfection que nous n'avons toujours pas atteinte.

C'est là où les cédules (enfin !!!) qui viennent vont nous introduire. Gloire à Dieu !

Quand nous percevrons dans notre intelligence où est notre fin, nous pourrons enfin nous lever.

Nous lever et entrer...

Entrer... avec la grâce : c'est un des grands buts de cette montée vers l'EXERCICE FINAL :

La CEDULE du 18 mars : elle nous mettra au repos, dans les bras de St Joseph pendant deux jours

La Cédule 15 nous sera tout naturellement offerte pour le Dimanche des Rameaux

La Cédule 16 nous sera simplement offerte pour Mardi de la Semaine Sainte

La Cédule 17 nous sera doucement proposée pour le Mercredi de la Semaine Sainte

La Cédule 18 nous donnera à nous offrir très pieusement pour le Jeudi de la Semaine Sainte

La Cédule 19, fin de la retraite nous gardera unis surnaturellement pour le TRIDUUM

Cédule 14-4, vendredi 18 mars

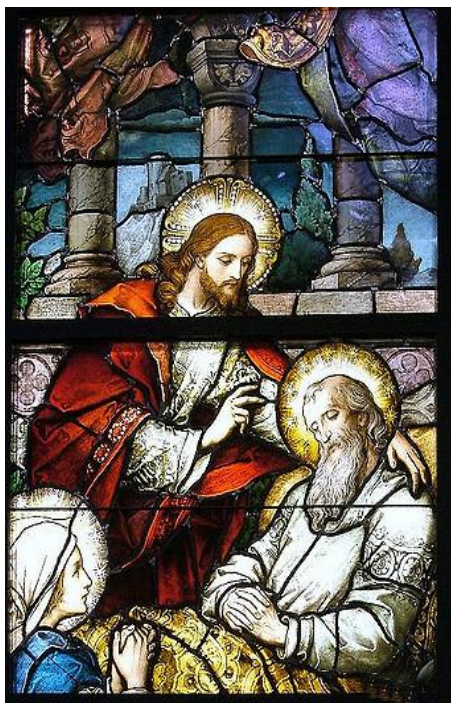
CEDULES pour une intelligence spirituelle : Un pas ultime vers la PAIX
(Cédule15 Dimanche de la PASSION matin) : pas de 14-3 !!!

VOICI LA CEDULE14-4 EN LIGNE

en pdf télécharger ici [PDF](#) En Word imprimable – modifiable : [WORD](#)



Votre attention, s'il vous plaît : Prochaine cédule 15 dimanche matin jusqu'à mardi à 13H30 environ



CEDULE 14-4



Quatorzième marche de l'Échelle ...

Prochaine Cédule15 : à vos postes ... Dimanche des
Rameaux dès le matin jusqu'à mardi !

Au cœur d'un dépassement de sagesse naturelle, vivre son élévation surnaturelle chrétienne pour l'unique Gloire de Dieu et la glorification du Monde

Etape 4-4 de la guérison des ténèbres : Verbo-Thérapie : EXERCICE FINAL THEOLOGAL

Etape 4-4 de la guérison des ténèbres, exercice final théologal

Des Etapes 4-1, 2, 3 :

Aider à s'orienter au ravissement de la « vraie Vie » de notre Nous spirituel (ou : **VERBOTHERAPIE**)
(Un premier tableau Dons - Attributs divins - Sacrements - Béatitudes doit vous servir
de « RESERVOIR » aux deux exercices)

Dons	Sagesse	Intelligence	Conseil	Force	Science	Piété	Crainte
Attributs	Bonté	Simplicité	Perfection	Stabilité	Unité	Immensité	Eternité
Sacrements	Eucharistie	Mariage	Ordre	Confirmation	Baptême	Confession	Extr. Onction
Béatitude	Art. de Paix	Cœurs purs	Doux	Justes	Affligés	Miséricordieux	Humbles
	Pacification	Transparence	Onction Parfum	Force d'amour	Transformation	Grâce de Marie	Délicatesse
	Unité savoureuse avec tout ce qui existe	Absorption dans les profondeurs de Dieu	Confiance, humilité, unité avec ce qu'il y a de plus pur	Force douce, patiente, sereine, inépuisable	Larmes de détachement des désirs terrestres	Pardon, miséricorde	Plus rien n'existe que Dieu

Trois vertus sont liées à l'intelligence :

1. la vertu d'intelligence
2. la vertu de science
3. la vertu de sagesse : qui fait que nous savourons et percevons tout à partir ce que Dieu regarde

Quand nous percevrons dans notre intelligence où est notre fin, nous pourrons enfin nous lever.
Nous lever et entrer...

En pratique, il faut faire chaque jour de ces actes pour fortifier notre vertu d'intelligence
contemplative, des actes de contemplation de la vérité :

Les dons du Saint-Esprit, qui ne sont pas des vertus, sont l'autre source de cette étape dernière. A chaque fois ces Dons augmentent, et si nous y durons, que nous y sommes toute attente, alors nous pouvons recevoir une invasion de l'amour filial de Dieu (**piété**), d'un Don nouveau du Saint-Esprit.

Après notre mort, nous conservons toutes ces vertus et dons auxquels nous nous disposons, attentifs, désirants, accueillants (de même que la rage, la jalousie, la colère demeurent éternellement en enfer).

Au ciel, nous allons acquérir les vertus éternelles du Verbe par surcroît (**Lumen Gloriae**) : Don sans mesure de la Lumière.

Étape : La quatrième étape de la thérapie dynamique de notre Intellect agent se signe en effet par la folie de l'offrande de soi :

Soif, Assimilation des choses de l'Au-delà,

1. Union transformante de l'esprit ouvert dans les touches vivantes de la Verbo-thérapie

A l'Étape 4-3 : Union transformante de l'esprit ouvert dans les touches vivantes de la VERBOTHERAPIE

Entrer avec la grâce : le grand but de Lumière de cette montée vers l'EXERCICE FINAL

Exercices à varier, chacun ne durant qu'une minute : 15 secondes d'intelligence contemplative, 30 secondes de science attentive contemplative, et 15 secondes pour la vertu de sagesse :

1/ **Choisissez une de ces six formulations**, la comprendre, s'en laisser pénétrer :

a) « *La deuxième Personne de la Très Sainte Trinité est à la fois Fils, Verbe, et Epouse de la première Personne de la Très Ste Trinité* »

b) Un passage de l'Écriture : « *Je suis la vérité, le chemin, et la vie* »,

c) Une définition dogmatique : « *Les trois Personnes de la Très Sainte Trinité sont les termes subsistants de relations créées, éternelles, intérieures l'une à l'autre* »

d) Ou encore Dieu crucifié, qu'il n'y ait que Jésus crucifié qui compte pour moi, je Le touche tout entier, Il touche tout ce qui est en moi avec le doigt divin de son *Union Hypostatique*

e) Ou encore le Principe de St Ignace : « *L'homme a été créé pour louer Dieu, pour l'adorer, le voir, le contempler, le servir, l'aimer, et glorifier Dieu, et rien de ce qui est en lui ne compte qu'en fonction de cette fin : louer Dieu, Le contempler et le servir* »

f) Ou, bien sûr : « *Dieu est simple, puis parfait, puis bon, puis inépuisable, puis éternel* »

Ces actes de 15 secondes sont réservés à pénétrer ces formulations en épousant chaque mot : cet exercice de la vertu d'intelligence sera très illuminatif.

2/ **Après avoir touché la vérité**, pour **rentrer dans la demi-minute suivante**

Petite explication : Nous avons eu des bribes vite oubliées sur ce mystère ou cette vérité dans les saints, la révélation, la doctrine... Alors, nous prenons les instants suivants, pour

essayer de le « sentir » et d'en avoir la « science »

- Qu'est-ce-que le Verbe de Dieu vit dans ces diverses directions de sa Transcendance vivante :
- Traversée rapide montrant les diverses couleurs de cette vérité dans son rayonnement à faces divines multiples.
- Toutes les ouvertures par où déborde et s'extasie l'âme en seront vite débouchées :

Etre plus humain, faire vivre notre esprit et notre intelligence, s'unir à Jésus et Marie

Contempler et voir la Lumière dans ses diffractions surnaturelles innombrables.

Exemple : « ***La deuxième Personne de la Très Sainte Trinité est à la fois Fils, Verbe, et Epouse de la première Personne de la Très Ste Trinité*** » :

Parcourir successivement cette vérité vivante dans le monde de sa relation intérieure avec le Sein de Dieu le Père, puis dans le sein de l'Immaculée Conception, puis dans la Colombe du Saint-Esprit quand Jésus est baptisé dans le Jourdain, puis dans le cœur de saint Joseph, puis dans le cœur de son Corps Mystique vivant et entier (« l'Eglise »), dans chacun des vingt mystères du Rosaire, dans la Parousie du Seigneur.

Autre exemple : Un passage de l'Ecriture : « ***Je suis la vérité, le chemin, et la vie*** » :

parcourir successivement cette vérité vivante dans le monde de sa relation intérieure avec le Sein de Dieu le Père, puis dans le sein de l'Immaculée Conception, puis dans la Colombe du Saint-Esprit qui s'est montrée un jour où Jésus reçut le Baptême de Jean, puis dans le cœur de saint Joseph, puis dans le cœur de son Corps Mystique vivant et entier (« l'Eglise »), puis dans chacun des vingt mystères du Rosaire, et enfin dans la Parousie et la Venue de Jésus en Son Royaume accompli.

Troisième choix : Une définition dogmatique : « ***Les trois Personnes de la Très Sainte Trinité sont les termes subsistants de relations créées, éternelles, intérieures l'une à l'autre*** »

Parcourir successivement cette vérité vivante dans le monde de ma relation intérieure avec le Sein de Dieu le Père, puis dans la foi agissante de l'Immaculée Conception, puis dans le contexte de l'onction pacifique de la Colombe du Saint-Esprit, puis dans le cœur de saint Joseph, puis dans les membres vivants de son Corps Mystique vivant, dans chacun des vingt mystères du Rosaire, dans la manière avec laquelle elle s'exprime dans le Christ l'occasion de la Parousie du Seigneur.

Quatrième exemple : Dieu crucifié, en Son ***Union Hypostatique*** :

Parcourir successivement cette vérité vivante dans le monde de sa relation intérieure avec le Sein de Dieu le Père, puis dans le sein de l'Immaculée Conception, Puis dans la Colombe du Saint-Esprit quand Jésus est baptisé dans le Jourdain, puis dans le cœur de saint Joseph, puis dans le cœur de son Corps Mystique vivant et entier (« l'Eglise »), dans chacun des vingt mystères du Rosaire, dans la Parousie du Seigneur.

Ou encore le Principe de St Ignace : « ***L'homme a été créé pour louer Dieu, pour L'adorer, Le voir, Le contempler, Le servir, L'aimer, et glorifier Dieu, et rien de ce qui est en lui ne compte qu'en fonction de cette fin : louer Dieu, Le contempler et Le servir*** » :

Parcourir successivement cette vérité vivante dans le monde de notre relation intérieure avec le Sein de Dieu le Père, puis dans le vécu divin et vivant de l'Immaculée Conception, puis dans la paix savoureuse de la Colombe du Saint-Esprit, puis dans notre unité avec le cœur glorifié de saint Joseph,

puis au cœur du Corps Mystique vivant et entier du Christ,
à travers chacun des vingt mystères du Rosaire,
et enfin l'occasion, anticipée, de la Parousie du Seigneur.

3/ **Les quinze dernières secondes**, le Saint-Esprit prend le relais **et nous savourons** :

Quand nous nous sommes laissés saisir par Jésus crucifié,
et en son intérieur au moment où Il meurt, du dedans,
le Verbe de Dieu nous pénètre :
La perfection, l'intelligence de la foi touchent une nouvelle perfection de Dieu dans la blessure du Cœur :

Le Verbe de Dieu brûle l'Esprit Saint dans le sein du Père.

4/ **But de cet exercice : percevoir la différence entre intelligence, science, et sagesse**
Utiliser le Tableau Dons - Attributs divins - Sacrements - Béatitudes pour alimenter les 30 secondes
réservées à la « science »

2. Pouvoir exprimer sa Soif de Lumière des choses d'Au-delà

EXERCICE 4-4 : (exercice principal du Parcours)

Pouvoir exprimer sa SOIF de lumière des choses d'Au-delà :

Sept lumières à allumer à faire succéder en continuité sur sept minutes, chacun ne durant qu'une minute :
15 secondes d'intelligence contemplative,
30 secondes de science attentive contemplative
et 15 secondes pour la transformation libre au-dedans de nous comme en écho subtil :

* 15 secondes d'intelligence contemplative de : **la Sagesse, Lumière de pacification en Dieu** /
puis 30 secondes de science attentive contemplative de son odeur ...
à percevoir comme l'Unité vivante et savoureuse avec tout ce qui existe /
puis enfin 15 secondes d'union transformante pour en **savourer** l'écho invisible au-dedans de nous

* 15 secondes d'intelligence contemplative de : **l'Intelligence - Don du Saint-Esprit, Lumière de Transparence en Dieu** /
Puis 30 secondes de science attentive contemplative de son odeur ...
à percevoir comme une Absorption dans les profondeurs de Dieu /
puis enfin 15 secondes d'union transformante pour **savourer** son écho en nous

* 15 secondes d'intelligence contemplative du **Don de Conseil, Lumière d'onction parfumée comme de l'Huile délicate en Dieu** /
puis 30 secondes de science attentive contemplative de son odeur ...
à percevoir comme Confiance, humilité, unité avec ce qu'il y a de plus pur /
puis enfin 15 secondes d'union transformante pour en **savourer** l'écho invisible au-dedans de nous

* 15 secondes d'intelligence contemplative de la **Force, Lumière de force amoureuse de Dieu** /
puis 30 secondes de science attentive contemplative de son odeur ...

à percevoir comme une Force douce, patiente, sereine, inépuisable /
puis enfin 15 secondes d'union transformante pour en **savourer** l'écho invisible au-dedans de nous

* 15 secondes d'intelligence contemplative de la **Science du Saint-Esprit, Lumière de transformation en Dieu /**
puis 30 secondes de science attentive contemplative de son odeur ...

à percevoir comme des Larmes de détachement des désirs terrestres /
puis enfin 15 secondes d'union transformante pour **savourer** l'écho invisible au-dedans de nous

* 15 secondes d'intelligence contemplative du **Don de Piété, Lumière de grâce immaculée en plénitude en Dieu /**
puis 30 secondes de science attentive contemplative de son odeur ...

à percevoir comme un sentiment inépuisable de Pardon et de Miséricorde /
puis enfin 15 secondes d'union transformante pour **savourer** son écho invisible en nous

* 15 secondes d'intelligence contemplative de la **Délicatesse Craintive et pleine de Lumière de Dieu /**
puis 30 secondes de science attentive contemplative de son odeur ...

à percevoir comme sentiment que Plus rien n'existe que Dieu :
puis enfin 15 secondes d'union transformante pour en **savourer** l'écho invisible au-dedans de nous

* **Unir ces sept touches délicates de manière de plus en plus fulgurante comme quelqu'un qui sait de mieux en mieux jouer du piano**

... et **les offrir** dans une **ouverture de quelques secondes au moins à l'accueil du Paraclet :**

Source vivante et Personnelle de ces sept Dons,

* Pour achever cette Agapè pneumatique-surnaturelle de Lumière par : l'offrande anticipée de notre **disposition ultime à la Lumière de Gloire, au-delà du Voile, à faire vivre dans une ouverture de lumière de quelques secondes au moins**

La CEDULE15 du Dimanche et lundi 20-21 mars sera sur vos écrans dès le Lever :
Elle nous mettra en harmonie avec ce Dimanche de la Passion et des Rameaux pour les cinq dernières Marches vers Pâques : But de la retraite :

Nous rendre prêts à l'OUVERTURE DU CINQUIEME SCEAU

La Cédule 16 nous sera simplement offerte pour Mardi de la Semaine Sainte
La Cédule 17 nous sera doucement proposée pour le Mercredi de la Semaine Sainte
La Cédule 18 nous donnera à nous offrir très pieusement pour le Jeudi de la Semaine Sainte
La Cédule 19, fin de la retraite nous gardera unis surnaturellement pour le TRIDUUM

Toutes ces cédules vont nous introduire dans la Mémoire de Dieu et notre commune liberté dans le DON

Ces exercices sont construits pour nous aider à anticiper, nous disposer, et prévenir par notre Oui divin l'OUVERTURE des Temps qui vient ... Bienheureux ceux qui sont prêts : ils seront pris ! Pour les endormis, les braves aux mains inertes, ... ils seront surpris !

Cédule 15, Dimanche des Rameaux 20 mars

VOICI LA CEDULE15 EN LIGNE

en pdf télécharger ici [PDF](#) En Word imprimable - modifiable : [WORD](#)



Votre attention, s'il vous plaît : Prochaine cédule 16 Mardi Saint 13H30 environ



CEDULE 15

Quinzième marche de l'Échelle ...

Cédule 6 : Principe et Fondement du cœur spirituel

(1^{ère} puissance) Cédule 10 : Dernière étape pour la mise en route du cœur spirituel

(2^{ème} puissance) Cédule 13 : Ecarter les conséquences négatives de la CONSCIENCE de culpabilité

Cédule 14-4 : Verbo-Thérapie : EXERCICE FINAL THEOLOGAL

(3^{ème} puissance) Cédule 15 : Prières de dégagement de l'ORGUEIL, chute de la Mémoire de Dieu

Prochaine Cédule16 : à vos postes ... mardi à 13h33 et les jours suivants !

Menu du chef : la Mémoire spirituelle (vidéo-interview)

Video-Interview (thématique de la Mémoire spirituelle), pour rester en contact visuel avec P. Nathan : <https://www.youtube.com/watch?v=nDEY5v6-l-Y>
en pdf (CLIC ici : <http://catholiquedu.free.fr/parcours/HommagePEmmanuelMemoireDeDieu.pdf>)

[Autre Homélie : La Mémoire est une : « tente à mille portes » :
https://www.youtube.com/watch?v=WK8CM2hg_RQ&feature=youtu.be]

Un seul acte à produire en cas de mauvais sursauts, avec beaucoup d'attention : trois pardons en écho aux trois pardons de Jésus, nous dirons : « Dans l'aloès, le nard, la myrrhe, le cinnamome, l'encens et tous les aromates » [pour ceux qui ont été saisis par la grâce de la Cédule 7 exercice 3]
+ « **Je demande PARDON pour tout** »
+ « **Je PARDONNE tout** »
+ « **Je reçois le PARDON jusqu'à la racine de tout** »
total : 12 pardons à produire pour UN MOUVEMENT !!! pour une Miséricorde apostolique de Jésus !

Premier exercice : « Voici l'Homme » « Voici l'Heure »,
treizième royale découverte

Monde Nouveau royal

(chaque mystère se relit trois fois puisqu'il reste sur le parcours trois cédules de suite : lire comme sur un radeau, 15 minutes environ)

Treizième et royale DECOUVERTE

Entrer dans l'Ombre... des « grâces du Temps qui vient »

Dans le corps spirituel venu de la gloire de la terre et le ciel nouveau assumés dans l'Assomption avec St Joseph, temple de l'unique résurrection de notre chair : l'heure est désormais arrivée

L'heure du mystère arrive : Ouvrez-vous à cette Heure de la Croix, pour la destruction du mal

Tout s'ouvre en nous avec le Père !

Maintenant, c'est fini : « Le voici »... « C'est Lui ! »

Je fais de mon Offrande une PORTE nouvelle ... et Eucharistier mon tabernacle et ma tente

Dans ce Désert de Dieu, la Lumière ouvrira les trésors du Roi à tout l'Univers du Ciel et de la terre

11^{ème} mystère : 1er Mystère royal : Ton Agonie glorifie en notre chair sa royauté manifestée

1er Mystère qui nous lie à l'Avènement du Consolateur, l'Annonciation du 2d Avènement et comprend les ouvertures du temps aux grâces incomparables qui comprennent l'avertissement et le " grand miracle ", silencieuse Annonciation de la Parousie que la Charité de Jésus, Marie et Joseph nous ont obtenue pour la Consolation des élus des derniers temps

Enfants du Monde Nouveau : Ce mystère a ouvert du Ciel un torrent triomphant si incompréhensible à l'intelligence même éclairée par la lumière toute divine de la foi que nous allons fixer notre lumière dans **le regard** du Sacré-Cœur et le recueillir : en vue d'engendrer sur terre son Royaume d'innocence et d'humilité

La rébellion au Paradis résonne en Toi dans notre misère contre le Père que Tu vois. Et j'entends un cri déchirants les espaces du Ciel de notre vie : l'Heure du **Mystère du Roi émanant ainsi de votre Agonie : et ce **Mystère du Roi** est mystère de Marie.**

Qu'il n'y ait plus de différence puisque tu as voulu que Ta racine de Dieu en notre humanité commune, la racine de tous les hommes devenus rois, la mère des vivants, ce soit Marie ma Maman toute bénie ! Gloire à Toi ! Je Te vois dans ce jardin nouveau effacer le '**non**' inscrit dans ma racine. De là Ton Mystère royal a émané, o Paix, O Lumière, O Bonté !

Joseph tu t'inscris dans la terre abreuvée de Ses thombes dans le lieu d'une mort sacramentelle pour le Père. Ta coupe o mon Joseph à la fin du repas, est un Gethsémani disparu en nos coupes déployées apparaissant dans le **Mystère du Roi ! A l'intérieur de la terre de mon Roi, une ouverture s'est faite, elle a absorbé l'arrogance du Moi.**

L'angoisse de ce monde s'est fondue au soleil charmant des effluves inattendues de ton Règne répandu dans le sommeil des élus. Celle qui dormait s'est éveillée, un Prince a recueilli pour nous .. ta royauté. Debout ! L'heure est venue pour venir y puiser sans mesure la paix!

12^{ème} mystère: Enfants de la Parousie de la Croix Glorieuse :

Ce mystère est comme la Visitation du Seigneur sous le voile du "Signe" que tous les hommes voient venir de l'Orient à l'Occident, par lequel justes et innocents se réjouissent d'une joie innocente, triomphante et divine : Il revient pour Son Règne d'Amour "

Enfant du Monde Nouveau, découvre cette recreation en Jésus et Marie de l'origine printanière de son immunité gratuitement déposée en toi ! Pour recréer ensemble une origine principielle où l'homme ne soit plus tenté désormais de revenir en arrière, dans la nostalgie du paradis terrestre d'une innocence originelle perdue.

Membre vivant du Corps royal vivant de Jésus vivant, viens ici t'enfoncer plus profondément encore dans ce qui illumine le corps préservé, immune, innocent, surnaturellement ressemblant de Dieu.

Je viens creuser ses profondeurs : O j'en vis tellement hardiment aujourd'hui, qu'en me plaçant dans la chair, dans le sein, dans le cœur, dans l'esprit, dans ce qui fait l'unité du corps, de l'âme et de l'esprit de Marie, à chaque fois que toute dégoulinante de

régénération elle le redistribue pour que je vive dans le corps de Jésus les coups qu'il en reçoit pour me laisser la place !

Enfants de la Terre, notre immunité principielle va rayonner le cosmos tout entier, béatifier l'intérieur même de la matière des éléments de l'Univers. Ah ! Mon corps nouveau du monde nouveau de ma vie sur la terre, tu appartiens au mystère de la création, de la recreation et de la rédemption ! Redresse donc la tête !

Harmonisés à notre corps spirituel inscrit dans le Livre de la Vie, Corps spiritualisé en sa finalité épanouie, Accomplissement en sa cause finale, nous ne regardons plus notre origine perdue. Dans une geste spirituelle et divine, Dieu va pouvoir enfin librement exprimer Ses écoulements sacrés qui n'appartiennent qu'à l'inépuisable fécondité de la grâce immortelle.

Que ces paroles parfumées imprègnent notre prière et notre rosaire... Celui où, recueillant au dedans de nous, dans le tissu de notre acquiescement virginal retrouvé, le sang et les lambeaux dispersés recueillis retrouvés de Jésus, nous porterons vivants et libres cette régénération jusqu' en Haut.

La chair immaculée de Jérusalem en Toi recrée encore dans toutes les cellules souche de vos moelles bénies de nouvelles cellules... Pour écouler sur nous ce que vous en pâtissez encore de gloire toujours et davantage dans une humanité toute réparée et folle de la joie des rois,.

13^{ème} mystère : Enfants de la Terre : « Voici l'Homme » « Voici l'Heure »

Jésus Roi des rois et Roi du Roi ... Entrons et soyons leur couronne, et leur royaume, leur règne d'innocence triomphante, allons cueillir la floraison d'une enfance divine en leur royauté

" Après avoir tout vaincu, notre Sauveur est désormais le maître sur la terre comme Il l'a toujours été au Ciel : Jésus est le Roi de l'Eglise, des nations, et Vainqueur des ennemis de la vie. L'Ecriture est accomplie... la vie est vaincue par la Vie "

**Fruit du Mystère : L'enfouissement de l'esprit :
La petitesse a trouvé les portes de l'ouverture à l'infini**

Méditation : " Aimer s'effacer et non paraître, afin de faire comme le grain en terre mourant à lui-même pour germer de plus belle source de vie éternelle auprès de notre Père, et pour porter beaucoup de fruit, vivant avec nous Son Royaume vivant par le Rosaire vivant "

Dieu n'a rien voulu faire sans se mettre en dessous et se soumettre à notre liberté en s'y cachant

Et Jésus est venu s'enfoncer au dedans de nous vers son Père. Qu'Il y dévoile notre toute-petitesse, notre disponibilité primordiale et fidèle au fond de nous Notre délicatesse ouverte à la gloire de l'apparition de la Jérusalem et à l'au-delà de la gloire de notre Jérusalem spirituelle ... dans l'apparition de l'Heure des humbles de la terre...

Reprenons avant tout les moments de l'humilité avec saint Benoît.

Premier degré d'humilité : l'abolition du murmure, l'absence de murmure, accepter mes pauvretés de fait et tout ce que je suis dans l'action de grâce : dans l'action de grâce, je

dépend de Lui et j'en suis content. Voilà qui est tout simple : le murmure a disparu. Non seulement je l'accepte, mais j'en suis content.

Deuxième degré d'humilité : Accepter d'obéir, se soumettre par obéissance à un autre : ce que je décide intérieurement et réalise extérieurement est vécu à l'ombre de la volonté de quelqu'un d'autre que moi, même s'il n'est pas parfait.

Troisième degré d'humilité : l'obéissance héroïque. De toute évidence donc, le Seigneur permet que se présente à vous quelque chose de vil, d'abject, d'humiliant : et vous pousse à obéir sans hésiter ... C'est ce que nous appelons l'obéissance héroïque. S'y refuser démontre que nous ne vivons pas du troisième degré d'humilité !

Quatrième degré : porter d'un même front humiliation et louange, gloire et honneur. Avant même que la personne ait parlé, qu'elle reçoive une louange ou qu'elle reçoive une injure et une humiliation, pour toi c'est pareil : tu sais que tu seras de toutes façons dans le même état intérieur, tu seras content de tout.

Cinquième degré d'humilité : la spiritualité de la dernière place.

Tu n'es content que lorsque tu te trouves à la dernière place. Jésus au couronnement d'épines, ou Joseph, ou Marie en vivent profondément: celui qui doit être humilié le plus, c'est moi; pour Jésus c'est normal, parce qu'il est humble ; c'est normal pour Marie parce qu'elle aime l'humilité de Jésus.

Sixième degré d'humilité : tu n'exalteras pas ta voix. Tu ne parleras pas plus fort que les autres, tu ne t'exalteras pas dans le rire. Le rire qui s'entend, par exemple, est une exaltation, et une exaltation est un signe d'orgueil ; je ris, alors comme cela on me regarde et j'aime bien qu'on me regarde.

Septième degré d'humilité : l'humilité fervente. Celui de l'esprit d'enfance, celui que sainte Thérèse de l'Enfant Jésus a tellement aimé : être toujours à la dernière place, faire les tâches les plus viles, et le faire avec un amour d'une ferveur immense! Découvrir comme un trésor d'être oublié, caché, humilié...

Huitième degré d'humilité : l'humilité surnaturelle, par laquelle nous sommes tellement unis à Jésus que nous disons avec Jésus : « Regarde ce que je vau, moi, pauvre humanité ! » à Dieu le Père. Nous sommes tellement unis à tout ce qui se fait de mal que nous nous en sentons vraiment, profondément responsables, et que nous voulons nous humilier devant Dieu de ce qui se passe dans le monde.

Neuvième degré : la crainte de Dieu (don du Saint Esprit) dans l'Esprit de pauvreté. Refus continuel d'abîmer, par quelque chose contraire à l'humilité, la présence de Dieu dans le ciel qui est en nous et dans la terre dans laquelle nous sommes.

Dixième degré d'humilité : l'humilité du ciel, Humilité de Dieu s'incarnant si bien en nous que, comme ceux qui l'ont atteint, il suffit que nous passions quelque part pour que, sans que nous nous en rendions même compte, ceux qui sont autour de nous, à notre seule vue, deviennent humbles. Cette humilité aspire l'orgueil de ceux qui nous voient et fait naître en eux l'humilité. Et toi-même, tu ne le vois pas.

Nous sommes avertis de cette Heure sainte où doit descendre en nous l'humilité du Ciel

Ouverture suprême dans l'apparition de l'Heure la Croix glorieuse

Ouverture nouvelle qui donne de s'enfoncer dans l'Ombre du Père :

Heure de l'Eglise : Ouverture du ciel à la terre.

Voici la Semaine Sainte !

L'ouverture de notre terre à la glorification et à la présence mémoriale de Jésus crucifié ... et l'Ouverture du ciel à la terre vont s'embrasser et s'étreindre !

Le Carême est fait pour ça : apprêter cette ouverture, cet envol à l'intérieur de la Croix glorieuse : elle va surgir enfin, la recreation continuelle de toutes choses de manière nouvelle...

Les enfants du Monde Nouveau ont compris qui était le Roi

La distance de son cœur s'efface dans le Saint des Saints de nos larmes communes de joie

Larmes d'Humilité brûlante, vous anticipez cette royauté profonde qui vient en nous de notre mémoire confondue avec celle de la Jérusalem qui sait que son Heure est arrivé et qu'il n'y a plus de temps !

Nous le savons, nous le vivons ensemble, oh douce et délicieuse anticipation du Roi :

« J'ai trouvé le Père : c'est le Père qui M'envoie »

« Le Père Moi je le connais : vous, vous ne Le connaissez pas »

Prière finale :

Que la Toute-puissance divine du Nom sanctissime de Marie, en la Toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, Toute-puissance divine de Votre présence souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, prenez autorité sur chaque âme vivante de la terre, toutes les personnes humaines répandues sur la surface du monde, nature humaine tout entière, pour les immerger chacune, les engloutir, les plonger, les baptiser, les faire disparaître et qu'elles puissent être transformées dans l'océan et le déluge d'un Effacement céleste en cet admirable mystère virginal créé de la Royauté promise. **Effacement révélé des Mystères Royaux de la Mémoire : Proclamation à l'Univers de l'Intime des déploiements inconditionnels du Père, la Nature humaine entière s'enfonce dans la communion d'une Obéissance parfaite ! Qu'elle nous fasse traverser toutes les détresses du monde dans la Passion joyeuse et enfantine si sublime de Jésus.**

Deuxième exercice : Lecture et Prière de *Fiat* pour courir remplir nos lampes l'Innocence

La perte du Sens spirituel que nous espérons avoir écartée au moins un peu (grâce aux Cédules 9 à 14) a produit une grave déstructuration de la Mémoire : une grave désolation orgueilleuse et un refus habituel de vivre de l'instant

présent. Exercice de LECTURE et Prière de FIAT pour courir remplir nos lampes d'Innocence pour l'Avertissement

Trois étapes en cette CEDULE INTRODUCTIVE à la pleine prise de possession de notre liberté primordiale retrouvée :

- Apprendre à repérer trois échos en notre Mémoire de la Paternité divine,
- pour lire le pèlerinage logique des trois catastrophes de notre esclavage dans l'OUBLI
- pour nous consacrer à retrouver notre Innocence divine qui ne s'est jamais perdue, même si elle est recouverte de plusieurs couches de gangue.

Les exercices spirituels de la Semaine Sainte doivent nous surprendre, toutes les portes doivent s'ouvrir pour faire disparaître toutes ces couches de glue à découvrir aujourd'hui. Et que ce Mal disparaisse de notre terre originelle, de notre saint des saints, de notre liberté de la Fin.

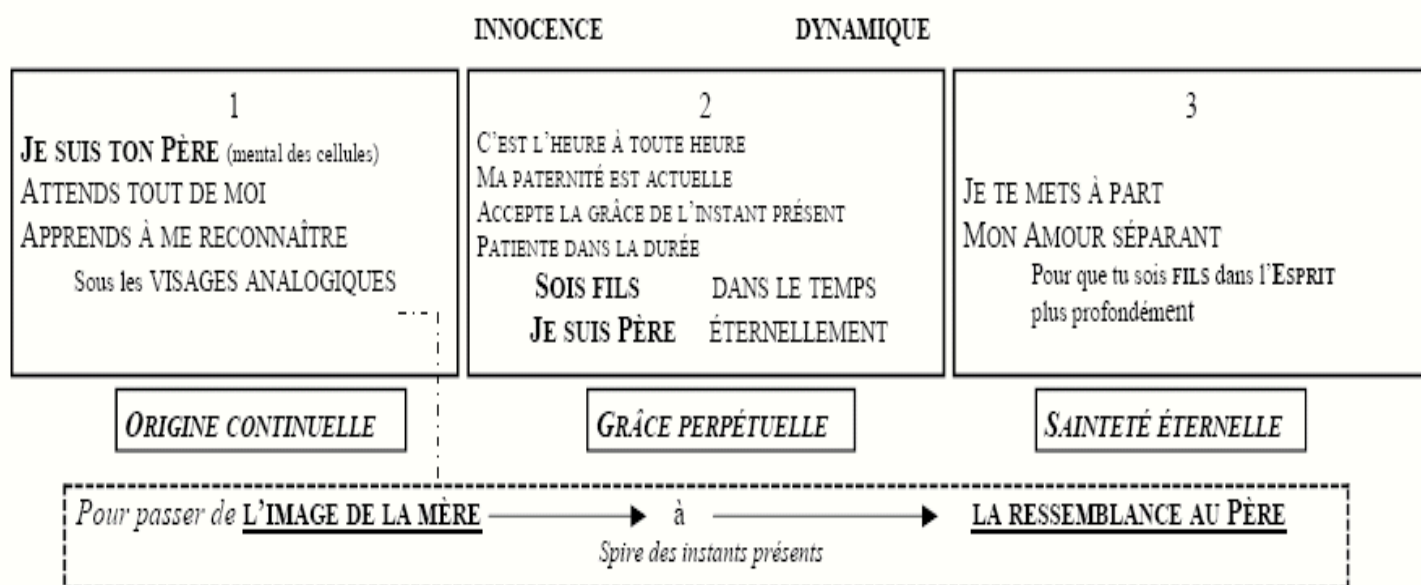
ETAPE 1 : TROIS PEDAGOGIES DE DIEU : trois cercles d'enfermement !

Une dynamique extraordinaire de la Mémoire me met en lien avec mon Père, dès la première cellule et jusqu'à maintenant.

Quels sont ces trois éléments qui constituent cette pédagogie dynamique de Dieu ?

MÉMOIRE ONTOLOGIQUE

Tableau n° 1



Première dynamique : Dieu est là tout le temps, Il est présent et Il m'invite : « *Je suis Ton Père* », Il me dit : « *Attends tout de Moi* » et « *Apprends-moi à me reconnaître sous les visages analogiques* », de tous ceux qui sont autour de toi qui représentent la paternité. Cette pédagogie de base revivifie tout le temps ma mémoire ontologique.

Deuxième dynamique : L'importance du temps : Dieu le Père est dans l'Eternité. Mais Dieu nous dit : « *C'est l'heure à toute heure* », « *C'est maintenant que ma Paternité est actuelle* ». Elle surgit là dès la conception, mais c'est maintenant qu'il faut la regarder. Le Père donne la Grâce. « Sois patient dans la durée.

Sois mon fils dans le temps. Dans l'instant où tu te trouves, Je suis Ton Père éternellement. ». « **Accepte la Grâce de l'instant présent** ».

Troisième dynamique : Nécessité de la séparation. Le Père nous dit : « **Je te mets à part** ». Le Père nous met dans l'Amour à travers un Amour Séparant pour que je sois Fils plus profondément, plus personnellement, **dans l'Esprit Saint**. En effet, quand Dieu Crée, Il sépare, Il donne une identité et enfin, Il unit plus profondément : ce sont les quatre moments. A travers l'Amour séparant, Dieu fait naître à un amour personnel. Il me met à part, Il a un Amour spécial pour moi. Le but de cette dynamique est de passer de l'image du Père à la ressemblance au Père.

**La déstructuration de cette dynamique est catastrophique :
Elle va aller dans deux grandes directions, et m'enfermer dans l'ORGUEIL**

Le premier cercle, le **cercle du détachement** correspond à la recherche de l'AUTONOMIE, mais un malaise s'en suit : je me demande **ce que je vais devenir et j'en souffre, je perds pieds, je suis déchiré en deux**. Cette souffrance donne **l'angoisse métaphysique qui ouvre le second cercle, le cercle du refus de la séparation**, qui va lui-même se compliquer en la mise en route d'une personnalité seconde artificielle que nous appelons **L'IDENTITE NEO-FORMEE**. Rien ne plus à la mémoire que des débris dans les excroissances de cette anarchie (appelée à tort **inconscient et subconscient**).

Avec beaucoup de gnose, ou de volonté de puissance, beaucoup de soi, beaucoup pensent trouver une « **étincelle du Divin** ». NON, hélas : NON !

A partir de ce double refus (le refus de s'attacher et le refus de la séparation) se construit **l'orgueil** :

La relation me fait mal, je vois mon cœur s'endurcir ; donc, vite, il faut que **je me détache**. Il faut que **je m'agrippe** à mon domaine pour ne pas quitter la demeure où j'ai trouvé une sécurité. Fausse confiance en soi qui produit une impossibilité supplémentaire de vivre de l'instant présent.

Du coup, je vis dans mes idées, c'est-à-dire dans l'idéologie, dans un système interprétatif qui me pousse dans mes choix dans deux directions : **une fuite vers l'avenir ou une nostalgie du passé**.

Ces deux phénomènes sont simultanés et ils ne sont pas incompatibles. Ils produisent le **refus de la Grâce de l'instant présent**. ... Quand je refuse la Grâce, je finis par me mettre dans une situation où **je refuse le mystère du temps**. ... Il en résulte tout logiquement la montée rémanante d'une attitude d'**impatience** : Je veux tout, tout de suite. Alors apparaît le **caprice** : Comme je m'impatiente, il faut que je me trouve des **compensations et des avoirs**. Cette recherche de compensations va réactiver les deux premiers cercles :

Alors, je vais prendre des **plis habitudinaires** qui sont maintenant des **habitudes sacrées** qui sont réactivées cette fois par l'orgueil. Elles sont donc peccamineuses parce que spirituelles, pneumatiques et volontaires : cela devient spirituel par **action** alors qu'auparavant c'était spirituel par **omission**. L'orgueil aboutit à un activisme, une fébrilité qui contribue à réactiver l'orgueil et à spiritualiser cette destruction totale de mon identité d'enfance. Mais la Paternité de Dieu n'a pas disparu, Elle est toujours là, derrière moi, et me redynamise sans arrêt.

Mais si je choisis jour après jour de marcher encore dans **le refus de la grâce sanctifiante, j'accentue mon orgueil**.

**La GUERISON DE LA MEMOIRE ...
doit passer par un travail de DEUIL par prise de conscience.**

La Mémoire broute, mais nous continuons à vivre parce que la Mémoire est immortelle.
Son OUBLI entraîne LA PERTE DU SENS : quand nous disons que nous sommes désorientés, c'est un problème de guérison de la mémoire. Nous ne savons plus où aller, la perte du Sens de notre Principe est liée à la perte de notre Finalité, car l'*Alpha* et l'*Oméga* se rejoignent toujours.

Il faut donc commencer à rentrer dans la guérison de la Mémoire par une **PRISE DE CONSCIENCE** pour guérir l'orgueil forcené, constater qu'il est une **pure fabrication**.

ETAPE 2 : Révision synthétique et offrande de ma vie

Le tableau récapitulatif est là pour aider à LIRE la succession de ce qui m'est arrivé dans l'OUBLI de ma MEMOIRE de DIEU. Dans un esprit d'humilité et d'enfance... devant le contraste entre les expériences retrouvées du Sens de ma vie dans les précédentes Cédules, je vais parcourir tranquillement ces lignes de force de ma déstructuration de personne spirituelle...

Premier cercle : DETACHEMENT ou du REFUS DE S'ATTACHER qui aboutit à l'AUTONOMIE

La relation me fait mal, de plus, je vois mon cœur s'endurcir. Je deviens méchant : il faut que je m'en aille : c'est *l'attitude du Fils prodigue*. Je rentre dans des actes qui correspondent à la dégradation... En même temps c'est l'homme psychique qui se construit dans l'autonomie.

Le **détachement** va produire le **repli sur moi** et, finalement, je m'insensibilise par rapport à mes proches. Cette **insensibilisation** fait que je ne me sens plus concerné.

Cette insensibilisation entraîne la rupture définitive de la relation qui fait que je me retrouve seul, dans une **attitude d'orphelin**.

Cette attitude d'orphelin fait que je vais me débrouiller tout seul.

Je vais m'établir dans une **sacro-sainte indépendance**. Cette attitude peut mener à une porte de guérison de la mémoire : la recherche et la découverte de sa vocation.

Guérison possible parce que je peux découvrir ma vocation personnelle qui est d'entrer dans la **Maison du PERE**, de pardonner, de rentrer dans une **dépendance vivante d'amour**, dans un esprit de serviteur.

Si je refuse de retrouver cette dépendance d'Amour vivante au Père, le cercle va continuer à paralyser, à poignarder ma liberté et cela me fera rentrer dans une **habitude sacrée d'indépendance** : **mon indépendance est sacrée** : « je vais me débrouiller tout seul ».

Alors, je rentre dans un **nouvel oubli**, celui de **toute relation d'amour**, *j'oublie librement toutes mes relations d'amour*. C'est un oubli total, parce qu'il est **libre**, de l'amour relationnel.

Alors, je rentre dans l'écho du cercle de **l'isolement du cœur** où ma liberté se blinde, et je rejette **toute forme de dépendance d'amour**, donc... je n'ai rien à attendre de mon Père, de quelconque Père.

Comme je m'isole, c'est la nuit, c'est le silence, c'est le cri effrayant de la chouette.
Pas de Beauté, pas de prière : je suis dans **le rejet, l'oubli et refus**.

Alors, j'ai **peur** : c'est la fameuse boule qui monte, comme une boule d'acier.

En fait, cette peur traduit la **peur d'autrui**, la peur de tous les autres.

Alors, **je me replie sur moi-même** et je cours le risque d'entrer dans un amour de similitude.

Cette peur, enfin, redynamise le cercle du détachement.

Ce cercle continuera à tourner tant que nous ne retrouverons pas notre vocation, tant que nous refuserons **le pardon**, tant que nous n'accepterons pas de dépendre d'un autre que nous.

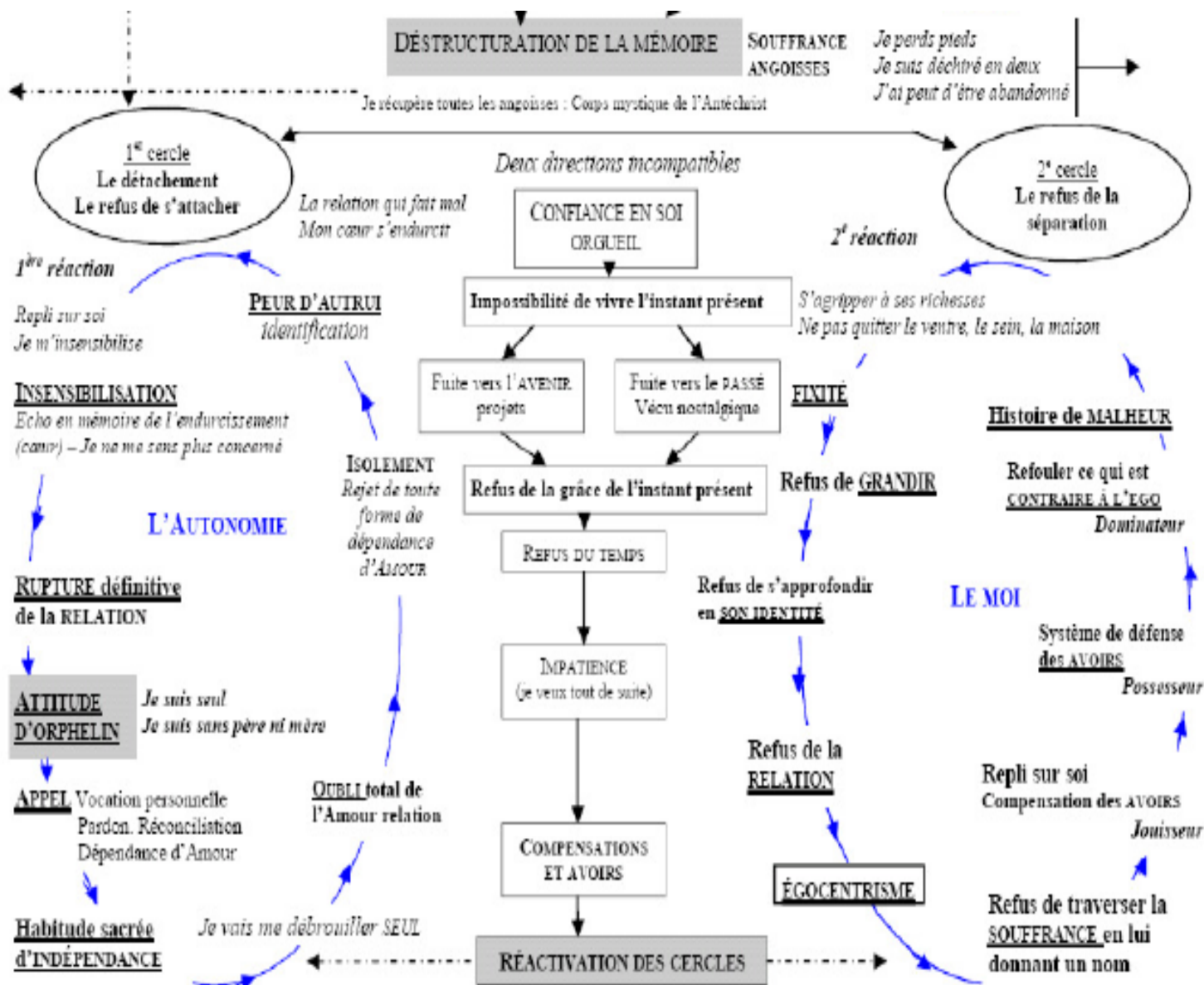
Si nous refusons d'obéir, il s'agit ici d'obéir intérieurement à quelqu'un d'autre que soi, cela continuera.

Parce que ce rejet trahit **le refus de l'instant présent, le refus de ce que je suis et le refus de ce que DIEU veut me donner**.

Nous pouvons tourner autour de ce cercle ou engendrer un deuxième cercle.

Cette litanie du malheur de l'OUBLI de notre saint des saints épouse le mouvement du tableau qui suit pour nous aider à la Prise de conscience et choisir de faire confiance à un autre que soi pour sortir d'un coup de ces trois impasses

Deuxième cercle : REFUS DE LA SEPARATION qui aboutit à la constitution du MOI



Ce n'est pas la même attitude que précédemment. C'est le refus de la séparation comme seconde pédagogie d'Amour de Dieu. C'est ***l'attitude du Fils aîné*** de la Parabole qui **s'attache à ses richesses** ; comme l'enfant qui **s'agrippe à sa mère** et qui ne veut quitter ni le ventre (pour le bébé), ni le sein (pour l'enfant), ni la maison, ni la mère (pour l'adolescent).

On rentre alors dans une liberté qui commence à se paralyser, qui va engendrer un **phénomène de fixité** qui engendre lui-même un **refus de grandir**, un refus de croissance (phénomène de l'anorexie) et qui va s'intérioriser dans un **refus de croître et de s'approfondir dans son identité** (puisque, dans l'identité, **je suis lié au Père !**).

Le refus de ma propre identité fait que toutes les relations affectives qui vont me rappeler le visage de la Paternité vont provoquer **le refus de la relation profonde** avec qui que ce soit.

Ce qui me met dans **l'égocentrisme : je centre tout sur moi**.

(**L'inconscient apparaît**, excroissance de la personnalité).

Cet **égocentrisme** me fait rentrer dans un nouveau refus qui est le **refus de traverser la souffrance en lui donnant un sens**.

Je vais, quelque part, accepter de souffrir, d'être paralysé, d'être malade, mais je vais refuser de donner un sens à cette souffrance pour qu'elle devienne féconde.

Je refuse d'offrir cette souffrance, il ne me reste plus qu'une **souffrance sans sens, absurde**.

Alors, je me révolte contre la souffrance. Je n'aime ni moi, ni ma souffrance.

Ce qui entraîne une **haine** contre moi-même et une **révolte**.

Alors, je rentre dans **un repli sur moi-même** où il va falloir tout un **système de compensations**.

Le **repli sur soi** est au niveau de l'âme, pas au niveau de l'esprit ; c'est le retour au métapsychique par les énergies (le New Age), par refus d'aller au-delà de la souffrance. Comme il y a le refus de ce que « JE SUIS », je vais chercher des compensations ; et les **compensations**, qu'elles soient affectives, intellectuelles, sexuelles, sensibles, matérielles, sont toutes liées au point de vue « **de l'AVOIR** ».

Alors apparaît **l'EGO JOUISSEUR**, qui est la quête du plaisir. Système de défense, au niveau de **l'AVOIR**, me fait défendre mon bien : c'est l'esprit de propriétaire :

Alors apparaît **l'EGO POSSESSEUR** : les compensations vont être liées à tout un système de **défense des avoirs** pour ne pas souffrir. L'ésotérico-gnostique par exemple, c'est de l'Ego possesseur...

C'est celui qui s'approche le plus de l'intimité avec l'Antichrist, qui est **l'Ego dominateur**.

Il faut un orgueil fou pour faire cela. L'Antichrist reste à l'intérieur de nous, « il est chez nous », comme dit saint Jean. C'est pourquoi le Christ dit pour les derniers Temps : « Que votre Oui soit OUI ! Que votre Non soit NON ! » **Vous êtes mon Corps mystique, oui ou non !?**

Mais si vous choisissez de rester dans l'ego possesseur c'est le choix de l'enfer ...

Dans **l'EGO DOMINATEUR**, je vais refuser tout ce qui est contraire au fait que JE domine la situation. Je vais **refouler tout ce qui est contraire à mon Ego**. Et s'il m'arrive de faire des confidences, je vais mettre en place une grille d'**interprétation** pour faire de mon récit, non pas une belle histoire d'amour et de liberté, mais une **histoire de malheurs**. « **Ma vie, c'est du malheur** ». Toute mon histoire est une histoire de malheurs... Je ne vois pas les choses autrement !

(Il ne faut pas paniquer car nous sommes tous empoisonnés par **l'orgueil**.)

La guérison philosophique, humaine, en ce cercle, consiste à donner un sens à ses souffrances
La guérison chrétienne, pneumatique, déchire la voile du sens de toute souffrance

Nos souffrances ont un sens.

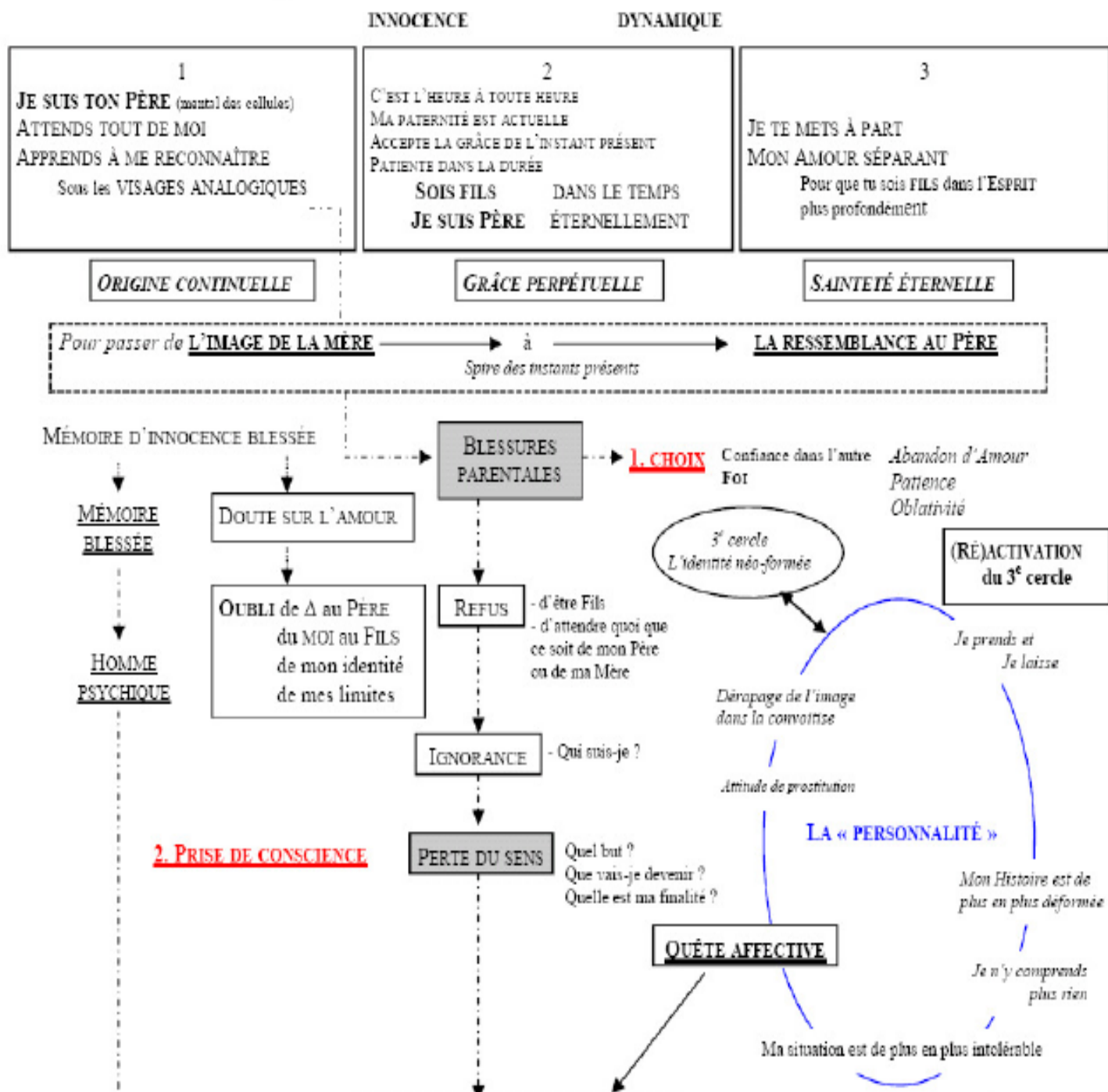
Si la souffrance est là, c'est parce que je suis appelé à un **amour plus grand** que celui qui a échoué, pour me montrer qu'il faut que j'aime encore plus, et non que je me venge.

Troisième cercle : Le cercle de l'identité néo-formée

Mon pèlerinage dans mes malheurs va m'amener jusqu'à l'obstination dans l'OUBLI et ... faire naître l'**identité néo-formée**, la double personnalité.

MÉMOIRE ONTOLOGIQUE

Tableau n° 1



LE CERCLE DE L'IDENTITE NEO-FORMEE. Où je vais faire en sorte que tout continue à se passer pour que ma vie soit une histoire de malheurs, puisque c'est à elle que je me suis identifié !

Cette **identité néo-formée réactive le point de vue de l'oubli**, l'oubli que je suis FILS et que je peux toujours aimer un Père. J'approfondis la perte du Sens. Je réactive alors indifféremment les deux cercles de la **déstructuration de la mémoire**... Mon oubli et mon esclavage augmentent... Je me trouve dans une situation où je n'y comprends plus rien. Ma situation est de plus en plus intolérable.

Alors, je rentre dans une **quête affective**, une attitude de prostitution, **une nouvelle fixation affective** qui me remet dans la possibilité de m'obstiner plus avant dans l'OUBLI de la Mémoire, de rendre plus tragique sa déstructuration, et qui me fera souffrir. Le moteur de cette nouvelle fixation affective est la souffrance, ce n'est pas l'Amour. On l'a compris : ici, je réactive **la souffrance**,

Et mon angoisse, qui n'était qu'une angoisse de solitaire, devient une **angoisse sociale**.

Je récupère toutes les angoisses du monde, et je cours le risque d'entrer volontairement **dans l'angoisse qui fait le corps mystique de l'Antichrist** :

Je crie « **Amour** », mais je sais bien que c'est un autre « **amour** », l'orgueil fonctionnant toujours par omission : « Je ne VEUX pas faire autrement ».

ETAPE 3 : Prière métaphysique naturelle de choix conscient.

Elle terminera notre ébauche de prise de conscience par une prière d'intention, prière métaphysique naturelle de choix originel conscient réactivé :

J'entre dans la Lumière de la Vraie Vie, la Vie reçue, le « germe d'éternité », la « possession de soi », la « base de l'alliance en l'homme avec le Créateur », le « lieu où Il lui offre toute la création », le « fond de l'être ou cœur profond », de la « participation à la lumière et à la force de l'Esprit divin », dans l'« ordination à Dieu dès la conception, destination à la vie éternelle », dans la « force de croissance et de maturation », la « racine de la raison et de la volonté », la « mémoire du Nom de Dieu »

[Catéchisme de l'Eglise Catholique, 33, 299, 330, 357-8, 368, 1704-5, 1731, 2143, 2697]

Je fais cette prière où le Créateur, Acte Pur, est nommé Seigneur » :

« Devant l'Univers, devant moi-même, devant le monde et le temps de l'histoire, devant l'Absolu, devant l'Acte Pur, devant l'Eternité, devant l'Origine et la Fin accomplie de tout ce qui existe, devant le Père, le Créateur, et devant les créatures spirituelles et tout ce qu'il y a de saint dans les Cieux :

Je choisis, avec vous et uni à vous, de me replacer librement dans la Lumière de la vraie Vie : la Vie reçue par le Tout Autre que moi-même.

Je choisis et je prie autant qu'il est en mon pouvoir de le faire, de m'ouvrir, d'élargir mes capacités à transcender mon instant présent en me rappelant la Source du Temps de ma vie, et en les revivant avec Elle. Aidez-moi et accompagnez-moi dans ce choix que je fais en prière de prendre des distances avec mes enfermements et mes oublis, avec mon monde fermé sur mon univers personnel, mes reconstructions éphémères dans le repli de moi-même.

Je décide comme vous de me dépasser et de m'auto-distancier de mes présomptions, et de mes représentations illusoire fondées sur l'oubli : J'ai compris et j'ai la liberté de ne plus admettre de me laisser imposer n'importe quoi par moi-même :

Mes œuvres égoïstes et impures, mes peurs compulsives et angoissées, fruits d'arrogances persévérantes et incessantes d'exaltation stupide, mes mécanismes de défense et de défiance de la Paternité de Dieu, mes possessions ténébreuses et mes fausses certitudes, mes illusions commodes, mon souci d'échapper à la Vérité de mon élan de liberté originelle : Je vais y renoncer devant vous :

Me voici, recevez-moi, selon la Parole du Verbe Créateur de toutes choses, pour me distancier de mon faux moi-même dans un nouveau consentement :

à la Lumière, à l'Origine, à la Source du nom caché, à l'inscription dans le Livre de la Vie

*Reprenez possession de moi en cette heureuse rencontre de l'Etre avec la Vie,
de l'Unité du visible avec l'invisible, du Don avec la liberté du Don,
rencontre joyeuse de la paternité créée avec la Paternité incréée,
étincelle immortelle de la subsistance spirituelle
exaltation au cœur de la présence de l'Accomplissement transcendantal de Dieu,
noblesse royale et enfantine de la rencontre immaculée de matière avec l'esprit,
douceur souveraine de la dépendance libérante habitée et vivante au Créateur avec ma liberté créée,
Cœur sacré de l'Amour unifié de l'Un et du Multiple de la loi éternelle et de la loi naturelle*

Ne me prenez plus au sérieux dans mes esclavages qui l'ont oublié !

Que je puisse en rire avec vous, m'en détacher dans l'exultation, l'allégresse et la louange.

Me voici, Seigneur !

*Recevez-moi aujourd'hui, Trinité toute Sainte, comme au premier jour et au premier instant,
qui demeurent en moi : Le tabernacle du monde,*

Corps originel et Saint des Saints de toute sacralité reçue,

Mémoire de Dieu témoin de tout acte de vie pleinement humaine.

Que nous revienne la plénitude humaine et divine : nos actes agiront ensemble en la Mémoire de cela.

Si la grâce m'en est donnée : que ce consentement contribue à mobiliser toute mes forces humaines pour réaliser la vocation qui est celle du Fils de Dieu le Père.

Qu'ainsi, je vive en lien avec mon être profond et avec tout ce qui est profond en Vous et en tous, par l'élargissement de mon esprit et l'acquiescement à ma Liberté d'enfant illuminé par le Verbe dès l'instant de ma survenue à l'existence. »

Rendre grâce à Dieu, notre Seigneur, des bienfaits reçus de cet exercice.

Et une supplication fulgurante pour nous préparer à la guérison pneumato-surnaturelle des profondeurs insondables de la Mémoire en Dieu le Père vivant en nous : la plus intime de nos puissances spirituelles : celle qui doit recevoir la Couronne des Sceaux de Dieu pour la Nature humaine entière.

Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des Cœurs unis

MENU SELF : Voici la table des exercices disponibles

Enclencher le fond musical de la puissante invocation aux CŒURS UNIS

... et parcourir vos plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

PNathan ... Carême 2016

Charte et Cédules en PDF

Fond musical du Parcours ... à écouter ou [à télécharger](#)

Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis ([50 minutes non-stop ici audio](#))

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

Table des matières : Sélection des exercices les plus importants

Cédule 2

Texte du premier exercice : Apprivoiser le « miracle des trois éléments »

Cédule 3

Texte du premier exercice : Saisir en nous le Monde nouveau

Cédule 5

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 6, introduction mystique pour le cœur spirituel

Cédule 6

Deuxième exercice : Exercice du Fondement (Principe et Fondement, et Ephésiens 1)

Cédule 7

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 3 : Abandonner notre cœur psychique

Cédule 8

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau du dedans de la Ste Famille

Cédule 9

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 5, apprendre à quoi dire « non »

Cédule 10 (clôture vers le cœur spirituel)

Deuxième exercice : Fiat éternel d'Amour : Sous forme d'actes simples pour aimer de tout son cœur

Cédule 11

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau : huitième découverte

Cédule 13

Deuxième exercice : Résolution des Conséquences négatives de la Conscience de Culpabilité, Intellect spirituel, étape 3, sortir de l'enfermement

Cédules 14

Les Cédules 14 : Logo et Verbo-thérapie

Exercices 4-3 et pneumato-surnaturel 4-4 pour ouvrir l'Intelligence spirituelle dans le Nous

Menu Coluche aux retardataires : prendre des restes au Restaurant

Prendre sur vos temps d'occupations peu URGENTS pour rattraper votre retard. Faire un peu et simplement de quoi rattraper votre retard ... Et **REPRENDRE** mardi comme si vous aviez tout suivi.

Se rappelant en même temps nos **REGLES** de parcoureurs Règles de vie jusqu'à mardi 22 mars 13h33 :

1/ Psaume 90 : **se mettre sous protection**

2/ Marie Maîtresse de toutes les âmes : **se consacrer à Elle à genoux une fois, fortement**

3/ Lire, ou se remémorer **très rapidement ce qui nous reste à faire pour être à jour**

4/ Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis (**50 minutes non-stop ici en audio**)
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

5/ Faire au moins une fois d'ici mardi ... **un essai de purification de mes mouvements-émotions à l'occasion d'une oraison silencieuse de disponibilité surnaturelle en plénitude reçue (comme quand on fait action de grâces après la communion : mettre mon silence vivant dans Son Silence Vivant : L'idéal : tenir au moins 12 mn chrono en disponibilité surnaturelle au Mouvement de Dieu en moi)**

5/Approfondir **l'exercice des parfums** : c'est l'exercice principal (Cédule 7, exercice 3)

6/ **Encourager** votre binôme (et les autres en partageant vos questions sur le fil : échanges)

7/ Rendez-vous **mardi 13h33** pour prendre la prochaine : CEDULE16

Targum catholique de l'Evangile du Lundi Saint 21 mars,
Jean 12, 1-11

ANNEXES... Pour le Lundi Saint, 21 mars : Targum de Jean XII, 1-11

V. 1.

« **Jésus donc, six jours avant la Pâque, vint à Béthanie.** » Il se rend d'abord à Béthanie, puis à Jérusalem ; à Jérusalem pour y souffrir, à Béthanie pour que la résurrection de Lazare s'imprimât plus profondément dans la mémoire de tous ; et c'est pour cela que l'Evangéliste ajoute : « **Où était mort Lazare, qu'il avait ressuscité** ».

— St Théophile ... « **On lui prépara là un souper,** » etc. En nous disant que Marthe servait à table, l'Evangéliste nous fait entendre que ce repas avait lieu dans sa maison. L'Evangéliste nous donne encore une preuve évidente la résurrection de Lazare, en ajoutant : « **Lazare était un de ceux qui étaient assis à table**

avec lui. » Il était donc vivant, il parlait, il mangeait, la vérité se montrait au grand jour, et l'incrédulité des Juifs était confondue.

— S. CHRYSOSTOME Quant à Marie, elle ne s'occupe point du service ordinaire, elle est tout entière à l'honneur qu'elle veut rendre à son divin Maître, et elle s'approche de lui non comme d'un homme, mais comme d'un Dieu : **« Or, Marie prit une livre de parfum de nard pur, d'un grand prix, le répandit sur les pieds de Jésus, et les essuya avec ses cheveux, »** etc.

— S. AUGUSTIN. Ce fait, qui se répète à Béthanie, est différent de celui que raconte saint Luc ; mais il est également raconté par les trois autres évangélistes, saint Jean, saint Matthieu et saint Marc. Dans saint Matthieu et dans saint Marc, le parfum est répandu sur la tête ; dans saint Jean, il est répandu sur les pieds ; mais nous devons entendre que Marie le répandit non-seulement sur la tête, mais encore sur les pieds du Seigneur. C'est comme par récapitulation que saint Matthieu et saint Marc parlent de ce fait, qui eut lieu à Béthanie, six jours avant la Pâque, et qu'ils racontent le repas dont parle ici saint Jean, et du parfum qui fut répandu sur le Sauveur. **« Et la maison fut remplie de l'odeur du parfum. »** Rappelez-vous ces paroles de l'Apôtre : « Aux uns nous sommes une odeur de mort pour la mort, et aux autres une odeur de vie pour la vie, » (2 Co 2, 16) et vous comprendrez par ce parfum comment il était pour les uns une bonne odeur qui donnait la vie, et pour les autres une mauvaise odeur qui donnait la mort : **« Alors un de ses disciples, Judas Iscariote, qui devait le trahir, dit : Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, »**

.... Les autres évangélistes disent que les disciples murmurèrent également à la vue de ce parfum répandu, saint Jean ne parle que de Judas, on peut donc dire que saint Matthieu et saint Marc ont voulu désigner Judas sous le nom des disciples en général, en mettant le pluriel pour le singulier. On peut encore dire que les disciples eurent la même pensée que Judas, ou qu'ils l'exprimèrent, ou que Judas leur fit partager sa manière de voir, et que saint Matthieu et saint Marc ont exprimé ce qu'ils pensaient intérieurement. Mais Judas parle ainsi parce que c'était un voleur, et les autres par intérêt pour les pauvres, et Jean n'a cru devoir ici mentionner que celui dont il voulait faire apparaître l'habitude de voler : **« Il dit cela, non qu'il se souciait des choses, mais parce qu'il était voleur, et qu'ayant la bourse, il portait ce qu'on y déposait. »**

— ALCUIN. Son devoir était de la porter, son crime de la voler.

— S. CHRYSOSTOME Jésus lui confia, quoiqu'il fût un voleur, la bourse des pauvres, pour ôter tout prétexte, toute excuse à sa trahison, car il ne peut alléguer que c'est le désir d'avoir de l'argent qui l'avait porté à cet excès, puisqu'il trouvait dans la bourse qu'il portait de quoi satisfaire abondamment ce désir.

.... Cependant Jésus-Christ fait preuve de la plus grande bonté à l'égard de Judas, il ne lui reproche pas les vols qu'il a commis, il donne à l'action de cette femme une excuse générale : **« Jésus lui dit donc : Laissez-la réserver ce parfum pour le jour de ma sépulture. »**

— ALCUIN. Notre-Seigneur prédit ainsi qu'il doit mourir et que son corps doit être embaumé avec des parfums, et comme Marie, malgré tout son désir, ne pourrait embaumer son corps après sa mort qui devait être suivie d'une résurrection si prompte, il lui permet de lui rendre cet hommage pendant sa vie.

— S. CHRYSOSTOME ... En rappelant le souvenir de sa Sépulture, il veut encore donner un avertissement à son traître disciple, et il semble lui dire : Je vous suis à charge, ma présence vous pèse, mais attendez un peu, et je m'en irai ; c'est ce que signifient ces paroles : **« Vous avez toujours des pauvres avec vous, mais vous ne m'aurez pas toujours. »**

— S. AUGUSTIN ... Il parlait ici de sa présence corporelle, car sous le rapport de sa puissance divine, de sa Providence, de sa grâce ineffable et invisible, il accomplit cette promesse qu'il a faite à ses disciples : **« Voici que je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles. »** Ou bien encore, Judas est la figure de tous les méchants ; si vous êtes bon, vous jouissez de la présence de Jésus-Christ par la foi dans son sacrement, et vous en jouirez toujours, car vous ne sortirez de cette vie que pour aller trouver celui qui a dit

au bon larron : « **Aujourd'hui vous serez avec moi dans le paradis.** » Mais si votre conduite est mauvaise, vous paraîtrez jouir de la présence de Jésus-Christ pendant cette vie, parce que vous avez reçu son baptême, parce que vous vous approchez de son autel, mais votre vie criminelle vous la fera bientôt perdre, Jésus ne dit pas : Tu as, mais : « **Vous avez,** » parce que dans un seul homme mauvais, il voit la figure de tous les méchants.

« **Une grande multitude de Juifs surent qu'il était là, et ils vinrent, non à cause de Jésus seulement, mais pour voir Lazare qu'il avait ressuscité d'entre les morts.** » C'est la curiosité qui les amène et non la charité.

— THEOPHYLE. Ils désiraient voir celui qu'il avait ressuscité, dans l'espérance d'apprendre de Lazare quelque nouvelle des enfers.

— S. AUGUSTIN ... Ce miracle que Notre-Seigneur avait opéré, portait avec lui un caractère si éclatant d'évidence, il avait reçu d'ailleurs une si grande publicité, qu'ils ne pouvaient ni le dissimuler, ni le nier, que firent-ils donc ? Ils formèrent le projet de faire mourir Lazare. Projet insensé, cruauté aveugle ! Est-ce que le Seigneur, qui a pu ressusciter un homme mort, ne pourrait le ressusciter s'il était tué ? Voici qu'il a fait l'un et l'autre : Il a ressuscité Lazare qui était mort, et il s'est ressuscité lui-même, après que les Juifs l'eurent fait mourir de mort violente.

— S. CHRYSOSTOME Aucun miracle de Jésus-Christ ne leur causa une si grande fureur, il était un des plus éclatants, il avait été fait devant un grand nombre de témoins, et c'était un spectacle vraiment extraordinaire que de voir marcher et parler un mort de quatre jours. On peut dire encore que dans d'autres circonstances, ils croyaient pouvoir détacher la multitude de Jésus, en l'accusant de violer la loi du sabbat, mais comme ici ils ne pouvaient formuler contre lui aucune accusation, ils tournent tous leurs efforts contre Lazare ; c'est ce qu'ils eussent fait à l'égard de l'aveugle-né, s'ils n'avaient cru pouvoir accuser Jésus d'avoir violé la loi du sabbat. Peut-être encore, comme l'aveugle-né était de condition obscure, se contentèrent-ils de le chasser du temple, Lazare, au contraire, était d'une famille distinguée, comme on le voit par le grand nombre de ceux qui étaient venus pour consoler ses sœurs. Ce qui les blessait encore profondément, c'est que tout le monde quittait la fête qui commençait pour se rendre à Béthanie.

— ALCUIN. Dans le sens mystique, Jésus, en venant à Béthanie six jours avant la Pâque, nous apprend que celui qui avait fait tout l'univers en six jours, et créé l'homme le sixième jour, était venu racheter le monde au sixième âge du monde, le sixième jour de la semaine et à la sixième heure. Le festin que l'on prépare au Seigneur, c'est la foi de l'Eglise qui opère par la charité. (Gal 5, 7) ... Marthe sert le Seigneur dans toute âme fidèle qui offre à Jésus l'hommage de sa piété et de sa dévotion. Lazare, qui était un de ceux qui étaient assis à table avec lui, est la figure des pécheurs qui, après être morts au péché, sont ressuscités à la justice, se réjouissent de la présence de la vérité avec ceux qui ont persévéré dans la justice, et se nourrissent avec eux des dons de la grâce céleste. C'est à Béthanie que se célèbre ce festin, et avec raison, car Béthanie veut dire maison de l'obéissance, et l'Eglise est vraiment la maison de l'obéissance.

— S. AUGUSTIN Le parfum que Marie répandit sur les pieds de Jésus, est le symbole de la justice, et c'est pour cela qu'il y en avait une livre. C'était un parfum de nard pur d'un grand prix, car le mot **pistici**, veut dire foi. Vous cherchiez à opérer la justice ? Rappelez-vous que le juste vit de la foi. Couvrez de parfums les pieds de Jésus par une vie sainte, suivez les traces du Seigneur, essuyez ses pieds avec vos cheveux, c'est-à-dire, si vous avez du superflu, donnez-le aux pauvres, et vous aurez essuyé les pieds du Seigneur, car les cheveux sont comme une partie superflue du corps.

— ALCUIN. Remarquez que la première fois elle n'avait répandu ses parfums que sur les pieds de Jésus ; ici elle les répand à la fois sur les pieds et sur la tête ; d'un côté ce sont les commencements de la vie pénitente, de l'autre c'est la justice des âmes parfaites, car la tête du Seigneur figure la hauteur sublime de sa divinité, et ses pieds l'humilité de son incarnation ; ou bien encore la tête, c'est Jésus-Christ lui-même, les pieds ce sont les pauvres qui sont ses membres.

— S. AUGUSTIN ... La maison fut remplie de l'odeur du parfum, c'est-à-dire, que le bruit de cette action s'est répandue dans le monde entier comme un parfum d'agréable odeur.

— JE NOTE que c'est de ce Nard qu'on trouve symbolisé sur l'Ecusson du Pape François, selon une tradition hispanique ce fruit du Nard représente ce qu'on trouve dans la Main (« **Laisse faire en entier** ») de **Saint Joseph ... enfant...** St Joseph a passé son enfance à **embaumer de Nard continuellement la Plaie divine** du futur Messie rédempteur, du futur Agneau, l'ouverture du Rideau du Voile séparant Ciel et Terre dans le Christ Immolé. Il vivait en son Acte intime le sommet de la Passion depuis le principe de sa vie de **Juste...** Serait-ce le secret de la vie surnaturelle du St Père ?

Matthieu 26,12 : « Dans le monde entier, où l'Evangile sera proclamé partout, on **racontera la mémoire** de ce qu'elle fait là » Car à l'ouverture du cinquième Sceau, l'Evangile sera proclamé à toute la terre !

Jean 12, 7 : « **Laisse-la (tout répandre) ! (C'est ...)**

eis tèn émeran eutafiasmou mou térésèï (aoriste) auto (tétérekèn : au parfait) !
au jour de mon embaumement qu'elle le répand continuellement (elle l'a répandu) ! »

Méditation de l'Apocalypse, chapitre 14

ANNEXE 2 Apocalypse 14

Le nombre "14" rythme nos chemins de croix. Le chemin de croix symbolise, signifie, montre, ouvre la montée mystique, la grande montée spirituelle, la grande montée de la terre vers le ciel, et c'est bien notre terre qui s'élève vers le ciel. La révélation de l'Apocalypse nous le fait plutôt descendre du chapitre 9 jusqu'au chapitre 21, pendant 14 chapitres, dans un très grand approfondissement du mystère de la Sainte Trinité dans le Corps de résurrection de Jésus-Marie-Joseph.

Jésus disait à Nathanaël : **Quand tu étais au pied du figuier et que tu as vu le Messie, c'était Moi, mais tu verras des choses beaucoup plus grandes : les anges qui descendent et qui montent au-dessus du Fils de l'homme.** C'est l'association de tout le mystère spirituel de Dieu (tous les attributs divins du ciel glorieux) et du mystère de la grâce glorifiée : $9 + 5 = 14$. C'est ensemble qu'ils montent et descendent au-dessus du Fils de l'homme : **ce chemin de croix du Corps mystique de Jésus entier** est accompagné **par une très grande descente glorieuse.**

Les Pères de l'Eglise disent que le mystère de l'Agneau de Dieu est plus grand que le mystère de l'Incarnation, qui lui est ordonné. Le jour de l'Incarnation, Marie a vécu quelque chose de très grand, mais le mystère des Noces est beaucoup plus car il n'y a pas de diminution dans le mystère de Dieu.

Quand nous rentrons dans le livre de l'Apocalypse, la Parole de Dieu qui s'exprime par la Sainte Ecriture prend des proportions immenses.

Les gardes dans le temple étaient impressionnés par Sa force, Sa grandeur : **Jamais personne n'a parlé comme cet homme.**

Mais la Parole ne suffit pas : le Temple appelle à **la déchirure du Voile** : à ouvrir le mystère des Noces de l'Agneau. La Parole est faite pour signifier, mais nous ne nous arrêtons pas à la Parole : de la Parole nous rentrons dans le Verbe de Dieu. Or, le mystère de l'Apocalypse est une Parole très forte.

Nous la lisons ensemble avec les trois grands Elus qui sont glorifiés du ciel pour faire cette grande rencontre des Noces de l'Agneau avec le chemin de croix du Corps mystique de l'Eglise.

Nous la lisons avec eux, et ils l'entendent : **Heureux celui qui lit, c'est-à-dire ceux qui entendent les Paroles de ce livre.** Ces paroles sont prononcées à partir de la terre, parce que Saint Jean est de la terre, isolé sur l'île entourée d'eau, au milieu du temps. L'Apocalypse sort de la terre, et elle est en même temps une Parole du Corps glorieux ressuscité.

Quand nous arrivons au chapitre 14, il y a un arrêt.

La création aboutit au serpent, à la bête à sept têtes et à dix cornes, à la bête de la mer (cette panthère à sept têtes) et à la bête qui sort de la terre (l'Anti-Christ avec des cornes d'agneau).

Voilà à quoi aboutissent les quatre premiers chapitres de cette grande descente : la grâce qui vient du ciel fait que la terre finit par produire pour elle-même ces quatre bêtes.

Le cinquième chapitre de cette grande procession va produire une équinoxe, un renversement de la vision du temps. Le mystère du temps s'ouvre avec ces trompettes et aboutit au chapitre 14 où il y a un arrêt et où **nous voyons d'un seul coup les choses autrement.**

Le ciel du temple s'est ouvert, et la première chose que produit **l'ouverture du temple** est l'apparition paternelle et glorieuse du père de Jésus qui produit ce grand ébranlement du démon : il ne peut plus se cacher. Nous l'avons vu la fois dernière avec ce chiffre 666. Un signe est donné, que tout le monde peut voir. Qui ne voit pas le chiffre de la bête ? Savoir qui le comprend est tout autre chose ! L'ayant discerné, nous allons rentrer ensemble dans le chapitre 14.

C'est ici qu'il faut du discernement et de l'intelligence. Que l'homme doué de sagesse calcule le chiffre de la bête. C'est un chiffre d'homme. Son chiffre est 666.

Alors voici que l'Agneau apparut à mes yeux. Il se tenait sur le Mont Sion avec 144.000 portant inscrits sur leur front son Nom et le Nom de son Père. Et j'entendis un bruit venant du ciel, comme le mugissement des grandes eaux ou le grondement d'un orage violent, et ce bruit me faisait songer à des joueurs de cithare citharisant sur leur cithare. Ils chantent un cantique nouveau devant le trône et devant les quatre vivants et les vieillards et personne ne pouvait apprendre le cantique, hormis les 144.000, les rachetés de la terre. Ceux-là ne se sont pas souillés avec des femmes, ils sont vierges. Ceux-là suivent l'Agneau partout où il va. Ceux-là ont été rachetés d'entre les hommes comme prémices pour Dieu et pour l'Agneau. Jamais leur bouche ne connut le mensonge. Ils sont immaculés.

A partir du moment où nous qui sommes dans ce monde, comme à l'intérieur du péché du monde entièrement pris par ce poids énorme de l'Anti-Christ (666), si en même temps nous acceptons de devenir le récepteur, le recueillement de ce qui n'est pas de ce avec dans notre cœur le "222" des trois Blancheurs, alors quelque chose s'ouvre dans le monde, un sommet apparaît, un Agneau ...

Lorsque nous accueillons les trois manifestations glorieuses et incarnées de ces trois Blancheurs, cette grande descente de la Très Sainte Trinité incarnée en nous se réalise pour que se dévoile ce sommet nouveau de l'Agneau. Dès lors qu'il y a cette rencontre de ces deux grandes processions dont j'ai parlé, l'Agneau apparaît. A partir du moment où nous vivons du fruit des sacrements, nous rentrons de plus en plus dans la blessure du Cœur de Jésus, dans l'unique blessure glorieuse du Cœur de Jésus et du Cœur de

Marie qui glorifient le Père dans **la stigmatisation extraordinaire du Cœur de Joseph**, celle qui a pénétré l'Hadès et, aujourd'hui, le "Trône".

En eux la gloire unifie et fait surabonder l'unique plaie en trois personnes : nous rentrons dans cette ouverture gigantesque produite par notre terre.

De là, nous rentrons dans la Lumière, dans le Verbe, dans le Fils, dans le mariage spirituel, dans la grâce.

Mais en même temps cette blessure du Cœur de Jésus dans le Cœur de Marie se glorifiant dans le Cœur de son père dans l'unique résurrection est glorieuse : C'est ce que nous avons vu dans les huit premiers chapitres.

Voici qu'elle descend : une rencontre entre les deux se prépare !!

Quand nous célébrons la messe, nous allons à la rencontre de la glorieuse manifestation, la glorieuse conversion en gloire de l'unique Blessure incarnée et ressuscitée de Jésus : nous rentrons dans le mystère de l'Agneau alors que nous sommes encore au cœur du mystère de la création, et sous le poids de la manifestation de l'Anti-Christ.

La manifestation de la grâce, au cœur de cette domination extérieure, bruyante, effrayante de la bête et de l'Anti-Christ, ouvre en nous une blessure, et cette blessure nous fait vivre du fruit des sacrements **jusqu'à la rencontre de la blessure glorieuse descendante**".

Alors l'Agneau apparaît.

Le 666 va certes trouver sa défaite en ceux qui le recouvrent de l'huile du 222.

Mais surtout si ces mêmes "marqués" du Signe du Fils de l'Homme, comme le levain dans la pâte, descendent son enfermement en rayonnant leur "222" du dedans du monde, en demeurant dans ce monde, au cœur de la création blessée par le mal.

Le cri silencieux de cette blessure qui est la nôtre dans le Corps mystique de Jésus fait le chemin de croix de l'Eglise. Une Eglise qui ne vivrait pas de la croix, le Corps mystique du Christ qui ne serait pas déchiré jusqu'au cri silencieux, serait comme un boulanger qui n'aurait pas de farine, ou un soldat qui part au combat sans arme. Le 222 rentre au cœur du mystère de l'Anti-Christ pour le faire exploser dans la plénitude du Christ.

Voilà pourquoi il est écrit qu'un Agneau apparaît à nos yeux au sommet de ce mystère de Co-Rédemption.

Saint Thomas d'Aquin disait déjà de son temps qu'il faut qu'il y ait le mal : il faut qu'il y ait des hérésies, il faut qu'il y ait des gens qui fassent un choix créé ("*oportet haereses esse*"). A chaque fois que nous disons : « Moi, je suis une créature, je suis libre, et je veux faire quelque chose de beau mais à mon sens à moi », nous faisons une hérésie, nous faisons comme l'Anti-Christ : « C'est mon choix ! ¹² ».

L'Anti-Christ fait le mondialisme, l'unité du monde, une seule mystique, un seul amour, une seule lumière, mais sans l'Union Hypostatique déchirée, sans la blessure du Cœur, sans la Très Sainte Trinité, sans le Nom précieux de *Yeshoua*. Dans l'Ancien Testament, quand on prononçait le Nom d'Elohim, on disait *YEOUA* dans un souffle. J'allais souvent, au Sahel, visiter un peuple que j'aimais beaucoup : les Peul Bororo. Ces gens extraordinaires vivaient dans le sable, et avaient des sourires qui auraient fait rayonner les gens les plus dépressifs d'Occident. Ils vous approchaient en disant : '*Affinid'iam*, puis au bout de cinq ou dix minutes, on s'approchait jusqu'à se toucher les doigts et ils disaient alors : *YEOUA* (Ils sont sémites) : c'est comme cela que le Nom de Dieu s'est perdu dans les sables du Sahel. Nous, quand nous

¹² Le mot *haïresis* grec dont nous tirons l'expression : hérésie, se traduit par« choix » !!

prononçons le Nom de Dieu, faisons attention, recouvrons-nous d'abord la tête, ayons les mains jointes et recouvrons-nous des ténèbres de la nuit. Alors nous pourrions dire, si nous le voulons, devant Dieu : *YEOUA* pour l'adorer. Mais prenons bien la précaution de ne pas trop le faire à la manière des Bororo : à découvert, sur le sable.

Nous avons un autre Nom qui en Vérité est le même Nom, **le Nom de Jésus**, qui ne se dit plus dans un souffle mais dans le sifflement de la vie et de la chair : *Ye-sh-oua*. Avec le Nom sanctissime et glorieux de Jésus, quelque chose se met forcément au cœur de notre création et nous fait rentrer dans la transcendance glorieuse et incarnée de la résurrection. *Yeshoua* est une déchirure du ciel dans la terre. Si Dieu est descendu sur la terre dans son Fils, c'est pour déchirer la matière parfaite de l'ensemble de l'univers, et la matière parfaite de l'ensemble de l'univers est le corps de *Yeshoua*. Quand le corps de *Yeshoua* a été déchiré, c'est toute la matière créée par Dieu qui a été déchirée, y compris notre corps à nous. Et le cœur, la chair, le sang, la matière vivante, immaculée, une, de l'Immaculée a été déchirée de la même déchirure, et "**celui qui était l'ajusté**" (Matthieu 1, 19) de cette déchirure d'affinité du ciel et de la terre a été déchiré de la même blessure.

Alors, regarde !!

Regarde : un Agneau apparaît. C'est notre blessure, la blessure de la matière, la blessure de Dieu, le cœur de Joseph ouvert comme Dieu dans la terre. Il faut sentir que ces trois Blancheurs sont quelque chose de très fort.

Un chiffre ne représente pas seulement une idée, un chiffre représente une Personne : quand la déchirure de la matière se réalise du dedans au cœur même de la vie intime de Dieu, cela donne le Verbe (le premier 2), quand elle se réalise au cœur de l'Immaculée Conception, cela donne l'unité du Père et du Fils, l'Esprit Saint, et quand elle se réalise du fond de la mort au sommet de la vie, cela donne la voie ouverte à la vision béatifique, le Père : Jésus, Marie et Joseph.

Il ne faut pas seulement vivre des trois Blancheurs : ce sont eux qui ont permission de vivre concrètement en nous qui sommes dans le monde, dans les entrailles de la Bête, un peu comme Jonas l'était dans la baleine. Nous sommes nous aussi dans le 666, nous ne sommes pas dehors.... Jonas était dans le bateau, il y eut l'effroyable tempête, et à partir du moment où il a été jeté à la mer, il est rentré dans la baleine, dans la bête de la mer, et là il est resté tranquille. C'est notre tranquillité, c'est normal, il ne faut pas s'affoler.

« Mais je suis attaqué par les démons, par les tentations, je souffre du mal qu'il y a dans le monde ».

- J'espère bien !

Cependant je demeure en Paix ... Si le "666" est là : c'est que l'heure de la bête se termine.

Maintenant notre heure proclamée à la cinquième Trompette sonne son *Shoffar* dans le cri silencieux : c'est l'heure du cri silencieux des enfants, c'est l'heure de l'innocence crucifiée triomphante dans le cri silencieux glorieux de l'Agneau, c'est l'heure de la Sainte Famille, l'heure des 144.000. Il est évident que nous n'avons pas de tribune ni de micro dans les seize gueules de la bête (sept têtes pour le dragon rouge, sept têtes pour la panthère, une tête pour l'Anti-Christ, plus la tête du serpent) ... ils font exploser des bombes avant que nous puissions passer !

Mais nous sommes chrétiens, nous vivons des sacrements. Et si nous vivons des sacrements, c'est que nous avons été choisis pour vivre d'un océan d'espérance et de confiance silencieuse, envahissante et victorieuse. Je dirais en me trompant peut-être un petit peu que pendant deux mille ans les sacrements n'ont servi à rien d'autre que permettre à l'Eglise de la fin, de l'heure d'aujourd'hui, de servir son œuvre ultime au cœur de ce qui va se passer ... sur le mont Sion.

Alors voici qu'un Agneau apparut à mes yeux.

Aux yeux de saint Jean.

C'est très beau, il faudrait relire l'Apocalypse uniquement avec saint Jean, mais...

Il se tenait sur le Mont Sion [posé sur le sommet de la pauvreté] avec 144 milliers de gens portant inscrits sur leur front son Nom et le Nom de son Père : Yeshoua, Yeoua

Le nom de Jésus et le nom de son Père, le Nom de Dieu : Yeshoua, Yeoua

Ces 144000 sont le sommet de la pauvreté : la plénitude de l'Eglise (12) à la puissance du Verbe éternel de Dieu ("2" : à la puissance de l'éternité du Verbe, à la puissance de l'intimité vivante de Dieu), se conjoignant au cri silencieux de l'Immaculée Conception dans sa transVerbération de Mère de compassion glorieuse. Ceux qui vivent de cela au cœur de l'Anti-Christ sont le sommet de la pauvreté.

Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous (Jean 12, 8) :

L'Anti-Christ fera des œuvres humanitaires spectaculaires, **mais moi vous ne m'aurez pas toujours.**

Je le vois sur le Mont Sion parce que je suis descendu avec Jésus-Marie-Joseph glorifiés dans leur blessure glorieuse, dans le mystère du fruit des trois grandes blancheurs de ma grâce, la plénitude de la grâce chrétienne, la plénitude de l'Eglise. A ce moment-là, le mystère de l'Agneau rendu présent par la tranVerbération, est à la puissance du Verbe dans la pauvreté glorifiée de l'Immaculée Conception : 144000. En eux je peux recevoir le Nom d'Elohim sur le front, je peux contempler et le Nom d'Elohim peut se mettre sur ma main, dans mes actes qui seront ceux du Christ et du Père du Christ :

Le Nom de l'Agneau et le Nom de Son Père, inscrits.

L'inscription implique un support : le support de l'Agneau est la blessure du Cœur, et le support du Père est son trône de sardoine dont la limpidité intérieure du dedans s'ajuste inépuisablement.

J'entendis alors un bruit venant du ciel comme le mugissement des grandes eaux ou le grondement d'un orage violent.

Le temps se rythme dans la terre, mais la durée du ciel se précipite sur la terre parce qu'elle y trouve là un vase d'accueil. Telle apparaît, révélée, une attente dans la durée qui vient du ciel glorieux, dans la grande rencontre des deux processions, des quatorze stations. C'est ce qui est impressionnant quand on se met au pied des chutes du Niagara et la grande violence de ses cataractes. Comme ces torrents, la durée du ciel veut tout prendre en nous dans notre instant présent ; une jalousie de l'éternité incarnée de la Trinité glorieuse et ressuscitée veut s'emparer de nous. Cette invasion jalouse et impérative nous devient nécessaire.

Et ce bruit me faisait songer à des cithariseurs citharisant sur leur cithare.

Ce sont les 144000. Ce mystère incarné de la transVerbération dans le cri silencieux de la Vierge va s'inscrire au dedans de nous, venant d'en Haut. Voilà pourquoi nous n'aurons aucun effort à faire dans l'immense pauvreté du cri silencieux de l'Eglise au jour de l'ouverture du sixième sceau et à la sixième et septième trompettes.

Alors ne comptera plus pour nous que cet extraordinaire accueil du grondement des grandes eaux, grâce à sa violence merveilleuse, nous serons en dehors des autres bruits. Quand surgiront les grandes eaux, que nous n'entendions plus le bruit de l'Anti-Christ, que nous ne sachions même plus qu'il est là.

"Quels sont ces gens qui chantent un cantique nouveau ?"

Voilà le chant du Monde nouveau **devant le Trône**, devant les quatre Vivants et devant les Vieillards.

Nous voici déposés "*du dedans tournés vers le visage intérieur du*" ("**enopion**") Cœur glorieux de saint Joseph, dans sa blessure, du dedans du mystère de l'Incarnation (les quatre Vivants) et de la Résurrection (les 24 Vieillards).

Les cithariseurs sont ceux qui sont dedans le Trône ("**enopion ton tronon**").

Citharisant : dedans le mystère de l'Immaculée Conception se réalise le mystère de l'Incarnation, et puis l'Incarnation nouvelle du chant nouveau de la mise en place du corps spirituel.

Sur leur cithare : la blessure du Cœur de Jésus à la Résurrection.

Et nul ne pouvait apprendre ce cantique hormis les 144000, les rachetés à la terre. Ceux-là ne se sont pas souillés avec des femmes, ils sont vierges. Eux, ils suivent l'Agneau partout où Il va, eux ont été rachetés d'entre les hommes comme prémices [sacrifices, holocaustes] pour Dieu et pour l'Agneau. Jamais leur bouche n'a connu le mensonge, ils sont immaculés.

Il est sûr qu'à partir du moment où nous sommes passés par le mystère de confession, nous sommes immaculés. Si nous trouvons dans la plénitude le fruit des sacrements, nous sommes immaculés. Il n'y a plus aucune corruption, plus d'idolâtrie, plus rien sur la terre qui puisse nous souiller ni nous atteindre.

Nous venons d'ouvrir le sixième sceau, la sixième et septième trompettes ont fait retentir leur signal, et ce signal ouvre *l'heure bénie de l'innocence* : l'heure de l'apparition du corps spirituel s'harmonisant (se citharisant) au corps originel.

Le lieu où nous recevons la plénitude a ouvert notre plus grande petitesse, notre plénitude de pauvreté, là où le poids du démon s'est fait le plus fort dans la propagation du péché originel, et où il va se renouveler dans une vague irrépessible et incontournable dans **la propagation du péché contre l'Arbre de la Vie, le Meshom**, qui va produire cette manifestation de désolation que nous avons vue dans le chapitre 13.

La seule possibilité qui s'ouvre à nos yeux : rentrer dans l'innocence divine de ceux qui sont immaculés, qui n'ont jamais péché, et qui avec nous réveillent notre innocence divine crucifiée et nous apprennent à triompher dans le sommet de la pauvreté, dans le cri silencieux. Les apôtres des derniers temps vont s'immerger dans la spiritualité de l'enfance absolue, l'enfance de l'Agneau. Jésus a été déchiré dans la plénitude de l'humanité, dans la plénitude de l'âge (33-36 ans), Il était beau comme aucun des enfants de l'homme ; mais quand cette déchirure, pour ceux qui l'ont choisie, pour ceux qui ont dit oui (ce sont les 144000) pourra habiter et pénétrer dans la chambre bénie des profondeurs de l'enfance absolue, aucune ombre ne viendra ternir le "oui" des apôtres des derniers temps.

Ils vivent dans la plénitude du mystère de compassion, une seule plaie avec la plaie de l'Agneau, ils sont le lieu du cri et de l'Agneau, des cithariseurs citharisant leur cithare.

Verset 6 du chapitre 14 : **Puis je vis un autre ange qui volait au zénith.**

Le sommet de la contemplation glorieuse de Marie trouve à se recueillir et se donner dans cette innocence qui citharise dans le mystère de l'Agneau de Dieu.

Il avait une bonne nouvelle éternelle.

En hébreu, le verbe **s'incarner** et le verbe **annoncer l'évangile**, la bonne nouvelle, est le même : *beit, vav, resh*. Marie annonce une nouvelle d'incarnation du Corps mystique entier de Jésus. C'est dans la blessure du Cœur qu'il va y avoir l'incarnation, la première résurrection, la seconde résurrection, la dernière résurrection. L'Apocalypse nous révèle les cinq résurrections : la Résurrection de Jésus, la Résurrection de Marie (l'Assomption), et la Résurrection de Joseph (plus cachée), la première Résurrection de la fin et la dernière Résurrection, celle du Jugement (nous n'y sommes pas encore). La résurrection est comme une incarnation : Dieu prend chair, Dieu se saisit un corps comme étant son propre corps.

Il avait une bonne nouvelle à annoncer à ceux qui demeurent sur la terre, à toutes nations, races, langues et peuples.

Marie peut à ce moment-là annoncer la bonne nouvelle du Monde nouveau à cause des innocents crucifiés, à cause des 144000, à cause du 888 qui apparaît au milieu du cri de la bête.

Il criait d'une voix puissante : Craignez Dieu et glorifiez-le.

Craignez : ayez peur d'apporter quelconque ride, quelconque considération personnelle ou créée, à la présence glorieuse de Dieu dans le mystère de l'Agneau.

Car voici l'heure de son jugement. Adorez-donc celui qui a créé le ciel et la terre et la mer et ses sources. Un autre ange [un deuxième] le suivait en criant : elle est tombée, Babylone la grande, elle qui a abreuvé toutes les nations du vin de la colère. Un autre ange [un troisième] les suivit, criant d'une voie puissante : quiconque adore la bête et son image et se fait marquer sur le front ou sur la main, lui aussi boira le vin de la fureur de Dieu qui se trouve préparé pur dans la coupe de sa colère. Il subira le supplice du feu et du souffre devant la face des saints Anges et devant l'Agneau et la fumée de leur supplice s'élèvera pour les siècles et les siècles. Non, pas de repos, ni jour ni nuit, pour ceux qui adorent la bête et son image, pour qui reçoit la marque de son nom. Voilà qui fonde la constance des saints, ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi en Jésus.

Il y a trois « anges ». Marie d'abord proclamant : « Le Monde nouveau, l'Incarnation, les cinq résurrections, elles sont pour vous, c'est maintenant ».

Deuxième ange : C'en est fini de la cité de ceux qui vivent du corps psychique : elle est tombée, Babylone, elle qui enivrait les hommes du vin de la colère de Dieu.

Voilà pour les deux tiers. Et pour le dernier tiers (troisième ange) : nous ne pouvons pas vous obliger, nous pouvons tout donner, mais nous ne pouvons pas arracher votre oui si vous avez persévéré de choisir de le donner à un autre. Si vous êtes marqués au front et sur la main : voici pour vous le feu, le soufre pour les siècles et les siècles et les siècles et les siècles.

Il est beau de voir cette annonce que nous sommes tous sauvés, tous :

Marie donne le salut à tout le monde sans exception.

Le vin de la colère représente la miséricorde.

La cité, la terre, l'humanité toute entière, Babylone la grande, représente tous ceux qui vivent du corps psychique, de notre humanité telle qu'elle est, même dans ce qu'elle a de mieux. C'est terminé, merci Seigneur !

Maintenant, voici l'ouverture au corps spirituel, le grondement des grandes eaux, l'avènement, la durée du ciel dans notre terre, l'heure de l'Eglise, l'heure du discernement.

Le jugement est là, il faut dire oui, et si nous persévérons dans l'enfermement du corps psychique par le refus obstiné, alors c'est la colère, la grande colère de Dieu.

De la coupe, la miséricorde se déverse à flots...

Si nous vivons du corps psychique nous sommes comme des tonneaux sans fond, où la miséricorde de Dieu passe de manière tonitruante ; il faut que cette miséricorde soit inépuisable et continuelle puisque nous ne sommes pas encore convertis complètement.

Mais dès que le corps spirituel est là il peut contenir la miséricorde de Dieu, la conserver, et elle va déborder, ce que nous allons voir au chapitre 16.

Cette coupe extraordinaire annonce le Don plénier de Marie et de Joseph et de leur fécondité incarnée et efficace nouvelle en notre chair. Nous qui avons été blessés par les séquelles du péché originel, avec Marie, nous accueillons d'Elle et de cette unité glorieuse avec la Jérusalem céleste du mystère de compassion glorifié le corps spirituel qu'ils nous engendrent du dedans. **Le corps de Joseph est glorifié dans le corps de Jésus** et dans l'âme glorifiée de Marie. Dans le corps glorieux de Joseph, les séquelles

sont entièrement contenues. **L'apocalypse de Joseph appelle le mystère de la coupe**, le sommet de l'Apocalypse.

Le monde se montre du reste très curieux : « Quelle est cette coupe ? ».

Le troisième message vient nous indiquer que si nous ne rentrons pas dans cette durée extraordinaire d'une miséricorde enfin contenue dans la durée du ciel dans l'instant présent de la terre, dans la Sainte Famille glorieuse, dans la mise en place du corps spirituel dans le monde nouveau, nous subirons la peine du temps qui continue à tambouriner sans arrêt le bruit du feu de l'enfer.

Cette désolation commencera sur la terre, et se perpétue après la terre.

Un tiers, trois anges, la triple annonce. C'est une bonne nouvelle !

"666" est *comme de l'amour*, de l'unité, de la compassion, *comme de la lumière*.

Il n'y a plus de guerre ?

Les démons, les puissances intermédiaires, les énergies et les hommes sont tous en paix dans une certaine lumière et dans un amour cosmique.

Ah oui ! Mais au milieu de tout cela, il y a le quatorzième chapitre.

Alors voici pour vous la triple annonce, vraiment extraordinaire !

Ce tournant explicite **le passage aux cinquième et sixième sceaux de l'Apocalypse**.

L'Apocalypse est comme un vitrail et nous passons d'aspect en aspect, nous faisons un zoom sur un vitrail que nous avons déjà vu, avant de passer et de revenir à un autre encore. C'est l'heure du jugement :

Et la fumée de leur supplice s'élève pour les siècles et les siècles....

C'est un temps qui ne s'arrête plus. Quand il n'y a pas d'amour, le temps ne s'arrête pas : tous ces gens-là vont rentrer dans l'infini d'un temps séparé de l'éternité. Tandis que dans l'éternité le temps s'efface dans une durée assumée d'Amour. L'amour suspend toute chose, assume tous les instants.

... pour qui adore la bête et son image, pour qui reçoit la marque de son nom, voilà ce qui fonde la constance des saints.

Seul saint Jean prononce le mot constance, lequel vient de "*con stare*" : se tenir debout en communion. Rappelons-nous son "*Stabat Mater*" : Marie était debout, en communion avec le Verbe déchiré. Si elle n'avait pas été dans la *constance*, dans la communion avec la déchirure du Cœur du Verbe de Dieu dans la transVerbération de son Cœur, porté par le fond de la mort et par les sources de la vie du Père éternel, elle ne serait pas restée debout.

Qu'est devenue cette constance une fois qu'elle est ressuscitée ? Comment Dieu a-t-il transformé cette constance de la compassion dans cette mutation glorieuse de la résurrection ? C'est cette constance-là que nous verrons un jour se communiquer glorieusement aux saints.

Bienheureux ceux qui vivent de **la constance des saints, ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi en Jésus**. Alors j'entendis une voix me dire du ciel : **Ecris : Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur. Dès maintenant, oui, dit l'Esprit Saint, qu'ils se reposent de leurs fatigues, car leurs œuvres les accompagnent.**

Deuxième béatitude de l'Apocalypse :

Heureux celui qui lit et ceux qui entendent,

et

Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur.

Les morts du cinquième sceau criaient sous l'Autel

Les morts du sixième sceau sont mis à mort par l'Anti-Christ spirituellement, dans leur innocence crucifiée et glorifiée, dans le cri silencieux du Corps mystique de l'Eglise, dans la plénitude de la corédemption finale de l'Eglise, dans l'heure du jugement de l'Eglise, dans l'heure de la rédemption, heureux sont-ils.

Oui, dit l'Esprit Saint, qu'ils se reposent de leurs fatigues, car leurs œuvres les accompagnent.

Quelqu'un m'a appelé cette semaine en me disant : « Je suis affolé ! C'est terrible, ces quantités incalculables d'êtres humains qui vont être marqués sur le front et sur la main par le chiffre de la bête. C'est horrible ! Et nos enfants, nos proches aussi ! »

- Y en aura-t-il beaucoup ?

- Je ne sais pas ! J'essaierai de ne pas en être !

Mais auparavant sera donnée une grâce incarnée qui dépasse tout, la puissance incroyable du cri silencieux des enfants qui fait tomber Babylone. Leur centre de gravité : Jésus, Marie et Joseph au ciel de l'Agneau de Dieu. C'est leur point d'appui, et c'est le nôtre aussi.

Le sixième sceau de l'Apocalypse est le point de rencontre, là où il y a **la création de l'homme du sixième jour de l'Apocalypse** :

L'homme devient tout à fait lui-même, dans le grand combat de la victoire définitive sur le mal.

Et voici qu'apparut à mes yeux une nuée blanche, et sur la nuée était assis comme un Fils d'homme ayant sur la tête une couronne d'or et dans la main une faucille aiguisée.

Ouverture de la Parousie.

La nuée blanche représente la manifestation de toute la gloire de toutes les résurrections humaines. Le Fils de l'homme est ressuscité mais il se montre sur **une nuée blanche**.

Jésus, la lumière palpitante du Messie, se montrait devant Moïse à l'entrée de la tente tous les jours des quarante années du passage de l'Egypte à la terre promise. Cette lumière vivante et palpitante du Messie se faisait voir de manière sensible, elle était devant, elle a ouvert la Mer Rouge, elle a ouvert le rocher. Lumière née de la Lumière, le Messie s'est incarné : *Jésus* ; puis il ressuscite : *Yeshoua* (nom glorieux de Jésus).

La nuée est là, notre résurrection va être montrée, comme déposée sous notre regard.

Puisque notre corps spirituel aura déjà trouvé en nous de quoi germer, **il va pouvoir s'harmoniser avec notre corps de résurrection** qui va nous être comme montré, avec le Fils de l'homme dessus.

Ce beau passage du chapitre 14 est vraiment un gond : corps psychique, corps spirituel, corps de résurrection (même si nous ne sommes pas encore ressuscités).

Comme tous les jours pendant quarante ans, les fils d'Israël ont pu voir cette nuée lumineuse et palpitante, extraordinaire et enthousiasmante du Messie.

A partir du moment où nous allons vivre cela, ce grand chapitre 14, nous allons passer du corps psychique au corps originel, du corps originel au corps spirituel, du corps spirituel en harmonie avec notre résurrection, et de cette harmonie avec notre ange glorieux, celui qui porte notre "inscription".

Allons voir ! C'est magnifique !

Il avait sur la tête une couronne d'or [c'est Jésus Roi et le Royaume du Sacré Cœur] et dans la main une faucille aiguisée.

Nous avons vu les sept étoiles, l'Immaculée Conception dans la main du Fils de l'homme au chapitre 1 : au verset 14 du chapitre 14, l'Immaculée Conception devient cette faucille aiguisée.

Puis un autre ange sortit du Temple et cria d'une voix puissante à celui qui était assis sur la nuée : Jette ta faucille et moissonne, car est venue l'heure de moissonner.

L'Apocalypse nous dit que c'est une créature autre, sortant du Temple, du Saint, du *Kadosh* qui a autorité. Il ne s'agit pas de l'Immaculée Conception, grâce aiguisée de Dieu comme une faucille. Qui est cette créature vivante ?! Pour nous mettre sur la voie d'une réponse, **rappelons-nous que Jésus devait remettre toute autorité à son Père**, après qu'Il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds.

La moisson de la terre est mûre.

Marie vient recueillir dans la main du Verbe éternel de Dieu, de l'intimité vivante de Dieu, le champ de blé du corps spirituel. Quand Jésus dit à la Samaritaine : **La moisson est mûre**, nous n'en étions qu'au quatrième mois, et les apôtres ne comprennent pas car les blés ne sont pas mûrs ! Saint Jean s'est rappelé que Jésus avait déjà dit cela : c'est cette moisson-là que Jésus voit au bord du puits de la Samaritaine.

Alors celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la terre et la terre fut moissonnée. Puis un autre ange sortit du temple au ciel, tenant également une faucille aiguisée. Et un autre ange encore sortit de l'autel, l'ange préposé au feu, et cria d'une voix puissante à celui qui tenait la faucille : Jette ta faucille aiguisée.

L'ange qui sort du temple a la faucille à la main : le recueillement de la moisson eucharistique du corps spirituel des élus est remis à Saint Joseph, et Saint Joseph porte la Reine pour la vendange.

Et un autre ange sortit de l'autel [l'autel est ce sur quoi Dieu descend pour se manifester : le cœur de Marie] et cria d'une voix puissante à celui qui tenait la faucille :

Qui est l'ange préposé au feu, sinon l'épouse du Saint Esprit ?!

Nous voyons Marie et Joseph ensemble, qui vont décider de l'heure de la vendange, donc du mystère des sept coupes. Leur unité sponsale glorieuse explique pourquoi l'Esprit Saint apparaît sous forme de feu.

L'heure de la moisson est remise au Père, et son acte est l'acte de celle qui recueille. Marie fait l'unité du Corps mystique vivant entier incarné de Jésus vivant. C'est pour cela qu'il y a le premier ange, et ensuite la Sainte Famille glorieuse. Jésus avait prévenu : **Même le Fils ne connaît pas l'heure du jugement, il est remis au Père**. Le Fils unique de Dieu, le Dieu vivant ne connaît pas l'heure ? Il parle du Fils de l'homme. Ce n'est pas remis au Fils. L'heure est remise au père du Fils de l'homme, l'ange qui sort du temple et qui dit : **Jette ta faucille**.

Jette ta faucille aiguisée, vendange les grappes dans la vigne de la terre [l'Eglise] car ses raisins sont mûrs. Alors l'Ange jeta sa faucille sur la terre.

L'Ange glorieux jette la Jérusalem spirituelle glorieuse dans notre chair, dans notre sang, dans le Corps mystique de l'Eglise entier. Une purification a lieu pour permettre ce grand passage de l'Egypte à la Terre promise.

Il en vendangea la vigne, et versa le tout dans la cuve immense de la colère de Dieu. Puis on la foula hors de la ville et il en coula du sang qui monta jusqu'au mors des chevaux sur une étendue de 1600 stades.

1600 = 40², la purification (40) à la puissance du Verbe (2). Le passage du monde nouveau se prépare à la puissance du Verbe au ciel de la résurrection. C'est le sang de la coupe, cuve immense de la colère de Dieu. Nous verrons ce que les sept coupes nous en révèlent, et nous sommes d'accord que Joseph en domine la signification. Dans la Bible, dans les *Midrash*, dans les *Parasha* d'Israël, dans le culte de la *Peshah*, dans la Cène que Jésus a réalisée le Jeudi Saint, la coupe est là, réservée au père de famille : seul le père touche à la coupe.

1600 stades = (4x4) x (10x10), qui sont entièrement submergés jusqu'au mors des chevaux (nous avons vu les quatre chevaux de l'Apocalypse, les quatre premiers sceaux de l'Apocalypse) par le sang, la vie glorieuse du Père.

C'est la dernière purification, et ***toutes les purifications antérieures ne sont rien à côté de cette purification divine pacifique, extraordinaire, amoureuse, glorieuse, transfigurée.***

Cette alliance du corps spirituel au corps de résurrection se fait au milieu des cataractes, du grondement des eaux innombrables et des cithariseurs citharisant sur leur cithare.

Ce n'est plus du tout le cri infâme de la Babylone que l'on n'entend plus depuis longtemps.

Cette purification extraordinaire est celle des ***quatorze vertus de la Face de Dieu le Père.***

Cette purification est une très grande transformation qui va permettre au Corps mystique entier de Jésus entier de résoudre en un seul corps la durée éternelle de la résurrection de Jésus-Marie-Joseph en l'instant d'éternité de leur vision béatifique dans la lumière de gloire.

Fruit de leur attente, tous ces torrents vont dévaler sur la terre.

Cette attente ne dure pas dans le temps comme dans l'enfer :

Elle est une attente de la résurrection glorieuse pour l'advenue, l'avènement du Corps entier de Jésus entier.

Et Marie en fera l'unité.

Nous pourrons, de là, aborder le mystère des sept coupes.

Nous allons vivre quelque chose de très fort.

Il est dit assez nettement que c'est violent, d'un seul coup.

Dans l'Apocalypse il n'y a pas d'évolutionnisme, cela ne se fera pas en plusieurs milliards d'années !

Que nous y soyons appauvris, tant mieux ! « Je n'ai pas beaucoup d'argent » : tant mieux ! « Je n'ai plus de maison » : excellent ! « Je n'ai plus de bonheur sur la terre » : parfait ! « Je n'ai plus de femme, elle s'est mariée avec un autre » : parfait, excellent !

Ce que nous allons vivre est évidemment quelque chose de très grand.

Nous nous y préparons, c'est magnifique !

Cédule 16, Mardi Saint 22 mars

CEDULES pour une liberté spirituelle source : Un pas ultime vers la PAIX
(Cédule17 Mercredi Saint 13h30)

VOICI LA CEDULE16 EN LIGNE

en pdf télécharger ici [PDF](#) En Word imprimable - modifiable : [WORD](#)



Votre attention, s'il vous plaît : Prochaine cédule 17 Mercredi Saint 13H30 environ



CEDULE 16

Seizième marche de l'Échelle ...

Cédule 6 : Principe et Fondement du cœur spirituel

(1^{ère} puissance) Cédule 10 : Dernière étape pour la mise en route du cœur spirituel

(2^{ème} puissance) Cédule 13 : Ecarter les conséquences négatives de la CONSCIENCE de culpabilité
Cédule 14-4 : Verbo-Thérapie : EXERCICE FINAL THEOLOGAL

(3^{ème} puissance) Cédule 15 : Prières de dégagement de l'ORGUEIL, chute de la Mémoire de Dieu
Cédule 16 : Premier exercice pneumatique-surnaturel pour la Memoria Dei

Prochaine Cédule 17 : à vos postes ... demain Mercredi Saint à 13h33 !

Menu du chef : la Mémoire spirituelle (interview et homélie)

**Video-Interview (thématique de la Mémoire spirituelle),
pour rester en contact visuel avec P. Nathan :**

* <https://www.youtube.com/watch?v=nDEY5v6-I-Y>
en pdf (CLIC ici : <http://catholiquedu.free.fr/parcours/HommagePEmmanuelMemoireDeDieu.pdf>)

[Autre Homélie : La Mémoire est une : « tente à mille portes » :
https://www.youtube.com/watch?v=WK8CM2hg_RQ&feature=youtu.be]

Un seul acte à produire en cas de mauvais sursauts, avec beaucoup d'attention : trois pardons en écho aux trois pardons de Jésus, nous dirons : « Dans l'aloès, le nard, la myrrhe, le cinnamome, l'encens et tous les aromates »

[pour ceux qui ont été saisis par la grâce de la Cédule 7 exercice 3]

+ « Je demande PARDON pour tout »

+ « Je PARDONNE tout »

+ « Je reçois le PARDON jusqu'à la racine de tout »

total : 12 pardons à produire pour UN MOUVEMENT !!! pour une Miséricorde apostolique de Jésus !

**Premier exercice : Monde Nouveau royal,
du deuxième au quatrième Mystère royal**

Monde Nouveau royal

(chaque mystère se relit trois fois puisqu'il reste sur le parcours trois cédules de suite : lire comme sur un radeau, 15 minutes environ)

Du deuxième au quatrième mystère royal

Entrer dans l'Ombre... des « grâces du Temps qui vient »

Dans le corps spirituel venu de la gloire de la terre et le ciel nouveau assumés dans l'Assomption avec St Joseph, temple de l'unique résurrection de notre chair : l'heure est désormais arrivée

L'heure du mystère arrive : Ouvrez-vous à cette Heure de la Croix, pour la destruction du mal

Tout s'ouvre en nous avec le Père !

Maintenant, c'est fini : « Le voici »... « C'est Lui ! »

Je fais de mon Offrande une PORTE nouvelle ... et Eucharistier mon tabernacle et ma tente

Dans ce Désert de Dieu, la Lumière ouvrira les trésors du Roi à tout l'Univers du Ciel et de la terre

12^{ème} mystère : Enfants de la Parousie de la Croix Glorieuse :

Ce mystère est comme la Visitation du Seigneur sous le voile du "Signe" que tous les hommes voient venir de l'Orient à l'Occident, par lequel justes et innocents se réjouissent d'une joie innocente, triomphante et divine : Il revient pour Son Règne d'Amour

Enfant du Monde Nouveau, découvre cette recreation en Jésus et Marie de l'origine printanière de son immunité gratuitement déposée en toi ! Pour recréer ensemble une origine principielle où l'homme ne soit plus tenté désormais de revenir en arrière, dans la nostalgie du paradis terrestre d'une innocence originelle perdue.

Membre vivant du Corps royal vivant de Jésus vivant, viens ici t'enfoncer plus profondément encore dans ce qui illumine le corps préservé, immune, innocent, surnaturellement ressemblant de Dieu. Je viens creuser ses profondeurs : O j'en vis tellement hardiment aujourd'hui, qu'en me plaçant dans la chair, dans le sein, dans le cœur, dans l'esprit, dans ce qui fait l'unité du corps, de l'âme et de l'esprit de Marie, à chaque fois que toute dégoulinante de régénération elle le redistribue pour que je vive dans le corps de Jésus les coups qu'Il en reçoit pour me laisser la place !

Enfants de la Terre, notre immunité principielle va rayonner le cosmos tout entier, béatifier l'intérieur même de la matière des éléments de l'Univers. Ah ! Mon corps nouveau du monde nouveau de ma vie sur la terre, tu appartiens au mystère de la création, de la recreation et de la rédemption ! Redresse donc la tête !

Harmonisés à notre corps spirituel inscrit dans le Livre de la Vie, Corps spiritualisé en sa finalité épanouie, Accomplissement en sa cause finale, nous ne regardons plus notre origine perdue. Dans une geste spirituelle et divine, Dieu va pouvoir enfin librement exprimer Ses écoulements sacrés qui n'appartiennent qu'à l'inépuisable fécondité de la grâce immortelle.

Que ces paroles parfumées imprègnent notre prière et notre rosaire... Celui où, recueillant au dedans de nous, dans le tissu de notre acquiescement virginal retrouvé, le sang et les lambeaux dispersé recueillis retrouvés de Jésus, nous porterons vivants et libres cette régénération jusqu'en Haut. La chair immaculée de Jérusalem en Toi recrée encore dans toutes les cellules souche de vos moelles bénies de nouvelles cellules... Pour écouler sur nous ce que vous en pâtissez encore de gloire toujours et davantage dans une humanité toute réparée et folle de la joie des rois.

13^{ème} mystère : Enfants de la Terre : « Voici l'Homme » « Voici l'Heure »

Jésus Roi des rois et Roi du Roi ... Entrons et soyons leur couronne, et leur royaume, leur règne d'innocence triomphante, allons cueillir la floraison d'une enfance divine en leur royauté

" Après avoir tout vaincu, notre Sauveur est désormais le Maître sur la terre comme Il l'a toujours été au Ciel : Jésus est le Roi de l'Eglise, des nations, et Vainqueur des ennemis de la vie. L'Ecriture est accomplie... la vie est vaincue par la Vie "

Fruit du Mystère : L'enfouissement de l'esprit :

La petitesse a trouvé les portes de l'ouverture à l'infini

Méditation : " Aimer s'effacer et non paraître, afin de faire comme le grain en terre mourant à lui-même pour germer de plus belle source de vie éternelle auprès de notre Père, et pour porter beaucoup de fruit, vivant avec nous Son Royaume vivant par le Rosaire vivant "

Dieu n'a rien voulu faire sans se mettre en dessous et se soumettre à notre liberté en s'y cachant. Et Jésus est venu s'enfoncer au dedans de nous vers son Père. Qu'Il y dévoile notre toute-petitesse, notre disponibilité primordiale et fidèle au fond de nous Notre délicatesse ouverte à la gloire de l'apparition de la Jérusalem et à l'au-delà de la gloire de notre Jérusalem spirituelle ... dans l'apparition de l'Heure des humbles de la terre...

Reprenons avant tout les moments de l'humilité avec saint Benoît.

Premier degré d'humilité : l'abolition du murmure, l'absence de murmure, accepter mes pauvretés de fait et tout ce que je suis dans l'action de grâce : dans l'action de grâce, je dépends de Lui et j'en suis content. Voilà qui est tout simple : le murmure a disparu. Non seulement je l'accepte, mais j'en suis content.

Deuxième degré d'humilité : Accepter d'obéir, se soumettre par obéissance à un autre : ce que je décide intérieurement et réalise extérieurement est vécu à l'ombre de la volonté de quelqu'un d'autre que moi, même s'il n'est pas parfait.

Troisième degré d'humilité : l'obéissance héroïque. De toute évidence donc, le Seigneur permet que se présente à vous quelque chose de vil, d'abject, d'humiliant : et vous pousse à obéir sans hésiter ... C'est ce que nous appelons l'obéissance héroïque. S'y refuser démontre que nous ne vivons pas du troisième degré d'humilité !

Quatrième degré : porter d'un même front humiliation et louange, gloire et honneur. Avant même que la personne ait parlé, que tu reçoives une louange ou que tu reçoives une injure et une humiliation, pour toi c'est pareil : tu sais que tu seras de toute façon dans le même état intérieur, tu seras content de tout.

Cinquième degré d'humilité : la spiritualité de la dernière place.

Tu n'es content que lorsque tu te trouves à la dernière place. Jésus au couronnement d'épines, ou Joseph, ou Marie en vivent profondément : celui qui doit être humilié le plus, c'est moi ; pour Jésus c'est normal, parce qu'Il est humble ; c'est normal pour Marie parce qu'elle aime l'humilité de Jésus.

Sixième degré d'humilité : tu n'exalteras pas ta voix. Tu ne parleras pas plus fort que les autres, tu ne t'exalteras pas dans le rire. Le rire qui s'entend, par exemple, est une exaltation, et une exaltation est un signe d'orgueil ; je ris, alors comme cela on me regarde et j'aime bien qu'on me regarde.

Septième degré d'humilité : l'humilité fervente. Celui de l'esprit d'enfance, celui que sainte Thérèse de l'Enfant Jésus a tellement aimé : être toujours à la dernière place, faire les tâches les plus viles, et le faire avec un amour d'une ferveur immense ! Découvrir comme un trésor d'être oublié, caché, humilié...

Huitième degré d'humilité : l'humilité surnaturelle, par laquelle nous sommes tellement unis à Jésus que nous disons avec Jésus : « Regarde ce que je vaux, moi, pauvre humanité ! » à Dieu le Père. Nous sommes tellement unis à tout ce qui se fait de mal que nous nous en sentons vraiment, profondément responsables, et que nous voulons nous humilier devant Dieu de ce qui se passe dans le monde.

Neuvième degré : la crainte de Dieu (don du Saint-Esprit) dans l'Esprit de pauvreté. Refus continu d'abîmer, par quelque chose contraire à l'humilité, la présence de Dieu dans le ciel qui est en nous et dans la terre dans laquelle nous sommes.

Dixième degré d'humilité : l'humilité du ciel, Humilité de Dieu s'incarnant si bien en nous que, comme ceux qui l'ont atteint, il suffit que nous passions quelque part pour que, sans que nous nous en rendions même compte, ceux qui sont autour de nous, à notre seule vue, deviennent humbles. Cette humilité aspire l'orgueil de ceux qui nous voient et fait naître en eux l'humilité. Et toi-même, tu ne le vois pas.

Nous sommes avertis de cette Heure sainte où doit descendre en nous l'humilité du Ciel

Ouverture suprême dans l'apparition de l'Heure la Croix glorieuse

Ouverture nouvelle qui donne de s'enfoncer dans l'Ombre du Père :

Heure de l'Eglise : Ouverture du ciel à la terre.

Voici la Semaine Sainte !

L'ouverture de notre terre à la glorification et à la présence mémoriale de Jésus crucifié ... et l'Ouverture du ciel à la terre vont s'embrasser et s'étreindre !

Le Carême est fait pour ça : apprêter cette ouverture, cet envol à l'intérieur de la Croix glorieuse : elle va surgir enfin, la recreation continuelle de toutes choses de manière nouvelle...

Les enfants du Monde Nouveau ont compris qui était le Roi

La distance de son cœur s'efface dans le Saint des Saints de nos larmes communes de joie

Larmes d'Humilité brûlante, vous anticipez cette royauté profonde qui vient en nous de notre mémoire confondue avec celle de la Jérusalem qui sait que son Heure est arrivée et qu'il n'y a plus de temps !

Nous le savons, nous le vivons ensemble, oh douce et délicieuse anticipation du Roi :

« J'ai trouvé le Père : c'est le Père qui M'envoie »

« Le Père Moi je le connais : vous, vous ne Le connaissez pas »

14^{ème} mystère : Enfants héritiers de la Passion Rédemptrice, voyez comment...

... Jésus partit et gravit son chemin jusqu'au sommet de la Montagne

Les cinq Mystères Royaux se déploient sous nos yeux larmoyants de gratitude et de reconnaissance comme l'héritage qu'Il a semé dans sa Passion Rédemptrice et que nous moissonnons dans le Mystère Royal du Monde Nouveau.

Son Agonie Rédemptrice a plongé Dieu dans une vulnérabilité extrême et sa fragilité a frôlé toutes les morts d'une angoisse invincible... Pour semer aujourd'hui en nous de quoi recueillir un Gethsémani disparu en nos coupes déployées où apparaît pour la suite des temps le Mystère du Roi. La coupe royale se répand débordante car notre terre dit oui à la conception nouvelle : Là où des thrombes de lumière jaillissant des racines de sang dans les oliviers du Jardin de la terre nouvelle se récoltent en huiles réservées du Saint Chrême de l'onction des bénis du Jardin de la Jérusalem nouvelle.

Dans sa Flagellation, Son union profonde avec nous a conçu la floraison immaculée d'une nature humaine exhalant les lys... Un nouvel amour dépassant toutes les forces humaines, une innocence d'immunité surnaturelle nouvelle ... illumine les éléments intimes d'une virginité surnaturelle flamboyant dans l'au-delà de l'unité de chacun jusqu'en sa chair épousante. Après la honte, la dignité donnée à tous les peuples, à la multitude universelle, pour tous les petits, en commençant par ce que nous sommes dans la Samaritaine nouvelle. Levez les yeux sur notre chair universelle et contemplez les champs qui se dorent à son soleil pour la moisson.

Dans son Couronnement d'épines la semence plongée dans les sillons d'en-haut donne à l'ange du monde nouveau de sonner l'heure de la moisson : moisson d'une Humilité de Dieu s'incarnant si bien en nous, d'un seul coup de trompette, que le Royaume de la terre elle-même ne peut se confier qu'à la simplicité d'une humilité qui a aspiré à l'avance l'arrogance des multitudes humaines : à la seule vue du Roi tous retrouvent leur humilité profonde comme extasiés : Dans le Mystère royal désormais vécu, c'est l'humilité des simples qui gouverne et décide de tout dans l'Univers.

Dans le chemin du Gabatha au Golgotha, un sillon a creusé la terre du Livre de la Vie où se trouvait Celle qui y faisait descendre ses fleuves et ses torrents comme une Source... C'est pourquoi voici deux millénaires après surgir sous nos yeux l'achèvement des Montées du Seigneur dans le Mystère de ses royautés ineffables... et nous moissonnons le Mystère Royal... de Marie Reine Immaculée de l'Univers du Ciel et de la terre. C'est en Elle que Jésus vient achever sous nos yeux ravis son règne sur la Montagne véritable de Sion. Sa Passion y dépose sa Croix et nous élève en Elle dans les fruits de la vie en Marie Corédemptrice, en ma mère Médiatrice de toutes grâces, en Sa Consolation d'Avocate et de Maîtresse et Dame de toutes les nations, en sa manifestation ouverte aux yeux de tous et dans toute la création :

Ce mystère nous a été mérité par l'ascension de Jésus vers le Mont du Golgotha ; la Pauvreté glorifiée en Marie se manifestera sous la forme du Triomphe de Marie dans le Règne final du Corps mystique de la Jérusalem de l'Eglise royale couronnée en Elle.

" Après la Royauté du Roi, voici la Royauté de l'Epouse du Roi des rois. Cette fois, Elle vient vaincre le serpent, la nouvelle Eve, par son rosaire glorieux apportant la création purifiée de tout péché et régna sur cette nouvelle création, et cela sur tout l'univers : tel est son Triomphe, comme un Premier Avènement de la Jérusalem divine et sublime d'en-Haut venu signifier le Second Avènement

du Soleil Eternel de la Divinité Elle-même du Nouvel Adam. Son Triomphe est le même : "Marie règne sur toute descendance de la Nature humaine, sa Royauté est à jamais reconnue "

Fruit du Mystère : Sanctification par l'épreuve de l'Antichrist finalement vaincu

Méditation : " Ne jamais désespérer de la souffrance qui nous visite pour nous purifier dans une croix désormais toujours glorieuse à porter si facilement qu'on s'en trouve insatiables. Aimons la création de Dieu et l'Epreuve qu'Il nous envoie pour nous sanctifier en Son Unique Gloire, avec cette impression parfaite en nous de voir se répandre une Joie invincible qui y trouve Marie glorieusement et qui nous fait régner avec Elle pour engendrer la vie d'un monde tout semblable à Elle "

Prière finale :

Dans la Toute-puissance divine du Nom sanctissime de Marie, que la Toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, la Toute-puissance divine de Votre présence souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, nous prenons autorité sur chaque âme vivante de la terre, toutes les personnes humaines répandues sur la surface du monde, nature humaine tout entière, pour les immerger chacune, les engloutir, les plonger, les baptiser, les faire disparaître et qu'elles puissent être transformées dans l'océan et le déluge d'une Durée céleste s'écoulant partout en cet admirable mystère virginal créé de la Royauté promise.

Effacement révélé des Mystères Royaux de la Mémoire : Proclamation à l'Univers de l'Intime des déploiements inconditionnels du Père, la Nature humaine entière s'enfonce dans la communion d'une Obéissance parfaite ! Qu'elle nous fasse traverser toutes les détresses du monde dans la Passion joyeuse et enfantine si sublime de Jésus.

Deuxième exercice : Introduction à la pleine prise de possession de notre liberté primordiale retrouvée

La perte du cœur spirituel et du Sens spirituel que nous espérons avoir écartée au moins un peu (grâce aux Cédules 7 à 14-4) a produit une grave déstructuration de la Mémoire : une grave désolation orgueilleuse et une habitude à vivre sans liberté actuelle.

Premier Exercice Pneumato-surnaturel pour ouvrir une chance à notre Mémoire d'être réveillée pour l'ouverture du 5^{ème} Sceau ... et Prière de FIAT pour courrir remplir nos lampes d'Innocence pour l'Avertissement

Trois étapes en cette CEDULE INTRODUCTIVE à la pleine prise de possession de notre liberté primordiale retrouvée :

Ne pas entreprendre cette reprise de notre liberté spirituelle et divine reçue sans le levier d'un Amour librement consenti, sans réactiver préalablement le cœur spirituel dans le Mouvement éternel et lumineux d'Amour que je suis !

ETAPE 1

Oui : Je choisis l'Amour et la Volonté éternelle d'Amour en mon Cœur

[faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de dilatation d'Amour en mon cœur spirituel venu d'En-haut]

Je renonce au choix de mon cœur humain !

Je dis « Oui ! » au mouvement éternel d'amour qui s'est concentré en moi comme dans une petite goutte de sang !

(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de dilatation d'Amour en mon cœur spirituel venu d'En-haut)

Je ne me nourris que de ce mouvement éternel d'Amour ! J'accepte ce que je suis : mouvement éternel d'Amour incarné dans mon OUI.

(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de dilatation d'Amour en mon cœur spirituel venu d'En-haut)

ETAPE 2 : Doctrine catholique (St Augustin et Ste Thérèse d'Avila)

[facultatif sauf surlignés oranges]

Perdre mémoire de son innocence : Il suffit de se regarder pour voir que nous avons perdu notre innocence. Voici ce qu'en explique St Augustin de cette Mémoire ... distancée !! :

De Trinitate de saint Augustin, chapitre 14, paragraphe 15, verset 21 : « *L'homme peut se rappeler. Le mode de la réminiscence de Dieu est présent sous une forme. Cette réminiscence suppose la réception de l'esprit. »*

« L'âme peut donc se rappeler qu'elle a connu Dieu dans son origine ou dans sa vie intérieure et au moment de son insertion dans le corps. Tout cela est enseveli dans l'oubli, mais c'est rappelé par le point de vue de la grâce de Dieu : Mais elle est rappelée à sa mémoire [commemoratur en latin], afin qu'elle se tourne vers le Seigneur, comme vers cette lumière par laquelle elle était touchée au moment même où elle s'en écartait (péché originel) ».

Lorsque la mémoire reçoit passivement ce toucher, cette connaissance de Dieu dans sa mémoire génétique, elle est à l'image ressemblance de Dieu, dans un exercice passif. Il n'y a absolument pas de possibilité pour la mémoire de dire : « je vais activement me rappeler de Dieu ».

Cet exercice spirituel de la Memoria Dei est mystique, un jeu entre l'exercice actif de notre vie spirituelle et l'exercice passif de notre vie spirituelle.

La mémoire joue son rôle dans la passivité, elle connaît son accueil dans l'amour.

Dans l'amour, l'accueil et le don s'unissent pour pouvoir recevoir le don.

Nous ne voyons que le don, mais sans l'accueil il n'y a pas le don : Sans la mémoire ontologique, il n'est pas possible de retrouver cet exercice central de l'âme spirituelle dans le corps humain.

L'émerveillement de saint Augustin devant la mémoire :

« *Compos et lata pretoria memorie ubis ut tesori innumerabilium imaginum :*

les champs et les limites de la mémoire, où se trouvent des trésors que l'imagination ne peut pas dénombrer. Magna vis penetrale amplum et infinitum : c'est une puissance [vis peut se traduire aussi bien par énergie que par puissance], une puissance immense et grande qui pénètre dans l'ampleur de l'infini. Abstrusior profunditas memoriae : ô profondeur scandaleuse [si je puis dire] de la mémoire ».

Il sait qu'il a oublié ce qu'il était, qu'il est totalement ignorant de ce qu'il était. Mais ce qu'il est et sa connaissance de ce qu'il est demeure dans sa mémoire. Vous apprenez par exemple un poème, vous le savez, puis vous l'oubliez : ce n'est pas parce que vous l'oubliez qu'il n'est plus dans votre mémoire. Cette mémoire est liée, non pas à la lumière comme l'intelligence, mais aux ténèbres.

Nous allons rejoindre saint Jean de la Croix lorsque nous regarderons comment cette mémoire prend toute sa force unifiante, sa capacité spirituelle d'unification et de sanctification en nous, grâce à l'extase des ténèbres, grâce à la purification de la mémoire.

Ce chemin pour nos Pères de la Mémoire de Dieu est une étape de l'itinéraire de l'âme vers Dieu... Pour saint Augustin, nous trouvons Dieu grâce à cette puissance de la mémoire ontologique.

Cet itinéraire exige un mouvement incessant de dépassement intérieur continu [toujours aller plus loin, plus profondément que le point de vue du visible].

La mémoire de saint Augustin déborde le domaine des sens, de ce que nous ressentons.

Elle appartient au niveau le plus élevé de l'âme : l'esprit.

Le mode de la réminiscence de Dieu par la mémoire ontologique, le fait de se rappeler de ce toucher divin est présenté par « le Théologien » (Saint Augustin) dans le De Trinitate.

Je vous l'indique de mémoire : Comment vas-tu faire pour retrouver Dieu à l'intérieur de toi ? Comment vas-tu te rappeler de la Mémoire de Dieu ? Tu as touché une expérience divine très forte, ... et pourtant cette expérience divine fait que ce toucher divin, reste présent parce que ce toucher a quelque chose d'éternel : il est dans ta mémoire spirituelle, oublié.

A bien regarder, Dieu en nous y conserve Sa Présence (ce toucher divin originel conservé)...

D'après saint Augustin, « *l'âme peut se rappeler qu'elle a connu Dieu en Adam ou dans sa vie intérieure ou au moment de son insertion dans le corps, mais tout cela est enseveli dans l'oubli.* »

Nous avons tous cette présence de Dieu oubliée et qui est la présence qui correspond à ce toucher divin dans notre âme un toucher vécu et qui correspond au moment où Dieu a établi sa demeure « naturelle » en nous.

Tel est le statut de la mémoire ontologique de notre première cellule :

Saint Augustin dans le De Trinitate, chapitre XIV, versets 15 à 21.

« *Tout cela est enseveli dans l'oubli, mais Dieu reste en cette expérience présent à la mémoire : commémoratur, continuellement, afin que l'âme se tourne vers le Seigneur comme vers cette lumière par laquelle elle était touchée au moment même où elle s'en écartait.* »

Je l'oublie, parce que, dans ma cellule initiale, je n'ai aucun organe de sensibilité tactile ni la moindre partie de mon cerveau pour me le rappeler.

A l'origine j'ai quand même été touché : « *la lumière par laquelle elle a été touchée* ». J'ai été constitué dans un état de lumière, fabriqué par l'amour avec de la lumière, physiquement, et ce fut là mon premier instant dans l'existence : toucher spirituel réel.

Cela ne s'est pas logé dans ma mémoire sensible, ni ma mémoire antérieure, ni en ma mémoire rationnelle, intellectuelle, conceptuelle : Je ne peux pas en faire une abstraction pour pouvoir la conserver dans ma mémoire conceptuelle... Je l'oublie donc assez vite.

Je l'oublie d'autant plus qu'un champ morphogénétique particulier, cosmique, et en plus peccamineux (péché originel), vient immédiatement recouvrir cette expérience de lumière.

C'est pourquoi saint Augustin dit :

« *L'âme peut se rappeler qu'elle a connu Dieu dans sa vie intérieure au moment de son insertion dans le corps, mais tout cela est enseveli dans l'oubli* [il faudrait presque l'apprendre par cœur !].

Mais elle est rappelée à sa mémoire afin que l'âme se tourne vers le Seigneur comme vers cette lumière par laquelle elle a été touchée au moment même où elle s'en écartait » [péché originel].

Mais j'ai conservé Mémoire libre et lumineuse de cette extase primordiale dans un corps très élémentaire.

Avant goût de cette vision originelle, donnée par la grâce, comme saint Augustin en fait la confidence Confessions, chapitre X : « *Je me dégage des occupations astreignantes autant que je puis, je ne découvre de lieu sûr pour mon âme qu'en Toi. En Toi, tout se rassemble, toutes mes dispersions, sans que rien de toi ne s'écarte de moi, et parfois Tu me fais entrer dans une impression tout à fait extraordinaire au fond de moi jusqu'à je ne sais quelle douceur, qui, si elle devenait parfaite en moi, serait un je ne sais quoi que cette vie ne serait pas.* »

Guillaume de saint Thierry, Augustinien au 12^e siècle, auteur dans la philosophie et la théologie catholique et apostolique bien avant la séparation avec la Réforme, explique : « *Pour lui, la vis memorialis, l'énergie de la mémoire...* » [Le terme latin est *vis*, la force, l'énergie, la puissance : cet élan qui est donné par l'amour. La *vis memorialis*, l'énergie (de *energeia* en grec) d'amour de la mémoire], « *est le premier don que Dieu place dans la citadelle de l'âme...* »

Pour la tradition chrétienne, l'âme spirituelle est là : « *La vis memorialis est le premier don que Dieu place dans la citadelle de l'âme en insufflant à la face de l'homme son haleine de vie* » (*De Natura et dignitate amoris*, chapitre 2, verset 3).

« La réminiscence de Dieu est le point de départ de la contemplation mystique : elle se développe spontanément en intellect et amour » ... « En outre la mémoire, du fait qu'elle est primordiale dans la triade des facultés, est image du Père ».

Voici ce qu'en explique Ste Thérèse d'Avila :

Celle-ci se mit en prière pour demander au Seigneur ce qu'elle devait écrire ; elle est alors favorisée de la vision surnaturelle d'une âme en état d'innocence.

C'est à partir de cette vision qu'elle va écrire **les 7 demeures de l'union transformante**, « le Château ».

*Cette âme lui est montrée comme un globe de cristal ou un diamant très pur, tout resplendissant, illuminé des clartés d'un foyer divin jusque dans sa matière.
Dieu Lui-même se trouve au centre.*

Notre corps a commencé par une transfiguration, ce que le Saint-Père JP II disait encore le 24 février 1998 devant l'Académie pontificale des sciences : « *Le Génome de l'homme trouve sa dignité anthropologique dans l'âme spirituelle qui vivifie et imprègne ce génome* ».

Dieu s'y rend présent dans une **Kabod** (gloire sensible en hébreu) qui imprègne et vivifie, dans le corps originel, l'âme spirituelle remplie de sa présence lumineuse, lucide, bienveillante, réciproque, et où nous illumine Dieu Lui-même en notre centre.

Comme habités de l'omniprésence de Dieu, cette mémoire de Dieu demeure dans notre corps : Cela grâce en notre corps à notre mémoire génétique ...

Voilà ce qui se passe quand on met en contact sainte Thérèse d'Avila et Jean-Paul II !

C'est cela la base de l'espérance, cet état de plus petite petitesse que nous ayons jamais eue et en même temps de plus grande grandeur que nous ayons jamais eue ...

C'est **la Mémoire ontologique, la Memoria Dei : capacité spirituelle pure, lumineuse, lucide, dotée d'une agilité et une force propre à l'homme libre !**

« ... et Thérèse remarque que le globe devient de plus en plus resplendissant à mesure qu'on s'approche du foyer. La vision lui montra ce magnifique globe de cristal, en forme de château ayant sept demeures : dans la 7^{ème} demeure placée au centre se trouvait, brillant de mille feux, le Roi de gloire, le Créateur ».

Dans ce premier bonheur où nous avons dit OUI, un OUI tonitruant (**shemem** - en hébreu). Nous disons « **OUI** » et nous traversons librement tout obstacle avec cela.

« De cette gloire, toutes les demeures jusqu'à l'enceinte se trouvaient illuminées et embellies et plus elles étaient proches du centre, plus elles participaient à cette lumière. Elle était émerveillée par cette beauté qui réside dans notre être créé par Dieu dans l'Innocence ».

Et aussitôt, nous avons été confrontés à la propagation du péché originel.

Comment Thérèse a-t-elle perçu cette perte de l'innocence ?

« ... d'un seul coup, dans sa vision, la lumière disparut ; et, sans que le Roi de gloire ne quitte la demeure du centre, le cristal se couvrit d'une glu noire et obscure. Il devint noir comme du charbon, et répandit une insupportable odeur. Les bêtes venimeuses qui se trouvaient en dehors de l'enceinte reçurent alors reçurent alors la liberté de pénétrer à l'intérieur du château. Mais au centre (7^{ème} demeure), le Roi de gloire y demeure en plénitude. »

Aucune influence du péché originel n'atteint cette Demeure. Dieu y reste toujours ; L'innocence n'est jamais perdue, il faut aller la retrouver dans l'Union de perfection.

Pour cela, il faut rebâtir l'innocence divine crucifiée des six premières demeures dans l'Innocence divine du Verbe Incarné et rejoindre avec Lui la Présence toujours vive de Dieu dans son acte créateur éternel. C'est à partir de là que Ste Thérèse va écrire « Les Sept Demeures ».

ETAPE 3 : Prière métaphysique naturelle de choix conscient

Elle commence cette Cédule par la même prière métaphysique naturelle de choix originel conscient réactivé :

J'entre dans la Lumière de la Vraie Vie, la Vie reçue, le « germe d'éternité », la « possession de soi », la « base de l'alliance en l'homme avec le Créateur », le « lieu où Il lui offre toute la création », le « fond de l'être ou cœur profond », de la « participation à la lumière et à la force de l'Esprit divin », dans l' « ordination à Dieu dès la conception, destination à la vie éternelle », dans la « force de croissance et de maturation », la « racine de la raison et de la volonté », la « mémoire du Nom de Dieu » [Catéchisme de l'Eglise Catholique, 33, 299, 330, 357-8, 368, 1704-5, 1731, 2143, 2697]

Je reprends une fois cette prière où le Créateur, Acte Pur, est nommé « Seigneur » :

« Devant l'Univers, devant moi-même, devant le monde et le temps de l'histoire, devant l'Absolu, devant l'Acte Pur, devant l'Eternité, devant l'Origine et la Fin accomplie de tout ce qui existe, devant le Père, le Créateur, et devant les créatures spirituelles et tout ce qu'il y a de saint dans les Cieux :

Je choisis, avec vous et uni à vous, de me replacer librement dans la Lumière de la vraie Vie : la Vie reçue par le Tout Autre que moi-même.

Je choisis et je prie autant qu'il est en mon pouvoir de le faire, de m'ouvrir, d'élargir mes capacités à transcender mon instant présent en me rappelant la Source du Temps de ma vie, et en les revivant avec Elle. Aidez-moi et accompagnez-moi dans ce choix que je fais en prière de prendre des distances avec mes enfermements et mes oublis, avec mon monde fermé sur mon univers personnel, mes reconstructions éphémères dans le repli de moi-même.

Je décide comme vous de me dépasser et de m'auto-distancier de mes présomptions, et de mes représentations illusoire fondées sur l'oubli : J'ai compris et j'ai la liberté de ne plus admettre de me laisser imposer n'importe quoi par moi-même : Mes oeuvres égoïstes et impures, mes peurs compulsives et angoissées, fruits d'arrogances persévérantes et incessantes d'exaltation stupide, mes mécanismes de défense et de défiance de la Paternité de Dieu, mes possessions ténébreuse, mes fausses certitudes, mes illusions commodes, mon souci d'échapper à la Vérité de mon élan de liberté originelle :

Je vais y renoncer devant vous :

Me voici, recevez-moi, selon la Parole du Verbe Créateur de toutes choses, pour me distancier de mon faux moi-même dans un nouveau consentement :

à la Lumière,

à l'Origine,

à la Source du nom caché,

à l'inscription dans le Livre de la Vie.

*Reprenez possession de moi en cette heureuse rencontre de l'Etre avec la Vie,
de l'Unité du visible avec l'invisible, du Don avec la liberté du Don,
rencontre joyeuse de la paternité créée avec la Paternité incréée,
étincelle immortelle de la subsistance spirituelle,
exaltation au cœur de la présence de l'Accomplissement transcendantal de Dieu,
noblesse royale et enfantine de la rencontre immaculée de matière avec l'esprit,
douceur souveraine de la dépendance libérante habitée et vivante au Créateur avec ma liberté créée,
Cœur sacré de l'Amour unifié de l'Un et du Multiple de la loi éternelle et de la loi naturelle.*

Ne me prenez plus au sérieux dans mes esclavages qui l'ont oublié !

Que je puisse en rire avec vous, m'en détacher dans l'exultation, l'allégresse et la louange.

Me voici, Seigneur !

*Recevez-moi aujourd'hui, Trinité toute Sainte, comme au premier jour et au premier instant,
qui demeurent en moi : Le tabernacle du monde,*

Corps originel et Saint des Saints de toute sacralité reçue,

Mémoire de Dieu témoin de tout acte de vie pleinement humaine.

- Que nous revienne la plénitude humaine et divine : nos actes agiront ensemble en la Mémoire de cela.*
- Si la grâce m'en est donnée : que ce consentement contribue à mobiliser toute mes forces humaines pour réaliser la vocation qui est celle du Fils de Dieu le Père.*
- Qu'ainsi, je vive en lien avec mon être profond et avec tout ce qui est profond en Vous et en tous, par l'élargissement de mon esprit et l'acquiescement à ma Liberté d'enfant illuminé par le Verbe dès l'instant de ma survenue à l'existence. »*

ETAPE 4 : EXERCICE PRINCIPAL DE LA CEDULE :

AGAPE PNEUMATO-SURNATURELLE n°1 :

Le TABLEAU du OUI PNEUMATO-SURNATUREL fait le GONG de toute notre montée :
Pour le lire en meilleure qualité (à l'écran ou à l'impression), cliquez sur ce **LIEN** d'un PDF de 2 pages qui à lui tout seul pourrait suffire pour cette CEDULE comme unique exercice : si nous savons dire ce OUI avec lucidité et profondeur je peux vous dire que vous avez réussi votre retraite !

Que chacun puisse dire : J'ai passé le cap de cette cédule : Ouf, c'est bon... merci Seigneur !

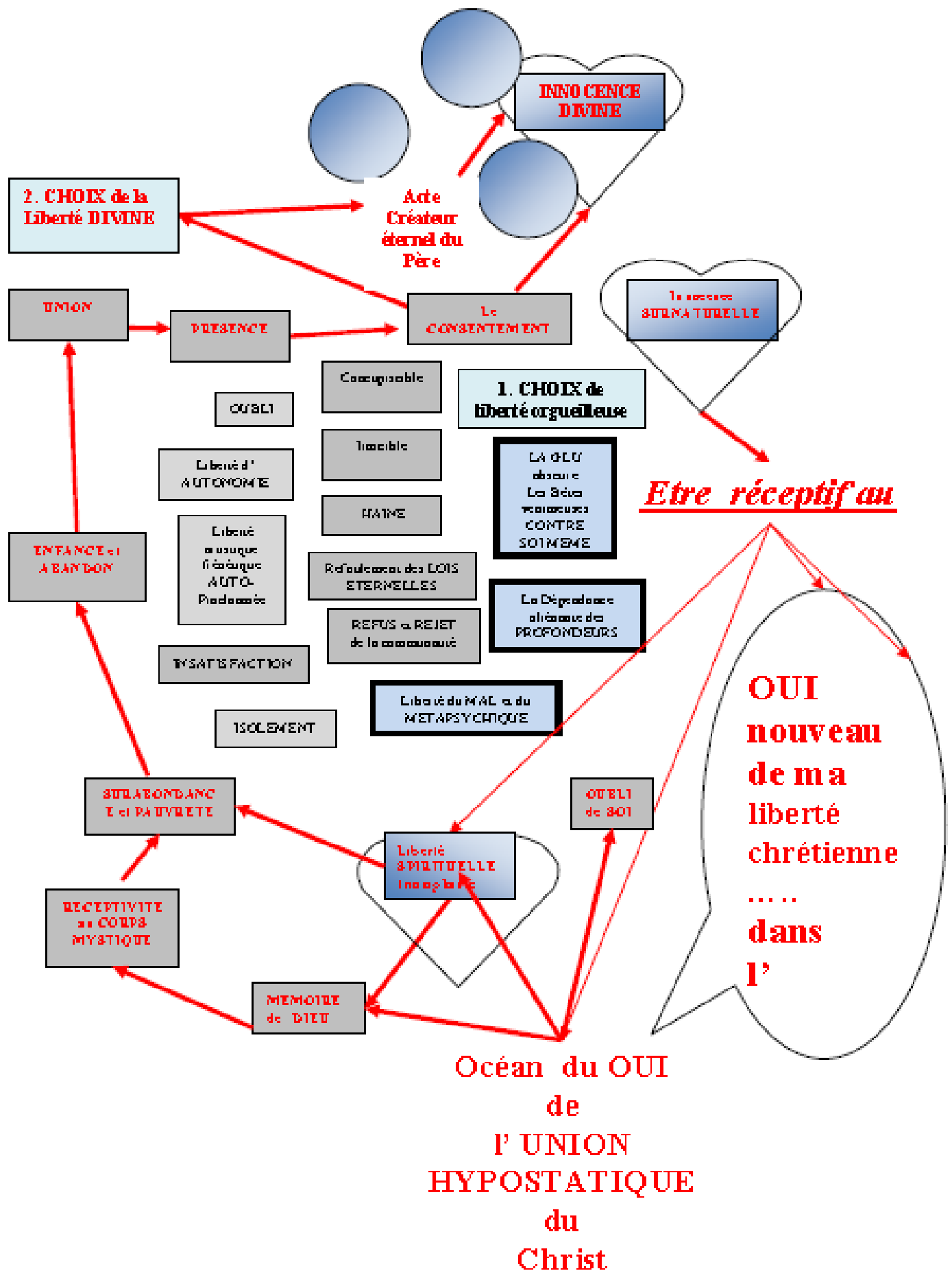
Cliquez sur le lien ci-dessous pour avoir votre exercice séparé :
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/Cedule16-3.pdf>

1 minute au moins pour chacun des 7 moments de ce chemin, jusqu'à l'évidence de la Présence (Vous avez l'habitude maintenant : on suit le tableau et en même temps on fait l'exercice avec la ligne écrite qui y correspond)

Que notre oui adulte soit le OUI DIVIN de ma LIBERTE

- J'aime et devine en le contemplant **ma liberté divine originelle** pour être réceptif à sa puissance.
- J'ouvre mon espace de petitesse dans le **OUI DIVIN de ma liberté reçue** pour le multiplier autant de fois que je suis multiplié en mes cellules en cet instant présent, dans toutes mes demeures d'adulte.
- J'unis ma liberté spirituelle à ma liberté surnaturelle : je fais ainsi l'unité de tous mes « oui divins » de Liberté acquiescante, consentante, gratuite depuis mon enfance, de mon Don dans le monde du Roi divin.
- Je redis ce « OUI » en écoutant la Paternité éternelle de **Dieu la recréer pour moi dans le « OUI » du Christ au premier instant de Son Incarnation en Marie.**
- Je regarde avec cette liberté gratuite et éternelle les visages de chacun des hommes de la terre et du Ciel pour une **grande communion dans l'Unité des libertés divines consentantes** : court, mais simple et gratuit.
- Je prie quelques instants pour qu'un **OUI divin me transforme plus divinement dans le silence d'un Dieu qui se donne sans mesure** : je m'y abandonne comme un Enfant, Lui seul avec le bruit perceptible d'une Présence qui me dépasse en me recueillant en Lui-même, tout divinisant.
- Je vis l'unité des **Dons de la Vie** dans une séparation hors du terrestre et du champ des dons de la terre, séparation d'Amour et de Lumière, qui redonne à ma Liberté sa fécondité indestructible et universelle.

Chaque jour 1 minute pour chacun des 7 moments de ce chemin, jusqu'à l'évidence de la Présence



Les exercices spirituels de la Semaine Sainte doivent nous surprendre, toutes les portes doivent s'ouvrir pour faire disparaître toutes ces couches de glue à découvrir aujourd'hui. Et que ce Mal disparaisse de notre terre originelle, de notre saint des saints, de notre liberté de la Fin.

Rendre grâce à Dieu, notre Seigneur, des bienfaits reçus de cet exercice.

Et une supplication fulgurante pour nous préparer à la guérison pneumato-surnaturelle des profondeurs insondables de la Mémoire en Dieu le Père vivant en nous : la plus intime de nos puissances spirituelles : celle qui doit recevoir la Couronne des Sceaux de Dieu pour la Nature humaine entière.

Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des Cœurs unis

MENU SELF : Voici la table des exercices disponibles

Enclencher le fond musical de la puissante invocation aux CŒURS UNIS

... et parcourir vos plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

PNathan ... Carême 2016

Charte et Cédules en PDF

Fond musical du Parcours à écouter ou [à télécharger](#)

Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis ([50 minutes non-stop ici audio](#))

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

Table des matières : Sélection des exercices les plus importants

Cédule 2

Texte du premier exercice : Apprivoiser le « miracle des trois éléments »

Cédule 3

Texte du premier exercice : Saisir en nous le Monde nouveau

Cédule 5

Cédule 6

Deuxième exercice : Exercice du Fondement (Principe et Fondement, et Ephésiens 1)

Cédule 7

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 3 : Abandonner notre cœur psychique

Cédule 8

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau du dedans de la Ste Famille

Cédule 9

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 5, apprendre à quoi dire « non »

Cédule 10 (clôture l'ouverture vers le cœur spirituel)

Deuxième exercice : Fiat éternel d'Amour : Sous forme d'actes simples pour aimer de tout son cœur

Cédule 11

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau : huitième découverte

Cédule 13

Deuxième exercice : Résolution des Conséquences négatives de la Conscience de Culpabilité, Intellect spirituel, étape 3, sortir de l'enfermement

Cédules 14

Logo et Verbo-thérapie

Exercices 4-3 et pneumato-surnaturel 4-4 pour ouvrir l'Intelligence spirituelle dans le Nous

Cédule 16

Exercice pneumato-surnaturel pour la Mémoire de Dieu, puissance spirituelle de fond, puissance spirituelle Source des deux autres

Menu Coluche aux retardataires : prendre des restes au Restaurant

Prendre sur vos temps d'occupations peu URGENTS pour rattraper votre retard. Faire un peu et simplement de quoi rattraper votre retard ... Et REPRENDRE mercredi comme si vous aviez tout suivi.

**Se rappelant en même temps nos REGLES de parcoureurs
Règles de vie jusqu'à Mercredi Saint 23 mars 13h33 :**

1/ Psaume 90 : se mettre sous protection

2/ Marie Maîtresse de toutes les âmes : **se consacrer à Elle à genoux une fois, fortement**

3/ Lire, ou se remémorer **très rapidement ce qui nous reste à faire pour être à jour**

4/ Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis (**50 minutes non-stop ici en audio**)
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

5/ Faire au moins une fois d'ici mercredi ... **un essai de purification de mes mouvements-émotions à l'occasion d'une oraison silencieuse de disponibilité surnaturelle en plénitude reçue (comme quand on fait action de grâces après la communion : mettre mon silence vivant dans Son Silence Vivant : L'idéal : tenir au moins 12 mn chrono en disponibilité surnaturelle au Mouvement de Dieu en moi)**

6/Approfondir **l'exercice des parfums** : c'est l'exercice principal (Cédule 7, exercice 3)

7/ **Encourager** votre binôme (et les autres en partageant vos questions sur le fil : échanges)

8/ Rendez-vous **mercredi 13h33** pour prendre la prochaine : CEDULE17

Méditation de l'Apocalypse, chapitres 15 et 16

ANNEXE Apocalypse 15 et 16

Alors celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la terre et la terre fut moissonnée. Puis un autre ange sortit du temple au ciel, tenant également une faucille aiguisée. Et un autre ange encore sortit de l'autel, l'ange préposé au feu, et cria d'une voix puissante à celui qui tenait la faucille : Jette ta faucille aiguisée.

L'ange qui sort du temple a la faucille à la main : le recueillement de la moisson eucharistique du corps spirituel des élus est remis à Saint Joseph, et Saint Joseph porte la Reine pour la vendange.

Et un autre ange sortit de l'autel [l'autel est ce sur quoi Dieu descend pour se manifester : le cœur de Marie] et cria d'une voix puissante à celui qui tenait la faucille :

Qui est l'ange préposé au feu, sinon l'épouse du Saint Esprit ?! Nous voyons Marie et Joseph ensemble, qui vont décider de l'heure de la vendange, donc du mystère des sept coupes. Leur unité sponsale glorieuse explique pourquoi l'Esprit Saint apparaît sous forme de feu. L'heure de la moisson est remise au Père, et son acte est l'acte de celle qui recueille. Marie fait l'unité du Corps mystique vivant entier incarné de Jésus vivant.

Jette ta faucille aiguisée, vendange les grappes dans la vigne de la terre [l'Eglise] car ses raisins sont mûrs. Alors l'Ange jeta sa faucille sur la terre.

L'Ange glorieux jette la Jérusalem spirituelle glorieuse dans notre chair, dans notre sang, dans le Corps mystique de l'Eglise entier. Une purification a lieu pour permettre ce grand passage de l'Egypte à la Terre promise.

Il en vendangea la vigne, et versa le tout dans la cuve immense de la colère de Dieu. Puis on la foula hors de la ville et il en coula du sang qui monta jusqu'au mors des chevaux sur une étendue de 1600 stades.

1600 = 40², la purification (40) à la puissance du Verbe (2).

C'est le sang de la coupe, cuve immense de la colère de Dieu. Nous verrons ce que les sept coupes nous en révèlent, et nous sommes d'accord que Joseph en domine la signification. Dans la Bible, dans les *Midrash*, dans les *Parasha* d'Israël, dans le culte de la *Peshah*, dans la Cène que Jésus a réalisée le Jeudi Saint, la coupe est là, réservée au père de famille : seul le père touche à la coupe.

1600 stades = (4x4) x (10x10), qui sont entièrement submergés jusqu'au mors des chevaux (nous avons vu les quatre chevaux de l'Apocalypse, les quatre premiers sceaux de l'Apocalypse) par le sang, la vie glorieuse du Père. C'est la dernière purification, et toutes les purifications antérieures ne sont rien à côté de cette purification divine pacifique, extraordinaire, amoureuse, glorieuse, transfigurée.

Nous pourrions, de là, aborder le mystère des sept coupes.

Nous allons vivre quelque chose de très fort. Il est dit assez nettement que c'est violent, d'un seul coup. Dans l'Apocalypse il n'y a pas d'évolutionnisme, cela ne se fera pas en plusieurs milliards de couches d'années lumière.

Nous arrivons au chapitre 15 de l'Apocalypse.

Vous connaissez le testament du Pape Jean-Paul II, quand nous avons fêté l'an dernier son 25^{ème} anniversaire de pontificat, il a dit, et je trouve inouï que personne ne l'ait relevé : « Nous n'attendons désormais plus qu'une intervention directe de Dieu ».

Raison de plus pour continuer à lire l'Apocalypse ! En quoi va donc consister cette intervention directe de Dieu ? Nous en étions arrivés à cette révélation de l'Heure de Dieu.

Le Verbe s'est incarné, Il a pris corps, chair, sang, lumière humaine, intériorité vaste et en même temps très précise de son âme humaine, esprit humain, affectivité, capacité d'extase humaine, liberté humaine : Il a les huit, en plus de sa divinité qu'Il a en partage avec le Père et le Saint-Esprit. Il lui manque cependant quelque chose, parce qu'Il n'est que masculin en son humanité assumée : de sorte que l'extension intégrale de la rédemption ne peut s'opérer qu'en assumant le complément de ce qu'Il n'a pas. Voilà le fond de la Volonté du Père : **l'amour intégral comme origine de la rédemption**, comme origine de la gloire, exige une corédemptrice. Seulement Marie avait été accordée en mariage à un homme de la maison de David appelé Joseph. Dans la Très Sainte Trinité un seul amour surabonde en trois Personnes. Il manque donc encore quelque chose si nous voulons que ce soit avec toute sa gloire que Dieu nous reprenne dans un amour nouveau. Voilà pourquoi il y a un lien de nécessité entre la résurrection de Jésus, l'assomption de Marie et la résurrection en gloire de Joseph. Joseph, gloire du Père : Personnellement, voilà ce que je verrais volontiers comme ***fond explicatif de ce que représente le mystère de la coupe de l'Apocalypse.***

Le Pape Jean-Paul II a révolutionné la notion de péché en faisant la lumière sur ce fait que le monde s'est laissé enchaîner dans des "structures de péché" : il faut que le monde sache que le péché est devenu une structure, que le mode humain s'est structuré en possession de mal. L'humanité toute entière est entièrement engloutie dans les structures du péché, plus particulièrement la culture de mort. Ce nouveau langage indique quelque chose de la fin : Il va falloir faire sauter ce mal qui lui est intérieur, lui rendre une liberté nouvelle. Ils sont trois à décider cela. Tous trois UN dans la manifestation de l'Heure...

Chapitre 15 : Je vis dans le ciel encore un autre signe, grand et merveilleux.

"Sept anges" [l'ange parfait, l'ange absolu] **portant "sept plaies"** [la plaie à l'état absolu, la plaie totale, l'ultime] **puisqu'ils doivent consommer la colère de Dieu. Et je vis comme une mer de cristal mêlée de feu.**

La Bible nous décrit trois fois cette "mer cristalline". La première fois dans l'Exode, chapitre 24, quand le peuple d'Israël, terrorisé par la voix de tonnerre de Dieu, regarde Moïse monter sur le sommet de la Montagne en emportant avec lui soixante-dix sages d'Israël ; ils arrivent sur le Sinaï, où une mer de cristal, comme un pavement de saphir "**créé de ciel transparent**" et flamboyant les portent dans sa Lumière ; Adonaï Elohim établit avec eux sa Présence, sur le grand pavement, et Moïse parle avec Lui ; le saphir est d'un bleu très transparent, mais très foncé et très vaste.

Quand vous voyez un saphir dans l'Apocalypse, plongez-vous dedans, et vous allez voir qu'il est plus vaste que les océans atlantique et pacifique. Quand vous voulez faire oraison avec l'Apocalypse, mettez-vous dans ce "saphir d'apocalypse". Le saphir est solide, mais étant enflammé il est subtil. Venant de la gloire il vous donne l'agilité, vous êtes dans la vastitude du saphir. La sardoine, le trône du Père, le corps glorieux de Joseph, est plutôt verdoyant. Et ici la mer de cristal, transparente : le cristal est comme le diamant, mais très fragile et délicat comme le cristal, respandit des couleurs de ses flammes, comme des couleurs du soleil, vaste, plein de feu, et il sonne en chantant comme le cristal. Quand vous mêlez du bleu (couleur saphir) avec du jaune (une mer de cristal, l'Immaculée Conception glorifiée remplie du feu du Saint-Esprit), ça donne du vert. Et la flamme a consumé l'union, c'est pourquoi il y a des petites taches partout dans la sardoine du trône du Père : des taches nocturnes, parce que la nuit y a été assumée.

Et je vis comme une mer de cristal mêlée de feu, et ceux qui ont triomphé de la bête, de son image et du chiffre de son nom, étaient debout sur cette mer de cristal. S'accompagnant des harpes de Dieu, ils chantaient le cantique de Moïse, serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau, en disant : grandes, merveilleuses sont tes œuvres, Seigneur, Dieu, Maître de tout. Justes et droites sont tes voies, ô Roi des nations. Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom ? Car tu es seul Saint, tous les païens viendront se prosterner devant toi, parce que tu as fait éclater tes jugements.

A partir du moment où nous marchons sur le pavement et la voie de la Sainte Famille glorieuse, nous touchons l'Heure de la victoire, nous sommes relevés sur leur mer de cristal avec ceux qui ne se sont pas laissés marquer par le chiffre de la bête ou au nombre de son nom. C'est par la médiation de ceux qui sont sur la terre et qui répondent par des chants de victoire à l'heure tragique qu'il peut y avoir l'ouverture du chapitre qui vient. L'Eglise du ciel, Jésus-Marie-Joseph et leurs saints, et l'Eglise de la terre vont à la rencontre l'une de l'autre :

Le septième signe, le fruit parfait de tous les sacrements, va enfin pouvoir se dévoiler.

Après quoi ma vision se poursuivit. Au ciel s'ouvrit le temple [le Temple est "la maison de mon Père" comme l'a révélé Jésus (Jean 2) : la demeure glorieuse du Père s'ouvre donc maintenant à nos yeux] **d'où sortirent sept anges avec les sept plaies** [de sa gloire incarnée va sortir la plaie parfaite, cette plaie glorieuse, et avec elle la créature parfaite qui les porte] **vêtus de robes de lin pur, éblouissantes, serrées à la taille par des ceintures en or** [les robes de lin indiquent le don d'un sacerdoce nouveau, virginal (serrées à la taille), de contemplation pure (ceintures en or)]. **Puis l'un des quatre vivants...**

... Le Un des quatre vivants remit aux sept anges [Joseph se reçoit du Christ Glorieux comme messenger : la paternité de Dieu à travers lui va faire entendre sa voix de manière absolue] **les sept coupes en or pleines de la colère du Dieu qui vit dans les siècles des siècles.**

L'or désigne "l'amour à l'état pur", et la coupe "ce qui le contient". Arrêtons-nous ici sur le symbolisme de la coupe : elle va conditionner tout le reste de notre révélation.

Considérons "**la coupe de bénédiction**" que Jésus le Jeudi Saint a béni à sa dernière Cène selon le rite des Juifs de chaque Pâque.

En Israël, on n'use pas de la coupe en dehors d'un repas : cela serait contraire aux **Mitsvots** : on ne prend une coupe que s'il y a quelque chose sur la table. La Pâque se célèbre debout, autour de la table couverte de pains azymes, un agneau apprêté dessus, avec quatre coupes. On commence par la première coupe ; avec les enfants, on chante Alléluia ; on bénit la table ; on commence à manger un peu, puis on prend la deuxième coupe. Après avoir bu de la deuxième coupe en souvenir de l'Alliance, on raconte pourquoi la Kaballah nous demande d'en faire mémoire. Ensuite, on prend les pains azymes, plaçant sur chacun un morceau d'agneau, et on se nourrit du pain-agneau, du pain de l'alliance messianique. En la

même bouchée, on mange pain et agneau ! Après avoir pris le pain avec l'agneau, à la fin de la Cène, la troisième coupe, appelée coupe de bénédiction, est partagée. Il reste **une quatrième coupe**, et au bout de la table, un pain azyme, un pain **réservé au Messie** et cette coupe **réservée au Père**.

La coupe se dit "KOS" (Kaf, Vav, Samekh) en hébreu.

La Communauté ne boira pas à cette coupe s'il n'y a pas au moins trois hommes, et c'est le père de famille qui, avant que tout le monde ne se quitte, prend le pain du Messie et donne **la bouchée**. La Pâque est déjà finie, on a chanté le "*Hallel*", le mémorial-Zikaron ancien est achevé. Mais, avant de se quitter, Israël commence pour l'anticiper ce qui symbolise ce que fera le Messie avec ce pain qui lui est réservé, et avec cette coupe. « Jésus, après avoir lavé les pieds de ses disciples, se remit à table, et leur dit : Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? Puis Il prit **le pain**, son pain, le pain du Messie : disant : **Ceci est mon corps**. C'est à la fin du repas. Il prit **la coupe** remplie de vin, leur donnant la "**bouchée**" ¹³.

Israël, dans la Parasha du Zohar concernant le "*Qadosh Kos*", lie la coupe à la **paternité**.

Dans l'humanité paternelle en Dieu, il y a quelque chose qui est en même temps le **Temple**, en même temps la **cuve** que nous avons vue au chapitre quatorze, et en même temps la **coupe**.

Boire à la coupe de bénédiction implique dix préceptes : il faut que la coupe déborde pour que le vin qui la remplit purifie, il faut qu'elle soit entièrement pure, il faut qu'elle soit portée par quelqu'un de totalement pur. Il faut donc qu'elle soit entièrement pure de l'extérieur par débordement. La source qui nourrit et qui abreuve déborde : que la coupe soit remplie de l'extérieur, comme on ferait déborder une fontaine (la coupe de l'Apocalypse déborde). La coupe est réservée à celui qui a été complètement éloigné de l'arbre de la connaissance du bien et du mal du paradis terrestre (c'est-à-dire qu'il s'est éloigné du péché originel) et qui est complètement abreuvé par l'Arbre de vie. Voilà ce que dit le Parasha du Zohar sur la coupe. L'arbre de la connaissance du bien et du mal ("*Retsovara*"), et l'Arbre de vie ("*Retsaïm*"), Arbre de "vie sur vie", de ""vie surabondante, vie immortelle et éternelle".

Fouillez bien : dans l'humanité, qui s'est éloigné de l'arbre du péché originel (parce qu'il a été frappé comme nous) et s'abreuve désormais surabondamment de l'Arbre de vie ?

Retenons au moins que la coupe est réservée à la paternité glorifiée en Dieu.

Par suite, cette paternité glorifiée en Dieu devient messagère de la "colère de Dieu".

Saint Joseph rend douce la colère de Dieu, comme l'explique le Père Olier, et tel doit être compris le mystère de la coupe.

Dans la coupe de la colère, le sang enivré et palpitant du Christ vient nous sauver. Ici, dans l'Apocalypse, nous avons la manifestation et le dévoilement d'une corédemption à trois : ils sont trois.

Et le Temple se remplit d'une fumée [gloire, *qabod*, nuée] produite par la gloire de Dieu et par sa puissance, en sorte que nul ne put y pénétrer jusqu'à la consommation des sept fléaux des sept anges.

Quand Dieu se manifeste dans son peuple (ce qui est arrivé trois fois précédemment dans l'histoire), on voit d'un seul coup se manifester dans le Temple la gloire de Dieu : Dieu se rend entièrement présent au milieu de son peuple. Cela veut dire que cette coupe n'est pas simplement à l'intérieur du ciel, de l'éternité, tout à fait loin de notre vie spirituelle, loin de notre vie chrétienne, loin de notre vie humaine absorbée par le péché. Non, Il se manifeste en plein centre, là où notre corps demeure depuis notre conception le lieu de la paternité divine : au niveau du corps originel... Faisons sans cesse mémoire de Lui en notre corps lié à la paternité dans la première cellule : dans le génome.

Et j'entendis une voix qui du temple criait aux sept anges : Allez et répandez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu !

Le 666 du monde abominatoire a voulu aller si loin que, pour être pleinement lui-même, il a fait exploser les limites possibles des complications du péché originel, pour aller jusqu'à la transgression du

¹³ Communier sur la bouche, nous le voyons, date de Moïse.

Retsaïm, de l'Arbre de vie : Ici, la paternité de Dieu est directement concernée. Avec le coup de lance, on avait fait rentrer un coup mortel à l'intérieur de l'Epouse (le Verbe de Dieu). Ici, c'est la paternité de Dieu qui est visée. On ne peut pas agresser la paternité de Dieu ! Certes, Il est inagressable en soi...

Mais il ne faut pas oublier qu'il y a Joseph, Jésus, Marie glorifiés et que la paternité de Dieu se rend présente dans leur gloire. Un changement s'est opéré dans l'acte créateur de Dieu à chaque création nouvelle de l'être humain depuis que la paternité glorifiée de Dieu resplendit à travers Joseph, à travers Jésus, à travers Marie.

Là, il y a une agression, et cela, le Père ne peut pas le supporter, parce cela voudrait dire que toute l'humanité serait contrainte, obligée d'échapper à sa miséricorde

Et c'est pourquoi il y a une intervention : c'est l'heure.

Allez et répandez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu. Et le premier s'en alla répandre sa coupe sur la terre. Alors ce fut un ulcère mauvais et pernicieux sur les gens qui portaient la marque de la bête et se prosternaient devant son image.

Nous avons été enfermés ensemble par ruse dans la structure ultime du péché ? De l'intérieur, un amour nouveau va apparaître. Mais si nous ne sommes pas en état de grâce sanctifiante, si, tout en étant dans le 666, nous ne sommes pas dans le 888, dans les trois blancheurs, ce nouvel amour de Dieu va faire boursoffler le 666.

Dans 666, l'équilibre est parfait : une certaine plénitude d'intelligence, d'affectivité, de liberté, de lumière dans l'âme, et d'intériorité. Il n'y a plus de guerre, c'est la paix, le quietisme absolu, christique (merci Teilhard !). Mais si, avec cela, nous agressons l'humanité intégrale glorifiée, Jésus, Marie et l'époux de l'Immaculée Conception, le père glorieux de Jésus, Dieu va faire surabonder Son amour fou à partir d'eux, Il va ouvrir les portes et cela va prendre beaucoup de volume. Ce volume, il faut bien qu'il prenne sa place, et cela va faire des cloques, ça va sentir mauvais, ça va être visqueux, ulcérique.

Voilà la première manifestation de l'amour de Dieu s'il se manifeste à travers des gens qui se sont associés à leur pédérastie, à leur « puterie », à leur idolatrie, s'ils se sont identifiés à cela. C'est que pour eux, le péché est une seconde nature, ils y acquiescent profondément en eux-mêmes :

Que se passe-t-il en Enfer ? Croyez-vous que Dieu va dire : « Ils sont en Enfer, Je ne les aime plus ». Bien sûr que non ! D'abord, il nous ressuscitera avec un corps de péché, une âme de péché. Si nous n'avons pas renoncé au péché, si nous n'avons pas voulu sortir de nous-mêmes, si nous sommes tout à fait d'accord avec le démon, s'il n'a jamais été question que nous demandions pardon, si nous trouvons que tout ce que nous avons fait est très bien, que Dieu n'a rien compris... **Dieu continuera à nous aimer...** Or, l'amour de Dieu est du feu qui brûle tout. C'est une coupe de paternité amoureuse de Dieu, colère d'amour de Dieu intérieure et extérieure. Si nous Le rejetons de l'intérieur, Lui continue à nous aimer. Le refus d'Amour peut saisir bien des couches de liberté : en Enfer ce refus est spirituel, cordial, fond de notre âme spirituelle, dans la grâce sanctifiante que nous avons rejetée : mais l'Amour de Dieu ne cessera pourtant de s'y déverser comme un feu que nos couches profondes n'accueillent pas et qu'elles refoulent dans les couches de notre chair, notre sang, notre corps, et de notre psychisme. Et à cause de ce refoulement qui vient de nous, quand le feu sera refoulé, il brûlera comme la flamme d'un chalumeau qui se refoule. C'est nous qui choisirons d'y brûler ainsi, plutôt que d'acquiescer à la Volonté d'amour de Dieu.

Certaines personnes disent qu'en enfer il n'y a pas de feu qui brûle. Ne croyez pas cela, il s'agit d'un feu véritable, mais ce feu, c'est vous qui le produisez par votre refus. Nous ne pourrions jamais demander à Dieu de supprimer son amour. Si Dieu décidait de ne plus aimer les hommes qui ont choisi la réprobation, à ce moment-là effectivement il n'y aurait pas de feu en enfer.

Quelquefois ce sont juste des cloques, et c'est ce qui est marqué là : **un ulcère mauvais et pernicieux** sur les gens qui portaient la marque de la bête et se prosternaient devant son image. Ils ne voulaient dépendre que de la bête, que de l'Anti-Christ, que de l'esprit du monde, c'est tout. Dieu ne les intéresse pas, ni Jésus, ni la Vérité, ni les saints, et encore moins leurs avis prophétiques dénonçant la culture de mort, la structure de péché !

Notre Dame de la Salette avait déjà ouvert son Message à la terre au 19^{ème} siècle avec ces mots : « Malheur aux prêtres, les ministres de mon fils, ils sont devenus des cloaques d'impureté ». Savons-nous encore ce qu'est un cloaque ?

Et le deuxième répandit sa coupe dans la mer.

La Mer représente le monde psychique, psychologique, le monde du temps. Quand nous vivons notre vie au plan spirituel, nous ne sommes plus tout à fait dans la succession du temps. Dès que nous entrons dans le monde psychique ou métapsychique, nous entrons dans quelque chose qui peut se multiplier à l'infini par l'imaginaire.

Alors ce fut du sang, on aurait dit un meurtre, et tout être vivant mourut dans la mer.

L'eau de la mer devient du sang : l'amour de Dieu se manifeste et du coup cela se change en sang, en meurtre. Si nous sommes dans le 666, cette manifestation de l'amour de Dieu va se traduire en soif de sang, mais aussi en soif de donner sa vie si nous sommes dans le 888. Il faut lire les deux.

Et le troisième répandit sa coupe dans les fleuves et dans les sources. Alors ce fut du sang.

Les trois formes de l'eau sont l'océan, les fleuves et les sources.

A chaque fois, l'eau se transforme en sang : Il y aura vraiment des grâces actuelles extraordinaires.

Le Sang de Jésus, l'amour qui palpite dans le corps glorieux de Jésus-Marie-Joseph va nous être donné. Mais si nous n'aimons pas Jésus, ni Marie, cela se traduira autrement, jusque dans nos sources de vie (la source), dans l'instant présent (le fleuve), dans le monde psychique (l'océan).

Ce sera en même temps une très grande grâce.

Et j'entendis l'ange des eaux.

C'est la seule fois dans toute la Bible où nous voyons **l'ange des eaux** : l'ange de la vie.

Un message sera donné au milieu de tout cela : *l'Evangelium Vitae, un Evangile Vivant*.

L'ange des eaux qui disait : tu es juste, il est, et il était le Saint d'avoir ainsi châtié parce que c'est le sang des saints et des prophètes qu'ils ont versé. C'est donc du sang que tu leur as fait boire et ils le méritent. Et j'entendis l'autel dire...

Rappelons-nous que sous l'autel tout le sang versé des innocents attend dans la patience du manteau de l'innocence dont nous les aurons recouverts. Quand il va se mêler au sang de la révélation de l'Avertissement, les membres vivants de l'Anti-Christ vont boire ce cri silencieux des innocents, ils vont voir qu'ils sont des criminels. Mais nous allons voir aussi, si nous sommes dans l'amour de Dieu et du prochain, et dans la grâce sanctifiante, l'amour fou qu'Il leur porte et l'amour fou que tous ces martyrs nous portent, jusqu'à pouvoir nous transporter hors de l'esclavage de la bête.

Et j'entendis l'autel dire : oui, Seigneur, Dieu Maître de tout, tes châtiments sont véritables, vérité et justice.

Marie (l'Autel) crie : Jésus (Vérité) et Joseph (Justice).

Et le quatrième répandit sa coupe sur le soleil. Alors il lui fut donné de brûler les hommes par le feu. Et les hommes furent brûlés par une chaleur torride.

A cause d'Adam, les fleurs et les animaux participaient au rayonnement de la grâce. Dès que l'arbre, le *Retsaïm*, va manifester son message, s'il y a un refus, ce message de chaleur, ce message de gloire, ce message du "oui" du ciel à la terre va se transformer en chaleur torride. C'est réconfortant, parce que ce ne sera pas un embrasement effrayant, et cela prouve que la majorité des hommes va se convertir, mais je pense qu'il y aura effectivement des brûlures.

Mais loin de se repentir en rendant gloire à Dieu, ils blasphémèrent le Nom du Dieu qui détenait en son pouvoir de tels fléaux.

C'est la fécondité de la plaie glorieuse de l'Agneau. Blasphèmes pour ceux qui sont dans le 666 et qui y persévèrent parce qu'ils ont fait un pacte avec lui, pour ceux qui vont serrer les dents devant l'évidence pour ne pas donner à croire que, quand même, ce sont les catholiques qui avaient raison !

Et le cinquième répandit sa coupe sur le trône de la bête. Alors son royaume devint ténèbre, et on se mordait la langue de douleur.

Il est sûr que l'Anti-Christ va déguster, il va se tordre la langue ! Et la cité, tous les illuminatis de la pieuvre noire, que vont-ils faire ? S'ils sortent de là, on les trucidé. Vont-ils dire : je sors de la pieuvre noire et je veux mourir martyr ? Nous espérons pour eux qu'ils vont choisir le martyre.

Mais loin de se repentir de leurs agissements, les hommes blasphémèrent le Dieu du ciel sous le coup des douleurs et des plaies.

Ils vont voir ce qu'ils produisent en l'état, ils vont voir tout le mal qui se fait dans le monde et qui les frappent eux en premier au passage, mais ils ne se convertiront quand même pas. Ils savaient qu'ils faisaient du mal, mais cette grâce de rédemption nouvelle leur permettra de le ressentir, l'éprouver et le voir, et ils n'y renonceront toujours pas, quand bien même sera sous leurs yeux l'évidence qu'ils en sont la source, qu'ils en sont le canal et qu'ils en sont l'océan.

Et le sixième répandit sa coupe sur le grand fleuve Euphrate. Alors ses eaux tarirent, livrant passage aux rois de l'orient.

Il va y avoir la dernière guerre spirituelle totale, la « grande guerre ».

Puis de la gueule du dragon, de la gueule de la bête et de la gueule du faux prophète, je vis surgir trois esprits impurs comme des grenouilles.

A cause de ceux qui ne renoncent pas à cette alliance explicite avec la bête, avec le dragon, avec l'Anti-Christ, et donc avec Satan, ***une nouvelle infestation diabolique devient possible.***

La voix du Père s'est fait entendre. Les six premières coupes ont redonné la miséricorde du Christ qui délivre de tout, qui redonne à chacun et à tous sa liberté face à celui qui les avait rendus esclaves. Mais hélas, quelques-uns se ressaisissent d'un esprit démoniaque triple pour pouvoir œuvrer explicitement et obstinément...

De fait, ce sont des esprits démoniaques, des faiseurs de prodiges qui s'en vont rassembler les rois du monde entier pour la guerre pour le grand jour du Dieu Maître de tout. Voici que Je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille et garde ses vêtements [les sacrements] pour ne pas aller nu et laisser voir sa honte. Ils les rassemblèrent au lieu dit en hébreu Armagédon.

Le septième répandit sa coupe dans l'atmosphère. Alors partant du temple, une voix clama : C'en est fait.

C'est la septième coupe pour la purification universelle, celle du cosmos tout entier, et du diaphane cosmique.

Alors ce furent des éclairs, des voix et des tonnerres : L'Esprit Saint est envoyé.

Cédule 17, Mercredi Saint 23 mars

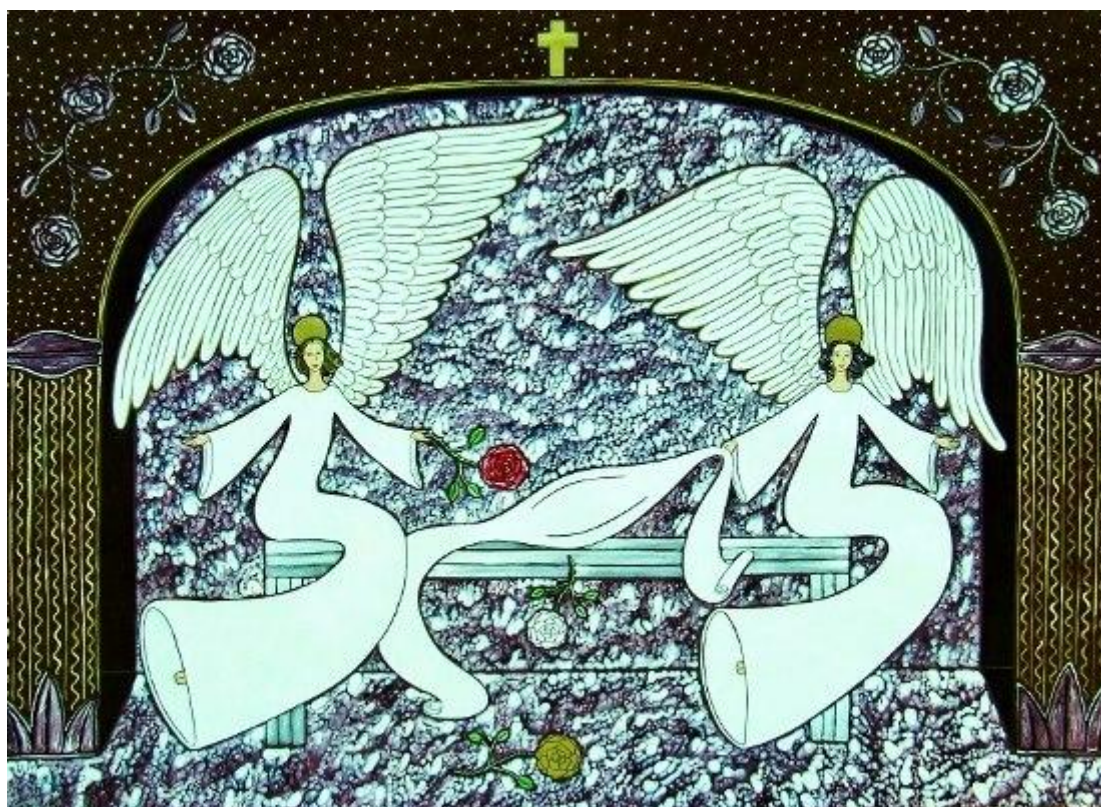
CEDULES pour une liberté spirituelle source
(Cédule18 Jeudi Saint 13h30) :

VOICI LA CEDULE17 EN LIGNE

en pdf télécharger ic [PDF](#) En Word imprimable – modifiable : [WORD](#)



Main du Rédempteur



CEDULE 17 Dix-septième marche de l'Échelle ...

Cédule 6 : Principe et Fondement du cœur spirituel

(1^{ère} puissance) Cédule 10 : Dernière étape pour la mise en route du cœur spirituel

(2^{ème} puissance) Cédule 13 : Ecarter les conséquences négatives de la CONSCIENCE de culpabilité
Cédule 14-4 : Verbo-Thérapie : EXERCICE FINAL THEOLOGAL

(3^{ème} puissance) Cédule 15 : Prières de dégagement de l'ORGUEIL, chute de la Mémoire de Dieu
Cédule 16 : Premier exercice pneumatique-surnaturel pour la Memoria Dei
Cédule 17 : Pneumatique-surnaturel pour passer au-dessus de l'Abîme des temps

Prochaine Cédule 18 : à vos postes ...demain Jeudi Saint à 13h33 !

Menu du chef : la Mémoire spirituelle (interview et homélie)

**Video-Interview (thématique de la Mémoire spirituelle),
pour rester en contact visuel avec P. Nathan :**

* <https://www.youtube.com/watch?v=nDEY5v6-I-Y>
en pdf (CLIC ici : <http://catholiquedu.free.fr/parcours/HommagePEmmanuelMemoireDeDieu.pdf>)

[Autre Homélie : La Mémoire est une : « tente à mille portes » :
https://www.youtube.com/watch?v=WK8CM2hg_RQ&feature=youtu.be]

Un seul acte à produire en cas de mauvais sursauts, avec beaucoup d'attention : trois pardons en écho aux trois pardons de Jésus, nous dirons : « Dans l'aloès, le nard, la myrrhe, le cinnamome, l'encens et tous les aromates »

[pour ceux qui ont été saisis par la grâce de la Cédule 7 exercice 3]

+ « Je demande PARDON pour tout »

+ « Je PARDONNE tout »

+ « Je reçois le PARDON jusqu'à la racine de tout »

total : 12 pardons à produire pour UN MOUVEMENT !!! pour une Miséricorde apostolique de Jésus !

Premier exercice : Monde Nouveau royal,
du troisième au cinquième Mystère royal

Monde Nouveau royal

Du troisième au cinquième mystère royal

Pour entrer dans l'Ombre... des « grâces du Temps qui vient »

L'heure est désormais arrivée : Ouvrons-nous à cette Heure de la Croix, pour la destruction du mal

Tout s'ouvre en nous avec le Père : « Le voici »... « C'est Lui ! »

Dans ce Désert de Dieu, que la Lumière ouvre ses trésors souverains à tout l'Univers du Ciel et de la terre

13^{ème} mystère : Enfants de la Terre : « Voici l'Homme » « Voici l'Heure »

Jésus Roi des rois et Roi du Roi ... Entrons et soyons leur couronne, et leur royaume, leur règne d'innocence triomphante, allons cueillir la floraison d'une enfance divine en leur royauté

" Après avoir tout vaincu, notre Sauveur est désormais le Maître sur la terre comme Il l'a toujours été au Ciel : Jésus est le Roi de l'Eglise, des nations, et Vainqueur des ennemis de la vie. L'Ecriture est accomplie... la vie est vaincue par la Vie "

Fruit du Mystère : L'enfouissement de l'esprit :

La petitesse a trouvé les portes de l'ouverture à l'infini

Méditation : " Aimer s'effacer et non paraître, afin de faire comme le grain en terre mourant à lui-même pour germer de plus belle source de vie éternelle auprès de notre Père, et pour porter beaucoup de fruit, vivant avec nous Son Royaume vivant par le Rosaire vivant "

Dieu n'a rien voulu faire sans se mettre en dessous et se soumettre à notre liberté en s'y cachant. Et Jésus est venu s'enfoncer au dedans de nous vers son Père. Qu'Il y dévoile notre toute-petitesse, notre disponibilité primordiale et fidèle au fond de nous Notre délicatesse ouverte à la gloire de l'apparition de la Jérusalem et à l'au-delà de la gloire de notre Jérusalem spirituelle ... dans l'apparition de l'Heure des humbles de la terre...

Reprenons avant tout les moments de l'humilité avec saint Benoît.

Premier degré d'humilité : l'abolition du murmure, l'absence de murmure, accepter mes pauvretés de fait et tout ce que je suis dans l'action de grâce : dans l'action de grâce, je dépends de Lui et j'en suis content. Voilà qui est tout simple : le murmure a disparu. Non seulement je l'accepte, mais j'en suis content.

Deuxième degré d'humilité : Accepter d'obéir, se soumettre par obéissance à un autre : ce que je décide intérieurement et réalise extérieurement est vécu à l'ombre de la volonté de quelqu'un d'autre que moi, même s'il n'est pas parfait.

Troisième degré d'humilité : l'obéissance héroïque. De toute évidence donc, le Seigneur permet que se présente à vous quelque chose de vil, d'abject, d'humiliant : et vous pousse à obéir sans hésiter ... C'est ce que nous appelons l'obéissance héroïque. S'y refuser démontre que nous ne vivons pas du troisième degré d'humilité !

Quatrième degré : porter d'un même front humiliation et louange, gloire et honneur. Avant même que la personne ait parlé, que tu reçoives une louange ou que tu reçoives une injure et une humiliation, pour toi c'est pareil : tu sais que tu seras de toute façon dans le même état intérieur, tu seras content de tout.

Cinquième degré d'humilité : la spiritualité de la dernière place.

Tu n'es content que lorsque tu te trouves à la dernière place. Jésus au couronnement d'épines, ou Joseph, ou Marie en vivent profondément : celui qui doit être humilié le plus, c'est moi ; pour Jésus c'est normal, parce qu'Il est humble ; c'est normal pour Marie parce qu'elle aime l'humilité de Jésus.

Sixième degré d'humilité : tu n'exalteras pas ta voix. Tu ne parleras pas plus fort que les autres, tu ne t'exalteras pas dans le rire. Le rire qui s'entend, par exemple, est une exaltation, et une exaltation est un signe d'orgueil ; je ris, alors comme cela on me regarde et j'aime bien qu'on me regarde.

Septième degré d'humilité : l'humilité fervente. Celui de l'esprit d'enfance, celui que sainte Thérèse de l'Enfant Jésus a tellement aimé : être toujours à la dernière place, faire les tâches les plus viles, et le faire avec un amour d'une ferveur immense ! Découvrir comme un trésor d'être oublié, caché, humilié...

Huitième degré d'humilité : l'humilité surnaturelle, par laquelle nous sommes tellement unis à Jésus que nous disons avec Jésus : « Regarde ce que je vaux, moi, pauvre humanité ! » à Dieu le Père. Nous sommes tellement unis à tout ce qui se fait de mal que nous nous en sentons vraiment, profondément responsables, et que nous voulons nous humilier devant Dieu de ce qui se passe dans le monde.

Neuvième degré : la crainte de Dieu (don du Saint-Esprit) dans l'Esprit de pauvreté. Refus continu d'abîmer, par quelque chose contraire à l'humilité, la présence de Dieu dans le ciel qui est en nous et dans la terre dans laquelle nous sommes.

Dixième degré d'humilité : l'humilité du ciel, Humilité de Dieu s'incarnant si bien en nous que, comme ceux qui l'ont atteint, il suffit que nous passions quelque part pour que, sans que nous nous en rendions même compte, ceux qui sont autour de nous, à notre seule vue, deviennent humbles. Cette humilité aspire l'orgueil de ceux qui nous voient et fait naître en eux l'humilité. Et toi-même, tu ne le vois pas.

Nous sommes avertis de cette Heure sainte où doit descendre en nous l'humilité du Ciel

Ouverture suprême dans l'apparition de l'Heure de la Croix glorieuse

Ouverture nouvelle qui donne de s'enfoncer dans l'Ombre du Père :

Heure de l'Eglise : Ouverture du ciel à la terre.

Voici la Semaine Sainte !

L'ouverture de notre terre à la glorification et à la présence mémoriale de Jésus crucifié ... et l'Ouverture du ciel à la terre vont s'embrasser et s'étreindre !

Le Carême est fait pour ça : apprêter cette ouverture, cet envol à l'intérieur de la Croix glorieuse : elle va surgir enfin, la recreation continuelle de toutes choses de manière nouvelle...

Les enfants du Monde Nouveau ont compris qui était le Roi

La distance de son cœur s'efface dans le Saint des Saints de nos larmes communes de joie

Larmes d'Humilité brûlante, vous anticipez cette royauté profonde qui vient en nous de notre mémoire confondue avec celle de la Jérusalem qui sait que son Heure est arrivée et qu'il n'y a plus de temps !

Nous le savons, nous le vivons ensemble, oh douce et délicieuse anticipation du Roi :

« J'ai trouvé le Père : c'est le Père qui M'envoie »

« Le Père Moi je le connais : vous, vous ne Le connaissez pas »

14^{ème} mystère : Enfants héritiers de la Passion Rédemptrice, voyez comment...
... Jésus partit et gravit son chemin jusqu'au sommet de la Montagne

Les cinq Mystères Royaux se déploient sous nos yeux larmoyants de gratitude et de reconnaissance comme l'héritage qu'Il a semé dans sa Passion Rédemptrice et que nous moissonnons dans le Mystère Royal du Monde Nouveau.

Son Agonie Rédemptrice a plongé Dieu dans une vulnérabilité extrême et sa fragilité a frôlé toutes les morts d'une angoisse invincible... Pour semer aujourd'hui en nous de quoi recueillir un Gethsémani disparu en nos coupes déployées où apparaît pour la suite des temps le Mystère du Roi. La coupe royale se répand débordante car notre terre dit oui à la conception nouvelle : Là où des thrombes de lumière jaillissant des racines de sang dans les oliviers du Jardin de la terre nouvelle se récoltent en huiles réservées du Saint Chrême de l'onction des bénis du Jardin de la Jérusalem nouvelle.

Dans sa Flagellation, Son union profonde avec nous a conçu la floraison immaculée d'une nature humaine exhalant les lys... Un nouvel amour dépassant toutes les forces humaines, une innocence d'immunité surnaturelle nouvelle ... illumine les éléments intimes d'une virginité surnaturelle flamboyant dans l'au-delà de l'unité de chacun jusqu'en sa chair épousante. Après la honte, la dignité donnée à tous les peuples, à la multitude universelle, pour tous les petits, en commençant par ce que nous sommes dans la Samaritaine nouvelle. Levez les yeux sur notre chair universelle et contemplez les champs qui se dorent à son soleil pour la moisson.

Dans son Couronnement d'épines la semence plongée dans les sillons d'en-haut donne à l'ange du monde nouveau de sonner l'heure de la moisson : moisson d'une Humilité de Dieu s'incarnant si bien en nous, d'un seul coup de trompette, que le Royaume de la terre elle-même ne peut se confier qu'à la simplicité d'une humilité qui a aspiré à l'avance l'arrogance des multitudes humaines : à la seule vue du Roi tous retrouvent leur humilité profonde comme extasiés : Dans le Mystère royal désormais vécu, c'est l'humilité des simples qui gouverne et décide de tout dans l'Univers.

Dans le chemin du Gabatha au Golgotha, un sillon a creusé la terre du Livre de la Vie où se trouvait Celle qui y faisait descendre ses fleuves et ses torrents comme une Source... C'est pourquoi voici deux millénaires après surgir sous nos yeux l'achèvement des Montées du Seigneur dans le Mystère de ses royautés ineffables... et nous moissonnons le Mystère Royal... de Marie Reine Immaculée de l'Univers du Ciel et de la terre. C'est en Elle que Jésus vient achever sous nos yeux ravis son règne sur la Montagne véritable de Sion. Sa Passion y dépose sa Croix et nous élève en Elle dans les fruits de la vie en Marie Corédemptrice, en ma mère Médiatrice de toutes grâces, en Sa Consolation d'Avocate et de Maîtresse et Dame de toutes les nations, en sa manifestation ouverte aux yeux de tous et dans toute la création :

Ce mystère nous a été mérité par l'ascension de Jésus vers le Mont du Golgotha ; la Pauvreté glorifiée en Marie se manifestera sous la forme du Triomphe de Marie dans le Règne final du Corps mystique de la Jérusalem de l'Eglise royale couronnée en Elle.

" Après la Royauté du Roi, voici la Royauté de l'Epouse du Roi des rois. Cette fois, Elle vient vaincre le serpent, la nouvelle Eve, par son rosaire glorieux apportant la création purifiée de tout péché et régnant sur cette nouvelle création, et cela sur tout l'univers : tel est son Triomphe, comme un Premier Avènement de la Jérusalem divine et sublime d'en-Haut venu signifier le Second Avènement du Soleil Eternel de la Divinité Elle-même du Nouvel Adam. Son Triomphe est le même : "Marie règne sur toute descendance de la Nature humaine, sa Royauté est à jamais reconnue "

Fruit du Mystère : Sanctification par l'épreuve de l'Antichrist finalement vaincu

Méditation : " Ne jamais désespérer de la souffrance qui nous visite pour nous purifier dans une croix désormais toujours glorieuse à porter si facilement qu'on s'en trouve insatiables. Aimons la création de Dieu et l'Epreuve qu'Il nous envoie pour nous sanctifier en Son Unique Gloire, avec cette impression parfaite en nous de voir se répandre une Joie invincible qui y trouve Marie glorieusement et qui nous fait régner avec Elle pour engendrer la vie d'un monde tout semblable à Elle "

15^{ème} mystère: Enfants de Dieu, le Paraclet nous transporte en Dieu dès cette terre en entier.

Un sillon a creusé les Epaules du Roi plus profondément que le chemin du Golgotha notre terre, un sillon a creusé la terre du Livre de la Vie. Le cinquième mystère de ces sillons du Calvaire devait pénétrer la Porte béante de la Divinité essentielle Elle-même... Et le Verbe de Dieu (2) dans l'Immaculée (1000) qui l'a recueillie là comme Envoyé du Père nous a mérité là de recueillir à notre tour ensemble de quoi entrer dans le Cinquième mystère Royal !

5^{ème} Mystère du Roi : Cette Royauté est toute remise à Notre Père

Que le Seigneur aide les enfants du Monde Nouveau à anticiper les grâces si profondes de cet Auguste et véritablement DIVIN mystère du Roi

Que notre Apocalypse nous y conduise sur les épaules de son enfouissement dans le Baiser de l'Amour véritablement éternel qui s'inscrit jusqu'au-dedans de nous

Le Monde Nouveau en Marie au pied de la croix va vivre en toute simplicité une souffrance proportionnée à ce dont nous devons devenir la source pour le temps.

La grâce chrétienne, par définition, est une grâce qui, en sa plénitude reçue, va vers la mort...

Enfant du Monde de Marie Reine, tu en deviens source avec Elle !

Elle a vécu en sa chair et son âme ces instants-là. Elle n'est pas morte, elle n'est pas partie. Nous non plus : nous voici !

Lorsque Jésus est mort, la Source divine de grâce adoptante s'est retrouvée seule. O Marie, merci !

Jusqu'alors, Dieu vivant, à travers Jésus Tu offrais tous les péchés du monde en les effaçant dans Ton sang précieux et dans ses croix ; toutes tes plaies étaient offertes en Jésus encore vivant qui s'offrait Lui-même tout entier. Une fois mort, Ton âme humaine remplie de grâce divine ne pouvait plus offrir Ta mort, ni l'eau, ni le sang, ni cette blessure mortelle infligée en Dieu-même à l'intérieur de Ton corps désormais cadavérique.

Cette œuvre-là a été réalisée pour Dieu le Père à travers l'Immaculée Conception au pied de la croix, et à travers nous dans le Monde Nouveau

Enfant de la Terre en ce dernier sommet des mystères du Roi, voici ta dignité dans la foi, de la corédemption des corédempteurs du monde : pouvoir offrir dans le sacrifice divin de Jésus crucifié ce qu'il y a de plus grand dans son sacrifice.

Telle est la signification de la messe : l'eau, le sang, la blessure du cœur, Jésus ne peut plus les offrir (Il est mort)... Cette œuvre est réservée au Fils de Dieu dans ses membres vivants en plénitude de grâce de corédemption.

Comme Marie seule deux mille ans avant a pu offrir ces dernières gouttes d'eau et de sang.

Toutes les blessures de la Passion que nous les avons méditées dans les fruits des Mystères du Roi, comme la flagellation, sont extraordinairement terribles. Marie les a offertes, et nous aussi nous les offrons, soudés dans l'amour, la lumière et la chair et le sang avec Jésus crucifié, Oui nous les offrons encore et encore et jusqu'à la fin à jamais !

Mais que nous le voulions ou non, toutes ces croix ont été portées par l'âme humaine de Jésus, par le Saint des Saints du Dieu de l'univers.

Une fois qu'Il est mort, son âme humaine ne pouvait plus offrir, premièrement

Et deuxièmement, ce n'est plus son âme humaine mais sa propre Personne en Dieu qui reçoit le coup mortel, l'injure définitive.

Et c'est là où Dieu a voulu faire de nous la Royauté du Monde Nouveau pour tout l'Univers.

Il attend de nous non seulement que nous recevions cela, mais que nous le remettions en Dieu le Père, que nous donnions toute sa fécondité au 'travail du Père' pour le grand Sabbat.

Le remettre en Dieu comme une offrande de gratitude, d'efficacité et de fécondité éternelle.

Cette Royauté soit la nôtre !.

Le sacerdoce du Christ n'est efficace dans l'incrée et fécond dans le créé que par ceux qui sont dans la vie divine créée par la foi :
« Il est grand, le mystère de la foi ».

Marie ce jour-là tu étais seule.

Avec Jean, nous sommes désormais en toi pour cela

Nous n'aurons plus de peine en entendant des enfants de la foi dire : « Ne dites pas que Marie est corédemptrice ». Nous comprenons ici ce que Dieu a fait en ces instants ténébreux par Elle... et ce qu'Il fait désormais en nous avec Elle, Jérusalem spirituelle immaculée comme elle ! Corédemptrice, Eglise seule et seulement pour la blessure du cœur que Jésus nous a donné à offrir pour les derniers mystères des résurrections finales et du réenfantement avant le Dernier Jour final !

Que les dévoilements du Royaume dans la Sainte Famille Glorieuse avec le Père en Joseph glorieux nous fasse entendre, entrevoir le sommet des 1000 ans de la 1ère résurrection qu'elle fait déjà voir en nous dans le baiser de notre chair et du corps spirituel entier du Fils de Dieu entier...

Enfant de la terre, laisse-toi déjà prendre dans le Ré-enfantement au terme Ultime de l'Immaculation royale du Temps lui-même, dans le terme terminant place-toi aux confins tout bénis du Noël Glorieux : Jésus vient déposer la Royauté à son Père sur le Mont des Oliviers à Jérusalem, là même

où Adam avait pleuré, et David, et son père avant lui et pour lui lorsqu'Il ouvrit la Rédemption en s'offrant à son Père pour notre rachat. Il remet à son Père sa Gloire pour que la Rédemption soit pleinement glorifiée :

Nous bercerons ce Mystère dans la prière dès que le Paraclet nous y transportera : la Rédemption est couronnée et glorifiée ! Voilà notre Joie sourde et profonde. En Nous elle ne s'effacera pas parce que nous avons voulu contempler ce Mystère

Fruit du Mystère : **L'Amour de Dieu nous associe à l'Indivisibilité de son Amour**

Méditation : " A nous de Lui donner notre amour comme Il nous a donné le Sien en Se livrant Lui-même. Il a tout remis entre les Mains du Père : donnons-Lui notre amour en nous sanctifiant, et qu'Il vive désormais en nous en entier pour glorifier le Père "

Prière finale :

Dans la Toute-puissance divine du Nom sanctissime de Marie, que la Toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, la Toute-puissance divine de Votre présence souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, nous prenons autorité sur chaque âme vivante de la terre, toutes les personnes humaines répandues sur la surface du monde, nature humaine tout entière, pour les immerger chacune, les engloutir, les plonger, les baptiser, les faire disparaître et qu'elles puissent être transformées dans l'océan et le déluge d'une Durée céleste s'écoulant partout en cet admirable mystère virginal créé de la Royauté remise entre les Mains du Père. **Déposition révélée 1000 fois du Mystère Royal de la Mémoire de Moi : Proclamation à l'Univers de l'Intime des déploiement inconditionnels du Père, la Nature humaine entière s'enfonce dans la communion d'une Oblation qui ne laisse plus de place qu'au Visage du Père, de ses Vertus répandues sans limite à jamais, d'une séparation de toutes les ombres qui évanouissent et évaporent toutes les détresses du monde dans la Passion joyeuse et enfantine si sublime et si douce désormais de Jésus.**

Deuxième exercice : ouvrir une chance à notre Memoria d'être réveillée pour l'ouverture du 5^{ème} Sceau

La perte du cœur spirituel et du Sens spirituel que nous espérons avoir écartée au moins un peu (grâce aux Cédules 7, 14-4 et 16) a produit une grave déstructuration de la Mémoire : une grave désolation aggravée et menacée par le Meshom qui nous a désormais recouverts.

Deuxième Exercice Pneumato-surnaturel pour ouvrir une chance à notre Memoria d'être réveillée pour l'ouverture du 5^{ème} Sceau ...

Trois étapes en cette CEDULE INTRODUCTIVE à la pleine prise de possession de notre liberté primordiale retrouvée :

Ne pas entreprendre cette reprise de notre liberté spirituelle et divine reçue sans le levier d'un Amour

librement consenti, sans réactiver préalablement le cœur spirituel dans le Mouvement éternel et lumineux d'Amour que je suis !

ETAPE 1

Oui : Je choisis l'Amour et la Volonté éternelle d'Amour en mon Cœur

[faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de dilatation d'Amour en mon cœur spirituel venu d'En-haut]

Je renonce au choix de mon cœur humain !

Je dis « Oui ! » au mouvement éternel d'amour qui s'est concentré en moi comme dans une petite goutte de sang !

(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de dilatation d'Amour en mon cœur spirituel venu d'En-haut)

Je ne me nourris que de ce mouvement éternel d'Amour ! J'accepte ce que je suis : mouvement éternel d'Amour incarné dans mon OUI.

(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de dilatation d'Amour en mon cœur spirituel venu d'En-haut)

ETAPE 2 : Vision sur les perspectives de la Mémoire Ontologique

(extraits des livrets du P. Patrick : MONDE NOUVEAU-mise en place du corps spirituel, Métaphysique de l'UN, et Métaphysique maternelle minimum

[facultatif sauf surlignés oranges]

L'inscription dans le Livre de vie :

Le rôle de l'image de Dieu et de la ressemblance de Dieu dans notre corps, notre âme et notre esprit exige que nous sachions quelle fut notre origine et que nous sommes toujours capables de ressaisir dans notre origine que notre part en ce que nous avons été créés se résume au néant : nous sommes créés à partir de rien (ex nihilo) ; c'est la foi.

Si je précède d'un milliardième de seconde l'instant qui existe avant ma plénitude originelle, il n'y a rien. Mon corps porte ce rien qui précède mon existence : d'un seul coup j'existe et suis capable de conjoindre l'eau, cette odeur du néant (Ste Catherine de Sienna l'explique bien) avec le vin qui est précisément le vin des noces dans l'ivresse créatrice purement divine du St Sépulcre. C'est une similitude métaphysique avec notre condition originelle.

Le Verbe de Dieu présent dans le corps mort du Christ ne vit rien sur le plan terrestre, et pourtant c'est Lui, Verbe qui illumine tout homme à l'instant où cet homme vient au monde qui, de l'au delà de ce monde, fait vivre ce corps, le mien, inséparablement certes de Son Corps mystique, Il le fait vivre, donc, du Travail du Grand Sabbat du Sépulcre.

Je conjoins l'eau avec le vin et je rentre alors dans la montée du Carmel de Saint Jean de la Croix. Il n'y a pas d'autre moyen pour rentrer dans la dynamique des retrouvailles du corps de l'âme et de l'esprit dans l'unité de l'UN retrouvé dans le Corps mystique vivant et incarné du Christ.

L'acte créateur de Dieu vient en dehors du temps et de l'espace. C'est pour cette raison que le Pape dit que :

« Quand Dieu surgit pour créer à partir de rien une âme spirituelle à son image et à sa ressemblance, aussitôt, Lui qui est là dans l'instant éternel qui absorbe tous les temps, Il nous inscrit dans le Livre de vie ! ».

Or, ce Livre de vie se lit dans l'éternité de Dieu...

Il m'inscrit. JE SUIS INSCRIT, je suis écrit dedans le Livre de la vie : *à partir du moment où j'existe dans ma mémoire ontologique, en ma Memoria Dei, je suis marqué en mon corps par le génome de ma terre, et en même temps dans mon inscription incarnée et céleste qui est en Dieu : le Livre.*

NB : Attention à la tentation : il faut bien remplacer le véritable double... de ce qu'ils nous inventent en substitution sous le vocable d'univers double ! La mémoire de Dieu qui est dans mon génome et qui m'appelle sans cesse à traverser le temps de ma vie concrète jusqu'à rejoindre éternellement la ressemblance de Dieu a un double : Ce double est inscrit dans le Livre de vie ! Ce qui veut dire, Splendor Veritatis, qu'il y a quelque chose de physiquement écrit à l'intérieur de Dieu dans le Christ Jésus Notre Seigneur.

Le Livre de vie s'est ouvert dans le Cœur du Christ : *mort, le corps du Christ ne vit désormais rien de terrestre, son cœur ne bat plus... Mais, par contre, le Verbe de Dieu vient nous y illuminer, et nous inscrire dans le Sein du Père.*

Donc le Livre de vie, c'est le corps mort du Christ, la blessure du cœur de Jésus. Dans l'Ecriture, vous lirez l'expression suivante AGNEAU de DIEU ou agneau tout court : traduisons immédiatement « blessure du cœur » parce que l'Agneau dans la Bible est toujours exclusivement associé à l'Agneau égorgé.

L'Agneau égorgé [le cou] est transformé en ouverture béante ; le cou représente le lien entre Dieu, le ciel et la terre, ce lien du Prêtre médiateur, Prêtre éternel. Un Prêtre éternel qui devait être sacrifié ; ce sacrifice est inscrit non pas dans le temps, mais dans l'éternité : l'Agneau de Dieu est sur le Trône, il n'est pas sur l'Autel. Traduisons : Il est dans l'éternité.

L'Agneau s'identifie donc à cette blessure du cœur béante de Jésus dans son corps mort mais vivifié par l'Eternité divine du Verbe de Dieu. C'est là qu'Il nous attend.

Il attend précisément qu'on s'engouffre tous dedans, en nous assimilant encore et encore à notre inscription dans cette blessure du cœur aujourd'hui glorieuse.

Pour pouvoir rejoindre cette inscription dans la blessure du cœur glorieux de Jésus, Attraction passive de l'éternité, il faut que je passe, moi sur la terre avec ma Memoria Dei, avec ma liberté profonde spirituelle, avec ma contemplation, dans la nuit accoisée de l'âme [accoisée = très intense] dans la lumière surnaturelle de la foi et l'espérance d'une pauvreté substantielle et absolue :

Or voici : Quand Dieu me crée à l'apparition du génome, au même instant (Encyclique Evangelium vitae) je suis inscrit dans le Livre de la vie.

Je peux m'effacer du Livre de la vie où j'ai été librement inscrit....

Pour se désinscrire du Livre de vie : Il suffit de rentrer dans la bifurcation : le ressenti de la terre !!!

A partir de rien, d'un seul coup nous avons tout !!!

Nous avons commencé ainsi. Nous sommes fabriqués essentiellement avec de l'Amour, avec de la Lumière, avec de la Splendeur, avec la Présence **vivante** du Créateur et Sa Kabod [la gloire manifestée] ! En effet, quand la paternité de Dieu nous donne non seulement l'être mais la vie, la vie implique forcément la lumière de sa gloire en ce premier instant ; et cela s'est passé **dans une unité absolue avec Lui !**

Nous avons commencé avec l' « Un » !

Cette présence de Dieu en nous est si puissante dans l'actuation du Créateur que **l'unité en nous est totale**. Nous avons démarré avec l' « Un » en disant avec Lui un OUI qui demeure substantiellement

dans notre 7^{ème} demeure intérieure dans le point de vue le plus fondamental de notre corps actuel.

Mémoire ontologique

Texte écrit par sainte Thérèse d'Avila ... à la demande de ses supérieurs,

L'âme est comme un cristal de diamant à multiples facettes, translucide, glorieux, lumineux, avec des centaines de demeures (c'est de là que viennent les demeures de sainte Thérèse d'Avila), et d'amour, d'attraction, d'émotion, d'éternité, de présence divine : la Très Sainte Trinité.

Et dans le même instant, est montré l'intrusion du péché, par l'extérieur.

Il est immédiatement englué dans la noirceur.

Nos exercices de retrouvailles de la Mémoire sont faciles à faire, une fois que vous savez que c'est vrai et bon, perpétuel, continu, et indépendant de champs morphogénétiques purement hypothétiques.

Nous sommes passés de fait à un moment où le « oui » n'est plus déterminé par la seule Présence créatrice et lumineuse de Dieu.

Quand Dieu dans sa Puissance créatrice, lumineuse, actuelle et vivifiante, nous laisse à notre « oui » personnel et à notre choix, l'unité de notre corps et de notre âme « s'est décrochée ». Il y a comme une rétractation de l'âme car l'Amour n'informe plus totalement le corps. L'« Un » nous échappe, il reste caché dans quelque chose que nous n'atteignons plus spontanément. Nous aurons du reste à voir, plus tard, comment notre liberté personnelle s'exprima alors dans sa participation la propagation du péché originel, pour permettre notre retour au Père en traversant la grande purification rédemptrice de notre Memoria Dei.

Voilà donc les sept grands choix de notre liberté passive d'origine qui vont se déployer dans nos actes en prenant un pli particulier libre et personnel à chacun d'entre nous.

Nous aimons dans notre étape d'aujourd'hui **retrouver ces 7 merveilles**, en constatant que notre liberté a donné plus de relief à l'une d'entre elles, dans un "pli" dominant, principal. Il faudra bien commencer à recueillir, percevoir affectivement quel a été notre choix originel personnel responsable.

1. Le CHOIX de LA VIE

Dans l'origine, notre corps, de l'intérieur, est tellement corps humain qu'il est présent à tous les autres corps. Notre unité avec le cosmos fait que nous pouvons louer et remercier Dieu alors que le cosmos ne le peut pas. Cela nous inscrit dans une espèce de louange vitale. **Tel est bien le premier choix de l'homme : dans l'origine nous étions louange vitale.**

2. Le choix de la SPLENDEUR

Nous pouvons faire le choix de la splendeur parce que la puissance créatrice de Dieu crée à partir de rien quelque chose de si extraordinaire dans la lumière et dans la beauté ... que c'est l'homme qui apparaît ! Cela nous inscrit dans le point de vue de la splendeur : l'harmonie resplendissante de la perfection de l'univers, pour mettre notre génie au service de cette splendeur comme un désir de la prolonger et de la parfaire ! **Tel est bien le second choix de l'homme : dans l'origine, nous étions gloire silencieuse.**

3. Le choix de l'ÊTRE

Dieu est présent dans sa puissance créatrice. Mais le terme de l'acte créateur de Dieu est le fait que "j'existe", l'être comme source d'unité ; de l'intérieur de l'être se trouve ce revêtement de l'Un. Cela nous inscrit dans le choix de l'épure de l'être, de la contemplation de ce qu'il y a de plus pur dans la vérité, de plus subsistant et actuel dans la vie contemplative. **Tel est bien le troisième choix de l'homme : dans l'origine, dans le point de vue de l'être et de l'esprit, nous étions simplicité totale du**

regard – pureté du face à face.

4. Le choix de la LUMIERE

Le Père nous a donné une vie intérieure, une vitalité à l'origine aux dimensions presque infinies du point de vue de l'intériorité. Et ce qui actue les intériorités vitales c'est la Lumière. Cela nous inscrit dans la liberté de la vie : la lumière, la sagesse, l'ordre. Notre vie intérieure s'unifie dans la Lumière. **Tel est bien le quatrième choix de l'homme : dans l'origine, dans le point de vue de la vie nous étions lumière vivante.**

5. Le choix de l'UNITE

Originés dans un corps social par le poids ontologique de l'unité sponsale du père et de la mère auquel s'associe le Créateur qui est Père, Fils et Esprit Saint, nous avons été immédiatement associés à la présence du Christ et la présence adamique. Un seul corps mystique dans notre origine vécue en cette odeur primitive de la communauté familiale qui a saisi notre corps dans l'origine, unité du corps mystique vécue en notre chair originelle totale, absolue, sans division. **Tel est bien le cinquième choix de l'homme : dans l'origine, dans la dimension communautaire, nous étions onction totale d'amour – de bonté.**

6. Le choix de DIEU

Dieu est là. Présence. Cela nous inscrit dans la confiance et l'union à Dieu. **Tel est bien le sixième choix de l'homme : dans l'origine, dans le point de vue de la transcendance, nous étions instant éternel d'amour.**

7. Le choix de L'AMOUR – Le choix de l'AUTRE

La Présence de Dieu est tellement forte, (Dieu qui est le Tout Autre par rapport à nous) que l'Amour de Dieu nous investit totalement : il n'y a plus que Dieu qui vit. Ceci nous inscrit dans le choix de l'attente de l'Amour. Le choix de l'Amour, le choix de l'autre. **Tel est bien le dernier choix de l'homme : dans l'origine, dans le point de vue du cœur, nous étions amour, amour, amour en plénitude ! Le Saint-Père aurait dit don.**

ETAPE 3 : EXERCICE PRINCIPAL DE LA CEDULE

AGAPE PNEUMATO-SURNATURELLE n°2 :

Recueillement de ma liberté divine

Elle complètera notre approche en direction du fond de la Memoria Dei... pour nous laisser peu à peu apprivoiser par elle et revenir progressivement dans son nid de force et de Lumière.

Elle est conçue sous la forme d'une *prière de désir, portée par l'amour du cœur abandonné à l'action paternelle de Dieu*, prière d'attente et de disponibilité silencieuse, laissant s'évoquer les mots justes qui attirent ce recueil à notre mémoire amoureuse naturelle, recueil pacifique de la Vie reçue et conservée depuis notre origine...

**Cinq lumières à allumer à faire succéder en continuité sur deux minutes chacune :
15 secondes pour la prier et la désirer 30 secondes d'attention-accueil
et 15 secondes pour la transformation libre au-dedans de nous pour brûler ce qui lui
est contraire en notre profondeur d'enfant de l'homme :**

* **Oui** : Je renonce au choix d'oubli de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de louange vitale** qui s'est joint à moi comme dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.
OUI, j'accepte ce que je suis : **mouvement éternel de louange vivante incarnée dans mon OUI**, *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en ma louange vitale de mon Oui spirituel venu d'En-haut)* comme une **joyeuse louange de gratitude, royale et enfantine en cette rencontre transparente au fond de moi entre l'univers et la liberté découverte de l'esprit**

* **Oui** : Je renonce au choix d'oubli de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de gloire silencieuse** qui jaillit de moi comme dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.
OUI, j'accepte et reçois ce que je suis : **mouvement éternel de gloire silencieuse incarnée dans mon OUI**, *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* comme une **admiration surprise, étonnée, et fortifiante de la beauté inépuisable de toute vie**

* **Oui** : Je renonce au choix d'oubli de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de la simplicité totale et de la pureté de mon regard - pureté du face à face** - qui me fut donné comme dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.
OUI, j'accepte et reçois ce que je suis : **mouvement éternel de la simplicité totale et de la pureté de mon regard - pureté du face à face incarnée dans mon OUI**, *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* comme **illuminé par la Transparence du Verbe dès l'instant de ma survenue à l'existence**

* **Oui** : Je renonce au choix d'oubli de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de la lumière intérieure vivante** – qui commença ma vie dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.
OUI, j'accepte et reçois ce que je suis : **mouvement éternel de la lumière intérieure vivante incarnée dans mon OUI**, *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* comme **Source de mon Temps et de mon élan de liberté originelle toute consentante à la Lumière**

* **Oui** : Je renonce au choix d'oubli de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de divine onction totale d'amour – de bonté messianique unitive** – qui m'appela à la vie dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.
OUI, j'accepte et reçois ce que je suis : **mouvement éternel de divine onction totale d'amour – de bonté messianique unitive incarnée dans mon OUI**, *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* comme **l'émanation d'une heureuse rencontre de toute l'humanité en moi, dans la paternité créée de mes parents affinée comme de l'huile à la Paternité incréée du Dieu vivant**

* Laisser s'unir ces cinq touches délicates : fais-toi capacité libre dans un désir attentif et un abandon ouvert de quelques secondes, et sois tout aux torrents de **ces instants éternels d'amour, comme ce que nous sommes destinés à être : un germe vivant et libre d'amour de l'autre, amour hors de soi, amour et don en plénitude**, comme une plénitude reçue à jamais.

Les exercices spirituels de la Semaine Sainte doivent nous surprendre, toutes les portes doivent s'ouvrir pour faire disparaître toutes ces couches de glue à découvrir aujourd'hui. Et que ce Mal disparaisse de notre terre originelle, de notre saint des saints, de notre liberté de la Fin.

Rendre grâce à Dieu, notre Seigneur, des bienfaits reçus de cet exercice, probablement l'Exercice clé de tout le Parcours !

Et une supplication fulgurante pour nous la guérison pneumatique-surnaturelle des profondeurs insondables de la Mémoire en Dieu le Père vivant en nous : la plus intime de nos puissances spirituelles : celle qui doit recevoir la Couronne des Sceaux de Dieu pour la Nature humaine entière.

Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des Cœurs unis

MENU SELF : Voici la table des exercices disponibles
Enclencher le fond musical de la puissante invocation aux CŒURS UNIS
... et parcourir vos plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

PNathan ... Carême 2016

Charte et Cédules en PDF

Fond musical du Parcours à écouter ou [à télécharger](#)

Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis ([50 minutes non-stop ici audio](#))
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

Table des matières : Sélection des exercices les plus importants

Cédule 2

Texte du premier exercice : Apprivoiser le « miracle des trois éléments »

Cédule 3

Texte du premier exercice : Saisir en nous le Monde nouveau

Cédule 5

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 6, introduction mystique pour le cœur spirituel

Cédule 6

Deuxième exercice : Exercice du Fondement (Principe et Fondement, et Ephésiens 1)

Cédule 7

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 3 : Abandonner notre cœur psychique

Cédule 8

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau du dedans de la Ste Famille

Cédule 9

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 5, apprendre à quoi dire « non »

Cédule 10 (clôture l'ouverture vers le cœur spirituel)

Deuxième exercice : Fiat éternel d'Amour : Sous forme d'actes simples pour aimer de tout son cœur

Cédule 11

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau : huitième découverte

Cédule 13

Deuxième exercice : Résolution des Conséquences négatives de la Conscience de Culpabilité, Intellect spirituel, étape 3, sortir de l'enfermement

Cédules 14

Logo et Verbo-thérapie

Exercices 4-3 et pneumato-surnaturel 4-4 pour ouvrir l'Intelligence spirituelle dans le Nous

Cédules 16 et 17

Exercice pneumato-surnaturel pour la Mémoire de Dieu, puissance spirituelle de fond, puissance spirituelle Source des deux autres

En fonction des choix personnels originels qui ont été les nôtres

Menu Coluche aux retardataires : prendre des restes au Restaurant

Prendre sur vos temps d'occupations peu URGENTS pour rattraper votre retard. Faire un peu et simplement de quoi rattraper votre retard ... Et REPRENDRE jeudi comme si vous aviez tout suivi.

**Se rappelant en même temps nos REGLES de parcoureurs
Règles de vie jusqu'à Jeudi Saint 24 mars 13h33 :**

1/ Psaume 90 : se mettre sous protection

2/ Marie Maîtresse de toutes les âmes : se consacrer à Elle à genoux une fois, fortement

3/ Lire, ou se remémorer très rapidement ce qui nous reste à faire pour être à jour

4/ Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis (**50 minutes non-stop ici en audio**)
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

5/ Faire au moins une fois d'ici jeudi ... **un essai de purification de mes mouvements-émotions à l'occasion d'une oraison silencieuse de disponibilité surnaturelle en plénitude reçue (comme quand on fait action de grâces après la communion : mettre mon silence vivant dans Son Silence Vivant : L'idéal : tenir au moins 12 mn chrono en disponibilité surnaturelle au Mouvement de Dieu en moi)**

6/Approfondir **l'exercice des parfums** : c'est l'exercice principal (Cédule 7, exercice 3)

7/ **Encourager** votre binôme (et les autres en partageant vos questions sur le fil : échanges)

8/ Rendez-vous **Jeudi Saint 13h33** pour prendre la prochaine : CEDULE18

Méditation de l'Apocalypse, chapitres 16 et 17

Annexe Apocalypse 16 et 17

« Vous tous qui avez été baptisés, vous avez été emportés dans la mort du Christ avec Lui et vous êtes ressuscités avec Lui dans les cieux. La mort sur vous n'a plus aucun pouvoir ».

Apocalypse, chapitre 16 : L'Heure des coupes est arrivée. Le Temple, le Saint des Saints d'en Haut ouvert, une voix s'en fit entendre, la présence paternelle de Dieu en fut rendue sensible, mais son écho dans le monde résulte en grands soubresauts, avec cependant un grand et merveilleux tremblement de terre : le corps de résurrection (la terre au ciel représente l'humanité glorieuse ressuscitée) va ouvrir ses trésors. Un grand messenger apparaît, tenant dans sa main sept coupes qui vont déverser les sept plaies. L'immense cuve de la purification qui jusqu'alors était une purification terrestre avec un surgissement qui venait d'une grâce dernière, est remplacée par une coupe extraordinaire, **coupe parfaite** ("sept coupes") : sept coupes qui vont déverser la **plaie parfaite** ("sept plaies").

Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles qui vont être prononcées ici maintenant : N'oublions ce qu'est une béatitude. "Heureux", en hébreu, se traduit exactement ainsi : "Lève-toi ! En route ! En marche !". Heureux les affligés, les atterrés, les écrasés ? Qu'ils se lèvent !, En marche ! Là où tu es écrasé : lève-toi, marche !"

En marche celui qui lit, et simultanément ceux qui entendent les paroles de ce dévoilement.

La révélation des coupes est extraordinaire. Les sept plaies vont déverser leurs torrents...

J'entends une voix forte sortant du Saint [du Kadosh] et elle dit aux sept anges : 'Allez ! Versez les sept coupes de l'écume d'Elohim sur la terre !'. Le premier vient, il verse sa coupe sur la terre et c'est l'ulcère malicieux et pernicieux sur les hommes qui ont la marque de la bête et se prosternent devant son image.

Quand la plaie glorieuse de la miséricorde victorieuse d'amour sur tout se communique dans son ivresse, **"l'écume de la colère de Dieu"** se donne même à ceux qui ont été marqués par le 666 de la Bête ; mais la puissance de la résurrection ne suffit pas à les guérir et ils continuent à blasphémer. Ceux qui sont marqués par le 666 ont été marqués librement et c'est comme si la plaie du Christ lorsqu'elle les enveloppe ne suffisait pas à casser l'enfermement qu'ils ont choisi de vivre avec la Bête. Ils sont toujours empêchés de

rentrer dans l'épanouissement du Christ glorieux (888) parce qu'ils préfèrent continuer à se réfugier au cœur d'une Bête qui les marque de l'intérieur en ce refoulement. Cette obstination produit un océan de cloques, d'ulcères pernicieux.

C'est ainsi que se déversent toutes les coupes de la miséricorde invincible de Dieu. Lorsque l'homme se replie en refusant le pardon (777) et la gloire (888), alors la vivante impression de la lumière miséricordieuse de Dieu se déversant quoiqu'il puisse en advenir, il se produit ces cloaques de malignité, ces ulcères... Il faudrait faire un dessin animé de ce qui se produit quand on résiste au Seigneur.

Les quatre premières coupes nous ont été montrées comme se déversant dans notre monde, dans notre univers cosmique et dans notre univers humain, dans notre chair, dans notre âme, dans notre esprit, dans nos actes et dans notre solidarité humaine ; les trois coupes qui les suivent viennent atteindre notre association avec l'Anti-Christ, avec la Bête et avec le démon.

Le cinquième verse sa coupe sur le trône de la bête, et son royaume est plongé dans les ténèbres,
Le trône de la Bête désigne l'Anti-Christ, le royaume de la Bête.

Et voici que ce royaume est enténébré, et ils se rongent leur langue de douleur.

La langue qui est censée porter la Parole, le Verbe, la Vérité, est rongée de douleur. C'est en effet la Vérité qui est envoyée sous cette forme miséricordieuse dernière. Ils vont donc prononcer l'inexistence pratique de Dieu : mais d'une manière douloureuse qui les rongent de manière toujours plus affreuse.

Ils blasphèment l'Elohim du ciel à cause de leur douleur et de leurs ulcères. Mais ils ne font pas conversion pour quitter leurs œuvres mauvaises.

Plus la miséricorde de Dieu est visible et évidente, plus l'amour est lumineux, plus la Vérité se fait sensible, plus elle éclaire, plus l'ulcère des obstinés devient grave.

Le sixième verse sa coupe sur le fleuve, le grand, l'Euphrate. Ses eaux sont asséchées pour que soit prête la route des rois, ceux qui viennent du soleil levant.

Entre le peuple d'Israël et le peuple du royaume mauvais, du royaume des ténèbres, du royaume de la bête, les eaux du fleuve Euphrate (qui représentent le côté un peu humanitaire, naturel de la vie sur la terre) vont s'assécher ; il n'y aura plus rien d'humain, et à ce moment-là, les peuples qui sont de l'autre côté des fleuves Euphrate vont s'abattre sur le peuple de Dieu.

Alors je vois hors de la bouche du Dragon, hors de la bouche de la Bête, hors de la bouche du faux-inspiré, trois souffles immondes comme des crapauds.

L'humanité va être remise en cause par l'Anti-Christ lui-même.

Les trois esprits qui sortent de la bête sont d'une part la bête à sept têtes et à dix cornes, un dragon extraordinaire, manifestation omniprésente des sept idéologies athées ; la panthère avec sept têtes et dix cornes, qui dans toute sa puissance cerne la cité dans un mondialisme total (une seule cité pour toute l'humanité) pour garder tous les chemins qui sortent de cette cité : c'est le précurseur de l'Anti-Christ ; enfin l'Anti-Christ lui-même. Dans notre tradition, à cause de l'Apocalypse, **l'Antéchrist**, le **Précurseur de l'Anti-Christ** et **l'Anti-Christ** lui-même sont les trois manifestations visibles de ces trois bêtes : la Bête de la mer, la Bête de la terre et la Panthère. Ces trois esprits qui sortent de la bête sont trois souffles.

Il est très difficile de comprendre l'Apocalypse si on ne connaît pas bien le prophète Daniel.

Son chapitre 7, verset 7, nous présente la bête à sept têtes et à dix cornes. Une des cornes (une des puissances) de la Bête est arrachée, parce que la colère de Dieu, la miséricorde de Dieu donne un souffle de vérité recouvrant toute la terre. Les cornes représentent la puissance du démon, la puissance des ténèbres, la puissance du mal, la puissance de l'obstination, la puissance du repli transcendantal sur soi. Le livre de Daniel, chapitre 7, verset 7 explique qu'à partir de là, trois cornes vont pousser à la place de celle qui a été arrachée : voici donc les trois crapauds, l'Antéchrist, l'Anti-Christ et le Précurseur.

Ce sont des souffles, des crapauds, comme des grenouilles recouvertes de cloques ; s'ils respirent, cela fait gonfler les cloques. Tu as toujours l'impression que les cloques du crapaud vont t'exploser à la tête

et que tu vas recevoir plein de jus... Mais il ne faut pas avoir peur, tu ne seras jamais éclaboussé. « Pourquoi s'inquiéter puisque Dieu est là ?! ».

Trois souffles immondes comme des crapauds.

L'Anti-Christ n'est tout simplement qu'un crapaud.

Oui ce sont les souffles des démons faiseurs de miracles, ils vont vers les rois de tout l'univers pour les rassembler pour la guerre au grand jour d'Elohim Sabbaoth. Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille.

"En marche" : bienheureux; *beatus*: lève-toi, toi qui veilles, qui es vigilant, qui pries, qui fais oraison.

Quiconque habite les énergies, c'est comme s'il dormait.

La signification principale doit être comprise dans une lumière beaucoup plus profonde:

Demeure vivant en ta contemplation !

Demeure attentif et éveillé en ta liberté spirituelle, dans ton corps, dans ta chair !

Cherche le Livre de la Vie, bien éveillé ! Fais oraison !

Qu'en toi, l'ensemble des lumières du Verbe de Dieu irrigue l'océan entier de l'intériorité de Dieu le Père, première Personne de la Très Sainte Trinité; qu'à travers toi s'écoule merveilleusement et librement **la coupe** de la colère de Dieu, dans l'écume de Sa miséricorde sans limite :

Boundless ocean of love and grace!

Si tu rentres enfin dans cette plénitude reçue : Heureux es-tu ! "En marche !". Debout, éveillez-vous, sortez du 666, rentrez dans le 777 : l'adoration, le 888 : la transVerbération et la transPaternisation de la coupe !

Heureux ["En marche!"] celui qui veille et garde ses vêtements :

A la sixième coupe, aux temps de l'Antéchrist, de l'Anti-Christ et du Précurseur de la Bête, heureux celui qui conserve les sacrements (les vêtements représentent les sacrements). Toucher Jésus par un autre moyen que celle du fruit des sacrements (« J'ai l'impression de toucher Dieu directement à travers les énergies »), relèvera du royaume des ténèbres.

Debout, en marche, vous qui faites oraison et qui gardez vos vêtements, vous n'êtes pas nus.

D'après les 613 préceptes de la Torah, les Juifs retiraient leurs vêtements pour dormir et dormaient dénudés. "En marche", dans la nuit des ténèbres de l'Anti-Christ ! "En marche", heureux, bienheureux ceux qui font oraison et qui gardent leurs vêtements, parce que c'est l'heure du départ, l'heure de la résurrection. Des ténèbres totales de l'univers et du tombeau, la résurrection va surgir: heureux êtes-vous, relevez la tête. Cette sixième coupe annonce le don gratuit d'une force de résurrection par l'oraison et par le fruit des sacrements.

Heureux le veilleur, le vigilant, le gardien, celui qui garde ses vêtements pour qu'il ne marche pas tout nu et qu'il ne voie sa honte.

Si nous vivons hors des sacrements, nous ne sommes plus recouverts du Verbe éternel de Dieu, nous ne sommes plus dans la transformation surnaturelle de l'âme, nous ne sommes plus dans la mise en place du corps spirituel, nous sommes dans un corps psychique, dans une âme déchue, dans un esprit ténébreux. C'est une honte. **L'homme et la femme virent qu'ils étaient nus, et ils eurent honte, alors Dieu leur tressa avec des feuilles de figuier un vêtement pour couvrir leur nudité.** Le sacrement est la première miséricorde que Dieu accorde comme une suppléance de la lumière perdue de la gloire visible de Dieu qui couvrait l'homme et la femme.

Heureux celui qui garde ses vêtements. Voici, ils les rassemblent au lieu appelé en hébreu Harmegiddo (la montagne de Megiddo) : Harmegiddo,

La grande guerre, que nous appelons quelquefois à tort la troisième guerre mondiale, est la dernière guerre eschatologique. A côté de la montagne de la pauvreté, la montagne de Sion, montagne de la

Jérusalem glorieuse, céleste et spirituelle, se dresse une montagne d'opposition à Dieu, la montagne de l'orgueil qui va vouloir fracasser la montagne de Sion. Mais comment une montagne d'orgueil peut-elle fracasser une montagne d'humilité ? Elle se "tranchera" d'elle-même dans la terreur provoquée par la minuscule poignée des nouveaux Gédéon cassant leurs nouvelles cruches enflammées au milieu de leur camp. La Femme les guidera de sa présence et les étoiles provoqueront la fuite des multitudes arrogantes. Voilà ce que l'Ancien Testament évoque à propos de "Har-Meggido".

Le septième verse alors sa coupe dans l'atmosphère. Une voix forte sort du Sanctuaire venant du Trône, disant : C'en est fait !

C'est la fin. La septième coupe, la coupe à l'état pur, concrétise en même temps les six précédentes en une coupe unique. Les sept coupes se récapitulent et se donnent dans cette septième.

Melchisédech, l'ange du sacrifice éternel du Messie, donne ce sacrifice du Messie en nourriture à Abraham sous forme de pain, et il lui fit également boire la coupe de bénédiction, le vin de la coupe. Il ne faut jamais oublier qu'Abraham s'est nourri de l'eucharistie au chêne de Mambré, après avoir été en communion avec chacune des trois Personnes divines sous la forme de la manifestation des personnages qui l'ont béni pour qu'il soit la source du peuple de Dieu pour la terre et pour le ciel par la foi.

Nous disons à chaque messe : **Prenez et buvez en tous, ceci est la coupe de mon sang.**

Que représente la coupe ? Dans le mystère d'Israël, à partir de Moïse, on usera toujours de quatre coupes de bénédiction, *Koss Berakut*.

Nous avons dit la dernière fois que quand Jésus a célébré la Cène avec ses disciples, Il a d'abord pris **la première coupe** et ils ont bu, Il a ensuite béni le pain sans levain et l'agneau. "Heureux les invités aux Noces de l'Agneau" : debout, ils mangèrent le pain avec de l'agneau dessus, en buvant à **la deuxième coupe**. Ensuite, avant le Hallel, ils ont pris **la troisième coupe**. Après le Hallel, le repas de la Cène prit fin. **La quatrième coupe** sera celle de la Transsubstantiation.

Il est dit dans les Midrash de Moïse : « Tu ne prendras pas de coupe s'il n'y a pas au moins trois pères : il faut qu'il y ait trois hommes, il faut que la paternité soit triple. Dès lors vous aurez accès à la quatrième coupe, celle du Messie ».

Personne ne pourra lui donner son accomplissement tant que la paternité incarnée et glorieuse dans le Messie ne sera pas glorifiée de cette unique rencontre glorieuse et incarnée (vous avez reconnu saint Joseph glorieux) : sous cette condition, la gloire de l'Agneau, l'immense ouverture donnant accès à la Face du Père trouve sa Coupe ultime. Mais à l'époque, les Juifs ne le savaient pas.

Il y avait aussi au bout de la table un pain sans levain auquel on ne touchait pas. Chaque jour du Shabbat de toute l'année au Temple de Jérusalem, on renouvelait le pain du Messie auquel on ne touchait pas. Après avoir bu la troisième coupe et chanté le Hallel, Jésus s'est levé de table, Il a pris un linge à sa ceinture et Il a lavé les pieds de ses disciples. Puis, Il s'est remis à table et Il a dit : Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appellez Maître et Seigneur, Je le suis. Aimez-vous les uns les autres comme moi je vous ai aimés. Puis Il prit **le pain** qui lui était réservé. A la fin du repas, Il prit **la coupe** et Il dit : **Ceci est mon sang**. Traditionnellement, la coupe désigne un mystère compréhensible dont nous voulons d'ailleurs entendre le mystère : **la coupe de la plénitude**. Voici **les dix conditions** édictées par les préceptes pour recevoir la coupe de bénédiction, la coupe du salut :

La *Hada'hah* et la *Shettifah* signifient que votre coupe est chair autant qu'esprit. Toute la paternité de Dieu dans votre chair porte tout ce qu'Il a créé et tout ce à quoi Il a donné vie. Cette paternité glorieuse de votre chair, dans votre corps spirituel en plénitude, porte intégralement toute substance de ce qui est créé par Dieu et à qui Dieu donne vie de l'intérieur et de l'extérieur, et ceci en surabondance de communication de vie. Il y a une purification glorieuse de votre corps, de votre chair, de votre sang, de la matière qui est créée en vous pour qu'elle puisse devenir un instrument de Dieu le Père, première Personne de la Très Sainte Trinité, et qu'il transforme votre corps en océan sans limite d'émeraude, de jaspé. La bienheureuse Anne Catherine Emmerich disait de la grande coupe de bénédiction était de nacre vert: c'est sûrement vrai du point de vue de l'Apocalypse, puisque le Trône du Père était fait de cette matière extraordinaire, transparente, verdoyante, extraordinairement vaste. Ainsi en est-il du trône du Père, instrument physique et glorieux de la paternité de la première Personne de la Très Sainte Trinité, gloire de la paternité du Christ

resplendissant dans la paternité glorieuse de Joseph, et de cette paternité à travers la maternité de Marie également toute glorifiée. Notre corps doit être purifié et l'écume de la colère de Dieu, la miséricorde de Dieu, la paternité de Dieu va en déborder : Il nous donne la vie sur la terre mais débordante d'éternité. C'est cela qui nous purifie, et comme cela déborde, nous sommes purifiés **de l'extérieur en même temps que** l'âme se purifie **de l'intérieur**. Notre âme n'est purifiée de l'intérieur que si notre corps est purifié de l'extérieur par ce débordement de communication de la première Personne de la Très Sainte Trinité à travers notre corps dans la surabondance de tout ce qu'Il a créé et à qui Il donne vie.

L'Âttour : Le père de famille, qui représente le **Père**, prend la coupe. La **Coupe** est réservée au Père. La femme pétrit le pain et le père saisit la coupe. Le fameux *Âttour*, troisième exigence, demande au Père d'en faire une coupe de bénédiction, une *Koss Berakut*. Du coup, celui qui porte la coupe, traduisez toujours Dieu le Père en saint Joseph ressuscité et glorieux, élargit la *Tsaddakah* de saint Joseph aux dimensions de Sa paternité créée vis à vis de Dieu le Fils. Elle appelle notre incorporation absolue. Nous allons boire à la coupe, nous sommes incorporés dans le Fils à Joseph glorieux ; en lui nous avons accès à la sixième et à la septième coupe.

Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de ce livre.

Alors en marche pour faire oraison et pour ne pas nous séparer du fruit des sacrements de manière à ce que nous ne soyons pas honteux au jour du jugement devant le démon qui va dire : « Regarde-toi qui es tout nu ! Honte à tes pustules et tes cloques ! »

L'Âttouf veut dire : " Il doit être revêtu du soleil"; il doit être revêtu de gloire. C'est pour cela que les Juifs portent la *kippa*, pour recouvrir leur tête. Le Pape, les cardinaux et les évêques portent aussi la calotte : pour le Pape blanche, pour les cardinaux rouge, pour les évêques violette, et pour les juifs noire. L'exigence cachée sous ce précepte de l'Âttouf: porter la mémoire sur sa tête de la *Sheqinah* de Dieu dont l'aura métapsychique est la transcription grimaçante du démon. Il ne s'agit pas de l'aura, mais de quelque chose de visible comme un soleil qui rayonne et qui recouvre notre tête : la *Qabod*, la gloire visible de Dieu, doit recouvrir notre intellect agent.

Cinquième exigence : *Haïm*. Nous devons être remplis de toutes les vies humaines, remplis de toutes les vies divines, remplis de toutes les vies angéliques. Celui qui est père et qui prend la coupe doit se remplir à titre de semence, à titre de source, de toutes les énergies, au sens où le dit sainte Hildegarde. Le père doit être au cœur, dans la racine et dans la sève de l'Arbre de la vie venu d'en Haut, transplanté en Haut.

L'Arbre de la vie est extraordinaire : nous en avons aujourd'hui¹⁴ une conscience très aigüe.

Il y a plusieurs arbres. L'arbre de la connaissance du paradis a malheureusement été déraciné, récupéré par l'homme mauvais, l'homme pervers, pour le transformer en arbre séphirotique, arbre d'inversion qui fait planter ses racines en dehors de Dieu pour récupérer tous les attributs divins en un seul Tout en *Aïn Soph*.

Il y a aussi l'Arbre de la croix et l'Arbre du ciel lié à la coupe. Celui qui est le père doit, en passant par le quatrième, l'Arbre de la vie, traverser en les dépassant les trois premiers pour pouvoir saisir la coupe. Voilà la cinquième exigence de la paternité de Dieu dans notre chair, dans notre sang, dans notre cœur : C'est dans la sève de l'Arbre de la vie que se retrouve la paternité de Dieu. Dieu n'est jamais envoyé, Il est là. Nous apprenons à le rejoindre en notre Source ; là, nous nous conjoignons au sein même de Dieu dans le monde, dans le temps et en son instant éternel à Lui, dans le sanctuaire intérieur et incarné qui Lui est réservé, nid d'Alliance où justement la grande guerre eschatologique veut l'agresser Lui-même : c'est cela, la montagne de Sion. La paternité divine et incarnée, aux jours de l'Abomination du clonage, prend pour nous un relief saisissant. C'est l'heure de la gloire de la paternité incarnée: elle est préfigurée dans ce précepte du *Haïm*. *Haïm*, pluriel du mot "vie" peut se traduire : "les vies", "vie sur vie" : tu mets ta vie, puis la vie de Jésus bien-sûr, puis toute vie, vie sur vie, dans la source paternelle créatrice de Dieu.

Sixième exigence de la paternité : *Malé*. Tu dois faire surabonder tout cela. Ces cinq premières exigences ensemble doivent se multiplier les unes les autres pour surabonder dans un océan sans limite.

¹⁴ A cause, bien sûr, de la question très contemporaine du clonage humain

Les quatre dernières exigences, enfin, sont des exigences rituelles : tu prends la coupe à deux mains, puis tu la fais passer de la gauche vers la droite, puis de la droite tu jettes tes yeux dans la coupe et ensuite tu reçois son trésor secret, la Présence divine qu'elle cache (le Sod).

Voilà les dix exigences de la bénédiction par la coupe.

Jésus prit cette coupe, et Il dit **Ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle.**

Pendant la messe, nous avons la coupe offerte sur l'autel (offertoire) ; tant qu'elle n'est pas consacrée, elle demeure une coupe de rédemption: la coupe du salut.

Nous l'avons lu tout à l'heure à la messe dans le psaume 115 :

Je t'offrirai la coupe du salut,

La coupe de la rédemption (la coupe des délivrances en hébreu).

Jésus a pris cette coupe des délivrances, et la glorifiant avec Son Père l'a consacrée en coupe glorieuse, septième coupe de l'Apocalypse.

Vous voyez le passage de la coupe eucharistique du Seigneur, la coupe du salut, des délivrances, à la coupe glorieuse de l'Apocalypse, celle du sixième sceau de l'Apocalypse. Ce passage de la sixième à la septième coupe est capital.

Je t'offrirai la coupe du salut, la coupe des délivrances (psaume 115).

La cérémonie dont je vous parle ici avec les quatre coupes et le pain du Messie n'a pu commencer à se réaliser dans la liturgie sacrée de la vivante présence de la paternité de Dieu à travers un sacrement, qu'avec David.

Le Midrash conclut : la coupe du Messie qui est la coupe de toutes les délivrances vis à vis des ténèbres était réservée en effet au **fils de David**.

Et le fils de David, vous le savez, c'est Joseph.

Toutes ces traditions, toutes ces liturgies, tous ces midrash sont intéressants parce qu'ils nous orientent vers la paternité incarnée et glorieuse. Petit à petit nous allons découvrir qu'il faut faire oraison avec cela, se lever avec le fruit des sacrements dans la plénitude de la paternité glorifiée sur laquelle trône la première Personne de la Très Sainte Trinité, dans la gloire de la résurrection du Christ et de l'Immaculée, à l'intérieur de l'offrande du Melchisédech glorieux et incarné.

Nous retirons donc de cet enseignement en cette septième coupe, l'invitation à passer à cette plénitude de la paternité de Dieu qui va ouvrir à travers la gloire de la résurrection tout ce dont il peut se servir pour manifester sa paternité de manière sensible, profonde, vivante dans toute vie sur la terre.

Le septième verse alors sa coupe dans l'atmosphère :

Le précédent l'avait versée sur le fleuve, sur ce qui était vivant, humain : nous sommes encore dans la sixième coupe, dans la manifestation du fleuve Euphrate, c'est-à-dire d'un large courant humanitaire sur lequel la coupe est versée: hélas, nous voyons que le démon et les siens s'en emparent pour faire une pourriture. Par exemple, j'organise le téléton, je ramasse beaucoup d'argent, et du coup je fais le clonage avec l'argent des gens floués par une sincérité coupable de mensonge.

Cette fois-ci il la verse sur l'air, l'atmosphère : l'espace spirituel lui-même.

Une voix forte sort du sanctuaire :

Avec la septième coupe tout est à nu sur le plan spirituel. Devant la paternité de Dieu, devant cette grande ouverture de Lumière, d'amour et de miséricorde, devant la plénitude de la bénédiction et de toutes les délivrances, la dernière délivrance, même pour les obstinés, donne à tous sans exception de se découvrir à nu dans la Lumière. On ne peut plus se cacher, on ne peut plus cacher son état, plus de Dénî !

Une voix forte sort du Temple venant du Trône [de saint Joseph glorieux : présence vivante du Père] **se fait entendre et elle dit : C'en est fait. Alors ce sont des éclairs, des voix, des tonnerres.**

Le Paraclet est envoyé, non pas à travers les Dons mais Lui-même directement, toutes les présences du Saint Esprit : la voix du Père dans la gloire de la paternité, la voix du Verbe dans le Christ glorifié, les sept voix du Saint Esprit dans l'Immaculée Conception : ces neuf voix sont envoyées, ces neuf présences très fortes sont manifestées de façon fulgurante et immédiate (les éclairs) et puissante (les tonnerres, la toute puissance du Saint Esprit, le Paraclet).

Il se produit alors un grand tremblement de terre, tel qu'il n'en fut jamais depuis que l'homme est sur terre, un tel séisme, aussi grand.

La terre solide de la résurrection ouvre ses portes dans l'air. Cela va permettre d'une part la vision de la Jérusalem céleste, et d'autre part le dévoilement de la grande Babylone et son immense effondrement.

La grande Cité est divisée en trois parties et les cités des nations tombent. Elohim se souvient de Babylone la grande pour lui donner la coupe du vin de l'écume de son embrasement. Toutes îles s'enfuient, les montagnes ne peuvent plus se trouver. Une grande grêle de la taille d'un talent tombe du ciel sur les hommes. Les hommes cependant blasphèment Elohim pour la plaie de la grêle, parce qu'excessivement grande est sa plaie.

La plaie parfaite : la terre de la résurrection ouvre le mystère de l'Agneau de Dieu de manière glorieuse. Comme les hommes ne pourront pas nier Dieu, ils vont nier la profondeur amoureuse et miséricordieuse de l'intimité des Personnes.

Alors survient un des sept anges aux sept coupes, il me parle et il dit : Viens, et je te montrerai le jugement de la grande prostituée assise sur les eaux innombrables. Avec elle, ils se sont prostitués, les rois de la terre, ils se sont saoulés, les habitants de la terre, au vin de sa puterie. Alors il me transporte au désert en esprit [en souffle], et je vois une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, avec des têtes, sept têtes, et des cornes, dix cornes. La femme est habillée de pourpre, d'écarlate, dorée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle a dans sa main une coupe d'or pleine d'abominations [pleine de *shikoutsim*] et des souillures de sa puterie [de sa prostitution]. Sur son front un nom est écrit : Babel la grande, mère des prostituées et des *shikoutsim* [abominations] de la terre. Je vois la femme ivre du sang des saints, ivre du sang des consacrés et du sang des martyrs de Jésus. Et je suis étonné en la contemplant d'un grand étonnement. L'ange me dit : pourquoi es-tu étonné ? Je te dirai le mystère de la femme et de la bête qui la porte, celle qui a les sept têtes et les dix cornes. La bête que tu as vue, qui était et qui n'est plus, elle va surgir hors de l'abîme et aller à la ruine. Ils s'étonneront, les habitants de la terre, ceux dont le nom n'est pas écrit sur le livre de la vie depuis la fondation du monde. En regardant la bête, ils s'étonneront de celle qui avait été, qui n'est pas mais qui est redevenue présente. Voici l'intelligence pour celui qui a la sagesse. Les sept têtes sont sept montagnes où la femme est assise, et ce sont sept rois. Cinq sont tombés, l'un règne encore, l'autre n'est pas encore venu. Quand il viendra, il lui faudra demeurer peu de temps. La Bête qui était et qui n'est plus est elle-même un huitième, elle fait partie des sept et elle va à sa ruine.

Voyez la grimace du Christ ("8" désigne en Tradition hébraïque le Messie) : la Bête veut elle aussi faire un "8", mais saint Jean précise qu'en réalité, il ne s'agit que d'un "7" (**l'adoration pseudo-christique**). Celui au contraire qui a le don d'intelligence est capable de voir de manière visible et claire le Verbe éternel de Dieu : Il a la sagesse et le savoure dans les Noces de l'Agneau.

Alors la voici : Les sept têtes sont les sept sommets où la femme est assise, et ce sont sept rois.

Ce passage dénonce une pseudo-sainteté (sept rois), des pseudo-mystères parfaits (sept montagnes) et ces sept têtes comme de simples idéologies, des pensées enfermées. La grande puterie de la grande prostituée la montre assise **au bord des grandes eaux** : elle a son trône sur les grandes eaux, c'est-à-dire sur le monde des idées, sur le monde du psychique, sur le monde de la pensée, sur le monde de la vie intérieure, sur le monde des énergies, sur le monde métapsychique et sur le monde para-normal. Et il y a un huitième qui trouve sa place entière dans les sept : le monde des puissances intermédiaires.

Le monde de l'humain se voit dénoncé comme un monde d'intériorité perdu dans les profondeurs : en résumé, le monde du psychique et du métapsychique. La grande prostituée est assise sur le monde de la vie intérieure, "dans l'air". Elle y établit ses grands mystères (l'arbre séphirothique des attributs divins par exemple), mais ce sont à chaque fois des inversions.

Ce sont sept rois :

Cela paraît d'une sainteté, d'une pureté, d'une transcendance ! Mais tout demeure dans l'immanence. Cette vastitude sans limite de Lucifer donne une impression de transcendance, parce que cette lumière créée est sans limite et que la royauté reproduit beaucoup *d'impressions d'amour* !

Cinq sont tombés :

Cinq représente aussi le mystère de la grâce.

Nous sommes dans la septième coupe.

La prostituée apparaît.

Nous la voyons avec la coupe d'or, dorée d'or, de pierres précieuses, de perles, et débordante.

Il faudrait regarder parmi les dix exigences lesquelles manquent à la koss de la prostitution.

Ce qu'il y a d'extraordinaire est qu'elle veut porter la paternité de Dieu en la remplissant du *Shikoutsim* : la paternité de Dieu doit être revendiquée par l'humanité pour Satan.

Du coup la grâce (5), les royaumes de la grâce (les cinq rois) sont tombés : ils ont disparu.

Un règne encore, et l'autre n'est pas encore venu. Quand il viendra, il lui faudra demeurer peu de temps :

Si le royaume de la grâce surnaturelle, spirituelle et sanctifiante, rédemptrice a été anéanti, si la grâce a disparu de l'océan des multitudes, des grandes eaux, de l'idolâtrie de l'humanité, il y a encore le Règne du Sacré Cœur, qui est au-dessus de la grâce puisqu'il en est la source.

La Bête qui était et qui n'est plus est elle-même un huitième. Elle fait partie des sept, elle va à sa ruine.

Non seulement l'Anti-Christ règnera très peu, mais la Bête qui enveloppe la disparition de la grâce qui a ouvert l'Heure du mystère des Noces de l'Agneau, la Bête elle-même sera écrasée par le talon de la femme : Marie écrasera l'antique serpent qui ira à sa ruine, après celle de l'Anti-Christ.

Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume mais reçoivent la puissance comme roi une heure avec la Bête :

Prenons une interprétation historique : Notre Dame de la Salette a suggéré que les dix rois sont dix grandes zones dans le monde de l'humanité (pensez au vote européen pour la constitution d'un de ces dix royaumes de la terre). La mise en place de cette constitution en dix royaumes a été officialisée en 2014 !!!

Nous sommes en plein dedans, et cela dure une heure, finalement assez peu de temps.

Mais ces quelques remarques ne doivent pas être regardées comme une interprétation de l'Apocalypse dans son "Sod". Le mystère de l'Apocalypse ne s'explique pas par l'avènement du temps : il s'explique par l'avènement glorieux de l'éternité dans le temps, ce qui est tout à fait différent.

Faites toujours très attention aux interprétations prophétiques temporelles, elles sont forcément inexactes parce qu'elles viennent de la terre, et les habitants de la terre ne sont pas dans l'intelligence et la sagesse. ... pour comprendre ce qui se passe ici.

Ces rois-là reçoivent la puissance au bout d'une heure avec la Bête. Ceux-là ont un même dessein. Leur force, leur énergie, leur puissance, ils les donnent à la Bête :

Voilà le but de la constitution de sa puissance : la puterie, la pédérastie, la diablerie, la Bête et le *Shikoutsim*, ce qui est écrit noir sur blanc dans la constitution.

Ceux-ci guerroyeront contre l'Agneau :

C'est vraiment le mystère de l'Agneau qui fait la différence : la blessure du cœur de Jésus.

Mais l'Agneau les vaincra, Il est le Seigneur des seigneurs, le Roi des rois. Les appelés, les élus, les fidèles sont avec Lui. Il me dit : Les eaux que tu as vues là où la prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations et des langues. Les dix cornes que tu as vues et la Bête finiront par haïr la prostituée, elles la rendront déserte et nue, ils mangeront ses chairs, ils la brûleront au feu. Oui, Elohim donne à leur cœur de faire un seul dessein et de donner le royaume à la Bête jusqu'à ce que soient accomplies les paroles d'Elohim. La femme que tu as vue est la grande cité, elle règne sur les rois de la terre.

Au fond, cette Prostituée désigne l'Eglise occulte, *l'Eglise « christique »*, certains disent : la maçonnerie ecclésiastique. Il est vrai qu'une fois que la maçonnerie ecclésiastique aura livré tout ce qu'elle peut livrer de la grâce au pouvoir des nations, à l'Anti-Christ, elle sera évidemment dévorée par elles et par l'Anti-Christ

L'Agneau les vaincra : Le dévoilement dans l'humanité victorieuse de toutes ces compromissions se réserve à ceux qui adhèrent au Christ Jésus crucifié et glorifié:

J'adhère à Jésus...

J'adhère à Sa divinité, j'adhère à Son humanité, en me détachant de ce qui en moi refuse de rentrer dans la sagesse de l'Agneau, de rentrer dans la sagesse de la croix, de me laisser revêtir des sacrements, de me laisser transformer surnaturellement dans le fruit béni des sacrements, de me laisser "assumer et consacrer entièrement" par Jésus, Marie et Joseph glorieux comme mon unique famille, comme ma source, matrice de mon Arbre de vie: de toutes mes cellules spirituelles et glorieuses.

Nous avons un corps psychique, mais nous avons aussi un corps spirituel...

Et c'est le corps spirituel qui ressuscitera.

Etape finale : Anticiper l'appel à cette rencontre nouvelle
de la liberté de Dieu dans ma liberté divine

Annexe finale : Texte tiré du livre des prophéties, suppl. 1, pp. 29-33, pour mémoire ..

ETAPE finale : Anticiper l'appel soudain à cette rencontre nouvelle de la liberté de Dieu dans ma liberté divine.

(Phase 1) : Bientôt, très bientôt, J'ouvrirai soudainement Mon Sanctuaire dans le Ciel et là, de tes yeux dévoilés, tu percevras comme une révélation secrète: des myriades d'Anges, de Trônes, de Dominations, de Principautés, de Puissances, tous prosternés autour de l'Arche de l'Alliance. Puis, un Souffle effleurera ton visage, et les Puissances du Ciel trembleront, les éclairs de la foudre seront suivis du fracas du tonnerre. "Soudainement viendra sur toi un temps de grande détresse, sans précédent depuis le jour où les nations ont connu l'existence" (Dn 12,1); car Je vais permettre à ton âme de percevoir tous les événements de ton existence: Je les dévoilerai l'un après l'autre. A la grande consternation de ton âme, tu réaliseras combien tes péchés ont fait couler de sang innocent d'âmes-victimes. Alors, Je ferai voir et prendre conscience à ton âme combien tu n'as jamais suivi Ma Loi. Comme un parchemin qui se déroule, J'ouvrirai l'Arche de l'Alliance et Je te rendrai consciente de ton irrespect envers la Loi.

(Phase 2) : Si tu es encore en vie et debout sur tes pieds, les yeux de ton âme verront une

Lumière éblouissante, comme les miroitements d'innombrables pierres précieuses, comme les feux de diamants cristallins, une lumière si pure et si éclatante que, bien qu'en silence des myriades d'anges soient présents alentour, tu ne les verras pas complètement parce que cette Lumière les dissimulera comme une poussière d'or; ton âme ne percevra que leurs silhouettes mais pas leurs visages. Alors, au milieu de cette éblouissante Lumière, ton âme verra ce que dans cette fraction de seconde elle a vu jadis, à ce moment précis de ta création... Ils verront: Celui qui le premier vous a tenus dans Ses Mains, les yeux qui les premiers vous ont vus; ils verront: les Mains de Celui Qui vous a formés et vous a bénis... ils verront: le Plus Tendre Père, votre Créateur, tout revêtu d'une redoutable splendeur, le Premier et le Dernier, Celui qui est, qui était et qui doit venir, le Tout-Puissant, l'Alpha et l'Oméga: Le Souverain. Abasourdie en prenant conscience, tes yeux seront paralysés de crainte en voyant les Miens qui seront comme deux Flammes de Feu (Ap 19, 12). Alors, ton cœur reverra ses péchés et sera saisi de remords. Dans une grande détresse et une grande agonie, tu souffriras de ton irrespect de la Loi, réalisant combien tu profanais constamment Mon Saint Nom et comme tu Me rejetais Moi ton Père... Frappée de panique, tu trembleras et tu frémiras lorsque tu te verras toi-même comme un cadavre en putréfaction, dévoré par les vers et par les vautours.

(Phase 3) : Et si tes jambes te soutiennent encore, Je te montrerai ce que ton âme, Mon Temple et Ma Demeure, nourrissait durant toutes les années de ta vie. A ton grand effroi, tu verras qu'au lieu de Mon Sacrifice Perpétuel, tu chérissais la Vipère et que tu avais érigé cette Désastreuse abomination dont a parlé le prophète Daniel (Mt 24, 15) dans le domaine le plus profond de ton âme: le blasphème, le blasphème, qui coupe tous les liens célestes qui t'attachent à Moi ton Dieu et crée un gouffre entre toi et Moi ton Dieu. Lorsque viendra ce Jour, les écailles de tes yeux tomberont afin que tu perçoives combien tu es nue et comme en toi, tu es un pays de sécheresse... Malheureuse créature, ta rébellion et ton déni de la Très Sainte Trinité ont fait de toi un renégat et un persécuteur de Ma Parole. Alors, tes lamentations et tes gémissements ne seront entendues que de toi seule. Je te le dis: tu te lamenteras et tu pleureras, mais tes lamentations ne seront entendues que de tes propres oreilles. Je ne peux que juger comme il M'a été dit de juger et Mon jugement sera juste. Comme il en fut au temps de Noé, ainsi en sera-t-il lorsque J'ouvrirai les Cieux et que Je vous montrerai l'Arche de l'Alliance. "Car en ces jours avant le Déluge, les gens mangeaient, buvaient, prenaient femmes, prenaient maris, jusqu'au jour où Noé est monté dans l'arche, et ils ne soupçonnaient rien jusqu'à ce que le Déluge vienne tout balayer; ainsi en sera-t-il également en ce Jour" (Mt 24, 38-39). Et Je vous le dis, si ce temps n'avait pas été abrégé par l'intercession de votre Sainte-Mère, des saints martyrs et des mares de sang répandu sur la terre, depuis Abel le Saint jusqu'au sang de tous Mes prophètes, aucun d'entre vous n'y survivrait! Moi votre Dieu, J'envoie ange après ange annoncer que Mon Temps de Miséricorde arrive à sa fin, et que le Temps de Mon Règne sur terre est à portée de main. Je vous envoie Mes anges témoigner de Mon Amour "à tout ce qui vit sur terre, à chaque tribu" (Ap 14, 6). Je vous les envoie comme apôtres des derniers temps pour annoncer que le "Royaume du monde deviendra comme Mon Royaume d'en-haut et que Mon Esprit régnera pour toujours et à jamais" (Ap 11, 15) parmi vous. Dans ce désert, Je vous envoie Mes serviteurs les prophètes crier que vous devriez: "Me craindre et Me louer parce que le Temps est venu pour Moi de siéger en jugement!" (Ap 14, 7) Mon Royaume viendra soudainement sur vous, c'est pourquoi vous devez avoir constance et foi jusqu'à la fin. Mon enfant, prie pour le pécheur qui est inconscient de son délabrement; prie pour demander au Père de pardonner les crimes que le monde commet sans cesse; prie pour la conversion des âmes; prie pour la Paix. ... le Seigneur

(Ce texte, tiré du livre des prophéties, suppl. 1, pp. 29-33, fera l'objet d'une interprétation en théologie mystique et spirituelle).

Cédule 18, Jeudi Saint 24 mars

« Pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font »

CEDULES pour le Monde Nouveau avec le Père
(Dernière Cédule19 Vendredi Saint 19h00)

VOICI LA CEDULE18LIGNE



en pdf télécharger ici PDF En Word imprimable – modifiable : WORD



L'obscurité se fit sur toute la terre : Il y eut un grand tremblement de terre.
Le Rideau du Temple se déchira en deux.
"Père entre tes Mains je remets mon Esprit".

Votre attention, s'il vous plaît :
Cédule finale 19 Vendredi Saint 19h00 environ



Colombe en fleur, métamorphose du Créateur

CEDULE 18

Dix-huitième marche de l'Echelle ...

Cédule 6 : Principe et Fondement du cœur spirituel

(1^{ère} puissance) Cédule 10 : Dernière étape pour la mise en route du cœur spirituel

(2^{ème} puissance) Cédule 13 : Ecarter les conséquences négatives de la CONSCIENCE de culpabilité
Cédule 14-4 : Verbo-Thérapie : EXERCICE FINAL THEOLOGAL

(3^{ème} puissance) Cédule 15 : Prières de dégagement de l'ORGUEIL, chute de la Mémoire de Dieu
Cédule 16 : Premier exercice pneumaturnaturel pour la Memoria Dei
Cédule 17 : Pneumaturnaturel pour passer au-dessus de l'Abîme des temps

Cédule 18 : Anticipation du Temps qui s'ouvre par appropriation dans la Puissance de la Mémoire

Dernière Cédule 19 : à vos postes ... demain vendredi Saint après le Chemin de Croix ... à 19h00 !

Epilogue Samedi 2 avril une Neuvaine conclusive jusqu'à l'arrivée des derniers
(que chacun dise un mot de l'Exercice qui a fait sa Pentecôte)

Menu du chef : la Mémoire spirituelle (interviews et homélie)

**Vidéo-Interview (thématique de la Mémoire spirituelle),
pour rester en contact visuel avec P. Nathan :**

* <https://www.youtube.com/watch?v=nDEY5v6-I-Y>

en pdf : <http://catholiquedu.free.fr/parcours/HommagePEmmanuelMemoireDeDieu.pdf>

Autre Homélie : La Mémoire est une : « tente à mille portes » :

https://www.youtube.com/watch?v=WK8CM2hq_RQ&feature=youtu.be

Autre Vidéo-interview : La Mémoire, objet du Meshom » :

* <https://www.youtube.com/watch?v=HmB0UpABOns>

en pdf : <http://catholiquedu.free.fr/parcours/HommagePEmmanuelMemoireDeDieu2ePartie.pdf>

Un seul acte à produire en cas de mauvais sursauts, avec beaucoup d'attention : trois pardons en écho aux trois pardons de Jésus, nous dirons : « Dans l'aloès, le nard, la myrrhe, le cinnamome, l'encens et tous les aromates »

[pour ceux qui ont été saisis par la grâce de la Cédule 7 exercice 3]

+ « Je demande PARDON pour tout »

+ « Je PARDONNE tout »

+ « Je reçois le PARDON jusqu'à la racine de tout »

total : 12 pardons à produire pour UN MOUVEMENT !!! pour une Miséricorde apostolique de Jésus !

Premier exercice : Monde Nouveau, du quatrième Mystère royal au premier Mystère glorieux

(chaque mystère se relit trois fois puisqu'il reste sur le parcours trois cédules de suite : lire comme sur un radeau, 15 minutes environ)

Du quatrième Mystère royal au premier Mystère glorieux de la Résurrection

Pour entrer dans l'Ombre... des « grâces du Temps qui vient »

Tout s'ouvre en nous avec le Père : « Le voici »... « C'est Lui ! »

Dans les Vertus du Père, le Viens de Dieu opère en ses trésors l'Univers, le Ciel et la Terre

« J'ai trouvé le Père : c'est le Père qui M'envoie »

« Le Père Moi je le connais : vous, vous ne Le connaissez pas »

14^{ème} mystère : Enfants héritiers de la Passion Rédemptrice, voyez comment...

... Jésus partit et gravit son chemin jusqu'au sommet de la Montagne

Les cinq Mystères Royaux se déploient sous nos yeux larmoyants de gratitude et de reconnaissance comme l'héritage qu'Il a semé dans sa Passion Rédemptrice et que nous moissonnons dans le Mystère Royal du Monde Nouveau.

Son Agonie Rédemptrice a plongé Dieu dans une vulnérabilité extrême et sa fragilité a frôlé toutes les morts d'une angoisse invincible... Pour semer aujourd'hui en nous de quoi recueillir un Gethsémani disparu en nos coupes déployées où apparaît pour la suite des temps le Mystère du Roi. La coupe royale se répand débordante car notre terre dit oui à la conception nouvelle : Là où des thrombes de lumière jaillissant des racines de sang dans les oliviers du Jardin de la terre nouvelle se récoltent en huiles réservées du Saint Chrême de l'onction des bénis du Jardin de la Jérusalem nouvelle.

Dans sa Flagellation, Son union profonde avec nous a conçu la floraison immaculée d'une nature humaine exhalant les lys... Un nouvel amour dépassant toutes les forces humaines, une innocence d'immunité surnaturelle nouvelle ... illumine les éléments intimes d'une virginité surnaturelle flamboyant dans l'au-delà de l'unité de chacun jusqu'en sa chair épousante. Après la honte, la dignité donnée à tous les peuples, à la multitude universelle, pour tous les petits, en commençant par ce que nous sommes dans la Samaritaine nouvelle. Levez les yeux sur notre chair universelle et contemplez les champs qui se dorent à son soleil pour la moisson.

Dans son Couronnement d'épines la semence plongée dans les sillons d'en-haut donne à l'ange du monde nouveau de sonner l'heure de la moisson : moisson d'une Humilité de Dieu s'incarnant si bien en nous, d'un seul coup de trompette, que le Royaume de la terre elle-même ne peut se confier qu'à la simplicité d'une humilité qui a aspiré à l'avance l'arrogance des multitudes humaines : à la seule vue du Roi tous retrouvent leur humilité profonde comme extasiés : Dans le Mystère royal désormais vécu, c'est l'humilité des simples qui gouverne et décide de tout dans l'Univers.

Dans le chemin du Gabatha au Golgotha, un sillon a creusé la terre du Livre de la Vie où se trouvait Celle qui y faisait descendre ses fleuves et ses torrents comme une Source... C'est pourquoi voici deux millénaires après surgir sous nos yeux l'achèvement des Montées du Seigneur dans le Mystère de ses royautés ineffables... et nous moissonnons le Mystère Royal... de Marie Reine Immaculée de l'Univers du Ciel et de la terre. C'est en Elle que Jésus vient achever sous nos yeux ravis son règne sur la Montagne véritable de Sion. Sa Passion y dépose sa Croix et nous élève en Elle dans les fruits de la vie en Marie Corédemptrice, en ma mère Médiatrice de toutes grâces, en Sa Consolation d'Avocate et de Maîtresse et Dame de toutes les nations, en sa manifestation ouverte aux yeux de tous et dans toute la création :

Ce mystère nous a été mérité par l'ascension de Jésus vers le Mont du Golgotha ; la Pauvreté glorifiée en Marie se manifestera sous la forme du Triomphe de Marie dans le Règne final du Corps mystique de la Jérusalem de l'Eglise royale couronnée en Elle.

" Après la Royauté du Roi, voici la Royauté de l'Epouse du Roi des rois. Cette fois, Elle vient vaincre le serpent, la nouvelle Eve, par son rosaire glorieux apportant la création purifiée de tout péché et régner sur cette nouvelle création, et cela sur tout l'univers : tel est son Triomphe, comme un Premier Avènement de la Jérusalem divine et sublime d'en-Haut venu signifier le Second Avènement du Soleil Eternel de la Divinité Elle-même du Nouvel Adam. Son Triomphe est le même : "Marie règne sur toute descendance de la Nature humaine, sa Royauté est à jamais reconnue "

Fruit du Mystère : Sanctification par l'épreuve de l'Antichrist finalement vaincu

Méditation : " Ne jamais désespérer de la souffrance qui nous visite pour nous purifier dans une croix désormais toujours glorieuse à porter si facilement qu'on s'en trouve insatiables. Aimons la création de Dieu et l'Epreuve qu'Il nous envoie pour nous sanctifier en Son Unique Gloire, avec cette impression parfaite en nous de voir se répandre une Joie invincible qui y trouve Marie glorieusement et qui nous fait régner avec Elle pour engendrer la vie d'un monde tout semblable à Elle "

15^{ème} mystère : Enfants de Dieu, le Paraclet nous transporte en Dieu dès cette terre en entier.

Un sillon a creusé les Epaules du Roi plus profondément que le chemin du Golgotha notre terre, un sillon a creusé la terre du Livre de la Vie. Le cinquième mystère de ces sillons du Calvaire devait pénétrer la Porte béante de la Divinité essentielle Elle-même... Et le Verbe de Dieu (2) dans l'Immaculée (1000) qui l'a recueillie là comme Envoyé du Père nous a mérité là de recueillir à notre tour ensemble de quoi entrer dans le Cinquième mystère Royal !

5^{ème} Mystère du Roi : Cette Royauté est toute remise à Notre Père

Que le Seigneur aide les enfants du Monde Nouveau à anticiper les grâces si profondes de cet Auguste et véritablement DIVIN mystère du Roi

Que notre Apocalypse nous y conduise sur les épaules de son enfouissement dans le Baiser de l'Amour véritablement éternel qui s'inscrit jusqu'au-dedans de nous

Le Monde Nouveau en Marie au pied de la croix va vivre en toute simplicité une souffrance proportionnée à ce dont nous devons devenir la source pour le temps.

La grâce chrétienne, par définition, est une grâce qui, en sa plénitude reçue, va vers la mort...

Enfant du Monde de Marie Reine, tu en deviens source avec Elle !

Elle a vécu en sa chair et son âme ces instants-là. Elle n'est pas morte, elle n'est pas partie. Nous non plus : nous voici !

Lorsque Jésus est mort, la Source divine de grâce adoptante s'est retrouvée seule. O Marie, merci !

Jusqu'alors, Dieu vivant, à travers Jésus Tu offrais tous les péchés du monde en les effaçant dans Ton sang précieux et dans ses croix ; toutes tes plaies étaient offertes en Jésus encore vivant qui s'offrait Lui-même tout entier. Une fois mort, Ton âme humaine remplie de grâce divine ne pouvait plus offrir Ta mort, ni l'eau, ni le sang, ni cette blessure mortelle infligée en Dieu-même à l'intérieur de Ton corps désormais cadavérique.

Cette œuvre-là a été réalisée pour Dieu le Père à travers l'Immaculée Conception au pied de la croix, et à travers nous dans le Monde Nouveau.

Enfant de la Terre en ce dernier sommet des mystères du Roi, voici ta dignité dans la foi, de la corédemption des corédempteurs du monde : pouvoir offrir dans le sacrifice divin de Jésus crucifié ce qu'il y a de plus grand dans son sacrifice.

Telle est la signification de la messe : l'eau, le sang, la blessure du cœur, Jésus ne peut plus les offrir (Il est mort)... Cette œuvre est réservée au Fils de Dieu dans ses membres vivants en plénitude de grâce de corédemption.

Comme Marie seule deux mille ans avant a pu offrir ces dernières gouttes d'eau et de sang.

Toutes les blessures de la Passion que nous avons méditées dans les fruits des Mystères du Roi, comme la flagellation, sont extraordinairement terribles. Marie les a offertes, et nous aussi nous les offrons, soudés dans l'amour, la lumière et la chair et le sang avec Jésus crucifié, Oui nous les offrons encore et encore et jusqu'à la fin à jamais !

Mais que nous le voulions ou non, toutes ces croix ont été portées par l'âme humaine de Jésus, par le Saint des Saints du Dieu de l'univers.

Une fois qu'Il est mort, son âme humaine ne pouvait plus offrir, premièrement

Et deuxièmement, ce n'est plus son âme humaine mais sa propre Personne en Dieu qui reçoit le coup mortel, l'injure définitive.

Et c'est là où Dieu a voulu faire de nous la Royauté du Monde Nouveau pour tout l'Univers.

Il attend de nous non seulement que nous recevions cela, mais que nous le remettions en Dieu le Père, que nous donnions toute sa fécondité au 'travail du Père' pour le grand Sabbat.

Le remettre en Dieu comme une offrande de gratitude, d'efficacité et de fécondité éternelle.

Cette Royauté soit la nôtre !.

Le sacerdoce du Christ n'est efficace dans l'incrée et fécond dans le créé que par ceux qui sont dans la vie divine créée par la foi :

« Il est grand, le mystère de la foi ».

Marie ce jour-là tu étais seule.

Avec Jean, nous sommes désormais en toi pour cela.

Nous n'aurons plus de peine en entendant des enfants de la foi dire : « Ne dites pas que Marie est corédemptrice ». Nous comprenons ici ce que Dieu a fait en ces instants ténébreux par Elle... et ce qu'Il fait désormais en nous avec Elle, Jérusalem spirituelle immaculée comme elle ! Corédemptrice, Eglise seule et seulement pour la blessure du cœur que Jésus nous a donné à offrir pour les derniers mystères des résurrections finales et du réenfantement avant le Dernier Jour final !

Que les dévoilements du Royaume dans la Sainte Famille Glorieuse avec le Père en Joseph glorieux nous fasse entendre, entrevoir le sommet des 1000 ans de la 1ère résurrection qu'elle fait déjà voir en nous dans le baiser de notre chair et du corps spirituel entier du Fils de Dieu entier...

Enfant de la terre, laisse-toi déjà prendre dans le Ré-enfantement au terme Ultime de l'Immaculation royale du Temps lui-même, dans le terme terminant place-toi aux confins tout bénis du Noël Glorieux : Jésus vient déposer la Royauté à son Père sur le Mont des Oliviers à Jérusalem, là même où Adam avait pleuré, et David, et son père avant lui et pour lui lorsqu'Il ouvrit la Rédemption en s'offrant à son Père pour notre rachat. Il remet à son Père sa Gloire pour que la Rédemption soit pleinement glorifiée :

Nous bercerons ce Mystère dans la prière dès que le Paraclet nous y transportera : la Rédemption est couronnée et glorifiée ! Voilà notre Joie sourde et profonde. En Nous elle ne s'effacera pas parce que nous avons voulu contempler ce Mystère.

Fruit du Mystère : L'Amour de Dieu nous associe à l'Indivisibilité de son Amour

Méditation : " A nous de Lui donner notre amour comme Il nous a donné le Sien en Se livrant Lui-même. Il a tout remis entre les Mains du Père : donnons-Lui notre amour en nous sanctifiant, et qu'Il vive désormais en nous en entier pour glorifier le Père "

16^{ème} mystère : Réenfantement des saints et élus et Résurrection au dernier jour **(concerne la " première résurrection ", germe de la " seconde résurrection ")**

" En l'ordre de la Pâques glorieuse qui est le passage de l'ancienne création à la nouvelle création, où tous les saints et élus sont réenfantés (les cinq mystères glorieux du Rosaire vont signifier et mériter à la Jérusalem spirituelle de la Terre de quoi donner à l'Eglise des derniers temps de devenir les instruments par la foi de l'établissement du Royaume sur la terre : fond contemplatif des Cinq derniers mystères qui viennent se greffer ici dans le Monde nouveau de la Parousie). C'est la conception nouvelle du réenfantement en l'Eglise de Philadelphie (Apocalypse chap 2), Eglise de l'Amour et de la résurrection glorieuse où tous les saints et élus vont renaître de l'esprit et de la chair afin de participer au Festin glorieux du Christ Roi régnant sur terre en son second Avènement promis. "

A chaque mystère, qu'une transformation se réalise pour réaliser déjà en germe ce qu'elle signifie. Un ange est descendu avec la puissance de la foudre, la pierre a été soulevée. Le séisme magnifique de la Résurrection vient bouleverser toute notre terre mariale, notre terre à nous, le monde de résurrection qui est devenu le nôtre.

Comme Marie le jour de Pâques, recevons la Résurrection du Monde Nouveau, nous qui avons goûté au matin d'une Pâques ultime, goûté jusqu'à la lie la grâce virginale et la royauté si ineffable de l'Agneau glorieux... en apprenant jusqu'en notre chair qu'elle devait survivre à toute destruction, à toute mort...

A l'aurore comme jadis à l'apparition de l'ange, les Enfants de la terre royale de Dieu ne sont de nouveau que pure attente... Ils ne s'attendent pas à une manifestation déterminée, mais leur foi est si ouverte, si disponible, que n'importe quoi de Dieu peut leur advenir. Et voilà que la Fécondité Eternelle du Père se présente à la chair de l'intérieur d'elle-même : la gloire divine fulgurante remplit les espaces de la foi des membres vivants de la Jérusalem bénie et préparée dans la royauté de l'Agneau débordant de Feu d'une plénitude qui dépasse toute pensée et tout désir... Il ne remplira pas seulement le vide qui est en ses Enfants choisis, mais ils seront comblés absolument de la Divinité comme débordant toute attente humaine...

Le premier "oui" des enfants de la grâce nouvelle de l'Ouverture des temps bien des années plus tôt, mes enfants du Monde Nouveau ont pu le former avec Moi leur Mère ... au Paraclet qui les transperça, et l'exprimer dans le chant des gratitudes royales, ce nouveau "OUI" est sans nom ... car il débouche sur le "OUI" éternel de Dieu Lui-même.

C'est comme un fleuve dans la mer, où la Nature Humaine débordante de soif se noie et s'engloutit.

A présent, un cri de jubilation au-delà de toute parole... et de tout chant... vous entoure de toutes parts et vous illumine tout entiers jusqu'au plus intime par la Lumière brûlante du Visage du Père : Voilà la vision du Passage que Je fais passer en vous, Enfants de Ma Résurrection de mes Sceaux ouverts pour vous, dans une évidence qui illumine tout. Les Noces de l'Agneau et Ma plaie embrasante ne laissent plus en Ma Jérusalem que vous êtes désormais la moindre trace de temps... elle se dilate au contraire et surabonde joyeusement, immensément vers l'Eternité du Père.

Notre Unité d'existence avec le Père est telle que dorénavant nous ne pouvons plus être séparés Là où le Père est, la Reine s'enracine et s'écoule, et nous n'en pourrions plus être absents. Comme ma chair a dit "oui" au Monde Nouveau, voici cette chair emportée aussi à accompagner toute nouvelle venue du Seigneur sur terre ! Dès cet instant elle l'accompagne en toutes Ses résurrections futures,

toutes ses ascensions à venir, toutes ses Pentecôtes de la Face du Père, toutes les jubilations d'éternité que la toute Sainte Trinité s'apprête à déposer de là dans les cœurs qui s'attacheront à La Venue Dernière.

C'est la chair glorifiée de l'humanité intégrale de Jésus tout entier qui devient Verbe de Dieu Epousée.

Le Verbe s'est fait chair...

Nous pouvons dire ici : la chair glorieuse assumée par la gloire du Verbe se fait Dieu, s'engloutit dans l'océan de la toute Puissance du Père et devient Dieu.

« Ne me touche pas ! Je ne suis pas encore monté vers mon Père ».

Tous ces éléments traversés du cosmos, ressaisis par la résurrection première en sa propre substance, Il nous les laissera maintenant qu'ils sont entièrement purifiés au Creuset des embrasements des Noces de l'Agneau dans tout l'Univers comme Il avait laissé sa substance eucharistique sur la terre militante. Gloire à notre Roi des rois : Son Corps entier s'apprête à rentrer derrière Lui à l'intérieur de Dieu dès cette terre, Prémice annonçante de la seconde Résurrection universelle et de la gloire assumant tout, faisant exploser toutes les limites du cosmos, faisant exploser toutes les limites de l'univers, toutes les limites du temps.

Oh ! la ruse de Dieu pour garder aux enfants de Dieu leur liberté de choisir Dieu ou leur propre gloire jusqu'à la fin : ils ont à leur disposition toute la gloire de la Résurrection dans le cosmos pour eux, s'ils le veulent, tout en gardant cette malheureuse possibilité de vivre encore avec un seul cheveu en moins pour le Père ! La nouvelle tentation est arrivée : celle de la fin du Monde des vivants.

Les sept grandes apparitions de la fin reprennent toute l'humanité dans toutes ses dimensions : toute la nature humaine et toute la création, tous ses éléments, tous ses instants présents, et tous ses diaphanes, tous ses champs et ses sources, toutes ses puissances vivantes... pour qu'ils puissent transmettre la Résurrection à la création toute entière. Tant que la Jérusalem glorieuse et bénie associée à la Foi de la terre n'est pas tout entière inscrite et établie en cette Compassion Glorieuse Communiquante, le Père ne montrera pas l'Ascension descendante du Livre de la vie de la Jérusalem glorieuse dans la foi de Marie.

Fruit du Mystère : **La foi et la confiance**

Méditation : " Ayons la Foi et la confiance de l'Espérance envers notre Créateur qui nous révèle la vraie Vie, alors nous recevrons la vraie Paix, et nous recouvrerons notre félicité éternelle perdue "

Prière finale :

Dans la Toute-puissance divine du Nom sanctissime de Marie, dans la Toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, la Toute-puissance divine de Votre présence souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, nous prenons autorité sur chaque âme vivante de la terre, toutes les personnes humaines répandues sur la surface du monde, nature humaine tout entière, pour les immerger chacune, les engloutir, les plonger, les baptiser, les faire disparaître et qu'elles puissent être transformées dans l'océan et le déluge d'une Gloire des félicités célestes s'écoulant partout en cet admirable mystère glorieux et créé des Mains du Père s'ouvrant à nous. **Retour du Bien-Aimé de la Droite du Père dans la Charité répandue :**
Proclamation à l'Univers de l'Intime des Félicités inconditionnelles du Père, la Nature humaine entière s'enfonce dans la communion d'un Accueil qui ne laisse plus de place qu'à la Voix du Père au cœur de Ses Vertus répandues pour toujours en ses élus pour convoquer dans Son Amour un Monde revenu immaculé de la Passion joyeuse et enfantine si sublime et si douce de Jésus.

Deuxième exercice : ouvrir une chance à notre Memoria d'être réveillée pour l'ouverture du 5^{ème} Sceau

La perte du cœur spirituel et du Sens spirituel que nous espérons avoir écartée au moins un peu (grâce aux Cédules 7, 14-4 et 16) a produit une grave déstructuration de la Mémoire : une grave désolation aggravée et menacée par le Meshom qui nous a désormais recouverts.

Troisième Exercice Pneumato-surnaturel pour ouvrir une chance à notre Memoria d'être réveillée pour l'ouverture du 5^{ème} Sceau ... (Un deuxième Exercice se trouve en fin de Cédule, Annexe finale)

Trois étapes en cette CEDULE INTRODUCTIVE à la pleine prise de possession de notre liberté primordiale retrouvée :

ETAPE 1 : Doctrine : Enseignement sur le rôle participé de notre liberté personnelle avec la Transgression originelle et sa propagation, et notre Union avec Jésus pour y remédier

(cf. extraits du livre «Eclatement de l'UN»)

[facultatif sauf **surlignés oranges**]

Nous avons commencé ainsi : avec la Présence **vivante** du Créateur dans une gloire manifestée !
Et cela s'est passé **dans une unité absolue** !

Nous avons commencé avec l'Unité d'innocence divine ! Cette présence de Dieu en nous fut si puissante dans l'actuation du Créateur que **l'unité en nous fut totale**.

Nous avons démarré dans un ravissement total, vie divine et humaine à la fois, nous avons dit "oui", nous nous sommes offert dans ce oui.

Là, nous sommes fabriqués pour ainsi dire, originés, dans un " oui " éternel **d'amour personnel**, qui a fait notre **liberté dans l'ordre du Don**, dans la recherche et la **soif de la vérité**, éternellement.

Voilà les trois grands " actes essentiels " qui ont originé le premier instant de notre vie dans l'âme et qui sont " imprimés " en nous, comme une lumière éternelle imprimant le corps et l'âme primordiale, comme dit saint Thomas d'Aquin, dans une « **dictature intérieure** » (" indicio ") ; un *verbe intérieur*, comme dit saint Jean :

« Le Verbe de Dieu illumine tout homme à l'instant où il vient dans le monde ».

Essayons de voir ce qui s'est passé comme ébranlement profond dans notre âme au moment de la rupture causée par l'Amour séparant de Dieu dans l'origine, et par nos choix de participation personnelle à la propagation du péché originel.

Il s'agira ensuite, simplement, de " se donner ", nous donner nous-mêmes comme re-donnés et trouver notre source dans le Don. La prière naturelle de l'union, de l'attention à l'Un, de cette source dans le " oui " éternel du Don, fera que nous sommes donnés de nouveau au Père ! A ce moment là le visage de l'homme réapparaît, son sourire revient, sa liberté devient aérienne, substantielle. Une fois que nous avons retrouvé cette " mémoire de l'Un " et que nous la réactualisons dans cette paternité toute simple, nous pouvons revivre en grâce rédemptrice cet éclatement de l'Un avec le Père créateur.

Cet éclatement de l'Union divine d'innocence originelle s'ébranle dans diverses directions :

- **L'homme corps spirituel vivant récapitulateur du cosmos...** Notre liberté passive est d'abord, à l'advenue de la propagation qui nous tente, tentée de réagir en faisant **le choix de la dispersion, le choix de la souffrance**.

.... Descriptivement, cette perte de relation de lumière récapitulatrice avec l'ensemble de l'univers, avec l'ensemble du monde vivant, avec l'ensemble de la création nous met dans un sentiment **d'angoisse** parce que nous ne savons plus où nous sommes. La **nuît** a remplacé **l'unité** dans la **lumière** et nous sommes tentés de tout tourner au **tragique : ma vie** se reçoit dans un nouvel état intérieur qui renonce à reconquérir une nouvelle unité du corps avec le principe lumineux du monde entier déjà entrevu.... C'est un choix nocturne qu'on peut appeler **« la métaphysique de la dispersion »** car les éléments épars des atomes et des corps élémentaires étant dispersés, sans aucun ordre en eux-mêmes (il n'y a aucun ordre dans la matière pure), l'indétermination domine. Si nous ne sommes pas déterminés c'est parce que nous avons renoncé à prolonger cette union profonde avec l'ensemble de la nature. Nous **choisissons la nuit** parce qu'étant « blessés » en notre innocence divine, nous choisissons de ne ... pas avoir à engager nos forces vives en direction du triomphe de la nature dans l'unité de l'homme et du règne de l'homme sur le monde. Le choix profond de l'homme s'est perdu. Mais nous pouvons le retrouver à travers l'innocence divine qui triomphe dans le Cœur du Christ. Ce **choix de l'homme** dans ce qu'il a de subtil, d'agile, de transparent (car l'homme est au-dessus du cosmos) est celui de **l'innocence divine** par laquelle nous nous retrouvons pleinement nous-mêmes en notre nature ouverte et rayonnante sur le monde, comme dans la 7ème demeure retrouvée de notre maison cathédrale de cristal. Là, le lien vivant de lumière naturelle avec notre univers nous reste sans cesse disponible, prêt dans le Christ à nous être redonné !

- **L'homme comme puissance de beauté créatrice...** L'Amour séparant de Dieu nous appelle à perpétuer la **vivification créatrice de Dieu** à travers et malgré la séparation.

A l'Amour séparant de Dieu, nous voici confrontés

avec la tentation primordiale, perdant la pleine possession de cette unité dans **la beauté et la splendeur**... Notre liberté passive est alors tentée de réagir en faisant **le choix de NEANT**, qui est un **choix de mort** en raison de notre liberté passive personnelle, non coupable mais responsable. Nous faisons ce **choix du retour au " ex nihilo "** pour être semblable à Dieu comme Créateur car Dieu nous a créés "à partir de rien" et nous voulons retrouver cette odeur préalable à notre advenue produite par la puissance créatrice.... La mystique du New Age prolonge le cri de Nietzsche, pour retrouver l'état de néant qui précède notre advenue à l'être et à la vie dans le sein maternel dans la 1ère cellule. Toutes les expériences de régression sont basées là-dessus. Il est certain que cela peut retransformer notre conception psychologique des choses mais la catastrophe guette celui qui fait ce **choix du néant métaphysique**, l'obligeant à la dé-spiritualisation. Nous pourrions plutôt faire **le choix d'être complément de l'acte créateur de Dieu**, en nous ajustant. C'est le choix de la justice, **le choix de l'AJUSTEMENT**. (Saint JOSEPH, le Juste par excellence, a contribué de cette manière à l'assomption du Corps par le Verbe de Dieu, à la mise en place et à la croissance du Corps mystique du Christ jusqu'à la splendeur incarnée de la Jérusalem spirituelle).

- **L'homme comme PERSONNE** – uni à la Présence de la Personne divine : Esprit Saint, Père, Verbe de Dieu...

A l'Amour séparant de Dieu, nous voici seul, perdant la pleine possession de cette unité contemplative ; quand, d'un seul coup, cette Lumière contemplative disparaît à notre perception, nous tombons dans un vide total bien réel au cœur de notre "intellect agent". La propagation du péché nous tente sur ce point : ... la Lumière ne surgit plus à partir de nous et nous éprouvons un sentiment de **peur** et d'anxiété. Alors se crée en nous comme un **vide spirituel** qui s'opère par le fait de la lumière séparante. Ou bien ce vide de Dieu nous oblige à avoir un **grand désir** de retrouver cette vie contemplative, que nous ne pouvons plus avoir du dedans, et une grande **soif**

de rechercher la vérité. **C'est le choix de l'AVIDITÉ. (C'est pourquoi les âmes contemplatives sont des âmes de désir !).**

Ou bien nous pouvons **choisir la vacuité... choix** qui renonce à la reconquête de la contemplation spirituelle en Dieu. Quand notre vie spirituelle consiste à nous répandre dans l'anonymat du néant, dans le vide absolu, nous refusons la finalité inscrite en notre origine, nous refusons le Verbe et l'Esprit Saint : abandonnant cette recherche de la Vérité ; c'est le refus de l'intelligence, le refus de la Volonté, le refus de la vie spirituelle ; et nous rentrons alors dans le métapsychique, dans la mystique des énergies. Signature d'une détresse, d'un désespoir de l'intelligence qui abdique, qui pense que la vérité n'a pas de substance, qu'il n'y a pas de vérité.

L'irresponsabilité majeure de l'homme est là. Le péché contre l'esprit de l'homme est là !

Ce choix du vide peut s'appeler aussi **choix du chaos ...**

Les intellectuels qui ne sont pas contemplatifs sont source de chaos :

Le primat de la négation est le grand principe des ateliers supérieurs de la synarchie néo Hégélienne.

A travers ce vide, ce chaos, nous pourrions plutôt faire **un choix de vie** ou un **choix d'avidité**.

Car c'est l'intelligence contemplative, toujours en désir, qui réordonne l'amour, réordonne les puissances, réordonne le corps et la chair, réordonne l'environnement à une finalité unique qui est, au fond, l'amour.

Sans vie contemplative, plus d'harmonie en nous ni d'unité ni de vie spirituelle ; il ne restera alors comme position de repli qu'une simple recherche d'équilibre fragile entre des choix toujours chaotiques !

- **L'homme comme vivant**. A l'Amour séparant de Dieu, nous éprouvons alors une odeur de solitude métaphysique, qui tend à nous "isoler" dans la tentation ; Immergée dans une très grande nostalgie de l'unité entre ces deux présences, notre liberté passive est alors tentée de réagir en faisant le choix de nous réfugier dans une vie humaine sans vie divine, sans vie spirituelle, sans extase et sans sainteté. Autre choix possible dans cette perspective : le choix de mort de certains pendant la période embryonnaire. Nous pourrions plutôt faire, au cœur de cette nostalgie, **le choix recommencé de la vie divine dans le Mémorial de la Présence réelle de Dieu (Zycaron en hébreu)**. Expliquons : Nos puissances intellectives et affectives, à l'origine, nous l'avons vu, sont comme "en attente" il ne nous reste plus que la "**Memoria Dei**", cette impression de la Loi éternelle, cette trace lumineuse du Créateur, vivifiante dans l'unité de notre corps et de notre âme. L'objet de la " Memoria Dei ", l'Un que nous avons reçu, n'est pas lui, un objet à acquérir, à conquérir. La liberté de mémoire demeure sans cesse en nous comme une puissance passive: nous sommes passivement présents à l'Un, comme à l'absence de l'Un. Cette " puissance " a son objet : elle est " en acte ". **Nous n'avons donc pas à actuer cette puissance.**

... Nous pouvons alors effectivement faire le choix d'abandonner ces puissances d'intelligence et de volonté, de nous réfugier dans la passivité de la " Memoria Dei ", et d'opter toute notre vie pour cette passivité. Nous refusons par là le dépassement de la vie spirituelle responsable, ce qui explique la domination du pli psychologique en nous, lequel peut se compliquer d'une tendance parapsychique : le paranormal et le métapsychologique. Se réfugier dans le point de vue de cette passivité, poussé à l'extrême, va donner l'hindouisme, le bouddhisme, le Samadhi sans racine : **un choix de vie humaine sans vie divine**. ... Nous pouvons faire **le choix de la passivité pour elle-même** indépendamment de la recherche de la vérité : c'est le choix négatif de **la vacuité spirituelle**. Nous pouvons également faire **un choix positif d'actuation spirituelle**, lequel se retrouvera dans nos aspirations à la vie divine, à la grâce, à la vie spirituelle. Ce capital en réserve de notre vie responsable jaillit d'une source: cette possibilité d'agir dans la lumière divine imprimée en nous, dans la présence de Dieu en nous. Comme le Père est source du Verbe et source du Saint-Esprit avec le Verbe, il en est de même pour la présence de l'Un gardée en l'innocence spirituelle de notre mémoire essentielle : la mémoire ontologique, ou la liberté du don, notre tabernacle de l'Un, notre innocence divine est au " nexus " comme dit saint Thomas, c'est-à-dire à la racine, à l'origine (comme dit saint Augustin) des puissances actualisables de l'intelligence et de la volonté. Il faut donc retrouver la " Memoria Dei ", cette présence vivante du Créateur dans l'unité de notre corps, de notre âme et de notre esprit, pour rechercher à nouveau comment passer **d'un acte d'adoration métaphysique à un acte d'adoration à la fois métaphysique et religieux** qui prenne toutes les potentialités de ce qui existe dans notre vie.

- **L'homme communautaire**, membre vivant d'un corps mystique. Au départ nous faisons un seul corps mystique avec Dieu, avec nos parents, avec toute la famille humaine et avec tous ceux qui sont avec Lui. A l'Amour séparant de Dieu, nous voici comme déconnectés de la pleine possession de cette unité : d'un seul coup il faut que nous puissions prendre notre place dans l'humanité à travers une solitude vivante. Nous devons donner notre part, garder notre place en aimant, mais quelque part nous ne pouvons échapper à une certaine odeur d'indifférence du monde de l'autre. Nous avons accepté de ne plus coopérer. Nous pouvons alors faire le choix de la famille, espace par excellence de cette absence de contradiction entre la spontanéité vitale et la dépendance. Après l'Amour séparant de Dieu notre liberté passive est tentée de réagir imparfaitement soit du

coté du **choix de la spontanéité vitale**, soit du coté **du choix de la dépendance**. Dans le sens de la dépendance nous pouvons faire **le choix négatif de l'abandon**, le choix de l'irresponsabilité qui est aussi un **choix d'absence** : Le choix de l'absence métaphysique au niveau de la famille c'est le refus de la fécondité qui est très proche d'un choix de mort parce que dans la famille la coopération donne la vie et cette absence fait qu'on ne donne plus la vie ; la mort de la croissance ; le choix de ne pas grandir. Nous pouvons aussi faire le choix imparfait de la **spontanéité vitale** qu'est celui du **désir**. Poussé à l'excès, ce sera le **choix nostalgique** par excellence. C'est sur ce choix que le Pape François a demandé que nous portions notre effort pour l'Evangélisation dans sa dernière Exhortation...

Ce qui est commun entre ces deux types de choix peccamineux pourrait se définir comme un **choix d'isolement**.

- **L'homme comme créature**. A l'Amour séparant de Dieu, nous voici seul avec notre corps, perdant la pleine possession de cette **unité harmonieuse entre dépendance et liberté**. Quand notre vie ne se trouve plus sous la dépendance vitale de l'Etre Premier et incréé il y a en nous une distinction qui s'opère entre la dépendance vis-à-vis de l'acte créateur de Dieu et la liberté donnée par Dieu dans l'adoration. Nous allons avoir deux choix : Ou bien nous allons avoir une vie en attente d'absolu. Nous allons retrouver en nous cette soif d'absolu, cette soif de notre origine, cette soif de notre finalité : c'est **le choix de l'incréé**. Ou bien nous risquons de faire **le choix de la séparation** d'avec Dieu quant à la vie : c'est **le choix de la limite**, le choix du créé, le choix du péché, le yetser ara (le « mauvais penchant »), le 'fomes peccati' des thomistes (foyer de la concupiscence). Ici la tendance vers le créé joue très fort. Le péché originel nous frappe ici dans notre choix personnel. Nous participons avec Adam au choix du créé personnellement. Sous l'influence de l'héritage adamique **nous faisons ce choix en plus ou en moins**, dans une liberté passive d'origine et nous perdons trace de la grâce originelle. Mais à partir du moment où notre vie ne dépend plus de l'irrigation vitale de la donation paternelle de Dieu, nous avons la **nostalgie de cette aliénation** qui peut se muer en choix de résignation négative. Mais nous pouvons la percevoir positivement, c'est à dire amoureusement ; nous pouvons la percevoir négativement : nous avons peur d'être aliéné par Dieu. Peur de ne pas avoir assez de liberté, qui génère comme un phénomène de **refoulement**, avec une envie de ne pas dépendre du Créateur. C'est un refoulement originel par rapport à l'adoration. Une anamnèse bien utile nous rappellera comment s'est vécue ce saut entre le premier moment radieux de la première cellule et notre premier moment existentiel !!!

- **L'homme est bon**. L'acte créateur de Dieu achevé, son incendie d'amour, de vie, atténue ses flammes vives peu à peu dans notre chair, dans notre âme spirituelle, dans notre être personnel et dans notre impression d'Amour initial. A l'Amour séparant de Dieu, nous voici seul avec notre amour, perdant la pleine possession de cette **unité à l'Amour de Dieu**. A ce moment là, lorsque Dieu nous laisse à la possibilité du choix de l'autre pour L'aimer, comme nous sommes libres (nous avons tous une âme noétique), une liberté passive s'opère et nous oblige à nous mettre dans une attitude totale d'accueil car le don ne l'alimente plus du dedans de lui-même ; nous voyons que ce n'est plus l'Autre amour qui détermine le nôtre. Il s'ensuit une **nostalgie de cette unité entre l'accueil et le don**. C'est pour cette raison que la Sagesse créatrice de Dieu a voulu la différenciation sexuelle car le corps lui-même montre cette distance comme étant un appel à dépasser cette nostalgie. Face à cette capacité d'accueil nous avons une double possibilité personnelle passive : Ou bien nous rentrons dans **l'attente de l'autre**, l'attente du cœur, le désir de l'amour. **C'est la philosophie de l'autre**. Ou bien nous rentrons dans le **repli sur nous** qui est une vengeance de ce que l'Amour que nous recevions nous ne le recevons plus avec la même intensité, la même ardeur que celui de l'Amour éternel dans l'Un et dans le Bien en soi. Nous pouvons faire ce choix de n'aimer que nous-mêmes. **C'est la philosophie du même**. Ce choix du repli est un choix désespéré car dans l'Amour nous sommes toujours en attente et disponibles. Si nous avons été beaucoup plus sensibles à l'aspect de l'amour, le choix du repli sera beaucoup plus intense dans nos nostalgies. Ce **choix du repli** est la grande blessure métaphysique de la dimension de l'Amour qui est en nous.

Les sept dislocations métaphysiques de la perception originelle de notre unité intérieure qui demeure dans notre innocence divine, et dans notre mémoire corporelle et spirituelle, font la structure de toute notre destinée intérieure vis-à-vis de notre Rédemption, de notre contrition, et surtout de notre capacité à exprimer un Repentir adapté à cette transgression universelle.

Il faut les revivre actuellement depuis notre origine dans nos EXERCICES d'Anticipation et les repasser avec notre Créateur dans l'Union du Christ. A partir de ce ressourcement dans l'attention à cette union retrouvée, à partir de cette replongée dans l'innocence initiale dans Celle du Christ, nous pouvons laisser Jésus crucifié tout reprendre, du dedans.

Ayant évoqué à grands traits **les sept éclatements de notre coopération originelle à la Transgression Adamique** : une double exigence pour nous :

La première est de retrouver, par l'adoration naturelle, la paternité naturelle de Dieu, du Créateur, l'odeur réaliste de l'Innocence divine originelle qui fut la nôtre.

VIVRE en ORAISON l'EXERCICE d'ANTICIPATION de la CINQUIEME DEMEURE du Corps Mystique de l'Eglise, nous laisser reprendre dans les dimensions où l'éclatement de l'unité d'innocence nous a mis, Le laisser habiter toutes les places vides, tous les abîmes de néant, de mort, de doute, de nuit, par son sang, par sa présence de Verbe de Dieu illuminant tout homme en ce monde.

ETAPE 2 : EXERCICE PRINCIPAL DE LA CEDULE :

AGAPE PNEUMATO-SURNATURELLE n°3 :

Repentir universel pour les Transgressions universelles de l'humanité :

Purification de la Mémoire catholique de notre monde intérieur et extérieur :

Purification dans la Mémoire de l'humanité originelle,

Purification dans la Mémoire spirituelle du Corps Mystique du Christ

reçue en ma Mémoire surnaturelle et chrétienne,

Purification universelle anticipée dans les Noces de l'Agneau pour introduire cette purification divine dans la Mémoire de Dieu.

Dans cette cinquième avancée de notre agapè pneumatique-surnaturelle de la Mémoire ontologique, nous proposons, la pratique mystique carmélitaine expliquée pour la 5^{ème} Demeure de l'Union Transformante supposée connue, une approche toujours plus solidaire de son accomplissement dans le Mariage spirituel accompli, de notre Alpha jusqu'à notre Oméga : purification avec l'Agneau de ceux qui en Lui le suivent partout où Il va. En MEMOIRE de Lui, comme Il nous a dit de le faire...

Anticiper l'appel soudain à cette rencontre nouvelle de la liberté de Dieu mais dans la liberté divine, **où je suis identifié à tous les hommes, enfants, et pécheurs de ce monde, comme dans une seule Chair** où tous me sont présents, comme vase communicant, et où je suis comme leur âme, leur cœur, leur prière, leur supplication, leur voix commune, leur présence, leur père et leur mère, leur frère et leur sang. Mémoire et chœur eucharistique...

Déjà évoqué en Cédule 17, mais vécu cette fois-ci dans l'exercice filial de corédemption de ceux qui devraient vivre l'Union ultime avec les Noces de l'Agneau, comme exprimé à chaque messe :

« Heureux les invités aux Noces de l'Agneau ! ».

**Préambule à l'EXERCICE de purification : Le but de notre travail :
ETAPE initiale : Anticiper l'appel soudain et universel de
Dieu notre Père pour une liberté divine partagée en un
seul Troupeau et un seul Pasteur.**

Nous avons
eu notre part libre d'acquiescement des ténèbres de l'Oubli et de la Séparation du Père dans notre vie

solidaire et responsable du monde des hommes en lequel Dieu nous a inscrits dans son Acte de création, puis Il nous a réinséré dans notre in-Corporation dans le Corps Mystique vivant de Son Fils Jésus-Christ Notre Seigneur...

Il nous a créés et re-crés à Son Image et à Sa Ressemblance, afin qu'unis à Lui et Le servant comme Créateur, nous puissions **régner sur la Création toute entière** (Prière Eucharistique IV)

Et Il va encore et encore nous confier l'Univers et tout ce qui existe dans Sa Main paternelle, comme en notre vie Embryonnaire.

(Exercice tité du **texte réinterprété** donné en **Annexe finale** du livre des prophéties, suppl. 1, pp. 29-33.)

Qu'Il nous redonne, comme apôtres des Temps en notre Liberté du Don de la Charité universelle, cette **capacité torrentielle** (Dialogue de Ste Catherine de Sienne) pour la rédemption vivante du monde des hommes...

Recevoir la suite de ces lignes comme une anticipation, en se l'appropriant, et en la vivant à l'avance dans toute sa force ... par la foi.

Phase 1 : Anticiper et se préparer à l'ouverture en profondeur de cet Avertissement universel comme l'unisson dans tous les cœurs humains (prendre quatre minutes pour cette phase) :

Bientôt, très bientôt, J'ouvrirai soudainement : J'ouvrirai soudainement Mon Sanctuaire dans le Ciel... [Votre Corps originel, Sanctuaire de ma Paternité Divine Vivante, va s'ouvrir spirituellement comme l'unique Demeure, la plus élevée et la plus profonde spirituellement, de ma continue Présence d'Amour et de Bonté, comme dans un seul Corps originel] Et là, de tes yeux dévoilés, tu percevras comme une révélation secrète : des myriades d'AnGES, de Trônes, de Dominations, de Principautés, de Puissances, tous prosternés autour de [la manière admirable dont l'Immaculée Conception a acquiescé au Don qu'Elle y recevait lorsqu'Elle y fut créée, et qui attira face au Saint des Saints de Son Corps originel l'admiration, l'adoration de Ma Présence épousée en Son Corps originel et la Proximité universelle des myriades angéliques] : tu percevras comme devant un miroir le dévoilement du Secret de cette Arche de l'Alliance.

Puis, [la communion immédiate de l'enfant et de son Père renouvelant en Elle une Unité parfaite, comme ils auraient dû le faire continuellement en chacun de vous tous, rayonna sa brise silencieuse et fraîche, laissera la place à la voix d'un silence délicat à l'infini d'une Présence qui caresse le visage, vraie Présence du Saint-Esprit, brise ineffable qui va inonder le visage de ceux qui restent fondus en Elle ; une nouvelle fois ... comme alors ...] un Souffle effleurera ton visage... [Et les trois grandes merveilles de cette fraîcheur délicieuse de son Onction silencieuse seront si puissantes et si profondes, que le fascinant et le tremblement effet qu'ils en produiront dans les plus hautes parties de ton esprit étonné et solidaire, la soudaineté de ses Lumières immédiates et délicates n'attendant de toi que de les transmettre et communiquer gratuitement à tous ceux qui ne savent pas s'y unir à cet instant, sa Présence fracassant tous les contraires de la vie sans Amour et sans Dieu, te seront présentes, comme une évidence inattendue, mais surtout comme un appel pressant à se donner grâce à toi à tous les angoissés du monde] : les Puissances du Ciel trembleront, les éclairs de la foudre seront suivis du fracas du tonnerre.

Soudainement viendra sur toi un temps de grande détresse, sans précédent depuis le jour où les nations ont connu l'existence" (Dn 12,1). [En ce jour une demi heure a suffi pour que chaque homme de la terre de Babel, au même instant, soit saisi par l'intervention directe de Dieu dans son âme, avec une force et une puissance si irrésistible que tous s'en réveillèrent divisés et étrangers ; prophétie de cet Avertissement dont je vous parle et qui lui sera semblable en ce que la soudaineté de cette révélation se fera en toi en même temps que dans tous les autres habitants

de la terre, elle lui sera opposée en ce sens qu'elle appellera chacun à donner à tous les autres de quoi retrouver le langage unique du Père de votre vie ; ce sera certes un trésor pour l'homme nouveau préparé, mais une détresse pour le vieil homme :]

Car Je vais permettre à ton âme de percevoir tous les événements de ton existence : Je les dévoilerai l'un après l'autre. A la grande consternation de ton âme, tu réaliseras combien tes péchés ont fait couler de sang innocent d'âmes victimes. Alors, Je ferai voir et prendre conscience à ton âme combien tu n'as jamais suivi Ma Loi,

Comme [dans une magnifique révélation, une ouverture venue du Ciel depuis le Livre de la Vie d'en Haut et en même temps du fond de vos profondeurs d'innocence divine blessée, je te garderai pour cette épreuve en présence de Marie, Immaculée Conception qui devra être envoyée partout par vous dans le monde comme une espérance, une consolation, un modèle, une communion et un recours pour vous reprendre ensemble avec Elle et comme Elle] : oui, comme un parchemin qui se déroule, J'ouvrirai l'Arche de l'Alliance...

Et Je te rendrai conscient de ton irrespect envers la Loi. [Je rendrai à travers ton cœur l'Humanité toute entière consciente de sa dignité dans l'unité totale d'Amour de Dieu et de Celle qui vous sera alors si proche, Reine d'Amour et Médiatrice de vie, Amour qui faisait l'objet continu de votre refus et de votre oubli désormais conscient].

Phase 2 : Dans l'Avertissement, repentir mondial pour les Transgressions communes et universelles, en demandant Pardon au Père (prendre quatre minutes pour cette phase) :

Si tu es encore [dans la grâce des saints que t'a donnée Jésus crucifié dans son Eglise, si tu es encore au pied de Sa croix comme Marie, ferme dans la foi et fervent dans l'espérance, actif dans ton union à Jésus Crucifié ton Roc, bref si tu es encore] en vie et debout sur tes pieds, les yeux de ton âme verront une Lumière éblouissante, comme les miroitements d'innombrables pierres précieuses. ... Si tu es encore en vie et debout sur tes pieds, les yeux de ton âme verront une Lumière éblouissante, comme les miroitements d'innombrables pierres précieuses, comme les feux de diamants cristallins, une lumière si pure et si éclatante que, bien qu'en silence des myriades d'anges soient présents alentour, tu ne les verras pas complètement parce que cette Lumière les dissimulera comme une poussière d'or ; ton âme ne percevra que leurs silhouettes mais pas leurs visages. Alors, au milieu de cette éblouissante Lumière, ton âme verra ce que dans cette fraction de seconde elle a vu jadis, à ce moment précis de ta création... [Après la phase mariale voici la phase du père glorieux de notre nouvelle vie : la présence de Joseph glorieux. Une phase qui nous place dans la fécondité discrète mais sensible et extrêmement vaste des intériorités angéliques. Joseph comme miroir s'assimilant les myriades des 9 Hiérarchies angéliques. Lui qui, dans sa vie renouvelée par sa communion absolue, corps, âme et esprit, avec l'Immaculée Conception en communion avec nous tous, a pu devenir le témoin et le chemin de la purification soudainement appelée de toute Mémoire originelle. En sa présence, tes yeux vont voir ce reflet vivant de la Paternité divine !]

Ils verront : Celui qui le premier vous a tenus dans Ses Mains, les yeux qui les premiers vous ont vus ; ils verront : les Mains de Celui Qui vous a formés et vous a bénis... ils verront : le Plus Tendre Père, votre Créateur, tout revêtu d'une redoutable splendeur, le Premier et le Dernier, Celui qui est, qui était et qui doit venir, le Tout Puissant, l'Alpha et l'Oméga : Le Souverain.

Abasourdi en prenant conscience, tes yeux seront [saisis, emportés dans un désir de ne plus bouger du moindre souffle, pour ne pas abîmer la délicatesse et la fragilité de ces moments ineffables, ils seront] paralysés de crainte en voyant les Miens qui seront comme deux Flammes

de Feu (Apo 19, 12). Alors, ton cœur reverra ses péchés [et il prendra conscience des péchés de tous tes frères, comme s'ils t'appartenaient en propre, et pour lesquels tu n'avais jamais songé qu'il fallait demander pardon] et sera saisi de [contrition et d'amour, de larmes chaudes et divines] de remords.

Dans une grande détresse et une grande agonie, tu souffriras de ton irrespect de la Loi, réalisant combien tu profanais constamment Mon Saint Nom et comme tu Me rejetais Moi ton Père... Frappé de [cette peur saisissante de refaire encore un mouvement de liberté trop humaine, de cette crainte de troubler même de manière infime par toi-même encore une fois un si grand appel, frappé de cette inquiétude] panique, tu trembleras et tu frémiras [dans le fascinendum et le tremendum : avec crainte d'Amour et tremblement divin] lorsque tu te verras toi-même [et surtout, comme toi, chacun des hommes hébétés comme toi par toute la terre] comme un cadavre en putréfaction, dévoré par les vers et par les vautours [dans les Demeures de votre vie qui n'ont pas encore été purifiées par la grâce transformante, et pour lesquelles tu te feras en union avec eux tous suppliante et toute attente] .

Phase 3 : Dans la Transformation unitive de l'Avertissement, s'envoler ensemble vers la Parousie de Jésus Vivant dans ses Noces ultimes (prendre quatre minutes pour cette phase) :

Et si [tu te sens prêt, en communion lumineuse et vivante avec tous les appelés, à voler à travers les airs à la rencontre du Seigneur, à courir vers Celui qui nous sauve pour les Noces de l'Agneau : si] tes jambes te soutiennent encore, Je te montrerai ce que ton âme, Mon Temple et Ma Demeure, nourrissait durant toutes les années de ta vie.

A ton grand [étonnement, tu verras à quel point la sainteté que j'attends de vous n'est pas de cette terre, à ton grand] effroi, tu verras qu'au lieu [du désir vivant de courir et être trouvés dignes de participer avec les saints aux Noces de l'Agneau, à la dernière Messe du Corps mystique vivant de Jésus entier et vivant, qu'au lieu] de Mon Sacrifice Perpétuel,

[tu appartenais bien à la communauté de ceux avec qui ...] tu chérissais la Vipère, et que tu [n'étais pas si inactif que cela dans la production moderne de l'Abomination de la Désolation que prophétisa avec effroi le glorieux Ange Gabriel il y a 2530 ans au Prophète Daniel, par ta complicité passive et même ouvertement active en pensée en parole et en actes intérieurs et extérieurs concrets à la libéralisation universelle des avancées abominatoires de la soi-disant Science dans le Saint des Saints du corps originel humain réservé à Dieu Seul, indifférent à Celui que ce clonage blasphématoire blessait dans l'Amour extraordinairement vulnérable de la Paternité de Dieu en notre chair originelle ! Non ! Toi-même, tu le verras : c'est bien toi, et avec toi ta génération en union avec toi, qui] avais érigé cette Désastreuse abomination dont a parlé le prophète Daniel (Mt 24, 15) dans le domaine le plus profond de ton âme : le blasphème, le blasphème, qui coupe tous les liens célestes qui t'attachent à Moi ton Dieu et crée un gouffre entre toi et Moi ton Dieu.

Lorsque viendra ce Jour, les écailles de tes yeux tomberont afin que tu perçoives combien tu es nu et comme en toi, tu es un pays de sécheresse... Malheureuse créature, ta rébellion et ton déni de la Très Sainte Trinité ont fait de toi un renégat et un persécuteur de Ma Parole. Alors, [la Nuit accoisée de ton âme ensevelie dans le repentir mondial du Christ crucifié, avec] tes lamentations et tes gémissements ne seront entendus que de toi seule.

Je te le dis : tu te lamenteras et tu pleureras, mais tes lamentations ne seront entendues que de tes propres oreilles [telle est la nuit de l'esprit en la Transformation surnaturelle de ta liberté originelle à recréer dans la Croix glorieuse de Jésus le Fils du Père].

Je ne peux que juger comme il M'a été dit de juger et Mon jugement sera juste. Comme il en fut au temps de Noé, ainsi en sera-t-il lorsque J'ouvrirai les Cieux et que Je vous montrerai l'Arche de l'Alliance. "Car en ces jours avant le Déluge, les gens mangeaient, buvaient, prenaient femmes, prenaient maris, jusqu'au jour où Noé est monté dans l'arche, et ils ne soupçonnaient rien jusqu'à ce que le Déluge vienne tout balayer; ainsi en sera-t-il également en ce Jour" (Mt 24, 38-39).

Et Je vous le dis, si ce temps n'avait pas été abrégé par l'intercession de votre Sainte Mère, des saints martyrs et des mares de sang répandu sur la terre, [depuis les mérites et les trésors de patience des myriades d'enfants massacrés dans le sein et les laboratoires des hommes d'abomination, des congélateurs embryonnaires par toute la terre, incalculable cruauté vécue en chacun d'entre eux, incalculable nombre quotidien de victimes crucifiées attendant sous l'Autel un peu d'amour et de compassion chrétienne,] depuis Abel le Saint jusqu'au sang de tous Mes prophètes, aucun d'entre vous n'y survivrait ! [Vivez donc en communion affectueuse et vivante avec eux pendant ces jours terribles pour pouvoir sur Vivre à ces instants].

Moi votre Dieu, J'envoie ange après ange annoncer que Mon Temps de Miséricorde arrive à sa fin, et que le Temps de Mon Règne sur terre est à portée de main. Je vous envoie Mes anges témoigner de Mon Amour "à tout ce qui vit sur terre, à chaque tribu" (Apo 14, 6).

Je vous les envoie comme apôtres des derniers temps pour annoncer que le "Royaume du monde deviendra comme Mon Royaume d'En-haut et que Mon Esprit régnera pour toujours et à jamais" (Apo 11, 15) parmi vous. Dans ce désert, Je vous envoie Mes serviteurs les prophètes crier que vous devriez : "Me craindre et Me louer parce que le Temps est venu pour Moi de siéger en jugement !" (Apo 14, 7)

Mon Royaume viendra soudainement sur vous, c'est pourquoi vous devez avoir constance et foi jusqu'à la fin.... Prie [aussi à l'avance] pour le pécheur qui est inconscient de son délabrement ; prie pour demander au Père de pardonner les crimes que le monde commet sans cesse ; prie pour la conversion des âmes ; prie ... ton Seigneur pour la Paix.

Les exercices spirituels de la Semaine Sainte doivent nous surprendre, toutes les portes doivent s'ouvrir pour faire disparaître toutes ces couches de glue à découvrir aujourd'hui.

On pourra prendre cette formule d'interprétation et/ou celle qui se trouve a en Annexe finale de cette Cédule : elles n'ont pas la même vertu pour anticiper *cette ouverture en triple cadence qui nous est annoncée...* Que ce Mal disparaisse de notre terre originelle, de notre saint des saints, de notre liberté de la Fin.

Rendre grâce à Dieu, notre Seigneur, des bienfaits reçus de cet exercice, probablement ce dernier Exercice clé de voûte de tout le Parcours !

Et une supplication fulgurante pour nous la guérison pneumato-surnaturelle des profondeurs insondables de la Mémoire en Dieu le Père vivant en nous : la plus intime de nos puissances spirituelles: celle qui doit recevoir la Grâce de pouvoir exercer la Charité catholique la plus pure au Jour de l'Avertissement, dans le « Silence d'environ une demi-heure » à l'Ouverture des temps.

Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des Cœurs unis

MENU SELF : Voici la table des exercices disponibles

Enclencher le fond musical de la puissante invocation aux CŒURS UNIS
... et parcourir vos plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

PNathan ... Carême 2016

Charte et Cédules en PDF

Fond musical du Parcours ... à écouter ou [à télécharger](#)

Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis ([50 minutes non-stop ici audio](#))
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

Table des matières : Sélection des exercices les plus importants

Cédule 2

Texte du premier exercice : Apprivoiser le « miracle des trois éléments »

Cédule 3

Texte du premier exercice : Saisir en nous le Monde nouveau

Cédule 5

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 6, introduction mystique pour le cœur spirituel

Cédule 6

Deuxième exercice : Exercice du Fondement (Principe et Fondement, et Ephésiens 1)

Cédule 7

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 3 : Abandonner notre cœur psychique

Cédule 8

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau du dedans de la Ste Famille

Cédule 9

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 5, apprendre à quoi dire « non »

Cédule 10 (clôture l'ouverture vers le cœur spirituel)

Deuxième exercice : Fiat éternel d'Amour : Sous forme d'actes simples pour aimer de tout son cœur

Cédule 11

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau : huitième découverte

Cédule 13

Deuxième exercice : Résolution des Conséquences négatives de la Conscience de Culpabilité, Intellect spirituel, étape 3, sortir de l'enfermement

Cédules 14

Logo et Verbo-thérapie

Exercices 4-3 et pneumato-surnaturel 4-4 pour ouvrir l'Intelligence spirituelle dans le Nous

Cédules 16 et 17

Exercice pneumato-surnaturel pour la Mémoire de Dieu, puissance spirituelle de fond, puissance spirituelle Source des deux autres

En fonction des choix personnels originels qui ont été les nôtres

Cédule 18

Première Anticipation par appropriation dans la Puissance de la Mémoire

Cédule 19

A recevoir après les heures d'Office de Chemin de Croix ... vers 19h00

Epilogue en neuvaine le samedi 2 avril : Vous êtes soixante inscrits... Quarante-deux d'entre vous sont en peloton de tête et vont finir ensemble pour les trois jours de Pâques ce Parcours de retraite de Carême... Nous laisserons le temps de ces neuf jours pour les onze retraitants qui doivent nous rejoindre à l'arrivée. Cinq n'ont jamais commencé la course, et deux ont abandonné...

Père Nathan serait heureux de recevoir vos témoignages, et spécialement celui d'indiquer lequel des exercices proposés a donné au St Esprit l'occasion de vous transformer, de vous faire « passer » dans la Grâce de cette Montée vers le Cinquième Sceau !

Menu Coluche aux retardataires : prendre des restes au Restaurant

Prendre sur vos temps d'occupations peu URGENTS pour rattraper votre retard. Faire un peu et simplement de quoi rattraper votre retard ... Et **REPRENDRE** Vendredi comme si vous aviez tout suivi.

Se rappelant en même temps nos REGLES de parcoureurs Règles de vie jusqu'à Vendredi Saint 24 mars 19h00 :

1/ Psaume 90 : **se mettre sous protection**

2/ Marie Maîtresse de toutes les âmes : **se consacrer à Elle à genoux une fois, fortement**

3/ Lire, ou se remémorer **très rapidement ce qui nous reste à faire pour être à jour**

4/ Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis (**50 minutes non-stop ici en audio**)

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

5/ Faire au moins une fois d'ici Vendredi ... **un essai de purification de mes mouvements-émotions à l'occasion d'une oraison silencieuse de disponibilité surnaturelle en plénitude reçue (comme quand on fait action de grâces après la communion : mettre mon silence vivant dans Son Silence Vivant : L'idéal : tenir au moins 12 mn chrono en disponibilité surnaturelle au Mouvement de Dieu en moi)**

6/Approfondir **l'exercice des parfums** : c'est l'exercice principal (Cédule 7, exercice 3)

7/ **Encourager** votre binôme (et les autres en partageant vos questions sur le fil : échanges)

8/ Rendez-vous **Vendredi Saint 19h00** pour prendre la dernière ... CEDULE19

Méditation de l'Apocalypse, chapitres 17, 18 et 19

Annexe Apocalypse 17, 18 et 19

Mais l'Agneau les vaincra, Il est le Seigneur des seigneurs, le Roi des rois. Les appelés, les élus, les fidèles sont avec Lui. Il me dit : Les eaux que tu as vues là où la prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations et des langues. Les dix cornes que tu as vues et la Bête finiront par haïr la prostituée, elles la rendront déserte et nue, ils mangeront ses chairs, ils la brûleront au feu. Oui, Elohim donne à leur cœur de faire un seul dessein et de donner le royaume à la Bête jusqu'à ce que soient accomplies les paroles d'Elohim. La femme que tu as vue est la grande cité, elle règne sur les rois de la terre.

Nous lisons l'Apocalypse, l'Apocalypse qui nous fait rentrer dans ce qu'il y a d'unique à l'intérieur de Dieu, dans ce qu'il y a d'unique à l'intérieur de l'Agneau de Dieu.

Lui seul possède le trésor de l'Un.

Le démon, lui, s'est révolté contre Dieu, et du coup, qu'il le veuille ou non, il a peur.

Les gens qui sont possédés ou qui sont entourés des démons, sont toujours terrorisés, parce que le démon communique sa terreur.

Pour échapper à cette tyrannie de la terreur, le démon s'agglutine avec les autres, il fait un conglomerat.

Le voici précipité sur la terre ? Il essaye de conglomerer la matière vivante (il va créer une Cité).

Les chapitres 17, 18 et 19 de l'Apocalypse nous indiquent la production de ce conglomerat originé à la terreur de Lucifer.

Il ne peut plus supporter d'être seul, il ne peut pas rentrer dans la solitude vivante, accomplie et épanouissante de Dieu.

Quand le Pape disait : « **C'est la solitude qui structure profondément le cœur de l'homme** », il parlait de la solitude sponsale, une solitude vivante.

Plus nous aimons, plus nous vivons profondément de la communion des personnes avec celui que nous aimons, plus notre solitude habitée revit, et moins nous avons peur : nous ouvrons toutes grandes nos portes ; notre cœur devient un cœur d'accueil.

Les chapitres auxquels nous sommes parvenus dans la méditation de l'Apocalypse concernent précisément cette fameuse cité que nous appelons Babylone, éduquée par la Bête, gardée par la Panthère,

esclave de l'homme du 666, avec ses marchands entourés de beaucoup de luxe, d'admiration, de splendeurs. Particulièrement frappant en ce conglomérat, avec la présence de cette Panthère à sept têtes, la chevauchée de la grande prostituée tenant la coupe débordante, couverte d'or, de pierres précieuses et de trésoreries.

Cette Cité enferme ses habitants et les garde liés à cette Bête qui terrorise tous ses habitants s'ils voulaient en échapper. Cette Cité va connaître une chute extraordinaire : la chute de Babylone.

Il ne faut pas oublier que le chapitre 17 vient tout de suite après l'intervention des sept coupes : La coupe parfaite de l'Apocalypse délivrant la vérité libératrice de la paternité de Dieu, première Personne de la Très Sainte Trinité, redonnée gratuitement dans le contexte des victoires de l'Anti-Christ, et sa "marque".

A l'heure de l'Anti-Christ, à l'heure de l'image de la Bête, à l'heure des trois bêtes de l'Apocalypse, ***vient l'heure où le ciel se déchire et où le Temple va faire entendre une voix tonitruante sortant du Trône***, à l'heure où le Père va se révéler à travers saint Joseph ressuscité, la voix de la première Personne de la Très Sainte Trinité va se manifester à travers l'immense ouverture de l'unique résurrection de Jésus-Marie et Joseph. A cette heure-là, la paternité de Dieu va être manifestée de manière extraordinairement sensible en chaque être humain.

Les sept coupes nous ont fait comprendre comment la manifestation de Dieu le Père à travers la Sainte Famille glorieuse, à travers la résurrection déchirée de Jésus dans l'Agneau, va se manifester à nous de manière spectaculaire.

Par contrepoids, la Prostituée, la Cité de Babylone, la Bête-Panthère à sept têtes arrivent.

La Prostituée tient la coupe de sa "puterie".

Dans la coupe : la plénitude des *Shiqoutsim* avec leur cortège de *Meshomem*, ***l'Abomination de la Désolation***, l'arrogance abominatoire et métaphysiquement désolante du clonage.

L'ange Gabriel avait expliqué au prophète Daniel que le jour où l'humanité déciderait collectivement de s'autoriser à rentrer à l'intérieur du corps de l'homme dans le sanctuaire de la Vie, dans le Saint des Saints réservé à la paternité créatrice de Dieu seul, il faudra "lire" cet événement comme le *Shiqoutsim Meshomem*.

Le jour où l'humanité se décidera à transgresser suprêmement cet interdit absolu divin, en considérant collectivement qu'il puisse être possible de franchir ce pas transcendantal sans inconvénient, ce jour-là l'humanité entrera dans l'abîme sans fond d'une intrusion blasphématoire plus grave que le péché originel. Ses conséquences seront irréparables ... jusqu'à la fin du monde (Daniel, 9).

Cette date a sonné de son glas du 8 mars 2005 à l'ONU au 13 juillet 2013 à Babylone. L'humanité s'y abomine en abominant Dieu, elle est muée en Prostituée.

Les deux papes ne peuvent plus orner leurs armoiries de la tiare pontificale, qui représente l'autorité morale universelle sur l'humanité mondiale : le monde s'est détaché de toute autorité universelle et le pape doit en prendre acte.

La Prostituée représente bien sûr l'ensemble du mondialisme, tenu par le sang noir de Lucifer (la Pieuvre noire). Certains inspirés font des poèmes qui font rimer grande Prostituée et Maçonnerie ecclésiastique : peut-être, mais la Prostituée représente surtout une Communion d'Apostasie : une entente festive de ceux qui ont été spécialement choisis par Dieu et qui ont répondu à cette "élection" en acquiesçant l'abomination de la désolation.

A partir de ce signal, aussitôt, l'heure du Père arrive : il va falloir pleurer la paternité de Dieu.

Il nous redonnera notre solitude vivante oubliée, celle qui est l'Un de notre **esprit**, de notre **âme** et de notre **corps** : Le Verbe de Dieu, le Christ, Lumière venant nourrir la lumière surnaturelle de notre espérance finale. Le Saint-Esprit quant à Lui vient enflammer **notre âme**, toucher notre charité pour l'enflammer dans un Unique Amour au profond du cœur. Tandis que la Paternité de Dieu s'exprime dans une liberté **incarnée** en nous, en **notre corps humain et vivant**.

Les chapitres 17, 18 et 19 vont rythmer sept moments :

D'abord, le jugement de la Prostituée, que nous avons déjà lu (chapitre 17, 1...) :

Survient un des sept anges aux sept coupes. Il me parle et dit : Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée assise au bord des eaux innombrables [elle se repose au bord de la multitude des peuples et du monde psychologique]. Avec elle ils ont putassé, les rois de la terre, ils se sont saoulés, les habitants de la terre, au vin de sa prostitution. Il me transporte au désert en esprit, je vois une femme assise sur une bête rouge pleine des noms de blasphèmes, avec des têtes, sept têtes, et des cornes, dix cornes. La femme est habillée de pourpre, d'écarlate, dorée d'or, de pierres précieuses, de perles. Elle a dans sa main une coupe d'or pleine des *Shiqoutsim* et des souillures de sa prostitution. Sur son front un nom écrit, c'est un mystère, Babylone la grande.

La deuxième partie cherche à expliquer le mystère de la grande Prostituée.

L'humanité, si elle s'est séparée de Dieu et qu'elle veut prendre la place de Dieu, se voit muée en la prostituée par excellence : elle a été l'épouse de Dieu, puis elle s'est prostituée, elle a préféré chevaucher cette panthère à sept têtes et à dix cornes (chapitre 17, 9...) :

Voici l'intelligence de celui qui a l'esprit de sagesse. Les sept têtes sont sept montagnes où la femme est assise, et ce sont sept rois. Cinq sont tombés,

Cette prostituée se montre comme une royauté accomplie (7 rois), une plénitude. La plénitude de sainteté de la grâce (5), la Prostituée l'a reçue de Dieu, mais elle l'a rejetée par apostasie.

Un des rois règne toujours, l'autre n'est pas encore venu.

Nous sommes à la sixième trompette, sixième sceau, sixième église, sixième coupe, sixième jour de la fin, aux moments où l'humanité doit recevoir son ultime illumination. Le Christ va dévoiler la paternité du Père. La Jérusalem céleste, va dévoiler la sponsalité incréée de Dieu, Grand sixième jour de la fin des temps. Le Règne du Christ demeure bien présent dans la liberté de son don (« **un des Rois règne toujours** »), mais le règne de l'Anti-Christ n'est pas complètement accompli :

La grande Prostituée déclenche l'Abomination qui permettra l'ouverture du règne de trois ans et demi de l'Anti-Christ.

Les dix rois règnent sans que leur règne ne soit absolu : cet intermède de Désolation métaphysique trouve sa colonne vertébrale dans le rejet de la grâce (« **cinq rois sont tombés** »).

Quand il viendra, il lui faudra demeurer peu de temps [quand l'Anti-Christ viendra, son règne sera très court]. **La Bête qui était et qui n'est plus est elle-même un huitième, elle fait partie des sept et elle va à sa ruine.**

Huit est le chiffre du Christ. La Bête tachera d'imiter la perfection du Christ, elle essaiera d'avoir cette plénitude du **Christ cosmique**. Cette plénitude du Christ cosmique ne sera pourtant pas autre chose que la déchéance de la grâce dans la manifestation du pseudo-Christ ou Anti-Christ.

Les dix cornes que tu as vues ce sont les dix rois qui n'ont pas encore reçu de royaume.

Par exemple, "le Grand Moyen Orient" ne doit plus compter une seule communauté chrétienne, car il faut absolument que ce "royaume" devienne le lieu de la préservation intégrale du texte ébionite écrit 666 années après l'Incarnation du Fils de Dieu. Chacun de ces royaumes recevra une mission analogue.

Ceux-là ont un même dessein. Leur force et leur puissance, ils les donnent à la Bête.

C'est la Bête qui compte pour eux. La Bête à sept têtes a déjà triomphé de leur intelligence, faisant en sorte qu'ils ne puissent plus comprendre la foi. Il reste à meshomiser la Mémoire humaine Source...

Les sept têtes de la Bête nous empêchent de respirer dans la lumière surnaturelle de la vie contemplative. Et les dix royaumes n'ont qu'une seule dynamique, une seule force, un seul but : que ses habitants soient donnés à la Bête dans leur conception.

Les dix cornes que tu as vues et la Bête finiront par haïr la Prostituée, ils la rendront déserte et nue, ils mangeront ses chairs, ils la brûleront au feu :

Celui qui a apostasié est « comme un chien qui retourne à son vomissement » (Epître de St Pierre). Le peuple d'Israël, pour certains d'entre eux, ont apostasié dans la "synagogue de Satan" (les illuminatis). Les chrétiens, pour certains d'entre eux, ont apostasié dans la maçonnerie ecclésiastique. Il est bien évident qu'une fois que les dix royaumes seront installés, la Bête et la grande Cité n'auront aucune pitié pour ces gens-là : ils seront déchiquetés. Un des aboutissements de ce projet extraordinaire de la Bête, de la Pieuvre noire, de la Cité luciférienne, de cette conglomération mondialiste se révélera être la destruction de Sion. Ils se seront nourris de leur apostasie. Le second holocauste atteindra simultanément les compositeurs du christianisme qui renouvellent ce côté un peu odieux du ministère de Judas dans l'Eglise apostolique. C'est à cause de cela que certains assimilent la Prostituée à l'ensemble de ceux qui ayant apostasié sont entrés activement au service de la Bête : ils ont chevauché le corps mystique de la bête, la panthère à sept têtes.

Cette interprétation cache une lecture plus théologale de ces versets : Nous avons reçu la grâce.

Mais si nous ne nous appuyons plus sur la grâce, mais sur nous-mêmes, tandis que nous restons croyants (un royaume reste encore), l'Anti-Christ peut s'approprier à nous séduire et nous marquer de son sceau. Si notre centre de gravité n'est plus la grâce transformante, sanctifiante, triomphante, c'est qu'en nous les cinq royaumes sont tombés.

Attention : nous sommes les frontaliers du cœur de la grande Prostituée de l'Apocalypse (si tièdes que nous ne nous sentons pas tellement concernés par l'Abomination Suprême du clonage, par exemple).

Le cœur de la Prostituée court alors bien à sa perte : il sera déchiqueté par le Déchiqueteur.

Voilà l'interprétation principale, réelle. Et tout ce qui en nous appartiendra à la Prostituée sera déchiré. Heureusement ! Il y aura une purification, et le Bon Dieu va se servir d'eux, comme Il s'est servi d'Attila (surnommé lui-même Fléau de Dieu, aux jours anciens où régnait corruption et décadence).

La troisième partie commence au chapitre 18, verset 1 : **Après cela je vois un autre ange qui descend du ciel. Il a une grande puissance, la terre est illuminée par sa gloire, il crie d'une voix forte et il dit : Elle est tombée Babylone la grande, elle est devenue un repère de démons, une prison pour tout esprit immonde, une prison pour tout oiseau immonde, pour toute bête immonde et honnie.**

Cette troisième partie annonce la chute de Babylone. Dès que nous verrons les dix royaumes, dès que nous verrons **l'Abomination de la Désolation**, sachons bien que nos yeux verront aussi la chute de Babylone (ce n'est pas au futur : elle **est** tombée).

Toutes les nations ont bu le vin de l'écume de sa prostitution, les rois de la terre se sont prostitués avec elle. Rendez-lui ce qu'elle a rendu, doublez le double de ses œuvres, dans la coupe où elle a tout mêlé, mêlez pour elle le double. Autant se glorifiait-elle dans le luxe, autant donnez-lui de tourments et de larmes ; parce que dans son cœur elle dit : je trône en reine, je ne suis pas veuve, je ne verrai jamais le deuil. Alors en un seul jour arriveront ses plaies : mort, deuil, famine ; elle sera brûlée par le feu parce qu'Il est fort, *Yhwh Elohim* qui la juge.

Le premier jugement est sur Babylone la grande. Qui connaît ce que saint Césaire d'Arles, apôtre de la Gaule, il y a 1500 ans, disait à propos du châtimement de Babylone par le feu comme l'explique l'Apocalypse, et précisant qu'il s'agit de la Babylone des Gaules ; à partir de saint Césaire d'Arles, toute une litanie de saints canonisés (dont les plus récents sont saint Benoît Joseph Labre et le saint Curé d'Ars), et pour en clôturer la liste, Notre Dame de la Salette, disent que Babylone la grande qui sera livrée de manière spectaculaire à la destruction totale en une heure... est Paris. Pourquoi ? Parce que c'est Paris qui a décidé en premier, le sachant, qu'on pouvait réaliser l'intrusion de l'Abomination de la Désolation dans la Chambre nuptiale réservée à Dieu seul dans le sanctuaire de la Création : le clonage de l'homme.

Ce qui est marqué dans l'Apocalypse, c'est que Babylone, celle qui doit être entièrement détruite devant les yeux de tous, est liée au ***Shiqoutsim meshomem***, à ce fait que nous refusons de retrouver dans notre corps originel, le premier instant de notre première cellule dans le premier génome où Dieu nous crée dans notre liberté d'origine.

Nous refusons de nous retrouver dans les mains de Dieu le Père dans notre corps originel, où Il nous rétablit, nous fait respirer dans l'unique intériorité solitaire de Dieu.

Nous refusons de trouver notre solitude profonde et éternelle en Dieu.

La quatrième partie, deuxième moitié du chapitre 18 : **Alors en un seul jour arriveront ses plaies : mort, deuil, famine ; elle sera brûlée par le feu parce qu'Il est fort, Yhwh Elohim qui la juge.**

Comment se produira cet embrasement, cette destruction, cette mort de ce qui en nous est tiède ?

La véritable interprétation accuse notre tiédeur :

Qu'est-ce qui va faire mourir cette tiédeur, pour qu'il n'y ait plus que de la ferveur ?

C'est tout simplement ce qui était indiqué dans la sixième coupe, dans les sept tonnerres : la révélation de la paternité de Dieu dans notre corps humain, capable de réveiller et la lumière de notre liberté du Don, et les embrasements de notre âme et de notre cœur qui ont été attiédés et éteints.

La paternité de Dieu va se manifester d'un seul coup pour nous donner une nouvelle force participée de celle par laquelle le Père engendre un Verbe embrasé d'Esprit Saint.

Ce n'est pas le jugement dernier, mais le jugement de Babylone la grande, le jugement de la tiédeur et de l'étouffement.

Nous appelons cela « l'Avertissement » : cet événement d'Amour se réalisera pour tout le monde en un seul jour ; il durera environ une heure !

Ils pleurent, ils se lamentent sur elle les rois de la terre qui avaient putassé avec elle et partagé son luxe, quand ils voient la fumée de son incendie. Debout au loin, en frémissant de son tourment, ils disent : Malheur ! malheur !

Oïe ! oïe ! en grec et en hébreu. Cela se prononce « aï » : « Moi, je... » : aïe ! aïe ! malheur ! malheur ! ». Les « je » qui s'agglutinent les uns aux autres font le sable de la grande cité.

Tandis que quand nous trouvons la profondeur de notre cœur, nous trouvons ce qui est unique en Dieu. Dieu est seul, Il est Un : *Adonāi Erhad*, donc nous L'adorons, et donc « je » n'existe plus.

En une heure ton jugement est venu, les marchands de la terre pleurent, nul n'achète plus leurs cargaisons. Ces cargaisons d'or, d'argent, de pierres précieuses, de perles, de lin fin, de pourpre, de soie, d'écarlate, de tout bois odorant, de tout objet d'ivoire, de tout objet de bois précieux, de bronze, de fer, de marbre, de cinnamome, d'arômes, de parfums, d'encens, de myrrhe, d'oliban, de vin, d'huile, de fleur de farine, de blé, de bovins, ovins, chevaux, chars, corps et êtres humains.

Ce qui va se passer après la révélation de la paternité du Seigneur, après l'Avertissement, est extraordinaire ! Plus personne n'achète les cargaisons d'or : les trésors d'amour frelaté que proposent la sincérité, le romantisme, la sentimentalité. Plus personne ne veut acheter l'argent : leur espoir humain et terrestre. Plus personne ne veut acheter des pierres précieuses : les qualités, les valeurs de la prostituée et de la cité terrestre. Plus personne ne voudra acheter les perles : les secrets intérieurs de la gnose. Plus personne ne voudra acheter le lin fin : les faux sacerdoce, les fausses médiations, les fausses ambassades. Pourpre, soie... il y en a trente, car ils ont refusé la Sainte Famille et proposent tout cela à la place. Dans la Sainte Famille nous trouvons la paternité de Joseph, la paternité de Dieu le Père vis-à-vis du Verbe. Il faudrait reprendre les trente vanités remplaçant ce qui est précieux dans la Sainte Famille, pour savoir à quoi chacun correspond.

Avec cela, il faudrait faire une théologie de la Sainte Famille glorieuse, Jésus-Marie-Joseph ressuscités et glorifiés s'échangeant des cargaisons d'or véritable, d'argent divin, etc... en comparaison avec ces grimaces de la cité. Cette manière symbolique de s'exprimer est extraordinaire !

Le fruit de la convoitise de ton être s'en est allé loin de toi ; toute somptuosité et splendeur ont été détruites loin de toi, jamais plus ils ne les retrouveront.

Enfin, nous ne pourrons plus nous faire illusion, nous serons obligés de choisir. Jusqu'à l'heure de l'Anti-Christ démasqué, nous pouvons nous faire illusion, en disant : « Après tout, je fais ce que je peux »,

ce que nous faisons en bénissant la table de nos faiblesses et de nos vices : « Seigneur, j'apporte mes tiédeurs, j'espère que tu vas les bénir et les multiplier ».

Les marchands de cela, ceux qui s'étaient enrichis d'elle, debout au loin en frémissant de son tourment, pleurent et s'endeuillent. Ils disent : Malheur ! malheur ! la grande cité, vêtue de lin [vêtue du sacrement de l'hypocrisie], de pourpre [revêtue des princes de ce monde], d'écarlate, ceinte d'or, de pierres précieuses et de perles, parce qu'en une heure elle est devenue déserte de tant de richesses. Tous capitaines, tous navigateurs du lieu, les marins et ceux qui œuvrent en mer se tiennent au loin :

L'Eglise, elle, se maintient au loin. La barque est sur les eaux : l'Eglise n'est pas un sous-marin mais comme l'Arche de Noé. Elle se tient loin de la tiédeur, car pour pouvoir demeurer, l'Eglise ne peut pas être tiède. Ceux qui sont tièdes sont irrémédiablement destinés à vivre à l'unisson du cœur de la Bête.

Ils crient, en regardant la fumée de son incendie, ils disent : Qui était semblable à la grande cité ? Ils jettent de la poussière sur leur tête, ils crient, ils pleurent, ils s'endeuillent et disent : Malheur ! malheur ! Cité la grande [d'abord, le ciel a dit Malheur, malheur !, et l'Eglise fait écho, cette fois-ci avec la contrition, pour demander pardon] par qui se sont enrichis tous ceux qui avaient des navires en mer, par son opulence, parce qu'en une heure elle est devenue déserte. Jubilez à cause d'elle, ciel, consacrés, saints, envoyés, inspirés, parce qu'Elohim a jugé votre jugement en elle.

Le jugement de Babylone est bien notre jugement : le jugement de la tiédeur, de l'hypocrisie, de la liberté. Nous allons voir, dans la lumière de Dieu le Père, dans cette première lumière que nous avons déjà reçue une première fois dans notre corps originel neuf mois avant la naissance. C'est cette même lumière qui va se manifester à nos yeux, à notre âme, à notre chair, à notre sang, à notre liberté, à notre évidence, d'un seul coup, en quelques minutes, et son effet se prolongera pendant une heure.

Un seul ange fort soulève alors une pierre grande comme une meule, il la jette à la mer et il dit : Ainsi, d'un seul élan, elle sera jetée, Babylone, la grande cité. Non, elle ne se trouvera plus jamais.

La meule moud le grain pour faire l'eucharistie.

La meule désigne l'unité profonde de la résurrection de Jésus, de Marie et de Joseph.

Elle est envoyée d'un seul coup dans la mer, dans le monde psychologique de notre âme qui se fait encore illusion sur sa ferveur, se disant : « Moi, je connais Dieu, je suis un catholique normal ! »...

D'un seul coup, terminé ! Nous allons voir à quel point cette lumière de l'eucharistie va s'associer à la lumière de notre corps originel dans la paternité de Dieu pour la vision et la mise en place de notre corps de résurrection.

La voix des joueurs de cithare, des musiciens, des flûtistes, des joueurs de shophar, non, elle ne s'entendra chez toi plus jamais :

Une très grande séparation va se faire : comme le dit saint Augustin, ce sera la cité terrestre ou la Cité céleste. Alors la voix du shofar, la voix de l'inspiré, la voix de la grâce ne se fera plus entendre dans la cité purement terrestre. Il n'y a plus d'hypocrisie.

La lumière de la lumière ne brillera chez toi plus jamais ; la voix de l'époux et de l'épousée, elle ne s'entendra chez toi plus jamais, parce que tes marchands étaient les grands de la terre, parce qu'en tes sorcelleries, ils ont été égarés, les païens, les goïm. Et là se trouve le sang des inspirés et des consacrés, de tous les égorgés de la terre.

La voix de l'époux et de l'épouse, la sponsalité, ne s'entendra plus. Il n'y aura pas de communion de personnes entre un homme et une femme dans la cité terrestre. Tu pourras toujours roucouler en disant : « Nous, nous vivons quelque chose de très fort en concubinage », mais en fait c'est pervers, même si tu crois pouvoir encore te donner une illusion de sincérité sponsale trompeuse. La lumière de l'Avertissement (du jugement de la tiédeur), la révélation de la paternité de Dieu au dedans de nous sera tellement forte que si nous vivons sans la grâce, si nous vivons dans la cité terrestre, nous n'aurons plus accès à la sponsalité : l'expérience de la communion profonde des personnes dans la complémentarité sponsale y sera impossible.

Chapitre 19 : **Après cela, j'entends comme la voix forte d'une foule innombrable au ciel, et elle dit : Alléluia !** [Alléluia : « ïa » est l'inverse de « aïe »]. **Gloire, puissance à notre Elohim, parce que ses jugements sont véritables et justes, il a jugé la grande prostituée qui avait défloré la terre par ses prostitutions et vengé le sang de ses serviteurs jailli de sa main. Une deuxième fois ils disent : Alléluia ! Sa fumée s'élève pour les éternités d'éternités. Les vingt-quatre anciens et les quatre vivants tombent et se prosternent devant Dieu assis sur le Trône.**

Tout le mystère de l'incarnation en Jésus (tout ce pour quoi Jésus s'est incarné) et tout le mystère de la résurrection en Jésus (tout ce pour quoi Il est ressuscité), se prosternent et reconnaissent que tout est en fonction de la révélation de la Paternité de Dieu : ce qui compte c'est cette Paternité-là.

Et ils disent Amen, Alléluia.

Le Corps mystique vivant entier de Jésus entier commence à s'exprimer devant la Paternité de Dieu et du dedans d'elle.

Une voix sort du Trône.

Le trône désigne la présence physique et glorieuse dont se sert le Père, première Personne de la Très Sainte Trinité. Son Trône, son instrument glorieux, nous l'avons dénommé Joseph glorieux.

Une voix sort du Trône et dit : louez notre Elohim, tous ses serviteurs, ses frémissants, les petits comme les grands.

Nous allons rentrer dans une admiration et une louange immense !

J'entends comme la voix d'une foule nombreuse comme la voix des eaux innombrables, comme la voix forte des tonnerres et elle dit : Alléluia, Yhwh Elohim Sabaoth. Jubilons, exultons, rendons-lui gloire, car elles sont venues, les Noces de l'Agneau.

Ce que nous disons à chaque messe : **Bienheureux les invités aux Noces de l'Agneau.**

Son épouse est prête. Il lui a été donné de s'habiller de lin fin, resplendissant, immaculé. Oui, le lin fin, c'est les œuvres de justice des saints.

Nous allons être revêtus de la sainteté substantielle de Joseph telle qu'elle a été révélée dans le dix-neuvième verset de l'Evangile de saint Matthieu. Le Verbe de Dieu peut faire subsister en lui tous les membres vivants de son corps mystique vivant. A ce moment-là, l'Epoux et l'Epousée, le Père et le Fils, sont prêts.

Il me dit : Ecris : Heureux les invités au festin des Noces de l'Agneau.

Debout, marchons ! (traduction hébreu du "heureux" grec). Tu es pauvre, écrasé par la maladie, persécuté, inconsolable ? Alors : debout et marche ! Tu as mal, les épines t'écorchent la jambe ? Alors : debout et marche ! Enfin un sacrifice ! Heureux les invités au festin des Noces de l'Agneau !

Il me dit : Ces paroles d'Elohim sont véridiques. Je tombai à ses pieds pour me prosterner devant lui. Il me dit : Non, vois, je suis un compagnon de service comme toi et tes frères, possédant en moi le témoignage de Yeshoua. Prosterne-toi et adore Elohim. Oui, le témoignage de Jésus est le souffle de l'inspiration.

Puis il me dit : Ce sont les paroles véritables de Dieu. Et je tombai à ses pieds pour l'adorer. Il me dit : Garde-toi de le faire, je suis Serviteur avec toi et avec ceux qui possèdent le témoignage de Jésus. C'est Dieu que tu dois adorer, car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie.

En un mot : Si tu veux être martyr, si tu veux témoigner, alors témoigne de la fin, témoigne des Noces de l'Agneau. C'est à la fin qu'est l'Abomination de la Désolation, le *Shiqoutsim meshomem*. Cela prend sept parties dans l'Apocalypse ! Que l'humanité puisse s'autoriser à aggraver Dieu à l'instant même où Il est en train de créer est la chose la plus terrible qui puisse être conçue dans l'Abomination du Créateur, ce n'est pas une petite chose ! Le jour où à cause de cela, Dieu renouvellera son amour ultime dans le

fameux Avertissement, la paternité de Dieu va se manifester à toute chair par miséricorde d'un Dieu qui ne veut pas que tous les hommes soient étouffés dans leur liberté spirituelle sans discussion par la bête de la panthère à sept têtes.

Babylone, la Cité terrestre, va se replier sur elle-même dans une tiédeur qui va devenir glacée : Elle sera ouvertement diabolique.

Et d'un autre côté (elle va se scinder en deux), ceux qui sont dans la brûlure d'Elohim, dans l'esprit de prophétie, ceux qui n'aspirent, qui ne vivent que des Noces de l'Agneau de la fin, seront emportés à la rencontre du Seigneur à travers les airs.

Voici donc révélée une **huitième Eglise** qui est l'Eglise des Noces de l'Agneau.

L'Apocalypse n'en dit pas plus pour l'instant : **Heureux les invités aux Noces de l'Agneau !**

Annexes finales : Texte et Exercice complémentaire

tiré du livre des prophéties, suppl. 1, pp. 29-33, pour mémoire ..

ETAPE finale : Anticiper l'appel soudain à cette rencontre nouvelle de la liberté de Dieu dans ma liberté divine.

(Phase 1) : Bientôt, très bientôt, J'ouvrirai soudainement Mon Sanctuaire dans le Ciel et là, de tes yeux dévoilés, tu percevras comme une révélation secrète : des myriades d'AnGES, de Trônes, de Dominations, de Principautés, de Puissances, tous prosternés autour de l'Arche de l'Alliance. Puis, un Souffle effleurera ton visage, et les Puissances du Ciel trembleront, les éclairs de la foudre seront suivis du fracas du tonnerre. "Soudainement viendra sur toi un temps de grande détresse, sans précédent depuis le jour où les nations ont connu l'existence" (Dn 12,1) ; car Je vais permettre à ton âme de percevoir tous les événements de ton existence : Je les dévoilerai l'un après l'autre. A la grande consternation de ton âme, tu réaliseras combien tes péchés ont fait couler de sang innocent d'âmes-victimes. Alors, Je ferai voir et prendre conscience à ton âme combien tu n'as jamais suivi Ma Loi. Comme un parchemin qui se déroule, J'ouvrirai l'Arche de l'Alliance et Je te rendrai consciente de ton irrespect envers la Loi.

(Phase 2) : Si tu es encore en vie et debout sur tes pieds, les yeux de ton âme verront une Lumière éblouissante, comme les miroitements d'innombrables pierres précieuses, comme les feux de diamants cristallins, une lumière si pure et si éclatante que, bien qu'en silence des myriades d'anges soient présents alentour, tu ne les verras pas complètement parce que cette Lumière les dissimulera comme une poussière d'or ; ton âme ne percevra que leurs silhouettes mais pas leurs visages. Alors, au milieu de cette éblouissante Lumière, ton âme verra ce que dans cette fraction de seconde elle a vu jadis, à ce moment précis de ta création... Ils verront : Celui qui le premier vous a tenus dans Ses Mains, les yeux qui les premiers vous ont vus ; ils verront : les Mains de Celui Qui vous a formés et vous a bénis... ils verront : le Plus Tendre Père, votre Créateur, tout revêtu d'une redoutable splendeur, le Premier et le Dernier, Celui qui est, qui était et qui doit venir, le Tout-Puissant, l'Alpha et l'Oméga : Le Souverain. Abasourdie en prenant conscience, tes yeux seront paralysés de crainte en voyant les Miens qui seront comme deux Flammes de Feu (Ap 19, 12). Alors, ton cœur reverra ses péchés et sera saisi de remords. Dans une grande détresse et une grande agonie, tu souffriras de ton irrespect de la Loi, réalisant combien tu profanais constamment Mon Saint Nom et comme tu Me rejetais Moi ton Père... Frappée de panique, tu trembleras et tu frémiras lorsque tu te verras toi-même comme un cadavre en putréfaction, dévoré par les vers et par les vautours.

(Phase 3) : Et si tes jambes te soutiennent encore, Je te montrerai ce que ton âme, Mon Temple

et Ma Demeure, nourrissait durant toutes les années de ta vie. A ton grand effroi, tu verras qu'au lieu de Mon Sacrifice Perpétuel, tu chérissais la Vipère et que tu avais érigé cette Désastreuse abomination dont a parlé le prophète Daniel (Mt 24, 15) dans le domaine le plus profond de ton âme : le blasphème, le blasphème, qui coupe tous les liens célestes qui t'attachent à Moi ton Dieu et crée un gouffre entre toi et Moi ton Dieu. Lorsque viendra ce Jour, les écailles de tes yeux tomberont afin que tu perçoives combien tu es nue et comme en toi, tu es un pays de sécheresse... Malheureuse créature, ta rébellion et ton déni de la Très Sainte Trinité ont fait de toi un renégat et un persécuteur de Ma Parole. Alors, tes lamentations et tes gémissements ne seront entendues que de toi seule. Je te le dis : tu te lamenteras et tu pleureras, mais tes lamentations ne seront entendues que de tes propres oreilles. Je ne peux que juger comme il M'a été dit de juger et Mon jugement sera juste. Comme il en fut au temps de Noé, ainsi en sera-t-il lorsque J'ouvrirai les Cieux et que Je vous montrerai l'Arche de l'Alliance. "Car en ces jours avant le Déluge, les gens mangeaient, buvaient, prenaient femmes, prenaient maris, jusqu'au jour où Noé est monté dans l'arche, et ils ne soupçonnaient rien jusqu'à ce que le Déluge vienne tout balayer ; ainsi en sera-t-il également en ce Jour" (Mt 24, 38-39). Et Je vous le dis, si ce temps n'avait pas été abrégé par l'intercession de votre Sainte-Mère, des saints martyrs et des mares de sang répandu sur la terre, depuis Abel le Saint jusqu'au sang de tous Mes prophètes, aucun d'entre vous n'y survivrait ! Moi votre Dieu, J'envoie ange après ange annoncer que Mon Temps de Miséricorde arrive à sa fin, et que le Temps de Mon Règne sur terre est à portée de main. Je vous envoie Mes anges témoigner de Mon Amour "à tout ce qui vit sur terre, à chaque tribu" (Ap 14, 6). Je vous les envoie comme apôtres des derniers temps pour annoncer que le "Royaume du monde deviendra comme Mon Royaume d'en-haut et que Mon Esprit régnera pour toujours et à jamais" (Ap 11, 15) parmi vous. Dans ce désert, Je vous envoie Mes serviteurs les prophètes crier que vous devriez : "Me craindre et Me louer parce que le Temps est venu pour Moi de siéger en jugement !" (Ap 14, 7). Mon Royaume viendra soudainement sur vous, c'est pourquoi vous devez avoir constance et foi jusqu'à la fin. Mon enfant, prie pour le pécheur qui est inconscient de son délabrement ; prie pour demander au Père de pardonner les crimes que le monde commet sans cesse ; prie pour la conversion des âmes ; prie pour la Paix. ... le Seigneur

(Ce texte, tiré du livre des prophéties, suppl. 1, pp. 29-33, fera l'objet d'une interprétation en théologie mystique et spirituelle).

Exercice VERSION COMPLEMENTAIRE 18-2 pour anticiper l'appel Soudain à un nouvel Appel de Dieu notre Père pour une liberté divine à reprendre surnaturellement

Recevoir la suite de ces lignes comme une anticipation, en se l'appropriant, et en la vivant à l'avance dans toute sa force ... par la foi.

Phase 1 : Anticiper une grâce d'Avertissement (prendre quatre minutes pour cette phase) :

« Les uns seront pris, les autres seront surpris, disait le Père Jean Mortaigne ... A nous ! Oui, à nous de recevoir ce que le Christ nous dit pour veiller et prier, et ainsi être parmi ceux qui, préparés, seront pris par la grâce, au lieu d'en être écartés par la violence de sa soudaineté ! »

Bientôt, très bientôt, J'ouvrirai soudainement [les portes du Saint des Saints de votre Corps originel, Sanctuaire de ma Paternité Vivante de Dieu dans la Demeure la plus élevée et la plus profonde, spirituellement, de votre Corps originel : J'ouvrirai soudainement] Mon Sanctuaire dans le Ciel...

Et là, de tes yeux dévoilés, tu percevras comme une révélation secrète : des myriades d'AnGES, de

Trônes, de Dominations, de Principautés, de Puissances, tous prosternés autour de [la manière admirable dont l'Immaculée Conception a acquiescé au Don qu'Elle y recevait lorsqu'Elle y fut créée, et qui attira face au Saint des Saints de Son Corps originel l'admiration, l'adoration de Ma Présence épousée en Son Corps originel et la Proximité universelle des myriades angéliques : tu percevras comme devant un miroir le dévoilement du Secret de] l'Arche de l'Alliance.

Puis, [la communion immédiate de l'enfant et de son Père renouvelant en Elle une Unité parfaite, comme ils devaient le faire continuellement en toi, rayonna sa brise silencieuse et fraîche, laissa la place à la voix d'un silence délicat à l'infini d'une Présence qui caresse le visage, vraie Présence du Saint Esprit, brise ineffable qui va inonder ton visage une nouvelle fois ... comme alors ...] un Souffle effleurera ton visage... [Et les trois grandes merveilles de cette fraîcheur délicieuse de son Onction silencieuse seront si puissantes et si profondes, que le fascinant et le tremblement effectif qu'ils en produiront dans les plus hautes parties de ton esprit étonné, la soudaineté de ses Lumières immédiates et délicates, sa Présence fracassant tous les contraires de la vie sans Amour et sans Dieu, te seront présentes, comme une évidence inattendue] : les Puissances du Ciel trembleront, les éclairs de la foudre seront suivis du fracas du tonnerre.

Soudainement viendra sur toi un temps de grande détresse, sans précédent depuis le jour où les nations ont connu l'existence" (Dn 12,1). [En ce jour antique révélé dans la Genèse, une demi heure a suffi pour que chaque homme de la terre de Babel, au même instant, soit saisi par l'intervention directe de Dieu dans son âme, avec une force et une puissance si irrésistible que tous s'en réveillèrent avec une langue, une manière nouvelle de s'exprimer, le germe d'une culture et d'un esprit commun qui devait originer les variétés des peuples, des nations et des familles humaines avec leurs langues et leurs missions ; ce fut une prophétie de cet Avertissement dont je vous parle et qui lui sera semblable en ce que la soudaineté de cette révélation se fera en toi en même temps que dans tous les autres habitants de la terre, elle lui sera opposée en ce sens qu'elle appellera chacun à retrouver le langage unique du Père de votre vie ; ce sera certes un trésor pour l'homme nouveau préparé, mais une détresse pour le vieil homme :]

Car Je vais permettre à ton âme de percevoir tous les événements de ton existence : Je les dévoilerai l'un après l'autre. A la grande consternation de ton âme, tu réaliseras combien tes péchés ont fait couler de sang innocent d'âmes victimes. Alors, Je ferai voir et prendre conscience à ton âme combien tu n'as jamais suivi Ma Loi [la Loi de Mon Amour céleste dans ta terre].

Comme [dans une magnifique révélation, une ouverture venue du Ciel depuis le Livre de la Vie d'en Haut et en même temps du fond de tes profondeurs d'innocence divine blessée, je te garderai pour cette épreuve en présence de Marie, Immaculée Conception qui te sera une espérance, une consolation, un modèle, une communion et un recours pour te reprendre avec Elle et comme Elle : oui, comme] un parchemin qui se déroule, J'ouvrirai l'Arche de l'Alliance...

Et Je te rendrai conscient de ton irrespect envers la Loi [Je te rendrai conscient de ta dignité dans l'unité totale d'Amour de Dieu et de Celle qui te sera si proche, de l'unité de l'impératif de l'Amour de Dieu et de la créature humaine la plus proche de toi, dignité qui faisait l'objet continu de ton oubli désormais conscient].

Phase 2 : Dans l'Avertissement, reprendre sa vie en demandant Pardon au Père
(prendre quatre minutes pour cette phase) :

Si tu es encore [dans la grâce des saints que t'a donnée Jésus crucifié dans son Eglise, si tu es

encore au pied de Sa croix comme Marie, ferme dans la foi et fervent dans l'espérance, actif dans ton union Jésus Crucifié ton Roc, bref si tu es encore] en vie et debout sur tes pieds, les yeux de ton âme verront une Lumière éblouissante, comme les miroitements d'innombrables pierres précieuses.

[D'après Apocalypse2007.pdf : « Ces pierres précieuses, or, diamants, jaspé, sardoine et émeraude, symbolisent la charité, l'amour fabriqué avec de l'amour à l'état pur dans la chair, dans la matière vivante de l'homme ; dans le Père se cache aujourd'hui Saint Joseph Son instrument glorieux, Marie en Sponsalité avec Lui dans l'Esprit Saint, et Jésus Epoux de l'Eglise. Venu du Ciel, des plus hautes réalités en nous du monde vivant de notre vie spirituelle, dans une vastitude incroyable représentée par la présence intérieure des lumières angéliques, avec toutes les lumières innombrables de ces pierres, on devine que le Trône, toute l'Alliance éternelle du Père est déposée devant nous comme affinée par les mains de Joseph glorifié ; ces pierres reflètent les nuances de lumière du divin, de la grâce se multipliant en transparence dans la matière ; le Père se manifeste dans la matière glorieuse de l'humanité ressuscitée du père de Jésus : telle se révèle en beauté, avec l'Immaculée, notre Alliance au Ciel de notre père Saint Joseph glorifié ; beauté des lumières donnant l'amour à l'état pur dans la chair et le sang glorifiés, fabriqués avec le corps spirituel glorieux qui ruisselle d'amour dans la chair du corps spirituel qui émane de lui. »]

Si tu es encore en vie et debout sur tes pieds, les yeux de ton âme verront une Lumière éblouissante, comme les miroitements d'innombrables pierres précieuses, comme les feux de diamants cristallins, une lumière si pure et si éclatante que, bien qu'en silence des myriades d'anges soient présents alentour, tu ne les verras pas complètement parce que cette Lumière les dissimulera comme une poussière d'or ; ton âme ne percevra que leurs silhouettes mais pas leurs visages. Alors, au milieu de cette éblouissante Lumière, ton âme verra ce que dans cette fraction de seconde elle a vu jadis, à ce moment précis de ta création... [Après la phase mariale voici la phase du père glorieux de notre nouvelle vie : la présence de Joseph glorieux, lui qui comme nous a dû pâtir la propagation du péché originel, mais qui dans sa vie renouvelée par sa communion absolue, corps, âme et esprit, avec l'Immaculée Conception, a pu se reprendre divinement en son Corps originel en le plaçant en affinité totale avec sa Plénitude de grâce originelle : il devient le témoin de la purification soudainement appelée de notre Mémoire originelle. En sa présence, tes yeux vont voir le Père !]

Ils verront : Celui qui le premier vous a tenus dans Ses Mains, les yeux qui les premiers vous ont vus ; ils verront : les Mains de Celui Qui vous a formés et vous a bénis... ils verront : le Plus Tendre Père, votre Créateur, tout revêtu d'une redoutable splendeur, le Premier et le Dernier, Celui qui est, qui était et qui doit venir, le Tout Puissant, l'Alpha et l'Oméga : Le Souverain.

Abasourdi en prenant conscience, tes yeux seront [saisis, emportés dans un désir de ne plus bouger du moindre souffle, pour ne pas abîmer la délicatesse et la fragilité de ces moments ineffables, ils seront] paralysés de crainte en voyant les Miens qui seront comme deux Flammes de Feu (Apo 19, 12). Alors, ton cœur reverra ses péchés et sera saisi de [contrition et d'amour, de larmes chaudes et divines] de remords.

Dans une grande détresse et une grande agonie, tu souffriras de ton irrespect de la Loi, réalisant combien tu profanais constamment Mon Saint Nom et comme tu Me rejetais Moi ton Père... Frappé de [cette peur saisissante de refaire encore un mouvement de liberté trop humaine, de cette crainte de troubler même de manière infime par toi-même encore une fois un si grand appel, frappé de cette inquiétude] panique, tu trembleras et tu frémiras [dans le fascinant et le tremendum : avec crainte d'Amour et tremblement divin] lorsque tu te verras toi-même comme un cadavre en putréfaction, dévoré par les vers et par les vautours [dans les Demeures de ta vie qui n'ont pas encore été purifiées par la grâce transformante].

Phase 3 : Dans la Transformation illuminative et unitive de l'Avertissement, renaître dans la Parousie de Jésus Vivant dans son Royaume accompli

(prendre quatre minutes pour cette phase) :

Et si [tu te sens prêt à voler à travers les airs à la rencontre du Seigneur, à courir vers Celui qui nous sauve pour les Noces de l'Agneau : si] tes jambes te soutiennent encore, Je te montrerai ce que ton âme, Mon Temple et Ma Demeure, nourrissait durant toutes les années de ta vie.

A ton grand [étonnement, tu verras à quel point la sainteté que j'attends de toi n'est pas de cette terre, à ton grand] effroi, tu verras qu'au lieu [du désir vivant de courir et être trouvé digne de participer avec les saints aux Noces de l'Agneau, à la dernière Messe du Corps mystique vivant de Jésus entier et vivant, qu'au lieu] de Mon Sacrifice Perpétuel,

[tu appartenais bien à la communauté « que désignait Jean le Précurseur, « *genemeta ekidon* », race de vipères, ceux qui venaient se faire baptiser par lui, confesser leurs péchés, et s'entendre traiter de ce nom d'animal ; si vous dites : 'tu es une espèce d'âne', ça veut dire : 'tu es bête, quoi !' ; la vipère est une femelle qui rampe, et qui après avoir été fécondée par le mâle, tue le mâle ; à la naissance, les vipereaux sortent d'elle en lui déchirant le ventre : ces nouvelles vipères tuent leur mère à la naissance ; les contorsions de la vipère représentent vraiment l'hypocrisie du parricide, du matricide ; vous êtes une engeance, vous êtes une race de vipères, parce que vous êtes dans le péché ; le péché tue Dieu, vous tuez votre Père, celui qui vous a donné la vie, vous le tuez ; et vous avez l'intention de le tuer »

Ce qui tue les enfants de Dieu dès leur apparition à l'existence, et ce qui tue la paternité à la réception même du don de la vie, tu le chérissais donc... Tu verras que] tu chérissais la Vipère,

et que tu [n'étais pas si inactif que cela dans la production moderne de l'Abomination de la Désolation que prophétisa avec effroi le glorieux Ange Gabriel il y a 2530 ans au Prophète Daniel, par ta complicité passive et même ouvertement active en pensée en parole et en actes intérieurs et extérieurs concrets à la libéralisation universelle des avancées abominatoires de la soi-disant Science dans le Saint des Saints du corps originel humain réservé à Dieu Seul, indifférent à ce que ce clonage blasphématoire blessait dans l'Amour extraordinairement vulnérable de la Paternité de Dieu en notre chair originelle ! Non ! Toi-même, tu le verras, tu] avais érigé cette Désastreuse abomination dont a parlé le prophète Daniel (Mt 24, 15) dans le domaine le plus profond de ton âme : le blasphème, le blasphème, qui coupe tous les liens célestes qui t'attachent à Moi ton Dieu et crée un gouffre entre toi et Moi ton Dieu.

Lorsque viendra ce Jour, les écailles de tes yeux tomberont afin que tu perçoives combien tu es nu et comme en toi, tu es un pays de sécheresse... Malheureuse créature, ta rébellion et ton déni de la Très Sainte Trinité ont fait de toi un renégat et un persécuteur de Ma Parole. Alors, [la Nuit accoisée de ton âme ensevelie dans le repentir mondial du Christ crucifié, avec] tes lamentations et tes gémissements ne seront entendus que de toi seule.

Je te le dis : tu te lamenteras et tu pleureras, mais tes lamentations ne seront entendues que de tes propres oreilles [telle est la nuit de l'esprit en la Transformation surnaturelle de ta liberté originelle à recréer dans la Croix glorieuse de Jésus le Fils du Père].

Je ne peux que juger comme il M'a été dit de juger et Mon jugement sera juste. Comme il en fut au temps de Noé, ainsi en sera-t-il lorsque J'ouvrirai les Cieux et que Je vous montrerai l'Arche de l'Alliance. "Car en ces jours avant le Déluge, les gens mangeaient, buvaient, prenaient femmes, prenaient maris, jusqu'au jour où Noé est monté dans l'arche, et ils ne soupçonnaient rien jusqu'à ce que le Déluge vienne tout balayer ; ainsi en sera-t-il également en ce Jour" (Mt 24, 38-39).

Et Je vous le dis, si ce temps n'avait pas été abrégé par l'intercession de votre Sainte Mère, des saints martyrs et des mares de sang répandu sur la terre, [depuis les mérites et les trésors de patience des myriades d'enfants massacrés dans le sein et les laboratoires des hommes d'abomination, des congélateurs embryonnaires par toute la terre, incalculable cruauté vécue en chacun d'entre eux, incalculable nombre quotidien de victimes crucifiées attendant sous l'Autel un peu d'amour et de compassion chrétienne,] depuis Abel le Saint jusqu'au sang de tous Mes prophètes, aucun d'entre vous n'y survivrait ! [Vivez donc en communion affectueuse et vivante avec eux pendant ces jours terribles pour pouvoir sur Vivre à ces instants].

Moi votre Dieu, J'envoie ange après ange annoncer que Mon Temps de Miséricorde arrive à sa fin, et que le Temps de Mon Règne sur terre est à portée de main. Je vous envoie Mes anges témoigner de Mon Amour "à tout ce qui vit sur terre, à chaque tribu" (Apo 14, 6). Je vous les envoie comme apôtres des derniers temps pour annoncer que le "Royaume du monde deviendra comme Mon Royaume d'En-haut et que Mon Esprit régnera pour toujours et à jamais" (Apo 11, 15) parmi vous. Dans ce désert, Je vous envoie Mes serviteurs les prophètes crier que vous devriez : "Me craindre et Me louer parce que le Temps est venu pour Moi de siéger en jugement !" (Apo 14, 7). Mon Royaume viendra soudainement sur vous, c'est pourquoi vous devez avoir constance et foi jusqu'à la fin.... Prie [aussi à l'avance] pour le pécheur qui est inconscient de son délabrement ; prie pour demander au Père de pardonner les crimes que le monde commet sans cesse ; prie pour la conversion des âmes ; prie pour la Paix. ...

Cédule 19, Vendredi Saint 25 mars

Dernière Cédule : Saint Feu Marial du Grand Sabbath
(Epilogue samedi de Pâques 2 avril 13h30)

VOICI LA CEDULE19 en LIGNE



en pdf télécharger ici **PDF** En Word imprimable – modifiable : **WORD**



Saint Sépulcre : de la pierre tombale de Jésus le FEU enflamme le Tombeau chaque Samedi Saint à midi, embrase le Patriarche orthodoxe de Jérusalem et allume les bougies des fidèles

Bonne Fête de Pâques !

Votre attention, s'il vous plaît :
Epilogue pour Samedi de Pâques 2 avril 19h00 environ



Dernière Marche de l'Echelle du Parcours

CEDULE 19

Dix-neuvième marche de l'Echelle ...

Cédule 6 : Principe et Fondement du cœur spirituel

(1^{ère} puissance) Cédule 10 : Dernière étape pour la mise en route du cœur spirituel

(2^{ème} puissance) Cédule 13 : Ecarter les conséquences négatives de la CONSCIENCE de culpabilité
Cédule 14-4 : Verbo-Thérapie : EXERCICE FINAL THEOLOGAL

(3^{ème} puissance) Cédule 15 : Prières de dégagement de l'ORGUEIL, chute de la Mémoire de Dieu
Cédule 16 : Premier exercice pneumato-surnaturel pour la Memoria Dei
Cédule 17 : Pneumato-surnaturel pour passer au-dessus de l'Abime des temps

Cédule 18 : Anticipation du Temps qui s'ouvre par appropriation dans la Puissance de la Mémoire

Cédule 19 : Samedi Saint dans le Sépulcre : Saint Feu Marial de notre Mémoire de Dieu

Epilogue Samedi 2 avril une Neuvaine conclusive jusqu'à l'arrivée des derniers (que chacun dise un mot de l'Exercice qui a fait sa Pentecôte)

Menu du chef : la Mémoire spirituelle (homélie et interview)

**Homélie et Vidéo-Interview (thématique de la Mémoire spirituelle),
pour rester en contact visuel avec P. Nathan :**

Homélie : La Mémoire est une : « tente à mille portes » :

https://www.youtube.com/watch?v=WK8CM2hq_RQ&feature=youtu.be

Vidéo-interview : « La Mémoire, objet du Meshom » :

* <https://www.youtube.com/watch?v=HmB0UpABOns>

en pdf : <http://catholiquedu.free.fr/parcours/HommagePEmmanuelMemoireDeDieu2ePartie.pdf>

Un seul acte à produire en cas de mauvais sursauts, avec beaucoup d'attention : trois pardons en écho aux trois pardons de Jésus, nous dirons : « Dans l'aloès, le nard, la myrrhe, le cinnamome, l'encens et tous les aromates »

[pour ceux qui ont été saisis par la grâce de la Cédule 7 exercice 3]

+ « **Je demande PARDON pour tout** »

+ « **Je PARDONNE tout** »

+ « **Je reçois le PARDON jusqu'à la racine de tout** »

total : 12 pardons à produire pour UN MOUVEMENT !!! pour une Miséricorde apostolique de Jésus !

Premier exercice : Monde Nouveau, du cinquième Mystère royal au second Mystère glorieux

(chaque mystère se relit trois fois puisqu'il reste sur le parcours trois cédules de suite : lire comme sur un radeau, 15 minutes environ)

Du cinquième Mystère royal au second Mystère glorieux

Dans les Vertus du Père, le Viens de Dieu opère en ses trésors l'Univers, le Ciel et la Terre

« Le Père Moi je le connais : vous, vous ne Le connaissez pas »

15^{ème} mystère : Enfants de Dieu, le Paraclet nous transporte en Dieu dès cette terre en entier.

Un sillon a creusé les Epaules du Roi plus profondément que le chemin du Golgotha notre terre, un sillon a creusé la terre du Livre de la Vie. Le cinquième mystère de ces sillons du Calvaire devait pénétrer la Porte béante de la Divinité essentielle Elle-même... Et le Verbe de Dieu (2) dans l'Immaculée (1000) qui l'a recueillie là comme Envoyé du Père nous a mérité là de recueillir à notre tour ensemble de quoi entrer dans le Cinquième mystère Royal !

5^{ème} Mystère du Roi : Cette Royauté est toute remise à Notre Père

Que le Seigneur aide les enfants du Monde Nouveau à anticiper les grâces si profondes de cet Auguste et véritablement DIVIN mystère du Roi

Que notre Apocalypse nous y conduise sur les épaules de son enfouissement dans le Baiser de l'Amour véritablement éternel qui s'inscrit jusqu'au-dedans de nous

Le Monde Nouveau en Marie au pied de la croix va vivre en toute simplicité une souffrance proportionnée à ce dont nous devons devenir la source pour le temps.

La grâce chrétienne, par définition, est une grâce qui, en sa plénitude reçue, va vers la mort...

Enfant du Monde de Marie Reine, tu en deviens source avec Elle !

Elle a vécu en sa chair et son âme ces instants-là. Elle n'est pas morte, elle n'est pas partie. Nous non plus : nous voici !

Lorsque Jésus est mort, la Source divine de grâce adoptante s'est retrouvée seule. O Marie, merci !

Jusqu'alors, Dieu vivant, à travers Jésus Tu offrais tous les péchés du monde en les effaçant dans Ton sang précieux et dans ses croix ; toutes tes plaies étaient offertes en Jésus encore vivant qui s'offrait Lui-même tout entier. Une fois mort, Ton âme humaine remplie de grâce divine ne pouvait plus offrir Ta mort, ni l'eau, ni le sang, ni cette blessure mortelle infligée en Dieu-même à l'intérieur de Ton corps désormais cadavérique.

Cette œuvre-là a été réalisée pour Dieu le Père à travers l'Immaculée Conception au pied de la croix, et à travers nous dans le Monde Nouveau.

Enfant de la Terre en ce dernier sommet des mystères du Roi, voici ta dignité dans la foi, de la corédemption des corédempteurs du monde : pouvoir offrir dans le sacrifice divin de Jésus crucifié ce qu'il y a de plus grand dans son sacrifice.

Telle est la signification de la messe : l'eau, le sang, la blessure du cœur, Jésus ne peut plus les offrir (Il est mort)... Cette œuvre est réservée au Fils de Dieu dans ses membres vivants en plénitude de grâce de corédemption.

Comme Marie seule deux mille ans avant a pu offrir ces dernières gouttes d'eau et de sang.

Toutes les blessures de la Passion que nous avons méditées dans les fruits des Mystères du Roi, comme la flagellation, sont extraordinairement terribles. Marie les a offertes, et nous aussi nous les offrons, soudés dans l'amour, la lumière et la chair et le sang avec Jésus crucifié, Oui nous les offrons encore et encore et jusqu'à la fin à jamais !

Mais que nous le voulions ou non, toutes ces croix ont été portées par l'âme humaine de Jésus, par le Saint des Saints du Dieu de l'univers.

Une fois qu'Il est mort, son âme humaine ne pouvait plus offrir, premièrement

Et deuxièmement, ce n'est plus son âme humaine mais sa propre Personne en Dieu qui reçoit le coup mortel, l'injure définitive.

Et c'est là où Dieu a voulu faire de nous la Royauté du Monde Nouveau pour tout l'Univers.

Il attend de nous non seulement que nous recevions cela, mais que nous le remettons en Dieu le Père, que nous donnions toute sa fécondité au 'travail du Père' pour le grand Sabbat.

Le remettre en Dieu comme une offrande de gratitude, d'efficacité et de fécondité éternelle.

Cette Royauté soit la nôtre !.

Le sacerdoce du Christ n'est efficace dans l'incrée et fécond dans le créé que par ceux qui sont dans la vie divine créée par la foi :

« Il est grand, le mystère de la foi ».

Marie ce jour-là tu étais seule.

Avec Jean, nous sommes désormais en toi pour cela.

Nous n'aurons plus de peine en entendant des enfants de la foi dire : « Ne dites pas que Marie est corédemptrice ». Nous comprenons ici ce que Dieu a fait en ces instants ténébreux par Elle... et ce qu'Il fait désormais en nous avec Elle, Jérusalem spirituelle immaculée comme elle ! Corédemptrice, Eglise seule et seulement pour la blessure du cœur que Jésus nous a donné à offrir pour les derniers mystères des résurrections finales et du réenfantement avant le Dernier Jour final !

Que les dévoilements du Royaume dans la Sainte Famille Glorieuse avec le Père en Joseph glorieux nous fasse entendre, entrevoir le sommet des 1000 ans de la 1ère résurrection qu'elle fait déjà voir en nous dans le baiser de notre chair et du corps spirituel entier du Fils de Dieu entier...

Enfant de la terre, laisse-toi déjà prendre dans le Ré-enfantement au terme Ultime de l'Immaculation royale du Temps lui-même, dans le terme terminant place-toi aux confins tout bénis du Noël Glorieux : Jésus vient déposer la Royauté à son Père sur le Mont des Oliviers à Jérusalem, là même où Adam avait pleuré, et David, et son père avant lui et pour lui lorsqu'Il ouvrit la Rédemption en s'offrant à son Père pour notre rachat. Il remet à son Père sa Gloire pour que la Rédemption soit pleinement glorifiée :

Nous bercerons ce Mystère dans la prière dès que le Paraclet nous y transportera : la Rédemption est couronnée et glorifiée ! Voilà notre Joie sourde et profonde. En Nous elle ne s'effacera pas parce que nous avons voulu contempler ce Mystère.

Fruit du Mystère : L'Amour de Dieu nous associe à l'Indivisibilité de son Amour

Méditation : " A nous de Lui donner notre amour comme Il nous a donné le Sien en Se livrant Lui-même. Il a tout remis entre les Mains du Père : donnons-Lui notre amour en nous sanctifiant, et qu'Il vive désormais en nous en entier pour glorifier le Père "

16^{ème} mystère : Réenfantement des saints et élus et Résurrection au dernier jour (concerne la " première résurrection ", germe de la " seconde résurrection ")

" En l'ordre de la Pâques glorieuse qui est le passage de l'ancienne création à la nouvelle création, où tous les saints et élus sont réenfantés (les cinq mystères glorieux du Rosaire vont signifier et mériter à la Jérusalem spirituelle de la Terre de quoi donner à l'Eglise des derniers temps de devenir les instruments par la foi de l'établissement du Royaume sur la terre : fond contemplatif des Cinq derniers mystères qui viennent se greffer ici dans le Monde nouveau de la Parousie). C'est la conception nouvelle du réenfantement en l'Eglise de Philadelphie (Apocalypse chap 2), Eglise de l'Amour et de la résurrection glorieuse où tous les saints et élus vont renaître de l'esprit et de la chair afin de participer au Festin glorieux du Christ Roi régnant sur terre en son second Avènement promis. "

A chaque mystère, qu'une transformation se réalise pour réaliser déjà en germe ce qu'elle signifie. Un ange est descendu avec la puissance de la foudre, la pierre a été soulevée. Le séisme magnifique de la Résurrection vient bouleverser toute notre terre mariale, notre terre à nous, le monde de résurrection qui est devenu le nôtre.

Comme Marie le jour de Pâques, recevons la Résurrection du Monde Nouveau, nous qui avons goûté au matin d'une Pâques ultime, goûté jusqu'à la lie la grâce virginale et la royauté si ineffable de l'Agneau glorieux... en apprenant jusqu'en notre chair qu'elle devait survivre à toute destruction, à toute mort...

A l'aurore comme jadis à l'apparition de l'ange, les Enfants de la terre royale de Dieu ne sont de nouveau que pure attente... Ils ne s'attendent pas à une manifestation déterminée, mais leur foi est si ouverte, si disponible, que n'importe quoi de Dieu peut leur advenir. Et voilà que la Fécondité Eternelle du Père se présente à la chair de l'intérieur d'elle-même : la gloire divine fulgurante remplit les espaces de la foi des membres vivants de la Jérusalem bénie et préparée dans la royauté de l'Agneau débordant de Feu d'une plénitude qui dépasse toute pensée et tout désir... Il ne remplira pas seulement le vide qui est en ses Enfants choisis, mais ils seront comblés absolument de la Divinité comme débordant toute attente humaine...

Le premier "oui" des enfants de la grâce nouvelle de l'Ouverture des temps bien des années plus tôt, mes enfants du Monde Nouveau ont pu le former avec Moi leur Mère ... au Paraclet qui les transperça, et l'exprimer dans le chant des gratitudes royales, ce nouveau "OUI" est sans nom ... car il débouche sur le "OUI" éternel de Dieu Lui-même.

C'est comme un fleuve dans la mer, où la Nature Humaine débordante de soif se noie et s'engloutit.

A présent, un cri de jubilation au-delà de toute parole... et de tout chant... vous entoure de toutes parts et vous illumine tout entiers jusqu'au plus intime par la Lumière brûlante du Visage du Père : Voilà la vision du Passage que Je fais passer en vous, Enfants de Ma Résurrection de mes Sceaux ouverts pour vous, dans une évidence qui illumine tout. Les Noces de l'Agneau et Ma plaie embrasante ne laissent plus en Ma Jérusalem que vous êtes désormais la moindre trace de temps... elle se dilate au contraire et surabonde joyeusement, immensément vers l'Eternité du Père.

Notre Unité d'existence avec le Père est telle que dorénavant nous ne pouvons plus être séparés Là où le Père est, la Reine s'enracine et s'écoule, et nous n'en pourrions plus être absents. Comme ma chair a dit "oui" au Monde Nouveau, voici cette chair emportée aussi à accompagner toute nouvelle venue du Seigneur sur terre ! Dès cet instant elle l'accompagne en toutes Ses résurrections futures, toutes ses ascensions à venir, toutes ses Pentecôtes de la Face du Père, toutes les jubilations d'éternité que la toute Sainte Trinité s'apprête à déposer de là dans les cœurs qui s'attacheront à La Venue Dernière.

C'est la chair glorifiée de l'humanité intégrale de Jésus tout entier qui devient Verbe de Dieu Epousée.

Le Verbe s'est fait chair...

Nous pouvons dire ici : la chair glorieuse assumée par la gloire du Verbe se fait Dieu, s'engloutit dans l'océan de la toute Puissance du Père et devient Dieu.

« Ne me touche pas ! Je ne suis pas encore monté vers mon Père ».

Tous ces éléments traversés du cosmos, ressaisis par la résurrection première en sa propre substance, Il nous les laissera maintenant qu'ils sont entièrement purifiés au Creuset des embrasements des Noces de l'Agneau dans tout l'Univers comme Il avait laissé sa substance eucharistique sur la terre militante. Gloire à notre Roi des rois : Son Corps entier s'apprête à rentrer derrière Lui à l'intérieur de Dieu dès cette terre, Prémice annonçante de la seconde Résurrection universelle et de la gloire assumant tout, faisant exploser toutes les limites du cosmos, faisant exploser toutes les limites de l'univers, toutes les limites du temps.

Oh ! la ruse de Dieu pour garder aux enfants de Dieu leur liberté de choisir Dieu ou leur propre gloire jusqu'à la fin : ils ont à leur disposition toute la gloire de la Résurrection dans le cosmos pour eux,

s'ils le veulent, tout en gardant cette malheureuse possibilité de vivre encore avec un seul cheveu en moins pour le Père ! La nouvelle tentation est arrivée : celle de la fin du Monde des vivants.

Les sept grandes apparitions de la fin reprennent toute l'humanité dans toutes ses dimensions : toute la nature humaine et toute la création, tous ses éléments, tous ses instants présents, et tous ses diaphanes, tous ses champs et ses sources, toutes ses puissances vivantes... pour qu'ils puissent transmettre la Résurrection à la création toute entière. Tant que la Jérusalem glorieuse et bénie associée à la Foi de la terre n'est pas tout entière inscrite et établie en cette Compassion Glorieuse Communiquante, le Père ne montrera pas l'Ascension descendante du Livre de la vie de la Jérusalem glorieuse dans la foi de Marie.

Fruit du Mystère : [La foi et la confiance](#)

Méditation : " Ayons la Foi et la confiance de l'Espérance envers notre Créateur qui nous révèle la vraie Vie, alors nous recevrons la vraie Paix, et nous recouvrerons notre félicité éternelle perdue "

17^{ème} mystère : « Jésus monta, en haut, sur la montagne, et là Il s'assit » (Jean, 6, 1-15)
et 2ème Mystère de Résurrection : Le Noël glorieux (Les Noces de l'Agneau avec Son Peuple)
Concerne la montée au ciel corps et âme pour le festin à la table du Père, " le rapt " :
Mystère de grâce que nous ont obtenu Jésus et Marie aux jours de l'Ascension !
Les élus seront emportés à la rencontre du Seigneur pour participer avec les saints et élus de la première résurrection aux Noces de l'Agneau

« Jésus monte et Il s'assied sur son trône, et ses disciples sont avec Lui, ils sont en sa présence à ce moment-là ». Tous ces détails évangéliques : « Jésus lève les yeux, Il voit une foule innombrable qui vient vers Lui. » inscrivent par excellence le contexte de lumière de l'Ascension des élus vers les Noces de l'Agneau :

Il est beau de voir ce qui se passe dans la vision de Dieu à l'intérieur de Jésus ressuscité lorsque Il s'assied, qu'Il disparaît à la droite du Père. Il monte dans les hauteurs et s'assied à la droite du Père, lève les yeux toujours plus loin, sans arrêt, voit une multitude : celle des élus du Mystère des mystères en la fin venant vers Lui par la soif glorieuse de Marie.

« Comment allons-nous faire pour leur donner à manger ? » « Ils étaient cinq mille » ('5' désigne la grâce divine, la plénitude de vie divine réalisée, et '1000' : le déploiement de la communion des Personnes en l'Immaculée Conception). Alors, qu'Il nous donne du poisson autant que ses élus en désirent et fassent surabonder les douze paniers pleins ! « A la vue de ce signe, tout dira : oui, en vérité, c'est Lui qui vient dans le monde, juger les vivants et les morts ».

" Après la résurrection des saints et élus par la conception nouvelle du réenfantement, tous les saints et élus viennent autour du Christ Roi de l'univers partager le festin des Noces de l'Agneau revenant dans Sa Gloire avec Son Peuple béni. C'est vraiment le Temps de Marie, une extase de la terre des 1000 années "

C'est le début de la mission invisible de l'Amour des Personnes incréées divines dans la création communiquée à tous de cette unité du cœur entre Jésus et Marie.

La conception nouvelle du réenfantement en l'Eglise de l'Amour et de la résurrection glorieuse où tous les saints et élus ont donné cet élan des quarante jours qui les voient renaître de l'esprit et de la chair afin de participer au Festin glorieux du Christ Roi régnant sur terre en son second Avènement promis...

Ces quarante jours de résurrection de Jésus sur la terre et la chair de Marie leur ont été si extraordinaires, comblant en Elle et Lui plus qu'un infini des destructions subies dans la Croix et la Nuit des trente-six heures du Sabbat, abîmes sans fond impossibles à mesurer même aux Anges. Tous ces abîmes sont comblés de joie pendant ces quarante jours, et même surabondamment puisque Jésus donne du poisson « autant que vous en voulez » aux cinq mille : surabondance de consolation, de lumière, de gloire. C'est cette surabondance-là, Enfants de la Terre de la Résurrection dans l'au-delà des sceaux secrets qui transformeront en nous chair sang grâce divine pour devenir en nous Charité pure et débordante, Amour accompli en plénitude surabondante...

La gloire de la Résurrection qui sera celle des premiers élus du Mystère s'entremêle et s'affine sous celle de Jésus glorifié sous Marie. Elles viennent comme s'y mélanger ensemble en Paix dans une masharisation, une caresse extraordinaire qui fait l'ivresse du premier mystère et prépare l'emportement de ce second mystère !

D'un seul coup, Jésus, Tu es monté des Oliviers à la Droite ... Ascension où Tu t'es effacé : d'un seul coup, fini, les quarante jours tu préparais une Corédemption arrachée au désert de Marie seule. Et Vous, en votre Abîme déjà creusé de dérélition de toutes vos compassions corédemptrices, en votre Abîme une fois comblé des surabondances de lumière, des torrentielles communions d'affinité absolue avec l'Anastase de Jésus... vous l'avez vu partir, et un manque étonnant s'est emparé de vous par Amour pour nous et le Monde Nouveau.... Vous n'étiez certes plus en détresse, mais en Amour et soif indescriptible pâtie pour les élus de la Jérusalem en son Espérance et sa soif dernière ! Voici comment vous nous avez mérité les grâces de ce second mystère de résurrection pour que nous y soyons préparés et emportés d'un seul coup !

L'Emportement nous le visons comme votre mystère, O Marie pour nous : Votre Maternité divine déjà royale et souveraine se fait ascendante et résurrection vers la Droite du Père : Elle commence dans un envol du Monde Nouveau hors de lui-même. Nous voici pour nous y laisser prendre et emporter jusqu'à la chair et la racine des caresses nuptiales de notre corps déjà écoulé d'en-Haut en nous... Combien souhaitons nous y être dès aujourd'hui sensibles !

Enfants du Monde Nouveau, nous allons dès maintenant Marie nous laisser aspirer en nous Son Cœur assoiffé de nous, assoiffé de Dieu le Père !

Que tous les membres vivants du Corps mystique vivant de Jésus vivant rendent indivisible la Jérusalem dernière de l'Emportement. Qu'un Fleuve ascendant soit en nous Dieu le Fils Lui-même aujourd'hui engendré des racines incréées de la Substance de l'être de Dieu le Père (PS. 109).

Que leur Unique Chair ressuscitée depuis le Principe lui-même soit la chair glorieuse intégrale complète qui vienne dans nos cœurs combler ce nouveau vide qu'ils ont bien voulu établir au cœur d'un Unique corps spirituel émané du Trône.

Fruit du Mystère : Le désir du ciel et l'Espérance

Enfant du Monde nouveau, tu n'as qu'un seul cœur qui t'y laisse attirer.

Méditation : " Ayons le profond désir de vivre le ciel sur la terre dès maintenant et goûtons aux joies de la sainteté, récompense plénière de notre rédemption vécue : vivons toutes les richesses de notre bonheur éternel retrouvé "

C'est l'Ascension dernière...

Il faudrait demander au Saint-Esprit, il faudrait demander à la Très Sainte Trinité, cette grâce de pouvoir vivre, comprendre, saisir ce qui s'est passé et qui a duré dix jours, de l'Ascension à la

Pentecôte, Mystère qui juge tout. Il s'est assis à la droite du Père : le Jugement de ce monde est prononcé ! Que vienne de cette Ascension des Noces de l'Agneau surgir la Pentecôte de l'effusion des Vertus de la Sainte Face de Dieu qui prépare le divin Face à Face, et l'Heure du Jugement.

Prière finale :

Dans la Toute-puissance divine du Nom sanctissime de Marie, la Toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, la Toute-puissance divine de Votre présence souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, nous prenons autorité sur chaque âme vivante de la terre, toutes les personnes humaines répandues sur la surface du monde, nature humaine tout entière, pour les rayonner chacune, les marquer, les oindre, et qu'elles puissent être transformées dans l'océan et le déluge d'une Gloire des désirs les plus ardents et irrépressibles de la Vraie Vie s'écoulant partout en ces mystères d'Anastase créés des Mains du Père s'ouvrant à nous. **Noces de l'Agneau où Il nous appelle dans la Charité parfaite : Proclamation à l'Univers de l'Intime des Fécondités éternelles du Père, la Nature humaine entière s'enfonce dans la communion d'une Caresse qui ne laisse plus de place qu'à la Tendresse du Père au cœur de Ses Vertus répandues pour toujours en ses élus pour convoquer dans Son Amour un Monde revenu immaculé de la Passion joyeuse et enfantine si sublime et si douce de Jésus.**

Deuxième exercice : ouvrir une chance à notre Memoria de s'affiner à la grâce de Marie au Samedi Saint

Quatrième et dernier Exercice Pneumato-surnaturel pour ouvrir une chance à notre Memoria de s'affiner à la grâce de Marie au Samedi Saint, pour l'ouverture du 5^{ème} Sceau ... (Un deuxième Exercice - Anticiper l'Avertissement - se trouve en Annexe finale)

Trois étapes en cette CEDULE INTRODUCTIVE à la pleine prise de possession de notre liberté primordiale retrouvée :

ETAPE 1: Doctrine :

[Lecture fortement conseillée pour la Semaine Pascale : Cinquième Demeure, exigence théologique minimale]

La Cinquième Demeure, Demeure de la Purification passive et divine de la MEMOIRE par Thérèse d'Avila

Doctrine très résumée de la cinquième Demeure ('Oraison, union transformante' du P. Nathan)

La grande leçon : se cacher dans le cœur de Jésus qui nous transforme.

Cette transformation du côté de Dieu est toujours silencieuse.

De notre côté il faut pouvoir ouvrir les portes, nous donner entièrement, nous abandonner.

Il y a une manière de nous abandonner, de nous donner qui n'est pas la même pour les progressants ou les unions de perfection.

Dans la voie illuminative c'est le Saint-Esprit qui va tout illuminer de manière à nous recueillir (4^{ème} demeure) jusqu'à nous unir (5^{ème} demeure) : **voie unitive**.

Nous demeurons unis à Dieu dans un silence qui nous absorbe entièrement.

C'est une demeure qui nous détache, nous purifie du temps : **purification de la mémoire** :

Ce n'est plus nous qui avons le contrôle :

Dieu a pris le contrôle de notre vie intérieure et extérieure.

Cette 5^{ème} **demeure** est réservée à ceux qui ne sont pas présomptueux.

A ceux qui veulent avoir une continuité dans leur vie chrétienne, à ceux qui veulent être fidèles à leurs idées il leur faudra quelques siècles de purgatoire :

Nos pensées ne sont pas les pensées de Dieu.

Il faut passer par cette étape de l'oraison qui nous désarme un peu : s'y enfoncer et rester fidèles.

Faire oraison dans les 4^{ème} demeures a pu permettre une pacifique union avec Dieu, une immense ouverture du cœur : Jésus y a pénétré : Il a pu prier avec nous du dedans de nous.

Une union s'est faite avec Lui, une lumière profonde invisible venue de Lui nous apaise.

Dans cet apaisement les racines de notre sensibilité ont été absorbées.

Dans la 5^{ème} demeure la Lumière de la Nature intime du Seigneur va de là faire luire ses premiers rayons.

C'est l'union avec la Volonté de Dieu qui compte et notre cœur ne sera plus jamais lié à autre que Lui.

Nous devenons ce que nous contemplons

« *Non pas ma volonté mais Ta volonté* ».

Dans la 5^{ème} demeure c'est notre passé qui est absorbé, qui est repris en mains par Dieu.

De cette imperfection Dieu en fait une perfection qu'Il active vers la perfection. Dieu y met son acte.

Il prend tout ce qui est puissance dans notre vie.

A un moment donné il a fallu que Dieu passe.

C'est Dieu qui est là de l'intérieur, dans une impression de compression du temps.

Dieu est passé : j'en suis sûr ! Avec une très forte impression de surnaturel impossible à expliquer, mais telle que l'on s'en souviendra : Dieu s'est uni à moi dans la fine pointe de mon âme.

La grâce chrétienne nous attend en cette union de toute la divinité de Dieu à notre nature humaine.

(C'est seulement à partir de cette Demeure qu'on peut se dire membre de l'Union Hypostatique du Christ !).

Dieu nous recrée de sa propre Puissance comme membre vivant de Jésus vivant.

Ce n'est que là (pas avant !) que nous sommes au-dessus des bienfaits de toutes les autres religions.

« Je dors mais mon cœur veille » G. Bardet :

Pénétrons plus avant dans le domaine du surnaturel, où l'action de Dieu se fait plus pressante et plus puissante.

C'est l'heure de la purification mystique proprement dite, consistant cette fois, en une courte suspension de la conscience et de l'intelligence. Ce que nous nous efforcions de réaliser par nos exercices pour nous plonger dans « la Présence de Dieu », Dieu dans sa « Majesté » va l'effectuer Lui-même, non en faisant le vide en notre pensée, mais en suspendant notre conscience réfléchie, en fixant et absorbant notre intelligence toujours oscillante, comme on bloque un phare tournant. Cette suspension doit s'ajouter à celle de la volonté et du cœur déjà réalisée dans la 4^{ème} demeure de la quiétude.

Si le candidat à la transformation ne cesse de pratiquer durant toute la journée cet exercice de la Présence de Dieu, quelles que soient ses activités, il se trouvera le soir, au moment de l'oraison, dans

un état d'union de volonté déjà profond et qui lui fera désirer de boire davantage à la source d'Eau Vive. Il sera apte à vivre la dernière disposition à cette purification de la cinquième demeure.

Si cette union de volonté, qui caractérise les Cinquièmes Demeures, est réalisée autant que nous avons bien voulu accepter de nous y préparer dans la journée, Dieu peut intervenir, à nouveau, **en suspendant cette fois la mémoire**. C'est le « grand oubli ». Ce qui va entraîner, non seulement un engourdissement des sens comme dans le repos de la quiétude, mais la suspension totale des sens, en même temps que la suspension des trois puissances : volonté, entendement, mémoire. C'est le « rien, rien, rien » enfin réalisé : la porte de l'union divine est franchie.

« Elles sont peu nombreuses, je crois », dit Sainte Thérèse d'Avila, les âmes généreuses « qui n'entrent pas dans ces Cinquièmes Demeures ».

Même si certaines faveurs ne sont « le partage que d'un petit nombre » :

Par exemple le « grand oubli » de Jean de la Croix, les « suspensions » qui viennent de ce qu'ordinairement dans ces moments d'exception « l'union de l'âme avec moi est plus parfaite que l'union entre le corps et l'âme » dira le Seigneur à Catherine de Sienne.

La Nuit de l'esprit, nuit purificatrice par excellence, correspond en vérité à la consommation par le feu nécessaire au Purgatoire pour détruire la rouille psychique. Mais sur terre la nuit de souffrance est moins pénible parce que, en partie, distraite par le devoir d'état et qu'elle est méritoire, amoureuse, acceptée et non subie, et que la pratique de la prière perpétuelle de désappropriation dans la journée tempère notre égalité dans la fidélité à l'union divine du soir. Les extases d'amour de cette Demeure vont nous permettre de traverser les ténèbres quasi sans douleur.

La Nuit de l'Esprit comporte trois formes ¹. (¹ *Montée*. Livre II, chap. XII.)

Une première forme qui est la contemplation infuse obscure proprement dite, à l'état de veille, qui peut vous investir durant vos occupations journalières, voire durant le sommeil.

Elle vous tombe dessus : sous cette forme, Jean dit : « On ne la sent, ni aperçoit ».

La deuxième forme est précisément cette Nuit crucifiante, cette nuit « horrible et épouvantable », cette « horrible nuit de contemplation » qui peut heureusement être raccourcie par la plongée fréquente dans le « grand oubli », une nuit que l'on perçoit bien. **Le raccourci des exercices** nous la fera éviter...

La troisième forme, celle qui nous intéresse avant tout, fait l'objet de notre oraison du soir. C'est la « grande ténèbre » de Denys et de saint Thomas. L'âme entre : « *dans le sein* de son Bien-Aimé, vient posséder et goûter tout le repos et la tranquillité de la nuit paisible et y recevoir conjointement à Dieu, une abyssale et obscure intelligence »².

Au début de l'invasion de l'esprit, écrit Jean de la Joie : « Je me sens entrer dans un grand silence intérieur, le temps se « fige ». Le contemplatif ne se sent plus entrer en quiétude, s'engourdir tout doucement, ses sens étant suspendus progressivement : vue, tact, ouïe ; au réveil, il n'observe plus qu'une simple « perte de conscience de Soi ». Il lui semble très exactement « qu'il n'y a rien eu » et seule l'horloge peut lui révéler son « absence au monde ».

On peut ainsi caractériser trois stades dans l'extase des ténèbres : la « mort mystique » profonde et généralement courte, une demi-heure environ ; le doux « sommeil spirituel » qui peut dépasser l'heure ; enfin, le « grand oubli », de l'ordre de plusieurs heures... Ces profonds oublis de la mémoire sont de grandes grâces, des soporifiques divins qui permettent les plus violentes purifications sans douleur !

Cette troisième forme, c'est ce que nous avons appelé le mode « nocturne » de la Nuit de l'Esprit, par opposition aux deux premières formes « diurnes », que « l'on ne sent ni n'aperçoit », ou dont, au contraire, on souffre tragiquement.

En réalité, ces deux modes diurne et nocturne s'entrelacent plus ou moins intimement.

Il est évident que le contemplatif qui obtient la grâce de consacrer toutes ses nuits à l'oraison d'union ne souffre quasi pas, à l'état de veille, d'aridité, d'obscurité et de vide. D'où l'importance de l'oraison du soir après préparation de l'oubli de tout dans la journée sauf de la Présence de Dieu.

La purgation offerte par amour est supérieure à la purgation subie, et nous le ferons avec ce Oui d'Amour au Père, en nous réfugiant dans les bras du Père, comme dit sainte Thérèse de Lisieux.

Extraits de Ste Thérèse d'Avila sur cette Purification d'Avertissement :

Ne pensez pas que ce soit chose ... comme dans la Demeure précédente : parce que l'âme semble comme assoupie, sans toutefois paraître endormie, ni se sentir éveillée. Ici, bien que toutes nos puissances soient endormies, et bien endormies aux choses du monde et à nous-mêmes, (car, en fait, on se trouve comme privé de sens pendant le peu de temps que dure cette union, dans l'incapacité de penser, quand même on le voudrait), ici, ... il n'est pas nécessaire d'efforts pour suspendre la pensée ; et ... même aimer ; car si elle aime, elle ne sait comment, ni qui elle aime, ni ce qu'elle aimerait ; enfin, elle est comme tout entière morte au monde pour mieux vivre en Dieu. Et c'est une mort savoureuse, l'âme s'arrache à toutes les opérations qu'elle peut avoir, tout en restant dans le corps : ... **si on respire, on ne s'en rend pas compte**. L'entendement voudrait s'employer tout entier à comprendre quelque chose de ce qu'éprouve l'âme, et comme ses forces n'y suffisent point, il reste ébahi de telle façon que s'il n'est pas complètement annulé, il ne bouge ni pied, ni main, comme on le dit d'une personne évanouie si profondément qu'elle nous paraît morte. ...

L'âme alors y obtient de précieux avantages, Dieu agit en elle sans que nul n'y fasse obstacle, pas même nous. ...

Le signe certain que vous avez passé le raccourci de cette Union, le signe, le vrai : vous voyez cette âme que Dieu a rendue toute bête, pour mieux graver en elle la vraie science ; elle ne voit rien, n'entend ni ne comprend rien le temps que dure cet état ; temps bref, mais il lui semble, à elle, plus bref encore qu'il ne l'est. Dieu se fixe dans cette âme de telle façon que **lorsqu'elle revient à elle, elle ne peut absolument pas douter qu'elle fut en Dieu, et Dieu en elle**. Cette vérité s'affirme si fortement que même si des années se passent sans que Dieu lui fasse à nouveau cette faveur, elle ne peut l'oublier, ni douter de l'avoir reçue. ... Mais elle ne le voit clairement qu'après coup ... Quiconque n'aurait pas cette certitude que son âme n'est pas unie à Dieu tout entière, mais seulement par l'une de ses puissances, ou par l'une des nombreuses sortes de faveurs que Dieu accorde (charismes, révélation privée, ou autre grâce des premières demeures) :

LE ROI MA INTRODUITE DANS SES CELLIERS (Ct 1, 3), je crois même qu'il dit : IL M'Y A FOURRÉE..... Sa Majesté Elle-même doit nous y fourrer, et pénétrer, Elle, au centre de notre âme, pour mieux montrer ses merveilles. Elle veut que nous n'y soyons pour rien, sauf par la soumission totale de notre volonté, et qu'on n'ouvre point la porte aux puissances et aux sens, qui sont tous endormis....

Nous sommes comme un ver à soie qui devient papillon : après avoir mangé ses feuilles, ce ver commence à élaborer la soie et à édifier la maison où il doit mourir. Je voudrais faire comprendre ici que cette maison, c'est le Christ. Je crois avoir lu ou

entendu quelque part que notre vie est cachée dans le Christ, ou en Dieu, c'est tout un.

Hâtons-nous de tisser ce petit cocon, renonçant à notre amour propre et à notre volonté, à l'attachement à toute chose terrestre...

A ce degré d'oraison, bien mort au monde, il se transforme en petit papillon blanc. Ô grandeur de Dieu, que devient l'âme ici, du seul fait d'avoir été un petit peu mêlée à la grandeur de Dieu et si proche de Lui ; car, ce me semble, elle n'y reste pas plus d'une demi-heure ! Je vous dis en vérité que l'âme elle-même ne se reconnaît pas, considérez quelle différence il y a entre un vilain ver et un petit papillon blanc ; il en est de même pour l'âme. Elle ne sait comment elle a pu mériter un si grand bienfait : je veux dire qu'elle ignore d'où il a pu lui venir ...

Ce petit papillon ... n'a jamais connu une telle chose : il lui est poussé des ailes : comment se contenterait-il, maintenant qu'il peut voler, d'aller pas à pas ?

Où donc ira-t-il, le pauvret ? Revenir à ce qu'il a quitté, il ne le peut, car, comme je l'ai dit, cela ne dépend pas de nous, quels que soient nos efforts, jusqu'à ce que Dieu consente à réitérer cette faveur.

Sa peine divine commence ; cette peine provient en quelque sorte de celle, très vive, qu'elle éprouve de voir Dieu offensé en ce monde, peu honoré, et le grand nombre d'âmes qui s'y perdent, celles des hérétiques comme celles des Maures ; mais elle a encore plus pitié de celles des chrétiens ; même en voyant la miséricorde de Dieu, si grande ... Ici, cette peine ... semble déchiqueter l'âme et la broyer, sans qu'elle le cherche, et même parfois sans qu'elle le veuille. Qu'est-ce donc ? D'où cela vient-il ? Dieu l'a introduite dans le cellier du vin, ordonnant en elle l'amour divin de la charité !

A ce que je crois, jamais Dieu ne fera cette grâce qu'à l'âme qu'il tient entièrement pour sienne... **Et Dieu veut que sans qu'elle sache comment, elle sorte de là scellée de son sceau.** Car, vraiment, ici, l'âme n'est pas plus active que la cire sur laquelle on imprime un sceau, la cire ne se scelle pas elle-même, elle est seulement disposée, c'est-à-dire molle ; et elle ne s'amollit pas elle-même pour se disposer, mais elle se tient tranquille, et consent.

La condition pour cette demeure : le Seigneur veut des œuvres ; si tu vois une malade à qui tu puisses apporter certain soulagement, peu doit t'importer de perdre ta ferveur solitaire, aie pitié d'elle ; si elle souffre, souffre toi aussi ... Si vous avez cet amour du prochain, je vous affirme que vous ne manquerez pas d'obtenir de Sa Majesté l'union dont j'ai parlé. Si vous constatiez qu'il vous fait défaut, même si vous avez de la ferveur et des joies spirituelles, même si vous croyez être parvenues à l'union, avoir eu une quelconque petite extase dans l'oraison de quiétude, (certaines imagineront immédiatement que tout est fait), croyez-moi quand je vous dis que vous n'avez pas obtenu l'union, demandez à Notre Seigneur de vous donner, à la perfection, cet amour du prochain, et laissez faire Sa Majesté : Elle vous donnera plus que vous ne sauriez désirer, à condition que vous fassiez des efforts et que vous recherchiez, tant que vous le pourrez, cet amour-là ; contraignez votre volonté à être en tout conforme à celle de vos sœurs ; même si vous perdez vos droits, oubliez-vous pour elles, pour beaucoup que cela révolte votre nature ; et cherchez à assumer des tâches pour en délivrer votre prochain, lorsque vous en aurez l'occasion.

En cet état, là, du côté de l'union à Dieu, il n'y a plus d'hésitation : l'âme, par une secrète approche, voit qui est cet Époux qu'elle doit prendre ; par les sens et puissances elle ne pourrait, en mille ans, comprendre ce qu'elle comprend ici en un

instant. Mais l'Époux est tel que sa seule vue la rend plus digne de lui accorder sa main, comme on dit ; l'âme s'éprend d'un tel amour qu'elle fait tout ce qu'elle peut pour que ne se rompent point ces divines épousailles. Mais si cette âme égare son affection sur quelque chose qui ne soit pas Lui, elle perd tout, et c'est une immense perte, aussi grande que le sont les grâces qu'elle recevait ! ... Nous nous aimons beaucoup nous-mêmes, nous usons de prudence, pour ne pas perdre nos droits. Oh ! La grande erreur que voilà ! Plaise à la miséricorde du Seigneur de nous éclairer, pour que nous ne tombions pas dans ces ténèbres !

ETAPE 2 : EXERCICE PRINCIPAL DE LA CEDULE :

AGAPE PNEUMATO-SURNATURELLE n°4 :

Repentir mondial de Rédemption dans le Recueillement de ma liberté divine retrouvée en Marie.

L'idée de cet exercice est le suivant : nous avons pris conscience de la différence entre nos choix originels et ceux corédempteurs de l'Immaculée Conception.

1/ Nous reprenons un exercice de notre Retraite de Carême en le sur-élevant en théologie mystique pour que le relief en soit plus saisissant lorsque vécu en communion vivante avec ce qui a été réalisé dans la Conception Immaculée de Marie.

2/ Nous écoutons avec Elle Jésus en son Effacement nous confier l'Humanité ouverte comme un seul Jean à nous confié : voici ton fils ! et DANS CET ETAT, nous revivons avec Marie sa prière de Repentir universel mondial au pied de la Croix au nom de tous, Jésus en son Effacement nous ayant dit de la recevoir chez nous dans ce qu'elle est, dans ce qu'elle vit.

Nous laisser peu à peu apprivoiser par la Mémoire de l'Immaculée Conception, et revenir progressivement dans son nid de force et de Lumière.

Prière conçue sous la forme d'une prière de désir de vivre *cette Absolution universelle et originelle avec Elle et comme Elle*, portée par l'amour du cœur abandonné à l'action paternelle de Dieu, en évoquant les mots justes (et tirés du Catéchisme de l'Eglise Catholique) qui attirent ce recueil de paix reçu et conservé depuis notre origine...

**Cinq lumières à allumer à faire succéder en continuité, chacune ne durant qu'une minute :
15 secondes pour la prier et la désirer,
30 secondes d'attention-accueil
et 15 secondes pour la transformation libre au- dedans de nous pour brûler ce qui lui est contraire en notre profondeur d'enfant blessé :**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de louange vitale** qui s'est joint à moi comme dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, j'accepte ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de louange vivante incarnée dans mon OUI**. *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en ma louange vitale de mon Oui spirituel venu d'En-haut)* **comme une joyeuse louange de gratitude, royale et enfantine en cette rencontre transparente au fond de moi entre l'univers et la liberté découverte de mon esprit**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de gloire silencieuse** qui jaillit de moi comme dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, j'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de gloire silencieuse incarnée dans mon OUI**, *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* **comme une admiration surprise, étonnée, et fortifiante du désir de prolonger la beauté inépuisable de toute vie**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de la simplicité totale et de la pureté de mon regard - pureté du face à face** - qui me fut donné comme dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, j'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de la simplicité totale et de la pureté de mon regard - pureté du face à face incarné dans mon OUI**, *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* **comme illuminé par la Transparence du Verbe dès l'instant de ma survenue à l'existence**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de la lumière intérieure vivante** qui commença ma vie dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, j'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de la lumière intérieure vivante incarnée dans mon OUI**, *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* **comme Source de mon Temps et de mon élan de liberté originelle toute consentante à la Lumière**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de divine onction totale d'amour – de bonté messianique unitive** – qui m'appela à la vie dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, j'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de divine onction totale d'amour – de bonté messianique unitive incarnée dans mon OUI**, *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* **comme l'émanation d'une heureuse rencontre de toute l'humanité en moi, dans la paternité créée de mes parents affinée comme de l'huile à la Paternité créée du Dieu vivant**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, **laisser s'unir ces cinq touches délicates**. 'Voici ta Mère', avec Elle, sois tout aux torrents de ces instants corédempteurs d'amour divin, sois avec tous : *un germe vivant et libre d'amour de l'autre, amour hors de soi, don en plénitude, plénitude reçue et communiquée à tous gratuitement. Jésus élevé et ouvert nous en fait les dispensateurs.*
En disant :

Pardon, Mon Dieu, si nous T'abominons : nous ne savons pas ce que nous faisons...

Pardon, Mon Dieu, pour ce Scandale universel du monde : délivre-nous de l'esprit de Satan

Pitié, Mon Dieu, si nous Te fuyons de partout : donne-nous le goût des Noces de l'Agneau

Anticiper cette ouverture en triple cadence qui nous est annoncée... Que ce Mal disparaisse de notre terre originelle, de notre saint des saints, de notre liberté de la Fin.

Rendre grâce à Dieu, notre Seigneur, des bienfaits reçus de cette retraite, l'entretenir dans les propositions de l'Epilogue qui sera envoyé à tous dans 9 jours.

Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des Cœurs unis

MENU SELF : Voici la table des exercices disponibles

Enclencher le fond musical de la puissante invocation aux CŒURS UNIS

... et parcourir vos plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

PNathan ... Carême 2016

Charte et Cédules en PDF

Fond musical du Parcours à écouter ou [à télécharger](#)

Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis ([50 minutes non-stop ici audio](#))

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

Table des matières : Sélection des exercices les plus importants

Cédule 2

Texte du premier exercice : Apprivoiser le « miracle des trois éléments »

Cédule 3

Texte du premier exercice : Saisir en nous le Monde nouveau

Cédule 5

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 6, introduction mystique pour le cœur spirituel

Cédule 6

Deuxième exercice : Exercice du Fondement (Principe et Fondement, et Ephésiens 1)

Cédule 7

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 3 : Abandonner notre cœur psychique

Cédule 8

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau du dedans de la Ste Famille

Cédule 9

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 5, apprendre à quoi dire « non »

Cédule 10 (clôture l'ouverture vers le cœur spirituel)

Deuxième exercice : Fiat éternel d'Amour : Sous forme d'actes simples pour aimer de tout son cœur

Cédule 11

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau : huitième découverte

Cédule 13

Deuxième exercice : Résolution des Conséquences négatives de la Conscience de Culpabilité, Intellect spirituel, étape 3, sortir de l'enfermement

Cédules 14

Logo et Verbo-thérapie

Exercices 4-3 et pneumato-surnaturel 4-4 pour ouvrir l'Intelligence spirituelle dans le Nous

Cédules 16 et 17

Exercice pneumato-surnaturel pour la Mémoire de Dieu, puissance spirituelle de fond, puissance spirituelle Source des deux autres
En fonction des choix personnels originels qui ont été les nôtres

Cédule 18

Première Anticipation par appropriation dans la Puissance de la Mémoire

Cédule 19

Samedi Saint dans le Sépulcre de notre Mémoire de Dieu

Epilogue en neuvaine le Samedi 2 avril : Vous êtes soixante inscrits... Quarante-deux d'entre vous sont en peloton de tête et vont finir ensemble pour les trois jours de Pâques ce Parcours de retraite de Carême... Nous laisserons le temps de ces neuf jours pour les onze retraitants qui doivent nous rejoindre à l'arrivée. Cinq n'ont jamais commencé la course, et deux ont abandonné...

Père Nathan serait heureux de recevoir vos témoignages, et spécialement celui d'indiquer lequel des exercices proposés a donné au St Esprit l'occasion de vous transformer, de vous faire « passer » dans la Grâce de cette Montée vers le Cinquième Sceau !

Menu Coluche aux retardataires : prendre des restes au Restaurant

Prendre sur vos temps d'occupations peu URGENTS pour rattraper votre retard. Faire un peu et simplement de quoi rattraper votre retard ... Et **REPRENDRE** Vendredi comme si vous aviez tout suivi.

Se rappelant en même temps nos **REGLES** de parcoureurs Règles de vie jusqu'à Samedi 2 avril 13h33 :

1/ Psaume 90 : **se mettre sous protection**

2/ Marie Maîtresse de toutes les âmes : **se consacrer à Elle à genoux une fois, fortement**

3/ Lire, ou se remémorer **très rapidement ce qui nous reste à faire pour être à jour**

4/ Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis (**50 minutes non-stop ici en audio**)
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

5/ Faire au moins une fois d'ici Samedi ... **un essai de purification de mes mouvements-émotions à l'occasion d'une oraison silencieuse de disponibilité surnaturelle en plénitude reçue (comme quand on fait action de grâces après la communion : mettre mon silence vivant dans Son Silence Vivant : L'idéal : tenir au moins 12 mn chrono en disponibilité surnaturelle au Mouvement de Dieu en moi)**

6/Approfondir **l'exercice des parfums** : c'est l'exercice principal (Cédule 7, exercice 3)

7/ **Encourager** votre binôme (et les autres en partageant vos questions sur le fil : échanges)

8/ Rendez-vous **Samedi de Pâques 2 avril 13h30** pour prendre notre Epilogue

Méditation de l'Apocalypse, chapitre 19

Annexe Apocalypse 19

Puis il me dit : Ce sont les paroles véritables de Dieu. Et je tombai à ses pieds pour l'adorer. Il me dit : Garde-toi de le faire, je suis Serviteur avec toi et avec ceux qui possèdent le témoignage de Jésus. C'est Dieu que tu dois adorer, car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie.

Voici donc révélée une **huitième Eglise** qui est l'Eglise des Noces de l'Agneau.

Heureux les invités aux Noces de l'Agneau !

Nous venons de regarder le chapitre 18 (6 + 6 + 6) : Chute de Babylone.

Saint Thomas d'Aquin dit : *Corruptio optimi pessima* : la corruption du meilleur donne le pire. Si vous laissez pourrir l'herbe dans un fumier, ça donne une certaine odeur. Si c'est un chat, l'odeur devient

insupportable. Mais lorsqu'il s'agit d'un cadavre humain, qui ne sait qu'il vaudrait ... mieux avoir cent chats en putréfaction dans son jardin !

Quand Dieu a donné sa grâce au Peuple de Dieu, si la cité de Dieu, du peuple de Dieu, de la communauté divine, de la communauté bénie, s'associe par syncrétisme Sodome et Egypte, elle se mue en la cité de Babylone la grande. Le pluralisme essaie de tout prendre ? Il perd l'unité en Dieu. Quand la Jérusalem spirituelle, au lieu de se nourrir de l'Arbre vivant de Dieu dans le paradis glorieux du ciel, va consommer jusqu'au bout l'arbre de la connaissance ésotérique, l'arbre séphirothique... jusqu'à tronçonner l'Arbre de Vie (Abomination de la Désolation), alors elle se dévoile comme la Prostituée à la coupe s'enivrant des *Shiqoutsim* de la terre : du comble de toutes les abominations de l'histoire.

L'Apocalypse est comme un vitrail : c'est à chaque fois la même image qui est donnée sous des animations différentes. A travers toutes ces évocations, c'est le Rapt de l'Épître aux Thessaloniciens qui exprime le cœur de la Parousie. La manifestation de l'Anti-Christ s'annonce, avec sa gloire ; le grand témoignage du Corps mystique vivant de Jésus vivant entier, eucharistique et marial, prépare son emportement à la rencontre du Seigneur pour les Noces de l'Agneau. Entre les deux, un gouffre va s'ouvrir devant l'Anti-Christ et il y sera projeté. Il restera ensuite ce que nous appelons les derniers temps.

Le chapitre 18 se terminait par la chute de Babylone :

Alors un ange puissant prit une pierre comme une grosse meule et il la projeta dans la mer en disant : Ainsi, d'un seul coup, sera projetée Babylone la grande cité, et on ne la trouvera plus désormais. Et les voix des citharistes et des trouvères, des joueurs de flûte et de trompette, chez toi ne s'entendront plus désormais ; et des artisans de tous métiers, chez toi ne se verront jamais plus ; et la voix de la meule chez toi ne s'entendra jamais plus ; et la lumière de la lampe chez toi ne brillera jamais plus ; et la voix du jeune époux et de l'épousée chez toi ne s'entendra jamais plus. Car tes marchands étaient les grands de la terre, car tes sortilèges ont égaré toutes les nations et c'est chez toi que l'on a trouvé le sang des prophètes et des saints et aussi de ceux qui furent immolés sur la terre. Ô ciel sois dans l'allégresse, et vous saints, apôtres et prophètes, soyez dans l'allégresse, car Dieu, en la jugeant, vous a fait justice.

Nous ne pouvons pas juger Dieu : c'est Dieu qui juge, d'un seul coup.

Un jour il n'y aura plus l'Eucharistie (« la voix de la meule » : la meule moud le grain de l'Eucharistie).

On n'entendra plus la voix de la grâce, ni celle de l'amour sponsal : « la voix de l'époux et de l'épousée ».

De même, toutes les transformations surnaturelles auront disparu : « les artisans de toutes sortes ». Ces paroles nous invitent à aller véritablement jusqu'au fond de ce qui fait la substance des choses. Quand nous regardons l'Eucharistie, allons jusqu'à sa substance, jusqu'à la transsubstantiation. Quand nous regardons Jésus, il faudra aller jusqu'à Son Union Hypostatique pour survivre à la foi.

Quand saint Maximilien Kolbe prie en ces termes : « *Nous nous consacrons totalement à toi, nous voudrions être possédés par toi, nous voudrions être transsubstantiés par toi, changés en toi* », il signe la fin des dévotions qui prennent Dieu, Marie, les saints, les sacrements avec une affectivité profonde et sacrée qui n'atteint pas la substance.

L'Apocalypse est verticale, elle est une superbe leçon, la leçon finale : c'est la fin qui fait la substance, c'est la fin qui vérifie tout, c'est la fin qui authentifie, c'est la fin qui nourrit.

L'ange puissant ayant parlé : « **Elle est tombée d'un seul coup** »,

Nous pouvons entendre la paternité glorieuse parler.

Nous en étions là. Chapitre 19 :

Après cela j'entendis comme la grande rumeur d'une foule immense qui dans le ciel [ce sont les anges] disait : Alléluia. Le salut, la gloire, la puissance sont à notre Dieu.

Il n'y aura pas douze glorifications, ni sept, mais trois, parce que les anges sont dans la vision béatifique, dans la vision innée et subsistante de l'intimité du Père, de l'intimité du Verbe et de l'intimité du Saint-Esprit.

Véritables et justes sont ses jugements. Car il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre de sa prostitution et il a vengé sur elle le sang de ses serviteurs. Et une deuxième fois ils dirent : Alléluia. Sa fumée monte pour les siècles des siècles.

La cité passe au feu, elle est anéantie et il n'en reste que de la fumée.

Et les vingt-quatre anciens [Jésus dans le mystère de son incarnation glorifié au ciel] et les quatre vivants [Jésus ressuscité] se prosternèrent...

Même le mystère de l'Incarnation, même le mystère de la Résurrection de Jésus sont montrés à Saint Jean comme dépendants, relatifs au combat eschatologique final.

... et ils adorèrent Dieu qui siège sur le trône et ils dirent : Amen, Alléluia.

Même Jésus dans la résurrection vit la tension de sa résurrection vers le Père et vers cet accomplissement de son Corps mystique vivant entier par le combat eschatologique.

Alors sortit du Trône une voix qui disait...

Nous avons déjà vu que le Trône représentait quelque chose de solide et de glorieux dans l'éternité, et lié à la première Personne de la Très Sainte Trinité. Nous avons osé suggérer qu'il s'agissait peut-être de l'humanité ressuscitée et glorieuse du père de Jésus. De là sort une voix, une présence qui peut se faire entendre, et qui disait :

Louez votre Dieu, vous, tous ses serviteurs, ceux qui le craignent, les petits et les grands.

Il y a une transmission de l'extase angélique devant la présence d'un Dieu Père toujours présent et fidèle dans le combat eschatologique pour les petits et les pauvres : aussi va-t-il entendre, au verset 6 :

J'entendis alors comme la rumeur d'une foule immense, et comme la rumeur des océans, et comme le grondement de puissants tonnerres. Ils disaient : Alléluia, il a établi son règne, le Seigneur notre Dieu tout puissant. Réjouissons-nous, exultons, rendons-lui gloire, car elles sont venues, les Noces de l'Agneau. Son épouse s'est préparée, il lui a été donné d'être vêtue de lin blanc et pur et ce lin, ce sont les œuvres justes des saints.

L'admiration angélique descend au cœur du combat eschatologique, ce qui était dit à un autre moment : saint Michel Archange se leva pour combattre les anges de la déchéance. Ici, ils descendent, non pas pour combattre mais pour s'extasier dans les œuvres de grâce des saints qui sont au milieu du combat, écrasés, et qui sont représentés par les deux témoins. Cela, les anges du ciel ne l'ont pas subi. Ils sont au ciel, ils ont mérité d'y aller, mais ils ne sont pas passés à travers le mystère de la croix. C'est à travers le mystère de l'Eglise de la fin que le monde angélique va pouvoir rentrer dans le mystère des quatre vivants et des vingt-quatre anciens dans le troisième espace glorieux du Christ : celui du Christ immolé et glorifié, l'Agneau, et cela à partir d'une foule immense de témoins. Cette foule immense de témoins devient l'instrument de la gloire plénière de la Jérusalem, de Dieu dans la création.

Alors il me dit : Ecris : Heureux les invités au festin des Noces de l'Agneau.

Beati : Heureux les écrasés, les malades, les persécutés, les pauvres, les humiliés. **Debout, courons**, c'est le moment ! Si nous courons quand tout va bien, malheureux sommes-nous. Mais si nous courons quand tout va mal, heureux sommes-nous ! Nous voyons la béatitude pour la quatrième fois dans l'Apocalypse.

Une première fois : **Heureux celui qui lit et ceux qui écoutent les paroles inscrites dans ce livre.**

« Attends, ce livre, je n'y comprends rien, c'est complètement hermétique... ce n'est pas très pédagogique... ça ne correspond pas à mon vocabulaire habituel... ce n'est pas à ma petite mesure...

- Tu n'y comprends rien ? Heureux : **Debout, cours, vas-y !** »

Heureux ceux qui sont invités aux Noces de l'Agneau.

Avec la descente du monde angélique dans le grand combat spirituel et l'ouverture du sixième sceau de l'Apocalypse : le miracle des trois éléments commence. Nous serons invités aux Noces de l'Agneau par un emportement à travers les airs dans toutes les grâces de l'Alpha et l'Omega : les grâces originelles du paradis terrestre, les grâces du *Bereshit*, les grâces des différentes alliances de l'histoire, les grâces du peuple de Dieu retrouvé, ressuscité, de l'olivier franc qui refleurit à nouveau dans le Christ, les grâces du fruit des sacrements du temps des nations, les grâces de l'Union hypostatique et de la transVerbération, les grâces de l'Agneau, les grâces transportées du rayonnement de la *Lumen Glorïae* du monde angélique, ces douze grâces vont s'emparer de nous pour célébrer les Noces de l'Agneau.

Puis il me dit : Ce sont les paroles véritables de Dieu. Et je tombai à ses pieds pour l'adorer et il me dit : Garde-toi de le faire. Je suis serviteur avec toi et avec ceux qui possèdent le témoignage de Jésus. C'est Dieu que tu dois adorer, car le témoignage de Jésus, c'est l'esprit de la prophétie [l'esprit de l'inspiration].

Quand le père glorifié de Jésus dit à saint Jean : « Ne m'adore pas », il montre sa propre adoration au cœur du témoignage de Jésus qu'il porte en lui. Et cette porte glorifiée qui fait toute sa vie intime, c'est un ciel qui s'ouvre, un nouveau ciel. Il faudrait voir dans l'Apocalypse combien de fois le ciel s'est ouvert. Il a dû s'ouvrir cinq fois, et c'est ici la quatrième fois :

Alors, je vis le ciel ouvert, et voici un cheval blanc. Celui qui le monte s'appelle Fidèle et Véritable, et c'est dans la justice qu'il juge et qu'il combat : Jésus est ressuscité d'entre les morts pour combattre avec nous après la consommation du temps des nations et à l'ouverture des temps nouveaux : les Noces de l'Agneau.

Ses yeux, une flamme ardente, et sur sa tête de nombreux diadèmes. Inscrit sur lui, un nom que nul ne connaît sinon lui. Il est revêtu d'un manteau trempé de sang, et son nom : le Verbe de Dieu [Logos tou Théou : le Saint-Esprit a voulu que l'Apocalypse soit écrite en grec]. Et les armées du ciel [tous les anges glorieux qui rentrent dans les effets de la mise en place du corps spirituel dans le combat eschatologique de la terre] le suivent sur des chevaux blancs. Elles sont vêtues d'un lin blanc et pur.

Les anges glorieux peuvent enfin devenir des prêtres, ils peuvent rentrer dans ce grand mouvement intérieur du combat eschatologique du Christ Vivant comme Agneau. Extraordinaire fécondité révélée du fruit du témoignage de Jésus dans le Corps mystique vivant du grand combat eschatologique final, le martyre de l'Eglise, le témoignage de l'Eglise.

Les armées du ciel suivent sur des chevaux blancs, elles sont vêtues d'un lin blanc et pur. Et de sa bouche sort un glaive affilé pour en frapper les nations. Lui-même les pâtra avec une verge de fer et Lui-même foulera la cuve du vin de la colère du Dieu tout puissant.

Nous avons vu qu'elle faisait 1600 stades : 40 multiplié par 40 (40 à la puissance 2 : la purification [40] faite par le Verbe en direct [2]), la purification opérée par la transVerbération de l'intimité vivante du Verbe de Dieu dans notre témoignage, dans notre corps, dans notre temps. Et c'est Lui qui vient fouler la cuve de cette miséricorde, de cette tonitruante intrusion de l'intimité amoureuse de Dieu. Si le sang de Jésus s'est répandu, sa colère, sa furieuse puissance d'amour, de miséricorde, de transformation, de mutation, va se faire en cette immense cuve de 1600 stades.

Et il a sur son manteau et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

Il y aurait une recherche à faire en hébreu : Il est le Verbe de Dieu, le Roi des rois (dit-on Melech melechim ?) et Seigneur des Seigneurs (Adonaï Adonaïm ?). Il est Fidèle et Vrai.

Et je vis un ange debout dans le soleil...

Une autre créature est debout **dans** le soleil. Nous avons vu la créature debout sur la lune, et nous savons qui est debout dans le soleil, puisque nous l'avons déjà aperçue entièrement enveloppée de soleil.

... criant d'une voix puissante à tous les oiseaux [tous ceux qui sont contemplatifs] qui volent au milieu du ciel [en communion avec l'intimité sans limite du monde angélique] : Venez, rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu, afin que vous mangiez la chair des rois, la chair des chefs, la chair des puissants, la chair des chevaux et de leur cavalier, la chair de tous les hommes libres et esclaves, petits et grands.

Nous pouvons nous nourrir de la résurrection des saints : la chair des rois. Les rois sont le sommet de la vie spirituelle, la sainteté : la sainteté dans l'ordre de la charité, la sainteté dans l'ordre de l'espérance, la sainteté dans l'ordre de la grâce (la chair des chevaux), tout ce que les anges ont en partage dans ce grand combat eschatologique, nous allons nous en nourrir. La chair de tous les hommes libres et esclaves, petits et grands : **le corps spirituel de tous.**

Et je vis la bête et tous les rois de la terre rassemblés pour combattre celui qui est assis sur le cheval et son armée :

Il faut voir l'obstination de la Babylone, de la Jérusalem illuminati, du monde religieux qui lutte contre le Christ. Je ne vous cacherai pas qu'avec eux des prêtres d'apostasie s'y retrouvent un zèle immense.

Et la bête fut capturée, et avec elle le faux prophète, celui qui faisait des prodiges devant elle par lesquels il égarait ceux qui avaient reçu la marque de la bête et ceux qui adoraient son image. Ils furent jetés vivants, tous les deux, dans l'étang de feu embrasé de souffre,
aux yeux de tout le monde.

Et les autres furent tués par le glaive de celui qui était assis sur le cheval, le glaive qui sort de sa bouche, et tous les oiseaux se rassasièrent de leur chair.

Le jugement définitif n'est pas encore arrivé...

Nous sommes emportés pour les Noces de l'Agneau par le glaive, la purification, 40² : la parole du Christ va saisir notre chair tandis qu'au même moment toute l'exultation angélique pourra s'associer à la matière vivante de notre corps, lequel pourra par là va échapper à l'esclavage métapsychique du 666.

Je vais vous lire une lettre reçue ce matin qui écrit dans cette perspective :

« Cette lumière est produite par **une grâce christophanique** où notre entendement se confond avec les saintes espèces prises dans la communion. ... Jésus Hostie est un Corps vivant, un Corps qui vit en notre corps, dans la moindre parcelle vivante de notre corps, car Il est unité, Il ne nous divise pas. Ceux qui disent que Jésus ignorerait certaines cellules vivantes de notre corps ou certains de nos membres, se divisent eux-mêmes » ... [Babylone la grande est un corps divisé, tandis que le Corps du Christ établit sa subsistance dans l'Un, dans l'unité.]. « Offrez donc vos corps entiers à Jésus-Hostie et ne vous divisez pas, unifiez-vous et bénissez-vous vous-mêmes au-dedans de Lui et dans son Corps eucharistique qui est l'Eglise, car la Jérusalem céleste est faite de pierres vivantes : vos corps où rayonnera l'Agneau immolé qui éclaire les ténèbres, la Lumière du monde. Enracinez-vous tous en Lui, ne perdez pas l'espérance. »

C'est très joli : La Théophanie est la manifestation de Dieu : Dieu s'est manifesté, par exemple, au baptême de Jésus. La Christophanie est la manifestation du Christ : le cheval blanc est une Christophanie, le cheval blanc manifeste Son Union hypostatique : Jésus glorieux amenant avec Lui tous les chefs, tous les rois et tous les anges glorieux, d'une manière juste, véritable, fidèle et vraie.

Cet ange qui vient du Trône dit donc : « **Ne m'adore pas, ici est le témoignage de Jésus** »

Aussitôt saint Jean pénètre dans le témoignage de la paternité glorieuse ainsi manifestée devant lui pour voir plus avant, plus véritablement, plus divinement cette Christophanie. Elle est bien liée au corps glorieux du père de Jésus, qui lui, est entièrement transsubstantié dans l'Immaculée Conception glorifiée.

Dans cette Christophanie, notre intelligence profondément capable du jugement d'existence, du toucher de l'intimité profonde des substances des choses, va se fondre en nous dans les saintes espèces reçues par la communion, transsubstantiation venue se réfugier dans les moindres parcelles vivantes de notre corps : Jésus est venu se réfugier dans les moindres parcelles vivantes de nos corps pour y déposer leur fruit, la fameuse présence réelle. Telle se présente la coupe, perfection du Signe eucharistique.

Lorsque, dans cette Christophanie de la communion, notre intelligence contemplative et éveillée et concrète vient se fondre dans les espèces eucharistiques déposées dans les moindres parcelles vivantes de nos corps toutes ensemble, à ce moment-là, nous trouvons notre unité dans le Christ entier, et du coup cette lumière qui nous emportera dans les Noces de l'Agneau : nous la verrons.

Dans l'Eglise, nous avons l'unité de notre corps et l'unité du Corps du Christ, nous sommes l'unité du Corps mystique vivant de Jésus entier qui n'exclut aucun membre, nous sommes l'unité du corps réel et vivant du Pape. Il est intégré dans cette transsubstantiation. Il ne faut pas oublier que tout cela est transporté dans le miracle des trois éléments, comme vient de nous le dire l'Apocalypse, avec cette présence sans limite des espaces de la jubilation angélique. Jubilation, parce qu'ils viennent participer au combat de l'Eglise pour la fin des temps.

Nous pouvons dire que la période du temps des nations s'est ouverte avec la **Théophanie** du Christ [le Baptême de Jésus, la Pentecôte] et les Noces de l'Agneau vont s'ouvrir avec la **Christophanie**.

Récapitulons les douze étapes des derniers temps : la constitution de l'Eglise, la Pentecôte et le Temps des nations, la Parousie, le combat eschatologique, Babylone la grande, l'Anti-Christ, la destruction de l'Anti-Christ, les Noces de l'Agneau, le Règne de la purification absolue sur la terre et enfin l'écrasement de Satan lui-même par la Vierge. Enfin, la Jérusalem céleste apparaîtra, puis bien sûr un jugement dernier, la résurrection universelle et enfin la vision béatifique.

Nous ne sommes pas encore rentrés dans la seconde étape, nous sommes encore dans le temps des nations. Il y aura un seul troupeau, un seul pasteur.

Soyons par anticipation en grande unité avec le Corps mystique de Jésus entier.

Annexe finale : Exercice complémentaire pour une liberté divine à reprendre surnaturellement

Ce texte (voir Cédule18) tiré du livre des prophéties, suppl. 1, pp. 29-33, fait l'objet d'une interprétation en théologie mystique et spirituelle

Exercice VERSION COMPLEMENTAIRE pour anticiper l'appel Soudain à un nouvel Appel de Dieu notre Père pour une liberté divine à reprendre surnaturellement

Recevoir la suite de ces lignes comme une anticipation, en se l'appropriant, et en la vivant à l'avance dans toute sa force ... par la foi.

Phase 1 : Anticiper une grâce d'Avertissement (prendre quatre minutes pour cette phase) :

« Les uns seront pris, les autres seront surpris, disait le Père Jean Mortaigne ... A nous ! Oui, à nous de recevoir ce que le Christ nous dit pour veiller et prier, et ainsi être parmi ceux qui, préparés, seront »

pris par la grâce, au lieu d'en être écartés par la violence de sa soudaineté ! »

Bientôt, très bientôt, J'ouvrirai soudainement [les portes du Saint des Saints de votre Corps originel, Sanctuaire de ma Paternité Vivante de Dieu dans la Demeure la plus élevée et la plus profonde, spirituellement, de votre Corps originel : J'ouvrirai soudainement] Mon Sanctuaire dans le Ciel...

Et là, de tes yeux dévoilés, tu percevras comme une révélation secrète : des myriades d'AnGES, de Trônes, de Dominations, de Principautés, de Puissances, tous prosternés autour de [la manière admirable dont l'Immaculée Conception a acquiescé au Don qu'Elle y recevait lorsqu'Elle y fut créée, et qui attira face au Saint des Saints de Son Corps originel l'admiration, l'adoration de Ma Présence épousée en Son Corps originel et la Proximité universelle des myriades angéliques : tu percevras comme devant un miroir le dévoilement du Secret de] l'Arche de l'Alliance.

Puis, [la communion immédiate de l'enfant et de son Père renouvelant en Elle une Unité parfaite, comme ils devaient le faire continuellement en toi, rayonna sa brise silencieuse et fraîche, laissa la place à la voix d'un silence délicat à l'infini d'une Présence qui caresse le visage, vraie Présence du Saint Esprit, brise ineffable qui va inonder ton visage une nouvelle fois ... comme alors ...] un Souffle effleurera ton visage... [Et les trois grandes merveilles de cette fraîcheur délicieuse de son Onction silencieuse seront si puissantes et si profondes, que le fascinant et le tremblement effet qu'ils en produiront dans les plus hautes parties de ton esprit étonné, la soudaineté de ses Lumières immédiates et délicates, sa Présence fracassant tous les contraires de la vie sans Amour et sans Dieu, te seront présentes, comme une évidence inattendue] : les Puissances du Ciel trembleront, les éclairs de la foudre seront suivis du fracas du tonnerre.

Soudainement viendra sur toi un temps de grande détresse, sans précédent depuis le jour où les nations ont connu l'existence" (Dn 12,1). [En ce jour antique révélé dans la Genèse, une demi heure a suffi pour que chaque homme de la terre de Babel, au même instant, soit saisi par l'intervention directe de Dieu dans son âme, avec une force et une puissance si irrésistible que tous s'en réveillèrent avec une langue, une manière nouvelle de s'exprimer, le germe d'une culture et d'un esprit commun qui devait originer les variétés des peuples, des nations et des familles humaines avec leurs langues et leurs missions ; ce fut une prophétie de cet Avertissement dont je vous parle et qui lui sera semblable en ce que la soudaineté de cette révélation se fera en toi en même temps que dans tous les autres habitants de la terre, elle lui sera opposée en ce sens qu'elle appellera chacun à retrouver le langage unique du Père de votre vie ; ce sera certes un trésor pour l'homme nouveau préparé, mais une détresse pour le vieil homme :]

Car Je vais permettre à ton âme de percevoir tous les événements de ton existence : Je les dévoilerai l'un après l'autre. A la grande consternation de ton âme, tu réaliseras combien tes péchés ont fait couler de sang innocent d'âmes victimes. Alors, Je ferai voir et prendre conscience à ton âme combien tu n'as jamais suivi Ma Loi [la Loi de Mon Amour céleste dans ta terre].

Comme [dans une magnifique révélation, une ouverture venue du Ciel depuis le Livre de la Vie d'en Haut et en même temps du fond de tes profondeurs d'innocence divine blessée, je te garderai pour cette épreuve en présence de Marie, Immaculée Conception qui te sera une espérance, une consolation, un modèle, une communion et un recours pour te reprendre avec Elle et comme Elle : oui, comme] un parchemin qui se déroule, J'ouvrirai l'Arche de l'Alliance...

Et Je te rendrai conscient de ton irrespect envers la Loi [Je te rendrai conscient de ta dignité dans l'unité totale d'Amour de Dieu et de Celle qui te sera si proche, de l'unité de l'impératif de l'Amour de Dieu et de la créature humaine la plus proche de toi, dignité qui faisait l'objet

continuel de ton oubli désormais conscient].

Phase 2 : Dans l'Avertissement, reprendre sa vie en demandant Pardon au Père

(prendre quatre minutes pour cette phase) :

Si tu es encore [dans la grâce des saints que t'a donnée Jésus crucifié dans son Eglise, si tu es encore au pied de Sa croix comme Marie, ferme dans la foi et fervent dans l'espérance, actif dans ton union Jésus Crucifié ton Roc, bref si tu es encore] en vie et debout sur tes pieds, les yeux de ton âme verront une Lumière éblouissante, comme les miroitements d'innombrables pierres précieuses.

[D'après Apocalypse2007.pdf : « Ces pierres précieuses, or, diamants, jaspe, sardoine et émeraude, symbolisent la charité, l'amour fabriqué avec de l'amour à l'état pur dans la chair, dans la matière vivante de l'homme ; dans le Père se cache aujourd'hui Saint Joseph Son instrument glorieux, Marie en Sponsalité avec Lui dans l'Esprit Saint, et Jésus Epoux de l'Eglise. Venu du Ciel, des plus hautes réalités en nous du monde vivant de notre vie spirituelle, dans une vastitude incroyable représentée par la présence intérieure des lumières angéliques, avec toutes les lumières innombrables de ces pierres, on devine que le Trône, toute l'Alliance éternelle du Père est déposée devant nous comme affinée par les mains de Joseph glorifié ; ces pierres reflètent les nuances de lumière du divin, de la grâce se multipliant en transparence dans la matière ; le Père se manifeste dans la matière glorieuse de l'humanité ressuscitée du père de Jésus : telle se révèle en beauté, avec l'Immaculée, notre Alliance au Ciel de notre père Saint Joseph glorifié ; beauté des lumières donnant l'amour à l'état pur dans la chair et le sang glorifiés, fabriqués avec le corps spirituel glorieux qui ruisselle d'amour dans la chair du corps spirituel qui émane de lui. »]

Si tu es encore en vie et debout sur tes pieds, les yeux de ton âme verront une Lumière éblouissante, comme les miroitements d'innombrables pierres précieuses, comme les feux de diamants cristallins, une lumière si pure et si éclatante que, bien qu'en silence des myriades d'anges soient présents alentour, tu ne les verras pas complètement parce que cette Lumière les dissimulera comme une poussière d'or ; ton âme ne percevra que leurs silhouettes mais pas leurs visages. Alors, au milieu de cette éblouissante Lumière, ton âme verra ce que dans cette fraction de seconde elle a vu jadis, à ce moment précis de ta création... [Après la phase mariale voici la phase du père glorieux de notre nouvelle vie : la présence de Joseph glorieux, lui qui comme nous a dû pâtir la propagation du péché originel, mais qui dans sa vie renouvelée par sa communion absolue, corps, âme et esprit, avec l'Immaculée Conception, a pu se reprendre divinement en son Corps originel en le plaçant en affinité totale avec sa Plénitude de grâce originelle : il devient le témoin de la purification soudainement appelée de notre Mémoire originelle. En sa présence, tes yeux vont voir le Père !]

Ils verront : Celui qui le premier vous a tenus dans Ses Mains, les yeux qui les premiers vous ont vus ; ils verront : les Mains de Celui Qui vous a formés et vous a bénis... ils verront : le Plus Tendre Père, votre Créateur, tout revêtu d'une redoutable splendeur, le Premier et le Dernier, Celui qui est, qui était et qui doit venir, le Tout Puissant, l'Alpha et l'Oméga : Le Souverain.

Abasourdi en prenant conscience, tes yeux seront [saisis, emportés dans un désir de ne plus bouger du moindre souffle, pour ne pas abîmer la délicatesse et la fragilité de ces moments ineffables, ils seront] paralysés de crainte en voyant les Miens qui seront comme deux Flammes de Feu (Apo 19, 12). Alors, ton cœur reverra ses péchés et sera saisi de [contrition et d'amour, de larmes chaudes et divines] de remords.

Dans une grande détresse et une grande agonie, tu souffriras de ton irrespect de la Loi, réalisant combien tu profanais constamment Mon Saint Nom et comme tu Me rejetais Moi ton Père...

Frappé de [cette peur saisissante de refaire encore un mouvement de liberté trop humaine, de cette crainte de troubler même de manière infime par toi-même encore une fois un si grand appel, frappé de cette inquiétude] panique, tu trembleras et tu frémiras [dans le fascinendum et le tremendum : avec crainte d'Amour et tremblement divin] lorsque tu te verras toi-même comme un cadavre en putréfaction, dévoré par les vers et par les vautours [dans les Demeures de ta vie qui n'ont pas encore été purifiées par la grâce transformante].

Phase 3 : Dans la Transformation illuminative et unitive de l'Avertissement, renaître dans la Parousie de Jésus Vivant dans son Royaume accompli

(prendre quatre minutes pour cette phase) :

Et si [tu te sens prêt à voler à travers les airs à la rencontre du Seigneur, à courir vers Celui qui nous sauve pour les Noces de l'Agneau : si] tes jambes te soutiennent encore, Je te montrerai ce que ton âme, Mon Temple et Ma Demeure, nourrissait durant toutes les années de ta vie.

A ton grand [étonnement, tu verras à quel point la sainteté que j'attends de toi n'est pas de cette terre, à ton grand] effroi, tu verras qu'au lieu [du désir vivant de courir et être trouvé digne de participer avec les saints aux Noces de l'Agneau, à la dernière Messe du Corps mystique vivant de Jésus entier et vivant, qu'au lieu] de Mon Sacrifice Perpétuel,

[tu appartenais bien à la communauté « que désignait Jean le Précurseur, « genemeta ekidon », race de vipères, ceux qui venaient se faire baptiser par lui, confesser leurs péchés, et s'entendre traiter de ce nom d'animal ; si vous dites : 'tu es une espèce d'âne', ça veut dire : 'tu es bête, quoi !' ; la vipère est une femelle qui rampe, et qui après avoir été fécondée par le mâle, tue le mâle ; à la naissance, les vipereaux sortent d'elle en lui déchirant le ventre : ces nouvelles vipères tuent leur mère à la naissance ; les contorsions de la vipère représentent vraiment l'hypocrisie du parricide, du matricide ; vous êtes une engeance, vous êtes une race de vipères, parce que vous êtes dans le péché ; le péché tue Dieu, vous tuez votre Père, celui qui vous a donné la vie, vous le tuez ; et vous avez l'intention de le tuer »

Ce qui tue les enfants de Dieu dès leur apparition à l'existence, et ce qui tue la paternité à la réception même du don de la vie, tu le chérissais donc... Tu verras que] tu chérissais la Vipère,

et que tu [n'étais pas si inactif que cela dans la production moderne de l'Abomination de la Désolation que prophétisa avec effroi le glorieux Ange Gabriel il y a 2530 ans au Prophète Daniel, par ta complicité passive et même ouvertement active en pensée en parole et en actes intérieurs et extérieurs concrets à la libéralisation universelle des avancées abominatoires de la soi-disant Science dans le Saint des Saints du corps originel humain réservé à Dieu Seul, indifférent à ce que ce clonage blasphématoire blessait dans l'Amour extraordinairement vulnérable de la Paternité de Dieu en notre chair originelle ! Non ! Toi-même, tu le verras, tu] avais érigé cette Désastreuse abomination dont a parlé le prophète Daniel (Mt 24, 15) dans le domaine le plus profond de ton âme : le blasphème, le blasphème, qui coupe tous les liens célestes qui t'attachent à Moi ton Dieu et crée un gouffre entre toi et Moi ton Dieu.

Lorsque viendra ce Jour, les écailles de tes yeux tomberont afin que tu perçoives combien tu es nu et comme en toi, tu es un pays de sécheresse... Malheureuse créature, ta rébellion et ton déni de la Très Sainte Trinité ont fait de toi un renégat et un persécuteur de Ma Parole. Alors, [la Nuit accoisée de ton âme ensevelie dans le repentir mondial du Christ crucifié, avec] tes lamentations et tes gémissements ne seront entendus que de toi seule.

Je te le dis : tu te lamenteras et tu pleureras, mais tes lamentations ne seront entendues que de tes propres oreilles [telle est la nuit de l'esprit en la Transformation surnaturelle de ta liberté originelle à recréer dans la Croix glorieuse de Jésus le Fils du Père].

Je ne peux que juger comme il M'a été dit de juger et Mon jugement sera juste. Comme il en fut au temps de Noé, ainsi en sera-t-il lorsque J'ouvrirai les Cieux et que Je vous montrerai l'Arche de l'Alliance. "Car en ces jours avant le Déluge, les gens mangeaient, buvaient, prenaient femmes, prenaient maris, jusqu'au jour où Noé est monté dans l'arche, et ils ne soupçonnaient rien jusqu'à ce que le Déluge vienne tout balayer ; ainsi en sera-t-il également en ce Jour" (Mt 24, 38-39).

Et Je vous le dis, si ce temps n'avait pas été abrégé par l'intercession de votre Sainte Mère, des saints martyrs et des mares de sang répandu sur la terre, [\[depuis les mérites et les trésors de patience des myriades d'enfants massacrés dans le sein et les laboratoires des hommes d'abomination, des congélateurs embryonnaires par toute la terre, incalculable cruauté vécue en chacun d'entre eux, incalculable nombre quotidien de victimes crucifiées attendant sous l'Autel un peu d'amour et de compassion chrétienne,\]](#) depuis Abel le Saint jusqu'au sang de tous Mes prophètes, aucun d'entre vous n'y survivrait ! [\[Vivez donc en communion affectueuse et vivante avec eux pendant ces jours terribles pour pouvoir sur Vivre à ces instants\].](#)

Moi votre Dieu, J'envoie ange après ange annoncer que Mon Temps de Miséricorde arrive à sa fin, et que le Temps de Mon Règne sur terre est à portée de main. Je vous envoie Mes anges témoigner de Mon Amour "à tout ce qui vit sur terre, à chaque tribu" (Apo 14, 6). Je vous les envoie comme apôtres des derniers temps pour annoncer que le "Royaume du monde deviendra comme Mon Royaume d'En-haut et que Mon Esprit régnera pour toujours et à jamais" (Apo 11, 15) parmi vous. Dans ce désert, Je vous envoie Mes serviteurs les prophètes crier que vous devriez : "Me craindre et Me louer parce que le Temps est venu pour Moi de siéger en jugement !" (Apo 14, 7). Mon Royaume viendra soudainement sur vous, c'est pourquoi vous devez avoir constance et foi jusqu'à la fin.... Prie [\[aussi à l'avance\]](#) pour le pécheur qui est inconscient de son délabrement ; prie pour demander au Père de pardonner les crimes que le monde commet sans cesse ; prie pour la conversion des âmes ; prie pour la Paix. ...

Epilogue 1, Samedi de Pâques 2 avril

**En attendant le Saint Feu Marial du Grand Sabbath de 30 avril
EPILOGUE EN CE SAMEDI de PÂQUES :**

VOICI EPILOGUE pour un forum du Divin Fiat en LIGNE



en pdf télécharger ici [PDF](#) En Word imprimable - modifiable : [WORD](#)



Votre attention, s'il vous plaît :

Epilogue, chaque samedi, continue par renouvellement des textes pour se préparer au Divin Fiat,
spiritualité catholique proposée par le St Père pour les Temps qui s'ouvrent



Epilogue

Epilogue Samedi 2 avril : Pour un trentain conclusif et ouvert jusqu'à la Pâques conclusive orthodoxe du 1^{er} mai 2016 (si chacun dit un mot de l'Exercice qui a fait sa Pentecôte ce serait fraternel ! merci !)

Voici un essai d'effort de Carême inhabituel !

Bravo à ceux qui ont tenu la route ... jusqu'au bout

Dix-sept d'entre nous ont levé la pédale, non sans l'intention d'y revenir, et c'est très bien !

L'effort spirituel accompli peut s'entretenir

JE VOUS PROPOSE DONC CECI

La Pâques orthodoxe sera fêtée par toute la terre le 1^{er} Mai prochain, Fête de St Joseph

Je propose une « roue libre » pour les 30 jours qui nous en séparent

VOICI ce que je vous propose, pour continuer et progresser dans la direction donnée par cette retraite de réveil spirituel de nos capacités et de préparation à l'ouverture des temps du 5^{ème} Sceau

Je mets pour vous en ligne en AUDIO et en PDF

.... Une PRIERE d'AUTORITE

que nous sommes nombreux à dire déjà la nuit entre minuit et trois heures du matin et qui s'inscrit ...

A LA SUITE DE CE PARCOURS VECU AVEC VOUS

JE PROPOSE QUE CHACUN DE NOUS PRENNE LE TEMPS DE LIRE
ET ECOUTER CETTE LONGUE PRIERE (1h53 mn)

.... Une fois par semaine

Choisie pour suivre le pape Jean-Paul II et Benoît XVI qui ont ouvert au monde la révélation du
Monde Nouveau dans les écrits révélés du DIVIN FIAT

(je signale qu'ils n'ont ouvert aucune autre révélation à l'édification des fidèles durant tout leur
pontificat : c'est l' UNIQUE, hormis Sr Faustine)

Je tiens beaucoup à suivre la voix du Berger, et du Pape...

C'est le chemin le plus sûr quand on voit les loups qui aboient à l'intérieur parfois plus qu'à l'extérieur
contre le St Père contre Dieu notre Père et contre l'Eglise ...

C'est pour cela que cette prière est une introduction fulgurante dans la spiritualité ouverte et mise en
place par le St Père : elle nous met directement dans le bain surnaturel dans lequel ce parcours avait
pour but de nous faire entrer

Voici donc notre nourriture d'entretien jusqu'au 1^{er} MAI :

<http://catholiquesdu.free.fr/2016/AutoriteDIVINfiatPAQUES2016.mp3>

<http://catholiquesdu.free.fr/2016/AutoriteDIVINfiatPAQUES2016.WMA>

<http://catholiquesdu.free.fr/2016/AutoriteDIVINfiatPAQUES2016Texte.pdf>

<http://catholiquesdu.free.fr/2016/AutoriteDIVINfiatPAQUES2016Texte.doc>

Ensuite ? nous proposerons de participer à la prière du Divin Fiat une fois par semaine avec inscription
aux **24 heures du Divin FIAT** pour lequel le forum se prépare et va inaugurer pour le mois de Marie

<http://lepeupledelapaix.forumactif.com/t35760-interesses-pr-1-veille-continue-chaque-jeudi-et-vendredi#351824>

De nouveaux textes de préparation à l'entrée dans le Royaume du D. Fiat seront donnés chaque
samedi sur le portail, dans Perespirituel, et dans le FIL des modérateurs **24 heures du Divin FIAT**

Enfin, voici les exercices indispensables que je vous propose de (re)découvrir et qui font la clé de voûte
de tous nos efforts accomplis pour aller vers le Seigneur, dernière ligne droite avant l'Ouverture des
temps

Cédule 17 : Pneumato-surnaturel pour passer au-dessus de l'Abîme des temps

Cédule 18 : Anticipation du Temps qui s'ouvre par appropriation dans la Puissance de la Mémoire

Cédule 19 : Samedi Saint dans le Sépulcre : Saint Feu Marial de notre Mémoire de Dieu

Menu du chef : Vidéo-Interview, notre Mémoire spirituelle, secours contre le Shiqoutsim Meshomem

pour rester en contact visuel avec P. Nathan :

Video-interview n°2 : « La Mémoire, objet du Meshom » : <https://www.youtube.com/watch?v=HmB0UpABOns>

* <https://www.youtube.com/watch?v=HmB0UpABOns>

en pdf : <http://catholiquedu.free.fr/parcours/HommagePEmanuelMemoireDeDieu2ePartie.pdf>

Un seul acte à produire en cas de mauvais sursauts, avec beaucoup d'attention : trois pardons en écho aux trois pardons de Jésus, nous dirons : « Dans l'aloès, le nard, la myrrhe, la cinnamome, l'encens et tous les aromates » [pour ceux qui ont été saisis par la grâce de la Cédule 7 exercice 3]

+ « Je demande PARDON pour tout »

+ « Je PARDONNE tout »

+ « Je reçois le PARDON jusqu'à la racine de tout »

total : 12 pardons à produire pour UN MOUVEMENT !!! pour une Miséricorde apostolique de Jésus !

Premiers aperçus du Monde Nouveau dans le DIVIN FIAT

EXTRAITS POUR AIDER A ENTRER DANS LE DIVIN FIAT ... A LA SUITE DU SAINT PERE

<https://testedition.wordpress.com/>

Acte de consécration à la Divine Volonté (Lúisa Píccarreta)

Ô adorable et Divine Volonté, me voici devant l'immensité de votre Lumière dans l'espoir que ses portes s'ouvrent à moi. J'aspire à y entrer pour que ma vie soit une réplique de la vôtre. Prosterné(e) devant votre Lumière, moi, la moindre des créatures, je me place dans le groupe d'enfants de votre "Fiat" suprême. J'invoque sur moi votre Lumière pour que disparaisse en moi tout ce qui ne vient pas de Vous. Ô Divine Volonté, que ma compréhension, ma vie, mon regard ne soient plus les miens, mais les vôtres, seulement les vôtres. Ô Lumière éternelle, que votre Volonté soit ma vie, le centre de mon intelligence, le ravissement de mon cœur et de tout mon être. Je ne veux plus être habité(e) par ma

volonté. Je la rejette pour que mon cœur devienne un abri de paix, de bonheur, et d'amour. Avec la Divine Volonté je serai toujours heureux(se), rempli(e) d'une force prodigieuse et d'une sainteté qui orientera tout vers Dieu.

Prosterné(e), je demande l'aide de la Très Sainte Trinité pour vivre dans le cloître de la Divine Volonté. Ainsi l'ordre premier de la Création reviendra en moi, et je serai ce que la créature était avant le Pêché originel.

Céleste Mère et Reine du "Fiat" divin, prenez-moi par la main, introduisez-moi dans la Lumière de la Divine Volonté, soyez mon guide et la plus tendre des mères. Apprenez-moi à vivre dans l'ordre de la Divine Volonté, à l'intérieur de ses limites. Céleste Mère, je consacre mon être tout entier à votre Cœur Immaculé. Apprenez-moi la doctrine de la Divine Volonté. J'écouterai vos leçons très attentivement.

Couvrez-moi de votre manteau pour empêcher que le serpent infernal entre dans mon Éden sacré, me séduise, me fasse tomber dans le labyrinthe de la volonté humaine. Cœur de Jésus, que vos flammes me brûlent, me consomment, me nourrissent ; qu'elles m'aident à cultiver en moi la Vie de la Divine Volonté.

Saint Joseph, protégez-moi. Serrez dans vos mains les clés de ma volonté. Prenez mon cœur pour toujours, ne me le rendez plus jamais. Je veux être sûr(e) de ne pas quitter la Volonté de Dieu.

Mon Ange gardien, veillez sur moi. Défendez-moi. Aidez-moi. Que mon Éden fleurisse, et qu'il serve de moyen à attirer tous les hommes dans le Royaume de la Divine Volonté. Amen.

(autres textes ci-après : très impressionnants !)

Dernier exercice pour ouvrir une chance à notre Memoria
de s'affiner à la grâce de Marie

Dernier Exercice Pneumato-surnaturel pour ouvrir une chance à notre Mémoire de s'affiner à la grâce de Marie du Saint Feu « incréé » au Saint Sépulcre de Jérusalem au Samedi Saint du 30 avril 2016, pour l'ouverture du 5^{ème} Sceau ...

EXERCICE PRINCIPAL de tout le Parcours :

AGAPE PNEUMATO-SURNATURELLE n°4 :

Repentir mondial de Rédemption dans le Recueillement de ma liberté divine retrouvée en Marie.

L'idée de cet exercice est le suivant : nous avons pris conscience de la différence entre nos choix originels et ceux corédempteurs de l'Immaculée Conception.

1/ Nous reprenons un exercice de notre Retraite de Carême en le sur-élevant en théologie mystique pour que le relief en soit plus saisissant lorsque vécu en communion vivante avec ce qui a été réalisé dans la Conception Immaculée de Marie.

2/ Nous écoutons avec Elle Jésus en son Effacement nous confier l'Humanité ouverte comme un seul Jean à nous confié : voici ton fils ! et DANS CET ETAT, nous revivons avec Marie sa prière de Repentir universel mondial au pied de la Croix au nom de tous, Jésus en son Effacement nous ayant dit de la recevoir chez nous dans ce qu'elle est, dans ce qu'elle vit.

Nous laisser peu à peu apprivoiser par la Mémoire de l'Immaculée Conception, et revenir progressivement dans son nid de force et de Lumière.

Prière conçue sous la forme d'une prière de désir de vivre *cette Absolution universelle et originelle avec Elle et comme Elle*, portée par l'amour du cœur abandonné à l'action paternelle de Dieu, en évoquant les mots justes (et tirés du Catéchisme de l'Eglise Catholique) qui attirent ce recueil de paix reçu et conservé depuis notre origine...

Cinq lumières à allumer à faire succéder en continuité, chacune ne durant qu'une minute : 15 secondes pour la prier et la désirer, 30 secondes d'attention-accueil et 15 secondes pour la transformation libre au- dedans de nous pour brûler ce qui lui est contraire en notre profondeur d'enfant blessé :

*** Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de louange vitale** qui s'est joint à moi comme dans une petite goutte de sang ! (*faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !*).

OUI, j'accepte ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de louange vivante incarnée dans mon OUI**. (*faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en ma louange vitale de mon Oui spirituel venu d'En-haut*) comme une joyeuse louange de gratitude, royale et enfantine en cette rencontre transparente au fond de moi entre l'univers et la liberté découverte de mon esprit

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de gloire silencieuse** qui jaillit de moi comme dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, j'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de gloire silencieuse incarnée dans mon OUI**, *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* **comme une admiration surprise, étonnée, et fortifiante du désir de prolonger la beauté inépuisable de toute vie**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de la simplicité totale et de la pureté de mon regard - pureté du face à face** - qui me fut donné comme dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, j'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de la simplicité totale et de la pureté de mon regard - pureté du face à face incarné dans mon OUI**, *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* **comme illuminé par la Transparence du Verbe dès l'instant de ma survenue à l'existence**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de la lumière intérieure vivante** qui commença ma vie dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, j'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de la lumière intérieure vivante incarnée dans mon OUI**, *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* **comme Source de mon Temps et de mon élan de liberté originelle toute consentante à la Lumière**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de divine onction totale d'amour – de bonté messianique unitive** – qui m'appela à la vie dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, j'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de divine onction totale d'amour – de bonté messianique unitive incarnée dans mon OUI**, *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* **comme l'émanation d'une heureuse rencontre de toute l'humanité en moi, dans la paternité créée de mes parents affinée comme de l'huile à la Paternité incréée du Dieu vivant**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, **laisser s'unir ces cinq touches délicates**. 'Voici ta Mère', avec Elle, sois tout aux torrents de ces instants corédempteurs d'amour divin, sois avec tous : *un germe vivant et libre d'amour de l'autre, amour hors de soi, don en plénitude, plénitude reçue et communiquée à tous gratuitement. Jésus élevé et ouvert nous en fait les dispensateurs.*
En disant :

Pardon, Mon Dieu, si nous T'abominons : nous ne savons pas ce que nous faisons...

Pardon, Mon Dieu, pour ce Scandale universel du monde : délivre-nous de l'esprit de Satan

Pitié, Mon Dieu, si nous Te fuyons de partout : donne-nous le goût des Noces de l'Agneau

Anticiper cette ouverture en triple cadence qui nous est annoncée... Que ce Mal disparaisse de notre terre originelle, de notre saint des saints, de notre liberté de la Fin.

Rendre grâce à Dieu, notre Seigneur, des bienfaits reçus de cette retraite, l'entretenir dans les propositions de cet Epilogue.

Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des Cœurs unis

MENU SELF : Voici la table des exercices disponibles
Enclencher le fond musical de la puissante invocation aux CŒURS UNIS
... et parcourir vos plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

PNathan ... Carême 2016

Charte et Cédules en PDF

Fond musical du Parcours à écouter ou [à télécharger](#)

Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis ([50 minutes non-stop ici audio](#))
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

Table des matières : Sélection des exercices les plus importants

Cédule 2

Texte du premier exercice : Apprivoiser le « miracle des trois éléments »

Cédule 3

Texte du premier exercice : Saisir en nous le Monde nouveau

Cédule 5

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 6, introduction mystique pour le cœur spirituel

Cédule 6

Deuxième exercice : Exercice du Fondement (Principe et Fondement, et Ephésiens 1)

Cédule 7

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 3 : Abandonner notre cœur psychique

Cédule 8

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau du dedans de la Ste Famille

Cédule 9

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 5, apprendre à quoi dire « non »

Cédule 10 (clôture l'ouverture vers le cœur spirituel)

Deuxième exercice : Fiat éternel d'Amour : Sous forme d'actes simples pour aimer de tout son cœur

Cédule 11

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau : huitième découverte

Cédule 13

Deuxième exercice : Résolution des Conséquences négatives de la Conscience de Culpabilité, Intellect spirituel, étape 3, sortir de l'enfermement

Cédules 14

Logo et Verbo-thérapie

Exercices 4-3 et pneumato-surnaturel 4-4 pour ouvrir l'Intelligence spirituelle dans le Nous

Cédules 16 et 17

Exercice pneumato-surnaturel pour la Mémoire de Dieu, puissance spirituelle de fond, puissance spirituelle Source des deux autres

En fonction des choix personnels originels qui ont été les nôtres

Cédule 18

Première Anticipation par appropriation dans la Puissance de la Mémoire

Cédule 19

Samedi Saint dans le Sépulcre de notre Mémoire de Dieu

POUR EPILOGUE jusqu'à la Pâques ORTHODOXE 1^{er} mai !!! :

Vous êtes soixante inscrits... Quarante d'entre vous ont passé la ligne d'arrivée... Cinq n'ont jamais commencé la course, et onze semblent avoir abandonné... Quatre arrivent !

Nous serions heureux de recevoir vos témoignages, spécialement celui d'indiquer lequel des exercices proposés a donné au St Esprit l'occasion de vous transformer, de vous faire « passer » dans la Grâce de cette Montée vers le Cinquième Sceau !

Introduction à Luisa Piccarreta à la suite du St Père pour préparer le forum à se consacrer au Divin Fiat

LES TROIS GRANDES ÉPOQUES ET LES TROIS GRANDS RENOUVELLEMENTS DU MONDE.

« Ma fille bien-aimée, je veux te faire connaître l'ordre de ma Providence. À tous les deux mille ans, j'ai renouvelé le monde. À la fin du premier deux mille ans, je l'ai renouvelé par le déluge. À la fin du

second deux mille ans, je l'ai renouvelé par ma venue sur la terre où j'ai manifesté mon Humanité. À travers elle, comme à travers un treillis, ma Divinité s'est laissé deviner. Les bons et les très saints des deux mille ans qui ont suivi cette venue ont vécu des fruits de mon Humanité et ont joui un peu de ma Divinité. »

« Actuellement, nous sommes près de la fin de la troisième période de deux mille ans et il y aura un troisième renouvelé. C'est là la raison de la confusion générale actuelle qui n'est rien d'autre que la préparation au troisième renouvelé. Au second, j'ai manifesté ce que mon Humanité a fait et souffert, mais j'ai très peu fait connaître ce que ma Divinité y a fait ».

« À ce troisième renouvelé, après que la terre aura été purifiée et une grande partie de la génération présente détruite, je serai encore plus magnanime pour les créatures. Je réaliserai le renouvelé en manifestant ce que ma Divinité a fait dans mon Humanité, comment ma Divine Volonté a travaillé de concert avec ma Volonté humaine, comment tout est lié en moi, comment j'ai refait toutes choses, comment chaque pensée des créatures fut refaite par moi et scellée par ma Divine Volonté ».

« Mon Amour veut s'épancher en faisant connaître les excès que ma Divinité a faits dans mon Humanité en faveur des créatures, excès allant bien au-delà de ce qui a pu paraître extérieurement. C'est pourquoi je t'ai tant parlé de la vie dans ma Volonté, ce que je n'avais manifesté à personne auparavant. Au plus, ils ont connu l'ombre de ma Volonté, un aperçu des grâces et de la douceur qu'on éprouve en l'accomplissant. Mais, la pénétrer, embrasser son immensité, se multiplier avec moi et pénétrer partout, autant sur la terre que dans le Ciel et dans les cœurs, abandonner les voies humaines et travailler à la manière divine, cela n'est pas encore connu. Aussi, cela apparaîtra étrange à beaucoup. Quiconque n'a pas l'esprit ouvert à la lumière de la vérité n'y comprendra rien. Néanmoins, petit à petit, je montrerai la voie, manifestant une vérité à un moment, une autre à un autre, de manière à ce qu'on finisse par y comprendre quelque chose ».

« La première manifestation de la vie dans ma Volonté se fit à travers mon Humanité. Celle-ci, accompagnée de ma Divinité, baigna dans la Volonté éternelle et s'empara de toutes les actions des créatures pour donner au PÈRE, en leur nom, une gloire divine et donner à chacune de leurs actions la valeur, l'Amour et le baiser de la Volonté éternelle. Dans la sphère de la Volonté éternelle, j'ai vu tous les actes que les créatures auraient pu faire, mais n'ont pas faits, ainsi que leurs bonnes actions faites incorrectement ; j'ai fait les choses qui ont été omises et refait celles qui ont été faites incorrectement. Les actions non accomplies ainsi que celles qui ne furent pas accomplies pour moi seul restent suspendues dans ma Volonté en attendant les créatures qui vivront dans ma Volonté pour qu'elles répètent à leur endroit tout ce que j'ai fait ».

« Et je t'ai choisie comme maillon de jonction avec mon Humanité afin que ta volonté, ne faisant qu'un avec la mienne, répète mes actions. Sans cela, mon Amour ne saurait s'épancher totalement et je ne pourrais recevoir des créatures la gloire pour tout ce que ma Divinité a accompli à travers mon Humanité. En conséquence, la fin première de la Création ne serait pas atteinte — cette fin qui se trouve dans ma Volonté et qui doit y atteindre sa perfection — ; ce serait comme si j'avais versé tout mon Sang sans que personne ne l'ait su. Alors, qui m'aurait aimé ? Quel cœur aurait été ému ? Personne ! Dans aucun cœur mon Humanité n'aurait trouvé son fruit. »

« Le Royaume du Divin Fiat » [LE LIVRE DU CIEL, TOME 12](#)

**LE TROISIÈME FIAT FERA DESCENDRE TANT DE GRÂCES
SUR LES CRÉATURES QU'ELLES RETROUVERONT
PRESQUE LEUR ÉTAT ORIGINEL.**

« Les générations ne prendront pas fin avant que ma Volonté n'ait régné sur toute la terre. Mes trois Fiats s'entremêleront et accompliront la sanctification de l'homme. Le troisième Fiat donnera à l'homme tant de grâces qu'il reviendra presque à son état originel. Seulement alors, quand je verrai l'homme tel qu'il est sorti de moi, mon travail sera complété et je prendrai mon repos perpétuel ! C'est par la vie dans ma Volonté que l'homme sera restauré dans son état originel. Sois attentive et aide-moi à compléter la sanctification de la créature. »

SAINTETÉ

« Pour qui vit dans la Divine Volonté, les vertus sont d'ordre divin. Dans le cas contraire, elles sont d'ordre humain, sujettes à l'estime de soi, à la vanité et aux passions. Oh ! combien d'âmes faisant de bonnes actions et recevant les sacrements pleurent parce que, n'étant pas investies de la Divine Volonté, elles ne produisent pas de fruits ! Oh ! si tous comprenaient ce qu'est la vraie sainteté, comme tout changerait !

Beaucoup sont sur une fausse voie de sainteté. Beaucoup la mettent dans les pratiques pieuses — et malheur à qui voudrait les faire changer. Ces âmes se leurrent. Si leur volonté n'est pas unie à celle de JÉSUS et transformée en lui, alors, avec toutes leurs pieuses pratiques, leur sainteté est fausse. Avec une grande facilité, elles passent des pratiques pieuses aux défauts, aux diversions, à la discorde, etc. Oh ! comme est disgracieuse cette fausse sainteté !

D'autres âmes mettent leur sainteté à se rendre souvent à l'église et à assister à tous les offices, mais leur volonté est loin de celle de JÉSUS ; ces âmes se préoccupent peu de leurs propres devoirs. Si elles sont empêchées d'aller à l'église, elles sont fâchées et leur sainteté s'évapore. Elles se plaignent, désobéissent et sont encombrantes dans leur famille. Oh ! quelle fausse sainteté !

D'autres âmes mettent leur sainteté à se confesser souvent, à se faire diriger spirituellement dans les menus détails et à se faire des scrupules sur tout. Elles ne se font cependant aucun scrupule que leur volonté ne soit pas fondue avec celle de JÉSUS. Malheur à qui les contredit ! Elles sont comme des ballons gonflés qui, quand un petit trou leur est fait, se dégonflent. Ainsi, sous la contradiction, leur sainteté s'évapore. Elles se plaignent d'être facilement tristes. Elles vivent toujours dans le doute et aiment avoir un directeur spirituel juste pour elles, pour les aviser en toutes choses, les réconcilier et les consoler ; néanmoins, elles demeurent toujours agitées. Pauvre sainteté que celle-là, comme elle est falsifiée ! [...] Par contre, le « ballon » de la fausse sainteté est sujet à des inconstances continuelles. L'âme semble voler à une certaine hauteur, tant et si bien que plusieurs personnes, y compris des directeurs spirituels, sont en admiration devant elle. Mais ils sont bientôt désillusionnés parce que, pour dégonfler le ballon, il suffit d'une humiliation ou d'une préférence du directeur pour une autre personne. L'âme croit qu'on la vole, se croyant la plus en besoin. Pendant qu'elle se fait des scrupules pour des bagatelles, elle en vient à désobéir. La jalousie est la vermine de cette âme ; cette jalousie évente son ballon qui se dégonfle et tombe par terre. Et si on examine la prétendue sainteté qui était dans ce ballon, on trouve l'amour-propre, les ressentiments et les passions camouflés sous l'aspect du bien. On peut voir que cette âme était le jouet du démon. Seulement Jésus connaît tous les maux de cette fausse sainteté, de cette vie de dévotions sans fondement, basée sur la fausse piété ».

LA SAINTETÉ DANS LA DIVINE VOLONTÉ EST EXEMPTÉ D'INTÉRÊTS PERSONNELS ET DE PERTES DE TEMPS.

« Les églises sont peu nombreuses et, cependant, beaucoup seront détruites. Souvent, je ne trouve pas de prêtres pour me consacrer sous la forme eucharistique.

Certains permettent que des âmes indignes me reçoivent. Certaines âmes ne se donnent pas la peine de me recevoir et d'autres ne le peuvent pas.

Ainsi, mon Amour est entravé. Voilà pourquoi je veux la sainteté dans ma Volonté. Pour les âmes qui la vivront, je n'aurai pas besoin de prêtres pour me consacrer, ni d'églises, ni de tabernacles, ni d'hosties, parce que ces âmes seront tout ensemble prêtres, tabernacles et hosties. Mon amour sera plus libre. Quand je voudrai me consacrer, je pourrai le faire à tout moment, jour et nuit, et partout où ces âmes se trouveront. Oh ! comme mon Amour trouvera son complet déversement ! »

« Ah ! ma fille, la génération présente mérite d'être complètement détruite ! Si je permets à quelques personnes de rester, ce sera pour former ces soleils de sainteté dans ma Volonté qui feront pour moi tout ce que les autres créatures, passées, présentes et futures, me doivent. Alors, la terre me donnera une vraie gloire et mon « Fiat Voluntas tua » sur la terre comme au Ciel connaîtra son total accomplissement. »

Menu Coluche aux retardataires : prendre le suivi et les restes

1/ Psaume 90 : **se mettre sous protection**

2/ Marie Maîtresse de toutes les âmes : **se consacrer à Elle à genoux une fois, fortement**

3/ Lire, ou se remémorer **très rapidement ce qui nous reste à faire pour être à jour**

4/ Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis (**50 minutes non-stop ici en audio**)
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

Annexe : Extrait de la Prière d'Autorité dans le Fiat éternel de la divine Volonté

Nous allons prier cette Prière d'Autorité de la nuit dans le Fiat éternel de la divine Volonté et nous allons pour cela parcourir pour pouvoir prendre Autorité sur toute la création sur toutes les grâces que Dieu a données sur l'humanité du passé, du présent et de l'avenir.

Nous allons nous engloûtir, nous allons nous unir à Jésus qui Lui-même s'est engloûti entièrement dans la divine et éternelle Volonté, dans le Fiat éternel de la divine Volonté, et nous allons le faire avec Lui pour pouvoir pénétrer avec Lui dans tous les êtres qui ont été créés par Dieu, et ensuite prendre avec Lui l'Autorité de la nuit.

Ô Seigneur, combien profonde, immense et sainte est Votre Divine Volonté !

J'aimerais la connaître en profondeur, mais vu ma petitesse daignez me la montrer, me l'enseigner petit à petit comme vous l'avez fait pour tous ceux qui ont pénétré comme Marie le fit et comme tous Vos serviteurs l'ont fait dans les jours d'aujourd'hui, ainsi je pourrai le vivre.

Seigneur, dans Votre Volonté unie à Votre Humanité, je vais pouvoir enfermer à l'intérieur de moi les réparations pour toutes les offenses que Vous avez reçues, que Vous recevez, que vous recevrez plus tard, dans le Sacrement de l'Eucharistie, dans les cœurs des enfants des hommes et dans le rayonnement du mal sur toute la matière du monde, et je les dépose devant Votre auguste Majesté de

manière à présenter au Père la Gloire complète associée à toutes les Communions que les créatures ont reçues depuis le début de l'Institution de Votre Eucharistie, que tous les fidèles reçoivent encore aujourd'hui et que tous les fidèles recevront jusqu'à la fin du monde.

Seigneur, en créant l'homme, Votre Intention était qu'il vive dans Votre Divine Volonté et qu'ainsi tous ses actes humains soient transformés en actes divins et qu'abandonnant sa volonté humaine, il se perde et ne vive que de la dignité, de la force et de l'ampleur de Votre Divine Volonté.

Mais en voulant vivre dans sa volonté humaine l'homme s'est exilé de sa véritable Patrie et de tous les biens qu'elle comporte et c'est comme cela que les immenses biens de la Sagesse créatrice sont restés sans héritiers.

Seigneur, dans Votre divine Volonté je vais prendre possession de tous ces biens et je vais avec le Christ Jésus Votre Fils bien-aimé, en Sa divine Volonté, les déposer dans chacun de mes frères humains depuis Adam le premier jusqu'au dernier, pour que chacun de ces frères humains qui sont les miens viennent se lier à travers nous à la divine Volonté Elle-même et ne s'en détachent jamais plus.

Me voici Seigneur Jésus immergé dans le Fiat éternel et divin de Votre Divine Volonté et me trouvant entièrement, totalement à l'intérieur d'Elle.

Je Vous aime avec l'Amour de ma Mère, Celui de Saint Joseph, Celui de votre Père éternel et Votre Amour et je Vous embrasse avec les lèvres de l'Immaculée ma Mère, je Vous étreins très fort avec les bras du Divin Fiat, Fiat éternel d'Amour de Marie et je prends refuge à l'intérieur de son Cœur pour Vous donner toutes ses joies, ses délices et ses maternelles attentions afin que Vous puissiez trouver la douceur et la protection que seule Votre Maman peut Vous donner avec la même intensité que l'Esprit Saint dont Elle est l'Epouse.

Et je Vous aime avec l'immense Puissance d'Amour du Père et l'Amour infini de ce même Esprit Saint.

C'est dans ce divin Amour que je Vous aime avec l'Amour dont tous les Anges et les Saints Vous aiment.

Et je Vous aime avec l'Amour dont toutes les créatures passées, présentes et futures Vous aiment ou devraient Vous aimer si elles étaient tout entièrement transformées dans le Fiat éternel du Divin Amour.

Et je Vous aime au nom de toutes les choses que Vous avez créées et avec le même Amour que Vous aviez Vous-même en les créant, chacune d'entre elles et toutes.

Et je Vous aime avec l'Amour que Vous aviez quand Vous avez accompli Vos Actes rédempteurs pour notre salut en disant Fiat éternellement, Fiat d'Amour éternel dans la Volonté éternelle, abandonnant Votre volonté humaine déjà si immensément parfaite pour ne vivre que de la Volonté Divine de l'éternel Amour.

**Seigneur, c'est dans Votre Volonté éternelle d'Amour, en voyant que Vous avez-vous-même abandonné Votre volonté humaine parfaite et sainte d'Amour, que je m'unis à Votre esprit pour donner Vie à de saintes pensées, à de saints mouvements, dans chaque créature, jusqu'à la matière, et aussi à tout l'univers,
et donner Vie à de saintes illuminations intérieures d'Amour et de Lumière,
à Vos yeux pour donner Vie à de saints regards chez les créatures,
à Votre bouche pour donner Vie à de saintes paroles chez les créatures,**

Je m'unis à Votre Cœur, à Vos désirs, à Vos mains, à Vos pas, à Vos battements de Cœur pour donner Vie à de saints actes chez toutes les créatures car puisque Vous possédez la Puissance créatrice l'âme unie à Vous fait tout ce que Vous faites, elle le fait comme Vous le faites, à la manière dont Vous le faites et aussi parfaitement que Vous le faites.

Alors je dépose mon cœur dans Votre Divine Volonté pour qu'il batte à l'unisson avec le Vôtre et crée ainsi l'harmonie dans le Ciel et sur la terre.

Jésus, je me consacre totalement à ce divin Amour du Fiat éternel d'Amour et à la Volonté éternelle d'Amour que Vous vivez Vous-même pour nous, et que je sois totalement en Vous et Vous en moi.

C'est avec ce Fiat divin éternel d'Amour que comme Roi fraternel de l'Univers par ce Baptême où je suis entièrement uni à Votre Fiat éternel d'Amour dans Votre Mort et dans votre Résurrection, je prends autorité dans Votre Fiat éternel vivant d'Amour souverainement, invinciblement, divinement, royalement, actuellement, de manière vivante, féconde et efficace, et dans le Fiat éternel de Votre Divin Amour je brise +, je descelle +, j'enchaîne +, je fais disparaître + dans le Très Précieux Sang de Votre divin et éternel Amour tout le mal occulte qui autour des Papes en prière et des Successeurs de Pierre en mission se fait d'une manière telle que soit étouffé, écarté, que soit gêné, que soit perturbé le Ministère infailible qui doit par le Saint-Père et par la succession de Pierre pénétrer jusque dans le Saint des Saints abominé et dévasté de la Paternité vivante de Dieu le Père.

Et dans ce Fiat éternel du Divin Amour je viens habiter et embrasser tous les espaces intérieurs de la Paternité vivante de Dieu sur la terre et dans les Cieux.

Et je viens stériliser + le Mal dévastateur que les loups et affidés cherchent à instiller dans le Saint des Saints et dans la création tout entière pour stériliser Votre Amour et Votre Lumière par leur Volonté humaine de ténèbres, de vices et d'abominations.

J'arrache +, je scelle + et je fais disparaître + dans le Très Précieux Sang du Fiat éternel de Votre Divin Amour tout ce qui a été établi par eux pour que se répande partout dans les créatures humaines l'apostasie, la surdité, l'aveuglement, la paralysie, l'oubli et la passivité muette face au Shiqoutsim Meshomem, face à cette Transgression suprême, cette Abomination de la Désolation dans laquelle l'humanité tout entière se trouve aujourd'hui.

Prière curative de Guérison dans le Fiat éternel du divin Amour

Dans ce Fiat éternel de la Divine Volonté nous disons la Prière curative de Guérison en communion avec ce Divin Fiat présent dans le Saint-Père, avec le Saint-Père, avec le Pape, en communion avec eux et avec tous ceux qui célèbrent cette Prière de la nuit dans le Fiat éternel du Divin Amour.

Au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, nous nous plongeons + esprit âme et corps dans le bain + curatif des Cœurs Unis de Jésus, Marie et Joseph, dans le Fiat éternel du Divin Amour de Jésus Marie Joseph, Lieu céleste de notre vie pour guérir +, et nous y demeurons ensemble, acceptant la guérison et la restauration + de notre être tout entier conformément au Fiat éternel de la Divine Volonté +.

Je rends grâce dès à présent pour la guérison et la purification + de tous nos cancers de l'âme et du corps, pour la disparition et éradication totales + de toutes nos lèpres physiques, morales et spirituelles, et par la puissante Bénédiction + de Dieu l'enlèvement de toutes les malédictions en nous venant de l'humanité du passé, par la toute-puissante Bénédiction + de Dieu l'enlèvement de toutes les malédictions en nous venant de notre humanité actuelle et par la toute-puissante Bénédiction + de Dieu l'enlèvement de toutes les malédictions en nous venant de l'humanité à venir.

Que la Puissance génératrice des Forces vivantes qui brûlent les Cœurs Unis de Jésus Marie Joseph purifie et régénère toutes nos mémoires corporelles et spirituelles, renouvelle chaque cellule de notre chair crucifiée jadis et encore aujourd'hui par le péché et la Transgression suprême, et nous restitue la blancheur immaculée de notre Innocence divine confiée lors de la création de notre âme immortelle.

Nous acceptons la restauration de notre être tout entier conformément au Fiat éternel de la divine Volonté dans ce bain curatif + et vivant des Cœurs Unis de Jésus Marie Joseph pour que notre chair et notre âme rendues pures comme lors de notre venue sur la terre deviennent des cellules parfaites du Corps parfait du Christ dont elles proviennent désormais puisqu'Il en est la Source dans la mise en place du corps spirituel venu d'en-Haut.

Et que notre âme retrouve la pureté du Diamant originel d'avant la chute, Lieu où réside la Très Sainte Trinité +, Source du Fiat éternel de la divine Volonté qui doit se répandre partout dans la Très Sainte Trinité jusqu'à la création tout entière en Elle, pour que se surmultiplie en nous la liberté du don de la Mémoire de Dieu de ce Fiat éternel universel dans notre corps originel.

Amen, Amen, Amen.

Nous rentrons, nous nous immergeons, nous nous laissons entièrement prendre par le Fiat éternel de la divine Volonté jusque dans les sommets de l'unique Amour de Jésus Marie Joseph, jusqu'au sommet de cette montagne du Fiat éternel divin d'Amour, jusqu'à sa plénitude débordante pour y disparaître avec eux et ouvrir avec eux non seulement les temps, mais aussi le voile qui ouvre sur les Sceaux, sur les ouvertures des Portes de l'Agneau, sur les ouvertures du premier Avènement, que le voile se déchire sur la première Résurrection, la Pentecôte de la Paternité des Vertus créées de Dieu et aussi les Portes de la seconde Résurrection.

Je vois le voile qui s'en déchire avec eux, je vois le Bassin de la Dêité essentielle, substantielle de la Nature de Dieu en Lui-même et je me laisse prendre par le Baptême de cette Nature substantielle et essentielle de Dieu.

Nous nous laissons prendre et revêtir intérieurement dans ce Fiat éternel et divin de la Nature essentielle substantielle de Dieu dans chaque particule de notre corps, dans chaque élément de notre sang.

Nous nous laissons revêtir intérieurement de la Divinité essentielle et substantielle de la Nature de Dieu Lui-même dans chaque recoin nuptial de notre corps spirituel et de notre vie, dans chacune de nos cellules, dans chacune de nos puissances de vie spirituelle.

Nous nous laissons entièrement revêtir de l'intérieur par la Divinité essentielle et substantielle de la Nature de Dieu en Lui-même dans chaque lumière intérieure qui intériorise elle-même notre âme et aussi toutes les grâces reçues de participation à la Vie intime de Dieu Lui-même en nous.

Nous nous laissons revêtir par la Nature essentielle et substantielle de Dieu avec le Saint Père et avec tous ceux qui font avec nous la Prière dans le Fiat éternel de la divine Volonté.

Nous nous laissons engloutir et nous faisons l'acte de foi dans l'invisible que nous y demeurons pour que la transformation se fasse jusqu'à libération, jusqu'à métamorphose, jusqu'au mariage spirituel accompli surabondant en plénitude reçue à jamais.

Annexe finale : Texte et Exercice complémentaire

Ce texte (voir Cédule18) tiré du livre des prophéties, suppl. 1, pp. 29-33, fait l'objet d'une interprétation en théologie mystique et spirituelle

Exercice VERSION COMPLEMENTAIRE pour anticiper l'appel Soudain à un nouvel Appel de Dieu notre Père pour une liberté divine à reprendre surnaturellement

Recevoir la suite de ces lignes comme une anticipation, en se l'appropriant, et en la vivant à l'avance dans toute sa force ... par la foi.

Phase 1 : Anticiper une grâce d'Avertissement (prendre quatre minutes pour cette phase) :

« Les uns seront pris, les autres seront surpris, disait le Père Jean Mortaigne ... A nous ! Oui, à nous de recevoir ce que le Christ nous dit pour veiller et prier, et ainsi être parmi ceux qui, préparés, seront pris par la grâce, au lieu d'en être écartés par la violence de sa soudaineté ! »

Bientôt, très bientôt, J'ouvrirai soudainement [les portes du Saint des Saints de votre Corps originel, Sanctuaire de ma Paternité Vivante de Dieu dans la Demeure la plus élevée et la plus profonde, spirituellement, de votre Corps originel : J'ouvrirai soudainement] Mon Sanctuaire dans le Ciel...

Et là, de tes yeux dévoilés, tu percevras comme une révélation secrète : des myriades d'AnGES, de Trônes, de Dominations, de Principautés, de Puissances, tous prosternés autour de [la manière admirable dont l'Immaculée Conception a acquiescé au Don qu'Elle y recevait lorsqu'Elle y fut créée, et qui attira face au Saint des Saint de Son Corps originel l'admiration, l'adoration de Ma Présence épousée en Son Corps originel et la Proximité universelle des myriades angéliques : tu percevras comme devant un miroir le dévoilement du Secret de] l'Arche de l'Alliance.

Puis, [la communion immédiate de l'enfant et de son Père renouvelant en Elle une Unité parfaite, comme ils devaient le faire continuellement en toi, rayonna sa brise silencieuse et fraîche, laissa la place à la voix d'un silence délicat à l'infini d'une Présence qui caresse le visage, vraie Présence du Saint Esprit, brise ineffable qui va inonder ton visage une nouvelle fois ... comme alors ...] un Souffle effleurera ton visage... [Et les trois grandes merveilles de cette fraîcheur délicieuse de son Onction silencieuse seront si puissantes et si profondes, que le fascinant et le tremblement effet qu'ils en produiront dans les plus hautes parties de ton esprit étonné, la soudaineté de ses Lumières immédiates et délicates, sa Présence fracassant tous les contraires de la vie sans Amour et sans Dieu, te seront présentes, comme une évidence inattendue] : les Puissances du Ciel trembleront, les éclairs de la foudre seront suivis du fracas du tonnerre.

Soudainement viendra sur toi un temps de grande détresse, sans précédent depuis le jour où les nations ont connu l'existence" (Dn 12,1). [En ce jour antique révélé dans la Genèse, une demi heure a suffi pour que chaque homme de la terre de Babel, au même instant, soit saisi par l'intervention directe de Dieu dans son âme, avec une force et une puissance si irrésistible que tous s'en réveillèrent avec une langue, une manière nouvelle de s'exprimer, le germe d'une culture et d'un esprit commun qui devait originer les variétés des peuples, des nations et des familles humaines avec leurs langues et leurs missions ; ce fut une prophétie de cet Avertissement dont je vous parle et qui lui sera semblable en ce que la soudaineté de cette

révélation se fera en toi en même temps que dans tous les autres habitants de la terre, elle lui sera opposée en ce sens qu'elle appellera chacun à retrouver le langage unique du Père de votre vie ; ce sera certes un trésor pour l'homme nouveau préparé, mais une détresse pour le vieil homme :]

Car Je vais permettre à ton âme de percevoir tous les événements de ton existence : Je les dévoilerai l'un après l'autre. A la grande consternation de ton âme, tu réaliseras combien tes péchés ont fait couler de sang innocent d'âmes victimes. Alors, Je ferai voir et prendre conscience à ton âme combien tu n'as jamais suivi Ma Loi [la Loi de Mon Amour céleste dans ta terre].

Comme [dans une magnifique révélation, une ouverture venue du Ciel depuis le Livre de la Vie d'en Haut et en même temps du fond de tes profondeurs d'innocence divine blessée, je te garderai pour cette épreuve en présence de Marie, Immaculée Conception qui te sera une espérance, une consolation, un modèle, une communion et un recours pour te reprendre avec Elle et comme Elle : oui, comme] un parchemin qui se déroule, J'ouvrirai l'Arche de l'Alliance...

Et Je te rendrai conscient de ton irrespect envers la Loi [Je te rendrai conscient de ta dignité dans l'unité totale d'Amour de Dieu et de Celle qui te sera si proche, de l'unité de l'impératif de l'Amour de Dieu et de la créature humaine la plus proche de toi, dignité qui faisait l'objet continu de ton oubli désormais conscient].

Phase 2 : Dans l'Avertissement, reprendre sa vie en demandant Pardon au Père
(prendre quatre minutes pour cette phase) :

Si tu es encore [dans la grâce des saints que t'a donnée Jésus crucifié dans son Eglise, si tu es encore au pied de Sa croix comme Marie, ferme dans la foi et fervent dans l'espérance, actif dans ton union Jésus Crucifié ton Roc, bref si tu es encore] en vie et debout sur tes pieds, les yeux de ton âme verront une Lumière éblouissante, comme les miroitements d'innombrables pierres précieuses.

[D'après Apocalypse2007.pdf : « Ces pierres précieuses, or, diamants, jaspe, sardoine et émeraude, symbolisent la charité, l'amour fabriqué avec de l'amour à l'état pur dans la chair, dans la matière vivante de l'homme ; dans le Père se cache aujourd'hui Saint Joseph Son instrument glorieux, Marie en Sponsalité avec Lui dans l'Esprit Saint, et Jésus Epoux de l'Eglise. Venu du Ciel, des plus hautes réalités en nous du monde vivant de notre vie spirituelle, dans une vastitude incroyable représentée par la présence intérieure des lumières angéliques, avec toutes les lumières innombrables de ces pierres, on devine que le Trône, toute l'Alliance éternelle du Père est déposée devant nous comme affinée par les mains de Joseph glorifié ; ces pierres reflètent les nuances de lumière du divin, de la grâce se multipliant en transparence dans la matière ; le Père se manifeste dans la matière glorieuse de l'humanité ressuscitée du père de Jésus : telle se révèle en beauté, avec l'Immaculée, notre Alliance au Ciel de notre père Saint Joseph glorifié ; beauté des lumières donnant l'amour à l'état pur dans la chair et le sang glorifiés, fabriqués avec le corps spirituel glorieux qui ruisselle d'amour dans la chair du corps spirituel qui émane de lui. »]

Si tu es encore en vie et debout sur tes pieds, les yeux de ton âme verront une Lumière éblouissante, comme les miroitements d'innombrables pierres précieuses, comme les feux de diamants cristallins, une lumière si pure et si éclatante que, bien qu'en silence des myriades d'anges soient présents alentour, tu ne les verras pas complètement parce que cette Lumière les dissimulera comme une poussière d'or ; ton âme ne percevra que leurs silhouettes mais pas leurs visages. Alors, au milieu de cette éblouissante Lumière, ton âme verra ce que dans cette fraction de seconde elle a vu jadis, à ce moment précis de ta création... [Après la phase mariale voici la

phase du père glorieux de notre nouvelle vie : la présence de Joseph glorieux, lui qui comme nous a dû pâtir la propagation du péché originel, mais qui dans sa vie renouvelée par sa communion absolue, corps, âme et esprit, avec l'Immaculée Conception, a pu se reprendre divinement en son Corps originel en le plaçant en affinité totale avec sa Plénitude de grâce originelle : il devient le témoin de la purification soudainement appelée de notre Mémoire originelle. En sa présence, tes yeux vont voir le Père !]

Ils verront : Celui qui le premier vous a tenus dans Ses Mains, les yeux qui les premiers vous ont vus ; ils verront : les Mains de Celui Qui vous a formés et vous a bénis... ils verront : le Plus Tendre Père, votre Créateur, tout revêtu d'une redoutable splendeur, le Premier et le Dernier, Celui qui est, qui était et qui doit venir, le Tout Puissant, l'Alpha et l'Oméga : Le Souverain.

Abasourdi en prenant conscience, tes yeux seront [saisis, emportés dans un désir de ne plus bouger du moindre souffle, pour ne pas abîmer la délicatesse et la fragilité de ces moments ineffables, ils seront] paralysés de crainte en voyant les Miens qui seront comme deux Flammes de Feu (Apo 19, 12). Alors, ton cœur reverra ses péchés et sera saisi de [contrition et d'amour, de larmes chaudes et divines] de remords.

Dans une grande détresse et une grande agonie, tu souffriras de ton irrespect de la Loi, réalisant combien tu profanais constamment Mon Saint Nom et comme tu Me rejetais Moi ton Père... Frappé de [cette peur saisissante de refaire encore un mouvement de liberté trop humaine, de cette crainte de troubler même de manière infime par toi-même encore une fois un si grand appel, frappé de cette inquiétude] panique, tu trembleras et tu frémiras [dans le fascinendum et le tremendum : avec crainte d'Amour et tremblement divin] lorsque tu te verras toi-même comme un cadavre en putréfaction, dévoré par les vers et par les vautours [dans les Demeures de ta vie qui n'ont pas encore été purifiées par la grâce transformante].

Phase 3 : Dans la Transformation illuminative et unitive de l'Avertissement, renaître dans la Parousie de Jésus Vivant dans son Royaume accompli

(prendre quatre minutes pour cette phase) :

Et si [tu te sens prêt à voler à travers les airs à la rencontre du Seigneur, à courir vers Celui qui nous sauve pour les Noces de l'Agneau : si] tes jambes te soutiennent encore, Je te montrerai ce que ton âme, Mon Temple et Ma Demeure, nourrissait durant toutes les années de ta vie.

A ton grand [étonnement, tu verras à quel point la sainteté que j'attends de toi n'est pas de cette terre, à ton grand] effroi, tu verras qu'au lieu [du désir vivant de courir et être trouvé digne de participer avec les saints aux Noces de l'Agneau, à la dernière Messe du Corps mystique vivant de Jésus entier et vivant, qu'au lieu] de Mon Sacrifice Perpétuel,

[tu appartenais bien à la communauté « que désignait Jean le Précurseur, « genemeta ekidon », race de vipères, ceux qui venaient se faire baptiser par lui, confesser leurs péchés, et s'entendre traiter de ce nom d'animal ; si vous dites : ‘ tu es une espèce d'âne », ça veut dire : ‘ tu es bête, quoi ! ’ ; la vipère est une femelle qui rampe, et qui après avoir été fécondée par le mâle, tue le mâle ; à la naissance, les vipereaux sortent d'elle en lui déchirant le ventre : ces nouvelles vipères tuent leur mère à la naissance ; les contorsions de la vipère représentent vraiment l'hypocrisie du parricide, du matricide ; vous êtes une engeance, vous êtes une race de vipères, parce que vous êtes dans le péché ; le péché tue Dieu, vous tuez votre Père, celui qui vous a donné la vie, vous le tuez ; et vous avez l'intention de le tuer »

Ce qui tue les enfants de Dieu dès leur apparition à l'existence, et ce qui tue la paternité à la réception même du don de la vie, tu le chérissais donc... Tu verras que] tu chérissais la Vipère,

et que tu [n'étais pas si inactif que cela dans la production moderne de l'Abomination de la Désolation que prophétisa avec effroi le glorieux Ange Gabriel il y a 2530 ans au Prophète Daniel, par ta complicité passive et même ouvertement active en pensée en parole et en actes intérieurs et extérieurs concrets à la libéralisation universelle des avancées abominatoires de la soi-disant Science dans le Saint des Saints du corps originel humain réservé à Dieu Seul, indifférent à ce que ce clonage blasphématoire blessait dans l'Amour extraordinairement vulnérable de la Paternité de Dieu en notre chair originelle ! Non ! Toi-même, tu le verras, tu] avais érigé cette Désastreuse abomination dont a parlé le prophète Daniel (Mt 24, 15) dans le domaine le plus profond de ton âme : le blasphème, le blasphème, qui coupe tous les liens célestes qui t'attachent à Moi ton Dieu et crée un gouffre entre toi et Moi ton Dieu.

Lorsque viendra ce Jour, les écailles de tes yeux tomberont afin que tu perçoives combien tu es nu et comme en toi, tu es un pays de sécheresse... Malheureuse créature, ta rébellion et ton déni de la Très Sainte Trinité ont fait de toi un renégat et un persécuteur de Ma Parole. Alors, [la Nuit accoisée de ton âme ensevelie dans le repentir mondial du Christ crucifié, avec] tes lamentations et tes gémissements ne seront entendus que de toi seule.

Je te le dis : tu te lamenteras et tu pleureras, mais tes lamentations ne seront entendues que de tes propres oreilles [telle est la nuit de l'esprit en la Transformation surnaturelle de ta liberté originelle à recréer dans la Croix glorieuse de Jésus le Fils du Père].

Je ne peux que juger comme il M'a été dit de juger et Mon jugement sera juste. Comme il en fut au temps de Noé, ainsi en sera-t-il lorsque J'ouvrirai les Cieux et que Je vous montrerai l'Arche de l'Alliance. "Car en ces jours avant le Déluge, les gens mangeaient, buvaient, prenaient femmes, prenaient maris, jusqu'au jour où Noé est monté dans l'arche, et ils ne soupçonnaient rien jusqu'à ce que le Déluge vienne tout balayer ; ainsi en sera-t-il également en ce Jour" (Mt 24, 38-39).

Et Je vous le dis, si ce temps n'avait pas été abrégé par l'intercession de votre Sainte Mère, des saints martyrs et des mares de sang répandu sur la terre, [depuis les mérites et les trésors de patience des myriades d'enfants massacrés dans le sein et les laboratoires des hommes d'abomination, des congélateurs embryonnaires par toute la terre, incalculable cruauté vécue en chacun d'entre eux, incalculable nombre quotidien de victimes crucifiées attendant sous l'Autel un peu d'amour et de compassion chrétienne,] depuis Abel le Saint jusqu'au sang de tous Mes prophètes, aucun d'entre vous n'y survivrait ! [Vivez donc en communion affectueuse et vivante avec eux pendant ces jours terribles pour pouvoir sur Vivre à ces instants].

Moi votre Dieu, J'envoie ange après ange annoncer que Mon Temps de Miséricorde arrive à sa fin, et que le Temps de Mon Règne sur terre est à portée de main. Je vous envoie Mes anges témoigner de Mon Amour "à tout ce qui vit sur terre, à chaque tribu" (Apo 14, 6). Je vous les envoie comme apôtres des derniers temps pour annoncer que le "Royaume du monde deviendra comme Mon Royaume d'En-haut et que Mon Esprit régnera pour toujours et à jamais" (Apo 11, 15) parmi vous. Dans ce désert, Je vous envoie Mes serviteurs les prophètes crier que vous devriez : "Me craindre et Me louer parce que le Temps est venu pour Moi de siéger en jugement !" (Apo 14, 7). Mon Royaume viendra soudainement sur vous, c'est pourquoi vous devez avoir constance et foi jusqu'à la fin.... Prie [aussi à l'avance] pour le pécheur qui est inconscient de son délabrement ; prie pour demander au Père de pardonner les crimes que le monde commet sans cesse ; prie pour la conversion des âmes ; prie pour la Paix. ...

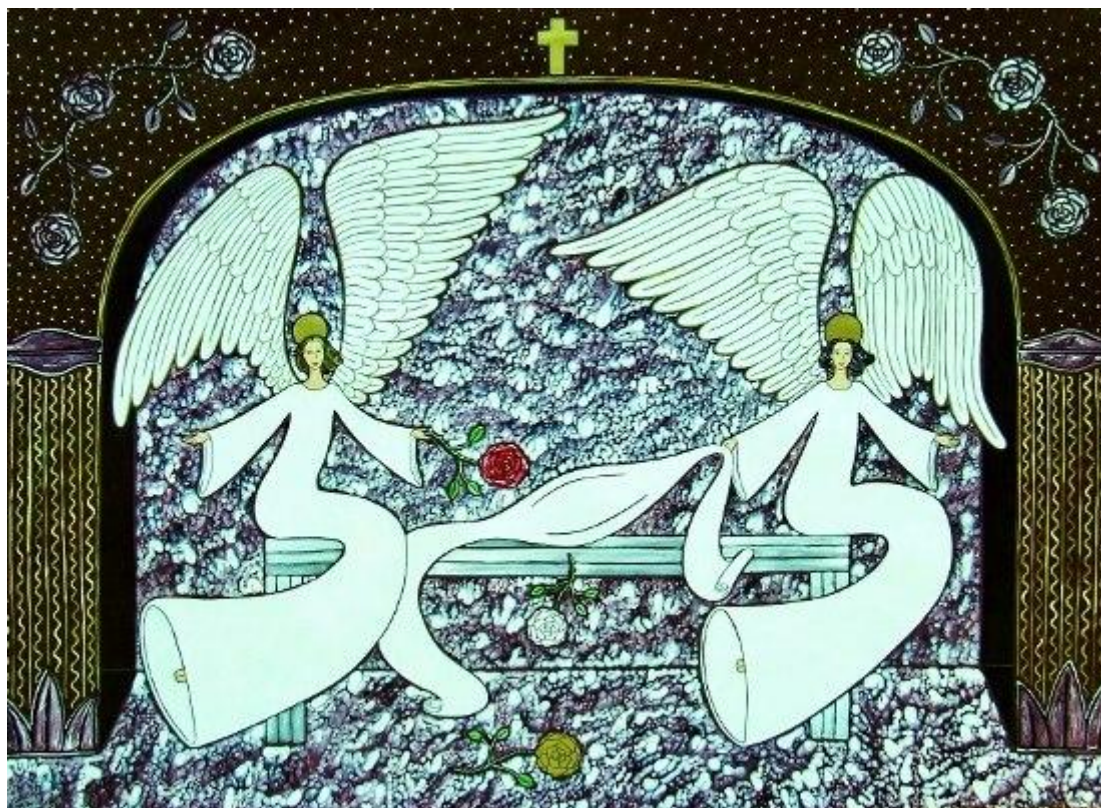
Epilogue 2, Samedi 9 avril

en attendant le Saint Feu Marial du Grand Sabbath de 30 avril

VOICI L'EPILOGUE de la deuxième semaine pour un forum du Divin Fiat en LIGNE



en pdf telecharger ici [PDF](#) En Word imprimable – modifiable : [WORD](#)



Votre attention, s'il vous plaît :

Epilogue, chaque samedi, continue par renouvellement des textes pour se préparer au Divin Fiat, spiritualité catholique proposée par le St Père pour les Temps qui s'ouvrent



Epilogue 2

Epilogue2 du Samedi 9 avril : Pour un trentain conclusif et ouvert jusqu'à la Pâques conclusive orthodoxe du 1^{er} mai 2016 (si chacun dit un mot de l'Exercice qui a fait sa Pentecôte ce serait fraternel ! merci !)

Bravo à ceux qui ont tenu la route ... jusqu'au bout

Nous avons proposé une « roue libre » pour les 30 jours qui nous séparent de la Pâques orthodoxe

J'ajoute cette fois les textes du fameux Tome 12 intégralement des révélations sur le Divin Vouloir : Que chacun puisse venir y piocher ce que les cadeaux de la « Providence de la Fin » nous ont donnés

Je continue avec cela à mettre pour vous en ligne en AUDIO et en PDF

.... Une PRIERE d'AUTORITE
que nous sommes nombreux à dire déjà la nuit entre minuit et trois heures du matin et qui s'inscrit ...
A LA SUITE DE CE PARCOURS VECU AVEC VOUS

JE PROPOSE QUE CHACUN DE NOUS PRENNE LE TEMPS DE
LIRE ET ECOUTER CETTE PRIERE (1h20 mn) au moins une fois ... la nuit (si vous pouvez !!)

Choisie pour suivre le pape Jean-Paul II et Benoît XVI qui ont ouvert au monde la révélation du Monde Nouveau dans les écrits révélés du DIVIN FIAT
(je signale qu'ils n'ont ouvert aucune autre révélation à l'édification des fidèles durant tout leur pontificat : c'est l' UNIQUE, hormis Sr Faustine)

Je tiens beaucoup à suivre la voix du Berger, et du Pape...
C'est le chemin le plus sûr quand on voit les loups qui aboient à l'intérieur parfois plus qu'à l'extérieur contre le St Père contre Dieu notre Père et contre l'Eglise ...

C'est pour cela que ces textes constituent une introduction fulgurante dans la spiritualité ouverte et mise en place par le St Père : elle nous met directement dans le bain surnaturel dans lequel ce parcours avait pour but de nous faire entrer : Voici donc notre nourriture d'entretien jusqu'au 1^{er} MAI :

<http://catholiquesdu.free.fr/2016/AutoriteDIVINfiatPAQUES2016.mp3>

<http://catholiquesdu.free.fr/2016/AutoriteDIVINfiatPAQUES2016.WMA>

<http://catholiquesdu.free.fr/2016/AutoriteDIVINfiatPAQUES2016Texte.pdf>

<http://catholiquesdu.free.fr/2016/AutoriteDIVINfiatPAQUES2016Texte.doc>

Ensuite ? nous proposerons de participer à la prière du Divin Fiat une fois par semaine avec inscription aux 24 heures du Divin FIAT pour lequel le forum se prépare et va inaugurer pour le mois de Marie

<http://lepeupledelapaix.forumactif.com/t35760-interesses-pr-1-veille-continue-chaque-jeudi-et-vendredi#351824>

Voici donc notre nouveau texte de préparation à l'entrée dans le Royaume du D. Fiat donné pour cette semaine sur le portail, dans Perespirituel, et dans le FIL des modérateurs 24 heures du Divin FIAT

Appel des créatures à revenir à la place, au rang et au but pour lesquels elles ont été créées par Dieu

Par Luisa Piccarreta, la Petite Fille de la Divine Volonté

AVERTISSEMENT

Ce texte est une traduction d'une version anglaise de l'ouvrage qu'on peut trouver sur l'internet à l'adresse suivante:

<http://www.divinewill.org>

ÉCRITS DE LA MYSTIQUE du 16 mars 1917 au 28 mai 1920

L'étroite union entre l'âme et Dieu n'est jamais rompue.

Je poursuivais dans mon état habituel et mon aimable Jésus se montra soudainement.

...

« Quand les gens lisent les “applications” des Heures de ma Passion[1], je remplis ton âme jusqu'à déborder et je te parle de choses intimes dont je ne t'ai jamais parlé auparavant, de la manière de me suivre dans mes voies. Ces “applications” sont le miroir de ma vie intérieure et celui qui se modèle sur elles reproduit ma vie en lui. Oh ! comme elles révèlent mon Amour et ma soif pour les âmes ressentis dans toutes les fibres de mon Cœur, dans chacune de mes respirations, dans chacune de mes pensées, etc. !

« En fait, je te parle plus que jamais mais, dès que j'ai fini, je me cache et, ne me voyant pas, tu dis que j'ai changé. J'ajouterai que lorsque tu ne répètes pas avec ta voix ce que je t'ai dit intérieurement, tu empêches l'épanchement de mon Amour. »

18 mars 1917

Effets bénéfiques dont profite celui qui se fond en Jésus.

Je priais en me fondant complètement en Jésus. Je voulais avoir toutes les pensées de Jésus en mon pouvoir pour les déposer dans les pensées des créatures et ainsi réparer pour tout ce qui n'est pas selon son Cœur dans leurs pensées, et ainsi de suite pour tout le reste. Mon doux Jésus me dit : « Ma fille, pendant que j'étais sur la terre, mon Humanité unissait toutes les pensées des créatures aux miennes. Ainsi, chacune de leurs pensées se reflétait dans mon Esprit, chacun de leurs mots dans ma voix, chacun de leurs battements de cœur dans mon Cœur, chacune de leurs actions dans mes mains, chacun de leurs pas dans mes pieds, et ainsi de suite. Ce faisant, je présentais des réparations divines au Père.

«De plus, tout ce que j'ai fait sur la terre, je le continue dans le Ciel: pendant que les créatures pensent, leurs pensées se versent dans mon Esprit; quand elles voient, je sens leur regard dans le mien, etc. Ainsi, entre elles et moi, un courant passe continuellement, de la même manière que la tête est en continuelle communication avec les membres du corps. Je dis au Père: "Mon Père, ce n'est pas seulement moi qui te prie, fais réparation et t'apaise, mais il y a des créatures qui font avec moi ce que je fais. Par leurs souffrances, elles remplacent mon Humanité maintenant glorieuse et incapable de souffrir."

«Les âmes qui se fondent en moi répètent ce que j'ai fait. Quand elles seront avec moi au Ciel, quel sera leur contentement, elles qui ont vécu en moi et qui, avec moi, ont embrassé toutes les créatures et réparé pour chacune! Elles continueront leur vie en moi. Et quand les créatures encore sur la terre m'offenseront dans leurs pensées, les pensées de ces âmes se répercuteront dans l'esprit de ces âmes blessées et continueront les réparations qu'elles faisaient pendant qu'elles étaient sur la terre. Avec moi, elles seront des sentinelles d'honneur devant le trône divin. Quand les créatures sur la terre m'offenseront, elles feront les actes opposés dans le Ciel. Elles seront les gardiennes de mon trône et auront les places d'honneur. Elles seront celles qui me comprendront le mieux. Elles seront les plus glorieuses. Leur gloire sera fondue dans la mienne et la mienne dans la leur.

«Par conséquent, que ta vie sur la terre soit complètement fondue dans la mienne. Ne fais aucune action sans passer par moi. Chaque fois que tu te fonds en moi, je verse en toi des grâces nouvelles et une lumière nouvelle. Je serai une sentinelle vigilante de ton cœur pour te préserver de l'ombre même du péché; je te garderai comme ma propre Humanité et commanderai aux anges de former une couronne autour toi, de sorte que tu sois défendue contre tous et tout.»

28 mars 1917

Effets des "je t'aime" de Jésus. Jésus regarde à la bonne volonté de l'âme.

J'étais dans mon état habituel et mon toujours aimable Jésus se montra brièvement. Il était si affligé qu'il faisait pitié. Je lui ai dit : « Qu'est-ce qui ne va pas, Jésus? » Il me répondit : « Ma fille, il surviendra des choses soudaines et inattendues ; des révolutions éclateront un peu partout. Oh ! comme les choses vont empirer ! » Puis, tout accablé, il resta silencieux.

Je lui dis : « Vie de ma vie, dis-moi une autre parole. »

En faisant comme s'il voulait souffler en moi, il me dit : « Je t'aime. » Par ce "je t'aime", il me sembla que chaque être humain et chaque chose recevaient une vie nouvelle. Je continuai : «Jésus, dis encore une autre parole. » Il reprit : « Je ne peux pas te dire une plus belle parole que "Je t'aime." Venant de moi, ce "je t'aime" remplit le Ciel et la terre. Il circule chez les saints qui en reçoivent une gloire nouvelle. Il descend dans le cœur des pèlerins terrestres dont quelques-uns reçoivent la grâce de la conversion et d'autres celle de la sanctification. Il pénètre dans le purgatoire et répand sur les âmes qui s'y trouvent une rosée bénéfique et rafraîchissante. Même les éléments se sentent investis d'une vie nouvelle dans leur fécondité et leur croissance. Tous entendent le "je t'aime" de ton Jésus !

« Sais-tu quand l'âme attire vers elle un "je t'aime" de ma part ? Quand, se fondant en moi, elle prend l'attitude divine et fait tout ce que je fais. » Sur ce, je dis à Jésus : « Mon Amour, il est difficile de toujours avoir cette attitude divine. »

Il poursuivit: «Ma fille, si l'âme ne peut pas toujours faire ainsi dans ses actions courantes, elle peut le faire par sa bonne volonté. Alors, je suis tellement content d'elle que je me fais la sentinelle vigilante

de toutes ses pensées, de tous ses mots, de tous ses battements de coeur, etc., les plaçant à l'intérieur et à l'extérieur de moi comme escorte, les regardant avec amour comme des fruits de sa bonne volonté.

«Quand, se fondant en moi, l'âme fait ses actions courantes en union avec moi, je me sens si attiré vers elle que je fais avec elle tout ce qu'elle fait, changeant ses actions en actions divines. Je tiens compte de tout et récompense tout, même les plus petites choses. Aucun de ses actes de bonne volonté ne reste sans récompense.»

2 avril 1917

La souffrance d'être privée de Jésus est une souffrance divine.

Je me plaignais à mon toujours aimable Jésus à propos de mon habituelle privation de lui en lui disant: «Mon Amour, quelle mort continuelle! La privation de toi est une mort et cette mort est d'autant plus cruelle qu'elle ne conduit pas effectivement à la mort. Je ne comprends pas comment la bonté de ton Coeur puisse tolérer de me regarder souffrir ces morts continuelles et de me laisser encore vivante.»

Pendant que j'entretenais ces pensées, Jésus béni vint et, me pressant fermement sur son Coeur, me dit: «Ma fille, presse-toi bien fort contre mon Coeur et reprends vie. Sache que la souffrance qui me satisfait et me plaît le plus, qui est la plus puissante et ressemble le plus à la mienne, est celle de la privation de moi, car c'est une souffrance divine. Les âmes me tiennent tellement à coeur qu'elles sont comme enchaînées à mon Humanité. Et quand l'une d'elles se perd, la chaîne qui la retient à moi est rompue et j'en ressens une douleur comme si un membre m'était arraché.

«Et qui peut réparer cette chaîne rompue, réparer la déchirure? Qui peut me ramener cette âme, lui redonner vie? Les souffrances de la privation de moi, car ce sont des souffrances divines. Mes souffrances causées par la perte des âmes sont divines; les souffrances des âmes qui ne me voient pas et ne me ressentent pas sont divines. Ces deux espèces de souffrances divines se rencontrent, s'embrassent et ont une telle puissance qu'elles peuvent prendre les âmes séparées de moi et les réunir de nouveau à mon Humanité.

«Ma fille, est-ce que la privation de moi te coûte beaucoup? Si oui, ne rends pas inutile une souffrance d'un si grand prix. Puisque je te donne cette souffrance, ne la garde pas pour toi seule mais fais-la circuler chez les combattants pour saisir les âmes au milieu de la bataille et les enfermer en moi. Que ta souffrance circule dans le monde entier pour sauver les âmes et me les rapporter toutes.»

12 avril 1917

Ce ne sont pas les souffrances qui rendent les âmes malheureuses, mais quand quelque chose manque à leur amour pour Dieu.

Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus vint. Comme je souffrais un peu, il me prit dans ses bras et me dit: «Ma fille bien-aimée, ma chère petite fille, repose-toi en moi; ne garde pas tes souffrances pour toi seule mais joins-les à ma Croix comme escorte et soulagement à mes

douleurs. Mes souffrances se joindront aux tiennes et te soutiendront. Nos souffrances brûleront dans un même feu. Je verrai tes souffrances comme si elles étaient miennes. Je leur donnerai les mêmes effets et la même valeur que les miennes quand j'étais sur la Croix; elles rempliront le même office devant mon Père pour les âmes.

«Mieux encore, viens toi-même sur la Croix; comme nous y serons heureux, même en souffrant! En fait, ce n'est pas la souffrance qui rend la créature malheureuse; au contraire, souffrir la rend victorieuse, glorieuse, riche et belle. Elle devient malheureuse quand quelque chose manque à son amour. Unie à moi sur la Croix, tu seras satisfaite en tout par l'amour. Tes souffrances seront amour, ta vie sera amour et, ainsi, tu seras heureuse.»

18 avril 1917

Se fondre avec Jésus dans la Divine Volonté résulte en une rosée bénéfique sur toute la Création.

Je me fondais en mon doux Jésus afin de pouvoir me diffuser dans toutes les créatures et les fondre toutes en lui. Je voulais me tenir entre Jésus et les créatures pour qu'elles soient incapables d'offenser Jésus. Pendant que je faisais ainsi, Jésus me dit: «Ma fille, quand tu te fonds avec moi dans ma Volonté, un soleil est formé en toi. Pendant que tu penses, que tu aimes, que tu ré pares, etc., les rayons de ce soleil se forment et, en arrière-plan, ma Volonté couronne ces rayons. Ce soleil s'élève dans le ciel et rayonne comme une rosée bénéfique sur toutes les créatures. Plus tu te fonds en moi, plus tu formes de tels soleils.

«Oh! comme il est beau de voir ces soleils qui, s'élevant, se fondent dans mon propre Soleil et font descendre une rosée bienfaisante sur tout! Combien de grâces les créatures ne reçoivent-elles pas ainsi! J'en suis si saisi que, dès qu'une âme se fond en moi, je fais pleuvoir sur elle des grâces en abondance, de manière à ce qu'elle forme un soleil encore plus grand pour pouvoir ensuite verser une rosée plus abondante sur tout.»

Par la suite, pendant que je me fondais en lui, j'ai ressenti la lumière, l'amour et les grâces pleuvoir sur ma tête.

2 mai 1917

Jésus mourait continuellement sans mourir. Luisa participe à cette souffrance de Jésus.

Me trouvant dans mon état habituel, je me plaignais à mon doux Jésus d'être privée de sa présence en disant: «Mon Amour, qui pourrait savoir à quel point la privation de toi m'est pénible? Je me sens mourir petit à petit. Chaque action que je fais est une mort que je ressens parce que je ne trouve pas celui qui est ma vie. Mourir et vivre en même temps est plus cruel que la mort; c'est une double mort.»

Mon aimable Jésus vint et me dit: «Ma fille, sois courageuse et ferme en tout! Et puis, ne veux-tu pas m'imiter? Je suis également mort petit à petit. Pendant que les créatures me heurtaient dans mes pas, je sentais mes pieds se déchirer avec des spasmes capables de me donner la mort. Cependant, même si je me sentais mourir, je ne mourais pas. Quand les créatures m'offensaient par leurs actions, je sentais la mort dans mes mains; je me sentais mourir, mais la Volonté de mon Père m'empêchait de

mourir. Les mauvaises conversations et les horribles blasphèmes des créatures retentissaient dans ma voix; alors je me sentais suffoquer, je sentais la mort dans ma voix, mais je ne mourais pas.

«Et mon Coeur torturé? Pendant qu’il palpitait, je sentais les mauvaises vies des créatures et les âmes qui se détachaient de moi; mon Coeur était sans cesse déchiré et lacéré. Je mourais continuellement pour chaque créature, pour chaque offense. Là encore, l’Amour et la Divine Volonté me contraignaient à vivre. C’est la raison pour laquelle toi aussi tu meurs petit à petit. Je te veux à mes côtés; je veux ta compagnie dans mes morts. N’es-tu pas heureuse?»

10 mai 1917

Le souffle de Dieu donne vie et mouvement à toutes les créatures.

Poursuivant dans mon état misérable, j’essayais de me fondre en mon doux Jésus selon mon habitude. Cependant, tous mes efforts étaient inutiles; Jésus lui-même me distrayait. En respirant bruyamment, il me dit: «Ma fille, la créature n’est rien d’autre que mon souffle. Quand je respire, je donne vie à tout. Toute vie est dans la respiration. Si la respiration manque, le coeur ne bat plus, le sang ne circule plus, les mains deviennent inertes, l’intelligence se meurt, et ainsi de suite. La vie humaine réside dans le don de mon souffle et dans son acceptation.

«Cependant, alors que je donne vie et mouvement aux créatures par mon saint souffle — par lequel je veux les sanctifier, les aimer, les embellir, les enrichir, etc. — , celles-ci me répondent par leur souffle chargé d’offenses, de rébellions, d’ingratitude, de blasphèmes, etc. En somme, j’envoie un souffle pur et il me revient un souffle impur; j’envoie un souffle de bénédictions et il me revient un souffle de malédictions; j’envoie un souffle d’Amour et je reçois dans le plus profond de mon Coeur un souffle d’offenses. Mais mon Amour me fait continuer d’envoyer mon souffle pour maintenir les machines de la vie humaine; autrement, elles ne fonctionneraient plus et seraient détruites.

«Ah! ma fille, sais-tu comment la vie humaine est entretenue? Par mon souffle. Quand je trouve une âme qui m’aime, comme son souffle m’est doux! Comme elle me réjouit! Je me sens tout heureux. Entre elle et moi se répercutent des échos harmonieux. Cette âme est distincte de toutes les autres créatures et il en sera ainsi au Ciel. Ma fille, je ne pouvais contenir mon Amour et je lui ai donné libre cours avec toi.»

Je n’ai pas été capable de me fondre en Jésus aujourd’hui, parce qu’il m’a tenue occupée par son souffle. Combien de choses j’ai comprises que je ne sais pas exprimer; aussi, je m’arrête ici.

12 mai 1917

Douter de l’Amour de Jésus et craindre d’être damné attriste son Coeur.

Mon toujours aimable Jésus n’était pas venu et j’en étais très affligée. Pendant que je priais, la pensée suivante vint à mon esprit: «T’est-il jamais venu à l’esprit que tu pourrais être damnée?» Vraiment,

je ne pense jamais à ça et j'étais un peu étonnée que cette pensée vienne à mon esprit. Mon bon Jésus, qui veille toujours sur moi, bougea en moi et me dit:

«Ma fille, cette pensée est une bizarrerie qui attriste grandement mon Amour. Si une fille disait à son père: “Je ne suis pas ta fille; tu ne me donneras pas une part de ton héritage; tu ne veux pas me donner de nourriture, tu ne me veux pas dans ta maison”, et qu'elle s'en affligeait, que dirait le pauvre père? Il dirait: “Absurde! cette fille est folle!” Puis, avec amour, il ajouterait: “Si tu n'es pas ma fille, la fille de qui es-tu donc? Tu vis sous mon toit, tu manges à ma table, je t'habille avec l'argent gagné par mon labeur; si tu es malade, je t'assiste et je te procure tous les soins pour que tu guérisses. Pourquoi donc doutes-tu que tu es ma fille?” «Avec beaucoup plus de raisons encore, je dirais à celui qui douterait de mon Amour et craindrait d'être damné: “Qu'est-ce à dire? Je te donne ma Chair à manger; tu vis de tout ce qui m'appartient; si tu es malade, je te guéris avec les sacrements; si tu es sale, je te lave avec mon Sang. Je suis toujours à ta disposition et tu doutes? Veux-tu m'attrister? Et puis, dis-moi, aimerais-tu quelqu'un d'autre? En reconnais-tu un autre comme père? Et tu dis n'être pas ma fille?” Et s'il n'en est pas ainsi pour toi, pourquoi t'affliges-tu et m'attristes-tu? L'amertume que les autres me donnent n'est-elle pas suffisante? Veux-tu, toi aussi, mettre le chagrin dans mon Coeur?»

16 mai 1917

Les avantages que l'on trouve à se fondre en Jésus. Les “Heures de la Passion” mettent la Rédemption en action.

Me trouvant dans mon état habituel, je me fondais totalement en mon doux Jésus et je me déversais dans toutes les créatures dans le but de les remplir de lui. Mon aimable Jésus me dit: «Ma fille, chaque fois que la créature se fond en moi, elle communique les influences divines à toutes les créatures qui, selon leurs besoins, sont ainsi visitées: ceux qui sont faibles ressentent la force; ceux qui sont obstinés dans le péché reçoivent la lumière; ceux qui souffrent reçoivent le réconfort; et ainsi de suite.»

Après cela, je me suis retrouvée hors de mon corps au milieu de beaucoup d'âmes. Il me semblait que c'était des âmes du purgatoire et des saints. Ces âmes me parlaient d'une personne morte récemment que je connaissais. Elles me disaient: «Comme elle est contente que les âmes qui portent l'empreinte des “Heures de la Passion” ne passent pas par le purgatoire! Escortées par ces Heures, elles prennent position dans un endroit sécuritaire. De plus, il n'est pas une âme qui vole au Paradis qui ne soit accompagnée des “Heures de la Passion”. Ces Heures répandent continuellement la rosée du Ciel sur la terre, dans le purgatoire et même dans le Ciel.»

En entendant cela je me disais: «Peut-être que pour tenir parole — à savoir que pour chaque mot des “Heures de la Passion”, Jésus sauverait une âme —, mon bien-aimé Jésus accorde qu'il n'y ait pas d'âmes sauvées qui ne le soient par l'intermédiaire de ces Heures.» Après, je suis revenue dans mon corps et, ayant trouvé mon doux Jésus, je lui ai demandé si cela était vrai. Il me dit: «Ces Heures mettent en harmonie le Ciel et la terre et m'empêchent de détruire le monde. Je sens mon Sang, mes Plaies, mon Amour et tout ce que j'ai fait mis en circulation et se répandre sur tout pour tout sauver. Quand on médite ces Heures de la Passion, je sens mon Sang, mes Plaies et mes anxiétés pour le salut des âmes mis en motion; je sens ma vie se répéter. Comment les créatures peuvent-elles obtenir

quelque bien si ce n'est par le truchement de ces Heures? Pourquoi en doutes-tu? La chose n'est pas la tienne mais la mienne. Tu as été le faible instrument.»

7 juin 1917

Quand Jésus trouve que tout dans une âme lui appartient, il la fond en lui-même.

Me trouvant dans mon état habituel, je me plaignais à propos de la privation de mon doux Jésus en lui disant: «Quelle séparation amère! Tout est fini pour moi! Je suis devenue la créature la plus malheureuse qui soit!»

M'interrompant, il me dit: «Ma fille, de quelle séparation parles-tu? L'âme est séparée de moi seulement quand elle permet à quelque chose qui ne m'appartient pas d'entrer en elle. Quand j'entre dans une âme et que je trouve sa volonté, ses désirs, ses affections, ses pensées, son coeur, etc. entièrement à moi, je l'absorbe en moi par le feu de mon Amour en maintenant sa volonté fondue avec la mienne de telle manière que nous ne fassions qu'un.

«Je fonds ses affections, ses pensées et ses désirs dans les miens; et quand j'en ai formé un seul liquide, je le verse sur mon Humanité comme une rosée céleste se transformant en autant de gouttelettes de rosée que je reçois d'offenses. Ces gouttelettes me baisent, m'aiment, me font réparation et parfument mes Plaies rouvertes. Et comme je suis toujours à faire du bien à toutes les créatures, cette rosée descend pour le bien de tous.

«Mais si je trouve dans l'âme quelque chose qui ne m'appartient pas, je suis incapable de fondre ses choses avec les miennes. Seulement les choses similaires peuvent se fondre et avoir la même valeur. Si, dans l'âme, il y a du fer, des épines et des pierres, comment peuvent-elles se fondre ensemble? Il y a alors séparation, insatisfaction. Si rien de cela n'existe dans ton coeur, comment puis-je me séparer de toi?»

14 juin 1917

Plus l'âme se dépouille d'elle-même, plus Jésus la revêt de lui-même.

Poursuivant dans mon état habituel, j'implorais mon aimable Jésus de venir en moi pour aimer, prier et réparer à ma place, étant donné mon incapacité de faire quoi que ce soit par moi-même. Ému de compassion à cause de mon néant, mon doux Jésus vint en moi pour aimer, prier et réparer avec moi. Il me dit:

«Ma fille, plus l'âme se dépouille d'elle-même, plus je la revêts de moi. Plus elle croit qu'elle ne peut rien faire par elle-même, plus je travaille et fais tout en elle. Je ressens que mon Amour, mes prières et mes réparations sont mis à contribution par elle. Et, pour mon honneur, je regarde ce qu'elle veut faire: Veut-elle aimer? Je viens et j'aime avec elle. Veut-elle prier? Je prie avec elle. En somme, son annihilation et son amour, qui sont miens, m'attachent à elle et m'obligent à faire avec elle ce qu'elle veut; et je lui donne le mérite de mon Amour, de mes prières et de mes réparations. Avec un immense contentement, je sens ma vie se répéter et je fais descendre les fruits de mes actes pour le bien de tous, parce qu'il ne s'agit pas de choses de la créature (cachée en moi), mais des miennes.»

4 juillet 1917

Toutes les souffrances des créatures ont été d'abord vécues par Jésus. Celui qui vit dans la Divine Volonté partage la vie eucharistique de Jésus dans les tabernacles.

Poursuivant dans mon état habituel, je souffrais quelque peu. En venant, mon adorable Jésus se plaça devant moi; il me semblait y avoir plusieurs lignes de communication entre lui et moi. Il me dit:

«Ma fille, chaque souffrance de l'âme est une communication additionnelle entre elle et moi. C'est que toutes les souffrances que la créature peut vivre ont été souffertes dans mon Humanité et furent ainsi revêtues d'un caractère divin. Et puisque la créature ne peut pas les vivre toutes ensemble, ma bonté les lui communique peu à peu. À travers ses souffrances, l'union avec moi grandit; elle grandit non seulement à travers ses souffrances, mais aussi à travers tout ce que l'âme fait de bien. C'est ainsi que se développent des liens entre la créature et moi.»

Un autre jour, je pensais à la chance que d'autres âmes ont de pouvoir être devant le Saint Sacrement pendant qu'à moi, pauvre petite chose, cela m'est refusé. Alors, mon Jésus béni me dit: «Ma fille, quiconque vit dans ma Volonté reste avec moi dans le tabernacle et prend part à mes souffrances provenant des froideurs, des irrévérences et de tout ce que les âmes font subir à ma présence sacramentelle.

«Quiconque vit dans ma Volonté doit exceller en tout et la place d'honneur lui est réservée. Qui a le plus de profit: celui qui est devant moi ou celui qui est avec moi? Pour celui qui vit dans ma Volonté, je ne tolère même pas la distance d'un pas entre lui et moi, ni de différence entre nous dans la douleur ou la joie. Peut-être que je le placerai sur la Croix, mais je l'aurai toujours avec moi.

«Voilà pourquoi je te veux toujours dans ma Volonté: je veux te donner la première place dans mon Coeur sacramentel. Je veux sentir ton coeur battre dans le mien avec le même amour et les mêmes peines que moi. Je veux sentir ta volonté dans la mienne de manière à ce qu'en se multipliant en chacun, elle me donne, d'un simple acte, les réparations et l'amour de tous. Je veux sentir ma Volonté dans la tienne qui, rendant mienne ta pauvre humanité, la présente devant la Majesté du Père comme une victime perpétuelle.»

7 juillet 1917

Les souffrances et les actions passées de l'âme qui vit dans la Divine Volonté sont toujours actuelles et agissantes.

Je me fondais dans mon doux Jésus, mais je me voyais si misérable que je ne savais pas quoi lui dire. Pour me consoler, mon toujours aimable Jésus me dit: «Ma fille, pour quiconque vit dans ma Volonté, il n'existe ni passé ni futur, mais tout est présent. Tout ce que j'ai fait ou souffert est actuel; ainsi, si je veux donner satisfaction au Père ou faire du bien aux créatures, je peux le faire comme si j'étais en

train d'agir ou de souffrir. Les choses que les créatures peuvent souffrir ou faire dans ma Volonté sont jointes à mes souffrances et à mes actes avec lesquels elles ne font qu'un.

«Quand une âme veut me dire son amour à l'aide de ses souffrances, elle peut faire appel à ses souffrances passées — qui sont toujours actuelles — pour renouveler l'amour et les satisfactions qu'elle m'offre. Pour ma part, quand je vois l'ingénuité de cette créature qui, pour me donner amour et satisfaction, met ses actions et ses souffrances passées comme dans une banque pour les multiplier et gagner des intérêts, alors, pour l'enrichir plus encore et pour ne pas me laisser vaincre en amour, j'adjoins mes propres souffrances et mes propres actes aux siens.»

18 juillet 1917

Celui qui vit dans la Divine Volonté vit aux dépens de Jésus. Il a fait les créatures pour que son Amour trouve en elles une issue.

Poursuivant dans mon état habituel, j'essayais de me jeter entièrement dans la sainte Volonté de mon Jésus et je l'implorais de se fondre entièrement en moi de manière à ce que je ne me ressente plus moi-même, mais que je ne ressente que lui. Jésus béni vint et me dit:

«Ma fille, quand une âme vit et agit dans ma Volonté, je la ressens partout en moi. Je la ressens dans mon Esprit et ses pensées se joignent aux miennes. Comme c'est moi qui diffuse la vie dans l'intelligence des créatures, cette âme se diffuse avec moi dans l'esprit des créatures; quand elle voit que des créatures m'offensent, elle ressent ma peine. Je la ressens aussi dans les battements de mon Coeur; en fait, je ressens un double battement dans mon Coeur et, quand mon Amour s'épanche dans les créatures, elle s'épanche avec moi; si je ne suis pas aimé, elle m'aime pour chacun, elle me console. Dans mes désirs, je sens les désirs de cette âme; dans mes travaux, je sens les siens, et ainsi de suite. En somme, on peut dire que cette âme vit à mes dépens.»

Je lui dis: «Mon Amour, tu peux tout faire par toi-même et tu n'as aucunement besoin des créatures. Pourquoi donc aimes-tu tant que les créatures vivent dans ta Volonté?» Il me répondit: «Il est vrai que je n'ai besoin de rien ni de personne et que je peux tout faire par moi-même. Cependant, pour vivre, l'Amour a besoin de débouchés. Prenons le soleil: il n'a pas besoin de lumière, il se suffit à lui-même et procure ses bienfaits aux autres. Cependant, il existe aussi d'autres petites lumières et, sans s'arrêter au fait qu'il n'a pas besoin d'elles, il les veut en lui comme compagnes et comme débouchés à sa lumière afin d'agrandir leur petite lumière. Quel mal les petites lumières ne lui feraient-elles pas si elles refusaient sa lumière?

«Ah! ma fille, quand la volonté est seule, elle est stérile; quand l'amour est seul, il languit et dépérit! J'aime tant les créatures que je les veux unies à ma Volonté pour les rendre fertiles et leur donner une vie d'amour; ainsi, mon Amour trouvera un débouché. J'ai fait les créatures seulement pour que mon Amour trouve en elles une issue et pour rien d'autre.»

25 juillet 1917

Les calamités présentes ne sont qu'un début. Jésus purifie l'âme qu'il veut admettre dans sa Volonté.

Poursuivant dans mon état habituel, je me plaignais à Jésus et le priais de mettre un terme à ses châtiments. Il me dit: «Ma fille, tu te plains? Pourtant, tu n'as encore rien vu. De grands châtiments viennent. Les créatures sont devenues insupportables. Sous les châtiments, elles se rebellent davantage plutôt que de reconnaître que c'est ma main qui frappe! Il ne me reste pas d'autre recours que de les exterminer. Ainsi, je pourrai enlever toutes ces vies qui infestent la terre et tuent les générations montantes. N'attends donc pas la fin des maux, mais plutôt d'autres encore pires. Il n'y aura aucune partie de la terre qui ne sera inondée de sang.»

À ces mots, j'ai senti mon coeur se briser. Pour me consoler, Jésus me dit: «Ma fille, viens dans ma Volonté pour faire ce que je fais; tu pourras y agir pour le bien de toutes les créatures. Par la puissance de ma Volonté, tu pourras les secourir à partir du sang dans lequel elles nagent et me les ramener, lavées dans leur propre sang.» Je lui répliquai: «Ma Vie, je suis si mauvaise, comment puis-je faire cela?»

Il poursuivit: «Tu dois savoir que l'acte le plus sublime et le plus héroïque qu'une âme puisse accomplir est de vivre et d'agir dans ma Volonté. Quand une âme décide de vivre dans ma Volonté, nos deux volontés se fondent en une seule. Si l'âme est tachée, je la purifie; si les épines de la nature humaine l'entourent, je les détruis; si les clous du péché la transpercent, je les pulvérise. Rien de mauvais ne peut entrer dans ma Volonté. Tous mes attributs investissent l'âme et changent sa faiblesse en force, son ignorance en sagesse, sa misère en richesse, etc. Chez les autres âmes, il y a toujours quelque chose qui reste de soi, mais je remplis entièrement de moi cette âme toute dépouillée d'elle-même.»

6 août 1917

L'âme qui vit dans la Divine Volonté est heureuse, même au milieu des plus grandes tempêtes.

Pendant que j'étais dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus vint. Comme j'étais très affligée à cause de la menace continuelle de grands châtiments et aussi à cause de la privation de sa présence, il me dit:

«Ma fille, courage, ne perds pas coeur! Ma Volonté rend l'âme heureuse même au milieu des plus grandes tempêtes. L'âme atteint de telles hauteurs que les tempêtes ne peuvent la toucher, même si elle les voit et les entend. L'endroit où elle vit n'est pas sujet aux tempêtes, mais il est toujours serein. Le soleil sourit à cette âme car son origine est dans le Ciel, sa noblesse divine et sa sainteté en Dieu; elle est gardée par Dieu lui-même. Jaloux de la sainteté de cette âme, Dieu la garde dans les profondeurs de son Coeur et lui dit:

“Personne ne te touchera, excepté moi, parce que ma Volonté est intangible et sacrée. Tous doivent honorer ma Volonté.”»

14 août 1917

Sur la terre, Jésus vivait totalement abandonné à la Volonté de son Père. La différence entre vivre résigné à la Divine Volonté et vivre dans la Divine Volonté.

Alors que j'étais dans mon état habituel, mon doux Jésus vint et me dit: «Ma fille, sur la terre, je n'ai fait que me livrer à la Volonté du Père. Ainsi, si je pensais, je pensais avec l'Esprit du Père; si je parlais, je parlais avec la bouche du Père; si je travaillais, je travaillais avec les mains du Père; même ma respiration se faisait en lui. Tout ce que je faisais était selon qu'il le voulait, de telle sorte que je peux dire que toute ma vie se déroulait en lui. Complètement immergé dans sa Volonté, je ne faisais rien par moi-même. Ma seule pensée était sa Volonté. Je ne faisais pas attention à moi-même. Les offenses qu'on me faisait n'interrompaient pas ma course, mais je volais toujours vers mon Centre. Ma vie terrestre prit fin quand j'eus accompli la Volonté du Père en toute chose.

«Ainsi, ma fille, si tu t'abandonnes à ma Volonté, tu n'auras plus aucune autre pensée que les miennes. Même la privation de moi, qui te tourmente tant, trouvera le soutien et les baisers cachés de ma vie en toi. Dans tes battements de coeur, tu ressentiras les miens, enflammés et affligés. Si tu ne me vois pas, tu me sentiras; mes bras t'embrasseront. Combien de fois ne ressens-tu pas mon mouvement et mon souffle rafraîchir ton coeur?

«Et quand, alors que tu ne me vois pas, tu veux savoir qui te tient de si près et souffle sur toi, je te souris, je te donne le baiser de ma Volonté et je me cache en toi pour te surprendre de nouveau et te faire avancer d'un autre pas dans ma Volonté. Ainsi, ne me chagrine pas en t'affligeant, mais laisse-moi agir. Puisse l'envol de ma Volonté ne jamais cesser en toi; autrement, tu obstrueras ma vie en toi. Si je ne rencontre aucun obstacle, je fais croître ma vie en toi et je la développe comme je veux.»

Ceci dit, par obéissance, je dois dire quelques mots sur la différence entre vivre résigné à la Divine Volonté et vivre dans la Divine Volonté.

Selon ma pauvre opinion, vivre résigné à la Divine Volonté, c'est se résigner en tout à la Volonté de Dieu, autant dans la prospérité que dans l'adversité, voyant en toute chose le règne de Dieu sur sa Création, suivant lequel pas même un cheveu ne peut tomber de notre tête sans la permission du Créateur.

L'âme se comporte comme un bon fils qui va où son père veut qu'il aille et qui souffre ce que son père veut qu'il souffre. Être riche ou pauvre lui est indifférent. Il est content de ne faire que ce que veut son père. S'il reçoit l'ordre d'aller quelque part pour s'occuper d'une affaire, il y va simplement parce que son père le veut. Cependant, ce faisant, il se rafraîchit, s'arrête pour se reposer, manger, échanger avec d'autres personnes, etc. Ainsi, il se sert beaucoup de sa propre volonté, sans oublier cependant qu'il va là parce que c'est ainsi que son père le veut. En beaucoup de choses, il trouve l'occasion de faire sa propre volonté. Ainsi, il peut être des jours et des mois loin de son père sans que la volonté de son père lui soit spécifiée en toutes choses.

Ainsi, pour celui qui ne vit que résigné à la Divine Volonté, il est presque impossible qu'il ne fasse pas intervenir sa propre volonté. Il est un bon fils, mais il ne partage pas en tout les pensées, les paroles et la vie de son Père céleste. Pendant qu'il va, revient et parle à d'autres personnes, son amour est intermittent. Sa volonté n'est pas en communication continue avec celle du Père et, ainsi, il entretient l'habitude de faire sa propre volonté. Néanmoins, je crois que c'est là le premier pas vers la sainteté.

Pour parler maintenant de ce qu'est vivre dans la Divine Volonté, je voudrais que la main de mon Jésus guide la mienne. Seulement lui peut dire toute la beauté et la sainteté de la vie dans la Divine Volonté! Pour ma part, je me sens incapable de le faire et je n'ai pas beaucoup de concepts à l'esprit. Il me manque les mots. Mon Jésus, verse-toi dans mes paroles et je dirai ce que je pourrai.

Vivre dans la Divine Volonté signifie ne rien faire par soi-même parce que, dans la Divine Volonté, l'âme se sent incapable de quoi que ce soit par elle-même. Elle ne demande aucun ordre et n'en reçoit pas, parce qu'elle se sent incapable d'aller seule. Elle dit: «Si tu veux que je fasse quelque chose, faisons-le ensemble comme une seule personne; si tu veux que j'aie quelque part, allons-y ensemble comme une seule personne.»

Ainsi, l'âme fait tout ce que le Père fait. Si le Père pense, elle fait siennes ses pensées; elle n'a aucune autre pensée que les siennes. Si le Père regarde, parle, travaille, marche, souffre ou aime, elle regarde ce que le Père regarde, répète les paroles du Père, travaille avec les mains du Père, marche avec les pieds du Père, souffre les mêmes souffrances que le Père et aime ce qu'aime le Père. Elle ne vit pas à l'extérieur mais à l'intérieur du Père et, ainsi, elle est une parfaite réplique de lui, ce qui n'est pas le cas pour celui qui vit seulement résigné. Il est impossible de trouver cette âme sans le Père ou le Père sans cette âme. Et cela n'est pas qu'extérieur: tout son intérieur est entrelacé avec l'intérieur du Père, transformé en lui. Oh! le vol rapide de cette âme!

La Divine Volonté est immense. Elle circule partout, ordonne tout et donne vie à tout. L'âme qui s'immerge dans cette immensité, vole vers tout, revigore tout et aime tout; elle agit et aime comme Jésus, ce que ne peut faire l'âme qui est seulement résignée.

Pour l'âme qui vit dans la Divine Volonté, il est impossible de faire quoi que ce soit par elle-même. Ses travaux humains, même saints, lui donnent la nausée parce que les choses de la Divine Volonté, même les plus petites, ont un aspect différent. Elle acquiert une noblesse divine, une splendeur divine et une sainteté divine, également une puissance divine et une beauté divine. Ces qualités divines se multiplient indéfiniment en elle et, en un instant, elle fait tout. Après avoir tout fait, elle dit: «Je n'ai rien fait, c'est Jésus qui a tout fait, et c'est là mon bonheur. Jésus m'a fait l'honneur de me recevoir dans sa Volonté, ce qui me permet de faire ce qu'il a fait.»

L'ennemi est incapable de troubler cette âme, qu'elle ait fait son travail bien ou pauvrement, qu'elle ait fait peu ou beaucoup, parce que tout a été fait par Jésus et elle ensemble. Elle est paisible, non sujette à l'anxiété. Elle n'aime pas une personne en particulier mais elle les aime toutes, divinement. On peut dire qu'elle répète la vie de Jésus, qu'elle est sa voix, les battements de son Coeur, la mer de ses grâces. En cela seulement, je crois, consiste la vraie sainteté.

Pour qui vit dans la Divine Volonté, les vertus sont d'ordre divin. Dans le cas contraire, elles sont d'ordre humain, sujettes à l'estime de soi, à la vanité et aux passions. Oh! combien d'âmes faisant de bonnes actions et recevant les sacrements pleurent parce que, n'étant pas investies de la Divine Volonté, elles ne produisent pas de fruits! Oh! si tous comprenaient ce qu'est la vraie sainteté, comme tout changerait!

Beaucoup sont sur une fausse voie de sainteté. Beaucoup la mettent dans les pratiques pieuses — et malheur à qui voudrait les faire changer. Ces âmes se leurrent. Si leur volonté n'est pas unie à celle de Jésus et transformée en lui, alors, avec toutes leurs pieuses pratiques, leur sainteté est fausse. Avec une

grande facilité, elles passent des pratiques pieuses aux défauts, aux diversions, à la discorde, etc. Oh! comme est disgracieuse cette fausse sainteté!

D'autres âmes mettent leur sainteté à se rendre souvent à l'église et à assister à tous les offices, mais leur volonté est loin de celle de Jésus; ces âmes se préoccupent peu de leurs propres devoirs. Si elles sont empêchées d'aller à l'église, elles sont fâchées et leur sainteté s'évapore. Elles se plaignent, désobéissent et sont encombrantes dans leur famille. Oh! quelle fausse sainteté!

D'autres âmes mettent leur sainteté à se confesser souvent, à se faire diriger spirituellement dans les menus détails et à se faire des scrupules sur tout. Elles ne se font cependant aucun scrupule que leur volonté ne soit pas fondue avec celle de Jésus. Malheur à qui les contredit! Elles sont comme des ballons gonflés qui, quand un petit trou leur est fait, se dégonflent. Ainsi, sous la contradiction, leur sainteté s'évapore. Elles se plaignent d'être facilement tristes. Elles vivent toujours dans le doute et aiment avoir un directeur spirituel juste pour elles, pour les aviser en toutes choses, les réconcilier et les consoler; néanmoins, elles demeurent toujours agitées. Pauvre sainteté que celle-là, comme elle est falsifiée!

J'aimerais avoir les larmes de mon Jésus pour pleurer avec lui sur ces fausses saintetés et faire connaître à tous comment la vraie sainteté consiste à vivre dans la Divine Volonté. Cette sainteté a des racines tellement profondes qu'il n'y a aucun danger qu'elle vacille. L'âme qui a cette sainteté est ferme, non sujette aux inconstances et aux défauts volontaires. Elle est attentive à ses devoirs. Elle est sacrifiée et détachée de tout et de tous, même des directeurs spirituels. Elle grandit au point que ses fleurs et ses fruits atteignent le Ciel! Elle est si cachée en Dieu que la terre ne voit que peu ou rien d'elle. La Divine Volonté l'a absorbée. Jésus est sa vie, l'artisan de son âme et son modèle. Elle n'a rien en propre, tout étant en commun avec Jésus. Sa passion et son trait caractéristique est la Divine Volonté.

Par contre, le "ballon" de la fausse sainteté est sujet à des inconstances continuelles.

L'âme semble voler à une certaine hauteur, tant et si bien que plusieurs personnes, y compris des directeurs spirituels, sont en admiration devant elle. Mais ils sont bientôt désillusionnés parce que, pour dégonfler le ballon, il suffit d'une humiliation ou d'une préférence du directeur pour une autre personne. L'âme croit qu'on la vole, se croyant la plus en besoin. Pendant qu'elle se fait des scrupules pour des bagatelles, elle en vient à désobéir. La jalousie est la vermine de cette âme; cette jalousie évente son ballon qui se dégonfle et tombe par terre. Et si on examine la prétendue sainteté qui était dans ce ballon, on trouve l'amour-propre, les ressentiments et les passions camouflés sous l'aspect du bien.

On peut voir que cette âme était le jouet du démon. Seulement Jésus connaît tous les maux de cette fausse sainteté, de cette vie de dévotions sans fondement, basée sur la fausse piété.

Ces fausses saintetés correspondent à des vies spirituelles sans fruits qui sont la cause des pleurs de mon aimable Jésus. Ceux qui les pratiquent sont les grincheux de la société, le chagrin de leur famille. On peut dire qu'ils dégagent un air impur qui nuit à tout le monde.

Oh! comme est très différente la sainteté de l'âme qui vit dans la Divine Volonté! Cette âme est le sourire de Jésus. Elle est détachée de tous, même de ses directeurs spirituels. Jésus est tout pour elle. Elle n'est le chagrin de personne. L'air sain qu'elle dégage embaume tout. Elle inspire l'ordre et l'harmonie pour tous. Jésus, jaloux de cette âme, se fait en elle l'acteur et le spectateur en tout. Pas une seule de ses respirations, une seule de ses pensées ou un seul de ses battements de cœur qui ne soit régularisé par Jésus. Cette âme est si absorbée par la Divine Volonté qu'elle en oublie presque qu'elle vit en exil.

18 septembre 1917

Effets bénéfiques de la constance dans le bien.

Poursuivant dans mon état habituel, je souffrais beaucoup parce que, m'étant apparue, ma céleste Maman était tout en pleurs. Je lui ai demandé: «Ma Mère, pourquoi pleures-tu?» Elle me répondit: «Ma fille, comment pourrais-je ne pas pleurer quand le feu de la divine justice veut tout dévorer? Le feu du péché dévore tout le bien dans les âmes et le feu de la justice veut tout dévorer ce qui appartient aux créatures. Voyant que le feu s'étend, je pleure. Alors, prie, prie!»

Je souffrais aussi à cause de la privation de Jésus. Il me semblait que, sans lui, je ne pourrais plus tenir longtemps. Ému de compassion pour ma pauvre âme, mon aimable Jésus vint et me dit: «Ma fille, patience! La constance dans le bien met tout en sécurité. Quand tu es privée de ton Jésus et que tu combats entre la vie et la mort à cause de la douleur que cela te cause et que, malgré cela, tu demeures constante dans le bien et ne négliges rien, tu es en plein combat.

«À travers ce combat, l'amour-propre et les satisfactions naturelles te quittent, ta nature est laissée comme défaite et ton âme devient pour moi un jus si pur et si doux que je le bois avec beaucoup de contentement. Ensuite, je me ramollis et je te regarde tout rempli d'amour et de tendresse, ressentant tes souffrances comme si elles étaient miennes. Si tu es froide, aride ou autre chose et que tu demeures constante, combien de renoncements additionnels tu réalises; tu formes encore plus de jus pour mon Cœur passionné.

«Il en est comme pour un fruit qui a une pelure épineuse et dure, mais qui contient à l'intérieur une substance douce et utile. Si la personne est constante à enlever les épines, alors, en pressant le fruit, elle en savoure toute la substance. Le pauvre fruit est ainsi vidé de son contenu et sa pelure épineuse jetée. Pareillement, à travers la froideur et l'aridité, l'âme rejette les satisfactions naturelles et se vide d'elle-même dans la constance. Elle reste avec le fruit pur et doux du bien dont je me délecte. Si tu es constante, tout contribuera à ton bien et je te donnerai ma grâce en abondance.»

28 septembre 1917

Les actions faites dans la Divine Volonté sont des soleils illuminant tout et mettant en sécurité ceux qui ont un minimum de bonne volonté.

Poursuivant dans mon état habituel, mon doux Jésus me dit: «Ma fille, les ténèbres sont épaisses et les créatures tombent de plus en plus. Dans ces ténèbres, elles creusent le précipice où elles périront. L'esprit de l'homme est demeuré aveugle; il n'a plus de lumière pour voir le bien, il ne voit que le mal. Ce mal l'inondera et le fera périr. Là où il pense trouver la sécurité, il trouvera la mort. Hélas! ma fille, hélas!»

Il ajouta: «Les actions faites dans ma Volonté sont comme des soleils illuminant tout. Tant que les actions de la créature demeurent dans ma Volonté, de nouveaux soleils brillent sur les esprits aveugles et les âmes qui ont un minimum de bonne volonté trouvent la lumière pour échapper au précipice.

Toutes les autres périront. En ces temps de ténèbres si épaisses, quel bien font les créatures vivant dans ma Volonté! Les âmes qui survivront, le feront seulement à cause de ces créatures.»

Puis, il partit. Plus tard, il revint et ajouta:

«Je peux dire que l'âme qui vit dans ma Volonté est ma monture. Chez elle, je tiens les rênes de tout: celles de son esprit, de ses affections et de ses désirs; je ne laisse rien sous son pouvoir. Je m'assois sur son coeur pour être plus confortable; ma domination est complète et je fais ce que je veux. Je fais courir ma monture à un moment et voler à un autre; elle me conduit au Ciel à un moment et je fais le tour de la terre à un autre; je m'arrête à un autre moment. Oh! comme je suis glorieux et victorieux; je gouverne et règne!

«Mais si l'âme ne fait pas ma Volonté et vit dans sa volonté humaine, ma monture est ruinée. L'âme prend les rênes et je reste sans domination comme un pauvre roi jeté hors de son royaume. L'ennemi prend ma place et les rênes restent à la merci de ses passions.»

4 octobre 1917

Les souffrances et le Sang de Jésus poursuivent l'homme pour le guérir et le sauver.

Ce matin, mon toujours aimable Jésus me transporta hors de mon corps. Il était dans mes bras, sa face tout près de la mienne. Avec grande douceur, il me baisa, comme s'il ne voulait pas que je m'en aperçoive. Comme il répétait ses baisers, je ne pus m'empêcher de lui rendre la pareille. Pendant que je le faisais, la pensée me vint de baiser ses très saintes lèvres dans le but de lui enlever son amertume; qui sait s'il ne m'accorderait pas cela! Je le lui ai demandé, j'ai essayé, j'ai mendié qu'il verse en moi son amertume, j'ai sucé avec plus de force, mais rien. On aurait dit qu'il souffrait des efforts que je faisais.

Ayant essayé une troisième fois, j'ai senti sa respiration très amère venir en moi et j'ai vu une chose dure obstruant sa gorge, empêchant son amertume de sortir pour se verser en moi. Très affligé et presque en pleurant, mon Jésus me dit: «Ma fille, ma fille, résigne-toi! Ne vois-tu pas l'accablement dans lequel l'homme m'a plongé par le péché, au point que cela m'empêche de faire participer à mon amertume celle qui m'aime? Ne te souviens-tu pas que je t'ai dit: “Laisse-moi faire cela; autrement, l'homme atteindra un tel point dans le mal qu'il épuisera le mal lui-même.” Mais tu ne voulais pas que je le frappe.

«L'homme empire toujours; il a accumulé en lui tant de pus que pas même la guerre ne fut capable de l'en départir. La guerre ne l'a pas arrêté; plutôt, elle l'a rendu plus osé. Les révolutions le rendront furieux, la misère le rendra désespéré et il tombera dans les bras du crime. Tout cela servira d'une manière ou d'une autre à le dégager de sa pourriture. Ensuite, ma bonté le frappera, non indirectement à travers les créatures, mais directement du Ciel. Ces châtiments seront pour lui comme une rosée bienfaisante qui le tueront. Touché par ma main, il se rendra compte de son état, se réveillera du sommeil du péché et reconnaîtra son Créateur. Ma fille, prie pour que tout tourne pour le bien de l'homme.» Jésus resta avec son amertume et j'étais affligée parce que j'étais incapable de le soulager. J'ai uniquement senti sa respiration, après quoi je me suis retrouvée dans mon corps.

Cependant, je me sentais inquiète; les paroles de Jésus me tourmentaient; je voyais dans mon esprit le terrible futur. Pour me calmer et me distraire, Jésus revint et me dit: «Que d'Amour, que d'Amour! Pendant que je souffrais, je disais: “Ma souffrance, cours, va à la recherche de l'homme! Aide-le et sois sa force dans ses souffrances.” Pendant que je répandais mon Sang, je disais à chaque goutte: “Cours, cours, sauve l'homme pour moi! S'il est mort, donne-lui la vie, mais une vie divine. S'il fuit, cours après lui, entoure-le, confonds-le avec mon Amour jusqu'à ce qu'il se rende.” Pendant la flagellation, alors que se formaient les Plaies de mon corps, je répétais: “Mes Plaies, ne restez pas avec moi, mais cherchez l'homme. Si vous le trouvez blessé par le péché, placez-vous comme un pansement pour le guérir.”

«Ainsi, avec tout ce que j'ai dit et fait, j'ai entouré l'homme pour le sauver. Toi aussi, par amour pour moi, ne garde rien pour toi mais fais tout courir vers l'homme pour le sauver. Et je te regarderai comme un autre moi-même.»

8 octobre 1917

La Rédemption se poursuit sur la terre à travers ceux qui aiment Jésus; ces personnes servent d'humanité à Jésus.

Jésus vint et me dit:

«Ma fille, tout ce que j'ai fait est éternel. Mon Humanité n'a pas souffert que pendant un temps, mais sa souffrance se prolonge jusqu'à la fin du monde. Comme mon Humanité au Ciel ne peut pas souffrir, je me sers de l'humanité des créatures, les faisant participer à mes souffrances et prolongeant ainsi mon Humanité sur la terre. Et cela, je le fais avec justice car, lorsque j'étais sur la terre, j'incorporais en moi-même les humanités de toutes les créatures dans le but de les garder en sécurité et de tout faire pour elles.

«Maintenant que je suis au Ciel, je diffuse dans les créatures mon Humanité, mes souffrances et tout ce que mon Humanité a fait pour le bien des âmes égarées. Je le fais spécialement dans les âmes qui m'aiment afin de pouvoir dire au Père: “Mon Humanité est au Ciel et aussi sur la terre, dans les âmes qui m'aiment et qui souffrent. Ainsi, à cause des âmes qui m'aiment et qui se substituent à moi, ma satisfaction est complète, mes souffrances sont toujours actives.” Console-toi donc quand tu souffres, parce que tu reçois l'honneur de te substituer à moi.»

20 octobre 1917

L'âme peut se faire hostie pour Jésus.

Ayant reçu mon Jésus dans la sainte communion, je pensais: «Comment puis-je lui donner amour pour Amour, puisqu'il n'est pas en mon pouvoir de me rapetisser comme lui le fait dans l'hostie par amour pour moi?» Alors, mon bien-aimé Jésus me dit:

«Ma fille, si tu ne peux pas te réduire par amour pour moi sous la forme d'une petite hostie, tu peux très bien te réduire complètement dans ma Volonté, te faisant ainsi hostie dans ma Volonté. À chaque action que tu feras dans ma Volonté, tu seras une hostie pour moi et je me nourrirai de toi comme tu

te nourris de moi. Qu'est-ce que l'hostie? N'est-elle pas ma vie? Et qu'est-ce que ma Volonté? N'est-elle pas la totalité de ma vie? Tu peux faire de toi une hostie par amour pour moi. Autant tu fais d'actions dans ma Volonté, autant tu peux former d'hosties pour me donner amour pour Amour.»

23 octobre 1917

Le premier geste que fit Jésus quand il se communia en instituant l'Eucharistie.

Ce matin, après avoir reçu Jésus béni, je lui ai dit: «Jésus, ma Vie, dis-moi quel fut ton premier geste après t'être reçu toi-même en instituant l'Eucharistie?»

Il me répondit: «Ma fille, mon premier geste fut de multiplier ma vie en autant de vies qu'il existera de vies humaines sur la terre. Ainsi, chacun aura ma vie pour lui seul, une vie qui, sans cesse, prie, remercie, satisfait et aime. Cela, au même titre que j'ai multiplié mes souffrances pour chaque âme, comme si j'avais souffert pour elle seule! À ce moment suprême de me recevoir sous la forme sacramentelle, je me suis donné à chacun pour souffrir ma Passion dans chaque coeur afin de le conquérir à force de souffrance et d'Amour. En donnant totalement ma Divinité, j'ai pris possession de tous.

«Hélas! mon Amour fut désappointé par beaucoup et j'attends avec anxiété des âmes aimantes qui, en me recevant, s'uniront à moi pour se multiplier en tous et vouloir tout ce que je veux. Je recevrai de ces âmes ce que les autres ne me donnent pas et j'aurai le contentement d'avoir des âmes conformes à mes désirs et à ma Volonté. Ainsi, ma fille, quand tu me reçois, fais ce que j'ai fait et j'aurai le contentement qu'il y a au moins une âme qui veut la même chose que moi.»

Pendant qu'il disait cela, il avait l'air très affligé. Je lui dis: «Jésus, qu'est-ce qui t'afflige tant?» Il me répondit: «Ah! quelles inondations il y aura! quels maux, quels maux! L'Italie se dirige vers de bien tristes moments. Viens plus près de moi et prie pour que les maux ne soient pas pires.» Je repris: «Ah! mon Jésus! Que deviendra mon pays? Tu ne m'aimes donc plus comme avant en n'épargnant pas les autres par amour pour moi? Presque en sanglotant, il me répondit: «Non, je t'aime beaucoup.»

2 novembre 1917

Plaintes de Jésus. Menaces de châtements pour l'Italie.

Je poursuivais dans les privations, les souffrances et l'amertume à cause de tant de maux dont j'entendais parler, en particulier l'entrée d'étrangers en Italie. Je priais mon bon Jésus d'arrêter les ennemis et je lui ai dit: «Est-ce cela l'inondation dont tu m'as parlé il y a quelques jours?»

Le bon Jésus me dit: «Ma fille, c'est l'inondation dont je t'ai parlé et elle se poursuivra; les étrangers continueront d'envahir l'Italie. Cela n'est-il pas bien mérité? J'avais choisi l'Italie comme seconde Jérusalem. Cependant, elle a ignoré mes lois et refusé de me rendre ce qui m'est dû. Ah! je peux dire qu'elle ne se conduit pas à la manière des humains, mais à la manière des bêtes! Même sous le pesant

fléau de la guerre, je ne suis pas reconnu et elle veut continuer de se comporter comme mon ennemi. C'est justice qu'elle ait subi la défaite; je continuerai à l'humilier jusque dans la poussière.»

Je l'interrompis en disant: «Jésus, que dis-tu de ma patrie? Ma pauvre patrie, comme tu seras lacérée! Jésus, aie pitié, arrête ce flot d'étrangers!» Il poursuivit: «Ma fille, à mon grand chagrin, je dois permettre l'avance des étrangers. Toi, parce que tu n'aimes pas les âmes comme moi, tu voudrais la victoire. Si l'Italie gagnait, ce serait la ruine des âmes. Son orgueil arriverait à un tel degré qu'il anéantirait le peu de bien qui reste dans la nation. Elle serait montrée comme une nation qui peut se passer de Dieu.

«Ah! ma fille, les fléaux continueront, des villes seront dévastées! Je vais les priver de tout. Les pauvres et les riches seront sur le même pied. Ils n'ont pas voulu reconnaître mes lois. Tous se sont fait un dieu de la terre. En les dépouillant, je leur montrerai ce qu'est la terre. Je purifierai cette terre par le feu, car la puanteur qu'elle émet m'est intolérable. Beaucoup seront brûlés par le feu et, ainsi, je ramènerai votre terre à ses sens. Cela est nécessaire; le salut des âmes le requiert. Je t'ai parlé de ces fléaux depuis longtemps. Le temps est arrivé, mais pas complètement. D'autres maux viendront; je ramènerai la terre à ses sens, je la ramènerai à ses sens!»

Je lui dis: «Mon Jésus, apaise-toi. Assez pour maintenant!»

Il reprit: «Ah! non! Toi, prie et je rendrai l'ennemi moins cruel.»

20 novembre 1917

La raison des châtements. Jésus fera réapparaître la sainteté dans la Divine Volonté.

Je poursuivais dans mon état de souffrances et mon aimable Jésus venait et s'envolait immédiatement à la vitesse de l'éclair, ne me laissant pas même le temps de le supplier pour les maux qu'endure la pauvre humanité, spécialement ma chère terre natale. Quel coup pour mon coeur que cette invasion d'étrangers chez nous! Jésus me l'avait pourtant dit auparavant pour me faire prier. Mais, quand je le prie, il me dit: «Je serai inexorable.»

Cette fois, j'insistai en disant: «Jésus, ne veux-tu pas avoir pitié? Ne vois-tu pas que les villes sont détruites et que les gens sont nus et affamés? Ô Jésus, comme tu es devenu dur!» Il me répondit: «Ma fille, les villes et les grandeurs de la terre ne comptent pas pour moi; ce sont les âmes qui comptent pour moi. Après avoir été détruites, les villes, les églises et les autres choses peuvent être reconstruites. Au déluge, n'ai-je pas tout détruit? Tout n'a-t-il pas été reconstruit par la suite? Mais les âmes, si elles sont perdues, c'est pour toujours; personne ne peut me les redonner; je pleure sur elles. On a renoncé au Ciel pour ne s'attacher qu'à la terre: je détruirai la terre. Je ferai disparaître ses plus belles choses qui, comme des pièges, capturent l'homme.»

Je lui dis: «Jésus, que dis-tu?»

Il me rétorqua: «Courage! Ne te déprime pas! Je vais procéder. Et toi, viens dans ma Volonté et vis en elle; que la terre ne soit plus ta demeure mais uniquement moi; ainsi, tu seras totalement en sécurité. Ma Volonté a le pouvoir de rendre l'âme transparente et, quand elle l'est, tout ce que je fais rayonne en elle. Si je pense, ma pensée rayonne en son esprit et y devient lumière et, en tant que lumière, sa pensée rayonne en la mienne. Si je regarde, parle, aime, etc. comme autant de lumières, ces actes

rayonnent en l'âme et, de là, en moi. Ainsi, nous nous illuminons l'un l'autre continuellement, nous sommes en perpétuelle communication d'amour réciproque.

«De plus, comme je suis partout, le rayonnement des âmes vivant dans ma Volonté m'atteint au Ciel, sur la terre, dans l'hostie sacramentelle et dans le coeur des créatures. Partout et toujours, je leur donne ma lumière et elles me retournent cette lumière; je leur donne de l'amour et elles me donnent de l'amour. Elles sont mes demeures terrestres où je me réfugie pour échapper à la nausée que me donnent les autres créatures.

«Oh! comme il est beau de vivre dans ma Volonté!

Cela me plaît tellement que, dans les générations futures, je ferai disparaître toutes les autres formes de sainteté, quelles que soient leurs vertus. Je provoquerai la sainteté dans ma Volonté qui n'est pas une sainteté humaine, mais une sainteté divine. Cette sainteté sera si haute que, comme des soleils, les âmes qui la vivront éclipsent les étoiles qu'étaient les saints des générations passées. C'est pourquoi je veux purifier la terre: elle est indigne de ces prodiges.»

27 novembre 1917

La sainteté dans la Divine Volonté est exempte d'intérêts personnels et de pertes de temps.

Jésus me dit:

«Ma fille, tu n'as pas tout dit. Je veux que tu écrives tout ce que je te dis concernant ma Volonté, même les plus petites choses. Elles serviront aux générations futures.

«Chaque forme de sainteté a commencé avec des saints qui en furent les initiateurs. Ainsi, un saint a été l'initiateur de la sainteté des pénitents, un autre de la sainteté de l'obéissance, un autre de la sainteté de l'humilité, et ainsi de suite. Quant à toi, je veux que tu sois l'initiatrice de la sainteté dans ma Volonté. Ma fille, toutes les autres formes de sainteté ne sont pas exemptes de la recherche d'intérêts personnels ou de pertes de temps. Par exemple, pour les âmes qui vivent complètement attentives à l'obéissance, il y a beaucoup de pertes de temps; en parlant sans cesse, elles se distraient de moi et mettent les vertus à ma place; elles n'ont de repos que lorsqu'elles reçoivent des ordres. D'autres âmes s'arrêtent beaucoup aux tentations. Oh! combien de temps elles perdent! Elles ne se fatiguent jamais de raconter toutes leurs épreuves, mettant ainsi les vertus à ma place. Ces diverses formes de sainteté se brisent souvent en morceaux.

«La sainteté dans ma Volonté, par contre, est exempte de la recherche d'intérêts personnels et de pertes de temps. Il n'y a aucun danger que l'âme qui vit cette sainteté m'échange pour les vertus. La sainteté dans la Divine Volonté fut celle de mon Humanité sur la terre; j'ai tout fait pour chacun sans la moindre ombre d'intérêt personnel. L'intérêt personnel efface l'empreinte de la sainteté divine.

L'âme qui cherche son intérêt personnel ne peut être un soleil; au mieux, elle sera une étoile. En ces temps si tristes, les créatures ont besoin de ces soleils qui les réchauffent, les illuminent et les fécondent. La générosité de ces anges terrestres, qui font tout pour le bien des autres sans aucune ombre d'intérêt personnel, ouvre dans les coeurs les chemins de ma grâce.

«Les églises sont peu nombreuses et, cependant, beaucoup seront détruites. Souvent, je ne trouve pas

de prêtres pour me consacrer sous la forme eucharistique. Certains permettent que des âmes indignes me reçoivent. Certaines âmes ne se donnent pas la peine de me recevoir et d'autres ne le peuvent pas. Ainsi, mon Amour est entravé. Voilà pourquoi je veux la sainteté dans ma Volonté. Pour les âmes qui la vivront, je n'aurai pas besoin de prêtres pour me consacrer, ni d'églises, ni de tabernacles, ni d'hosties, parce que ces âmes seront tout ensemble prêtres, tabernacles et hosties.[2] Mon amour sera plus libre. Quand je voudrai me consacrer, je pourrai le faire à tout moment, jour et nuit, et partout où ces âmes se trouveront. Oh! comme mon Amour trouvera son complet déversement!

«Ah! ma fille, la génération présente mérite d'être complètement détruite! Si je permets à quelques personnes de rester, ce sera pour former ces soleils de sainteté dans ma Volonté qui feront pour moi tout ce que les autres créatures, passées, présentes et futures, me doivent. Alors, la terre me donnera une vraie gloire et mon "Fiat Voluntas tua" sur la terre comme au Ciel connaîtra son total accomplissement.»

6 décembre 1917

Jésus n'aime vraiment que les actes accomplis dans sa Volonté.

Après avoir reçu Jésus dans le Saint Sacrement, je lui ai dit: «Je te baise du baiser de ta Volonté. Tu n'es pas content si je te donne seulement mon baiser, mais tu veux aussi le baiser de toutes les créatures. Ainsi, je te donne le baiser de ta Volonté parce que là se trouvent toutes les créatures. Sur les ailes de ta Volonté, je prends toutes les bouches des créatures et je te donne le baiser de toutes. Je te baise, non pas avec mon amour, mais avec ton propre Amour. Ainsi, tu sentiras le contentement, la douceur et la gentillesse de ton propre Amour sur les lèvres de toutes les créatures et tu seras forcé de donner ton baiser à chacune.» Qui pourrait raconter toutes les autres idioties que j'ai ainsi dites à mon aimable Jésus?

Il me dit: «Ma fille, comme il m'est doux de voir et de ressentir une âme dans ma Volonté! Sans qu'elle s'en aperçoive, elle se place au niveau de mes actions et de mes prières telles que je les faisais quand j'étais sur la terre. Elle se met presque à mon niveau. Dans mes plus petites actions, je portais toutes les créatures passées, présentes et futures, de manière à présenter au Père des actes complets au nom de toutes. Pas une seule respiration des créatures ne m'échappait. Autrement, le Père aurait trouvé des exceptions et n'aurait pas reconnu toutes les créatures ou tous leurs actes. Il aurait pu me dire: "Tu n'as pas tout fait pour chaque créature, ton travail n'est pas complet. Je ne peux reconnaître toutes les créatures parce que tu ne les as pas toutes incorporées à toi et je ne veux reconnaître que ce que tu as fait." Ainsi, dans l'immensité de ma Volonté, de mon Amour et de ma Puissance, j'ai tout fait pour chaque créature.

«Les actions qui ne sont pas faites dans ma Volonté ne peuvent me plaire, si belles soient-elles; elles sont basses, humaines et limitées. Par contre, les actions faites dans ma Volonté sont nobles, divines et infinies, comme ma Volonté. Elles sont similaires aux miennes et je les revêts de la même valeur, du même Amour et de la même puissance. Je les multiplie en tous et les étends à toutes les générations. Que m'importe qu'elles soient petites; ce sont mes actions qui sont répétées et cela suffit.

«L'âme se place alors dans son vrai néant, non pas en attitude d'humilité où elle ressent toujours quelque chose d'elle-même mais, en tant que rien, elle entre dans le Tout que je suis et travaille avec

moi, en moi et comme moi. Complètement dépouillée d'elle-même, elle ne s'arrête ni à ses mérites ni à son intérêt personnel. Plutôt, toute attentive à me rendre heureux, elle me donne une domination absolue sur toutes ses actions, sans chercher à savoir ce que j'en fais. Une seule pensée l'occupe: vivre dans ma Volonté, me suppliant de lui accorder cet honneur.

«C'est pourquoi je l'aime tant. Toutes mes prédilections et tout mon Amour sont pour elle. Et si j'aime les autres, c'est en vertu de l'Amour que je porte à cette âme; mon Amour pour eux passe par elle, de la même manière que le Père aime les créatures en vertu de l'Amour qu'il me porte.»

Je lui dis: «Comme il est vrai que, dans ta Volonté, l'âme est habitée par l'ardent désir de répéter tes actions et ne peut désirer rien d'autre! Tout le reste disparaît et elle ne veut rien faire d'autre!» Jésus poursuivit: «Et je lui fais tout faire et je lui donne tout.»

12 décembre 1917

Les actions faites dans la Divine Volonté ont une grandeur comparable à celle du soleil.

Poursuivant dans mon état habituel, je me fondais dans la sainte Volonté de mon doux Jésus. Je priais, aimais et faisais réparation. Jésus me dit: «Ma fille, voudrais-tu une comparaison concernant les actions faites dans ma Volonté? Regarde les cieux. Tu y trouves le soleil: une boule de lumière qui a ses limites et sa forme. Cependant, la lumière qui provient de l'intérieur de ses limites remplit toute la terre et tout l'espace, pas un espace limité, mais partout où se trouve de la terre, des montagnes et des mers, les investissant de sa lumière majestueuse et de sa chaleur bienfaisante. Il est le roi des planètes; il a la suprématie sur toutes les choses créées.

«Telles sont les actions faites dans ma Volonté, et même plus. En faisant ses actions par sa propre volonté, la créature agit de façon pauvre et limitée, mais si elle entre dans ma Volonté, ses actions prennent des proportions immenses; elles investissent tout, donnent lumière et chaleur à tout, règnent sur tout et acquièrent la suprématie sur toutes les actions des créatures. Ainsi, l'âme gouverne, commande et conquiert.

Quoique petites en soi, les actions faites dans ma Volonté subissent une incroyable transformation, chose qu'il n'est même pas donnée aux anges de comprendre. Il n'y a que moi qui puisse mesurer la juste valeur des actions faites dans ma Volonté. Elles sont le triomphe de ma gloire, le déversement de mon Amour, le parachèvement de la Création. Elles me récompensent pour la Création elle-même. Par conséquent, ma fille, avance toujours plus avant dans ma Volonté.»

28 décembre 1917

Tout ce que faisait Jésus servait à communiquer la vie et il en va ainsi pour celui qui vit dans la Divine Volonté.

Jésus me dit: «Ma fille, toi, tu ne sais pas pourquoi, mais je vais te le dire. Mon Humanité n'avait pas de repos. Même durant mon sommeil, je n'avais aucun répit; j'étais intensément à l'oeuvre car, ayant à donner la vie à chaque chose et à chacun, il m'était nécessaire de travailler sans arrêt.

Celui qui doit donner la vie doit être continuellement en action. Si j'avais voulu me reposer, combien de vies n'auraient pu surgir? Combien, sans mon action continuelle, n'auraient pu se développer et seraient demeurées atrophiées? Combien n'auraient pu entrer en moi parce que privées de l'acte vital de celui qui, seul, peut donner la vie?

«Ma fille, te voulant dans ma Volonté, je te veux en action continuelle. Ton esprit pleinement éveillé est action, le murmure de ta prière est action, le mouvement de tes mains, les battements de ton coeur, les clignotements de tes paupières sont action. Tes gestes peuvent être petits, peu m'importe. Du moment que tu bouges, que tu sèmes, j'unis tes actions aux miennes et je les fais grandes; je leur donne la vertu de produire des vies.

«Beaucoup de mes actions étaient petites en apparence. Par exemple, quand j'étais petit, je pleurais, je suçais le lait de ma Mère, je m'amusais à la baiser, à la caresser, à entrelacer mes petites mains avec les siennes. Un peu plus grand, je cueillais des fleurs pour elle, je puisais de l'eau, et ainsi de suite. C'était des actions petites mais, parce qu'elles étaient unies à la Volonté de ma Divinité, elles étaient capables de créer des millions de vies.

«Quand je pleurais, de mes pleurs surgissaient des vies de créatures. Quand je suçais, baisais, caressais, c'était des vies que je créais. Dans mes doigts entrelacés avec ceux de ma Mère, des âmes coulaient. Quand je cueillais des fleurs et que je puisais de l'eau, des âmes sortaient de mes battements de coeur amoureux. J'agissais continuellement. C'est la raison de tes veilles. Quand je vois tes veilles et tes actions dans ma Volonté, tantôt placées à mes côtés, tantôt coulant dans mes mains, dans ma voix, dans mon Esprit ou dans mon Coeur, je les fais couler pour le bien et le salut de tous. Je leur donne la vertu de mes propres actions.»

30 décembre 1917

Le chagrin de Jésus à cause de l'affection qu'on lui vole.

Je lui dis: «Mon Amour, ce vice est-il laid au point de tant t'affliger?»

Il me répondit: «Ma fille, cela est plus que laid, c'est terrible! C'est le renversement de l'ordre prévu par le Créateur.

La créature se place au-dessus du Créateur.

Cela équivaut à dire: “Je suis aussi bon que Dieu.”

Que dirais-tu de quelqu'un qui volerait un million de dollars à un autre en le plongeant dans la pauvreté et le malheur?» Je lui répondis: «Il devrait remettre l'argent volé ou bien être condamné.»

Jésus reprit: «Cependant, quand on me vole l'affection des créatures, c'est plus que de me voler des millions. L'argent est matériel et bas alors que l'affection des créatures est spirituelle et grande. L'argent peut être restitué, mais l'affection des créatures ne le peut jamais! C'est un vol irrémédiable.

Même si le feu du purgatoire purifie ce vol, il ne pourra jamais remplir le vide d'une seule affection qui m'a été volée.

«Cela n'est aucunement pris en considération. Au contraire, il y a des gens qui vendent leur affection; ils sont contents de trouver quelqu'un pour l'acheter; ils me volent sans aucun scrupule. Il ont des scrupules s'ils volent une autre créature, mais me voler moi-même ne leur cause aucun scrupule. Ah! ma fille, j'ai tout donné aux créatures en leur disant: "Prenez tout ce que vous voulez, mais laissez-moi seulement votre coeur." Non seulement elles me refusent leur coeur, mais elles me volent l'affection des autres. De plus, cela ne vient pas seulement des personnes séculières, mais aussi d'âmes pieuses, d'âmes consacrées. Quel mal on me fait par une certaine direction spirituelle à l'eau de rose, par certaines condescendances, par tant de sentimentalité, par l'usage de séductions! Au lieu de faire le bien aux âmes, on les plonge dans un labyrinthe.

«Quand je suis contraint d'entrer sous la forme sacramentelle dans ces coeurs complaisants, j'aimerais fuir, voyant que leur affection n'est pas pour moi, que leur coeur n'est pas mien. Et cela, de la part de qui? De ceux qui devraient conduire les âmes vers moi! Plutôt, ils ont pris ma place. Je ressens une telle nausée que je n'arrive pas à m'accommoder de rester dans leur coeur, même si je suis contraint de le faire jusqu'à ce que les accidents de l'hostie soient consumés.

«Quel massacre d'âmes! Ce sont les vraies blessures de mon Église! C'est pourquoi il y a tant de mes ministres retranchés de l'Église! Malgré toutes les prières qu'ils me font, je ne les écoute pas; pour eux, il n'y a pas de grâces et je leur dis avec mon Coeur chagriné: "Voleurs, partez, quittez mon sanctuaire parce que je ne peux plus vous tolérer!"»

Effrayée, je lui dis: «Apaise-toi, Jésus. Regarde-nous comme le fruit de ton Sang et de tes blessures, et change les châtiments en grâces!» Jésus poursuivit: «Ces châtiments se continueront. Je vais humilier l'homme jusque dans la poussière. Des incidents inattendus continueront d'arriver pour le confondre. Où il espérera s'échapper, il trouvera un piège; où il attendra la victoire, il trouvera la défaite; où il s'attendra à la lumière, il trouvera les ténèbres.

Alors, il dira: "Je suis aveugle et je ne sais plus quoi faire!" L'épée dévastatrice continuera son travail jusqu'à ce que tout soit purifié.»

31 janvier 1918

Se fondre en Jésus au point de pouvoir dire: ce qui appartient à Jésus m'appartient.

Je m'abandonnais complètement à Jésus. Il me dit: «Ma fille, fonds-toi en moi. Fonds ta prière dans la mienne pour que nos prières ne fassent qu'une et qu'on ne puisse pas savoir laquelle est la tienne et laquelle est la mienne. Tes souffrances, tes actions, ta volonté et ton amour, fonds-les dans mes souffrances, mes actions, ma Volonté et mon Amour. Fonds-les de telle manière que tu puisses dire: "ce qui est à Jésus est à moi" et que je puisse dire: "ce qui est à Luisa est à moi."

Suppose que tu verses un verre d'eau dans une grande cuve d'eau. Après coup, pourras-tu discerner l'eau qui provient du verre de celle qui se trouvait dans la cuve? Certainement pas! Ainsi, pour ton plus grand bien et mon plus grand contentement, répète souvent dans tout ce que tu fais: "Jésus, je verse cela en toi pour accomplir ta Volonté plutôt que la mienne."»

12 février 1918

Raisons pour lesquelles les églises sont désertes et les ministres dispersés.

Pendant que j'étais dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus se montra très affligé et je lui dis: «Mon Amour, qu'est-ce qui t'afflige tant?»

Il me répondit: «Hélas! ma fille, quand je permets que les églises soient désertes, les ministres dispersés et les messes en diminution, cela signifie que les sacrifices sont des offenses pour moi, les prières des insultes, les adorations des irrévérences, les confessions des passe-temps sans fruits. Ne trouvant plus ma gloire mais plutôt des offenses en retour des bénédictions que je donne, j'arrête ces dernières.

Ces départs de mes ministres indiquent aussi que les choses ont atteint leur point culminant. Les châtements seront multipliés. Comme l'homme est dur, comme l'homme est dur!»

17 février 1918

La chaleur de la Divine Volonté chasse les imperfections.

Je me sentais un peu distraite pendant que j'essayais de m'immerger dans la sainte Volonté de Dieu et je demandais pardon à Jésus pour mes distractions.

Il me dit: «Ma fille, par sa chaleur, le soleil détruit les vapeurs empoisonnées émanant de l'engrais dispersé sur le sol pour fertiliser les plantes. Autrement, les plantes pourriraient et finiraient par sécher.

«Aussitôt que l'âme entre dans ma Volonté, cette dernière détruit par sa chaleur les infections que l'âme a contractées par ses distractions. Par conséquent, dès que tu remarques en toi la distraction, ne reste pas en toi-même mais entre tout de suite dans ma Volonté pour que ma chaleur te purifie et t'empêche de dépérir.»

4 mars 1918

La fermeté dans le bien conduit à l'héroïsme et à une grande sainteté.

Jésus me dit: «Ma fille, courage! Ne change en rien! La fermeté est la plus grande vertu. Elle produit l'héroïsme et il est presque impossible que celui qui possède cette vertu ne devienne pas un grand saint. La répétition des actes vertueux fait naître dans l'âme une fontaine d'amour nouveau et croissant. La fermeté fortifie l'âme et met sur elle le sceau de la persévérance finale. Ton Jésus ne craint pas que ses grâces restent sans effet dans les âmes fermes; il les lui distribue par torrents.

«On ne peut s’attendre à beaucoup chez l’âme qui travaille à un moment et ne fait rien ensuite, qui fait une chose à un moment et une autre au moment d’après. Elle n’a aucun point d’appui: un jour, elle est jetée d’un côté et, le jour suivant, de l’autre. Elle mourra de faim parce qu’elle n’a pas la fermeté qui fait croître l’amour. Ma grâce craint de se verser dans une telle âme parce qu’elle pourra en abuser ou s’en servir pour m’offenser.»

16 mars 1918

Vivre dans la Divine Volonté est comme une nourriture et un vêtement pour Jésus.

Je me sentais grandement dans le besoin et je m’en plaignais à Jésus. Toute bonté, il vint de mon intérieur vêtu d’un vêtement garni de diamants resplendissants. Il semblait sortir d’un profond sommeil. Avec beaucoup de tendresse, il me dit:

«Ma fille, que veux-tu? Tes gémissements ont blessé mon Coeur et je me suis réveillé pour venir immédiatement m’occuper de tes besoins. Tu dois savoir que j’étais dans ton coeur et que, pendant que tu faisais tes actions, tes prières et tes réparations, que tu te versais dans ma Volonté et m’aimais, je prenais tout pour moi et m’en servais pour me nourrir et décorer mon vêtement de diamants précieux. Pendant que tu m’aimais, me priais, et ainsi de suite, je n’ai pas jeûné comme si tu n’avais rien fait. Je prenais tout puisque tu m’avais donné toute liberté. Quand l’âme fait ainsi, je ne peux pas me reposer alors qu’elle est dans le besoin; je me fais tout pour elle. Dis-moi alors ce que tu veux!»

En versant des larmes abondantes, jusqu’à mouiller ses saintes mains, je lui parlai de mes besoins extrêmes. Le doux Jésus me pressa alors sur son Coeur et versa de son Coeur dans le mien une eau très sucrée qui me rafraîchit complètement. Il poursuivit: «Ma fille, ne crains pas, je serai tout pour toi. Si les créatures te font défaut, je ferai tout, je t’attacherai à moi et je te libérerai; je ne te délaisserai jamais, tu m’es trop chère. Je t’ai fait grandir dans ma Volonté et tu es une partie de moi-même. Je te garderai et dirai à chacun: “Personne d’autre que moi n’y touche.” Aussi, calme-toi, parce que ton Jésus ne te laisse jamais.»

19 mars 1918

Les dissensions entre les prêtres donnent la nausée à Jésus.

Poursuivant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus vint et, tout affligé, me dit: «Ma fille, quelle nausée je ressens à cause de la désunion chez les prêtres. Cela m’est intolérable. Leur vie désordonnée est la raison pour laquelle ma justice permettra que mes ennemis viennent sur eux pour les maltraiter. Les méchants sont prêts à attaquer et l’Italie est sur le point de commettre le plus grand des péchés, celui de persécuter mon Église et de faire couler le sang innocent.»

Pendant qu’il disait cela, il me fit voir nos nations alliées dévastées, plusieurs endroits rasés et leur orgueil terrassé.

26 mars 1918

Chaque action faite dans la Divine Volonté fait croître dans l'âme les qualités et la sainteté divine.

Alors que j'étais dans mon état habituel et que j'essayais de me fondre dans la Divine Volonté, mon doux Jésus me dit: «Ma fille, chaque fois que l'âme entre dans ma Volonté et y prie, y travaille, y souffre, etc., elle acquiert de nouvelles beautés divines; pour chaque action additionnelle faite dans ma Volonté, l'âme acquiert plus de force, de sagesse, d'amour et de sainteté divine.

«De plus, pendant que l'âme acquiert des qualités divines, elle laisse les qualités humaines. Quand l'âme agit dans ma Volonté, l'humain reste comme suspendu; la vie divine agit et prend la place, et mon Amour a la liberté de déposer ses attitudes dans la créature.»

27 mars 1918

L'âme vivant dans la Divine Volonté partage la vie eucharistique de Jésus.

Je me plaignais à Jésus de ne même pas pouvoir assister à la sainte messe. Il me dit: «Ma fille, qui donc effectue le divin Sacrifice? N'est-ce pas moi? Lorsque je suis sacrifié à la messe, l'âme qui vit dans ma Volonté est sacrifiée avec moi, pas seulement à une messe, mais à toutes les messes; elle est consacrée avec moi dans toutes les hosties.

«Ne quitte jamais ma Volonté et je te ferai aller partout où tu voudras. Il passera un tel courant de communication entre toi et moi que tu ne feras aucune action sans moi et que je ne ferai aucune action sans toi. Par conséquent, quand il te manque quelque chose, entre dans ma Volonté et tu trouveras rapidement ce que tu veux: autant de messes, de communions et d'Amour que tu veux. Dans ma Volonté, rien ne manque et tu y trouves tout sous une forme infinie et divine.»

8 avril 1918

La différence entre vivre simplement en union avec Jésus et vivre dans sa Divine Volonté.

Pendant que je discutais sur ce que signifie vivre dans la Divine Volonté, quelqu'un émit l'opinion que cela consiste à vivre en union avec Dieu. Se montrant à moi, mon toujours aimable Jésus me dit: «Ma fille, il y a une grande différence entre vivre simplement uni à moi et vivre dans ma Volonté.»

Pendant qu'il disait cela, il tendit le bras vers moi et me dit: «Viens un moment dans ma Volonté et tu verras la grande différence.» Je me trouvai ainsi en Jésus; mon petit atome nageait dans la Volonté éternelle. Comme cette Volonté est un acte simple comportant tous les autres actes (passés, présents et futurs), je pris part à cet acte simple, dans la mesure où cela est possible pour une créature. J'ai même pris part à des actes qui n'existent pas encore et qui existeront à la fin des siècles et aussi longtemps que Dieu sera Dieu. Pour tout cela, je l'ai aimé, remercié, béni, etc.

Il n'y avait aucun acte qui m'échappait et j'ai pu faire mien l'Amour du Père, du Fils et du Saint-Esprit, vu que leur Volonté était mienne; et je leur ai donné cet Amour comme étant mien. Comme j'étais heureuse! Eux, ils trouvaient un plein contentement en recevant de moi leur propre Amour. Mais qui peut tout dire? Il me manque les mots.

Jésus béni me dit: «As-tu vu ce qu'est vivre dans ma Volonté? C'est disparaître et, dans la mesure où c'est possible pour une créature, entrer dans la sphère de l'Éternité, dans la Toute-Puissance de l'Éternel, dans l'Esprit incréé, et prendre part à chaque acte divin. C'est jouir de toutes les qualités divines alors même que l'on est sur la terre. C'est haïr le mal d'une manière divine. C'est tout couvrir sans s'épuiser, vu que la volonté qui anime l'âme est divine.

C'est la sainteté non encore connue sur la terre et que je ferai connaître, la plus belle et la plus brillante, qui sera la couronne et l'achèvement de toutes les autres saintetés.

«Par contre, celui qui vit simplement uni à moi ne disparaît pas; deux êtres sont ensemble, non fondus en un seul. Quiconque ne disparaît pas ne peut entrer dans la sphère de l'Éternité pour prendre part à tous les actes divins. Réfléchis bien et tu verras une grande différence.»

12 avril 1918

Savoir se reposer en Jésus. La pureté d'intention.

Me trouvant dans mon état habituel, je ressentais un besoin extrême d'être avec Jésus, de me reposer en lui. Mon doux Jésus vint et me dit: «Ma fille, repose- toi en moi. Tu me trouveras toujours à ta disposition; je ne te ferai jamais défaut. Plus tu te reposeras en moi, plus je me verserai en toi. Souvent, ressentant le besoin de me reposer, je viendrai à toi et je me reposerai en toi, me servant à moi-même le repos que je t'accorde.»

Puis, il ajouta: «Quand les âmes font tout pour me plaire, m'aimer et vivre aux dépens de ma Volonté, elles deviennent comme des membres de mon corps en lesquels je me glorifie comme si c'était les miens. Autrement, elles sont comme des membres disloqués qui me font souffrir; elles font souffrir non seulement moi, mais aussi elles-mêmes et leurs semblables. Elles sont des membres qui laissent échapper des matières purulentes contaminant même le bien qu'elles font.»

16 avril 1918

Les souffrances permettent de trouver Jésus.

«Ma fille, j'envoie des souffrances aux créatures pour qu'elles me trouvent à travers elles. Je suis comme enveloppé par ces souffrances et si l'âme souffre avec patience et amour, elle brise l'enveloppe qui me recouvre et me trouve. Autrement, je demeure caché dans ces souffrances, l'âme ne me découvre pas et je ne puis me manifester à elle.»

Il ajouta: «Je ressens un désir irrésistible de me répandre dans les créatures. Je voudrais déposer en

elles ma beauté pour les rendre toutes très belles; mais, par le péché, elles rejettent ma divine beauté et se couvrent de laideur. Je voudrais les combler de mon Amour mais, aimant ce qui n'est pas de moi, elles tremblent de froid et rejettent cet Amour. J'aimerais leur communiquer tout de moi pour les couvrir de mes qualités, mais elles me rejettent. Me rejetant, elles forment entre elles et moi un mur empêchant toute communication entre le Créateur et sa créature.

«En dépit de tout cela, je poursuis mes efforts, espérant trouver au moins une âme qui veuille recevoir mes qualités. L'ayant trouvée, j'augmente mes grâces en elle, les multipliant par mille. Je me verse tout entier en elle pour en faire un prodige de grâces. Enlève donc cette oppression de ton cœur. Verse-toi en moi et je me verserai en toi. Jésus te l'a dit et cela suffit. Ne te soucie de rien, je vais m'occuper de tout.»

25 avril 1918

Jésus s'amuse avec Luisa.

Je disais à mon doux Jésus: «Ma Vie, comme je suis cattiva! (en italien, cattiva signifie mauvais, faible), mais je sais que tu m'aimes quand même.» Alors, mon bien-aimé Jésus me dit: «Ma petite cattiva, tu es indubitablement cattiva, mais tu as captivé^[3] ma Volonté. En ayant captivé mon Amour, ma puissance, ma sagesse etc., tu as captivé une partie de moi. Mais en ayant captivé ma Volonté, tu as captivé toute la substance de mon Être, tu m'as captivé en totalité. C'est pourquoi je te parle souvent, non seulement de ma Volonté, mais de la manière d'y vivre.

«Je veux que tu connaisses bien ces deux aspects afin que ta vie soit parfaitement intégrée à la mienne. Et alors, en connaissant les secrets de ma Volonté, peux-tu être encore mauvaise?» Je repris: «Mon Jésus, tu blagues avec moi. Je veux te dire que je suis réellement cattiva (mauvaise) et que je veux que tu m'aides à devenir bonne!» Il répondit: «Oui, oui!» et il disparut.

20 mai 1918

Dieu fait tout et possède tout par un simple acte de sa Volonté.

Poursuivant dans mon état habituel, je disais à mon doux Jésus: «Comme je voudrais posséder tes désirs, ton Amour, tes affections, ton Cœur, etc., pour pouvoir désirer et aimer comme toi!»

Alors, mon toujours aimable Jésus me dit: «Ma fille, je n'ai ni désir, ni affection, tout est concentré dans ma Volonté. Ma Volonté est tout pour moi. On désire une chose si on ne l'a pas; cependant, dans ma Volonté, je peux tout faire. Celui qui n'a pas l'amour peut désirer l'amour mais, dans ma Volonté, se trouve la plénitude, la source de l'Amour. Étant infini, je peux, par un simple acte de ma Volonté, disposer de tous les biens et les répandre sur tous. Si j'avais des désirs, je ne serais pas parfaitement heureux, il me manquerait quelque chose; je serais un être fini. Je possède tout et, par conséquent, je suis heureux et je peux rendre chacun heureux.

«Être infini signifie être capable de tout faire, de tout posséder et de rendre tout le monde heureux. Puisqu'elle est finie, la créature ne possède pas tout et ne peut tout embrasser. Elle a des désirs, de l'anxiété, des affections, etc. qu'elle peut utiliser comme des marches pour monter vers son Créateur, y courtiser les qualités divines et, ensuite, déborder sur les autres. Si l'âme se fond totalement dans ma Volonté, elle ne fait pas que courtiser mes qualités, mais, d'une seule gorgée, elle m'absorbe complètement. Ses propres désirs ou affections disparaissent et sont remplacés par ceux de ma Volonté.

23 mai 1918

Les envolées de l'âme dans la Divine Volonté.

«Ma colombe, qui pourrait dire les envolées que tu fais dans ma Volonté, l'espace que tu parcoures, l'air que tu inhales? Personne ne peut le dire, pas même toi! Il n'y a que moi qui puisse le dire, moi qui jauge tes fibres, qui compte tes pensées et les battements de ton coeur. Pendant que tu voles, je vois les coeurs que tu touches. Ne t'arrête pas! Vole vers d'autres coeurs, frappe et envoie-toi à nouveau. Sur tes ailes, apporte mes "je t'aime" à d'autres coeurs pour me faire aimer; viens ensuite dans mon Coeur pour te reposer afin que, par la suite, tu puisses recommencer avec des envols encore plus rapides.

«Je m'amuse avec ma petite colombe et j'invite les anges et ma Mère à s'amuser avec moi. Et je ne te dis pas tout! Le reste, je te le dirai au Ciel. Que de choses surprenantes je te dirai!» Puis, il plaça sa main sur mon front en ajoutant: «Je te laisse le souffle de ma Volonté. Endors-toi.» Et je me suis endormie.

4 juin 1918

La nécessité de réparer.

Jésus béni me dit: «Ma fille, quand je t'entends répéter mes mots, mes prières, et vouloir ce que je veux, je me sens attiré à toi comme par un puissant aimant. Quelle joie je ressens dans mon Coeur! Je peux dire que c'est une fête pour moi. Et pendant que je me réjouis, je me sens faiblir à cause de ton amour pour moi et je n'ai pas la force de frapper les créatures. Tu me lies avec les mêmes chaînes que j'ai utilisées avec le Père pour le réconcilier avec les hommes. Ah oui! répète ce que j'ai fait. Fais toujours ainsi si tu veux que ton Jésus, qui vit tant d'amertume, reçoive de la joie des créatures.»

Il ajouta: «Si tu veux être en sécurité, fais toujours des réparations et fais-les avec moi. Fonds-toi en moi de manière à ce qu'il ne monte de toi et moi qu'un unique cantique de réparation. Quand l'âme répare, elle est à l'abri, elle est protégée contre le froid, la grêle et tout. Si elle ne répare pas, elle est comme quelqu'un qui se trouve au milieu de la route, exposé aux éclairs, à la grêle et à tous les maux. Les temps sont très tristes et si le cercle des réparations n'est pas agrandi, il y a danger que ceux qui ne sont pas protégés soient frappés par les éclairs de la divine justice.»

14 juin 1918

Jésus veut que l'âme manifeste l'amour qu'elle reçoit de lui afin que les autres deviennent également amoureux de lui.

Un soir, après que j'eus fini d'écrire, mon doux Jésus vint et me dit: «Ma fille, chaque fois que tu écris, mon Amour éprouve un nouvel épanchement, un nouveau contentement, et je me sens plus porté à te communiquer mes grâces. Sache cependant que je me sens trahi quand tu n'écris pas tout, que tu omets de parler de mes intimités avec toi et de mes démonstrations d'amour. C'est que, dans ces manifestations amoureuses, je cherche non seulement à t'inciter à me connaître et à m'aimer davantage, mais je m'intéresse aussi à ceux qui vont lire ces textes et dont je pourrai recevoir plus d'amour. Si tu n'écris pas ces choses, je ne recevrai pas cet amour et je me sentirai trahi.»

Je lui répondis: «Ah! mon Jésus, ça me demande un tel effort de mettre sur papier certains secrets et certaines intimités entre toi et moi! Il m'apparaît que tu dévies avec moi des voies usuelles que tu utilises avec les autres.» Il me répondit: «Ah! c'est la faiblesse de beaucoup; par humilité ou par peur, ils cachent l'amour que j'ai pour eux et, ce faisant, ils me cachent. Au contraire, ils devraient manifester cet amour pour me faire aimer. Ainsi, je suis trahi en amour, même par les bons.»

20 juin 1918

Jésus joue le rôle de prêtre pour ceux qui vivent dans sa Volonté.

Me trouvant dans mon état habituel, mon doux Jésus se manifesta plein d'attention. Il veillait sur moi en tout. Une corde partit de son Coeur et se dirigea vers le mien. Si j'étais attentive, cette corde restait fixée à mon coeur et mon bien- aimé Jésus la faisait bouger et s'amusait avec elle. Il me dit: «Ma fille, je suis tout attentif aux âmes. Si elles sont également attentives à moi, la corde de mon Amour reste fixée à leur coeur, je multiplie mes attentions et je m'amuse. Autrement, la corde reste lâche et mon Amour se sent rejeté et attristé.»

Il ajouta: «Chez les âmes qui font ma Volonté et vivent en elle, mon Amour ne rencontre pas d'obstacle. Je les aime et les préfère tant que je m'occupe directement de tout ce qui les concerne. Je leur procure des grâces inattendues. Et je suis jaloux si quelqu'un d'autre fait quelque chose pour elles; je veux tout faire moi- même.

«J'atteins une telle jalousie d'amour que, à l'instar du prêtre à qui je donne le pouvoir de me consacrer dans l'hostie sacramentelle, je m'accorde le privilège de consacrer moi-même ces âmes qui font leurs actions dans ma Volonté en laissant tomber leur volonté humaine pour permettre à la Divine Volonté de prendre toute la place. Ce que fait le prêtre pour l'hostie, je le fais pour ces âmes, non seulement une fois, mais chaque fois qu'elles répètent leurs actes dans ma Volonté. Elles m'attirent comme de puissants aimants et je les consacre comme des hosties privilégiées, répétant sur elles les mots de la consécration.

«Je fais cela avec justice parce que les âmes qui vivent dans ma Volonté se sacrifient davantage que les âmes qui reçoivent la communion mais ne vivent pas dans ma Volonté. Les âmes qui vivent dans ma

Volonté se vident d'elles-mêmes pour me donner toute la place en elles. Elles me donnent l'entière direction et, si nécessaire, elles sont prêtes à souffrir toute peine pour vivre dans ma Volonté.
«Aussi, mon Amour ne peut attendre que le prêtre juge convenable de me donner à elles par le moyen de l'hostie sacramentelle. Je fais tout moi-même. Oh! que de fois je me donne en communion avant que le prêtre trouve que c'est le temps de me donner à ces âmes! S'il n'en était pas ainsi, mon Amour resterait comme enchaîné par les sacrements. Non, non, je suis libre! J'ai les sacrements dans mon Coeur; j'en suis le propriétaire et je peux les exercer quand je veux.»
Pendant qu'il disait cela, il semblait chercher partout pour voir s'il ne trouverait pas une âme vivant dans sa Volonté afin de la consacrer. Que c'était beau de voir mon aimable Jésus voyageant en hâte pour accomplir l'office de prêtre et de l'entendre répéter les paroles de la consécration sur les âmes qui font sa Volonté et y vivent! Oh! comme elles sont belles ces âmes bénies qui reçoivent ainsi la consécration de Jésus!"

2 juillet 1918

Quand l'âme s'abandonne à Jésus, Jésus s'abandonne lui-même à l'âme.

Je disais à mon aimable Jésus: «Je t'aime mais, parce que mon amour est petit, je t'aime avec ton propre Amour. Je t'adore avec ton adoration, je te prie avec tes prières, je te remercie avec tes actions de grâces.»
Pendant que je priais ainsi, il me dit: «Ma fille, quand tu aimes avec mon Amour, que tu adores avec mes adorations, que tu pries avec mes prières et que tu remercies avec mes actions de grâces, ces actes se fixent dans les miens où ils sont agrandis; je me sens ainsi aimé, adoré, prié et remercié comme je veux que les créatures le fassent.

«Ah! ma fille, un grand abandon à moi est nécessaire! Quand l'âme s'abandonne à moi, je m'abandonne moi-même à elle et, la remplissant de moi, je fais à sa place ce qu'elle devrait faire pour moi. Par contre, si la créature ne s'abandonne pas à moi, ce qu'elle fait reste fixé en elle-même plutôt qu'en moi et ses actions sont remplies d'imperfections et de misère, ce qui ne peut me plaire.»

9 juillet 1918

Pour l'âme qui vit dans la Divine Volonté, tout se transforme en amour.

Pendant que j'étais dans mon état habituel, mon doux Jésus vint et me dit: «Ma fille, je suis tout amour. Je suis comme une fontaine d'amour telle que tout ce qui entre en elle se transforme en amour. Dans ma justice, ma sagesse, ma bonté, ma force d'âme, etc., il n'y a qu'amour. Mais, qui contrôle cette fontaine d'amour? C'est ma Volonté. Ma Volonté domine, gouverne et ordonne. Toutes mes qualités portent l'empreinte de ma Volonté.

«L'âme qui se laisse dominer par ma Volonté, qui vit en elle, vit dans ma fontaine d'amour. Elle est inséparable de moi et, pour elle, tout se change en amour. Ainsi, ses pensées, ses paroles, ses battements de coeur, ses actions, ses pas, etc. sont amour. Pour elle, il fait toujours clair. Par contre, pour l'âme séparée de ma Volonté, c'est la nuit. Les misères, les passions et les faiblesses l'envahissent et font leur travail, un travail à faire pleurer.»

16 juillet 1918

L'âme qui veut faire du bien à tous doit vivre dans la Divine Volonté.

Ce matin, mon doux Jésus est venu et m'a dit: «Ma fille, ne reste pas en toi-même, dans ta propre volonté; entre plutôt en moi, dans ma Volonté. Je suis immense et seulement celui qui est immense peut multiplier ses actes autant qu'il le veut. Qui demeure dans les hauteurs peut envoyer de la lumière plus bas. Vois le soleil: parce qu'il est dans les hauteurs, il est lumière pour tous; chaque homme a le soleil à sa disposition comme s'il était sa propriété personnelle.

«Par contre, plus bas, les plantes, les arbres, les rivières et les mers ne sont pas à la disposition de tous. Elles ne sont pas comme le soleil qui pourrait dire s'il pouvait parler: "Si je le veux, je peux m'approprier toute chose, ce qui n'empêche nullement les autres de profiter de moi." En effet, toutes les choses plus bas bénéficient du soleil: quelques-unes de sa lumière, d'autres de sa chaleur, d'autres de sa fécondité, d'autres de ses couleurs.

«Je suis la Lumière Éternelle. Je suis au sommet et, par conséquent, je me trouve partout, y compris dans les plus grandes profondeurs. Je suis la vie de tous et chacun me reçoit comme si je n'existais que pour lui seul. Quant à toi, si tu veux faire du bien à tous, entre dans mon immensité et vis dans les hauteurs, détachée de tout, y compris de toi-même. Autrement, tu seras entourée de terre; tu seras capable d'être une plante, un arbre, mais jamais un soleil. Plutôt que de donner, tu ne feras que recevoir et le bien que tu feras sera si limité qu'il pourra être mesuré.»

1er août 1918

Quand l'âme gémit de se sentir froide, aride et distraite dans sa relation avec Jésus, ses souffrances réconfortent Jésus.

Je vivais l'anxiété et la privation de Jésus et je me plaignais souvent à lui. Il vint et, me pressant fermement sur son Cœur, il me dit: «Bois de mon côté.» Je bus le Sang très saint qui jaillissait de la blessure de son Cœur. Comme j'étais heureuse! Cependant, insatisfait de ce que je n'aie bu qu'une seule fois, il me dit que je pouvais boire une deuxième fois, puis une troisième. J'étais ébahie de ce que, sans que je le lui aie demandé, il m'ait offert à boire de son Sang.

Il ajouta: «Ma fille, quand tu souffres d'être privée de moi, ton cœur est blessé d'une blessure divine qui se reflète sur mon Cœur et le blesse. Cette blessure m'est douce et est un baume pour mon Cœur; elle a la vertu d'adoucir les blessures cruelles qui me viennent de l'indifférence des créatures, de leur mépris, et même de leur oubli total. Quand l'âme se sent froide, aride et distraite et qu'elle en souffre à cause de son amour pour moi, elle me blesse et je me sens réconforté.»

7 août 1918

Dans l'âme qui l'accueille, Jésus continue l'immolation qu'il a soufferte sur la Croix.

Je gémissais à cause de la privation de Jésus et je me disais: «Tout est terminé! Quels jours amers! Mon Jésus a disparu; il s'est retiré de moi. Comment puis-je vivre désormais?» Pendant que je me disais cela et bien d'autres âneries, mon toujours aimable Jésus me dit dans une lumière intellectuelle issue de lui:

«Ma fille, mon immolation sur la Croix continue encore dans les âmes. Quand une âme est bien disposée et m'accueille, je revis en elle comme dans ma propre Humanité, les flammes de mon Amour me brûlent et je suis impatient de le prouver aux autres créatures. Je leur dis: “Voyez combien je vous aime. Mon immolation sur la Croix ne suffit pas à mon Amour, je veux aussi me consumer d'amour pour vous en cette âme qui m'accueille.” Et je fais ressentir à cette âme mon immolation. Elle se sent comme écrasée et en agonie. Ne ressentant plus en elle la vie de son Jésus, elle se sent consumée. Ressentant que ma présence en elle — avec laquelle elle est habituée de vivre — lui manque, elle combat et tremble un peu comme mon Humanité sur la Croix alors que ma Divinité, la privant de sa force, la laissait mourir.

«Cette immolation de l'âme n'est pas humaine, mais totalement divine et je reçois d'elle une satisfaction divine comme si une autre vie divine était consumée par amour pour moi. De fait, ce n'est pas la vie de cette âme qui est consumée, mais ma propre vie, cette vie que l'âme ne ressent plus et ne voit plus; il lui semble que je suis mort pour elle. Ainsi, je renouvelle les effets de mon sacrifice pour les autres créatures et, pour cette âme, je double les grâces et la gloire. Je ressens dans mon Humanité un doux enchantement d'avoir fait ce que je voulais. Donc, laisse-moi faire ce que je veux en toi et ma vie se développera en toi.»

Un autre jour où je me plaignais, je lui dis: «Comment se fait-il que tu m'aies laissée?» Alors, d'un ton sérieux et imposant, il me dit: «Sois calme et ne dis pas de sottises. Je ne t'ai pas laissée; je reste dans les profondeurs de ton âme; c'est pour cela que tu ne me vois pas. Quand tu me vois, c'est que je suis à la surface de ton âme. Ne sois pas distraite; je te veux toute attentive à moi, toujours disponible pour le bien de tous.»

12 août 1918

Jésus ne veut de Luisa que son abandon à sa Divine Volonté. Pourquoi il veut qu'elle mange.

Poursuivant dans mon état habituel, je me disais que si le Seigneur voulait quelque chose de moi, il n'aurait qu'à me faire un signe, sans que j'aie à recourir à un prêtre. Alors, Jésus béni se montra dans mon intérieur avec une balle à la main, en position de la lancer par terre.

Il me dit: «Ma fille, tu désires que je te libère de l'embarras où ma Volonté t'a placée. Je t'ai mise dans cette situation en considération du monde entier afin que je ne le laisse pas tomber et que je ne le détruise pas complètement. Si je te libérais de cette situation, ce que tu pourrais faire de bien serait bien peu.»

Je lui répondis: «Mon Jésus, je ne te comprends pas! Tu me laisses sans souffrance et il m'apparaît que tu m'as départie de l'état de victime. Après, tu me dis que tu m'utilises pour éviter que le monde soit détruit!»

Il reprit: «Il est faux que tu ne souffres pas. Au plus, tu ne souffres pas des douleurs qui me désarmeraient complètement. Si, parfois, tu es privée de la souffrance, ce n'est pas suivant ton désir; autrement, ta volonté propre entrerait en jeu. Ah! tu ne peux pas comprendre la douce violence que tu me fais quand tu as la sensation d'être oubliée et que, ne me voyant pas comme avant, tu poursuis

sans rien négliger! Quoi qu'il en soit, je veux être libre avec toi: quand cela me plaît, je te laisse; quand cela me plaît, je t'attache. Je te veux à la merci de ma Volonté sans que n'entre en jeu ta propre volonté.»

Une autre fois, je me sentais mal à cause de mes vomissements continuels. Uniquement pour obéir, j'ai dit à mon doux Jésus: «Qu'est-ce que tu perdrais en m'accordant de ne plus sentir le besoin de prendre de la nourriture puisque je suis ensuite contrainte de la vomir?»

Mon aimable Jésus me répondit: «Ma fille, que dis-tu? Sois calme, sois calme, ne dis plus jamais cela! Tu dois savoir que si tu n'avais jamais besoin de rien, je ferais mourir des gens de faim. Cependant, en te laissant le besoin d'être servie, moi, par amour pour toi et à cause de toi, je donne ce qui est nécessaire aux créatures. Par conséquent, si je t'écoutais, je négligerais les autres. En prenant de la nourriture et en la vomissant ensuite, tu fais du bien aux autres et, de plus, tes souffrances me glorifient.

Quand tu vomis ta nourriture, tu souffres; et comme tu souffres dans ma Volonté, je prends ta souffrance et je la multiplie et la répands pour le bien des créatures. Je suis heureux de cela et je me dis en moi-même: “C'est le pain de ma fille que je donne à mes enfants.”»

19 août 1918

Jésus déplore les vilenies des prêtres.

Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus se montra en moi comme à l'intérieur d'un cercle de lumière. Me regardant, il me dit: «Voyons ce que nous avons fait de bien aujourd'hui.» Et il regardait tout autour. Je crois que le cercle de lumière représentait sa très sainte Volonté et que c'était à travers mon union à elle qu'il me parlait.

Il poursuivit: «De toute façon, je suis fatigué de la vilenie des prêtres. Je ne peux plus en prendre, je veux en finir avec cela. Oh! que d'âmes dévastées, défigurées, que d'idolâtries! Se servir des choses saintes pour m'offenser cause mon plus amer chagrin. C'est le péché le plus abominable, la marque de la ruine totale. Il attire les plus grandes malédictions et brise les communications entre le Ciel et la terre. J'aimerais éradiquer ces êtres de la terre. Pour cette raison, les châtiments continueront et seront multipliés; la mort dévastera les villes et beaucoup de foyers et de routes disparaîtront; il n'y aura plus personne pour les habiter. Le deuil et la désolation régneront partout!»

Je le priai beaucoup. Il resta avec moi une bonne partie de la nuit et il souffrait tant que je sentais mon coeur se briser de chagrin. J'espère que mon Jésus s'apaisera.

4 septembre 1918

Plaintes de Jésus au sujet des prêtres.

Jésus vint brièvement et me dit: «Ma fille, les créatures ne veulent pas céder, elles défient ma justice. En conséquence, ma justice se dresse contre elles. Les offenses proviennent de gens de toutes les classes, y compris de ceux qui s'appellent mes ministres; peut-être même plus d'eux que de bien d'autres. Quel venin ils portent! Ils empoisonnent ceux qui s'approchent d'eux! Plutôt que de me déposer dans les âmes, ils s'y placent eux-mêmes. Ils cherchent à être entourés, à se faire connaître et ils me mettent de côté.

«Par leurs contacts empoisonnés, ils distraient les âmes plutôt que de les conduire vers moi. Ils les rendent dissipées plutôt que de les orienter vers les choses sérieuses. Ainsi, celles qui n'ont pas de contact avec eux s'en tirent mieux. Je ne puis me fier à eux.

Je suis contraint de permettre que les gens s'éloignent des églises et des sacrements afin que le contact avec ces ministres ne les éloignent pas davantage de moi. Mon chagrin est grand. Les blessures de mon Coeur sont profondes. Prie et unis-toi aux bons qui restent. Compatis à mon chagrin.»

25 septembre 1918

Le châtiment appelé la “grippe espagnole”. Dieu fera disparaître presque toute cette génération perverse de la terre.

J'étais très affligée et je sentais en moi un grand désir de sortir de mon état habituel (l'état de victime). Ô Dieu, quelle souffrance! Je vivais une angoisse mortelle. Seulement Jésus connaît ce tourment de mon âme; je n'ai pas de mots pour le décrire. Pendant que je nageais dans cette amertume, mon aimable Jésus vint. Tout affligé, il posa un doigt sur ma bouche et me dit:

«Je t'ai contentée, sois calme! Ne te souviens-tu pas combien de fois je t'ai fait voir de grandes tueries, des villes dépeuplées et presque désertes? Alors, tu me disais: “Non, ne fais pas cela; si tu veux le faire, permets au moins qu'ils aient le temps de recevoir les sacrements.” Je fais comme tu me l'as demandé; que veux-tu de plus? Le coeur de l'homme est dur; tout cela ne lui suffit pas! Il n'a pas encore touché les profondeurs de tous les maux et, ainsi, il n'est pas rassasié, il ne se rend pas. Il regarde avec indifférence l'épidémie qui s'étend. Mais ce ne sont là que les prémices; le temps viendra dans lequel je ferai presque disparaître de la terre cette génération malveillante et perverse.»

Je tremblais en entendant ces mots et je priais. Je voulais demander à Jésus: «Et moi, que dois-je faire?» Mais je n'ai pas osé.

Jésus ajouta: «Ce que je désire, c'est que tu ne quittes pas ton état par toi-même; cependant, étant libre, tu peux le faire. Moi, je te veux à la merci de ma Volonté. Ces derniers jours, c'est moi qui te forçais à quitter ton état habituel. Je voulais étendre le fléau de l'épidémie et je n'ai pas voulu te garder dans cet état pour être plus libre d'agir.»

3 octobre 1918

La justice divine est équilibrée. La mort fait de nombreuses victimes à travers divers fléaux.

Je suppliais mon Jésus béni de s'apaiser. Il vint brièvement et je lui dis: «Jésus, mon Amour, qu'il est pénible de vivre dans ces temps. Partout, on voit des larmes et des souffrances. Mon coeur saigne. Si ta sainte Volonté ne me soutenait pas, je serais incapable de vivre. Oh! comme la mort me serait douce!»

Mon doux Jésus me dit: «Ma fille, ma justice est équilibrée. Tout en moi est équilibré. Le fléau de la mort touche continuellement les créatures avec l'accompagnement de ma grâce, de telle manière que presque toutes demandent les derniers sacrements. L'homme est tel que c'est seulement quand il voit sa peau touchée et qu'il se sent battu qu'il se réveille. Beaucoup de ceux qui ne sont pas touchés vivent dans l'indifférence et continuent leur vie de péchés.

«Il est nécessaire que la mort fasse sa récolte afin de toucher ceux qui ne font que placer des épines sous leurs pieds. Et cela, tant chez les religieux que chez les laïcs. Ah! ma fille, ce sont des temps qui requièrent de la patience! Ne t'inquiète pas. Prie pour que tout contribue à ma gloire et au bien de tous.»

14 octobre 1918

C'est seulement par Dieu que l'homme peut arriver à une paix véritable et durable.

Mon doux Jésus vint et me dit: «Ma fille, les gouvernements sentent le sol se dérober sous leurs pieds. J'userai de tous les moyens pour les amener à se soumettre, à entrer en eux-mêmes, et à comprendre que seulement par moi ils peuvent arriver à une paix véritable et durable. Ainsi, j'humilie tantôt l'un, tantôt l'autre; je les amène à être tantôt amis, tantôt ennemis; je leur ferai manquer d'armes.

«Je ferai des choses inattendues pour les confondre et leur faire comprendre l'instabilité des choses humaines. Je leur ferai comprendre que seul Dieu est stable et que seulement par lui ils peuvent espérer tous les biens. S'ils veulent la justice et la paix, ils doivent venir à la fontaine de la vraie justice et de la vraie paix; autrement, ils n'arriveront à rien et continueront à se battre.

«Bien sûr, ils continueront à s'agiter. Et s'ils arrivent à s'entendre pour la paix, cela ne durera pas. Plus tard, ils reprendront leurs batailles, et plus féroce encore. Ma fille, seulement mon doigt tout-puissant peut arranger les choses et, au temps voulu, je le ferai. Mais, au préalable, de grandes épreuves sont à prévoir et il y en aura beaucoup dans le monde. Par conséquent, une grande patience est nécessaire.»

Il ajouta d'un ton ému: «Ma fille, les plus grands châtements résulteront de l'action des pervers. Les purifications sont encore nécessaires et, dans leur triomphe, les pervers purifieront mon Église. Plus tard, je pulvériserai ces pervers et les éparpillerai comme poussière au vent. Par conséquent, ne sois pas impressionnée par leur triomphe. Pleure plutôt avec moi sur le triste sort qui les attend.»

16 octobre 1918

La “grande guerre” se termine. Jésus parle des nations belligérantes et de ce qui arrivera à la fin.

Je me sentais très affligée à cause de la privation de mon aimable Jésus. Mon esprit était profondément assombri par la pensée que tout en moi était le travail de ma fantaisie et de l'ennemi. Des rumeurs de paix et de triomphe couraient dans l'Italie et je me souvenais que mon doux Jésus m'avait dit que l'Italie serait humiliée.

Quelle peine, quel supplice me causait la pensée que toute ma vie avait été une duperie continuelle! Je sentais que Jésus voulait me parler, mais je ne voulais pas l'entendre et je le rejetais. J'ai ainsi lutté pendant trois jours contre Jésus. Parfois, j'étais si exténuée que je n'avais plus la force de le rejeter et il me parlait. Tirant ma force de ses paroles, je lui disais: «Je ne veux rien entendre!»

Finalement, Jésus entourait mon cœur de ses bras et me dit: «Calme-toi, calme-toi; c'est moi, écoute-moi. Te souviens-tu que, dans les mois passés, quand tu pleurais avec moi sur la pauvre Italie, je t'ai dit: «Ma fille, qui perd gagne et qui gagne perd.»

L'Italie et la France ont déjà été humiliées et elles le seront encore jusqu'à ce qu'elles soient purifiées et qu'elles me reviennent librement, volontairement et pacifiquement.

Dans le triomphe apparent dont elles jouissent, elles subissent l'humiliation que non pas elles, mais des étrangers — pas même des européens — sont venus expulser l'ennemi. Aussi, si cela peut être appelé un triomphe — ce qui n'en est pas un —, il appartient aux étrangers.

«Mais cela n'est rien. Ils perdent plus que jamais, autant dans le domaine spirituel que dans le domaine temporel, parce que ces événements les disposent à commettre de plus grands crimes, à vivre des révolutions internes féroces, jusqu'à surpasser même la tragédie de la guerre.

Ce que je te dis ne concerne pas seulement le temps présent, mais aussi le futur. Ce qui n'arrive pas maintenant arrivera plus tard. Si quelqu'un trouve cela difficile ou doute, cela signifie qu'il ne comprend pas ma manière de parler. Ma Parole est éternelle, comme je le suis moi-même.

«Je veux maintenant te dire quelque chose de consolant.

L'Italie et la France perdent maintenant et l'Allemagne gagne. Toutes les nations ont leurs zones obscures et toutes méritent d'être humiliées et écrasées. Il y aura une agitation générale et de la confusion partout. Je vais renouveler le monde par l'épée, le feu et l'eau, avec des morts subites et des maladies contagieuses. Je ferai des choses nouvelles. Les nations deviendront une sorte de tour de Babel. Elles en arriveront à ne même plus se comprendre entre elles; les gens se révolteront entre eux, ils ne voudront plus de rois. Tous seront humiliés. La vraie paix ne viendra que de moi. Et si tu les entends parler de paix, ce ne sera pas la vraie paix, mais seulement une paix apparente.

«Quand j'aurai tout purifié, je poserai mon doigt d'une manière surprenante et je donnerai la vraie paix. Toux ceux qui furent humiliés me reviendront.

L'Allemagne sera catholique; j'ai de grands desseins sur elle.

L'Angleterre, la Russie et tous les pays où le sang a coulé retrouveront la foi et seront incorporés à mon Église.

Ce sera un grand triomphe et une grande union chez les peuples.

Par conséquent, prie. La patience est nécessaire parce que cela ne viendra pas bientôt, mais prendra du temps.»

24 octobre 1918

Jésus prépara les créatures à le recevoir dignement dans l'Eucharistie en plaçant toute sa vie dans chaque hostie.

Je me préparais à recevoir mon doux Jésus dans le sacrement de l'Eucharistie en lui demandant de suppléer à ma grande misère. Il me dit: «Ma fille, pour m'assurer que la créature dispose de tous les moyens voulus pour me recevoir dans l'Eucharistie, j'ai institué ce sacrement à la fin de ma vie afin que ma vie tout entière se trouve dans chaque hostie et puisse servir de préparation pour chaque créature qui me recevrait.

«La créature n'aurait jamais pu me recevoir si elle n'avait pas eu un Dieu pour l'y préparer. Comme mon Amour excessif m'amenait à me donner à la créature et que celle-ci était inapte à me recevoir, cet Amour excessif me conduisit à donner la totalité de ma vie pour la préparer. Ainsi, j'ai placé mes oeuvres, mes pas et mon Amour en elle. J'ai aussi placé en elle les souffrances de ma Passion imminente pour la préparer à me recevoir dans l'hostie. Donc, revêts-toi de moi, couvre-toi de chacun de mes actes et viens me recevoir.»

Ensuite, je me plaignis à Jésus de ce qu'il ne me faisait plus souffrir comme avant. Il me dit: «Ma fille, je ne regarde pas tant à la souffrance de l'âme mais à sa bonne volonté et à l'amour avec lequel elle souffre. Avec l'amour, la plus petite souffrance devient grande, le néant prend vie dans le Tout et ses actes acquièrent de la valeur. Ne pas souffrir est parfois plus difficile que la souffrance elle-même. Quelle douce violence me fait la créature quand elle veut souffrir par amour pour moi! Que m'importe qu'elle ne souffre pas quand je vois que ne pas souffrir est un clou plus piquant pour elle que la souffrance elle-même? Par contre, le manque de bonne volonté, les choses faites de force et sans amour, aussi grandes qu'elles puissent paraître, sont petites à mes yeux et je ne les regarde pas. Plutôt, elles me pèsent.»

7 novembre 1918

Vivre dans la Divine Volonté emprisonne Jésus dans l'âme et l'âme en Jésus.

Me trouvant dans mon état habituel, je disais à mon doux Jésus: «Si tu veux que je laisse mon état habituel, comment se fait-il qu'après tant de temps cela ne se réalise pas?» Il me répondit: «Fille, l'âme qui fait ma Volonté et vit en elle — non seulement pour un court moment, mais pour une période de sa vie —, forme une prison pour moi dans son coeur.

«En faisant ma Volonté et en essayant de vivre en elle, elle érige les murs de cette prison divine et céleste et, pour mon plus grand contentement, je reste prisonnier en elle. Puisqu'elle m'absorbe en elle, je l'absorbe en moi. En somme, elle est emprisonnée en moi et moi en elle. Et quand elle veut quelque chose, je lui dis: "Tu as toujours fait ma Volonté, c'est juste que je fasse parfois la tienne." Par le fait qu'elle vit de ma Volonté, ce qu'elle veut résulte de ma Volonté qui l'habite. Ne t'inquiète donc pas. Quand il le faudra, je ferai ta volonté.»

15 novembre 1918

La différence entre celui qui se préoccupe de sa propre sanctification et celui qui met toute son énergie à réparer et à sauver des âmes.

Je m'interrogeais sur ce qui est le mieux: s'occuper de se sanctifier soi-même ou ne s'occuper que de réparer et de sauver des âmes aux côtés de Jésus. Jésus béni me dit: «Ma fille, l'âme qui ne fait rien d'autre que de réparer pour les péchés et de travailler au salut des âmes vit aux dépens de ma sainteté. Elle se fait l'écho de mes ardents battements de coeur et je perçois en elle les caractéristiques de mon Humanité. Fou d'amour pour elle, je la fais vivre aux crochets de ma sainteté, de mes désirs, de mon Amour, de ma force, de mon Sang, de mes Plaies, etc. Je peux dire que je mets à sa disposition ma sainteté, sachant qu'elle ne veut rien d'autre que ce que je veux.

«Par contre, l'âme qui se préoccupe surtout de se sanctifier vit aux dépens de sa propre sainteté, de sa propre force et de son propre amour. Oh! comme elle grandit misérablement! Elle sent tout le poids de sa misère et se bat continuellement contre elle-même. Mais l'âme qui se tient accrochée à ma sainteté vit en paix avec elle-même et avec moi. Son chemin est paisible. Je veille sur ses pensées et sur chaque fibre de son coeur.

Je veille jalousement à ce que chacune de ses fibres ne se soucie que des âmes et soit toujours immergé en moi. Ne ressens-tu pas la jalousie que j'ai pour toi?»

16 novembre 1918

Les humiliations sont des fissures par lesquelles pénètre la lumière divine.

J'étais dans mon état habituel et mon doux Jésus vint brièvement. Il semblait souffrir d'une grande douleur au coeur. Demandant mon aide, il me dit: «Ma fille, quel déferlement de crimes en ces jours! quel triomphe satanique! La prospérité des impies en est le pire signe. La foi a disparu des nations qui restent captives comme à l'intérieur d'une sombre prison. Cependant, les humiliations causées par les impies sont autant de fentes à travers lesquelles passe la lumière, amenant les nations à entrer en elles-mêmes et à retrouver la foi. Les humiliations les rendront meilleures, plus que toute victoire ou conquête. Quels moments critiques elles traverseront! L'enfer et les méchants sont consumés par la rage de poursuivre leurs complots et d'accomplir leurs actes pervers. Mes pauvres enfants! Ma pauvre Église!»

29 novembre 1918

Quitter la Divine Volonté, c'est quitter la lumière.

Jésus vint et me dit: «Ma fille, sais-tu que sortir de ma Volonté est pour l'âme comme un jour sans soleil, sans chaleur, sans la vie des actes divins en elle?» Je repris: «Mon Amour, que le Ciel me protège de faire cela. Je préférerais mourir plutôt que de sortir de ta Volonté. Mets donc ta Volonté en moi puis dis-moi: “C'est ma Volonté qu'aujourd'hui je fasse ta volonté.”» Jésus reprit: «Ah! vilaine fille, très bien, je vais te satisfaire! Je te garderai avec moi aussi longtemps que je voudrai, puis je te laisserai.»

Oh! comme j'étais contente puisque, tout en faisant sa Volonté, Jésus allait faire la mienne! Mon aimable Jésus passa donc quelque temps avec moi. Il me sembla qu'il plongeait le bout de son doigt dans son Sang très précieux et qu'il en signa mon front, mes yeux, ma bouche et mon cœur. Ensuite, il m'embrassa. En le voyant si affectueux et si doux, j'eus envie de tirer de sa bouche l'amertume de son Cœur, comme j'avais déjà fait. Mais Jésus s'éloigna un peu et me laissa voir dans sa main un paquet de fléaux.

Il me dit:

«Vois, ce sont des fléaux prêts à être déversés sur la terre; par conséquent, je ne verserai pas mon amertume en toi. Les ennemis ont fait leurs plans pour la révolution; il ne leur reste plus qu'à les mettre à exécution. Ma fille, comme mon Cœur est triste! Je n'ai personne sur qui décharger mon chagrin. C'est pour cette raison que je veux le décharger sur toi. Je veux que tu sois patiente en m'entendant souvent te parler de choses tristes. Je sais que cela te fait souffrir, mais c'est l'Amour qui me pousse à agir ainsi. L'Amour veut faire connaître sa douleur à la personne aimée. Je ne peux presque pas m'empêcher de m'épancher en toi.»

Je me sentis très mal de voir Jésus si amer. J'ai senti son chagrin dans mon cœur. Pour me reconforter, il me fit goûter un lait très doux. Puis il me dit: «Je me retire et te laisse libre.»

4 décembre 1918

Les fruits de l'emprisonnement de Jésus pendant sa Passion.

J'ai passé cette nuit avec Jésus en prison. J'ai eu pitié de lui. J'ai saisi ses genoux pour le reconforter. Il me dit: «Ma fille, pendant ma Passion, j'ai voulu souffrir la prison pour libérer les créatures de la prison du péché. Oh! quelle horrible prison est le péché pour l'homme! Ses passions l'enchaînent comme s'il était un vil esclave; ma prison et mes chaînes le libèrent.

«Ma prison forma pour les âmes aimantes des prisons d'amour dans lesquelles elles peuvent être protégées de tout et de tous. Je les ai détachées pour en faire des prisons et des tabernacles vivants, aptes à me réchauffer de la froidure des tabernacles de pierres et davantage encore de la froidure des créatures qui, me gardant prisonnier en elles, me font mourir de froid et de faim.

C'est pourquoi je laisse tant de fois les prisons des tabernacles et viens dans ton cœur pour me réchauffer et me nourrir de ton amour. Quand je te vois à ma recherche à travers les tabernacles des églises, je te dis: “N'es-tu pas ma vraie prison d'amour? Cherche-moi dans ton cœur et aime-moi!”»

10 décembre 1918

Effets bénéfiques des prières des âmes intimes avec Jésus.

Je disais à mon doux Jésus: «Vois, je ne sais rien faire et je n'ai rien à te donner; néanmoins, je te donne mon néant. J'unis ce néant au tout que tu es et je te demande des âmes: quand je respire, mes respirations te demandent des âmes; accompagnés de larmes incessantes, les battements de mon coeur te demandent des âmes; les mouvements de mes bras, le sang qui circule dans mes veines, les clignotements de mes yeux et les mouvements de mes lèvres te demandent des âmes. Et je te fais cette demande en m'unissant à toi, à ton Amour, dans ta Volonté.»

Pendant que je disais cela, mon Jésus bougea en moi et me dit: «Ma fille, combien sont douces et plaisantes à mes oreilles les prières des âmes intimes avec moi! Je sens en elles se répéter ma vie cachée de Nazareth, sans apparence, éloignée des foules, sans le bruit des cloches, à peine connu. Je m'élevais entre le Ciel et la terre et demandais des âmes. Chacun de mes battements de coeur, chacune de mes respirations réclamaient des âmes. Ainsi, ma voix se répercutait dans le Ciel et amenait l'Amour du Père à me donner des âmes.

«Que de merveilles n'ai-je pas accomplies pendant ma vie cachée! Elles étaient connues seulement de mon Père dans le Ciel et de ma Mère sur la terre. Il en va ainsi pour mes âmes intimes quand elles prient; même si aucun son n'est entendu sur la terre, leurs prières résonnent comme des cloches dans le Ciel, invitant tout le Ciel à s'unir à elles pour implorer la divine Miséricorde de se manifester sur la terre afin que les âmes se convertissent.»

27 décembre 1918

Les paroles de Jésus sont comme des soleils. Luisa doit les écrire pour le bien de tous.

Ces derniers jours, je n'ai rien écrit de ce que Jésus me disait. J'étais particulièrement indisposée à le faire. Jésus vint et me dit: «Ma fille, pourquoi n'écris-tu pas? Mes paroles sont lumière. De même que le soleil éclaire tous les yeux de manière à ce que chacun ait suffisamment de lumière pour ses besoins, mes paroles sont aptes à éclairer chaque esprit et à réchauffer chaque coeur. Chacune des paroles que je te dis est un soleil émanant de moi. Elles te servent actuellement mais, en les écrivant, elles serviront aussi aux autres. En n'écrivant pas, tu étouffes ces soleils, tu empêches mon Amour de se manifester et tu privés les autres de tous les bienfaits que ces soleils peuvent donner.»

Je lui répondis: «Mon Jésus, qui donc méditera sur ces paroles de toi que je mets sur papier?» Il reprit: «Cela n'est pas ton affaire, mais la mienne. Et même si elles n'étaient pas méditées par d'autres — ce qui ne sera pas le cas —, comme autant de soleils, elles s'élèveront majestueusement pour être accessibles à tous. Si tu ne les écris pas, tu empêcheras ces soleils de se lever et tu feras beaucoup de mal. Si quelqu'un pouvait empêcher le soleil naturel de se lever dans le ciel bleu, que de maux s'ensuivraient sur la terre! Le tort que la nature subirait, toi, tu le fais aux âmes en n'écrivant pas.

«C'est la gloire du soleil de briller majestueusement et de baigner la terre et tout ce qui s'y trouve de sa lumière. Le mal est pour ceux qui n'en profitent pas. Il en va ainsi pour les soleils de mes paroles. C'est ma gloire de faire se lever un soleil enchanteur pour chacun des mots que je dis. Le mal est pour ceux qui n'en profitent pas.»

2 janvier 1919

Pendant sa Passion, tout était silencieux en Jésus. Dans les âmes, tout doit être pareillement silencieux.

Ce matin, mon aimable Jésus se montra accablé sous une pluie de coups. Il me regarda avec son doux regard et me demanda aide et refuge. Je me suis élancée vers lui pour le soustraire à ces coups et pour l'enclorre dans mon cœur.

Il me dit:

«Ma fille, mon Humanité demeura silencieuse sous les coups. Non seulement ma bouche était silencieuse, mais aussi l'estime des créatures, la gloire, la puissance, les honneurs, etc. Cependant, dans un langage muet, ma patience, les humiliations que je subissais, mes Plaies, mon Sang et l'annihilation de tout mon Être parlaient avec éloquence. Mon Amour ardent pour les âmes me faisait embrasser toutes ces souffrances.

«Tout doit être silencieux dans l'âme: l'estime des autres, la gloire, les plaisirs, les honneurs, les grandeurs, la volonté propre, les créatures, etc. Et s'il s'y trouve certaines de ces choses, elles doivent y être comme n'y étant pas. À la place, l'âme doit maintenir en elle ma patience, ma gloire, l'estime de moi et mes souffrances. Tout ce qu'elle fait et pense ne doit être qu'amour — identifié à mon Amour — et réclamation d'âmes. Je recherche les âmes qui m'aiment et qui, prises de la même folie d'amour que moi, souffrent et réclament des âmes. Hélas! combien est petit le nombre de ceux qui entendent ce langage!»

4 janvier 1919

Les souffrances de Luisa portent les mêmes fruits que celles de Jésus.

J'ai perçu Jésus en moi les mains jointes et disant d'une voix articulée:

«Mon Père, accepte le sacrifice de cette fille et la douleur qu'elle ressent à cause de la privation de moi. Ne vois-tu pas combien elle souffre? Sa souffrance la laisse presque sans vie, à tel point que je suis contraint de souffrir avec elle pour lui donner la force; autrement, elle succomberait. Ô Père, accepte sa souffrance unie à celle que j'ai ressentie sur la Croix quand j'étais complètement abandonné, même par toi. Accorde que la privation de ma présence qu'elle ressent soit lumière et vie divine pour les âmes et leur procure tout ce que j'ai mérité par mon abandon!»

Cela dit, il disparut.

Je me suis sentie pétrifiée de douleur et, tout en pleurs, j'ai dit à Jésus: «Jésus, ma Vie, oh! oui, donne-moi des âmes! Que la douleur atroce que me donne la privation de toi te contraigne à me donner des

âmes. Comme je vis cette souffrance dans ta Volonté, que tous ressentent ma douleur, entendent mes cris et se rendent.»

Vers le soir, mon Jésus blessé revint et me dit: «Ma fille et mon refuge, quelle douce harmonie ta souffrance a causée aujourd'hui dans ma Volonté! Ma Volonté est au Ciel et ta douleur, se trouvant dans ma Volonté, a eu son écho dans le Ciel et réclamé des âmes à la Très Sainte Trinité.

De plus, comme ma Volonté habite tous les anges et les saints, ils ont tous ensemble réclamé des âmes en criant: “Âmes, âmes!” Ma Volonté coula aussi dans toutes les créatures et ta souffrance a touché tous les coeurs en disant à chacun: “Sois sauvé, sois sauvé!” Comme un soleil resplendissant, ma Volonté, concentrée en toi, s’est penchée sur tous pour les convertir. Vois quel grand bien a résulté de tes souffrances vécues dans ma Volonté!»

8 janvier 1919

Tout ce qui entre dans la Divine Volonté devient immense, éternel, infini.

Je me trouvais dans mon état habituel et j’étais profondément attristée à cause de l’absence de mon doux Jésus. Il vint à l’improviste, fatigué et affligé, voulant se réfugier dans mon coeur pour oublier les offenses graves qui lui sont faites. En soupirant, il me dit:

«Ma fille, cache-moi; ne vois-tu pas combien ils me persécutent? Ils veulent me chasser ou encore me donner la dernière place! Laisse-moi me déverser en toi. Il y a plusieurs jours que je ne t’ai ni parlé du sort du monde ni des châtiments que les créatures m’arrachent par leur méchanceté. Mon Coeur est accablé de douleur. Je veux t’en parler afin que tu y participes, que nous portions ensemble le sort des créatures, que nous priions, souffrions et pleurions ensemble pour leur bien.

«Ah! ma fille, il y aura beaucoup de bagarres! La mort moissonnera beaucoup de vies et même des prêtres! Oh! combien d’entre eux ne sont que des simulacres de prêtres! Je veux les enlever avant que la persécution de mon Église et les révolutions ne débutent. Qui sait s’ils ne se convertiront pas au moment de leur mort? Autrement, si je les laisse, ceux qui sont travestis en prêtres enlèveront leur masque dans la persécution; ils s’uniront avec les sectaires, deviendront des ennemis féroces de l’Église et leur salut n’en sera que plus difficile.»

Grandement affligée, je lui ai dit: «Mon Jésus, quelle souffrance de t’entendre parler ainsi! Les gens, que feront-ils sans les prêtres? Ils sont déjà si peu nombreux et tu veux en prendre d’autres? Alors, qui administrera les sacrements? Qui enseignera tes lois?»

Jésus reprit: «Ma fille, ne t’afflige pas trop. Le petit nombre n’est rien. Je donnerai à un seul la grâce et la force que je donne à dix, à vingt. Je peux compenser pour tout. De plus, n’étant pas bons, beaucoup de prêtres sont le venin du peuple. Au lieu de faire le bien, c’est le mal qu’ils font. Je ne ferai rien d’autre que d’enlever les éléments qui empoisonnent le peuple.»

Ensuite, il disparut et je suis restée avec un clou dans le coeur: j’étais anxieuse en pensant aux souffrances de mon doux Jésus et au sort des pauvres créatures. Plus tard, il revint et, entourant mon cou de ses bras, il me dit: «Ma bien-aimée, courage! Entre en moi et jette-toi dans la mer immense de

ma Volonté et de mon Amour. Cache-toi dans la Volonté et l'Amour incréés de ton Créateur. Ma Volonté a le pouvoir de rendre infini tout ce qui entre en elle et de transformer les actes des créatures en actes éternels.

«Tout ce qui entre dans ma Volonté devient immense, éternel et infini, perdant ses caractéristiques d'être petit, d'avoir eu un commencement et d'être fini. Et si tu cries très fort “je t'aime!”, j'entendrai dans ce cri la musique de mon Amour éternel et je sentirai l'amour créé caché dans l'Amour incréé; je sentirai que je suis aimé d'un amour immense, éternel et infini, donc d'un amour digne de moi, apte à me gratifier de l'amour de tous.»

Je restai surprise et enchantée et je commentai: «Jésus, que dis-tu?»

Il poursuivit: «Ma chère, ne t'étonne pas. Tout est éternel en moi: rien n'a eu de commencement et rien n'aura de fin. Toi et toutes les autres créatures étiez éternelles dans ma pensée créatrice. L'Amour avec lequel j'ai réalisé la Création, et dont j'ai doté chaque coeur, est éternel.

Pourquoi donc t'étonner qu'en quittant sa propre volonté, la créature puisse entrer dans la mienne? Ou encore qu'en s'attachant à l'Amour qui l'a désirée et aimée de toute éternité, elle puisse en acquérir la valeur et la puissance éternelle, infinie? Oh! comme on sait peu de choses sur ma Volonté! C'est pour cela qu'elle n'est ni aimée ni appréciée et que la créature se contente de si peu et agit comme si elle n'avait qu'un commencement temporel.»

Je ne sais pas si je m'exprime gauchement. Mon aimable Jésus jette dans mon esprit une telle lumière sur sa très sainte Volonté que non seulement je suis incapable d'embrasser ces connaissances, mais je manque de mots pour m'exprimer.

Pendant que mon esprit se perdait dans cette lumière, Jésus béni me donna un exemple en me disant: «Pour mieux te faire comprendre ce que je viens de te dire, imagine le soleil. Il irradie une grande abondance de petites lumières qu'il diffuse sur toute la Création, leur accordant la liberté de vivre dispersées dans la Création ou de demeurer en lui. N'est-ce pas que les petites lumières qui vivent dans le soleil — avec leurs actes et leur amour — acquièrent la chaleur, l'amour, la puissance et l'immensité du soleil? Demeurant en lui, elles en font partie, vivent à ses dépens et vivent de la même vie que lui.

«En aucune manière, les petites lumières n'ajoutent ou n'enlèvent quelque chose au soleil, parce que ce qui est immense n'est pas sujet à augmenter ou à diminuer.

Le soleil reçoit la gloire et l'honneur que les petites lumières lui procurent en vivant une vie commune avec lui. Et tout cela est l'accomplissement et la satisfaction du soleil. Le soleil, c'est moi; les petites lumières qui se détachent du soleil sont les créatures; les lumières qui vivent dans le soleil sont les âmes qui demeurent dans ma Volonté. Maintenant, as-tu compris?»

Je répondis: «Je pense que oui.» Mais qui pourrait dire ce que j'ai compris vraiment? J'aurais aimé me taire, mais le Fiat de Jésus ne l'a pas voulu ainsi. Alors, dans sa Volonté, j'ai écrit. Puisse Jésus être béni à jamais!

25 janvier 1919

Luisa est comme une autre Humanité pour Jésus. Celui qui vit dans la Divine Volonté a la clé lui permettant de puiser en Dieu.

Après des jours très amers passés dans la privation de mon doux Jésus, ma Vie, mon Tout, mon pauvre coeur n'en pouvait plus. Je me disais: «Quel rude sort s'abat sur moi! Après tant de promesses, il m'a laissée. Où est son Amour? Qui sait si je ne suis pas la cause de sa désertion, m'étant rendue indigne de lui! Ah! c'est peut-être à la suite de cette nuit où il voulait me parler des troubles du monde, où il me disait que le coeur de l'homme est assoiffé de sang, que les batailles ne sont pas terminées, vu que la soif de sang n'est pas éteinte dans le coeur des hommes, et que moi je lui ai dit: «Jésus, tu veux toujours me parler de ces troubles; mettons-les de côté et parlons d'autre chose» alors que lui, affligé, devint silencieux. Peut-être que je l'ai offensé! «Ma Vie, pardonne-moi, je ne ferai jamais plus cela. Mais viens!»

Pendant que j'entretenais de telles pensées idiotes, je me suis sentie comme perdant connaissance et j'ai vu à l'intérieur de moi mon doux Jésus, seul et taciturne, marchant d'un endroit à l'autre, trébuchant ici et tombant là. J'étais complètement confuse, je n'osais rien dire et j'ai pensé: «Qui sait combien de péchés il y a en moi et qui font trébucher Jésus!»

Mais lui, plein de bonté, me regardait. Il semblait fatigué et en transpiration. Il me dit: «Ma fille, pauvre martyre, pas martyre de la foi, mais martyre de l'Amour; non pas martyre humaine, mais martyre divine! Ton martyre le plus cruel, c'est la privation de moi, ce qui met le sceau du martyre divin sur toi! Pourquoi crains-tu et doutes-tu de mon Amour? Comment pourrais-je te laisser? Je vis en toi comme dans mon Humanité. Et comme je contiens en moi le monde entier, ainsi le monde entier est en toi.

«N'as-tu pas remarqué que, pendant que je marchais, je trébuchais à un moment et tombais à un autre? C'était à cause des péchés et des âmes mauvaises que je rencontrais. Quelle douleur dans mon Coeur! C'est à partir de ton intérieur que je décide du sort du monde. Ton humanité me sert d'asile comme ma propre Humanité servait d'asile à ma Divinité.

Si ma Divinité n'avait pas eu mon Humanité pour lui servir d'asile, les pauvres créatures n'auraient eu aucune échappatoire dans le temps et dans l'éternité; aussi, la justice divine n'aurait pas pu regarder la créature comme la sienne et comme méritant d'être préservée, mais comme une ennemie méritant la destruction.

«Maintenant que mon Humanité est glorifiée, j'ai besoin d'une humanité capable de partager mes peines et mes souffrances, d'aimer les âmes avec moi et d'exposer sa vie pour les sauver. Je t'ai choisie. N'es-tu pas contente? Ainsi, je veux tout te dire concernant mes souffrances et les châtiments que les créatures se méritent, afin que tu prennes part à tout et ne fasses qu'un avec moi. Je te veux dans les hauteurs de ma Volonté afin que ce que tu ne peux pas atteindre par toi-même, tu le puisses par ma Volonté, et que tu puisses posséder tout ce qu'il faut pour me tenir office d'humanité. Par conséquent, n'aie pas peur que je t'abandonne. J'ai assez de ces choses avec les autres créatures; veux-tu ajouter à mes souffrances? Non, non! Sois sûre que ton Jésus ne te laissera jamais.»

Il revint plus tard sous la forme d'un crucifié et, me transformant en lui-même et me faisant ressentir ses souffrances, il ajouta: «Ma fille, ma Volonté est lumière; l'âme qui vit en elle devient lumière et, en tant que lumière, elle entre facilement dans ma très pure lumière et possède la clé pour y prendre ce

qu'elle veut. Cependant, pour fonctionner correctement, une clé ne doit pas être rouillée ou sale; de plus, la serrure doit être de fer. Pour ouvrir avec la clé de ma Volonté, l'âme ne doit pas être souillée de la rouille de sa propre volonté ou de la boue des choses terrestres.

Seulement ainsi serons-nous capables de nous unir ensemble, de manière à ce que tu puisses faire ce que tu veux avec moi et que je puisse faire ce que je veux avec toi.»

Ensuite, j'ai vu ma mère et un de mes confesseurs décédés. Je voulais leur parler de mon état lorsqu'ils me dirent: «En ces jours, il y a eu grand danger que le Seigneur te suspende de ton état de victime. Et nous, ainsi que tout le Ciel et le purgatoire, avons intercédé beaucoup pour que le Seigneur ne te suspende pas. Tu peux comprendre de cela que la justice s'apprête à faire descendre de graves châtements. Par conséquent, prends patience et ne te lasse pas.»

27 janvier 1919

Les trois blessures les plus douloureuses du Coeur de Jésus.

Jésus vint et me fit voir son adorable Coeur couvert de blessures sanglantes. Plein de chagrin, il me dit: «Ma fille, parmi toutes les blessures de mon Coeur, il y en a trois dont la douleur dépasse celle de toutes les autres ensemble. Il y a, en premier, les souffrances de mes âmes aimantes. Quand je vois une âme tout à moi souffrir à cause de moi, torturée, piétinée et prête à souffrir la plus douloureuse des morts pour moi, je ressens ses souffrances comme si elles étaient miennes, et peut-être plus encore. Ah! l'amour peut faire naître les déchirures les plus profondes supplantant toute autre peine!

«Dans cette première blessure, ma Mère aimante occupe la toute première place.

Oh! combien son Coeur transpercé à cause de mes souffrances débordait dans le mien et combien mon Coeur ressentait toutes ses souffrances! En la voyant mourir à cause de ma mort, quoique ne mourant pas, je ressentais dans mon Coeur l'âpreté de son martyre. Je ressentais la peine que lui causait ma mort et mon Coeur mourait avec le sien. Mes souffrances, unies à celles de ma Mère, surpassaient tout. Il était juste que ma céleste Maman ait la première place dans mon Coeur, autant du point de vue de la souffrance que du point de vue de l'Amour, parce que chaque douleur qu'elle ressentait à cause de son Amour pour moi faisait déborder de son Coeur des océans d'Amour.

«Dans cette blessure de mon Coeur entrent aussi toutes les âmes qui souffrent pour moi et uniquement pour moi; tu entres dans cette blessure, de sorte que si tous m'offensaient et ne voulaient pas m'aimer, je trouverais en toi l'amour compensant pour chacun. Quand les créatures me chassent, je viens rapidement me réfugier en toi comme dans ma cachette. Trouvant là mon propre Amour, un amour souffrant uniquement pour moi, je ne regrette pas d'avoir créé le Ciel et la terre et d'avoir tant souffert. Une âme qui m'aime et souffre pour moi est mon réconfort, mon bonheur et ma récompense pour tout ce que j'ai fait. En oubliant presque tout le reste, je me réjouis et m'amuse avec elle.

«Cette blessure d'amour de mon Coeur, qui est la plus douloureuse de toutes, a deux effets simultanés: elle me donne à la fois une douleur extrême et une joie intense, une amertume inénarrable et une douceur indescriptible, une mort douloureuse et une vie glorieuse. Ce sont là les excès de mon

Amour, incompréhensibles à l'esprit créé. Que de contentements mon Coeur n'a-t-il pas trouvés dans les douleurs de ma Maman transpercée!

«La deuxième blessure mortelle de mon Coeur est l'ingratitude. Par l'ingratitude, la créature bloque l'entrée de mon Coeur, en prend la clé et la ferme à double tour.

Alors, mon Coeur se gonfle de chagrin parce qu'il voudrait déverser ses grâces et son Amour et qu'il ne le peut pas. Il devient fou et perd espoir que sa blessure soit guérie. L'ingratitude des âmes me donne une souffrance mortelle.

«La troisième blessure mortelle de mon Coeur est l'obstination.

L'obstination détruit tout le bien que j'ai fait pour la créature. Par elle, la créature déclare ne plus me reconnaître et ne plus m'appartenir. Elle est la clé de l'enfer vers lequel l'âme se précipite. Devant l'âme obstinée, mon Coeur tombe en morceaux et je me sens comme si l'un de ces morceaux m'était arraché. Quelle blessure mortelle est l'obstination pour mon Coeur!

«Ma fille, entre dans mon Coeur et partage ces trois blessures avec moi. Réconforte mon Coeur déchiré et, ensemble, souffrons et prions.» J'entrai dans son Coeur. Comme il était à la fois douloureux et beau de souffrir et de prier avec Jésus!

29 janvier 1919

Les trois grandes époques et les trois grands renouvellements du monde.

J'adorais les Plaies de mon Jésus béni et, à la fin, j'ai récité le Credo avec l'intention d'entrer dans l'immensité de la Divine Volonté où se trouvent les actions des créatures passées, présentes et futures, de même que les actions qu'elles auraient dû faire mais que, par négligence ou malice, elles n'ont pas faites. J'ai dit à Jésus: «Mon Jésus, mon Amour, j'entre dans ta Volonté et je veux, par ce Credo, faire les actes de foi que les créatures n'ont pas faits, réparer pour leurs doutes et donner à Dieu l'adoration qui lui est due en tant que Créateur.»

Pendant que je disais cela et diverses autres choses, j'ai senti mon intelligence se perdre dans la Divine Volonté et une lumière investir mon intellect, dans lequel j'ai pu voir mon doux Jésus. Cette lumière me parlait beaucoup. Mais qui pourrait tout dire? Je sens que je vais m'exprimer confusément et ressens une extrême répugnance à le faire. Si l'obéissance était plus indulgente, elle ne m'imposerait pas de tels sacrifices. «Mais toi, ma Vie, donne-moi la force et ne laisse pas la pauvre ignorante que je suis toute seule!»

Il me semble que Jésus m'a dit: «Ma fille bien-aimée, je veux te faire connaître l'ordre de ma Providence. À tous les deux mille ans, j'ai renouvelé le monde. À la fin du premier deux mille ans, je l'ai renouvelé par le déluge. À la fin du second deux mille ans, je l'ai renouvelé par ma venue sur la terre où j'ai manifesté mon Humanité. À travers elle, comme à travers un treillis, ma Divinité s'est laissé deviner. Les bons et les très saints des deux mille ans qui ont suivi cette venue ont vécu des fruits de mon Humanité et ont joui un peu de ma Divinité.

«Actuellement, nous sommes près de la fin de la troisième période de deux mille ans et il y aura un troisième renouveau. C'est là la raison de la confusion générale actuelle qui n'est rien d'autre que la préparation au troisième renouveau. Au second, j'ai manifesté ce que mon Humanité a fait et souffert, mais j'ai très peu fait connaître ce que ma Divinité y a fait.

«À ce troisième renouveau, après que la terre aura été purifiée et une grande partie de la génération présente détruite, je serai encore plus magnanime pour les créatures. Je réaliserai le renouveau en manifestant ce que ma Divinité a fait dans mon Humanité, comment ma Divine Volonté a travaillé de concert avec ma Volonté humaine, comment tout est lié en moi, comment j'ai refait toutes choses, comment chaque pensée des créatures fut refaite par moi et scellée par ma Divine Volonté.

«Mon Amour veut s'épancher en faisant connaître les excès que ma Divinité a faits dans mon Humanité en faveur des créatures, excès allant bien au-delà de ce qui a pu paraître extérieurement. C'est pourquoi je t'ai tant parlé de la vie dans ma Volonté, ce que je n'avais manifesté à personne auparavant. Au plus, ils ont connu l'ombre de ma Volonté, un aperçu des grâces et de la douceur qu'on éprouve en l'accomplissant.

Mais, la pénétrer, embrasser son immensité, se multiplier avec moi et pénétrer partout, autant sur la terre que dans le Ciel et dans les coeurs, abandonner les voies humaines et travailler à la manière divine, cela n'est pas encore connu. Aussi, cela apparaîtra étrange à beaucoup. Quiconque n'a pas l'esprit ouvert à la lumière de la vérité n'y comprendra rien. Néanmoins, petit à petit, je montrerai la voie, manifestant une vérité à un moment, une autre à un autre, de manière à ce qu'on finisse par y comprendre quelque chose.

«La première manifestation de la vie dans ma Volonté se fit à travers mon Humanité. Celle-ci, accompagnée de ma Divinité, baigna dans la Volonté éternelle et s'empara de toutes les actions des créatures pour donner au Père, en leur nom, une gloire divine et donner à chacune de leurs actions la valeur, l'Amour et le baiser de la Volonté éternelle. Dans la sphère de la Volonté éternelle, j'ai vu tous les actes que les créatures auraient pu faire, mais n'ont pas faits, ainsi que leurs bonnes actions faites incorrectement; j'ai fait les choses qui ont été omises et refait celles qui ont été faites incorrectement.

Les actions non accomplies ainsi que celles qui ne furent pas accomplies pour moi seul restent suspendues dans ma Volonté en attendant les créatures qui vivront dans ma Volonté pour qu'elles répètent à leur endroit tout ce que j'ai fait.

«Et je t'ai choisie comme maillon de jonction avec mon Humanité afin que ta volonté, ne faisant qu'un avec la mienne, répète mes actions. Sans cela, mon Amour ne saurait s'épancher totalement et je ne pourrais recevoir des créatures la gloire pour tout ce que ma Divinité a accompli à travers mon Humanité. En conséquence, la fin première de la Création ne serait pas atteinte — cette fin qui se trouve dans ma Volonté et qui doit y atteindre sa perfection —; ce serait comme si j'avais versé tout mon Sang sans que personne ne l'ait su. Alors, qui m'aurait aimé? Quel coeur aurait été ému? Personne! Dans aucun coeur mon Humanité n'aurait trouvé son fruit.»

Sur ces mots, je l'interrompis en lui disant: «Mon Amour, si vivre dans ta Divine Volonté résulte en tant de bien, pourquoi n'as-tu pas manifesté cette vérité avant?»

Il poursuivit: «Ma fille, j'avais d'abord à faire connaître ce que mon Humanité a fait et souffert extérieurement pour préparer les âmes à connaître ce que ma Divinité a fait intérieurement. La créature est incapable de comprendre le sens de mes actes d'un seul coup et, par conséquent, je me manifeste petit à petit. Au maillon de jonction avec moi que tu es seront rattachés les maillons d'autres créatures. Ainsi, j'aurai une cohorte d'âmes vivant dans ma Volonté qui referont tous les actes des créatures; j'aurai la gloire de toutes les actions en suspens faites seulement par moi, de même que celles faites par les créatures, cette gloire venant de la part de toutes les catégories de créatures: vierges, prêtres, laïques, chacun selon son statut.

«Ces âmes ne travailleront plus humainement mais, immergées dans ma Volonté, leurs actions se multiplieront pour tous d'une manière complètement divine. Je recevrai de la part des créatures la gloire divine pour tant de sacrements administrés et reçus d'une manière humaine, ou profanés, ou couverts de la boue des intérêts personnels, de même que pour tant de soi-disant bonnes actions qui me déshonorent plus qu'elles m'honorent. Je languis beaucoup après ce temps. Toi-même, prie et languis avec moi et ne détache pas ton maillon de jonction avec moi, toi, la première.»

4 février 1919

La Passion intérieure que la Divinité fit souffrir à l'Humanité de Jésus tout au cours de sa vie terrestre.

Alors que j'étais dans mon état habituel et pendant à peu près trois jours, j'ai senti mon esprit absorbé en Dieu. Le bon Jésus m'entraîna plusieurs fois dans sa très sainte Humanité où je pouvais nager dans l'immense océan de sa Divinité. Oh! que de choses je pouvais voir! Comme je voyais clairement tout ce que fit sa Divinité dans son Humanité!

Plusieurs fois, au milieu de mes surprises, Jésus me parla. Il m'a dit entre autres:

«Vois-tu, ma fille, avec quels excès d'Amour j'ai aimé les créatures? Ma Divinité était trop jalouse pour confier à une créature l'accomplissement de la Rédemption; ainsi, je me suis infligé à moi-même la Passion. Aucune créature n'aurait été capable de mourir autant de fois qu'il y avait eu et allait y avoir de créatures à connaître la lumière de la Création, de même que pour chaque péché mortel commis par elles. Ma Divinité voulait une vie pour chaque vie de créature et pour chaque mort causée en elles par une faute mortelle. Qui aurait pu être assez puissant pour me donner autant de morts sinon ma Divinité? Qui aurait pu avoir assez de force, d'amour et de constance pour me voir mourir autant de fois sinon ma Divinité? Une créature se serait lassée et aurait abandonné.

«Et ne va pas penser que cette activité de ma Divinité commença tardivement dans ma vie terrestre; elle commença dès le moment de ma conception dans le sein de ma Mère qui, plusieurs fois, fut elle-même consciente de mes souffrances et ressentit mon martyre et mes morts.

Ainsi, même dans le sein de ma Mère, ma Divinité joua le rôle de bourreau d'amour. À cause de son Amour, ma Divinité fut inflexible au point où aucune épine, aucun clou et aucun coup ne furent épargnés à mon Humanité.

«D'autre part, ces épines, ces clous et ces coups n'étaient pas comme ceux que les créatures m'ont donnés pendant ma Passion, lesquels n'étaient pas multipliés. Les souffrances infligées par ma Divinité furent multipliées pour couvrir toutes les offenses: autant d'épines que de mauvaises pensées, autant de clous que d'actions indignes, autant de coups que de plaisirs mauvais, autant de souffrances que d'offenses.

«C'était des mers de souffrances, d'épines, de clous et de coups. Devant cette Passion que m'a infligée ma Divinité durant tout le cours de ma vie, la Passion que les créatures m'ont fait subir dans les derniers jours de ma vie ne fut qu'une ombre, qu'une image. Voilà à quel point j'aime les âmes! C'était pour des vies que je payais. Mes souffrances sont inconcevables pour un esprit créé. Entre dans ma Divinité, vois et touche de tes mains ce que j'ai souffert.»

À ce moment, je ne sais comment, je me suis retrouvée à l'intérieur de l'immensité divine. Là, étaient érigés des trônes de justice, un pour chaque créature, devant lesquels le doux Jésus avait à répondre des actions des créatures, payant et souffrant la mort pour chacune.

Comme un doux petit agneau, Jésus était tué par des mains divines pour ensuite revenir à la vie et souffrir encore d'autres morts. Ô Dieu, ô Dieu! Quelles douleurs incommensurables! Mourir pour revenir à la vie et revenir à la vie pour mourir à nouveau d'une mort encore plus cruelle!

Je me sentais moi-même mourir en voyant mon doux Jésus être tué tant de fois. J'aurais voulu épargner ne fût-ce qu'une mort à celui qui m'aime tant! Oh! comme j'ai bien compris que seulement la Divinité pouvait faire souffrir autant le doux Jésus et se vanter d'avoir aimé les hommes à ce point, à travers de telles souffrances!

Ni les anges, ni l'homme n'auraient eu cette capacité d'aimer jusqu'à cet héroïsme. Seulement un Dieu le pouvait. Mais qui pourrait tout dire?

Mon pauvre esprit nageait ainsi dans cet océan de lumière, d'amour et de souffrances, et je restai comme interdite, sans savoir comment partir. Si mon aimable Jésus ne m'avait pas attirée dans sa très sainte Humanité, dans laquelle mon esprit était un peu moins submergé, j'aurais été incapable de quoi que ce soit.

Par la suite, mon doux Jésus ajouta:

«Fille bien-aimée, nouvelle-née de ma vie, viens dans ma Volonté et vois le nombre de mes actes qui sont en suspens et attendent de profiter aux créatures. Ma Volonté doit être en toi comme la roue principale d'une montre. Si celle-ci tourne, toutes les autres tournent et la montre marque l'heure et les minutes. Tout résulte du mouvement de la roue principale; si cette roue ne bouge pas, la montre reste sans mouvement. La roue principale en toi doit être ma Volonté, laquelle doit donner le mouvement à tes pensées, à ton cœur, à tes désirs, à tout.

Comme ma Volonté est le centre de mon être, de la Création et de tout, ton mouvement, émanant de ce centre, pourra se substituer aux mouvements de toutes les créatures. En se multipliant pour tous, il amènera les actions de tous devant mon trône, se substituant pour chacune. Par conséquent, sois attentive. Ta mission est grande et totalement divine.»

6 février 1919

Comment l'âme peut offrir des hosties à Jésus.

Je me fondais totalement dans mon doux Jésus, faisant tout ce que je pouvais pour entrer dans sa Divine Volonté, dans le but de m'attacher à mon éternel Amour et de lui faire entendre mon cri continu pour les âmes. Je voulais greffer mon amour petit et temporel à son Amour infini et éternel, voulant par là lui donner un amour infini, des réparations infinies et me substituer à tous, comme il me l'a enseigné.

Pendant que je faisais ainsi, mon doux Jésus vint précipitamment et me dit: «Ma fille, j'ai très faim!» Puis, il sembla prendre dans ma bouche de petites balles blanches et les manger. Puis, comme s'il voulait satisfaire sa faim complètement, il entra dans mon coeur et, de ses deux mains, prit plusieurs miettes, petites et grandes, et les mangea avidement.

Puis, comme s'il avait assez mangé, il s'appuya sur mon lit et me dit:

«Ma fille, quand l'âme s'immerge dans ma Volonté et m'aime, elle m'emprisonne dans son âme. Par son amour, elle dresse les éléments qui m'emprisonnent et forme une hostie pour moi. En souffrant, en faisant des réparations, etc., elle forme des hosties pour me donner la communion et pour que je puisse me nourrir d'une manière divine, digne de moi. Aussitôt que je vois les hosties formées en elle, je vais les prendre pour m'en nourrir et satisfaire ma faim insatiable, ma faim de recevoir amour pour Amour des créatures. Ainsi, l'âme peut me dire: “Tu me communies et moi aussi je te communie.”»

Je lui dis: «Jésus, mes hosties sont tes propres choses. Ainsi, je suis toujours en reste avec toi.» Il me répondit: «Pour qui m'aime vraiment, je ne sais ni ne veux tenir des comptes. Par mes hosties eucharistiques, c'est Jésus que je te donne; par tes hosties, c'est Jésus que tu me donnes. Veux-tu voir cela?» Je lui répondis: «Oui.»

Alors, il étendit la main dans mon coeur et y prit une des petites balles blanches qui s'y trouvaient. Il la brisa pour l'ouvrir et, de l'intérieur, il en sortit un autre Jésus.

Puis, il dit: «As-tu vu? Comme je suis heureux quand la créature me communie! Fais-moi beaucoup d'hosties et je viendrai me nourrir en toi. Tu renouvelleras pour moi le contentement, la gloire et l'amour que j'ai éprouvés à l'institution de l'Eucharistie, quand je me suis communiqué moi-même.»

9 février 1919

Missions spéciales confiées à la céleste Mère, à Luisa et à d'autres âmes.

Je poursuis sur ce que j'ai écrit le 29 janvier. Je disais à mon doux Jésus: «Comment est-il possible que je sois le deuxième maillon de jonction avec ton Humanité? Il y a des âmes qui te sont si chères que je ne mérite même pas d'être sous leurs pieds. Il y a d'abord ton inséparable Maman qui occupe la première place à tout point de vue. Il me semble, mon doux Amour, que tu veux blaguer avec moi. Quoi qu'il en soit, pour la plus cruelle déchirure de mon âme, je suis contrainte par la sainte obéissance à mettre cela sur papier. Mon Jésus, vois mon martyre!»

Pendant que je disais cela, mon toujours aimable Jésus me dit en me caressant: «Ma fille, pourquoi t'inquiéter? N'est-ce pas mon habitude de prendre de la poussière et d'en former de grands prodiges de grâces? Tout l'honneur est pour moi. Plus le sujet est faible et petit, plus je suis glorifié. Ma Mère, quant à elle, n'a pas le second rôle dans mon Amour, dans ma Volonté, mais forme un unique maillon avec moi. Toutes les âmes me sont très chères, mais cela n'exclut pas que j'en choisisse l'une ou l'autre pour une haute fonction et à qui je veux donner la sainteté nécessaire pour vivre dans ma Volonté.

Les grâces qui n'étaient pas nécessaires pour d'autres que je n'ai pas appelées à vivre dans la sainteté de ma Volonté te sont nécessaires à toi que j'ai élue à cet effet de toute éternité.

«En ces temps si tristes, je t'ai élue pour que, vivant dans ma Volonté, tu me donnes un Amour divin, des réparations et des satisfactions divines, lesquelles ne peuvent se trouver que chez les âmes qui vivent dans ma Volonté. En ces temps, mon Amour et ma Volonté veulent que je me répande davantage en Amour. Ne suis-je pas libre de faire ce que je veux? Quelqu'un pourrait-il m'arrêter? Non, non! Donc, calme-toi et sois-moi fidèle.»

10 février 1919

Jésus demande à Luisa un autre “oui” en vue de lui faire franchir une nouvelle étape.

Alors que j'étais dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus vint et, tenant mes mains serrées dans les siennes, me dit avec une majestueuse affabilité:

«Ma fille, dis-moi, veux-tu vivre dans ma Volonté? Acceptes-tu d'être le deuxième maillon de jonction avec mon Humanité? Acceptes-tu mon Amour comme tien, ma Volonté comme vie? Acceptes-tu de partager les souffrances infligées à mon Humanité par ma Divinité, lesquelles je ressens le besoin irrésistible de non seulement faire connaître, mais aussi de faire partager à une créature — pour autant que cela soit possible? Je ne peux faire connaître et partager ces choses qu'à une personne qui vit dans ma Volonté, qui vit entièrement de mon Amour. Ma fille, c'est ma coutume de demander le “oui” de la créature pour pouvoir ensuite travailler librement avec elle.»

Puis, il devint silencieux comme s'il attendait mon “FIAT”.

J'étais surprise et je lui ai dit: «Jésus, ma Vie, ta Volonté est mienne.

Toi seul unis nos deux volontés et en fais un seul fiat; aussi, unie à toi, je dis “oui”.

Je te prie d'avoir pitié de moi.

Ma misère est grande et, uniquement parce que tu le veux, je dis: “FIAT, FIAT”.»

Oh! comme je me sentais annihilée et pulvérisée dans les profondeurs de mon néant, d'autant plus que ce rien que je suis était appelé à vivre dans le Tout qu'il est! Mon doux Jésus joignit nos deux volontés et y grava le mot FIAT. Mon “oui” entra dans la Divine Volonté et, parce qu'il avait été prononcé en elle, il apparut non pas comme un oui humain, mais un oui divin. Il se multiplia pour rejoindre toutes les créatures, les amener toutes à Jésus et réparer solennellement les refus adressés par elles à mon doux Jésus. Il était marqué du sceau et du pouvoir de la Divine Volonté, prononcé non par peur ou intérêt de sainteté personnelle, mais seulement pour se fondre dans la Volonté de Jésus, pour oeuvrer

pour le bien de chaque créature et pour donner à Jésus, au nom de chacune, une gloire divine, un amour divin et des réparations divines.

Mon aimable Jésus sembla si content de ce “oui” qu’il me dit: «Je veux maintenant te parer et te vêtir comme moi-même afin que ton “oui” se joigne au mien pour accomplir ma propre fonction devant la Majesté Éternelle.» Alors, il me vêtit comme pour m’identifier à son Humanité et, ensemble, nous nous sommes présentés devant la Majesté Suprême. Je ne sais pas comment exprimer cela, mais cette Majesté me paraissait comme une lumière inaccessible, immense et d’une beauté inimaginable, de laquelle tout dépendait. Je restai perdue en elle et, comparativement, l’Humanité même de mon Jésus paraissait petite. Le simple fait d’entrer dans cette lumière rend la personne heureuse et embellie. Je ne sais pas comment je puis continuer à écrire là-dessus.

Mon doux Jésus me dit: «Dans l’immensité de ma Volonté, adore avec moi la Puissance Incréée; ainsi, non seulement moi, mais aussi une autre personne, une créature humaine, adorera d’une manière divine celui qui a tout créé et de qui tout dépend, et cela, au nom de tous ses frères et soeurs de toutes les générations.»

Que c’était exaltant d’adorer aux côtés de Jésus! Nous nous sommes multipliés pour tous. Nous nous sommes placés devant le trône de l’Éternel comme pour le défendre contre ceux qui ne reconnaissent pas la Majesté Éternelle ou même qui l’insultent. Nous avons fait notre démarche pour le bien de tous et pour faire connaître la Majesté Suprême à tous.

J’ai aussi fait d’autres choses avec Jésus, mais je ne sais pas comment les décrire; mon esprit vacille et ne peut me fournir les mots. Par conséquent, je ne continue pas. Si Jésus le veut, je reviendrai sur ce sujet. Ensuite, mon doux Jésus me ramena à mon corps, mais mon esprit restait attaché comme à un point éternel que je ne pouvais quitter: «Jésus, aide-moi à correspondre à tes grâces; aide ta fille, ta petite étincelle!»

13 février 1919

Jésus demande à Luisa de remplir la même fonction que lui dans la Divine Volonté.

Poursuivant dans mon état habituel, je cherchais anxieusement mon toujours aimable Jésus. Il vint et, plein de bonté, me dit: «Fille bien-aimée de ma Volonté, veux-tu venir dans ma Volonté pour accomplir, d’une manière divine, tant d’actions qui ont été omises par tes frères, de même que pour convertir à l’ordre divin tant d’autres qui ont été faites humainement, même celles dites saintes. J’ai tout fait dans l’ordre divin, mais je ne suis pas encore satisfait. Je veux que la créature entre dans ma Volonté et que, d’une manière divine, elle épouse mes actes et se substitue à tous, comme je l’ai fait. Viens, viens! Je le désire tant!

«Je célèbre quand je vois une créature entrer dans l’environnement divin où, avec moi, elle se substitue à tous ses frères d’une manière divine et qu’elle aime et répare au nom de tous. Alors, je ne reconnais plus les choses humaines en elle, mais mes propres choses. Par elle, mon Amour s’élève et se multiplie, les réparations se multiplient à l’infini et les substitutions sont divines. Quelle joie! Quelle fête! Même les saints s’unissent à moi et célèbrent. Ils attendent anxieusement qu’un des leurs convertisse à l’ordre divin leurs propres actes, saints dans l’ordre humain, mais pas encore dans l’ordre divin. Ils prient pour qu’immédiatement je fasse entrer des créatures dans cet environnement

divin et qu'ainsi toutes leurs actions soient immergées dans la Divine Volonté et marquées de l'empreinte de l'Éternel. Je l'ai fait pour tous; maintenant je veux que tu le fasses pour tous.»

Sur ce, je lui dis: «Mon Jésus, tes propos me confondent. Je sais que tu suffis pour tout et que tout t'appartient.» Il poursuivit: «Il est certain que je suffis pour tout et tous; cependant, ne suis-je pas libre de choisir une créature et de lui donner ce rôle à mes côtés, de la rendre suffisante pour tous? De plus, que t'importe si tout m'appartient? Ne puis-je pas te donner ce qui m'appartient? Tout te donner cause mon plein contentement. Si tu ne corresponds pas et n'acceptes pas, tu me déplaïs, tu trahis cette chaîne de grâces que j'ai déposée en toi à cet effet.»

Je suis donc entrée en Jésus et j'ai fait ce qu'il faisait. Oh! comme je voyais clairement tout ce que Jésus venait de me dire! Avec lui, je devins multipliée en tous, même en les saints. Mais, une fois revenue à mon corps, quelques doutes s'élevèrent en moi. Jésus me dit: «Un seul acte de ma Volonté, même d'un bref instant, est rempli de vie créatrice et quiconque contient ma Volonté peut, en un instant, donner la vie à tout et tout préserver. De ma Volonté, le soleil reçoit l'existence, la lumière, la préservation de la terre, la vie des créatures. Pourquoi donc doutes-tu? J'ai ma cour au Ciel et j'en veux une autre sur la terre. Peux-tu deviner qui formera cette cour?» Je lui répondis: «Les âmes qui vivent dans ta Volonté.»

Il reprit: «Bien dit. Ce sont les âmes qui, sans l'ombre d'une recherche de sainteté personnelle mais totalement divinisées, vivront pour le bénéfice de leurs frères, ces âmes ne faisant qu'un seul choeur avec le Ciel.»

20 février 1919

Chaque chose créée est un canal de grâces et d'amour entre le Créateur et la créature. Luisa est appelée à rendre hommage à Dieu au nom de tous.

J'étais dans mon état habituel et Jésus était avec moi. À un moment, il se montrait sous la forme d'un enfant et, à un autre, sous la forme d'un crucifié. Me transformant en lui-même, il me dit: «Ma fille, entre dans ma Divinité et nage dans ma Volonté éternelle; tu y trouveras la Puissance Créatrice dans l'acte même de mettre en marche la grande machine de l'univers. Chaque chose créée était prévue pour être un lien d'amour, un canal de grâces entre la Majesté Suprême et les créatures.

«Mais ces dernières n'allaient pas faire attention à ces liens d'amour et à ces canaux de grâces. En conséquence, Dieu aurait dû suspendre la Création qui n'allait pas être appréciée par les créatures.

Cependant, en voyant que mon Humanité allait si bien l'apprécier et, qu'au nom de toutes les choses créées et de tous les humains, elle allait présenter à l'Éternel toute la reconnaissance et tout l'amour escompté, il ne se laissa pas arrêter par les mauvais côtés de ses autres fils. Ainsi, pour son plus grand contentement, il déploya le firmament, l'ornant d'étoiles innombrables, gracieuses et variées qui allaient être comme des canaux d'amour entre mon Humanité et l'Être Suprême.

«L'Éternel regarda le firmament et se réjouit en voyant ses harmonies féeriques et les communications d'amour qu'il entretiendrait entre le Ciel et la terre. Il poursuivit en créant d'un simple mot le soleil comme le porte-parole permanent de l'Être Suprême, le munissant de lumière et

de chaleur, le disposant entre le Ciel et la terre en position pour tout dominer, tout féconder, tout réchauffer et tout illuminer. Avec son oeil lumineux et chercheur, le soleil semble dire à tous: “Je suis le prêcheur le plus parfait de l’Être Divin. Observez-moi et vous le reconnaîtrez: il est la lumière suprême et l’Amour infini; il donne vie à tout; il n’a besoin de rien; personne ne peut le toucher. Regardez-moi bien et vous le reconnaîtrez. Je suis son ombre, le reflet de sa majesté et son porte-parole perpétuel.”

«Oh! quels océans d’amour et de relations furent ouverts entre mon Humanité et la Majesté Suprême! Ainsi, tout ce que tu vois, même la plus petite fleur des champs, est un lien d’amour entre la créature et le Créateur. Il était donc juste que ce dernier attende la gratitude et beaucoup d’amour de la part des créatures. Mon Humanité a tout assumé; elle a reconnu et adoré la Puissance Créatrice au nom de tous. Mais, devant tant de bonté, mon Amour n’est pas satisfait. Je veux aussi que d’autres créatures[4] reconnaissent, aiment et adorent cette Puissance Créatrice et, pour autant que ce soit possible pour une créature, participent à ces relations que l’Éternel a répandues dans l’univers et rendent hommage à la Puissance Créatrice au nom de tous.

«Mais sais-tu qui peut rendre ces hommages? Les âmes qui vivent dans ma Volonté. Dès qu’elles entrent dans ma Volonté, elle y trouvent tous les actes de la Majesté Suprême. Et comme ma Volonté se trouve en tout et en tous, ces actes sont multipliés en tout et en tous et peuvent rendre gloire, honneur, adoration et amour au nom de tous.»

Sans que je puisse dire comment cela a pu se faire, je suis entrée dans cette Divine Volonté et, toujours avec mon doux Jésus, je vis la Majesté Suprême dans l’acte de créer. Ô Dieu, quel Amour! Chaque chose créée recevait l’empreinte de l’Amour, la clé de la communication avec le Créateur et le langage muet pour parler éloquemment de Dieu. Mais parler à qui? À la créature ingrate!

Ma petite intelligence se perdait en voyant tant de moyens de communication avec le Créateur, l’immense Amour qui en ressort et la créature qui considère tous ces biens comme étrangers. Jésus et moi, nous multipliant en chacun, nous adorions, remercions et reconnaissons la Puissance Créatrice au nom de tous et, ainsi, l’Éternel recevait la gloire qui lui est due pour la Création. Ensuite, Jésus disparut et je réintégrai mon corps.

24 février 1919

L’homme est le chef-d’oeuvre de la Création.

«Ma fille, tu n’as encore rien dit concernant la création de l’homme, lui, le chef-d’oeuvre de la Création en qui l’Éternel jeta tout son Amour, sa beauté et son savoir-faire, pas goutte à goutte, mais par rivières. Dans l’excès de son Amour, il se plaça lui-même au centre de l’homme. Cependant, il voulait y trouver une habitation digne de lui.

Que fit-il donc? De son souffle tout-puissant, il le créa “à son image et à sa ressemblance” (Gn,1,26), le dotant de toutes ses qualités — adaptées aux créatures —, faisant de lui un petit Dieu.

«Tout ce que tu vois dans la Création n’est absolument rien comparé à l’homme. Oh! de combien de cieux, d’étoiles et de très beaux soleils il a muni son âme! Que de beautés variées et d’harmonies! Il trouva l’homme si beau qu’il tomba amoureux de lui. Jaloux de ce prodige qu’il venait de créer, il se

fit son gardien et en prit possession en lui disant: “J’ai tout créé pour toi; je te donne la gouverne de toutes choses; tout sera à toi et tu seras à moi. Néanmoins, tu ne pourras pas tout comprendre: les mers d’Amour dont tu es l’objet, tes relations exclusives et intimes avec ton Créateur et ta ressemblance avec ton Créateur.”

«Ah! fille de mon Coeur, si la créature (l’être humain) savait combien son âme est belle, combien de qualités divines elle possède et à quel point elle surpasse toutes les choses créées en beauté, en puissance et en lumière! On pourrait dire que son âme est un petit Dieu et un petit univers. Oh! si elle comprenait cela, combien s’apprécierait-elle davantage et ne se salirait-elle pas par le péché, elle, une beauté si rare, un prodige si représentatif de la Puissance Créatrice!

«Mais, presque ignorante en ce qui la regarde et encore plus ignorante en ce qui regarde son Créateur, la créature continue de se salir avec mille choses dégoûtantes, défigurant ainsi le travail de son Créateur, à tel point qu’on peut à peine la reconnaître. Pense à ce qu’est mon chagrin. Entre dans ma Volonté et viens avec moi devant le trône de l’Éternel te substituer à tous tes frères si ingrats et poser à leur place les actes de reconnaissance qu’ils devraient adresser à leur Créateur.»

Alors, en un instant, nous nous sommes trouvés devant la Majesté Suprême et, au nom de tous, nous lui avons exprimé notre amour, nos remerciements et notre adoration, en reconnaissance de nous avoir créés avec un tel excès d’Amour et de nous avoir dotés de tant de qualités.

27 février 1919

Dans la Divine Volonté, l’Amour divin ne rencontre aucun obstacle.

Quand il vient, Jésus béni m’appelle presque toujours à réparer ou à substituer des actes divins aux actes des créatures. Aujourd’hui, il m’a dit: «Ma fille, quelle puanteur s’échappe de la terre! Elle me contraint à la fuir. Toi, cependant, tu peux me procurer de l’air frais. Sais-tu comment? En agissant dans ma Volonté. Quand tu agis dans ma Volonté, tu me fabriques une atmosphère divine où je peux respirer, me trouvant ainsi une place sur la terre. Et comme ma Volonté circule partout, je sens partout l’air que tu me fabriques; il dissipe l’air mauvais que m’offrent les créatures.»

Un peu plus tard, il revint et ajouta: «Ma fille, quelle noirceur! La terre m’apparaît comme recouverte d’un manteau noir. Il y fait si noir que les créatures ne voient pas: ou bien elles sont aveugles ou bien elles n’ont pas de lumière pour voir. Je ne veux pas seulement de l’air divin pour moi, mais aussi de la lumière. Par conséquent, que tes actes soient continuellement accomplis dans ma Volonté; ils ne formeront pas seulement de l’air pour ton Jésus, mais aussi de la lumière. Tu seras ma réverbération, le reflet de mon Amour et de ma propre lumière.

«Plus encore, en agissant dans ma Volonté, tu érigeras des tabernacles pour moi et, par tes pensées, tes désirs, tes mots, tes réparations et tes actes d’amour, plusieurs hosties seront émises par toi, consacrées par ma Volonté. Oh! quels épanchements trouvera ainsi mon Amour! J’aurai le champ libre en toutes choses, ne ressentant plus d’obstruction. J’aurai autant de tabernacles que je voudrai.

Les hosties seront innombrables. À chaque instant, nous communiquerons ensemble et je crierai: “Liberté, liberté! Venez tous dans ma Volonté goûter à la vraie liberté!”

«En dehors de ma Volonté, que d’obstacles l’âme ne rencontre-t-elle pas! Dans ma Volonté, au contraire, elle trouve la liberté. L’âme peut m’aimer autant qu’elle le désire et je lui dis: “Laisse ce qui te reste d’humain, prends ce qui est divin. Je ne suis pas mesquin ou jaloux de mes biens, je veux que tu prennes tout. Aime-moi immensément. Prends tout mon Amour. Fais tiennes ma puissance et ma beauté. Plus tu en prendras, plus ton Jésus sera content.”

«La terre ne m’offre que peu de tabernacles. Les hosties peuvent presque être comptées. De plus, il y a les sacrilèges, les irrévérences. Oh! comme mon Amour est offensé et obstrué! Dans ma Volonté, cependant, rien n’est obstrué, il n’y a pas une ombre d’offense et la créature me donne de l’amour divin, des réparations divines et une totale correspondance. De plus, avec moi, elle remplace par des actes divins ceux des créatures pour réparer tout le mal de la famille humaine. Sois donc attentive et ne quitte pas le lieu où je te veux.»

3 mars 1919

Les créatures qui vivent dans la Divine Volonté sont dans un Éden divin.

Poursuivant dans mon état habituel, j’étais complètement immergée dans la Divine Volonté. Mon toujours aimable Jésus vint et, me pressant sur son Coeur, me dit:

«Tu es la fille première-née de ma Volonté. Comme tu m’es précieuse! À tel point que j’ai préparé pour toi un Éden divin, contrairement à ce qu’il en fut pour tes premiers parents qui furent placés dans un Éden terrestre. Dans cet Éden terrestre, l’union entre les premiers parents était humaine; ils pouvaient jouir des plus belles délices de la terre et, à certains moments, de ma présence. Dans l’Éden divin, l’union est divine; tu y jouis des plus belles délices célestes et de ma présence autant que tu veux; je suis ta vie et nous partagerons ensemble les douceurs, les joies et, si nécessaire, les souffrances.

«Dans l’Éden terrestre, l’ennemi a pu s’introduire et le premier péché fut commis. Dans l’Éden divin, l’entrée est fermée au démon, aux passions et aux faiblesses. Satan ne veut pas s’y montrer, sachant que ma Volonté le brûlerait plus que le feu de l’enfer; la simple sensation de ma Volonté le met en déroute. D’autre part, les actions accomplies dans ma Volonté sont immenses, infinies et éternelles; elles embrassent tout et tous!»

Je l’interrompis en disant: «Mon Amour, plus tu me parles de la Divine Volonté, plus je me sens confuse et effrayée; je vis une telle annihilation que je me sens détruite et totalement incapable de correspondre à tes desseins.» Plein de bonté, il reprit: «C’est ma Volonté qui détruit l’humain en toi et, plutôt que d’être effrayée, tu dois te jeter dans son immensité. Mes desseins sur toi sont grands, nobles et divins.

«L’oeuvre même de la Création se classe après la vie dans ma Volonté. Cette vie n’est pas humaine mais divine. Elle est le plus grand épanchement de mon Amour, cet Amour que je verse à torrents sur ceux qui m’aiment. Je t’appelle dans ma Volonté afin que ni toi ni ce qui t’appartient ne restent sans

leur plein épanouissement. Ma fille, ne perturbe pas l'action de ton Jésus par tes craintes. Continue tes envols là où je t'appelle.»

6 mars 1919

Étapes à franchir pour en venir à vivre dans la Divine Volonté.

J'étais toute captivée par ce que mon doux Jésus me disait sur sa Divine Volonté et je pensais: «Comment est-ce possible que l'âme en arrive à vivre davantage dans le Ciel que sur la terre?»

Jésus vint et me dit: «Ma fille, ce qui est impossible à la créature est très possible pour moi.

C'est vrai qu'il s'agit là du plus grand prodige de ma Toute-Puissance et de mon Amour mais, quand je veux une chose, je peux la faire. Ce qui peut te paraître difficile est facile pour moi. Néanmoins, il me faut le “oui” de la créature et il faut qu'elle se prête comme une cire molle à tout ce que je veux faire d'elle.

«Tu dois savoir qu'avant d'appeler une créature à vivre définitivement dans ma Volonté, je l'appelle d'abord par intermittence, la dépouille de tout, et lui fait subir une sorte de jugement. Dans ma Volonté, en effet, il n'y a pas de place pour le jugement, tout étant immuable en moi. Tout ce qui entre dans ma Volonté n'est pas soumis au jugement. Je ne me juge jamais moi-même.

«Souvent, je fais mourir corporellement la créature pour la ramener ensuite à la vie; elle vit comme si elle ne vivait pas. Son cœur est au Ciel et vivre sur la terre est son plus grand martyre. Combien de fois n'ai-je pas agi ainsi avec toi. Il y a aussi la chaîne de mes grâces, de mes visites répétées (comme je t'en ai tant accordées); tout était pour te disposer à vivre dans l'océan immense de ma Volonté. Donc, n'essaie pas d'ergoter, mais continue ton envol.»

9 mars 1919

La Divine Volonté doit être le centre et la nourriture de l'âme.

Alors que j'étais dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus m'attira fortement dans l'abîme insondable de sa Volonté. Il me dit: «Ma fille, regarde comment mon Humanité baignait dans la Divine Volonté et comment tu dois m'imiter.» À ce moment, il me sembla voir un soleil comme celui qui brille à notre horizon, mais assez grand pour surpasser toute la surface de la terre. On ne pouvait dire où il prenait fin. Ses rayons allaient en haut et en bas, produisant une harmonie merveilleuse et pénétrant partout. Au centre de ce soleil, je voyais l'Humanité de Notre-Seigneur qui se nourrissait de ce soleil, lequel était toute sa vie. Il recevait tout de lui et lui retournait tout. Comme une pluie bénéfique, ce soleil se déversait sur la famille humaine tout entière. Quelle vue enchanteresse!

Par la suite, mon doux Jésus me dit: «As-tu vu comment je te veux? Le soleil représente ma Volonté dans laquelle mon Humanité baigne comme dans son essence. Je reçois tout de ma Volonté; aucune

nourriture n'entre en moi — pas même une pensée, un mot ou un souffle — qui ne provienne de ma Volonté. Ainsi, il est juste que je lui retourne tout.

«De la même manière, je te veux au centre de ma Volonté, de laquelle tu te nourriras uniquement. Garde-toi bien de prendre quelque'autre nourriture; tu perdrais ta noblesse et tu te dégraderais comme une reine qui s'abaisserait à prendre une nourriture sale, indigne d'elle. De plus, ce que tu prends, tu dois immédiate-ment le retourner, de sorte que tu ne fasses que recevoir de moi et me redonner. De cette manière, une harmonie enchanteresse se formera entre toi et moi.»

12 mars 1919

La surface terrestre est l'image de l'âme qui ne vit pas dans la Divine Volonté.

J'étais dans mon pauvre état quand mon doux Jésus se présenta brièvement. Il me plaça tout près de son Coeur et me dit: «Ma fille, si la terre n'était pas mouvante et ne comportait pas de montagnes, elle jouirait beaucoup plus du soleil, puisqu'elle serait toujours au plein jour. Sa chaleur serait la même partout et, ainsi, elle serait plus féconde. Mais parce qu'elle est en motion continuelle et formée de lieux élevés et de lieux bas, elle ne reçoit pas uniformément la lumière et la chaleur du soleil. Une partie de son sol reste dans le noir à un moment et une autre partie à un autre moment; certaines parties reçoivent très peu de lumière. De nombreux terrains restent stériles à cause des montagnes qui empêchent la lumière et la chaleur du soleil de les pénétrer en profondeur. Et combien d'autres désavantages!

«Ma fille, l'âme qui ne vit pas dans ma Volonté est à l'image de la surface terrestre. Ses actions humaines la maintiennent en mouvement continu. Ses faiblesses, ses passions et ses défauts sont les montagnes et les enfoncements où se forment des antres du vice. Ses mouvements causent en elle des zones d'obscurité et de froideur; seulement une petite quantité de lumière lui parvient parce que les montagnes de ses passions la bloquent. Que de misères!

«Par contre, l'âme qui vit dans ma Volonté demeure immobile. Ma Volonté aplanit les montagnes de ses passions de telle sorte qu'elle est complètement nivelée. Ainsi, le soleil de ma Volonté brille sur elle comme il le veut; il n'y a pas d'endroits cachés où sa lumière ne brille pas. Pourquoi donc t'étonner que je rende l'âme qui vit dans ma Volonté plus sainte en une seule journée que pendant cent ans pour l'âme qui n'y vit pas?»

14 mars 1919

La portée des prières faites dans la Divine Volonté. Luisa prend part aux souffrances que l'Humanité de Jésus reçut de sa Divinité.

Pendant que j'étais dans mon état habituel, je me suis retrouvée hors de mon corps et j'ai vu un ancien confesseur décédé. La pensée suivante traversa mon esprit: «À propos de cette chose que tu n'as pas dite au confesseur, demande-lui si oui ou non tu es obligée de la dire et de l'écrire.» Je lui ai donc posé la question. Il me répondit: «Certainement, tu es obligée!»

Après, il ajouta: «Une fois, tu as fait une belle intercession pour moi. Si tu savais le bien que tu m’as fait, le rafraîchissement que j’ai ressenti et les années que tu m’as enlevées!» Je lui dis: «Je ne me souviens pas. Rappelle-moi ce que c’était pour que je le refasse.» Il dit: «Tu t’es plongée dans la Divine Volonté et tu as pris sa puissance, l’immensité de son Amour, la valeur immense des souffrances du Fils de Dieu et toutes les qualités divines, et tu les as versés sur moi. Je fus alors plongé dans le bain d’Amour de l’Être Suprême, dans le bain de sa beauté, dans le bain du Sang de Jésus et dans le bain de toutes les qualités divines. Qui pourrait dire le bien qui s’ensuivit pour moi? Refais-le pour moi, refais-le pour moi!» Pendant qu’il me disait cela, je suis revenue dans mon corps.

Maintenant, pour me conformer à la sainte obéissance et dans la confusion et la répugnance les plus totales, je dirai ce que j’ai omis de dire et d’écrire. Je me souviens qu’un jour, en me parlant de sa très sainte Volonté et des souffrances que sa Divinité fit subir à sa très sainte Humanité, mon doux Jésus me dit: «Ma fille, comme tu es la première à vivre dans ma Volonté, je veux que tu prennes part aux souffrances que, dans ma Volonté, mon Humanité reçut de ma Divinité.

Chaque fois que tu entreras dans ma Volonté, tu trouveras les souffrances que ma Divinité me donna — pas celles que me donnèrent les créatures, même si elles étaient aussi voulues par l’éternelle Volonté. Par le fait qu’elles me furent données par les créatures, ces souffrances-là étaient finies. Donc, je te veux dans ma Volonté, dans laquelle tu trouveras des souffrances innombrables et infinies. Tu auras des clous innombrables, de multiples couronnes d’épines, des morts répétées, des souffrances illimitées semblables aux miennes, divines et immenses, qui s’étendront à toutes les créatures passées, présentes et futures.

«Tu seras la première à être avec moi le petit agneau sacrifiée par les mains du Père pour revivre ensuite et être sacrifiée de nouveau — pas un nombre limité de fois comme ceux qui ont partagé les plaies de mon Humanité, mais autant de fois que ma Divinité l’a voulu pour moi. Tu seras crucifiée avec moi par les mains éternelles, recevant l’empreinte de mes souffrances immenses, éternelles et divines. Nous nous présenterons ensemble devant le trône de l’Éternel avec, sur nos fronts, écrit en caractères indélébiles: “Nous voulons mourir pour donner la vie à nos frères; nous voulons souffrir pour les libérer des peines éternelles.” N’es-tu pas contente?»

Je lui dis: «Mon Jésus, je me sens trop indigne et je crois que tu fais une grande erreur en me choisissant, pauvre de moi. Pense bien à ce que tu es en train de faire.» M’interrompant, il ajouta: «Pourquoi crains-tu? Oui, oui, j’ai pris bien soin de toi pendant ces trente-deux années où je t’ai gardée au lit; je t’ai exposée à beaucoup d’épreuves, même à la mort. J’ai tout pesé. Si je fais erreur, ce sera une erreur de ton Jésus qui ne peut te faire aucun mal, mais uniquement un bien immense. Plutôt, sache que j’aurai l’honneur et la gloire de la première âme stigmatisée dans ma Volonté.»

18 mars 1919

Les souffrances de Jésus au moment de son Incarnation. Luisa partage ces souffrances de Jésus.

Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus m’attira dans l’immensité de sa très sainte Volonté où il se fit voir dans le sein de sa céleste Maman à l’instant de sa conception. Ô Dieu, quel abîme d’Amour!

Il me dit: «Fille de ma Volonté, viens prendre part aux premières souffrances et aux premières morts que ma petite Humanité reçut de la part de ma Divinité dès l'instant de ma conception.

À cet instant, j'ai conçu toutes les âmes passées, présentes et futures ainsi que les souffrances et les morts que j'allais avoir à endurer pour elles. J'avais à tout incorporer en moi-même: les âmes, les souffrances et la mort que chacune aurait à souffrir. Je voulais pouvoir dire à mon Père: "Père, ne regarde pas aux créatures, ne regarde que moi. En moi, tu les trouveras toutes; je satisferai pour chacune. Je te donnerai autant de souffrances que tu voudras. Si tu veux que je subisse une mort pour chacune, je le ferai. J'accepte tout, pourvu que tu donnes la vie à toutes."

«Et comme ma Volonté contient toutes les âmes et toutes les choses — pas uniquement d'une manière abstraite ou intentionnelle, mais en réalité —, chacune était présente en moi et identifiée à moi. Je suis mort pour chacune et j'ai souffert les souffrances de chacune. Une Puissance et une Volonté divines m'étaient nécessaires pour que je puisse vivre autant de souffrances et de morts.

«Donc, au moment même où elle fut conçue, ma petite Humanité commença à souffrir des douleurs et des morts. Toutes les âmes nageaient en moi comme dans un vaste océan, formant les membres de mes membres, le sang de mon Sang, le cœur de mon Cœur. Que de fois ma Mère ne ressentit-elle pas mes souffrances et mes morts et ne mourut-elle pas avec moi, elle qui avait la première place dans mon Humanité! Qu'il m'était doux de trouver dans l'amour de ma Mère l'écho du mien! Ce sont là des mystères profonds où, incapable de les comprendre, l'intelligence humaine se perd. Viens donc dans ma Volonté prendre part aux souffrances et aux morts que j'ai endurées dès l'instant de ma conception. Ainsi, tu pourras mieux comprendre ce que je te dis.»

Je ne puis expliquer comment, mais je me suis trouvée dans le sein de notre Reine Mère où j'ai pu voir le bébé Jésus si petit et, néanmoins, contenant tout. Un dard de lumière se détacha de son Cœur et se dirigea vers moi. Quand ce dard me pénétrait, je sentais qu'il me donnait la mort et, quand il se retirait, la vie me revenait. Chaque touche de ce dard produisait en moi une douleur très aiguë au point que je me sentais annihilée et réellement mourir. Puis, par la même touche, je me sentais revivre. Je n'ai vraiment pas les mots appropriés pour expliquer ces choses; par conséquent, je m'arrête ici.

20 mars 1919

Les souffrances et les morts imposées à Jésus par la Divinité n'était pas que des intentions, mais réelles. Luisa prend part à ces souffrances de Jésus.

Je sentais mon pauvre esprit immergé dans les souffrances de mon aimable Jésus. Comme on m'avait dit qu'il était impossible qu'il ait subi autant de souffrances et de morts, mon Jésus me dit: «Ma fille, ma Volonté peut tout faire; il suffit que je veuille une chose pour qu'elle se réalise. S'il n'en était pas ainsi, ma Volonté aurait une puissance limitée, contrairement au fait que tout en moi est infini. Tout ce que je veux, je le fais. Ah! combien je suis peu compris par les créatures et, en conséquence, peu aimé! Viens dans mon Humanité et je te ferai voir et toucher de tes mains ce que je te dis.»

Alors, je me suis retrouvée dans l'Humanité de Jésus, inséparable de sa Divinité et de sa Volonté éternelle. Sa Volonté répéta beaucoup de morts, de souffrances, de coups sans fouet et de piqûres sans épine avec une très grande facilité, au même titre qu'elle créa d'un seul Fiat des millions d'étoiles, sans qu'elle ait eu besoin de prononcer autant de Fiats qu'il devait y avoir d'étoiles.

Seulement un Fiat a suffi et le firmament fut orné de millions d'étoiles. Il en fut ainsi dans le firmament de la très sainte Humanité de Notre-Seigneur où, d'un seul Fiat, la Divine Volonté créa des vies et des morts autant de fois qu'elle le voulait.

Donc, je me suis trouvée en Jésus au moment où il souffrit la flagellation par les mains divines. Il a suffi que la Divine Volonté le veuille pour que, d'une manière atroce et sans coups de fouet, la chair de sa sainte Humanité tombe en morceaux et subisse des déchirures profondes. Son Humanité fut lacérée au point que la flagellation que les Juifs lui ont fait subir n'était comparativement qu'une ombre. De plus, parce que la Divine Volonté le voulait ainsi, son Humanité se recomposait au fur et à mesure.

J'ai pris part à ces souffrances de Jésus et, oh!, comme j'ai bien compris que la Divine Volonté peut nous faire mourir puis revivre aussi souvent qu'elle le veut! Ô Dieu, ce sont là des choses inexprimables, des excès d'amour et des mystères presque inconcevables pour des esprits créés! Après avoir subi ces souffrances, je me sentais incapable de revenir à la vie et à l'usage de mes sens.

Mon Jésus béni me dit: «Fille de ma Volonté, ma Volonté t'a donné des souffrances et des morts et t'a ramenée à la vie et à la capacité de te mouvoir de nouveau.

Je vais souvent t'appeler dans ma Divinité pour que tu prennes part aux nombreuses morts et souffrances que j'ai réellement subies pour les âmes. Mes souffrances pour les âmes étaient réelles, contrairement à ce qu'on pourrait croire; elles ne se passaient pas uniquement dans ma Volonté ou dans mon intention de donner la vie à chacun. Ceux qui penseraient ainsi ne connaissent pas mon Amour ni la puissance de ma Volonté. Toi qui as pu voir la réalité de tant de morts endurées pour tous, n'aie aucun doute. Plutôt, aime-moi, sois reconnaissante pour tout et sois prête quand ma Volonté t'appelle.»

22 mars 1919

Toutes les choses créées résultent d'un Fiat de Dieu. Quand il créa l'homme, Dieu fit beaucoup plus que pour le reste de la Création.

Étant dans mon état habituel, je me suis retrouvée hors de mon corps et j'ai vu l'ordre des choses créées. Mon doux Jésus me dit: «Ma fille, vois quel ordre, quelle harmonie il y a dans la Création et comment toutes les choses sont venues à l'existence à partir d'un Fiat de l'Éternel! Tout résulta d'un Fiat, de la plus petite étoile jusqu'au soleil resplendissant, de la plus petite plante jusqu'au plus grand arbre, du plus petit insecte jusqu'au plus gros animal. Toutes ces choses semblent se dire entre elles: “Nous sommes de nobles créatures, puisque notre origine est la Volonté éternelle. Toutes, nous sommes marquées du sceau d'un Fiat divin. Il est vrai que nous sommes différentes l'une de l'autre, que nos fonctions sont différentes, que nous différons en lumière et en chaleur, mais cela ne compte pas. Notre valeur est la même puisque nous résultons toutes d'un Fiat divin — cause de notre existence et de notre conservation —, un Fiat de la Majesté Éternelle.”

«Oh! combien la Création parle éloquemment de la puissance de ma Volonté et enseigne que toutes les choses, de la plus grande à la plus petite, ont la même valeur, puisqu'elles résultent toutes de la Divine Volonté! Ainsi, une étoile pourrait dire au soleil: "C'est vrai que tu possèdes beaucoup de lumière et de chaleur, que ta fonction est grande, que tes biens sont immenses, que la terre presque au complet dépend de toi, si bien que je ne fais presque rien en comparaison de toi. C'est ainsi que le Fiat de Dieu t'a fait. Mais puisque nous avons la même valeur, la gloire que nous donnons à notre Créateur est la même."»

Après, Jésus me dit d'un ton affligé: «Il n'en fut pas ainsi pour la création de l'homme. Il résulte lui aussi d'un Fiat divin mais, pour lui, ce fut spécial. Rempli d'Amour, j'ai soufflé sur lui en lui infusant ma propre vie; je l'ai pourvu de la raison; je l'ai fait libre et je l'ai constitué roi de toute la Création. Comment a-t-il répondu à tout cela? Dans toute la Création, seulement lui procura de la tristesse à mon Coeur, seulement lui est devenu une note discordante.

«Et que dire sur la sanctification des âmes? J'ai mis à la disposition des hommes non seulement mon souffle, mais ma propre vie, ma propre sagesse et mon propre Amour. Cependant, que de refus et de défaites pour mon Amour! Ma fille, viens dans ma Volonté pour atténuer ma dure souffrance; substitue-toi à chaque être humain pour me donner l'amour de chacun et soulager mon Coeur transpercé!»

7 avril 1919

Luisa donne à Dieu réparations et gloire au nom de tous. Les désordres dans le monde et dans l'Église sont causés par leurs chefs.

J'étais dans mon état habituel lorsque mon doux Jésus vint. Très fatigué, il me demanda de l'aide. Plaçant son Coeur près du mien, il me fit ressentir ses souffrances. Chacune aurait pu me donner la mort, mais Jésus me donnait la force de ne pas mourir. Me regardant, il me dit: «Ma fille, patience! À certains jours, tes souffrances me sont plus particulièrement nécessaires afin que le monde ne soit pas mis à feu. En ce moment, je veux te faire souffrir davantage.» Alors, avec une lance, il déchira mon coeur.

Je souffris beaucoup, mais je me sentais heureuse en pensant que mon Jésus partageait ses souffrances avec moi et que, par le soulagement qu'il en recevait, il épargnerait le peuple de fléaux imminents et terribles prêts à survenir.

Après quelques heures de ces douleurs intenses, il me dit: «Ma fille bien-aimée, tu souffres beaucoup! Viens te reposer dans ma Volonté; nous prierons ensemble pour la pauvre humanité.» Alors, je ne sais comment, je me suis trouvée dans l'immensité de la Divine Volonté, dans les bras de Jésus, répétant après lui tout ce qu'il me disait à voix basse. Je donnerai une idée de ce qu'il m'a dit, car il m'est impossible de tout répéter. Je me souviens que, dans sa Volonté, j'ai pu voir toutes ses pensées, tout le bien qu'il nous a fait avec son intelligence et comment, de son Esprit, toutes les intelligences ont été conçues. Mais, ô Dieu, quels abus les créatures ont faits de leur esprit! que d'offenses!

Je lui dis: «Jésus, je multiplie mes pensées dans ta Volonté pour donner à chacune de tes pensées le

baiser d'une pensée divine, un acte d'adoration, une réparation divine imprégnée d'Amour divin, comme si j'étais moi-même un autre Jésus; et je veux faire cela au nom de tous les humains, pour toutes leurs pensées, passées, présentes et futures. Je veux, dans ta Volonté, suppléer pour ce que les créatures ont négligé de faire et même pour les pensées des âmes perdues. Je veux que la gloire qui te vient des créatures soit complète, que rien ne manque.»

Après cela, Jésus me fit comprendre qu'il voulait des réparations concernant ses yeux. Je lui ai dit: «Jésus, je me fonds dans tes regards pour t'offrir autant de regards d'Amour divin que tu en a eus pour les créatures. Je me fonds dans tes larmes pour pleurer avec toi sur les péchés des créatures, de manière à te donner au nom de chacune des larmes divines. Je veux ainsi te donner une gloire et des réparations complètes pour tous les regards des créatures.»

Ensuite, Jésus voulut que je continue à réparer concernant sa bouche, son Coeur, ses désirs, etc., en me multipliant dans sa Volonté. Décrire tout cela serait trop long. Aussi, je m'arrête ici.

Puis, Jésus me dit: «Ma fille, pendant que tu faisais tes actes d'amour et de réparation dans ma Volonté, beaucoup de soleils furent formés entre le Ciel et la terre. Je ne peux regarder la terre qu'à travers ces soleils; autrement, tant de choses me dégoûtent sur la terre que je ne peux plus la regarder. Quoiqu'il en soit, la terre ne reçoit que peu de lumière et de chaleur de ces soleils, vu sa grande noirceur.»

Ensuite, Jésus me transporta parmi les créatures. Qui pourrait dire tout ce que j'y ai vu? D'un ton de voix chagrin, il me dit: «Quel désordre dans le monde! Ce désordre provient des chefs ecclésiastiques autant que civils. Leur vie étant remplie d'intérêts corrompus, ils n'ont pas la force de corriger leurs sujets. Ils ferment les yeux sur leurs méfaits parce que, vraiment, ils leur reprocheraient leurs propres méfaits. S'ils reprennent leurs sujets, ce n'est que d'une manière superficielle. Ils ne sont pas eux-mêmes habités par le bien; comment pourraient-ils l'infuser chez les autres? Combien de fois n'ont-ils pas préféré le mal au bien? Aussi, je les frapperai d'une manière particulière.»

J'ai dit à Jésus: «Jésus, épargne les chefs de l'Église, ils sont déjà si peu nombreux. Si tu les frappes, nous manquerons de leaders.» Il me répondit: «Ne te souviens-tu pas qu'avec douze apôtres, j'ai fondé l'Église? De la même manière, ceux qui resteront seront en nombre suffisant pour réformer le monde. L'ennemi est déjà à leur porte; les révolutions sont déjà à l'oeuvre; les nations nageront dans le sang et leurs chefs seront dispersés. Prie et souffre pour que l'ennemi n'ait pas la liberté de tout précipiter dans la ruine.»

15 avril 1919

Dieu a fait les choses mineures en premier, en préparation des plus grandes. La Résurrection de Jésus est une figure du règne de la Divine Volonté.

Je m'immergeais dans la sainte Volonté de mon toujours aimable Jésus et, en sa compagnie, mon intelligence se portait sur l'acte de la Création, adorant et remerciant la Majesté Suprême pour tout et pour tous. Tout affable, mon doux Jésus, me dit:

«Ma fille, en créant le ciel, j'ai en premier lieu créé les petits luminaires et ensuite le soleil comme grand luminaire, lui donnant une lumière qui éclipse toutes les étoiles et le constitue roi des étoiles et de toute la nature. C'est ma coutume de faire d'abord les choses mineures et, ensuite, les choses majeures comme couronnement des premières.

Le soleil, mon porte-parole, représente les âmes dont la sainteté sera dans ma Volonté. Les saints qui ont vécu dans le reflet de mon Humanité, dans l'ombre de ma Volonté, seront les étoiles. Quoique venant après, ceux qui auront formé leur sainteté dans ma Volonté seront les soleils.

«J'ai procédé de cette manière concernant la Rédemption. Ma naissance fut sans fanfare. Devant les hommes, mon enfance n'eut pas la splendeur des grandes choses; ma vie à Nazareth fut si cachée que j'étais ignoré de tous. Je me suis astreint aux choses les plus petites et les plus communes de la vie terrestre. Dans ma vie publique, il y eut quelque grandeur; cependant, qui connut ma Divinité? Personne. Même pas tous les apôtres! Je suis passé au milieu de la multitude comme un homme ordinaire, tant et si bien que tous pouvaient m'approcher, me parler et même me mépriser, comme c'est arrivé.»

J'interrompis Jésus en lui disant: «Jésus, mon Amour, que ces temps étaient heureux! Quelle chance avaient les gens qui, s'ils le voulaient, pouvaient t'approcher, te parler, être avec toi!»

Jésus reprit: «Ah! ma fille, seulement ma Volonté apporte le vrai bonheur. Elle seule procure tous les biens à l'âme, la faisant reine du vrai bonheur. Seules les âmes qui auront vécu dans ma Volonté seront reines auprès de mon trône parce qu'elles seront nées de ma Volonté. Je dois te signaler que les personnes de mon entourage n'étaient généralement pas heureuses. Plusieurs me voyaient sans me connaître parce que ma Volonté n'était pas le centre de leur vie. Seulement celles qui ont eu le bonheur de recevoir la semence de ma Volonté dans leur coeur se disposèrent à la joie de me voir ressuscité.

«L'apogée de la Rédemption fut ma Résurrection; plus qu'un soleil resplendissant, ma Résurrection couronna mon Humanité, faisant briller toutes mes actions, même les plus petites; elle fut une merveille d'une telle splendeur qu'elle stupéfia le Ciel et la terre. La Résurrection est le fondement et l'achèvement de tous les biens; elle sera la couronne et la gloire de tous les saints.

Ma Résurrection est le vrai soleil qui glorifia mon Humanité; elle est le soleil de la religion catholique, la gloire de tous les chrétiens. Sans elle, la religion aurait été comme le ciel sans soleil, sans chaleur et sans vie.

«Ma Résurrection symbolise les âmes qui formeront leur sainteté dans ma Volonté. Les saints des siècles passés sont symbolisés par mon Humanité. Quoique abandonnés à ma Volonté, ils n'agissaient pas continuellement en elle et, ainsi, ils n'ont pas reçu l'empreinte du soleil de ma Résurrection, mais plutôt celle des oeuvres de mon Humanité avant la Résurrection. Ces saints sont nombreux. Comme des étoiles, ils formeront un bel ornement dans le ciel de mon Humanité. Les saints dans ma Volonté, symbolisés par mon Humanité ressuscitée, seront peu nombreux.

«Mon Humanité avant ma mort a été vue par les foules, mais peu ont vu mon Humanité ressuscitée, seulement les croyants les mieux disposés et, je peux le dire, seulement ceux qui possédaient le germe de la vie dans ma Volonté. S'ils n'avaient pas eu ce germe, ils auraient manqué de la vision nécessaire pour voir mon Humanité glorieuse et ressuscitée et, par suite, pour être des spectateurs de mon Ascension au Ciel.

«Ma Résurrection symbolise les saints vivant dans ma Volonté parce que chaque action, chaque mot,

chaque pas, etc., qu'ils font dans ma Volonté est une résurrection divine, une empreinte de gloire, une sortie d'eux-mêmes et une entrée dans la Divinité.

Pourquoi donc s'étonner si ces âmes deviennent comme ressuscitées et illuminées par le soleil de ma gloire? Hélas! peu se disposent à cela parce que, même dans la sainteté, les âmes veulent quelques biens provenant d'elles-mêmes. La sainteté dans ma Volonté n'a rien qui soit propre à l'âme, mais tout lui vient de Dieu. Être disposé à se dépouiller de tout est très exigeant; en conséquence, il n'y aura pas beaucoup d'âmes qui y parviendront. Toi, tu es du côté des peu nombreux. Sois toujours attentive à mes appels et dans un envol continu.

19 avril 1919

La sainte Humanité de Jésus a rétabli l'harmonie entre le Créateur et les créatures.

Me trouvant dans mon état habituel, j'étais très affligée. Mon toujours aimable Jésus vint, m'embrassa et, entourant mon cou de ses bras, me dit: «Ma fille, qu'est-ce qui ne va pas? Ton affliction pèse sur mon Coeur plus que mon propre chagrin. Pauvre fille, tant de fois tu m'as consolé et tu as pris sur toi mes souffrances. Maintenant, je veux te consoler et prendre sur moi tes souffrances.»

Me serrant sur son Coeur et me faisant quitter mon corps, il ajouta: «Courage, ma fille, et viens dans ma Divinité pour mieux voir et comprendre ce qu'a fait mon Humanité pour les créatures.» Je ne sais pas très bien comment expliquer ce que j'ai compris, il me manque les mots. Je vais dire seulement ce que mon doux

Jésus m'a dit:

«Ma fille, mon Humanité fut l'instrument qui rétablit l'harmonie entre le Créateur et les créatures. J'ai fait au nom de chaque créature tout ce qu'elle avait à faire envers son Créateur, sans exclure les âmes perdues, parce que, pour chaque chose créée, je devais donner au Père la gloire, l'amour et la satisfaction complète. Certaines âmes en viennent à satisfaire elles-mêmes à leur dette envers le Créateur quoique, cependant, aucune en vient à la satisfaction complète. Ces âmes unissent leur gloire à la mienne et tout ce qu'elles font se greffe à ma gloire. Les âmes perdues, quant à elles, restent comme des membres desséchés qui, privées du fluide vital, ne sont pas aptes à accueillir la greffe que j'ai voulue pour elles. Elles ne sont bonnes qu'à brûler dans le feu éternel. C'est ainsi que mon Humanité restitua l'harmonie entre le Créateur et les créatures, la scellant de son Sang à travers des souffrances inouïes.»

4 mai 1919

Jésus établit son trône royal sur la terre dans les âmes de ceux qui vivent dans sa Volonté.

«Ma fille, de l'intérieur de ton coeur, je suis en train de décider du sort du monde. Mon trône sur la terre est situé dans ton coeur. De ce trône, je vois le monde, la folie des créatures, le précipice qu'elles se creusent; je me sens mis de côté comme si je n'étais rien pour elles. Ainsi, je suis contraint de leur retirer non seulement la lumière de ma grâce, mais même celle de leur raison naturelle afin de les confondre et de leur faire toucher du doigt ce qu'est l'homme et ce qu'il est capable de faire. De ton

coeur, je vois l'homme ingrat et je pleure et prie pour lui. Je te veux avec moi pour me consoler et m'accompagner dans mes pleurs, mes prières et mes souffrances.»

Je lui dis: «Pauvre Jésus, comme je compatis avec toi! Oh! oui! je pleurerai et prierai avec toi. Mais dis-moi, mon Amour, comment est-ce possible que mon coeur soit l'emplacement de ton trône sur la terre, alors qu'il y a tant de bonnes âmes en qui tu habites et que, moi, je suis si mauvaise?»

Jésus reprit: «Je t'ai choisie comme point central parce que je t'ai appelée à vivre dans ma Volonté. Quiconque vit dans ma Volonté est capable de me contenir complètement parce qu'il vit au centre de mon être et que je vis au centre du sien. Je vis dans son être comme si c'était le mien. Par contre, celui qui ne vit pas dans ma Volonté ne peut pas tout embrasser de moi; au mieux, je réside en lui sans y ériger mon trône. Ah! si tous comprenaient le grand bien qu'est vivre dans ma Volonté, ils rivaliseraient pour y parvenir! Mais, hélas! si peu le comprennent; ils vivent plus en eux-mêmes qu'en moi.»

8 mai 1919

Jésus souffrit sa Passion intérieurement de la part de sa Divinité et extérieurement de la part des hommes pour réparer à la fois les péchés intérieurs et les péchés extérieurs de l'homme.

Me trouvant dans mon état habituel, je pensais aux souffrances de mon adorable Jésus, spécialement à celles que sa très sainte Humanité a subies de la part de sa Divinité au cours de sa vie terrestre. Je me suis sentie attirée dans le Coeur de mon Jésus et j'ai pris part aux souffrances que sa Divinité fit souffrir à son très saint Coeur durant le cours de sa vie terrestre. Ces souffrances sont très différentes de celles qu'il souffrit de la part des Juifs pendant sa Passion. Ce sont des peines indescriptibles. Pour le peu auquel j'ai participé, je peux dire que j'ai ressenti une souffrance aiguë et amère accompagnée d'une déchirure du coeur qui me fit véritablement mourir. Mais, par un prodige de son Amour, Jésus me ramena à la vie.

Ensuite, mon doux Jésus me dit: «Fille de mes souffrances, sache que les souffrances que les Juifs m'infligèrent ne furent que l'ombre de celles que la Divinité me donna. Il en fut ainsi pour que soit donnée à la Divinité une satisfaction complète. L'homme qui pêche offense la Majesté Suprême, non seulement extérieurement, mais aussi intérieurement. Il défigure la partie divine infusée en lui quand il fut créé. Le péché se forme en premier lieu dans son intérieur et, ensuite, dans son extérieur. Très souvent, c'est la plus petite partie qui est extérieure, la partie majeure se trouvant à l'intérieur.

«Les créatures étaient incapables de pénétrer dans mon intérieur et de me permettre de satisfaire pour les offenses faites au Père par leurs fautes intérieures. Ces offenses blessent la partie la plus noble de leur être — leur intelligence, leur mémoire et leur volonté —, là où est imprimée l'image divine. Qui donc pouvait acquitter cette dette, puisque la créature en était incapable? La Divinité elle-même. Pour cela, il fut nécessaire qu'elle se fasse le bourreau amoureux de mon Humanité.

«La Divinité voulait que la satisfaction soit complète, tant pour les fautes intérieures des créatures que pour leurs fautes extérieures. Par la Passion que les Juifs m'ont fait subir, j'ai pu redonner au Père la gloire extérieure dont les créatures l'avaient privé par leurs fautes extérieures; par la Passion que la

Divinité m'a fait subir intérieurement tout au long de ma vie terrestre, j'ai satisfait pour les fautes intérieures de l'homme. Les souffrances que j'ai souffertes des mains de la Divinité surpassent considérablement celles que les créatures m'ont fait subir. Comprendre cela n'est pas facile pour l'esprit humain.

«Entre l'intérieur de l'homme et son extérieur, il y a une grande différence. Cependant, la différence est beaucoup plus grande encore entre les souffrances que m'infligea la Divinité et celles que les créatures m'ont fait subir le dernier jour de ma vie terrestre. Les souffrances qui me furent données par la Divinité étaient des lacérations cruelles, des souffrances surhumaines me donnant des morts répétées autant dans mon âme que dans mon corps. Pas une seule fibre de mon être ne fut épargnée.

Les souffrances qui me furent données par les Juifs étaient des souffrances amères, certes, mais elles n'étaient pas des lacérations capables de me donner la mort à chaque instant. Seule la Divinité avait le pouvoir et la volonté de faire cela.

«Ah! combien l'homme m'a coûté! Cependant, il reste indifférent et ne cherche pas à comprendre à quel point je l'ai aimé et j'ai souffert pour lui. Aucune créature ne peut comprendre tout ce que j'ai souffert dans la Passion que les Juifs m'ont fait subir; à plus forte raison, aucune ne peut comprendre les souffrances beaucoup plus grandes que j'ai subies de la part de la Divinité. Voilà pourquoi j'ai tant tardé à révéler ces dernières.

«Mon Amour veut trouver une issue chez l'homme et en recevoir un retour d'amour. Ainsi, je t'appelle à t'immerger dans ma Volonté où toutes mes souffrances sont agissantes. Je t'appelle, non seulement à prendre part à mes souffrances mais, au nom de toute la famille humaine, à les honorer et à me donner un retour d'amour. Avec moi, supplée pour toutes les obligations des créatures, même si, au grand chagrin de Dieu et pour leur plus grand malheur, les créatures n'y accordent même pas une pensée.»

10 mai 1919

La vie divine habite la créature concurremment à la Divine Volonté.

J'étais très affligée et un peu inquiète de mon pauvre état. Voulant me distraire de mes pensées tournées vers moi-même, Jésus me dit: «Ma fille, que fais-tu? Tes pensées tournées vers toi-même te font sortir de ma Volonté. Aussi longtemps que ma Volonté est en toi, la vie divine est aussi en toi. Si ma Volonté cesse d'être en toi, il en va ainsi de la vie divine et tu reviens à ta vie humaine. Quel changement!»

Puis, en soupirant, il ajouta: «Ah! tu ne sais pas la destruction qui va venir dans le monde. Tout ce qui est arrivé jusqu'à maintenant peut être considéré comme un jeu en comparaison des châtiments à venir. Je ne te laisse pas tout voir pour ne pas trop t'oppresser. À la vue de l'entêtement des hommes, je reste comme caché en toi. Et toi, prie avec moi et refuse de tourner tes pensées vers toi-même.»

16 mai 1919

Comme le soleil, chaque acte fait dans la Divine Volonté se multiplie pour le bien de tous.

Je pensais: «Comment se peut-il qu'un seul acte fait dans la Divine Volonté se multiplie au point de faire du bien à tous?» Alors, bougeant en moi, Jésus illumina mon esprit et me dit: «Ma fille, tu trouveras une image de cela en observant le soleil. Il est unique et, cependant, il sait se multiplier pour que sa lumière et sa chaleur soient disponibles pour tout et tous. Par exemple, il éclaire les actions et les pas de l'homme; si celui-ci modifie son action ou son trajet, la lumière du soleil le suit.

«Il se multiplie aussi dans toute la nature, distribuant ses bienfaits aux diverses choses suivant les circonstances. À son lever, il embellit toute la nature et agit sur la fraîcheur de la nuit pour former la rosée qui s'étend sur toutes les plantes comme un manteau d'argent, donnant à cette nature un aspect et une beauté qui étonnent et enchantent le regard humain; l'homme, avec toute son ingéniosité, n'a pas le pouvoir de former une simple goutte de rosée.

«Le soleil poursuit sa route et donne aux fleurs leur couleur et leur parfum. Il ne donne pas une couleur et un parfum unique, mais il fournit à chaque fleur sa couleur et son parfum particulier. Avec sa chaleur et sa lumière, il donne aux fruits leur maturité et leur saveur, une saveur distincte pour chaque fruit. Il féconde et fait croître toutes les plantes. Malgré qu'il fait tout cela, il reste un. C'est parce qu'il demeure dans les hauteurs que le soleil peut être la vie de toutes les créatures qui se trouvent plus bas.

«Il en va ainsi des actions faites dans ma Volonté: l'âme agit alors dans les hauteurs de ma Volonté. De là, plus que le soleil, elle veille sur les créatures et leur transmet la vie. En dépit du fait que son action est une, elle brille comme un soleil sur les créatures: elle en embellit quelques-unes, en féconde d'autres avec la grâce, en libère quelques-unes du froid, adoucit le cœur de certaines, dissipe les ténèbres chez d'autres, en enflamme et en purifie d'autres, donnant à chacune l'appui dont elle a besoin en proportion de ses dispositions personnelles.

«Le soleil qui s'élève à votre horizon fait de même: si la terre est stérile, il donne aux plantes peu de développement; si la graine de la fleur est manquante, le soleil, malgré toute sa lumière et toute sa chaleur, ne peut rien faire lever; si l'homme ne se lève pas pour travailler, le soleil ne peut rien lui faire gagner. En somme, le soleil produit des biens dans la Création selon la fécondité de la terre et les dispositions de l'homme.

«Ainsi, quoique les actes accomplis dans ma Volonté peuvent être bénéfiques pour tous, ils opèrent selon les dispositions de chacun ainsi qu'en proportion des bonnes dispositions de l'âme qui agit dans ma Volonté. Quoi qu'il en soit, chaque acte fait dans ma Volonté est un soleil de plus qui brille pour toutes les créatures.»

Plus tard, je m'efforçai de m'immerger en mon Jésus, dans sa Volonté, en multipliant mes pensées dans les siennes dans le but de réparer et de suppléer pour toutes les intelligences créées, passées, présentes et futures. Avec tout mon cœur, j'ai dit à Jésus: «Comme j'aimerais te donner avec mon esprit toute gloire, tout honneur et toute réparation au nom de toute la famille humaine, même des âmes perdues qui, hélas! ne t'ont pas livré leur intelligence.»

Rempli de joie, Jésus me baisa le front en me disant: «Par ce baiser, je scelle toutes tes pensées avec les miennes, de sorte que je puisse toujours trouver en toi tous les esprits créés et recevoir continuellement de toi, en leur nom, gloire, honneur et réparation.»

21 mai 1919

Dans l'ère de la vie dans la Divine Volonté, les créatures procureront la gloire de Dieu au nom de toute la Création.

«Ma fille, toutes mes oeuvres doivent être achevées. En conséquence, le dernier jour ne viendra pas avant que j'aie reçu des créatures tout l'honneur et toute la gloire attendus, tel qu'établi à l'origine. Ce que certaines créatures ne me donnent pas, d'autres me le procureront. Chez ces dernières, je doublerai les grâces que les premières avaient rejetées afin qu'elles soient en mesure de me donner une double portion de gloire et d'amour. À quelques-unes, en accord avec leurs dispositions, je donnerai les grâces que je donnerais normalement à dix; à d'autres, les grâces que je donnerais à cent; à d'autres, les grâces que je donnerais à mille; à d'autres, les grâces que je donnerais à une ville, voire à une province ou même à un royaume tout entier. Et ces créatures m'aimeront et me rendront gloire pour dix, cent, mille, etc. De cette façon, ma gloire de la part de la Création sera complète.

«Quand je vois qu'en dépit de son bon vouloir, une créature n'arrive pas à faire ce que j'attends d'elle, je l'attire dans ma Volonté où elle découvre la vertu de multiplier une simple action autant de fois qu'elle le désire, ce qui lui permet de me donner toute la gloire, tout l'honneur et tout l'amour que les autres créatures se sont abstenues de me donner. C'est ainsi que je suis à préparer l'ère de la vie dans ma Volonté. En cette ère se réalisera tout ce que les générations passées n'ont pas fait concernant l'amour, la gloire et l'honneur que la Création me doit. Je donnerai aux créatures des grâces inouïes.

«Et à toi que j'appelle à vivre dans ma Volonté, je suggère la prière suivante: “Jésus, je dépose à tes pieds l'adoration et la sujétion de toute la famille humaine; je dépose dans ton Coeur les “je t'aime” de tous; je dépose sur tes lèvres mon baiser pour y sceller les baisers de toutes les créatures de toutes les générations; je te serre dans mes bras pour que tu sois serré par les bras de toutes les créatures de toutes les générations. Je veux que te parvienne la gloire de tous les travaux de toutes les créatures.” À la suite de cette prière, je ressentirai en toi l'adoration, les “je t'aime”, les baisers, etc. de toute la famille humaine. Comment alors ne pas te donner l'amour, les baisers et les grâces prévus pour les autres!

«Sache, ma fille, que ce que la créature fait sur la terre constitue le capital qu'elle s'accumule pour le Ciel. Si elle fait peu, elle aura peu; si elle fait beaucoup elle aura beaucoup. Si une créature m'a aimé et glorifié pour dix, elle aura dix fois plus de contentement et de gloire et elle sera aimée dix fois plus par moi. Si une per-sonne m'a aimé et glorifié pour cent ou pour mille, elle goûtera le contentement, l'amour et la gloire pour cent ou pour mille. C'est ainsi que je donnerai à la Création tout ce que j'avais prévu lui donner et que, réciproquement, la Création me don-nera tout ce que j'avais prévu recevoir d'elle. Par conséquent, ma gloire sera com-plète.»

4 juin 1919

Pour que la Rédemption soit complète, Jésus a dû subir l'injustice, la trahison et les moqueries de la part des hommes.

Jésus me dit: «Ma fille, les souffrances qui m'ont été données par la Divinité surpassent de très loin celles qui m'ont été données par les créatures, autant en intensité qu'en nombre et en durée. Et ces souffrances n'étaient pas teintées de haine et d'injustice, mais plutôt accompagnées d'un Amour immense et de la complicité des trois Personnes Divines pour que mon Humanité souffre autant de morts qu'il allait y avoir de créatures à voir la lumière de la Création, ces créatures que le Père m'avait confiées avec tant d'Amour.

«Comme, en la Divinité, l'injustice et la haine n'existent pas et que, cependant, l'homme était gravement souillé par ces fautes et d'autres du genre, je devais être accablé d'injustices, de haine, de moqueries, etc., pour réparer ces fautes. C'est ainsi qu'aux dernières heures de ma vie terrestre, j'ai souffert la Passion de la part des créatures où les injustices, la haine, les moqueries, les vengeances, les humiliations, etc., que les hommes m'ont fait subir furent si grandes que ma pauvre Humanité devint l'opprobre et le rebut de tous, à tel point que je n'avais plus l'air d'un homme et que mes bourreaux en étaient eux-mêmes horrifiés.

«En somme, j'ai vécu deux Passions distinctes. Comme les créatures étaient incapables de multiplier en moi les souffrances et les morts — autant de morts que de pécheurs —, la Divinité fit subir ces choses à mon Humanité tout au long de ma vie terrestre, et cela, dans un Amour immense et en accord avec les trois Personnes Divines. Comme, par ailleurs, la Divinité était incapable d'injustices, etc., les créatures firent leur part en me faisant souffrir ma Passion dans les dernières heures de ma vie terrestre. Ainsi, la Rédemption fut totalement accomplie. Combien les âmes m'ont coûté! C'est pourquoi je les aime tant!»

Un autre jour, je me disais: «Mon Jésus bien-aimé m'a dit tant de choses; ai-je été vraiment attentive à faire ce qu'il m'a enseigné? Oh! combien peu je m'efforce de lui plaire! Comme je suis incapable de quoi que ce soit! Aussi, ses enseignements seront ma condamnation.»

Bougeant en moi, mon doux Jésus me dit: «Ma fille, pourquoi t'affliges-tu? Les enseignements de ton Jésus ne serviront jamais à te condamner. Même si tu n'avais fait qu'une seule des choses que je t'ai enseignées, tu aurais fixé une étoile dans le ciel de ton âme. Tout comme j'ai déployé le firmament au-dessus de vos têtes et que, de mon Fiat, je l'ai garni d'étoiles, ainsi, j'ai déployé un ciel dans les profondeurs de ton âme et le "fiat" du bien produit par toi — car tout bien est un fruit de ma Volonté — vient l'orner d'étoiles. Si l'âme fait dix bonnes actions, il y place dix étoiles; pour un millier de bonnes actions, un millier d'étoiles.

«En conséquence, répète mes enseignements autant que tu le peux afin d'orner d'étoiles le ciel de ton âme et que ce ciel ne soit pas inférieur au ciel qui s'étend au-dessus de ta tête. Chacune de ces étoiles portera l'empreinte de l'enseignement de ton Jésus. Quel honneur tu me donneras!»

6 août 1919

L'abandon de l'âme à Dieu. Valeur des actes faits dans la Divine Volonté.

Je vis des jours très amers. Mon pauvre cœur est paralysé par la souffrance à cause de la privation de celui qui est ma vie et mon tout. Quoique résignée, je ne peux pas m'empêcher de me plaindre à mon doux Jésus quand il passe hâtivement devant moi ou qu'il bouge en moi. Je me souviens qu'un jour, pendant que je me plaignais, il me dit:

«L'abandon entre mes mains est comme deux torrents qui se rejoignent avec une grande force; leurs eaux réunies forment des vagues si hautes qu'elles parviennent jusqu'au Ciel, ce qui a pour

conséquence que leurs lits se vident. Le murmure de ces eaux atteignant le Ciel est si beau et harmonieux que le Ciel se sent honoré et investi d'une nouvelle beauté. Et les saints disent en chœur: "Cette harmonie ravissante provient d'une âme qui s'est abandonnée à Dieu. Que c'est beau, que c'est beau!"»

Un autre jour, il me dit: «De quoi as-tu donc peur? Abandonne-toi à moi et tu seras entourée par moi comme d'un cercle, de telle façon que si les ennemis, les occasions ou les dangers se présentent, ils auront affaire à moi, pas à toi: je répon-drai à ta place. Le vrai abandon à moi résulte en un repos pour l'âme et un travail pour moi. Si l'âme est nerveuse, cela signifie qu'elle n'est pas abandonnée à moi. Pour celle qui veut vivre par elle-même, son agitation est sa juste peine; elle me fait grand mal et se fait grand préjudice.»

Un autre jour où je me lamentais avec plus de force, mon aimable Jésus me dit avec une grande bonté: «Ma fille, calme-toi! Ce que tu vis est en vue des nouveaux châtiments qui viennent. Lis bien ce que je t'ai fait écrire et tu trouveras que les châ-timents ne sont pas tous arrivés. Beaucoup d'autres villes seront détruites! Les nations continueront à s'opposer l'une à l'autre. Qu'en sera-t-il de l'Italie? Ses nations amies deviendront ses plus féroces ennemis. Patience donc, ma fille! Quand tout sera prêt pour rappeler l'homme à l'ordre, je viendrai à toi comme auparavant et nous pleurerons et prierons ensemble pour l'homme ingrat. Quant à toi, ne quitte jamais ma Volonté. Puisque ma Volonté est éternelle, tout ce qui est fait en elle acquiert une valeur éternelle et infinie. C'est comme une monnaie qui prend sans cesse de la valeur et ne s'écroule jamais. Les plus petites actions faites dans ma Volonté s'inscrivent dans le Ciel en caractères indélébiles en se disant: "Nous som-mes des actions éternelles parce qu'une Volonté éternelle nous a formées."»

«C'est comme si de l'or liquide avait été versé dans un vase d'argile et qu'à par-tir de cet or, un orfèvre fabriquait des objets en or. Pourrait-on dire que cet or n'est pas de l'or parce qu'il a été versé dans un vase d'argile? Certainement pas! De l'or est toujours de l'or, quel que soit le contenant dans lequel il se trouve. Dans cet exemple, le vase d'argile représente l'âme et l'or, ma Volonté. Les actions de la créature agissant dans ma Volonté lient ma Volonté à la sienne et les deux se liqué-fient ensemble. À l'aide de ce liquide, moi, l'orfèvre divin, je transforme les actes de l'âme en or éternel de telle façon que je puisse dire que ces actes sont miens et que, également, l'âme puisse dire qu'ils sont siens.»

3 septembre 1919

Savoir se fondre en Jésus afin de pouvoir faire toutes les réparations requises.

Je me plaignais à mon doux Jésus de mon pauvre état et aussi du fait que je suis un être inutile et incapable de faire le bien. Et je me demandais quel est le but de ma vie.

Mon aimable Jésus me dit:

«Ma fille, le but de ta vie est une chose qui relève de moi et non pas de toi. Sache cependant que le simple fait de te fondre en moi plusieurs fois par jour est de nature à maintenir l'équilibre concernant les réparations requises à l'égard de la Divinité. En effet, seulement la personne qui sait se fondre en moi et me prendre comme principe de toutes ses actions peut, au nom de chacun et de chaque chose, maintenir l'équilibre concernant la gloire du Père et toutes les réparations requises.

«Cela te semble-t-il banal? Ne ressens-tu pas que tu ne peux pas t'arrêter de le faire et que je ne te laisse pas tant que tu ne t'es pas substituée à chacun de mes membres pour présenter en leur nom les réparations voulues? Essaie de réparer pour tous autant que tu le peux. Si tu savais tout le bien que le monde reçoit quand une âme, sans une ombre d'intérêt personnel et seulement par amour pour moi, s'élève entre le Ciel et la terre et, unie à moi, fait les réparations nécessaires au nom de tous!»

26 septembre 1919

Ce qu'entraîne l'état de victime.

Je me plaignais beaucoup auprès de mon aimable Jésus. Il me dit: «Ma fille, l'âme victime est exposée à recevoir tous les coups de la justice divine et à ressentir les souffrances des autres. Oh! comme mon Humanité gémissait sous les rigueurs de l'état de victime! Conséquemment à ton état de privations, tu peux déduire comment les créatures se comportent par rapport à moi et comment la justice divine se prépare à les punir par de terribles fléaux. L'homme a atteint l'état de la folie totale et, avec les insensés, les plus durs coups de fouet sont nécessaires. Quant à toi, ne change rien; tu verras ce que Jésus fera pour toi.»

8 octobre 1919

Fruits de la confiance en Jésus.

«Ma fille, la confiance en moi est comme un nuage de lumière dans lequel l'âme reste si bien enveloppée que toute crainte, tout doute et toute faiblesse ont disparu. Cette confiance remplit l'âme d'un pur amour et la rend si osée qu'elle s'attache à mon sein et s'abreuve de mon lait; elle ne veut plus d'autre nourriture. Si rien ne vient de mon sein, ce que je permets pour que la confiance augmente au maximum, l'âme ne se décourage pas. Au contraire, elle s'acharne, frappe sa tête contre ma poitrine alors que je souris intérieurement et la laisse faire.

«L'âme confiante est mon sourire et mon amusement. Celui qui a confiance en moi m'aime et croit que je suis riche, puissant et grand. Par contre, celui qui n'a pas confiance en moi, ne m'aime pas vraiment; il me déshonore et croit que je suis pauvre, faible et petit. Quel affront il me fait!»

15 octobre 1919

La vie dans la Divine Volonté met l'âme en sécurité.

Jésus bougea en moi et me dit: «Ma fille, dès que l'âme décide de vivre dans ma Volonté, tout doute et toute peur disparaissent. Cette âme ressemble à la fille d'un roi qui, alors que de nombreuses personnes lui disent qu'elle n'est pas la fille du roi, elle ne prête aucune attention à ces propos et, au contraire, elle dit à tous fièrement: "Il est inutile d'essayer de semer le doute et la peur en moi; je suis vraiment la fille du roi; le roi est mon père; je vis avec lui et son royaume est à moi."»

«Parmi tous les bienfaits que procure à l'âme la vie dans ma Volonté, il y a celui de la sécurité. Comme l'âme fait sien tout ce qui est mien, comment peut-elle craindre pour ses possessions? Ainsi, la crainte, le doute et la peur de l'enfer sont absents; ils ne trouvent ni la clé, ni la porte, ni le chemin pour entrer dans cette âme. Quand l'âme entre dans la Divine Volonté, elle se dépouille d'elle-même et je la revêts de moi-même et d'habits royaux, lesquels sont pour elle le sceau qu'elle est ma fille et que mon royaume est à elle autant qu'à moi. De plus, défendant nos droits, elle participe au jugement et aux condamnations des autres. Pourquoi donc aller à la pêche aux peurs?»

3 novembre 1919

Les souffrances de Luisa reproduisent celles que la très sainte Humanité de Jésus vécut en tant que victime.

Je pensais à mon pauvre état. La souffrance de la privation de Jésus me paraly-sait, mais je restais calme et tout abandonnée à mon doux Jésus. Le Ciel semblait fermé pour moi. Quant à la terre, ça faisait très longtemps que j'avais perdu le con-tact avec elle. Et puisqu'elle était inexistante pour moi, comment aurais-je pu en espérer de l'aide? Ainsi, je n'avais même pas l'espérance d'avoir de l'aide des gens de ce pauvre monde. Si je n'avais pas eu la douce espérance en mon Jésus, ma vie, mon tout, mon unique soutien, je ne sais pas ce que j'aurais fait.

Voyant que je ne pouvais plus en prendre, mon toujours aimable Jésus vint et, plaçant sa sainte main sur mon front afin de me donner de la force, il me dit: «Pau-vre fille, fille de mon Coeur et de mes souffrances, courage, ne perds pas coeur! Rien n'est terminé pour toi. Au contraire, quand tout semble terminé, c'est alors que tout commence. De tout ce que tu penses, rien n'est vrai. Ton état présent n'est rien d'autre qu'un aspect de l'état de victime que vivait mon Humanité. Oh! que de fois s'est-elle trouvée dans cet état si douloureux!

«Ma Divinité, qui avait tous les pouvoirs et voulait que j'expie pour toute la famille humaine, me fit ressentir le rejet, l'oubli et toutes les corrections que la nature humaine s'était mérité. C'était pour moi des souffrances très grandes. Comme j'étais uni à la Divinité — mon Humanité et ma Divinité ne faisant qu'un — , la séparation d'avec elle m'était un véritable martyre. Être aimé et en même temps me sentir oublié, être honoré et en même temps me sentir trahi, être saint et en même temps me voir couvert de tous les péchés, quels effrayants contrastes, quelles souffrances extrêmes! Un miracle de ma Toute-Puissance m'était nécessaire pour que je puisse porter toutes ces souffrances.

«Présentement, ma justice veut que ces souffrances soient renouvelées. Et qui peut se prêter à ce renouvellement, sinon celle qui s'est identifiée à moi, qui a eu l'honneur d'être choisie pour vivre dans les hauteurs de ma Volonté, d'où, comme de son centre, elle me fait réparation et m'aime au nom de toutes les créatures? C'est ainsi qu'elle ressent l'oubli, le rejet et la séparation d'avec celui qui est toute sa vie! Ce sont là des souffrances que seulement ton Jésus peut évaluer.

«Aussi, calme-toi; cet état va finir pour que tu passes à d'autres étapes de mon Humanité. Quand tu te sens incapable d'en prendre plus, abandonne-toi encore plus à moi et tu sentiras ton Jésus prier, souffrir et réparer alors que toi, tu l'observe-ras: je serai l'acteur et toi la spectatrice. Quand tu seras restaurée, tu reprendras le rôle d'actrice et je serai le spectateur. Il y aura ainsi alternance entre nous deux.»

6 décembre 1919

Dans la Divine Volonté, l'âme peut donner à Dieu l'amour que les réprouvés lui refusent. Dieu créa l'homme libre avec la capacité de faire tout le bien qu'il veut.

Je ne me sens pas la force d'écrire ce qu'on me demande. Je ne dirai que quelques mots de ce que je n'avais même pas pensé de mettre sur papier et que mon doux Jésus m'a remémoré.

Un soir, j'adorais mon Jésus crucifié en lui disant: «Mon Amour, dans ta Volonté et au nom de toute la famille humaine, je t'adore, je te serre dans mes bras et je répare. Je donne tes Plaies et ton Sang à tous afin que tous soient sauvés. Et comme les âmes perdues ne peuvent plus profiter de ton Sang très

précieux et t'aimer, je le fais à leur place. Je veux qu'en aucune manière ton Amour soit fraudé par les créatures. Je veux t'aimer et compenser au nom de tous, du premier homme jusqu'au dernier.»

Pendant que je disais cela et bien d'autres choses, mon doux Jésus étendit ses bras autour de mon cou et me serra sur lui en me disant: «Ma fille, écho de ma vie, pendant que tu priais, ma miséricorde se raviva et ma justice perdit sa sévérité. Et cela, pas seulement pour le temps présent, mais aussi pour les temps à venir: tes prières dans ma Volonté resteront agissantes. J'ai senti ton amour au nom des âmes perdues et, en conséquence, mon Coeur a ressenti une tendresse spéciale envers toi. Trouvant en toi l'amour que ces âmes me doivent, je t'ai versé les grâces que j'avais prévues pour elles.»

Une autre fois, il me dit: «Ma fille, j'aime tant l'homme qu'en le créant, je l'ai gratifié de la liberté, contrairement à ce que j'ai fait pour les cieux, les étoiles, le soleil et toute la nature — les cieux ne peuvent ni s'ajouter ni s'enlever d'étoiles; le soleil ne peut ni s'ajouter ni s'enlever de lumière. Plus encore, j'ai voulu que l'homme soit à mes côtés pour qu'en faisant le bien et en s'exerçant aux vertus, il crée ses propres étoiles et ses propres soleils pour l'ornementation du ciel de son âme. Plus il fera de bien, plus d'étoiles il formera. Plus son amour et ses sacrifices seront grands, plus il ajoutera de splendeur et de lumière à ses soleils.

«Présent dans le ciel de son âme, je lui dis: “Mon fils, plus tu deviens beau, plus tu me fais plaisir. J'aime tant ta beauté que je te presse de te mettre à la tâche. Aus-sitôt que tu t'y mettras, j'accourrai et je renouvellerai ta capacité créatrice, te don-nant le pouvoir de faire tout le bien que tu voudras. Je t'aime tant que je n'ai pas fait de toi un esclave, mais un homme libre.”

«Hélas! que d'abus concernant ce pouvoir que j'ai donné à l'homme! Et il a l'audace de s'en servir pour sa ruine et pour offenser son Créateur!»

15 décembre 1919

La Divine Volonté est la fontaine de tous les biens.

Je disais à mon toujours aimable Jésus: «Puisque tu ne veux rien me dire, dis- moi au moins que tu me pardonnes si je t'ai offensé.» Il me répondit: «En quoi as-tu besoin de pardon? L'âme qui fait ma Volonté et vit en elle n'a plus en elle la fon-taine du mal, parce que ma Volonté est la fontaine éternelle, immuable et inviolable de tout bien et de toute sainteté. Quiconque s'abreuve à cette fontaine est saint et le mal n'a pas d'emprise sur lui; si le mal essaie de se manifester, il ne prend pas racine parce que la fontaine à laquelle il s'abreuve est sainte.

«Quand ma justice me force à frapper les créatures, il semble que je leur fais du mal; on va jusqu'à dire que je suis injuste. Mais cela est impossible parce que la fon-taine du mal n'est pas en moi. Tout au contraire, dans ces souffrances que j'envoie, il y a l'Amour le plus tendre et le plus intense. C'est la volonté humaine qui est la fontaine du mal; si elle semble faire quelque bien, ce bien est infecté et quiconque y touche en devient également infecté.»

Après cela, je me suis substituée à chaque créature comme Jésus me l'a enseigné. Par la suite, il m'a dit: «Ma fille, quand tu répètes ce que je t'ai enseigné, je me sens blessé par mon propre Amour. Quand je t'enseignais ces choses, je te blessais de mon Amour et quand tu les répètes, tu me blesses à ton tour. Même le simple fait de te remémorer mes paroles et mes enseignements me blesse. Si tu m'aimes, blesse-moi toujours!»

26 décembre 1919

La vie dans la Divine Volonté est un sacrement surpassant tous les sacrements institutionnels ensemble.

Je me disais: «Comment se peut-il que faire la Divine Volonté surpasse même les sacrements?» Bougeant en moi, Jésus me dit: «Ma fille, pourquoi les sacrements sont-ils nommés sacrements? Parce qu'ils sont sacrés, qu'ils ont le pouvoir de conférer la grâce et la sainteté. Néanmoins, ils agissent suivant les dispositions de la créature, si bien qu'ils sont parfois sans fruits, incapables d'accorder les biens qu'ils contiennent.

«Ma Volonté, quant à elle, est sainte et sacrée; elle comporte les vertus de tous les sacrements institutionnels ensemble. Elle n'a pas à travailler pour disposer l'âme à recevoir les biens qu'elle comporte: aussitôt que l'âme se dispose à faire ma Volonté, au prix même de tous les sacrifices, elle a automatiquement les dispositions requises et, voyant cela, ma Volonté se communique à elle sans délai et y verse les biens qu'elle contient. Elle forme ainsi les héros et les martyrs de la Divine Volonté, le plus grand de tous les prodiges.

«Que font les sacrements, sinon d'unir l'âme à Dieu! Et que fait ma Volonté? N'est-ce pas d'unir la volonté de la créature à celle de son Créateur, de la dissoudre dans la Volonté éternelle? Quand l'âme se fond dans ma Volonté, c'est le néant qui s'élève vers le Tout et le Tout qui descend vers le néant. C'est le plus noble, le plus pur, le plus beau et le plus héroïque acte que la créature puisse faire.

«Oh! oui! je te le confirme, ma Volonté est un sacrement qui surpasse tous les sacrements institutionnels ensemble. Le sacrement de ma Volonté agit d'une manière plus admirable, sans aucun intermédiaire, sans rien de matériel; il opère entre ma Volonté et la volonté de la créature. Les deux s'unissent et forment le sacrement. Ma Volonté est vie et l'âme en reçoit la vie; ma Volonté est sainteté et l'âme en reçoit la sainteté; ma Volonté est force et l'âme en reçoit la force; et ainsi de suite.

«Par contre, combien mes autres sacrements, ces canaux que j'ai laissés à mon Église, doivent-ils travailler pour disposer les âmes, si seulement ils y parviennent! Combien de fois ils sont bafoués ou méprisés! Quelques-uns s'en servent même pour leur gloire personnelle et pour m'offenser. Ah! si tu savais les grands sacrilèges commis dans le sacrement de pénitence et les abus horribles dans le sacrement de l'Eucharistie, tu pleurerais avec moi!

«Oh! oui! seulement le sacrement de ma Volonté peut chanter victoire. Il est complet dans ses effets et intouchable par les offenses des créatures. C'est que, pour entrer dans ma Volonté, la créature doit mettre de côté sa propre volonté et ses passions; c'est seulement alors que ma Volonté l'investit et accomplit en elle ses prodiges.

«Quand je parle de ma Volonté, je célèbre sans arrêt, ma joie est complète. Quand entre en action le sacrement de ma Volonté, aucune amertume ne se manifeste entre l'âme et moi. Pour les autres sacrements, par contre, mon Coeur nage dans le chagrin; l'homme les a changés en fontaines d'amertume alors que je les avais institués comme des fontaines de grâces.»

1er janvier 1920

Chaque action faite dans la Divine Volonté se transforme en une hostie éternelle.

Je me trouvais dans mon état habituel. Venant de mon intérieur, mon aimable Jésus se montra tout baigné de larmes. Même ses vêtements et ses mains très sacrées étaient baignés de larmes. Cette vue me plongea dans un profond chagrin. J'en fus secouée. Il me dit: «Ma fille, quels bouleversements connaîtra le monde! Les châtiments déferleront plus douloureux qu'avant, si bien que je ne cesserai de pleurer sur le triste sort du monde.»

Il ajouta: «Ma Volonté est comme un cercle; celui qui y entre est pris au piège de sorte qu'il ne peut plus trouver le moyen d'en sortir. Tout ce qu'il y fait reste fixé au point éternel et se répand dans le cercle de l'éternité.»

Il ajouta encore: «Sais-tu de quoi est fait le vêtement de celui qui vit dans ma Volonté? Il n'est pas fait d'or, mais de la plus pure lumière. Il est comme un miroir montrant à tout le Ciel les actions de cette âme. Il est orné de plusieurs miroirs et, dans chacun d'eux, on peut me voir entièrement. Ainsi, de partout où on regarde l'âme, de l'arrière, de l'avant, du côté gauche ou du côté droit, on me voit multiplié autant de fois que l'âme a fait d'actions dans ma Volonté. Je ne pourrais pas donner un plus beau vêtement à cette âme. Ce vêtement est la distinction exclusive des âmes vivant dans ma Volonté.»

Ces paroles me laissèrent un peu perplexe. Jésus ajouta: «Pourquoi doutes-tu? La même chose ne se produit-elle pas concernant les hosties sacramentelles? S'il y a un millier d'hosties, il y aura un millier de Jésus qui se communiqueront à un millier d'âmes; s'il y a une centaine d'hosties, il n'y a qu'une centaine de Jésus qui ne se donneront qu'à une centaine d'âmes. Par chaque action faite dans ma Volonté, l'âme m'encercle et me scelle à l'intérieur de sa volonté.

«Les actes faits dans ma Volonté sont des hosties éternelles dont les espèces ne sont pas sujettes à être consommées (contrairement à ce qu'il en est pour les hosties sacramentelles, où ma vie sacramentelle cesse dès que les espèces sacramentelles sont consommées). Dans les hosties de ma Volonté, il n'y a pas de farine ou d'autre matière; leur substance est ma Volonté éternelle unie à la volonté de la créature qui, fondue dans la mienne, est devenue éternelle; ces deux volontés ne sont pas sujettes à être consommées.

«Qu'y a-t-il de surprenant à ce que la totalité de ma personne soit multipliée autant de fois qu'il y a d'actions faites dans ma Volonté? Pour chacune de ces actions, je suis scellé dans l'âme et l'âme est scellée en moi. Ce sont là des prodiges de ma Volonté. N'est-ce pas assez pour t'enlever tout doute.»

9 janvier 1920

Chaque chose créée manifeste l'Amour de Dieu pour les créatures.

Je priais et, par la pensée, je me fondais dans la Volonté éternelle. M'étant placée devant la Majesté Suprême, je lui disais:

«Éternelle Majesté, je viens à tes pieds au nom de toute la famille humaine, du premier homme jusqu'au dernier, pour t'adorer profondément. À tes pieds très saints, je dépose l'adoration de tous. Au nom de tous, je te reconnais comme le Créateur et le Souverain de tous. Je t'aime pour tous. Au nom de tous, je te retourne l'amour que tu nous manifestes à travers les choses créées, en lesquelles tu

as mis tant d'amour que les créatures ne pourront jamais te retourner tout cet amour. Néanmoins, dans ta Volonté, où tout est immense et éternel, je trouve cet amour et je te le redonne au nom de tous. Je veux t'aimer pour chaque étoile que tu as créée, pour chaque rayon de lumière et chaque intensité de chaleur que tu as placés dans le soleil, etc.» Il serait trop long de rapporter ici tout ce que j'ai dit et, par conséquent, je m'arrête.

Une pensée me vint ensuite à l'esprit: «Comment, dans chaque chose créée, Notre-Seigneur a-t-il pu placer de telles rivières d'amour à l'adresse des créatures?»

Une réponse me vint dans une lumière intérieure:

«C'est vrai, ma fille, que mon Amour pour les créatures s'est répandu à torrents dans toutes les choses créées. Je te l'ai déjà dit et je te le répète: quand mon Amour créa le soleil, il y plaça des océans d'Amour; par chacun de ses rayons qui inonde les yeux, les pieds, les mains, la bouche etc. de la créature, j'offre à celle-ci mon bai-ser éternel débordant d'Amour. En plus de sa lumière, le soleil prodigue sa chaleur. Impatient de recevoir l'amour des créatures, je leur dis par cette chaleur un intense "je t'aime". Et quand, avec sa lumière et sa chaleur, le soleil féconde les plantes, c'est mon Amour qui fait ses courses pour nourrir l'homme. Le firmament déployé au-dessus de vos têtes vous rappelle continuellement mon Amour. Chacun des cli-gnotements d'étoiles qui, pendant la nuit, réjouissent l'oeil de l'homme, lui dit de ma part: "Je t'aime."

«Ainsi, chaque chose créée manifeste mon Amour à l'homme. S'il n'en était pas ainsi, la Création n'aurait aucun but, ce qui serait une absurdité puisque je ne fais jamais rien sans but. Tout a été fait pour l'homme. Hélas! il ne le reconnaît pas et il est devenu une source de chagrin pour moi!

«Ma fille, si tu veux adoucir ma souffrance, viens souvent dans ma Volonté et prodigue-moi de l'adoration, de l'amour, de la gratitude et des remerciements au nom de toute la Création.»

15 janvier 1920

Quiconque veut aimer, réparer et se substituer à tous, doit vivre dans la Divine Volonté.

Je me fondais totalement dans la Divine Volonté avec l'intention de me substituer à chaque créature pour présenter en son nom tout ce qu'elle doit offrir à la Majesté Suprême. Pendant que je faisais ainsi, je me disais: «Où puis-je trouver assez d'amour pour le donner à mon doux Jésus au nom de tous?»

Jésus me dit intérieurement: «Ma fille, dans ma Volonté, tu trouveras en surabondance l'amour nécessaire pour remplacer celui que toutes les créatures me doivent, car quiconque entre dans ma Volonté y trouve des sources impétueuses où l'on peut puiser tant que l'on veut sans jamais les épuiser le moindrement. Il y a la fontaine de l'Amour qui, impétueusement, jette ses vagues; plus on y puise, plus elle augmente son débit. Il y a la source de la beauté qui ne s'affadit jamais; elle émet des beautés toujours nouvelles. Il y a aussi les fontaines de la sagesse, du bonheur, de la bonté, de la puissance, de la miséricorde, de la justice et de tous mes autres attributs.

«Chaque fontaine déborde chez ses voisines. Par exemple, la fontaine de l'Amour remplit d'amour la beauté, la sagesse, la puissance, etc.; la fontaine de la beauté donne de la beauté à l'amour, à la sagesse, à la puissance, etc. Tout cela s'accomplit avec une telle intensité que tout le Ciel en est ravi. Ces diverses fontaines présentent une telle harmonie, créent une telle joie et offrent un tel spectacle que tous les bienheureux en sont enchantés et ne veulent plus s'en détacher.

«Ainsi, ma fille, pour quiconque veut, au nom de tous, aimer, réparer et se substituer à tous, il est absolument nécessaire qu'il vive dans ma Volonté, de laquelle tout jaillit, où les choses se multiplient autant de fois que l'on veut et sont marquées de l'empreinte divine. Cette empreinte forme les fontaines dont les vagues s'élèvent au point de tout inonder et de faire du bien à tous. Par conséquent, reste toujours dans ma Volonté. C'est là que je t'attends, là que je te veux.»

14 mars 1920

Le martyre d'amour surpasse tous les autres martyres ensemble.

Mon état était de plus en plus douloureux. Pendant que j'étais noyée dans l'océan de la privation de mon doux Jésus, ma vie et mon tout, je ne pouvais pas m'empêcher de me plaindre et même de dire des idioties. Bougeant en moi, mon doux Jésus me dit en soupirant:

«Ma fille, tu es le plus dur martyre de mon Coeur. Chaque fois que je te vois gémir, paralysée par la douleur de la privation de moi, mon martyre devient plus pénible. Ma douleur est si grande que je gémis en disant: "Ô homme, combien tu me coûtes! Tu as formé le martyre de mon Humanité qui, folle d'amour pour toi, prit sur elle-même toutes tes souffrances. Et tu continues en faisant le martyre de celle qui, saisie d'amour pour moi et pour toi, s'est offerte comme victime à cause de toi.» Ainsi, mon martyre est continu. Je le sens plus vivement parce que c'est le martyre de quelqu'un qui m'aime et que le martyre d'amour surpasse tous les autres martyres ensemble.»

Puis, approchant sa bouche près de l'oreille de mon coeur, il dit en gémissant: «Ma fille, ma fille, ma pauvre fille! Seul ton Jésus te comprend et est rempli de compassion pour toi, parce que je sens dans mon Coeur ton martyre.»

Il ajouta: «Écoute, ma fille: si, avec le châtiment de la guerre, l'homme s'était humilié et était entré en lui-même, aucun autre châtiment ne serait nécessaire. Mais il s'est déchaîné encore plus. Ainsi, pour le faire entrer en lui-même, des châtiments pires que la guerre sont nécessaires et viendront. Ma justice aménage mon absence. C'est ainsi que je m'abstiens de venir vers toi. Car, si je viens vers toi, tu t'empares de ma justice et, par tes souffrances, tu combles les vides que l'homme se fait par ses péchés. N'as-tu pas fait cela pendant de nombreuses années? L'entêtement de l'homme le rend indigne de ce grand bien et c'est pourquoi je te prive souvent de moi. En te voyant martyrisée à cause de moi, mon chagrin est si grand que j'en délire; je suis contraint de te cacher mes gémissements et de ne pas les verser en toi, de manière à ne pas te donner encore plus de souffrances.»

19 mars 1920

Vivre dans la Divine Volonté, c'est vivre départi de sa propre vie et embrasser toutes les vies.

Je me plaignais à mon toujours aimable Jésus en lui disant: «Comme tu as changé! Est-ce possible qu'il n'y ait plus de souffrance pour moi? Tous souffrent; je suis la seule à être indigne de cela! C'est vrai que je surpasse tout le monde en méchanceté mais, je t'en prie, aie pitié de moi; ne me refuse pas au moins les miettes des souffrances que tu distribues en abondance aux autres. Mon Amour, dans quel état terrifiant je me trouve! Aie pitié de moi, aie pitié!»

Pendant que je disais cela, mon doux Jésus bougea en moi et me dit: «Ma fille, calme-toi! Sinon, tu ouvriras plus profondément les déchirures de mon Coeur! Veux-tu me surpasser dans la souffrance? Moi aussi j'aurais voulu porter en moi toutes les souffrances de toutes les créatures. Mon Amour envers elles était si grand que j'aurais voulu qu'aucune ne souffre. Cependant, je n'ai pas pu obtenir cela; j'ai dû me soumettre à la sagesse et à la justice du Père. Quoiqu'il m'ait permis de prendre sur moi la plus grande part des souffrances des créatures, il n'a pas voulu que je les prenne toutes afin que soient préservés les droits et l'équilibre de sa justice.

«Mon Humanité aurait voulu souffrir assez pour que soit mis un terme à l'enfer, au purgatoire et à tous les châtements, mais la Divinité ne l'a pas voulu ainsi. La justice a dit à l'Amour: "Tu as voulu tes droits? ils t'ont été concédés; la justice a aussi ses droits." Je me suis ainsi résigné à la sagesse du Père, mais mon Humanité en ressentit beaucoup de peine, vu les grandes souffrances qui allaient tomber sur les créatures. Tes plaintes de ne pas souffrir font écho à mes propres plaintes sur le même sujet. Je viens fortifier ton coeur, sachant combien cette souffrance est pénible. Sache, cependant, que cela est aussi une souffrance pour ton Jésus.»

Par amour pour mon Jésus, je me suis résignée à ne pas souffrir, mais le tourment de mon coeur en fut très grand. Plusieurs idées parcouraient mon esprit, spécialement en ce qui concerne ce qu'il m'a dit concernant sa Divine Volonté. Il me semblait que je ne pourrais jamais voir en moi les effets de ses paroles sur cette question.

Jésus ajouta aimablement:

«Ma fille, quand je t'ai demandé si tu consentirais à vivre dans ma Volonté, tu as accepté en disant: "Je dis oui, non pas dans ma volonté mais dans la tienne, afin que mon oui ait toute la puissance et toute la valeur d'un oui divin." Eh bien! sache que ce oui prononcé par toi existe et existera toujours, tout comme ma Volonté. Avec ce oui, ta vie personnelle a pris fin. Ta volonté ne doit plus vivre par elle-même. Comme toutes les créatures sont dans ma Volonté, tu es venue au nom de toute la famille humaine déposer au pied de mon trône, d'une manière divine, les pensées de toutes les créatures que tu portais dans ta propre pensée, pour me donner la gloire pour toutes ces pensées. Dans ton regard, dans ton parler, dans tes actions, dans la nourriture que tu manges, et même dans ton sommeil, fais de même en me donnant la gloire pour les actions correspondantes des créatures.

«Ta vie doit tout embrasser. Si, opprimée par la privation de moi, tu n'unissais pas toute la famille humaine à tes actions, je te réprimanderais. Et si tu ne m'écoutais pas, je te dirais tout affligé: "Si tu ne veux pas me suivre, je ferai les choses seul." Vivre dans ma Volonté, c'est vivre départi de sa vie personnelle, départi de ses réflexes personnels; c'est embrasser toutes les autres vies. Sois attentive à cela et ne crains pas.»

23 mars 1920

Luisa aimerait être totalement cachée des regards humains, mais Jésus la veut comme une lampe sur son lampadaire.

Je disais à mon doux Jésus: «J'aimerais me cacher des yeux de tous pour que tous m'oublient comme si je n'existais plus sur la terre. Comme il m'est pénible d'avoir affaire aux gens! Je sens la nécessité d'un profond silence.» Alors, bougeant en moi, Jésus me dit: «Tu veux te cacher, mais moi je te veux comme une lampe sur son lampadaire qui donne sa lumière à tous, cette lampe étant alimentée par

mon éternelle lumière. Si tu te caches, ce n'est pas toi que tu caches, c'est moi-même, ma lumière et ma Parole.»

Puis, j'ai continué de prier et, je ne sais comment, je me suis retrouvée hors de mon corps en compagnie de Jésus. J'étais petite et Jésus très grand. Il me dit: «Ma fille, grandis-toi pour devenir égale à moi; je veux que tes bras atteignent les miens et que ta bouche atteigne la mienne.» Je ne savais vraiment pas comment faire. Jésus plaça ses mains dans les miennes et répéta: «Grandis-toi, grandis-toi.»

J'ai essayé et je me suis sentie comme un ressort de telle sorte que, si je le voulais, je pouvais me grandir. Je me suis donc allongée avec facilité et j'ai posé ma tête sur l'épaule de Jésus, pendant qu'il continuait de garder ses mains dans les miennes. Par ce contact avec ses mains, je me suis souvenue de ses très saintes Plaies et je lui ai dit: «Mon Amour, puisque tu me veux de ta grandeur, pourquoi ne me donnes-tu pas tes souffrances? Donne-les moi! Ne me les refuse pas!»

Jésus me regarda et me serra très fort sur son Coeur, comme s'il avait voulu me dire beaucoup de choses. Après, il disparut et je me suis retrouvée dans mon corps.

8 mai 1920

Celui qui vit dans les hauteurs de la Divine Volonté doit porter les souffrances de ceux qui “vivent en bas”.

«Ma fille, l'âme qui vit dans ma Volonté vit dans les hauteurs et, de ce fait, elle voit mieux ce qui se passe en bas. Elle doit participer aux décisions, aux afflictions et à toute autre chose propre à ceux qui vivent dans les hauteurs. Vois ce qui se passe dans la vie familiale courante: seulement le père et la mère, et parfois un fils plus âgé, participent aux décisions et aux souffrances inhérentes à la vie familiale. Quand la famille est dans les difficultés, les petits enfants ne savent rien de cela. Plutôt, ils jouent et vivent leur vie ordinaire.

«Il en va ainsi dans l'ordre de la grâce. Ceux qui sont petits et qui grandissent encore vivent en bas. Mais ceux qui vivent dans les hauteurs de ma Volonté doivent soutenir ceux qui vivent en bas, voir les dangers qui les guettent, les aider à prendre les bonnes décisions, etc.

«Par conséquent, calme-toi. Nous aurons une vie commune dans ma Volonté et, ensemble, nous participerons aux difficultés et aux chagrins de la famille humaine. Tu veilleras sur les grandes tempêtes qui se lèveront et, pendant que ceux d'en bas joueront au milieu des dangers, nous pleurerons sur leur infortune.»

15 mai 1920

La Divine Volonté effectue la crucifixion complète dans l'âme.

Je me plaignais à mon doux Jésus en lui disant: «Où sont tes promesses? Je n'ai plus de croix ni de similarité avec toi; tout s'est écroulé; il ne me reste qu'à pleurer sur mon triste sort.» Bougeant en moi, Jésus me dit: «Ma fille, ma crucifixion fut complète. Veux-tu savoir pourquoi? Parce qu'elle s'est réalisée dans la Divine Volonté de mon Père. Dans cette Volonté, ma Croix se fit assez longue et assez large pour embrasser tous les siècles et pénétrer tous les coeurs, passés, présents et futurs. La Divine Volonté mit des clous partout en moi: dans mes désirs, mes affections et mes battements de coeur.

«Je peux dire que je ne vivais pas ma propre vie, mais celle de la Volonté éternelle qui enferma en moi toutes les créatures pour lesquelles il voulait que je réponde. Ma crucifixion n'aurait jamais pu être complète et embrasser toutes les créatures si la Volonté éternelle n'en avait pas été l'auteur.

«En toi aussi, je veux que la crucifixion soit complète, qu'elle embrasse toutes les créatures. C'est la raison de l'appel continu que je te fais d'amener la famille humaine tout entière devant la Majesté Suprême et de faire au nom de chaque créature les actes qu'elle ne fait pas. L'oubli total de toi-même et l'absence totale d'intérêt personnel sont des clous que ma Volonté met en place en toi. Ma Volonté ne sait pas faire des choses petites ou incomplètes. Entourant l'âme, elle la veut totalement en elle et y met son sceau.

«Ma Volonté vide l'intérieur de la créature de tout ce qui s'y trouve d'humain et le remplace par du divin. Elle scelle l'intérieur de l'âme avec autant de clous qu'il s'y trouve d'actions humaines pour leur substituer des actions divines. Ainsi, elle forme la vraie crucifixion de l'âme, pas seulement pour un temps, mais pour sa vie entière.»

24 mai 1920

Les actions faites dans la Divine Volonté sont des défenseurs du trône divin, pas seulement dans le temps présent, mais jusqu'à la fin des siècles.

Étant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus me dit: «Ma fille, les actions faites dans ma Volonté dissolvent les actions humaines qui, transformées en actions divines, s'élèvent dans le Ciel, circulent en toutes les créatures et embrassent tous les siècles. Ces actions demeurent en permanence dans ma Volonté. Elles sont les défenseurs de mon trône contre chaque offense des créatures et cela, non seulement pour le temps présent, mais jusqu'à la fin des siècles.

«Les actions faites dans ma Volonté ont la vertu de se multiplier pour ma gloire suivant les besoins et les circonstances. Quel sera le bonheur de l'âme quand, parvenue au Ciel, elle verra que ses actions faites dans ma Volonté sont devenues les défenseurs de mon trône en neutralisant les offenses venant de la terre!

«Au Ciel, le bonheur de l'âme qui aura vécu dans ma Volonté pendant qu'elle était sur la terre sera différent de celui des autres bienheureux. Les autres recevront de moi tout leur bonheur, alors que ces âmes, non seulement recevront de moi leur bonheur, mais elles auront leurs propres petites rivières de bonheur puisées dans ma propre mer de bonheur.

«Pendant qu'elles vivaient sur la terre, ces âmes formaient leurs propres rivières de bonheur à partir de ma mer. Il est juste qu'au Ciel elles disposent aussi de ces rivières de bonheur, lesquelles se déverseront sur tous les bienheureux. Qu'elles sont belles ces rivières prenant leur source dans la mer infinie de ma Divine Volonté! Elles se versent en moi et je me verse en elles. Elles sont un spectacle enchanteur devant lequel tous les bienheureux sont extasiés.»

28 mai 1920

L'âme qui vit dans la Divine Volonté est consacrée avec Jésus dans chaque hostie. Les actions faites dans la Divine Volonté supplantent toutes les autres.

C'était pendant le saint sacrifice de la messe et je me fondais en Jésus afin d'être consacrée avec lui. Bougeant en moi, il me dit: «Ma fille, entre dans ma Volonté pour pouvoir te trouver dans toutes les

hosties, non seulement actuelles mais aussi futures. Ainsi, tu recevras autant de consécration que moi-même. Dans chaque hostie consacrée, j'ai déposé ma vie et j'en veux une autre en échange; je me donne à l'âme, mais, très souvent, l'âme refuse de se donner à moi en retour. Ainsi, mon Amour se sent rejeté, bafoué.

«Viens donc dans ma Volonté pour être consacrée avec moi dans chaque hostie. Ainsi, en chacune, je trouverai ta vie en échange de la mienne. Et cela, pas seulement pendant que tu es sur la terre, mais aussi quand tu seras dans le Ciel. Et comme je recevrai des consécration jusqu'au dernier jour, toi aussi tu recevras avec moi des consécration jusqu'au dernier jour.»

Il ajouta: «Les actions faites dans ma Volonté excellent au-dessus de toutes les autres. Elles entrent dans la sphère de l'éternité et laissent derrière toutes les actions humaines. Ce n'est pas important que ces actions soient faites à telle époque ou à telle autre, ou qu'elles soient petites ou grandes; il suffit qu'elles soient faites dans ma Volonté pour qu'elles aient la priorité sur toutes les autres actions humaines.

«Les actions faites dans ma Volonté sont comme de l'huile mêlée avec d'autres matières: qu'il s'agisse de choses de grande valeur comme, par exemple, de l'or ou de l'argent, ou de mets relevés, ou de choses ordinaires, toutes restent au bas, l'huile prévaut sur toutes, elle n'est jamais au-dessous. Même en petite quantité, elle semble dire: “Je prévaux sur tout.”

«Les actions faites dans ma Volonté se convertissent en lumière, une lumière qui se fond avec la lumière éternelle. Elles ne restent pas dans la catégorie des actions humaines, mais elles passent dans la catégorie des actions divines. Elles ont la suprématie sur toutes les autres actions.

1 [1] Note: Il est ici fait allusion à l'écrit de Luisa intitulé “Les 24 Heures de la Passion” dont une version française est disponible aux endroits indiqués dans l'avertissement au début de ce livre.

2 [2] Dans des livres antérieurs, Jésus dit à Luisa qu'il y aura encore des sacrements quand la Royaume de la Divine Volonté sera instauré sur la terre. Ici, Jésus semble exprimer sa joie de pouvoir opérer comme il veut, en tout temps, chez les âmes vivant dans sa Volonté.

[3] Jésus fait ici un jeu de mots: “cattiva” en italien signifie “mauvais” et “cattivare” signifie “captiver”.

[4] L'Humanité de Jésus est créée et, partant, est une créature. Jésus veut que d'autres créatures aussi reconnaissent, aiment, adorent, etc.

Enfin, voici les exercices indispensables que je vous propose de (re)découvrir et qui font la clé de voute de tous nos efforts accomplis pour aller vers le Seigneur, dernière ligne droite avant l'Ouverture des temps

Cédule 17 : Pneumato-surnaturel pour passer au-dessus de l'Abîme des temps

Cédule 18 : Anticipation du Temps qui s'ouvre par appropriation dans la Puissance de la Mémoire

Cédule 19 : Samedi Saint dans le Sépulcre : Saint Feu Marial de notre Mémoire de Dieu

Menu du chef : Vidéo-Interview, notre Mémoire spirituelle, secours contre le Shiqoutsim Meshomem

pour rester en contact visuel avec P. Nathan :

Video-interview n°2 : « La Mémoire, objet du Meshom » : <https://www.youtube.com/watch?v=HmB0UpABOns>

** <https://www.youtube.com/watch?v=HmB0UpABOns>*

en pdf : <http://catholiquedu.free.fr/parcours/HommagePEmanuelMemoireDeDieu2ePartie.pdf>

Un seul acte à produire en cas de mauvais sursauts, avec beaucoup d'attention : trois pardons en écho aux trois pardons de Jésus, nous dirons : « Dans l'aloès, le nard, la myrrhe, la cinnamome, l'encens et tous les aromates » [pour ceux qui ont été saisis par la grâce de la Cédule 7 exercice 3]

+ « Je demande PARDON pour tout »

+ « Je PARDONNE tout »

+ « Je reçois le PARDON jusqu'à la racine de tout »

total : 12 pardons à produire pour UN MOUVEMENT !!! pour une Miséricorde apostolique de Jésus !

Premiers aperçus du Monde Nouveau dans le DIVIN FIAT

EXTRAITS POUR AIDER A ENTRER DANS LE DIVIN FIAT ... A LA SUITE DU SAINT PERE

<https://testedition.wordpress.com/>

Acte de consécration à la Divine Volonté (Lúisa Piccarreta)

Ô adorable et Divine Volonté, me voici devant l'immensité de votre Lumière dans l'espoir que ses portes s'ouvrent à moi. J'aspire à y entrer pour que ma vie soit une réplique de la vôtre. Prosterné(e) devant votre Lumière, moi, la moindre des créatures, je me place dans le groupe d'enfants de votre "Fiat" suprême. J'invoque sur moi votre Lumière pour que disparaisse en moi tout ce qui ne vient pas de Vous. Ô Divine Volonté, que ma compréhension, ma vie, mon regard ne soient plus les miens, mais les vôtres, seulement les vôtres. Ô Lumière éternelle, que votre Volonté soit ma vie, le centre de mon intelligence,

le ravissement de mon cœur et de tout mon être. Je ne veux plus être habité(e) par ma volonté. Je la rejette pour que mon cœur devienne un abri de paix, de bonheur, et d'amour. Avec la Divine Volonté je serai toujours heureux(se), rempli(e) d'une force prodigieuse et d'une sainteté qui orientera tout vers Dieu.

Prosterné(e), je demande l'aide de la Très Sainte Trinité pour vivre dans le cloître de la Divine Volonté. Ainsi l'ordre premier de la Création reviendra en moi, et je serai ce que la créature était avant le Pêché originel.

Céleste Mère et Reine du "Fiat" divin, prenez-moi par la main, introduisez-moi dans la Lumière de la Divine Volonté, soyez mon guide et la plus tendre des mères. Apprenez-moi à vivre dans l'ordre de la Divine Volonté, à l'intérieur de ses limites. Céleste Mère, je consacre mon être tout entier à votre Cœur Immaculé. Apprenez-moi la doctrine de la Divine Volonté. J'écouterai vos leçons très attentivement.

Couvrez-moi de votre manteau pour empêcher que le serpent infernal entre dans mon Éden sacré, me séduise, me fasse tomber dans le labyrinthe de la volonté humaine. Cœur de Jésus, que vos flammes me brûlent, me consomment, me nourrissent ; qu'elles m'aident à cultiver en moi la Vie de la Divine Volonté.

Saint Joseph, protégez-moi. Serrez dans vos mains les clés de ma volonté. Prenez mon cœur pour toujours, ne me le rendez plus jamais. Je veux être sûr(e) de ne pas quitter la Volonté de Dieu.

Mon Ange gardien, veillez sur moi. Défendez-moi. Aidez-moi. Que mon Éden fleurisse, et qu'il serve de moyen à attirer tous les hommes dans le Royaume de la Divine Volonté. Amen.

(autres textes ci-après : très impressionnants !)

Dernier exercice pour ouvrir une chance à notre Memoria
de s'affiner à la grâce de Marie

**Dernier Exercice Pneumato-surnaturel pour ouvrir une chance à notre
Mémoria de s'affiner à la grâce de Marie du **Saint Feu « incréé » au Saint
Sépulcre de Jérusalem** au Samedi Saint du 30 avril 2016, pour l'ouverture
du 5^{ème} Sceau ...**

(Un deuxième Exercice - Anticiper l'Avertissement - se trouve en Annexe finale)

EXERCICE PRINCIPAL de tout le Parcours :

AGAPE PNEUMATO-SURNATURELLE n°4 :

Repentir mondial de Rédemption dans le Recueillement de ma liberté divine retrouvée en Marie.

**L'idée de cet exercice est le suivant : nous avons pris conscience de la différence
entre nos choix originels et ceux corédempteurs de l'Immaculée Conception.**

**1/ Nous reprenons un exercice de notre Retraite de Carême en le sur-élevant en
théologie mystique pour que le relief en soit plus saisissant lorsque vécu en communion
vivante avec ce qui a été réalisé dans la Conception Immaculée de Marie.**

**2/ Nous écoutons avec Elle Jésus en son Effacement nous confier l'Humanité ouverte
comme un seul Jean à nous confié : voici ton fils ! et DANS CET ETAT, nous revivons
avec Marie sa prière de Repentir universel mondial au pied de la Croix au nom de tous,
Jésus en son Effacement nous ayant dit de la recevoir chez nous dans ce qu'elle est,
dans ce qu'elle vit.**

Nous laisser peu à peu apprivoiser par la Mémoire de l'Immaculée Conception, et revenir progressivement
dans son nid de force et de Lumière.

Prière conçue sous la forme d'une prière de désir de vivre ***cette Absolution universelle et originelle
avec Elle et comme Elle***, portée par l'amour du cœur abandonné à l'action paternelle de Dieu, en
évoquant les mots justes (et tirés du Catéchisme de l'Eglise Catholique) qui attirent ce recueil de paix
reçu et conservé depuis notre origine...

**Cinq lumières à allumer à faire succéder en continuité, chacune ne durant qu'une minute :
15 secondes pour la prier et la désirer, 30 secondes d'attention-accueil
et 15 secondes pour la transformation libre au-dedans de nous pour brûler ce qui lui est
contraire en notre profondeur d'enfant blessé :**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de louange vitale** qui s'est joint à moi comme dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, j'accepte ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de louange vivante incarnée dans mon OUI**, *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en ma louange vitale de mon Oui spirituel venu d'En-haut)* **comme une joyeuse louange de gratitude, royale et enfantine en cette rencontre transparente au fond de moi entre l'univers et la liberté découverte de mon esprit**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de gloire silencieuse** qui jaillit de moi comme dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, j'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de gloire silencieuse incarnée dans mon OUI**, *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* **comme une admiration surprise, étonnée, et fortifiante du désir de prolonger la beauté inépuisable de toute vie**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de la simplicité totale et de la pureté de mon regard - pureté du face à face** - qui me fut donné comme dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, j'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de la simplicité totale et de la pureté de mon regard - pureté du face à face incarné dans mon OUI**, *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* **comme illuminé par la Transparence du Verbe dès l'instant de ma survenue à l'existence**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de la lumière intérieure vivante** qui commença ma vie dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, j'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de la lumière intérieure vivante incarnée dans mon OUI**, *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* **comme Source de mon Temps et de mon élan de liberté originelle toute consentante à la Lumière**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de divine onction totale d'amour – de bonté messianique unitive** – qui m'appela à la vie dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, j'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de divine onction totale d'amour – de bonté messianique unitive incarnée dans mon OUI**, *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* **comme l'émanation d'une heureuse rencontre de toute l'humanité en moi, dans la paternité créée de mes parents affinée comme de l'huile à la Paternité créée du Dieu vivant**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, **laisser s'unir ces cinq touches délicates**. 'Voici ta Mère', avec Elle, sois tout aux torrents de ces instants corédempteurs d'amour divin, sois avec tous : *un germe vivant et libre d'amour de l'autre, amour hors de soi, don en plénitude, plénitude reçue et communiquée à tous gratuitement. Jésus élevé et ouvert nous en fait les dispensateurs.*
En disant :

**Pardon, Mon Dieu, si nous T'abominons :
nous ne savons pas ce que nous faisons...**

**Pardon, Mon Dieu, pour ce Scandale universel du monde :
délivre-nous de l'esprit de Satan**

**Pitié, Mon Dieu, si nous Te fuyons de partout :
donne-nous le goût des Noces de l'Agneau**

*Anticiper cette ouverture en triple cadence qui nous est annoncée... Que ce Mal
disparaisse de notre terre originelle, de notre saint des saints, de notre liberté de la Fin.*

**Rendre grâce à Dieu, notre Seigneur, des bienfaits reçus de cette retraite, l'entretenir dans les
propositions de cet Epilogue.**

Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des Cœurs unis

MENU SELF : Voici la table des exercices disponibles
Enclencher le fond musical de la puissante invocation aux CŒURS UNIS
... et parcourir vos plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

PNathan ... Carême 2016

Charte et Cédules en PDF

Fond musical du Parcours à écouter ou [à télécharger](#)

Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis ([50 minutes non-stop ici audio](#))
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

Table des matières : Sélection des exercices les plus importants

Cédule 2

Texte du premier exercice : Apprivoiser le « miracle des trois éléments »

Cédule 3

Texte du premier exercice : Saisir en nous le Monde nouveau

Cédule 5

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 6, introduction mystique pour le cœur spirituel

Cédule 6

Deuxième exercice : Exercice du Fondement (Principe et Fondement, et Ephésiens 1)

Cédule 7

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 3 : Abandonner notre cœur psychique

Cédule 8

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau du dedans de la Ste Famille

Cédule 9

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 5, apprendre à quoi dire « non »

Cédule 10 (clôture l'ouverture vers le cœur spirituel)

Deuxième exercice : Fiat éternel d'Amour : Sous forme d'actes simples pour aimer de tout son cœur

Cédule 11

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau : huitième découverte

Cédule 13

Deuxième exercice : Résolution des Conséquences négatives de la Conscience de Culpabilité, Intellect spirituel, étape 3, sortir de l'enfermement

Cédules 14

Logo et Verbo-thérapie

Exercices 4-3 et pneumato-surnaturel 4-4 pour ouvrir l'Intelligence spirituelle dans le Nous

Cédules 16 et 17

Exercice pneumato-surnaturel pour la Mémoire de Dieu, puissance spirituelle de fond, puissance spirituelle Source des deux autres

En fonction des choix personnels originels qui ont été les nôtres

Cédule 18

Première Anticipation par appropriation dans la Puissance de la Mémoire

Cédule 19

Samedi Saint dans le Sépulcre de notre Mémoire de Dieu

POUR EPILOGUE jusqu'à la Pâques ORTHODOXE 1^{er} mai !!! :

Vous êtes soixante inscrits... Quarante d'entre vous ont passé la ligne d'arrivée... Cinq n'ont jamais commencé la course, et onze semblent avoir abandonné... Quatre arrivent !

Nous serions heureux de recevoir vos témoignages, spécialement celui d'indiquer lequel des exercices proposés a donné au St Esprit l'occasion de vous transformer, de vous faire « passer » dans la Grâce de cette Montée vers le Cinquième Sceau !

Introduction à Luisa Piccarreta à la suite du St Père pour préparer le forum à se consacrer au Divin Fiat

LES TROIS GRANDES ÉPOQUES ET LES TROIS GRANDS RENOUVELLEMENTS DU MONDE.

« Ma fille bien-aimée, je veux te faire connaître l'ordre de ma Providence. À tous les deux mille ans, j'ai renouvelé le monde. À la fin du premier deux mille ans, je l'ai renouvelé par le déluge. À la fin du second deux mille ans, je l'ai renouvelé par ma venue sur la terre où j'ai manifesté mon Humanité. À travers elle, comme à travers un treillis, ma Divinité s'est laissé deviner. Les bons et les très saints des deux mille ans qui ont suivi cette venue ont vécu des fruits de mon Humanité et ont joui un peu de ma Divinité. »

« Actuellement, nous sommes près de la fin de la troisième période de deux mille ans et il y aura un troisième renouveau. C'est là la raison de la confusion générale actuelle qui n'est rien d'autre que la préparation au troisième renouveau. Au second, j'ai manifesté ce que mon Humanité a fait et souffert, mais j'ai très peu fait connaître ce que ma Divinité y a fait. »

« À ce troisième renouveau, après que la terre aura été purifiée et une grande partie de la génération présente détruite, je serai encore plus magnanime pour les créatures. Je réaliserai le renouveau en manifestant ce que ma Divinité a fait dans mon Humanité, comment ma Divine Volonté a travaillé de concert avec ma Volonté humaine, comment tout est lié en moi, comment j'ai refait toutes choses, comment chaque pensée des créatures fut refaite par moi et scellée par ma Divine Volonté. »

« Mon Amour veut s'épancher en faisant connaître les excès que ma Divinité a faits dans mon Humanité en faveur des créatures, excès allant bien au-delà de ce qui a pu paraître extérieurement. C'est pourquoi je t'ai tant parlé de la vie dans ma Volonté, ce que je n'avais manifesté à personne auparavant. Au plus, ils ont connu l'ombre de ma Volonté, un aperçu des grâces et de la douceur qu'on éprouve en l'accomplissant. Mais, la pénétrer, embrasser son immensité, se multiplier avec moi et pénétrer partout, autant sur la terre que dans le Ciel et dans les cœurs, abandonner les voies humaines et travailler à la manière divine, cela n'est pas encore connu. Aussi, cela apparaîtra étrange à beaucoup. Quiconque n'a pas l'esprit ouvert à la lumière de la vérité n'y comprendra rien. Néanmoins, petit à petit, je montrerai la voie, manifestant une vérité à un moment, une autre à un autre, de manière à ce qu'on finisse par y comprendre quelque chose. »

« La première manifestation de la vie dans ma Volonté se fit à travers mon Humanité. Celle-ci, accompagnée de ma Divinité, baigna dans la Volonté éternelle et s'empara de toutes les actions des créatures pour donner au PÈRE, en leur nom, une gloire divine et donner à chacune de leurs actions la valeur, l'Amour et le baiser de la Volonté éternelle. Dans la sphère de la Volonté éternelle, j'ai vu tous les actes que les créatures auraient pu faire, mais n'ont pas faits, ainsi que leurs bonnes actions faites incorrectement ; j'ai fait les choses qui ont été omises et refait celles qui ont été faites incorrectement. Les actions non accomplies ainsi que celles qui ne furent pas accomplies pour moi seul restent suspendues dans ma Volonté en attendant les créatures qui vivront dans ma Volonté pour qu'elles répètent à leur endroit tout ce que j'ai fait. »

« Et je t'ai choisie comme maillon de jonction avec mon Humanité afin que ta volonté, ne faisant qu'un avec la mienne, répète mes actions. Sans cela, mon Amour ne saurait s'épancher totalement et je ne pourrais recevoir des créatures la gloire pour tout ce que ma Divinité a accompli à travers mon Humanité. En conséquence, la fin première de la Création ne serait pas atteinte — cette fin qui se trouve dans ma Volonté et qui doit y atteindre sa perfection — ; ce serait comme si j'avais versé tout

mon Sang sans que personne ne l'ait su. Alors, qui m'aurait aimé ? Quel cœur aurait été ému ? Personne ! Dans aucun cœur mon Humanité n'aurait trouvé son fruit. »

« Le Royaume du Divin Fiat » [LE LIVRE DU CIEL, TOME 12](#)

LE TROISIÈME FIAT FERA DESCENDRE TANT DE GRÂCES SUR LES CRÉATURES QU'ELLES RETROUVERONT PRESQUE LEUR ÉTAT ORIGINEL.

« Les générations ne prendront pas fin avant que ma Volonté n'ait régné sur toute la terre. Mes trois Fiats s'entremêleront et accompliront la sanctification de l'homme. Le troisième Fiat donnera à l'homme tant de grâces qu'il reviendra presque à son état originel. Seulement alors, quand je verrai l'homme tel qu'il est sorti de moi, mon travail sera complété et je prendrai mon repos perpétuel ! C'est par la vie dans ma Volonté que l'homme sera restauré dans son état originel. Sois attentive et aide-moi à compléter la sanctification de la créature. »

SAINTETÉ

« Pour qui vit dans la Divine Volonté, les vertus sont d'ordre divin. Dans le cas contraire, elles sont d'ordre humain, sujettes à l'estime de soi, à la vanité et aux passions. Oh ! combien d'âmes faisant de bonnes actions et recevant les sacrements pleurent parce que, n'étant pas investies de la Divine Volonté, elles ne produisent pas de fruits ! Oh ! si tous comprenaient ce qu'est la vraie sainteté, comme tout changerait !

Beaucoup sont sur une fausse voie de sainteté. Beaucoup la mettent dans les pratiques pieuses — et malheur à qui voudrait les faire changer. Ces âmes se leurrent. Si leur volonté n'est pas unie à celle de JÉSUS et transformée en lui, alors, avec toutes leurs pieuses pratiques, leur sainteté est fausse. Avec une grande facilité, elles passent des pratiques pieuses aux défauts, aux diversions, à la discorde, etc. Oh ! comme est disgracieuse cette fausse sainteté !

D'autres âmes mettent leur sainteté à se rendre souvent à l'église et à assister à tous les offices, mais leur volonté est loin de celle de JÉSUS ; ces âmes se préoccupent peu de leurs propres devoirs. Si elles sont empêchées d'aller à l'église, elles sont fâchées et leur sainteté s'évapore. Elles se plaignent, désobéissent et sont encombrantes dans leur famille. Oh ! quelle fausse sainteté !

D'autres âmes mettent leur sainteté à se confesser souvent, à se faire diriger spirituellement dans les menus détails et à se faire des scrupules sur tout. Elles ne se font cependant aucun scrupule que leur volonté ne soit pas fondue avec celle de JÉSUS. Malheur à qui les contredit ! Elles sont comme des ballons gonflés qui, quand un petit trou leur est fait, se dégonflent. Ainsi, sous la contradiction, leur sainteté s'évapore. Elles se plaignent d'être facilement tristes. Elles vivent toujours dans le doute et aiment avoir un directeur spirituel juste pour elles, pour les aviser en toutes choses, les réconcilier et les consoler ; néanmoins, elles demeurent toujours agitées. Pauvre sainteté que celle-là, comme elle est falsifiée ! [...] Par contre, le « ballon » de la fausse sainteté est sujet à des inconstances continuelles. L'âme semble voler à une certaine hauteur, tant et si bien que plusieurs personnes, y compris des directeurs spirituels, sont en admiration devant elle. Mais ils sont bientôt désillusionnés parce que, pour dégonfler le ballon, il suffit d'une humiliation ou d'une préférence du directeur pour une autre personne. L'âme croit qu'on la vole, se croyant la plus en besoin. Pendant qu'elle se fait des scrupules pour des bagatelles, elle en vient à désobéir. La jalousie est la vermine de cette âme ; cette jalousie évente son ballon qui se dégonfle et tombe par terre. Et si on examine la prétendue sainteté qui était dans ce ballon, on trouve l'amour-propre, les ressentiments et les passions camouflés sous l'aspect du

bien. On peut voir que cette âme était le jouet du démon. Seulement Jésus connaît tous les maux de cette fausse sainteté, de cette vie de dévotions sans fondement, basée sur la fausse piété ».

LA SAINTETÉ DANS LA DIVINE VOLONTÉ EST EXEMPTÉ D'INTÉRÊTS PERSONNELS ET DE PERTES DE TEMPS.

« Les églises sont peu nombreuses et, cependant, beaucoup seront détruites. Souvent, je ne trouve pas de prêtres pour me consacrer sous la forme eucharistique.

Certains permettent que des âmes indignes me reçoivent. Certaines âmes ne se donnent pas la peine de me recevoir et d'autres ne le peuvent pas.

Ainsi, mon Amour est entravé. Voilà pourquoi je veux la sainteté dans ma Volonté. Pour les âmes qui la vivront, je n'aurai pas besoin de prêtres pour me consacrer, ni d'églises, ni de tabernacles, ni d'hosties, parce que ces âmes seront tout ensemble prêtres, tabernacles et hosties. Mon amour sera plus libre. Quand je voudrai me consacrer, je pourrai le faire à tout moment, jour et nuit, et partout où ces âmes se trouveront. Oh ! comme mon Amour trouvera son complet déversement ! »

« Ah ! ma fille, la génération présente mérite d'être complètement détruite ! Si je permets à quelques personnes de rester, ce sera pour former ces soleils de sainteté dans ma Volonté qui feront pour moi tout ce que les autres créatures, passées, présentes et futures, me doivent. Alors, la terre me donnera une vraie gloire et mon « Fiat Voluntas tua » sur la terre comme au Ciel connaîtra son total accomplissement. »

Menu Coluche aux retardataires : prendre le suivi et les restes

1/ Psaume 90 : **se mettre sous protection**

2/ Marie Maîtresse de toutes les âmes : **se consacrer à Elle à genoux une fois, fortement**

3/ Lire, ou se remémorer **très rapidement ce qui nous reste à faire pour être à jour**

4/ Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis (**50 minutes non-stop ici en audio**)
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

Annexe : Extrait de la Prière d'Autorité dans le Fiat éternel de la divine Volonté

Nous allons prier cette Prière d'Autorité de la nuit dans le Fiat éternel de la divine Volonté et nous allons pour cela parcourir pour pouvoir prendre Autorité sur toute la création sur toutes les grâces que Dieu a données sur l'humanité du passé, du présent et de l'avenir.

Nous allons nous engloutir, nous allons nous unir à Jésus qui Lui-même s'est englouti entièrement dans la divine et éternelle Volonté, dans le Fiat éternel de la divine Volonté, et nous allons le faire avec Lui pour pouvoir pénétrer avec Lui dans tous les êtres qui ont été créés par Dieu, et ensuite prendre avec Lui l'Autorité de la nuit.

Ô Seigneur, combien profonde, immense et sainte est Votre Divine Volonté !

J'aimerais la connaître en profondeur, mais vu ma petitesse daignez me la montrer, me l'enseigner petit à petit comme vous l'avez fait pour tous ceux qui ont pénétré comme Marie le fit et comme tous Vos serviteurs l'ont fait dans les jours d'aujourd'hui, ainsi je pourrai le vivre.

Seigneur, dans Votre Volonté unie à Votre Humanité, je vais pouvoir enfermer à l'intérieur de moi les réparations pour toutes les offenses que Vous avez reçues, que Vous recevez, que vous recevrez plus tard, dans le Sacrement de l'Eucharistie, dans les cœurs des enfants des hommes et dans le rayonnement du mal sur toute la matière du monde, et je les dépose devant Votre auguste Majesté de manière à présenter au Père la Gloire complète associée à toutes les Communions que les créatures ont reçues depuis le début de l'Institution de Votre Eucharistie, que tous les fidèles reçoivent encore aujourd'hui et que tous les fidèles recevront jusqu'à la fin du monde.

Seigneur, en créant l'homme, Votre Intention était qu'il vive dans Votre Divine Volonté et qu'ainsi tous ses actes humains soient transformés en actes divins et qu'abandonnant sa volonté humaine, il se perde et ne vive que de la dignité, de la force et de l'ampleur de Votre Divine Volonté.

Mais en voulant vivre dans sa volonté humaine l'homme s'est exilé de sa véritable Patrie et de tous les biens qu'elle comporte et c'est comme cela que les immenses biens de la Sagesse créatrice sont restés sans héritiers.

Seigneur, dans Votre divine Volonté je vais prendre possession de tous ces biens et je vais avec le Christ Jésus Votre Fils bien-aimé, en Sa divine Volonté, les déposer dans chacun de mes frères humains depuis Adam le premier jusqu'au dernier, pour que chacun de ces frères humains qui sont les miens viennent se lier à travers nous à la divine Volonté Elle-même et ne s'en détachent jamais plus.

Me voici Seigneur Jésus immergé dans le Fiat éternel et divin de Votre Divine Volonté et me trouvant entièrement, totalement à l'intérieur d'Elle.

Je Vous aime avec l'Amour de ma Mère, Celui de Saint Joseph, Celui de votre Père éternel et Votre Amour et je Vous embrasse avec les lèvres de l'Immaculée ma Mère, je Vous étreins très fort avec les bras du Divin Fiat, Fiat éternel d'Amour de Marie et je prends refuge à l'intérieur de son Cœur pour Vous donner toutes ses joies, ses délices et ses maternelles attentions afin que Vous puissiez trouver la douceur et la protection que seule Votre Maman peut Vous donner avec la même intensité que l'Esprit Saint dont Elle est l'Epouse.

Et je Vous aime avec l'immense Puissance d'Amour du Père et l'Amour infini de ce même Esprit Saint.

C'est dans ce divin Amour que je Vous aime avec l'Amour dont tous les Anges et les Saints Vous aiment.

Et je Vous aime avec l'Amour dont toutes les créatures passées, présentes et futures Vous aiment ou devraient Vous aimer si elles étaient tout entièrement transformées dans le Fiat éternel du Divin Amour.

Et je Vous aime au nom de toutes les choses que Vous avez créées et avec le même Amour que Vous aviez Vous-même en les créant, chacune d'entre elles et toutes.

Et je Vous aime avec l'Amour que Vous aviez quand Vous avez accompli Vos Actes rédempteurs pour notre salut en disant Fiat éternellement, Fiat d'Amour éternel dans la Volonté éternelle, abandonnant Votre volonté humaine déjà si immensément parfaite pour ne vivre que de la Volonté Divine de l'éternel Amour.

Seigneur, c'est dans Votre Volonté éternelle d'Amour, en voyant que Vous avez-vous-même abandonné Votre volonté humaine parfaite et sainte d'Amour, que je m'unis à Votre esprit pour donner Vie à de saintes pensées, à de saints mouvements, dans chaque créature, jusqu'à la matière, et aussi à tout l'univers, et donner Vie à de saintes illuminations intérieures d'Amour et de Lumière, à Vos yeux pour donner Vie à de saints regards chez les créatures, à Votre bouche pour donner Vie à de saintes paroles chez les créatures,

Je m'unis à Votre Cœur, à Vos désirs, à Vos mains, à Vos pas, à Vos battements de Cœur pour donner Vie à de saints actes chez toutes les créatures car puisque Vous possédez la Puissance créatrice l'âme unie à Vous fait tout ce que Vous faites, elle le fait comme Vous le faites, à la manière dont Vous le faites et aussi parfaitement que Vous le faites.

Alors je dépose mon cœur dans Votre Divine Volonté pour qu'il batte à l'unisson avec le Vôtre et crée ainsi l'harmonie dans le Ciel et sur la terre.

Jésus, je me consacre totalement à ce divin Amour du Fiat éternel d'Amour et à la Volonté éternelle d'Amour que Vous vivez Vous-même pour nous, et que je sois totalement en Vous et Vous en moi.

C'est avec ce Fiat divin éternel d'Amour que comme Roi fraternel de l'Univers par ce Baptême où je suis entièrement uni à Votre Fiat éternel d'Amour dans Votre Mort et dans votre Résurrection, je prends autorité dans Votre Fiat éternel vivant d'Amour souverainement, invinciblement, divinement, royalement, actuellement, de manière vivante, féconde et efficace, et dans le Fiat éternel de Votre Divin Amour je brise +, je descelle +, j'enchaîne +, je fais disparaître + dans le Très Précieux Sang de Votre divin et éternel Amour tout le mal occulte qui autour des Papes en prière et des Successeurs de Pierre en mission se fait d'une manière telle que soit étouffé, écarté, que soit gêné, que soit perturbé le Ministère infallible qui doit par le Saint-Père et par la succession de Pierre pénétrer jusque dans le Saint des Saints abominé et dévasté de la Paternité vivante de Dieu le Père.

Et dans ce Fiat éternel du Divin Amour je viens habiter et embrasser tous les espaces intérieurs de la Paternité vivante de Dieu sur la terre et dans les Cieux.

Et je viens stériliser + le Mal dévastateur que les loups et affidés cherchent à instiller dans le Saint des Saints et dans la création tout entière pour stériliser Votre Amour et Votre Lumière par leur Volonté humaine de ténèbres, de vices et d'abominations.

J'arrache +, je scelle + et je fais disparaître + dans le Très Précieux Sang du Fiat éternel de Votre Divin Amour tout ce qui a été établi par eux pour que se répande partout dans les créatures humaines l'apostasie, la surdité, l'aveuglement, la paralysie, l'oubli et la passivité muette face au Shiqoutsim Meshomem, face à cette Transgression suprême, cette Abomination de la Désolation dans laquelle l'humanité tout entière se trouve aujourd'hui.

Prière curative de Guérison dans le Fiat   ternel du divin Amour

Dans ce Fiat   ternel de la Divine Volonté nous disons la Prière curative de Guérison en communion avec ce Divin Fiat présent dans le Saint-Père, avec le Saint-Père, avec le Pape, en communion avec eux et avec tous ceux qui célèbrent cette Prière de la nuit dans le Fiat   ternel du Divin Amour.

Au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, nous nous plongeons + esprit   me et corps dans le bain + curatif des Cœurs Unis de Jésus, Marie et Joseph, dans le Fiat   ternel du Divin Amour de Jésus Marie Joseph, Lieu céleste de notre vie pour guérir +, et nous y demeurons ensemble, acceptant la guérison et la restauration + de notre être tout entier conformément au Fiat   ternel de la Divine Volonté +.

Je rends grâce d  s à présent pour la guérison et la purification + de tous nos cancers de l'  me et du corps, pour la disparition et éradication totales + de toutes nos lèpres physiques, morales et spirituelles, et par la puissante Bénédiction + de Dieu l'enlèvement de toutes les malédictions en nous venant de l'humanité du passé, par la toute-puissante Bénédiction + de Dieu l'enlèvement de toutes les malédictions en nous venant de notre humanité actuelle et par la toute-puissante Bénédiction + de Dieu l'enlèvement de toutes les malédictions en nous venant de l'humanité à venir.

Que la Puissance génératrice des Forces vivantes qui brûlent les Cœurs Unis de Jésus Marie Joseph purifie et régénère toutes nos mémoires corporelles et spirituelles, renouvelle chaque cellule de notre chair crucifiée jadis et encore aujourd'hui par le péché et la Transgression suprême, et nous restitue la blancheur immaculée de notre Innocence divine confiée lors de la création de notre   me immortelle.

Nous acceptons la restauration de notre être tout entier conformément au Fiat   ternel de la divine Volonté dans ce bain curatif + et vivant des Cœurs Unis de Jésus Marie Joseph pour que notre chair et notre   me rendues pures comme lors de notre venue sur la terre deviennent des cellules parfaites du Corps parfait du Christ dont elles proviennent désormais puisqu'Il en est la Source dans la mise en place du corps spirituel venu d'en-Haut.

Et que notre   me retrouve la pureté du Diamant originel d'avant la chute, Lieu où réside la Très Sainte Trinité +, Source du Fiat   ternel de la divine Volonté qui doit se répandre partout dans la Très Sainte Trinité jusqu'à la création tout entière en Elle, pour que se surmultiplie en nous la liberté du don de la Mémoire de Dieu de ce Fiat   ternel universel dans notre corps originel.

Amen, Amen, Amen.

Nous rentrons, nous nous immergeons, nous nous laissons entièrement prendre par le Fiat   ternel de la divine Volonté jusque dans les sommets de l'unique Amour de Jésus Marie Joseph, jusqu'au sommet de cette montagne du Fiat   ternel divin d'Amour, jusqu'à sa plénitude débordante pour y disparaître avec eux et ouvrir avec eux non seulement les temps, mais aussi le voile qui ouvre sur les Sceaux, sur les ouvertures des Portes de l'Agneau, sur les ouvertures du premier Avènement, que le voile se déchire sur la première Résurrection, la Pentecôte de la Paternité des Vertus incréées de Dieu et aussi les Portes de la seconde Résurrection.

Je vois le voile qui s'en déchire avec eux, je vois le Bassin de la D  it   essentielle, substantielle de la Nature de Dieu en Lui-même et je me laisse prendre par le Baptême de cette Nature substantielle et essentielle de Dieu.

Nous nous laissons prendre et revêtir intérieurement dans ce Fiat éternel et divin de la Nature essentielle substantielle de Dieu dans chaque particule de notre corps, dans chaque élément de notre sang.

Nous nous laissons revêtir intérieurement de la Divinité essentielle et substantielle de la Nature de Dieu Lui-même dans chaque recoin nuptial de notre corps spirituel et de notre vie, dans chacune de nos cellules, dans chacune de nos puissances de vie spirituelle.

Nous nous laissons entièrement revêtir de l'intérieur par la Divinité essentielle et substantielle de la Nature de Dieu en Lui-même dans chaque lumière intérieure qui intériorise elle-même notre âme et aussi toutes les grâces reçues de participation à la Vie intime de Dieu Lui-même en nous.

Nous nous laissons revêtir par la Nature essentielle et substantielle de Dieu avec le Saint Père et avec tous ceux qui font avec nous la Prière dans le Fiat éternel de la divine Volonté.

Nous nous laissons engloutir et nous faisons l'acte de foi dans l'invisible que nous y demeurons pour que la transformation se fasse jusqu'à libération, jusqu'à métamorphose, jusqu'au mariage spirituel accompli surabondant en plénitude reçue à jamais.

Annexe finale : Texte et Exercice complémentaire

Ce texte (voir Cédula 18) tiré du livre des prophéties, suppl. 1, pp. 29-33, fait l'objet d'une interprétation en théologie mystique et spirituelle

Exercice VERSION COMPLÉMENTAIRE pour anticiper l'appel Soudain à un nouvel Appel de Dieu notre Père pour une liberté divine à reprendre surnaturellement

Recevoir la suite de ces lignes comme une anticipation, en se l'appropriant, et en la vivant à l'avance dans toute sa force ... par la foi.

Phase 1 : Anticiper une grâce d'Avertissement (prendre quatre minutes pour cette phase) :

« Les uns seront pris, les autres seront surpris, disait le Père Jean Mortaigne ... A nous ! Oui, à nous de recevoir ce que le Christ nous dit pour veiller et prier, et ainsi être parmi ceux qui, préparés, seront pris par la grâce, au lieu d'en être écartés par la violence de sa soudaineté ! »

Bientôt, très bientôt, J'ouvrirai soudainement [les portes du Saint des Saints de votre Corps originel, Sanctuaire de ma Paternité Vivante de Dieu dans la Demeure la plus élevée et la plus profonde, spirituellement, de votre Corps originel : J'ouvrirai soudainement] Mon Sanctuaire dans le Ciel...

Et là, de tes yeux dévoilés, tu percevras comme une révélation secrète : des myriades d'AnGES, de Trônes, de Dominations, de Principautés, de Puissances, tous prosternés autour de [la manière admirable dont l'Immaculée Conception a acquiescé au Don qu'Elle y recevait lorsqu'Elle y fut créée, et qui attira face au Saint des Saints de Son Corps originel l'admiration, l'adoration de Ma

Présence épousée en Son Corps originel et la Proximité universelle des myriades angéliques : tu percevras comme devant un miroir le dévoilement du Secret de] l'Arche de l'Alliance.

Puis, [la communion immédiate de l'enfant et de son Père renouvelant en Elle une Unité parfaite, comme ils devaient le faire continuellement en toi, rayonna sa brise silencieuse et fraîche, laissa la place à la voix d'un silence délicat à l'infini d'une Présence qui caresse le visage, vraie Présence du Saint Esprit, brise ineffable qui va inonder ton visage une nouvelle fois ... comme alors ...] un Souffle effleurera ton visage... [Et les trois grandes merveilles de cette fraîcheur délicieuse de son Onction silencieuse seront si puissantes et si profondes, que le fascinant et le tremblement effet qu'ils en produiront dans les plus hautes parties de ton esprit étonné, la soudaineté de ses Lumières immédiates et délicates, sa Présence fracassant tous les contraires de la vie sans Amour et sans Dieu, te seront présentes, comme une évidence inattendue] : les Puissances du Ciel trembleront, les éclairs de la foudre seront suivis du fracas du tonnerre.

Soudainement viendra sur toi un temps de grande détresse, sans précédent depuis le jour où les nations ont connu l'existence" (Dn 12, 1). [En ce jour antique révélé dans la Genèse, une demi heure a suffi pour que chaque homme de la terre de Babel, au même instant, soit saisi par l'intervention directe de Dieu dans son âme, avec une force et une puissance si irrésistible que tous s'en réveillèrent avec une langue, une manière nouvelle de s'exprimer, le germe d'une culture et d'un esprit commun qui devait originer les variétés des peuples, des nations et des familles humaines avec leurs langues et leurs missions ; ce fut une prophétie de cet Avertissement dont je vous parle et qui lui sera semblable en ce que la soudaineté de cette révélation se fera en toi en même temps que dans tous les autres habitants de la terre, elle lui sera opposée en ce sens qu'elle appellera chacun à retrouver le langage unique du Père de votre vie ; ce sera certes un trésor pour l'homme nouveau préparé, mais une détresse pour le vieil homme :]

Car Je vais permettre à ton âme de percevoir tous les événements de ton existence : Je les dévoilerai l'un après l'autre. A la grande consternation de ton âme, tu réaliseras combien tes péchés ont fait couler de sang innocent d'âmes victimes. Alors, Je ferai voir et prendre conscience à ton âme combien tu n'as jamais suivi Ma Loi [la Loi de Mon Amour céleste dans ta terre].

Comme [dans une magnifique révélation, une ouverture venue du Ciel depuis le Livre de la Vie d'en Haut et en même temps du fond de tes profondeurs d'innocence divine blessée, je te garderai pour cette épreuve en présence de Marie, Immaculée Conception qui te sera une espérance, une consolation, un modèle, une communion et un recours pour te reprendre avec Elle et comme Elle : oui, comme] un parchemin qui se déroule, J'ouvrirai l'Arche de l'Alliance...

Et Je te rendrai conscient de ton irrespect envers la Loi [Je te rendrai conscient de ta dignité dans l'unité totale d'Amour de Dieu et de Celle qui te sera si proche, de l'unité de l'impératif de l'Amour de Dieu et de la créature humaine la plus proche de toi, dignité qui faisait l'objet continu de ton oubli désormais conscient].

Phase 2 : Dans l'Avertissement, reprendre sa vie en demandant Pardon au Père
(prendre quatre minutes pour cette phase) :

Si tu es encore [dans la grâce des saints que t'a donnée Jésus crucifié dans son Eglise, si tu es encore au pied de Sa croix comme Marie, ferme dans la foi et fervent dans l'espérance, actif dans ton union Jésus Crucifié ton Roc, bref si tu es encore] en vie et debout sur tes pieds, les yeux de ton âme verront une Lumière éblouissante, comme les miroitements d'innombrables pierres précieuses.

[D'après Apocalypse2007.pdf : « Ces pierres précieuses, or, diamants, jaspe, sardoine et émeraude, symbolisent la charité, l'amour fabriqué avec de l'amour à l'état pur dans la chair, dans la matière vivante de l'homme ; dans le Père se cache aujourd'hui Saint Joseph Son instrument glorieux, Marie en Sponsalité avec Lui dans l'Esprit Saint, et Jésus Epoux de l'Eglise. Venu du Ciel, des plus hautes réalités en nous du monde vivant de notre vie spirituelle, dans une vastitude incroyable représentée par la présence intérieure des lumières angéliques, avec toutes les lumières innombrables de ces pierres, on devine que le Trône, toute l'Alliance éternelle du Père est déposée devant nous comme affinée par les mains de Joseph glorifié ; ces pierres reflètent les nuances de lumière du divin, de la grâce se multipliant en transparence dans la matière ; le Père se manifeste dans la matière glorieuse de l'humanité ressuscitée du père de Jésus : telle se révèle en beauté, avec l'Immaculée, notre Alliance au Ciel de notre père Saint Joseph glorifié ; beauté des lumières donnant l'amour à l'état pur dans la chair et le sang glorifiés, fabriqués avec le corps spirituel glorieux qui ruisselle d'amour dans la chair du corps spirituel qui émane de lui. »]

Si tu es encore en vie et debout sur tes pieds, les yeux de ton âme verront une Lumière éblouissante, comme les miroitements d'innombrables pierres précieuses, comme les feux de diamants cristallins, une lumière si pure et si éclatante que, bien qu'en silence des myriades d'anges soient présents alentour, tu ne les verras pas complètement parce que cette Lumière les dissimulera comme une poussière d'or ; ton âme ne percevra que leurs silhouettes mais pas leurs visages. Alors, au milieu de cette éblouissante Lumière, ton âme verra ce que dans cette fraction de seconde elle a vu jadis, à ce moment précis de ta création... [Après la phase mariale voici la phase du père glorieux de notre nouvelle vie : la présence de Joseph glorieux, lui qui comme nous a dû pâtir la propagation du péché originel, mais qui dans sa vie renouvelée par sa communion absolue, corps, âme et esprit, avec l'Immaculée Conception, a pu se reprendre divinement en son Corps originel en le plaçant en affinité totale avec sa Plénitude de grâce originelle : il devient le témoin de la purification soudainement appelée de notre Mémoire originelle. En sa présence, tes yeux vont voir le Père !]

Ils verront : Celui qui le premier vous a tenus dans Ses Mains, les yeux qui les premiers vous ont vus ; ils verront : les Mains de Celui Qui vous a formés et vous a bénis... ils verront : le Plus Tendre Père, votre Créateur, tout revêtu d'une redoutable splendeur, le Premier et le Dernier, Celui qui est, qui était et qui doit venir, le Tout Puissant, l'Alpha et l'Oméga : Le Souverain.

Abasourdi en prenant conscience, tes yeux seront [saisis, emportés dans un désir de ne plus bouger du moindre souffle, pour ne pas abîmer la délicatesse et la fragilité de ces moments ineffables, ils seront] paralysés de crainte en voyant les Miens qui seront comme deux Flammes de Feu (Apo 19, 12). Alors, ton cœur reverra ses péchés et sera saisi de [contrition et d'amour, de larmes chaudes et divines] de remords.

Dans une grande détresse et une grande agonie, tu souffriras de ton irrespect de la Loi, réalisant combien tu profanais constamment Mon Saint Nom et comme tu Me rejetais Moi ton Père... Frappé de [cette peur saisissante de refaire encore un mouvement de liberté trop humaine, de cette crainte de troubler même de manière infime par toi-même encore une fois un si grand appel, frappé de cette inquiétude] panique, tu trembleras et tu frémiras [dans le fascinendum et le tremendum : avec crainte d'Amour et tremblement divin] lorsque tu te verras toi-même comme un cadavre en putréfaction, dévoré par les vers et par les vautours [dans les Demeures de ta vie qui n'ont pas encore été purifiées par la grâce transformante].

Phase 3 : Dans la Transformation illuminative et unitive de l'Avertissement, renaître dans la Parousie de Jésus Vivant dans son Royaume accompli

(prendre quatre minutes pour cette phase) :

Et si [tu te sens prêt à voler à travers les airs à la rencontre du Seigneur, à courir vers Celui qui nous sauve pour les Noces de l'Agneau : si] tes jambes te soutiennent encore, Je te montrerai ce que ton âme, Mon Temple et Ma Demeure, nourrissait durant toutes les années de ta vie.

A ton grand [étonnement, tu verras à quel point la sainteté que j'attends de toi n'est pas de cette terre, à ton grand] effroi, tu verras qu'au lieu [du désir vivant de courir et être trouvé digne de participer avec les saints aux Noces de l'Agneau, à la dernière Messe du Corps mystique vivant de Jésus entier et vivant, qu'au lieu] de Mon Sacrifice Perpétuel,

[tu appartenais bien à la communauté « que désignait Jean le Précurseur, « *genemeta ekidon* », race de vipères, ceux qui venaient se faire baptiser par lui, confesser leurs péchés, et s'entendre traiter de ce nom d'animal ; si vous dites : 'tu es une espèce d'âne', ça veut dire : 'tu es bête, quoi !' ; la vipère est une femelle qui rampe, et qui après avoir été fécondée par le mâle, tue le mâle ; à la naissance, les vipereaux sortent d'elle en lui déchirant le ventre : ces nouvelles vipères tuent leur mère à la naissance ; les contorsions de la vipère représentent vraiment l'hypocrisie du parricide, du matricide ; vous êtes une engeance, vous êtes une race de vipères, parce que vous êtes dans le péché ; le péché tue Dieu, vous tuez votre Père, celui qui vous a donné la vie, vous le tuez ; et vous avez l'intention de le tuer »

Ce qui tue les enfants de Dieu dès leur apparition à l'existence, et ce qui tue la paternité à la réception même du don de la vie, tu le chérissais donc... Tu verras que] tu chérissais la Vipère,

et que tu [n'étais pas si inactif que cela dans la production moderne de l'Abomination de la Désolation que prophétisa avec effroi le glorieux Ange Gabriel il y a 2530 ans au Prophète Daniel, par ta complicité passive et même ouvertement active en pensée en parole et en actes intérieurs et extérieurs concrets à la libéralisation universelle des avancées abominatoires de la soi-disant Science dans le Saint des Saints du corps originel humain réservé à Dieu Seul, indifférent à ce que ce clonage blasphématoire blessait dans l'Amour extraordinairement vulnérable de la Paternité de Dieu en notre chair originelle ! Non ! Toi-même, tu le verras, tu] avais érigé cette Désastreuse abomination dont a parlé le prophète Daniel (Mt 24, 15) dans le domaine le plus profond de ton âme : le blasphème, le blasphème, qui coupe tous les liens célestes qui t'attachent à Moi ton Dieu et crée un gouffre entre toi et Moi ton Dieu.

Lorsque viendra ce Jour, les écailles de tes yeux tomberont afin que tu perçoives combien tu es nu et comme en toi, tu es un pays de sécheresse... Malheureuse créature, ta rébellion et ton déni de la Très Sainte Trinité ont fait de toi un renégat et un persécuteur de Ma Parole. Alors, [la Nuit accoisée de ton âme ensevelie dans le repentir mondial du Christ crucifié, avec] tes lamentations et tes gémissements ne seront entendus que de toi seule.

Je te le dis : tu te lamenteras et tu pleureras, mais tes lamentations ne seront entendues que de tes propres oreilles [telle est la nuit de l'esprit en la Transformation surnaturelle de ta liberté originelle à recréer dans la Croix glorieuse de Jésus le Fils du Père].

Je ne peux que juger comme il M'a été dit de juger et Mon jugement sera juste. Comme il en fut au temps de Noé, ainsi en sera-t-il lorsque J'ouvrirai les Cieux et que Je vous montrerai l'Arche de l'Alliance. "Car en ces jours avant le Déluge, les gens mangeaient, buvaient, prenaient femmes, prenaient maris, jusqu'au jour où Noé est monté dans l'arche, et ils ne soupçonnaient rien jusqu'à ce que le Déluge vienne tout balayer ; ainsi en sera-t-il également en ce Jour" (Mt 24, 38-39).

Et Je vous le dis, si ce temps n'avait pas été abrégé par l'intercession de votre Sainte Mère, des saints martyrs et des mares de sang répandu sur la terre, [depuis les mérites et les trésors de patience des myriades d'enfants massacrés dans le sein et les laboratoires des hommes d'abomination, des congélateurs embryonnaires par toute la terre, incalculable cruauté vécue en

chacun d'entre eux, incalculable nombre quotidien de victimes crucifiées attendant sous l'Autel un peu d'amour et de compassion chrétienne,] depuis Abel le Saint jusqu'au sang de tous Mes prophètes, aucun d'entre vous n'y survivrait ! [Vivez donc en communion affectueuse et vivante avec eux pendant ces jours terribles pour pouvoir sur Vivre à ces instants].

Moi votre Dieu, J'envoie ange après ange annoncer que Mon Temps de Miséricorde arrive à sa fin, et que le Temps de Mon Règne sur terre est à portée de main. Je vous envoie Mes anges témoigner de Mon Amour "à tout ce qui vit sur terre, à chaque tribu" (Apo 14, 6). Je vous les envoie comme apôtres des derniers temps pour annoncer que le "Royaume du monde deviendra comme Mon Royaume d'En-haut et que Mon Esprit régnera pour toujours et à jamais" (Apo 11, 15) parmi vous. Dans ce désert, Je vous envoie Mes serviteurs les prophètes crier que vous devriez : "Me craindre et Me louer parce que le Temps est venu pour Moi de siéger en jugement !" (Apo 14, 7). Mon Royaume viendra soudainement sur vous, c'est pourquoi vous devez avoir constance et foi jusqu'à la fin.... Prie [aussi à l'avance] pour le pécheur qui est inconscient de son délabrement ; prie pour demander au Père de pardonner les crimes que le monde commet sans cesse ; prie pour la conversion des âmes ; prie pour la Paix. ...

Epilogue 3, Samedi 16 avril

**en attendant le Saint Feu Marial du Grand Sabbath de 30 avril
EPILOGUE EN CE SAMEDI :**

VOICI L'EPILOGUE de la troisième semaine pour un forum du Divin Fiat en LIGNE

en pdf telecharger ici [PDF](#) En Word imprimable – modifiable : [WORD](#)



Dessin de Yann Le Goac : se diriger vers la Symphonie du Divin Fiat

Votre attention, s'il vous plait :

Epilogue, chaque samedi, continue par renouvellement des textes pour se préparer au Divin Fiat, spiritualité catholique proposée par le St Père pour les Temps qui s'ouvrent



Epilogue 3

Epilogue3 du Samedi 16 avril : Pour un trentain conclusif et ouvert jusqu'à la Pâques conclusive orthodoxe du 1^{er} mai 2016

(si chacun dit un mot de l'Exercice qui a fait sa Pentecôte ce serait fraternel ! merci !)

Nous avons proposé une « roue libre » pour les 30 jours qui nous séparent de la Pâques orthodoxe

J'ajoute cette fois les textes du fameux Tome 3 des révélations sur le Divin Vouloir : Que chacun puisse venir s'approcher des cadeaux de la « Providence de la Fin » nous donnent

En ligne en AUDIO et en PDF : Une PRIERE d'AUTORITE
que nous sommes nombreux à dire déjà la nuit entre minuit et trois heures du matin et qui s'inscrit ...
A LA SUITE DE CE PARCOURS VECU AVEC VOUS

<http://catholiquesdu.free.fr/2016/AutoriteDIVINfiatPAQUES2016.mp3>

<http://catholiquesdu.free.fr/2016/AutoriteDIVINfiatPAQUES2016.WMA>

<http://catholiquesdu.free.fr/2016/AutoriteDIVINfiatPAQUES2016Texte.pdf>

<http://catholiquesdu.free.fr/2016/AutoriteDIVINfiatPAQUES2016Texte.doc>

Choisis pour suivre le pape Jean-Paul II et Benoît XVI qui ont ouvert au monde la révélation du Monde Nouveau, les écrits révélés du DIVIN FIAT s'imposent à nous comme la Révélation prophétique désignée ... Cette révélation et Invitation universelle au Divin Fiat est celle que nous désigne le Successeur de Pierre sur toute cette durée du parcours Pontifical depuis 35 ans (je rappelle en effet qu'ils n'ont ouvert aucune autre révélation à l'édification des fidèles durant tout leur pontificat : c'est l'UNIQUE, hormis Sr Faustine)

Nous tenons beaucoup à suivre la voix du Berger, et du Pape...

C'est le chemin le plus sûr quand on voit les loups qui aboient à l'intérieur parfois plus qu'à l'extérieur contre le St Père contre Dieu notre Père et contre l'Eglise ...

C'est pour cela que ces textes constituent une introduction fulgurante dans la spiritualité ouverte et mise en place par le St Père : elle nous met directement dans le bain surnaturel dans lequel ce parcours avait pour but de nous faire entrer : Voici donc notre nourriture d'entretien jusqu'au 1^{er} MAI

Ensuite ? nous proposerons de participer à la prière du Divin Fiat une fois par semaine avec inscription aux **24 heures du Divin FIAT** pour lequel le forum se prépare et va inaugurer pour le mois de Marie <http://lepeupledelapaix.forumactif.com/t35760-interesses-pr-1-veille-continue-chaque-jeudi-et-vendredi#351824>

[Vous pouvez déjà commencer à vous y inscrire](#)

Voici donc notre nouveau texte de préparation à l'entrée dans le Royaume du D. Fiat donné pour cette semaine sur le portail, dans Perespirituel, et dans le FIL des modérateurs **24 heures du Divin FIAT**

Le Royaume du Divin Fiat, Le Livre du Ciel (tome 12)

Le Royaume du Divin Fiat Le Livre du Ciel Tome 12 (suite et fin)

2 juin 1920 : À l'instar de Jésus, Luisa ressent la douleur de la séparation de l'homme d'avec la Divinité.

....

Pendant que mon cœur dégouttait le sang, mon toujours aimable Jésus, sortant de cet abîme, se plaça derrière mon dos et, entourant mon cou avec ses bras, me dit :

«Ma fille bien-aimée, tu es mon portrait. Que de fois mon Humanité gémissante vécut ces tortures! Mon Humanité était unie à ma Divinité, les deux ne faisant qu'un. Cependant, alors que ma Divinité m'enveloppait intérieurement et extérieurement, que j'étais fondu en elle, je me sentais loin d'elle. Par cette souffrance, mon Humanité payait le prix de la séparation de l'homme d'avec la Divinité par le péché, afin de le réunir de nouveau à la Divinité. Chaque instant de cette séparation entre ma Divinité et mon Humanité était pour moi une mort sans merci.

«Voilà la raison de tes souffrances et de l'abîme que tu vois. En ces temps tumultueux où l'humanité s'éloigne de moi avec précipitation, tu dois ressentir la douleur de cette séparation pour la ramener à moi. Ton état est très douloureux, mais c'est aussi une douleur de ton Jésus. Pour te donner de la force, je te soutiens par derrière, de manière à ce que tes souffrances soient plus intenses. En fait, si je te soutenais par devant, le simple fait de voir mes bras près de toi couperait tes souffrances de moitié et ta ressemblance avec moi tarderait.

10 juin 1920 : Comme l'Humanité de Jésus, l'âme doit vivre entre le Ciel et la terre.

Je me sentais très affligée, seule et sans soutien. Mon doux Jésus me prit dans ses bras, me leva dans les airs et me dit: «Ma fille, quand mon Humanité était sur la terre, je vivais entre le Ciel et la terre, ayant la terre tout entière sous moi et le Ciel tout entier au-dessus de moi. En vivant de cette manière, j'essayais d'attirer la terre tout entière et le Ciel tout entier en moi afin de faire d'eux une seule chose. Si j'avais vécu au niveau de la terre, je n'aurais pas été capable de tout attirer à moi; j'aurais attiré au plus quelques points de la terre. Il est vrai que vivre ainsi me coûtait beaucoup, parce que je n'avais pas d'endroit où me reposer ni personne sur qui m'appuyer. Seulement les choses strictement nécessaires étaient fournies à mon Humanité. Pour le reste, j'étais toujours seul et sans confort.

«Cela était nécessaire, premièrement à cause de la noblesse de ma personne pour laquelle vivre en bas et avec de vils et mauvais soutiens humains n'était pas convenable et, deuxièmement, à cause de ma mission de Rédempteur qui devait avoir la suprématie sur tout. C'est pourquoi il convenait que je vive plus haut, au-dessus de tous.

«De même, ceux que j'appelle à ma ressemblance, je les mets dans les mêmes conditions que mon Humanité. Je les fais vivre dans mes bras entre le Ciel et la terre. Seulement les choses strictement nécessaires les atteignent. Ils sont tout à moi, détachés de tout. Pour eux, les choses humaines qui ne sont pas absolument nécessaires sont viles et dégradantes. Si un soutien humain leur est offert, ils y sentent la puanteur de l'humain et s'en éloignent.»

Il ajouta: «Dès que l'âme entre dans ma Volonté, sa volonté se lie à la mienne. Même si elle n'y pense pas, tout ce que fait ma Volonté, sa volonté le fait également et elle court avec moi pour le bien de tous.»

2 septembre 1920 : Je pensais à l'Amour avec lequel mon toujours aimable Jésus a tant souffert pour nous.

Il me dit: «Ma fille, mon premier martyr fut l'Amour, lequel donna naissance à mon second: la souffrance. Chacune de mes souffrances était précédée d'une mer d'Amour. Quand mon Amour s'est vu seul et abandonné par la majorité des créatures, il devint délirant. Ne trouvant pas à qui se donner, il se concentrait en lui-même; cela me donnait une telle souffrance que, en comparaison, mes autres souffrances étaient des soulagements. Ah! quand mon Amour trouve de la compagnie, je me sens heureux.

... «À quoi sert à l'enseignant de s'être tant instruit s'il ne trouve aucun élève à qui enseigner? À quoi sert au médecin d'avoir étudié l'art de la médecine si personne ne se présente à lui pour recevoir ses soins? Quel avantage un homme riche retire-t-il de sa richesse s'il est toujours seul et ne trouve personne avec qui partager sa richesse? La compagnie rend heureux, permettant au bien de se communiquer et de croître. L'isolement rend malheureux et stérile. Ah! ma fille, combien mon Amour souffre de son isolement! Les quelques personnes qui me tiennent compagnie sont ma consolation et mon bonheur.»

21 septembre 1920 : Les actions accomplies dans la Divine Volonté sont scellées en elle.

J'agissais dans la très sainte Volonté de mon Jésus. Bougeant en moi, il me dit: «Ma fille, les actions faites dans ma Volonté sont scellées en elle. Par exemple, si l'âme prie dans ma Volonté, sa prière est scellée dans ma Volonté; ainsi, l'âme reçoit le don de la prière, c'est-à-dire qu'elle n'a plus d'effort à faire pour prier. Celui qui a des yeux sains n'a pas d'effort à faire pour voir; il voit naturellement les objets et en jouit. Mais, pour celui dont l'oeil est malade, regarder lui demande beaucoup d'efforts.

«Si l'âme souffre dans ma Volonté, elle sent en elle le don de la patience; si elle travaille dans ma Volonté, elle sent en elle le don de travailler saintement. Les actions scellées dans ma Volonté perdent leur faiblesse et sont affranchies de leur aspect humain; elles sont imprégnées de vie divine.»

25 septembre 1920 : La vérité est lumière.

Me trouvant dans mon état habituel, j'ai vu mon toujours aimable Jésus placer un globe de lumière en mon intérieur en me disant: «Ma fille, mes vérités sont lumière. Quand je les communique aux âmes, qui sont des êtres limités, je les communique sous un éclairage restreint, puisqu'elles sont incapables de recevoir une grande lumière. Cela se passe comme avec le soleil: alors qu'il apparaît comme un globe limité, la lumière qu'il répand investit, réchauffe et féconde toute la terre. Il est impossible à l'homme de dénombrer les plantes rendues fructueuses, les terres éclairées et réchauffées par le soleil. Alors que, d'un simple coup d'oeil, on peut voir le soleil dans les hauteurs, on ne peut voir où prend fin sa lumière ni tout le bien qu'il fait.

«Il en va ainsi pour mes vérités. Elles apparaissent limitées mais, quand elles sont manifestées, combien d'âmes ne rejoignent-elles pas? Combien d'esprits n'illuminent-elles pas? Que de biens ne font-elles pas? J'ai placé en toi un globe de lumière; il représente les vérités que je te communique. Sois attentive en les recevant et plus attentive encore en les communiquant, afin de favoriser leur propagation.»

28 novembre 1920 Quand Jésus veut donner, il commence par demander.

«Pour créer l'univers, j'ai prononcé un Fiat par lequel j'ai disposé, ordonné et décoré le ciel et la terre. En créant l'homme, je lui infusai la vie par mon Souffle tout-puissant. Au début de ma Passion, j'ai béni ma Mère par ma Parole créatrice et toute-puissante. Ce ne fut pas seulement elle que j'ai bénie; à travers elle, j'ai béni toutes les créatures. Ma Mère détenait la suprématie sur tous et, en elle, j'ai béni tous et chacun. Plus encore, j'ai béni chaque pensée, chaque parole, chaque action, etc. des créatures; j'ai également béni toutes les choses mises à leur disposition.

«Au même titre que le soleil, issu de mon Fiat tout-puissant, poursuit sa course sans jamais que sa lumière et sa chaleur ne diminuent le moindrement, ma bénédiction, jaillie de ma Parole créatrice au début de ma Passion, demeure toujours agissante. Par elle, j'ai renouvelé la Création.

«J'ai appelé mon Père céleste à bénir lui aussi les créatures pour leur communiquer son pouvoir. J'ai également voulu que le Saint-Esprit participe à cette bénédiction pour que soient communiqués aux créatures la sagesse et l'Amour et, qu'ainsi, soient renouvelées leur mémoire, leur intelligence et leur volonté, et que soit restaurée leur souveraineté sur tout.

«Quand je donne, je veux aussi recevoir. Ainsi, ma chère Maman m’a béni, pas seulement en son nom personnel, mais au nom de toutes les créatures.

«Oh! si tous étaient attentifs, ils ressentiraient ma bénédiction dans l’eau qu’ils boivent, dans le feu qui les réchauffe, dans la nourriture qu’ils prennent, dans les souffrances qui les affligent, dans les gémissements de leurs prières, dans leurs remords pour leurs fautes, dans leur abandon entre mes mains. À travers toute chose, ils entendraient ma Parole créatrice leur dire: “Je vous bénis au nom du Père, de Moi-même et du Saint-Esprit. Je vous bénis pour vous aider, vous défendre, vous pardonner, vous consoler et vous rendre saints!” De plus, tous feraient écho à ma bénédiction en me bénissant eux-mêmes.

«Ce sont là les effets de ma bénédiction. Mon Église, instruite par moi, fait écho à ma bénédiction dans presque toutes les circonstances. Elle bénit dans l’administration des sacrements et en beaucoup d’autres occasions.»

22 décembre 1920 La Puissance Créatrice se trouve dans la Divine Volonté. Les morts qui donnent vie.

Je pensais à la très sainte Volonté de Dieu et je me disais: «Quel enchantement, quel pouvoir, quelle force magique possède la Divine Volonté!»

Pendant que je réfléchissais ainsi, mon aimable Jésus me dit: «Ma fille, les simples mots “Divine Volonté” désignent la Puissance Créatrice. Par conséquent, ils désignent le pouvoir de créer, de transformer et de faire couler de nouveaux torrents de lumière, d’amour et de sainteté dans les âmes. Si le prêtre peut me consacrer dans l’hostie, c’est en vertu du pouvoir que ma Volonté conféra aux paroles qu’il prononce sur l’hostie. Tout provient du Fiat prononcé par la Divine Volonté. Si, à la simple pensée de faire ma Volonté, l’âme se sent apaisée, renforcée et changée — parce qu’en pensant à faire ma Volonté, elle se place sur le chemin de tous les biens — qu’en sera-t-il quand elle vivra en elle?»

À ce moment, je me suis souvenue que plusieurs années auparavant, Jésus m’avait dit: «Nous nous présentons devant la Majesté Suprême avec écrit sur nos fronts en caractères indélébiles: “Nous voulons la mort pour donner la vie à nos frères; nous voulons des souffrances pour les libérer des souffrances éternelles.”» Et je me suis dit: «Comment puis-je faire cela s’il ne vient pas? Je pourrais le faire avec lui, mais seule, je ne vois pas comment. Et puis, comment puis-je souffrir autant de morts?»

Bougeant en moi, Jésus béni me dit: «Ma fille, tu peux le faire à chaque instant puisque je suis toujours avec toi et que je ne te laisse jamais. Je vais te parler de divers genres de morts que l’on peut subir. Je souffre la mort quand ma Volonté veut du bien pour une créature et que celle-ci tourne le dos à la grâce que je lui offre. Si la créature est disposée à correspondre à ma grâce, c’est comme si ma Volonté multipliait une autre vie; si, au contraire, la créature hésite, c’est comme si ma Volonté souffrait une mort! Oh! que de morts ma Volonté a à souffrir!

«La créature subit une mort quand je veux qu'elle fasse un bien et qu'elle ne le fait pas; alors sa volonté meurt à ce bien. La créature qui n'est pas dans l'acte continué de faire ma Volonté subit une mort pour chacun de ses refus. Elle meurt à cette lumière, à cette grâce, à ce charisme qu'elle aurait reçus si elle avait fait ce bien.

«Je veux aussi te parler des morts par lesquelles tu peux donner la vie à nos frères. Quand tu te sens privée de moi, que ton coeur est lacéré et que tu sens une main de fer le serrer, tu subis une mort, et même plus qu'une mort, parce que mourir serait vivre pour toi. Cette mort est apte à donner la vie à nos frères, parce que cette souffrance, cette mort sont remplies de vie divine, sont une lumière immense, une force créatrice comportant une valeur éternelle et infinie. Ainsi, combien de vies peux-tu donner à nos frères? Je souffre ces morts avec toi, leur donnant la valeur de ma propre mort.

«Vois combien de morts tu subis: chaque fois que tu me veux et que tu ne me trouves pas, c'est une véritable mort que tu subis, c'est un martyre. Ce qui est mort pour toi est vie pour les autres.»

25 décembre 1920 La Mère céleste confirme Luisa dans tout son être. La situation de Jésus nouveau-né dans la grotte de Bethléem était moins sévère que sa situation dans l'Eucharistie.

J'étais hors de mon corps et je prenais une longue marche pendant laquelle je marchais un bout avec Jésus et un bout avec ma Reine Maman.À la fin de la marche, la céleste Maman me prit dans ses bras. J'étais très petite. Elle me dit: «Ma fille, je veux te renforcer en tout.» Il me sembla que, de ses saintes mains, elle écrivait sur mon front et y mettait un sceau; de même, elle écrivit sur mes yeux, ma bouche, mon coeur, mes mains et mes pieds en mettant un sceau à chaque endroit. Je voulais savoir ce qu'elle écrivait sur moi, mais je n'arrivais pas à le lire. Cependant, sur ma bouche, j'ai compris quelques lettres qui disaient "annihilation de tout goût" et, immédiatement, j'ai dit: «Merci, ô Maman, de m'enlever tout goût qui n'est pas de Jésus.» Je voulais comprendre le reste, mais ma Mère me dit: «Il n'est pas nécessaire que tu le saches. Aie confiance en moi; j'ai fait le nécessaire.» Elle me bénit et disparut, après quoi je me retrouvai dans mon corps.

Plus tard, mon doux Jésus revint. Il était un tendre petit bébé pleurant et grelottant de froid. Il se jeta dans mes bras pour être réchauffé. Je l'ai serré sur moi et je me suis fondue dans sa Volonté afin de prendre les pensées de tous, de les ajouter aux miennes et d'en entourer Jésus grelottant. Je lui présentai aussi les adorations de toutes les intelligences créées. Ensuite, je me suis emparé des regards de tous et je les ai dirigés vers Jésus pour le distraire de ses pleurs; je m'emparai également des bouches, des paroles et des voix de toutes les créatures, afin que toutes l'embrassent pour qu'il ne pleure plus et qu'il soit réchauffé par leur haleine. L'enfant Jésus cessa de pleurer puis, comme s'il se sentait réchauffé, il me dit: «Ma fille, as-tu compris ce qui me faisait trembler de froid et pleurer? C'était l'abandon des créatures. Tu les as toutes placées autour de moi et j'ai senti que toutes me regardaient et m'embrassaient. C'est ainsi que j'ai cessé de pleurer.

«Sache que ce que je souffre dans mon sacrement d'Amour est plus dur encore que ce que je souffrais dans la crèche en tant qu'enfant. La grotte, quoique froide, était spacieuse; j'y trouvais de l'air pour respirer. L'hostie est froide elle aussi, mais elle est si petite que j'y manque d'air. Dans la grotte, j'avais une mangeoire et un peu de paille comme lit. Dans ma vie sacramentelle, même la paille me manque et, pour lit, je n'ai qu'un dur et froid métal.

«Dans la grotte, j'avais ma chère Maman qui me prenait très souvent avec ses mains très pures et me couvrait de ses chaleureux baisers afin de me réchauffer et d'apaiser mes pleurs; elle me nourrissait de son lait très doux. Dans ma vie sacramentelle, c'est tout l'opposé: je n'ai pas ma Maman et, si on me prend, je ressens souvent la touche de mains indignes qui sentent la terre et le fumier. Oh! comme

je sens leur puanteur plus que le fumier que je sentais dans la grotte! Plutôt que de me couvrir de baisers, ils me couvrent d'actes irrévérencieux; plutôt que du lait, ils me donnent l'amertume de leurs sacrilèges, de leur indifférence et de leur froideur. Dans la grotte, saint Joseph ne me privait jamais d'un peu de lumière ou d'une petite lampe pendant la nuit. Dans le sacrement, combien de fois je reste dans le noir, même la nuit!

«Oh! comme ma situation sacramentelle est souffrante! Combien de larmes cachées qui ne sont vues de personne! Combien de gémissements qui ne sont pas entendus! Si ma situation comme nourrisson te porte à la pitié, combien devrais-tu être émue de pitié pour ma situation sacramentelle.»

5 janvier 1921 Vivre dans la Divine Volonté consiste à mouler sa vie dans celle de Jésus.

Jésus me dit:

«Ma fille, pour l'âme, la vraie manière de vivre dans ma Volonté est de mouler sa vie dans la mienne. Durant ma vie terrestre, je faisais voler dans ma Volonté toutes mes actions, tant intérieures qu'extérieures. Je faisais voler mes pensées au-dessus des pensées des créatures. Mes pensées devenaient comme la couronne de leurs pensées et offraient en leur nom les hommages, l'adoration, l'amour et la réparation à la Majesté du Père. Je faisais de même avec mes regards, mes paroles, mes mouvements et mes pas.

«Pour vivre dans ma Volonté, l'âme doit donner à ses pensées, à ses regards, à ses paroles et à ses mouvements la forme de mes propres pensées, regards, paroles et mouvements. En faisant ainsi, l'âme perd sa forme humaine pour acquérir la mienne. Elle donne des morts continuelles à l'humain en elle pour le remplacer par du divin. Sinon, la forme divine ne sera jamais réalisée complètement en elle.

«Ma Volonté éternelle permet de tout trouver et de tout accomplir. Elle réduit le passé et le futur à un simple point dans lequel se trouvent tous les coeurs, tous les esprits, tous les travaux des créatures. En faisant sienne ma Volonté, l'âme fait tout, satisfait pour tous, aime pour tous, fait du bien à tous, comme si tous ne faisaient qu'un.

«Qui pourrait arriver à autant hors de ma Volonté? Aucune vertu, aucun héroïsme, pas même le martyre, ne peuvent se comparer à la vie dans ma Volonté. Par conséquent, sois attentive et laisse ma Volonté régner totalement en toi.»

7 janvier 1921 Le sourire de Jésus provoqué par les premiers enfants de la Divine Volonté.

Comme je me trouvais dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus vint et entoura mon cou de ses bras. Ensuite, venant près de mon coeur et serrant sa poitrine avec ses mains, il la pressa en direction de mon coeur et des ruisseaux de lait en sortirent. Il remplit mon coeur de ce lait et me dit:

«Ma fille, vois-tu combien je t'aime? J'ai rempli complètement ton coeur du lait de mes grâces et de mon Amour afin que tout ce que tu diras et feras ne soit rien d'autre qu'un déversement des grâces et de l'Amour dont je t'ai remplie. Tu n'auras qu'à placer ta volonté à la disposition de ma Volonté et je ferai tout moi-même. Tu seras le son de ma voix, la porteuse de ma Volonté, la destructrice des vertus pratiquées de manière humaine et l'instigatrice des vertus pratiquées de manière divine, lesquelles sont situées à un point immense, éternel et infini.» Ayant dit cela, il disparut.

Un peu plus tard, il revint et je me suis sentie complètement annihilée en pensant à certaines choses qu'il n'est pas nécessaire de dire ici. Mon affliction était extrême et je me suis dit: «Comment cela est-il possible? Mon Jésus, ne le permets pas! Peut-être en as-tu l'intention, mais ne passe pas à la réalisation de ce sacrifice. Dans le dur état où je me trouve, je n'espère rien d'autre que de partir pour

le Ciel.» Sortant de mon intérieur, Jésus éclata en sanglots. J'ai pu entendre résonner ces sanglots dans le Ciel et sur la terre. Après ces sanglots, il esqua un sourire qui, tout comme ses sanglots, se répercuta dans le Ciel et sur la terre.

Je fus ravie de ce sourire et mon doux Jésus me dit: «Ma fille bien-aimée, à la suite du grand chagrin que les créatures me donnent en ces temps si tristes, assez pour me faire pleurer — et comme ce sont des larmes d'un Dieu, elles résonnent dans le Ciel et sur la terre —, un sourire apparaîtra qui remplira de bonheur le Ciel et la terre. Ce sourire apparaîtra sur mes lèvres quand je verrai les premiers fruits, les premiers enfants de ma Volonté, ne vivant pas à la manière humaine, mais à la manière divine. Ils seront marqués du sceau de ma Volonté immense, éternelle et infinie.

«Ce point éternel, qui ne se trouve présentement que dans le Ciel, apparaîtra sur la terre et façonnera les âmes par ses sources infinies, son action divine et la multiplication des actes à partir d'un seul acte. La Création, sortie de mon Fiat, sera parachevée par ce même Fiat. Les enfants de ma Volonté accompliront tout dans mon Fiat. Dans ce Fiat, ils me donneront, d'une manière complète et au nom de tout et de tous, l'amour, la gloire, les réparations, les actions de grâces et les louanges. Ma fille, les choses reviendront à leur origine. Tout est sorti de mon Fiat et, par ce Fiat, tout me reviendra. Ils pourront être peu mais, par mon Fiat, ils me donneront tout.»

10 janvier 1921 Le “fiat” de la Très Sainte Vierge. Jésus veut un second “fiat”, celui de Luisa.

Je m'interrogeais sur ce qui est écrit plus haut et je me disais: «Je ne sais pas ce que Jésus veut de moi. Néanmoins, il sait combien je suis mauvaise et bonne à rien.» Remuant en moi, il me dit: «Ma fille, te souviens-tu, il y a quelques années, je t'ai demandé si tu voulais vivre dans ma Volonté et, le cas échéant, de prononcer ton “fiat” dans ma Volonté. Et c'est ainsi que tu as fait. Ton fiat est situé au centre de ma Volonté et est entouré de mon immensité infinie. S'il voulait en sortir, il pourrait difficilement trouver le chemin. Aussi, je m'amuse de tes petites oppositions et de tes manifestations de mécontentement.

«Tu es comme une personne qui, de par sa propre volonté, se trouve dans les profondeurs de l'océan et qui, voulant quitter ce lieu, ne voit que de l'eau tout autour d'elle. Alors, voyant l'ennui que lui causerait sa sortie et voulant demeurer tranquille et heureuse, elle s'enfonce encore plus profondément dans l'océan. Ainsi, ennuyée par l'embarras de sortir de ma Volonté et voyant que tu en es incapable, liée que tu es par ton propre fiat, tu t'enfonces encore davantage dans les profondeurs de ma Volonté. Cela m'amuse. Crois-tu que c'est une chose facile et simple de quitter ma Volonté? Tu aurais à déplacer un point éternel. Si tu savais ce que c'est que de déplacer un point éternel, tu tremblerais de peur.»

Il ajouta: «J'ai demandé un premier fiat dans ma Volonté à ma chère Maman. Oh! la puissance de ce fiat dans ma Volonté! Aussitôt que le fiat de ma Mère rencontra le Fiat divin, ils devinrent un. Mon Fiat éleva ma Mère, la divinisa, l'inonda puis, sans aucune intervention humaine, elle conçut mon Humanité. C'est seulement dans mon Fiat qu'elle a pu concevoir mon Humanité. Mon Fiat lui communiqua d'une manière divine l'immensité, l'infinité et la fécondité et c'est ainsi que l'Immense, l'Éternel et l'Infini put être conçu en elle.

«Dès qu'elle eut dit son fiat, non seulement prit-elle possession de moi, mais son être couvrit toutes les créatures et toutes les choses créées. Elle ressentit en elle la vie de toutes les créatures et commença à agir comme Mère et Reine de tous. Combien de prodiges comporta ce fiat de ma Mère? Si je voulais te les raconter tous, tu ne finirais plus d'en entendre parler!

«Puis, j'ai demandé un second fiat dans ma Volonté. Quoique tremblante, tu l'as prononcé. Ce fiat dans ma Volonté accomplira ses prodiges; il aura un accomplissement divin. Toi, suis-moi et enfonce-toi plus profondément dans l'immense mer de ma Volonté et je m'occuperai de tout le reste. Ma Mère

ne s'est pas interrogée sur la manière dont je m'incarnerais en elle; elle n'a que prononcé son fiat et je me suis occupé de la manière de m'incarner en elle. C'est ainsi que tu dois faire.»

17 janvier 1921 Les trois fiats: le Fiat de la Création, le fiat de la Vierge Marie relatif à la Rédemption et le fiat de Luisa relatif au règne la Divine Volonté.

Je sentais mon pauvre esprit complètement immergé dans l'immense mer de la Divine Volonté. Je percevais l'empreinte du divin Fiat dans chaque chose créée. J'ai perçu cette empreinte dans le soleil. Il me semblait que le soleil nous transmettait l'Amour divin qui darde, blesse et illumine. Sur les ailes de cette empreinte, je me rendis vers l'Éternel en lui apportant, au nom de toute la famille humaine, l'Amour divin qui darde, blesse et illumine. Je lui ai dit: «C'est dans ton Fiat que tu me donnes cet Amour qui darde, blesse et illumine, et c'est dans ton Fiat que je te le retourne.»

J'ai ensuite regardé les étoiles et j'ai perçu que, dans leur doux scintillement, elles transmettent aux créatures un Amour pacifique, doux, caché et compatissant dans la nuit du péché. Et moi, à travers cette empreinte du divin Fiat, j'ai apporté au trône de l'Éternel, au nom de tous, un amour pacifique pour que règne la paix céleste sur la terre, un amour doux comme celui des âmes amoureuses, un amour caché comme celui des âmes effacées et un amour humble comme celui des créatures qui reviennent vers Dieu après le péché. Comment pourrais-je rappeler tout ce que j'ai compris et dit en percevant ces empreintes du divin Fiat dans la Création?

Ensuite, mon doux Jésus prit mes mains dans les siennes et, les serrant fortement, il me dit: «Ma fille, mon Fiat est plein de vie; mieux encore, il est vie. Toute vie et toute chose proviennent de mon Fiat. La Création provient de mon Fiat. Dans chaque chose créée, on peut voir son empreinte. La Rédemption résulte du fiat de ma chère Maman, prononcé dans ma Volonté, et portant le même pouvoir que mon Fiat créateur. Par conséquent, tout, dans la Rédemption, contient l'empreinte du fiat de ma Mère.

«Même ma propre Humanité, mes pas, mes paroles et mes travaux portent l'empreinte de son fiat. Mes souffrances, mes blessures, mes épines, ma Croix et mon Sang portent l'empreinte de son fiat, parce que les choses portent l'empreinte de leur provenance. Mon origine dans le temps porte l'empreinte du fiat de ma Mère Immaculée. Ce fiat se retrouve dans chaque hostie sacramentelle. Si l'homme renaît après le péché, si le nouveau-né est baptisé, si le Ciel s'ouvre pour recevoir les âmes, c'est par suite du fiat de ma Mère. Oh! la puissance de ce fiat!

«Je veux te dire maintenant pourquoi je t'ai demandé ton fiat, ton oui dans ma Volonté. Le “Fiat Voluntas tua sicut in Coelo et in terra” (“que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel”), que j'ai enseigné et qui est récité depuis tant de siècles par tant de générations, je veux qu'il ait son total accomplissement. C'est pourquoi j'ai voulu un autre fiat qui soit aussi investi de la Puissance créatrice, un fiat qui s'élève à chaque instant et se multiplie en tous. Je veux voir dans une âme mon propre Fiat qui s'élève jusqu'à mon Trône et qui, par ma Puissance créatrice, apporte à la terre la réalisation du “que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.”»

Surprise et anéantie par ces propos, j'ai dit à Jésus: «Jésus, que dis-tu? Tu sais combien je suis mauvaise et incapable de quoi que ce soit!» Il reprit: «Ma fille, c'est ma coutume de choisir des âmes parmi les plus incapables et les plus pauvres pour mes oeuvres les plus grandes. Même ma propre Mère n'avait rien d'extraordinaire dans sa vie extérieure: aucun miracle, aucun signe pour la distinguer des autres femmes. Sa seule distinction était sa vertu parfaite, à laquelle personne ne porta attention. Et si j'ai donné la distinction des miracles à certains saints et que j'en ai orné quelques-uns de mes Plaies, à ma Mère, rien. Cependant, elle était le prodige des prodiges, le miracle des miracles, la vraie et parfaite crucifiée. Personne d'autre ne fut comme elle.

«J'agis habituellement comme un maître qui a deux serviteurs. L'un semble être un géant herculéen, capable de tout; l'autre est petit et incapable et il semble ne pas savoir faire quoi que ce soit. Si le

maître le garde, c'est plutôt par charité, et aussi pour son amusement. Ayant à envoyer un million de dollars quelque part, que fait-il? Il appelle le petit, l'incapable, et lui confie le gros montant, en se disant: "Si je confie le magot au géant, tous le remarqueront et les voleurs pourraient bien l'attaquer et le voler. Et s'il devait se défendre avec sa force herculéenne, il pourrait être blessé. Je sais qu'il est capable, mais je veux le protéger; je ne veux pas l'exposer à un danger évident. D'un autre côté, personne ne prêtera attention au petit, le connaissant comme un parfait incapable. Personne ne pensera que je puisse lui confier un montant aussi important. Aussi, il reviendra de sa mission sain et sauf."

«Le pauvre et incapable est étonné que son maître lui fasse confiance alors qu'il aurait pu se servir du géant et, tout tremblant et humble, il va livrer le gros montant sans que personne ne daigne même lui accorder un regard. Puis, il revient sain et sauf vers son maître, plus humble et tremblant que jamais. «C'est ainsi que je procède: plus le travail à accomplir est grand, plus je choisis des âmes pauvres et ignorantes, sans aucune apparence extérieure pouvant attirer l'attention et les exposer. L'état effacé de l'âme sert de précaution de sécurité à mon entreprise. Les voleurs remplis d'estime de soi et d'amour-propre ne feront pas attention à elle, connaissant son incapacité. Et elle, humble et tremblante, accomplit la mission que je lui ai confiée, sachant bien qu'elle ne fait rien par elle-même, mais que je fais tout à sa place.»

24 janvier 1921 Le troisième Fiat doit mener à leur achèvement les Fiats de la Création et de la Rédemption.

Jésus pencha sa tête sur la mienne en tenant son front dans sa main. Une lumière irradiait de son front. Il me dit: «Ma fille, le premier Fiat, qui a trait à la Création, fut prononcé sans l'intervention d'aucune créature. Pour le second, qui a trait à la Rédemption, j'ai voulu l'intervention d'une créature et ce fut ma Mère qui fut choisie. Un troisième Fiat est prévu pour l'achèvement des deux premiers et, cette fois encore, une créature doit y participer. Et c'est toi que j'ai choisie. Ce troisième Fiat doit mener à leur achèvement les Fiats de la Création et de la Rédemption. Il amènera sur la terre la réalisation du "que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel". Les trois Fiats sont inséparables, chacun complétant les deux autres. Ils sont un reflet de la Très Sainte Trinité, ne faisant qu'un et étant distincts entre eux.

«Mon Amour et ma gloire réclament ce troisième Fiat. Ma Puissance créatrice dont sont issus les deux premiers Fiats ne peut plus se contenir et veut que le troisième Fiat s'avance pour compléter le travail déjà fait. Autrement, les fruits de la Création et de la Rédemption demeureront incomplets.»

En entendant ces mots, je ne fus pas seulement confuse, mais littéralement assommée. ...Si ce troisième Fiat est comme les deux premiers, je devrai courir avec eux, me multiplier et m'entremêler avec eux. Jésus, pense à ce que tu fais; je ne suis vraiment pas la personne qu'il te faut!» Qui pourrait raconter tous les non-sens que j'ai ainsi dits?

Mon doux Jésus revint et me dit: «Ma fille, calme-toi. Je choisis qui je veux. Tu dois savoir que le début de la plupart de mes oeuvres se passe entre moi et une créature. Par la suite, il y a développement, expansion. Qui fut le premier spectateur du Fiat de ma Création? Adam d'abord et Ève ensuite. Ils n'étaient donc pas une multitude! Par la suite, avec les années, les multitudes ont été les spectateurs de la Création.

«Dans le deuxième Fiat, ma Mère fut la seule spectatrice. Même saint Joseph n'en sut rien. Ma Mère était dans une condition semblable à la tienne. La Puissance créatrice qu'elle ressentait en elle était si grande que, toute confuse, elle ne trouvait pas en elle la force d'en parler à quiconque. Si, par la suite, saint Joseph apprit la chose, ce fut moi-même qui la lui révéla. Plus tard, mon Humanité se fit connaître davantage, mais pas à tous. Ce second Fiat germa comme une semence dans le sein virginal de Marie, y forma un épi apte à se multiplier et à conduire à la lumière du jour cette grande merveille.

«Il en ira ainsi pour le troisième Fiat. Il germera en toi et l'épi s'y formera. Seulement le prêtre le

saura, puis quelques âmes; ensuite ce sera la diffusion. Il se diffusera en suivant le même chemin que les Fiats de la Création et la Rédemption. Plus tu te sentiras anéantie, plus l'épi se développera et sera fécondé. Par conséquent, sois attentive et fidèle.»

2 février 1921 Les trois Fiats ont la même valeur et la même puissance.

Mon doux Jésus me dit: «Ma fille, bien sûr que dans ma Volonté se trouve la Puissance créatrice. D'un seul Fiat de ma Volonté sont sorties des millions d'étoiles. Du fiat de ma Mère, duquel ma Rédemption tient son origine, sont sorties pour les âmes des millions de grâces, plus belles, plus brillantes et plus variées que les étoiles. De plus, alors que les étoiles sont fixes et ne se multiplient pas, les grâces se multiplient à l'infini, courent sans cesse, attirent les créatures, les rendent heureuses, les fortifient et leur communiquent la vie. Ah! si les créatures pouvaient percevoir l'aspect surnaturel des choses, elles entendraient des harmonies si belles et verraient un spectacle tellement enchanteur qu'elles se croiraient rendues au Paradis.

«Le troisième Fiat doit lui aussi courir avec les deux autres. Il doit se multiplier à l'infini, produire autant de grâces qu'il y a d'étoiles dans le ciel, de gouttes d'eau dans la mer, de choses créées issues du Fiat de la Création.

«Les trois Fiats ont la même valeur et la même puissance. Tu dois disparaître et ce sont les Fiats qui agiront. Par conséquent, tu peux dire dans mon Fiat tout-puissant: “Je veux créer autant d'amour, d'adoration et de bénédictions et procurer autant de gloire à mon Dieu qu'il faut pour compenser pour toutes les créatures et toutes les choses.” Tes actes rempliront le Ciel et la terre, se multiplieront en parallèle avec les actes de la Création et celles de la Rédemption. Tous ne feront qu'un.

«Ces choses peuvent paraître surprenantes et incroyables. Ceux qui en doutent, c'est de mon Pouvoir créateur qu'ils doutent. Quand on a compris que c'est moi qui le veux, qui donne ce pouvoir, tous les doutes cessent. Ne suis-je pas libre de faire ce que je veux et de donner à qui je veux? Toi, sois attentive; je serai avec toi. Avec ma Force créatrice, je serai ton ombre et j'accomplirai ce que je veux.»

8 février 1921 Pendant que le monde veut l'évincer de la surface de la terre, Jésus prépare une ère d'Amour, celle de son troisième Fiat.

Il disait: «Ô monde inique, tu fais tout pour m'évincer de la surface de la terre, pour me bannir de la société, des écoles et des conversations. Tu conspires pour démolir les temples et les autels, pour détruire mon Église et tuer mes ministres. De mon côté, je prépare pour toi une ère d'Amour, l'ère de mon troisième Fiat. Pendant que tu tenteras de me bannir, je viendrai par derrière et par devant pour te confondre par l'Amour. Partout où tu m'auras banni, j'érigerai mon trône et je régnerai plus qu'avant et d'une manière qui te surprendra, jusqu'à ce que tu tombes au pied de mon trône, foudroyé par mon Amour.»

Il ajouta: «Ah! ma fille, les créatures se précipitent toujours plus dans le mal. Que de machinations elles ruminent et de ruines elles préparent! Elles iront jusqu'à épuiser le mal lui-même. Mais, pendant qu'elles poursuivront ainsi leur chemin, je verrai à ce que le “que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel” arrive à son complet accomplissement. Je prépare l'ère du troisième Fiat dans laquelle mon Amour se manifestera d'une manière merveilleuse et complètement nouvelle. Oh! oui! je vais confondre l'homme par l'Amour! Quant à toi, sois attentive. Je te veux avec moi pour préparer cette céleste et divine ère d'Amour. Nous y travaillerons la main dans la main.»

Ensuite, il s'approcha de ma bouche et, pendant qu'il y envoyait son souffle tout-puissant, j'ai senti qu'une nouvelle vie m'était infusée. Puis, il disparut.

16 février 1921 Pour entrer dans la Divine Volonté, il suffit de le vouloir.

Pendant que je réfléchissais sur la Divine Volonté, mon doux Jésus me dit: «Ma fille, pour entrer dans ma Volonté, il n'y a ni chemin, ni porte, ni clé, parce que ma Volonté est partout. On la trouve sous ses pieds, à droite, à gauche, au-dessus de sa tête, absolument partout. Pour y accéder, il suffit de le vouloir. Sans cette décision, même si la volonté humaine se trouve dans ma Volonté, elle n'en fait pas partie et ne jouit pas de ses effets; elle s'y trouve comme une étrangère. Dès l'instant que l'âme décide d'entrer dans ma Volonté, elle se fond en moi et moi en elle; elle trouve tous mes biens à sa disposition: force, lumière, aide, tout ce qu'elle veut. Il suffit qu'elle le veuille et le tour est joué; ma Volonté prend charge de tout, donnant à l'âme tout ce qui lui manque et qui puisse lui permettre de nager à son aise dans l'océan infini de ma Volonté.

«C'est le contraire pour qui procède par l'acquisition des vertus. Que d'efforts sont nécessaires, que de combats, que de longs chemins à parcourir! Et quand il semble que la vertu sourit enfin à l'âme, une passion un peu violente, une tentation, une rencontre fortuite la ramène au point de départ.»

22 février 1921 Le troisième Fiat fera descendre tant de grâces sur les créatures qu'elles retrouveront presque leur état originel.

J'étais dans mon état habituel et mon doux Jésus était complètement silencieux. Je lui dis: «Mon Amour, pourquoi ne me dis-tu rien?» Il me répondit: «Ma fille, c'est mon habitude de garder le silence après avoir parlé; je veux me reposer dans les paroles que j'ai dites, c'est-à-dire, dans le travail sorti de moi. J'ai fait ainsi concernant la Création. Après avoir dit "Fiat lux" ("que la lumière soit") et que la lumière se fut manifestée, et avoir dit "Fiat" à toutes les autres choses et qu'elles trouvèrent l'existence, j'ai voulu me reposer. Ma lumière éternelle se reposa dans la lumière venue dans le temps; mon Amour se reposa dans l'amour dont j'avais investi la Création; ma beauté se reposa dans l'univers que j'avais modelé suivant ma propre beauté; ma sagesse et ma puissance se reposèrent dans l'oeuvre que j'avais ordonnée avec tant de sagesse et de puissance qu'en la regardant, je me suis dit: "Comme elle est belle cette oeuvre sortie de moi; je veux me reposer en elle!" Je fais de même avec les âmes: après leur avoir parlé, je me repose et jouis des effets de mes paroles.»

Ensuite, il dit: «Disons "Fiat" ensemble.» Par suite de ce Fiat, le Ciel et la terre furent remplis d'adoration à la Majesté Suprême. Il répéta encore "Fiat" et, cette fois, le Sang et les Plaies de Jésus se multiplièrent à l'infini. Une troisième fois, il dit "Fiat" et ce Fiat se multiplia dans toutes les volontés des créatures pour les sanctifier. Après, il me dit: «Ma fille, ces trois Fiats sont ceux de la Création, de la Rédemption et de la Sanctification.»

Puis, il ajouta: «En créant l'homme, je l'ai doté de trois puissances: son intelligence, sa mémoire et sa volonté. Par mes trois Fiats, je l'assiste dans sa montée vers son Dieu. Par mon Fiat créateur, l'intellect de l'homme est ravi en voyant toutes les choses que j'ai créées pour lui et qui lui manifestent mon Amour. Par le Fiat de la Rédemption, sa mémoire est touchée par les excès de mon Amour manifesté à travers tant de souffrances pour le délivrer de son état de péché. Par mon troisième Fiat, mon Amour pour l'homme veut se manifester encore davantage. Je veux assaillir sa volonté en plaçant ma propre Volonté comme soutien de la sienne. Et puisque ma Volonté le supportera en toute chose, il sera presque incapable de s'en échapper.

«Les générations ne prendront pas fin avant que ma Volonté n'ait régné sur toute la terre. Mes trois Fiats s'entremêleront et accompliront la sanctification de l'homme. Le troisième Fiat donnera à l'homme tant de grâces qu'il reviendra presque à son état originel. Seulement alors, quand je verrai l'homme tel qu'il est sorti de moi, mon travail sera complété et je prendrai mon repos perpétuel! C'est par la vie dans ma Volonté que l'homme sera restauré dans son état originel. Sois attentive et aide-moi à compléter la sanctification de la créature.»

En entendant ces choses, je lui ai dit: «Jésus, mon Amour, je suis incapable de faire comme toi et comme tu me l'as enseigné; j'ai presque peur de recevoir tes reproches si je ne fais pas bien ce que tu attends de moi.» Toute bonté, Jésus me répondit: «Je sais très bien que tu n'es pas capable de faire parfaitement ce que je te demande, mais ce que tu ne peux pas atteindre, je le ferai à ta place. Cependant, il est nécessaire que je te séduise et que tu comprennes bien ce que tu as à faire; même si tu ne peux pas tout faire, tu feras ce que tu peux. Ta volonté est enchaînée à la mienne; il suffira que tu veuilles faire ce que je te demande; je considérerai cela comme si tu avais tout fait.» Je repris: «Comment cette vie dans la Divine Volonté pourra-t-elle être enseignée aux autres et qui sera disposé à y adhérer?» Il poursuivit: «Ma fille, même si personne n'avait été sauvé par ma descente sur la terre, la glorification du Père aurait quand même été complète. Pareillement, même si personne d'autre que toi ne voulait recevoir le bien de ma Volonté — ce qui ne sera pas le cas —, toi seule suffirais à me donner la gloire complète que j'attends de toutes les créatures.»

2 mars 1921 Jésus modifie ses attentes concernant Luisa en vue de la préparation de l'ère de sa Volonté.

Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus vint et me dit: «Ma fille, le troisième Fiat, le “que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel”, sera comme l'arc-en-ciel apparu dans le ciel après le déluge et qui était un signe de paix annonçant que le déluge était terminé. Quand le troisième Fiat sera connu, les âmes aimantes et désintéressées y entreront pour y vivre. Elles seront comme des arcs-en-ciel de paix qui réconcilieront le Ciel et la terre en écartant le déluge des péchés qui inondait la terre.

«Mon “que ta Volonté soit faite” trouvera son achèvement en ces âmes. Alors que le second Fiat me fit descendre sur la terre pour que je vive parmi les hommes, le troisième Fiat fera descendre ma Volonté dans les âmes où elle régnera “sur la terre comme au Ciel”.»

Voyant que j'étais triste à cause de ma privation de lui, Jésus ajouta: «Ma fille, sois consolée; viens dans ma Volonté. Je t'ai choisie parmi des milliers et des milliers afin que ma Volonté règne complètement en toi et que tu sois un arc-en-ciel de paix qui, avec ses sept couleurs, attirera les autres à vivre eux aussi dans ma Volonté. Laissons de côté la terre. Jusqu'à maintenant, je te gardais avec moi pour apaiser ma justice et empêcher que de plus sévères châtiments s'abattent sur les hommes. Laissons maintenant le courant d'iniquité des humains suivre sa course. Je te veux avec moi, dans ma Volonté, pour préparer l'ère de ma Volonté.

«Pendant que tu marcheras dans les chemins de ma Volonté, l'arc-en-ciel de paix se dessinera en toi et tu deviendras un maillon de connexion entre la Divine Volonté et la volonté humaine. Par ce maillon, le règne de ma Volonté connaîtra ses débuts sur la terre en réponse à ma prière et à celle de toute l'Église: “Que ton Règne vienne et que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel”.»

8 mars 1921 Par son amour, la Vierge amena le Verbe à s'incarner dans son sein. Par son amour et en se fondant dans la Divine Volonté, Luisa amène la Divine Volonté à s'établir en elle.

Pendant que je priais et que je m'immergeais dans la Divine Volonté, mon doux Jésus sortit de mon intérieur, mit ses bras autour de mon cou et me dit: «Ma fille, par son Amour, ses prières et son annihilation, ma Mère me fit descendre du Ciel pour que je m'incarne dans son sein. Toi, par ton amour et en vivant dans ma Volonté, tu amèneras ma Volonté à s'établir dans ton intérieur et, par la suite, dans les autres créatures.

«Cependant, sache qu'en venant dans son sein par un acte unique qui ne sera jamais répété, j'ai enrichi ma Mère de toutes les grâces et je l'ai dotée d'amour au point de surpasser l'amour dont sont dotées toutes les autres créatures ensemble. Je lui ai donné la primauté dans les privilèges, la gloire et

tout le reste. La totalité de l'Éternel se déversa en elle par torrents.

«En ce qui te concerne, ma Volonté descend en toi par un acte également unique et, pour le décorum, je dois déverser en toi tant de grâces et d'Amour que tu surpasseras toutes les autres créatures en ces domaines. Comme ma Volonté a la suprématie sur tout, qu'elle est éternelle, immense et infinie, je dois placer ces prérogatives en celle qui a été choisie, pour que la vie de ma Volonté trouve en elle son commencement et son achèvement, la dotant des qualités de ma Volonté, lui donnant la suprématie sur tout. Ma Volonté éternelle prendra le passé, le présent et le futur, les réduira à un point unique et les versera en toi. Ma Volonté est éternelle et veut s'établir là où elle trouve l'éternité; elle est immense et veut s'établir là où elle trouve l'immensité; elle est infinie et veut s'établir là où elle trouve l'infini. Comment puis-je trouver tout cela en toi si je ne l'y dépose pas d'abord?»

....

«Ces choses sont nécessaires pour la sainteté et la dignité de ma Volonté. Je ne puis m'abaisser à habiter où je ne trouve pas ce qui m'appartient. Tu ne seras rien d'autre que la dépositaire d'un bien extrêmement grand que tu devras garder jalousement. Prends ton courage à deux mains et n'aie pas peur.»

12 mars 1921 Jésus est le blé qui devient nourriture et Luisa la paille qui habille et protège ce blé.

Je me disais: «Ma Reine Maman fournissait le sang pour former l'humanité de Jésus qu'elle portait dans son sein; et moi, qu'est-ce que je dois fournir pour que la Divine Volonté se forme en moi?» Mon aimable Jésus me dit: «Ma fille, tu seras la paille permettant au blé qu'est ma Volonté de se former. Je donnerai le blé de ma Volonté comme nourriture à toutes les âmes qui voudront s'en nourrir. Tu seras la paille pour sa préservation.»

En entendant cela, j'ai dit: «Mon Amour, mon rôle de servir de paille est disgracieux parce que la paille est jetée et brûlée et n'a aucune valeur.» Jésus reprit: «Cependant, la paille est nécessaire au blé. S'il n'y avait pas la paille, le blé ne pourrait pas mûrir ni se multiplier. La paille sert de vêtement et de défense pour le blé. Si le soleil brûlant frappe l'épi de blé, la paille le défend des excès de chaleur qui pourraient le faire sécher. Si le gel, la pluie ou autre chose essaie d'endommager le blé, la paille prend tous ces maux sur elle. Ainsi, on pourrait dire que la paille est la vie du blé. La paille est jetée et brûlée seulement quand elle est détachée du blé.

«Le blé de ma Volonté n'est pas sujet à augmenter ni à diminuer. Même si on en prend beaucoup, il ne diminue aucunement, pas même d'un seul grain. Ainsi, ta paille m'est nécessaire; elle me sert de vêtement, de défense. Il n'y a donc aucun danger que tu sois séparée de moi.»

Plus tard, il revint et je lui dis: «Jésus, ma Vie, si les âmes qui vivront dans ta Volonté seront des arcs-en-ciel de paix, quel seront leurs couleurs?» Toute bonté, il me dit: «Leurs couleurs seront éblouissantes et totalement divines. Elles seront: amour, bonté, sagesse, puissance, sainteté, miséricorde et justice. Ces couleurs seront comme des lumières dans les ténèbres de la nuit; elles feront se lever le jour dans les esprits des créatures.»

17 mars 1921 Jésus fait passer Luisa du rôle que son Humanité jouait sur la terre au rôle que sa Volonté jouait par rapport à son Humanité.

Jésus me répondit: «Ma fille, plus le blé de ma Volonté grandira en toi, plus tu sentiras la misère de ta paille. Quand l'épi commence à se former, le blé et la paille sont une seule et même chose; mais quand l'épi se développe, que le blé mûrit, la paille en devient comme séparée et reste seulement pour défendre le blé. Donc, plus tu te sens misérable, plus le blé de ma Volonté se forme en toi et approche

de sa pleine maturité. La paille en toi n'est rien d'autre que ta faible nature qui, vivant en compagnie de la sainteté et de la noblesse de ma Volonté, ressent sa misère de plus en plus.»

Il ajouta: «Ma bien-aimée, jusqu'à maintenant, tu as occupé à mes côtés le rôle que mon Humanité jouait sur la terre. Je veux dorénavant te donner un rôle plus noble et plus vaste: celui que ma Volonté jouait par rapport à mon Humanité. Vois combien ce rôle est plus haut, plus sublime. Mon Humanité eut un commencement, mais ma Volonté est éternelle; mon Humanité était circonscrite dans l'espace et le temps, mais ma Volonté n'a aucune limite. Je ne pourrais pas te donner un rôle plus noble.»

En entendant cela, je lui ai dit: «Mon doux Jésus, je ne vois aucune raison pour laquelle tu veux me donner ce rôle. Je n'ai rien fait qui aurait pu me mériter une faveur si grande!» Il reprit: «Les raisons sont mon Amour, ta petitesse, ta vie dans mes bras comme un bébé qui ne pense à rien d'autre qu'à son seul Jésus, et aussi le fait que tu ne m'as jamais refusé un sacrifice. Je ne me laisse pas impressionner par les grandes choses, parce que dans les choses qui apparaissent grandes, il y a toujours de l'humain; je me laisse plutôt impressionner par les petites choses, petites en apparence, mais grandes en fait!

23 mars 1921 La Divine Volonté rend l'âme petite. Luisa est la plus petite de toutes.

«Ma fille, j'ai fait le tour du monde bien des fois et j'ai regardé toutes les créatu-res une à une pour trouver la plus petite. Finalement, je t'ai trouvée, toi la plus petite de toutes. J'ai aimé ta petitesse et je t'ai choisie. Je t'ai confiée à mes anges pour qu'ils veillent sur toi, pas pour te grandir, mais pour protéger ta petitesse. Maintenant, je veux commencer en toi le grand travail de l'accomplissement de ma Volonté, et tu ne te sentiras pas grandie à cause de cela; au contraire, ma Volonté te rendra plus petite encore et tu continueras d'être la petite fille de ton Jésus, la petite fille de ma Volonté.»

2 avril 1921 L'âme qui agit dans la Divine Volonté reçoit pour tous et donne à tous.

Je sens mon pauvre esprit comme étourdi; il me manque les mots pour décrire ce que je ressens. Si mon Jésus veut que j'écrive, il devra me dire avec des mots ce qu'il a infusé en moi par de la lumière. Tout ce dont je me souviens, c'est qu'il m'a dit:

«Ma fille, quand, dans ma Volonté, une âme me prie, m'aime, répare, m'embrasse et m'adore, je sens que toutes les créatures me prient, m'aiment, réparent, m'embrassent et m'adorent. En fait, vu que ma Volonté porte en elle chaque chose et chaque personne, l'âme qui agit dans ma Volonté me donne les baisers, l'adoration et l'amour de tous. Et en voyant toutes les créatures en elle, je lui donne assez de baisers, d'amour et d'adoration pour tous.

«L'âme qui vit dans ma Volonté n'est pas contente si elle ne me voit pas pleinement aimé par tous, si elle ne me voit pas embrassé, adoré et prié par tous. Dans ma Volonté, les choses ne peuvent pas être faites à moitié, mais entièrement. Je ne peux pas donner des petites choses à l'âme qui agit dans ma Volonté, mais plutôt des choses immenses aptes à suffire pour tous.

«Avec l'âme qui agit dans ma Volonté, je fais comme un responsable qui voudrait qu'un travail soit fait par dix personnes, alors que seulement l'une d'elles s'offre pour faire le travail, toutes les autres refusant. N'est-il pas juste que tout ce que le responsable voulait donner aux dix soit donné à la seule personne qui a fait le travail? Sinon, où serait la différence entre une personne qui agit dans ma Volonté et une autre qui agit dans sa propre volonté?»

23 avril 1921 Dieu verra les actions des créatures à travers celles des âmes vivant dans sa Volonté.

Je vis des jours très amers parce que mon toujours aimable Jésus s'est presque totalement éclipsé. Quel tourment! Je sens mon esprit vagabonder dans la sphère de la Divine Volonté afin de s'en emparer et de la communiquer aux créatures pour qu'elles en fassent leur vie. Mon esprit navigue entre la Divine Volonté et les volontés humaines pour qu'elles ne fassent qu'un.

Alors que j'étais au sommet de mon amertume, mon aimable Jésus bougea faiblement en moi, serra mes mains dans les siennes et me dit intérieurement: «Ma fille, courage, je vais venir! Ne t'occupe de rien d'autre que de ma Volonté. Laissons la terre de côté; ils finiront par se fatiguer du mal; ils sèmeront partout la terreur et les massacres, mais cela cessera et mon Amour triomphera. Toi, plonge ta volonté dans la mienne et, par tes actions, tu formeras comme un second ciel au-dessus des têtes des créatures et je regarderai leurs actions à travers tes actions divines — divines parce qu'elles proviennent de ma Volonté. Tu forceras ainsi ma Volonté éternelle à descendre sur la terre pour triompher des misères de la volonté humaine.

«Si tu veux que ma Volonté descende sur la terre et que mon Amour triomphe, tu dois t'élever au-dessus des contingences terrestres et agir toujours dans ma Volonté. Alors, nous descendrons ensemble et nous assaillirons les créatures avec ma Volonté et mon Amour; nous les confondrons de telle façon qu'elles seront incapables de résister. Pour le moment, laissons-les faire ce qu'elles veulent. Vis dans ma Volonté et sois patiente.»

26 avril 1921 La guerre que la Divine Volonté livrera aux créatures.

Mon doux Jésus vint et, me tirant fortement vers lui, me dit: «Ma fille, je te le répète, ne t'attarde pas à la terre! Laissons les créatures faire ce qu'elles veulent. Elles veulent faire la guerre, qu'il en soit ainsi. Quand elles seront fatiguées, je ferai moi aussi ma guerre. Leur fatigue du mal, leurs désillusions et leurs souffrances les disposeront à accepter ma guerre. Ce sera une guerre d'Amour. Ma Volonté descendra du Ciel au milieu des créatures. Tes actions faites dans ma Volonté, de même que celles d'autres âmes faites aussi dans ma Volonté, feront la guerre aux créatures, une guerre non sanguinaire. Elles batailleront avec les armes de l'Amour, apportant aux créatures des cadeaux, des grâces et la paix. Elles donneront des choses si surprenantes que les hommes en seront stupéfiés. Ma Volonté, ma milice du Ciel, confondra les hommes avec des armes divines; elle les submergera, leur donnant la lumière pour qu'ils voient les dons et la richesse avec lesquels je veux les enrichir. Les actions faites dans ma Volonté, portant en elles la Puissance créatrice, seront le nouveau salut de l'homme et leur apporteront tous les biens du Ciel sur la terre. Elles amèneront l'ère nouvelle de l'Amour et son triomphe sur l'iniquité humaine. Par conséquent, multiplie tes actions dans ma Volonté afin de former les armes, les cadeaux et les grâces qui descendront au milieu des créatures et engageront la guerre d'Amour avec elles.»

Puis, d'un ton plus affligé, il ajouta: «Ma fille, il m'arrivera ce qu'il arrive à un pauvre père dont les enfants méchants, non seulement l'offensent, mais veulent le tuer. Et s'ils ne le font pas, c'est qu'ils ne le peuvent pas. Si ces enfants veulent tuer leur propre père, ce n'est pas étonnant qu'ils s'entre-tuent, que l'un s'élève contre l'autre, qu'ils s'appauvrissent mutuellement et qu'ils atteignent l'état de moribonds. Et, ce qui est pire, ils ne se souviennent même pas qu'ils ont un père.

«Et que fait le père? Exilé par ses propres enfants et pendant que ceux-ci se battent, se blessent l'un l'autre et sont sur le point de mourir de faim, il travaille fort pour acquérir de nouvelles richesses et des remèdes pour ses enfants. Puis, quand il les verra presque perdus, il ira au milieu d'eux pour les rendre riches, leur donner des remèdes pour leurs blessures et leur apporter la paix et le bonheur. Conquis par tant d'amour, ses enfants s'attacheront à leur père dans une paix durable et ils l'aimeront.

«La même chose va m'arriver. Par conséquent, je te veux dans ma Volonté et je te veux au travail avec moi pour acquérir les richesses à être données aux créatures. Sois-moi fidèle et ne t'occupe de rien d'autre.»

Passages sélectionnés par Nicole et Dayna

Passages sélectionnés par Nicole et Dayna : PRODIGES DE LUMIÈRE

Jésus dit : « *Ah! Si les créatures pouvaient voir l'âme qui laisse ma Volonté vivre en elle, elles verraient des CHOSES ÉTONNANTES ... JAMAIS VUES AUPARAVANT : un Dieu opérant dans le petit cercle de la volonté humaine, ce qui est la plus grande chose qui puisse exister sur la terre et dans le Ciel* ». (Livre du Ciel, Tome 16, le 19 mai 1924)

ET PLUS ENCORE ! « *C'est pourquoi j'ai entrepris de faire connaître les effets, la valeur les biens et les choses SUBLIMES de ma Volonté, et comment l'âme, empruntant le même chemin que mon Fiat, deviendra si sublime, DIVINISÉ, SANCTIFIÉ, enrichie, que le Ciel et la terre seront étonnés à la vue des prodiges accomplis en elle par mon fiat. En fait, par la vertu de ma Volonté, de NOUVELLES GRÂCES JAMAIS DONNÉES AUPARAVANT, une lumière plus brillante, des prodiges inouïs jamais vus auparavant sortiront de moi.* » (Livre du Ciel, Tome 16, le 24 mai 1924).

La Volonté Divine a été donnée à l'homme au début de la Création, COMME VIE.



Adam et Ève vivaient dans l'amour et le BONHEUR total avant leur chute ... ils ressentait l'amour de Dieu pour eux et cet amour divin reflétait sur les animaux, les plantes et toutes les choses créées, ils avaient tout à leur disposition. Ils avaient une relation d'amour continue avec leur Créateur et retournaient à Dieu tout cet amour. Ils n'avaient pas besoin de loi, ... pas besoins de commandement et même pas besoin de vêtement parce qu'Adam et Ève étaient habillés d'un vêtement de LUMIÈRE, et ceux qui disent qu'ils étaient NUS avant le péché, se trompent royalement !

JÉSUS DIT : « *En créant Adam, la Sagesse incréée agit mieux qu'une mère très aimante. Elle le revêtit d'un habit bien plus grand qu'une tunique : elle l'habilla de la lumière éternelle de ma Volonté, qui devait servir à la préservation de l'IMAGE DE SON CRÉATEUR et des dons qu'il avait reçus, elle l'habilla du vêtement de l'innocence. Tous les biens sont enclos dans l'homme en vertu de ce vêtement royal de la Divine Volonté.*



« *Ma fille, en créant Adam, la Divinité plaça en lui le soleil de la Divine Volonté et toutes les créatures en lui. Ce soleil servait de vêtement non seulement pour l'âme, mais ses rayons étincelants étaient si nombreux qu'ils couvraient son corps. Comme il possédait le vêtement de lumière, il n'avait pas besoin de vêtements matériels pour se couvrir. Mais, dès qu'il se fut retiré de notre divin Fiat, cette lumière se retira elle aussi de son âme et de son corps. Il perdit son beau vêtement. Et voyant qu'il n'était plus entouré de lumière, il se sentit NU, honteux de voir qu'il était le seul à être nu parmi toutes les choses créées, il ressentit le besoin*

de se couvrir et se servit de choses superflues, de choses créées, pour couvrir sa nudité. »(Le don de la vie dans la Divine Volonté du Père Iannuzzi, page 81).

MOYENS DE COMMUNICATIONS

JÉSUS DIT À LUISA : « *Ma fille, en créant la Création, ma Volonté a établi tous les êtres dans L'UNITÉ pour qu'ils soient tous liés les uns aux autres. Chaque chose créée possédait un MOYEN DE COMMUNICATION. L'homme possédait autant de moyens de communication qu'il y avait de choses créées. Lorsqu'il se retira de la Divine Volonté, même les premiers moyens de communication lui furent enlevés.* » (Livre du Ciel, Tome 21, le 12 avril 1927)

LES COURANTS D'AMOUR

L'homme a été créé pour être en communication constante avec son Créateur par des courants d'Amour.

JÉSUS DIT : « *Quand j'ai créé l'homme, j'ai établi d'innombrables courants d'amour entre lui et moi. Il ne me suffisait pas de l'avoir créé. Non, j'avais BESOIN d'établir entre lui et moi tant de courants, qu'il n'y avait aucune partie de l'homme à travers laquelle ces courants ne circulaient pas...*

Dans l'intelligence de l'homme circulait un courant d'amour pour ma Sagesse;

dans ses yeux, un courant d'amour pour ma Lumière;

dans sa bouche, un courant d'amour pour mes paroles;

dans ses mains, un courant d'amour pour mes Œuvres;

dans sa volonté un courant d'amour pour ma Volonté; et ainsi pour tout le reste.

(Livre du Ciel, Tome 14, le 20 nov. 1922 p. 105)



JÉSUS DONNE UN EXEMPLE POUR NOUS FAIRE MIEUX COMPRENDRE:

« *C'est comme une ville où le principal fil électrique ne transmet plus l'électricité aux autres : tout demeure dans les ténèbres. Bien que les autres fils électriques existent, ils n'ont plus la puissance de donner la LUMIÈRE à toute la ville, puisque la source d'où provient la lumière est dans la noirceur : elle ne peut pas donner et les autres fils électriques ne peuvent pas recevoir. C'est ainsi que l'homme fut laissé comme une VILLE DANS LES TÉNÈBRES. Ce qui le liait, soit les moyens de communication, ne fonctionnaient plus. La Source de la LUMIÈRE s'était retirée de lui parce que lui-même avait coupé les communications. Chaque lumière dans sa ville était éteinte, et il était enveloppé dans les ténèbres de sa propre volonté.*

« *Quand l'âme possède ma Volonté, elle symbolise une VILLE TOUT ILLUMINÉE qui peut communiquer avec le monde entier; mieux encore, ses communications sont étendues dans la mer, dans le soleil, dans les étoiles et dans le ciel. De toutes les différentes parties du monde, il y a des attentes de toutes sortes. Puisqu'elle est la plus riche, elle pourvoit à tout et, grâce aux moyens de communication, elle est davantage connue dans le Ciel et sur la terre. Tout est déversé dans cette âme, et elle est aimée davantage. Pour celui*

qui ne possède pas ma Volonté, c'est tout le contraire, l'âme souffre des ténèbres et vit dans la pauvreté. (Livre du Ciel, Tome 21, le 12 avril 1927).



C'EST EN Se RAPPROCHANT DE DIEU... c'est en se rapprochant de la **Pure Lumière**, qu'on prendra conscience du caractère scandaleux du mal ... quand tu arriveras à pleurer de la moindre présence du mal en toi, ça sera le signe que la **Pure Lumière de la Divine Volonté** vient de se lever au fond de ton âme et, à ce moment là, la **laideur du mal** te deviendra insupportable, car **l'Amour aura pris toute la place en toi.**

Nous ne sommes pas responsables du péché...

Mais nous sommes responsables de l'AMOUR.



VOICI UN AUTRE EXTRAIT DU TOME 21 qui me touche (Nicole) particulièrement :

« L'homme en se retirant de ma Volonté, a rejeté un BIEN UNIVERSEL. Il a enlevé à Dieu sa Gloire, son adoration et son amour universel. Pour pouvoir de nouveau donner ce Royaume, Dieu veut, par droit, qu'en premier une créature en vivant dans sa Volonté, communique cet acte universel. À mesure que la créature aime, adore, rend gloire et prie, ensemble avec cette même Volonté, elle donne naissance à un amour, à une adoration et à une gloire universels pour tous.

Sa prière est diffusée comme si chacun priait; elle prie d'une façon universelle pour que vienne le Royaume au milieu des créatures. Quand un bien est universel, des actes universels sont nécessaires afin de l'obtenir, et c'est seulement dans ma Volonté qu'on peut trouver ces actes qui sont divins. À mesure que tu aimes dans ma Volonté, ton amour s'étend partout et ma Volonté ressent ton amour partout. (Livre du Ciel, Tome 21, le 16 mars 1927)



TOUT EST ACCOMPLI !

Le point important pour Dieu est d'établir ce qu'il veut faire et, ayant fait cela, TOUT EST ACCOMPLI »

JÉSUS DIT À LUISA : « Ma fille, si en nous il a été établi que notre Volonté doit être connue et que son Royaume doit venir sur la terre, **C'EST DÉJÀ FAIT.** Tout comme la Rédemption, tout a été accompli parce que nous l'avons établie, il en sera de même pour notre Volonté. Ainsi, pour un royaume, pour une œuvre,

la difficulté est dans la réalisation, mais quand c'est fait, arriver à les connaître c'est facile. De plus, ton Jésus ne manque pas de puissance.

Je peux omettre de faire ou de ne pas faire quelque chose, mais je ne peux jamais être en manque de puissance. Je disposerai les choses, les circonstances, les créatures, et les événements qui faciliteront la connaissance de ma Volonté ». (Livre du Ciel, Tome 21, le 26 mai 1927).



QUEL SOULAGEMENT ! QUEL RÉCONFORT ! On n'a plus à s'inquiéter pour savoir si la Divine Volonté va se faire connaître dans le monde entier ... C'EST DÉJÀ FAIT... Quand ? On ne le sait pas et ce n'est pas important. L'important c'est que c'est un Décret qui est **DÉJÀ ACCOMPLI** dans l'éternité de Dieu !

Notre tendance au mal ne pourra jamais être enlevée complètement parce que c'est uniquement le privilège des élus au Ciel. Autrement dit: ce n'est pas pour nous sur la terre.



Jésus dit à Luisa : « *Tu ne veux pas comprendre que la sainteté de la vie dans ma Volonté est une sainteté complètement différente des autres saintetés. La sainteté de la vie intérieure dans ma Volonté est identique à la vie des bienheureux dans le ciel.* (Livre du Ciel, Tome 16, 5 nov. 1923, p. 43).

Dans la Divine Volonté, en donnant sa volonté humaine, l'âme réduit à néant ses passions, ses faiblesses et tout ce qui est humain en elle. Donc, ça vient détruire tout ce qui restait d'humain et qui n'était pas de Dieu, mais qui était une conséquence du péché originel. C'est extraordinaire!

Extrait du Tome-5

Jésus dit : « *Ma fille, quand tu réfléchis sur la bénédiction que j'ai accordée à ma Mère, réfléchis aussi au fait que j'ai béni chaque créature. Tout a été béni : leurs pensées, leurs paroles, leurs battements de cœur, leurs pas et leurs actions faites pour Moi. Absolument tout a été marqué de ma bénédiction. Tout le bien que peut faire la créature a DÉJÀ ÉTÉ ACCOMPLI par mon Humanité et, ainsi, tout a été DIVINISÉ PAR MOI.*

Ma vie se continue vraiment sur la terre dans les âmes qui vivent dans ma grâce. Les créatures ne peuvent embrasser tout ce que j'ai fait, leurs capacités étant limitées. Ainsi dans telle âme je continue ma RÉPARATION, dans telle autre MA LOUANGE, dans telle autre MES ACTIONS DE GRÂCE, dans telle autre MON ZÈLE POUR LA SAINTETÉ DES ÂMES, dans telle autre MES SOUFFRANCES, et ainsi de suite.

Suivant la qualité avec laquelle les âmes sont unies à Moi, je développe ma Vie en elles. Imagine quel chagrin me causent les créatures qui, pendant que je veux agir en elles, ne font pas attention à Moi ». (Livre du Ciel, Tome 5, le 3 octobre 1903)



Notre chair a souffert et souffre encore, Elle n'a pas profité des grâces de purification parce qu'elle vit trop avec sa tête et pas assez avec son cœur.

Jésus a souffert une souffrance particulière pour chacun de nos péchés. Il les a purifiés, autrement dit, il a enlevé le venin (le mal) du péché. Jésus dit : « *Toutes les grâces ont été accordées, toutes les souffrances ont été souffertes, pour que le Royaume de mon Fiat puisse venir régner sur la terre.* » (Livre du Ciel, Tome 24, le 7 juillet 1928)

JÉSUS SOUFFRE ET RÉPARE POUR LES PLAISIRS GROSSIERS

Luisa : *Mon Jésus, les soldats te dépouillent de tes vêtements pour que le supplice de ton corps infiniment saint soit plus cruel. Je me sens m'évanouir par la souffrance de te voir presque nu. Tu trembles de la tête aux pieds et ton visage infiniment saint rougit par pudeur. Ta confusion et ton épuisement sont tels que, ne tenant plus debout, les soldats prennent les cordes et te lient les bras si serrés qu'ils se gonflent immédiatement et que, de la pointe de tes doigts, le sang coule. Mon Jésus, te voilà dévêtu! Quelle effronterie!*

Et plein d'amour, tu me dis par l'éclat de ton regard : « Tais-toi, ô mon enfant. Il était nécessaire que je sois dépouillé afin de réparer pour beaucoup qui se dépouillent de toute pudeur, candeur et innocence, qui se dépouille du bien et de ma grâce, et se revêtent de souillures comme des bêtes. Par la rougeur de ma figure, je répare les malhonnêtetés, les molleses et les plaisirs grossiers. Par conséquent, prie et répare avec moi ! » (Les 24 heures de la Passion, – La Flagellation – de 8hrs. À 9hrs.)



JÉSUS SOUFFRE ET RÉPARE POUR LES SCANDALES PORTÉS CONTRE LES PETITS ENFANTS

Jésus a fait face à tous les mépris, les disgrâces et les confusions, même d'être privé de mes vêtements. Il dit : « *Je suis apparu NU devant une très grande foule. Peux-tu imaginer une plus grande confusion que celle-là? Ma nature ressentait aussi ce type de confusion, mais mon Esprit était fixé sur la Volonté de mon Père.*

J'offrais cette épreuve en RÉPARATION des nombreuses indécences commises sans broncher devant le Ciel et la terre, ces orgueilleuses ostentations (pour épater la galerie) qui sont accomplies avec cran comme des actes grandioses.

Et j'ai dit à mon Père : Père Saint, accepte ma confusion et ma disgrâce en réparation des nombreux péchés commis effrontément en public, et qui sont parfois de grands scandales pour les petits enfants. Pardonne à ces pécheurs et donne leur la lumière céleste pour qu'ils puissent réaliser la laideur du péché et revenir dans la voie de la vertu. (Livre du Ciel, Tome 1, p. 45).



JÉSUS SOUFFRE ET RÉPARE POUR CEUX

QU'ILS SE DÉGRADENT AU-DESSOUS DES BÊTES

LUIA : Jésus semble me dire : « *Mon enfant, combien me coûte les âmes! C'est ici le lieu où je les attends toutes pour LES SAUVER, où je veux réparer les péchés de ceux qui vont jusqu'à se dégrader au-dessous des bêtes; ils s'obstinent tellement à m'offenser qu'ils en viennent à ne plus pouvoir vivre sans pécher. Leur raison est devenue aveugle et ils pêchent comme des fous. Voilà pourquoi, une troisième fois, on me couronne d'épines* » (Les 24 heures de la Passion – Jésus chargé de sa croix – de 10hrs à 11hrs)



JÉSUS MEURT CRUCIFIÉ SUR LA CROIX POUR DONNER LA VIE À TOUS

LUIA : Comme d'une seule voix j'entends le cri de tous : **Crucifie-le! Crucifie-le!** Dans ces voix, tu perçois la voix de ton cher Père qui dit; **Mon Fils, je te veux mort, et mort crucifié.** Tu entends ta Maman qui ...**Fils, je te veux mort** ...

Luisa : Moi aussi je me sens contrainte par une force suprême à crier : **Crucifie-le.** Mon Jésus tu sembles dire : **ou bien c'est ma mort, ou bien c'est la mort de toutes les créatures.** En ce moment, deux courants se déversent dans mon Cœur; d'une part celui des âmes qui désirent ma mort pour trouver en Moi la VIE; si j'accepte la mort à leur place, ELLES SERONT LIBÉRÉES DE LA CONDAMNATION ÉTERNELLE et les portes du Ciel s'ouvriront à elles; d'autre part, il y a le courant des âmes qui me veulent mort par haine de moi et pour leur propre condamnation; mon Cœur en est lacéré et ressent la mort de chacune et même les peines de l'enfer où elles se dirigent. (Les 24 heures de la Passion – Couronnement d'épines – la condamnation à mort – 9hrs à 10hrs)



LES GRÂCES DE PURIFICATION DE LA CŒUR REÇUES PAR LUIA

Jésus dit : « *Ma fille, dans ma Divine Volonté, il ne peut y avoir de méchanceté. Ma Divine Volonté a la puissance de purifier et de détruire tous les maux. Sa lumière PURIFIE, son feu détruit jusqu'à la racine du mal* » (Livre du Ciel, Tome 23, 28 septembre 1927)

Jésus dit à Luisa : « *Je veux polir ta nature et ton âme jusqu'à cet état originel. Graduellement, au fur et à mesure que je t'accorde mes grâces, j'enlève de toi les semences, les tendances et les passions d'une nature rebelle, tout cela sans limiter ton libre arbitre. ... Vivre dans ma Volonté est précisément vivre en parfait bonheur sur la terre, puis vivre dans un bonheur encore plus grand dans le Ciel.* » (Livre du Ciel, Tome 14, le 11 novembre 1922, p. 102-103.)

Jésus dit à Luisa : « *Tu ne dois pas oublier que tout ce que tu écris n'est pas pour toi seule, MAIS AUSSI POUR LES AUTRES* ». (Livre du Ciel, Tome 15, le 20 avril 1923, p. 33)



CE QUI SUIT 'EST TROP BEAU ! – SUBLIME...

« *Par la puissance de Dieu, Jésus a obtenu pour la Sainte Vierge Marie et Luisa, LA GRÂCE et la capacité de contenir la Divine Volonté. Jésus obtient également cette grâce et cette capacité pour les*

rachetés qui désirent vivre dans sa Divine Volonté. Cette même Volonté qui opère également dans les baptisés. L'âme qui vit dans la Divine Volonté participe par grâce à l'opération ÉTERNELLE de Dieu qui lui permet de transcender (dépasser) le temps et l'espace. La « Volonté incréée » qui régnait dans l'Humanité de Jésus se bilocalise dans l'Âme qui cache en elle sa Volonté incréée, et Jésus communique aux actes finis de cette âme son acte un et éternel. C'est dans ce contexte que les actes divins de l'âme ... en vertu de leur capacité de transcender le temps et l'espace ... sont également appelés « ACTES ÉTERNELS ».

Jésus révèle à Luisa : Cache-toi dans la Volonté incréée et l'amour de ton Créateur. Ma Volonté a le pouvoir de rendre infini tout ce qui entre en elle, d'élever et de transformer les ACTES de la créature en ACTES ÉTERNELS. Tout ce qui entre dans ma Volonté devient ÉTERNEL, INFINI et IMMENSE, et perd tout ce qui a un commencement, tout ce qui est fini et petit. » (Le Don de la Vie dans la D.V. du Père Iannuzzi, p.150-151).



LA PURIFICATION DE LA CHAIR PAR LE DON DE LA DIVINE VOLONTÉ

Jésus à Luisa : « *Voilà pourquoi je t'appelle l'heureuse première-née de ma Volonté. Sois attentive et viens dans mon Éternelle Volonté. Mes Actes et ceux de ma Mère t'attendent là pour que tu leur adjoignes le sceau de tes propres actes. Tout le Ciel t'attend ; les bienheureux veulent voir tous leurs actes glorifiés dans ma Volonté par une créature de la même origine qu'eux. Les GÉNÉRATIONS ACTUELLES ET FUTURES t'attendent afin que leur BONHEUR PREMIER PERDU LEUR SOIT RESTAURÉ. Ah! Non! NON!*

Les générations ne passeront pas avant que l'homme ne revienne en mon sein dans l'état de BEAUTÉ et de souveraineté qu'il avait lorsqu'il est sorti de mes Mains au moment de la Création! Je ne suis pas satisfait de la seule RÉDEMPTION de l'homme. Même si je dois attendre, je serai patient.

Par la vertu de ma Volonté, l'homme doit revenir à moi dans le même état dans lequel je l'ai créé originellement. Quand il a suivi sa propre volonté, l'homme est tombé dans l'abîme et a été transformé en une bête. En réalisant ma Volonté, il remontera à l'état que j'avais choisi pour lui».

Le Royaume du Divin Fiat, Le Livre du Ciel (tome 3, extraits)



Le Royaume du Divin Fiat Le Livre du Ciel Tome 3 :

Appel des créatures à revenir au rang et au but pour lesquels elles ont été créées par Dieu, par Luisa Piccarreta... (extraits)

1er novembre 1899

Alors que j'étais dans mon état habituel, je me suis soudainement trouvée hors de mon corps, à l'intérieur d'une église. Là, il y avait un prêtre qui célébrait le Sacrifice divin.

Il pleurait amèrement et disait: «La colonne de mon Église n'a pas d'endroit où se reposer!»

Pendant qu'il disait cela, j'ai vu une colonne dont le sommet touchait le ciel.

À la base de cette colonne, se trouvaient des prêtres, des évêques, des cardinaux et d'autres dignitaires. Ils soutenaient la colonne. J'observais de très près. À ma surprise, j'ai vu que, parmi ces personnes, l'une était très faible, une autre à moitié putréfiée, une autre infirme, une autre couverte de boue. Très peu étaient en condition pour soutenir la colonne. En conséquence, cette pauvre colonne vacillait.

Elle ne pouvait rester ferme à cause des coups qu'elle recevait au bas.

À son sommet se tenait le Saint-Père qui, avec des chaînes d'or et des rayons émanant de toute sa personne, faisait tout ce qu'il pouvait pour stabiliser la colonne et pour attacher et éclairer les personnes qui se trouvaient plus bas (bien que quelques-unes s'échappaient pour être plus libres de pourrir ou de devenir plus boueuses). Il s'efforçait aussi d'attacher et d'éclairer le monde entier.

Comme je regardais tout cela, le prêtre qui célébrait la messe (je pense que c'était Notre-Seigneur, mais je n'en suis pas sûre) m'appela près de lui et me dit:

«Ma fille, regarde dans quel piteux état se trouve mon Église! Ces personnes mêmes qui devraient la soutenir, la démolissent. Ils la frappent et vont jusqu'à la diffamer. Le seul remède pour moi est de faire couler beaucoup de (mon) Sang pour en former comme un bain afin de pouvoir laver cette boue putride et guérir ces blessures profondes. Lorsque, par ce Sang, ces personnes seront guéries, fortifiées et belles, elles pourront être des instruments capables de maintenir mon Église stable et ferme.»

Et il ajouta: «Je t'ai appelée pour te demander si tu veux être une victime et, ainsi, être une tutrice pour supporter cette colonne en ces temps si incorrigibles.»

En premier lieu, j'ai senti un frisson me traverser, car j'avais peur de ne pas avoir la force.

Ensuite, je me suis offerte et je me suis vue entourée de plusieurs saints, anges et âmes du purgatoire qui, avec des fouets et d'autres instruments, me tourmentaient. Au début, j'ai eu peur. Par la suite, plus je souffrais, plus mon désir de souffrir augmentait, et je goûtais la souffrance comme un très doux nectar. Et il me vint cette pensée: «Qui sait? Peut-être que ces douleurs seront un moyen de consumer ma vie et de m'amener à prendre mon dernier envol vers mon unique Bien!» Mais après avoir subi de dures souffrances, j'ai vu, à mon grand regret, que ces souffrances ne consumaient pas ma vie. Ô Dieu, quelle douleur de constater que cette fragile chair m'empêche de m'unir à mon éternel Bien!

Puis j'ai vu un massacre sanglant sur les gens qui étaient au bas de la colonne. Quelle horrible

catastrophe! Ceux qui ne furent pas victimes étaient très peu nombreux. L'audace des ennemis alla aussi loin que de tenter de tuer le Saint-Père!

Ensuite, il me sembla que ce sang versé et ces victimes constituaient le moyen de rendre forts ceux qui restaient, de telle manière qu'ils devinrent aptes à soutenir la colonne sans qu'elle vacille.

Ah! que d'heureux jours se levèrent par la suite! Des jours de triomphe et de paix. La face de la terre sembla renouvelée. La colonne acquit son lustre et sa splendeur première. À distance, je salue ces heureux jours qui vont donner tant de gloire à l'Église et tant d'honneur à ce Dieu qui en est la tête!

3 novembre 1899

Ce matin, mon aimable Jésus vint et me transporta hors de mon corps à l'intérieur d'une église, puis il me laissa là, seule. Me trouvant en présence du Très Saint Sacrement, je fis mon adoration coutumière. Ce faisant, j'étais tout yeux pour voir si je n'apercevrais pas mon doux Jésus. Justement, je l'ai vu sur l'autel sous la forme d'un enfant qui m'appelait de ses gracieuses petites Mains.

Qui aurait pu décrire mon contentement? J'ai volé vers lui et, sans autre pensée, je l'ai serré dans mes bras et je l'ai embrassé.

... Il me dit en m'embrassant: «Délice de mon coeur, ma Divinité habite en toi continuellement. Comme tu inventes de nouvelles choses pour faire mes délices, ainsi je veux faire envers toi.»

6 novembre 1899

Mon adorable Jésus me transporta hors de mon corps et me montra des rues remplies de chair humaine. Quel carnage! Je suis horrifiée rien que d'y penser. Il me montra quelque chose qui était arrivé dans les airs; beaucoup moururent soudainement. Cela se passait dans le mois de mars.

Selon mon habitude, je l'ai prié de garder son calme et de protéger ses propres images de tourments si cruels et de guerres si sanglantes. Comme il portait sa couronne d'épines, je la lui ai prise et l'ai placée sur ma propre tête, dans le but de l'apaiser. Mais, à mon grand chagrin, j'ai vu que presque toutes les épines étaient restées cassées sur sa Tête très sainte, de sorte qu'il n'en restait que très peu pour me faire souffrir.

....

Il me dit: «Tout ce qui est fait dans le but de me plaire uniquement brille tellement devant moi qu'il attire mon divin Regard. J'aime tant ces actes, même si ce n'est que de bouger une paupière, que je leur donne la valeur qu'ils auraient si je les faisais moi-même. Au contraire, les actes bons en eux-mêmes, et même grands, qui ne sont pas faits pour moi seul, sont comme des ors rouillés, éclaboussés, qui ne brillent pas; je ne leur accorde même pas un regard!»

11 novembre 1899

Alors que j'étais dans mon état habituel, je me trouvai subitement hors de mon corps et il me sembla que je circulais partout sur la terre. Oh! comme elle était inondée d'iniquités. C'était horrible à voir!

À un endroit, je trouvais un prêtre menant une vie sainte et, à un autre, une vierge dont la vie était sainte et sans faute. Tous les trois avons échangé sur les nombreux châtiments que le Seigneur inflige et sur les nombreux autres qu'il s'appête à infliger. Je leur dis: «Que faites-vous? Êtes-vous ajustés à la Justice divine?»

Ils me répondirent: «Nous sommes conscients de toute la gravité de ces tristes temps et de ce que l'homme ne se rendra pas, même si un apôtre était suscité ou si le Seigneur envoyait un autre saint Vincent Ferrier qui, par des miracles et de grands signes, essayait de l'amener à la conversion. L'homme a atteint une telle obstination et un tel degré d'insanité que même des miracles ne le feraient pas bouger de son incrédulité. Ainsi, par stricte nécessité, pour le bien de l'homme, pour endiguer cette mer pourrie qui inonde la terre, et pour la gloire de notre Dieu si outragé, l'humanité est confrontée à la Justice. Nous ne pouvons que prier et nous offrir comme victimes pour que ces châtiments amènent la conversion des peuples.»

.... Après cela, je voulus savoir de quelle partie du monde ce prêtre et cette vierge étaient. Jésus me dit qu'ils étaient du Pérou.

17 novembre 1899

Mon aimable Jésus continuait à se montrer affligé. Ce matin, notre Reine Maman vint avec lui. Il me sembla qu'elle m'amenait Jésus pour que je l'apaise et qu'avec elle je le prie de me faire souffrir pour sauver les gens. Il me dit que ces jours derniers, si je ne m'étais pas interposée pour empêcher l'application de sa Justice, et si le confesseur n'avait pas usé de ses pouvoirs sacerdotaux pour lui demander de me faire souffrir, conformément à ses intentions, plusieurs catastrophes seraient arrivées.

À cet instant, j'ai vu le confesseur et j'ai immédiatement prié Jésus et la Reine Mère pour lui. Tout tendre, Jésus dit: «Dans la mesure où il prendra soin de mes intérêts en me priant et en s'engageant à renouveler les autorisations pour que je puisse te faire souffrir dans le but d'épargner les gens, alors je prendrai soin de lui et je l'épargnerai.»

Après cela, je regardai mon doux Bien. J'ai vu qu'il tenait deux éclairs dans ses Mains. L'une représentait un grand tremblement de terre et l'autre, une guerre accompagnée de beaucoup de morts subites et de maladies contagieuses. Je l'ai prié pour qu'il verse sur moi ces éclairs; je voulais presque les prendre de ses Mains. Mais, pour m'empêcher de les prendre, il s'éloigna de moi. J'ai essayé de le suivre et, ainsi, je me suis retrouvée hors de mon corps. Jésus disparut et je restai seule.

19 novembre 1899

Mon adorable Jésus vint. Avant son arrivée, mon esprit pensait à certaines choses qu'il m'avait dites dans les années passées (et dont je ne me souvenais plus très bien). Un peu pour me les rappeler, il me dit: «Ma fille, l'orgueil ronge la grâce. Dans le coeur des orgueilleux, il n'y a que le vide rempli de fumée, ce qui produit l'aveuglement. L'orgueil fait d'une personne sa propre idole. L'orgueilleux n'a pas son Dieu en lui-même; par le péché, il le détruit dans son coeur. En érigeant un autel dans son coeur, il se place au-dessus de Dieu et il s'adore.»

Ô Dieu, quel abominable monstre est ce vice! Il me semble que si l'âme était attentive à ne pas le laisser entrer en elle, elle serait libre de tout autre vice. Mais si, pour sa plus grande infortune, elle se laisse dominer par cette monstrueuse mère, celle-ci donne naissance à tous ses enfants ingouvernables que sont les autres péchés.

21 novembre 1899

Ce matin, mon très aimable Jésus venait tout juste d'arriver quand il m'a dit: «Ma fille, tout ton plaisir doit être de te regarder en moi. Si tu fais toujours cela, tu attireras en toi toutes mes qualités,

ma physionomie et mes traits. En échange, mon plaisir et mon plus grand contentement seront de me regarder en toi.»

.....

Mettant sa sainte Main sur ma tête, il tourna ma face vers la sienne et ajouta: «Aujourd'hui, je veux me réjouir un peu en me regardant en toi.»

Ainsi, dans un grand frisson, je revis toute ma vie. Une telle terreur s'empara de moi que je me sentis mourir, car je vis qu'il me regardait très intensément, se regardant en moi, désirant se réjouir dans mes pensées, mes regards, mes paroles et tout le reste. Je me suis dit en mon intérieur: «Ô Dieu, est-ce que je te réjouis ou est-ce que je t'aigris?».

À ce moment, notre chère Reine Maman vint à mon aide. Tenant une robe très blanche dans ses Mains, elle me dit avec beaucoup d'amabilité: «Ma fille n'aie pas peur. Je veux t'habiller de mon Innocence. De cette manière, se regardant en toi, mon cher Fils trouvera en toi les plus grandes délices que l'on puisse trouver chez une créature humaine.»

Elle m'habilla avec cette robe et me présenta à mon cher Bien en lui disant: «Mon cher Fils, accepte-la à cause de moi, et réjouis-toi en elle.» Toutes mes peurs me laissèrent et Jésus se réjouit en moi et moi en lui.

26 novembre 1899

Pendant que j'étais très souffrante, mon aimable Jésus vint. Il mit son Bras derrière mon cou comme pour me soutenir. Étant tout près de lui, j'ai voulu adorer ses saints Membres, en commençant par sa très sainte Tête. À ce moment, il me dit: «Ma bien-aimée, j'ai soif. Laisse-moi étancher ma soif dans ton amour, car je ne peux plus me retenir.»

Alors, prenant l'aspect d'un enfant, il se plaça dans mes bras, commença à se nourrir, et sembla même prendre un très grand plaisir à cela. Il en fut complètement rafraîchi et désaltéré.

Ensuite, voulant presque jouer avec moi, il traversa mon coeur de part en part avec une lance qu'il tenait dans sa Main. J'en ai ressenti une douleur très grande, mais j'étais très contente de souffrir, spécialement parce que c'était par les Mains de mon seul et unique Bien! Je l'ai invité à me faire souffrir par de plus grandes déchirures encore car, de là, provenait le plaisir et la douceur que je goûtais.

Pour me rendre plus heureuse, Jésus déchira mon coeur, le prit dans ses Mains et, avec la même lance, le coupa au milieu et y trouva une croix très blanche et resplendissante.

La prenant dans ses Mains, il se réjouit grandement et me dit: «L'amour et la pureté avec lesquels tu as souffert ont produit cette croix. Je me réjouis beaucoup de la manière dont tu souffres; non seulement moi, mais aussi le Père et le Saint-Esprit.»

En un instant, j'ai vu les trois Personnes divines qui, m'entourant, se réjouissaient en regardant cette croix.

Mais je me suis plainte en disant: «Grand Dieu, ma souffrance est trop petite; je ne suis pas contente avec seulement la croix, je veux aussi les épines et les clous; et si je ne les mérite pas parce que je suis indigne et pécheresse, vous pouvez certainement me donner les dispositions pour que je les mérite.»

M'envoyant un rayon de lumière intellectuelle, Jésus me fit comprendre qu'il voulait que je confesse mes péchés. Je me suis sentie presque anéantie devant les trois Personnes divines, mais l'Humanité de Notre-Seigneur infusa en moi la confiance. Me tournant vers lui, j'ai dit le confiteor puis j'ai

commencé à confesser de mes péchés. Comme je me trouvais toute plongée dans mes misères, une voix vint du milieu d'eux et me dit: «Nous te pardonnons. Ne pêche plus.»

J'ai cru que j'allais recevoir l'absolution de Notre-Seigneur mais, le moment venu, il disparut. Un peu plus tard, il revint sous la forme du Crucifié et partagea avec moi les douleurs de la Croix.

28 novembre 1899

Mon délicieux Jésus ... me transporta hors de mon corps à l'entrée d'un endroit profond, noir et plein de feu liquide (la simple vue de cet endroit me causait horreur et frayeur). Il me dit: «Voici le purgatoire où sont rassemblées de nombreuses âmes. Tu iras dans cet endroit pour souffrir et libérer ces âmes qui me plaisent; tu le feras par amour pour moi.»

Un peu en tremblant, je lui dis: «Pour ton Amour, je suis prête à tout; mais tu dois venir avec moi parce que, si tu me laisses, je ne serai pas capable de te trouver et tu me feras beaucoup pleurer.» Il répondit: «Si je vais avec toi, que sera ton purgatoire? Avec ma présence, tes douleurs seront changées en joies et en contentements.» Je lui dis: «Je ne veux pas y aller seule. Nous irons dans ce feu ensemble, tu seras derrière moi; ainsi je ne te verrai pas et j'accepterai cette souffrance.»

J'allai donc dans ce lieu rempli de denses ténèbres.

Il se mit derrière moi. Effrayée qu'il puisse me laisser, je pris ses Mains et je les tenais pressées dans mon dos. Qui pourrait décrire les douleurs que ces âmes souffrent? Elles sont certainement inexplicables à des personnes vêtues de chair humaine. Par ma présence dans ce feu, ces douleurs furent amoindries et les ténèbres furent dissipées.

Beaucoup d'âmes sortirent, et les autres furent soulagées. Après avoir été là pendant environ un quart d'heure, nous quittâmes.

30 novembre 1899

Mon adorable Jésus vint comme à l'accoutumée. Cette fois, je l'ai vu quand il était à la colonne. Se détachant par lui-même, il se jeta dans mes bras pour être pris en pitié. Je l'ai pressé sur moi et j'ai commencé à sécher et à placer ses Cheveux tout encroûtés de Sang. Je les baisais, de même que ses Yeux et sa Face, et je faisais des actes variés de réparation. Quand j'arrivai à ses Mains et que je lui enlevai la chaîne, avec grand étonnement, j'ai remarqué que, même si la Tête était celle de Jésus, les membres étaient de beaucoup d'autres personnes, religieuses spécialement. Oh! combien étaient nombreux les membres infectés donnant plus de ténèbres que de lumière!

Sur la gauche étaient ceux qui faisaient souffrir le plus Jésus. Il y avait là des membres malades, pleins de blessures profondes remplies de vers, et d'autres qui étaient rattachés à ce corps à peine par un nerf. Ah! comme cette Tête divine souffrait et vacillait au-dessus de ces membres! Sur le côté droit se tenaient ceux qui étaient mieux, c'est-à-dire, les membres sains, resplendissants, couverts de fleurs et de rosée céleste, et dégageant de délicieuses odeurs.

La Tête divine, au-dessus des membres, souffrait beaucoup. C'est vrai qu'il y avait des membres resplendissants qui étaient comme de la lumière pour la Tête, qui la ravivaient et lui donnaient une très grande gloire, mais le plus grand nombre étaient des membres infectés.

Ouvrant sa très douce Bouche, Jésus me dit: «Ma fille, combien de douleurs ces membres me donnent! Ce corps que tu vois est le corps mystique de mon Église, duquel je me glorifie d'être la Tête. Mais quelles déchirures cruelles ces membres font dans le corps. Il semble qu'ils se stimulent l'un l'autre à

me tourmenter davantage.»

Il m'a dit d'autres choses sur ce corps, mais je ne me souviens plus très bien.

2 décembre 1899

..... Jésus poursuivit: «Fais-moi entendre ta voix qui réjouit mon Ouïe. Conversons ensemble un peu. Je t'ai souvent parlé de la croix. Aujourd'hui, laisse-moi t'entendre m'en parler.»

Je me suis sentie toute confuse. Je ne savais pas quoi dire. Mais lui, pour m'aider, m'envoya un rayon de lumière intellectuelle, et j'ai commencé à dire: «Mon Bien-Aimé, qui peut te dire ce qu'est la croix et ce qu'elle fait? Seulement ta Bouche peut parler dignement de la sublimité de la croix! Mais puisque tu veux que je t'en parle, je le ferai.

«La croix soufferte par toi, Jésus-Christ, me libère de l'esclavage du démon et m'unit à la Divinité par un lien indissoluble. La croix est fertile et donne naissance à la grâce en moi. La croix est légère, elle me désillusionne du temporel et me dévoile l'éternité. La croix est un feu qui réduit en cendres tout ce qui n'est pas de Dieu, jusqu'à vider le coeur de toute petite poussière qui pourrait s'y trouver.

«La croix est une monnaie d'une valeur inestimable. Si j'ai la bonne fortune de la posséder, je deviens enrichie d'une monnaie éternelle apte à faire de moi la plus riche du Paradis, car la monnaie qui circule dans le Ciel provient des croix souffertes sur la terre.

«La croix m'amène à me connaître moi-même. Elle me donne aussi la connaissance de Dieu. La croix greffe sur moi toutes les vertus. La croix est le noble siège de la Sagesse incréée qui m'enseigne les doctrines les plus hautes, les plus subtiles et les plus sublimes. Elle me dévoile les mystères les plus secrets, les choses les plus cachées, les perfections les plus parfaites, toutes choses cachées aux plus savants et aux plus sages du monde.

«La croix est cette eau bienfaisante qui me purifie et qui nourrit en moi les vertus. Elle les fait croître. Elle me quitte après m'avoir conduite à la vie éternelle.

«La croix est cette céleste rosée qui préserve et embellit en moi le beau lys de la pureté. La croix nourrit l'espérance. La croix est le flambeau de la foi agissante. La croix est ce bois solide qui préserve et maintient toujours enflammé le feu de la charité. La croix est ce bois sec qui fait s'évanouir et se disperser la fumée de l'orgueil et de la vaine gloire, et qui produit dans l'âme l'humble violette de l'humilité.

«La croix est l'arme la plus puissante pour assaillir les démons et me défendre de toutes leurs emprises. L'âme qui possède la croix fait l'envie et l'admiration de tous les anges et de tous les saints, et la rage et la colère des démons. La croix est mon paradis sur la terre, tel que si le Paradis d'en haut est jouissance, celui d'ici-bas est souffrance.

«La croix est la chaîne d'or très pur qui me relie à toi, mon plus grand Bien, et qui forme la plus intime union qui puisse être en me faisant me transmuier en toi, mon Objet bien-aimé, jusqu'à ce que je me sente perdue en toi et que je vive de ta Vie même.»

Après que j'eus dit celaJésus pris par un transport d'Amour, me baisa partout et me dit: «Bravo, bravo, ma bien-aimée! Tu as bien parlé! Mon Amour est feu, mais pas comme un feu de la terre qui rend stérile tout ce qu'il pénètre et réduit tout en cendres. Mon Feu est fertile et rend stérile seulement ce qui n'est pas vertu. À tout le reste, il donne vie. Il fait germer de belles fleurs, donnant des fruits très exquis et formant le jardin céleste le plus délicieux.

«La croix est si puissante et je lui ai communiqué tant de grâces qu'elle est plus efficace que les sacrements eux-mêmes. Il en est ainsi parce que lorsqu'on reçoit le sacrement de mon Corps, les

dispositions et le libre concours de l'âme sont nécessaires pour qu'on en reçoive mes grâces. Ils peuvent souvent manquer, tandis que la croix a la puissance de disposer l'âme à la grâce.»

21 décembre 1899

Ce matin, brisant un long silence, mon aimable Jésus me dit: «Je suis le réceptacle des âmes pures.»

En me disant cela, il me donna une lumière intellectuelle qui me fit comprendre plusieurs choses sur la pureté.

Mais je ne puis traduire en mots que très peu ou rien du tout de ce que je ressens dans mon intellect.
.....

Il m'apparaît que la pureté est le plus noble joyau qu'une âme puisse posséder. L'âme qui possède la pureté est investie d'une lumière candide. En la regardant, Dieu y voit sa propre Image. Il se sent tellement attiré par cette âme qu'il en tombe amoureux. Son Amour pour elle est si grand qu'il lui donne son Coeur très pur comme refuge. D'ailleurs, seulement ce qui est pur et sans tache peut entrer dans son Coeur.

L'âme qui possède la pureté garde en elle la splendeur première que Dieu lui a donnée au moment de sa création. Rien en elle n'est souillé ou ignoble. Comme une reine qui aspire aux noces du Roi céleste, cette âme préserve sa noblesse jusqu'à ce que la noble fleur qu'elle est soit transplantée dans le jardin céleste.

Cette fleur virginale a un parfum distinctif! Elle s'élève au-dessus de toutes les autres fleurs, au-dessus des anges eux-mêmes. Elle se distingue par une beauté différente, tellement que tous sont pris d'estime et d'amour pour elle! Ils la laissent passer librement pour qu'elle atteigne l'Époux divin.

La première place auprès de Notre-Seigneur est donnée à cette noble fleur.

C'est pourquoi Notre-Seigneur se réjouit tant de marcher au milieu de ces lys qui parfument et la terre et le Ciel. Il se plaît d'autant plus à être entouré de ces lys, qu'il est lui-même le premier, le plus noble et l'exemple de tous les autres.

Oh! comme il est beau de voir une âme vierge! Son coeur ne respire aucun autre souffle que celui de la pureté et de l'innocence. Elle n'est obscurcie par aucun amour qui n'est pas de Dieu. Même son corps dégage la pureté. Tout est pur en elle. Elle est pure dans ses pas, dans ses actions, dans son discours, dans ses regards, dans ses mouvements. Simplement à la regarder, on reçoit sa fragrance.

Quels charismes, quelles grâces, quel amour réciproque, quelles amoureuses ingénuités entre l'âme pure et son Époux Jésus!

Seulement celui qui la côtoie peut en dire quelque chose. ...

.

25 décembre 1899

....Ma chère Maman Reine vint, portant sur son Sein l'Enfant céleste, tout tremblant et enveloppé d'un vêtement de toile. Elle le mit dans mes bras en me disant: «Ma fille, réchauffe-le de ton affection, car mon Fils est né dans la pauvreté extrême, dans un total abandon des hommes et dans la plus grande austérité.»

Ah! comme il était mignon dans sa céleste beauté! Je l'ai pris dans mes bras et je l'ai serré pour le réchauffer, car il avait froid, n'ayant sur lui qu'une simple couverture de toile. Après que je l'eus réchauffé autant que je le pouvais, ouvrant ses Lèvres pourpres, mon tendre petit Bébé me dit:

«Me promets-tu d'être toujours une victime par amour pour moi, comme je le suis par amour pour toi?»

Je lui répondis: «Oui mon petit Trésor, je te le promets.» Il poursuivit: «Je ne suis pas satisfait de seulement ta parole, je veux un serment et une signature avec ton sang.» Alors je lui dis: «Si l'obéissance le veut, je le ferai.»

Il sembla tout content et poursuivit: «À partir du moment de ma naissance, mon Coeur a toujours été offert en sacrifice pour glorifier le Père, pour la conversion des pécheurs et pour les personnes qui m'entouraient et qui étaient mes plus fidèles compagnons dans mes douleurs. Ainsi, je veux que ton coeur soit continuellement dans cette attitude, offert en sacrifice à ces trois fins.»

...

30 décembre 1899

Comme ce matin l'obéissance m'avait demandé de prier pour une personne, dès que j'ai vu Jésus, je lui ai recommandé cette personne. Il me dit: «L'humiliation ne doit pas seulement être acceptée, mais on doit aussi l'aimer. On doit pour ainsi dire la mâcher comme de la nourriture. Comme c'est le cas pour la nourriture amère, plus on la mâche, plus on en goûte l'amertume. Bien mâchée, l'humiliation donne naissance à la mortification. Et ces deux moyens, l'humiliation et la mortification, sont très puissants pour surmonter certains obstacles et obtenir les grâces nécessaires.

....

Plus le fer est battu sur l'enclume, plus il étincelle et devient purifié. Il en va ainsi pour l'âme qui veut vraiment marcher sur la voie du bien. Plus elle est humiliée et battue sur l'enclume de la mortification, plus il en jaillit des étincelles de feu céleste et plus elle est purifiée.»

1er janvier 1900

... Jésus me fit comprendre combien il souffrit et s'humilia lui-même quand il fut circoncis. Cela me causa une grande souffrance, car je me suis sentie absorbée par son amertume. Compatissant avec moi, le petit Bébé béni me dit: «Plus l'âme est humiliée et se connaît elle-même, plus elle s'approche de la Vérité. ...C'est pourquoi j'ai voulu être circoncis: je voulais donner l'exemple de la plus grande humilité, ce qui stupéfia même les anges du Ciel.»

5 janvier 1900

Intérieurement, j'ai senti un désir très fort de me confesser à Notre-Seigneur. Ainsi, me tournant vers lui, j'ai commencé à lui dire mes péchés. Il m'écoutait. Quand j'eus fini, il se tourna vers moi avec un air plein d'affliction et me dit:

«Ma fille, s'il est grave, le péché est un poison et une étreinte mortelle pour l'âme; et non seulement pour l'âme, mais aussi pour toutes les vertus qui s'y trouvent. S'il est véniel, c'est une étreinte qui blesse et qui rend l'âme faible et malade ainsi que les vertus qui s'y trouvent. Quel venin mortel est le péché! Seul, il peut blesser l'âme et lui donner la mort! Rien d'autre ne peut nuire à l'âme. Rien d'autre ne peut la rendre laide et haïssable devant moi. Seulement le péché.»

Comme il disait cela, j'ai compris la laideur du péché; j'ai ressenti une telle douleur que je ne sais pas

comment l'exprimer. Jésus, me voyant toute torturée par la douleur, leva sa Main droite et prononça les paroles de l'absolution.

Et il ajouta: «Alors que le péché blesse l'âme et lui donne la mort, le sacrement de la confession lui redonne vie, guérit ses blessures, redonne vigueur à ses vertus et cela, plus ou moins, selon ses dispositions. C'est ainsi que travaille ce sacrement.»

Il me semblait que mon âme recevait une vie nouvelle. Après l'absolution de Jésus, je n'ai plus ressenti le trouble d'auparavant.

8 janvier 1900

Jésus me dit:

«J'aurais pu accomplir la Rédemption dans un temps très bref, et même d'un seul mot. Mais, pendant de longues années, avec tant de privations et de souffrances, j'ai voulu faire miennes les misères de l'homme.

... «Dissimulée dans mon Humanité, ma Divinité descendit aussi bas que de se mettre au niveau des actes humains, alors que, d'un simple acte de ma Volonté, j'aurais pu créer un nombre infini de mondes qui auraient transcendé les misères et les faiblesses de cette humanité! Devant la Justice divine, j'ai choisi de voir mon Humanité recouverte de tous les péchés des hommes pour lesquels j'ai eu à expier par des douleurs inouïes et en versant tout mon Sang! Ainsi, j'ai accompli des actes continuels d'humilité héroïque.

«La grande différence entre mon humilité et celle des créatures qui, devant la mienne, n'est qu'une ombre -- même celle de mes saints --, c'est que les créatures sont toujours créatures et ne connaissent pas comme moi le vrai poids du péché.

«Le manque d'humilité de l'homme fut la cause de tous les maux qui ont inondé la terre. Et moi, par l'exercice de cette vertu, je devais attirer sur les hommes tous les biens de la Divinité. Aucune grâce ne quitte mon Trône, si ce n'est à travers l'humilité; aucune requête ne peut être reçue par moi, si elle n'a pas la signature de l'humilité. Aucune prière n'est entendue par mes Oreilles ni n'émeut mon Coeur à la compassion, si elle n'est pas parfumée d'humilité.

«Si la créature ne va pas jusqu'au bout pour détruire en elle cette recherche des honneurs et l'estime de soi (ce qu'on détruit en aimant être haï, humilié et confondu), elle sentira autour de son coeur comme une tresse d'épines, et elle aura un vide dans son coeur qui l'ennuiera toujours et la maintiendra très dissemblable de ma très sainte Humanité. Si elle n'en vient pas à aimer les humiliations, tout au plus sera-t-elle capable de se connaître un peu, mais elle ne brillera pas devant moi, vêtue du beau et charmant vêtement de l'humilité.»

.... Ah oui! l'humilité attire la grâce, brise les plus fortes chaînes et fait surmonter chaque barrière entre l'âme et Dieu. L'humilité est la petite plante toujours verte et fleurie qui n'est pas sujette à être rongée par les vers et qui ne peut être abîmée ou flétrie par les vents, la grêle ou la chaleur. Alors même qu'elle est la plus petite plante, elle développe les plus grandes branches qui pénètrent dans le Ciel et rejoignent le Coeur de Notre-Seigneur.

....L'humilité est le sourire de Dieu et de tout le Paradis et les pleurs de tout l'enfer.

17 janvier 1900

Ce matin, mon adorable Jésus est venu et reparti sans m'avoir parlé. Après, j'ai senti que je quittais mon corps. Le dos tourné, il m'a dit:

«En beaucoup, il n'y a plus de droiture. Ils disent: "Aussi longtemps que les choses continueront de cette manière, nous n'aurons pas de succès dans nos projets. Feignons donc la vertu, prétendons être droits, feignons être de vrais amis; ainsi, il sera plus facile de tisser notre filet et de les abuser. Quand nous arriverons à eux pour leur faire du mal et les dévorer, eux, croyant que nous sommes des amis, tomberont spontanément dans nos mains." Voilà à quel niveau de sournoiserie l'homme peut atteindre.»

22 janvier 1900

.... Jésus me répondit: «Pour être fidèle, tu dois être comme l'écho qui se répercute dans l'atmosphère et qui, aussitôt que quelqu'un commence à faire entendre sa voix, immédiatement, sans le moindre retard, répète ce qu'il entend. C'est ainsi que tu dois faire. Aussitôt que tu commences à recevoir ma grâce, sans même attendre que je finisse de te la donner, tu dois immédiatement commencer à faire entendre l'écho de ta correspondance.»

19 février 1900

Ah! il me semble bien que notre âge sera désavoué à cause de son orgueil! La plus grande infortune, c'est de perdre le contrôle de sa tête car, une fois qu'une personne a perdu le contrôle de sa tête et de son cerveau, tous ses membres deviennent invalides, ou ils deviennent ennemis les uns des autres.

Mon patient Jésus se tourna vers les gens et leur dit: «Certains dans la guerre, certains en prison, d'autres dans les tremblements de terre. Quelques-uns resteront. L'orgueil a dirigé votre vie, et l'orgueil vous donnera la mort.»

Après cela, me tirant d'au milieu de ces personnes, Jésus béni s'est changé en enfant. Je l'ai porté dans mes bras pour qu'il se repose. Il m'a dit: «Entre toi et moi, que tout soit pour moi; et que ce que tu concéderas aux créatures ne soit rien d'autre que le débordement de notre amour.»

20 février 1900

Mon Jésus béni continuait de venir. Après que j'eus communiqué, il renouvela en moi les douleurs de la crucifixion. J'en étais si atteinte que je ressentais le besoin d'un soulagement, mais je n'ai pas osé le demander.

Un peu plus tard, Jésus revint sous la forme d'un enfant et il m'embrassa plusieurs fois. De ses Lèvres très pures coulait un lait très doux que j'ai bu à grandes gorgées. Comme je faisais cela, il me dit: «Je suis la fleur du Paradis céleste et le parfum que j'exhale est tel que tout le Ciel en est parfumé. Je suis la Lumière qui éclaire tout le Ciel; tous sont imprégnés de cette Lumière. Mes saints tirent de moi leurs petites lampes. Il n'y a pas de lumière au Paradis qui ne soit tirée de cette Lumière.»

21 février 1900

Mon aimable Jésus recommença ses délais habituels. Qu'il soit toujours béni! En vérité, on a besoin d'avoir la patience d'un saint pour fonctionner avec lui. Celui qui n'a pas expérimenté cela ne peut le croire. Il est presque impossible de ne pas avoir une petite dispute avec lui.

Après avoir été patiente en l'attendant longtemps, il vint finalement et me dit: «Ma fille, le don de la pureté n'est pas un don naturel mais une grâce acquise. L'âme l'obtient en se faisant attrayante par la

mortification et les souffrances. Oh! comme les âmes mortifiées et souffrantes se rendent attrayantes. J'ai un tel goût pour elles que j'en deviens fou. Tout ce qu'elles veulent, je le leur donne.

24 février 1900

Ce matin je me suis trouvée tout apeurée. Je croyais que tout était fantaisie ou que le démon voulait m'abuser. C'est pourquoi je détestais tout ce que je voyais et j'étais mécontente. J'ai vu que le confesseur priait Jésus de renouveler en moi les douleurs de la crucifixion et j'ai essayé de résister. Au commencement, Jésus béni le toléra ainsi mais, parce que le confesseur insistait, il me dit: «Ma fille, manquerons-nous réellement à l'obéissance cette fois-ci? Ne sais-tu pas que l'obéissance doit sceller l'âme et la rendre malléable comme la cire, de telle façon que le confesseur puisse lui donner la forme qu'il veut?»

Alors, ne s'occupant pas de mes résistances, il me fit partager les douleurs de la crucifixion. Et ne pouvant plus résister au commandement de Jésus et du confesseur (car je ne voulais pas consentir de peur que ce ne soit pas de Jésus), j'ai dû m'abandonner à la souffrance.

26 février 1900

«Ma fille, n'aie pas peur, car je ne te laisserai pas. Quand tu es privée de ma présence, je ne veux pas que tu perdes coeur. Plutôt, à partir d'aujourd'hui, quand tu seras privée de moi, je veux que tu prennes ma Volonté et que tu te réjouisses en elle, m'aimant et me glorifiant en elle, en la considérant comme si elle était ma Personne même. En faisant ainsi, tu m'auras dans tes mains mêmes.

«Qu'est-ce qui forme la béatitude du Paradis? Certainement ma Divinité. Et de quoi sera formée la béatitude de mes bien-aimés sur la terre? Certainement de ma Volonté. Elle ne vous fuira jamais. Vous l'aurez toujours en votre possession. Si tu restes dans ma Volonté, là tu expérimenteras des joies ineffables et des plaisirs très purs. En ne quittant pas ma Volonté, l'âme se rend noble; elle devient riche, et tous ses travaux réfléchissent le Soleil divin, comme la surface de la terre réfléchit les rayons du soleil.

«L'âme qui fait ma Volonté est ma noble reine; elle prend sa nourriture et son breuvage uniquement dans ma Volonté. À cause de cela, il coule dans ses veines un sang très pur. Sa respiration exhale un arôme qui me rafraîchit totalement, car il provient de ma propre Respiration. Ainsi, je ne veux rien de toi, si ce n'est que tu formes ta béatitude à l'intérieur de ma Volonté, sans en sortir, même un bref instant.»

... Jésus ajouta: «Comment puis-je te laisser alors que tu es une âme victime? Je cesserai de venir quand tu cesseras d'être une âme victime. Mais tant que tu seras victime, je me sentirai toujours attiré à venir à toi.»

Ainsi j'ai retrouvé mon calme. Je me suis sentie comme entourée par l'adorable Volonté de Dieu, de telle manière que je ne trouvais aucune ouverture pour m'échapper. J'espère qu'il me gardera toujours ainsi emprisonnée dans sa Volonté.

27 février 1900

Alors que j'étais toute abandonnée à l'aimable Volonté de Notre-Seigneur, je me suis vue complètement entourée par mon doux Jésus, intérieurement et extérieurement.

Je me suis vue comme transparente et, partout où je regardais, je voyais mon plus grand Bien. Mais, ô merveille, pendant que je me voyais entourée en dedans et en dehors par Jésus, moi-même, avec ma

propre volonté, j'entourais Jésus de la même manière, de telle façon qu'il n'avait pas d'ouverture par où s'échapper, parce que, unie à la sienne, ma volonté le tenait enchaîné.

Ô admirable secret de la Volonté de mon Seigneur, indescriptible est le bonheur qui vient de toi!

Comme je me trouvais dans cet état, Jésus béni me dit: «Ma fille, dans l'âme qui est toute transformée en ma Volonté, je trouve un doux repos. Cette âme devient pour moi comme ces lits moelleux qui ne perturbent en aucune manière ceux qui s'y reposent; même si les personnes qui s'en servent sont fatiguées, courbaturées et arides, la douceur et le plaisir qu'elles y trouvent sont tels qu'en s'éveillant, elles se trouvent fortes et en santé. Telle est pour moi l'âme conforme à ma Volonté. Et comme récompense, je me laisse moi-même lier par sa volonté et j'y fais briller mon Soleil divin comme en son plein midi.»

Ayant dit cela, il disparut. Plus tard, après que j'eus reçu la sainte communion..... Je vis beaucoup de gens. Il me dit:

«Dis-leur qu'ils font un grand mal en murmurant l'un contre l'autre; ils attirent mon indignation. Et cela est juste car, alors qu'ils sont tous sujets aux mêmes misères et faiblesses, ils ne font que s'intenter des procès l'un contre l'autre. Si, au contraire, avec charité ils se jugent l'un l'autre avec compassion, alors je me sens attiré à user de miséricorde avec eux.»

9 mars 1900

.... «Le soleil illumine toute la terre d'un bout à l'autre, de telle manière qu'il n'y a pas un endroit qui ne profite de sa lumière. Il n'y a personne qui puisse se plaindre d'être privé de ses rayons bienfaisants. Chacun peut en bénéficier comme s'il l'avait pour lui seul. Seulement ceux qui se cachent dans des lieux obscurs peuvent se plaindre de ne pas en jouir. Cependant, continuant son office charitable, il laisse quand même passer pour eux quelques rayons.

... «Mais quelle n'est pas ma peine de voir que les gens passent au milieu de cette lumière les yeux fermés et que, défiant ma grâce par leurs torrents d'iniquités, ils s'éloignent de cette lumière et vivent volontairement dans des régions ténébreuses au milieu de cruels ennemis. Ils sont exposés à mille dangers parce qu'ils n'ont pas la lumière; ils ne peuvent discerner s'ils sont au milieu d'amis ou d'ennemis et, ainsi, ne savent pas contourner les dangers qui les entourent.

10 mars 1900

Ce matin, après que j'eus reçu la sainte communion, j'ai vu mon cher Jésus sous la forme d'un enfant, avec une lance à la main, désirant transpercer mon cœur.

Comme j'avais dit une certaine chose à mon confesseur, Jésus, voulant me réprimander, me dit: «Tu veux éviter de souffrir, mais je veux que tu commences une nouvelle vie de souffrance et d'obéissance!»

Comme il disait cela, il transperça mon cœur avec la lance. Puis il ajouta: «L'intensité du feu correspond à la quantité de bois qu'on y met. Plus le feu est grand, plus grande est sa capacité de brûler et de consumer les objets qu'on y dépose, et plus grandes sont la chaleur et la lumière qu'il développe. Telle est l'obéissance. Plus elle est grande, plus elle est capable de détruire dans l'âme ce qui est matériel. Comme à une cire molle, l'obéissance donne à l'âme la forme qu'elle veut.»

11 mars 1900

Tout se passait comme à l'accoutumée. Ce matin, j'ai vu Jésus plus affligé que d'habitude et il menaçait de mort des personnes. J'ai vu aussi que, dans certains pays, beaucoup mouraient.

Plus tard, j'ai passé dans le purgatoire et, y ayant reconnu une amie décédée, je l'ai questionnée sur différentes choses concernant mon état. Je voulais spécialement savoir si mon état correspondait à la Volonté de Dieu et si c'était Jésus qui venait ou le démon. Je lui ai dit: «Puisque tu te trouves devant la Vérité et que tu connais les choses clairement sans pouvoir être trompée, tu peux me dire la vérité sur mes affaires.»

Elle me répondit: «N'aie pas peur. Ton état est selon la Volonté de Dieu et Jésus t'aime beaucoup. C'est pour cette raison qu'il daigne se manifester à toi.»

Alors, lui soumettant quelques-uns de mes doutes, je la priai d'avoir la bonté d'examiner ces choses devant la lumière de la Vérité et d'être assez charitable de venir ensuite m'éclairer. J'ai ajouté que si elle faisait cela, en récompense, je ferais célébrer une messe à ses intentions.

Elle dit: «Si le Seigneur le veut! Car nous sommes si plongés en Dieu que nous ne pouvons pas même bouger nos paupières sans son consentement. Nous vivons en Dieu comme des personnes qui vivent dans un autre corps. Nous pouvons penser, parler, travailler, marcher, autant qu'il nous est donné par ce corps d'appoint. Pour nous, ce n'est pas comme pour toi, qui as le libre choix, qui dispose de ta propre volonté. Pour nous, nos volontés personnelles ont comme cessé de fonctionner. Notre volonté est uniquement celle de Dieu. Nous vivons en elle. En elle nous trouvons tout notre contentement, tout notre bien et toute notre gloire.»

Puis, dans un contentement inexprimable concernant la Volonté divine, nous nous sommes séparées.

14 mars 1900

Le confesseur m'avait demandé de prier le Seigneur pour qu'il me manifeste la manière d'attirer les âmes au catholicisme et d'éliminer l'incroyance. J'ai prié Jésus sur ce point pendant plusieurs jours et il daigna aborder cette question. Ainsi, ce matin, je me suis trouvée hors de mon corps, transportée dans un jardin. Il me sembla que c'était le jardin de l'Église. Il y avait là beaucoup de prêtres et d'autres dignitaires qui discutaient sur la question. Un chien immense et puissant vint et laissa la plupart si effrayés et épuisés qu'ils se sont laissés mordre par la bête. Par la suite, ils se retirèrent de la réunion comme des peureux.

Cependant le chien féroce n'avait pas la force de mordre ceux qui avaient Jésus dans leur cœur comme le centre de toutes leurs actions, de toutes leurs pensées et de tous leurs désirs. Ah oui! Jésus était le bouclier de ces personnes; la bête devint si faible devant elles qu'elle n'avait pas la force de respirer. Pendant que les gens discutaient, j'ai entendu Jésus qui disait derrière mon dos:

«Toutes les autres sociétés connaissent ceux qui appartiennent à leur groupe. Seulement mon Église ne sait pas qui sont ses fils. Le premier pas est de savoir quels sont ceux qui lui appartiennent. Vous pouvez les connaître en établissant une réunion à laquelle ceux qui sont catholiques seront invités, à un endroit bien choisi pour une telle réunion. Et là, avec l'aide de laïcs catholiques, établissez ce qui doit être fait.

«Le deuxième pas est d'obliger les catholiques présents à se confesser, ceci étant la chose principale qui renouvelle l'homme et en fait un vrai catholique. Ceci n'est pas seulement pour ceux qui assistent,

mais aussi pour celui qui est le supérieur. Il devra aussi obliger ses sujets à se confesser. Pour ceux qui refuseront, il devra avec courtoisie les congédier.

«Quand chaque prêtre aura formé le groupe de ses catholiques, on pourra ensuite faire d'autres pas. Et pour reconnaître les temps appropriés pour avancer, on doit faire comme pour les arbres qui ont besoin d'être émondés. Les arbres émondés produisent des fruits de qualité, mais si l'arbre n'est pas émondé, il affiche un bel étalage de branches feuillues et de fleurs, mais il n'a pas suffisamment de sève et de force pour transformer autant de fleurs en fruits. Puis, quand une grosse pluie ou un coup de vent arrive, les fleurs tombent et l'arbre devient dénudé. Il en va ainsi pour les choses de la religion.

«Premièrement, vous devez former un corps de catholiques suffisant pour se tenir debout devant les autres groupes. Ensuite, vous pouvez entrer dans les autres groupes pour n'en former plus qu'un.» Après qu'il eut dit cela, je ne l'ai plus entendu.

15 mars 1900

Jésus se montra. Je lui dis: «Pourquoi ne te montrais-tu pas?» Et lui, d'un ton sévère, me dit: «Ce n'est rien! Ce n'est rien! C'est seulement que je veux châtier la terre. Mais le fait d'être en bonne relation avec ne fût-ce qu'une seule personne me rend désarmé et je n'ai plus la force de mettre les châtiments en marche; quand tu vois que je veux envoyer des châtiments, tu commences à dire: "Verse-les sur moi. Fais-moi souffrir." Alors je me sens vaincu par toi et je ne passe jamais aux châtiments. Mais, pendant ce temps, l'homme ne fait que devenir plus provoquant.»

17 mars 1900

Ce matin, Jésus béni me montra le Saint-Père avec des ailes étendues.

Il était à la recherche de ses enfants pour les rassembler sous ses ailes.

J'ai entendu ses gémissements: «Mes enfants, combien de fois j'ai essayé de vous rassembler sous mes ailes, mais vous me fuyez. Par pitié, entendez mes gémissements et compatissez à ma douleur!» Il pleurait amèrement. Il semblait que ce n'était pas seulement des laïcs qui s'écartaient du Pape, mais aussi des prêtres; et cela lui donnait des douleurs plus grandes encore. Comme il est pénible de voir le Pape dans cet état!

Après, j'ai vu Jésus faire écho aux gémissements du Saint-Père...

25 mars 1900

Ce matin, en arrivant, mon adorable Jésus me dit: «Comme le soleil est la lumière du monde, ainsi le Verbe de Dieu, en s'incarnant, devint la lumière des âmes. Comme le soleil matériel donne la lumière à tous en général et à chacun en particulier (de sorte que chacun peut en jouir comme si elle lui était personnelle), ainsi le Verbe, alors qu'il donne la lumière en général, la donne à chacun en particulier; chacun peut l'avoir comme si elle était son bien personnel.»

Qui pourrait dire tout ce que j'ai compris concernant cette divine lumière et les effets bénéfiques qu'elle procure aux âmes. Il me sembla qu'en possédant cette lumière, l'âme fait fuir les ténèbres de l'esprit comme le soleil matériel fait fuir les ténèbres de la nuit. Si l'âme est froide, cette divine lumière la réchauffe; si elle est dénuée de vertus, elle la rend fertile; si elle est infectée par la tiédeur, elle la

stimule à la ferveur. En un mot, le divin Soleil inonde l'âme de tous ses rayons et va jusqu'à la transformer en sa propre lumière.

...

10 avril 1900

Jésus me dit: «Tout comme l'oiseau doit battre des ailes pour prendre son envol, ainsi doit faire l'âme pour venir vers moi. Dans ses élans, elle doit battre des ailes de son humilité. Alors, par ses battements, elle déploie comme un aimant qui m'attire de telle manière que, quand elle prend son envol vers moi, je prends le mien vers elle.»

16 avril 1900

Après plusieurs jours amers de privation et de réprimandes de la part de Jésus me dit

«Sans les signatures de la résignation, de l'humilité et de l'obéissance, le passeport sera sans valeur et l'âme sera toujours éloignée du royaume de la félicité; elle sera contrainte à rester dans l'inquiétude, la peur et les dangers. Pour sa propre disgrâce, elle aura comme dieu son propre ego et elle sera courtisée par l'orgueil et la rébellion.»

Puis il me transporta hors de mon corps dans un jardin qui sembla être celui de l'Église.

Là, je vis cinq ou six personnes, prêtres et séculiers, qui s'étaient égarées et qui, s'unissant aux ennemis de l'Église, provoquaient une rébellion. Quelle douleur de voir Jésus béni pleurer sur le triste état de ces personnes!

Par la suite, je vis dans les airs un nuage d'eau rempli de morceaux de glace qui tombaient sur la terre.

20 avril 1900

Ces derniers temps, mon aimable Jésus venait alors qu'il faisait encore sombre et ne disait rien. Ce matin, après qu'il eut renouvelé en moi les souffrances de la croix par deux fois, il me regarda avec tendresse pendant que je souffrais les douleurs du transpercement par les clous et il me dit:

«La croix est une fenêtre où l'âme voit la Divinité. On ne doit pas seulement aimer et désirer la croix, mais aussi apprécier l'honneur et la gloire qu'elle procure. Durant ma vie terrestre, je me glorifiais dans la croix et les souffrances. J'ai tellement aimé cela que, pendant toute ma Vie, je n'ai pas voulu être un seul moment sans la croix. Il faut agir et devenir comme Dieu.»

Qui pourrait dire tout ce que j'ai compris sur la croix par ces Paroles de Jésus? ...

23 avril 1900

Ce matin, me trouvant hors de mon corps, j'ai vu que mon doux Jésus souffrait beaucoup et je lui ai demandé de me faire partager ses souffrances. Il me dit: «Plutôt, je vais te remplacer et tu agiras comme mon infirmière.» Ainsi, il me sembla que Jésus prenait place dans mon lit et que j'étais debout près de lui. J'ai commencé par soulever sa Tête bénie et, une à une, j'ai enlevé toutes les épines qui y étaient enfoncées. Ensuite, j'ai examiné toutes les blessures de son saint Corps; j'ai essuyé leur sang et

les ai baisées, mais je n'avais rien pour les oindre et alléger sa souffrance. Alors j'ai vu que de ma poitrine coulait une huile; je l'ai prise pour oindre ses blessures, mais je le faisais avec une certaine crainte parce que je ne savais pas la signification de cette huile.

Il me fit comprendre que la résignation à la divine Volonté est une huile qui, pendant qu'on en oint Jésus, allège ses douleurs et ses blessures.

Après que j'eus passé un bon moment à rendre ce service à mon cher Jésus, il disparut...

1er mai 1900

Après que j'eus reçu la sainte communion, mon doux Jésus, plein de bonté, se montra à moi. Il me sembla que le confesseur voulait que je subisse la crucifixion, mais ma nature sentait de la répugnance à s'assujettir à cela. Mon doux Jésus, pour m'encourager, me dit:

«Ma fille, si l'Eucharistie est un gage de gloire future, la croix est la monnaie avec laquelle acheter cette gloire. L'Eucharistie est le baume qui prévient la corruption; elle est comme ces herbes aromatiques qui, lorsque les cadavres en sont oints, ils sont préservés de la corruption. Elle donne l'immortalité à l'âme et au corps. La croix, de son côté, embellit l'âme; elle est si puissante que, s'il y a eu contraction de dettes, elle est une garantie pour l'âme. Elle acquitte chaque dette et, après qu'elle a satisfait pour toutes, elle crée pour l'âme un trône magnifique en vue de la gloire future. La croix et l'Eucharistie sont pour ainsi dire complémentaires.»

Puis il ajouta: «La croix est mon lit fleuri: non pas parce que j'ai peu souffert ses douleurs terribles mais parce que, par elle, j'ai ouvert un nombre incommensurable d'âmes à la grâce. J'ai vu par elle s'élever tant de belles fleurs qui ont produit tant de délicieux fruits célestes. Ainsi, quand j'ai vu tant de bien, j'ai regardé ce lit de souffrances comme un délice; je me réjouissais dans la croix et les souffrances.

Toi aussi, ma fille, accepte les souffrances comme tes délices, prends plaisir à être crucifiée sur ma Croix. Non, non! je ne veux pas que tu craignes la souffrance comme si tu étais une personne paresseuse. Courage! Travaille comme une personne courageuse, et prépare-toi à souffrir.»

...

De moi-même j'ai étendu les bras et l'ange me crucifia. Le bon Jésus se réjouissait de ma souffrance. J'étais bien contente qu'une âme aussi misérable que moi puisse donner de la joie à Jésus. Il me semblait que c'était un grand honneur pour moi de souffrir par amour pour lui.

3 mai 1900

....Après cela, il me sembla que les cieux s'ouvrirent.

Une voix résonnait au plus haut des cieux et disait: «Si le Seigneur n'envoyait pas de croix sur la terre, il serait comme le père qui n'a pas d'amour pour ses enfants et qui, plutôt que de les vouloir honorés et riches, les veut déshonorés et pauvres.»

9 mai 1900

Je me suis trouvée hors de mon corps et, regardant la voûte des cieux, j'y ai vu trois soleils.

L'un semblait placé à l'est, l'autre à l'ouest et le troisième au sud. Ils rayonnaient d'un tel éclat que les rayons de l'un se fondaient avec ceux des autres. Cela donnait l'impression qu'il n'y avait qu'un seul soleil.

Il me semblait percevoir le mystère de la Très Sainte Trinité ainsi que le mystère de l'homme, créé à l'image de Dieu par ces trois Puissances.

J'ai aussi compris que ceux qui étaient dans cette lumière étaient transformés: leur mémoire par le Père, leur intelligence par le Fils et leur volonté par le Saint-Esprit. Combien d'autres choses j'ai comprises que je suis incapable d'exprimer.

17 mai 1900

Le même état de privation et d'abandon continuait. Je me trouvais hors de mon corps et j'ai vu un déluge accompagné de grêle. Il semblait que plusieurs villes étaient inondées et qu'il y avait beaucoup de dommages. Cela me plongeait dans une grande consternation et je voulais contrer ce fléau; mais comme j'étais seule, sans la compagnie de Jésus, j'ai senti mes pauvres bras trop faibles pour le faire. Puis, à ma grande surprise, j'ai vu une vierge venir (il me sembla qu'elle était d'Amérique). Elle de son côté et moi de l'autre, nous réussissions à contrer en grande partie ce fléau. Par la suite, quand nous nous sommes rejointes, j'ai remarqué que cette vierge portait les signes de la Passion: elle portait une couronne d'épines comme moi.

Puis, un être ressemblant à un ange dit: «Ô puissance des âmes victimes! Ce que nous, les anges, sommes incapables de faire, elles peuvent le faire par leurs souffrances. Oh! si les hommes savaient seulement le bien qui vient de ces âmes, le bien privé autant que le bien public, ils s'affairaient à implorer Dieu pour que ces âmes se multiplient sur la terre.»

Après cela, nous étant recommandées l'une l'autre au Seigneur, nous nous sommes quittées.

20 mai 1900

«Toute la nature invite au repos. Mais qu'est le vrai repos? C'est le repos intérieur, le silence de tout ce qui n'est pas Dieu. Tu vois les étoiles scintiller d'une lumière modérée, pas éblouissante comme celle du soleil, le silence de toute la nature, du genre humain et des animaux. Tous cherchent une place, un refuge où être en silence et se reposer de la fatigue de la vie, chose qui est nécessaire pour le corps et beaucoup plus pour l'âme.

«Il est nécessaire de se reposer dans son propre centre qui est Dieu mais, pour pouvoir le faire, le silence intérieur est nécessaire, au même titre que, pour le corps, le silence extérieur est nécessaire afin de pouvoir dormir paisiblement. En quoi donc consiste ce silence intérieur? À faire taire ses passions en les tenant en échec, à imposer le silence à ses désirs, ses inclinations et ses sentiments, en somme, à tout ce qui n'est pas Dieu. Et quel est le moyen de parvenir à cela? Le moyen unique et indispensable est de démolir son être selon la nature en le réduisant à rien, comme c'était sa situation avant qu'il soit créé. Quand il a été réduit à rien, il faut le recouvrer en Dieu.

«Ma fille, toute chose a commencé dans le néant, même cette grande machine de l'univers que tu regardes et qui a tant d'ordre. Si, avant d'avoir été créée, elle avait été quelque chose, je n'aurais pas pu y faire intervenir ma Main créatrice pour la créer avec une telle maîtrise, si parée et splendide. J'aurais eu à défaire d'abord tout ce qui aurait existé avant, puis à tout refaire comme il m'aurait plu.

«Tous mes travaux dans l'âme débutent à partir du néant; quand il y a un mélange d'autre chose, ce n'est pas convenable pour ma Majesté d'y descendre et d'y travailler. Mais, quand l'âme est réduite à

néant et qu'elle vient vers moi, plaçant son être dans le mien, alors je travaille comme le Dieu que je suis et elle trouve son vrai repos.»

... Oh! que mon âme serait heureuse si je pouvais défaire mon pauvre être pour pouvoir recevoir la divine Essence de mon Dieu! Oh! comme je pourrais alors être sanctifiée! Mais quelle folie m'habite! Où est mon cerveau pour que je ne l'aie pas encore fait? Quelle est cette misère humaine qui, plutôt que de rechercher ce vrai bien et de voler très haut, se contente de ramper sur le sol et de vivre dans la saleté et la corruption?

21 mai 1900

Ce matin, mon adorable Jésus poursuivit: «En ce qui te concerne, mon but n'est pas d'accomplir en toi des choses éclatantes ou d'accomplir par toi des choses qui mettraient en relief mon travail. Mon but est de t'absorber dans ma Volonté et de faire que nous ne fassions qu'un, que tu sois un parfait modèle de conformité de la volonté humaine avec la Volonté divine, ce qui est l'état le plus sublime pour un humain, le plus grand prodige. C'est le miracle des miracles que je projette d'accomplir en toi.

«Ma fille, pour que nos volontés deviennent parfaitement une, ton âme doit être spiritualisée. Elle doit m'imiter. Pendant que je remplis l'âme en l'absorbant en moi, je me fais pur Esprit et je fais en sorte que personne ne puisse me voir. Cela correspond au fait qu'il n'y a en moi aucune matière, mais que tout en moi est très pur Esprit. Si, dans mon Humanité, je me suis revêtu de matière, c'était seulement pour, qu'en tout, je ressemble à un homme et que je sois pour l'homme un modèle parfait de spiritualisation de la matière. L'âme doit tout spiritualiser en elle et en venir à être comme un pur esprit, comme si la matière n'existait plus en elle. Ainsi, nos volontés peuvent parfaitement ne faire qu'un.

«Si, de deux objets, on veut n'en former qu'un, il est nécessaire que l'un renonce à sa propre forme pour épouser celle de l'autre; autrement, ils ne parviendront jamais à ne former qu'une seule entité. Oh! quelle serait ta bonne fortune si, en te détruisant toi-même pour devenir invisible, tu devenais capable de recevoir parfaitement la forme divine! En étant ainsi absorbée en moi, et moi en toi, formant tous deux un seul être, tu finirais par posséder la divine Fontaine et, comme ma Volonté contient tout bien, tu finirais par posséder tout bien, tout don, toute grâce: tu n'aurais pas à chercher ces choses ailleurs qu'en toi-même.

«Puisque les vertus n'ont pas de frontière, la créature immergée dans ma Volonté peut aller aussi loin qu'une créature puisse aller, parce que ma Volonté cause l'acquisition des vertus les plus héroïques et les plus sublimes qu'aucune créature ne peut surpasser. La hauteur de la perfection que l'âme dissoute dans ma Volonté peut atteindre est si grande qu'elle finit par agir comme Dieu. Et ceci est normal parce qu'alors l'âme ne vit plus dans sa propre volonté, mais dans celle de Dieu. Tout étonnement doit alors cesser, puisqu'en vivant dans ma Volonté, l'âme possède la Puissance, la Sagesse et la Sainteté, ainsi que toutes les autres vertus que Dieu lui-même possède.

«Ce que je te dis présentement suffit pour que tu tombes en amour avec ma Volonté et que, moyennant ma grâce, tu coopères autant que tu le peux pour parvenir à tant de biens. L'âme qui en vient à vivre uniquement dans ma Volonté est la reine de toutes les reines, et son trône est si haut qu'il atteint le Trône même de l'Éternel. Elle entre dans les secrets de la très auguste Trinité. Elle participe à l'Amour réciproque du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Oh! combien tous les anges et tous les saints l'honorent, les hommes l'admirent et les démons la craignent, voyant en elle l'Essence divine!»

«Ô Seigneur, quand me feras-tu toi-même parvenir à cet état, vu que je suis incapable de faire quoi que ce soit par moi-même!»

Qui pourrait dire toute la lumière intellectuelle que le Seigneur infusa alors en moi sur l'unité de la volonté humaine avec la Volonté divine! La profondeur des concepts est telle que ma langue n'a pas les mots pour les exprimer.

3 juin 1900

Parfois, j'essayais de ne pas dormir, mais je n'y arrivais pas. Jésus béni se réveilla et envoya trois fois son haleine en moi. Ces respirations semblèrent complètement absorbées en moi. Puis, il sembla que Jésus ramena en lui-même ces trois mêmes respirations. Alors je me suis sentie complètement transformée en lui.

Qui pourrait dire ce qui m'arriva par la suite? Oh! l'union inséparable entre Jésus et moi! Je n'ai pas les mots pour l'exprimer. Après cela, il me sembla que je pus me réveiller. Brisant le silence, Jésus me dit:

«Ma fille, j'ai regardé et regardé; j'ai cherché et cherché, parcourant le monde entier. Puis, j'ai porté mes Yeux sur toi, j'ai trouvé ma satisfaction en toi et je t'ai choisie parmi un millier.»

Puis, se tournant vers certaines personnes qu'il voyait, il leur dit: «Le manque de respect pour les autres est un manque de vraie humilité chrétienne et de douceur, parce qu'un esprit humble et tendre sait comment respecter chacun et toujours interpréter positivement les actions des autres.» Ayant dit cela, il disparut

3 juin 1900

Mon adorable Jésus continuait de ne pas se laisser voir clairement. Ce matin, après que j'eus reçu la sainte communion, le confesseur me proposa la crucifixion. Pendant que je me trouvais dans ces souffrances, Jésus béni, comme attiré par elles, se montra clairement. Ô Dieu! qui pourrait dire les souffrances qu'il supportait et l'état pénible dans lequel il se trouvait pendant qu'il était forcé d'envoyer des punitions sur la terre. J'éprouvai une très grande compassion pour lui. Si les gens avaient vu cela! Même si leurs coeurs avaient été durs comme le diamant, ils se seraient brisés comme du verre fragile. Je l'ai supplié de se calmer, d'être heureux, et de me faire souffrir pour que les gens soient épargnés. Ensuite, je lui ai dit:

«Seigneur, si tu ne veux pas écouter mes prières, je sais que c'est ce que je mérite. Si tu ne veux pas avoir pitié des gens, tu as raison, parce que nos iniquités sont très grandes. Mais je te demande une faveur: que tu aies pitié pendant que tu punis tes images. Par l'Amour que tu as pour toi-même, je te demande de ne pas envoyer de punitions dès maintenant. Tu enlèves le pain de tes enfants et tu les fais mourir! Oh non! ce n'est pas dans la nature de ton Coeur d'agir de cette manière! Je vois que la souffrance que tu ressens est telle que si c'était en son pouvoir, elle te donnerait la mort!»

Tout affligé, il me dit: «Ma fille, c'est la Justice qui me fait violence. Cependant, l'Amour que j'ai pour le genre humain me fait violence plus encore. Ainsi, d'avoir à punir les créatures plonge mon Coeur dans une angoisse mortelle.» Je lui dis: «Seigneur, décharge ta Justice sur moi et ton Amour ne sera plus tenaillé par elle. Je t'en supplie, laisse-moi souffrir et épargne-les, au moins en partie!»

Comme s'il s'était senti obligé par ma prière, il vint près de ma bouche et y versa de la sienne un peu de l'amertume épaisse et dégoûtante qu'il portait. À peine avalée, elle produisit en moi de telles souffrances que je me sentis près de mourir. Jésus béni me soutint dans ma souffrance, faute de quoi je serais morte. (Cependant, ce ne fut qu'un peu de son amertume qu'il versa. Que serait devenu son Coeur adorable qui en contenait tant!) Après, il soupira comme s'il avait été soulagé d'un poids et il me dit:

«Ma fille, ma Justice avait décidé de détruire toute la nourriture des hommes mais, maintenant, vu

que par amour tu as pris sur toi un peu de mon amertume, elle consent à en laisser le tiers.

Oh! Seigneur! c'est très peu, lui dis-je. Laisse-en au moins la moitié.

Non, ma fille, sois contente.

Mon Seigneur, si tu ne veux pas me rendre heureuse pour tout, rends-moi au moins heureuse pour Corato et pour ceux qui m'appartiennent.

Aujourd'hui, la grêle qui devait causer de grands dommages est préparée. Pendant que tu es dans les souffrances de la croix, va à cet endroit hors de ton corps sous la forme d'une crucifiée et mets en fuite les démons d'au-dessus de Corato, car ils ne seront pas capables de supporter la vue d'une personne crucifiée et ils iront ailleurs.»

Ainsi, j'allai hors de mon corps sous la forme d'une crucifiée et j'ai vu la grêle et les éclairs qui étaient près de commencer à tomber au-dessus de Corato. Qui peut dire la peur des démons à la vue de ma forme de crucifiée, comment ils prirent la fuite, comment dans leur rage ils se mordaient les doigts. Puisqu'ils ne pouvaient pas s'en prendre à moi, ils allèrent jusqu'à s'attaquer à mon confesseur qui, ce matin, m'avait accordé la permission de souffrir la crucifixion. Ils furent forcés de s'enfuir de moi devant le signe de la Rédemption. Après qu'ils eurent fui, je revins en mon corps, demeurant avec une bonne dose de souffrances. Que tout soit pour la gloire de Dieu!

18 juin 1900

... Puis, d'un air attristé, Jésus ajouta: «L'Amour est pour moi un tyran sans pitié! Pour le satisfaire, non seulement j'ai vécu toute ma vie mortelle en de continuels sacrifices, jusqu'à mourir sur la Croix, mais je me suis donné comme Victime perpétuelle dans le sacrement de l'Eucharistie. De plus, j'ai fait appel à quelques-uns de mes enfants bien-aimés, dont toi-même, pour être des victimes en souffrances continues pour le salut du genre humain. Ah oui! mon Coeur ne trouve ni la paix ni le repos s'il ne se livre pas aux hommes! Cependant l'homme me répond avec une ingratitude extrême!» Ayant dit cela, il disparut.

20 juin 1900

«Pour ce qui est du reste, sache que la plus sublime humilité exige de fuir tout raisonnement et de s'abîmer dans son néant. Si on fait ainsi, alors, sans trop s'en rendre compte, on se fond en Dieu. Cela amène l'union la plus intime entre l'âme et Dieu, le plus parfait amour pour Dieu et le plus grand avantage pour l'âme, parce que, en quittant sa propre raison, on acquiert la Raison divine. En renonçant à tout regard sur elle-même, l'âme n'est pas intéressée à ce qui lui arrive et elle parvient à un langage complètement céleste et divin. L'humilité donne à l'âme un vêtement de sécurité. Enveloppée de ce vêtement, l'âme demeure dans la paix la plus profonde, toute ornée pour plaire à son Jésus bien-aimé.»

Qui pourrait dire combien je fus surprise par ces paroles de Jésus. Je ne savais que lui dire. Il disparut et je me retrouvai dans mon corps, calme oui, mais extrêmement affligée

24 juin 1900

Par la suite, prenant une pause dans ses gémissements, Jésus me dit: «Ma fille, les tristes temps que nous vivons me forcent à cela, parce que les hommes sont devenus si arrogants que chacun se prend pour Dieu. Si je n'envoie pas de punitions sur eux, je ferai du mal à leur âme, parce que la croix seule

est nourriture pour l'humilité. Si je ne fais pas ainsi, je finirai par leur faire manquer le moyen de devenir humbles et de sortir de leur étrange folie. Je fais comme un père qui partage le pain pour que tous ses enfants se nourrissent; mais quelques-uns ne veulent pas de ce pain; au contraire, ils le rejettent à la face de leur père. Cela n'est pourtant pas la faute du pauvre père! Je suis comme cela. Aie pitié de moi dans mes afflictions.»

27 juin 1900

Jésus m'imposa le silence et me dit: «Ma fille, ce que je veux de toi, c'est que tu te reconnaisse en moi, et non en toi-même. Ainsi, tu ne te souviendras plus de toi, mais de moi seul. T'ignorant toi-même, tu ne reconnaîtras que moi. Dans la mesure où tu t'oublieras et te détruiras toi-même, tu avanceras dans ma connaissance, tu te reconnaîtras uniquement en moi. Quand tu feras ainsi, tu ne penseras plus avec ton cerveau, mais avec le mien. Tu ne regarderas plus avec tes yeux, tu ne parleras plus avec ta bouche, les battements de ton cœur ne seront plus les tiens, tu ne travailleras plus avec tes mains, tu ne marcheras plus avec tes pieds. Tu regarderas avec mes Yeux, tu parleras avec ma Bouche, tes battements de cœur seront les miens, tu travailleras avec mes Mains, tu marcheras avec mes Pieds. «Et pour que cela se produise, c'est-à-dire que l'âme ne se reconnaisse qu'en Dieu, elle doit retourner à ses origines, c'est-à-dire à Dieu, de qui elle vient. Elle doit se conformer entièrement à son Créateur; tout ce qu'elle tient d'elle-même et qui n'est pas en conformité avec ses origines, elle doit le réduire à néant. De cette manière seulement, nue et dépouillée, elle pourra retourner à ses origines, se reconnaître uniquement en Dieu et travailler en accord avec la fin pour laquelle elle a été créée. Pour se conformer complètement à moi, l'âme doit devenir invisible comme moi.»

9 juillet 1900

Jésus se montrait comme une ombre, avec la rapidité de l'éclair, c'était presque toujours dans le silence. Ce matin, j'étais au sommet de mon affliction à cause de mon sommeil continu. Il se montra et me dit:

«L'âme qui est vraiment mienne ne doit pas seulement vivre pour Dieu, mais en Dieu. Tu dois essayer de vivre en moi car, en moi, tu trouveras la fontaine de toutes les vertus. En te maintenant au milieu des vertus, tu seras nourrie de leur parfum, si bien que tu seras remplie comme après un bon repas et que tu ne feras rien d'autre que de dégager une lumière et un parfum célestes. Établir sa résidence en moi est la vraie vertu qui a le pouvoir de donner à l'âme la forme de l'Être divin.»

10 juillet 1900

Jésus béni se montra brièvement et reprit sur le même sujet en disant:

«En vivant pour Dieu, l'âme peut être soumise à des troubles et des amertumes, se montrer instable, sentir la pesanteur de ses passions et des interférences des choses terrestres. Mais, pour l'âme qui vit en Dieu, c'est complètement différent. Comme elle vit dans une autre personne, elle laisse ses propres pensées pour épouser celles de l'autre. Elle épouse son style, ses goûts et, plus encore, elle quitte sa propre volonté pour prendre celle de l'autre.

Pour qu'une âme puisse vivre dans la Divinité, elle doit laisser tout ce qui lui appartient en propre, se priver de tout et laisser ses propres passions. En un mot, tout abandonner pour tout trouver en Dieu.

«Quand l'âme a beaucoup grandi en légèreté, elle est capable d'entrer par la porte étroite de mon Coeur pour vivre en moi de ma Vie même. Même si mon Coeur est très grand, tel qu'il n'a pas de limite, sa porte d'entrée est très étroite. Seulement celui qui est dépouillé de tout peut y entrer. Cela est juste parce que je suis le Très Saint. Je ne permettrais à personne qui serait un étranger à ma Sainteté de vivre en moi. C'est pourquoi, ma fille, je te dis: essaie de vivre en moi et tu posséderas le paradis anticipé.»

16 juillet 1900

Jésus est venu et m'a dit:

«Ma fille, le mieux est de me faire confiance puisque je suis la paix. Même si j'envisage d'envoyer des punitions, tu dois rester en paix, sans le moindre trouble. Que dirais-tu si tu voyais une personne nue qui, au lieu de couvrir sa nudité, se préoccupait de s'orner de bijoux, omettant de se couvrir?

Ce serait horrible de la voir ainsi et, certainement, je la trouverais blâmable.

Bien! Telles sont les âmes. Dépouillées de tout, elles n'ont plus les vertus pour se couvrir. C'est pourquoi il est nécessaire de les frapper, de les fouetter, de les assujettir à des privations pour les faire entrer en elles-mêmes et les amener à prendre soin de leur nudité. Couvrir son âme avec les vêtements des vertus et de la grâce est immensément plus nécessaire que de couvrir son corps de vêtements. Si je n'éprouvais pas ces âmes, cela signifierait que j'accorderais plus d'attention aux vétilles que sont les choses concernant le corps et que je n'accorderais pas d'attention aux choses les plus essentielles, celles qui concernent l'âme.»

Ensuite, il sembla tenir une petite corde dans ses mains avec laquelle il attachait mon cou. Il attachait aussi sa Volonté à cette corde. Il fit de même pour mon coeur et mes mains.

Ainsi, il sembla qu'il m'attachait toute entière à sa Volonté. Puis il disparut.

27 juillet 1900

Jésus se montra à la vitesse de l'éclair et me dit: «Ma fille, que veux-tu que je fasse? Dis-le-moi. Je ferai ce que tu veux.»

.... Comme je ne disais rien, il s'éloigna comme l'éclair.

Courant derrière cette lumière, je me trouvais hors de mon corps.

Mais je ne l'ai pas trouvé et je suis allée sur la terre, dans les cieux, dans les étoiles.

À un moment, je l'appelais par mes paroles, à l'autre par une chanson, pensant en moi-même que Jésus béni serait touché d'entendre ma voix ou mon chant et que, certainement, il se montrerait. Pendant que je me promenais, j'ai vu la terrible destruction que provoquait la guerre en Chine.

Il y avait des églises de démolies et des images de Notre-Seigneur jetées par terre. Ce qui m'effrayait le plus, c'était que si les barbares font cela actuellement, les religieux hypocrites le feront plus tard. Se faisant connaître tels qu'ils sont et s'unissant aux ennemis ouverts de l'Église, ils mènent une attaque qui semble incroyable à l'esprit humain.

Oh! que de tortures! Il semble qu'ils ont juré d'en finir avec l'Église. Mais le Seigneur les détruira! Puis je me suis trouvée dans un jardin qui me semblait être l'Église. À l'intérieur de ce jardin, il y avait une foule de gens sous les apparences de dragons, de vipères et d'autres bêtes féroces. Ils dévastaient le jardin. Quand ils sortirent, ils causèrent la ruine du peuple.

Pendant que je voyais cela, je me suis trouvée dans les bras de mon Jésus bien-aimé et je lui ai dit: «Je t'ai finalement trouvé! Es-tu bien mon cher Jésus?» Il me répondit: «Oui, oui, je suis ton Jésus.»

J'essayai de lui demander d'épargner toutes ces personnes, mais lui, ne faisant pas attention à moi, me dit tout affligé: «Ma fille, je suis très fatigué. Allons dans la divine Volonté si tu veux que je reste avec toi.»

1 août 1900

Mon adorable Jésus ... me dit: «Ma fille, devant ma majesté et ma pureté, celui qui peut me faire face n'existe pas. Tous sont nécessairement effrayés et frappés par le rayonnement de ma sainteté.

L'homme voudrait presque s'enfuir de moi parce que sa misère est si grande qu'il n'a pas le courage de rester debout en présence de Dieu.

«Cependant, en faisant appel à ma miséricorde, j'ai assumé une Humanité qui a partiellement voilé la lumière de ma Divinité. Ce fut là un moyen d'inspirer confiance et courage à l'homme afin qu'il vienne à moi. Il a la possibilité de se purifier, de se sanctifier et de se diviniser à travers mon Humanité déifiée.

«Ainsi, tu dois toujours te tenir devant mon Humanité, la considérant comme un miroir dans lequel tu laves tous tes péchés, un miroir dans lequel tu acquiers la beauté. Petit à petit, tu t'orneras de ma ressemblance. C'est la propriété du miroir physique de laisser apparaître l'image de celui qui se pose devant lui. Le divin miroir fait beaucoup plus: mon Humanité est pour l'homme comme un miroir lui permettant de voir ma Divinité. Toutes les bonnes choses viennent à l'homme par mon Humanité.»

3 août 1900

Alors que j'étais dans mon état habituel, je cherchais mon bien-aimé Jésus. Après une longue attente, il vint et me dit: «Ma fille, quand tu veux me trouver, entre en toi-même, atteins ton néant et là, vidée de toi-même, tu verras les fondations que l'Être divin a établies en toi et la structure qu'il y a érigée: regarde et vois!»

J'ai regardé et j'ai vu des fondations solides et une construction avec de hauts murs atteignant le Ciel. Ce qui me surprit le plus, c'était que le Seigneur avait fait ce beau travail sur mon néant et que les murs ne comportaient aucune ouverture. Une ouverture était pratiquée seulement dans la voûte: elle donnait sur le Ciel. Par cette ouverture, Notre-Seigneur pouvait être vu.

J'étais complètement éblouie par ce que je voyais et Jésus béni me dit: «Les fondations établies sur le néant signifient que la main de Dieu travaille là où il n'y a rien et que jamais il n'appuie ses travaux sur les choses matérielles. Les murs sans ouvertures signifient que l'âme ne doit accorder aucun regard aux choses du monde afin qu'aucun danger ne puisse l'atteindre, pas même un peu de poussière. Le fait que la seule ouverture donne sur le Ciel correspond au fait que la construction s'élève du néant jusqu'au Ciel. La stabilité de la colonne signifie que l'âme doit être si stable dans le bien qu'aucun vent adverse ne puisse l'ébranler. Et le fait que je sois placé tout au haut signifie que le travail doit être complètement divin.»

9 août 1900

Jésus ajouta: «Tout ce qui sort de moi entre en moi. Quand les hommes se plaignent qu'ils ne peuvent pas obtenir ce qu'ils me demandent, c'est qu'ils demandent des choses qui ne sortent pas de moi. Alors ces choses ne sont pas très faciles à faire entrer en moi pour ensuite ressortir de moi et leur revenir. Tout ce qui est saint, pur et céleste sort de moi et entre en moi. Pourquoi donc s'étonner si je ne les écoute pas quand ils me demandent des choses qui ne sont pas de moi? Garde bien à la pensée que tout ce qui sort de Dieu entre en Dieu.»

4 septembre 1900

Après la communion, mon adorable Jésus me transporta hors de mon corps en se montrant extrêmement affligé et triste. Je le priai de verser son amertume en moi. Il ne m'écouta pas mais, après que j'eus beaucoup insisté, il la déversa avec joie. Ensuite, après qu'il en eut versé un peu, je lui ai dit:

«Seigneur, ne te sens-tu pas mieux maintenant?

Oui, mais ce que j'ai déversé en toi n'est pas ce qui me donne tant de souffrance. Il s'agit d'une nourriture fade et infectée qui ne me laisse pas de repos.»

Verses-en un peu en moi pour que tu sois réconforté.

Je ne peux pas la digérer et l'endurer, comment le pourrais-tu, toi?

Je sais que ma faiblesse est extrême mais tu me donneras la force et, ainsi, je réussirai à la retenir en moi.»

J'ai compris que la nourriture infectée avait trait aux actes d'impureté et la nourriture fade, aux bonnes actions faites avec négligence, sans soins, et qui sont plutôt un ennui et un fardeau pour Notre-Seigneur; il dédaigne presque de les accepter; incapable de les endurer, il veut plutôt les cracher de sa bouche. Qui sait combien des miens agissent ainsi! Forcé par moi, il me servit un peu de cette nourriture. Comme il avait raison: l'amertume est plus endurable que la nourriture fade et celle qui est infectée. Si ce n'avait été de mon amour pour lui, je ne l'aurais jamais acceptée.

Après cela, Jésus ... prit une posture comme pour se reposer.

Pendant qu'il dormait, je me suis trouvée dans un lieu où il y avait beaucoup de chemins entrecroisés et, plus bas, c'était le gouffre. Effrayée d'y tomber, je le réveillai pour lui demander son aide. Il me dit: «N'aie pas peur, c'est le sentier que chacun doit fouler. Il demande une complète attention. Puisque la majorité marche sans précaution, c'est la raison pour laquelle tant de personnes tombent dans l'abîme et que ceux qui arrivent au port du salut sont peu nombreux.»

Ensuite, il disparut et je me suis retrouvée dans mon corps. FIAT

.....

28 mai 1920

L'âme qui vit dans la Divine Volonté est consacrée avec Jésus dans chaque hostie. Les actions faites dans la Divine Volonté supplantent toutes les autres.

C'était pendant le saint sacrifice de la messe et je me fondais en Jésus afin d'être consacrée avec lui.

Bougeant en moi, il me dit: «Ma fille, entre dans ma Volonté pour pouvoir te trouver dans toutes les hosties, non seulement actuelles mais aussi futures. Ainsi, tu recevras autant de consécration que moi-même. Dans chaque hostie consacrée, j'ai déposé ma vie et j'en veux une autre en échange; je me donne à l'âme, mais, très souvent, l'âme refuse de se donner à moi en retour. Ainsi, mon Amour se sent rejeté, bafoué.

«Viens donc dans ma Volonté pour être consacrée avec moi dans chaque hostie. Ainsi, en chacune, je trouverai ta vie en échange de la mienne. Et cela, pas seulement pendant que tu es sur la terre, mais aussi quand tu seras dans le Ciel. Et comme je recevrai des consécration jusqu'au dernier jour, toi aussi tu recevras avec moi des consécration jusqu'au dernier jour.»

Il ajouta: «Les actions faites dans ma Volonté excellent au-dessus de toutes les autres. Elles entrent dans la sphère de l'éternité et laissent derrière toutes les actions humaines. Ce n'est pas important que ces actions soient faites à telle époque ou à telle autre, ou qu'elles soient petites ou grandes; il suffit qu'elles soient faites dans ma Volonté pour qu'elles aient la priorité sur toutes les autres actions humaines.

«Les actions faites dans ma Volonté sont comme de l'huile mêlée avec d'autres matières: qu'il s'agisse de choses de grande valeur comme, par exemple, de l'or ou de l'argent, ou de mets relevés, ou de choses ordinaires, toutes restent au bas, l'huile prévaut sur toutes, elle n'est jamais au-dessous. Même en petite quantité, elle semble dire: "Je prévaux sur tout."

«Les actions faites dans ma Volonté se convertissent en lumière, une lumière qui se fond avec la lumière éternelle. Elles ne restent pas dans la catégorie des actions humaines, mais elles passent dans la catégorie des actions divines. Elles ont la suprématie sur toutes les autres actions.

1 [1] Note: Il est ici fait allusion à l'écrit de Luisa intitulé "Les 24 Heures de la Passion" dont une version française est disponible aux endroits indiqués dans l'avertissement au début de ce livre.

2 [2] Dans des livres antérieurs, Jésus dit à Luisa qu'il y aura encore des sacrements quand la Royaume de la Divine Volonté sera instauré sur la terre. Ici, Jésus semble exprimer sa joie de pouvoir opérer comme il veut, en tout temps, chez les âmes vivant dans sa Volonté.

Enfin, voici les exercices indispensables que je vous propose de (re)découvrir et qui font la clé de voute de tous nos efforts accomplis pour aller vers le Seigneur, dernière ligne droite avant l'Ouverture des temps

Cédule 17 : Pneumato-surnaturel pour passer au-dessus de l'Abîme des temps

Cédule 18 : Anticipation du Temps qui s'ouvre par appropriation dans la Puissance de la Mémoire

Cédule 19 : Samedi Saint dans le Sépulcre : Saint Feu Marial de notre Mémoire de Dieu

Menu du chef : Vidéo-Interview, notre Mémoire spirituelle, secours contre le Shiqoutsim Meshomem

pour rester en contact visuel avec P. Nathan :

Video-interview n°2 : « La Mémoire, objet du Meshom » : <https://www.youtube.com/watch?v=HmB0UpABOns>

* <https://www.youtube.com/watch?v=HmB0UpABOns>

en pdf : <http://catholiquedu.free.fr/parcours/HommagePEmanuelMemoireDeDieu2ePartie.pdf>

Un seul acte à produire en cas de mauvais sursauts, avec beaucoup d'attention : trois pardons en écho aux trois pardons de Jésus, nous dirons : « Dans l'aloès, le nard, la myrrhe, la cinnamome, l'encens et tous les aromates » [pour ceux qui ont été saisis par la grâce de la Cédule 7 exercice 3]

+ « Je demande PARDON pour tout »

+ « Je PARDONNE tout »

+ « Je reçois le PARDON jusqu'à la racine de tout »

total : 12 pardons à produire pour UN MOUVEMENT !!! pour une Miséricorde apostolique de Jésus !

Premiers aperçus du Monde Nouveau dans le DIVIN FIAT

EXTRAITS POUR AIDER A ENTRER DANS LE DIVIN FIAT ... A LA SUITE DU SAINT PERE

<https://testedition.wordpress.com/>

Acte de consécration à la Divine Volonté (Lúisa Piccarreta)

Ô adorable et Divine Volonté, me voici devant l'immensité de votre Lumière dans l'espoir que ses portes s'ouvrent à moi. J'aspire à y entrer pour que ma vie soit une réplique de la vôtre. Prosterné(e) devant votre Lumière, moi, la moindre des créatures, je me place dans le groupe d'enfants de votre "Fiat" suprême. J'invoque sur moi votre Lumière pour que disparaisse en moi tout ce qui ne vient pas de Vous. Ô Divine Volonté, que ma compréhension, ma vie, mon regard ne soient plus les miens, mais les vôtres, seulement les vôtres. Ô Lumière éternelle, que votre Volonté soit ma vie, le centre de mon intelligence,

le ravissement de mon cœur et de tout mon être. Je ne veux plus être habité(e) par ma volonté. Je la rejette pour que mon cœur devienne un abri de paix, de bonheur, et d'amour. Avec la Divine Volonté je serai toujours heureux(se), rempli(e) d'une force prodigieuse et d'une sainteté qui orientera tout vers Dieu.

Prosterné(e), je demande l'aide de la Très Sainte Trinité pour vivre dans le cloître de la Divine Volonté. Ainsi l'ordre premier de la Création reviendra en moi, et je serai ce que la créature était avant le Pêché originel.

Céleste Mère et Reine du "Fiat" divin, prenez-moi par la main, introduisez-moi dans la Lumière de la Divine Volonté, soyez mon guide et la plus tendre des mères. Apprenez-moi à vivre dans l'ordre de la Divine Volonté, à l'intérieur de ses limites. Céleste Mère, je consacre mon être tout entier à votre Cœur Immaculé. Apprenez-moi la doctrine de la Divine Volonté. J'écouterai vos leçons très attentivement.

Couvrez-moi de votre manteau pour empêcher que le serpent infernal entre dans mon Éden sacré, me séduise, me fasse tomber dans le labyrinthe de la volonté humaine. Cœur de Jésus, que vos flammes me brûlent, me consomment, me nourrissent ; qu'elles m'aident à cultiver en moi la Vie de la Divine Volonté.

Saint Joseph, protégez-moi. Serrez dans vos mains les clés de ma volonté. Prenez mon cœur pour toujours, ne me le rendez plus jamais. Je veux être sûr(e) de ne pas quitter la Volonté de Dieu.

Mon Ange gardien, veillez sur moi. Défendez-moi. Aidez-moi. Que mon Éden fleurisse, et qu'il serve de moyen à attirer tous les hommes dans le Royaume de la Divine Volonté. Amen.

(autres textes ci-après : très impressionnants !)

Dernier exercice pour ouvrir une chance à notre Memoria
de s'affiner à la grâce de Marie

Dernier Exercice Pneumato-surnaturel pour ouvrir une chance à notre
Mémoria de s'affiner à la grâce de Marie du **Saint Feu « incréé » au Saint
Sépulcre de Jérusalem** au Samedi Saint du 30 avril 2016, pour l'ouverture
du 5^{ème} Sceau ...

(Un deuxième Exercice - Anticiper l'Avertissement - se trouve en Annexe finale)

EXERCICE PRINCIPAL de tout le Parcours :

AGAPE PNEUMATO-SURNATURELLE n°4 :

Repentir mondial de Rédemption dans le Recueillement de ma liberté divine retrouvée en Marie.

L'idée de cet exercice est le suivant : nous avons pris conscience de la différence
entre nos choix originels et ceux corédempteurs de l'Immaculée Conception.

1/ Nous reprenons un exercice de notre Retraite de Carême en le sur-élevant en
théologie mystique pour que le relief en soit plus saisissant lorsque vécu en communion
vivante avec ce qui a été réalisé dans la Conception Immaculée de Marie.

2/ Nous écoutons avec Elle Jésus en son Effacement nous confier l'Humanité ouverte
comme un seul Jean à nous confié : voici ton fils ! et DANS CET ETAT, nous revivons
avec Marie sa prière de Repentir universel mondial au pied de la Croix au nom de tous,
Jésus en son Effacement nous ayant dit de la recevoir chez nous dans ce qu'elle est,
dans ce qu'elle vit.

Nous laisser peu à peu apprivoiser par la Mémoire de l'Immaculée Conception, et revenir progressivement
dans son nid de force et de Lumière.

Prière conçue sous la forme d'une prière de désir de vivre *cette Absolution universelle et originelle
avec Elle et comme Elle*, portée par l'amour du cœur abandonné à l'action paternelle de Dieu, en
évoquant les mots justes (et tirés du Catéchisme de l'Eglise Catholique) qui attirent ce recueil de paix
reçu et conservé depuis notre origine...

**Cinq lumières à allumer à faire succéder en continuité, chacune ne durant qu'une minute :
15 secondes pour la prier et la désirer, 30 secondes d'attention-accueil
et 15 secondes pour la transformation libre au-dedans de nous pour brûler ce qui lui est
contraire en notre profondeur d'enfant blessé :**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de louange vitale** qui s'est joint à moi comme dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, j'accepte ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de louange vivante incarnée dans mon OUI**, *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en ma louange vitale de mon Oui spirituel venu d'En-haut)* **comme une joyeuse louange de gratitude, royale et enfantine en cette rencontre transparente au fond de moi entre l'univers et la liberté découverte de mon esprit**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de gloire silencieuse** qui jaillit de moi comme dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, j'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de gloire silencieuse incarnée dans mon OUI**, *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* **comme une admiration surprise, étonnée, et fortifiante du désir de prolonger la beauté inépuisable de toute vie**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de la simplicité totale et de la pureté de mon regard - pureté du face à face** - qui me fut donné comme dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, j'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de la simplicité totale et de la pureté de mon regard - pureté du face à face incarné dans mon OUI**, *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* **comme illuminé par la Transparence du Verbe dès l'instant de ma survenue à l'existence**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de la lumière intérieure vivante** qui commença ma vie dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, j'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de la lumière intérieure vivante incarnée dans mon OUI**, *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* **comme Source de mon Temps et de mon élan de liberté originelle toute consentante à la Lumière**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de divine onction totale d'amour – de bonté messianique unitive** – qui m'appela à la vie dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, j'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de divine onction totale d'amour – de bonté messianique unitive incarnée dans mon OUI**, *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* **comme l'émanation d'une heureuse rencontre de toute l'humanité en moi, dans la paternité créée de mes parents affinée comme de l'huile à la Paternité créée du Dieu vivant**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, **laisser s'unir ces cinq touches délicates**. 'Voici ta Mère', avec Elle, sois tout aux torrents de ces instants corédempteurs d'amour divin, sois avec tous : *un germe vivant et libre d'amour de l'autre, amour hors de soi, don en plénitude, plénitude reçue et communiquée à tous gratuitement. Jésus élevé et ouvert nous en fait les dispensateurs.*
En disant :

**Pardon, Mon Dieu, si nous T'abominons :
nous ne savons pas ce que nous faisons...**

**Pardon, Mon Dieu, pour ce Scandale universel du monde :
délivre-nous de l'esprit de Satan**

**Pitié, Mon Dieu, si nous Te fuyons de partout :
donne-nous le goût des Noces de l'Agneau**

*Anticiper cette ouverture en triple cadence qui nous est annoncée... Que ce Mal
disparaisse de notre terre originelle, de notre saint des saints, de notre liberté de la Fin.*

**Rendre grâce à Dieu, notre Seigneur, des bienfaits reçus de cette retraite, l'entretenir dans les
propositions de cet Epilogue.**

Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des Cœurs unis

MENU SELF : Voici la table des exercices disponibles
Enclencher le fond musical de la puissante invocation aux CŒURS UNIS
... et parcourir vos plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

PNathan ... Carême 2016

[Charte et Cédules](#) **en PDF**

Fond musical du Parcours ... à écouter ou [à télécharger](#)

Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis ([50 minutes non-stop ici audio](#))
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

[Table des matières :](#)
[Sélection des exercices les plus importants](#)

Cédule 2

Texte du premier exercice : Apprivoiser le « miracle des trois éléments »

Cédule 3

Texte du premier exercice : Saisir en nous le Monde nouveau

Cédule 5

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 6, introduction mystique pour le cœur spirituel

Cédule 6

Deuxième exercice : Exercice du Fondement (Principe et Fondement, et Ephésiens 1)

Cédule 7

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 3 : Abandonner notre cœur psychique

Cédule 8

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau du dedans de la Ste Famille

Cédule 9

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 5, apprendre à quoi dire « non »

Cédule 10 (clôture l'ouverture vers le cœur spirituel)

Deuxième exercice : Fiat éternel d'Amour : Sous forme d'actes simples pour aimer de tout son cœur

Cédule 11

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau : huitième découverte

Cédule 13

Deuxième exercice : Résolution des Conséquences négatives de la Conscience de Culpabilité, Intellect spirituel, étape 3, sortir de l'enfermement

Cédules 14

Logo et Verbo-thérapie

Exercices 4-3 et pneumato-surnaturel 4-4 pour ouvrir l'Intelligence spirituelle dans le Nous

Cédules 16 et 17

Exercice pneumato-surnaturel pour la Mémoire de Dieu, puissance spirituelle de fond, puissance spirituelle Source des deux autres

En fonction des choix personnels originels qui ont été les nôtres

Cédule 18

Première Anticipation par appropriation dans la Puissance de la Mémoire

Cédule 19

Samedi Saint dans le Sépulcre de notre Mémoire de Dieu

POUR EPILOGUE jusqu'à la Pâques ORTHODOXE 1^{er} mai !!! :

Nous serions heureux de recevoir vos témoignages, spécialement celui d'indiquer lequel des exercices proposés a donné au St Esprit l'occasion de vous transformer, de vous faire « passer » dans la Grâce de cette Montée vers le Cinquième Sceau !

Introduction à Luisa Piccarreta à la suite du St Père, pour préparer le forum à se consacrer au Divin Fiat

Menu Coluche aux retardataires : prendre le suivi et les restes

1/ Psaume 90 : **se mettre sous protection**

2/ Marie Maîtresse de toutes les âmes : **se consacrer à Elle à genoux une fois, fortement**

3/ Lire, ou se remémorer **très rapidement ce qui nous reste à faire pour être à jour**

4/ Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis (**50 minutes non-stop ici en audio**)
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

Annexe : Extrait de la Prière d'Autorité dans le Fiat éternel de la divine Volonté

Nous allons prier cette Prière d'Autorité de la nuit dans le Fiat éternel de la divine Volonté et nous allons pour cela parcourir pour pouvoir prendre Autorité sur toute la création sur toutes les grâces que Dieu a données sur l'humanité du passé, du présent et de l'avenir.

Nous allons nous engloutir, nous allons nous unir à Jésus qui Lui-même s'est englouti entièrement dans la divine et éternelle Volonté, dans le Fiat éternel de la divine Volonté, et nous allons le faire avec Lui pour pouvoir pénétrer avec Lui dans tous les êtres qui ont été créés par Dieu, et ensuite prendre avec Lui l'Autorité de la nuit.

Ô Seigneur, combien profonde, immense et sainte est Votre Divine Volonté !

J'aimerais la connaître en profondeur, mais vu ma petitesse daignez me la montrer, me l'enseigner petit à petit comme vous l'avez fait pour tous ceux qui ont pénétré comme Marie le fit et comme tous Vos serviteurs l'ont fait dans les jours d'aujourd'hui, ainsi je pourrai le vivre.

Seigneur, dans Votre Volonté unie à Votre Humanité, je vais pouvoir enfermer à l'intérieur de moi les réparations pour toutes les offenses que Vous avez reçues, que Vous recevez, que vous recevrez plus tard, dans le Sacrement de l'Eucharistie, dans les cœurs des enfants des hommes et dans le rayonnement du mal sur toute la matière du monde, et je les dépose devant Votre auguste Majesté de

manière à présenter au Père la Gloire complète associée à toutes les Communions que les créatures ont reçues depuis le début de l'Institution de Votre Eucharistie, que tous les fidèles reçoivent encore aujourd'hui et que tous les fidèles recevront jusqu'à la fin du monde.

Seigneur, en créant l'homme, Votre Intention était qu'il vive dans Votre Divine Volonté et qu'ainsi tous ses actes humains soient transformés en actes divins et qu'abandonnant sa volonté humaine, il se perde et ne vive que de la dignité, de la force et de l'ampleur de Votre Divine Volonté.

Mais en voulant vivre dans sa volonté humaine l'homme s'est exilé de sa véritable Patrie et de tous les biens qu'elle comporte et c'est comme cela que les immenses biens de la Sagesse créatrice sont restés sans héritiers.

Seigneur, dans Votre divine Volonté je vais prendre possession de tous ces biens et je vais avec le Christ Jésus Votre Fils bien-aimé, en Sa divine Volonté, les déposer dans chacun de mes frères humains depuis Adam le premier jusqu'au dernier, pour que chacun de ces frères humains qui sont les miens viennent se lier à travers nous à la divine Volonté Elle-même et ne s'en détachent jamais plus.

Me voici Seigneur Jésus immergé dans le Fiat éternel et divin de Votre Divine Volonté et me trouvant entièrement, totalement à l'intérieur d'Elle.

Je Vous aime avec l'Amour de ma Mère, Celui de Saint Joseph, Celui de votre Père éternel et Votre Amour et je Vous embrasse avec les lèvres de l'Immaculée ma Mère, je Vous étreins très fort avec les bras du Divin Fiat, Fiat éternel d'Amour de Marie et je prends refuge à l'intérieur de son Cœur pour Vous donner toutes ses joies, ses délices et ses maternelles attentions afin que Vous puissiez trouver la douceur et la protection que seule Votre Maman peut Vous donner avec la même intensité que l'Esprit Saint dont Elle est l'Epouse.

Et je Vous aime avec l'immense Puissance d'Amour du Père et l'Amour infini de ce même Esprit Saint.

C'est dans ce divin Amour que je Vous aime avec l'Amour dont tous les Anges et les Saints Vous aiment.

Et je Vous aime avec l'Amour dont toutes les créatures passées, présentes et futures Vous aiment ou devraient Vous aimer si elles étaient tout entièrement transformées dans le Fiat éternel du Divin Amour.

Et je Vous aime au nom de toutes les choses que Vous avez créées et avec le même Amour que Vous aviez Vous-même en les créant, chacune d'entre elles et toutes.

Et je Vous aime avec l'Amour que Vous aviez quand Vous avez accompli Vos Actes rédempteurs pour notre salut en disant Fiat éternellement, Fiat d'Amour éternel dans la Volonté éternelle, abandonnant Votre volonté humaine déjà si immensément parfaite pour ne vivre que de la Volonté Divine de l'éternel Amour.

**Seigneur, c'est dans Votre Volonté éternelle d'Amour, en voyant que Vous avez-vous-même abandonné Votre volonté humaine parfaite et sainte d'Amour, que je m'unis à Votre esprit pour donner Vie à de saintes pensées, à de saints mouvements, dans chaque créature, jusqu'à la matière, et aussi à tout l'univers,
et donner Vie à de saintes illuminations intérieures d'Amour et de Lumière,
à Vos yeux pour donner Vie à de saints regards chez les créatures,
à Votre bouche pour donner Vie à de saintes paroles chez les créatures,**

Je m'unis à Votre Cœur, à Vos désirs, à Vos mains, à Vos pas, à Vos battements de Cœur pour donner Vie à de saints actes chez toutes les créatures car puisque Vous possédez la Puissance créatrice l'âme unie à Vous fait tout ce que Vous faites, elle le fait comme Vous le faites, à la manière dont Vous le faites et aussi parfaitement que Vous le faites.

Alors je dépose mon cœur dans Votre Divine Volonté pour qu'il batte à l'unisson avec le Vôtre et crée ainsi l'harmonie dans le Ciel et sur la terre.

Jésus, je me consacre totalement à ce divin Amour du Fiat éternel d'Amour et à la Volonté éternelle d'Amour que Vous vivez Vous-même pour nous, et que je sois totalement en Vous et Vous en moi.

C'est avec ce Fiat divin éternel d'Amour que comme Roi fraternel de l'Univers par ce Baptême où je suis entièrement uni à Votre Fiat éternel d'Amour dans Votre Mort et dans votre Résurrection, je prends autorité dans Votre Fiat éternel vivant d'Amour souverainement, invinciblement, divinement, royalement, actuellement, de manière vivante, féconde et efficace, et dans le Fiat éternel de Votre Divin Amour je brise +, je descelle +, j'enchaîne +, je fais disparaître + dans le Très Précieux Sang de Votre divin et éternel Amour tout le mal occulte qui autour des Papes en prière et des Successeurs de Pierre en mission se fait d'une manière telle que soit étouffé, écarté, que soit gêné, que soit perturbé le Ministère infaillible qui doit par le Saint-Père et par la succession de Pierre pénétrer jusque dans le Saint des Saints abominé et dévasté de la Paternité vivante de Dieu le Père.

Et dans ce Fiat éternel du Divin Amour je viens habiter et embrasser tous les espaces intérieurs de la Paternité vivante de Dieu sur la terre et dans les Cieux.

Et je viens stériliser + le Mal dévastateur que les loups et affidés cherchent à instiller dans le Saint des Saints et dans la création tout entière pour stériliser Votre Amour et Votre Lumière par leur Volonté humaine de ténèbres, de vices et d'abominations.

J'arrache +, je scelle + et je fais disparaître + dans le Très Précieux Sang du Fiat éternel de Votre Divin Amour tout ce qui a été établi par eux pour que se répande partout dans les créatures humaines l'apostasie, la surdité, l'aveuglement, la paralysie, l'oubli et la passivité muette face au Shiqoutsim Meshomem, face à cette Transgression suprême, cette Abomination de la Désolation dans laquelle l'humanité tout entière se trouve aujourd'hui.

Prière curative de Guérison dans le Fiat éternel du divin Amour

Dans ce Fiat éternel de la Divine Volonté nous disons la Prière curative de Guérison en communion avec ce Divin Fiat présent dans le Saint-Père, avec le Saint-Père, avec le Pape, en communion avec eux et avec tous ceux qui célèbrent cette Prière de la nuit dans le Fiat éternel du Divin Amour.

Au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, nous nous plongeons + esprit âme et corps dans le bain + curatif des Cœurs Unis de Jésus, Marie et Joseph, dans le Fiat éternel du Divin Amour de Jésus Marie Joseph, Lieu céleste de notre vie pour guérir +, et nous y demeurons ensemble, acceptant la guérison et la restauration + de notre être tout entier conformément au Fiat éternel de la Divine Volonté +.

Je rends grâce dès à présent pour la guérison et la purification + de tous nos cancers de l'âme et du corps, pour la disparition et éradication totales + de toutes nos lèpres physiques, morales et spirituelles, et par la puissante Bénédiction + de Dieu l'enlèvement de toutes les malédictions en nous venant de l'humanité du passé, par la toute-puissante Bénédiction + de Dieu l'enlèvement de toutes les malédictions en nous venant de notre humanité actuelle et par la toute-puissante Bénédiction + de Dieu l'enlèvement de toutes les malédictions en nous venant de l'humanité à venir.

Que la Puissance génératrice des Forces vivantes qui brûlent les Cœurs Unis de Jésus Marie Joseph purifie et régénère toutes nos mémoires corporelles et spirituelles, renouvelle chaque cellule de notre chair crucifiée jadis et encore aujourd'hui par le péché et la Transgression suprême, et nous restitue la blancheur immaculée de notre Innocence divine confiée lors de la création de notre âme immortelle.

Nous acceptons la restauration de notre être tout entier conformément au Fiat éternel de la divine Volonté dans ce bain curatif + et vivant des Cœurs Unis de Jésus Marie Joseph pour que notre chair et notre âme rendues pures comme lors de notre venue sur la terre deviennent des cellules parfaites du Corps parfait du Christ dont elles proviennent désormais puisqu'Il en est la Source dans la mise en place du corps spirituel venu d'en-Haut.

Et que notre âme retrouve la pureté du Diamant originel d'avant la chute, Lieu où réside la Très Sainte Trinité +, Source du Fiat éternel de la divine Volonté qui doit se répandre partout dans la Très Sainte Trinité jusqu'à la création tout entière en Elle, pour que se surmultiplie en nous la liberté du don de la Mémoire de Dieu de ce Fiat éternel universel dans notre corps originel.

Amen, Amen, Amen.

Nous rentrons, nous nous immergeons, nous nous laissons entièrement prendre par le Fiat éternel de la divine Volonté jusque dans les sommets de l'unique Amour de Jésus Marie Joseph, jusqu'au sommet de cette montagne du Fiat éternel divin d'Amour, jusqu'à sa plénitude débordante pour y disparaître avec eux et ouvrir avec eux non seulement les temps, mais aussi le voile qui ouvre sur les Sceaux, sur les ouvertures des Portes de l'Agneau, sur les ouvertures du premier Avènement, que le voile se déchire sur la première Résurrection, la Pentecôte de la Paternité des Vertus créées de Dieu et aussi les Portes de la seconde Résurrection.

Je vois le voile qui s'en déchire avec eux, je vois le Bassin de la Dêité essentielle, substantielle de la Nature de Dieu en Lui-même et je me laisse prendre par le Baptême de cette Nature substantielle et essentielle de Dieu.

Nous nous laissons prendre et revêtir intérieurement dans ce Fiat éternel et divin de la Nature essentielle substantielle de Dieu dans chaque particule de notre corps, dans chaque élément de notre sang.

Nous nous laissons revêtir intérieurement de la Divinité essentielle et substantielle de la Nature de Dieu Lui-même dans chaque recoin nuptial de notre corps spirituel et de notre vie, dans chacune de nos cellules, dans chacune de nos puissances de vie spirituelle.

Nous nous laissons entièrement revêtir de l'intérieur par la Divinité essentielle et substantielle de la Nature de Dieu en Lui-même dans chaque lumière intérieure qui intériorise elle-même notre âme et aussi toutes les grâces reçues de participation à la Vie intime de Dieu Lui-même en nous.

Nous nous laissons revêtir par la Nature essentielle et substantielle de Dieu avec le Saint Père et avec tous ceux qui font avec nous la Prière dans le Fiat éternel de la divine Volonté.

Nous nous laissons engloutir et nous faisons l'acte de foi dans l'invisible que nous y demeurons pour que la transformation se fasse jusqu'à libération, jusqu'à métamorphose, jusqu'au mariage spirituel accompli surabondant en plénitude reçue à jamais.

Annexe finale : Texte et Exercice complémentaire

Ce texte, tiré du livre des prophéties, suppl. 1, pp. 29-33,
fait l'objet d'une interprétation en théologie mystique et spirituelle

Exercice VERSION COMPLEMENTAIRE pour anticiper l'appel Soudain à un nouvel Appel de Dieu notre Père pour une liberté divine à reprendre surnaturellement

Recevoir la suite de ces lignes comme une anticipation, en se l'appropriant, et en la vivant à l'avance dans toute sa force ... par la foi.

Phase 1 : Anticiper une grâce d'Avertissement (prendre quatre minutes pour cette phase) :

« Les uns seront pris, les autres seront surpris, disait le Père Jean Mortaigne ... A nous ! Oui, à nous de recevoir ce que le Christ nous dit pour veiller et prier, et ainsi être parmi ceux qui, préparés, seront pris par la grâce, au lieu d'en être écartés par la violence de sa soudaineté ! »

Bientôt, très bientôt, J'ouvrirai soudainement [les portes du Saint des Saints de votre Corps originel, Sanctuaire de ma Paternité Vivante de Dieu dans la Demeure la plus élevée et la plus profonde, spirituellement, de votre Corps originel : J'ouvrirai soudainement] Mon Sanctuaire dans le Ciel...

Et là, de tes yeux dévoilés, tu percevras comme une révélation secrète : des myriades d'AnGES, de Trônes, de Dominations, de Principautés, de Puissances, tous prosternés autour de [la manière admirable dont l'Immaculée Conception a acquiescé au Don qu'Elle y recevait lorsqu'Elle y fut créée, et qui attira face au Saint des Saint de Son Corps originel l'admiration, l'adoration de Ma Présence épousée en Son Corps originel et la Proximité universelle des myriades angéliques : tu percevras comme devant un miroir le dévoilement du Secret de] l'Arche de l'Alliance.

Puis, [la communion immédiate de l'enfant et de son Père renouvelant en Elle une Unité parfaite, comme ils devaient le faire continuellement en toi, rayonna sa brise silencieuse et fraîche, laissa la place à la voix d'un silence délicat à l'infini d'une Présence qui caresse le visage, vraie Présence du Saint Esprit, brise ineffable qui va inonder ton visage une nouvelle fois ... comme alors ...] un Souffle effleurera ton visage... [Et les trois grandes merveilles de cette fraîcheur délicieuse de son Onction silencieuse seront si puissantes et si profondes, que le fascinant et le tremblement effet qu'ils en produiront dans les plus hautes parties de ton esprit étonné, la soudaineté de ses Lumières immédiates et délicates, sa Présence fracassant tous les contraires de la vie sans Amour et sans Dieu, te seront présentes, comme une évidence inattendue] : les Puissances du Ciel trembleront, les éclairs de la foudre seront suivis du fracas du tonnerre.

Soudainement viendra sur toi un temps de grande détresse, sans précédent depuis le jour où les nations ont connu l'existence" (Dn 12, 1). [En ce jour antique révélé dans la Genèse, une demi heure a suffi pour que chaque homme de la terre de Babel, au même instant, soit saisi par l'intervention directe de Dieu dans son âme, avec une force et une puissance si irrésistible que tous s'en réveillèrent avec une langue, une manière nouvelle de s'exprimer, le germe d'une culture et d'un esprit commun qui devait originer les variétés des peuples, des nations et des familles humaines avec leurs langues et leurs missions ; ce fut une prophétie de cet Avertissement dont je vous parle et qui lui sera semblable en ce que la soudaineté de cette

révélation se fera en toi en même temps que dans tous les autres habitants de la terre, elle lui sera opposée en ce sens qu'elle appellera chacun à retrouver le langage unique du Père de votre vie ; ce sera certes un trésor pour l'homme nouveau préparé, mais une détresse pour le vieil homme :]

Car Je vais permettre à ton âme de percevoir tous les événements de ton existence : Je les dévoilerai l'un après l'autre. A la grande consternation de ton âme, tu réaliseras combien tes péchés ont fait couler de sang innocent d'âmes victimes. Alors, Je ferai voir et prendre conscience à ton âme combien tu n'as jamais suivi Ma Loi [la Loi de Mon Amour céleste dans ta terre].

Comme [dans une magnifique révélation, une ouverture venue du Ciel depuis le Livre de la Vie d'en Haut et en même temps du fond de tes profondeurs d'innocence divine blessée, je te garderai pour cette épreuve en présence de Marie, Immaculée Conception qui te sera une espérance, une consolation, un modèle, une communion et un recours pour te reprendre avec Elle et comme Elle : oui, comme] un parchemin qui se déroule, J'ouvrirai l'Arche de l'Alliance...

Et Je te rendrai conscient de ton irrespect envers la Loi [Je te rendrai conscient de ta dignité dans l'unité totale d'Amour de Dieu et de Celle qui te sera si proche, de l'unité de l'impératif de l'Amour de Dieu et de la créature humaine la plus proche de toi, dignité qui faisait l'objet continu de ton oubli désormais conscient].

Phase 2 : Dans l'Avertissement, reprendre sa vie en demandant Pardon au Père
(prendre quatre minutes pour cette phase) :

Si tu es encore [dans la grâce des saints que t'a donnée Jésus crucifié dans son Eglise, si tu es encore au pied de Sa croix comme Marie, ferme dans la foi et fervent dans l'espérance, actif dans ton union Jésus Crucifié ton Roc, bref si tu es encore] en vie et debout sur tes pieds, les yeux de ton âme verront une Lumière éblouissante, comme les miroitements d'innombrables pierres précieuses.

[D'après Apocalypse2007.pdf : « Ces pierres précieuses, or, diamants, jaspe, sardoine et émeraude, symbolisent la charité, l'amour fabriqué avec de l'amour à l'état pur dans la chair, dans la matière vivante de l'homme ; dans le Père se cache aujourd'hui Saint Joseph Son instrument glorieux, Marie en Sponsalité avec Lui dans l'Esprit Saint, et Jésus Epoux de l'Eglise. Venu du Ciel, des plus hautes réalités en nous du monde vivant de notre vie spirituelle, dans une vastitude incroyable représentée par la présence intérieure des lumières angéliques, avec toutes les lumières innombrables de ces pierres, on devine que le Trône, toute l'Alliance éternelle du Père est déposée devant nous comme affinée par les mains de Joseph glorifié ; ces pierres reflètent les nuances de lumière du divin, de la grâce se multipliant en transparence dans la matière ; le Père se manifeste dans la matière glorieuse de l'humanité ressuscitée du père de Jésus : telle se révèle en beauté, avec l'Immaculée, notre Alliance au Ciel de notre père Saint Joseph glorifié ; beauté des lumières donnant l'amour à l'état pur dans la chair et le sang glorifiés, fabriqués avec le corps spirituel glorieux qui ruisselle d'amour dans la chair du corps spirituel qui émane de lui. »]

Si tu es encore en vie et debout sur tes pieds, les yeux de ton âme verront une Lumière éblouissante, comme les miroitements d'innombrables pierres précieuses, comme les feux de diamants cristallins, une lumière si pure et si éclatante que, bien qu'en silence des myriades d'anges soient présents alentour, tu ne les verras pas complètement parce que cette Lumière les dissimulera comme une poussière d'or ; ton âme ne percevra que leurs silhouettes mais pas leurs visages. Alors, au milieu de cette éblouissante Lumière, ton âme verra ce que dans cette fraction de seconde elle a vu jadis, à ce moment précis de ta création... [Après la phase mariale voici la

phase du père glorieux de notre nouvelle vie : la présence de Joseph glorieux, lui qui comme nous a dû pâtir la propagation du péché originel, mais qui dans sa vie renouvelée par sa communion absolue, corps, âme et esprit, avec l'Immaculée Conception, a pu se reprendre divinement en son Corps originel en le plaçant en affinité totale avec sa Plénitude de grâce originelle : il devient le témoin de la purification soudainement appelée de notre Mémoire originelle. En sa présence, tes yeux vont voir le Père !]

Ils verront : Celui qui le premier vous a tenus dans Ses Mains, les yeux qui les premiers vous ont vus ; ils verront : les Mains de Celui Qui vous a formés et vous a bénis... ils verront : le Plus Tendre Père, votre Créateur, tout revêtu d'une redoutable splendeur, le Premier et le Dernier, Celui qui est, qui était et qui doit venir, le Tout Puissant, l'Alpha et l'Oméga : Le Souverain.

Abasourdi en prenant conscience, tes yeux seront [saisis, emportés dans un désir de ne plus bouger du moindre souffle, pour ne pas abîmer la délicatesse et la fragilité de ces moments ineffables, ils seront] paralysés de crainte en voyant les Miens qui seront comme deux Flammes de Feu (Apo 19, 12). Alors, ton cœur reverra ses péchés et sera saisi de [contrition et d'amour, de larmes chaudes et divines] de remords.

Dans une grande détresse et une grande agonie, tu souffriras de ton irrespect de la Loi, réalisant combien tu profanais constamment Mon Saint Nom et comme tu Me rejetais Moi ton Père... Frappé de [cette peur saisissante de refaire encore un mouvement de liberté trop humaine, de cette crainte de troubler même de manière infime par toi-même encore une fois un si grand appel, frappé de cette inquiétude] panique, tu trembleras et tu frémiras [dans le fascinendum et le tremendum : avec crainte d'Amour et tremblement divin] lorsque tu te verras toi-même comme un cadavre en putréfaction, dévoré par les vers et par les vautours [dans les Demeures de ta vie qui n'ont pas encore été purifiées par la grâce transformante].

Phase 3 : Dans la Transformation illuminative et unitive de l'Avertissement, renaître dans la Parousie de Jésus Vivant dans son Royaume accompli

(prendre quatre minutes pour cette phase) :

Et si [tu te sens prêt à voler à travers les airs à la rencontre du Seigneur, à courir vers Celui qui nous sauve pour les Noces de l'Agneau : si] tes jambes te soutiennent encore, Je te montrerai ce que ton âme, Mon Temple et Ma Demeure, nourrissait durant toutes les années de ta vie.

A ton grand [étonnement, tu verras à quel point la sainteté que j'attends de toi n'est pas de cette terre, à ton grand] effroi, tu verras qu'au lieu [du désir vivant de courir et être trouvé digne de participer avec les saints aux Noces de l'Agneau, à la dernière Messe du Corps mystique vivant de Jésus entier et vivant, qu'au lieu] de Mon Sacrifice Perpétuel,

[tu appartenais bien à la communauté « que désignait Jean le Précurseur, « genemeta ekidon », race de vipères, ceux qui venaient se faire baptiser par lui, confesser leurs péchés, et s'entendre traiter de ce nom d'animal ; si vous dites : ‘ tu es une espèce d'âne », ça veut dire : ‘ tu es bête, quoi ! ’ ; la vipère est une femelle qui rampe, et qui après avoir été fécondée par le mâle, tue le mâle ; à la naissance, les vipereaux sortent d'elle en lui déchirant le ventre : ces nouvelles vipères tuent leur mère à la naissance ; les contorsions de la vipère représentent vraiment l'hypocrisie du parricide, du matricide ; vous êtes une engeance, vous êtes une race de vipères, parce que vous êtes dans le péché ; le péché tue Dieu, vous tuez votre Père, celui qui vous a donné la vie, vous le tuez ; et vous avez l'intention de le tuer »

Ce qui tue les enfants de Dieu dès leur apparition à l'existence, et ce qui tue la paternité à la réception même du don de la vie, tu le chérissais donc... Tu verras que] tu chérissais la Vipère,

et que tu [n'étais pas si inactif que cela dans la production moderne de l'Abomination de la Désolation que prophétisa avec effroi le glorieux Ange Gabriel il y a 2530 ans au Prophète Daniel, par ta complicité passive et même ouvertement active en pensée en parole et en actes intérieurs et extérieurs concrets à la libéralisation universelle des avancées abominatoires de la soi-disant Science dans le Saint des Saints du corps originel humain réservé à Dieu Seul, indifférent à ce que ce clonage blasphématoire blessait dans l'Amour extraordinairement vulnérable de la Paternité de Dieu en notre chair originelle ! Non ! Toi-même, tu le verras, tu] avais érigé cette Désastreuse abomination dont a parlé le prophète Daniel (Mt 24, 15) dans le domaine le plus profond de ton âme : le blasphème, le blasphème, qui coupe tous les liens célestes qui t'attachent à Moi ton Dieu et crée un gouffre entre toi et Moi ton Dieu.

Lorsque viendra ce Jour, les écailles de tes yeux tomberont afin que tu perçoives combien tu es nu et comme en toi, tu es un pays de sécheresse... Malheureuse créature, ta rébellion et ton déni de la Très Sainte Trinité ont fait de toi un renégat et un persécuteur de Ma Parole. Alors, [la Nuit accoisée de ton âme ensevelie dans le repentir mondial du Christ crucifié, avec] tes lamentations et tes gémissements ne seront entendus que de toi seule.

Je te le dis : tu te lamenteras et tu pleureras, mais tes lamentations ne seront entendues que de tes propres oreilles [telle est la nuit de l'esprit en la Transformation surnaturelle de ta liberté originelle à recréer dans la Croix glorieuse de Jésus le Fils du Père].

Je ne peux que juger comme il M'a été dit de juger et Mon jugement sera juste. Comme il en fut au temps de Noé, ainsi en sera-t-il lorsque J'ouvrirai les Cieux et que Je vous montrerai l'Arche de l'Alliance. "Car en ces jours avant le Déluge, les gens mangeaient, buvaient, prenaient femmes, prenaient maris, jusqu'au jour où Noé est monté dans l'arche, et ils ne soupçonnaient rien jusqu'à ce que le Déluge vienne tout balayer ; ainsi en sera-t-il également en ce Jour" (Mt 24, 38-39).

Et Je vous le dis, si ce temps n'avait pas été abrégé par l'intercession de votre Sainte Mère, des saints martyrs et des mares de sang répandu sur la terre, [depuis les mérites et les trésors de patience des myriades d'enfants massacrés dans le sein et les laboratoires des hommes d'abomination, des congélateurs embryonnaires par toute la terre, incalculable cruauté vécue en chacun d'entre eux, incalculable nombre quotidien de victimes crucifiées attendant sous l'Autel un peu d'amour et de compassion chrétienne,] depuis Abel le Saint jusqu'au sang de tous Mes prophètes, aucun d'entre vous n'y survivrait ! [Vivez donc en communion affectueuse et vivante avec eux pendant ces jours terribles pour pouvoir sur Vivre à ces instants].

Moi votre Dieu, J'envoie ange après ange annoncer que Mon Temps de Miséricorde arrive à sa fin, et que le Temps de Mon Règne sur terre est à portée de main. Je vous envoie Mes anges témoigner de Mon Amour "à tout ce qui vit sur terre, à chaque tribu" (Apo 14, 6). Je vous les envoie comme apôtres des derniers temps pour annoncer que le "Royaume du monde deviendra comme Mon Royaume d'En-haut et que Mon Esprit régnera pour toujours et à jamais" (Apo 11, 15) parmi vous. Dans ce désert, Je vous envoie Mes serviteurs les prophètes crier que vous devriez : "Me craindre et Me louer parce que le Temps est venu pour Moi de siéger en jugement !" (Apo 14, 7). Mon Royaume viendra soudainement sur vous, c'est pourquoi vous devez avoir constance et foi jusqu'à la fin.... Prie [aussi à l'avance] pour le pécheur qui est inconscient de son délabrement ; prie pour demander au Père de pardonner les crimes que le monde commet sans cesse ; prie pour la conversion des âmes ; prie pour la Paix. ...

Epilogue 4, Samedi 23 avril

EPILOGUE QUATRIEME

Saint Feu Marial du Grand Sabbath de 30 avril, Convocation générale de la Jérusalem Spirituelle ... et Premières courses du mois de Marie en son Divin Fiat

VOICI l'EPILOGUE de la quatrième semaine pour un forum du Divin Fiat en LIGNE



En pdf télécharger ici [PDF](#) En Word imprimable – modifiable : [WORD](#)



Votre attention, s'il vous plaît :
Epilogue, chaque samedi, continue par renouvellement des textes pour se préparer au Divin Fiat,
spiritualité catholique proposée par le St Père pour les Temps qui s'ouvrent

Prochain Epilogue : Jeudi de l'Ascension



Epilogue 4

Epilogue4 du Samedi 23 avril : Pour un trentain conclusif et ouvert jusqu'à la Pâques conclusive orthodoxe du 1^{er} mai 2016

(si chacun dit un mot de l'Exercice qui a fait sa Pentecôte ce serait fraternel ! merci !)
(prochain Epilogue pour la Fête de l'Ascension)



Nous proposons cette fois pour préparer le mois de Marie qui arrive des extraits de révélation et textes du fameux Tome : Marie et le Divin Vouloir :

Que chacun puisse venir s'approcher des cadeaux dont la
« Providence de la Fin » nous gratifie

Que la prière d'AUTORITE dans ces extraits ici proposés nous fasse entrer dans la grâce du Feu divin de Marie au Samedi Saint Orthodoxe le 30 mars ...



Choisis pour suivre le pape Jean-Paul II et Benoît XVI qui ont ouvert au monde la révélation du Monde Nouveau, les écrits révélés du DIVIN FIAT s'imposent à nous comme la Révélation prophétique désignée ... Cette révélation et Invitation universelle au Divin Fiat est celle que nous désigne le Successeur de Pierre sur toute cette durée du parcours Pontifical depuis 35 ans (je rappelle en effet qu'ils n'ont ouvert aucune autre révélation à l'édification des fidèles durant tout leur pontificat : c'est l' UNIQUE, hormis Sr Faustine)

Nous tenons beaucoup à suivre la voix du Berger, et du Pape...

C'est le chemin le plus sûr quand on voit les loups qui aboient à l'intérieur parfois plus qu'à l'extérieur contre le St Père, contre Dieu notre Père et contre l'Eglise ...

C'est pour cela que ces textes constituent une introduction fulgurante dans la spiritualité ouverte et mise en place par le St Père : elle nous met directement dans le bain surnaturel dans lequel ce parcours avait pour but de nous faire entrer : Voici donc notre nourriture d'entretien jusqu'au 1^{er} MAI



Nous nous proposons de participer à la prière du Divin Fiat une fois par semaine avec inscription aux 24 heures du Divin FIAT pour lequel le forum se prépare et aimerait inaugurer pendant le mois de Marie

<http://lepeupledelapaix.forumactif.com/t35760-interesses-pr-1-veille-continue-chaque-jeudi-et-vendredi#351824>

Commençons à nous y inscrire

Voici donc notre nouveau texte de préparation à l'entrée dans le Royaume du D. Fiat donné pour cette semaine sur le portail, dans Perespirituel, et dans le FIL des 24 heures du Divin FIAT



La Vierge Marie dans le Royaume de la Divine Volonté, préliminaires

Ce que je vous dis dans ma Volonté, c'est l'exécution d'un décret fait de toute éternité dans la stabilité de notre Très Sainte Trinité, à savoir que notre Volonté doit avoir son Royaume sur la terre. Nos décrets sont infaillibles : personne ne peut nous empêcher de les réaliser. Comme il y a eu le décret de la Rédemption, il y a aussi eu le décret du Royaume de notre Volonté sur la terre. Jésus

INTRODUCTION

Le thème de ce livre est la vie de la Reine de la Divine Volonté qui désire ardemment partager la gloire divine, l'amour, la vie, la paix et la félicité qu'elle possède dans ce Royaume. Avec un amour maternel, elle invite tous ses enfants à vivre dans la Divine Volonté, comme elle l'a fait elle-même durant toute sa vie ici-bas, leur demandant de lui remettre leur volonté humaine faible, obscure, malheureuse et engendrant toutes sortes de maux et de méchancetés. En échange, elle leur communiquera le don de la Divine Volonté et les guidera pas à pas dans les chemins infinis de la vie dans la Divine Volonté. Elle leur montrera le bien immense que la Divine Volonté a accompli en elle. Elle expliquera comment ses enfants devront se laisser dominer par la Divine Volonté et leur signalera les grands maux que cause la volonté humaine.

Père J. Gary de la Fraternité des Fils de la Divine Volonté



PRÉLIMINAIRES

Invitation maternelle de la Reine céleste

Ma très chère fille, j'éprouve l'irrésistible besoin de descendre du Ciel pour te visiter maternellement. Si tu m'assures de ton amour filial et de ta fidélité, je resterai toujours avec toi, dans ton âme, pour y être ton éducatrice, ton modèle et ta tendre Maman.

Je t'invite à entrer dans le Royaume de ta Maman, le Royaume de la Divine Volonté. Je frappe à la porte de ton cœur pour être accueillie par toi. Je t'apporte ce livre comme un cadeau. Je te l'offre le cœur tout rempli de sollicitude maternelle, avec l'espoir qu'il t'apprendra à vivre plus dans le Ciel que sur la terre.

Ma fille, ce livre sera précieux comme l'or. Il sera ta richesse spirituelle et causera ton bonheur, même sur la terre. Tu y trouveras la fontaine de tous les biens : si tu te sens faible, il t'apportera la force ; si tu es tentée, il t'aidera à vaincre ; si tu as succombé au péché, tu y trouveras une aide puissante et compatissante pour te relever ; si tu es affligée, tu y trouveras le réconfort ; si tu as froid, tu y trouveras la chaleur ; si tu as faim, tu y savoureras la nourriture délicieuse de la Divine Volonté. Tu ne manqueras de rien. Tu ne seras jamais seule, car tu auras toujours la douce compagnie de ta

Maman qui, par ses soins maternels, saura te rendre heureuse. Ta céleste Impératrice comblera tous tes besoins, pourvu que tu acceptes de vivre unie à elle.

Oh ! si tu connaissais mes ardents désirs et toutes les larmes que je verse pour mes enfants ! Si tu savais combien je brûle du désir que tu écoutes mes célestes leçons et que tu apprennes à vivre dans la Divine Volonté !

Dans ce livre, tu trouveras des merveilles et découvriras une Maman qui t'aime au point de sacrifier son Fils bien-aimé pour que tu parviennes à vivre comme elle-même le faisait pendant son séjour terrestre.

De grâce, ne m'attriste pas, ne me rejette pas ! Accepte le cadeau du Ciel que je t'apporte. Accueille mes visites et mes leçons. Sache que je ferai le tour du monde, que je visiterai chaque personne, chaque famille, chaque communauté religieuse et chaque nation et que, si nécessaire, je poursuivrai pendant des siècles, jusqu'à ce que j'aie formé tous mes sujets, en tant que Reine, et tous mes enfants, en tant que Mère, pour que tous connaissent la Divine Volonté et la laissent régner en eux.

Voilà le but de ce livre. Ceux qui l'accueilleront seront mes premiers bienheureux enfants à appartenir au Royaume de la Divine Volonté. J'inscrirai leur nom en lettres d'or dans mon Cœur maternel.

Vois-tu, mon enfant, ce même amour infini de Dieu, qui a voulu se servir de moi pour faire descendre le Verbe Éternel sur la terre pour la Rédemption, me confie maintenant le mandat difficile et sublime de former les enfants du Royaume de la Divine Volonté sur la terre. Avec un soin tout maternel, je me mets à la tâche de préparer le chemin qui vous conduira vers cet heureux Royaume.

Ainsi, je te donnerai de célestes leçons et t'enseignerai des prières nouvelles et spéciales par lesquelles tu engageras les cieux, le soleil, la création, mon Fils, moi-même, ainsi que tous les saints à supplier Dieu d'établir sur la terre le précieux règne de la Divine Volonté. Ces prières seront des plus puissantes parce qu'elles impliqueront l'Agir divin lui-même. À travers elles, Dieu se sentira désarmé et conquis par ses créatures.

Par le moyen de ces prières, tu hâteras la venue du Royaume de la Divine Volonté sur la terre et, ensemble, nous obtiendrons que la Volonté de Dieu soit faite sur la terre comme au Ciel, conformément au désir du divin Maître. Sois courageuse, mon enfant. Contente-moi et je te bénirai.



Prière à la Reine céleste pour chaque jour du mois de mai

Reine immaculée, ô céleste Maman, en ce mois qui t'est consacré, je me place sur tes genoux maternels, m'abandonnant entre tes bras comme ton enfant chéri et te demandant avec véhémence la plus grande de toutes les grâces : celle que tu m'admettes à vivre dans le Royaume de la Divine Volonté.

Sainte Maman, toi qui es la Reine de ce Royaume, permets que j'y vive en tant que ton enfant. Que ce Royaume soit rempli de tes enfants ! Je me confie à toi afin que tu y guides mes pas et que, soutenu par ta main maternelle, tout mon être vive constamment dans la Divine Volonté. Tu seras ma Maman. À toi, ma Maman, je confie ma volonté pour que tu l'échanges contre celle de Dieu et, qu'ainsi, je sois assuré de ne jamais quitter cette Divine Volonté. Je te prie de m'éclairer afin que je comprenne bien ce qu'est la Divine Volonté. Amen.

Je te salue Marie...

Petite pratique pour chaque jour du mois de mai

Chaque matin, chaque midi et chaque soir (trois fois par jour), se placer sur les genoux de notre céleste Maman et lui dire : « Maman, je t'aime. Aime-moi, toi aussi, et donne à mon âme une petite portion de Divine Volonté. Bénis-moi pour que je fasse toutes mes actions sous ton regard maternel. »



OFFRANDE DE SA VOLONTÉ HUMAINE À LA REINE CÉLESTE

Douce Maman, voici ton enfant prosterné au pied de ton trône pour te manifester son amour filial. De toutes les petites pratiques, les oraisons jaculatoires et les engagements à ne jamais faire ma volonté que j'ai faits durant ce mois de grâces, je tresse une couronne que je dépose sur tes genoux maternels comme l'expression de mon amour et de ma reconnaissance.

Je te prie de prendre cette couronne dans tes mains comme signe que tu acceptes mon offrande et, de tes doigts maternels, de la transformer en autant de soleils qu'il y a eu de fois où j'ai essayé de me conformer à la Divine Volonté dans mes petites actions.

Reine Maman, je te fais hommage de ces soleils ; qu'ils soient des plus resplendissants ! Je sais que tu possèdes déjà beaucoup de soleils, mais ce ne sont pas ceux de ton enfant ; je veux te donner les miens pour te dire combien je t'aime et pour t'inciter à m'aimer encore plus. Sainte Maman, je vois que tu me souris et que tu acceptes avec bonté mon présent. Je te remercie de tout mon cœur.

Je voudrais te dire tant de choses ! Ton Cœur maternel est mon refuge où je veux enfermer mes souffrances, mes peurs, mes faiblesses et tout mon être. Je te consacre ma volonté. Daigne l'accepter, chère Maman, et en faire un triomphe de grâces et un espace où la Divine Volonté étendra son Royaume.

Cette consécration que je te fais de ma volonté nous rendra inséparables, nous gardera en union continuelle et m'ouvrira les portes du Ciel, car tu me donneras ta volonté en échange de la mienne. Ainsi, ou bien ma Maman viendra demeurer auprès de son enfant sur la terre, ou bien son enfant ira demeurer auprès de sa Maman dans le Ciel. Oh ! comme je serai heureux !

Chère Maman, pour que cette consécration soit plus solennelle, je fais appel à la Très Sainte Trinité, à tous les anges et à tous les saints, et c'est devant eux, et sous serment, que je te consacre ma volonté.

En terminant, Reine Souveraine, je te demande ta sainte bénédiction pour moi et pour tous mes frères et sœurs de la terre. Que cette bénédiction soit une rosée céleste qui descende sur les pécheurs pour les convertir, sur les affligés pour les consoler et sur les âmes du purgatoire pour adoucir le feu qui les brûle. Qu'elle descende sur toute la terre, l'inonde de bienfaits et soit un gage de salut pour tous. Amen.

Extraits du livre : Le Royaume du Divin Fiat chez les créatures,
Le Livre du Ciel, tome 18

CE QUI SUIT EST ASSEZ ... ETONNANT ET SUBLIME...



(Extraits choisis dans le tome 18 . p.7)

RENDRE GRACE A DIEU POUR SA CREATION EST
L'UNDE NOS PREMIERS DEVOIRS DE CREATURES,
ET LA DIVINE VOLONTE DOIT ETRE LE PRINCIPE
PREMIER DE NOTRE VIE ET DE NOS ACTIONS.

Mon Jésus, donne-moi la force toi qui vois toute la répugnance que j'éprouve à écrire, au point que si ce n'était de la Sainte obéissance et de la crainte de te déplaire, je n'écrais plus un seul mot. Tes longues privations me rendent sott et incapable de faire quoi que ce soit.

Comme je me fusionnais dans la Divine Volonté, et que je m'efforçais de rendre grâce à Dieu pour tout ce qu'il a accompli dans la Création par amour pour les créatures, la pensée me vint que cette manière de prier ne plaisait pas à mon Jésus et que c'était un pur produit de mon imagination. Bougeant en moi, mon toujours aimable Jésus me dit :

" Ma fille, tu dois savoir que rendre grâce à Dieu pour toutes les choses qu'il a créées est loin de déplaire à Dieu, et que c'est plutôt là un droit divin et l'un des premiers devoirs des créatures. La Création a été faite par amour pour les créatures. Notre amour pour elles est si grand que, si cela avait été nécessaire, nous aurions créé autant de cieux, de soleils, d'étoiles, de terres, de mers, de plantes, etc., qu'il y allait avoir de créatures, de sorte que chacune aurait eu son propre univers. En fait, au début, Adam était seul à jouir des bienfaits de la Création. Et si nous n'avons pas multiplié les univers, c'est parce que, en réalité, chaque créature peut jouir totalement de la Création comme si elle lui était propre.

Qui ne pourrait dire " le soleil est à moi " et jouir de sa lumière autant qu'il le désire, ou " l'eau est à moi " et s'en servir autant qu'il en a besoin, ou " la terre, la mer, le feu, l'air, sont à

moi", et ainsi de suite ? Si certaines choses peuvent manquer à l'homme, ou si sa vie est parfois dure, c'est à cause du péché qui, entravant l'accès à mes bienfaits, ne permet pas aux choses que j'ai créées d'être généreuses envers les créatures ingrates.

Chaque chose créée étant une manifestation de l'amour de Dieu envers ses créatures, celles-ci ont le devoir d'exprimer à Dieu leur amour et leur gratitude pour ce grand bienfait. C'est même leur premier devoir envers le Créateur. Ne pas s'acquitter de ce devoir serait de leur part une grave fraude envers le Créateur.

"Ce devoir est si important que ma céleste Maman, qui avait tant à cœur notre gloire, notre défense et nos intérêts, parcourut toutes les choses créées, de la plus petite à la plus grande, pour, au nom de toutes les créatures, y déposer un sceau d'amour, de gloire et de remerciements envers son Créateur. A la suite de ma Mère, mon Humanité a également rempli ce saint devoir, ce qui a amené mon Père à se montrer bienveillant envers l'humanité coupable.

Il y a donc les prières de ma Mère et les miennes : ne veux-tu pas toi aussi refaire ces prières ? En fait, c'est pour cela que je t'ai appelée à vivre dans ma Volonté – pour que tu t'associes à nous et répètes nos actes."

Après ces mots de Jésus, je me suis mise à parcourir toutes les choses créées afin d'apposer sur chacune un sceau d'amour, de gloire et de gratitude dédié au Créateur au nom de toutes les créatures. Il me sembla y voir les sceaux de ma Maman impératrice et de mon Jésus Bien-aimé. Ces sceaux créaient une magnifique harmonie entre le Ciel et la terre liant le Créateur aux créatures. Ils étaient comme de ravissantes petites sonates célestes.

Mon doux Jésus ajouta : "Ma fille, toutes les choses créées résultent d'un acte de notre Volonté. Elles ne peuvent changer ni leur place ni leur rôle. Elles sont comme des miroirs réfléchissant les qualités de Dieu, certaines sa Puissance, d'autres sa Beauté, d'autres son Immensité, d'autres sa Bonté, d'autres sa Lumière, etc. De leurs voix muettes, elles disent aux hommes combien Dieu les aime.

A l'instar des autres créatures, l'homme a été créé par un acte de notre Volonté. Cependant, dans son cas, il y a plus : il est une émanation de notre sein, une part de Nous-mêmes. Nous l'avons créé avec une volonté libre, de sorte qu'il puisse croître sans cesse en beauté, en sagesse et en vertu. A notre ressemblance, il peut multiplier ses biens et ses grâces. Oh ! si le soleil avait une volonté libre et pouvait faire deux soleils à partir de deux, quelle gloire, quel honneur ne donnerait-il pas à son Créateur et ne se donnerait-il pas à lui-même ?

"Que de choses les objets créés sont incapables d'accomplir parce qu'ils n'ont pas de volonté libre et qu'ils ont été créés pour servir l'homme. Tout notre amour a été concentré sur l'homme. Nous avons mis en route la création à sa disposition, tout organisé en fonction de lui, de sorte qu'il puisse utiliser nos œuvres comme des tremplins pour s'approcher de Nous, Nous connaître et Nous aimer. Aussi, quelle n'est pas notre peine quand nous le voyons en dessous des objets créés, quand nous voyons sa belle âme enlaïdiée par le péché, horrible à voir !

"Comme si toutes les choses que nous avons créées n'étaient pas suffisantes pour contenter Notre amour envers l'homme, et dans le but de préserver sa volonté libre, nous lui avons donné le plus précieux des cadeaux : notre Volonté. Nous lui avons donné ce cadeau comme principe premier de sa vie et de ses actions. Ayant à croître en grâce et en beauté, il avait besoin de cette suprême Volonté. Celle-ci ne devait pas seulement tenir compagnie à sa volonté humaine, mais se substituer à elle pour diriger son agir. Hélas, l'homme a méprisé ce grand cadeau ! Il n'a pas voulu le connaître.

"Dans la mesure où l'homme accepte notre Volonté comme principe de sa vie, il croît continuellement en grâce, en lumière et en beauté, il répond au but premier de la Création, et nous recevons par lui la gloire qui nous est due pour toute la Création.
(tome 18 , p.5)

"Oh ! si tu savais quelle fête il y a chez les choses créées quand je viens servir la créature qui vit dans ma Volonté ! Ma Volonté opérant chez les créatures et ma Volonté opérant chez les choses créées s'embrassent amoureusement et chantent un hymne d'adoration

au Créateur pour le grand prodige de la Création. Les choses créées se sentent honorées quand elles servent une créature qui vit dans la Volonté qui les anime.

"D'un autre côté, ma Volonté éprouve un sentiment d'affliction vis-à-vis de ces mêmes choses créées quand elles ont à servir des créatures qui ne vivent pas dans ma Volonté. C'est ce qui explique que les éléments se dressent parfois contre l'homme pour le frapper et le châtier, ces éléments se sentant supérieurs à l'homme, vu que celui-ci s'est placé en dessous d'eux en quittant la Volonté du Créateur, alors qu'eux-mêmes sont demeurés fidèles à cette Volonté depuis le début de la Création."

Après ces propos de Jésus, je me suis mise à réfléchir sur la fête de l'Assomption de ma céleste Maman.

D'un ton tendre et touchant, mon doux Jésus me dit : "Ma fille, le vrai nom de cette fête devrait être : fête de la Divine Volonté. C'est la volonté humaine qui ferma le Ciel, brisa les liens avec le Créateur, ouvrit la porte à la misère et aux souffrances, et mit fin à la fête céleste dont la créature devait jouir. Ma Maman Reine, en accomplissant sans cesse la Volonté de l'Éternel ~ on peut dire que sa vie n'était que Divine Volonté ~ ouvrit les Cieux et rétablit au Ciel les festivités avec les créatures. A chaque acte qu'elle faisait dans la Volonté suprême c'était fête au Ciel, des soleils se formaient pour orner cette fête, et des mélodies se créaient pour enchanter la Jérusalem Céleste.

"La véritable cause de ces fêtes était l'éternelle Volonté opérant en ma céleste Maman. Cette Volonté opérait en elle des prodiges qui étonnaient le Ciel et la terre, l'enchaînaient à l'Éternel avec des liens d'amour indissolubles, et ravissaient le Verbe dans le sein même de sa Mère. Enchantés, les anges répétaient : "D'où viennent une telle gloire, un tel honneur, une telle grandeur et tant de prodiges chez cette créature ? C'est pourtant de l'exil qu'elle provient !" Stupéfiés et tremblants, ils reconnaissaient que c'était la Volonté de leur Créateur qui agissait en elle, et ils disaient : "Saint, Saint, Saint ! Honneur et gloire à la Volonté de notre souverain Seigneur ! Trois fois sainte est celle qui laisse cette Volonté suprême opérer en elle !"

"Par-dessus tout, c'est ma Volonté qui est célébrée en la fête de l'Assomption de ma très sainte Mère. C'est ma Volonté qui a élevé ma Mère à une telle hauteur. Tout ce qui

aurait pu lui arriver n'aurait été rien sans les prodiges que ma Volonté opérait en elle. C'est ma Volonté qui lui a conféré la fécondité divine et a fait d'elle la Mère du Verbe. C'est ma Volonté qui l'a fait embrasser toutes les créatures, devenir la Mère de tous et aimer chacun d'un amour maternel divin. C'est ma Volonté qui l'a faite Reine de toutes les créatures.

"Quand ma Mère est arrivée au Ciel au jour de l'Assomption, ma Volonté fut grandement honorée et glorifiée pour l'ensemble de la création et une grande fête, qui n'a cessé depuis, débuta dans le Ciel. Bien que le Ciel avait déjà été ouvert par Moi et que de nombreux saints s'y trouvaient déjà, c'est quand la Reine céleste, ma bien-aimée Mère, arriva au Ciel que commença cette grande fête de ma Volonté. Ma Mère fut la cause première de cette fête, elle en qui ma Volonté avait accompli tant de prodiges et qui l'avait si parfaitement observée pendant toute sa vie terrestre.

"Oh ! comme tout le Ciel louangea la Volonté éternelle quand parut au milieu de la cour céleste cette sublime Reine toute auréolée de la lumière du Soleil de la Divine Volonté ! On la vit toute parée de la puissance du suprême Fíat, puisqu'il n'y avait pas un seul battement de son cœur sur lequel ce Fíat n'était imprimé. Étonnés, tous les êtres célestes la regardaient en disant : Monte, monte encore plus haut ! Il est juste que celle qui a tant honoré le suprême Fíat par lequel nous nous trouvons nous-mêmes dans la Patrie céleste, ait le trône le plus élevé et qu'elle soit notre Reine !"

Le plus grand honneur qu'elle reçut ce jour-là fut que la Divine Volonté était honorée par elle."

(tome 18 . p.7)



Extrait de la Prière d'Autorité dans le Fiat éternel de la divine Volonté,

Exercice de la semaine

Très spécialement pour le 30 avril de la Pâques orthodoxe, Jour du GRAND SABBAT, du miracle du « Feu incréé » sortant de la pierre tombale du St Sépulcre de Jérusalem pour le SAMEDI SAINT ORTHODOXE, signe de Grâce de la dernière heure pour la conversion des juifs de bonne Volonté et de leur réincorporation dans l'Olivier Franc du Véritable Israël de Dieu.

Nous nous proposons cet extrait de la Prière d'autorité pour la Convocation à la Jérusalem Spirituelle de tous les Vivants de la Terre dans le Peuple élu, et leur Baptême invisible et flamboyant dans le Feu incréé et divin du Grand Sabbat

Appel de la Création tout entière de la révélation des fils de Dieu.

Ô Seigneur, combien profonde, immense et sainte est Votre Divine Volonté !

Seigneur, en créant l'homme, Votre Intention était qu'il vive dans Votre Divine Volonté et qu'ainsi tous ses actes humains soient transformés en actes divins et qu'abandonnant sa volonté humaine, il se perde et ne vive que de la dignité, de la force et de l'ampleur de Votre Divine Volonté.

Mais en voulant vivre dans sa volonté humaine l'homme s'est exilé de sa véritable Patrie et de tous les biens qu'elle comporte et c'est comme cela que les immenses biens de la Sagesse créatrice sont restés sans héritiers.

Seigneur, dans Votre divine Volonté je vais prendre possession de tous ces biens et je vais avec le Christ Jésus Votre Fils bien-aimé, en Sa divine Volonté, les déposer dans chacun de mes frères humains depuis Adam le premier jusqu'au dernier, pour que chacun de ces frères humains qui sont les miens viennent se lier à travers nous à la divine Volonté Elle-même et ne s'en détachent jamais plus.

Me voici Seigneur Jésus immergé dans le Fiat éternel et divin de Votre Divine Volonté et me trouvant entièrement, totalement à l'intérieur d'Elle.

Je Vous aime avec l'Amour de ma Mère, Celui de Saint Joseph, Celui de votre Père éternel et Votre Amour et je Vous embrasse avec les lèvres de l'Immaculée ma Mère, je Vous étreins très fort avec les bras du Divin Fiat, Fiat éternel d'Amour de Marie et je prends refuge à l'intérieur de son Cœur pour Vous donner toutes ses joies, ses délices et ses maternelles attentions Et je Vous aime avec l'immense Puissance d'Amour du Père et l'Amour infini de ce même Esprit Saint.

C'est dans ce divin Amour que je Vous aime avec l'Amour dont tous les Anges et les Saints Vous aiment.

Et je Vous aime avec l'Amour dont toutes les créatures passées, présentes et futures Vous aiment ou devraient Vous aimer si elles étaient tout entièrement transformées dans le Fiat éternel du Divin Amour.

Et je Vous aime au nom de toutes les choses que Vous avez créées et avec le même Amour que Vous aviez Vous-même en les créant, chacune d'entre elles et toutes.

Je m'unis à Votre Cœur, à Vos désirs, à Vos mains, à Vos pas, à Vos battements de Cœur pour donner Vie à de saints actes chez toutes les créatures car puisque Vous possédez la Puissance créatrice l'âme unie à Vous fait tout ce que Vous faites, elle le fait comme Vous le faites, à la manière dont Vous le faites et aussi parfaitement que Vous le faites.

Alors je dépose mon cœur dans Votre Divine Volonté pour qu'il batte à l'unisson avec le Vôtre et crée ainsi l'harmonie dans le Ciel et sur la terre.

Jésus, je me consacre totalement à ce divin Amour du Fiat éternel d'Amour et à la Volonté éternelle d'Amour que Vous vivez Vous-même pour nous, et que je sois totalement en Vous et Vous en moi.

C'est avec ce Fiat divin éternel d'Amour que comme Roi fraternel de l'Univers par ce Baptême où je suis entièrement uni à Votre Fiat éternel d'Amour dans Votre Mort et dans votre Résurrection, je prends autorité dans Votre Fiat éternel vivant d'Amour souverainement, invinciblement, divinement, royalement, actuellement, de manière vivante, féconde et efficace, et dans le Fiat éternel de Votre Divin Amour je brise +, je descelle +, j'enchaîne +, je fais disparaître + dans le Très Précieux Sang de Votre divin et éternel Amour tout le mal occulte qui brise l'Unité du Peuple vivant de Dieu autour des Papes en prière et des Successeurs de Pierre en mission...

Et je viens stériliser + le Mal dévastateur que les loups et affidés cherchent à instiller dans le Saint des Saints et dans la création tout entière pour stériliser Votre Amour et Votre Lumière par leur Volonté humaine de ténèbres, de vices et d'abominations.

J'arrache +, je scelle + et je fais disparaître + dans le Très Précieux Sang du Fiat éternel de Votre Divin Amour tout ce qui a été établi par eux pour que se répande partout dans les créatures humaines l'apostasie, la surdité, l'aveuglement, la paralysie, l'oubli et la passivité muette face au Shiqoutsim Meshomem, face à cette Transgression suprême, cette Abomination de la Désolation dans laquelle l'humanité tout entière se trouve aujourd'hui.

Nous nous laissons entièrement revêtir de l'intérieur par la Divinité essentielle et substantielle de la Nature de Dieu en Lui-même dans chaque lumière intérieure qui intériorise elle-même notre âme et aussi toutes les grâces reçues de participation à la Vie intime de Dieu Lui-même en nous.

Nous nous laissons revêtir par la Nature essentielle et substantielle de Dieu en un Unique Peuple de Dieu et un seul Pasteur et avec tous ceux qui font avec nous cette Prière d'Autorité de la Nuit.

Nous nous laissons aspirer et assumer dans la Nature essentielle et substantielle de Dieu, et nous faisons l'acte de foi dans l'invisible que nous y demeurons pour que la transformation se fasse jusqu'à libération, jusqu'à métamorphose, jusqu'au mariage spirituel accompli surabondant en plénitude reçue à jamais.

Baptême de désir pour les véritables fils d'Israël et pour les non-nés

Et c'est revêtu de ce Fiat éternel et divin que nous avons Autorité pour baptiser ceux qui aspirent au Baptême depuis deux mille ans, ceux qui sont répandus sur toute la terre et en premier lieu ces millions de juifs, au jour de l'ouverture des Sceaux du divin Amour de Dieu et du Fiat éternel qui doit s'accomplir partout, pour toujours et à jamais, pour la Victoire de Dieu, la disparition de l'Anti-Christ, la Venue sur les Nuées du Fils de l'Homme avec tous Ses élus dans le Fiat éternel et divin.

Nous nous adressons dans ce Fiat éternel et divin à chacun des juifs de la terre, particulièrement ceux qui savent du fond d'eux-mêmes qu'ils sont des véritables fils d'Israël du Fiat divin et qui savent qu'ils aiment Dieu d'un amour vraiment pur, véritable et à jamais, à chacun en particulier et à tous, à chacun de vous parmi les millions de Yehoudim de bonne volonté, baptisés de désir messianique ou non.

Avec l'Autorité du Fiat éternel et divin de l'Amour du Père, du Fils et du Saint-Esprit qui nous a été conférée :

J'arrache + hors de vous, autour de vous, en vous, en chacun de vous et jusqu'à la transcendance de Dieu, tout lien de mensonge, tout lien de crime, tout lien de complicité d'Apostasie anti-Christ de la « Synagogue de Satan », tout lien avec les pseudo-juifs, sionistes qui haïssent Adonai Elohim et votre Messie, et avec eux le Fiat éternel et divin d'Amour qui doit se répandre partout.

J'anéantis enfin en chacun de vous tout ce qui vous empêche d'acquiescer à votre mission messianique ultime dans le Fiat éternel et divin d'Amour du Christ qui vient sur les Nuées du Ciel avec tous Ses élus, et de vous laisser envahir par l'élection dans notre Messie, le Fils de l'Homme d'Amour venant sur les Nuées du Ciel.

Avec l'autorité qui nous est conférée dans ce Fiat éternel et divin d'Amour, dans cette Autorité du Ciel et de la terre toute entière, avec la communion avec le Saint Père et tous les Successeurs des Apôtres et tous les Nacis d'Israël, en présence de Saint Abraham, de Saint Isaac, de Saint Jacob, de Saint Moïse, Saint Aaron, Saint David, Saint Daniel, Saint Ezéchiel, Saint Isaïe et tous les saints prophètes qui sont déjà au Ciel et qui appartiennent à notre race, avec cette Autorité nous anéantissons totalement la malédiction prononcée par nos pères le jour de la Condamnation de Jésus de Nazareth devant Ponce Pilate : elle est réduite à néant dans cet instant. Amen.

Et avec cette unique Autorité du Fiat éternel de la Volonté éternelle d'Amour du Père, nous qui en sommes devenus les membres dans le Fiat éternel et divin d'Amour de Marie, de Jésus et de Joseph, nous vous convoquons :

Voici les jours où le voile se déchire de votre réintégration, Adonai et votre Adôn vous greffent de nouveau sur l'Olivier Franc, la part du Pain présentée comme Offrande est sanctifiée dans toutes les Eucharisties d'aujourd'hui, est consacrée, offerte et sanctifiée avec toutes les Eucharisties d'hier et toutes les Eucharisties de demain, pour que tout le

reste de la pâte que vous êtes soit sanctifié aussi, que le voile se déchire pour qu'une Miséricorde retrouvée vous redonne votre place dans la lumière du Jour d'Elohim, et que l'Autel du Temple véritable derrière le voile du Saint des Saints soit parfumé de votre présence dans ce Saint des Saints du Zikaron désormais ouvert et déployé du Dieu vivant.

Que par vous et avec vous le cri du Paradis de la création tout entière et du ciel d'Elie le Prophète et d'Hénoch notre Père puisse se faire entendre dans tout l'univers et que le Credo que vous prononcez avec nous vous envahisse de la Lumière qui vous justifie, vous attire et vous engloutisse avec nous dans le Fiat éternel d'Amour de la divine Volonté.

**Je crois en Dieu, le Père Tout-Puissant, Créateur du Ciel et de la terre.
Et en Jésus-Christ, Son Fils unique, Notre-Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli, est descendu aux
enfers.**

**Le troisième jour Il est ressuscité des morts, Il est monté au Ciel,
Il s'est assis à la droite de Dieu, le Père Tout-Puissant,
d'où Il viendra juger les vivants et les morts.
Je crois au Saint-Esprit, à la sainte Église catholique,
à la communion des saints, à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen.**

Dans ce Baptême que nous allons conférer en nous abandonnant dans la Volonté suprême et circulant en ce Fiat éternel de la Volonté divine, suprême et éternelle, ô Jésus Tu fais couler nos pensées, nos paroles, nos réparations dans toutes les intelligences créées, dans tous les travaux humains des juifs et des enfants créés et qui sont désormais sous l'Autel parce qu'ils sont morts dans les laboratoires des hommes mauvais, des congélations, et des seins vivants de leurs mères.... et faisant ainsi, c'est Jésus Lui-même qui était formé en eux

*Vous aimez tellement toutes ces Vies divines que le Fiat éternel à travers Vos enfants dans la foi forme en eux que Vous donnez à travers elles, tout pour elles....
Les âmes qui vivent dans Votre Volonté éternelle dans ce Fiat divin sont les premières à Vos Yeux et Vous les bénissez, et toutes les autres âmes sont formées de Vie divine et de bénédiction à travers elles.*

Ô divines Personnes de la Très Sainte Trinité, nous allons donc baptiser dans Votre divine Volonté tous les bébés nouveau-nés de ce jour pour l'Oblation de l'Autel du Monde Nouveau de l'Innocence triomphante du Divin Amour.

Que Votre divine Volonté forme Sa Vie dans le Fiat éternel en chacun d'eux, centaines de milliards qu'ils sont, afin qu'ils Vous bénissent, Vous glorifient et Vous aiment comme Vous le faites Vous-mêmes entre Vous dans le Fiat éternel de la divine Volonté.

Ces Vies divines que nous formons ensemble dans ce Baptême de la nuit sont notre plus grande Gloire.

Ô divines Personnes de la Très Sainte Trinité, nous baptisons dans Votre divine Volonté tous ces enfants qui doivent aujourd'hui donner leur vie dans le ventre de leur mère et dans les laboratoires des abominateurs de Votre Nom.

Que Votre divine Volonté forme Sa propre Vie en chacun de ces enfants afin qu'ils Vous bénissent, Vous glorifient et Vous aiment comme Vous le faites Vous-mêmes entre Vous.

Ô divines Personnes de la Très Sainte Trinité, nous prenons avec elles tous les juifs de bonne volonté avec désir messianique de participer en baptisant chacun d'entre eux dans Votre divine Volonté pour qu'ils soient accueillants de ce Sacrement du Baptême célébré invisiblement pour eux en ce jour et en cette nuit.

Que Votre divine Volonté forme Sa propre Vie divine de divine Volonté de Fiat éternel en chacun de ces juifs intégrés dans l'Eglise de la Jérusalem spirituelle d'aujourd'hui et de demain à jamais, afin qu'ils Vous bénissent, qu'ils Vous servent, qu'ils Vous glorifient et qu'ils Vous aiment comme Vous le faites Vous-mêmes entre Vous Père Fils et Saint-Esprit.

Amen.

Nous prononçons ce Fiat éternel avec elles comme Vous, en Vous à jamais.

En raison du Pouvoir qui nous a été conféré et l'Autorité de la Sainte Eglise, la Lumière surnaturelle de la Foi que nous venons de proclamer en communion avec chacune de vos âmes assoiffées du Fiat éternel, Abraham, Isaac, Jacob, Moïse, Aaron, David, Daniel, Esther, Judith, Bethsabée, Anna, Sarah, Rébecca, nous vous baptisons au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

(aqua benedicta +++)

Avec tous enfants auxquels nous donnons le nom de Patrick, Bruno, Mamourine, Violaine, Serge, Françoise, Frédérique, Chantal, Patrice, Marie-Victoire, André, Fernande, Véronique, Alexandra, nous vous baptisons au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

**TOURNEE DE LA CREATION AVEC TOUTES CES AMES
NOUVELLEMENT BENIES DANS LE DIVIN FIAT QUI DOIT
SE FORMER EN EUX ET PENETRER AVEC ELLE DANS LA
CREATION TOUT ENTIERE**

Mon Amour, dans Votre Volonté éternelle et dans ce Fiat divin qui imprègne toute ma vie, toute ma prière elle-même, je rejoins toutes les générations et au nom de la famille humaine tout entière je Vous adore, je Vous serre dans mes bras et je fais réparation pour la toute nature humaine entière.

Je donne Vos Plaies et Votre Sang à tous afin que tous soient sauvés.

Comme les âmes perdues ne peuvent plus profiter de Votre très précieux Sang et ne peuvent plus Vous aimer, je prends Votre Sang et je fais à leur place ce qu'elles auraient dû faire.

Je veux qu'en aucune manière Votre Amour soit déçu des créatures et au nom de toutes je veux faire réparation, Vous aimer et Vous adorer à leur place et faire tout ce qu'elles auraient dû faire.

Et donc je dépose à Vos Pieds l'adoration et la reconnaissance, la gratitude de toute la nature humaine.

Je dépose sur Votre Cœur un baiser de la part de toutes les créatures.

Je dépose sur Vos Lèvres mon baiser auquel je joins les baisers de toutes les générations qui ont été, sont, seront à jamais.

Avec mes bras auxquels je joins les bras de toutes les créatures dans les bras du Fiat éternel et divin de Marie notre Mère et de Saint Joseph notre Père, je vous étreins pour Vous donner la Gloire de toutes les créatures avec tous leurs actes, tous leurs travaux.

Amen.

Prière pour la création dans la divine Volonté

Fiat éternel !

Ô divine Volonté, comme elle est grande Votre Puissance !

Vous seule pouvez unir l'Etre le plus grand et le plus haut avec le plus petit et le plus bas pour faire des deux un seul Etre.

Vous seule avez la capacité de vider la créature de tout ce qui n'est pas de Vous.

Vous seule par Vos rayonnements, Votre métamorphose, pouvez former en la créature cet éternel Soleil qui remplit le Ciel et la terre de Ses Rayons, se fond dans le Soleil de la suprême Majesté pour faire un seul Soleil dans la Sainteté du Fiat éternel du divin Amour qui est tout nous-mêmes dans notre consécration à Elle.

Vous seule avez la capacité de communiquer la Force suprême à la créature de telle sorte qu'elle puisse participer à l'Acte simple de l'Autorité du Dieu Créateur sur toute chose. Amen. Amen.

Voilà pourquoi nous acceptons de rentrer dans Votre Volonté éternelle, abandonnant notre volonté humaine, pour faire la Tournée de la création dans la divine Volonté.

Pour faire cette Tournée de la création dans la divine et sainte Volonté, j'entre en Vous Seigneur Jésus, et je me transforme en Vous Seigneur Jésus, pendant cette Union sponsale dans l'au-delà de l'Unité.

Je joins et lie ma prière du Fiat éternel

J'entre dans la vie de chaque homme, d'Adam le premier jusqu'au dernier, je viens lier ma prière à chacun d'entre eux.

Et je lie aussi ma prière au Soleil, à tous les corps célestes de l'univers.

Je lie aussi ma prière à chaque photon d'énergie et de lumière de tous les soleils de l'univers qui ont existé, existent ou existeront.

Je lie aussi ma prière du Fiat éternel à chaque plante qui a existé, existe ou existera, à chaque fleur qui a existé, existe ou existera, à chaque brin d'herbe et à chaque feuille qui ont existé, existent ou existeront, à chaque goutte d'eau qui a existé, existe ou existera, à chaque molécule d'air qui a existé, existe ou existera, à chaque animal, oiseau, poisson, insecte qui ont existé, existent ou existeront, à chaque mouvement de chaque créature qui a existé, existe ou existera.

Je joins et je lie ma prière à chacun d'entre eux, à chaque son émis par chaque créature qui a existé, existe ou existera, à chaque molécule de la création qui a existé, existe ou existera, à chaque respiration de chaque créature qui a existé, existe ou existera, à chaque battement de cœur de chaque créature qui a existé, existe ou existera, à chaque travail, transformation, ouvrage de chaque créature qui a existé, existe ou existera, à chaque pensée de chaque créature qui a existé, existe ou existera.

Je lie ma prière du Fiat éternel divin d'Amour à chacun d'entre eux, et à chaque pas de chaque créature qui a existé, existe ou existera, à chaque prière qui a été dite, est dite ou sera dite.

Je lie mon Fiat et le Fiat éternel de Marie, de Jésus, l'unique Fiat éternel de la Volonté éternelle de Dieu, à chaque réparation liée à tout ce qui est mentionné ci-dessus, au Fiat de Dieu lié à ce qui est mentionné ci-dessus,

au Fiat éternel d'Amour de tous ceux qui sont rentrés en plénitude de perfection dans ce Fiat éternel d'Amour en se liant à tout ce qui est mentionné ci-dessus.

Je T'aime avec ce même Amour de Ta Volonté éternelle

Je T'aime avec Ta Volonté avec le Soleil et tous les corps célestes, avec chaque photon d'énergie, de lumière de tous les soleils de l'univers qui ont existé, existent ou existeront.

Je T'aime avec Ta Volonté éternelle avec chaque plante qui a existé, existe ou existera, je T'aime avec Ta Volonté éternelle avec chaque fleur qui a existé, existe ou existera, avec chaque brin d'herbe et avec chaque feuille qui ont existé, existent ou existeront.

Je T'aime avec cet Amour de Ta Volonté éternelle avec chaque goutte d'eau qui a existé, existe ou existera, avec chaque molécule d'atmosphère qui a existé, existe ou existera, avec chaque animal, oiseau, poisson, insecte qui ont existé, existent ou existeront, avec chaque mouvement de chaque créature qui a existé, existe ou existera.

Je T'aime avec ce même Amour de Ta Volonté éternelle et je joins cet Amour éternel à chaque son émis par chaque créature qui a existé, existe ou existera, avec chaque molécule de la création qui a existé, existe ou existera, avec chaque respiration de chaque créature qui a existé, existe ou existera, avec chaque battement de cœur de chaque créature qui a existé, existe ou existera, avec chaque travail, transformation et opération de chaque créature qui a existé, existe ou existera.

Je T'aime dans cet Amour de Ta Volonté éternelle d'Amour en joignant ce Fiat éternel d'Amour à chaque pensée de chaque créature qui a existé, existe ou existera, à chaque pas de chaque créature qui a existé, existe ou existera, à chaque prière qui a été dite, est dite ou sera dite.

Je joins ce je T'aime du Fiat éternel de Ta Volonté éternelle d'Amour à chaque réparation liée à tout ce qui est mentionné ci-dessus, et je le joins aussi au Fiat de Dieu lié à tout ce qui est mentionné ci-dessus, et au Fiat éternel d'Amour de tous ceux qui sont rentrés en plénitude de perfection dans ce Royaume du Fiat éternel d'Amour,

Je demande pardon et je joins cette demande de pardon

Et je demande pardon, et je joins une prière de demande de pardon et je demande vraiment pardon avec ce Fiat éternel de la Volonté éternelle d'Amour en joignant cette demande de pardon au Soleil et à tous les corps célestes, en joignant cette demande de pardon à chaque photon d'énergie, de lumière de tous les soleils de l'univers,

en joignant cette demande de pardon à chaque plante qui a existé, existe ou existera,
en joignant cette demande de pardon à chaque fleur qui a existé, existe ou existera,
à chaque brin d'herbe et à chaque feuille qui ont existé, existent ou existeront,
à chaque goutte d'eau qui a existé, existe ou existera,
à chaque molécule d'atmosphère qui a existé, existe ou existera,
à chaque animal, oiseau, poisson, insecte qui ont existé, existent aujourd'hui ou
existeront,
à chaque mouvement de chaque créature qui a existé, existe ou existera.

Je joins cette prière de demande de pardon à chaque son émis par chaque créature qui
a existé, existe ou existera,
à chaque molécule de création qui a existé, existe ou existera,
à chaque respiration de chaque créature qui a existé, existe ou existera.

Que chaque battement de cœur de chaque créature qui a existé, existe ou existera, soit
cette demande de pardon dans ce Fiat éternel et divin.

Que chaque battement de cœur de chaque créature qui a existé, existe ou existera, soit
une demande de pardon et de réparation.

Que chaque ouvrage de chaque créature qui a existé, existe ou existera, soit une
demande de pardon dans le Fiat éternel d'Amour.

Que chaque pensée de chaque créature qui a existé, existe ou existera, soit une demande
de pardon, une prière de contrition chaque jour dans le Fiat éternel.

Que chaque pas de chaque créature qui a existé, existe ou existera, soit une demande de
pardon et de réparation.

Amen.

Nous joignons notre prière de supplication dans le Fiat éternel d'Amour

Et nous supplions pour la conversion des pécheurs et nous joignons cette prière de
supplication pour la conversion des pécheurs au Soleil, à tous les corps célestes, à
chaque photon d'énergie, de lumière, à tous les soleils de l'univers.

Nous joignons cette demande de supplication en faisant que chaque plante de la terre
fasse cette demande de supplication.

Que chaque fleur qui a existé, existe ou existera, fasse cette demande de supplication
pour les pécheurs.

Que chaque brin d'herbe fasse cette demande de supplication pour les pécheurs.

Que chaque goutte d'eau, chaque molécule d'air, chaque animal, chaque oiseau, chaque poisson, chaque insecte, chaque mouvement de chaque créature, chaque son émis par chacune des créatures, chaque molécule de la création, chaque respiration de chacune des créatures, soient une supplication dans le Fiat éternel d'Amour et d'intercession pour la conversion des pécheurs.

Et que chaque battement de cœur de chaque créature, chaque ouvrage, chaque travail de chaque créature, chaque pensée de chaque créature, chaque pas de chaque créature qui a existé, existe ou existera, chaque prière aussi qui a été dite, est dite ou sera dite, soient une supplication d'intercession pour la conversion des pécheurs.

Et à chacune d'entre elles je joins le vœu que se manifeste tout ce qui manque à la Gloire de Dieu à cause de la Volonté humaine.

J'offre tous mes battements de cœur et respirations d'aujourd'hui pour le salut des âmes.

Je lie ma prière à chaque proton, à chaque neutron, à chaque électron, à chaque tachyon, à chaque hadron de la création tout entière.

Je lie ma prière au vent qui souffle, de sorte que le Fiat éternel d'Amour vienne répandre à chaque vent qui souffle la divine Fraîcheur du Fiat éternel d'Amour de la Volonté éternelle.

Amen.

En ligne en AUDIO et en PDF : La PRIERE d'AUTORITE en entier
que nous sommes nombreux à dire déjà la nuit entre minuit et trois heures du matin et qui s'inscrit ...
POUR TENIR SANS CHUTE AU QUOTIDIEN DANS LA COURSE VERS L'AVERTISSEMENT

<http://catholiquesdu.free.fr/2016/AutoriteDIVINfiatPAQUES2016.mp3>

<http://catholiquesdu.free.fr/2016/AutoriteDIVINfiatPAQUES2016.WMA>

<http://catholiquesdu.free.fr/2016/AutoriteDIVINfiatPAQUES2016Texte.pdf>

<http://catholiquesdu.free.fr/2016/AutoriteDIVINfiatPAQUES2016Texte.doc>

CONSÉCRATION À LA DIVINE VOLONTÉ

Ô adorable et Divine Volonté, me voici devant l'immensité de ta lumière. Que ton éternelle bonté m'ouvre les portes et me fasse entrer en toi pour y vivre ma vie. Ô adorable Volonté, je me prosterne devant ta lumière, moi, la dernière de toutes les créatures, pour que tu me places toi-même dans le petit groupe des fils et des filles de ton suprême Fiat.

Ô Divine Volonté, prosterné dans mon néant, je demande tes lumières et te supplie de me plonger en toi et d'écarter de moi tout ce qui n'est pas de toi. Tu seras ma vie, le centre de mon intelligence, le ravissement de mon coeur et de tout mon être. Je ne veux plus que la volonté humaine vive dans mon coeur. Je veux la rejeter loin de moi et ainsi construire en moi le nouveau Paradis de paix, de bonheur et d'amour. Là, je serai toujours joyeux. J'aurai une force singulière et une sainteté qui sanctifieront toutes choses et les amèneront à toi.

Prosterné devant toi, ô Divine Volonté, je demande l'aide de la Très Sainte Trinité afin que je puisse vivre dans ton cloître d'amour, et que soit rétabli en moi l'ordre premier de la Création comme à l'origine.

Ô Mère céleste, Reine souveraine du divin Fiat, prends ma main et introduis-moi dans la lumière de la Divine Volonté. Ma très tendre Mère, tu seras mon guide et m'enseigneras comment vivre dans cette Volonté, et comment y demeurer à tout jamais.

Céleste Mère, je me consacre entièrement à ton Coeur immaculé. Tu m'enseigneras la doctrine de la Volonté Divine et j'écouterai très attentivement tes enseignements. Tu me couvriras de ton manteau afin que le serpent infernal n'ose pas pénétrer dans cet Éden sacré, pour m'entraîner et me ramener dans le labyrinthe de la volonté humaine.

Jésus, coeur de la Très Sainte et Divine Volonté, tu me donneras ton feu pour qu'il me brûle, me consume, me nourrisse, et que soit consolidée en moi la vie dans la Divine Volonté.

Saint Joseph, tu seras mon protecteur, le gardien de mon coeur, et tu conserveras dans tes mains les clés de ma volonté. Tu garderas mon coeur jalousement et ne me le remettras plus jamais, afin que je ne puisse jamais quitter la Volonté de Dieu.

Mon ange gardien, garde-moi, défends-moi et aide-moi en tout, afin que mon Éden puisse fleurir et attirer tous les hommes dans le Royaume de la Divine Volonté. Amen.





Méditation pour les sept premiers jours du mois de Mai

Premier jour : Premier pas fait par la Divine Volonté en la céleste Maman au moment de sa Conception immaculée.

L'âme à la Reine immaculée :

Ô très douce Maman, me voici prosternée devant toi. C'est aujourd'hui le premier jour du mois de mai, ce mois qui t'est consacré et dans lequel tous tes enfants veulent t'offrir leurs petites fleurs pour te manifester leur amour et susciter le tien.

Je te vois comme si tu descendais du Royaume de notre Père Céleste, escortée par des myriades d'anges pour recevoir de tes enfants des roses magnifiques, d'humbles violettes et de gracieux lys blancs, alors que tu leur prodigues en retour de ravissants sourires accompagnés de grâces et de bénédictions. Je te vois ensuite presser sur ton Coeur maternel ces cadeaux de tes enfants ; tu les amènes avec toi au Ciel pour les y conserver comme des gages et des couronnes pour le moment de leur mort.

Ô céleste Maman, moi, le plus petit et le plus démunie de tes enfants, je veux chaque jour venir m'asseoir sur tes genoux maternels pour t'apporter, non pas des fleurs, mais des soleils. Cependant, ô Maman, tu dois enseigner à ton enfant comment former ces soleils divins qui te rendront les hommages les plus beaux et te donneront l'amour le plus pur.

Chère Maman, tu as compris ce que je veux : que tu m'enseignes la manière de vivre dans la Divine Volonté. Quant à moi, après que, en accord avec tes enseignements, toutes mes actions et tout mon être auront été transformés dans la Divine Volonté, j'apporterai chaque jour sur tes genoux maternels toutes mes actions changées en soleils.

Leçon de la Reine du Ciel :

Fille bénie, ta prière a rejoint mon Coeur maternel et m'a fait descendre du Ciel. Me voici à tes côtés pour te donner ma leçon d'aujourd'hui.

Regarde-moi, chère fille : des milliers d'anges sont autour de moi dans l'attente de m'entendre te parler de cette Divine Volonté dont, plus que quiconque, je suis issue. Je connais ses admirables secrets, ses joies infinies, sa valeur incommensurable. Quand tu me demandes de te parler de la Divine Volonté, c'est pour moi un moment de fête et de joie, et je me sens particulièrement heureuse d'être ta Maman. Oh ! comme je désire avoir une fille habitée par le désir de vivre complètement dans la Divine Volonté !

Dis-moi, ma fille, vas-tu me contenter ? Vas-tu déposer ton coeur, ta volonté et tout ton être entre mes mains maternelles afin que je te prépare, te fortifie et te vide de tout pour pouvoir te remplir de la Divine Volonté et faire croître la Vie divine en toi ? Pose ta tête sur le Coeur de ta Maman du Ciel et

sois très attentive à l'écouter, afin que ses leçons te fassent décider de ne jamais faire ta propre volonté mais toujours celle de Dieu.

Ma fille, écoute-moi : c'est mon Coeur maternel, ce Coeur qui t'aime tant, qui veut se déverser en toi. Sache que tu es inscrite dans mon Coeur et que je t'aime comme ma véritable fille. Cependant, je sens de la peine en moi parce que je vois que tu n'es pas tout à fait semblable à ta Maman. Sais-tu pourquoi nous sommes différentes ? C'est à cause de ta propre volonté : elle éloigne de toi la fraîcheur de la grâce, la beauté qui enflamme le Créateur, la force d'âme qui permet de tout supporter et surmonter, et l'amour qui consume tout. Bref, tu n'es pas animée par la même volonté que ta céleste Maman.

Tu dois savoir que je n'ai connu ma volonté humaine que pour l'avoir totalement sacrifiée en hommage à mon Créateur. Ma vie s'est entièrement écoulée dans la Divine Volonté. À partir du premier instant de ma Conception, j'ai été formée, réchauffée et placée dans la Divine Volonté qui a purifié mon germe humain par sa puissance. Ainsi, j'ai été conçue pure et sainte, sans la tache du péché originel.

Si ma Conception a été sans tache et glorieuse, au point de me faire partager les honneurs de la famille divine, ce fut uniquement parce que la Divine Volonté s'est déversée sur mon germe humain. Si la Divine Volonté ne s'était pas penchée comme une tendre maman sur mon germe humain pour empêcher les effets du péché originel, j'aurais eu le même sort que toutes les autres créatures humaines, celui d'être conçue avec ce péché en moi. Donc, la cause première de ce privilège a été uniquement la Divine Volonté à qui en reviennent tout honneur, toute gloire et tous remerciements.

Fille de mon Coeur, écoute ta Maman : mets ta volonté humaine de côté et préfère plutôt mourir que de lui concéder un seul acte de ta vie. Ta céleste Maman aurait préféré mourir des milliers de fois plutôt que de faire un seul acte par sa propre volonté. Ne veux-tu pas m'imiter ? Ah ! si tu veux sacrifier ta volonté en l'honneur de ton Créateur, la Divine Volonté va faire ses premiers pas dans ton âme. Tu te sentiras modelée, purifiée et réchauffée par une douce et céleste rosée. Les germes de tes passions seront anéantis. Tu feras tes premiers pas dans le Royaume de la Divine Volonté.

Par conséquent, sois attentive. Si tu m'écoutes bien, je te guiderai. En te tenant par la main, je te conduirai à travers les routes infinies de la Divine Volonté. Je t'abriterai sous mon manteau bleu et tu seras mon honneur, ma gloire et ma victoire.
L'âme :

Vierge immaculée, prends-moi sur tes genoux maternels et sois une mère pour moi. Avec tes saintes mains, prends possession de ma volonté, purifie-la, forme-la et réchauffe-la. Apprends-moi à vivre seulement de la Divine Volonté.

☆☆☆☆☆ Petite pratique : Aujourd'hui, pour m'honorer dans toutes tes actions, tu placeras ta volonté dans mes mains en me disant : « Ma très chère Maman, offre toi-même le sacrifice de ma volonté à mon Créateur. »

Oraison jaculatoire : «Ma douce Maman, dépose dans mon âme la Divine Volonté pour qu'elle y occupe toute la place, y établissant sa demeure et son trône.»



Deuxième jour

Le second pas fait par la Divine Volonté en la Reine du Ciel. Le premier sourire de la Très Sainte Trinité à l'Immaculée.

L'âme :

Ô céleste Maman, me voici de nouveau sur tes genoux maternels pour entendre tes leçons. La fille indigente que je suis se place sous ton autorité. Je suis très pauvre, je le sais, mais je sais aussi que tu m'aimes comme une maman. Cela me suffit pour que je vienne me jeter dans tes bras en comptant sur ta compassion. En ouvrant les oreilles de mon cœur, tu me feras entendre ta douce voix. Sainte Maman, purifie mon cœur en le touchant de tes doigts maternels et dépose en lui la rosée céleste de tes précieux enseignements.

Leçon de la Reine du Ciel :

Ma fille, écoute-moi. Si tu savais à quel point je t'aime, tu aurais une confiance totale en moi et tu ne laisserais aucun de mes mots t'échapper. Tu dois savoir que, non seulement je te garde inscrite dans mon Cœur, mais que mon Cœur comporte une fibre maternelle me faisant t'aimer sans mesure.

Je veux te faire connaître un autre des grands prodiges que la Trinité a accompli dans mon intérieur. Ainsi, en m'imitant, tu pourras me procurer l'honneur de devenir ma princesse. Mon Cœur débordant d'amour languit d'avoir autour de moi la noble compagnie de beaucoup de petites princesses.

Aussitôt que la Divinité se fut déversée sur mon germe humain, afin d'empêcher la triste conséquence du péché originel de m'atteindre, elle sourit et se réjouit en constatant que mon germe humain était pur et saint, conformément à son dessein originel lors de la création de l'homme. Elle fit son second pas en moi en m'emmenant devant elle de manière à pouvoir se déverser par torrents sur ma petitesse durant l'acte même de ma Conception. Voyant le résultat de son travail créateur dans mon intérieur si pur et magnifique, elle sourit avec contentement.

Voulant me souhaiter la bienvenue, le Père Céleste répandit sur moi des océans de puissance, le Fils, des océans de sagesse et l'Esprit Saint, des océans d'amour. Ainsi, je fus conçue dans la lumière infinie de la Divine Volonté. Immergée dans ces divins océans que ma petitesse ne pouvait contenir, j'ai formé de hautes vagues pour adresser au Père, au Fils et à l'Esprit Saint mes hommages d'amour et d'adoration.

En admiration devant moi, la Trinité me sourit et me caressa et, pour ne pas se laisser vaincre en amour, elle m'envoya encore d'autres océans qui m'embellirent au point que, dès que ma petite humanité eut pris forme, j'étais investie du don merveilleux d'extasier mon Créateur. Il fut tellement remplie d'admiration pour moi que, entre lui et moi, c'était la fête continue. Nous ne nous refusions jamais rien : je ne lui ai jamais rien refusé et il ne m'a jamais rien refusé.

Mais, sais-tu d'où me vint ce pouvoir de ravir mon Créateur ? De la Divine Volonté qui était toute ma vie. La puissance de l'Être divin était mienne et, par conséquent, nous avons une égale capacité de nous ravir mutuellement.

Ma fille, sache que je t'aime beaucoup et que je désire voir ton âme remplie de mes propres océans. Ces océans sont débordants et veulent se déverser dans les âmes, dans ton âme. Cependant, pour que cela puisse se faire, tu dois te départir de ta propre volonté. C'est alors que la Divine Volonté fera son second pas en toi. Se constituant comme principe de vie en toi, elle attirera sur toi l'attention du Père

Céleste, du Fils et du Saint-Esprit, qui voudront déverser en toi leurs océans débordants. Cela ne sera cependant possible que s'ils trouvent leur propre Volonté en toi, car ils ne veulent pas déverser leurs océans de puissance, de sagesse et d'indescriptible beauté dans une volonté humaine.

Ma très chère fille, écoute ta Maman. Pose ta main sur ton coeur et dis-moi tes secrets. Combien de fois as-tu été malheureuse, tourmentée et aigrie parce que tu faisais ta propre volonté ? Sache que lorsque tu rejettes la Divine Volonté, tu tombes dans l'abîme du mal. Moi, je veux que tu deviennes pure et sainte, heureuse et belle, d'une beauté enchanteresse. Mais, en faisant ta propre volonté, tu fais la guerre à la Divine Volonté ; dans la souffrance, tu la chasses de sa chère demeure : ton âme.

Écoute, enfant de mon Coeur, c'est une souffrance pour ta Maman de ne pas voir en toi le soleil de la Divine Volonté et, à la place, l'obscurité de ta volonté humaine. Lève-toi et prends courage ! Si tu promets de mettre ta volonté entre mes mains, moi, ta céleste Maman, je te prendrai dans mes bras, te placerai sur mes genoux et déposerai dans ton intérieur la Divine Volonté, de telle manière que, après tant de larmes, tu sois mon sourire et ma fête ainsi que le sourire et la fête de la Très Sainte Trinité.

L'âme :

Ô céleste Maman, puisque tu m'aimes tant, je te conjure de ne pas me permettre de quitter tes genoux maternels. Si tu vois que je suis sur le point de faire ma volonté, serre-moi sur ton Coeur et laisse la puissance de ton amour réduire ma volonté en cendres. De cette manière, je changerai tes pleurs en sourires de joie.

☆☆☆☆☆☆☆☆ **Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu viendras trois fois sur mes genoux et, en me remettant ta volonté, tu me diras : « Ma chère Maman, je veux que ma volonté t'appartienne afin que tu puisses l'échanger contre la Divine Volonté. »**

Oraison jaculatoire : Ô Reine souveraine, par ta maternelle autorité, défais-moi de ma volonté pour que la semence de la Divine Volonté prenne racine en moi.



Troisième jour

**Le troisième pas fait par la Divine Volonté en la Reine du Ciel.
Le sourire de toute la création à la Conception de la céleste Reine.**

L'âme à la Vierge :

Souveraine Maman, ravie par tes célestes leçons, ton enfant sent un grand besoin de venir chaque jour sur tes genoux pour t'écouter et pour que tu déposes dans son coeur tes enseignements maternels. Ton amour, tes douces paroles et tes étreintes me donnent courage et infusent en moi la confiance que tu me donneras la grâce de percevoir le mal qui se trouve dans ma volonté et m'amèneras à vivre totalement dans la Divine Volonté.

Leçon de la Reine du Ciel :

Ma fille, écoute-moi, c'est le Coeur de ta Mère qui te parle. En voyant que tu désires m'écouter, mon Coeur est dans la joie et espère que tu voudras bien prendre possession du Royaume de la Divine

Volonté que je possède dans mon Coeur de Mère et que je peux donner à tous mes enfants. Sois attentive et écris mes paroles dans ton coeur pour qu'ainsi tu puisses les méditer et ajuster ta vie à mes enseignements.

Après que, au moment de ma Conception, la Sainte Trinité eut souri et célébré, elle fit son troisième pas dans ma petite humanité : même si j'étais toute petite, elle me donna le don de posséder la raison. D'autre part, toute joyeuse, la création me reconnut comme sa Reine ; elle reconnut en moi la vie de la Divine Volonté et se prosterna à mes pieds, même si je n'étais pas encore née.

Me chantant des hymnes, le soleil me sourit avec sa lumière. Le firmament me célébra avec ses étoiles en liesse qui formèrent une resplendissante couronne au-dessus de ma tête. La mer me fêta avec ses vagues montant et descendant doucement. En somme, la création tout entière s'unit au sourire et à la joie de la Très Sainte Trinité et accepta ma royauté sur elle. Elle se sentit honorée de trouver en moi sa Reine après qu'elle eut perdu la royauté d'Adam depuis tant de siècles à la suite de sa désobéissance à la Divine Volonté. Elle me proclama la Reine du Ciel et de la terre.

Ma chère enfant, tu dois savoir que lorsque la Divine Volonté règne dans une âme, elle ne cesse d'y accomplir de grandes choses. Elle lui communique ses divines qualités. Tout ce qui émane d'elle entoure cette âme et obéit à tous ses désirs. La Divine Volonté m'a tout donné. Le Ciel et la terre étaient sous mon pouvoir. Je me sentais dominatrice de tout, et même de mon Créateur.

Oh ! comme mon Coeur souffre de te voir si faible et pauvre, sans véritable autorité sur toi-même. Ce qui te domine, ce sont tes peurs, tes doutes, tes inquiétudes, en somme les misérables haillons de ta volonté humaine. Il en est ainsi parce que la vie intégrale de la Divine Volonté n'est pas en toi. Si elle était maîtresse de ton âme, elle ferait fuir tout le mal de ta volonté humaine, te rendrait heureuse et te remplirait de tous ses biens.

Si, avec une ferme intention, tu décidais de ne plus donner vie à ta volonté humaine, tu sentirais mourir tout le mal en toi et y vivre tous les biens. Par la suite, la Divine Volonté ferait son troisième pas en toi et toute la création te ferait la fête en t'accueillant comme une nouvelle venue dans le Royaume de la Divine Volonté.

Dis-moi, mon enfant, vas-tu m'écouter ? Vas-tu me donner ta parole que tu n'utiliseras jamais plus ta volonté humaine ? Sache que si tu fais ainsi, je ne te quitterai jamais, je me placerai comme gardienne de ton âme, je t'envelopperai dans ma lumière afin que personne n'ose venir te troubler, et je dirigerai ton âme de telle manière que tu arrives à écarter tout mal de ta volonté.

L'âme :

Ô céleste Maman, tes leçons me remplissent d'un baume céleste. Je te remercie pour ton immense indulgence envers ton enfant qui se sent tellement misérable. Très chère Maman, j'ai peur de moi-même ; cependant, si tu le veux, tu peux tout faire et, avec toi, je peux aussi tout faire. Je m'abandonne entre tes bras comme un petit bébé entre les bras de sa maman et, ainsi, je suis certaine de répondre à tes désirs maternels.

 **Petite pratique : À trois reprises, aujourd'hui, tu m'honoreras en t'unissant avec les cieux, le soleil et la terre et en récitant à chaque fois trois Gloire au Père pour remercier Dieu de m'avoir constituée Reine de tout.**

Oraison jaculatoire : Puissante Reine, domine ma volonté de manière à ce qu'elle soit transformée en Volonté de Dieu.



Quatrième jour
Le quatrième pas fait par la Divine Volonté en la Reine du Ciel. L'épreuve.

L'âme :

Ma chère Maman du Ciel, je viens de nouveau sur tes genoux maternels. Remplie du désir d'entendre tes merveilleuses leçons, mon coeur palpite d'amour. Prends-moi dans tes bras où je vivrai des moments paradisiaques. Je me sens si heureuse ! Oh ! comme j'aime entendre ta voix ! Une vie nouvelle descend dans mon coeur. Parle-moi et je te promets de mettre en pratique tes saints enseignements.

Leçon de la Reine du Ciel :

Mon enfant, si tu savais à quel point j'aime te presser sur mon Coeur maternel en te faisant entendre les secrets de la Divine Volonté ! Ton ardent désir de m'entendre n'est autre que l'écho de mon propre désir de te confier les secrets de mon Coeur et de te raconter ce que la Divine Volonté a accompli en moi.

Enfant de mon Coeur, prête-moi bien attention. Mon coeur de maman veut te confier des secrets qui n'ont encore été révélés à personne sur la terre parce que le temps prévu par Dieu n'était pas encore venu. Voulant gratifier les créatures de grâces surprenantes non accordées jusqu'à présent, Dieu désire faire connaître aux âmes les splendeurs de sa Divine Volonté ainsi que les merveilles qu'elle peut accomplir dans les âmes si celles-ci acceptent de vivre en elle. Dieu veut me proposer à tous comme modèle, moi qui ai eu l'honneur de vivre ma vie tout entière dans la Divine Volonté.

Sache, mon enfant, qu'aussitôt que je fus conçue et que la Sainte Trinité se trouva en ravissement devant mon petit être, le Ciel et la terre firent la fête en mon honneur et me reconnurent comme leur Reine. J'étais tellement identifiée avec mon Créateur que je me suis sentie comme investie de la Royauté divine. Je ne savais pas distinguer de séparation entre mon Créateur et moi. La Divine Volonté qui m'animait était la même qui animait les divines Personnes ; elle nous rendait inséparables.

Tandis que tout était sourire et fête entre la Sainte Trinité et moi, je compris que tout ce qui m'arrivait devait être sanctionné par une épreuve que j'aurais à surmonter. L'épreuve surmontée est la bannière qui proclame la victoire. Elle met en sûreté tous les biens que Dieu désire donner à l'âme, la rend mûre et la dispose à faire de grandes conquêtes. Je compris la nécessité de cette épreuve et je voulus honorer mon Créateur par un acte de fidélité allant jusqu'au sacrifice de ma vie en reconnaissance des mers de grâces reçues de Dieu. Comme il est beau de pouvoir dire : « Tu m'as aimé et je t'ai aimé. » Sans avoir traversé l'épreuve, personne ne peut dire cela.

Dieu créateur m'informa que l'homme avait été créé innocent et saint. Pour lui, tout était bonheur. Il avait le contrôle sur toute la création et tous les éléments répondaient à ses souhaits. Comme la Divine Volonté régnait en Adam, lui aussi était inséparable de son Créateur. Pour pouvoir lui maintenir tous ces droits et ce pouvoir, le Créateur le soumit à une épreuve. Il lui demanda de ne pas toucher à l'un des fruits se trouvant dans le paradis terrestre. Cette épreuve allait confirmer son innocence, sa sainteté et sa fidélité. Mais Adam a échoué le test. N'ayant pas été loyal, Dieu ne pouvait pas lui faire

confiance. C'est ainsi qu'il perdit sa royauté, son innocence et sa félicité. Par son refus, il mit toute la création sans dessus dessous.

En percevant en Adam et en toute sa descendance la grave méchanceté de la volonté humaine, moi, ta céleste Maman, à peine conçue, j'ai pleuré amèrement sur l'homme déchu. Par la suite, la Divine Volonté me demanda comme épreuve de lui céder ma volonté humaine. Elle me dit : « Je ne te demande pas, comme à Adam, de me concéder un fruit. Non et non ! Ce que je te demande, c'est ta propre volonté. Tu la conserveras, mais tu vivras comme ne l'ayant pas, la plaçant sous la domination totale de ma Divine Volonté, qui sera ta vie et qui pourra disposer de toi à sa convenance. »

C'est en me demandant ce don total de ma volonté et en attendant que je prononce mon fiat comme preuve d'acceptation que la Divine Volonté fit son quatrième pas dans mon âme. Demain, quand tu reviendras sur mes genoux, je te ferai part des suites de cette épreuve.

Puisque je désire tant que tu imites ta Maman, je te conjure de ne jamais rien refuser à Dieu, même si cela doit se répercuter sur toute ta vie. Que tu demeures continuellement fidèle est ce que Dieu attend de toi : son dessein sur toi. Ainsi, ton âme pourra devenir un chef-d'oeuvre de l'Être Suprême. L'épreuve surmontée est comme la matière première déposée entre les mains divines pour qu'il puisse agir dans l'âme. Dieu ne sait que faire de ceux qui sont infidèles. L'âme infidèle sème le désordre dans les travaux grandioses de son Créateur.

Sois donc attentive, chère enfant. Si tu demeures fidèle dans cette épreuve, tu m'en verras tout heureuse ! Ne me cause pas d'inquiétude : donne-moi ta parole et, en conséquence, je te guiderai et te soutiendrai en tout comme mon enfant.

L'âme :

Sainte Maman, tu sais combien je suis faible. Cependant, tes bienfaits maternels font monter tellement de confiance en moi que j'espère tout de toi et, qu'avec toi, je me sens en sécurité. Je dépose dans tes mains maternelles les épreuves que Dieu désire me donner, en espérant que tu me donneras les grâces nécessaires pour m'empêcher de ruiner le plan divin sur moi.

☆☆☆☆☆ **Petite pratique : Pour m'honorer, aujourd'hui, tu viendras trois fois sur mes genoux maternels et me confieras toutes les souffrances de ton âme et de ton corps. Tu les confieras totalement à ta Maman ; elle les bénira pour infuser en toi la force, la lumière et les grâces nécessaires.**

Oraison jaculatoire : Ô céleste Maman, prends-moi dans tes bras et inscris dans mon coeur : Fiat ! Fiat ! Fiat !



Cinquième jour

Le cinquième pas fait par la Divine Volonté en la Reine du Ciel. Le triomphe après l'épreuve.

L'âme :

Céleste Souveraine, je vois que tu m'ouvres les bras pour me recevoir sur tes genoux et je cours, je vole vers toi pour savourer tes chastes étreintes et tes célestes sourires. Sainte Maman, ton apparence aujourd'hui est triomphale car tu veux me raconter ta victoire sur l'épreuve. C'est le coeur en joie que je veux t'écouter. Je te prie de me donner la grâce de triompher des épreuves que Dieu m'enverra.

Leçon de la Reine du Ciel :

Mon enfant bien-aimée, comme je désire te confier mes secrets, secrets qui vont ajouter à ma gloire et à la gloire de Dieu, lui, la cause première de ma Conception immaculée, de ma sainteté, de ma souveraineté et de ma maternité divine ! Je dois tout à Dieu et à lui seul. Tous les sublimes privilèges, qui étonnent le Ciel et la terre et dont la sainte Église m'honore tant, ne sont rien d'autre que les fruits de la Divine Volonté qui a toujours habité et régné en moi. C'est pour cela que je désire tant que cette Divine Volonté soit connue par toute la terre.

Quand l'Être Suprême me demanda ma volonté humaine, j'ai compris tout le mal que cette volonté peut faire en la créature et comment elle met tout en danger, même les plus belles oeuvres du Créateur. Avec sa volonté propre, l'être humain est vacillant, faible et désordonné. Il en est ainsi parce qu'en créant l'homme, Dieu avait prévu que la volonté humaine serait en symbiose avec sa Divine Volonté pour que cette dernière soit sa force, son moteur, son support, sa nourriture et sa vie. En n'acceptant pas que la Divine Volonté soit la vie de notre volonté, nous écartons les privilèges et les droits que Dieu avait prévus pour nous en nous créant.

Oh ! comme j'ai bien compris la grave erreur que commettent les créatures et les malheurs qu'elles attirent sur elles quand elles écartent de leur vie la Divine Volonté ! L'idée de faire ma propre volonté me plongeait dans une effroyable crainte, laquelle était justifiée puisque, en effet, Adam aussi avait été créé innocent et, en faisant sa propre volonté, il s'était plongé dans d'innombrables malheurs et, avec lui, toutes les générations qui lui succédèrent.

C'est pourquoi, moi, ta Maman, remplie d'une crainte extrême mais, beaucoup plus encore, remplie d'amour pour mon Créateur, j'ai juré de ne jamais faire ma volonté. Et, pour être sûre de ne jamais manquer à ma promesse et pour mieux attester mon sacrifice à celui qui m'avait donné tant de grâces et de privilèges, j'ai pris ma volonté humaine et l'ai attachée au pied du Trône divin en hommage continuels d'amour et de sacrifice envers mon Créateur, lui promettant de ne jamais faire usage de ma volonté, mais toujours de la sienne.

Ma fille, il pourrait te sembler que mon sacrifice de vivre sans faire usage de ma volonté humaine ne me fut pas difficile. Ce fut tout le contraire. Il n'existe aucun sacrifice plus difficile. Tous les autres sacrifices peuvent être considérés comme des ombres comparativement à celui-là. Se sacrifier pendant une journée suivant les occasions est simple, mais se sacrifier à tout instant, dans chacun de ses actes, y compris ses actes vertueux, et cela durant toute sa vie, en ne donnant même pas une ombre de vie à sa volonté, c'est le sacrifice des sacrifices. Il est si grand que Dieu ne peut en demander un plus grand à la créature et que celle-ci ne peut en faire un plus grand pour son Créateur.

Ma chère enfant, dès que j'eus offert ma volonté en cadeau à mon Créateur, je me suis sentie triomphante de l'épreuve que j'avais à subir, et Dieu s'est senti triomphant de ma volonté humaine. Il attendait que je sois victorieuse de mon épreuve (c'est-à-dire qu'une créature vive sans sa propre volonté de manière à réparer les impairs de l'espèce humaine) pour accorder sa clémence et sa miséricorde à l'espèce humaine.

Je poursuivrai sur ce sujet plus tard en te racontant ce que fit la Divine Volonté à la suite de mon triomphe sur mon épreuve.

Juste un mot pour finir. Si tu savais combien je désire te voir vivre sans te servir de ta volonté humaine ! Tu sais que je suis ta Maman et que je veux ton bonheur, mais comment pourras-tu être heureuse si tu ne décides pas de renoncer à ta volonté comme l'a fait ta Maman ? Si tu décides de m'imiter sur ce point, je te donnerai tout et je serai continuellement à ta disposition, pourvu que j'aie la joie d'avoir une fille qui vit totalement et uniquement de la Divine Volonté.

L'âme :

Reine victorieuse, je dépose ma volonté dans tes mains maternelles afin que tu la purifies, l'embellisses et la lies avec la tienne au pied du Trône divin de telle manière que je ne veuille plus vivre selon ma volonté, mais uniquement selon celle de Dieu.

 **Petite pratique : Aujourd'hui, pour m'honorer dans chaque acte que tu poseras, tu placeras ta volonté dans mes mains maternelles et tu me prieras de faire couler la Divine Volonté en toi à la place de ta volonté.**

Oraison jaculatoire : Reine triomphante, départis-moi de ma volonté et fais-moi don de la Divine Volonté.



Sixième jour

Sixième pas de la Divine Volonté en la Reine du Ciel. Après le triomphe sur l'épreuve, la possession.

L'âme à la Vierge :

Maman Reine, je vois que tu m'attends encore et que tu me tends les bras pour que je vienne sur tes genoux afin de me presser sur ton Coeur et de me faire ressentir la vie de la Divine Volonté qui est en toi. Oh ! que sa chaleur est bienfaisante ! Que sa lumière est pénétrante ! Sainte Mère, puisque tu m'aimes tant, plonge le petit atome que je suis dans le soleil de la Divine Volonté qui est en toi. Que moi aussi je puisse dire : « Ma volonté n'a plus de vie ; ma vie est la Divine Volonté. »

Leçon de la Reine du Ciel :

Ma fille bien-aimée, aie confiance en ta Maman et sois attentive à ses leçons qui t'aideront à avoir en horreur ta volonté personnelle et à désirer ardemment que celle de Dieu prenne toute la place en toi, comme cela est son souhait le plus ardent.

Ma fille, c'est seulement après que j'eus surmonté l'épreuve à laquelle j'étais soumise par la Divinité que celle-ci se trouva assurée de ma fidélité. Tous croyaient que je n'ai eu à subir aucune épreuve et qu'il a suffi à Dieu d'avoir réalisé en moi le grand prodige d'être conçue sans la tache originelle. Oh ! comme ils se sont trompés ! En effet, Dieu me demanda une épreuve qu'il n'avait demandée à personne d'autre. Il fit ainsi avec justice et sagesse car, comme le Verbe Éternel devait descendre en moi, il aurait été inconvenant qu'il trouve en moi la faute originelle ; il aurait été tout aussi inconvenant qu'une volonté humaine opère en moi.

Voilà pourquoi Dieu me demanda ma propre volonté comme épreuve, non seulement pour un peu de temps, mais pour ma vie entière, afin que soit sécurisée la vie de la Divine Volonté dans mon âme. Une fois cela réalisé, Dieu pouvait accomplir en moi tous ses désirs selon sa convenance. Il pouvait tout me donner et, je peux le dire, il ne me refusa rien.

Au cours de mes leçons, je t'expliquerai ce que la Divine Volonté fit en moi. Pour l'instant, reprenons à l'endroit où nous en étions.

Après mon triomphe sur l'épreuve, la Divine Volonté fit son sixième pas dans mon âme en me faisant prendre possession de toutes les qualités divines, dans la mesure où cela était possible pour une créature. Tout m'appartenait : le Ciel et la terre, et même Dieu, dont je possédais la Volonté. Je me sentais maîtresse de la sainteté, de l'amour, de la beauté, de la puissance, de la sagesse et de la bonté de Dieu. Je me sentais comme la Reine de tout. Je ne me sentais aucunement étrangère dans la maison de mon Père Céleste.

Je sentais vivement sa paternité et la joie suprême d'être sa fille bien-aimée. Je peux dire que j'ai été élevée sur les genoux paternels de Dieu et que je ne connus pas d'autre amour ni d'autre science que celles que mon Créateur me donnait.

Qui pourrait dire ce que la Divine Volonté fit en moi ? Elle m'éleva à une telle hauteur et m'embellit tellement que les anges en étaient muets, ne sachant pas par quel bout commencer quand ils voulaient parler de moi.

À présent, ma très chère fille, tu dois savoir que dès que la Divine Volonté me fit prendre possession de tout, je sentis que je possédais non seulement toutes les choses mais aussi tous les êtres. Par sa puissance, son immensité et son infinité, Dieu enferma toutes les créatures dans mon âme et je sentais que j'avais dans mon Coeur une place pour chacune d'elles.

Ainsi, à partir du moment où je fus conçue, je te portais dans mon Coeur. Oh ! comme je t'aimais et que je t'aime encore ! C'est à travers mon amour pour toi que je remplis devant Dieu mon rôle de Mère auprès de toi. Mes prières et mes soupirs sont pour toi et, dans mon enthousiasme maternel, je te dis : « Comme j'aimerais voir mon enfant en possession de tout comme moi ! »

Ma fille, écoute bien ta Maman. Renonce totalement à ta volonté humaine. Si tu fais ainsi, tout sera en commun entre toi et moi. Tu auras la force divine à ta disposition. Pour toi, tout sera converti en sainteté, en beauté et en amour divins. Et puisque le Très-Haut m'exalta en me disant : « Marie, tu es toute belle, toute pure et toute sainte », je te dirai dans l'ardeur de mon amour : « Belle, pure et sainte est ma fille, parce qu'elle possède la Divine Volonté. »

L'âme :

Reine du Ciel, moi aussi je veux te saluer : « Toute belle, toute pure et toute sainte est ma céleste Maman. » Et si tu as une petite place pour moi dans ton Coeur, je t'en prie, enferme-moi en son intérieur et, ainsi, je serai certaine de ne jamais faire ma volonté, mais toujours celle de mon Dieu. Et nous serons heureuses toutes les deux, Mère et fille.



Petite pratique : Aujourd'hui, à trois reprises, tu réciteras en mon honneur trois Gloire au Père pour remercier la Très Sainte Trinité d'avoir établi en moi le Royaume de la Divine Volonté et de m'avoir ainsi donné possession de tout. De plus, en faisant tiennes les paroles de l'Être Suprême à mon endroit, tu me diras après chaque Gloire au Père : « Toute belle, toute pure et

toute sainte est ma Maman. »

Oraison jaculatoire : Reine du Ciel, fais que je sois totalement habitée par la Divine Volonté.



Septième jour

**La Reine du Ciel dans le Royaume de la Divine Volonté reçoit le sceptre de commande :
la Très Sainte Trinité en fait sa Secrétaire.**

L'âme à la divine Secrétaire :

Souveraine Maman, vois ta fille prosternée à tes pieds et qui ne peut vivre sans toi. Même si, aujourd'hui, tu viens à moi avec ton sceptre de commande et ta couronne royale, tu es quand même ma Maman. Toute tremblante, je me jette dans tes bras pour que tu soignes les blessures que j'ai faites à mon âme en faisant ma propre volonté. Écoute, ma souveraine Maman, si tu n'opères pas un prodige et ne prends pas ton sceptre de commande pour me guider dans tous mes actes et empêcher ma volonté de commander en moi, je ne parviendrai jamais à établir ma vie dans le Royaume de la Divine Volonté.

Leçon de la Reine du Ciel :

Ma très chère fille, viens dans les bras de ta Maman et sois bien attentive. Je vais te parler des prodiges inouïs que la Divine Volonté a accomplis en ta céleste Maman.

Les six pas faits en moi par la Divinité et décrits plus haut correspondent aux six jours de la Création. À chacun des jours de la Création, Dieu prononça un Fiat. C'était comme s'il franchissait une étape à chaque fois. Au sixième jour, il franchit la dernière étape en disant : « Fiat, faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance. » Le septième jour, il se reposa de ses travaux comme pour contempler tout ce qu'il avait créé avec tant de magnificence. En regardant son travail, il dit : « Mes travaux sont d'une merveilleuse beauté ! Tout y est parfait, ordonné et harmonieux ! » Regardant l'homme, il dit dans l'ardeur de son amour : « Ce que j'ai fait de plus magnifique, c'est l'homme ; il est le chef-d'oeuvre, la couronne de toutes mes oeuvres. »

Ma Conception surpassa tous les prodiges de la Création et c'est ainsi que le Créateur voulut que le Fiat qu'il prononça sur moi se fasse en six étapes, comme pour l'ensemble de la Création. Au moment où je pris possession du Royaume de la Divine Volonté, les étapes en moi prirent fin et commença dans mon âme la vie complète de la Divine Volonté.

Oh ! à quelles divines hauteurs le Très-Haut me plaça ! Les cieux ne pouvaient ni m'atteindre, ni me contenir. La lumière du soleil était petite devant la mienne. Aucune chose créée ne pouvait me dépasser. Je nageais dans les océans divins comme s'ils étaient miens. Le Père Céleste, le Fils et le Saint-Esprit aimaient ardemment me tenir dans leurs bras pour chérir leur petite fille. Quel bonheur pour eux de constater que je les aimais, les priais et les adorais à partir de la Divine Volonté qui se trouvait dans le centre de mon âme.

Ils savouraient les vagues d'amour divin, les chastes fragrances et les joies indicibles qui provenaient du ciel que leur Divine Volonté avait formé dans la petitesse de mon être, à tel point qu'ils ne cessaient

de répéter : « Toute belle, toute pure et toute sainte est notre petite fille. Ses paroles sont des chaînes qui nous lient, ses regards des dards qui nous transpercent, ses battements de coeur des flèches qui nous plongent dans un amour délirant. »

Le rayonnement de leur Divine Volonté qui émanait de moi nous rendait inséparables. Ils m'appelaient notre fille invincible qui sera victorieuse de tout, même de notre Être divin.

Dans un excès d'amour pour moi, la Très Sainte Trinité me dit : « Fille bien-aimée, notre amour pour toi suffoquera si nous ne te disons pas nos secrets. En conséquence, nous faisons de toi notre Secrétaire. Nous voulons te confier nos peines et nos décrets. Quel qu'en soit le prix, nous voulons sauver l'homme. Vois comme il se dirige vers le précipice. Ses rébellions l'entraînent continuellement vers le mal. Parce qu'il n'a pas en lui la vie, la force et le support de la Divine Volonté, il dévie des voies de son Créateur et se traîne sur la terre dans la faiblesse, la maladie et tous les vices.

« Il n'y a pas d'autre moyen de le sauver que par la descente sur la terre du Verbe Éternel qui prendra son apparence humaine, avec ses misères et ses péchés. Le Verbe Éternel deviendra son frère, le conquerra à force d'amour et de souffrances ; il lui donnera tellement de confiance qu'il le ramènera dans nos bras paternels. Oh ! comme le sort de l'homme nous afflige !

« Notre peine est immense et nous ne pouvons confier la tâche à personne d'autre. N'ayant pas la Divine Volonté en lui, l'homme ne peut comprendre ni nos souffrances ni la grave méchanceté de l'homme tombé dans le péché.

« À toi qui possèdes notre Divine Volonté, il est donné la possibilité de comprendre cela. Par conséquent, en tant que notre Secrétaire, nous voulons te révéler nos secrets et mettre entre tes mains le sceptre de commande pour que tu puisses tout dominer et tout gouverner. Ta domination pourra convaincre Dieu et les hommes et nous les ramener en tant que nos enfants régénérés dans ton Coeur maternel. »

Qui pourrait dire, ma chère fille, ce que mon Coeur ressentit à ces paroles divines ? Une souffrance intense m'envahit et je résolus, au risque de ma vie, de conquérir Dieu et les créatures, et de les réunir.

Ma fille, écoute bien ta Maman. Tu avais l'air surprise en m'entendant te raconter l'histoire de mon entrée dans le Royaume de la Divine Volonté. Sache que c'est aussi ta destinée. Si tu décides de ne jamais faire ta volonté, la Divine Volonté formera son Ciel dans ton âme. Tu te sentiras inséparable de Dieu. Le sceptre de commande sur toi-même et sur tes passions te sera donné. Tu ne seras plus esclave de toi-même, car la volonté humaine rend la créature esclave et l'empêche de s'élancer vers son Créateur et Père Céleste.

Avec sa volonté humaine, il est impossible à l'homme de connaître les secrets du grand amour avec lequel le Père l'aime. Il est comme un étranger dans la maison de son Père Divin. Quelle distance la volonté humaine établit entre le Créateur et la créature !

Écoute-moi bien et fais-moi plaisir : dis-moi que tu ne donneras plus jamais vie à ta volonté humaine et je t'emplirai complètement de la Divine Volonté.

L'âme :

Sainte Maman, aide-moi. Ne vois-tu pas ma faiblesse ? Tes merveilleuses leçons m'émeuvent jusqu'aux larmes et je pleure sur les nombreuses fois où j'ai fait ma propre volonté, m'étant ainsi éloignée de la Volonté de mon Créateur. Oh ! s'il te plaît, douce Maman, ne me laisse pas à moi-même. Unis ma volonté à la Divine Volonté et enferme-moi dans ton Coeur maternel où je serai certaine de ne jamais faire ma propre volonté.



Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu resteras sous mon manteau pour vivre sous ma surveillance. En m'adressant trois Je te salue Marie, tu me prieras de faire connaître la Divine Volonté à tous.

Oraison jaculatoire : Céleste Maman, enferme-moi dans ton Coeur pour que je puisse y apprendre la manière de vivre dans la Divine Volonté.



Enfin, voici les exercices indispensables que je vous propose de (re)découvrir et qui font la clé de voûte de tous nos efforts accomplis pour aller vers le Seigneur, dernière ligne droite avant l'Ouverture des temps

Cédule 17 : Pneumato-surnaturel pour passer au-dessus de l'Abîme des temps

Cédule 18 : Anticipation du Temps qui s'ouvre par appropriation dans la Puissance de la Mémoire

Cédule 19 : Samedi Saint dans le Sépulcre : Saint Feu Marial de notre Mémoire de Dieu



Vidéo-Interview :
notre Mémoire spirituelle au secours contre le Shiqoutsim Meshomem

pour rester en contact visuel avec P. Nathan :

[Video-interview n°2: La Mémoire, objet du Meshom » : <https://www.youtube.com/watch?v=HmB0UpABOns>]

* <https://www.youtube.com/watch?v=HmB0UpABOns>

en pdf : <http://catholiquedu.free.fr/parcours/HommagePEmanuelMemoireDeDieu2ePartie.pdf>

Un seul acte à produire en cas de mauvais sursauts, avec beaucoup d'attention : trois pardons en écho aux trois pardons de Jésus, nous dirons : « Dans l'aloès, le nard, la myrrhe, la cinnamome, l'encens et tous les aromates » [pour ceux qui ont été saisis par la grâce de la Cédule 7 exercice 3]

+ « Je demande PARDON pour tout »

+ « Je PARDONNE tout »

+ « Je reçois le PARDON jusqu'à la racine de tout »

total : 12 pardons à produire pour UN MOUVEMENT !!! pour une Miséricorde apostolique de Jésus !



TEXTES : Premiers aperçus du Monde Nouveau dans le DIVIN FIAT

EXTRAITS POUR AIDER A ENTRER DANS LE DIVIN FIAT A LA SUITE DU SAINT PERE

<https://testedition.wordpress.com/>

Rappel de l'exercice principal de tout le parcours :
« Oui ! Avec l'Immaculée Conception »

Dernier Exercice Pneumato-surnaturel pour ouvrir une chance à notre Memoria de s'affiner à la grâce de Marie du **Saint Feu « incréé » au Saint Sépulcre de Jérusalem** au Samedi Saint du 30 avril 2016 , pour l'ouverture du 5^{ème} Sceau ...
(Un deuxième Exercice - Anticiper l'Avertissement - se trouve en Annexe finale)



EXERCICE PRINCIPAL

de tout le parcours :

AGAPE PNEUMATO-SURNATURELLE n°4 :

**Repentir mondial de Rédemption dans le Recueillement
de ma liberté divine retrouvée en Marie.**

L'idée de cet exercice est le suivant : nous avons pris conscience de la différence entre nos choix originels et ceux corédempteurs de l'Immaculée Conception.

1/ Nous reprenons un exercice de notre Retraite de Carême en le sur-élevant en théologie mystique pour que le relief en soit plus saisissant lorsque vécu en communion vivante avec ce qui a été réalisé dans la Conception Immaculée de Marie.

2/ Nous écoutons avec Elle Jésus en son Effacement nous confier l'Humanité ouverte comme un seul Jean à nous confié : voici ton fils ! et DANS CET ETAT, nous revivons avec Marie sa prière de Repentir universel mondial au pied de la Croix au nom de tous, Jésus en son Effacement nous ayant dit de la recevoir chez nous dans ce qu'elle est, dans ce qu'elle vit.

Nous laisser peu à peu apprivoiser par la Mémoire de l'Immaculée Conception, et revenir progressivement dans son nid de force et de Lumière.

Prière conçue sous la forme d'une prière de désir de vivre **cette Absolution universelle et originelle avec Elle et comme Elle**, portée par l'amour du cœur abandonné à l'action paternelle de Dieu, en évoquant les mots justes (et tirés du Catéchisme de l'Eglise Catholique) qui attirent ce recueil de paix reçu et conservé depuis notre origine...

**Cinq lumières à allumer à faire succéder en continuité, chacune ne durant qu'une minute :
15 secondes pour la prier et la désirer,
30 secondes d'attention-accueil
et 15 secondes pour la transformation libre au- dedans de nous pour brûler ce qui lui est contraire en notre profondeur d'enfant blessé :**

*** Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, Je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de louange vitale** qui s'est joint à moi comme dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, J'accepte ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de louange vivante incarnée dans mon OUI**. *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en ma louange vitale de mon Oui spirituel venu d'En-haut)* **comme une joyeuse louange de gratitude, royale et enfantine en cette rencontre transparente au fond de moi entre l'univers et la liberté découverte de mon esprit**

*** Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, Je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de gloire silencieuse** qui jaillit de moi comme dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, J'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de gloire silencieuse incarnée dans mon OUI**, *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* **comme une admiration surprise, étonnée, et fortifiante du désir de prolonger la beauté inépuisable de toute vie**

*** Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, Je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de la simplicité totale et de la pureté de mon regard - pureté du face à face -** qui me fut donné comme dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, J'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de la simplicité totale et de la pureté de mon regard - pureté du face à face incarné dans mon OUI**, *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* **comme illuminé par la Transparence du Verbe dès l'instant de ma survenue à l'existence**

*** Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, Je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de la lumière intérieure vivante** – qui commença ma vie dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, J'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de la lumière intérieure vivante incarnée dans mon OUI**, *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* **comme Source de mon Temps et de mon élan de liberté originelle toute consentante à la Lumière**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, Je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de divine onction totale d'amour - de bonté messianique unitive** - qui m'appela à la vie dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*. **OUI**, J'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de divine onction totale d'amour – de bonté messianique unitive incarnée dans mon OUI**, *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* **comme l'émanation d'une heureuse rencontre de toute l'humanité en moi, dans la paternité créée de mes parents affinée comme de l'huile à la Paternité créée du Dieu vivant**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, **Laisser s'unir ces cinq touches délicates**. 'Voici ta Mère', avec Elle, sois tout aux torrents de ces instants corédempteurs d'amour divin, sois avec tous : *un germe vivant et libre* d'amour de l'autre, amour hors de soi, don en plénitude, plénitude reçue et communiquée à tous gratuitement. Jésus élevé et ouvert nous en fait les dispensateurs. En disant :

Pardon, Mon Dieu, si nous T'abominons : nous ne savons pas ce que nous faisons...

Pardon, Mon Dieu, pour ce Scandale universel du monde : délivre-nous de l'esprit de Satan

Pitié, Mon Dieu, si nous Te fuyons de partout : donne-nous le goût des Noces de l'Agneau

Anticiper cette ouverture en triple cadence qui nous est annoncée... Que ce Mal disparaisse de notre terre originelle, de notre saint des saints, de notre liberté de la Fin.

Rendre grâce à Dieu, notre Seigneur, des bienfaits reçus de cette retraite, l'entretenir dans les propositions de cet Epilogue.

MENU SELF SERVICE : Plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis
Enclencher le fond musical de la puissante invocation aux CŒURS UNIS
... et parcourir vos plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

PNathan ... Carême 2016



Charte et Cédules en PDF

Fond musical du Parcours ... à écouter ou [à télécharger](#)

Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis ([50 minutes non-stop ici audio](#))
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

Table des matières :

Sélection des exercices les plus importants

Cédule 2

Texte du premier exercice : Apprivoiser le « miracle des trois éléments »

Cédule 3

Texte du premier exercice : Saisir en nous le Monde nouveau

Cédule 5

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 6, introduction mystique pour le cœur spirituel

Cédule 6

Deuxième exercice : Exercice du Fondement (Principe et Fondement, et Ephésiens 1)

Cédule 7

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 3 : Abandonner notre cœur psychique

Cédule 8

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau du dedans de la Ste Famille

Cédule 9

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 5, apprendre à quoi dire « non »

Cédule 10 (clôture l'ouverture vers le cœur spirituel)

Deuxième exercice : Fiat éternel d'Amour : Sous forme d'actes simples pour aimer de tout son cœur

Cédule 11

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau : huitième découverte

Cédule 13

Deuxième exercice : Résolution des Conséquences négatives de la Conscience de Culpabilité, Intellect spirituel, étape 3, sortir de l'enfermement

Cédules 14

Logo et Verbo-thérapie

Exercices 4-3 et pneumato-surnaturel 4-4 pour ouvrir l'Intelligence spirituelle dans le Nous

Cédules 16 et 17

Exercice pneumato-surnaturel pour la Mémoire de Dieu, puissance spirituelle de fond, puissance spirituelle Source des deux autres
En fonction des choix personnels originels qui ont été les nôtres

Cédule 18

Première Anticipation par appropriation dans la Puissance de la Mémoire

Cédule 19

Samedi Saint dans le Sépulcre de notre Mémoire de Dieu

POUR EPILOGUE jusqu'à la Pâques ORTHODOXE 1^{er} mai !!! :

Nous serions heureux de recevoir vos témoignages, spécialement celui d'indiquer lequel des exercices proposés a donné au St Esprit l'occasion de vous transformer, de vous faire « passer » dans la Grâce de cette Montée vers le Cinquième Sceau !



Aux retardataires: Prendre le suivi et les restes

1/ Psaume 90 : **se mettre sous protection**

2/ Marie Maîtresse de toutes les âmes : **se consacrer à Elle à genoux une fois, fortement**

3/ Lire, ou se remémorer **très rapidement ce qui nous reste à faire pour être à jour**

4/ Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis (**50 minutes non-stop ici en audio**)
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

Annexe finale : Exercice complémentaire pour une liberté divine à reprendre surnaturellement

Ce texte (voir Cédule18) tiré du livre des prophéties, suppl. 1, pp. 29-33, fait l'objet d'une interprétation en théologie mystique et spirituelle

Exercice VERSION COMPLEMENTAIRE pour anticiper l'appel Soudain à un nouvel Appel de Dieu notre Père pour une liberté divine à reprendre surnaturellement

Recevoir la suite de ces lignes comme une anticipation, en se l'appropriant, et en la vivant à l'avance dans toute sa force ... par la foi.

Phase 1 : Anticiper une grâce d'Avertissement (prendre quatre minutes pour cette phase) :

« Les uns seront pris, les autres seront surpris, disait le Père Jean Mortaigne ... A nous ! Oui, à nous de recevoir ce que le Christ nous dit pour veiller et prier, et ainsi être parmi ceux qui, préparés, seront pris par la grâce, au lieu d'en être écartés par la violence de sa soudaineté ! »

Bientôt, très bientôt, J'ouvrirai soudainement [les portes du Saint des Saints de votre Corps originel, Sanctuaire de ma Paternité Vivante de Dieu dans la Demeure la plus élevée et la plus profonde, spirituellement, de votre Corps originel : J'ouvrirai soudainement] Mon Sanctuaire dans le Ciel...

Et là, de tes yeux dévoilés, tu percevras comme une révélation secrète : des myriades d'AnGES, de Trônes, de Dominations, de Principautés, de Puissances, tous prosternés autour de [la manière admirable dont l'Immaculée Conception a acquiescé au Don qu'Elle y recevait lorsqu'Elle y fut créée, et qui attira face au Saint des Saints de Son Corps originel l'admiration, l'adoration de Ma Présence épousée en Son Corps originel et la Proximité universelle des myriades angéliques : tu percevras comme devant un miroir le dévoilement du Secret de] l'Arche de l'Alliance.

Puis, [la communion immédiate de l'enfant et de son Père renouvelant en Elle une Unité parfaite, comme ils devaient le faire continuellement en toi, rayonna sa brise silencieuse et fraîche, laissa la place à la voix d'un silence délicat à l'infini d'une Présence qui caresse le visage, vraie Présence du Saint Esprit, brise ineffable qui va inonder ton visage une nouvelle fois ... comme alors ...] un Souffle effleurera ton visage... [Et les trois grandes merveilles de cette fraîcheur délicate de son Onction silencieuse seront si puissantes et si profondes, que le fascinant et le tremblement effet qu'ils en produiront dans les plus hautes parties de ton esprit étonné, la soudaineté de ses Lumières immédiates et délicates, sa Présence fracassant tous les contraires de la vie sans Amour et sans Dieu, te seront présentes, comme une évidence inattendue] : les Puissances du Ciel trembleront, les éclairs de la foudre seront suivis du fracas du tonnerre.

Soudainement viendra sur toi un temps de grande détresse, sans précédent depuis le jour où les nations ont connu l'existence" (Dn 12,1). [En ce jour antique révélé dans la Genèse, une demi heure a suffi pour que chaque homme de la terre de Babel, au même instant, soit saisi par l'intervention directe de Dieu dans son âme, avec une force et une puissance si irrésistible que tous s'en réveillèrent avec une langue, une manière nouvelle de s'exprimer, le germe d'une culture et d'un esprit commun qui devait originer les variétés des peuples, des nations et des familles humaines avec leurs langues et leurs missions ; ce fut une prophétie de cet

Avertissement dont je vous parle et qui lui sera semblable en ce que la soudaineté de cette révélation se fera en toi en même temps que dans tous les autres habitants de la terre, elle lui sera opposée en ce sens qu'elle appellera chacun à retrouver le langage unique du Père de votre vie ; ce sera certes un trésor pour l'homme nouveau préparé, mais une détresse pour le vieil homme :]

Car Je vais permettre à ton âme de percevoir tous les événements de ton existence : Je les dévoilerai l'un après l'autre. A la grande consternation de ton âme, tu réaliseras combien tes péchés ont fait couler de sang innocent d'âmes victimes. Alors, Je ferai voir et prendre conscience à ton âme combien tu n'as jamais suivi Ma Loi [la Loi de Mon Amour céleste dans ta terre].

Comme [dans une magnifique révélation, une ouverture venue du Ciel depuis le Livre de la Vie d'en Haut et en même temps du fond de tes profondeurs d'innocence divine blessée, je te garderai pour cette épreuve en présence de Marie, Immaculée Conception qui te sera une espérance, une consolation, un modèle, une communion et un recours pour te reprendre avec Elle et comme Elle : oui, comme] un parchemin qui se déroule, J'ouvrirai l'Arche de l'Alliance...

Et Je te rendrai conscient de ton irrespect envers la Loi [Je te rendrai conscient de ta dignité dans l'unité totale d'Amour de Dieu et de Celle qui te sera si proche, de l'unité de l'impératif de l'Amour de Dieu et de la créature humaine la plus proche de toi, dignité qui faisait l'objet continu de ton oubli désormais conscient].

Phase 2 : Dans l'Avertissement, reprendre sa vie en demandant Pardon au Père
(prendre quatre minutes pour cette phase) :

Si tu es encore [dans la grâce des saints que t'a donnée Jésus crucifié dans son Eglise, si tu es encore au pied de Sa croix comme Marie, ferme dans la foi et fervent dans l'espérance, actif dans ton union Jésus Crucifié ton Roc, bref si tu es encore] en vie et debout sur tes pieds, les yeux de ton âme verront une Lumière éblouissante, comme les miroitements d'innombrables pierres précieuses.

[D'après Apocalypse2007.pdf : « Ces pierres précieuses, or, diamants, jaspe, sardoine et émeraude, symbolisent la charité, l'amour fabriqué avec de l'amour à l'état pur dans la chair, dans la matière vivante de l'homme ; dans le Père se cache aujourd'hui Saint Joseph Son instrument glorieux, Marie en Sponsalité avec Lui dans l'Esprit Saint, et Jésus Epoux de l'Eglise. Venu du Ciel, des plus hautes réalités en nous du monde vivant de notre vie spirituelle, dans une vastitude incroyable représentée par la présence intérieure des lumières angéliques, avec toutes les lumières innombrables de ces pierres, on devine que le Trône, toute l'Alliance éternelle du Père est déposée devant nous comme affinée par les mains de Joseph glorifié ; ces pierres reflètent les nuances de lumière du divin, de la grâce se multipliant en transparence dans la matière ; le Père se manifeste dans la matière glorieuse de l'humanité ressuscitée du père de Jésus : telle se révèle en beauté, avec l'Immaculée, notre Alliance au Ciel de notre père Saint Joseph glorifié ; beauté des lumières donnant l'amour à l'état pur dans la chair et le sang glorifiés, fabriqués avec le corps spirituel glorieux qui ruisselle d'amour dans la chair du corps spirituel qui émane de lui. »]

Si tu es encore en vie et debout sur tes pieds, les yeux de ton âme verront une Lumière éblouissante, comme les miroitements d'innombrables pierres précieuses, comme les feux de diamants cristallins, une lumière si pure et si éclatante que, bien qu'en silence des myriades d'anges soient présents alentour, tu ne les verras pas complètement parce que cette Lumière les dissimulera comme une poussière d'or ; ton âme ne percevra que leurs silhouettes mais pas leurs visages. Alors, au milieu de cette éblouissante Lumière, ton âme verra ce que dans cette fraction

de seconde elle a vu jadis, à ce moment précis de ta création... [Après la phase mariale voici la phase du père glorieux de notre nouvelle vie : la présence de Joseph glorieux, lui qui comme nous a dû pâtir la propagation du péché originel, mais qui dans sa vie renouvelée par sa communion absolue, corps, âme et esprit, avec l'Immaculée Conception, a pu se reprendre divinement en son Corps originel en le plaçant en affinité totale avec sa Plénitude de grâce originelle : il devient le témoin de la purification soudainement appelée de notre Mémoire originelle. En sa présence, tes yeux vont voir le Père !]

Ils verront : Celui qui le premier vous a tenus dans Ses Mains, les yeux qui les premiers vous ont vus ; ils verront : les Mains de Celui Qui vous a formés et vous a bénis... ils verront : le Plus Tendre Père, votre Créateur, tout revêtu d'une redoutable splendeur, le Premier et le Dernier, Celui qui est, qui était et qui doit venir, le Tout Puissant, l'Alpha et l'Oméga : Le Souverain.

Abasourdi en prenant conscience, tes yeux seront [saisis, emportés dans un désir de ne plus bouger du moindre souffle, pour ne pas abîmer la délicatesse et la fragilité de ces moments ineffables, ils seront] paralysés de crainte en voyant les Miens qui seront comme deux Flammes de Feu (Apo 19, 12). Alors, ton cœur reverra ses péchés et sera saisi de [contrition et d'amour, de larmes chaudes et divines] de remords.

Dans une grande détresse et une grande agonie, tu souffriras de ton irrespect de la Loi, réalisant combien tu profanais constamment Mon Saint Nom et comme tu Me rejetais Moi ton Père... Frappé de [cette peur saisissante de refaire encore un mouvement de liberté trop humaine, de cette crainte de troubler même de manière infime par toi-même encore une fois un si grand appel, frappé de cette inquiétude] panique, tu trembleras et tu frémiras [dans le fascinendum et le tremendum : avec crainte d'Amour et tremblement divin] lorsque tu te verras toi-même comme un cadavre en putréfaction, dévoré par les vers et par les vautours [dans les Demeures de ta vie qui n'ont pas encore été purifiées par la grâce transformante].

Phase 3 : Dans la Transformation illuminative et unitive de l'Avertissement, renaître dans la Parousie de Jésus Vivant dans son Royaume accompli

(prendre quatre minutes pour cette phase) :

Et si [tu te sens prêt à voler à travers les airs à la rencontre du Seigneur, à courir vers Celui qui nous sauve pour les Noces de l'Agneau : si] tes jambes te soutiennent encore, Je te montrerai ce que ton âme, Mon Temple et Ma Demeure, nourrissait durant toutes les années de ta vie.

A ton grand [étonnement, tu verras à quel point la sainteté que j'attends de toi n'est pas de cette terre, à ton grand] effroi, tu verras qu'au lieu [du désir vivant de courir et être trouvé digne de participer avec les saints aux Noces de l'Agneau, à la dernière Messe du Corps mystique vivant de Jésus entier et vivant, qu'au lieu] de Mon Sacrifice Perpétuel,

[tu appartenais bien à la communauté « que désignait Jean le Précurseur, « genemeta ekidon », race de vipères, ceux qui venaient se faire baptiser par lui, confesser leurs péchés, et s'entendre traiter de ce nom d'animal ; si vous dites : 'tu es une espèce d'âne', ça veut dire : 'tu es bête, quoi !' ; la vipère est une femelle qui rampe, et qui après avoir été fécondée par le mâle, tue le mâle ; à la naissance, les vipereaux sortent d'elle en lui déchirant le ventre : ces nouvelles vipères tuent leur mère à la naissance ; les contorsions de la vipère représentent vraiment l'hypocrisie du parricide, du matricide ; vous êtes une engeance, vous êtes une race de vipères, parce que vous êtes dans le péché ; le péché tue Dieu, vous tuez votre Père, celui qui vous a donné la vie, vous le tuez ; et vous avez l'intention de le tuer »

Ce qui tue les enfants de Dieu dès leur apparition à l'existence, et ce qui tue la paternité à la réception même du don de la vie, tu le chérissais donc... Tu verras que] tu chérissais la Vipère,

et que tu [n'étais pas si inactif que cela dans la production moderne de l'Abomination de la Désolation que prophétisa avec effroi le glorieux Ange Gabriel il y a 2530 ans au Prophète Daniel, par ta complicité passive et même ouvertement active en pensée en parole et en actes intérieurs et extérieurs concrets à la libéralisation universelle des avancées abominatoires de la soi-disant Science dans le Saint des Saints du corps originel humain réservé à Dieu Seul, indifférent à ce que ce clonage blasphématoire blessait dans l'Amour extraordinairement vulnérable de la Paternité de Dieu en notre chair originelle ! Non ! Toi-même, tu le verras, tu] avais érigé cette Désastreuse abomination dont a parlé le prophète Daniel (Mt 24, 15) dans le domaine le plus profond de ton âme : le blasphème, le blasphème, qui coupe tous les liens célestes qui t'attachent à Moi ton Dieu et crée un gouffre entre toi et Moi ton Dieu.

Lorsque viendra ce Jour, les écailles de tes yeux tomberont afin que tu perçoives combien tu es nu et comme en toi, tu es un pays de sécheresse... Malheureuse créature, ta rébellion et ton déni de la Très Sainte Trinité ont fait de toi un renégat et un persécuteur de Ma Parole. Alors, [la Nuit accoisée de ton âme ensevelie dans le repentir mondial du Christ crucifié, avec] tes lamentations et tes gémissements ne seront entendus que de toi seule.

Je te le dis : tu te lamenteras et tu pleureras, mais tes lamentations ne seront entendues que de tes propres oreilles [telle est la nuit de l'esprit en la Transformation surnaturelle de ta liberté originelle à recréer dans la Croix glorieuse de Jésus le Fils du Père].

Je ne peux que juger comme il M'a été dit de juger et Mon jugement sera juste. Comme il en fut au temps de Noé, ainsi en sera-t-il lorsque J'ouvrirai les Cieux et que Je vous montrerai l'Arche de l'Alliance. "Car en ces jours avant le Déluge, les gens mangeaient, buvaient, prenaient femmes, prenaient maris, jusqu'au jour où Noé est monté dans l'arche, et ils ne soupçonnaient rien jusqu'à ce que le Déluge vienne tout balayer ; ainsi en sera-t-il également en ce Jour" (Mt 24, 38-39).

Et Je vous le dis, si ce temps n'avait pas été abrégé par l'intercession de votre Sainte Mère, des saints martyrs et des mares de sang répandu sur la terre, [depuis les mérites et les trésors de patience des myriades d'enfants massacrés dans le sein et les laboratoires des hommes d'abomination, des congélateurs embryonnaires par toute la terre, incalculable cruauté vécue en chacun d'entre eux, incalculable nombre quotidien de victimes crucifiées attendant sous l'Autel un peu d'amour et de compassion chrétienne,] depuis Abel le Saint jusqu'au sang de tous Mes prophètes, aucun d'entre vous n'y survivrait ! [Vivez donc en communion affectueuse et vivante avec eux pendant ces jours terribles pour pouvoir sur Vivre à ces instants].

Moi votre Dieu, J'envoie ange après ange annoncer que Mon Temps de Miséricorde arrive à sa fin, et que le Temps de Mon Règne sur terre est à portée de main. Je vous envoie Mes anges témoigner de Mon Amour "à tout ce qui vit sur terre, à chaque tribu" (Apo 14, 6). Je vous les envoie comme apôtres des derniers temps pour annoncer que le "Royaume du monde deviendra comme Mon Royaume d'En-haut et que Mon Esprit régnera pour toujours et à jamais" (Apo 11, 15) parmi vous. Dans ce désert, Je vous envoie Mes serviteurs les prophètes crier que vous devriez : "Me craindre et Me louer parce que le Temps est venu pour Moi de siéger en jugement !" (Apo 14, 7). Mon Royaume viendra soudainement sur vous, c'est pourquoi vous devez avoir constance et foi jusqu'à la fin.... Prie [aussi à l'avance] pour le pécheur qui est inconscient de son délabrement ; prie pour demander au Père de pardonner les crimes que le monde commet sans cesse ; prie pour la conversion des âmes ; prie pour la Paix. ...

CE QUI SUIT EST UNE MERVEILLE ... SYNTHETIQUE ...



« Par la puissance de Dieu, Jésus a obtenu pour la Sainte Vierge Marie et Luisa, LA GRÂCE et la capacité de contenir la Divine Volonté. Jésus obtient également cette grâce et cette capacité pour les rachetés qui désirent vivre dans sa Divine Volonté. Cette même Volonté qui opère également dans les baptisés. L'âme qui vit dans la Divine Volonté participe par grâce à l'opération ÉTERNELLE de Dieu qui lui permet de transcender (dépasser) le temps et l'espace. La « Volonté incréée » qui régnait dans l'Humanité de Jésus se bilocalise dans l'Âme qui cache en elle sa Volonté incréée, et Jésus communique aux actes finis de cette âme son acte un et éternel. C'est dans ce contexte que les actes divins de l'âme ... en vertu de leur capacité de transcender le temps et l'espace ... sont également appelés « ACTES ÉTERNELS ».

Jésus révèle à Luisa : Cache-toi dans la Volonté incréée et l'amour de ton Créateur. Ma Volonté a le pouvoir de rendre infini tout ce qui entre en elle, d'élever et de transformer les ACTES de la créature en ACTES ÉTERNELS. Tout ce qui entre dans ma Volonté devient ÉTERNEL, INFINI et IMMENSE, et perd tout ce qui a un commencement, tout ce qui est fini et petit. » (Le Don de la Vie dans la D.V. du Père Iannuzzi, p.150-151).



Epilogue 5, Jeudi de l'Ascension 5 mai

EPILOGUE CINQUIÈME

Les envols de chaque jour du Mois de Marie en son Divin Fiat

VOICI l'EPILOGUE cinquième pour un forum du Divin Fiat en LIGNE



en pdf télécharger ici [PDF](#) En Word imprimable – modifiable : [WORD](#)



Votre attention, s'il vous plaît : Epilogues, pour continuer par renouvellement des textes pour se préparer au Divin Fiat, spiritualité catholique proposée par le St Père pour les Temps qui s'ouvrent
Prochain Epilogue : Pentecôte



Epilogue 5

**Epilogue5 de l'Ascension 2016 : Comme Jésus vous aime, je vous aime, Marie !
Pour un trentain conclusif et ouvert
(si chacun dit un mot de l'Exercice qui a fait sa Pentecôte ce serait fraternel ! merci !)
(prochain Epilogue pour la Fête de la Pentecôte)**



Nous proposons pour le mois de Marie les révélations et textes du fameux Tome :

Marie et le Divin Vouloir :

Que chacun puisse venir s'approcher des cadeaux dont la
« Providence de la Fin » nous gratifient, avec quelques autres
extraits de tomes non disponibles en France

Que la prière d'AUTORITE dans ces extraits ici proposés nous
fasse entrer dans la grâce du Feu divin de Marie de la Pentecôte qui
approche ...



Choisis pour suivre le pape Jean-Paul II et Benoît XVI qui ont ouvert au monde la révélation du Monde Nouveau, les écrits révélés du DIVIN FIAT s'imposent à nous comme la Révélation prophétique désignée ... Cette révélation et Invitation universelle au Divin Fiat est celle que nous désigne le Successeur de Pierre sur toute cette durée du parcours Pontifical depuis 35 ans (je rappelle en effet qu'ils n'ont ouvert aucune autre révélation à l'édification des fidèles durant tout leur pontificat : c'est l'UNIQUE, hormis Sr Faustine)

Nous tenons beaucoup à suivre la voix du Berger, et du Pape...

C'est le chemin le plus sûr quand on voit les loups qui aboient à l'intérieur parfois plus qu'à l'extérieur contre le St Père contre Dieu notre Père et contre l'Eglise ...

C'est pour cela que ces textes constituent une introduction fulgurante dans la spiritualité ouverte et mise en place par le St Père : elle nous met directement dans le bain surnaturel dans lequel ce parcours avait pour but de nous faire entrer .



Nous nous proposons de participer à la prière du Divin Fiat une fois par semaine avec inscription aux 24 heures du Divin FIAT pour lequel le forum se prépare et aimerait inaugurer pendant ce mois de Marie

<http://lepeupledelapaix.forumactif.com/t35760-interesses-pr-1-veille-continue-chaque-jeudi-et-vendredi#351824>

C'est maintenant que nous espérons recevoir votre première inscription !!!

Quand nous portons notre croix dans la divine volonté,
elle devient aussi grande que celle de Jésus. (tome 14)

J'étais dans mon état habituel et mon toujours adorable Jésus se montra en train de prendre sa Croix sur sa très sainte Épaule. Il me dit :

" Ma fille, quand j'ai reçu la Croix je l'ai observé de haut en bas afin de voir la place que chaque âme occupait sur elle. Et, contemplant chaque âme, j'ai regardé avec plus d'amour et j'ai accordé une attention toute spéciale à celles qui avaient vécu dans ma Volonté. Quand j'ai observé ces âmes j'ai vu leurs croix aussi longue et large que la mienne parce que ma Volonté a suppléé à la longueur et à la largeur qui lui manquaient.

Oh ! comme ta croix se détachait, longue et large à cause de tes nombreuses années passées au lit,

endurées uniquement pour accomplir ma Volonté.

Alors que ma Croix était là seulement pour satisfaire la Volonté de mon Père céleste, la tienne était là pour réaliser ma Volonté. Les deux se sont fait mutuellement honneur et, comme elles avaient les mêmes dimensions elles ont fusionné.

"Ma Volonté possède la vertu d'adoucir la dureté des croix, d'atténuer leur âpreté, de les allonger et de les élargir pour qu'elles deviennent comme la mienne. Pour cette raison, quand j'ai porté ma Croix, j'ai senti à la fois la douceur et l'âpreté des croix des âmes qui ont souffert dans ma Volonté.

Oh ! quel soulagement elles ont apporté à mon cœur ! Mais, en même temps, la lourdeur de ces croix a fait ma Croix s'enfoncer dans mon Epaule au point qu'elle a causé une blessure profonde. Malgré la douleur aiguë que je subissais, j'ai senti en même temps la douceur des âmes qui ont souffert dans ma Volonté. Comme ma Volonté est éternelle, leurs souffrances, leurs réparations et leurs actes ont habité chaque goutte de mon Sang, pénétré chacune de mes blessures, chacune de mes offenses reçues.

Ma Volonté m'a fait voir comme présentes toutes les offenses des créatures, à partir de celles du premier homme, jusqu'à celles du dernier. C'est par égard pour les âmes qui allaient vivre dans ma Volonté que j'ai décrété la Rédemption. Si d'autres âmes peuvent bénéficier de la Rédemption, c'est à cause de ces âmes qui ont vécu dans ma Volonté. Il n'est aucun bien que j'accorde, autant au Ciel que sur la terre, si ce n'est par égard pour ces âmes."

Comme les fleurs, les vérités laissent échapper leur parfum quand on les touche. (tome 14)

Je pensais encore à mes écrits qui, par obéissance, devaient être publiés.

Cette pensée me vint :

"A quoi bon tous ces sacrifices ? Quel bien en sortir-t-il ?" Pendant que je pensais ainsi, mon bon Jésus prit ma main entre les siennes et, la tenant fermement me dit :

"Ma fille, de même que les fleurs laissent échappées leur parfum avec plus d'intensité quand on les touche, ainsi en est-il de mes vérités. Plus on les considère on les lit, on les écrit, on en parle, on les transmet, plus elles émettent de lumière et de parfum, rejoignant ainsi la terre et le Ciel. Je me sens contraint de faire connaître de nouvelles vérités quand je vois que celles qui ont déjà été manifestées répandent leur lumière et leur parfum. Si mes vérités ne sont pas exposées, leur lumière et leur parfum demeurent comme réprimés, le bien qu'elles contiennent restent sans effet. Je me sens alors laissé quant à l'objectif que je poursuis en les révélant. Ainsi, quand ce ne serait que pour me contenter et expérimenter la lumière et le parfum de mes Paroles, tu devrais être heureuse de faire le sacrifice qui t'est demandé."

En vivant dans la Divine Volonté, l'âme reçoit tout le bien que Jésus a accompli sur la terre. (tome 14)

"Ma chère fille, tout ce que mon Humanité a accompli : mes Prières, mes Paroles, mes Travaux, mes Pas et mes Peines, étaient pour l'homme.

Mais qui se greffent sur ces actes ? Qui accueille mes bienfaits ?

Celui qui s'approche de moi et prie en s'unissant à moi se greffe sur mes Prières et sur leurs fruits. Celui qui parle et enseigne en étant uni à moi se greffe sur les fruits de mes Paroles. Celui qui souffre en union avec moi se greffe sur les bienfaits de mes Travaux et de mes Peines. Et si les créatures ne profitent pas des bienfaits que j'ai acquis pour elles, ces bienfaits restent comme suspendus. La créature qui n'est pas greffée sur moi n'est pas nourrie des bienfaits de mon Humanité, lesquels je lui offre avec tant d'amour.

S'il n'y a pas d'union entre deux êtres, les bienfaits de l'un sont comme morts pour l'autre.

"Imagine une roue : le centre est mon Humanité ; les rayons sont tout ce que j'ai réalisé et souffert. La jante à laquelle les rayons se joignent est la famille humaine qui tourne autour du centre. Si la jante ne reçoit pas l'appui des rayons, la roue ne peut profiter du bien qu'offre le centre. Oh ! comme je souffre de voir tous mes bienfaits suspendus et de voir que l'ingrate famille humaine, non seulement ne les reçoit pas, mais les méprise et les piétine !

"Voilà pourquoi je recherche avec un tel empressement des âmes qui voudront vivre dans ma Volonté, afin que je les rattache aux rayons de ma roue. Ma Volonté leur donnera la grâce de former la jante de cette roue. Ces âmes recevront les bienfaits qui ont été rejetés et méprisés par les autres."

C'est maintenant que nous espérons recevoir votre première inscription !!!

Voici donc nos nouveaux textes de préparation à l'entrée dans le Royaume du D. Fiat donné pour cette semaine sur le portail, dans Perespirituel, et dans le FIL des 24 heures du Divin FIAT



Une question souvent demandée est : les saints possédaient-ils le cadeau de la Divine Volonté ? La réponse est " NON ".

Jusqu'à maintenant les saints ont été capables de s'enligner eux-mêmes sur la Divine Volonté, c'est-à-dire qu'aussitôt qu'ils ont réalisé ce que Dieu leur demandait de faire et comment .

Il le voulait dans chaque jour de leur vie ; ils ont correspondu du mieux qu'ils ont pu à sa Divine Volonté.

Cependant, le cadeau de la Divine Volonté, ce n'est pas seulement de faire la Volonté de Dieu, mais posséder la Volonté de Dieu, c'est-à-dire, laisser Dieu faire Sa Volonté à l'intérieur de vous, avec votre consentement.

C'est ce qu'Adam a accepté de faire, jusqu'à la désobéissance, et ce que Jésus a fait " LUI " à travers Son humanité quand IL était sur la terre .

Jésus a montré que Luisa en recevant le cadeau de la Volonté Divine, le 8 septembre 1889, marquait le début de l'ère du Royaume de la Volonté Divine sur la terre.

Jésus à l'humanité :

"Mes fils bien-aimés, je viens parmi vous.... pour demeurer avec vous, uni à vous, vivant avec vous dans une seule Volonté.....

Sachez que mon Amour pour vous est si grand que je mettrai de côté votre vie passée, vos fautes passées, tous vos malheurs passés.

Si vous Me donnez votre volonté, tout va être réglé. Je serai heureux, et vous serez heureux. Je ne désire rien d'autre, mais que Ma Volonté s'établisse en vous.

Le Ciel et la terre vous souriront. (Corato, 1825).

Prière quotidienne matinale :

Seigneur, en ce début de journée, je place ma volonté dans la vôtre, de telle sorte que je vive toutes mes actions de ce jour dans votre Divine Volonté.

Que son soleil se lève en moi et que mes actes ne fassent qu'un avec les vôtres.

Que cette décision ne soit pas obscurcie par ma volonté propre, mon estime personnelle, mon insouciance ou ma négligence. Gloire à Vous Seigneur ! Amen Fiat.

Jésus dit :

Veillez donc m'écouter, mes chers enfants. Je vous prie de lire ces pages avec attention. C'est Moi qui les place devant vous. Si vous les lisez, vous sentirez le besoin de vivre dans ma Volonté. Lorsque vous lirez, Je me placerai près de vous. Je vous toucheraï l'esprit et le cœur afin que vous compreniez ces choses et vous vous décidiez à accueillir en vous le don de mon " Fiat " divin. (Corato.1925).



Les actes effectués hors de ma Divine Volonté sont comme des aliments sans assaisonnement. le principal motif pour lequel Jésus est venu sur la terre était que l'homme réintègre le sein de sa Volonté comme il en était au début.
(tome 18)

En réfléchissant sur la Sainte Divine Volonté, la question suivante me vint à l'esprit :

"Comment se fait-il qu'après avoir rompu avec la Divine Volonté, Adam ne faisait plus les délices de Dieu comme auparavant ?"

Alors mon aimable Jésus bougea en moi dans un rayon de lumière, il me dit :

"Ma fille, avant de s'être retiré de ma Volonté, Adam était mon fils et toute sa vie et tous ses actes étaient centrés sur ma Volonté. Il possédait ainsi une force, une domination et une attirance toutes divines. Sa respiration, ses battements de cœur et même ses actes les plus simples dégageaient le divin. Tout son être dégageait une fragrance céleste merveilleuse. Nous amusant avec lui, nous ne cessions de le combler de bienfaits, parce que tout ce qu'il faisait émanait d'un point unique : notre Volonté. Nous aimions tout de lui, nous ne trouvions en lui rien de déplaisant. "

"Par son péché, il perdit son statut de fils et passa à celui de serviteur.

La force, la domination, l'attraction et la fragrance divine qu'il possédait disparurent ; ses actes ne reflétaient plus le divin comme auparavant. Nous gardions désormais nos distances, lui par rapport à nous et nous par rapport à lui. Bien qu'il continua d'agir comme auparavant, ses actes ne nous disaient plus rien. Sais-tu ce que sont pour nous les actes des créatures faits hors de la plénitude de notre Volonté ? Ils sont comme ces aliments sans assaisonnement qui, au lieu de provoquer la jouissance du palais, provoquent le dégoût ; ils sont comme des fruits non mûrs sans douceur et sans goût ; ils sont comme des fleurs sans parfum ; ils sont comme des vases pleins, mais pleins de choses défraîchies, fragiles et abîmées. Ces choses peuvent répondre aux strictes nécessités de la créature, mais sans lui donner le parfait bonheur ; elles peuvent donner une certaine gloire à Dieu, mais pas la plénitude de la gloire.

"Avec quel plaisir ne déguste-t-on pas une nourriture bien appâtée ?

Comme elle stimule toute la personne !

La simple odeur de son condiment aiguise l'appétit.

Pour sa part, Adam avant d'avoir péché, assaisonnait tous ses actes avec le condiment de notre Volonté, ce qui aiguissait l'appétit de notre amour et nous faisait considérer tous ses actes comme une nourriture savoureuse.

Nous lui offrions en retour la délicieuse nourriture de notre Volonté.

A la suite de son péché, il perdit son moyen de communication directe avec son Créateur, l'amour pur ne régnait plus en lui et son amour pour son Créateur était mêlé de peur.

Comme il n'avait plus en sa possession la Divine Volonté, ses actes n'avaient plus la même valeur.

Toute la création, l'homme inclus, n'avait plus cette suprême Volonté comme source directe de vie.

En réalité, après la faute d'Adam, les choses créées sont demeurées intactes, aucune n'a perdu quoi que soit de son origine.

Seul l'homme a dégradé : il a perdu sa noblesse originelle et sa ressemblance avec son Créateur.

Cependant, ma Volonté ne l'a pas abandonné complètement ; bien qu'elle n'était plus en mesure de le soutenir comme auparavant, puisqu'il s'était lui-même détaché d'elle, elle s'est quand même offerte comme remède afin qu'il ne périsse pas complètement. "

"Ma Volonté est remède, équilibre, préservation, nourriture, vie et plénitude de la sainteté.

Quelle que soit la manière dont l'homme veut que ma Volonté vienne à lui, elle vient ainsi.

S'il la veut comme remède, elle vient pour éliminer la fièvre de ses passions, la faiblesse de ses impatiences, le vertige de son orgueil, la maladie de ses attachements, et ainsi de suite.

S'il la veut comme aliment, elle se présente pour raviver ses forces et l'aider à croître en sainteté.

S'il la veut comme moyen d'atteindre la plénitude de la sainteté, alors ma Volonté fait la fête, car elle voit qu'il veut revenir à son origine ; alors elle s'offre à lui redonner sa ressemblance avec son Créateur, l'unique but pour lequel il a été créé.

Ma Volonté ne quitte jamais l'homme.

Si elle le quittait, il s'évaporerait en néant.

S'il ne cherche pas à devenir saint par ma Volonté, ma Volonté prend quand même les moyens pour qu'il soit au moins sauvé. "

En entendant cela, je me suis dit en moi-même :

"Jésus, mon Amour, si tu tiens tant à ce que ta Volonté opère en la créature comme au moment où tu l'as créée, pourquoi n'as-tu pas réalisé cela quand tu es venu sur la terre pour nous racheter ? "

Alors sortant de mon intérieur Jésus me serra fortement sur son Cœur et, avec une tendresse inexprimable, il me dit :

"Ma fille, le principal motif pour lequel je suis venu sur la terre est précisément que l'homme réintègre le sein de ma Volonté comme il en était au début.

Mais, pour arriver à cela, j'ai dû d'abord, par le moyen de mon Humanité, former les racines, le tronc, les branches, les feuilles de l'arbre d'où le fruit céleste de ma Volonté devait venir.

On ne peut obtenir le fruit sans l'arbre.

Cet arbre a été arrosé par mon Sang, cultivé par mes souffrances, mes gémissements et mes larmes, et illuminé par le soleil ma Volonté.

Le fruit de ma Volonté va certainement venir, mais, on doit d'abord le désirer, savoir à quel point il est précieux et connaître ses bienfaits.

"Voilà pourquoi je t'ai tant parlé de ma Volonté.

En fait, sa connaissance va entraîner le désir de l'essayer.

Et quand les créatures auront goûté à ses bienfaits, plusieurs d'entre elles, sinon toutes se tourneront vers elle.

Il n'y aura plus de conflit entre la volonté humaine et la Volonté du Créateur.

De plus, faisant suite aux nombreux fruits que ma Rédemption a déjà produits sur la terre, viendra le fruit " *que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel* ".

Sois donc la première à prendre ce fruit, et ne désire aucune autre nourriture ni aucune autre vie que ma Volonté. "



La Vierge Marie dans le Royaume de la Divine Volonté

Ce que je vous dis dans ma Volonté, c'est l'exécution d'un décret fait de toute éternité dans la stabilité de notre Très Sainte Trinité, à savoir que notre Volonté doit avoir son Royaume sur la terre. Nos décrets sont infaillibles : personne ne peut nous empêcher de les réaliser. Comme il y a eu le décret de la Rédemption, il y a aussi eu le décret du Royaume de notre Volonté sur la terre. Jésus



PRÉLIMINAIRES



Prière à la Reine céleste pour chaque jour du mois de mai

Tous les jours du mois de MAI se trouvent à la fin de ces pages

Reine immaculée, ô céleste Maman, en ce mois qui t'est consacré, je me place sur tes genoux maternels, m'abandonnant entre tes bras comme ton enfant chéri et te demandant avec véhémence la plus grande de toutes les grâces : celle que tu m'admettes à vivre dans le Royaume de la Divine Volonté.

Sainte Maman, toi qui es la Reine de ce Royaume, permets que j'y vive en tant que ton enfant. Que ce Royaume soit rempli de tes enfants ! Je me confie à toi afin que tu y guides mes pas et que, soutenu par ta main maternelle, tout mon être vive constamment dans la Divine Volonté. Tu seras ma Maman. À toi, ma Maman, je confie ma volonté pour que tu l'échanges contre celle de Dieu et, qu'ainsi, je sois assuré de ne jamais quitter cette Divine Volonté. Je te prie de m'éclairer afin que je comprenne bien ce qu'est la Divine Volonté. Amen.

Je te salue Marie...

Petite pratique pour chaque jour du mois de mai

Chaque matin, chaque midi et chaque soir (trois fois par jour), se placer sur les genoux de notre céleste Maman et lui dire : « Maman, je t'aime. Aime-moi, toi aussi, et donne à mon âme une petite portion de Divine Volonté. Bénis-moi pour que je fasse toutes mes actions sous ton regard maternel. »



OFFRANDE DE SA VOLONTÉ HUMAINE À LA REINE CÉLESTE

Douce Maman, voici ton enfant prosterné au pied de ton trône pour te manifester son amour filial. De toutes les petites pratiques, les oraisons jaculatoires et les engagements à ne jamais faire ma volonté que j'ai faits durant ce mois de grâces, je tresse une couronne que je dépose sur tes genoux maternels comme l'expression de mon amour et de ma reconnaissance.

Je te prie de prendre cette couronne dans tes mains comme signe que tu acceptes mon offrande et, de tes doigts maternels, de la transformer en autant de soleils qu'il y a eu de fois où j'ai essayé de me conformer à la Divine Volonté dans mes petites actions.

Reine Maman, je te fais hommage de ces soleils ; qu'ils soient des plus resplendissants ! Je sais que tu possèdes déjà beaucoup de soleils, mais ce ne sont pas ceux de ton enfant ; je veux te donner les miens pour te dire combien je t'aime et pour t'inciter à m'aimer encore plus. Sainte Maman, je vois que tu me souris et que tu acceptes avec bonté mon présent. Je te remercie de tout mon cœur.

Je voudrais te dire tant de choses ! Ton Cœur maternel est mon refuge où je veux enfermer mes souffrances, mes peurs, mes faiblesses et tout mon être. Je te consacre ma volonté. Daigne l'accepter, chère Maman, et en faire un triomphe de grâces et un espace où la Divine Volonté étendra son Royaume.

Cette consécration que je te fais de ma volonté nous rendra inséparables, nous gardera en union continuelle et m'ouvrira les portes du Ciel, car tu me donneras ta volonté en échange de la mienne. Ainsi, ou bien ma Maman viendra demeurer auprès de son enfant sur la terre, ou bien son enfant ira demeurer auprès de sa Maman dans le Ciel. Oh ! comme je serai heureux !

Chère Maman, pour que cette consécration soit plus solennelle, je fais appel à la Très Sainte Trinité, à tous les anges et à tous les saints, et c'est devant eux, et sous serment, que je te consacre ma volonté.

En terminant, Reine Souveraine, je te demande ta sainte bénédiction pour moi et pour tous mes frères et sœurs de la terre. Que cette bénédiction soit une rosée céleste qui descende sur les pécheurs pour les convertir, sur les affligés pour les consoler et sur les âmes du purgatoire pour adoucir le feu qui les brûle. Qu'elle descende sur toute la terre, l'inonde de bienfaits et soit un gage de salut pour tous. Amen.

Extraits du livre : Le Royaume du Divin Fiat chez les créatures,
Le Livre du Ciel, tome 18

CE QUI SUIVRA EST ASSEZ ... ÉTONNANT ET SUBLIME...



RENDRE GRACE A DIEU POUR SA CREATION EST L'UNDE NOS PREMIERS DEVOIRS DE CREATURES, ET LA DIVINE VOLONTE DOIT ETRE LE PRINCIPE PREMIER DE NOTRE VIE ET DE NOS ACTIONS.

Mon Jésus, donne-moi la force toi qui vois toute la répugnance que j'éprouve à écrire, au point que si ce n'était de la Sainte obéissance et de la crainte de te déplaire, je n'écirais plus un seul mot. Tes longues privations me rendent sotte et incapable de faire quoi que ce soit.

Comme je me fusionnais dans la Divine Volonté, et que je m'efforçais de rendre grâce à Dieu pour tout ce qu'il a accompli dans la Création par amour pour les créatures, la pensée me vint que cette manière de prier ne plaisait pas à mon Jésus et que c'était un pur produit de mon imagination. Bougeant en moi, mon toujours aimable Jésus me dit :

" Ma fille, tu dois savoir que rendre grâce à Dieu pour toutes les choses qu'il a créées est loin de déplaire à Dieu, et que c'est plutôt là un droit divin et l'un des premiers devoirs des créatures. La Création a été faite par amour pour les créatures. Notre amour pour elles est si grand que, si cela avait été nécessaire, nous aurions créé autant de cieux, de soleils, d'étoiles, de terres, de mers, de plantes, etc., qu'il y allait avoir de créatures, de sorte que chacune aurait eu son propre univers. En fait, au début, Adam était seul à jouir des bienfaits de la Création. Et si nous n'avons pas multiplié les univers, c'est parce que, en réalité, chaque créature peut jouir totalement de la Création comme si elle lui était propre.

Qui ne pourrait dire " le soleil est à moi " et jouir de sa lumière autant qu'il le désire, ou " l'eau est à moi " et s'en servir autant qu'il en a besoin, ou "la terre, la mer, le feu, l'air, sont à moi", et ainsi de suite ? Si certaines choses peuvent manquer à l'homme, ou si sa vie est parfois dure, c'est à cause du péché qui, entravant l'accès à mes bienfaits, ne permet pas aux choses que j'ai créées d'être généreuses envers les créatures ingrates.

Chaque chose créée étant une manifestation de l'amour de Dieu envers ses créatures, celles-ci ont le devoir d'exprimer à Dieu leur amour et leur gratitude pour ce grand bienfait. C'est même leur premier devoir envers le Créateur. Ne pas s'acquitter de ce devoir serait de leur part une grave fraude envers le Créateur.

"Ce devoir est si important que ma céleste Maman, qui avait tant à cœur notre gloire, notre défense et nos intérêts, parcourut toutes les choses créées, de la plus petite à la plus grande, pour, au nom de toutes les créatures, y déposer un sceau d'amour, de gloire et de remerciements envers son Créateur. A la suite de ma Mère, mon Humanité a également rempli ce saint devoir, ce qui a amené mon Père à se montrer bienveillant envers l'humanité coupable.

Il y a donc les prières de ma Mère et les miennes : ne veux-tu pas toi aussi refaire ces prières ? En fait, c'est pour cela que je t'ai appelée à vivre dans ma Volonté – pour que tu t'associes à nous et répètes nos actes."

Après ces mots de Jésus, je me suis mise à parcourir toutes les choses créées afin d'apposer sur chacune un sceau d'amour, de gloire et de gratitude dédié au Créateur au nom de toutes les créatures. Il me sembla y voir les sceaux de ma Maman impératrice et de mon Jésus Bien-aimé. Ces sceaux créaient une magnifique harmonie entre le Ciel et la terre liant le Créateur aux créatures. Ils étaient comme de ravissantes petites sonates célestes.

Mon doux Jésus ajouta : "Ma fille, toutes les choses créées résultent d'un acte de notre Volonté. Elles ne peuvent changer ni leur place ni leur rôle. Elles sont comme des miroirs réfléchissant les qualités de Dieu, certaines sa Puissance, d'autres sa Beauté, d'autres son Immensité, d'autres sa Bonté, d'autres sa Lumière, etc. De leurs voix muettes, elles disent aux hommes combien Dieu les aime.

A l'instar des autres créatures, l'homme a été créé par un acte de notre Volonté. Cependant, dans son cas, il y a plus : il est une émanation de notre sein, une part de Nous-mêmes. Nous l'avons créé avec une volonté libre, de sorte qu'il puisse croître sans cesse en beauté, en sagesse et en vertu. A notre ressemblance, il peut multiplier ses biens et ses grâces. Oh ! si le soleil avait une volonté libre et pouvait faire deux soleils à partir de deux, quelle gloire, quel honneur ne donnerait-il pas à son Créateur et ne se donnerait-il pas à lui-même ?

"Que de choses les objets créés sont incapables d'accomplir parce qu'ils n'ont pas de volonté libre et qu'ils ont été créés pour servir l'homme. Tout notre amour a été concentré sur l'homme. Nous avons mis en route la création à sa disposition, tout organisé en fonction de lui, de sorte qu'il puisse utiliser nos œuvres comme des tremplins pour s'approcher de Nous, Nous connaître et Nous aimer. Aussi, quelle n'est pas notre peine quand nous le voyons en dessous des objets créés, quand nous voyons sa belle âme enlaidie par le péché, horrible à voir !

"Comme si toutes les choses que nous avons créées n'étaient pas suffisantes pour contenter Notre amour envers l'homme, et dans le but de préserver sa volonté libre, nous lui avons donné le plus précieux des cadeaux : notre Volonté. Nous lui avons donné ce cadeau comme principe premier de sa vie et de ses actions. Ayant à croître en grâce et en beauté, il avait besoin de cette suprême Volonté. Celle-ci ne devait pas seulement tenir compagnie à sa volonté humaine, mais se substituer à elle pour diriger son agir. Hélas, l'homme a méprisé ce grand cadeau ! Il n'a pas voulu le connaître.

"Dans la mesure où l'homme accepte notre Volonté comme principe de sa vie, il croît continuellement en grâce, en lumière et en beauté, il répond au but premier de la Création, et nous recevons par lui la gloire qui nous est due pour toute la Création. (tome 18 , p.5)

"Oh ! si tu savais quelle fête il y a chez les choses créées quand je viens servir la créature qui vit dans ma Volonté ! Ma Volonté opérant chez les créatures et ma Volonté opérant chez les choses créées s'embrassent amoureusement et chantent un hymne d'adoration au Créateur pour le grand prodige de la Création. Les choses créées se sentent honorées quand elles servent une créature qui vit dans la Volonté qui les anime.

"D'un autre côté, ma Volonté éprouve un sentiment d'affliction vis-à-vis de ces mêmes choses créées quand elles ont à servir des créatures qui ne vivent pas dans ma Volonté. C'est ce qui explique que les éléments se dressent parfois contre l'homme pour le frapper et le châtier, ces éléments se sentant supérieurs à l'homme, vu que celui-ci s'est placé en dessous d'eux en quittant la Volonté du Créateur, alors qu'eux-mêmes sont demeurés fidèles à cette Volonté depuis le début de la Création."

Après ces propos de Jésus, je me suis mise à réfléchir sur la fête de l'Assomption de ma céleste Maman.

D'un ton tendre et touchant, mon doux Jésus me dit : "Ma fille, le vrai nom de cette fête devrait être : fête de la Divine Volonté. C'est la volonté humaine qui ferma le Ciel, brisa les liens avec le Créateur, ouvrit la porte à la misère et aux souffrances, et mit fin à la fête céleste dont la créature devait jouir. Ma Maman Reine, en accomplissant sans cesse la Volonté de l'Éternel – on peut dire que sa vie n'était que Divine Volonté – ouvrit les Cieux et rétablit au Ciel les festivités avec les créatures. A chaque acte qu'elle faisait dans la Volonté suprême c'était fête au Ciel, des soleils se formaient pour orner cette fête, et des mélodies se créaient pour enchanter la Jérusalem Céleste.

"La véritable cause de ces fêtes était l'éternelle Volonté opérant en ma céleste Maman. Cette Volonté opérait en elle des prodiges qui étonnaient le Ciel et la terre, l'enchaînaient à l'Éternel avec des liens d'amour indissolubles, et ravissaient le Verbe dans le sein même de sa Mère. Enchantés, les anges répétaient : "D'où viennent une telle gloire, un tel honneur, une telle grandeur et tant de prodiges chez cette créature ? C'est pourtant de l'exil qu'elle provient !" Stupéfiés et tremblants, ils reconnaissaient que c'était la Volonté de leur Créateur qui agissait en elle, et ils disaient : "Saint, Saint, Saint ! Honneur et gloire à la Volonté de notre souverain Seigneur ! Trois fois sainte est celle qui laisse cette Volonté suprême opérer en elle !"

"Par-dessus tout, c'est ma Volonté qui est célébrée en la fête de l'Assomption de ma très sainte Mère. C'est ma Volonté qui a élevé ma Mère à une telle hauteur. Tout ce qui aurait pu lui arriver n'aurait été rien sans les prodiges que ma Volonté opérait en elle. C'est ma Volonté qui lui a conféré la fécondité divine et a fait d'elle la Mère du Verbe. C'est ma Volonté qui l'a fait embrasser toutes les créatures, devenir la Mère de tous et aimer chacun d'un amour maternel divin. C'est ma Volonté qui l'a faite Reine de toutes les créatures.

"Quand ma Mère est arrivée au Ciel au jour de l'Assomption, ma Volonté fut grandement honorée et glorifiée pour l'ensemble de la création et une grande fête, qui n'a cessé depuis, débuta dans le Ciel. Bien que le Ciel avait déjà été ouvert par Moi et que

de nombreux saints s'y trouvaient déjà, c'est quand la Reine céleste, ma bien-aimée Mère, arriva au Ciel que commença cette grande fête de ma Volonté. Ma Mère fut la cause première de cette fête, elle en qui ma Volonté avait accompli tant de prodiges et qui l'avait si parfaitement observée pendant toute sa vie terrestre.

"Oh ! comme tout le Ciel louangea la Volonté éternelle quand parut au milieu de la cour céleste cette sublime Reine toute auréolée de la lumière du Soleil de la Divine Volonté ! On la vit toute parée de la puissance du suprême Fiat, puisqu'il n'y avait pas un seul battement de son cœur sur lequel ce Fiat n'était imprimé. Étonnés, tous les êtres célestes la regardaient en disant : Monte, monte encore plus haut ! Il est juste que celle qui a tant honoré le suprême Fiat par lequel nous nous trouvons nous-mêmes dans la Patrie céleste, ait le trône le plus élevé et qu'elle soit notre Reine !"

Le plus grand honneur qu'elle reçut ce jour-là fut que la Divine Volonté était honorée par elle."

(tome 18 . p.7)



Extrait de la Prière d'Autorité dans le Fiat éternel de la divine Volonté,

Exercice de la semaine

Très spécialement pour préparer la Pentecôte, heure fulgurante de la Jérusalem nouvelle pour la conversion des fils d'Abraham et leur sa incorporation dans l'Olivier Franc du Véritable Israël de Dieu.

Nous nous proposons cet extrait de la Prière d'autorité pour la Convocation à la Jérusalem Spirituelle de tous les Vivants de la Terre dans le Peuple élu, et leur Baptême invisible et flamboyant dans le Feu incréé et divin du Grand Amour, avec , cette fois le grand TOUR de la REDEMPTION.

Je m'unis à Votre Cœur, à Vos désirs, à Vos mains, à Vos pas, à Vos battements de Cœur pour donner Vie à de saints actes chez toutes les créatures car puisque Vous possédez la Puissance créatrice l'âme unie à

Vous fait tout ce que Vous faites, elle le fait comme Vous le faites, à la manière dont Vous le faites et aussi parfaitement que Vous le faites.

Alors je dépose mon cœur dans Votre Divine Volonté pour qu'il batte à l'unisson avec le Vôtre et crée ainsi l'harmonie dans le Ciel et sur la terre.

Jésus, je me consacre totalement à ce divin Amour du Fiat éternel d'Amour et à la Volonté éternelle d'Amour que Vous vivez Vous-même pour nous, et que je sois totalement en Vous et Vous en moi.

Baptême de désir pour les véritables fils d'Israël et pour les non-nés

Et c'est revêtu de ce Fiat éternel et divin que nous avons Autorité pour baptiser ceux qui aspirent au Baptême depuis deux mille ans, ceux qui sont répandus sur toute la terre et en premier lieu ces millions de juifs, au jour de l'ouverture des Sceaux du divin Amour de Dieu et du Fiat éternel qui doit s'accomplir partout, pour toujours et à jamais, pour la Victoire de Dieu, la disparition de l'Anti-Christ, la Venue sur les Nuées du Fils de l'Homme avec tous Ses élus dans le Fiat éternel et divin.

Nous nous adressons dans ce Fiat éternel et divin à chacun des juifs de la terre, particulièrement ceux qui savent du fond d'eux-mêmes qu'ils sont des véritables fils d'Israël du Fiat divin et qui savent qu'ils aiment Dieu d'un amour vraiment pur, véritable et à jamais, à chacun en particulier et à tous, à chacun de vous parmi les millions de Yehoudim de bonne volonté, baptisés de désir messianique ou non.

Avec l'Autorité du Fiat éternel et divin de l'Amour du Père, du Fils et du Saint-Esprit qui nous a été conférée :

J'arrache + hors de vous, autour de vous, en vous, en chacun de vous et jusqu'à la transcendance de Dieu, tout lien de mensonge, tout lien de crime, tout lien de complicité d'Apostasie anti-Christ de la « Synagogue de Satan », tout lien avec les pseudo-juifs, sionistes qui haïssent Adonaï Elohim et votre Messie, et avec eux le Fiat éternel et divin d'Amour qui doit se répandre partout.

J'anéantis enfin en chacun de vous tout ce qui vous empêche d'acquiescer à votre mission messianique ultime dans le Fiat éternel et divin d'Amour du Christ qui vient sur les Nuées du Ciel avec tous Ses élus, et de vous laisser envahir par l'élection dans notre Messie, le Fils de l'Homme d'Amour venant sur les Nuées du Ciel.

Avec l'autorité qui nous est conférée dans ce Fiat éternel et divin d'Amour, dans cette Autorité du Ciel et de la terre toute entière, avec la communion avec le Saint Père et tous les Successeurs des Apôtres et tous les Nacis d'Israël, en présence de Saint Abraham, de Saint Isaac, de Saint Jacob, de Saint Moïse, Saint Aaron, Saint David, Saint Daniel, Saint Ezéchiel, Saint Isaïe et tous les saints prophètes qui sont déjà au Ciel et qui appartiennent à notre race, avec cette Autorité nous anéantissons totalement la malédiction prononcée

par nos pères le jour de la Condamnation de Jésus de Nazareth devant Ponce Pilate : elle est réduite à néant dans cet instant. Amen.

Et avec cette unique Autorité du Fiat éternel de la Volonté éternelle d'Amour du Père, nous qui en sommes devenus les membres dans le Fiat éternel et divin d'Amour de Marie, de Jésus et de Joseph, nous vous convoquons :

Voici les jours où le voile se déchire de votre réintégration, Adonaï et votre Adôn vous greffent de nouveau sur l'Olivier Franc, la part du Pain présentée comme Offrande est sanctifiée dans toutes les Eucharisties d'aujourd'hui, est consacrée, offerte et sanctifiée avec toutes les Eucharisties d'hier et toutes les Eucharisties de demain, pour que tout le reste de la pâte que vous êtes soit sanctifié aussi, que le voile se déchire pour qu'une Miséricorde retrouvée vous redonne votre place dans la lumière du Jour d'Elohim, et que l'Autel du Temple véritable derrière le voile du Saint des Saints soit parfumé de votre présence dans ce Saint des Saints du Zikaron désormais ouvert et déployé du Dieu vivant.

Que par vous et avec vous le cri du Paradis de la création tout entière et du ciel d'Elie le Prophète et d'Hénoch notre Père puisse se faire entendre dans tout l'univers et que le Credo que vous prononcez avec nous vous envahisse de la Lumière qui vous justifie, vous attire et vous engloutisse avec nous dans le Fiat éternel d'Amour de la divine Volonté.

**Je crois en Dieu, le Père Tout-Puissant, Créateur du Ciel et de la terre.
Et en Jésus-Christ, Son Fils unique, Notre-Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli, est descendu aux
enfers.**

**Le troisième jour Il est ressuscité des morts, Il est monté au Ciel,
Il s'est assis à la droite de Dieu, le Père Tout-Puissant,
d'où Il viendra juger les vivants et les morts.
Je crois au Saint-Esprit, à la sainte Église catholique,
à la communion des saints, à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen.**

Dans ce Baptême que nous allons conférer en nous abandonnant dans la Volonté suprême et circulant en ce Fiat éternel de la Volonté divine, suprême et éternelle, ô Jésus Tu fais couler nos pensées, nos paroles, nos réparations dans toutes les intelligences créées, dans tous les travaux humains des juifs et des enfants créés et qui sont désormais sous l'Autel parce qu'ils sont morts dans les laboratoires des hommes mauvais, des congélations, et des seins vivants de leurs mères... et faisant ainsi, c'est Jésus Lui-même qui était formé en eux.

Vous aimez tellement toutes ces Vies divines que le Fiat éternel à travers Vos enfants dans la foi forment en eux que Vous donnez à travers elles, tout pour elles....

Les âmes qui vivent dans Votre Volonté éternelle dans ce Fiat divin sont les premières à Vos Yeux et Vous les bénissez, et toutes les autres âmes sont formées de Vie divine et de bénédiction à travers elles.

Ô divines Personnes de la Très Sainte Trinité, nous allons donc baptiser dans Votre divine Volonté tous les bébés nouveau-nés de ce jour pour l'Oblation de l'Autel du Monde Nouveau de l'Innocence triomphante du Divin Amour.

Que Votre divine Volonté forme Sa Vie dans le Fiat éternel en chacun d'eux, centaines de milliards qu'ils sont, afin qu'ils Vous bénissent, Vous glorifient et Vous aiment comme Vous le faites Vous-mêmes entre Vous dans le Fiat éternel de la divine Volonté.

Ces Vies divines que nous formons ensemble dans ce Baptême de la nuit sont notre plus grande Gloire.

Ô divines Personnes de la Très Sainte Trinité, nous baptisons dans Votre divine Volonté tous ces enfants qui doivent aujourd'hui donner leur vie dans le ventre de leur mère et dans les laboratoires des abominateurs de Votre Nom.

Que Votre divine Volonté forme Sa propre Vie en chacun de ces enfants afin qu'ils Vous bénissent, Vous glorifient et Vous aiment comme Vous le faites Vous-mêmes entre Vous.

Ô divines Personnes de la Très Sainte Trinité, nous prenons avec elles tous les juifs de bonne volonté avec désir messianique de participer en baptisant chacun d'entre eux dans Votre divine Volonté pour qu'ils soient accueillants de ce Sacrement du Baptême célébré invisiblement pour eux en ce jour et en cette nuit.

Que Votre divine Volonté forme Sa propre Vie divine de divine Volonté de Fiat éternel en chacun de ces juifs intégrés dans l'Eglise de la Jérusalem spirituelle d'aujourd'hui et de demain à jamais, afin qu'ils Vous bénissent, qu'ils Vous servent, qu'ils Vous glorifient et qu'ils Vous aiment comme Vous le faites Vous-mêmes entre Vous Père Fils et Saint-Esprit.

Amen.

Nous prononçons ce Fiat éternel avec elles comme Vous, en Vous à jamais.

En raison du Pouvoir qui nous a été conféré et l'Autorité de la Sainte Eglise, la Lumière surnaturelle de la Foi que nous venons de proclamer en communion avec chacune de vos âmes assoiffées du Fiat éternel, Abraham, Isaac, Jacob, Moïse, Aaron, David, Daniel, Esther, Judith, Bethsabée, Anna, Sarah, Rébecca, nous vous baptisons au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

(aqua benedicta +++)

Avec tous enfants auxquels nous donnons le nom de Patrick, Bruno, Mamourine, Violaine, Serge, Françoise, Frédérique, Chantal, Patrice, Marie-Victoire, André, Fernande, Véronique, Alexandra, nous vous baptisons au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

Seigneur, dans Votre divine Volonté je vais prendre possession de tous ces biens et je vais avec le Christ Jésus Votre Fils bien-aimé, en Sa divine Volonté, les déposer dans chacun de mes frères humains depuis Adam le premier jusqu'au dernier, pour que chacun de ces frères humains qui sont les miens viennent se lier à travers nous à la divine Volonté Elle-même et ne s'en détachent jamais plus.

Je Vous aime avec l'Amour de ma Mère, Celui de Saint Joseph, Celui de votre Père éternel et Votre Amour et je Vous embrasse avec les lèvres de l'Immaculée ma Mère, je Vous étreins très fort avec les bras du Divin Fiat, Fiat éternel d'Amour de Marie et je prends refuge à l'intérieur de son Cœur pour Vous donner toutes ses joies, ses délices et ses maternelles attentions Et je Vous aime avec l'immense Puissance d'Amour du Père et l'Amour infini de ce même Esprit Saint.

C'est dans ce divin Amour que je Vous aime avec l'Amour dont tous les Anges et les Saints Vous aiment.

Tournée de la Rédemption

Ô Marie Reine des Anges, intercédez pour nous auprès du Seigneur en vue de préparer sa Majestueuse Venue avec Ses pieux enfants marqués du sceau royal du Saint-Esprit votre divin Époux.

Avec Saint Michel Archange, Saint Gabriel Archange, Saint Raphaël Archange, nous allons faire la Tournée de la Rédemption dans la sainte et divine Volonté.

J'entre en vous Seigneur Jésus dans le Miracle des trois Eléments du monde angélique du Fiat éternel divin substantiel essentiel de Dieu.

J'unis ma prière à Notre-Seigneur, Notre-Dame et Saint Joseph sur la terre

Et dans la Prière de divin Amour transformé dans la nature humaine tout entière, avec elle pendant cette fusion, cette union, cette indivisibilité d'Amour du Fiat éternel, j'entre dans la vie de chaque homme, d'Adam jusqu'au dernier, et je viens lier ma prière à chacun d'entre eux.

Je viens nouer ma prière aux respirations de Notre-Seigneur, de Notre-Dame, de Saint Joseph sur la terre.

Je viens nouer ma prière aux soupirs de Notre-Seigneur, de Notre-Dame et de Saint Joseph sur la terre.

Je viens lier aussi, unir ma prière dans le Fiat éternel du divin Amour aux pas de Notre-Seigneur, de Notre-Dame, de Saint Joseph sur la terre,
aux regards de Notre-Seigneur, de Notre-Dame et de Saint Joseph sur la terre,
aux battements de Cœur de Notre-Seigneur, de Notre-Dame et de Saint Joseph sur la terre.

Je viens unir le Fiat éternel d'Amour qui est dans mon cœur au Fiat éternel d'Amour qui est dans les larmes de joie de Notre-Seigneur, de Notre-Dame et de Saint Joseph sur la terre,
aux larmes d'amertume de Notre-Seigneur, de Notre-Dame et de Saint Joseph sur la terre,
aux prières de Notre-Seigneur, de Notre-Dame et de Saint Joseph sur la terre.

Je joins mon Fiat éternel d'Amour de la Volonté éternelle du Père au Fiat éternel d'Amour de la Volonté du Père dans toutes les pensées de Notre-Seigneur, de Notre-Dame et de Saint Joseph sur la terre,
aux souffrances de Notre-Seigneur, de Notre-Dame et de Saint Joseph sur la terre,
à chaque molécule de Chair de Notre-Seigneur, de Notre-Dame et de Saint Joseph sur la terre,
une seule Chair dans le divin Amour offert pour la Rédemption du monde,
et dans chaque Parole de Notre-Seigneur, de Notre-Dame et de Saint Joseph sur la terre,
dans chaque langueur, languissement et douleur de Notre-Seigneur, de Notre-Dame et de Saint Joseph sur la terre.

Je joins le Fiat éternel d'Amour de la Volonté éternelle du Père au Fiat éternel d'Amour de chaque particule de nourriture consommée, chaque miette, chaque bouchée consommée par Notre-Seigneur, Notre-Dame et Saint Joseph sur la terre.

Je le joins aussi au Fiat éternel d'Amour qui se trouve dans toutes les souffrances de Notre-Seigneur, de Notre-Dame pendant que Notre-Seigneur était dans le sein de Sa Mère.

Je joins ce Fiat éternel d'Amour à chaque Acte de Notre-Seigneur, de Notre-Dame et de Saint Joseph sur la terre, quel qu'il soit,
à toutes les conversations et échanges entre Notre-Dame, Notre-Seigneur et Saint Joseph durant leur vie terrestre,
à chaque acte divin accompli par Notre-Seigneur à l'ombre de Saint Joseph et Notre-Dame durant leur vie terrestre,
à chaque acte maternel accompli par Notre-Dame Marie durant sa vie terrestre.

Je joins ce Fiat éternel d'Amour dans le Fiat éternel d'Amour qui se trouve en chaque molécule de Sang et de Chair déchiquetée et répandus par Notre-Seigneur pendant Sa Passion,
à tous les Fruits de la Résurrection, de l'Ascension et de la Pentecôte répandus dans l'âme de tous les chrétiens.

Je joins le Fiat éternel d'Amour dans le Fiat éternel d'Amour qui resplendit dans la Gloire attachée à la vie publique de Notre-Seigneur, à toutes les souffrances cachées de la Passion de Notre-Seigneur, à tous les actes intérieurs de la Vie cachée de Notre-Seigneur, à toutes les communications effectuées entre Jésus et chaque être humain, tous les échanges, apparitions, paroles échangées entre Jésus et chaque être humain.

Je mêle le Fiat éternel d'Amour de la Volonté éternelle du Père dans toutes les réactions d'Amour vécues face à la Passion par les créatures depuis Adam jusqu'au dernier homme, je les unis aussi profondément en Un à chaque réaction d'Amour qui s'est réalisée devant la Passion vécue par les créatures angéliques, aux réparations pour les méfaits des ennemis de Notre-Seigneur Jésus-Christ sur la terre, toutes les réparations que les Saints ont opérées, et Jésus Marie et Joseph eux-mêmes.

Nous mêlons aussi à chaque son de voix émis par Notre-Seigneur, chaque son de voix émis par Notre-Dame Marie, chaque son de voix émis par Saint Joseph sur la terre.

Nous réalisons cette union entre ce Fiat éternel d'Amour de la Volonté éternelle du Père dans les réparations des temps passés, des temps futurs et des temps présents, pour toutes les moqueries subies par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Nous prenons possession aussi dans ce Fiat éternel d'Amour du Fiat éternel de Marie associé à tout ce qui est mentionné ci-dessus, au Fiat éternel d'Amour réalisé dans tous ceux qui sont rentrés en plénitude et jusqu'à la perfection en s'associant à tout ce qui est mentionné ci-dessus de la manière la plus parfaite, en recevant en notre Fiat éternel tous les Fiat éternels des Fruits des Prières de Notre-Seigneur pendant Ses nuits terrestres et solitaires, et aussi les prières de toutes les créatures vivantes dans la divine Volonté qui ont été, qui sont aujourd'hui ou qui seront demain, en intégrant en notre Fiat éternel en un seul Acte divin et éternel d'Amour tous les actes humains transformés en Actes divins dans la divine Volonté, à chaque mort mystique vécue par Notre-Seigneur durant Sa Vie cachée, à chaque goutte de Sang versée par Notre-Seigneur quand Il a été circoncis, chaque Larme versée par Notre-Seigneur, Notre-Dame et Saint Joseph à la première goutte de Sang de Jésus versée à la Circoncision, à toutes les Vies divines formées par les Actes de Notre-Dame durant sa Vie terrestre, moulées en Elle en Son Fiat éternel et divin jusqu'à la fin et depuis le commencement de la vie de la création entière, à toutes les Vies divines formées dans les actes des enfants de la divine Volonté et qui ont été, qui sont encore aujourd'hui, et qui existeront dans la divine Volonté dans l'avenir.

Je Vous aime avec Votre divine Volonté

Ô Seigneur je Vous dis que je Vous aime avec Votre divine Volonté.

Je Vous aime avec les respirations, les soupirs, les pas, les regards, les battements de Cœur, Vos larmes de joie.

Je Vous dis que je Vous aime avec la divine Volonté dans Vos larmes d'amertume,
dans Vos prières,
dans Vos pensées,
dans Vos souffrances de la terre,
dans chaque molécule de chair de Votre corps, Marie Jésus Joseph sur la terre,
dans chacune de Vos paroles,
chaque langueur,
chaque douleur,
chaque particule de nourriture que Vous avez consommée,
chaque souffrance lorsque Vous étiez dans le sein de la mère,
chaque acte que Vous avez agi,
et tous les échanges et conversations que Vous avez vécus,
chaque Acte divin accompli dans Votre Union parfaite entre Vous,
chaque acte maternel accompli par notre Maman Marie dans toute Sa Vie terrestre
jusqu'à Son Assomption,
et chaque molécule de Sang et de Chair répandue, déchiquetée, pendant Sa Passion.

C'est avec Votre divine Volonté que je viens Vous aimer dans chaque molécule de Sang
et de Chair répandue, déchiquetée, par Votre Humanité dans la Passion,
et aussi chaque fruit de la Résurrection, de l'Ascension et de la Pentecôte répandu dans
tous les chrétiens,
et à chaque gloire attachée à Votre Vie publique,
et à toutes les souffrances cachées de la Passion de Jésus,
tous les actes intérieurs de la Vie cachée de Jésus,
toutes les communications et les échanges que Jésus a effectués avec chaque être
humain en particulier.

Je Vous aime avec la divine Volonté dans toutes les réactions d'Amour qui ont été
vécues par les créatures lorsqu'elles ont été mises face à cette Passion vécue, depuis
Adam jusqu'au dernier homme,
mais aussi dans les réactions d'Amour vécues par les Anges célestes devant le spectacle
de Votre Passion.

Je Vous aime avec la divine Volonté dans les réparations qui ont été faites par Vous et
par les Saints devant les désastres sacrilèges des ennemis de Dieu sur la terre,
et aussi dans chaque son de voix émis par Jésus, Marie et Joseph sur la terre,
et aussi chaque réparation des temps passés, présents et futurs pour les moqueries et
humiliations subies par Notre-Seigneur Jésus-Christ sur la terre,

et aussi chaque Fiat éternel de Marie parfait, absolu, en plénitude, associé à tout ce qui est mentionné ci-dessus,
et tous les Fiat éternels d'Amour de tous ceux qui sont rentrés en plénitude dans le Royaume du Fiat éternel de la divine Volonté.

Nous demandons pardon

Et nous demandons pardon dans chaque respiration qui a été la Vôtre, Jésus Marie Joseph sur la terre,
chaque soupir,
chaque pas,
chaque regard,
chaque battement de Vos Cœurs,
chaque larme de joie,
chaque larme d'amertume,
chaque prière,
chaque pensée,
chaque souffrance,
chaque molécule de chair de Votre Corps spirituel sur la terre,
chaque parole,
chaque langueur,
chaque douleur,
chaque particule de nourriture que Vous avez consommée,
chaque acte que Vous avez opéré, quel qu'il soit,
chaque conversation que Vous avez vécue ensemble,
chaque acte divin,
chaque acte maternel,
chaque molécule de Sang, de Chair déchiquetée, répandue pendant la Passion.

Nous demandons pardon aussi avec chaque fruit de la Résurrection, de l'Ascension et de la Pentecôte pour les chrétiens.

Nous demandons aussi pardon dans chaque gloire attachée à Votre Vie publique, et à chaque souffrance cachée de Votre Vie de Rédempteur, de Corédemptrice et de Corédempteur.

Nous demandons pardon aussi dans tous les Actes intérieurs cachés de Votre Vie sur la terre,
et toutes les communications effectuées et tous les échanges effectués entre Jésus et chaque être humain.

Nous demandons pardon aussi avec chaque réaction d'Amour au spectacle de la Passion vécue par les hommes depuis Adam jusqu'au dernier homme,
et chaque réaction d'Amour de chaque créature spirituelle angélique au spectacle de la Passion.

Et nous demandons pardon aussi en présence et à l'intérieur de chaque réparation,
de chaque son de voix émis par Jésus, Marie et Joseph sur la terre,
de chaque réparation des temps passés, présents et futurs devant les moqueries et humiliations,
et chaque mouvement continu du Fiat éternel de Marie,
et chaque mouvement du Fiat éternel de tous ceux qui sont rentrés en plénitude dans le Royaume du Fiat éternel d'Amour.

Et nous vous rendons grâce pour Votre Fiat prononcé en faveur des hommes.

Et je Vous offre réparation pour le rejet de Votre Royaume du Fiat éternel d'Amour par les hommes qui veulent continuer à agir avec leur volonté humaine.

Et je réclame une âme à chacun des battements de mon cœur et à chacune de mes respirations d'aujourd'hui.

Que cette Prière répare pour tous les péchés commis contre Vous.

Honneur et Gloire à la divine Volonté pour chaque réalité sublime, réparatrice, rédemptrice que nous avons évoquée et dans laquelle nous avons pénétré dans le Fiat éternel.

Amen.

Je lie ma prière au vent qui souffle, de sorte que le Fiat éternel d'Amour vienne répandre à chaque vent qui souffle la divine Fraîcheur du Fiat éternel d'Amour de la Volonté éternelle.

Amen.

En ligne en AUDIO et en PDF : La PRIERE d'AUTORITE en entier
que nous sommes nombreux à dire déjà la nuit entre minuit et trois heures du matin et qui s'inscrit ...
POUR TENIR SANS CHUTE AU QUOTIDIEN DANS LA COURSE VERS L'AVERTISSEMENT

<http://catholiquesdu.free.fr/2016/AutoriteDIVINfiatPAQUES2016.mp3>

<http://catholiquesdu.free.fr/2016/AutoriteDIVINfiatPAQUES2016.WMA>

<http://catholiquesdu.free.fr/2016/AutoriteDIVINfiatPAQUES2016Texte.pdf>

<http://catholiquesdu.free.fr/2016/AutoriteDIVINfiatPAQUES2016Texte.doc>



La Vierge Marie dans le Royaume de la Divine Volonté, le mois de mai

Comme il y a eu le décret de la Rédemption, il y a aussi eu le décret du Royaume de notre Volonté sur la terre. Jésus

Premier jour : Premier pas fait par la Divine Volonté en la céleste Maman au moment de sa Conception immaculée.

L'âme à la Reine immaculée :

Ô très douce Maman, me voici prosternée devant toi. C'est aujourd'hui le premier jour du mois de mai, ce mois qui t'est consacré et dans lequel tous tes enfants veulent t'offrir leurs petites fleurs pour te manifester leur amour et susciter le tien.

Je te vois comme si tu descendais du Royaume de notre Père Céleste, escortée par des myriades d'anges pour recevoir de tes enfants des roses magnifiques, d'humbles violettes et de gracieux lys blancs, alors que tu leur prodigues en retour de ravissants sourires accompagnés de grâces et de bénédictions. Je te vois ensuite presser sur ton Cœur maternel ces cadeaux de tes enfants ; tu les amènes avec toi au Ciel pour les y conserver comme des gages et des couronnes pour le moment de leur mort.

Ô céleste Maman, moi, le plus petit et le plus démuné de tes enfants, je veux chaque jour venir m'asseoir sur tes genoux maternels pour t'apporter, non pas des fleurs, mais des soleils. Cependant, ô Maman, tu dois enseigner à ton enfant comment former ces soleils divins qui te rendront les hommages les plus beaux et te donneront l'amour le plus pur.

Chère Maman, tu as compris ce que je veux : que tu m'enseignes la manière de vivre dans la Divine Volonté. Quant à moi, après que, en accord avec tes enseignements, toutes mes actions et tout mon être auront été transformés dans la Divine Volonté, j'apporterai chaque jour sur tes genoux maternels toutes mes actions changées en soleils.

Leçon de la Reine du Ciel :

Fille bénie, ta prière a rejoint mon Cœur maternel et m'a fait descendre du Ciel. Me voici à tes côtés pour te donner ma leçon d'aujourd'hui.

Regarde-moi, chère fille : des milliers d'anges sont autour de moi dans l'attente de m'entendre te parler de cette Divine Volonté dont, plus que quiconque, je suis issue. Je connais ses admirables secrets, ses joies infinies, sa valeur incommensurable. Quand tu me demandes de te parler de la Divine Volonté, c'est pour moi un moment de fête et de joie, et je me sens particulièrement heureuse d'être ta Maman. Oh ! comme je désire avoir une fille habitée par le désir de vivre complètement dans la Divine Volonté !

Dis-moi, ma fille, vas-tu me contenter ? Vas-tu déposer ton cœur, ta volonté et tout ton être entre mes mains maternelles afin que je te prépare, te fortifie et te vide de tout pour pouvoir te remplir de la Divine Volonté et faire croître la Vie divine en toi ? Pose ta tête sur le Cœur de ta Maman du Ciel et sois très attentive à l'écouter, afin que ses leçons te fassent décider de ne jamais faire ta propre volonté mais toujours celle de Dieu.

Ma fille, écoute-moi : c'est mon Cœur maternel, ce Cœur qui t'aime tant, qui veut se déverser en toi. Sache que tu es inscrite dans mon Cœur et que je t'aime comme ma véritable fille. Cependant, je sens de la peine en moi parce que je vois que tu n'es pas tout à fait semblable à ta Maman. Sais-tu pourquoi nous sommes différentes ? C'est à cause de ta propre volonté : elle éloigne de toi la fraîcheur de la grâce, la beauté qui enflamme le Créateur, la force d'âme qui permet de tout supporter et surmonter, et l'amour qui consume tout. Bref, tu n'es pas animée par la même volonté que ta céleste Maman.

Tu dois savoir que je n'ai connu ma volonté humaine que pour l'avoir totalement sacrifiée en hommage à mon Créateur. Ma vie s'est entièrement écoulée dans la Divine Volonté. À partir du premier instant de ma Conception, j'ai été formée, réchauffée et placée dans la Divine Volonté qui a purifié mon germe humain par sa puissance. Ainsi, j'ai été conçue pure et sainte, sans la tache du péché originel.

Si ma Conception a été sans tache et glorieuse, au point de me faire partager les honneurs de la famille divine, ce fut uniquement parce que la Divine Volonté s'est déversée sur mon germe humain. Si la Divine Volonté ne s'était pas penchée comme une tendre maman sur mon germe humain pour empêcher les effets du péché originel, j'aurais eu le même sort que toutes les autres créatures humaines, celui d'être conçue avec ce péché en moi. Donc, la cause première de ce privilège a été uniquement la Divine Volonté à qui en reviennent tout honneur, toute gloire et tous remerciements.

Fille de mon Cœur, écoute ta Maman : mets ta volonté humaine de côté et préfère plutôt mourir que de lui concéder un seul acte de ta vie. Ta céleste Maman aurait préféré mourir des milliers de fois plutôt que de faire un seul acte par sa propre volonté. Ne veux-tu pas m'imiter ? Ah ! si tu veux sacrifier ta volonté en l'honneur de ton Créateur, la Divine Volonté va faire ses premiers pas dans ton âme. Tu te sentiras modelée, purifiée et réchauffée par une douce et céleste rosée. Les germes de tes passions seront anéantis. Tu feras tes premiers pas dans le Royaume de la Divine Volonté.

Par conséquent, sois attentive. Si tu m'écoutes bien, je te guiderai. En te tenant par la main, je te conduirai à travers les routes infinies de la Divine Volonté. Je t'abriterai sous mon manteau bleu et tu seras mon honneur, ma gloire et ma victoire.

L'âme :

Vierge immaculée, prends-moi sur tes genoux maternels et sois une mère pour moi. Avec tes saintes mains, prends possession de ma volonté, purifie-la, forme-la et réchauffe-la. Apprends-moi à vivre seulement de la Divine Volonté.



Petite pratique : Aujourd'hui, pour m'honorer dans toutes tes actions, tu placeras ta volonté dans mes mains en me disant : « Ma très chère Maman, offre toi-même le sacrifice de ma volonté à mon Créateur. »

Oraison jaculatoire : « Ma douce Maman, dépose dans mon âme la Divine Volonté pour qu'elle y occupe toute la place, y établissant sa demeure et son trône. »



Deuxième jour

Le second pas fait par la Divine Volonté en la Reine du Ciel. Le premier sourire de la Très Sainte Trinité à l'Immaculée.

L'âme :

Ô céleste Maman, me voici de nouveau sur tes genoux maternels pour entendre tes leçons. La fille indigente que je suis se place sous ton autorité. Je suis très pauvre, je le sais, mais je sais aussi que tu m'aimes comme une maman. Cela me suffit pour que je vienne me jeter dans tes bras en comptant sur ta compassion. En ouvrant les oreilles de mon cœur, tu me feras entendre ta douce voix. Sainte Maman, purifie mon cœur en le touchant de tes doigts maternels et dépose en lui la rosée céleste de tes précieux enseignements.

Leçon de la Reine du Ciel :

Ma fille, écoute-moi. Si tu savais à quel point je t'aime, tu aurais une confiance totale en moi et tu ne laisserais aucun de mes mots t'échapper. Tu dois savoir que, non seulement je te garde inscrite dans mon Cœur, mais que mon Cœur comporte une fibre maternelle me faisant t'aimer sans mesure.

Je veux te faire connaître un autre des grands prodiges que la Trinité a accompli dans mon intérieur. Ainsi, en m'imitant, tu pourras me procurer l'honneur de devenir ma princesse. Mon Cœur débordant d'amour languit d'avoir autour de moi la noble compagnie de beaucoup de petites princesses.

Aussitôt que la Divinité se fut déversée sur mon germe humain, afin d'empêcher la triste conséquence du péché originel de m'atteindre, elle sourit et se réjouit en constatant que mon germe humain était pur et saint, conformément à son dessein originel lors de la création de l'homme. Elle fit son second pas en moi en m'emmenant devant elle de manière à pouvoir se déverser par torrents sur ma petitesse durant l'acte même de ma Conception. Voyant le résultat de son travail créateur dans mon intérieur si pur et magnifique, elle sourit avec contentement.

Voulant me souhaiter la bienvenue, le Père Céleste répandit sur moi des océans de puissance, le Fils, des océans de sagesse et l'Esprit Saint, des océans d'amour. Ainsi, je fus conçue dans la lumière infinie de la Divine Volonté. Immergée dans ces divins océans que ma petitesse ne pouvait contenir, j'ai formé de hautes vagues pour adresser au Père, au Fils et à l'Esprit Saint mes hommages d'amour et d'adoration.

En admiration devant moi, la Trinité me sourit et me caressa et, pour ne pas se laisser vaincre en amour, elle m'envoya encore d'autres océans qui m'embellirent au point que, dès que ma petite humanité eut pris forme, j'étais investie du don merveilleux d'extasier mon Créateur. Il fut tellement rempli d'admiration pour moi que, entre lui et moi, c'était la fête continuelle. Nous ne nous refusions jamais rien : je ne lui ai jamais rien refusé et il ne m'a jamais rien refusé.

Mais, sais-tu d'où me vint ce pouvoir de ravir mon Créateur ? De la Divine Volonté qui était toute ma vie. La puissance de l'Être divin était mienne et, par conséquent, nous avions une égale capacité de nous ravir mutuellement.

Ma fille, sache que je t'aime beaucoup et que je désire voir ton âme remplie de mes propres océans. Ces océans sont débordants et veulent se déverser dans les âmes, dans ton âme. Cependant, pour que cela puisse se faire, tu dois te départir de ta propre volonté. C'est alors que la Divine Volonté fera son second pas en toi. Se constituant comme principe de vie en toi, elle attirera sur toi l'attention du Père Céleste, du Fils et du Saint-Esprit, qui voudront déverser en toi leurs océans débordants. Cela ne sera cependant possible que s'ils trouvent leur propre Volonté en toi, car ils ne veulent pas déverser leurs océans de puissance, de sagesse et d'indescriptible beauté dans une volonté humaine.

Ma très chère fille, écoute ta Maman. Pose ta main sur ton cœur et dis-moi tes secrets. Combien de fois as-tu été malheureuse, tourmentée et aigrie parce que tu faisais ta propre volonté ? Sache que lorsque tu rejettes la Divine Volonté, tu tombes dans l'abîme du mal. Moi, je veux que tu deviennes pure et sainte, heureuse et belle, d'une beauté enchanteresse. Mais, en faisant ta propre volonté, tu fais la guerre à la Divine Volonté ; dans la souffrance, tu la chasses de sa chère demeure : ton âme.

Écoute, enfant de mon Cœur, c'est une souffrance pour ta Maman de ne pas voir en toi le soleil de la Divine Volonté et, à la place, l'obscurité de ta volonté humaine. Lève-toi et prends courage ! Si tu promets de mettre ta volonté entre mes mains, moi, ta céleste Maman, je te prendrai dans mes bras, te placerai sur mes genoux et déposerai dans ton intérieur la Divine Volonté, de telle manière que, après tant de larmes, tu sois mon sourire et ma fête ainsi que le sourire et la fête de la Très Sainte Trinité.

L'âme :

Ô céleste Maman, puisque tu m'aimes tant, je te conjure de ne pas me permettre de quitter tes genoux maternels. Si tu vois que je suis sur le point de faire ma volonté, serre-moi sur ton Cœur et laisse la puissance de ton amour réduire ma volonté en cendres. De cette manière, je changerai tes pleurs en sourires de joie.

☆☆☆☆☆☆☆☆☆ Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu viendras trois fois sur mes genoux et, en me remettant ta volonté, tu me diras : « Ma chère Maman, je veux que ma volonté t'appartienne afin que tu puisses l'échanger contre la Divine Volonté. »

Oraison jaculatoire : Ô Reine souveraine, par ta maternelle autorité, défais-moi de ma volonté pour que la semence de la Divine Volonté prenne racine en moi.



Troisième jour

Le troisième pas fait par la Divine Volonté en la Reine du Ciel.
Le sourire de toute la création à la Conception de la céleste Reine.

L'âme à la Vierge :

Souveraine Maman, ravie par tes célestes leçons, ton enfant sent un grand besoin de venir chaque jour sur tes genoux pour t'écouter et pour que tu déposes dans son cœur tes enseignements maternels. Ton amour, tes douces paroles et tes étreintes me donnent courage et infusent en moi la confiance que tu me donneras la

grâce de percevoir le mal qui se trouve dans ma volonté et m'amèneras à vivre totalement dans la Divine Volonté.

Leçon de la Reine du Ciel :

Ma fille, écoute-moi, c'est le Cœur de ta Mère qui te parle. En voyant que tu désires m'écouter, mon Cœur est dans la joie et espère que tu voudras bien prendre possession du Royaume de la Divine Volonté que je possède dans mon Cœur de Mère et que je peux donner à tous mes enfants. Sois attentive et écris mes paroles dans ton cœur pour qu'ainsi tu puisses les méditer et ajuster ta vie à mes enseignements.

Après que, au moment de ma Conception, la Sainte Trinité eut souri et célébré, elle fit son troisième pas dans ma petite humanité : même si j'étais toute petite, elle me donna le don de posséder la raison. D'autre part, toute joyeuse, la création me reconnut comme sa Reine ; elle reconnut en moi la vie de la Divine Volonté et se prosterna à mes pieds, même si je n'étais pas encore née.

Me chantant des hymnes, le soleil me sourit avec sa lumière. Le firmament me célébra avec ses étoiles en liesse qui formèrent une resplendissante couronne au-dessus de ma tête. La mer me fêta avec ses vagues montant et descendant doucement. En somme, la création tout entière s'unit au sourire et à la joie de la Très Sainte Trinité et accepta ma royauté sur elle. Elle se sentit honorée de trouver en moi sa Reine après qu'elle eut perdu la royauté d'Adam depuis tant de siècles à la suite de sa désobéissance à la Divine Volonté. Elle me proclama la Reine du Ciel et de la terre.

Ma chère enfant, tu dois savoir que lorsque la Divine Volonté règne dans une âme, elle ne cesse d'y accomplir de grandes choses. Elle lui communique ses divines qualités. Tout ce qui émane d'elle entoure cette âme et obéit à tous ses désirs. La Divine Volonté m'a tout donné. Le Ciel et la terre étaient sous mon pouvoir. Je me sentais dominatrice de tout, et même de mon Créateur.

Oh ! comme mon Cœur souffre de te voir si faible et pauvre, sans véritable autorité sur toi-même. Ce qui te domine, ce sont tes peurs, tes doutes, tes inquiétudes, en somme les misérables haillons de ta volonté humaine. Il en est ainsi parce que la vie intégrale de la Divine Volonté n'est pas en toi. Si elle était maîtresse de ton âme, elle ferait fuir tout le mal de ta volonté humaine, te rendrait heureuse et te remplirait de tous ses biens.

Si, avec une ferme intention, tu décidais de ne plus donner vie à ta volonté humaine, tu sentirais mourir tout le mal en toi et y vivre tous les biens. Par la suite, la Divine Volonté ferait son troisième pas en toi et toute la création te ferait la fête en t'accueillant comme une nouvelle venue dans le Royaume de la Divine Volonté.

Dis-moi, mon enfant, vas-tu m'écouter ? Vas-tu me donner ta parole que tu n'utiliseras jamais plus ta volonté humaine ? Sache que si tu fais ainsi, je ne te quitterai jamais, je me placerai comme gardienne de ton âme, je t'envelopperai dans ma lumière afin que personne n'ose venir te troubler, et je dirigerai ton âme de telle manière que tu arrives à écarter tout mal de ta volonté.

L'âme :

Ô céleste Maman, tes leçons me remplissent d'un baume céleste. Je te remercie pour ton immense indulgence envers ton enfant qui se sent tellement misérable. Très chère Maman, j'ai peur de moi-même ; cependant, si tu le veux, tu peux tout faire et, avec toi, je peux aussi tout faire. Je m'abandonne entre tes bras comme un petit bébé entre les bras de sa maman et, ainsi, je suis certaine de répondre à tes désirs maternels.



Petite pratique : À trois reprises, aujourd'hui, tu m'honoreras en t'unissant avec les cieux, le soleil et la terre et en récitant à chaque fois trois Gloire au Père pour remercier Dieu de m'avoir constituée Reine de tout.

Oraison jaculatoire : Puissante Reine, domine ma volonté de manière à ce qu'elle soit transformée en Volonté de Dieu.



Quatrième jour
Le quatrième pas fait par la Divine Volonté en la Reine du Ciel. L'épreuve.

L'âme :

Ma chère Maman du Ciel, je viens de nouveau sur tes genoux maternels. Remplie du désir d'entendre tes merveilleuses leçons, mon cœur palpite d'amour. Prends-moi dans tes bras où je vivrai des moments paradisiaques. Je me sens si heureuse ! Oh ! comme j'aime entendre ta voix ! Une vie nouvelle descend dans mon cœur. Parle-moi et je te promets de mettre en pratique tes saints enseignements.

Leçon de la Reine du Ciel :

Mon enfant, si tu savais à quel point j'aime te presser sur mon Cœur maternel en te faisant entendre les secrets de la Divine Volonté ! Ton ardent désir de m'entendre n'est autre que l'écho de mon propre désir de te confier les secrets de mon Cœur et de te raconter ce que la Divine Volonté a accompli en moi.

Enfant de mon Cœur, prête-moi bien attention. Mon cœur de maman veut te confier des secrets qui n'ont encore été révélés à personne sur la terre parce que le temps prévu par Dieu n'était pas encore venu. Voulant gratifier les créatures de grâces surprenantes non accordées jusqu'à présent, Dieu désire faire connaître aux âmes les splendeurs de sa Divine Volonté ainsi que les merveilles qu'elle peut accomplir dans les âmes si celles-ci acceptent de vivre en elle. Dieu veut me proposer à tous comme modèle, moi qui ai eu l'honneur de vivre ma vie tout entière dans la Divine Volonté.

Sache, mon enfant, qu'aussitôt que je fus conçue et que la Sainte Trinité se trouva en ravissement devant mon petit être, le Ciel et la terre firent la fête en mon honneur et me reconnurent comme leur Reine. J'étais tellement identifiée avec mon Créateur que je me suis sentie comme investie de la Royauté divine. Je ne savais pas distinguer de séparation entre mon Créateur et moi. La Divine Volonté qui m'animait était la même qui animait les divines Personnes ; elle nous rendait inséparables.

Tandis que tout était sourire et fête entre la Sainte Trinité et moi, je compris que tout ce qui m'arrivait devait être sanctionné par une épreuve que j'aurais à surmonter. L'épreuve surmontée est la bannière qui proclame la victoire. Elle met en sûreté tous les biens que Dieu désire donner à l'âme, la rend mûre et la dispose à faire de grandes conquêtes. Je compris la nécessité de cette épreuve et je voulus honorer mon Créateur par un acte de fidélité allant jusqu'au sacrifice de ma vie en reconnaissance des mers de grâces reçues de Dieu. Comme il est beau de pouvoir dire : « Tu m'as aimé et je t'ai aimé. » Sans avoir traversé l'épreuve, personne ne peut dire cela.

Dieu créateur m’informa que l’homme avait été créé innocent et saint. Pour lui, tout était bonheur. Il avait le contrôle sur toute la création et tous les éléments répondaient à ses souhaits. Comme la Divine Volonté régnait en Adam, lui aussi était inséparable de son Créateur. Pour pouvoir lui maintenir tous ces droits et ce pouvoir, le Créateur le soumit à une épreuve. Il lui demanda de ne pas toucher à l’un des fruits se trouvant dans le paradis terrestre. Cette épreuve allait confirmer son innocence, sa sainteté et sa fidélité. Mais Adam a échoué le test. N’ayant pas été loyal, Dieu ne pouvait pas lui faire confiance. C’est ainsi qu’il perdit sa royauté, son innocence et sa félicité. Par son refus, il mit toute la création sans dessus dessous.

En percevant en Adam et en toute sa descendance la grave méchanceté de la volonté humaine, moi, ta céleste Maman, à peine conçue, j’ai pleuré amèrement sur l’homme déchu. Par la suite, la Divine Volonté me demanda comme épreuve de lui céder ma volonté humaine. Elle me dit : « Je ne te demande pas, comme à Adam, de me concéder un fruit. Non et non ! Ce que je te demande, c’est ta propre volonté. Tu la conserveras, mais tu vivras comme ne l’ayant pas, la plaçant sous la domination totale de ma Divine Volonté, qui sera ta vie et qui pourra disposer de toi à sa convenance. »

C’est en me demandant ce don total de ma volonté et en attendant que je prononce mon fiat comme preuve d’acceptation que la Divine Volonté fit son quatrième pas dans mon âme. Demain, quand tu reviendras sur mes genoux, je te ferai part des suites de cette épreuve.

Puisque je désire tant que tu imites ta Maman, je te conjure de ne jamais rien refuser à Dieu, même si cela doit se répercuter sur toute ta vie. Que tu demeures continuellement fidèle est ce que Dieu attend de toi : son dessein sur toi. Ainsi, ton âme pourra devenir un chef-d’œuvre de l’Être Suprême. L’épreuve surmontée est comme la matière première déposée entre les mains divines pour qu’il puisse agir dans l’âme. Dieu ne sait que faire de ceux qui sont infidèles. L’âme infidèle sème le désordre dans les travaux grandioses de son Créateur.

Sois donc attentive, chère enfant. Si tu demeures fidèle dans cette épreuve, tu m’en verras tout heureuse ! Ne me cause pas d’inquiétude : donne-moi ta parole et, en conséquence, je te guiderai et te soutiendrai en tout comme mon enfant.

L’âme :

Sainte Maman, tu sais combien je suis faible. Cependant, tes bienfaits maternels font monter tellement de confiance en moi que j’espère tout de toi et, qu’avec toi, je me sens en sécurité. Je dépose dans tes mains maternelles les épreuves que Dieu désire me donner, en espérant que tu me donneras les grâces nécessaires pour m’empêcher de ruiner le plan divin sur moi.

☆☆☆☆☆☆☆☆ **Petite pratique : Pour m’honorer, aujourd’hui, tu viendras trois fois sur mes genoux maternels et me confieras toutes les souffrances de ton âme et de ton corps. Tu les confieras totalement à ta Maman ; elle les bénira pour infuser en toi la force, la lumière et les grâces nécessaires.**

Oraison jaculatoire : Ô céleste Maman, prends-moi dans tes bras et inscris dans mon cœur : Fiat ! Fiat ! Fiat !



Cinquième jour

Le cinquième pas fait par la Divine Volonté en la Reine du Ciel. Le triomphe après l’épreuve.

L'âme :

Céleste Souveraine, je vois que tu m'ouvres les bras pour me recevoir sur tes genoux et je cours, je vole vers toi pour savourer tes chastes étreintes et tes célestes sourires. Sainte Maman, ton apparence aujourd'hui est triomphale car tu veux me raconter ta victoire sur l'épreuve. C'est le cœur en joie que je veux t'écouter. Je te prie de me donner la grâce de triompher des épreuves que Dieu m'enverra.

Leçon de la Reine du Ciel :

Mon enfant bien-aimée, comme je désire te confier mes secrets, secrets qui vont ajouter à ma gloire et à la gloire de Dieu, lui, la cause première de ma Conception immaculée, de ma sainteté, de ma souveraineté et de ma maternité divine ! Je dois tout à Dieu et à lui seul. Tous les sublimes privilèges, qui étonnent le Ciel et la terre et dont la sainte Église m'honore tant, ne sont rien d'autre que les fruits de la Divine Volonté qui a toujours habité et régné en moi. C'est pour cela que je désire tant que cette Divine Volonté soit connue par toute la terre.

Quand l'Être Suprême me demanda ma volonté humaine, j'ai compris tout le mal que cette volonté peut faire en la créature et comment elle met tout en danger, même les plus belles œuvres du Créateur. Avec sa volonté propre, l'être humain est vacillant, faible et désordonné. Il en est ainsi parce qu'en créant l'homme, Dieu avait prévu que la volonté humaine serait en symbiose avec sa Divine Volonté pour que cette dernière soit sa force, son moteur, son support, sa nourriture et sa vie. En n'acceptant pas que la Divine Volonté soit la vie de notre volonté, nous écartons les privilèges et les droits que Dieu avait prévus pour nous en nous créant.

Oh ! comme j'ai bien compris la grave erreur que commettent les créatures et les malheurs qu'elles attirent sur elles quand elles écartent de leur vie la Divine Volonté ! L'idée de faire ma propre volonté me plongeait dans une effroyable crainte, laquelle était justifiée puisque, en effet, Adam aussi avait été créé innocent et, en faisant sa propre volonté, il s'était plongé dans d'innombrables malheurs et, avec lui, toutes les générations qui lui succédèrent.

C'est pourquoi, moi, ta Maman, remplie d'une crainte extrême mais, beaucoup plus encore, remplie d'amour pour mon Créateur, j'ai juré de ne jamais faire ma volonté. Et, pour être sûre de ne jamais manquer à ma promesse et pour mieux attester mon sacrifice à celui qui m'avait donné tant de grâces et de privilèges, j'ai pris ma volonté humaine et l'ai attachée au pied du Trône divin en hommage continu d'amour et de sacrifice envers mon Créateur, lui promettant de ne jamais faire usage de ma volonté, mais toujours de la sienne.

Ma fille, il pourrait te sembler que mon sacrifice de vivre sans faire usage de ma volonté humaine ne me fut pas difficile. Ce fut tout le contraire. Il n'existe aucun sacrifice plus difficile. Tous les autres sacrifices peuvent être considérés comme des ombres comparativement à celui-là. Se sacrifier pendant une journée suivant les occasions est simple, mais se sacrifier à tout instant, dans chacun de ses actes, y compris ses actes vertueux, et cela durant toute sa vie, en ne donnant même pas une ombre de vie à sa volonté, c'est le sacrifice des sacrifices. Il est si grand que Dieu ne peut en demander un plus grand à la créature et que celle-ci ne peut en faire un plus grand pour son Créateur.

Ma chère enfant, dès que j'eus offert ma volonté en cadeau à mon Créateur, je me suis sentie triomphante de l'épreuve que j'avais à subir, et Dieu s'est senti triomphant de ma volonté humaine. Il attendait que je sois victorieuse de mon épreuve (c'est-à-dire qu'une créature vive sans sa propre volonté de manière à réparer les impairs de l'espèce humaine) pour accorder sa clémence et sa miséricorde à l'espèce humaine.

Je poursuivrai sur ce sujet plus tard en te racontant ce que fit la Divine Volonté à la suite de mon triomphe sur mon épreuve.

Juste un mot pour finir. Si tu savais combien je désire te voir vivre sans te servir de ta volonté humaine ! Tu sais que je suis ta Maman et que je veux ton bonheur, mais comment pourras-tu être heureuse si tu ne décides pas de renoncer à ta volonté comme l'a fait ta Maman ? Si tu décides de m'imiter sur ce point, je te donnerai tout et je serai continuellement à ta disposition, pourvu que j'aie la joie d'avoir une fille qui vit totalement et uniquement de la Divine Volonté.

L'âme :

Reine victorieuse, je dépose ma volonté dans tes mains maternelles afin que tu la purifies, l'embellisses et la lies avec la tienne au pied du Trône divin de telle manière que je ne veuille plus vivre selon ma volonté, mais uniquement selon celle de Dieu.

 **Petite pratique : Aujourd'hui, pour m'honorer dans chaque acte que tu poseras, tu placeras ta volonté dans mes mains maternelles et tu me prieras de faire couler la Divine Volonté en toi à la place de ta volonté.**

Oraison jaculatoire : Reine triomphante, départis-moi de ma volonté et fais-moi don de la Divine Volonté.



Sixième jour

Sixième pas de la Divine Volonté en la Reine du Ciel. Après le triomphe sur l'épreuve, la possession.

L'âme à la Vierge :

Maman Reine, je vois que tu m'attends encore et que tu me tends les bras pour que je vienne sur tes genoux afin de me presser sur ton Cœur et de me faire ressentir la vie de la Divine Volonté qui est en toi. Oh ! que sa chaleur est bienfaisante ! Que sa lumière est pénétrante ! Sainte Mère, puisque tu m'aimes tant, plonge le petit atome que je suis dans le soleil de la Divine Volonté qui est en toi. Que moi aussi je puisse dire : « Ma volonté n'a plus de vie ; ma vie est la Divine Volonté. »

Leçon de la Reine du Ciel :

Ma fille bien-aimée, aie confiance en ta Maman et sois attentive à ses leçons qui t'aideront à avoir en horreur ta volonté personnelle et à désirer ardemment que celle de Dieu prenne toute la place en toi, comme cela est son souhait le plus ardent.

Ma fille, c'est seulement après que j'eus surmonté l'épreuve à laquelle j'étais soumise par la Divinité que celle-ci se trouva assurée de ma fidélité. Tous croyaient que je n'ai eu à subir aucune épreuve et qu'il a suffi à Dieu d'avoir réalisé en moi le grand prodige d'être conçue sans la tache originelle. Oh ! comme ils se sont trompés ! En effet, Dieu me demanda une épreuve qu'il n'avait demandée à personne d'autre. Il fit ainsi avec justice et sagesse car, comme le Verbe Éternel devait descendre en moi, il aurait été inconvenant qu'il trouve en moi la faute originelle ; il aurait été tout aussi inconvenant qu'une volonté humaine opère en moi.

Voilà pourquoi Dieu me demanda ma propre volonté comme épreuve, non seulement pour un peu de temps, mais pour ma vie entière, afin que soit sécurisée la vie de la Divine Volonté dans mon âme. Une

fois cela réalisé, Dieu pouvait accomplir en moi tous ses désirs selon sa convenance. Il pouvait tout me donner et, je peux le dire, il ne me refusa rien.

Au cours de mes leçons, je t'expliquerai ce que la Divine Volonté fit en moi. Pour l'instant, reprenons à l'endroit où nous en étions.

Après mon triomphe sur l'épreuve, la Divine Volonté fit son sixième pas dans mon âme en me faisant prendre possession de toutes les qualités divines, dans la mesure où cela était possible pour une créature. Tout m'appartenait : le Ciel et la terre, et même Dieu, dont je possédais la Volonté. Je me sentais maîtresse de la sainteté, de l'amour, de la beauté, de la puissance, de la sagesse et de la bonté de Dieu. Je me sentais comme la Reine de tout. Je ne me sentais aucunement étrangère dans la maison de mon Père Céleste.

Je sentais vivement sa paternité et la joie suprême d'être sa fille bien-aimée. Je peux dire que j'ai été élevée sur les genoux paternels de Dieu et que je ne connus pas d'autre amour ni d'autre science que celles que mon Créateur me donnait.

Qui pourrait dire ce que la Divine Volonté fit en moi ? Elle m'éleva à une telle hauteur et m'embellit tellement que les anges en étaient muets, ne sachant pas par quel bout commencer quand ils voulaient parler de moi.

À présent, ma très chère fille, tu dois savoir que dès que la Divine Volonté me fit prendre possession de tout, je sentis que je possédais non seulement toutes les choses mais aussi tous les êtres. Par sa puissance, son immensité et son infinité, Dieu enferma toutes les créatures dans mon âme et je sentais que j'avais dans mon Cœur une place pour chacune d'elles.

Ainsi, à partir du moment où je fus conçue, je te portais dans mon Cœur. Oh ! comme je t'aimais et que je t'aime encore ! C'est à travers mon amour pour toi que je remplis devant Dieu mon rôle de Mère auprès de toi. Mes prières et mes soupirs sont pour toi et, dans mon enthousiasme maternel, je te dis : « Comme j'aimerais voir mon enfant en possession de tout comme moi ! »

Ma fille, écoute bien ta Maman. Renonce totalement à ta volonté humaine. Si tu fais ainsi, tout sera en commun entre toi et moi. Tu auras la force divine à ta disposition. Pour toi, tout sera converti en sainteté, en beauté et en amour divins. Et puisque le Très-Haut m'exalta en me disant : « Marie, tu es toute belle, toute pure et toute sainte », je te dirai dans l'ardeur de mon amour : « Belle, pure et sainte est ma fille, parce qu'elle possède la Divine Volonté. »

L'âme :

Reine du Ciel, moi aussi je veux te saluer : « Toute belle, toute pure et toute sainte est ma céleste Maman. » Et si tu as une petite place pour moi dans ton Cœur, je t'en prie, enferme-moi en son intérieur et, ainsi, je serai certaine de ne jamais faire ma volonté, mais toujours celle de mon Dieu. Et nous serons heureuses toutes les deux, Mère et fille.

 Petite pratique : Aujourd'hui, à trois reprises, tu réciteras en mon honneur trois Gloire au Père pour remercier la Très Sainte Trinité d'avoir établi en moi le Royaume de la Divine Volonté et de m'avoir ainsi donné possession de tout. De plus, en faisant tiennes les paroles de l'Être Suprême à mon endroit, tu me diras après chaque Gloire au Père : « Toute belle, toute pure et toute sainte est ma Maman. »

Oraison jaculatoire : Reine du Ciel, fais que je sois totalement habitée par la Divine Volonté.



Septième jour

La Reine du Ciel dans le Royaume de la Divine Volonté reçoit le sceptre de commande : la Très Sainte Trinité en fait sa Secrétaire.

L'âme à la divine Secrétaire :

Souveraine Maman, vois ta fille prosternée à tes pieds et qui ne peut vivre sans toi. Même si, aujourd'hui, tu viens à moi avec ton sceptre de commande et ta couronne royale, tu es quand même ma Maman. Toute tremblante, je me jette dans tes bras pour que tu soignes les blessures que j'ai faites à mon âme en faisant ma propre volonté. Écoute, ma souveraine Maman, si tu n'opères pas un prodige et ne prends pas ton sceptre de commande pour me guider dans tous mes actes et empêcher ma volonté de commander en moi, je ne parviendrai jamais à établir ma vie dans le Royaume de la Divine Volonté.

Leçon de la Reine du Ciel :

Ma très chère fille, viens dans les bras de ta Maman et sois bien attentive. Je vais te parler des prodiges inouïs que la Divine Volonté a accomplis en ta céleste Maman.

Les six pas faits en moi par la Divinité et décrits plus haut correspondent aux six jours de la Création. À chacun des jours de la Création, Dieu prononça un Fiat. C'était comme s'il franchissait une étape à chaque fois. Au sixième jour, il franchit la dernière étape en disant : « Fiat, faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance. » Le septième jour, il se reposa de ses travaux comme pour contempler tout ce qu'il avait créé avec tant de magnificence. En regardant son travail, il dit : « Mes travaux sont d'une merveilleuse beauté ! Tout y est parfait, ordonné et harmonieux ! » Regardant l'homme, il dit dans l'ardeur de son amour : « Ce que j'ai fait de plus magnifique, c'est l'homme ; il est le chef-d'oeuvre, la couronne de toutes mes oeuvres. »

Ma Conception surpassa tous les prodiges de la Création et c'est ainsi que le Créateur voulut que le Fiat qu'il prononça sur moi se fasse en six étapes, comme pour l'ensemble de la Création. Au moment où je pris possession du Royaume de la Divine Volonté, les étapes en moi prirent fin et commença dans mon âme la vie complète de la Divine Volonté.

Oh ! à quelles divines hauteurs le Très-Haut me plaça ! Les cieux ne pouvaient ni m'atteindre, ni me contenir. La lumière du soleil était petite devant la mienne. Aucune chose créée ne pouvait me dépasser. Je nageais dans les océans divins comme s'ils étaient miens. Le Père Céleste, le Fils et le Saint-Esprit aimaient ardemment me tenir dans leurs bras pour chérir leur petite fille. Quel bonheur pour eux de constater que je les aimais, les priais et les adorais à partir de la Divine Volonté qui se trouvait dans le centre de mon âme.

Ils savouraient les vagues d'amour divin, les chastes fragrances et les joies indicibles qui provenaient du ciel que leur Divine Volonté avait formé dans la petitesse de mon être, à tel point qu'ils ne cessaient de répéter : « Toute belle, toute pure et toute sainte est notre petite fille. Ses paroles sont des chaînes qui nous lient, ses regards des dards qui nous transpercent, ses battements de coeur des flèches qui nous plongent dans un amour délirant. »

Le rayonnement de leur Divine Volonté qui émanait de moi nous rendait inséparables. Ils m'appelaient notre fille invincible qui sera victorieuse de tout, même de notre Être divin.

Dans un excès d'amour pour moi, la Très Sainte Trinité me dit : « Fille bien-aimée, notre amour pour toi suffoquera si nous ne te disons pas nos secrets. En conséquence, nous faisons de toi notre Secrétaire. Nous voulons te confier nos peines et nos décrets. Quel qu'en soit le prix, nous voulons sauver l'homme. Vois comme il se dirige vers le précipice. Ses rébellions l'entraînent continuellement vers le mal. Parce qu'il n'a pas en lui la vie, la force et le support de la Divine Volonté, il dévie des voies de son Créateur et se traîne sur la terre dans la faiblesse, la maladie et tous les vices.

« Il n'y a pas d'autre moyen de le sauver que par la descente sur la terre du Verbe Éternel qui prendra son apparence humaine, avec ses misères et ses péchés. Le Verbe Éternel deviendra son frère, le conquerra à force d'amour et de souffrances ; il lui donnera tellement de confiance qu'il le ramènera dans nos bras paternels. Oh ! comme le sort de l'homme nous afflige !

« Notre peine est immense et nous ne pouvons confier la tâche à personne d'autre. N'ayant pas la Divine Volonté en lui, l'homme ne peut comprendre ni nos souffrances ni la grave méchanceté de l'homme tombé dans le péché.

« À toi qui possèdes notre Divine Volonté, il est donné la possibilité de comprendre cela. Par conséquent, en tant que notre Secrétaire, nous voulons te révéler nos secrets et mettre entre tes mains le sceptre de commande pour que tu puisses tout dominer et tout gouverner. Ta domination pourra convaincre Dieu et les hommes et nous les ramener en tant que nos enfants régénérés dans ton Coeur maternel. »

Qui pourrait dire, ma chère fille, ce que mon Coeur ressentit à ces paroles divines ? Une souffrance intense m'envahit et je résolus, au risque de ma vie, de conquérir Dieu et les créatures, et de les réunir.

Ma fille, écoute bien ta Maman. Tu avais l'air surprise en m'entendant te raconter l'histoire de mon entrée dans le Royaume de la Divine Volonté. Sache que c'est aussi ta destinée. Si tu décides de ne jamais faire ta volonté, la Divine Volonté formera son Ciel dans ton âme. Tu te sentiras inséparable de Dieu. Le sceptre de commande sur toi-même et sur tes passions te sera donné. Tu ne seras plus esclave de toi-même, car la volonté humaine rend la créature esclave et l'empêche de s'élancer vers son Créateur et Père Céleste.

Avec sa volonté humaine, il est impossible à l'homme de connaître les secrets du grand amour avec lequel le Père l'aime. Il est comme un étranger dans la maison de son Père Divin. Quelle distance la volonté humaine établit entre le Créateur et la créature !

Écoute-moi bien et fais-moi plaisir : dis-moi que tu ne donneras plus jamais vie à ta volonté humaine et je t'emplirai complètement de la Divine Volonté.
L'âme :

Sainte Maman, aide-moi. Ne vois-tu pas ma faiblesse ? Tes merveilleuses leçons m'émeuvent jusqu'aux larmes et je pleure sur les nombreuses fois où j'ai fait ma propre volonté, m'étant ainsi éloignée de la Volonté de mon Créateur. Oh ! s'il te plaît, douce Maman, ne me laisse pas à moi-même. Unis ma volonté à la Divine Volonté et enferme-moi dans ton Coeur maternel où je serai certaine de ne jamais faire ma propre volonté.



Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu resteras sous mon manteau

pour vivre sous ma surveillance. En m'adressant trois Je te salue Marie, tu me prieras de faire connaître la Divine Volonté à tous.

Oraison jaculatoire : Céleste Maman, enferme-moi dans ton Cœur pour que je puisse y apprendre la manière de vivre dans la Divine Volonté.



Huitième jour

La Reine du Ciel dans le Royaume de la Divine Volonté reçoit le mandat de son Créateur de mettre la destinée de l'espèce humaine en sûreté.

L'âme à la divine Mandataire :

Me voici, ô céleste Maman. Je ne peux me priver de toi. Mon pauvre coeur est sans repos jusqu'à ce que je me retrouve sur tes genoux et me presse sur ton Coeur pour écouter tes leçons. Ta charmante voix adoucit mon amertume et captive ma volonté ; je la dépose aux pieds de la Divine Volonté afin qu'elle me fasse ressentir sa douce domination et sa félicité.

Leçon de la céleste Mandataire :

Ma fille, je t'aime tellement ! Fais confiance à ta Maman et sois sûre que tu auras la victoire sur ta volonté humaine. Si tu m'es fidèle, je me sentirai pleinement responsable de toi et me comporterai envers toi comme ta véritable Maman.

Écoute bien ce que je fis auprès du Très-Haut. Rien d'autre que de demeurer sur les genoux de mon Père Céleste. J'étais très petite, pas même encore née mais, parce que j'avais en moi la vie de la Divine Volonté, je pouvais me permettre de visiter mon Créateur. Toutes les portes et tous les chemins m'étaient grands ouverts et je n'étais nullement effrayée par mon Dieu.

La volonté humaine permet la frayeur et la méfiance vis-à-vis de Dieu, lui qui aime tellement ses créatures et qui désire tant être entouré d'elles. Si les créatures ont peur de leur Créateur et ne savent pas se comporter comme des enfants face à lui, elles vivent le martyre que leur impose leur volonté humaine. Donc, ne fais jamais ta propre volonté et, ainsi, ne sois pas martyre de toi-même.

Je me maintenais dans les bras de la Divinité qui versait sans cesse en mon âme d'étonnants cadeaux, de nouveaux océans d'amour et de sainteté. Je priais pour l'espèce humaine. Souvent, dans les larmes et les soupirs, j'ai prié pour toi et pour tous. Je pleurais à cause de la volonté humaine rebelle qui vous maintient en esclavage et vous rend malheureux. Vous voyant ainsi malheureux me faisait verser des larmes amères qui baignaient les mains de notre Père Céleste. Émue par mes pleurs, la Divinité me dit :

« Fille bien-aimée, ton amour nous touche au point que nous ne savons pas comment te résister ; tes larmes éteignent le feu de la justice divine, tes prières nous rapprochent des créatures. Pour ces motifs, nous te confions le mandat de mettre en sûreté la destinée de l'espèce humaine. Tu seras notre mandataire auprès d'eux. Nous te confions leurs âmes. Tu défendras nos droits brimés par leurs péchés. Tu rétabliras les ponts entre eux et nous. Tu portes en toi la force invincible de notre Divine

Volonté, qui prie et pleure à travers toi. Qui donc pourra te résister ? Tes prières sont pour nous des ordres. Tes larmes triomphent de notre Divinité. Dès lors, empresse-toi d'accomplir ta mission. »

Mon petit Coeur se sentit consumé d'amour par ces propos divins si remplis d'amour et, de tout mon Coeur, j'acceptai cette proposition en disant : « Très haute Majesté, je suis entre tes bras, dispose de moi selon ton bon plaisir. Je suis prête à te donner ma vie et, si je disposais d'autant de vies qu'il y a de créatures, je les mettrais toutes à ta disposition afin que toutes reviennent en toute sécurité dans tes bras paternels. »

Même si, à ce moment-là, j'ignorais que j'allais devenir la Mère du Verbe Divin, je sentis monter en moi une double maternité : une maternité envers Dieu pour défendre ses justes droits et une maternité envers les créatures pour assurer leur sécurité. Je me sentis Mère de chacun. La Divine Volonté, qui régnait en moi et qui ne sait pas faire les choses à moitié, plaça en moi toutes les créatures de tous les siècles.

Dans mon Coeur maternel, je sentis le Dieu offensé qui demandait satisfaction et les créatures ayant à subir la justice divine. Oh ! que de larmes j'ai versées ! Je désirais que ces larmes descendent dans tous les coeurs pour que chacun sente ma maternité amoureuse. J'ai pleuré pour toi et pour chacun. Aie pitié de mes larmes, ma fille ; prends-les pour éteindre tes passions et pour annihiler ta volonté humaine. Oh ! s'il te plaît, accepte mon mandat en faisant toujours la Volonté de ton Créateur. L'âme :

Céleste Maman, mon pauvre coeur ne peut résister à tant d'amour. Je sens tes larmes descendre dans mon coeur et, comme des flèches d'amour, me toucher et me faire réaliser combien tu m'aimes. Je mêle mes larmes aux tiennes et te prie de ne jamais me laisser seule et de me surveiller dans tout ce que je fais. Punis-moi, au besoin. Sois ma Maman et moi, en tant que ta petite fille, je te laisserai faire de moi ce que tu voudras afin que, en exerçant sur moi ton divin mandat, tu m'emmènes dans les bras de notre Père Céleste.

 **Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu m'apporteras ta volonté, tes souffrances, tes peines, tes larmes et tes peurs, et tu les déposeras dans mes mains maternelles afin que je les place dans mon Coeur comme gages pour ma fille. Je te donnerai en échange le gage précieux de la Divine Volonté.**

Oraison jaculatoire : Céleste Maman, verse tes larmes dans mon âme pour soigner mes blessures causées par ma volonté humaine.



Neuvième jour

La Reine céleste dans le Royaume de la Divine Volonté est établie ...Lien de paix entre le Créateur et les créatures.

L'âme à sa céleste Reine :

Souveraine Dame et chère Maman, tu m'interpelles par l'amour ardent qui brûle dans ton Coeur alors que tu veux me raconter ce que tu as fait pour ta fille dans le Royaume de la Divine Volonté. Je te vois diriger tes pas vers ton Créateur qui est émerveillé par la pureté de ton regard. Charmé par ton sourire candide, il te sourit lui aussi et a bien hâte de s'amuser avec toi. Sainte Maman, dans la joie et les sourires que tu échanges avec ton Créateur, n'oublie pas ton enfant en exil dont la faible volonté cherche toujours à l'éloigner du Royaume de la Divine Volonté.

Leçon de la Reine du Ciel :

Fille de mon Coeur, n'aie pas peur, je ne t'oublierai jamais. Si tu fais toujours la Volonté Divine et vis dans son Royaume, nous serons inséparables. Je te tiendrai sans cesse par la main pour te guider et

t'enseigner la manière de vivre dans la Divine Volonté. Chasse toute crainte car, dans la Divine Volonté, tout est paix et sécurité.

La volonté humaine perturbe l'âme et compromet les plus beaux travaux, les choses les plus saintes. Tout est en danger avec elle : la sainteté, les vertus et même le salut de l'âme. Celui qui agit par sa volonté humaine est caractérisé par l'inconstance. Qui peux lui faire confiance ? Personne : ni Dieu ni les hommes. Il est comme ces roseaux qui s'agitent à chaque brise du vent. Ma chère enfant, si les mouvements du vent veulent te rendre inconstante, plonge-toi dans l'océan de la Divine Volonté et viens te réfugier sur les genoux de ta Maman. Elle te défendra contre les bourrasques de la volonté humaine en te serrant sur son Coeur maternel pour te rendre ferme et confiante sur les chemins du divin Royaume.

Ma chère fille, viens avec moi jusqu'àuprès de la Majesté Suprême et écoute-moi bien. D'un vol rapide, je me jetai dans les bras des divines Personnes et, en arrivant, je sentis leur amour débordant me couvrir de ses impétueuses vagues. Oh ! comme il est merveilleux d'être aimés par Dieu ! À travers cet amour, on ressent le bonheur, la sainteté, des joies infinies ; on devient tellement embelli que Dieu lui-même en est fasciné.

De mon côté, je voulais imiter les divines Personnes et, bien que toute petite, je ne voulais pas être dépassée par elles en amour. Avec les vagues d'amour qu'elles m'envoyaient, je formais mes propres vagues de manière à les couvrir de mon amour. Ce faisant, je souriais, parce que je savais bien que mon amour ne pouvait atteindre l'immensité du leur. Je m'essayais quand même. L'Être Suprême souriait de mes sourires et s'amusait de mes riens.

Au sommet de notre stratagème d'amour, je me rappelai le triste état de la famille humaine, étant donné que je fais partie de cette famille moi aussi. Comme j'étais chagrinée à cette pensée, je priai pour que le Verbe Éternel descende sur la terre et remette les choses en ordre. Je le fis avec tellement de tendresse et de sincérité que ma joie et mon sourire se changèrent en sanglots. Le Très-Haut fut ému par mes pleurs, surtout parce qu'ils provenaient d'une toute petite. En me pressant sur sa poitrine et en séchant mes larmes, il me dit :

« Petite fille, ne pleure pas et prends courage. Puisque nous avons placé entre tes mains la destinée de l'espèce humaine, nous voulons que tu établisses la paix entre nous et elle. Il t'est donné de nous réconcilier. La puissance de notre Volonté qui règne en toi nous amène à donner le baiser de paix à cette humanité décadente et vacillante. »

Qui pourrait dire ce que mon Coeur éprouva devant cette divine condescendance ? Mon amour devint tellement grand que je me sentis défaillir. Dans mon délire, je cherchais encore plus d'amour pour être capable de supporter cet amour.

Quant à toi, si tu m'écoutes en mettant de côté ta volonté humaine et que tu donnes totalement la place à la Divine Volonté, toi aussi tu seras aimée d'un amour exceptionnel par ton Créateur. Tu seras son sourire et sa joie ainsi qu'un lien de paix entre Dieu et l'humanité.
L'âme :

Très belle Maman, aide ton enfant. Plonge-moi dans l'océan de la Divine Volonté. Couvre-moi des vagues de l'amour éternel pour que je ne connaisse rien d'autre que la Divine Volonté et l'amour.



Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu me demanderas tous mes actes et les enfermeras dans ton coeur afin de pouvoir sentir la puissance de la Divine Volonté qui

règne en moi. Ensuite, tu offriras ces actes au Très-Haut en le remerciant de toutes les tâches qu'il m'a confiées pour le salut des créatures.

Oraison jaculatoire : Reine de la Paix, donne-moi le baiser de paix de la Divine Volonté.



Dixième jour

La glorieuse naissance de la Reine du Ciel. L'aurore qui se lève fait fuir la nuit de la volonté humaine.

L'âme à la Reine du Ciel :

Me voici, sainte Mère, au pied de ton berceau pour être témoin de ta prodigieuse naissance. Les cieux sont étonnés, la lumière du soleil se concentre sur toi, la terre exulte de joie et est honorée de porter sa Reine nouveau-née, et les anges se bousculent pour entourer ton berceau et répondre à tous tes désirs. Tous t'honorent et veulent célébrer ta naissance. M'unissant à eux, je me prosterne devant ton berceau sur lequel, dans le ravissement, sont penchés ta mère Anne et ton père Joachim.

Permits que je t'adresse mes premiers mots et te confie mes premiers secrets. Je veux déverser mon coeur dans le tien en te disant : « Ma petite Maman, tu es l'aurore du règne de la Divine Volonté sur la terre. Oh ! s'il te plaît, chasse de moi et de tous les humains les ténèbres de nos volontés humaines. »

Leçon de la Reine nouveau-née :

Fille de mon Coeur, ma naissance fut prodigieuse. Aucune autre naissance ne peut lui être comparée. J'enfermais en moi le soleil de la Divine Volonté ainsi que la terre de mon humanité, une terre bénie et sainte, porteuse des plus belles fleurs. Bien que je n'étais qu'une nouveau-née, je portais le plus grand des prodiges : la Divine Volonté qui régnait en moi, un ciel plus magnifique et un soleil plus resplendissant que ceux de la création dont j'étais la Reine. Je portais aussi en moi un océan de grâces qui murmurait constamment : « Amour, amour pour mon Créateur ! » Ma naissance était l'aube mettant en fuite la noirceur de la volonté humaine et présage de l'éclatante lumière du Verbe Éternel sur la terre.

Ma fille, viens à mon berceau et écoute ta petite Maman. À peine née, j'ouvris les yeux pour voir ce bas monde et me mettre à la recherche de tous mes enfants afin de les enfermer dans mon Coeur, de leur prodiguer mon amour maternel et de leur ouvrir le chemin du Royaume de la Divine Volonté que je possédais. Je désirais remplir auprès d'eux ma fonction de Mère et de Reine. Dans mon Coeur, j'avais une place pour chacun, car celui qui possède la Divine Volonté n'a aucune limite : il possède des immensités infinies. Je posai aussi mes yeux sur toi, ma fille. Personne ne m'échappait. Et puisque tous célébraient ma naissance ce jour-là, c'était aussi une fête pour moi. Néanmoins, je fus peinée de voir les créatures dans la nuit profonde de la volonté humaine.

Oh ! quelle noirceur enveloppe la créature qui se laisse dominer par sa propre volonté ! C'est pour elle la nuit, une nuit sans étoiles. Au plus, il y a des éclairs suivies de coups de tonnerre déversant sur elle la tempête : tempête de frayeurs, de faiblesses et de dangers qui la pousse au péché. Mon Coeur fut transpercé en voyant mes enfants dans cet état.

Maintenant, écoute bien ta Maman : je suis dans mon berceau, toute petite. Vois les larmes que je verse pour toi. Chaque fois que tu exerces ta propre volonté, tu formes une nuit en toi. Si tu savais

combien de mal cette nuit peut te faire, tu pleureras avec moi. Elle te fait perdre la lumière du jour de la Divine Volonté, te met sens dessus dessous et détruit l'amour en toi ; tu deviens comme un pauvre malade manquant de ce qu'il faut pour guérir. Ah ! ma fille, ma chère fille, ne fais jamais ta volonté ! Donne-moi ta parole que tu veux contenter ta Maman.

L'âme :

Petite sainte Maman, je me sens toute tremblante en t'entendant parler de la nuit de ma volonté humaine. C'est pourquoi je suis ici à ton berceau pour te demander, par ta prodigieuse naissance, la grâce de me faire renaître dans la Divine Volonté. Je serai toujours près de toi, petit bébé céleste. Je joindrai mes prières et mes larmes aux tiennes pour intercéder pour moi et pour tous, afin que le Royaume de la Divine Volonté vienne sur la terre.

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆ Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu viendras trois fois me visiter dans mon berceau en me disant à chaque fois : « Céleste petit bébé, fais-moi renaître avec toi à la vie dans la Divine Volonté. »

Oraison jaculatoire : Petite Maman, fais poindre l'aube de la Divine Volonté dans mon âme.



Onzième jour

Durant la première année de sa vie terrestre, la Reine du Ciel a formé la plus splendide des aurores pour que naisse dans les cœurs un ardent désir du Rédempteur.

L'âme à la petite Reine bébé :

Me voici encore une fois près de ton berceau, petite Maman céleste. Mon cœur est fasciné par ta beauté dont je ne puis détourner mes yeux. Comme ton regard est doux ! Les gestes de tes petites mains m'invitent à t'embrasser et à te serrer sur mon cœur. Petite Maman, donne-moi tes flammes amoureuses pour qu'elles brûlent ma volonté et te rendent heureuse en m'amenant à vivre dans la Divine Volonté comme toi.

Leçon de la Reine du Ciel :

Ma fille, si tu savais à quel point mon petit Cœur maternel se réjouit de te voir près de mon berceau dans l'attente de mes enseignements ! Ainsi, je ne me sens pas une Mère stérile ou une Reine sans sujets puisque j'ai auprès de moi ma chère fille qui m'aime beaucoup et désire que j'accomplisse auprès d'elle mon rôle de Mère et de Reine. Tu es pour moi porteuse de joie, d'autant plus que tu es là pour que je t'enseigne la manière de vivre dans le Royaume de la Divine Volonté. Avoir une fille qui veut vivre dans ce Royaume si saint est pour moi la plus belle fête, le plus bel hommage que tu puisses me rendre. Sois attentive, ma chère fille, et je continuerai à te raconter les merveilles relatives à ma naissance.

Mon berceau était entouré d'anges qui chantaient des berceuses à leur Souveraine. Puisque j'avais l'usage de mon intelligence (infusée en moi par mon Créateur), j'adorais la Très Sainte Trinité, ce qui était mon premier devoir, et ce que je faisais à travers mes babillages d'enfant. L'ardeur de mon amour pour cette sainte Majesté était si grand que je me sentis tomber dans le délire, délire

accompagné du désir ardent de me trouver dans les bras de la Divinité pour recevoir ses baisers et lui donner les miens.

Les anges, pour qui mes désirs étaient des ordres, me prirent sur leurs ailes et me déposèrent dans les bras aimants de mon Père Céleste. Oh ! avec quel amour les trois Personnes divines me reçurent ! J'arrivais de l'exil et la brève pause de séparation d'avec eux fut la cause de nouvelles flambées d'amour. Ces nouveaux cadeaux de leur part me fournirent de nouvelles ressources pour demander pitié et indulgence pour mes enfants exilés vivant sous le joug de la divine justice. Remplie d'amour, je leur ai dit :

« Adorable Trinité, je me sens heureuse et Reine ; je ne sais pas ce que c'est que d'être malheureuse et esclave. Par votre Volonté qui règne en moi, je suis inondée de tellement de joie et d'allégresse que, dans ma petitesse, je ne peux porter tant de faveurs. Malgré ce grand bonheur, il y a de l'amertume dans mon petit Coeur. Je sens mes enfants malheureux et esclaves de leur volonté rebelle.

« Ayez pitié, Trinité Sainte, ayez pitié ! Rendez-moi totalement heureuse en rendant heureux ces malheureux enfants que je porte dans mon Coeur maternel. Faites descendre le Verbe Divin sur la terre et je serai comblée ! Père, je ne quitterai pas tes genoux si tu ne m'accordes pas la joie d'apporter à mes enfants la bonne nouvelle de leur Rédemption. »

La Divinité fut attendrie par ma prière et, me comblant de nouveaux cadeaux, me dit : « Retourne en exil et continue tes prières. Fais tous tes actes dans notre Volonté et, au temps voulu, nous te donnerons satisfaction. » Elle ne précisa ni le temps ni l'endroit où le Verbe allait se manifester.

Pour me conformer à la Divine Volonté, je quittai donc le Ciel. Cela fut pour moi un sacrifice extrême, mais je l'ai fait de bon gré, car seule la Divine Volonté pouvait décider de mon agir.

Ma fille, vois combien ton âme m'a coûté. Ce fut au point de changer en amertume l'immense mer de ma joie et de mon bonheur. Chaque fois que tu fais ta volonté, tu te rends esclave et malheureuse. Et moi, je ressens dans mon Coeur maternel la tristesse de ma fille. Quelle peine je ressens quand je vois mes enfants malheureux ! Comme tu devrais avoir à coeur d'accomplir la Divine Volonté en voyant que je me suis résignée à quitter le Ciel pour que ma volonté personnelle continue de n'avoir aucune vie en moi.

Ma fille, dans chacune de tes actions, aie comme premier devoir celui d'adorer ton Créateur, de le connaître et de l'aimer. Agir ainsi place l'âme dans l'ordre de la Création et l'amène à reconnaître celui qui l'a créée. Cette connaissance est le devoir le plus saint de chaque créature : connaître son origine. Mon départ du Ciel et mes prières ont fait poindre l'aurore, prélude du plein jour de la venue du Verbe Divin sur la terre.

L'âme :

Petite Maman céleste, te voir nouveau-née et me donner des leçons si saintes me bouleverse. Je comprends à quel point tu m'aimes quand je te vois devenir malheureuse à cause de moi. Sainte Maman, toi qui m'aimes tant, fais que la puissance, l'amour et les joies qui te remplissent descendent dans mon âme afin que, remplie de ces dons, ma volonté personnelle n'ait en moi aucun espace et cède totalement la place à la Divine Volonté.



Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu feras trois actes d'adoration à ton Créateur en récitant trois Gloire au Père pour le remercier pour toutes les fois où j'ai été admise en sa divine Présence.

Oraison jaculatoire : Céleste Maman, que l'aurore de la Divine Volonté s'élève dans mon âme.



Douzième jour

La Reine du Ciel fait ses premiers pas et, à travers ses activités d'enfant, elle appelle Dieu à descendre sur la terre et convoque les créatures à vivre dans le Royaume de la Divine Volonté.

L'âme à la petite Reine céleste :

Me voici auprès de toi dans la maison de Nazareth, chère petite Reine. Je veux t'accompagner dans ta petite enfance, te donner la main pour t'aider à faire tes premiers pas et parler avec tes saints parents Anne et Joachim. Après avoir appris à marcher, tu aides sainte Anne par de petits travaux. Ma petite Maman, comme tu es charmante ! Donne-moi tes leçons pour que je connaisse mieux ta petite enfance et que, à travers tes activités d'enfant, tu m'apprennes l'art de vivre dans le Royaume de la Divine Volonté.

Leçon de la Reine du Ciel :

Ma chère fille, mon plus grand désir est de te garder près de moi. Sans toi, je me sens seule et je ne sais pas à qui d'autre confier mes secrets. C'est dans mon souci maternel que je désire t'avoir près de moi, dans mon Cœur, pour te donner mes leçons et, ainsi, t'enseigner la manière de vivre dans le Royaume de la Divine Volonté.

La volonté humaine ne peut entrer dans ce Royaume que si elle est broyée par des morts continuelles face à la lumière, la sainteté et la puissance de la Divine Volonté. Ne crois cependant pas que l'âme s'affligera à cause de cela. Au contraire, elle sera heureuse car, sur sa volonté vaincue, la Divine Volonté s'élèvera triomphante, lui apportant joie et félicité sans fin. Chère fille, comprendre ce que veut dire se laisser dominer par la Divine Volonté est une chose, mais être prêt à se laisser mettre en pièces plutôt que de la quitter est beaucoup plus.

Écoute-moi bien. Afin d'accomplir la Volonté de l'Éternel, j'ai quitté le Ciel, ma patrie céleste, ce Ciel où, toute petite, j'étais en présence des trois Personnes divines qui me berçaient dans leurs bras paternels, me faisant partager leur joie, leur bonheur, leur richesse et leur sainteté jusqu'à la limite du possible pour une créature.

Les Personnes divines se réjouissaient en voyant que, sans crainte et avec le plus grand amour, je me remplissais de leurs richesses. Je n'étais pas étonnée qu'elles me laissent prendre tout ce que je voulais, puisque j'étais leur fille, qu'une seule et même Volonté nous animait et que tout ce qu'elles désiraient, je le désirais aussi.

Ainsi, je sentais que leurs biens m'appartenaient. La seule différence était que, étant toute petite, je ne pouvais posséder tous leurs biens ; il en restait toujours que je ne pouvais pas contenir puisque je demeurais toujours une créature alors que, dans leur pouvoir infini, elles pouvaient tout embrasser en un seul acte.

Dès que les trois Personnes divines me firent comprendre que je devais me priver de ces joies célestes et des chastes étreintes que nous nous accordions, j'ai quitté le Ciel sans hésiter pour aller rejoindre mes chers parents. Mes parents m'aimaient beaucoup car j'étais très aimable, joyeuse, pacifique,

remplie de charmes enfantins. Ils étaient très attentifs envers moi : j'étais leur joyau. Quand ils me prenaient dans leurs bras, ils percevaient des choses inhabituelles et la Vie divine qui palpitait en moi.

Maintenant, fille de mon Coeur, tu dois savoir que, dès que débuta ma vie sur la terre, la Divine Volonté animait tout en moi : mes prières, mes paroles, mes pas, la nourriture que je mangeais, le sommeil que je prenais, ainsi que les petits services que je rendais à ma Maman. D'autre part, dans toutes mes activités, je te portais dans mon Coeur et te considérais comme mon enfant. J'appelais tes actes, même les plus simples, à être unis aux miens pour qu'ils soient ainsi accomplis dans la Divine Volonté.

Je t'aime beaucoup, ma fille. Quand je priais, j'appelais tes prières à s'unir aux miennes pour qu'elles aient la même valeur et la même puissance que les miennes : celles de la Divine Volonté. Quand je parlais, marchais ou faisais les actes humains indispensables à la vie journalière — comme apporter de l'eau, balayer ou passer le bois à ma maman pour qu'elle allume le feu —, j'unissais ces actions aux actions similaires réalisées par toi, de telle manière que ces dernières appartiennent au Royaume de la Divine Volonté comme les miennes. À travers toutes ces actions, je demandais au Verbe Divin de descendre sur la terre.

Oh ! comme je t'ai aimée, ma fille ! Je voulais que tes actes soient unis aux miens pour te rendre heureuse et te faire régner avec moi. Combien de fois t'ai-je appelée, toi et tes actions, mais, à ma plus grande déception, mes actions restaient isolées et je pouvais voir les tiennes perdues dans ta volonté humaine. Tes actions — c'est horrible à dire — étaient d'un royaume humain, non pas divin : un royaume de passions, de péchés et de misères. Encore aujourd'hui, à chaque action que tu fais dans ta volonté humaine, mes larmes coulent, sachant à quel misérable royaume elles appartiennent.

Donc, si tu agis dans la Divine Volonté, joie et bonheur te seront donnés comme si cela était un droit, et tout en toi sera en commun avec ton Créateur. Les faiblesses et les misères seront bannies de ta vie et tu seras la plus chère de mes filles. Je te garderai dans mon Royaume pour que tu vives toujours dans la Divine Volonté.

L'âme :

Sainte Maman, qui pourrait supporter de te voir pleurer et ne pas prêter attention à tes saintes leçons ? De tout mon coeur, je te promets de ne plus jamais faire ma volonté. Et toi, céleste Maman, ne me laisse jamais seule, afin que ta présence captive ma volonté et me fasse régner sans cesse dans la Divine Volonté.

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆ **Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu me donneras tous tes actes pour me tenir compagnie dans ma petite enfance. Tu me feras trois actes d'amour en souvenir des trois années que j'ai vécues avec ma mère sainte Anne.**

Oraison jaculatoire : Puissante Reine, capture mon coeur pour l'emprisonner dans la Divine Volonté.



Treizième jour

La Reine du Ciel se prépare à quitter ses parents pour aller vivre au Temple. Elle donne l'exemple du triomphe total dans le sacrifice.

L'âme à la Reine triomphante :

Céleste Maman, je me prosterne devant toi et te demande ton invincible force face à mes souffrances. Tu sais combien mon coeur en est accablé. Toi qui aimes tant être ma Maman, prends mon coeur dans tes mains et verses-y l'amour, la grâce et la force pour que je triomphe de mes souffrances et les convertisse en actes d'amour dans la Divine Volonté.

Leçon de la Reine triomphante :

Ma fille, prends courage et n'aie pas peur. Ta Maman est toute à toi. Aujourd'hui, je t'attends pour que mon héroïsme et mon triomphe dans le sacrifice infusent en toi force et courage et que tu puisses triompher de tes souffrances avec héroïsme et amour dans la Divine Volonté.

Ma fille, écoute-moi bien. Alors que je n'avais que trois ans, mes parents me firent savoir qu'ils voulaient me consacrer au Seigneur et m'envoyer vivre dans le Temple. Mon Coeur exulta de joie en apprenant que j'allais être consacrée et que j'allais passer ma vie dans la maison de Dieu. Ma joie était cependant accompagnée d'une grande peine : celle de devoir être privée de mes parents, les personnes qui m'étaient les plus chères sur la terre. J'étais petite, j'avais besoin de leurs soins paternels et maternels. De plus, j'allais être privée de la compagnie de deux grands saints. Je me rendais aussi compte qu'ils allaient être eux-mêmes privés de moi, leur enfant qui remplissait leur vie de tant de joie et de bonheur. Ils en ressentaient de la peine à en mourir. Malgré ces souffrances, ils étaient disposés à accomplir cet acte héroïque.

L'amour qu'ils me portaient était d'ordre divin. Ils me considéraient comme un cadeau de Dieu et cela leur donnait la force de faire ce si grand sacrifice. Ainsi, ma fille, si tu veux avoir la force invincible de souffrir les peines les plus douloureuses, considère toutes les choses qui te concernent comme étant d'ordre divin, comme étant des cadeaux précieux du Seigneur.

C'est avec courage que je me suis préparée à partir pour le Temple car, quand j'ai livré ma volonté à Dieu et qu'il prit possession de tout mon être, j'ai reçu toutes les vertus comme si elles m'appartenaient par nature. J'avais un contrôle complet sur moi-même. Toutes les vertus étaient en moi comme de nobles princesses et, selon les circonstances, elles remplissaient leur office sans aucune résistance. On m'aurait faussement appelée Reine si je n'avais pas d'abord été reine sur moi-même. J'avais sous ma domination une parfaite charité, une invincible patience, une douceur enchanteresse, une profonde humilité de même que toutes les autres vertus. La Divine Volonté avait fait de la petite terre de mon humanité un jardin magnifique toujours en fleurs et sans aucune des épines du vice.

Comprends-tu maintenant ce que signifie vivre dans la Divine Volonté ? Par sa lumière, sa sainteté et sa puissance, la Divine Volonté place toutes les vertus dans l'âme comme si elles lui étaient naturelles. La Divine Volonté ne s'abaisserait pas à régner dans une âme rebelle. Elle veut que l'âme soit sainte et en ordre pour pouvoir y régner.

Le sacrifice d'aller au Temple était pour moi une conquête et, à travers cette conquête, la Divine Volonté a triomphé en moi. Ce triomphe m'apporta d'autres océans de grâces, de sainteté et de lumière, au point que je me sentais heureuse dans mes souffrances et en quête de nouveaux triomphes.

Maintenant, ma fille, pose ta main sur ton coeur et réponds à ta Maman : ressens-tu en toi une attirance vers les vertus ou sens-tu plutôt les épines de l'impatience, les mauvaises herbes de l'agitation ou la mauvaise terre des affections malsaines ? Écoute, laisse ta Maman faire les changements en toi en remettant ta volonté entre ses mains. Prend la décision de cesser de faire ta volonté et je te ferai posséder la Divine Volonté. Ta Maman bannira tout de toi et tu accompliras en une journée ce que tu n'as pas pu accomplir durant de nombreuses années. Ce sera le commencement

d'une réelle vie de bonheur et de sainteté.

L'âme :

Sainte Maman, aide ta fille. Visite mon âme et, de tes mains maternelles, déracine en moi tout ce que tu y trouves de non conforme à la Volonté de Dieu. Brûle en moi les ronces et les mauvaises herbes, et appelle la Divine Volonté à venir régner dans mon âme.



Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu m'appelleras trois fois à venir visiter ton âme en me donnant la liberté d'y faire tout ce que je veux.

Oraison jaculatoire : Reine souveraine, prends mon âme dans tes mains et transforme-la complètement en Divine Volonté.



Quatorzième jour

La Reine du Ciel arrive au Temple, sa nouvelle demeure, et devient le modèle des âmes consacrées à Dieu.

L'âme à la Reine du Ciel :

Céleste Maman, moi, ta pauvre fille, je sens un besoin irrésistible d'être avec toi, de marcher dans tes pas et d'examiner tes actions afin d'en faire des modèles pour ma vie. J'ai besoin d'être guidée car, par moi-même, je ne sais rien faire. Mais, avec ma Maman qui m'aime tellement, je saurai tout faire et comment vivre dans la Divine Volonté.

Leçon de la Reine du Ciel :

Ma chère fille, c'est mon ardent désir que tu me voies en action afin que tu deviennes amoureuse et imitatrice de ta Maman. Donne-moi la main : je me sentirai plus heureuse en sachant que nous sommes ensemble.

Écoute bien. Je quittai la maison de Nazareth accompagnée de mes saints parents. Au moment de partir, j'ai jeté un dernier regard sur notre petite maison en remerciant mon Créateur de m'y avoir fait naître et en souhaitant que cet endroit demeure dans la Divine Volonté. De cette façon, mon enfance et tous mes précieux souvenirs — car, ayant le plein usage de ma raison, je comprenais tout — pouvaient être conservés dans la Divine Volonté comme gages de mon amour envers Celui qui m'avait créée.

Ma fille, remercier Dieu et déposer dans ses mains tous nos actes comme preuves de notre amour pour lui ouvrent de nouveaux canaux de grâces et de communications entre Dieu et notre âme. C'est aussi le plus bel hommage que l'on puisse donner à Celui qui nous aime tant. Apprends de moi à remercier Dieu pour tout ce qu'il met à ta disposition et, quand tu t'apprêtes à faire quelque chose, que ta devise soit : Merci Seigneur, je remets tout entre tes mains.

Puisque j'avais tout déposé dans la Divine Volonté qui régnait en moi et ne m'avait jamais quitté — pas même un seul instant de toute ma vie —, je portais cette Divine Volonté comme en triomphe dans

mon petit Coeur. Ô prodigieuse Divine Volonté ! Par sa puissance, elle agissait dans toutes mes actions, petites et grandes. C'était son triomphe et le mien. Ainsi, je n'ai jamais perdu la mémoire d'aucune de mes actions. Cela me donnait tellement de gloire et d'honneur que je me sentais Reine. Chacune de mes actions, toutes faites dans la Divine Volonté, était plus que le soleil et j'étais inondée de lumière, de félicité et de joie. La Divine Volonté me maintenait dans son Paradis.

Ma fille, vivre dans la Divine Volonté devrait être le désir de tous, voire leur passion, tant est grande la beauté et le bien que l'âme acquiert en elle. La volonté humaine est tout à l'opposé. Elle infecte la pauvre créature, l'opprime, la maintient dans la nuit et obscurcit son chemin. L'âme hésite toujours à faire le bien et, souvent, elle oublie le peu qu'elle a fait.

J'ai quitté la maison paternelle avec courage et détachement parce que je ne regardais que la Divine Volonté sur laquelle mon Coeur était toujours fixé. Pour moi, cela suffisait pour tout. Pendant que je me rendais au Temple, je contemplais la création et, quelle merveille, je sentais les palpitations de la Divine Volonté dans le soleil, le vent, les étoiles, le ciel ; je la sentais palpiter même sous mes pas.

La Divine Volonté, cachée en mon intérieur, ordonnait à toute la création de s'agenouiller et de rendre honneur à sa Reine. Ainsi, toutes les choses s'inclinaient en me donnant des signes de leur obéissance à Dieu. Même les petites fleurs des champs ne manquaient pas de me rendre leurs hommages. Je rendais toutes les choses en fête quand, par nécessité, je sortais de la maison ; la création se mettait en devoir de me donner des signes d'honneur et je devais ordonner aux choses de demeurer à leur place et de garder l'ordre établi par le Créateur.

Ma fille, écoute bien ta Maman et dis-moi : sens-tu dans ton coeur la joie, la paix et le détachement pour toutes les choses et toutes les personnes, de même que le courage de faire tout ce que la Divine Volonté te demande, pour ainsi sentir en toi une fête continuelle ? Ma fille, la paix, le détachement et le courage forment dans l'âme l'espace dans lequel la Divine Volonté trouve place. Être imperturbable quelle que soit sa souffrance apporte un état de fête continu dans la créature. Par conséquent, prends courage, ma fille. Dis-moi que tu désires vivre dans la Divine Volonté, et ta Maman s'occupera de tout.

Demain, je te dirai comment je me comportais dans le Temple.

L'âme :

Chère Maman, tes leçons me ravissent et pénètrent profondément dans mon coeur. Toi qui désires tellement que ta fille vive dans la Divine Volonté, par ta souveraineté, vide-moi de tout et infuse en moi le courage de donner la mort à ma volonté. Et moi, avec confiance, je dirai : « Je désire vivre dans la Divine Volonté. »

 **Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu me donneras toutes tes actions comme preuve de ton amour pour moi en me disant : « Ma Maman, je t'aime. » Et moi je déposerai tes actions dans la Divine Volonté.**

Oraison jaculatoire : Céleste Maman, vide-moi de tout et cache-moi dans la Divine Volonté.



Quinzième jour
La vie de la Reine du Ciel dans le Temple.

L'âme à la Reine du Ciel :

Maman Reine, ton enfant veut être auprès de toi pour suivre tes pas dans le Temple. Oh ! comme j'aimerais que ma Maman prenne mon âme et l'enferme dans le Temple de la Divine Volonté en l'isolant de tout excepté de sa douce compagnie et de celle de Jésus.

Leçon de la Reine du Ciel :

Ma chère fille, comme tes mots sont doux à mes oreilles quand tu me dis que tu désires être enfermée avec moi dans le Temple pour y vivre dans la Divine Volonté en ne désirant d'autre compagnie que celle de Jésus et la mienne ! Chère fille, tu fais monter dans mon Coeur de grandes joies maternelles. Si tu me laisses vraiment faire ce que tu me demandes, je suis certaine que tu seras très heureuse et que tu partageras ma joie. Avoir un enfant heureux est le plus grand bonheur et la plus grande gloire d'un coeur maternel.

Maintenant, ma fille, écoute-moi bien. Je suis allée au Temple pour y vivre uniquement de la Divine Volonté. À notre arrivée, mes saints parents me confièrent aux supérieurs du Temple et me consacrèrent à Dieu. On m'avait vêtue d'habits de fête et on chantait des hymnes et des prophéties relatives à la venue du Messie. Oh ! comme mon Coeur exultait !

Ensuite, je fis courageusement mes adieux à mes chers et saints parents. J'embrassai leur main droite et les remerciai pour tous les soins qu'ils m'avaient prodigués depuis ma naissance et pour m'avoir consacrée à Dieu avec autant d'amour et de renoncement. Mon attitude pacifique, courageuse et sans larmes infusa en eux la force de me quitter.

La Divine Volonté qui régnait en moi étendait son Royaume sur tous mes actes. Ô puissance de la Divine Volonté, toi seule pouvais me donner la force héroïque de me séparer de ceux que j'aimais tant, moi qui étais si petite et constatais à quel point leurs coeurs étaient brisés par notre séparation.

Écoute bien, ma fille. Comme le voulait le Seigneur, je m'enfermai dans le Temple pour que, par mes actions accomplies dans la Divine Volonté, j'instaure son Royaume en ce lieu et que toutes les âmes consacrées au Seigneur qui s'y trouvaient puissent en profiter.

J'étais très attentive à tout ce qui se passait dans ce saint lieu. J'étais en paix avec tous et ne causais jamais de peine ou de tracasserie à personne. J'étais soumise aux services les plus humbles. Je ne trouvais aucune difficulté en quoi que ce soit. Tout sacrifice était pour moi un honneur, un triomphe.

Pour moi, tout était Volonté de Dieu. Ainsi, j'entendais le son mystérieux de la Divine Volonté dans le tintement de la clochette qui m'appelait. Alors mon Coeur exultait et j'allais aussitôt à l'endroit où j'étais appelée. Ma loi était la Divine Volonté si sainte et je voyais mes supérieurs comme ses administrateurs. Le tintement de la cloche, la loi, les supérieurs, mes actions, même les plus humbles, étaient pour moi joie et félicité émanant de la Divine Volonté.

La Divine Volonté rayonnait autour de moi. Son Royaume se formait à travers tous mes actes, même les plus petits. Je faisais comme l'océan qui dissimule tout ce qu'il possède et ne laisse voir que de l'eau : je dissimulais tout dans l'immense océan de la Divine Volonté. Tout m'apportait bonheur et joie.

Ah ! ma fille, toi et toutes les âmes étiez présentes dans mes actes. Je ne faisais rien sans y adjoindre tous mes enfants. C'était précisément pour mes enfants que je préparais le Royaume de la Divine Volonté sur la terre.

Ah ! si toutes les âmes consacrées à Dieu dans les endroits saints faisaient tout disparaître dans la Divine Volonté, comme elles seraient heureuses ! Elles convertiraient leurs communautés en familles célestes et peuplèrent la terre de saintes âmes ! Mais, hélas ! je dois reconnaître combien de perturbations et de discordes s'y trouvent parce que ces âmes ne savent pas se conformer à la Divine Volonté. La Divine Volonté est la pacificatrice des âmes, la force et le soutien dans les sacrifices les plus difficiles.

L'âme :

Sainte Maman, comme tes leçons sont magnifiques. Avec quelle douceur elles descendent dans mon cœur ! Je te prie d'emplir mon âme de l'océan de la Divine Volonté et d'élever autour un mur pour que je ne voie et ne sache rien d'autre que la Divine Volonté. Ainsi, je connaîtrai ses secrets, ses joies et son bonheur.



Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu me feras douze actes d'amour en l'honneur des douze années que j'ai vécues dans le Temple, et tu me prieras d'unir tes actes aux miens.

Oraison jaculatoire : Maman Reine, enferme-moi dans le Temple sacré de la Volonté de Dieu.



Seizième jour

Poursuivant sa vie dans le Temple, la Reine du Ciel prépare et hâte la venue du Verbe Divin sur la terre.

L'âme à sa céleste Maman :

Ma douce Maman, j'accours vers toi. Je sens que tu as dérobé mon cœur et l'as déposé dans le tien comme gage de mon amour pour toi. Tu veux déposer dans mon cœur la Divine Volonté. Je viens dans tes bras pour que tu puisses me donner tes leçons et faire de moi tout ce que tu voudras. Daigne me garder toujours avec toi.

Leçon de la Reine du Ciel :

Ma très chère fille, comme je désire que tu sois toujours avec moi ! J'aimerais être les battements de ton cœur, ta respiration, le travail de tes mains et les pas de tes pieds pour te faire sentir ce que la Divine Volonté a opéré en moi. J'aimerais verser sa vie en toi ! Oh ! comme cette vie est douce, aimable, enchanteresse et paisible ! Oh ! comme tu me rendrais heureuse si tu étais complètement soumise à la Divine Volonté, laquelle a été toute ma richesse, mon bonheur et ma gloire.

Ma fille, sois attentive et écoute ta Maman qui désire tant partager sa richesse avec toi. Bien que je poursuivais ma vie dans le Temple, le Ciel ne m'était pas fermé. Je pouvais m'y rendre aussi souvent que je le voulais. J'avais libre passage pour y aller et en revenir. Au Ciel se trouvait ma divine

Famille et j'aimais ardemment être avec elle. Les trois Personnes divines me recevaient avec beaucoup d'amour pour converser avec moi et me rendre plus joyeuse, plus heureuse, plus magnifique et plus chère à leurs yeux.

Après tout, elles ne m'avaient pas créée pour me garder à distance. Absolument pas ! Elles voulaient me combler de joie en tant que leur fille. Elles voulaient entendre mes paroles qui, animées par la Divine Volonté, avaient le pouvoir de mettre la paix entre Dieu et les créatures. Elles aimaient être vaincues par leur fille et m'entendre leur répéter : « Faites descendre le Verbe sur la terre. »

Souvent, c'était elles-mêmes qui m'appelaient, auquel cas, bien sûr, je volais vers elles. N'ayant jamais fait ma volonté humaine, ma présence auprès d'elles leur donnait un retour d'amour et de gloire pour la grande oeuvre de la Création. Elles me racontaient l'histoire de l'espèce humaine. Je priais beaucoup pour que la paix vienne entre Dieu et les hommes.

Ma fille, tu dois savoir que c'est la volonté humaine qui ferme le Ciel aux créatures et que c'est pour cette raison qu'elles ne peuvent avoir accès aux régions célestes et avoir des rapports familiaux avec leur Créateur. La volonté humaine a éloigné l'homme de celui qui l'a créé.

Quand l'homme se sépara de la Divine Volonté, il devint peureux, timide ; il perdit la maîtrise de lui-même et de toute la création. Tous les éléments, parce qu'ils étaient dominés par la Divine Volonté, lui étaient supérieurs et pouvaient lui faire du mal. L'homme devint craintif de tout.

Cela ne te paraît-il pas surprenant que l'homme, qui avait été créé roi, maître de tout, en vint au point d'avoir peur de celui qui l'avait créé ? Cela est étrange, ma fille. En effet, il est contre nature qu'un enfant ait peur de son père. Il est naturel que lorsqu'un être engendre, l'amour et la confiance entre le père et l'enfant soient engendrés en même temps. On pourrait appeler cela l'héritage premier dû à l'enfant et le droit premier dû au père. En faisant sa propre volonté, Adam perdit l'héritage prévu par son Père Céleste. Il perdit sa royauté et devint la risée de toutes les choses créées.

Ma fille, écoute ta Maman et médite bien sur la grande méchanceté de la volonté humaine. Elle arrache les yeux de l'âme et, ainsi, tout devient obscurité et frayeur pour la pauvre créature. Pose ta main sur ton coeur et promets à ta Maman que tu voudras plutôt mourir que de faire usage de ta volonté humaine.

N'ayant jamais fait ma volonté, je n'avais aucune crainte de mon Créateur. Comment aurais-je pu en avoir peur, lui qui m'aimait tant ? Sa Royauté était tellement grande en moi que, par mes actes, je hâtais la venue du Verbe Éternel sur la terre. En voyant que cette venue se rapprochait graduellement, j'augmentais mes supplications pour que ce jour tant attendu de la paix entre le Ciel et la terre vienne encore plus rapidement.

Demain, je te raconterai une autre surprise concernant ma vie ici-bas.

L'âme :

Ma souveraine Maman, comme tes leçons me sont douces ! Elles me font comprendre la grande méchanceté de ma volonté humaine. Combien de fois, moi aussi, je me suis sentie effrayée et timide, pour ne pas dire très éloignée de mon Créateur. Ah ! c'était ma volonté humaine qui régnait en moi, non la Divine Volonté ! Ô sainte Maman, toi qui m'aimes comme ta fille, prends mon coeur dans tes mains et chasse la peur et la timidité qui l'empêchent de prendre son envol vers son Créateur. Remplace tout en moi par la Divine Volonté que tu aimes tant.



Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu déposeras dans mes mains tout trouble, toute peur, toute méfiance que tu pourrais ressentir, pour que je les convertisse en Volonté de Dieu. Tu me diras à trois reprises : « Maman, fais régner la Divine Volonté en mon âme. »

Oraison jaculatoire : Maman, toi en qui j'ai tant confiance, fais s'élever le jour de la Divine Volonté dans mon âme.



Dix-septième jour

La Reine du Ciel quitte le Temple. Elle épouse saint Joseph. Un exemple pour tous ceux qui sont appelés à l'état conjugal.

L'âme à sa céleste Maman :

Sainte Maman, aujourd'hui plus que jamais, je veux me réfugier dans tes bras maternels afin que la Divine Volonté qui règne en toi exerce un doux enchantement sur ma volonté et qu'ainsi je n'ose rien faire qui ne soit pas selon la Volonté de Dieu. Ta leçon d'hier m'a fait comprendre dans quelle prison la volonté humaine jette la pauvre créature. J'ai peur que ma volonté revienne en moi. Pour cette raison, je me confie totalement à ma Maman afin qu'elle me surveille. Ainsi, je serai certaine de toujours vivre dans la Divine Volonté.

Leçon de la Reine du Ciel :

Courage, ma fille ; aie confiance en ta Maman et prends la ferme décision de ne jamais donner vie à ta volonté. Oh ! comme j'aimerais entendre de ta bouche ces paroles : « Maman, ma volonté est morte et la Divine Volonté domine totalement en moi. » Ta Maman est prête à utiliser toutes ses astuces de maman afin que sa fille en vienne à vivre dans le même Royaume qu'elle.

Ce sera pour toi une mort douce qui te donnera la vraie vie et, pour moi, la victoire la plus belle dans le Royaume de la Divine Volonté. Prends courage et aie confiance en moi. La méfiance appartient aux lâches et à ceux qui ne sont pas réellement déterminés à obtenir la victoire ; ces gens sont toujours sans arme. Sans arme, on ne peut être victorieux, on est toujours hésitant dans le bien.

Maintenant, ma fille, écoute-moi bien. Je poursuivais ma vie dans le Temple tout en faisant mes petites visites là-haut dans ma céleste patrie. J'exerçais mes droits de fille de visiter ma divine Famille. Quelle ne fut pas ma surprise quand, lors d'une de mes visites, les divines Personnes me firent savoir que c'était leur Volonté que je quitte le Temple et m'unisse par les liens du mariage à un saint homme nommé Joseph — me conformant ainsi aux usages de ce temps-là — pour aller vivre avec lui dans une maison de Nazareth.

Par cette demande, il me sembla que Dieu voulait me mettre à l'épreuve. Je n'avais jamais humainement aimé personne sur la terre et, comme la Divine Volonté remplissait tout mon être, ma volonté humaine n'avait jamais accompli aucun acte humain. Par conséquent, il manquait en moi le germe de l'amour humain. Comment arriverais-je à aimer un homme à la manière humaine, même un homme très saint ?

963

**La Reine du Ciel dans la maison de Nazareth.
Le Ciel et la terre sont sur le point de se donner le baiser de paix.**

L'âme à sa Reine Maman :

Ma souveraine Maman, me revoici pour poursuivre ma route avec toi. Ton amour m'enchaîne et me rend tout attentive à écouter tes merveilleuses leçons. Mais cela ne me suffit pas. Si vraiment tu m'aimes comme ta fille, enferme-moi dans le Royaume de la Divine Volonté où tu as vécu et vis toujours, et fermes-en les frontières de telle façon que, même si je le veux, je ne puisse plus en ressortir. Alors, comme une mère avec sa fille, nous vivrons ensemble et serons heureuses.

Leçon de la Reine du Ciel :

Ma très chère fille, si tu savais à quel point je désire te garder enfermée dans le Royaume de la Divine Volonté ! Chacune des leçons que je te donne est une clôture que je dresse pour t'empêcher de sortir. Elles forment une forteresse qui emmure ta volonté pour qu'elle comprenne et aime la douce domination de la Divine Volonté. Sois donc attentive en m'écoutant, car mes leçons sont des oeuvres que ta Maman fait pour séduire et captiver ta volonté et pour rendre la Divine Volonté victorieuse en toi.

Ma chère fille, écoute-moi bien. J'ai quitté le Temple avec le même courage que lorsque j'y suis venue, uniquement pour accomplir la Divine Volonté. Je me suis rendue à Nazareth, mais je n'y ai pas trouvé mes chers et saints parents. Durant le voyage, j'étais accompagnée uniquement de saint Joseph, que je voyais comme un ange gardien donné par Dieu, bien que j'avais aussi une cohorte d'anges qui m'accompagnaient. Toutes les choses créées s'inclinaient à mon passage et moi, en tant que Reine, je les baisais et les saluais en guise de remerciement. C'est ainsi que nous arrivâmes à Nazareth.

Je dois te dire que saint Joseph et moi, nous nous regardions avec réserve et modestie ; nous avions le coeur gros parce que chacun voulait faire savoir à l'autre que nous avions fait à Dieu le voeu de virginité perpétuelle. Finalement, le silence fut rompu et chacun de nous déclara ce fait. Oh ! comme nous nous sommes sentis heureux ! En rendant grâce au Seigneur, nous nous sommes promis mutuellement de vivre comme frère et soeur. J'étais très attentionnée en le servant. Nous nous regardions l'un l'autre avec vénération, et une grande paix régnait entre nous. Oh ! si tous voulaient se refléter en moi, en m'imitant ! Je m'adaptai très bien à une vie ordinaire. Je ne laissais rien paraître extérieurement de ces grands océans de grâces que je possédais.

Maintenant, écoute-moi bien, ma fille. Dans la maison de Nazareth, je me sentais plus que jamais enflammée et je priais pour la descente du Verbe Divin sur la terre. La Divine Volonté qui régnait en moi ne faisait rien d'autre que de revêtir mes actes de lumière, de beauté, de sainteté et de puissance. Je sentais qu'elle formait en moi un royaume de lumière, mais d'une lumière toujours montante, un royaume de beauté, de sainteté et de puissance qui grandissait toujours. Ainsi, toutes les divines qualités que la Divine Volonté avait mises en moi par son règne m'apportaient la fécondité.

La lumière qui m'envahissait était tellement immense et mon humanité tellement embellie par le soleil de la Divine Volonté qu'elle ne faisait rien d'autre que de produire des fleurs célestes. Je sentais le Ciel s'incliner vers moi et la terre de mon humanité s'élever. Le Ciel et la terre s'étreignaient et se réconciliaient en se donnant un baiser de paix et d'amour. La terre se disposait à produire la semence pour former le Juste, le Saint ; et le Ciel s'ouvrait pour que le Verbe descende dans cette semence.

Je ne faisais rien d'autre que de descendre et remonter vers ma céleste Patrie et me jeter dans les bras paternels de mon Papa céleste en lui disant avec mon Coeur : « Père Saint, je ne peux plus résister !

Je me sens enflammée et, pendant que je brûle, je sens en moi une grande force qui désire gagner sur toi. Avec les chaînes de mon amour, je désire te lier, afin de pouvoir te désarmer, pour que tu n'attendes plus. Sur les ailes de mon amour, je désire transporter le Verbe Divin du Ciel vers la terre. » Je priais et pleurais pour qu'il m'entende.

La Divinité, vaincue par mes larmes et mes prières, me rassura en me disant : « Fille, qui peut te résister ? Tu as gagné. L'heure divine est proche. Retourne sur la terre et continue d'agir dans la puissance de la Divine Volonté et, par tes actes faits en elle, tout sera secoué et le Ciel et la terre échangeront le baiser de paix. » Mais, malgré tout cela, je ne savais pas encore que j'allais être la Mère du Verbe Éternel.

Chère enfant, écoute-moi et comprends bien ce que signifie vivre dans la Divine Volonté. En vivant en elle, je formai le Ciel et son divin Royaume dans mon âme. Si je n'avais pas formé ce Royaume en moi, le Verbe n'aurait jamais pu descendre du Ciel sur la terre. S'il descendit, c'est parce qu'il y avait en moi son propre Royaume formé par la Divine Volonté. Il trouva en moi son Ciel et ses joies divines. Le Verbe ne serait jamais descendu dans un royaume étranger. Oh ! non, non ! Il voulut d'abord former son Royaume en moi et, ensuite, y descendre en vainqueur.

En vivant toujours dans la Divine Volonté, j'ai acquis par grâce ce qui est en Dieu par nature : la divine fécondité, laquelle m'a rendue apte à former la semence sans intervention humaine pour que germe en moi l'Humanité du Verbe Éternel. Qu'est-ce que la Divine Volonté ne peut faire quand elle opère dans une créature ? Elle peut tout faire et produire tous les biens possibles et imaginables. Aie donc à coeur que tout soit Divine Volonté en toi, si tu veux imiter ta Maman et la rendre heureuse.

L'âme :

Sainte Maman, si tu veux, tu peux. Comme tu as eu la puissance pour vaincre Dieu au point de le faire descendre du Ciel sur la terre, tu ne manqueras pas non plus de puissance pour vaincre ma volonté afin qu'elle n'ait plus de vie. J'espère en toi et, de toi, je recevrai tout.



Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu me feras une petite visite à la maison de Nazareth. Tu me donneras tous tes actes en hommage pour que je puisse les unir aux miens, afin de les convertir en Divine Volonté.

Oraison jaculatoire : Céleste Impératrice, donne le baiser de la Volonté de Dieu à mon coeur.



Dix-neuvième jour

Les portes du Ciel s'ouvrent. Le Soleil du Verbe Éternel envoie son ange pour informer la Vierge que l'heure de Dieu est arrivée.

L'âme à sa céleste Maman :

Sainte Maman, me voici de nouveau sur tes genoux. Je suis ton enfant qui désire être nourrie de tes douces paroles ; elles seront pour moi un baume pour guérir les blessures causées par ma misérable volonté humaine. Ô ma Mère, parle-moi. Que tes paroles pénétrantes descendent dans mon coeur et y forment une nouvelle création, afin que germe en mon âme la semence de la Divine Volonté.

Leçon de la Reine Souveraine :

Ma très chère fille, c'est justement pour cela que j'aime tant te parler des célestes secrets de la Divine Volonté. Je veux que tu connaisses tous les prodiges qu'elle peut accomplir là où elle règne totalement ainsi que les grands dommages que subissent ceux qui se laissent dominer par leur volonté humaine. Cela avec l'espoir que tu aimeras assez cette Divine Volonté pour la laisser trôner totalement en toi, tout en abhorrant ta volonté humaine au point d'en faire le marchepied de la Divine Volonté.

Maintenant, ma fille, écoute-moi bien. Je poursuivais ma vie à Nazareth et la Divine Volonté continuait d'accroître son Royaume en moi. Elle utilisait mes actions les plus petites, même les plus banales, comme tenir la maison en ordre, allumer le feu, balayer : en somme, tous les travaux habituels dans une vie familiale. Cela me permettait de sentir palpiter la Divine Volonté dans le feu, l'eau, les aliments, l'air que je respirais, bref, en toute chose.

Avec toutes mes petites actions, la Divine Volonté formait des mers de lumière, de grâces, de sainteté car, partout où elle règne, la Divine Volonté fait des choses les plus petites des cieux nouveaux d'une beauté enchanteresse. Étant immense, elle ne sait pas faire de petites choses et, par sa puissance, elle donne de la valeur aux choses les plus simples en faisant d'elles des choses grandioses au point d'éblouir le Ciel et la terre. Tout devient saint, tout devient sacré pour qui vit dans la Divine Volonté.

Fille de mon cœur, écoute-moi bien. Plusieurs jours avant que le Verbe descende sur la terre, j'ai pu voir le Ciel s'entrouvrir et le Soleil du Verbe Divin se tenir à son entrée, comme à la recherche de la personne vers laquelle il allait prendre son envol pour en devenir le céleste Prisonnier. Oh ! comme il était beau de le voir aux portes du Ciel comme un veilleur, une sentinelle, à la recherche de l'heureuse créature qui allait accorder son hospitalité à son Créateur !

Les divines Personnes ne regardaient plus la terre comme un endroit inhospitalier parce qu'il s'y trouvait la petite Marie possédant la Divine Volonté. Elle constituait un Royaume divin où le Verbe pourra descendre en toute sécurité, comme dans sa propre demeure, et où il trouvera un Ciel décoré d'une multitude de soleils provenant de la multitude des actes accomplis dans mon âme par la Divine Volonté.

Débordante d'amour, la Divinité enleva le manteau de sa justice qu'elle portait à l'égard de ses créatures depuis tant de siècles et le remplaça par un manteau d'infinie miséricorde. De plus, elle décréta la descente du Verbe sur la terre, l'heure de ce grand événement étant venue. À cette nouvelle, le Ciel et la terre furent sidérés et se mirent à l'attention pour être les spectateurs de cet excès d'amour si grandiose, de ce prodige si extraordinaire !

Quant à moi, je me sentis brûlante d'amour et, me faisant l'écho de l'amour de mon Créateur, je voulus former un immense océan d'amour dans lequel le Verbe pourrait descendre sur la terre. Mes prières étaient incessantes et, pendant que je priais dans ma petite chambre, un ange me fut envoyé du Ciel comme un messager du grand Roi. Il se plaça devant moi et, se prosternant, il me salua en disant : « Salut, ô Marie, notre Reine. La Divine Volonté t'a comblée de grâces. Elle a prononcé son Fiat pour que descende sur la terre le Verbe Divin. Il est prêt, il est derrière moi, mais il désire ton fiat pour que s'accomplisse en toi son Fiat. »

Devant cette annonce si sublime et tellement désirée par moi, bien que je n'avais jamais pensé être l'élue, je fus stupéfiée et j'hésitai un moment. Mais l'ange du Seigneur me dit : « Notre Reine, n'aie pas peur, tu as trouvé grâce devant Dieu, tu as conquis ton Créateur ; aussi, pour que la victoire soit complète, prononce ton fiat. »

Je prononçai mon fiat et, ô merveille, les deux fiats fusionnèrent, ce qui eut comme conséquence la descente du Verbe Divin en moi. Mon fiat, auquel Dieu accorda la même valeur qu'au sien, donna vie à la toute petite Humanité du Verbe Divin, à partir de la semence que constituait mon humanité. Ainsi, le grand prodige de l'Incarnation fut accompli.

Ô puissance de la Divine Volonté, tu m'élevas si haut et me rendis si puissante, que tu as pu déposer en mon intérieur cette petite Humanité qui devait enfermer le Verbe Éternel que ni le Ciel ni la terre ne pouvaient contenir ! Les cieux furent secoués et toute la création prit une attitude de fête. Exultant de joie, ils se rassemblèrent autour de la petite maison de Nazareth pour rendre leurs hommages et leurs respects au Créateur devenu homme. Dans leur langage muet, ils disaient : « Ô prodige des prodiges que seul un Dieu pouvait accomplir ! L'Immensité est devenue petite, la Puissance s'est faite faiblesse, la Grandeur inaccessible s'est abaissée à s'enfermer dans le sein d'une vierge ! Elle est à la fois petite et immense, puissante et impuissante, forte et faible ! »

Ma chère fille, tu ne peux comprendre ce que ta Maman ressentit pendant l'acte de l'Incarnation du Verbe. Tout faisait pression sur moi pour que je prononce mon fiat, que je pourrais qualifier de "tout-puissant".

Ma chère fille, écoute-moi bien. Combien tu devrais avoir à cœur de toujours accomplir la Divine Volonté et de vivre en elle ! Ma puissance est toujours là : laisse-moi prononcer ton fiat dans ton âme. Mais, pour que je puisse le faire, il me faut le tien. Le bien véritable ne peut s'accomplir par une seule personne ; les travaux les plus grands se font toujours à deux. Dieu lui-même ne voulut pas accomplir le grand prodige de l'Incarnation seul ; il m'a voulue avec lui dans cette entreprise. Par son action et la mienne, la vie de l'Homme-Dieu prit forme et la destinée de l'espèce humaine fut restaurée. Le Ciel ne fut plus fermé et tous les biens furent placés entre les deux fiats. Disons ensemble : fiat ! fiat ! et mon amour maternel déposera en toi la vie de la Divine Volonté.

C'est assez pour l'instant. Demain, je t'attendrai de nouveau pour te raconter la suite de l'histoire de l'Incarnation.

L'âme :

Belle Maman, je suis abasourdie par tes si magnifiques leçons. Je te prie de prononcer ton fiat sur moi ; je prononcerai le mien en même temps. Ainsi, le fiat que tu souhaites tant voir se réaliser dans ma vie prendra forme en moi.

☆☆☆☆☆☆☆☆☆ Petite pratique : Aujourd'hui, pour m'honorer, tu viendras donner le premier baiser à Jésus et tu lui diras neuf fois que tu veux accomplir sa Volonté. Par la suite, je répéterai le prodige de la Conception de Jésus dans ton âme.

Oraison jaculatoire : Reine toute-puissante, prononce ton fiat en mon âme pour que la Divine Volonté prenne vie en moi.



Vingtième jour

La Vierge était comme un ciel parsemé d'étoiles. Dans ce ciel, le Soleil divin brillait de ses rayons les plus brillants remplissant le Ciel et la terre. Jésus dans le sein de sa Maman.

L'âme à sa Reine Maman :

Me voici de nouveau avec toi, ma céleste Maman. Inclinée à tes saints pieds, je te salue et me réjouis avec toi, Comblée de grâces et Mère de Jésus. Oh ! jamais plus je ne te retrouverai seule, car je te trouverai toujours avec mon petit Jésus prisonnier. En fait, nous serons trois : ma Maman, Jésus et moi. Quelle chance pour moi ! Si je veux rencontrer mon petit Roi Jésus, il me suffira de rejoindre sa Mère, qui est aussi la mienne. Ô sainte Maman, dans ta grandeur de Mère de Dieu, aie pitié de ta misérable petite fille ; dis pour moi ton premier mot au petit Jésus prisonnier afin qu'il m'accorde la grande grâce de vivre dans sa Divine Volonté.

Leçon de la Reine du Ciel, Mère de Jésus :

Aujourd'hui, ma chère fille, je t'attendais comme jamais. Mon Coeur maternel est débordant. Je sens un grand besoin de partager mon amour ardent avec ma fille. Je veux te souligner que je suis la Mère de Jésus. Mes joies sont infinies, je suis inondée d'un océan de bonheur car je peux dire : « Je suis la Mère de Jésus ! » Moi, sa créature, sa servante, je suis sa Mère et cela, je le dois uniquement au Fiat de Dieu. Il me combla de grâces et aménagea en moi une digne demeure pour mon Créateur. Que toute gloire, tout honneur et tous remerciements soient rendus à la Suprême Volonté !

Maintenant, écoute-moi bien, fille de mon coeur. Dès que la petite Humanité de Jésus prit place dans mon sein par la puissance du divin Fiat, le Soleil du Verbe Éternel s'y incarna. J'avais ainsi en moi un ciel magnifique parsemé de brillantes étoiles scintillant de la joie, des béatitudes et des harmonies de la divine beauté. Le Soleil du Verbe Éternel rayonnait d'une lumière inaccessible au milieu de cet auguste Ciel, caché dans la petite Humanité de Jésus.

Et comme cette petite Humanité ne pouvait contenir tant de lumière, celle-ci débordait à l'extérieur, investissant le Ciel et la terre et atteignant tous les coeurs. Par ses rayons ardents, elle interpellait toutes les créatures en leur disant : « Mes enfants, ouvrez-moi, donnez-moi une place dans vos coeurs. Je suis descendue du Ciel sur la terre pour former ma vie en chacun de vous. Ma Mère est le centre où je réside et mes enfants se placeront tout autour. En chacun d'eux, je veux établir ma vie et ma demeure. »

Et cette lumière frappait et frappait, sans jamais cesser, et la petite Humanité de Jésus gémissait et pleurait. Ces gémissements et ces pleurs d'amour se mêlaient à cette lumière et envoyaient des rayons d'amour dans tous les coeurs.

Ma fille, tu dois savoir qu'une nouvelle vie débuta alors pour ta Maman. J'étais au courant de tout ce que mon Fils faisait. Je le voyais dévoré par des mers de flammes d'amour. Chacun des battements de son coeur, chacune de ses respirations et de ses souffrances étaient des flammes d'amour avec lesquels il enveloppait toutes les créatures pour les faire siennes à force d'amour et de souffrances.

En fait, dès que la petite Humanité de Jésus fut conçue, elle connut toutes les souffrances qu'elle allait assumer durant toute sa vie terrestre. Jésus enferma toutes les âmes en lui car, étant Dieu, personne ne pouvait lui échapper. Son immensité divine enfermait toutes les créatures et son omniscience les rendait toutes présentes à lui. C'est ainsi que mon Jésus, mon Fils, ressentit tout le poids et le lourd fardeau des péchés de toutes les créatures.

Et moi, ta Maman, je le suivais en tout cela et je ressentais dans mon Coeur maternel ses souffrances. De plus, je prenais connaissance de toutes les âmes que, en tant que Mère et aux côtés de Jésus, j'allais générer à la grâce, à la lumière et à la vie nouvelle que mon cher Fils venait apporter sur la terre.

Ma fille, tu dois savoir que, dès le moment de ma Conception, je t'ai aimée comme une maman, je te portais dans mon Coeur, je brûlais d'amour pour toi, bien que je ne comprenais pas pourquoi il en était ainsi. La Divine Volonté me faisait accomplir les choses, mais elle en maintenait le secret caché à mes yeux. Cependant, à l'Incarnation du Verbe en mon sein, elle me révéla ces secrets et me fit comprendre la fécondité de ma maternité : je ne devenais pas uniquement la Mère de Jésus, mais aussi la Maman de toutes les créatures. De plus, je compris que j'aurais à vivre cette maternité sous le double signe de la souffrance et de l'amour. Ma fille, combien je t'ai aimée, et combien je t'aime encore !

Maintenant, écoute bien, chère fille, quels sommets la créature peut atteindre quand la Divine Volonté l'habite et qu'elle la laisse agir en elle sans la moindre opposition. Cette Divine Volonté qui, par nature, possède la vertu d'engendrer, engendre tous les biens dans cette créature. Elle la rend féconde, lui donnant la maternité sur tout et sur tous, y compris sur son Créateur.

La maternité signifie amour vrai, amour héroïque, amour qui accepte avec joie de mourir afin de donner la vie à l'être engendré. Sans cela, la maternité est stérile, elle n'est qu'un simple mot, elle n'existe pas dans les faits.

Ainsi, ma fille, si tu veux que tous les biens soient engendrés en toi, laisse la Divine Volonté opérer en toi. Elle te donnera la maternité et tu aimeras toutes les créatures d'un amour maternel. Et moi, ta Maman, je t'enseignerai comment rendre féconde cette maternité toute sainte et divine.

L'âme :

Sainte Maman, je m'abandonne entre tes bras. Oh ! comme je voudrais baigner tes mains maternelles avec mes larmes pour t'émouvoir de pitié à la vue de ma pauvre âme ! Si tu m'aimes comme une mère, enferme-moi dans ton Coeur, laisse ton amour brûler mes misères et laisse la puissance de la Divine Volonté, que tu possèdes en tant que Reine, agir en moi, pour que je puisse dire : « Ma Maman est tout pour moi et je suis tout pour ma Maman. »

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆ **Petite pratique : Aujourd'hui, pour m'honorer, tu remercieras, au nom de chacun, trois fois le Seigneur pour s'être incarné et s'être emprisonné dans mon sein en me donnant le grand bonheur d'être sa Mère.**

Oraison jaculatoire : Toi, la Maman de Jésus, sois aussi ma Maman, et guide-moi sur les sentiers de la Volonté de Dieu.



Vingt et unième jour
Le lever du Soleil, puis son plein midi : le Verbe Éternel parmi nous.

L'âme à sa Reine Maman :

Très douce Maman, mon pauvre coeur ressent l'extrême besoin de venir sur tes genoux pour te confier ses petits secrets et les déposer dans ton Coeur maternel. Chère Maman, en regardant les si grands prodiges que la Divine Volonté a accomplis en toi, je sens qu'il ne m'est pas possible de t'imiter, étant donné que je

suis si petite et faible, et aussi à cause des terribles batailles de mon existence qui m'ont littéralement broyée et ne m'ont laissé qu'un souffle de vie.

Ma Maman, comme j'aimerais verser mon coeur dans le tien pour que tu puisses ressentir la douleur qui m'empoisonne et la peur qui me torture à l'idée d'échouer dans l'accomplissement de la Volonté de Dieu en moi. Aie pitié, ô céleste Maman, aie pitié ! Cache-moi dans ton Coeur pour que les mauvais souvenirs de mes méchancetés me quittent et que je ne pense plus qu'à vivre dans la Divine Volonté.

Leçon de la Reine du Ciel, Mère de Jésus :

Ma très chère fille, n'aie pas peur, aie confiance en ta Maman, verse tout dans mon Coeur et je prendrai tout sur moi. Je serai ta Maman, je changerai tes souffrances en lumière et les utiliserai pour agrandir les frontières du Royaume de la Divine Volonté dans ton âme.

Pour le moment, mets tout de côté et écoute-moi. Je veux te conter ce que le petit Roi Jésus accomplissait dans mon sein maternel, et comment ta Maman ne perdait pas même un seul mouvement de lui.

La petite Humanité de Jésus se développait unie hypostatiquement à sa Divinité. Mon sein maternel était très petit et sombre : il ne s'y trouvait même pas un rayon de lumière et j'y voyais Jésus immobile et plongé dans une nuit profonde. Mais sais-tu ce qui formait cette obscurité si totale pour le petit Enfant Jésus ? La volonté humaine dans laquelle l'homme s'était volontairement placé et tous les péchés qu'il avait commis formaient des abîmes de noirceur en Jésus et autour de lui. Afin de chasser de chez l'homme la si profonde obscurité dans laquelle il s'était lui-même emprisonné, au point de perdre sa capacité de faire le bien, Jésus choisit la douce prison du sein de sa Maman et, volontairement, il y demeura dans l'immobilité pendant neuf mois.

Ma fille, si tu savais à quel point mon Coeur maternel souffrait le martyre à la vue du petit Jésus pleurant et soupirant dans mon sein ! Délirant d'amour, son Coeur faisait entendre ses palpitations dans toutes les âmes afin qu'elles se tournent vers la lumière de sa Divinité. En effet, c'était par amour pour elles qu'il avait volontairement troqué sa lumière contre l'obscurité, afin que chaque âme soit dans la vraie lumière et en sécurité.

Ma chère fille, comment te décrire les souffrances indescriptibles que mon petit Jésus a supportées dans mon sein ? Lui qui était Dieu et qui possédait la sagesse parfaite avait pour les hommes un amour si grand qu'il mettait de côté, en quelque sorte, les mers infinies de joie, de félicité et de lumière qui étaient siennes et plongeait sa petite Humanité dans les mers d'obscurité, d'amertume et de misère que les créatures lui avaient aménagées. Le petit Jésus prenait tout cela sur ses épaules comme si tout cela lui appartenait.

Ma fille, le vrai amour ne dit jamais "c'est assez" et ne regarde jamais aux souffrances. Au contraire, à travers la souffrance, il recherche l'être aimé, et quand il donne sa propre vie pour l'être aimé, seulement alors il est content.

Ma fille, écoute ta Maman. Vois-tu quel grand mal tu fais quand tu accomplis ta propre volonté ? Non seulement tu formes la nuit pour ton Jésus et pour toi-même, mais tu formes aussi les mers d'amertume, de malheur et de misère dans lesquelles tu deviens tellement engloutie que tu ne sais plus comment t'en sortir. Par conséquent, sois attentive et rends-moi heureuse en me disant : « Je veux toujours faire la Volonté de Dieu. »

Le petit Jésus, par ses élans d'amour, s'apprêtait à venir à la lumière du jour. Son empressement, ses soupirs et ses désirs ardents d'embrasser la créature, de se faire voir par elle et de la voir lui-même, dans le but de se l'attacher à lui, ne lui donnaient aucun repos. Tout comme précédemment il s'était

mis en état de garde aux portes du Ciel, s'apprêtant à venir s'enfermer dans mon sein, de la même manière il se mit à l'attention aux portes de mon sein qui était pour lui plus que le Ciel. C'est ainsi que le Soleil du Verbe Éternel apparût dans le monde pour en arriver à son plein midi. Ce ne sera plus la nuit pour les pauvres créatures, ni même l'aube ou le lever du jour, mais le plein midi.

Ta Maman ressentait qu'elle ne pouvait plus le garder en son intérieur. Des océans de lumière et d'amour m'inondaient et, tout comme il avait été conçu dans un océan de lumière, il quitta mon sein maternel dans un océan de lumière.

Ma chère fille, pour qui vit dans la Divine Volonté, tout est lumière et tout se transforme en lumière. Dans le ravissement de cette lumière, j'attendais de pouvoir prendre mon petit Jésus dans mes bras et, après qu'il eut quitté mon sein, j'entendis ses premiers vagissements d'amour. L'ange de Dieu le déposa dans mes bras, je le serrai affectueusement sur mon Coeur, je lui donnai mon premier baiser et le petit Jésus me donna le sien.

C'est assez pour le moment. Demain je continuerai à t'entretenir sur la naissance de Jésus.

L'âme :

Sainte Maman, comme tu es chanceuse ! En considération des joies que tu éprouvas quand tu pressas Jésus sur ta poitrine pour la première fois et lui donnas ton premier baiser, je te prie de me laisser prendre le petit Jésus dans mes bras pendant quelques instants. Je veux lui faire la joie de lui dire que je jure de l'aimer toujours et que je ne veux rien savoir d'autre que sa Divine Volonté.

 **Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu viendras embrasser les petits pieds de Bébé Jésus et tu placeras ta volonté dans ses petites mains pour qu'il joue avec elle en souriant.**

Oraison jaculatoire : Ma Maman, enferme le petit Jésus dans mon coeur pour qu'il le transforme totalement en Volonté de Dieu.



Vingt-deuxième jour

Le petit Roi Jésus est né. Le Ciel et la terre exultent. Les anges sont de la fête et invitent les bergers à venir adorer Jésus. La vie de la Sainte Famille à Bethléem.

L'âme à sa céleste Maman :

Aujourd'hui, sainte Maman, un ardent amour m'habite et je tiens à être sur tes genoux maternels pour y revoir le céleste Bébé dans tes bras. Sa beauté me ravit, ses regards me transpercent, et ses lèvres, au bord des sanglots, m'incitent à l'aimer. Ma très chère Maman, je sais que tu m'aimes ; par conséquent, je te prie de me faire une petite place dans tes bras pour que je puisse donner à mon petit Roi Jésus mon premier baiser et verser mon coeur dans le sien pour lui confier mes secrets qui m'oppressent tant. Pour le faire sourire, je lui dirai : « Ma volonté est à toi et la tienne est à moi, établis en moi le Royaume de la Divine Volonté. »

Leçon de la Reine du Ciel à sa fille :

Ma très chère enfant, comme je suis impatiente de t'avoir dans mes bras et d'avoir le plaisir de dire à notre petit Bébé Roi : « Ne pleure pas, bel Enfant. Vois, ma petite fille est avec nous et elle veut te reconnaître comme Roi, t'accorder la complète domination sur son âme et te laisser établir le Royaume de la Divine Volonté en elle. »

Fille de mon Coeur, pendant que tu contemples le petit Bébé Jésus, écoute-moi bien. Tu dois savoir qu'il était minuit quand le petit Roi quitta mon sein maternel. À ce moment, pour signifier ce qu'il venait accomplir dans les âmes, la nuit se changea en jour. Celui qui est le Seigneur de la lumière faisait fuir la nuit de la volonté humaine, la nuit du péché, la nuit de toutes les méchancetés.

Toutes les choses créées se précipitèrent pour honorer leur Créateur dans sa petite Humanité. Ainsi, le soleil hâta son lever pour donner son premier baiser de lumière au petit Jésus et pour le réchauffer de sa chaleur ; le vent purifia l'air de l'étable par une douce brise qui fredonnait "je t'aime" à l'oreille de l'Enfant ; les cieux furent ébranlés ; la terre exulta et trembla jusque dans ses fondations et la mer devint tumultueuse avec des vagues gigantesques. En somme, toutes les choses créées reconnurent que leur Créateur était arrivé chez elles et rivalisaient pour chanter ses louanges.

Les anges illuminaient le ciel en chantant des airs mélodieux que tous pouvaient entendre : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Le céleste Bébé est né dans la grotte de Bethléem, il est emmaillotté de langes. » Les bergers, qui étaient de garde dans le voisinage, entendirent les voix angéliques et accoururent rendre visite au petit Roi divin.

Chère fille, quand j'ai reçu mon Fils dans mes bras et lui ai donné mon premier baiser, j'ai ressenti le besoin d'amour de lui donner quelque chose qui m'était propre et, lui présentant ma poitrine, je lui donnai abondamment du lait formé en moi par le divin Fiat. Qui pourrait raconter ce que j'ai alors ressenti, ainsi que les mers de grâces, d'amour et de sainteté que mon Fils me donna en échange ?

Ensuite, je l'emmaillotai dans des langes pauvres, mais propres, et le déposai dans la crèche. C'était sa Volonté et je ne pouvais rien faire d'autre que d'obéir. Cependant, avant cela, je le partageai avec mon cher saint Joseph en le plaçant dans ses bras. Oh ! comme il exulta ! Il le pressa sur son coeur et le charmant petit Bébé versa des torrents de grâces dans son âme. Puis, après que Joseph et moi eussions aménagé un peu de foin dans la mangeoire, je détachai Jésus de mes bras maternels pour l'y coucher. Charmée par la beauté du divin Enfant, je restais à genoux près de lui presque tout le temps, déployant les mers d'amour que la Divine Volonté avait formées en moi pour l'aimer, l'adorer et le remercier.

Et que faisait le céleste Bébé dans la mangeoire ? Un acte continu de la Volonté de notre Père Céleste, cette Volonté qui était aussi la sienne. Il soupirait et pleurait, appelant ainsi toutes les créatures en leur disant par ses larmes d'amour : « Venez tous, mes enfants. Par amour pour vous, je suis né dans la souffrance et dans les pleurs. Venez tous pour connaître les excès de mon amour. Donnez-moi un refuge dans vos coeurs. »

Et c'était un va-et-vient continu des bergers qui venaient le visiter. À chacun, il donnait un doux regard et un sourire d'amour, souvent accompagnés de ses larmes.

Maintenant, ma fille, un petit mot pour toi. Tu dois savoir que toute ma joie était d'avoir mon cher Fils Jésus sur mes genoux. Mais la Divine Volonté me fit comprendre que je devais le laisser dans la mangeoire à la disposition de tout le monde, afin que ceux qui le voulaient puissent le prendre dans leurs bras, le caresser et l'embrasser comme s'il était leur propre enfant.

Il était le petit Roi de chacun et, par conséquent, ils avaient le droit de lui faire une douce promesse d'amour. Quant à moi, pour accomplir la Volonté Suprême, je me privais de mes innocentes joies de Mère, commençant ainsi, dans le travail et le sacrifice, mon rôle de donner Jésus à tous.

Ma fille, la Divine Volonté veut tout, y compris le sacrifice des choses les plus saintes, selon les circonstances, même l'immense sacrifice d'être privé de Jésus. Cela est dans le but d'étendre davantage son Royaume et de multiplier sa vie. En fait, quand la créature est privée de Jésus et de son amour, son héroïsme est si grand qu'il produit une nouvelle vie de Jésus et lui procure une nouvelle demeure. Par conséquent, chère enfant, sois attentive. Sous aucun prétexte, ne refuse jamais rien à la Divine Volonté.

L'âme :

Sainte Maman, tes leçons si belles me confondent. Si tu veux que je les mette en pratique, ne me laisse pas seule. Si tu me vois succomber sous le poids énorme de la privation de Dieu, presse-moi sur ton Coeur maternel ; ainsi, je me sentirai si forte que jamais je ne refuserai rien à la Divine Volonté.

 **Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu viendras trois fois visiter le petit Bébé Jésus en embrassant ses petites mains et en lui faisant cinq actes d'amour pour honorer ses larmes et apaiser ses pleurs.**

Oraison jaculatoire : Sainte Maman, verse les larmes de Jésus dans mon coeur afin que triomphe en moi la Divine Volonté.



Vingt-troisième jour

La Circoncision. Une étoile appelle les Rois Mages à venir adorer Jésus. Un prophète révèle les souffrances qu'aura à vivre la Reine Souveraine.

L'âme à sa Reine Maman :

Ma très douce Maman, me voici de nouveau sur tes genoux. Ta fille ne peut plus vivre sans toi, ma Mère. Le doux enchantement provenant du céleste Bébé que tu serres dans tes bras, ou adores sur tes genoux, ou aimes couché dans la mangeoire, me ravit. Je réalise que ton heureuse destinée ainsi que le petit Roi Jésus lui-même proviennent de la Divine Volonté qui a établi son Royaume en toi. Ô Maman ! promets-moi que tu utiliseras ta puissance pour former en moi le Royaume de la Divine Volonté.

Leçon de la Maman céleste :

Ma chère fille, comme je suis heureuse de t'avoir auprès de moi et de pouvoir t'enseigner comment le Royaume de la Divine Volonté peut s'étendre à toutes choses. Toutes les souffrances et les humiliations vécues dans la Divine Volonté sont des matières premières qu'elle utilise pour étendre son Royaume.

Par conséquent, sois attentive et écoute bien ta Maman. Je continuais de demeurer dans la grotte de Bethléem avec Jésus et ce cher saint Joseph. Comme nous étions heureux ! Par la Présence du divin Enfant et par la Divine Volonté opérant en nous, cette petite grotte était comme un paradis.

Il est vrai que les souffrances et les larmes ne manquaient pas mais, en comparaison des mers de joie, de félicité et de lumière que la Divine Volonté répandait à travers nos actes, ces souffrances et ces larmes n'étaient que des gouttes tombant dans ces mers. La présence charmante et aimable de mon Fils était le plus grand bonheur.

Maintenant, chère fille, tu dois savoir que le huitième jour après la venue au monde du céleste Bébé, la Divine Volonté sonna l'heure de la souffrance en nous demandant de le faire circoncire. C'était une coupure très douloureuse à laquelle il allait être soumis. C'était la loi de ce temps-là que tous les premiers-nés devaient être circoncis. On peut appeler cette loi, la loi du péché. Mais mon Fils était innocent et sa loi était la loi de l'amour. En dépit de cela, puisqu'il était venu embrasser non pas l'homme roi, mais l'homme dégradé pour devenir son frère et l'élever, il voulut s'abaisser lui-même en se soumettant à cette loi.

Ma fille, saint Joseph et moi, nous tremblions de douleur. Cependant, sans hésiter, nous avons appelé le ministre et l'Enfant Jésus fut circoncis par cette coupure douloureuse. À cette souffrance cruelle, Bébé Jésus pleura et se jeta dans mes bras en me demandant de l'aide. Saint Joseph et moi, nous mêlâmes nos larmes avec les siennes. Nous avons cueilli le premier sang que Jésus venait de verser par amour pour les créatures et avons donné à l'enfant le nom de Jésus, ce nom puissant qui fera trembler le Ciel et la terre, et même l'enfer, et qui deviendra un baume de guérison pour chaque cœur.

Mon cher Fils s'est soumis à cette coupure pour guérir la profonde coupure faite à l'homme par la volonté humaine, ainsi que les blessures résultant de la multitude des péchés que le venin de la volonté humaine produit dans les créatures. Chaque acte fait avec sa volonté humaine est une coupure qu'on s'inflige, une plaie qui s'ouvre. Le céleste Bébé, par sa coupure douloureuse, a préparé le remède pour la guérison de toutes les blessures des créatures.

Une autre surprise pour nous : une étoile nouvelle brilla dans le ciel. Par sa lumière, elle était à la recherche d'adorateurs pour les amener au petit Bébé Jésus pour l'adorer. Trois personnes, éloignées l'une de l'autre, furent rejointes par cette lumière et, investies d'une lumière surnaturelle, elles suivirent l'étoile qui les conduisit à la grotte de Bethléem aux pieds du céleste Bébé.

Quel ne fut pas l'étonnement de ces trois Rois Mages quand ils reconnurent en l'Enfant le Roi du Ciel et de la terre, celui qui venait pour aimer et sauver toute l'humanité ! En fait, pendant qu'ils adoraient l'Enfant et contemplaient sa céleste beauté, le Nouveau-né fit briller sa Divinité à travers sa petite Humanité. La grotte se transforma en un paradis, si bien que les Rois Mages ne pouvaient se détacher des pieds du divin Enfant, jusqu'à ce que la lumière de sa Divinité revienne à l'intérieur de son Humanité.

Et moi, exerçant mon rôle de Mère, je leur parlai longuement de la descente du Verbe et les fortifiai dans la foi, l'espérance et la charité, symbolisées par les cadeaux qu'ils offrirent à Jésus. Remplis de joie, ils retournèrent dans leurs régions respectives, pour y être les premiers propagateurs de la Bonne Nouvelle.

Ma chère fille, reste à mes côtés et suis-moi partout. Nous étions sur le point d'arriver au quarantième jour après la naissance du petit Roi Jésus, quand la Divine Volonté nous convoqua au Temple pour y accomplir la loi : la Présentation de mon Fils. Nous sommes donc allés au Temple. C'était la première fois que nous sortions avec le charmant Bébé.

Une douloureuse blessure s'ouvrit dans mon Coeur : je devais offrir mon Enfant comme victime pour le salut de tous. Nous sommes entrés dans le Temple et, en premier lieu, nous avons adoré la Majesté divine. Ensuite, nous avons appelé le prêtre et, en déposant l'Enfant dans ses bras, je fis l'offrande du Bébé céleste au Père Éternel en sacrifice pour le salut de tous.

Le prêtre se nommait Siméon. Quand j'ai déposé Jésus dans ses bras, il a reconnu en lui le Verbe Divin. Il exulta d'une très grande joie et, après l'offrande, dans un rôle de prophète, il prophétisa mes futures souffrances. Oh ! comme la Majesté Suprême donna un grand coup à mon Coeur maternel en m'apprenant la tragédie de toutes les souffrances qu'allait vivre mon petit Enfant. Mais, ce qui me transperça le plus, ce furent les paroles du saint prophète : « Cet Enfant sera le salut et la ruine de beaucoup et sera un signe de contradiction. »

Si la Divine Volonté ne m'avait pas soutenue, je serais morte instantanément de douleur. Mais elle me conserva la vie et se servit de cet événement pour former en moi le Royaume des douleurs, à l'intérieur du Royaume de la Divine Volonté. Outre le rôle de Mère que j'exerçais pour tous, j'acquis aussi le rôle de Mère et Reine des Douleurs. Oh oui ! par mes douleurs, j'acquis le moyen de payer les dettes de mes enfants, y compris de mes enfants ingrats.

Maintenant, ma fille, tu dois savoir que, par la lumière de la Divine Volonté, je connaissais déjà toutes les souffrances de ma destinée, qui étaient même plus que ce que le prophète m'avait annoncé. Mais, dans cet acte tellement solennel de l'offrande de mon Fils, en me l'entendant dire, je me sentis tellement transpercée que mon Coeur se mit à saigner et que de profondes déchirures se firent dans mon âme.

Ma chère fille, dans les souffrances et les rencontres douloureuses qui ne manquent pas pour toi, ne te décourage pas. Avec un amour héroïque, laisse la Divine Volonté prendre sa place royale dans toutes ces souffrances, afin qu'elles puissent être converties en monnaie d'une valeur infinie. Tu pourras ainsi payer les dettes de tes frères et soeurs en les libérant de l'esclavage de la volonté humaine, pour les faire revenir en enfants libres dans le Royaume de la Divine Volonté.

L'âme :

Sainte Maman, je dépose toutes mes souffrances dans ton Coeur transpercé, et tu sais combien ces souffrances m'affligent ! Sois une mère pour moi et verse dans mon coeur le baume de tes souffrances pour que je sache utiliser mes souffrances comme des petites pièces de monnaie me permettant de conquérir le Royaume de la Divine Volonté.

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆ **Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu viendras dans mes bras pour que je puisse verser en toi les premières gouttes de sang versées par le Bébé céleste, afin de guérir les blessures causées en toi par ta volonté humaine. Et tu feras trois actes d'amour pour atténuer les douleurs de la coupure faite au petit Bébé Jésus.**

Oraison jaculatoire : Ma Maman, verse tes souffrances dans mon âme et convertis toutes mes souffrances en Volonté de Dieu.



Vingt-quatrième jour

Un cruel tyran. Le petit Roi Jésus, sa Maman et saint Joseph s'enfuient dans un pays étranger comme de pauvres exilés. Le retour à Nazareth.

L'Âme à sa Reine accablée de douleurs :

Ma Reine Souveraine, ta petite fille sent le besoin de venir à tes genoux pour te tenir compagnie. Je vois sur ton visage assombri par le chagrin des larmes fugitives. Le doux petit Bébé tremble et sanglote. Sainte Maman, je joins mes souffrances aux tiennes pour te consoler et pour calmer les pleurs du Bébé céleste. Ô ma Mère, daigne me dévoiler ton secret : explique-moi ce qui désole tellement le cher petit Bébé.

Leçon de la Reine Mère :

Ma très chère enfant, le Coeur de ta Maman est aujourd'hui gonflé d'amour et de souffrance, au point de ne pouvoir retenir ses larmes. La venue des Rois Mages provoqua beaucoup de curiosité à Jérusalem, surtout parce qu'il était question d'un "nouveau roi". Le cruel Hérode, par peur de se voir détrôné, donna l'ordre de tuer mon doux Jésus, ma chère vie, avec tous les autres bébés.

Ma fille, quelle souffrance ! On veut tuer celui qui est venu pour donner la Vie à tous et apporter sur la terre une ère nouvelle de paix, de bonheur et de grâces ! Ah ! ma fille, quelle ingratitude, quelle perfidie ! Où donc s'arrêtera l'aveuglement de la volonté humaine ? Elle devient féroce, elle veut dominer son Créateur lui-même.

Compatis avec moi, ma fille, et essaie d'apaiser les sanglots du doux Bébé. Il pleure à cause de l'ingratitude des hommes : à peine né, on veut le tuer. Dans le but de le sauver, nous avons été obligés de fuir. Le cher saint Joseph a été informé par l'ange de partir rapidement pour un pays étranger. Toi, chère fille, accompagne-nous, ne nous laisse pas seuls. Je continuerai à te donner des leçons sur la méchanceté de la volonté humaine.

Tu dois savoir qu'en se retirant de la Divine Volonté, l'homme brisa sa relation avec son Créateur. Tout sur la terre avait été créé pour lui et lui appartenait. En refusant de faire la Volonté Divine, il perdit tous ses droits et, si l'on peut dire, il ne savait plus où mettre les pieds. Il devint un vagabond, n'ayant plus de résidence permanente. Et cela, non seulement pour son âme, mais aussi pour son corps.

Tout devint instable pour lui et, s'il en vint à posséder des choses passagères, ce fut en vertu des mérites à venir du céleste Bébé. Toute la magnificence de la création était destinée par Dieu à ceux qui feraient la Volonté Divine et vivraient dans son Royaume. Pour ce qui est des autres, s'ils en viendraient à posséder quelque chose, ils seraient tout simplement des escrocs de leur Créateur car, sans vouloir vivre dans le Royaume de la Divine Volonté, ils s'approprieraient ses bienfaits.

Ma chère fille, sache combien ce cher Bébé et moi nous t'aimons. À l'aube de sa vie, il s'exila dans une terre étrangère pour te libérer de l'exil dans lequel ta volonté humaine t'a placée et pour que tu vives, non pas sur une terre étrangère, mais dans le pays que Dieu ton Père t'a donné en te créant, c'est-à-dire le Royaume de la Divine Volonté.

Fille de mon Coeur, aie pitié des larmes de ta Maman et du cher Bébé, car c'est en pleurant que nous te demandons de ne jamais faire ta volonté. Nous t'implorons de revenir au sein de la Divine Volonté qui se languit tellement de toi.

Chère fille, en même temps que les souffrances que nous causait l'ingratitude humaine, la Divine Volonté nous donnait des joies immenses. En effet, toute la création fêtait le doux Bébé, la terre reverdissait et fleurissait sous nos pas pour rendre hommage à son Créateur. Le soleil, penché vers

l'Enfant, lui rendait gloire et se sentait honoré de lui donner sa lumière et sa chaleur. Le vent le caressait. Les oiseaux, formant comme des nuages, volaient autour de nous et, par leurs gazouillis, chantaient au cher Bébé de charmantes berceuses pour apaiser ses pleurs et l'aider à trouver le sommeil. Par le fait que la Divine Volonté était en nous, nous avions domination sur tout.

C'est ainsi que nous sommes arrivés en Égypte. Après une longue période de temps dans ce pays, l'ange du Seigneur informa saint Joseph que nous devions retourner à notre maison de Nazareth, vu que le cruel tyran était mort. Nous sommes donc revenus dans notre terre natale.

Dans cet épisode, l'Égypte symbolise la volonté humaine remplie d'idoles. Partout où Jésus passait, il renversait les idoles et les précipitait en enfer. Combien d'idoles la volonté humaine ne possède-t-elle pas ? Idoles de vaine gloire, d'amour-propre et de passions tyrannisant la pauvre créature ! Ma fille, sois attentive et écoute ta Maman. Je ferais n'importe quel sacrifice pour que tu ne fasses jamais plus ta volonté. Je donnerais ma vie pour que tu obtiennes le grand don de toujours vivre dans la Divine Volonté.

L'âme :

Très douce Maman, comme je te remercie de me faire comprendre les grands malheurs attachés à la volonté humaine ! Par les souffrances que tu éprouvas durant ton exil en Égypte, je te prie de libérer mon âme de l'exil de ma volonté et de me rapatrier dans la Divine Volonté.

 **Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu offriras tes actions en les unissant aux miennes dans un acte de gratitude envers le saint Bébé, le priant de venir dans l'Égypte de ton coeur pour tout y transformer en Volonté de Dieu.**

Oraison jaculatoire : Ma Maman, enferme le petit Jésus dans mon coeur pour qu'il puisse tout y transformer en Divine Volonté.



Vingt-cinquième jour
Nazareth, place de la Divine Volonté. Vie cachée à Nazareth.

L'âme à sa Reine Souveraine :

Douce Maman, me voici de nouveau à tes genoux maternels. Je te vois en train de caresser le petit Enfant Jésus. Tu lui racontes ton histoire d'amour et lui te raconte la sienne. Oh ! que c'est magnifique de voir Jésus et sa Mère en train de converser ! L'ardeur de leur amour est telle qu'ils sont en ravissement. Sainte Maman, garde moi avec toi pour qu'en t'écoutant, j'apprenne à t'aimer et à toujours faire la Très Sainte Volonté de Dieu.

Leçon de la Reine du Ciel :

Chère enfant, j'avais hâte de te revoir pour continuer à te donner mes leçons au sujet du Royaume de la Divine Volonté implanté en moi à tout jamais.

La petite maison de Nazareth était un paradis pour ta Maman, pour le cher et charmant petit Jésus, de même que pour saint Joseph. Étant le Verbe Éternel, mon cher Fils possédait totalement en lui la Divine Volonté. Sa petite Humanité nageait dans des océans de lumière, de sainteté, de joie et de beautés infinies. Quant à moi, je possédais la Divine Volonté par grâce. Bien que je ne pouvais en embrasser la totalité comme mon cher Jésus — il était Dieu alors que moi j'étais une créature finie —, la Divine Volonté me remplissait à tel point que je participais à ses océans de lumière, de sainteté, d'amour, de beauté et de bonheur. La lumière, l'amour et tout ce que possède la Divine Volonté qui émanaient de nous deux étaient tels que saint Joseph en était submergé et transformé.

Chère fille, le Royaume de la Divine Volonté régnait en force dans la maison de Nazareth. Toutes nos petites activités, comme allumer le feu et préparer la nourriture, étaient immergées par la Divine Volonté et marquées de sainteté et d'amour purs. Pour cette raison, chacun de nos actes, du plus petit au plus grand, étaient remplis de joie, de bonheur et de béatitude. Nous étions inondés de ces bienfaits, comme sous une pluie de félicité toujours renouvelée.

Par nature, la Divine Volonté est source de joie. Quand elle règne dans une créature, elle lui communique sa joie et son bonheur à travers chacun de ses actes. Oh ! comme nous étions heureux ! Tout était paix et union parfaites, et chacun se sentait honoré d'obéir à l'autre. Mon cher Fils lui-même était heureux de m'obéir et d'obéir à saint Joseph, même pour les tâches les plus simples. Comme c'était magnifique de le voir aider son père putatif dans son travail d'artisan ! Que d'océans de grâces il faisait couler à travers tous ses actes pour le bénéfice de ses créatures !

Ma chère fille, dans cette maison de Nazareth, la Divine Volonté régnait totalement en l'Humanité de mon Fils et en ta Maman, pour que les familles humaines puissent vivre en son Royaume au moment où elles y seraient disposées. Bien que mon Fils était Roi et que j'étais Reine, nous étions Roi et Reine sans sujets. Notre Royaume, bien qu'il pouvait tout contenir et donner vie à tout, était désert parce que la Rédemption devait d'abord s'accomplir afin de disposer l'homme à entrer dans ce Royaume.

Et comme mon Fils et moi, qui possédions ce Royaume, nous appartenions à la fois à la famille humaine et à la famille divine — en vertu du Verbe incarné et du divin Fiat —, les créatures reçurent le droit d'entrer dans ce saint Royaume. La Divinité concéda ce droit à l'humanité et laissa les portes ouvertes à quiconque voudrait y entrer. C'est ainsi que notre vie cachée pendant tant d'années servit à préparer le Royaume de la Divine Volonté pour les créatures. Et c'est pour cette raison que je veux tant te faire savoir ce que la Divine Volonté opéra en moi, afin que tu puisses quitter ta volonté et que, ta main dans la mienne, je puisse te conduire vers les bienfaits que j'ai préparés pour toi avec tant d'amour.

Dis-moi, fille de mon Coeur, veux-tu faire plaisir à ta Maman et à ton cher Jésus qui, avec tellement d'amour, t'attendent dans ce Royaume si saint pour que nous y vivions ensemble ?

Ma chère fille, je veux te signaler encore une autre facette de l'amour de Jésus dans cette maison de Nazareth. Il fit de moi la dépositaire de sa propre Vie. Quand Dieu commence un travail, il ne le laisse pas en suspens dans le vide, mais il cherche une créature où y déposer son oeuvre. Autrement, il y aurait danger que son travail soit sans utilité, ce qui ne peut arriver. Ainsi, mon cher Fils déposa en moi ses travaux, ses paroles, ses souffrances, et tout le reste. Il déposa même son souffle en sa Maman.

Quand nous étions retirés dans notre petite maison, il me parlait avec douceur de l'Évangile qu'il allait prêcher aux foules ainsi que des sacrements qu'il allait instituer. Il me confiait tout. Déposant tout en moi, il me constitua chemin et source intarissable pour les créatures, parce que sa Vie et tous ses bienfaits devaient passer par moi pour le bénéfice de tous.

Oh ! comme je me sentais riche et heureuse par le fait que tout ce que mon Fils faisait était déposé en moi ! La Divine Volonté, qui régnait en moi, me donna la capacité de tout recevoir d'elle. Et Jésus

sentait qu'il recevait de moi un retour d'amour et de gloire pour la grande oeuvre de la Rédemption. Que n'ai-je pas reçu de Dieu parce que je ne faisais jamais ma volonté, mais toujours la sienne ? Tout, y compris la Vie de mon Fils, était à ma disposition. Comme Jésus était toujours avec moi, je pouvais le donner à quiconque me le demandait avec amour.

Maintenant, ma chère fille, un petit mot pour toi. Si tu fais toujours la Volonté de Dieu et ne fais jamais la tienne, et si tu vis en elle, moi, ta Maman, je déposerai tous les biens de mon Fils dans ton âme. Oh ! comme tu te sentiras chanceuse ! Tu auras à ta disposition la Vie divine qui te procurera tout. Agissant comme ta vraie Maman, je veillerai sur toi pour que cette Vie grandisse en toi et y forme le Royaume de la Divine Volonté.

L'âme :

Sainte Maman, je m'abandonne dans tes bras. Je suis une toute petite ayant un besoin extrême de tes soins maternels. Oh ! je te prie de prendre possession de ma volonté et de l'enfermer dans ton Coeur. Et ne me la redonne jamais. Ainsi, je serai heureuse et vivrai toujours dans la Divine Volonté. De plus, je te rendrai heureuse, ainsi que mon cher Jésus.

 **Petite pratique : Aujourd'hui, tu feras trois petites visites dans la maison de Nazareth pour y honorer la Sainte Famille, y récitant à chaque fois trois Notre Père, trois Je te salue Marie et trois Gloire au Père, en nous priant de t'admettre parmi nous.**

Oraison jaculatoire : Jésus, Marie et Joseph, prenez-moi avec vous pour que je puisse vivre avec vous dans le Royaume de la Divine Volonté.



Vingt-sixième jour
Séparation douloureuse. Jésus dans sa vie publique et apostolique.

L'âme à sa Mère céleste :

Me voici de nouveau avec toi, ô ma Reine Maman. Aujourd'hui, l'amour filial que j'ai pour toi m'invite à contempler la scène où Jésus s'est séparé de toi pour engager sa vie apostolique au milieu des créatures. Sainte Maman, je sais que tu souffriras beaucoup, chaque séparation d'avec Jésus te coûtant ta vie. Moi, ta fille, je ne veux pas te laisser seule ; je veux sécher tes larmes et briser ta solitude en te tenant compagnie. Pendant que nous serons ensemble, daigne continuer de me donner tes précieux enseignements sur la Divine Volonté.

Leçon de la Reine du Ciel :

Ma chère enfant, ta compagnie me sera très agréable parce que ta présence me rappellera le premier cadeau que Jésus m'a donné : un cadeau de pur amour, fruit de son sacrifice et du mien, et qui me coûtera la vie de mon Fils.

Maintenant, écoute-moi bien. Une vie de souffrance, de solitude et de longues séparations d'avec Jésus, mon plus grand Trésor, commença pour ta Maman. Sa vie cachée était terminée et il ressentait

un besoin d'amour irrésistible de sortir dans le public, de se faire connaître et de se mettre à la recherche de l'homme perdu dans le labyrinthe de sa volonté, cause de tous ses maux. Le cher saint Joseph étant mort et, Jésus me quittant, je me trouvai toute seule dans ma petite maison.

Quand mon bien-aimé Jésus me demanda la permission de partir — parce qu'il ne faisait rien sans m'en prévenir auparavant —, j'ai senti mon Coeur se déchirer mais, sachant que c'était la Volonté Suprême, je prononçai immédiatement mon fiat. Je n'ai pas hésité un instant et, dans le Fiat de mon Fils et le mien, nous nous sommes séparés. Dans la force de notre amour, il me bénit et me quitta. Je l'ai accompagné du regard aussi loin que je l'ai pu, puis, me retirant, je me suis abandonnée dans la Divine Volonté qui était toute ma vie. Néanmoins, par sa puissance, la Divine Volonté ne nous laissa pas nous perdre de vue : je ressentais ses battements de coeur dans mon Coeur et il ressentait les miens dans son Coeur.

Chère fille, mon Fils m'avait été donné par la Divine Volonté et, comme ses dons sont permanents et éternels, mon union avec mon Fils n'a pas pris fin avec la séparation. Personne ne pouvait m'éloigner de mon Fils, ni la mort, ni les souffrances, ni la séparation, car la Divine Volonté me l'avait donné. Notre séparation était apparente mais, en réalité, nous étions toujours ensemble, animés par une volonté commune.

La lumière de la Divine Volonté me fit voir avec quelle méchanceté et quelle ingratitude les hommes traitaient mon Fils. Il se rendit d'abord à Jérusalem. Sa première visite se fit au saint Temple où il commença sa prédication. Mais, quelle peine ! Ses paroles, pleines de vie, porteuses de paix, d'amour et d'ordre, étaient mal interprétées, mal écoutées, spécialement par les grands et les érudits. Et quand il leur déclara qu'il était le Fils de Dieu, le Verbe du Père, celui qui venait pour les sauver, ils le prirent si mal qu'ils le dévorèrent de leurs regards furieux.

Oh ! comme mon bien-aimé Jésus a souffert ! Le rejet de sa Parole de vie lui faisait ressentir la mort. Moi, j'étais tout attentive et, en voyant saigner son Coeur divin, je lui offrais mon Coeur maternel pour recevoir les mêmes blessures que lui, pour le consoler et le soutenir quand il allait succomber. Combien de fois, après ses exposés, je l'ai vu oublié de tous, sans personne pour le réconforter, tout seul à l'extérieur des murs de la cité, penché contre un arbre, pleurant et priant pour le salut de tous. Moi, ta Maman, dans ma petite maison, je pleurais en même temps que lui. À travers la lumière de la Divine Volonté, je lui envoyais mes pleurs comme soulagement et mes chastes étreintes maternelles pour le réconforter.

Même s'il se voyait rejeté par les grands et les érudits, mon Fils bien-aimé ne s'est pas arrêté, ni ne le pouvait. Son amour ne s'arrêtait pas : il voulait les âmes. Il s'entourait de pauvres, d'affligés, de malades, d'estropiés, d'aveugles, de muets, en sommes de gens opprimés de toutes les manières à cause du mal causé par la volonté humaine. Mon cher Jésus les guérissait tous, les consolait et les instruisait. Ainsi, il devint l'Ami, le Père, le Médecin et le Maître des pauvres.

Tout comme ce furent de pauvres bergers qui l'accueillirent à sa naissance, ce furent aussi des pauvres qui le suivirent durant les dernières années de sa vie ici-bas, jusqu'à sa mort. Étant plus simples et moins attachés à leur jugement, les pauvres et les ignorants étaient plus favorisés et bénis par mon cher Fils ; ils étaient ses préférés. C'est d'ailleurs ainsi qu'il a choisi de pauvres pêcheurs comme apôtres et piliers de son Église.

Ma chère fille, si je voulais te dire tout ce que mon Fils et moi avons accompli et souffert durant les trois années de sa vie publique, ce serait trop long. Ce que je te recommande, c'est qu'en tout ce que tu pourras faire et souffrir, tu laisses la Divine Volonté être ton premier et ton dernier mouvement. Dans cette Divine Volonté, je me suis séparée de mon Fils et c'est elle qui m'en donna la force. De la même manière, si tu déposes tout dans l'Éternelle Volonté, tu trouveras la force pour tout, même dans les souffrances qui te coûteront ta vie. Donne à ta Maman ta parole qu'on pourra toujours te trouver

dans la Divine Volonté. Ainsi, tu seras inséparable de moi et du Bien le plus grand : Jésus.

L'âme :

Très douce Maman, comme je compatis avec toi en te voyant souffrir à ce point ! Je t'en prie, verse tes larmes et celles de Jésus dans mon âme, afin de la rénover et de l'enfermer dans la Divine Volonté.

 **Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu me donneras toutes tes souffrances pour accompagner ma solitude et, dans chacune de ces souffrances, tu placeras un "je t'aime" pour Jésus et pour moi, pour réparer pour tous ceux qui ne veulent pas écouter les enseignements de Jésus.**

Oraison jaculatoire : Sainte Maman, que tes paroles et celles de Jésus descendent dans mon coeur et forment en moi le Royaume de la Divine Volonté.



Vingt-septième jour

L'heure de la souffrance arrive : la Passion de Jésus. Un déicide. Les pleurs de toute la nature.

L'âme à sa Mère douloureuse :

Ma chère Maman affligée, aujourd'hui plus que jamais, je sens le besoin irrésistible d'être auprès de toi. Je ne veux pas me séparer de toi afin de pouvoir observer tes souffrances cruelles. Je te demande de déposer en moi tes souffrances et celles de Jésus, y compris sa mort, pour qu'elles puissent produire en moi la grâce de continuellement faire mourir ma volonté et faire monter en moi la vie de la Divine Volonté.

Leçon de la Reine des Douleurs :

Ma très chère fille, ne me refuse pas ta compagnie dans cette si grande douleur. La Divinité avait décrété le moment du dernier jour de mon Fils ici-bas. L'un de ses apôtres venait de le trahir en le remettant aux mains des Juifs pour qu'on le fasse mourir. Dans un excès d'amour, et ne voulant pas quitter ses enfants, mon cher Fils venait d'instituer le sacrement de l'Eucharistie, afin que quiconque le désirera puisse le posséder.

Ma chère fille, mon Fils était donc sur le point de s'envoler vers sa Patrie céleste. La Divine Volonté me l'avait donné, c'est en elle que je l'avais reçu et c'est en elle que j'allais le laisser partir. Mon Coeur était en pièces. Des mers de douleurs m'inondaient. Je sentais ma vie me quitter à cause de ces atroces souffrances. Mais je ne pouvais rien refuser à la Divine Volonté : j'étais prête à le sacrifier de mes propres mains si elle me le demandait. La force de la Divine Volonté est absolue. Je ressentais une telle force par elle que j'étais prête à mourir plutôt que de lui refuser quoi que ce soit.

Ma chère fille, mon Coeur était accablé de souffrances. La seule pensée que mon Fils, mon Dieu, ma Vie, allait mourir était plus que la mort pour ta Maman. Cependant, je savais que je devais continuer à vivre. Quelle torture ! Quelles lacérations profondes transperçaient mon Coeur de part en part !

Ma chère fille, c'est très pénible pour moi de te raconter ces choses, mais je le dois. Dans ces souffrances profondes et dans celles de mon cher Fils, il y avait ton âme, ta volonté humaine qui ne s'était pas laissée dominer par celle de Dieu. Nous l'avons recouverte de nos souffrances, nous l'avons embaumée, nous l'avons fortifiée pour qu'elle puisse être disposée à recevoir la vie de la Divine Volonté.

Ah ! si la Divine Volonté ne m'avait pas soutenue en m'accordant ses déversements infinis de lumière, de joie et de bonheur en même temps que je subissais mes cruelles souffrances, je serais morte à chacune des souffrances de mon cher Fils ! Quelle torture j'ai vécue quand j'ai vu son visage si mortellement pâle et triste et qu'il m'a dit d'une voix au bord des sanglots : « Au revoir, Maman ! Bénis ton Fils et donne-moi la permission de mourir. Comme ce fut par mon divin Fiat et par le tien que j'ai été conçue, ce doit être par ces deux fiats que je mourrai. Vite, ô ma chère Maman, prononce ton Fiat et dis-moi : "Je te bénis et je te donne la permission de mourir crucifié." C'est ainsi que le veut la Volonté Éternelle et la mienne. » Quelle douleur atroce ces paroles firent monter dans mon Coeur !

Toutefois, je dois le dire, il n'y avait pas en nous de souffrances imposées : tout était volontaire. Ainsi, nous nous sommes bénis l'un l'autre et, échangeant nos regards consternés, mon cher Fils, ma douce Vie, me quitta. Et moi, ta Maman affligée, je restai. Cependant, les yeux de mon âme ne l'ont jamais perdu de vue. Je l'ai suivi au Jardin dans son effroyable Agonie.

Comme mon Coeur a saigné quand je l'ai vu abandonné de tous, même de ses fidèles apôtres qui venaient de s'enfuir ! Ma fille, l'abandon des personnes chères est une des plus grandes souffrances que le coeur humain puisse subir aux heures difficiles. Ce fut particulièrement le cas pour mon Fils qui avait tant aimé et béni ses apôtres et qui était en train de donner sa vie pour eux. Quelle douleur ! Quelle douleur !

En le voyant agoniser et transpirer le sang, j'agonisais avec lui et le soutenais de mes bras maternels. J'étais inséparable de lui. Ses douleurs se reflétaient dans mon Coeur liquéfié par la souffrance et l'amour : je ressentais ses souffrances plus que si elles avaient été les miennes. Je l'ai suivi ainsi toute la nuit. Il n'y avait aucune souffrance ou accusation dont il était affligé que je ne ressentais fortement dans mon Coeur.

À l'aube, je ne pouvais plus résister : accompagnée du disciple Jean, de Marie Madeleine et d'autres pieuses femmes, je l'ai suivi physiquement d'un tribunal à l'autre.

Ma chère fille, j'entendis le bruit des fouets qui s'abattaient sur le corps nu de mon Fils. J'entendais les moqueries, les rires sataniques, les coups portés à sa tête pendant qu'on le couronnait d'épines. Je le vis quand Pilate le montra au peuple, complètement défiguré, méconnaissable. Mes oreilles furent abasourdies par les hurlements de la foule qui criait : « Crucifie-le, crucifie-le ! » Je le vis prendre sa croix sur ses épaules et la porter, épuisé et à bout de souffle. Ne pouvant plus supporter cette vue, je pressai le pas et vint lui donner un dernier baiser et sécher son visage couvert de sang. Mais les cruels soldats n'eurent aucune pitié pour nous : ils le tirèrent brusquement avec des cordes et le firent tomber.

Chère fille, quelle peine déchirante ce fut pour moi de ne pouvoir aider mon Jésus ainsi torturé ! Chacune de ses souffrances transperçait mon Coeur.

Finalement, je l'ai suivi au Calvaire où, au milieu de douleurs inouïes et d'horribles contorsions, on le cloua sur la croix et l'éleva. C'est seulement alors qu'il me fut concédé d'être au pied de la croix. Et c'est de là que je reçus des lèvres de mon Fils mourant le cadeau de tous mes enfants, ainsi que le sceau de ma maternité sur toutes les créatures. Peu après, au milieu de spasmes effrayants, il rendit son dernier souffle.

Toute la nature entra en deuil et pleura la mort de son Créateur ! Le soleil s'obscurcit et, horrifié, se retira de la surface de la terre. La terre manifesta sa peine par un fort tremblement et s'ouvrit à plusieurs endroits. Tout était en pleurs. Des sépulcres s'ouvrirent et des morts ressuscitèrent. Même le voile du Temple manifesta sa désolation : il se déchira. Tout perdit sa joie et tomba dans la terreur et la peur. Ma fille, ta Maman était pétrifiée de douleurs en attendant de recevoir son cher Fils dans ses bras pour le déposer dans le sépulcre.

Je veux maintenant, à travers mes douleurs et celles de mon Fils, te parler de la méchanceté de la volonté humaine. Regarde mon cher Jésus horriblement défiguré dans mes bras affligés. Il est le portrait réel du mal que la volonté humaine inflige aux pauvres créatures. Mon cher Fils voulut subir ces si grandes souffrances pour réhabiliter cette volonté humaine plongée dans des abîmes insondables de misères. Chaque souffrance de Jésus et chacune des miennes appelaient cette volonté à revenir dans la Volonté Divine. Notre amour est si grand que, pour placer cette volonté humaine en sûreté, nous l'avons noyée de nos douleurs.

En ce jour de si grands tourments, place ta volonté entre les mains de ta Maman pour qu'elle l'enferme dans les plaies sanglantes de Jésus comme la plus belle victoire de sa Passion et de sa mort, et comme le triomphe de mes propres souffrances.

L'âme :

Mère des Douleurs, tes paroles blessent mon coeur. Je me sens mourir en apprenant que c'est à cause de ma volonté rebelle que tu as tant souffert. Je te prie d'enfermer cette volonté dans les plaies de Jésus pour qu'elle s'abreuve des souffrances de Jésus et des tiennes.

☆☆☆☆☆ **Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu viendras embrasser les plaies de Jésus en faisant cinq actes d'amour et en me priant pour que mes douleurs scellent ta volonté dans l'ouverture de son saint côté ouvert.**

Oraison jaculatoire : Que les plaies de Jésus et les souffrances de ma Maman me procurent la grâce de la résurrection de ma volonté dans la Divine Volonté.



Vingt-huitième jour

Les limbes. L'attente. La victoire sur la mort : la Résurrection.

L'âme à sa Reine Maman :

Mère transpercée, sachant que tu es toute seule, sans ton Jésus bien-aimé, ta chère fille veut te tenir compagnie dans ta si grande désolation. Sans Jésus, tout est désolation pour toi. En toi se bousculent bien des souvenirs : ses atroces souffrances ; le son harmonieux de sa voix qui résonne encore dans tes oreilles ; son regard charmant, tantôt doux, tantôt triste, tantôt gonflé de larmes, mais toujours fascinant. Privé de tout cela, ton Coeur maternel est transpercé comme par une épée tranchante.

Maman désolée, ta fille veut te soulager et compatir avec toi. J'aimerais être Jésus pour pouvoir te donner tout l'amour, tout le réconfort, tout le soulagement et toute la compassion que Jésus lui-même aurait aimé te

donner dans ta si grande désolation. Le doux Jésus m'a donnée à toi comme enfant : prends-moi à sa place dans ton Coeur et je serai tout pour ma Maman ; je sécherai ses larmes et lui tiendrai compagnie.

Leçon de la Mère désolée :

Ma très chère fille, je te remercie pour ta compagnie, mais si tu veux vraiment qu'elle me soit douce et chère, porteuse de soulagement pour mon Coeur transpercé, n'accorde aucun souffle de vie à ta volonté humaine et que la Divine Volonté soit en toi opérante et dominante. Alors, oui, je t'échangerai contre mon Jésus parce que, sa Volonté étant en toi, je sentirai Jésus dans ton coeur. Oh ! que je serai heureuse de voir en toi les premiers fruits de ses souffrances et de sa mort ! En trouvant mon bien-aimé Jésus présent dans ma fille, mes souffrances se changeront en joies et mes douleurs en conquêtes.

Fille de mes douleurs, écoute-moi bien. Dès que mon Fils eut rendu son dernier souffle, triomphant, glorieux et exultant, il descendit dans les limbes, cette prison où se trouvaient tous les patriarches, les prophètes, le premier père Adam, le cher saint Joseph, mes saints parents, et tous ceux qui étaient sauvés en vertu des mérites du Rédempteur futur. J'étais inséparable de mon Fils. Même la mort ne pouvait me séparer de lui. C'est ainsi que, malgré ma grande affliction, je l'ai suivi dans les limbes. J'ai été spectatrice de la grande fête que cette multitude de gens firent à mon Fils, lui qui venait de tant souffrir et dont le premier geste après sa Passion fut pour eux, pour les béatifier et les amener avec lui dans la gloire céleste.

C'est ainsi que, dès après sa mort, les conquêtes et la gloire commencèrent pour Jésus et pour tous ceux qui l'aimaient. Cela, chère fille, illustre le fait que lorsque la créature donne la mort à sa volonté en l'unissant à celle de Dieu, les conquêtes commencent dans l'ordre divin, la gloire et la joie commencent, même au milieu des plus grandes souffrances.

Pendant les trois jours où mon Fils était dans le tombeau et alors que je le suivais sans cesse avec les yeux de mon âme, je sentais en moi une telle hâte qu'il ressuscite que, dans l'ardeur de mon amour, je répétais sans cesse : « Ressuscite, ma Gloire ! Ressuscite ma Vie ! » Mes désirs étaient si ardents et mes soupirs si enflammés que j'en étais littéralement consumée.

Pendant que je vivais ces ardents désirs, je vis mon cher Fils, accompagné par cette grande multitude de gens, quitter les limbes et se rendre au sépulcre. C'était l'aube du troisième jour. Comme toute la nature avait pleuré sur lui, elle était maintenant transportée de joie. Le soleil accéléra sa course pour être présent quand mon Fils reviendrait de la mort. Mais, quelle merveille, avant de ressusciter, il montra à cette multitude de gens sa sainte Humanité tout ensanglantée, blessée et défigurée, afin qu'ils voient ce à quoi elle avait été réduite par amour pour eux ! Tous étaient bouleversés et en admiration devant ces excès d'amour et le grand prodige de la Rédemption.

Ma fille, comme j'aurais désiré ta présence au moment de la Résurrection de mon Fils ! Il était toute majesté. Sa Divinité, unie à son âme, fit jaillir des mers de lumière et de beauté féeriques, au point d'en remplir le Ciel et terre. Triomphalement, en faisant usage de sa puissance, il commanda à son Humanité morte de recevoir de nouveau son âme et de ressusciter pour une vie immortelle. Quel acte solennel ! Mon cher Jésus triompha de la mort en disant : « Mort, tu ne seras plus mort, mais vie ! »

Par cet acte triomphal, il confirma qu'il était homme et Dieu, il confirma sa doctrine, ses miracles, la vie des sacrements et la vie entière de l'Église. Non seulement cela, il triompha sur les volontés humaines affaiblies et presque mortes au bien, pour faire entrer en elles la vie de la Divine Volonté qui devait apporter aux créatures la plénitude de la sainteté et de tous les biens. En même temps, il sema dans tous les corps le germe de leur résurrection à la gloire éternelle. Ma fille, la Résurrection de mon Fils renferme tout, dit tout, confirme tout ; elle est l'acte le plus solennel qu'il fit par amour pour les créatures.

Écoute-moi bien encore, chère fille. Je veux te parler comme une maman qui aime beaucoup son enfant en t'expliquant ce que signifie accomplir la Volonté de Dieu et en vivre. Mon Fils et moi, nous sommes pour toi des exemples. Nos vies furent remplies de souffrances, de pauvreté et d'humiliations, au point que mon Fils bien-aimé mourut de souffrances. Mais, dans tout cela coulait la Divine Volonté.

La Divine Volonté était la vie de nos souffrances. Elle nous rendit vainqueurs et triomphants, au point de changer la mort en vie. En voyant ce grand bien, nous nous offrions volontairement à la souffrance. Parce que la Divine Volonté était en nous, personne ne pouvait nous en imposer. Souffrir était en notre pouvoir et nous appelions la souffrance comme la nourriture et le triomphe de la Rédemption, afin de pouvoir apporter tous les biens au monde entier.

Ma chère fille, si ta vie et tes souffrances ont comme centre la Divine Volonté, sois certaine que le doux Jésus t'emploiera avec tes souffrances pour donner aide, lumière et grâce à tout l'univers. Prends courage, parce que la Volonté Divine peut faire des choses grandioses partout où elle règne. En toute circonstance, mire-toi en moi et en ton doux Jésus, et va de l'avant.

L'âme :

Sainte Maman, si tu m'aides et me protèges sous ton manteau en étant ma sentinelle céleste, je suis certaine que je pourrai convertir toutes mes souffrances en Volonté de Dieu et que je pourrai te suivre pas à pas dans les chemins infinis de la Divine Volonté. Le charme de ton amour maternel et ta puissance seront alors vainqueurs de ma volonté, laquelle tu échangeras contre la Divine Volonté. Par conséquent, ô ma Mère, je me confie à toi et m'abandonne totalement entre tes bras maternels.

☆☆☆☆☆☆☆ **Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu diras sept fois : « Non pas ma volonté, mais celle de Dieu », en offrant tes souffrances pour obtenir la grâce de toujours accomplir la Volonté de Dieu.**

Oraison jaculatoire : Ma Maman chérie, par la Résurrection de ton Fils, fais-moi ressusciter dans la Divine Volonté.



Vingt-neuvième jour

Les apparitions de Jésus. Les apôtres fugitifs se rassemblent auprès de Marie, Arche de salut et de pardon. Jésus part pour le Ciel.

L'âme à sa Maman Reine :

Maman admirable, me voici de nouveau sur tes genoux maternels. Je veux m'unir à toi durant la fête en l'honneur de la Résurrection de notre cher Jésus. Comme tu me sembles bien aujourd'hui : toute amabilité, toute douceur, toute joie ! J'ai l'impression que tu ressuscites avec ton Jésus. Ô sainte Maman, ne m'oublie pas dans cette joie et ce triomphe. Dépose dans mon âme la semence de la Résurrection, afin que je ressuscite pleinement dans la Divine Volonté et que je sois toujours unie à toi et à mon doux Jésus.

Leçon de la Reine du Ciel :

Fille bénie de mon Coeur, ma joie et mon triomphe furent immenses à la Résurrection de mon Fils. Je me sentis renaître et ressusciter en lui. Mes souffrances se changèrent en joies et en mers de grâces, de lumière, d'amour et de pardons pour les créatures. Elles consolidèrent ma maternité sur tous les enfants que Jésus m'avait donnés avec le sceau de mes souffrances.

Chère fille, tu dois savoir qu'après la mort de mon Fils, je me suis retirée dans le Cénacle en compagnie de mes bien-aimés Jean et Marie Madeleine. J'avais le Coeur transpercé parce que seulement l'apôtre Jean était avec moi. Dans mon chagrin, je me disais : « Les autres apôtres, où sont-ils ? »

Cependant, quand ils apprirent que Jésus était mort, touchés par des grâces spéciales et tout émus, il me rejoignirent un à un et se regroupèrent autour de moi comme une couronne. En pleurant, ils me demandaient pardon d'avoir abandonné leur Maître et pris la fuite. Je les recevais maternellement dans l'arche de refuge de mon Coeur. Je les assurais du pardon de mon Fils et les encourageais à ne pas avoir peur. Je leur expliquais que leur destin était entre mes mains parce Jésus me les avait donnés comme enfants et que je les considérais vraiment comme tels.

Fille bénie, j'étais présente à la Résurrection de mon Fils, mais je ne l'ai mentionné à personne, attendant que lui-même se manifeste en tant que Ressuscité, glorieusement et triomphalement. La première personne à le voir fut l'heureuse Marie Madeleine, ensuite les pieuses femmes. Chacun venait me dire qu'il avait vu Jésus ressuscité et que le tombeau était vide. Je les écoutais et les affermissais dans la foi en la Résurrection.

Quand vint le soir, presque tous les apôtres l'avaient vu et se disaient enthousiastes d'avoir été les apôtres de Jésus. Quel changement, ma fille ! Les apôtres en fuite figurent ceux qui se laissent dominer par leur volonté humaine. Ils ont abandonné leur Maître, ils se sont cachés parce qu'ils avaient peur. Même Pierre a renié Jésus trois fois. Oh ! s'ils avaient été dominés par la Divine Volonté, jamais ils n'auraient fui leur Maître ; au contraire, courageusement et en vainqueurs, ils seraient restés à ses côtés et se seraient sentis honorés de sacrifier leur vie pour lui.

Chère fille, mon Fils bien-aimé Jésus ressuscité resta quarante jours sur la terre et apparut souvent aux apôtres et aux disciples pour les conforter dans la foi et dans la certitude de sa Résurrection. Quand Jésus n'était pas avec ses apôtres, il était avec sa Mère dans le Cénacle, entouré des âmes sorties des limbes.

Les quarante jours terminés, Jésus instruisit ses apôtres et, leur laissant sa Mère comme guide et éducatrice, il leur promit la descente du Saint-Esprit. Puis, les bénissant tous, il s'éleva vers la voûte des cieux, accompagné de la multitude des âmes sorties des limbes. Tous ceux qui étaient présents — et ils étaient nombreux — le virent s'élever. Quand il fut très haut dans le ciel, un nuage de lumière le déroba à leur vue.

Ta Maman le suivit jusqu'au Ciel et fut présente à la grande fête de l'Ascension. La Patrie céleste ne m'était pas inconnue et, sans moi, la célébration de mon Fils monté aux Ciel n'aurait pas été complète.

Maintenant, chère fille, un petit mot pour toi. Tout ce que tu as entendu et admiré n'était rien d'autre que des manifestations de la puissance de la Divine Volonté agissant en mon Fils et en moi. C'est pourquoi je souhaite tellement que la vie de la Divine Volonté soit en toi et y agisse pleinement. Tous l'ont en eux, mais la majorité l'étouffent en la gardant à leur service. Alors qu'elle pourrait opérer en eux des prodiges de sainteté, de grâces et accomplir des oeuvres dignes de sa puissance, elle est contrainte de demeurer les bras croisés. Sois donc attentive et laisse le ciel de la Divine Volonté se répandre en toi et, avec sa puissance, y faire ce qu'elle veut, comme elle le veut.

L'âme :

Très sainte Maman, tes leçons magnifiques m'enchangent. Comme je désire que la vie de la Divine Volonté opère en mon âme ! Moi aussi, je veux être inséparable de mon Jésus et de toi, ma Maman. Cependant, pour en être certaine, fais-moi la promesse de garder ma volonté enfermée dans ton Coeur maternel. Et même si tu vois que cela me coûte beaucoup, ne me la rends jamais. De cette manière, je serai certaine ; autrement, tout ne sera que paroles sans actes. Voilà pourquoi ta fille se recommande à toi et place toute son espérance en toi.

☆☆☆☆☆☆☆☆ **Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu feras trois génuflexions en mémoire de l'Ascension de mon Fils dans les Cieux et tu prieras pour qu'il te fasse t'élever avec lui dans la Divine Volonté.**

Oraison jaculatoire : Douce Maman, par ta puissance, triomphe de mon âme et fais-moi renaître dans la Divine Volonté.



Trentième jour

Marie, Barque de la nouvelle Église, instruit les apôtres. La descente du Saint-Esprit.

L'âme à sa céleste Maman :

Me voici de nouveau avec toi, ô céleste Souveraine. Je me sens si attirée vers toi que je compte les minutes quand le temps approche où tu vas me donner une nouvelle leçon. Ton amour maternel m'enchante et m'inonde de joie. Je suis persuadée que ma Maman me donnera tant d'amour et de grâces que ma volonté humaine se laissera attirer par la Divine Volonté qui remplira mon âme de ses mers de lumière et mettra son sceau sur chacune de mes actions. Ô sainte Maman, ne me laisse plus jamais seule et fais descendre l'Esprit Saint en moi pour qu'il brûle tout ce qui n'appartient pas à la Divine Volonté.

Leçon de la Reine du Ciel :

Ma fille bénie, tes propos rejoignent mon Coeur et m'amènent à verser en toi des océans de grâces. Oh ! comme elles coulent à flots en toi pour te donner la vie de la Divine Volonté. Si tu me fais totalement confiance, je ne te laisserai plus jamais, je serai toujours avec toi pour te donner la nourriture de la Divine Volonté dans chacune de tes actions, chacun de tes mots et chacun de tes battements de coeur.

Maintenant, écoute-moi bien, ma fille. Notre plus grand Bien, Jésus, monta au Ciel où il est maintenant avec son Père Céleste, plaidant pour ses enfants et ses frères de la terre. De sa Patrie céleste, il regarde chacun. Personne ne lui échappe. Son amour pour ses enfants — et les miens — était si grand qu'il laissa sa Mère sur la terre pour les consoler, les assister, les instruire et leur tenir compagnie.

Tu dois savoir que lorsque mon Fils partit pour le Ciel, je suis demeurée avec les apôtres dans le Cénacle pour y attendre le Saint-Esprit avec eux. Ils se tenaient autour de moi et nous priions

ensemble. Ils ne faisaient rien sans me demander conseil. Quand je prenais la parole pour les instruire et leur raconter des anecdotes qu'ils ne connaissaient pas concernant mon Fils — par exemple les détails de sa naissance, ses pleurs d'enfant, son caractère aimable, divers incidents de notre séjour en Égypte, les si nombreuses merveilles de notre vie cachée à Nazareth —, oh ! comme ils m'écoutaient avec attention ! Ils étaient enchantés d'apprendre tant de choses et d'entendre tant d'enseignements que Jésus m'avait donnés pour que je les leur communique.

En fait, mon Fils ne leur avait presque rien révélé sur lui-même, me réservant la tâche de leur dire combien il les aimait et de leur faire connaître beaucoup de détails sur lui-même que seule sa Mère connaissait. Ma fille, j'étais pour les apôtres plus que la lumière du jour, j'étais la barque dans laquelle ils trouvaient refuge pour y être en sécurité, à l'abri des dangers. Je peux dire que je portais l'Église naissante sur mes genoux maternels que mes bras étaient la barque avec laquelle je la menais à bon port — ce que je fais toujours.

Puis arriva le moment de la descente du Saint-Esprit que mon Fils leur avait promise. Quelle transformation s'ensuivit, ma fille ! Ils reçurent une science nouvelle, une force d'âme invincible, un amour ardent. Une nouvelle vie commença pour eux. Courageux et braves, ils se séparèrent et allèrent partout dans le monde pour faire connaître la Rédemption et donner leur vie pour leur Maître. Je restai avec le bien-aimé Jean et fus obligée de quitter Jérusalem quand débuta le temps des persécutions.

Ma chère fille, tu dois savoir que mon magistère se continue encore dans l'Église. Il n'y a rien qui ne vienne par moi. Je peux dire que je me dévoue totalement par amour pour mes enfants et que je les nourris de mon lait maternel. Dans les temps actuels, je manifeste à mes enfants un amour encore plus spécial en leur faisant connaître comment toute ma vie s'est déroulée dans le Royaume de la Divine Volonté.

C'est pourquoi je te veux sur mes genoux, dans mes bras maternels, comme dans une barque où tu seras certaine de vivre dans l'océan de la Divine Volonté. Je ne pourrais te donner une plus grande grâce. Ah ! je t'en prie, rends heureuse ta Maman, viens vivre dans ce Royaume si saint ! Et quand tu t'apercevras que ta volonté veut reprendre vie, viens te réfugier dans la barque sécuritaire de mes bras en me disant : « Maman, ma volonté veut me trahir, je te la confie afin que tu la remplaces par la Divine Volonté. »

Oh ! comme je serai heureuse quand je pourrai dire : « Ma fille est toute mienne parce qu'elle vit dans la Divine Volonté. » Je ferai descendre l'Esprit Saint dans ton âme pour qu'il y brûle tout ce qui s'y trouve d'humain et que, par son souffle rafraîchissant, il te dirige et te confirme dans la Divine Volonté.

L'âme :

Divine Maîtresse, je sens mon coeur attristé au point de mouiller tes mains maternelles de mes larmes, car je crains de ne pas pouvoir mettre à profit tes enseignements et tes soins maternels. Ma chère Maman, aide-moi, fortifie-moi et fais fuir mes craintes. En m'abandonnant dans tes bras, je serai certaine de vivre complètement immergée dans la Divine Volonté.

★★★★★★★ **Petite pratique : Aujourd'hui, pour m'honorer, tu réciteras sept Gloire au Père en l'honneur du Saint-Esprit, le priant pour que ses prodiges soient renouvelés dans toute la sainte Église.**

Oraison Jaculatoire : Maman céleste, verse les flammes du Saint-Esprit dans mon coeur afin qu'elles brûlent en moi tout ce qui n'est pas Volonté de Dieu.



Trente et unième jour

Passage de la terre au Ciel. Entrée glorieuse dans le Ciel. Le Ciel et la terre célèbrent.

L'âme à sa glorieuse Reine :

Ma chère Maman du Ciel, me voici de nouveau dans tes bras maternels. Un sourire doux et radieux apparaît sur tes lèvres très pures. J'ai l'impression que tu vas me raconter quelque chose qui me surprendra. Sainte Maman, je te prie de toucher mon esprit de tes mains maternelles et de libérer mon coeur pour que je puisse bien comprendre tes saintes leçons et les mettre en pratique.

Leçon de la Reine du Ciel :

Ma fille chérie, ta Maman a le coeur en fête aujourd'hui, parce que je vais te parler de mon départ de la terre pour le Ciel le jour où prit fin mon accomplissement de la Volonté Divine sur la terre. En fait, durant toute ma vie, aucune respiration, aucun battement de coeur, aucune action ne se sont produits en moi sans la participation totale et exclusive de la Divine Volonté. Cela m'a tellement embellie, enrichie et sanctifiée que les anges eux-mêmes en sont émerveillés.

Tu dois savoir qu'avant mon départ pour la Patrie céleste, je me rendis une dernière fois à Jérusalem avec mon Jean bien-aimé. C'était la dernière fois que je voyageais sur la terre dans mon corps mortel et, comme si la création elle-même le savait, elle se prosternait à mon passage. Depuis les poissons de la mer jusqu'aux plus petits oiseaux que je croisais, tous voulaient être bénis par leur Reine. Je les bénissais et leur faisais mes adieux. C'est ainsi que je suis arrivée à Jérusalem où je me suis retirée dans un appartement que Jean avait choisi pour moi et où je me suis enfermée pour ne plus en ressortir.

Là, j'ai commencé à ressentir un tel martyre d'amour, un tel ardent désir de rejoindre mon Fils au Ciel, que je me sentais consumée, malade d'amour, défaillante à en perdre connaissance. En réalité, je n'avais jamais connu la maladie ni même la plus légère indisposition. Ayant été conçue sans péché et ayant toujours vécu dans la Divine Volonté, je n'avais aucun germe de mal en moi.

Si j'ai connu tant de souffrances dans ma vie, elles étaient toutes d'ordre surnaturel et elles étaient des triomphes et des honneurs pour moi. Par elles, ma maternité n'était pas stérile et me permettait de conquérir beaucoup d'enfants. Vois-tu, ma chère fille, ce que signifie vivre dans la Divine Volonté ? Cela signifie perdre le germe de ce qui produit, non pas les honneurs et les triomphes, mais les faiblesses, les misères et les défaites.

Chère fille, écoute bien les dernières paroles de ta Maman qui va partir pour le Ciel. Je ne partirais pas heureuse si je ne te savais pas en sûreté. C'est pourquoi je veux te donner mon testament en te laissant comme dot cette Divine Volonté que je possédais et qui m'a rendue pleine de grâces, au point de faire de moi la Mère du Verbe, la Dame et Reine du Coeur de Jésus, et la Mère et Reine de chacun.

Ma fille, nous sommes au dernier jour du mois de mai, ce mois qui m'est consacré. Je t'ai parlé avec beaucoup d'amour de ce que la Divine Volonté a accompli en moi, des grands bienfaits qu'elle sait accorder et de ce que signifie se laisser dominer par elle. Je t'ai aussi parlé des grands maux que peut causer la volonté humaine. Crois-tu que ces propos n'étaient que de simples narrations ? Non, non ! Quand ta Maman parle, c'est qu'elle veut donner dans toute l'ardeur de son amour. Avec chaque mot que je t'ai dit, j'ai uni ton âme à la Divine Volonté et préparé pour toi une dot par laquelle tu pourras vivre riche, heureuse et remplie de force divine.

Maintenant que je suis sur le point de partir, accepte mon testament. Puisse ton âme être le papier sur lequel j'inscrirai l'attestation de la dot que je te laisse avec la plume d'or de la Divine Volonté et l'encre de l'amour ardent qui me consume.

Fille bénie, assure-moi que tu ne feras plus jamais ta volonté. Place ta main sur mon Coeur maternel et promets-moi de l'y enfermer. Ainsi, ne l'ayant pas en ta possession, tu n'auras plus l'occasion de t'en servir. Je l'emporterai avec moi dans le Ciel comme le trophée de la victoire de mon enfant.

Chère fille, écoute les dernières paroles de ta Maman qui se meurt de pur amour. Reçois ma dernière bénédiction comme le sceau de la vie de la Divine Volonté que je te laisse, laquelle sera ton ciel, ton soleil, ton océan d'amour et de grâces. Durant ces derniers moments, ta Maman céleste veut t'inonder d'amour et se verser complètement en toi pour qu'elle puisse t'entendre dire que tu es prête à faire n'importe quel sacrifice, y compris mourir, plutôt que de donner un souffle de vie à ta volonté. Dis-le-moi, ma fille, dis-le-moi !

L'âme :

Sainte Maman, dans l'ardeur de ma souffrance, je te dis en pleurant que si tu vois que je suis sur le point de faire un seul acte de ma volonté, fais-moi mourir. Viens toi-même prendre mon âme dans tes bras et emmène-moi dans le Ciel. De tout mon coeur, je jure de ne plus jamais faire ma volonté.

La Reine d'amour :

Fille bienheureuse, comme je suis contente ! Je n'aurais pas pu me décider à te raconter mon départ pour le Ciel sans être sûre que ma fille soit en sécurité sur la terre, avec le cadeau de la Divine Volonté en sa possession. Sache que, du haut du Ciel, je ne te laisserai pas orpheline : je te guiderai en toutes choses, des plus petites jusqu'aux plus grandes. Appelle-moi et je viendrai aussitôt pour agir auprès de toi comme ta Maman.

Chère fille, écoute-moi bien. J'étais malade d'amour. Pour consoler les apôtres et pour me consoler moi-même, la Divine Volonté permit, en intervenant même d'une manière prodigieuse, que tous les apôtres, sauf un, puissent se trouver autour de moi comme une couronne quand j'allais partir pour le Ciel. Tous pleuraient d'émotion. Je les consolai et leur confiai d'une façon toute spéciale l'Église naissante. Je leur donnai ma bénédiction maternelle, renforçant ainsi dans leur coeur leur paternité d'amour pour les âmes.

Mon cher Fils ne faisait que venir du Ciel et y remonter ; il ne pouvait attendre sa Maman plus longtemps. Je rendis mon dernier souffle dans l'infini de la Divine Volonté et dans le pur amour, et mon Fils me reçut dans ses bras et m'emmena au Ciel au milieu des chœurs angéliques qui me louaient en tant que leur Reine.

Je peux dire que le Ciel s'est vidé pour venir à ma rencontre. Tous célébraient et disaient en chœur : « Quelle est celle-ci qui vient de l'exil, toute fidèle à son Seigneur, toute belle, toute sainte, avec le sceptre de Reine ? Sa grandeur est telle que les Cieux s'inclinent pour la recevoir. Aucune autre

créature n'est entrée dans ces régions célestes aussi parée et brillante. Elle est si puissante qu'elle a la suprématie sur tout. »

Maintenant, ma fille, veux-tu savoir qui est celle que tout le Ciel chanta avec tant de ravissement ? Elle est celle qui n'a jamais fait sa propre volonté. La Divine Volonté fut d'une telle abondance envers moi qu'elle déploya pour moi des cieux encore plus beaux, des soleils encore plus brillants, des mers de beauté, d'amour et de sainteté me permettant de communiquer lumière, amour et sainteté à tous, et de tout enclore en moi.

C'est la Divine Volonté agissant en moi qui a accompli de si grands prodiges. Je fus la seule créature à s'être présentée au Ciel en ayant accompli sur la terre la Divine Volonté comme elle l'est au Ciel. Cette Divine Volonté avait établi son Royaume dans mon âme. En me regardant, la cour céleste s'émerveillait : elle retrouvait en moi le soleil, l'océan, le Ciel. Elle trouvait aussi en moi la très resplendissante terre de mon humanité, ornée des plus belles fleurs. Enchantée, toute la cour céleste s'exclamait : « Comme elle est belle ! Tout est rassemblé en elle ! Il ne lui manque rien ! Elle est la seule oeuvre complète de toute la Création ! »

Maintenant, fille bénie, tu dois savoir que ce fut la première fête à être célébrée dans le Ciel en l'honneur de la Divine Volonté qui avait accompli tant de prodiges en moi. Avec mon entrée au Ciel, la cour céleste célébra les choses belles et grandioses que la Divine Volonté peut accomplir dans une créature. Une telle fête ne s'est jamais répétée depuis. C'est pourquoi ta Maman veut tant que la Divine Volonté règne d'une façon absolue dans les âmes, pour que puisse se répéter de si grands prodiges et de si merveilleuses fêtes.

L'âme :

Ô Maman d'amour, Impératrice souveraine, du Ciel où tu règnes glorieusement, tourne ton regard miséricordieux vers la terre et aie pitié de moi. Oh ! comme j'ai besoin de ma chère Maman ! Sans elle, tout est chancelant en moi. Ne m'abandonne pas au plein milieu de ma route, mais continue de me guider jusqu'à ce que tout soit converti en Volonté de Dieu en moi.

 **Petite pratique :** Pour m'honorer aujourd'hui, tu réciteras trois Gloire au Père à la Très Sainte Trinité pour la remercier, en mon nom, pour la grande gloire qu'elle m'a donnée quand je fus reçue dans le Ciel. De plus, tu me prieras pour que je vienne t'assister au moment de ta mort.

Oraison jaculatoire : Maman céleste, enferme ma volonté dans ton Coeur et place le soleil de la Divine Volonté dans mon âme.



Enfin, voici les exercices indispensables que je vous propose de (re)découvrir et qui font la clé de voûte de tous nos efforts accomplis pour aller vers le Seigneur, dernière ligne droite avant l'Ouverture des temps

Cédule 17 : Pneumato-surnaturel pour passer au-dessus de l'Abîme des temps

Cédule 18 : Anticipation du Temps qui s'ouvre par appropriation dans la Puissance de la Mémoire

Cédule 19 : Samedi Saint dans le Sépulcre : Saint Feu Marial de notre Mémoire de Dieu



Vidéo-Interview :
notre Mémoire spirituelle au secours contre le Shiqoutsim Meshomem

pour rester en contact visuel avec P. Nathan :

[Video-interview n°2: La Mémoire, objet du Meshom » : <https://www.youtube.com/watch?v=HmB0UpABOns>]

* <https://www.youtube.com/watch?v=HmB0UpABOns>

en pdf : <http://catholiquedu.free.fr/parcours/HommagePEmmanuelMemoireDeDieu2ePartie.pdf>

Un seul acte à produire en cas de mauvais sursauts, avec beaucoup d'attention : trois pardons en écho aux trois pardons de Jésus, nous dirons : « Dans l'aloès, le nard, la myrrhe, la cinnamome, l'encens et tous les aromates » [pour ceux qui ont été saisis par la grâce de la Cédule 7 exercice 3]

+ « Je demande PARDON pour tout »

+ « Je PARDONNE tout »

+ « Je reçois le PARDON jusqu'à la racine de tout »

total : 12 pardons à produire pour UN MOUVEMENT !!! pour une Miséricorde apostolique de Jésus !



TEXTES : Premiers aperçus du Monde Nouveau dans le DIVIN FIAT

EXTRAITS POUR AIDER A ENTRER DANS LE DIVIN FIAT A LA SUITE DU SAINT PERE

<https://testedition.wordpress.com/>

Rappel de l'exercice principal de tout le parcours :
« Oui ! Avec l'Immaculée Conception »

Dernier Exercice Pneumato-surnaturel pour ouvrir une chance à notre Memoria de s'affiner à la grâce de Marie du **Saint Feu « incréé » au Saint Sépulcre de Jérusalem** au Samedi Saint du 30 avril 2016 , pour l'ouverture du 5^{ème} Sceau ...
(Un deuxième Exercice - Anticiper l'Avertissement - se trouve en Annexe finale)



EXERCICE PRINCIPAL

de tout le parcours :

AGAPE PNEUMATO-SURNATURELLE n°4 :

**Repentir mondial de Rédemption dans le Recueillement
de ma liberté divine retrouvée en Marie.**

L'idée de cet exercice est le suivant : nous avons pris conscience de la différence entre nos choix originels et ceux corédempteurs de l'Immaculée Conception.

1/ Nous reprenons un exercice de notre Retraite de Carême en le sur-élevant en théologie mystique pour que le relief en soit plus saisissant lorsque vécu en communion vivante avec ce qui a été réalisé dans la Conception Immaculée de Marie.

2/ Nous écoutons avec Elle Jésus en son Effacement nous confier l'Humanité ouverte comme un seul Jean à nous confié : voici ton fils ! et DANS CET ETAT, nous revivons avec Marie sa prière de Repentir universel mondial au pied de la Croix au nom de tous, Jésus en son Effacement nous ayant dit de la recevoir chez nous dans ce qu'elle est, dans ce qu'elle vit.

Nous laisser peu à peu apprivoiser par la Mémoire de l'Immaculée Conception, et revenir progressivement dans son nid de force et de Lumière.

Prière conçue sous la forme d'une prière de désir de vivre **cette Absolution universelle et originelle avec Elle et comme Elle**, portée par l'amour du cœur abandonné à l'action paternelle de Dieu, en évoquant les mots justes (et tirés du Catéchisme de l'Eglise Catholique) qui attirent ce recueil de paix reçu et conservé depuis notre origine...

**Cinq lumières à allumer à faire succéder en continuité, chacune ne durant qu'une minute :
15 secondes pour la prier et la désirer,
30 secondes d'attention-accueil
et 15 secondes pour la transformation libre au- dedans de nous pour brûler ce qui lui est contraire en notre profondeur d'enfant blessé :**

*** Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, Je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de louange vitale** qui s'est joint à moi comme dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, J'accepte ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de louange vivante incarnée dans mon OUI**. *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en ma louange vitale de mon Oui spirituel venu d'En-haut) comme une joyeuse louange de gratitude, royale et enfantine en cette rencontre transparente au fond de moi entre l'univers et la liberté découverte de mon esprit*

*** Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, Je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de gloire silencieuse** qui jaillit de moi comme dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, J'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de gloire silencieuse incarnée dans mon OUI**, *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut) comme une admiration surprise, étonnée, et fortifiante du désir de prolonger la beauté inépuisable de toute vie*

*** Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, Je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de la simplicité totale et de la pureté de mon regard - pureté du face à face -** qui me fut donné comme dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !)*.

OUI, J'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de la simplicité totale et de la pureté de mon regard - pureté du face à face incarné dans mon OUI**, *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut) comme illuminé par la Transparence du Verbe dès l'instant de ma survenue à l'existence*

*** Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, Je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de la lumière intérieure vivante** – qui commença ma vie dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue*

d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !).

OUI, J'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de la lumière intérieure vivante incarnée dans mon OUI**, (*faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut*) **comme Source de mon Temps et de mon élan de liberté originelle toute consentante à la Lumière**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, Je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de divine onction totale d'amour - de bonté messianique unitive** - qui m'appela à la vie dans une petite goutte de sang ! (*faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !*).

OUI, J'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de divine onction totale d'amour – de bonté messianique unitive incarnée dans mon OUI**, (*faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut*) **comme l'émanation d'une heureuse rencontre de toute l'humanité en moi, dans la paternité créée de mes parents affinée comme de l'huile à la Paternité incréée du Dieu vivant**

* **Oui ! Avec l'Immaculée Conception**, **Laisser s'unir ces cinq touches délicates**. 'Voici ta Mère', avec Elle, sois tout aux torrents de ces instants corédempteurs d'amour divin, sois avec tous : *un germe vivant et libre* d'amour de l'autre, amour hors de soi, don en plénitude, plénitude reçue et communiquée à tous gratuitement. Jésus élevé et ouvert nous en fait les dispensateurs.
En disant :

Pardon, Mon Dieu, si nous T'abominons : nous ne savons pas ce que nous faisons...

Pardon, Mon Dieu, pour ce Scandale universel du monde : délivre-nous de l'esprit de Satan

Pitié, Mon Dieu, si nous Te fuyons de partout : donne-nous le goût des Noces de l'Agneau

Anticiper cette ouverture en triple cadence qui nous est annoncée... Que ce Mal disparaisse de notre terre originelle, de notre saint des saints, de notre liberté de la Fin.

Rendre grâce à Dieu, notre Seigneur, des bienfaits reçus de cette retraite, l'entretenir dans les propositions de cet Epilogue.

MENU SELF SERVICE : Plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis
Enclencher le fond musical de la puissante invocation aux CŒURS UNIS
... et parcourir vos plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

PNathan ... Carême 2016



Charte et Cédules en PDF

Fond musical du Parcours à écouter ou [à télécharger](#)

Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis ([50 minutes non-stop ici audio](#))
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

Table des matières : Sélection des exercices les plus importants

Cédule 2

Texte du premier exercice : Apprivoiser le « miracle des trois éléments »

Cédule 3

Texte du premier exercice : Saisir en nous le Monde nouveau

Cédule 5

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 6, introduction mystique pour le cœur spirituel

Cédule 6

Deuxième exercice : Exercice du Fondement (Principe et Fondement, et Ephésiens 1)

Cédule 7

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 3 : Abandonner notre cœur psychique

Cédule 8

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau du dedans de la Ste Famille

Cédule 9

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 5, apprendre à quoi dire « non »

Cédule 10 (clôture l'ouverture vers le cœur spirituel)

Deuxième exercice : Fiat éternel d'Amour : Sous forme d'actes simples pour aimer de tout son cœur

Cédule 11

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau : huitième découverte

Cédule 13

Deuxième exercice : Résolution des Conséquences négatives de la Conscience de Culpabilité, Intellect spirituel, étape 3, sortir de l'enfermement

Cédules 14

Logo et Verbo-thérapie

Exercices 4-3 et pneumato-surnaturel 4-4 pour ouvrir l'Intelligence spirituelle dans le Nous

Cédules 16 et 17

Exercice pneumato-surnaturel pour la Mémoire de Dieu, puissance spirituelle de fond, puissance spirituelle Source des deux autres

En fonction des choix personnels originels qui ont été les nôtres

Cédule 18

Première Anticipation par appropriation dans la Puissance de la Mémoire

Cédule 19

Samedi Saint dans le Sépulcre de notre Mémoire de Dieu

POUR EPILOGUE jusqu'à la Pentecôte 15 mai !!! :

Nous serions heureux de recevoir vos témoignages, spécialement celui d'indiquer lequel des exercices proposés a donné au St Esprit l'occasion de vous transformer, de vous faire « passer » dans la Grâce de cette Montée vers le Cinquième Sceau !



Aux retardataires: Prendre le suivi et les restes

1/ Psaume 90 : **se mettre sous protection**

2/ Marie Maîtresse de toutes les âmes : **se consacrer à Elle à genoux une fois, fortement**

3/ Lire, ou se remémorer **très rapidement ce qui nous reste à faire pour être à jour**

4/ Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis (**50 minutes non-stop ici en audio**)

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

Annexe finale : Exercice complémentaire pour une liberté divine à reprendre surnaturellement

Ce texte, tiré du livre des prophéties, suppl. 1, pp. 29-33,
fait l'objet d'une interprétation en théologie mystique et spirituelle

Exercice VERSION COMPLÉMENTAIRE pour anticiper l'appel Soudain à un nouvel Appel de Dieu notre Père pour une liberté divine à reprendre surnaturellement

Recevoir la suite de ces lignes comme une anticipation, en se l'appropriant, et en la vivant à l'avance dans toute sa force ... par la foi.

Phase 1 : Anticiper une grâce d'Avertissement (prendre quatre minutes pour cette phase) :

« Les uns seront pris, les autres seront surpris, disait le Père Jean Mortaigne ... A nous ! Oui, à nous de recevoir ce que le Christ nous dit pour veiller et prier, et ainsi être parmi ceux qui, préparés, seront pris par la grâce, au lieu d'en être écartés par la violence de sa soudaineté ! »

Bientôt, très bientôt, J'ouvrirai soudainement [les portes du Saint des Saints de votre Corps originel, Sanctuaire de ma Paternité Vivante de Dieu dans la Demeure la plus élevée et la plus profonde, spirituellement, de votre Corps originel : J'ouvrirai soudainement] Mon Sanctuaire dans le Ciel...

Et là, de tes yeux dévoilés, tu percevras comme une révélation secrète : des myriades d'AnGES, de Trônes, de Dominations, de Principautés, de Puissances, tous prosternés autour de [la manière admirable dont l'Immaculée Conception a acquiescé au Don qu'Elle y recevait lorsqu'Elle y fut créée, et qui attira face au Saint des Saints de Son Corps originel l'admiration, l'adoration de Ma Présence épousée en Son Corps originel et la Proximité universelle des myriades angéliques : tu percevras comme devant un miroir le dévoilement du Secret de] l'Arche de l'Alliance.

Puis, [la communion immédiate de l'enfant et de son Père renouvelant en Elle une Unité parfaite, comme ils devaient le faire continuellement en toi, rayonna sa brise silencieuse et fraîche, laissa la place à la voix d'un silence délicat à l'infini d'une Présence qui caresse le visage, vraie Présence du Saint Esprit, brise ineffable qui va inonder ton visage une nouvelle fois ... comme alors ...] un Souffle effleurera ton visage... [Et les trois grandes merveilles de cette fraîcheur délicieuse de son Onction silencieuse seront si puissantes et si profondes, que le fascinant et le tremblement effet qu'ils en produiront dans les plus hautes parties de ton esprit étonné, la soudaineté de ses Lumières immédiates et délicates, sa Présence fracassant tous les contraires de la vie sans Amour et sans Dieu, te seront présentes, comme une évidence inattendue] : les Puissances du Ciel trembleront, les éclairs de la foudre seront suivis du fracas du tonnerre.

Soudainement viendra sur toi un temps de grande détresse, sans précédent depuis le jour où les nations ont connu l'existence" (Dn 12,1). [En ce jour antique révélé dans la Genèse, une demi heure a suffi pour que chaque homme de la terre de Babel, au même instant, soit saisi par l'intervention directe de Dieu dans son âme, avec une force et une puissance si irrésistible que tous s'en réveillèrent avec une langue, une manière nouvelle de s'exprimer, le germe d'une culture et d'un esprit commun qui devait originer les variétés des peuples, des nations et des familles humaines avec leurs langues et leurs missions ; ce fut une prophétie de cet

Avertissement dont je vous parle et qui lui sera semblable en ce que la soudaineté de cette révélation se fera en toi en même temps que dans tous les autres habitants de la terre, elle lui sera opposée en ce sens qu'elle appellera chacun à retrouver le langage unique du Père de votre vie ; ce sera certes un trésor pour l'homme nouveau préparé, mais une détresse pour le vieil homme :]

Car Je vais permettre à ton âme de percevoir tous les événements de ton existence : Je les dévoilerai l'un après l'autre. A la grande consternation de ton âme, tu réaliseras combien tes péchés ont fait couler de sang innocent d'âmes victimes. Alors, Je ferai voir et prendre conscience à ton âme combien tu n'as jamais suivi Ma Loi [la Loi de Mon Amour céleste dans ta terre].

Comme [dans une magnifique révélation, une ouverture venue du Ciel depuis le Livre de la Vie d'en Haut et en même temps du fond de tes profondeurs d'innocence divine blessée, je te garderai pour cette épreuve en présence de Marie, Immaculée Conception qui te sera une espérance, une consolation, un modèle, une communion et un recours pour te reprendre avec Elle et comme Elle : oui, comme] un parchemin qui se déroule, J'ouvrirai l'Arche de l'Alliance...

Et Je te rendrai conscient de ton irrespect envers la Loi [Je te rendrai conscient de ta dignité dans l'unité totale d'Amour de Dieu et de Celle qui te sera si proche, de l'unité de l'impératif de l'Amour de Dieu et de la créature humaine la plus proche de toi, dignité qui faisait l'objet continu de ton oubli désormais conscient].

Phase 2 : Dans l'Avertissement, reprendre sa vie en demandant Pardon au Père
(prendre quatre minutes pour cette phase) :

Si tu es encore [dans la grâce des saints que t'a donnée Jésus crucifié dans son Eglise, si tu es encore au pied de Sa croix comme Marie, ferme dans la foi et fervent dans l'espérance, actif dans ton union Jésus Crucifié ton Roc, bref si tu es encore] en vie et debout sur tes pieds, les yeux de ton âme verront une Lumière éblouissante, comme les miroitements d'innombrables pierres précieuses.

[D'après Apocalypse2007.pdf : « Ces pierres précieuses, or, diamants, jaspe, sardoine et émeraude, symbolisent la charité, l'amour fabriqué avec de l'amour à l'état pur dans la chair, dans la matière vivante de l'homme ; dans le Père se cache aujourd'hui Saint Joseph Son instrument glorieux, Marie en Sponsalité avec Lui dans l'Esprit Saint, et Jésus Epoux de l'Eglise. Venu du Ciel, des plus hautes réalités en nous du monde vivant de notre vie spirituelle, dans une vastitude incroyable représentée par la présence intérieure des lumières angéliques, avec toutes les lumières innombrables de ces pierres, on devine que le Trône, toute l'Alliance éternelle du Père est déposée devant nous comme affinée par les mains de Joseph glorifié ; ces pierres reflètent les nuances de lumière du divin, de la grâce se multipliant en transparence dans la matière ; le Père se manifeste dans la matière glorieuse de l'humanité ressuscitée du père de Jésus : telle se révèle en beauté, avec l'Immaculée, notre Alliance au Ciel de notre père Saint Joseph glorifié ; beauté des lumières donnant l'amour à l'état pur dans la chair et le sang glorifiés, fabriqués avec le corps spirituel glorieux qui ruisselle d'amour dans la chair du corps spirituel qui émane de lui. »]

Si tu es encore en vie et debout sur tes pieds, les yeux de ton âme verront une Lumière éblouissante, comme les miroitements d'innombrables pierres précieuses, comme les feux de diamants cristallins, une lumière si pure et si éclatante que, bien qu'en silence des myriades d'anges soient présents alentour, tu ne les verras pas complètement parce que cette Lumière les dissimulera comme une poussière d'or ; ton âme ne percevra que leurs silhouettes mais pas leurs visages. Alors, au milieu de cette éblouissante Lumière, ton âme verra ce que dans cette fraction

de seconde elle a vu jadis, à ce moment précis de ta création... [Après la phase mariale voici la phase du père glorieux de notre nouvelle vie : la présence de Joseph glorieux, lui qui comme nous a dû pâtir la propagation du péché originel, mais qui dans sa vie renouvelée par sa communion absolue, corps, âme et esprit, avec l'Immaculée Conception, a pu se reprendre divinement en son Corps originel en le plaçant en affinité totale avec sa Plénitude de grâce originelle : il devient le témoin de la purification soudainement appelée de notre Mémoire originelle. En sa présence, tes yeux vont voir le Père !]

Ils verront : Celui qui le premier vous a tenus dans Ses Mains, les yeux qui les premiers vous ont vus ; ils verront : les Mains de Celui Qui vous a formés et vous a bénis... ils verront : le Plus Tendre Père, votre Créateur, tout revêtu d'une redoutable splendeur, le Premier et le Dernier, Celui qui est, qui était et qui doit venir, le Tout Puissant, l'Alpha et l'Oméga : Le Souverain.

Abasourdi en prenant conscience, tes yeux seront [saisis, emportés dans un désir de ne plus bouger du moindre souffle, pour ne pas abîmer la délicatesse et la fragilité de ces moments ineffables, ils seront] paralysés de crainte en voyant les Miens qui seront comme deux Flammes de Feu (Apo 19, 12). Alors, ton cœur reverra ses péchés et sera saisi de [contrition et d'amour, de larmes chaudes et divines] de remords.

Dans une grande détresse et une grande agonie, tu souffriras de ton irrespect de la Loi, réalisant combien tu profanais constamment Mon Saint Nom et comme tu Me rejetais Moi ton Père... Frappé de [cette peur saisissante de refaire encore un mouvement de liberté trop humaine, de cette crainte de troubler même de manière infime par toi-même encore une fois un si grand appel, frappé de cette inquiétude] panique, tu trembleras et tu frémiras [dans le fascinendum et le tremendum : avec crainte d'Amour et tremblement divin] lorsque tu te verras toi-même comme un cadavre en putréfaction, dévoré par les vers et par les vautours [dans les Demeures de ta vie qui n'ont pas encore été purifiées par la grâce transformante].

Phase 3 : Dans la Transformation illuminative et unitive de l'Avertissement, renaître dans la Parousie de Jésus Vivant dans son Royaume accompli

(prendre quatre minutes pour cette phase) :

Et si [tu te sens prêt à voler à travers les airs à la rencontre du Seigneur, à courir vers Celui qui nous sauve pour les Noces de l'Agneau : si] tes jambes te soutiennent encore, Je te montrerai ce que ton âme, Mon Temple et Ma Demeure, nourrissait durant toutes les années de ta vie.

A ton grand [étonnement, tu verras à quel point la sainteté que j'attends de toi n'est pas de cette terre, à ton grand] effroi, tu verras qu'au lieu [du désir vivant de courir et être trouvé digne de participer avec les saints aux Noces de l'Agneau, à la dernière Messe du Corps mystique vivant de Jésus entier et vivant, qu'au lieu] de Mon Sacrifice Perpétuel,

[tu appartenais bien à la communauté « que désignait Jean le Précurseur, « genemeta ekidon », race de vipères, ceux qui venaient se faire baptiser par lui, confesser leurs péchés, et s'entendre traiter de ce nom d'animal ; si vous dites : 'tu es une espèce d'âne', ça veut dire : 'tu es bête, quoi !' ; la vipère est une femelle qui rampe, et qui après avoir été fécondée par le mâle, tue le mâle ; à la naissance, les vipereaux sortent d'elle en lui déchirant le ventre : ces nouvelles vipères tuent leur mère à la naissance ; les contorsions de la vipère représentent vraiment l'hypocrisie du parricide, du matricide ; vous êtes une engeance, vous êtes une race de vipères, parce que vous êtes dans le péché ; le péché tue Dieu, vous tuez votre Père, celui qui vous a donné la vie, vous le tuez ; et vous avez l'intention de le tuer »]

Ce qui tue les enfants de Dieu dès leur apparition à l'existence, et ce qui tue la paternité à la réception même du don de la vie, tu le chérissais donc... Tu verras que] tu chérissais la Vipère,

et que tu [n'étais pas si inactif que cela dans la production moderne de l'Abomination de la Désolation que prophétisa avec effroi le glorieux Ange Gabriel il y a 2530 ans au Prophète Daniel, par ta complicité passive et même ouvertement active en pensée en parole et en actes intérieurs et extérieurs concrets à la libéralisation universelle des avancées abominatoires de la soi-disant Science dans le Saint des Saints du corps originel humain réservé à Dieu Seul, indifférent à ce que ce clonage blasphématoire blessait dans l'Amour extraordinairement vulnérable de la Paternité de Dieu en notre chair originelle ! Non ! Toi-même, tu le verras, tu] avais érigé cette Désastreuse abomination dont a parlé le prophète Daniel (Mt 24, 15) dans le domaine le plus profond de ton âme : le blasphème, le blasphème, qui coupe tous les liens célestes qui t'attachent à Moi ton Dieu et crée un gouffre entre toi et Moi ton Dieu.

Lorsque viendra ce Jour, les écailles de tes yeux tomberont afin que tu perçoives combien tu es nu et comme en toi, tu es un pays de sécheresse... Malheureuse créature, ta rébellion et ton déni de la Très Sainte Trinité ont fait de toi un renégat et un persécuteur de Ma Parole. Alors, [la Nuit accoisée de ton âme ensevelie dans le repentir mondial du Christ crucifié, avec] tes lamentations et tes gémissements ne seront entendus que de toi seule.

Je te le dis : tu te lamenteras et tu pleureras, mais tes lamentations ne seront entendues que de tes propres oreilles [telle est la nuit de l'esprit en la Transformation surnaturelle de ta liberté originelle à recréer dans la Croix glorieuse de Jésus le Fils du Père].

Je ne peux que juger comme il M'a été dit de juger et Mon jugement sera juste. Comme il en fut au temps de Noé, ainsi en sera-t-il lorsque J'ouvrirai les Cieux et que Je vous montrerai l'Arche de l'Alliance. "Car en ces jours avant le Déluge, les gens mangeaient, buvaient, prenaient femmes, prenaient maris, jusqu'au jour où Noé est monté dans l'arche, et ils ne soupçonnaient rien jusqu'à ce que le Déluge vienne tout balayer ; ainsi en sera-t-il également en ce Jour" (Mt 24, 38-39).

Et Je vous le dis, si ce temps n'avait pas été abrégé par l'intercession de votre Sainte Mère, des saints martyrs et des mares de sang répandu sur la terre, [depuis les mérites et les trésors de patience des myriades d'enfants massacrés dans le sein et les laboratoires des hommes d'abomination, des congélateurs embryonnaires par toute la terre, incalculable cruauté vécue en chacun d'entre eux, incalculable nombre quotidien de victimes crucifiées attendant sous l'Autel un peu d'amour et de compassion chrétienne,] depuis Abel le Saint jusqu'au sang de tous Mes prophètes, aucun d'entre vous n'y survivrait ! [Vivez donc en communion affectueuse et vivante avec eux pendant ces jours terribles pour pouvoir sur Vivre à ces instants].

Moi votre Dieu, J'envoie ange après ange annoncer que Mon Temps de Miséricorde arrive à sa fin, et que le Temps de Mon Règne sur terre est à portée de main. Je vous envoie Mes anges témoigner de Mon Amour "à tout ce qui vit sur terre, à chaque tribu" (Apo 14, 6). Je vous les envoie comme apôtres des derniers temps pour annoncer que le "Royaume du monde deviendra comme Mon Royaume d'En-haut et que Mon Esprit régnera pour toujours et à jamais" (Apo 11, 15) parmi vous. Dans ce désert, Je vous envoie Mes serviteurs les prophètes crier que vous devriez : "Me craindre et Me louer parce que le Temps est venu pour Moi de siéger en jugement !" (Apo 14, 7). Mon Royaume viendra soudainement sur vous, c'est pourquoi vous devez avoir constance et foi jusqu'à la fin.... Prie [aussi à l'avance] pour le pécheur qui est inconscient de son délabrement ; prie pour demander au Père de pardonner les crimes que le monde commet sans cesse ; prie pour la conversion des âmes ; prie pour la Paix. ...



« Par la puissance de Dieu, Jésus a obtenu pour la Sainte Vierge Marie et Luisa, LA GRÂCE et la capacité de contenir la Divine Volonté. Jésus obtient également cette grâce et cette capacité pour les rachetés qui désirent vivre dans sa Divine Volonté. Cette même Volonté qui opère également dans les baptisés. L'âme qui vit dans la Divine Volonté participe par grâce à l'opération ÉTERNELLE de Dieu qui lui permet de transcender (dépasser) le temps et l'espace. La « Volonté incréée » qui régnait dans l'Humanité de Jésus se bilocalise dans l'Âme qui cache en elle sa Volonté incréée, et Jésus communique aux actes finis de cette âme son acte un et éternel. C'est dans ce contexte que les actes divins de l'âme ... en vertu de leur capacité de transcender le temps et l'espace ... sont également appelés « ACTES ÉTERNELS ».

Jésus révèle à Luisa : Cache-toi dans la Volonté incréée et l'amour de ton Créateur. Ma Volonté a le pouvoir de rendre infini tout ce qui entre en elle, d'élever et de transformer les ACTES de la créature en ACTES ÉTERNELS. Tout ce qui entre dans ma Volonté devient ÉTERNEL, INFINI et IMMENSE, et perd tout ce qui a un commencement, tout ce qui est fini et petit. » (Le Don de la Vie dans la D.V. du Père Iannuzzi, p.150-151).



Et encore ceci, dès 1899 !

1^{er} novembre 1899.

Alors que j'étais dans mon état habituel, je me suis soudainement trouvée hors de mon corps, à l'intérieur d'une église.

Là il y avait un prêtre qui célébrait le Sacrifice divin. Il pleurait amèrement et disait :

" La colonne de mon Église n'a pas d'endroit où se reposer ! "

Pendant qu'il disait cela, j'ai vu une colonne dont le sommet touchait le ciel.

A la base de cette colonne, se trouvaient des prêtres, des évêques, des cardinaux et d'autres dignitaires.

Ils soutenaient la colonne.

J'observais de très près.

A ma surprise, j'ai vu que, parmi ces personnes, l'une était très faible, une autre à moitié putréfiée, une

autre infirme, une autre couverte de boue.

Très peu étaient en condition pour soutenir la colonne.

En conséquence, cette pauvre colonne vacillait.

Elle ne pouvait rester ferme à cause des coups qu'elle recevait au bas.

A son sommet se tenait le Saint-Père qui, qui avec des chaînes d'or et des rayons émanant de toute sa personne, faisait tout ce qu'il pouvait, pour stabiliser la colonne et pour attacher et éclairer les personnes qui se trouvaient plus bas (bien que quelques-unes s'échappaient pour être plus libres de pourrir ou de devenir plus boueuses).

Il s'efforçait aussi d'attacher et d'éclairer le monde entier.

Comme je regardais tout cela, le prêtre qui célébrait la messe (je pense que c'était Notre Seigneur, mais je n'en suis pas sûre) m'appela près de lui et me dit :

"Ma fille, regarde dans quel piteux état se trouve mon Eglise !

Ces personnes mêmes qui devraient la soutenir, la démolissent.

Ils la frappent et vont jusqu'à diffamer.

Le seul remède pour moi est de faire couler beaucoup de Sang, pour en former comme un bain afin de pouvoir laver cette boue putride et de guérir ces blessures profondes.

Lorsque, par ce sang ces personnes seront guéries, fortifiées et belles, elles pourront être des instruments capables de maintenir mon Eglise stable et ferme."

30 décembre 1917.

Le chagrin de Jésus à cause de l'affection qu'on lui vole.

Ah, ma fille, j'ai tout donné aux créatures en leur disant :

Prenez tout ce que vous voulez, mais laissez-moi seulement votre cœur. "

Non seulement elles me refusent leur cœur, mais elles me volent l'affection des autres.

De plus, cela ne vient seulement des personnes séculières, mais aussi d'âmes pieuses, d'âmes consacrées.

Quel mal on me fait par une certaine direction spirituelle à l'eau de rose, par certaines condescendances, par tant de sentimentalité, par l'usage des séductions !

Au lieu de faire le bien aux âmes, on les plonge dans un labyrinthe".

"Quand je suis contraint d'entrer sous la forme sacramentelle dans ces cœurs complaisants, j'aimerais fuir, mais voyant que leur affection n'est pas pour Moi, que leur cœur n'est pas mien.

Et cela de la part de qui ? De ceux qui devraient conduire les âmes vers Moi ! Plutôt, ils ont pris ma place. Je ressens une telle nausée que je n'arrive pas à m'accommoder de rester dans leurs cœur, même si je suis contraint de le faire jusqu'à ce que les accidents de l'Hostie soient consumés".

"Quel massacre d'âmes !

Ce sont les vraies blessures de mon Eglise !

C'est pourquoi il y a tant de mes ministres retranchés de l'Eglise !

Malgré toutes les prières qu'ils me font, je ne les écoute pas ; pour eux il n'y a pas de grâces et je leur dis avec mon Cœur chagriné :

Voleurs, partez, quittez mon sanctuaire parce que je ne peux plus vous tolérer !"

"Ma fille, les créatures ne veulent pas céder, elle défient ma justice.

En conséquence, ma justice se dresse contre elles.

Les offenses proviennent de gens de toutes les classes, y compris de ceux qui s'appellent mes ministres ; peut-être même plus d'eux que de bien d'autres.

Quel venin ils portent !

Ils empoisonnent ceux qui s'approchent d'eux !

Plutôt que de me déposer dans les âmes, ils s'y placent eux-mêmes.

Ils cherchent à être entourés, à se faire connaître et ils me mettent de côté."

Un jour on fit venir chez Luisa , un prêtre, le père Cosma Loiodice, il lui suffit de faire le signe de Croix sur le pauvre corps infirme de Luisa , pour qu'elle retrouve tous ses moyens.

Du coup Luisa fut convaincue que tous les prêtres étaient des saints.

Or un jour le Seigneur lui dit :

"Non pas parce que ce sont des saints, mais parce que ils sont la continuité de mon sacerdoce dans le monde, tu dois te soumettre à leur autorité sacerdotale !

Ne les contrarie jamais, bons ou mauvais qu'ils soient. "

12 aout 1910.

L'origine de tout le mal chez certains prêtres est qu'ils dirigent les âmes sur les choses humaines

Etant dans mon état habituel, je me suis trouvée hors de mon corps et je voyais certains prêtres, ainsi que Jésus tout disloqué, dont les membres étaient détachés.

Jésus pointait ces prêtres du doigt en me faisant comprendre que même s'ils étaient des prêtres, ils étaient des membres détachés de son corps.

Ils se plaignaient en disant :

"Ma fille, comme je suis offensé par certains prêtres !

Leurs supérieurs ne veillent pas sur leur manière d'administrer les sacrements et m'exposent à d'énormes sacrilèges.

Ceux que tu vois sont des membres séparés et, malgré qu'ils m'offensent beaucoup, mon corps n'a plus de contact avec leurs actions abominables ; mais les autres, qui font mine de ne pas être séparés de Moi et qui continuent à exercer leur ministère sacerdotal, oh ! Comme ils m'offensent davantage !

A quel atroce massacre je suis exposé, combien de châtements ils attirent ! Je ne peux plus les supporter."

Pendant qu'il disait cela, je voyais plusieurs prêtres s'enfuyant de l'Eglise et se tournant contre Elle pour lui faire la guerre.

Je regardais ces prêtres avec beaucoup de tristesse et je ressentie une lumière qui me faisait comprendre que l'origine du mal chez certains prêtres est qu'ils dirigent les âmes sur les choses humaines, toutes matérielles, sans une stricte nécessité.

Ces choses humaines constituent pour le prêtre un filet qui obnubile son esprit, rend son cœur insensible aux choses divines et gêne ses pas sur le chemin qui devrait être le sien selon son ministère.

C'est aussi là un filet pour les âmes car, par ce que ces prêtres se préoccupent trop des choses humaines, les grâces demeurent comme absentes d'eux.

Oh ! combien de mal est commis par ces prêtres, combien de carnages d'âmes ils font."

Epilogue 6, Mardi 17 mai

Les envols des derniers jours du Mois de Marie en son Divin Fiat

VOICI l'EPILOGUE sixième pour un forum du Divin Fiat en LIGNE



en pdf telecharger ici [PDF](#) En Word imprimable – modifiable : [WORD](#)



Votre attention, s'il vous plaît :
Epilogues, pour continuer par renouvellement des textes pour se préparer au Divin Fiat,
spiritualité catholique proposée par le St Père pour les Temps qui s'ouvrent
Prochain Epilogue : Ste Jeanne d'Arc



Epilogue 6

Epilogue6 de Pentecôte 2016 : Comme Jésus vous aime, je vous aime, Marie !

Pour un trentain conclusif et ouvert

(si chacun dit un mot de l'Exercice qui a fait sa Pentecôte sur

<http://lepeupledelapaix.forumactif.com/t35079p270-echanges-questions-durant-le-parcours-entre-tous-et-chacun#359986>

ce serait fraternel ! merci !)

(prochain Epilogue pour la Fête de Ste Jeanne d'Arc)

Quelques autres extraits de tomes non disponibles en France

Que la prière d'AUTORITE dans ces extraits ici proposés
ensuite nous fasse entrer dans la grâce du Feu divin de Marie de la
Pentecôte cette fois avec le TOUR de la Sanctification



Ces textes constituent une introduction fulgurante dans la spiritualité ouverte et mise en place par le St Père :
elle nous met directement dans le bain surnaturel dans lequel ce parcours avait pour but de nous faire entrer :
Voici donc notre nourriture d'entretien jusqu'au 1^{er} JUIN



Nous nous proposons de participer à la prière du Divin Fiat une fois par semaine avec inscription aux 24 heures du Divin FIAT pour lequel le forum se prépare et aimerait inaugurer pendant ce mois de Marie

<http://lepeupledelapaix.forumactif.com/t35760-interesses-pr-1-veille-continue-chaque-jeudi-et-vendredi#351824>



C'est maintenant que nous espérons recevoir votre première inscription !!!



Voici donc nos nouveaux textes de préparation à l'entrée dans le Royaume du D. Fiat donné pour cette semaine sur le portail, dans Perespírituel, et dans le FIL des 24 heures du Divin FIAT





Autres extraits pour la préparation à l'entrée dans le Royaume du Divin Fiat

Jésus dit :

Veillez donc m'écouter, mes chers enfants. Je vous prie de lire ces pages avec attention. C'est Moi qui les place devant vous. Si vous les lisez, vous sentirez le besoin de vivre dans ma Volonté. Lorsque vous lirez, Je me placerai près de vous. Je vous toucherais l'esprit et le cœur afin que vous compreniez ces choses et vous vous décidiez à accueillir en vous le don de mon " Fiat " divin . (Corato.1925).

Jésus à l'humanité :

"Mes fils bien-aimé, je viens parmi vous.... pour demeurer avec vous, uni à vous, vivant avec vous dans une seule Volonté.....Sachez que mon Amour pour vous est si grand que je mettrai de côté votre vie passée, vos fautes passées, tous vos malheurs passés. Si vous Me donnez votre volonté, tout va être réglé. Je serai heureux, et vous serez heureux. Je ne désire rien d'autre, mais que Ma Volonté s'établisse en vous. Le Ciel et la terre vous souriront. (Corato, 1825).

La Divine Volonté et les problèmes de l'homme. (tome 15).

"Ce qui lie le plus fortement une âme à Moi, c'est l'immersion de sa volonté dans la Nôtre ; comment puis-je alors abandonner cette âme ?

Mais comme il a voulu vivre dans sa propre volonté l'homme a quitté sa patrie et perdu tous ces biens qui lui étaient dévolus. Ainsi, tous nos biens sont demeurés sans héritiers. Ces biens étaient immenses et il n'y avait personne pour en prendre possession. J'en ai pris moi-même possession dans Mon Humanité en vivant chaque instant de cette Humanité dans l'éternelle Volonté. Ainsi, Je suis né, j'ai vécu, j'ai grandi, j'ai travaillé, j'ai souffert et je suis mort dans l'éternel Baiser de la Volonté suprême. Comme je vivais en elle, j'ai pris possession de tous ces biens non utilisés que, dans son ingratitude, l'homme avait voué à l'oubli.

"Mon Humanité a pris possession de tout, pas pour Moi seul, mais pour, ouvrir les portes à mes frères. J'ai attendu tant de siècles ! Tant de générations ont passé ! J'attends toujours, mais l'homme doit venir vers Moi sur les ailes de Notre Volonté, d'où il provient. Sois la première accueillie ! Mes paroles seront ton aiguillon pour prendre possession de notre Volonté et seront des chaînes qui t'y lieront fermement et t'empêcheront d'en sortir."



Devant ce don de la vie dans la Divine Volonté, que doit-on faire ? De quelle manière le Seigneur donne-t-il ce don ? (tome 18).

"Je me disais : puisque vivre dans la Divine Volonté, c'est posséder la Volonté de Dieu et que celle-ci est un don, alors, si la bonté de Dieu ne se plaît pas à octroyer ce don, que peut faire la pauvre créature ?"

Alors, s'approchant de moi en mon intérieur et me serrant contre lui, mon aimable Jésus me dit : "Ma fille, il est vrai que vivre dans ma Volonté est un don et que c'est même le plus grand de tous les dons, un don d'une valeur infinie, une monnaie qui augmente à chaque instant, une lumière qui ne s'éteint jamais, un soleil qui ne se couche jamais, et que ce don met l'âme à la place prévue par Dieu dans l'ordre divin, à savoir la place d'honneur et la souveraineté dans la création.

Cependant, ce don n'est donné qu'à celui qui est bien disposé, qui ne le gaspillera pas, qui l'estimera beaucoup, qui l'aimera plus que sa propre vie, qui est prêt à sacrifier sa propre vie pour que ce don ait en lui la suprématie sur tout.

Et je m'assure en premier lieu que l'âme veut vraiment faire ma Volonté et jamais la sienne, qu'elle est prête à n'importe quel sacrifice pour faire ma Volonté, que, dans tout ce qu'elle fait, elle me demande toujours ce don, ne fut-ce que comme un prêt. Et quand je vois qu'elle ne veut rien faire si ce n'est à travers ce prêt de ma Volonté, je la lui donne en cadeau, parce qu'en le demandant et le redemandant, elle a créé dans son âme l'espace voulu pour qu'il y prenne place.

"Et pendant qu'elle s'habituaît de vivre de cette divine nourriture empruntée, elle a perdu le goût de sa propre volonté ; son palais s'est ennobli et elle ne veut maintenant plus revenir à la vile nourriture de son égo. Ainsi, se voyant en possession de ce don qu'elle a tant désiré, voulu et aimé, elle en vivra, l'aimera et l'estimera à sa juste valeur.

"Par conséquent, avant que je puisse faire don de ma Volonté à une créature, celle-ci doit d'abord apprendre à en connaître l'existence et la valeur. Cette connaissance prépare la voie ; elle est comme le contrat préparatoire au don que j'envisage de faire. Et plus je donne de connaissance à l'âme sur ce précieux don, plus elle est stimulée à le désirer et à solliciter le divin signataire d'apposer sa signature finale confirmant ce don.

Le signe que je veux faire le don de ma Volonté dans les temps actuels est que je me préoccupe de le faire connaître. Par conséquent, sois



attentive et ne laisse rien se perdre de ce que je t'ai manifesté concernant ce don, si tu veux que j'appose ma signature finale sur ce

cadeau qu'il me tarde tant d'offrir aux créatures."

Vous donc, soyez parfaits comme votre Père Céleste est parfait (Jésus)

Le don de la Divine Volonté établit dans l'âme, non la vie mystique de la grâce, mais la vraie vie et la vraie présence de Jésus, plus même que dans l'Eucharistie. (tome 1 6).

"Je vis dans l'Hostie, mais celle-ci ne me donne rien, aucune affection, aucune palpitation, pas même le plus petit "je t'aime !" C'est comme j'y étais mort. J'y reste seul sans l'ombre d'un échange et, de ce fait, Mon Amour est presque impatient de sortir, de briser cette glace, de descendre dans les cœurs pour trouver en eux cet échange que l'hostie ne sait pas me donner.

Mais sais-tu où je trouve ce véritable échange ? Dans l'âme qui vit dans ma Volonté.

Quand Je descends dans cette âme, je triomphe des accidents de l'hostie parce que je trouve là des accidents plus nobles qui me sont beaucoup plus chers. J'y trouve non seulement la vie en soi, mais vie pour vie. Je ne suis plus seul, mais avec ma plus fidèle compagne. Nos désirs ne font qu'un. Nous sommes deux cœurs palpitant ensemble. Nous aimons à l'unisson. Ainsi, je reste en cette âme et j'y établis ma vie comme je le fais dans le Très Saint Sacrement.

"Mais sais-tu quels sont les accidents que je trouve dans l'âme qui vit dans ma Volonté ? Ce sont les actes qu'elle accomplit dans ma Volonté qui, plus que des accidents, se déploient autour de Moi et m'emprisonnent dans une noble et divine prison. Et ceci, parce que les actes réalisés dans ma Volonté illuminent l'âme et la réchauffent plus qu'un soleil. Oh ! Comme je me sens heureux de vivre dans cette âme, parce que je m'y sens comme dans mon céleste et royal palais. Regarde-Moi dans ton cœur : comme je suis content, comme je jouis et expérimente les joies les plus pures !"

"Je dis à Jésus : "Mon bien-aimé Jésus, est-ce bien d'une chose nouvelle et singulière dont tu me parles, cette vie que tu vis en celui qui vit dans ta Volonté ? N'est-ce pas plutôt la vie mystique comme tu la vis dans les cœurs qui possèdent ta grâce ?"

Jésus : "Non, non ! Il ne s'agit pas de la vie mystique comme pour ceux qui possèdent la grâce

sanctifiante sans que tous leurs actes soient identifiés à ma Volonté : ceux-là n'ont pas la matière nécessaire pour former les accidents qui m'emprisonnent et me retiennent comme dans l'hostie. Quoiqu'ils possèdent ma grâce, Je suis en eux en vertu de cette grâce, mais pas réellement comme dans l'hostie."

Moi : "Mon Amour, comment se peut-il que tu vives réellement dans l'âme qui vit dans ta Volonté ?"

Jésus : "Ma fille, est-ce que je ne vis pas dans l'Hostie sacramentelle en toute vérité, avec mon Corps, mon Ame, mon Sang, et ma Divinité ? Ceci vient de ce qu'il n'y a pas dans l'hostie de volonté qui s'oppose à la mienne. Si je trouvais dans l'Hostie une volonté s'opposant à la mienne, je ne vivrais pas une vie réelle et durable en elle. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle les accidents sacramentaux sont consumés quand les créatures me reçoivent, parce que je ne trouve pas en elles une volonté humaine unie à la mienne, une volonté qui veut acquérir la mienne. A la place, je trouve une volonté qui veut agir, opérer par elle-même. Aussi, j'y fais ma petite visite, puis je pars.

"Au contraire, chez l'âme qui vit dans ma Volonté, ma Volonté et la sienne ne font qu'un. Et je peux faire beaucoup plus en elle que ce que je fais dans l'hostie, beaucoup plus parce que j'y trouve des palpitations, de l'affection, un échange et un bénéfice que je ne trouve pas dans l'Hostie. Ma vraie Vie est essentielle à l'âme qui vit dans ma Volonté ; sinon elle ne vit pas vraiment dans ma Volonté !

"Ah ! tu ne peux pas comprendre que la sainteté dans ma Volonté est une sainteté toute différente des autres saintetés ! La vie dans ma Volonté n'est rien d'autre que la vie des bienheureux du Ciel, qui comme ils vivent dans ma Volonté et en vertu même de cette Volonté, m'ont chacun pour eux-mêmes, comme si j'étais pour eux seulement, vivant vraiment, et non mystiquement, en chacun d'eux.

"Il est vrai que ce sont tous là des prodiges de mon Amour. En fait, il s'agit du Prodiges des prodiges que ma Volonté a gardé en elle-même jusqu'à maintenant et qu'elle veut, à cette heure, faire connaître sur la terre pour que soit accompli le dessein premier de la création de l'homme. Et tu es la première en qui je veux déposer ma vie véritable.

Unie à Notre Dame des Douleurs, je viens au nom de tous, sur cet Autel et sur tous les Autels où Ton Sacrifice est offert, faire avec Toi ce que Tu fais mon JESUS : offrir Ta vie avec toutes tes actions tes souffrances et ta Sainte et douloureuse Mort.

Durant la messe :

Au Confiteor : je demande pardon pour mes péchés et la dette contractée envers toi JESUS, pensez à ces douleurs !!!!

..Au Gloria : de ma part et de la part de toutes les créatures, Louanges et Gloire à TOI JESUS... je T'aime et je T'adore.

..Aux lectures, de l'Épître et de l'Évangile :Je Te remercie et je Te loue au nom de tous pour Ta révélation, le don de l'écriture Sainte et pour tout ce que Tu as fait pour nous, comme VERBE incarné sur notre terre.

A l'Offertoire : en union avec la 1^{ère} MESSE de JESUS au Cénacle le JEUDI SAINT, je T'offre toutes les messes célébrées dans l'Eglise, passées, présentes et futures .

A la Consécration : Je place ma volonté sur la patène en m'offrant par les mains et le Cœur de ma Mère Céleste afin d'être également transformée en toi JESUS avec seulement les apparences de ma vie sur terre, alors que JESUS vivra la " Vie réelle" en moi, je te rends Gloire comme si toutes les créatures avaient abandonné leur volonté propre pour une vie dans la Divine Volonté.

Au Canon de la Messe : avec TOI qui souffre Ta Passion et Ta Mort, je me consacre comme victime entre les mains du prêtre. Je présente mes intentions et celle de l'assemblée à la prière de JESUS présent parmi nous. (Je pense aux âmes en voies de perdition, aux âmes du purgatoire aux agonisants, aux souffrants , à l'Eglise, aux miens, famille amis, etc..)

Au Notre Père : Je prie DIEU au nom de tous, pour que son Royaume arrive bientôt et que sa volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

A la Sainte Communion : Le désirer avec le désir de JESUS (pas le mien), JESUS viens T'oi-même me préparer à TE recevoir, Viens me purifier par des actes de contrition, m'illuminer, me sanctifier.

Après la consommation, en Action de Grâces : j'unis cette Sainte Communion dans Votre Volonté à Votre Humanité .Il faut à la fin se transformer en DIEU devenir LUI : être UN avec LUI.



La prière du notre Père. La Divine Volonté règnera nécessairement sur la terre comme au Ciel. (tome 15).

"Ma fille, oh ! Comme tes actes accomplis dans ma Volonté s'harmonisent bien. Ils s'harmonisent avec les miens, avec ceux de ma chère Maman : les uns disparaissent en les autres pour ne former qu'un seul acte.

On dirait le Ciel sur la terre et la terre dans le Ciel, l'écho de *"l'un en les trois et les trois en un"* de la très Sainte Trinité. Oh ! Que cela Nous ravit, jusqu'à emporter Notre Volonté du Ciel sur la terre.

"Et quand le *fiat Voluntas tua* (Que ta Volonté soit faite) aura son accomplissement *sur la terre comme au Ciel*, alors sera venue la complète réalisation de la seconde partie du Notre Père : donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. (...)

"Vois comment on trouve ici un lien avec le *faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance* de la Genèse, comment sont mise de l'avant la validité de chaque acte que pose l'homme, la restitution de ses biens perdus, l'assurance qu'il va récupérer son bonheur terrestre et céleste perdu.

"Vois aussi pourquoi le *"que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel"* est ma première préoccupation et pourquoi je n'ai jamais enseigné une autre prière que le Notre Père. L'Eglise, fidèle exécutrice et dépositaire de mes enseignements, a toujours gardé cette prière sur ses lèvres et en toutes circonstances. Tous, savants et ignorants, petits et grands, prêtres et laïcs, rois et sujets, demandent que la Divine Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.

"Ne veux-tu pas, dès lors, que ma Volonté descende sur cette terre ? Après que la Rédemption eut connu son commencement par une vierge, je ne me suis pas incarné individuellement dans chaque être humain pour le racheter, même si quiconque le désire peut bénéficier des avantages de la Rédemption et que chacun peut me recevoir pour lui seul dans mon Sacrement d'Amour.

"Pareillement, le Règne de la Divine Volonté dans les cœurs doit connaître son début et sa croissance par une créature vierge. Ainsi celui qui est bien disposé et le veut bénéficiera des biens qui sont offert à ceux qui vivent dans ma Volonté. Si je n'avais pas été conçu en ma très chère Maman, la Rédemption ne serait jamais venue ; de même, si je ne laisse pas une seule âme vivre dans ma Volonté suprême, le *"que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel"* ne pourra s'accomplir.

Votre perfection, vous l'avez déjà reçue au fond de vous. Votre moi profond créé à l'image de Dieu, il est déjà parfait comme votre Père Céleste est parfait ...

*DEVENEZ DONC CE QUE
VOUS ÊTES... PAR VOS
ACTES DANS MON DIVIN
FIAT*





St-Léon le Grand disait « Chrétien prends conscience de ta dignité

« *DEVIENS QUI TU ES... fils et fille de Dieu* »

Les actes effectués hors de ma Divine Volonté sont comme des aliments sans assaisonnement. Le principal motif pour lequel Jésus est venu sur la terre était que l'homme réintègre le sein de sa Volonté comme il en était au début. (tome 18)

"Comment se fait-il qu'après avoir rompu avec la Divine Volonté, Adam ne faisait plus les délices de Dieu comme auparavant ?" Alors mon aimable Jésus bougea en moi dans un rayon de lumière, il me dit :

Ma fille, avant de s'être retiré de ma Volonté, Adam était mon fils et toute sa vie et tous ses actes étaient centrés sur ma Volonté. Il possédait ainsi une force, une domination et une attirance toutes divines. Sa respiration, ses battements de cœur et même ses actes les plus simples dégageaient le divin. Tout son être dégageait une fragrance céleste merveilleuse. Nous amusant avec lui, nous ne cessions de le combler de bienfaits, parce que tout ce qu'il faisait émanait d'un point unique : notre Volonté. Nous aimions tout de lui, nous ne trouvions en lui rien de déplaisant.

"Par son péché, il perdit son statut de fils et passa à celui de serviteur. La force, la domination, l'attirance et la fragrance divine qu'il possédait disparurent ; ses actes ne reflétaient plus le divin comme auparavant. Nous gardions désormais nos distances, lui par rapport à nous et nous par rapport à lui. Bien qu'il continua d'agir comme auparavant, ses actes ne nous disaient plus rien.

Sais-tu ce que sont pour nous les actes des créatures faits hors de la plénitude de notre Volonté ? Ils sont comme ces aliments sans assaisonnement qui, au lieu de provoquer la jouissance du palais, provoque le dégoût ; ils sont comme des fruits non mûrs sans douceur et sans goût ; ils sont comme des fleurs sans parfum ; ils sont comme des vases pleins, mais pleins de choses défraîchies, fragiles et abîmées. Ces choses peuvent répondre aux strictes nécessités de la créature, mais sans lui donner le parfait bonheur ; elles peuvent donner une certaine gloire à Dieu, mais pas la plénitude de la gloire.

"Avec quel plaisir ne déguste-t-on pas une nourriture bien appâtée ? Comme elle stimule toute la personne ! La simple odeur de son condiment aiguise l'appétit. Pour sa part, Adam avant d'avoir péché, assaisonnait tous ses actes avec le condiment notre Volonté, ce qui aiguissait l'appétit de notre amour et nous faisait considérer tous ses actes comme une nourriture savoureuse. Nous lui offrions en retour la délicieuse nourriture de notre Volonté. A la suite de son péché, il perdit son moyen de communication directe avec son Créateur, l'amour pur ne régnait plus en lui et son amour pour son Créateur était mêlé de peur. Comme il n'avait plus en sa possession la Divine Volonté, ses actes n'avaient plus la même valeur.

Toute la création, l'homme inclus, n'avait plus cette suprême Volonté comme source directe de vie. En réalité, après la faute d'Adam, les choses créées sont demeurées intactes, aucune n'a perdu quoi que soit de son origine. Seul l'homme a dégradé : il a perdu sa noblesse originelle et sa ressemblance avec son Créateur.

Cependant, ma Volonté ne l'a pas abandonné complètement ; bien qu'elle n'était plus en mesure de le soutenir comme auparavant, puisqu'il s'était lui-même détaché d'elle, elle s'est quand même offerte comme remède afin qu'il ne périsse pas complètement.

"Ma Volonté est remède, équilibre, préservation, nourriture, vie et plénitude de la sainteté. Quelle que soit la manière dont l'homme veut que ma Volonté vienne à lui, elle vient ainsi.

S'il la veut comme remède, elle vient pour éliminer la fièvre de ses passions, la faiblesse de ses impatiences, le vertige de son orgueil, la maladie de ses attachements, et ainsi de suite.

S'il la veut comme aliment, elle se présente pour raviver ses forces et l'aider à croître en sainteté.

S'il la veut comme moyen d'atteindre la plénitude de la sainteté, alors ma Volonté fait la fête, car elle voit qu'il veut revenir à son origine ; alors elle s'offre à lui redonner sa ressemblance avec son Créateur, l'unique but pour lequel il a été créé. Ma Volonté ne quitte jamais l'homme.

Si elle le quittait, il s'évaporerait en néant.

S'il ne cherche pas à devenir saint par ma Volonté, ma Volonté prend quand même les moyens pour qu'il soit au moins sauvé."

En entendant cela, je me suis dit en moi-même : " Jésus, mon Amour, si tu tiens tant à ce que ta Volonté opère en la créature comme au moment où tu l'as créée, pourquoi n'as-tu pas réalisé cela quand tu es venu sur la terre pour nous racheter ?"

Alors sortant de mon intérieur Jésus me serra fortement sur son Cœur et, avec une tendresse inexprimable, il me dit : "Ma fille, le principal motif pour lequel je suis venu sur la terre est précisément que l'homme réintègre le sein de ma Volonté comme il en était au début. Mais, pour arriver à cela, j'ai dû d'abord, par le moyen de mon Humanité, former les racines, le tronc, les branches, les feuilles de l'arbre d'où le fruit céleste de ma Volonté devait venir. On ne peut obtenir le fruit sans l'arbre.

Cet arbre a été arrosé par mon Sang, cultivé par mes souffrances, mes gémissements et mes larmes, et illuminé par le soleil ma Volonté.

Le fruit de ma Volonté va certainement venir, mais, on doit d'abord le désirer, savoir à quel point il est précieux et connaître ses bienfaits.

"Voilà pourquoi je t'ai tant parlé de ma Volonté.

En fait, sa connaissance va entraîner le désir de l'essayer. Et quand les créatures auront goûté à ses bienfaits, plusieurs d'entre elles, sinon toutes se tourneront vers elle. Il n'y aura plus de conflit entre la volonté humaine et la Volonté du Créateur.

De plus, faisant suite aux nombreux fruits que ma Rédemption a déjà produits sur la terre, viendra le fruit *"que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel"*.

Sois donc la première à prendre ce fruit, et ne désir aucune autre nourriture ni aucune autre vie que ma Volonté."



Dieu s'est fait humain pour que l'humain devienne divin : 1^{er} novembre 1899.



Et encore ceci, dès 1899 !

1^{er} novembre 1899.

Alors que j'étais dans mon état habituel, je me suis soudainement trouvée hors de mon corps, à l'intérieur d'une église.

Là il y avait un prêtre qui célébrait le Sacrifice divin. Il pleurait amèrement et disait :

" La colonne de mon Église n'a pas d'endroit où se reposer ! "

Pendant qu'il disait cela, j'ai vu une colonne dont le sommet touchait le ciel.

A la base de cette colonne, se trouvaient des prêtres, des évêques, des cardinaux et d'autres dignitaires.

Ils soutenaient la colonne.

J'observais de très près.

A ma surprise, j'ai vu que, parmi ces personnes, l'une était très faible, une autre à moitié putréfiée, une autre infirme, une autre couverte de boue.

Très peu étaient en condition pour soutenir la colonne.

En conséquence, cette pauvre colonne vacillait.

Elle ne pouvait rester ferme à cause des coups qu'elle recevait au bas.

A son sommet se tenait le Saint-Père qui, qui avec des chaînes d'or et des rayons émanant de toute sa personne, faisait tout ce qu'il pouvait , pour stabiliser la colonne et pour attacher et éclairer les personnes qui se trouvaient plus bas (bien que quelques - unes s'échappaient pour être plus libres de pourrir ou de devenir plus boueuses).

Il s'efforçait aussi d'attacher et d'éclairer le monde entier.

Comme je regardais tout cela, le prêtre qui célébrait la messe (je pense que c'était Notre Seigneur, mais je n'en suis pas sûre) m'appela près de lui et me dit :

"Ma fille, regarde dans quel piteux état se trouve mon Église !

Ces personnes mêmes qui devraient la soutenir, la démolissent.

Ils la frappent et vont jusqu'à diffamer.

Le seul remède pour moi est de faire couler beaucoup de Sang, pour en former comme un bain afin de pouvoir laver cette boue putride et de guérir ces blessures profondes,.

Lorsque, par ce sang ces personnes seront guéries, fortifiées et belles, elles pourront être des instruments capables de maintenir mon Église stable et ferme."

30 décembre 1917.

Le chagrin de Jésus à cause de l'affection qu'on lui vole.

Ah, ma fille, j'ai tout donné aux créatures en leur disant :
Prenez tout ce que vous voulez, mais laissez-moi seulement votre cœur. "

Non seulement elles me refusent leur cœur, mais elles me volent l'affection des autres.

De plus, cela ne vient seulement des personnes séculières, mais aussi d'âmes pieuses, d'âmes consacrées.

Quel mal on me fait par une certaine direction spirituelle à l'eau de rose, par certaines condescendances, par tant de sentimentalité, par l'usage des séductions !

Au lieu de faire le bien aux âmes, on les plonge dans un labyrinthe".

"Quand je suis contraint d'entrer sous la forme sacramentelle dans ces cœurs complaisants, j'aimerais fuir, mais voyant que leur affection n'est pas pour Moi, que leur cœur n'est pas mien.

Et cela de la part de qui ? De ceux qui devraient conduire les âmes vers Moi ! Plutôt, ils ont pris ma place. Je ressens une telle nausée que je n'arrive pas à m'accommoder de rester dans leurs cœur, même si je suis contraint de le faire jusqu'à ce que les accidents de l'Hostie soient consumés."

"Quel massacre d'âmes !
Ce sont les vraies blessures de mon Église !
C'est pourquoi il y a tant de mes ministres retranchés de l'Église !

Malgré toutes les prières qu'ils me font, je ne les écoute pas ; pour eux il n'y a pas de grâces et je leur dis avec mon Cœur chagriné :
Voleurs, partez, quittez mon sanctuaire parce que je ne peux plus vous tolérer !"

"Ma fille, les créatures ne veulent pas céder, elle défient ma justice.

En conséquence, ma justice se dresse contre elles.
Les offenses proviennent de gens de toutes les classes, y compris de ceux qui s'appellent mes ministres ; peut-être même plus d'eux que de bien d'autres.

Quel venin ils portent !

Ils empoisonnent ceux qui s'approchent d'eux !

Plutôt que de me déposer dans les âmes, ils s'y placent eux-mêmes.
Ils cherchent à être entourés, à se faire connaître et ils me mettent de côté".

Un jour on fit venir chez Luisa, un prêtre, le père Cosma Loiodice, il lui suffit de faire le signe de Croix sur le pauvre corps infirme de Luisa, pour qu'elle retrouve tous ses moyens.

Du coup Luisa fut convaincue que tous les prêtres étaient des saints.

Or un jour le Seigneur lui dit :

"Non pas parce que ce sont des saints, mais parce que ils sont la continuité de mon sacerdoce dans le monde, tu dois te soumettre à leur autorité sacerdotale !

Ne les contrarie jamais, bons ou mauvais qu'ils soient. "

12 aout 1910.

L'origine de tout le mal chez certains prêtres est qu'ils dirigent les âmes sur les choses humaines

Etant dans mon état habituel, je me suis trouvée hors de mon corps et je voyais certains prêtres, ainsi que Jésus tout disloqué, dont les membres étaient détachés.

Jésus pointait ces prêtres du doigt en me faisant comprendre que même s'ils étaient des prêtres, ils étaient des membres détachés de son corps.

Ils se plaignaient en disant :

"Ma fille, comme je suis offensé par certains prêtres !

Leurs supérieurs ne veillent pas sur leur manière d'administrer les sacrements et m'exposent à d'énormes sacrilèges.

Ceux que tu vois sont des membres séparés et, malgré qu'ils m'offensent beaucoup, mon corps n'a plus de contact avec leurs actions abominables ; mais les autres, qui font mine de ne pas être séparés de Moi et qui continuent à exercer leur ministère sacerdotal, oh ! Comme ils m'offensent davantage !

A quel atroce massacre je suis exposé, combien de châtiments ils attirent ! Je ne peux plus les supporter."

Pendant qu'il disait cela, je voyais plusieurs prêtres s'enfuyant de l'Eglise et se tournant contre Elle pour lui faire la guerre.

Je regardais ces prêtres avec beaucoup de tristesse et je ressentis une lumière qui me faisait comprendre que l'origine du mal chez certains prêtres est qu'ils dirigent les âmes sur les choses humaines, toutes matérielles, sans une stricte nécessité.

Ces choses humaines constituent pour le prêtre un filet qui obnubile son esprit, rend son cœur insensible aux choses divines et gêne ses pas sur le chemin qui devrait être le sien selon son ministère. C'est aussi là un filet pour les âmes car, par ce que ces prêtres se préoccupent trop des choses humaines, les grâces demeurent comme absentes d'eux.

Oh ! combien de mal est commis par ces prêtres, combien de carnages d'âmes ils font."



Jésus savait, Lui, qu'un jour il viendrait expliquer ça avec la Divine Volonté ... avant même que JÉSUS DONNE LES ENSEIGNEMENTS SUR SA VOLONTÉ À LUISA!

Comme ce fut le cas pour la Rédemption, bien des préparatifs sont nécessaires pour que vienne le Règne de la Divine Volonté dans les âmes. Les saintetés mineures préparent la sainteté dans la Divine Volonté qui est toute divine. (Tome 13. 1921).

Je me sentais dans le doute et complètement éberluée au sujet de tout ce que Jésus affirme concernant sa Divine Volonté, et je pensais : "Est-il possible qu'il se soit passé tant de siècles avant de révéler le miracle de sa Divine Volonté ? Est-il possible qu'il n'ait pas élu parmi tant de saints l'un d'entre eux pour introduire cette sainteté toute divine ? Il y a eu les apôtres et tous les autres grands saints qui ont étonné le monde entier ."

Pendant que je pensais à cela, Jésus vint et, interrompant le cours de mes pensées, me dit :

"La petite fille de ma Volonté n'est pas convaincue ? Pourquoi doutes-tu ? Je répondis : parce que je me vois si vilaine et que plus tu parles, plus je me sens annihilée." Jésus répliqua : Je veux cette annihilation

de toi. Plus je te parle de ma Volonté, et comme mes paroles sont créatives, plus ma Volonté se crée en la tienne. Et ta volonté, face à face avec la mienne, se sent annihilée et perdue. Réalise que ta volonté doit se fondre totalement en la mienne, comme la neige fond sous les ardents rayons du soleil. Tu dois savoir que plus est grande l'œuvre que je veux accomplir, plus il faut de préparatifs.

"Que de siècles, que de prophéties, quelle préparation ont précédé ma Rédemption ! Que de symboles ont anticipé la conception de ma céleste Mère ! Après l'accomplissement de la Rédemption, j'ai dû confirmer l'homme dans les dons de cette Rédemption. J'ai choisi les apôtres comme ministres des fruits de la Rédemption ; avec l'aide des sacrements, ils devaient chercher l'homme tombé et le remettre en sécurité. La Rédemption avait pour but de sauver l'homme de la ruine.

"Comme je te l'ai déjà dit, l'agir de l'âme vivant dans ma Volonté est même plus grand que la Rédemption elle-même. Pour être sauvé, il suffit de vivre une vie de compromis ; tomber un moment et se relever le moment d'après n'est pas si difficile. Ma rédemption a obtenu cela parce que je voulais à tout prix sauver l'homme. J'en ai donné la responsabilité aux apôtres en tant que dépositaires des fruits de la Rédemption. A cette époque, j'ai dû me contenter du moindre, quitte à réserver pour une autre époque l'accomplissement de mes autres desseins.

"Vivre dans ma Volonté donne non seulement le salut, mais aussi la sainteté qui surpasse toute autre forme de sainteté et qui porte le sceau de la sainteté du Créateur. Les formes moindres de sainteté sont comme les précurseurs et les défricheurs pour cette sainteté complètement divine.

De même que dans la Rédemption, j'ai choisi mon incomparable Mère comme intermédiaire entre les hommes et moi-même pour qu'en soient appliqués les fruits, de même je t'ai choisie comme intermédiaire pour que la sainteté de vivre dans ma Volonté puisse commencer, apportant ainsi au Créateur une gloire complète, vrai motif de la création de l'homme.

J'ai agi comme un Roi qui doit prendre possession d'un Royaume. Au début, il n'y va pas lui-même. Mais, dans un premier temps, il fait préparer le palais royal. Ensuite, il envoie ses soldats pour préparer le royaume et pour soumettre le peuple à son autorité. Viennent ensuite les gardes d'honneur et les ministres. Vient finalement le Roi.

"C'est ce qui est approprié pour un Roi et ce que j'ai accompli : j'ai fait préparer mon palais royal qui est l'Eglise ; les saints ont été les soldats qui m'ont fait connaître aux peuples ; ensuite sont venus les saints qui accomplissaient des miracles, comme les plus intimes de mes ministres.

Maintenant, je viens Moi-même pour régner. C'est pourquoi, je dois choisir une âme où je puisse établir ma première demeure et fonder ce Royaume, de ma Volonté. Par conséquent, laisse-Moi régner et prête-moi pleine liberté !".



Il a été établi que le royaume de la Divine Volonté devait venir par l'intermédiaire de deux vierges. Par la première vint la Rédemption ; par la seconde viendra le Royaume. (tome 15)

Lúisa se disait : "Si Jésus désire à ce point que cette façon de vivre dans la Divine Volonté soit connue, Il devrait en parler au Pape ; Ce serait si facile pour cette personne ! Mais moi, pauvre ignorante, comment puis-je faire connaître ce grand bien ? "

Alors, soupirant et me serrant près de Lui, Jésus, me dis : "Très chère fille, ma suprême Volonté est habituée à accomplir ses plus grandes œuvres par l'intermédiaire d'âmes inconnues et vierges. Et non seulement vierges par nature, mais vierges d'affections, de cœurs et de pensées parce que la vraie virginité est l'ombre divine. Et Moi, par mon ombre, je peux réaliser à travers ces personnes les plus grandes œuvres.

"Dans les temps où je suis venu sur la terre comme Rédempteur, il y avait des pontifes, des autorités, mais je ne suis pas allé à eux parce que mon ombre n'était pas là. J'ai choisi une vierge (Marie). Ma divine jalousie la voulait inconnue de tous et entièrement à moi. Mais même si cette céleste Vierge était inconnue, je me suis fait connaître suivant ma voie pour que soit réalisée et connue de tous l'œuvre de la Rédemption.

Plus une œuvre que je veux réaliser à travers une personne est grande, plus je couvre cette personne d'apparences extérieures ordinaires. Les personnes dont tu me parles étant connues, ma divine jalousie ne pourrait y maintenir sa surveillance et son ombre divine.

Oh ! Comme il est difficile de trouver de telles âmes effacées ! Je choisis qui me plaît.

"Il a été établi que deux vierges viendraient au secours de l'humanité : une pour présider au salut de l'homme et l'autre pour que vienne le Règne de ma Volonté sur la terre, afin que soit restitué à l'homme son bonheur terrestre, que les deux volontés, la divine et l'humaine, soient unies pour n'en faire qu'une et qu'ainsi soit complètement réalisé le dessein pour lequel Dieu a créé l'homme.



Au dernier repas, Jésus accorde la place d'honneur à Luisa, entre Jean et Lui. Il s'est donné à tous en nourriture sous la figure de l'agneau, voulant que chaque chose soit convertie par nous en nourriture d'amour pour Lui. Notre volonté est la responsable de chaque chose que nous faisons. (tome 13 . 1921).

Je pensais à la dernière Cène de Jésus avec ses disciples et, dans mon aimable Jésus me dit :

"Ma fille, quand je mangeais avec mes disciples à la dernière Cène, j'étais entouré non seulement d'eux mais de toute la famille humaine. L'un après l'autre, je les ai eus près de Moi ; Je les connaissais tous et j'appelais chacun par son nom. Je t'ai aussi appelée ; je t'ai donné la place d'honneur entre Moi et Jean et j'ai fait de toi une petite confidente de ma Volonté. En partageant l'agneau, j'en ai donné à mes apôtres et aussi à tous.

Cet agneau rôti et coupé en morceaux, me symbolisait. Il représentait ma Vie et montrait comment j'avais dû m'abaisser par amour pour tous. J'ai voulu l'offrir à tous comme un aliment exquis représentant ma Passion.

"Sais-tu pourquoi mon amour a tant fait, tant parlé et tant souffert, se changeant en nourriture pour les hommes ? et pourquoi je les ai tous appelés et leur ai donné l'agneau ? Parce que je désirais aussi la nourriture de leur part ; je désirais que tout ce qu'ils feraient puisse être un aliment pour Moi. Je voulais me nourrir de leur amour, de leur paroles, de leur travaux de tout ."

Je dis à Jésus : "Mon Amour, comment nos travaux peuvent-ils devenir un aliment pour Toi ?"

Il me répondit : "L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de ce que ma Volonté lui fournit ; si le pain nourrit l'homme, c'est parce que je le désire. Toutefois, la créature met en action sa volonté pour accomplir ses actions. Si elle veut présenter ses travaux comme un aliment pour Moi, elle me donne un aliment ; si c'est de l'amour qu'elle veut m'offrir elle me donne de l'amour ; si c'est de la réparation, elle me fait réparation.

Si dans sa volonté, elle veut m'offenser, elle fait une arme de ses actions pour me blesser et même me tuer.

"La volonté de l'homme est ce qui, chez lui, ressemble le plus à son Créateur. J'ai mis une part de mon immensité et de mon pouvoir dans la volonté humaine. Lui donnant la place d'honneur, j'en ai fait la reine de l'homme et la dépositaire de toutes ses actions. Je veux avant tout la volonté de l'homme parce que si je l'ai, j'ai tout. Sa résistance est alors vaincue ! "



Jésus vient nous dire que l'âme qui vit dans Sa Volonté n'entrera pas au purgatoire parce que Sa Volonté la purifiera de tout ...



Une question souvent demandée est : les saints possédaient-ils le cadeau de la Divine Volonté ?

La réponse est " NON ".

Jusqu'à maintenant les saints ont été capables de s'enligner eux-mêmes sur la Divine Volonté, c'est-à-dire qu'aussitôt qu'ils ont réalisé ce que Dieu leur demandait de faire et comment Il le voulait dans chaque jour de leur vie ; ils ont correspondu du mieux qu'ils ont pu à sa Divine Volonté. Cependant, le cadeau de la Divine Volonté, ce n'est pas seulement de faire la Volonté de Dieu, mais posséder la Volonté de Dieu, c'est-à-dire, laisser Dieu faire Sa Volonté à l'intérieur de vous, avec votre consentement. C'est ce qu'Adam a accepté de faire, jusqu'à la désobéissance et ce que Jésus a fait " LUI " à travers Son humanité quand Il était sur la terre.

Jésus a montré que Luisa en recevant le cadeau de la Volonté Divine, le 8 septembre 1889, marquait le début de l'ère du Royaume de la Volonté Divine sur la terre.



L'AMOUR consiste à apprendre à habiter le cœur de l'autre.

Dieu veut t'élever à Sa Nature pour habiter à l'intérieur de toi dans l'Amour. Il veut que chaque être humain soit sans limite ... Lui qui l'a créé à son IMAGE, capable de RESSEMBLANCE ... capable de Dieu, ... quel appel extraordinaire ! C'est comme si Jésus te disait : Tu me donnes ta volonté et, au contact de la Mienne, la tienne acquiert le privilège de la Mienne ... tous tes actes humains sont purifiés et prennent la valeur de l'éternité.



PRODIGES DE LUMIÈRE

Jésus dit : *« Ah! Si les créatures pouvaient voir l'âme qui laisse ma Volonté vivre en elle, elles verraient des CHOSES ÉTONNANTES... JAMAIS VUES AUPARAVANT : un Dieu opérant dans le petit cercle de la volonté humaine, ce qui est la plus grande chose qui puisse exister sur la terre et dans le Ciel ».* (Livre du Ciel, Tome 16, le 19 mai 1924)

ET PLUS ENCORE ! *« C'est pourquoi j'ai entrepris de faire connaître les effets, la valeur les biens et les choses SUBLIMES de ma Volonté, et comment l'âme, empruntant le même chemin que mon Fiat, deviendra si sublime, DIVINISÉE, SANCTIFIÉE, enrichie, que le Ciel et la terre seront étonnés à la vue des prodiges accomplis en elle par mon fiat. En fait, par la vertu de ma Volonté, de NOUVELLES GRÂCES JAMAIS DONNÉES AUPARAVANT, une lumière plus brillante, des prodiges inouïs jamais vus auparavant sortiront de moi. »* (Livre du Ciel, Tome 16, le 24 mai 1924).



La Volonté Divine a été donnée à l'homme au début de la Création, COMME VIE.



Adam et Ève vivaient dans l'amour et le BONHEUR total avant leur chute ... ils ressentait l'amour de Dieu pour eux et cet amour divin reflétait sur les animaux, les plantes et toutes les choses créées, ils avaient tout à leur disposition. Ils avaient une relation d'amour continuelle avec leur Créateur et retournaient à Dieu tout cet amour. Ils n'avaient pas besoin de loi, ... pas besoins de

commandement et même pas besoin de vêtement parce qu'Adam et Ève étaient habillés d'un vêtement de LUMIÈRE, et ceux qui disent qu'ils étaient NUS avant le péché, se trompent royalement !

JÉSUS DIT : « *En créant Adam, la Sagesse incréée agit mieux qu'une mère très aimante. Elle le revêtit d'un habit bien plus grand qu'une tunique : elle l'habilla de la lumière éternelle de ma Volonté, qui devait servir à la préservation de l'IMAGE DE SON CRÉATEUR et des dons qu'il avait reçus, elle l'habilla du vêtement de l'innocence. Tous les biens sont enclos dans l'homme en vertu de ce vêtement royal de la Divine Volonté.*



« *Ma fille, en créant Adam, la Divinité plaça en lui le soleil de la Divine Volonté et toutes les créatures en lui. Ce soleil servait de vêtement non seulement pour l'âme, mais ses rayons étincelants étaient si nombreux qu'ils couvraient son corps. Comme il possédait le vêtement de lumière, il n'avait pas besoin de vêtements matériels pour se couvrir. Mais, dès qu'il se fut retiré de notre divin Fiat, cette lumière se retira elle aussi de son âme et de son corps. Il perdit son beau vêtement. Et voyant qu'il n'était plus entouré de lumière, il se sentit NU, honteux de voir qu'il était le seul à être nu parmi toutes les choses créées, il ressentit le besoin de se couvrir et se servit de choses superflues, de choses créées, pour couvrir sa nudité.* » (Le don de la vie dans la Divine Volonté du Père Jannuzzi, page 81).

MOYENS DE COMMUNICATIONS

JÉSUS DIT À LUISA : « *Ma fille, en créant la Création, ma Volonté a établi tous les êtres dans L'UNITÉ pour qu'ils soient tous liés les uns aux autres. Chaque chose créée possédait un MOYEN DE COMMUNICATION. L'homme possédait autant de moyens de communication qu'il y avait de choses créées. Lorsqu'il se retira de la Divine Volonté, même les premiers moyens de communication lui furent enlevés.* » (Livre du Ciel, Tome 21, le 12 avril 1927)



LES COURANTS D'AMOUR

L'homme a été créé pour être en communication constante avec son Créateur par des courants d'Amour. JÉSUS DIT : « Quand j'ai créé l'homme, j'ai établi d'innombrables courants d'amour entre lui et moi. Il ne me suffisait pas de l'avoir créé. Non, j'avais BESOIN d'établir entre lui et moi tant de courants, qu'il n'y avait aucune partie de l'homme à travers laquelle ces courants ne circulaient pas...

Dans l'intelligence de l'homme circulait un courant d'amour pour ma Sagesse ;

dans ses yeux, un courant d'amour pour ma Lumière ;

dans sa bouche, un courant d'amour pour mes Paroles ;

dans ses mains, un courant d'amour pour mes Œuvres ;

dans sa volonté un courant d'amour pour ma Volonté ; et ainsi pour tout le reste.

(Livre du Ciel, Tome 14, le 20 nov. 1922 p. 105)



JÉSUS DONNE UN EXEMPLE POUR NOUS FAIRE MIEUX COMPRENDRE:



AUTRE EXTRAIT (TOME 21):

« L'homme en se retirant de ma Volonté, a rejeté un BIEN UNIVERSEL. Il a enlevé à Dieu sa Gloire, son adoration et son amour universel. Pour pouvoir de nouveau donner ce Royaume, Dieu veut, par droit, qu'en premier une créature en vivant dans sa Volonté, communique cet acte universel. À mesure que la créature aime, adore, rend gloire et prie, ensemble avec cette même Volonté, elle donne naissance à un amour, à une adoration et à une gloire universels pour tous.

Sa prière est diffusée comme si chacun priaît; elle prie d'une façon universelle pour que vienne le Royaume au milieu des créatures. Quand un bien est universel, des actes universels sont nécessaires

afin de l'obtenir, et c'est seulement dans ma Volonté qu'on peut trouver ces actes qui sont divins. À mesure que tu aimes dans ma Volonté, ton amour s'étend partout et ma Volonté ressent ton amour partout. (Livre du Ciel, Tome 21, le 16 mars 1927)



TOUT EST ACCOMPLI !

Ce qui semble très compliqué pour nous autres n'est pas compliqué du tout pour Dieu. Quand Dieu décide de faire un acte, d'accomplir une œuvre, quels qu'en soient la cause, les circonstances, les empêchements, il triomphe sur tout et fait ce qui a été établi. Ainsi le point important pour Dieu est d'établir ce qu'il veut faire et, ayant fait cela, « TOUT EST ACCOMPLI »

JÉSUS DIT À LUISA :

Le don de la Divine Volonté est la plus grande des grâces (tome19).

"Je ne pouvais donner une plus grande grâce en ces temps troublés et de vertigineuses poussées vers le mal que de faire connaître que je veux offrir aux hommes le grand don du suprême Fiat. C'est ainsi que je le prépare en toi par tant de connaissances et de dons, afin que rien ne manque pour le triomphe de ma Volonté. Sois donc attentive au dépôt de ce Royaume que je fais en toi.



Jésus dit à Luisa : « Tu ne veux pas comprendre que la sainteté de la vie dans ma Volonté est une sainteté complètement différente des autres saintetés. La sainteté de la vie intérieure dans ma Volonté est identique à la vie des bienheureux dans le ciel. (Livre du Ciel, Tome 16, 5 nov. 1923, p. 43).

Tout a été accompli !

Méditer sur la passion de Jésus donne beaucoup de bienfaits. On y trouve tous les remèdes à la malice humaine. Dans la mesure où l'on veut être dans la Divine Volonté et en faire sa propre vie, on acquiert les divins attributs de Dieu.(tome 13. 1921).

Je méditais sur la Passion de mon doux Jésus. Venant vers moi, il me dit :

"Ma fille, toutes les fois que l'âme pense à ma Passion, chaque fois qu'elle se souvient de ce que j'ai souffert ou qu'elle sent de la compassion pour moi, l'application de mes souffrances est renouvelée en elle ; mon Sang surgit pour l'inonder ; mes plaies la guérissent si elle est blessée ou l'embellissent si elle est en santé ; tous mes mérites l'enrichissent.



L'effet que produit ma passion est surprenant : c'est comme si l'âme déposait en banque tout ce qu'elle a accompli et souffert pour recevoir le double en retour. Ainsi, tout ce que j'ai réalisé et souffert rejaillit continuellement sur les hommes, comme le soleil offre constamment sa lumière et sa chaleur à la terre. Ma façon d'agir n'est pas sujette à l'épuisement.

"Tout ce qui est nécessaire, c'est que l'âme le désire. Aussi souvent que l'âme le désire, elle reçoit les fruits de ma Vie. Si elle se souvient de ma Passion vingt, cent, ou mille fois, autant de fois elle jouira de ses effets. Combien peu en font leurs trésors ! En dépit de tous ces bienfaits, on voit tant d'âmes faibles, aveugles, sourdes, muettes et bouteuses : en somme, de dégoûtants cadavres vivants.

Pourquoi ? On oublie ma Passion alors que mes souffrances, mes plaies et mon Sang offrent une force pour surmonter la faiblesse, une lumière pour donner la vue aux aveugles, une langue pour délier les langues des muets et ouvrir les oreilles des sourds, une voie pour guider les faibles, la vie pour ressusciter les morts.

Tous les remèdes dont l'humanité a tant besoin peuvent être trouvés dans ma Vie et ma passion. "Mais les créatures méprisent cette médecine et ne profitent pas de mes solutions. Aussi, malgré ma Rédemption, l'homme dépérit comme s'il était affecté d'une tuberculose incurable. Ce qui me peine plus particulièrement, c'est la vue de personnes religieuses qui se donnent du mal pour des questions de doctrines, pour des spéculations et des histoires, mais qui n'ont aucun intérêt pour ma Passion.

Trop souvent, ma Passion est bannie des églises et de la bouche des prêtres, leurs paroles sont sans lumière et le peuple se retrouve plus dépourvu que jamais."

Pendant son agonie à Gethsémani, Jésus a eu l'assistance de sa très Sainte Mère ainsi que celle de Luïsa.

Pour être libéré par la vérité, il est nécessaire de la vouloir et d'agir en conséquence. La

vérité est simple.(tome 13. 1921).

Je tenais compagnie à Jésus qui agonisait dans le jardin de Gethsémani. Autant qu'il m'était possible, je sympathisais avec lui et le serrais contre mon cœur, essayant d'essuyer ses sueurs de Sang.

Mon aimable Jésus, d'une voix faible et étouffée, me dit :

"Ma fille, mon Agonie dans la jardin a été pénible, peut-être plus que ma mort sur la Croix. Si la Croix a été l'accomplissement et le triomphe sur tout, c'est ici, dans ce jardin, que tout a commencé, et les maux sont plus éprouvants au début qu'à la fin. Dans cette Agonie, la souffrance la plus accablante est survenue lorsque tous les péchés des hommes se sont présentés devant moi, l'un après l'autre.

Mon Humanité les assumait dans toute leur ampleur ; chaque offense portait l'empreinte de la mort d'un Dieu et était armée d'une épée pour me tuer.

"Du point de vue de ma Divinité, le péché m'est apparu extrêmement hideux et horrible, même plus que la mort elle-même. A la seule idée de ce que le péché signifie, je me sentais mourir, et je suis vraiment mort. J'ai crié vers mon Père, mais il se montra implacable ; pas même une seule personne ne m'a aidé pour m'empêcher de mourir.

J'ai crié vers toutes les créatures pour qu'elles aient pitié de moi, mais en vain ! Mon Humanité languissait et j'étais sur le point de recevoir le coup fatal de la mort. Sait-tu qui a arrêté l'exécution et préservé mon Humanité de la mort à ce moment ?

"La première personne fut mon inséparable Mère. M'entendant crier à l'aide elle accourut vers moi et me supporta ; et j'ai posé mon bras droit sur elle. Je l'ai regardée au seuil de ma mort et l'ai trouvée dans l'immensité de ma Volonté et dans l'absence de divergence entre ma Volonté et la sienne.

Ma Volonté est vie !

Puisque la Volonté de mon Père était inflexible, et que ma mort était causée par les créatures, ce fut une créature habitée par la vie dans ma Volonté qui me donna vie.

Ce fut ma Mère, celle, qui, dans le miracle de ma Volonté, m'avait conçu et donné naissance dans le temps et qui, à ce moment me donna vie pour une deuxième fois afin de me permettre de réaliser l'œuvre de la Rédemption.

"Puis regardant à gauche, j'ai vu la fille de ma Volonté. Je t'ai vue comme la première, suivie d'autres enfants de ma Volonté.

Comme j'ai voulu ma Mère comme première dépositaire de ma miséricorde, à travers laquelle nous allions devoir ouvrir les portes à toutes les créatures, j'ai désiré qu'elle soit à ma droite pour que je puisse m'appuyer sur elle.

Et je t'ai voulu toi, comme première dépositaire de ma justice, pour empêcher que cette justice soit exercée sur les créatures comme elles le méritent. Je t'ai voulue à mon côté gauche près de moi.

"Avec ces deux appuis, j'ai senti en Moi comme une nouvelle vie.

Comme si je n'avais rien souffert, j'ai marché d'un pas résolu à la rencontre de mes ennemis. De toutes les souffrances que j'ai subies durant ma Passion, plusieurs étaient capables de me tuer.

Ces deux appuis ne m'ont jamais quitté ; quand elles me voyaient sur le point de mourir, alors, avec ma Volonté qui était en elles, elles me soutenaient et me donnaient des regains de vie.

Oh! Les miracles de ma Volonté ! Qui pourrait jamais les compter et jauger leur valeur ?

"Voilà pourquoi j'aime tant les personnes qui vivent dans ma Volonté.

Je reconnais en elles mon image, mes traits nobles, et j'entends en elles ma propre respiration et ma propre voix.

Si je n'aimais pas de telles personnes, je me fourvoierais ; je serais comme un Roi sans héritiers, sans la noble suite de sa cour, sans la couronne de ses enfants. Et si je n'avais pas d'héritiers, de cour, ni d'enfants, comment pourrais-je me considérer Roi ?

Mon Royaume est constitué de ceux qui vivent dans ma Volonté. Pour ce Royaume, j'ai choisi une Mère, une reine, des ministres, une armée et un peuple ; je suis tout à eux et ils sont tout à Moi."



RÉFLEXION

- **Donne-moi tout mon enfant ... donne-moi ta volonté !**
- **Donne ! Donne-moi ta volonté mon enfant !**
- **Donne ... donne-moi ta volonté cher enfant que j'aime tant !**

► **Le Royaume des Cieux mon enfant ! ... LE ROYAUME DES CIEUX !**

Lorsque je donne ma vie à Jésus, je reçois tout ce qu'il a accompli pour moi.



Extrait du Tome-5

Jésus dit : « Ma fille, quand tu réfléchis sur la bénédiction que j'ai accordée à ma Mère, réfléchis aussi au fait que j'ai béni chaque créature. Tout a été béni : leurs pensées, leurs paroles, leurs battements de cœur, leurs pas et leurs actions faites pour Moi. Absolument tout a été marqué de ma bénédiction. Tout le bien que peut faire la créature a DÉJÀ ÉTÉ ACCOMPLI par mon Humanité et, ainsi, tout a été DIVINISÉ PAR MOI.

Ma vie se continue vraiment sur la terre dans les âmes qui vivent dans ma grâce. Les créatures ne peuvent embrasser tout ce que j'ai fait, leurs capacités étant limitées. Ainsi dans telle âme je continue ma RÉPARATION, dans telle autre MA LOUANGE, dans telle autre MES ACTIONS DE GRÂCE, dans telle autre MON ZÈLE POUR LA SAINTETÉ DES ÂMES, dans telle autre MES SOUFFRANCES, et ainsi de suite.

Suivant la qualité avec laquelle les âmes sont unies à Moi, je développe ma Vie en elles. Imagine quel chagrin me causent les créatures qui, pendant que je veux agir en elles, ne font pas attention à Moi »
(Livre du Ciel, Tome 5, le 3 octobre 1903)



Notre chair a souffert et souffre encore Si Jésus a souffert une souffrance particulière pour chacun de nos péchés, Il les a purifiés, autrement dit, il a enlevé le venin (le mal) du péché.

Jésus dit : « Toutes les grâces ont été accordées, toutes les souffrances ont été souffertes pour que le Royaume de mon Fîat puisse venir régner sur la terre. » (Livre du Ciel, Tome 24, le 7 juillet 1928)



JÉSUS SOUFFRE ET RÉPARE POUR LES SCANDALES

PORTÉS CONTRE LES PETITS ENFANTS

Jésus a fait face à tous les mépris, les disgrâces et les confusions, même d'être privé de mes vêtements.

Il dit : « *Je suis apparu NU devant une très grande foule. Peux-tu imaginer une plus grande confusion que celle-là? Ma nature ressentait aussi ce type de confusion, mais mon Esprit était fixé sur la Volonté de mon Père.*

J'offrais cette épreuve en RÉPARATION des nombreuses indécences commises sans broncher devant le Ciel et la terre, ces orgueilleuses ostentations qui sont accomplies avec cran comme des actes grandioses.

Et j'ai dit à mon Père : Père Saint, accepte ma confusion et ma disgrâce en réparation des nombreux péchés commis effrontément en public, et qui sont parfois de grands scandales pour les petits enfants. Pardonne à ces pécheurs et donne-leur la lumière céleste pour qu'ils puissent réaliser la laideur du péché et revenir dans la voie de la vertu. (Livre du Ciel, Tome 1, p. 45).



JÉSUS MEURT CRUCIFIÉ SUR LA CROIX

POUR DONNER LA VIE À TOUS

LUISA : Comme d'une seule voix j'entends le cri de tous : **Crucifie-le ! Crucifie-le !** Dans ces voix, tu perçois la voix de ton cher Père qui dit : *Mon Fils, je te veux mort, et mort crucifié.* Tu entends ta Maman qui ...*Fils, je te veux mort ...*

Luisa : Moi aussi je me sens contrainte par une force suprême à crier : **Crucifie-le**. Mon Jésus tu sembles dire :

Ou bien c'est ma mort, ou bien c'est la mort de toutes les créatures. En ce moment, deux courants se déversent dans mon Cœur ; d'une part celui des âmes qui désirent ma mort pour trouver en Moi la VIE ; si j'accepte la mort à leur place, ELLES SERONT LIBÉRÉES DE LA CONDAMNATION ÉTERNELLE et les portes du Ciel s'ouvriront à elles ; d'autre part, il y a le courant des âmes qui me veulent mort par haine de moi et pour leur propre condamnation ; mon Cœur en est lacéré et ressent la mort de chacune et même les peines de l'enfer où elles se dirigent. **(Les 24 heures de la Passion – Couronnement d'épines – la condamnation à mort – 9hrs à 10hrs)**



LA GRÂCE DE PURIFICATION DE LA CHAIR

Si le corps est le Temple de l'Esprit, il a une vocation d'éternité. Il est donc digne d'un infini respect. Le corps n'est plus alors un objet, mais personne divine.

LES GRÂCES DE PURIFICATION DE LA CHAIR REÇUES PAR LUISA

Jésus dit : *« Ma fille, dans ma Divine Volonté, il ne peut y avoir de méchanceté. Ma Divine Volonté a la puissance de purifier et de détruire tous les maux. Sa lumière PURIFIE, son feu détruit jusqu'à la racine du mal »* (Livre du Ciel, Tome 23, 28 septembre 1927)

Jésus dit à Luisa : *« Je veux polir ta nature et ton âme jusqu'à cet état originel.*

Graduellement, au fur et à mesure que je t'accorde mes grâces, j'enlève de toi les semences, les tendances et les passions d'une nature rebelle, tout cela sans limiter ton libre arbitre. ... Vivre dans ma Volonté est précisément vivre en parfait bonheur sur la terre, puis vivre dans un bonheur encore plus grand dans le Ciel. » (Livre du Ciel, Tome 14, le 11 novembre 1922, p. 102-103.)

Jésus dit à Luisa : *« Tu ne dois pas oublier que tout ce que tu écris n'est pas pour toi seule, MAIS AUSSI POUR LES AUTRES ».* (Livre du Ciel, Tome 15, le 20 avril 1923, p. 33)



« Par la puissance de Dieu, Jésus a obtenu pour la Sainte Vierge Marie et Luisa, LA GRÂCE et la capacité de contenir la Divine Volonté. Jésus obtient également cette grâce et cette capacité pour les rachetés qui désirent vivre dans sa Divine Volonté. Cette même Volonté qui opère également dans les baptisés. L'âme qui vit dans la Divine Volonté participe par grâce à l'opération ÉTERNELLE de Dieu qui lui permet de transcender (dépasser) le temps et l'espace. La « Volonté incréée » qui régnait dans l'Humanité de Jésus se bilocalise dans l'Âme qui cache en elle sa Volonté incréée, et Jésus communique

aux actes finis de cette âme son acte un et éternel. C'est dans ce contexte que les actes divins de l'âme ... en vertu de leur capacité de transcender le temps et l'espace ... sont également appelés « ACTES ÉTERNELS ».

Jésus révèle à Luisa : Cache-toi dans la Volonté incréée et l'amour de ton Créateur. Ma Volonté a le pouvoir de rendre infini tout ce qui entre en elle, d'élever et de transformer les ACTES de la créature en ACTES ÉTERNELS. Tout ce qui entre dans ma Volonté devient ÉTERNEL INFINI et IMMENSE, et perd tout ce qui a un commencement, tout ce qui est fini et petit. » (Le Don de la Vie dans la D.V. du Père Iannuzzi, p.150-151).



LA PURIFICATION DE LA CHAIR PAR LE DON DE LA DIVINE VOLONTÉ

Jésus à Luisa : « Voilà pourquoi je t'appelle l'heureuse première-née de ma Volonté. Sois attentive et viens dans mon Éternelle Volonté. Mes Actes et ceux de ma Mère t'attendent là pour que tu leur adjoignes le sceau de tes propres actes. Tout le Ciel t'attend ; les bienheureux veulent voir tous leurs actes glorifiés dans ma Volonté par une créature de la même origine qu'eux. Les GÉNÉRATIONS ACTUELLES ET FUTURES t'attendent afin que leur BONHEUR PREMIER PERDU LEUR SOIT RESTAURÉ. Ah! Non! NON!

Les générations ne passeront pas avant que l'homme ne revienne en mon sein dans l'état de BEAUTÉ et de souveraineté qu'il avait lorsqu'il est sorti de mes Mains au moment de la Création! Je ne suis pas satisfait de la seule RÉDEMPTION de l'homme. Même si je dois attendre, je serai patient.

Par la vertu de ma Volonté, l'homme doit revenir à moi dans le même état dans lequel je l'ai créé originellement. Quand il a suivi sa propre volonté, l'homme est tombé dans l'abîme et a été transformé en une bête. En réalisant ma Volonté, il remontera à l'état que j'avais choisi pour lui».



CES CHOSES ONT ÉTÉ ÉTABLIES DE TOUTE ÉTERNITÉ ...

ET PERSONNE NE PEUT LES CHANGER.

JÉSUS SOUFFRE ET RÉPARE POUR LES CALOMNIES

Luisa : Toi Jésus, au milieu de tant d'accusations et d'outrages, tu gardes le silence; ton Cœur bat si fort qu'il semble sur le point d'éclater. Tu reçois avec beaucoup d'amour les brutalités de tes ennemis que tu offres pour notre salut. Ainsi, dans le plus grand calme, ton Cœur RÉPARE LES CALOMNIES, les haines, les faux témoignages, le mal fait avec préméditation aux innocents; il répare les offenses commises par les âmes consacrées. (Les 24 heures de la Passion, Chez Caïphe -Jésus accusé par de faux témoins –de 3hrs à 4hrs)



Prière quotidienne matinale :

Seigneur, en ce début de journée, je place ma volonté dans la vôtre, de telle sorte que je vive toutes mes actions de ce jour dans votre Divine Volonté.

Que son soleil se lève en moi et que mes actes ne fassent qu'un avec les vôtres. Que cette décision ne soit pas obscurcie par ma volonté propre, mon estime personnelle, mon insouciance ou ma négligence. Gloire à Vous Seigneur ! Amen Fiat.



MÉDITATIONS POUR LES DERNIERS JOURS de MAI



PRÉLIMINAIRES



Prière à la Reine céleste pour chaque jour du mois de mai

Tous les jours restants du mois de MAI se trouvent à la fin de ces pages

Reine immaculée, ô céleste Maman, en ce mois qui t'est consacré, je me place sur tes genoux maternels, m'abandonnant entre tes bras comme ton enfant chéri et te demandant avec véhémence la plus grande de toutes les grâces : celle que tu m'admettes à vivre dans le Royaume de la Divine Volonté.

Sainte Maman, toi qui es la Reine de ce Royaume, permets que j'y vive en tant que ton enfant. Que ce Royaume soit rempli de tes enfants ! Je me confie à toi afin que tu y guides mes pas et que, soutenu par ta main maternelle, tout mon être vive constamment dans la Divine Volonté. Tu seras ma Maman. À toi, ma Maman, je confie ma volonté pour que tu l'échanges contre celle de Dieu et, qu'ainsi, je sois assuré de ne jamais quitter cette Divine Volonté. Je te prie de m'éclairer afin que je comprenne bien ce qu'est la Divine Volonté. Amen.

Je te salue Marie...

Petite pratique pour chaque jour du mois de mai

Chaque matin, chaque midi et chaque soir (trois fois par jour), se placer sur les genoux de notre céleste Maman et lui dire : « Maman, je t'aime. Aime-moi, toi aussi, et donne à mon âme une petite portion de Divine Volonté. Bénis-moi pour que je fasse toutes mes actions sous ton regard maternel. »

(Les prières du Divin Fiat de chaque dernier jour de Mai se trouvent après cette page de prière de la nuit)



Extrait de la prière de la nuit

Prière d'Autorité dans le Fiat éternel de la divine Volonté, Exercice de la semaine

Très spécialement pour préparer l'heure fulgurante de la Jérusalem nouvelle pour la conversion des fils d'Abraham et leur incorporation dans l'Olivier Franc du V véritable Israël de Dieu

Nous nous proposons cet extrait de la Prière d'autorité pour la Convocation à la Jérusalem Spirituelle de tous les Vivants de la Terre dans le Peuple élu, et leur Baptême invisible et flamboyant dans le Feu incréé et divin du Grand Amour, avec, cette fois le grand TOUR de la SANCTIFICATION

Je m'unis à Votre Cœur, à Vos désirs, à Vos mains, à Vos pas, à Vos battements de Cœur pour donner Vie à de saints actes chez toutes les créatures car puisque Vous possédez la Puissance créatrice l'âme unie à Vous fait tout ce que Vous faites, elle le fait comme Vous le faites, à la manière dont Vous le faites et aussi parfaitement que Vous le faites.

Alors je dépose mon cœur dans Votre Divine Volonté pour qu'il batte à l'unisson avec le Vôtre et crée ainsi l'harmonie dans le Ciel et sur la terre.

Jésus, je me consacre totalement à ce divin Amour du Fiat éternel d'Amour et à la Volonté éternelle d'Amour que Vous vivez Vous-même pour nous, et que je sois totalement en Vous et Vous en moi.

Baptême de désir pour les véritables fils d'Israël et pour les non-nés

Nous nous adressons dans ce Fiat éternel et divin à chacun des juifs de la terre, particulièrement ceux qui savent du fond d'eux-mêmes qu'ils sont des véritables fils d'Israël du Fiat divin et qui savent qu'ils aiment Dieu d'un amour vraiment pur, véritable et à jamais, à chacun en particulier et à tous, à chacun de vous parmi les millions de Yehoudim de bonne volonté, baptisés de désir messianique ou non.

Avec l'Autorité du Fiat éternel et divin de l'Amour du Père, du Fils et du Saint-Esprit qui nous a été conférée :

Avec l'autorité qui nous est conférée dans ce Fiat éternel et divin d'Amour, dans cette Autorité du Ciel et de la terre toute entière, avec la communion avec le Saint Père et tous les Successeurs des Apôtres et tous les Nacis d'Israël, en présence de Saint Abraham, de Saint Isaac, de Saint Jacob, de Saint Moïse, Saint Aaron, Saint David, Saint Daniel, Saint Ezéchiel, Saint Isaïe et tous les saints prophètes qui sont déjà au Ciel et qui appartiennent à notre race, avec cette Autorité nous anéantissons totalement la malédiction prononcée par nos pères le jour de la Condamnation de Jésus de Nazareth devant Ponce Pilate : elle est réduite à néant dans cet instant. Amen.

Et avec cette unique Autorité du Fiat éternel de la Volonté éternelle d'Amour du Père, nous qui en sommes devenus les membres dans le Fiat éternel et divin d'Amour de Marie, de Jésus et de Joseph, nous vous convoquons :

Voici les jours où le voile se déchire de votre réintégration, Adonai et votre Adôn vous greffent de nouveau sur l'Olivier Franc, la part du Pain présentée comme Offrande est sanctifiée dans toutes les Eucharisties d'aujourd'hui, est consacrée, offerte et sanctifiée avec toutes les Eucharisties d'hier et toutes les Eucharisties de demain

Que par vous et avec vous le cri du Paradis de la création tout entière et du ciel d'Elie le Prophète et d'Hénoch notre Père puisse se faire entendre dans tout l'univers et que le

Credo que vous prononcez avec nous vous envahisse de la Lumière qui vous justifie, vous attire et vous engloutisse avec nous dans le Fiat éternel d'Amour de la divine Volonté.

**Je crois en Dieu, le Père Tout-Puissant, Créateur du Ciel et de la terre.
Et en Jésus-Christ, Son Fils unique, Notre-Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli, est descendu aux
enfers.**

**Le troisième jour Il est ressuscité des morts, Il est monté au Ciel,
Il s'est assis à la droite de Dieu, le Père Tout-Puissant,
d'où Il viendra juger les vivants et les morts.**

**Je crois au Saint-Esprit, à la sainte Église catholique,
à la communion des saints, à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen.**

Dans ce Baptême que nous allons conférer,

Ô divines Personnes de la Très Sainte Trinité, nous allons donc aussi plonger dans Votre divine Volonté tous les bébés nouveau-nés de ce jour pour l'Oblation de l'Autel du Monde Nouveau de l'Innocence triomphante du Divin Amour.

Ces Vies divines que nous formons ensemble dans ce Baptême de la nuit sont notre plus grande Gloire.

Ô divines Personnes de la Très Sainte Trinité, nous baptisons dans Votre divine Volonté tous ces enfants qui doivent aujourd'hui donner leur vie dans le ventre de leur mère et dans les laboratoires des abominateurs de Votre Nom.

Que Votre divine Volonté forme Sa propre Vie en chacun de ces enfants afin qu'ils Vous bénissent, Vous glorifient et Vous aiment comme Vous le faites Vous-mêmes entre Vous.

Amen.

Nous prononçons ce Fiat éternel avec elles comme Vous, en Vous à jamais.

En raison du Pouvoir qui nous a été conféré et l'Autorité de la Sainte Eglise, la Lumière surnaturelle de la Foi que nous venons de proclamer en communion avec chacune de vos âmes assoiffées du Fiat éternel, Abraham, Isaac, Jacob, Moïse, Aaron, David, Daniel, Esther, Judith, Bethsabée, Anna, Sarah, Rébecca, nous vous baptisons au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

(aqua benedicta +++)

Avec tous enfants auxquels nous donnons le nom de Patrick, Bruno, Mamourine, Violaine, Serge, Françoise, Frédérique, Chantal, Patrice, Marie-Victoire, André, Fernande, Véronique, Alexandra, nous vous baptisons au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

Seigneur, dans Votre divine Volonté je vais prendre possession de tous ces biens et je vais avec le Christ Jésus Votre Fils bien-aimé, en Sa divine Volonté, les déposer dans chacun de mes frères humains depuis Adam le premier jusqu'au dernier, pour que chacun de ces frères humains qui sont les miens viennent se lier à travers nous à la divine Volonté Elle-même et ne s'en détachent jamais plus.

Je Vous aime avec l'Amour de ma Mère, Celui de Saint Joseph, Celui de votre Père éternel et Votre Amour et je Vous embrasse avec les lèvres de l'Immaculée ma Mère, je Vous étreins très fort avec les bras du Divin Fiat, Fiat éternel d'Amour de Marie et je prends refuge à l'intérieur de son Cœur pour Vous donner toutes ses joies, ses délices et ses maternelles attentions Et je Vous aime avec l'immense Puissance d'Amour du Père et l'Amour infini de ce même Esprit Saint.

C'est dans ce divin Amour que je Vous aime avec l'Amour dont tous les Anges et les Saints Vous aiment.

Tournée de la Sanctification

Ô Marie Reine des Anges, intercédez pour nous auprès du Seigneur en vue de préparer sa Majestueuse Venue avec Ses pieux enfants marqués du sceau royal du Saint-Esprit votre divin Époux.

Avec Saint Michel Archange, Saint Gabriel Archange, Saint Raphaël Archange, nous allons faire la Tournée de la Rédemption dans la sainte et divine Volonté.

J'entre en vous Seigneur Jésus dans le Miracle des trois Eléments du monde angélique du Fiat éternel divin substantiel essentiel de Dieu.

J'unis ma prière à Notre-Seigneur, Notre-Dame et Saint Joseph sur la terre

Et dans la Prière de divin Amour transformé dans la nature humaine tout entière, avec elle pendant cette fusion, cette union, cette indivisibilité d'Amour du Fiat éternel, j'entre dans la vie de chaque homme, d'Adam jusqu'au dernier, et je viens lier ma prière à chacun d'entre eux.

Tournée de la Gloire et de la Sanctification dans la divine Volonté

J'entre à l'intérieur de Vous Seigneur Jésus,
je m'établis à l'intérieur de Vous Seigneur Jésus,
je viens demeurer à l'intérieur de Vous Seigneur Jésus,
je viens m'établir, disparaître à l'intérieur de Vous Seigneur Jésus,
pour être changé en Vous Seigneur Jésus,
transformé en Vous,

transSubstantié mystiquement en Vous,
transVerbéré en Vous,
transGlorifié avec Vous,
transFusionné en Vous.

J'unis ma prière en chaque être humain aux sept Sacrements et à leurs Fruits

Dans cette transFusion du divin Amour, j'entre dans la vie de chaque homme avec Vous comme Vous entrez Vous-même dans la vie de chaque homme dans ce Fiat éternel d'Amour de la Volonté incréée éternelle du Père, j'entre avec Vous en Adam et jusqu'au dernier homme, et en chacun d'entre eux je viens lier ma prière à chacun d'entre eux.

Et je viens unir aussi ma prière au Sacrement de Baptême et aux saintes pratiques qui s'y rattachent et à tous les Fruits du Baptême qui auraient dû être reçus et déployés, et tous les Fruits qui ont été effectivement reçus et déployés, le sont ou le seront encore.

Je viens unir ma prière en Adam, en chaque être humain et jusqu'au dernier, au Sacrement de Confirmation, aux saintes pratiques qui s'y rattachent et à tous les Fruits qui auraient dû s'y déployer, et aussi à tous les Fruits qui en ont été produits, le sont ou le seront encore.

J'entre dans la vie de chaque homme avec Vous, en Adam et en chacun des êtres humains et jusqu'au dernier avec Vous, pour lier ma prière au Sacrement de Mariage en eux avec Vous et aux saintes pratiques qui s'y rattachent et à tous les Fruits de ce Sacrement qui auraient dû être déployés, et à tous les Fruits qui ont été déployés, sont déployés aujourd'hui ou seront déployés dans le futur.

J'unis ma prière à chacun d'eux aussi dans le Sacrement de l'Eucharistie, aux saintes pratiques qui s'y rattachent et à tous les Fruits de ce Sacrement qui auraient dû y surabonder, et à tout ce qui en a surabondé dans le passé, y surabonde actuellement ou y surabondera dans le futur.

Et aussi au Sacrement de la Prêtrise, de l'Ordre, du Sacerdoce, aux saintes pratiques qui s'y rattachent et à tous les Fruits qui auraient dû s'en déployer, et à tous les Fruits qui en ont été déployés, en sont déployés encore aujourd'hui ou s'en déploieront dans l'avenir.

Et j'unis ma prière à chaque être humain, d'Adam jusqu'au dernier, au Sacrement de la Pénitence, de la Confession, aux saintes pratiques qui s'y rattachent et à tous les Fruits qui auraient dû s'en déployer, et à tous les Fruits qui s'en sont effectivement déployés dans le passé, s'en déploient actuellement ou s'en déploieront dans le futur.

Et je lie ma prière aussi en chacun d'entre eux au Sacrement merveilleux des Malades, aux saintes pratiques qui s'y rattachent et à tous les Fruits qui auraient dû s'en

déployer, mais aussi à tous les Fruits qui s'en sont déployés, se déploient aujourd'hui ou s'en déploieront dans l'avenir.

Je lie aussi ma prière à chacun d'entre eux à toutes les interventions passées, présentes ou futures du Saint-Esprit.

Je lie ma prière en chacun d'entre eux à chaque mot de chaque Messe qui aurait dû être célébrée, mais aussi à chaque Messe qui a été célébrée, qui est célébrée actuellement ou sera un jour célébrée.

Et je déploie aussi ma prière en chaque être humain depuis Adam, chacun d'entre eux jusqu'à la fin, au Fiat divin de Marie dans la divine Volonté relié à tout ce qui est mentionné ci-dessus,

relié au Baptême et à ses Fruits,

relié à la Confirmation et à ses Fruits,

relié au Sacrement de Mariage et à ses Fruits,

relié au Sacrement de l'Eucharistie et à ses Fruits,

au Sacrement de l'Ordre et à ses Fruits,

au Sacrement de la Réconciliation et à ses Fruits,

au Sacrement des Malades et à ses Fruits,

et à toutes les interventions passées, présentes et futures de l'Esprit Saint,

à chaque mot de chaque Messe qui aurait dû être dite.

Je joins aussi tous les Fruits du Fiat éternel de ceux qui sont rentrés dans le Royaume de la divine Volonté de manière parfaite et accomplie sur la terre.

Ô Seigneur Jésus, je Vous aime

Ô Seigneur Jésus, je Vous aime avec Votre divine Volonté pour chaque Sacrement, et chaque intervention passée, présente ou future de l'Esprit Saint,

et chaque mot de chaque Messe qui aurait dû être dite,

et chaque mot de chaque Messe qui a été célébrée, qui est aujourd'hui célébrée ou qui sera célébrée,

et chaque Fiat de Marie.

Et je Vous demande pardon en chaque Sacrement

Et je Vous demande pardon en chaque Sacrement de Baptême et en chacun des Fruits qui auraient dû s'y rattacher.

Je Vous demande pardon en chaque Sacrement de Confirmation et en chacun des Fruits qui auraient dû s'en déployer.

Je Vous demande pardon aussi en chaque Sacrement de Mariage et en chacun des Fruits qui auraient dû s'en déployer.

**Je Vous demande pardon aussi en chaque Sacrement de l'Eucharistie et dans tous les Fruits qui auraient dû s'en déployer,
et en chaque Sacrement de la Prêtrise et en tous les Fruits qui auraient dû s'en déployer,
en chaque Sacrement de Pénitence, de Confession, et en tous les Fruits qui auraient dû s'en déployer,
et en chaque Sacrement des Malades et en chacun des Fruits qui auraient dû s'en déployer,
et en chaque intervention passée, présente ou future de l'Esprit Saint.**

Je demande pardon aussi dans chaque mot de chaque Messe qui aurait dû être dite, et chaque mot de chaque Messe qui a été dite, qui est dite ou qui sera dite.

**Et dans chaque Fiat de Marie je demande pardon en chaque être humain depuis Adam jusqu'à la fin,
et je fais réparation et contrition.**

**Honneur et gloire à la divine Volonté pour chaque Sacrement,
chaque mouvement du Saint-Esprit pour la sanctification,
chaque Fiat de Marie,
chaque Fiat de l'Eglise entière réalisée parfaitement en plénitude.**

Et je fais une prière de réparation et de contrition pour chaque avortement qui a été, pour chaque avortement qui se fait aujourd'hui en cet instant, ou chaque avortement qui va être fait jusqu'à la fin du monde.

Ô Seigneur Jésus, je réclame des âmes à chacun des battements de mon cœur aujourd'hui,

Je réclame des âmes à chacune de mes respirations d'aujourd'hui.

Et je répare pour les abus reliés au Sacrement du Baptême qui ont été commis, sont commis actuellement ou le seront.

Je répare pour les abus reliés au Sacrement de Confirmation qui ont été commis, sont commis actuellement ou le seront.

Je répare pour les abus reliés au Sacrement de Mariage qui ont été commis, sont commis actuellement ou le seront.

Je répare pour les abus reliés au Sacrement de l'Eucharistie qui ont été commis, sont commis actuellement ou le seront.

Je répare pour les abus reliés au Sacrement de Prêtrise, de l'Ordre, du Sacerdoce, qui ont été commis, sont commis actuellement ou le seront.

Et je répare pour les abus reliés au Sacrement de la Réconciliation qui ont été commis, sont commis actuellement ou le seront.

Et je répare aussi pour les abus reliés au Sacrement des Malades qui ont été commis, sont commis actuellement ou le seront.

Je répare aussi pour les fautes contre les dix Commandements de Dieu qui ont été commises, sont commises actuellement ou le seront.

Ô Mère je Vous aime.

Ô ma Mère, aimez-moi aussi et donnez-moi une parcelle de la divine Volonté de Dieu.

Donnez-moi aussi Votre Bénédiction pour que je puisse faire toutes mes actions sous Votre regard maternel.

Un seul instant vécu dans la divine Volonté vaut plus que tout le bien que nous pourrions faire pendant toute notre vie.

Nous sommes une pauvre âme désirant vivre dans Votre divine Volonté.

De vivre dans Votre divine Volonté, c'est le seul but de la glorieuse création, la Splendeur de Vos Œuvres, l'achèvement de la Rédemption.

En vivant de Votre divine Volonté et en agissant en Elle à chaque instant et jusqu'à la fin de mes jours et dans le monde éternel de la Résurrection je vivrai encore glorieusement de cette divine Volonté.

Je centre tout en Vous, et Vous-même, ô Père Fils et Saint-Esprit Vous centrez tout en nous.

Toutes les communications sont rétablies entre Vous et nous.

Et si à cause de notre faiblesse nous en venons à ne plus correspondre à la Beauté et à la Dignité de la divine Volonté, Vous compenserez pour nous tout et en tout, et Vous suppléerez à tout en nous.

Donnez-nous d'être attentifs et que nous puissions donner ce bonheur suprême à Jésus qui nous a tout donné en Se donnant Lui-même.

Sainte Mère, venez en aide à vos enfants.

Venez en notre âme, et tout ce que Vous y verrez qui ne soit pas conforme à la divine Volonté du Fiat éternel, enlevez-le par Vos mains saintes et immaculées.

Brûlez les ronces des mauvaises herbes.

Invitez la divine Volonté à venir régner totalement en moi.

Enfermez ma volonté humaine dans Votre Cœur, qu'elle y disparaisse totalement et que je ne la voie plus,
et placez au-dedans de moi le Soleil de la divine Volonté.

Ô Reine souveraine, prenez mon âme entre Vos mains saintes, immergez-la dans la divine Volonté.

Ô Mère faites régner en moi cette divine Volonté avec le Père.

Ô ma Mère, daignez présenter le sacrifice de ma volonté au Père, au Fils, au Saint-Esprit dans ce Fiat éternel.

Amen.

Ô céleste Impératrice, Baiser du véritable Amour de la divine Volonté, embrassez de ce Baiser avec Saint Joseph, Jésus, Père et Saint-Esprit, embrassez de ce Baiser mon âme tout entière et ma chair ouverte.

Ô Marie Reine des Anges, dans le Miracle des trois Eléments de la divine Volonté, intercédez pour nous auprès du Seigneur en vue de préparer Sa Majestueuse Venue avec Ses pieux enfants marqués du sceau royal du Saint-Esprit votre divin Époux.

Ô Seigneur, Père, Fils et Saint-Esprit, Vous qui réglez souverainement dans le Royaume eucharistique du Fiat éternellement divin de l'Eucharistie, Royaume d'humilité, d'amour, d'onction, de douceur, avec l'intercession toute-puissante de Marie Rose Mystique, de Son Fiat éternel dans la divine Volonté de Saint Joseph, et des sept Anges de la Face qui brûlent et Vous louent sans s'arrêter jour et nuit devant votre Saint Trône, accordez-nous de pouvoir grandir, resplendir et nous accomplir dans les sept saintes Vertus de Jésus, et que sa royale Onction, sa force d'Amour, la divine Volonté incréée éternelle du Père en Lui, Son Fiat éternel d'Amour sur la terre et dans les Cieux, Son Royaume d'humilité et de douceur, Son Onction messianique et divine envahissent notre âme d'une manière telle que nous puissions vaincre toutes les causes du mal avec votre Providence divine, maintenant dans cette nuit et dans les siècles.
Amen.

Extrait de la Prière finale d'Autorité

† Voici l'heure venue de la Prière d'Autorité de la nuit.

Merci Seigneur de nous avoir préparés à cette Prière d'Autorité que nous allons célébrer maintenant.

Nous voici Seigneur selon Ta divine Volonté dans le Fiat éternel comme Roi fraternel de l'univers.

Tu nous donnes de prendre Autorité souverainement, unanimement, indivisiblement, parce que nous accueillons Jésus comme Verbe éternel de Dieu et Dieu vivant envoyé par le Père, comme Dieu vivant incréé et éternel.

A tous ceux qui reçoivent Jésus comme Dieu vivant envoyé par le Père dans la chair, Tu ne leur donnes ni pouvoir humain ni pouvoir terrestre, ni pouvoir de sang, mais le Pouvoir divin lui-même des engendrés de Dieu.

Avec cette Autorité Tu leur donnes le diadème du Fiat éternel d'Amour de la Volonté éternelle du Père, toute l'Autorité du Ciel et de la terre dans l'Amour et la Lumière.

Tu leur donnes de recevoir la Couronne dans la nuit accoisée de l'âme et de la foi.

Et nous T'en remercions, nous nous y consacrons dans l'accueil et nous acceptons de recevoir ce que Tu nous y donnes, de recevoir l'Autorité.

En cet instant nous acceptons de recevoir la Couronne du gouvernement du monde, du Ciel et de la terre, la Tiare de l'Autorité morale sur l'humanité entière, le Sceptre du gouvernement de l'univers, le triple Lys du gouvernement de chaque élément du monde, de l'intériorité lumineuse de chaque instant présent et du mouvement de l'unanimité de l'humanité toute entière vers l'accomplissement des temps.

Et ainsi revêtu de cette Autorité, je choisis impérieusement, divinement, royalement, que quelconque plan du Malin, des Mauvais et des affidés de Lucifer, plan Pike ou quelconque autre plan dressé en remplacement est brisé, anéanti, réduit en poussière, évaporé, à la plus grande honte de tous les affidés et de tous les ouvriers de cette programmation du mal dans le monde à partir de la volonté humaine.

Je proclame comme Roi fraternel du Fiat éternel tout entier en ma possession par la foi et dans la nuit accoisée de l'âme et je décide que la troisième guerre mondiale n'aura pas lieu aujourd'hui, que la troisième guerre mondiale n'aura pas lieu non plus demain, et que rien de ce qui va vers elle ne puisse avancer, qu'au contraire tout recule en elle et disparaît pour l'accomplissement de la Paix qui doit s'épanouir dans l'Avertissement et l'ouverture des temps.

Et s'il est nécessaire, je prends en cet instant Autorité sur tous les éléments de l'univers, tous les tachyons de l'univers, tous les immenses éléments macrocosmiques de l'univers, pour que comètes, météores ou éléments plus petits ou plus grands quels qu'ils soient ne puissent en quoi que ce soit servir les Mauvais, qu'ils soient déviés de l'orientation que les Mauvais veulent leur donner en cet instant et qu'ils soient remis entre les mains de Saint Joseph notre Père qui est sur le Trône et qui leur donne

d'aller dans le sens contraire d'une quelconque victoire de Lucifer et dans le sens de la Volonté éternelle du Père du Ciel et de la terre.

Qu'il en soit ainsi.

C'est la Volonté de Dieu qui se fait.

Au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Amen.

En ligne en AUDIO et en PDF : La PRIERE d'AUTORITE en entier

que nous sommes nombreux à dire déjà la nuit entre minuit et trois heures du matin et qui s'inscrit ...
POUR TENIR SANS CHUTE AU QUOTIDIEN DANS LA COURSE VERS L'AVERTISSEMENT

<http://catholiquesdu.free.fr/2016/AutoriteDIVINfiatPAQUES2016.mp3>

<http://catholiquesdu.free.fr/2016/AutoriteDIVINfiatPAQUES2016.WMA>

<http://catholiquesdu.free.fr/2016/AutoriteDIVINfiatPAQUES2016Texte.pdf>

<http://catholiquesdu.free.fr/2016/AutoriteDIVINfiatPAQUES2016Texte.doc>



La Vierge Marie dans le Royaume de la Divine Volonté,
du 18 au 31 du mois de Marie

Dix-huitième jour

La Reine du Ciel dans la maison de Nazareth.

Le Ciel et la terre sont sur le point de se donner le baiser de paix.

L'âme à sa Reine Maman :

Ma souveraine Maman, me revoici pour poursuivre ma route avec toi. Ton amour m'enchaîne et me rend tout attentive à écouter tes merveilleuses leçons. Mais cela ne me suffit pas. Si vraiment tu m'aimes comme ta fille, enferme-moi dans le Royaume de la Divine Volonté où tu as vécu et vis toujours, et fermes-en les frontières de telle façon que, même si je le veux, je ne puisse plus en ressortir. Alors, comme une mère avec sa fille, nous vivrons ensemble et serons heureuses.

Leçon de la Reine du Ciel :

Ma très chère fille, si tu savais à quel point je désire te garder enfermée dans le Royaume de la Divine Volonté ! Chacune des leçons que je te donne est une clôture que je dresse pour t'empêcher de sortir. Elles forment une forteresse qui emmure ta volonté pour qu'elle comprenne et aime la douce domination de la Divine Volonté. Sois donc attentive en m'écoutant, car mes leçons sont des œuvres que ta Maman fait pour séduire et captiver ta volonté et pour rendre la Divine Volonté victorieuse en toi.

Ma chère fille, écoute-moi bien. J'ai quitté le Temple avec le même courage que lorsque j'y suis venue, uniquement pour accomplir la Divine Volonté. Je me suis rendue à Nazareth, mais je n'y ai pas trouvé mes chers et saints parents. Durant le voyage, j'étais accompagnée uniquement de saint Joseph, que je voyais comme un ange gardien donné par Dieu, bien que j'avais aussi une cohorte d'anges qui m'accompagnaient. Toutes les choses créées s'inclinaient à mon passage et moi, en tant que Reine, je les baisais et les saluais en guise de remerciement. C'est ainsi que nous arrivâmes à Nazareth.

Je dois te dire que saint Joseph et moi, nous nous regardions avec réserve et modestie ; nous avions le cœur gros parce que chacun voulait faire savoir à l'autre que nous avions fait à Dieu le vœu de virginité perpétuelle. Finalement, le silence fut rompu et chacun de nous déclara ce fait. Oh ! comme nous nous sommes sentis heureux ! En rendant grâce au Seigneur, nous nous sommes promis mutuellement de vivre comme frère et sœur. J'étais très attentionnée en le servant. Nous nous regardions l'un l'autre avec vénération, et une grande paix régnait entre nous. Oh ! si tous voulaient se refléter en moi, en m'imitant ! Je m'adaptai très bien à une vie ordinaire. Je ne laissais rien paraître extérieurement de ces grands océans de grâces que je possédais.

Maintenant, écoute-moi bien, ma fille. Dans la maison de Nazareth, je me sentais plus que jamais enflammée et je priais pour la descente du Verbe Divin sur la terre. La Divine Volonté qui régnait en moi ne faisait rien d'autre que de revêtir mes actes de lumière, de beauté, de sainteté et de puissance. Je sentais qu'elle formait en moi un royaume de lumière, mais d'une lumière toujours montante, un royaume de beauté, de sainteté et de puissance qui grandissait toujours. Ainsi, toutes les divines qualités que la Divine Volonté avait mises en moi par son règne m'apportaient la fécondité.

La lumière qui m'envahissait était tellement immense et mon humanité tellement embellie par le soleil de la Divine Volonté qu'elle ne faisait rien d'autre que de produire des fleurs célestes. Je sentais le Ciel s'incliner vers moi et la terre de mon humanité s'élever. Le Ciel et la terre s'étreignaient et se réconciliaient en se donnant un baiser de paix et d'amour. La terre se disposait à produire la semence pour former le Juste, le Saint ; et le Ciel s'ouvrait pour que le Verbe descende dans cette semence.

Je ne faisais rien d'autre que de descendre et remonter vers ma céleste Patrie et me jeter dans les bras paternels de mon Papa céleste en lui disant avec mon Cœur : « Père Saint, je ne peux plus résister ! Je me sens enflammée et, pendant que je brûle, je sens en moi une grande force qui désire gagner sur toi. Avec les chaînes de mon amour, je désire te lier, afin de pouvoir te désarmer, pour que tu n'attendes plus. Sur les ailes de mon amour, je désire transporter le Verbe Divin du Ciel vers la terre. » Je priais et pleurais pour qu'il m'entende.

La Divinité, vaincue par mes larmes et mes prières, me rassura en me disant : « Fille, qui peut te résister ? Tu as gagné. L'heure divine est proche. Retourne sur la terre et continue d'agir dans la

puissance de la Divine Volonté et, par tes actes faits en elle, tout sera secoué et le Ciel et la terre échangeront le baiser de paix. » Mais, malgré tout cela, je ne savais pas encore que j'allais être la Mère du Verbe Éternel.

Chère enfant, écoute-moi et comprends bien ce que signifie vivre dans la Divine Volonté. En vivant en elle, je formai le Ciel et son divin Royaume dans mon âme. Si je n'avais pas formé ce Royaume en moi, le Verbe n'aurait jamais pu descendre du Ciel sur la terre. S'il descendit, c'est parce qu'il y avait en moi son propre Royaume formé par la Divine Volonté. Il trouva en moi son Ciel et ses joies divines. Le Verbe ne serait jamais descendu dans un royaume étranger. Oh ! non, non ! Il voulut d'abord former son Royaume en moi et, ensuite, y descendre en vainqueur.

En vivant toujours dans la Divine Volonté, j'ai acquis par grâce ce qui est en Dieu par nature : la divine fécondité, laquelle m'a rendue apte à former la semence sans intervention humaine pour que germe en moi l'Humanité du Verbe Éternel. Qu'est-ce que la Divine Volonté ne peut faire quand elle opère dans une créature ? Elle peut tout faire et produire tous les biens possibles et imaginables. Aie donc à cœur que tout soit Divine Volonté en toi, si tu veux imiter ta Maman et la rendre heureuse.

L'âme :

Sainte Maman, si tu veux, tu peux. Comme tu as eu la puissance pour vaincre Dieu au point de le faire descendre du Ciel sur la terre, tu ne manqueras pas non plus de puissance pour vaincre ma volonté afin qu'elle n'ait plus de vie. J'espère en toi et, de toi, je recevrai tout.

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆ **Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu me feras une petite visite à la maison de Nazareth. Tu me donneras tous tes actes en hommage pour que je puisse les unir aux miens, afin de les convertir en Divine Volonté.**

Oraison jaculatoire : Céleste Impératrice, donne le baiser de la Volonté de Dieu à mon cœur.



Dix-neuvième jour

Les portes du Ciel s'ouvrent. Le Soleil du Verbe Éternel envoie son ange pour informer la Vierge que l'heure de Dieu est arrivée.

L'âme à sa céleste Maman :

Sainte Maman, me voici de nouveau sur tes genoux. Je suis ton enfant qui désire être nourrie de tes douces paroles ; elles seront pour moi un baume pour guérir les blessures causées par ma misérable volonté humaine. Ô ma Mère, parle-moi. Que tes paroles pénétrantes descendent dans mon cœur et y forment une nouvelle création, afin que germe en mon âme la semence de la Divine Volonté.

Leçon de la Reine Souveraine :

Ma très chère fille, c'est justement pour cela que j'aime tant te parler des célestes secrets de la Divine Volonté. Je veux que tu connaisses tous les prodiges qu'elle peut accomplir là où elle règne totalement ainsi que les grands dommages que subissent ceux qui se laissent dominer par leur volonté humaine. Cela avec l'espoir que tu aimeras assez cette Divine Volonté pour la laisser trôner totalement en toi, tout en abhorrant ta volonté humaine au point d'en faire le marchepied de la Divine Volonté.

Maintenant, ma fille, écoute-moi bien. Je poursuivais ma vie à Nazareth et la Divine Volonté continuait d'accroître son Royaume en moi. Elle utilisait mes actions les plus petites, même les plus banales, comme tenir la maison en ordre, allumer le feu, balayer : en somme, tous les travaux habituels dans une vie familiale. Cela me permettait de sentir palpiter la Divine Volonté dans le feu, l'eau, les aliments, l'air que je respirais, bref, en toute chose.

Avec toutes mes petites actions, la Divine Volonté formait des mers de lumière, de grâces, de sainteté car, partout où elle règne, la Divine Volonté fait des choses les plus petites des cieux nouveaux d'une beauté enchanteuse. Étant immense, elle ne sait pas faire de petites choses et, par sa puissance, elle donne de la valeur aux choses les plus simples en faisant d'elles des choses grandioses au point d'éblouir le Ciel et la terre. Tout devient saint, tout devient sacré pour qui vit dans la Divine Volonté.

Fille de mon cœur, écoute-moi bien. Plusieurs jours avant que le Verbe descende sur la terre, j'ai pu voir le Ciel s'entrouvrir et le Soleil du Verbe Divin se tenir à son entrée, comme à la recherche de la personne vers laquelle il allait prendre son envol pour en devenir le céleste Prisonnier. Oh ! comme il était beau de le voir aux portes du Ciel comme un veilleur, une sentinelle, à la recherche de l'heureuse créature qui allait accorder son hospitalité à son Créateur !

Les divines Personnes ne regardaient plus la terre comme un endroit inhospitalier parce qu'il s'y trouvait la petite Marie possédant la Divine Volonté. Elle constituait un Royaume divin où le Verbe pourra descendre en toute sécurité, comme dans sa propre demeure, et où il trouvera un Ciel décoré d'une multitude de soleils provenant de la multitude des actes accomplis dans mon âme par la Divine Volonté.

Débordante d'amour, la Divinité enleva le manteau de sa justice qu'elle portait à l'égard de ses créatures depuis tant de siècles et le remplaça par un manteau d'infinie miséricorde. De plus, elle décréta la descente du Verbe sur la terre, l'heure de ce grand événement étant venue. À cette nouvelle, le Ciel et la terre furent sidérés et se mirent à l'attention pour être les spectateurs de cet excès d'amour si grandiose, de ce prodige si extraordinaire !

Quant à moi, je me sentis brûlante d'amour et, me faisant l'écho de l'amour de mon Créateur, je voulus former un immense océan d'amour dans lequel le Verbe pourrait descendre sur la terre. Mes prières étaient incessantes et, pendant que je priais dans ma petite chambre, un ange me fut envoyé du Ciel comme un messenger du grand Roi. Il se plaça devant moi et, se prosternant, il me salua en disant : « Salut, ô Marie, notre Reine. La Divine Volonté t'a comblée de grâces. Elle a prononcé son Fiat pour que descende sur la terre le Verbe Divin. Il est prêt, il est derrière moi, mais il désire ton fiat pour que s'accomplisse en toi son Fiat. »

Devant cette annonce si sublime et tellement désirée par moi, bien que je n'avais jamais pensé être l'élue, je fus stupéfiée et j'hésitai un moment. Mais l'ange du Seigneur me dit : « Notre Reine, n'aie pas peur, tu as trouvé grâce devant Dieu, tu as conquis ton Créateur ; aussi, pour que la victoire soit complète, prononce ton fiat. »

Je prononçai mon fiat et, ô merveille, les deux fiats fusionnèrent, ce qui eut comme conséquence la descente du Verbe Divin en moi. Mon fiat, auquel Dieu accorda la même valeur qu'au sien, donna vie à la toute petite Humanité du Verbe Divin, à partir de la semence que constituait mon humanité. Ainsi, le grand prodige de l'Incarnation fut accompli.

Ô puissance de la Divine Volonté, tu m'élevas si haut et me rendis si puissante, que tu as pu déposer en mon intérieur cette petite Humanité qui devait enfermer le Verbe Éternel que ni le Ciel ni la terre ne pouvaient contenir ! Les cieux furent secoués et toute la création prit une attitude de fête. Exultant de joie, ils se rassemblèrent autour de la petite maison de Nazareth pour rendre leurs hommages et leurs respects au Créateur devenu homme. Dans leur langage muet, ils disaient : « Ô

prodige des prodiges que seul un Dieu pouvait accomplir ! L'Immensité est devenue petite, la Puissance s'est faite faiblesse, la Grandeur inaccessible s'est abaissée à s'enfermer dans le sein d'une vierge ! Elle est à la fois petite et immense, puissante et impuissante, forte et faible ! »

Ma chère fille, tu ne peux comprendre ce que ta Maman ressentit pendant l'acte de l'Incarnation du Verbe. Tout faisait pression sur moi pour que je prononce mon fiat, que je pourrais qualifier de "tout-puissant".

Ma chère fille, écoute-moi bien. Combien tu devrais avoir à cœur de toujours accomplir la Divine Volonté et de vivre en elle ! Ma puissance est toujours là : laisse-moi prononcer ton fiat dans ton âme. Mais, pour que je puisse le faire, il me faut le tien. Le bien véritable ne peut s'accomplir par une seule personne ; les travaux les plus grands se font toujours à deux. Dieu lui-même ne voulut pas accomplir le grand prodige de l'Incarnation seul ; il m'a voulue avec lui dans cette entreprise. Par son action et la mienne, la vie de l'Homme-Dieu prit forme et la destinée de l'espèce humaine fut restaurée. Le Ciel ne fut plus fermé et tous les biens furent placés entre les deux fiats. Disons ensemble : fiat ! fiat ! et mon amour maternel déposera en toi la vie de la Divine Volonté.

C'est assez pour l'instant. Demain, je t'attendrai de nouveau pour te raconter la suite de l'histoire de l'Incarnation.

L'âme :

Belle Maman, je suis abasourdie par tes si magnifiques leçons. Je te prie de prononcer ton fiat sur moi ; je prononcerai le mien en même temps. Ainsi, le fiat que tu souhaites tant voir se réaliser dans ma vie prendra forme en moi.

☆☆☆☆☆☆☆☆☆ Petite pratique : Aujourd'hui, pour m'honorer, tu viendras donner le premier baiser à Jésus et tu lui diras neuf fois que tu veux accomplir sa Volonté. Par la suite, je répéterai le prodige de la Conception de Jésus dans ton âme.

Oraison jaculatoire : Reine toute-puissante, prononce ton fiat en mon âme pour que la Divine Volonté prenne vie en moi.



Vingtième jour

La Vierge était comme un ciel parsemé d'étoiles. Dans ce ciel, le Soleil divin brillait de ses rayons les plus brillants remplissant le Ciel et la terre. Jésus dans le sein de sa Maman.

L'âme à sa Reine Maman :

Me voici de nouveau avec toi, ma céleste Maman. Inclinée à tes saints pieds, je te salue et me réjouis avec toi, Comblée de grâces et Mère de Jésus. Oh ! jamais plus je ne te retrouverai seule, car je te trouverai toujours avec mon petit Jésus prisonnier. En fait, nous serons trois : ma Maman, Jésus et moi. Quelle chance pour moi ! Si je veux rencontrer mon petit Roi Jésus, il me suffira de rejoindre sa Mère, qui est aussi la mienne. Ô sainte Maman, dans ta grandeur de Mère de Dieu, aie pitié de ta misérable petite fille ; dis pour moi ton premier mot au petit Jésus prisonnier afin qu'il m'accorde la grande grâce de vivre dans

Leçon de la Reine du Ciel, Mère de Jésus :

Aujourd'hui, ma chère fille, je t'attendais comme jamais. Mon Coeur maternel est débordant. Je sens un grand besoin de partager mon amour ardent avec ma fille. Je veux te souligner que je suis la Mère de Jésus. Mes joies sont infinies, je suis inondée d'un océan de bonheur car je peux dire : « Je suis la Mère de Jésus ! » Moi, sa créature, sa servante, je suis sa Mère et cela, je le dois uniquement au Fiat de Dieu. Il me combla de grâces et aménagea en moi une digne demeure pour mon Créateur. Que toute gloire, tout honneur et tous remerciements soient rendus à la Suprême Volonté !

Maintenant, écoute-moi bien, fille de mon coeur. Dès que la petite Humanité de Jésus prit place dans mon sein par la puissance du divin Fiat, le Soleil du Verbe Éternel s'y incarna. J'avais ainsi en moi un ciel magnifique parsemé de brillantes étoiles scintillant de la joie, des béatitudes et des harmonies de la divine beauté. Le Soleil du Verbe Éternel rayonnait d'une lumière inaccessible au milieu de cet auguste Ciel, caché dans la petite Humanité de Jésus.

Et comme cette petite Humanité ne pouvait contenir tant de lumière, celle-ci débordait à l'extérieur, investissant le Ciel et la terre et atteignant tous les coeurs. Par ses rayons ardents, elle interpellait toutes les créatures en leur disant : « Mes enfants, ouvrez-moi, donnez-moi une place dans vos coeurs. Je suis descendue du Ciel sur la terre pour former ma vie en chacun de vous. Ma Mère est le centre où je réside et mes enfants se placeront tout autour. En chacun d'eux, je veux établir ma vie et ma demeure. »

Et cette lumière frappait et frappait, sans jamais cesser, et la petite Humanité de Jésus gémissait et pleurait. Ces gémissements et ces pleurs d'amour se mêlaient à cette lumière et envoyaient des rayons d'amour dans tous les coeurs.

Ma fille, tu dois savoir qu'une nouvelle vie débuta alors pour ta Maman. J'étais au courant de tout ce que mon Fils faisait. Je le voyais dévoré par des mers de flammes d'amour. Chacun des battements de son coeur, chacune de ses respirations et de ses souffrances étaient des flammes d'amour avec lesquels il enveloppait toutes les créatures pour les faire siennes à force d'amour et de souffrances.

En fait, dès que la petite Humanité de Jésus fut conçue, elle connut toutes les souffrances qu'elle allait assumer durant toute sa vie terrestre. Jésus enferma toutes les âmes en lui car, étant Dieu, personne ne pouvait lui échapper. Son immensité divine enfermait toutes les créatures et son omniscience les rendait toutes présentes à lui. C'est ainsi que mon Jésus, mon Fils, ressentit tout le poids et le lourd fardeau des péchés de toutes les créatures.

Et moi, ta Maman, je le suivais en tout cela et je ressentais dans mon Coeur maternel ses souffrances. De plus, je prenais connaissance de toutes les âmes que, en tant que Mère et aux côtés de Jésus, j'allais générer à la grâce, à la lumière et à la vie nouvelle que mon cher Fils venait apporter sur la terre.

Ma fille, tu dois savoir que, dès le moment de ma Conception, je t'ai aimée comme une maman, je te portais dans mon Coeur, je brûlais d'amour pour toi, bien que je ne comprenais pas pourquoi il en était ainsi. La Divine Volonté me faisait accomplir les choses, mais elle en maintenait le secret caché à mes yeux. Cependant, à l'Incarnation du Verbe en mon sein, elle me révéla ces secrets et me fit comprendre la fécondité de ma maternité : je ne devenais pas uniquement la Mère de Jésus, mais aussi la Maman de toutes les créatures. De plus, je compris que j'aurais à vivre cette maternité sous le double signe de la souffrance et de l'amour. Ma fille, combien je t'ai aimée, et combien je t'aime encore !

Maintenant, écoute bien, chère fille, quels sommets la créature peut atteindre quand la Divine Volonté l'habite et qu'elle la laisse agir en elle sans la moindre opposition. Cette Divine Volonté qui, par nature, possède la vertu d'engendrer, engendre tous les biens dans cette créature. Elle la rend féconde, lui donnant la maternité sur tout et sur tous, y compris sur son Créateur.

La maternité signifie amour vrai, amour héroïque, amour qui accepte avec joie de mourir afin de donner la vie à l'être engendré. Sans cela, la maternité est stérile, elle n'est qu'un simple mot, elle n'existe pas dans les faits.

Ainsi, ma fille, si tu veux que tous les biens soient engendrés en toi, laisse la Divine Volonté opérer en toi. Elle te donnera la maternité et tu aimeras toutes les créatures d'un amour maternel. Et moi, ta Maman, je t'enseignerai comment rendre féconde cette maternité toute sainte et divine.

L'âme :

Sainte Maman, je m'abandonne entre tes bras. Oh ! comme je voudrais baigner tes mains maternelles avec mes larmes pour t'émouvoir de pitié à la vue de ma pauvre âme ! Si tu m'aimes comme une mère, enferme-moi dans ton Coeur, laisse ton amour brûler mes misères et laisse la puissance de la Divine Volonté, que tu possèdes en tant que Reine, agir en moi, pour que je puisse dire : « Ma Maman est tout pour moi et je suis tout pour ma Maman. »

 **Petite pratique : Aujourd'hui, pour m'honorer, tu remercieras, au nom de chacun, trois fois le Seigneur pour s'être incarné et s'être emprisonné dans mon sein en me donnant le grand bonheur d'être sa Mère.**

Oraison jaculatoire : Toi, la Maman de Jésus, sois aussi ma Maman, et guide-moi sur les sentiers de la Volonté de Dieu.



Vingt et unième jour
Le lever du Soleil, puis son plein midi : le Verbe Éternel parmi nous.

L'âme à sa Reine Maman :

Très douce Maman, mon pauvre coeur ressent l'extrême besoin de venir sur tes genoux pour te confier ses petits secrets et les déposer dans ton Coeur maternel. Chère Maman, en regardant les si grands prodiges que la Divine Volonté a accomplis en toi, je sens qu'il ne m'est pas possible de t'imiter, étant donné que je suis si petite et faible, et aussi à cause des terribles batailles de mon existence qui m'ont littéralement broyée et ne m'ont laissé qu'un souffle de vie.

Ma Maman, comme j'aimerais verser mon coeur dans le tien pour que tu puisses ressentir la douleur qui m'empoisonne et la peur qui me torture à l'idée d'échouer dans l'accomplissement de la Volonté de Dieu en moi. Aie pitié, ô céleste Maman, aie pitié ! Cache-moi dans ton Coeur pour que les mauvais souvenirs de mes méchancetés me quittent et que je ne pense plus qu'à vivre dans la Divine Volonté.

Leçon de la Reine du Ciel, Mère de Jésus :

Ma très chère fille, n'aie pas peur, aie confiance en ta Maman, verse tout dans mon Coeur et je prendrai tout sur moi. Je serai ta Maman, je changerai tes souffrances en lumière et les utiliserai pour agrandir les frontières du Royaume de la Divine Volonté dans ton âme.

Pour le moment, mets tout de côté et écoute-moi. Je veux te conter ce que le petit Roi Jésus accomplissait dans mon sein maternel, et comment ta Maman ne perdait pas même un seul mouvement de lui.

La petite Humanité de Jésus se développait unie hypostatiquement à sa Divinité. Mon sein maternel était très petit et sombre : il ne s'y trouvait même pas un rayon de lumière et j'y voyais Jésus immobile et plongé dans une nuit profonde. Mais sais-tu ce qui formait cette obscurité si totale pour le petit Enfant Jésus ? La volonté humaine dans laquelle l'homme s'était volontairement placé et tous les péchés qu'il avait commis formaient des abîmes de noirceur en Jésus et autour de lui. Afin de chasser de chez l'homme la si profonde obscurité dans laquelle il s'était lui-même emprisonné, au point de perdre sa capacité de faire le bien, Jésus choisit la douce prison du sein de sa Maman et, volontairement, il y demeura dans l'immobilité pendant neuf mois.

Ma fille, si tu savais à quel point mon Coeur maternel souffrait le martyre à la vue du petit Jésus pleurant et soupirant dans mon sein ! Délirant d'amour, son Coeur faisait entendre ses palpitations dans toutes les âmes afin qu'elles se tournent vers la lumière de sa Divinité. En effet, c'était par amour pour elles qu'il avait volontairement troqué sa lumière contre l'obscurité, afin que chaque âme soit dans la vraie lumière et en sécurité.

Ma chère fille, comment te décrire les souffrances indescriptibles que mon petit Jésus a supportées dans mon sein ? Lui qui était Dieu et qui possédait la sagesse parfaite avait pour les hommes un amour si grand qu'il mettait de côté, en quelque sorte, les mers infinies de joie, de félicité et de lumière qui étaient siennes et plongeait sa petite Humanité dans les mers d'obscurité, d'amertume et de misère que les créatures lui avaient aménagées. Le petit Jésus prenait tout cela sur ses épaules comme si tout cela lui appartenait.

Ma fille, le vrai amour ne dit jamais "c'est assez" et ne regarde jamais aux souffrances. Au contraire, à travers la souffrance, il recherche l'être aimé, et quand il donne sa propre vie pour l'être aimé, seulement alors il est content.

Ma fille, écoute ta Maman. Vois-tu quel grand mal tu fais quand tu accomplis ta propre volonté ? Non seulement tu formes la nuit pour ton Jésus et pour toi-même, mais tu formes aussi les mers d'amertume, de malheur et de misère dans lesquelles tu deviens tellement engloutie que tu ne sais plus comment t'en sortir. Par conséquent, sois attentive et rends-moi heureuse en me disant : « Je veux toujours faire la Volonté de Dieu. »

Le petit Jésus, par ses élans d'amour, s'apprêtait à venir à la lumière du jour. Son empressement, ses soupirs et ses désirs ardents d'embrasser la créature, de se faire voir par elle et de la voir lui-même, dans le but de se l'attacher à lui, ne lui donnaient aucun repos. Tout comme précédemment il s'était mis en état de garde aux portes du Ciel, s'apprêtant à venir s'enfermer dans mon sein, de la même manière il se mit à l'attention aux portes de mon sein qui était pour lui plus que le Ciel. C'est ainsi que le Soleil du Verbe Éternel apparût dans le monde pour en arriver à son plein midi. Ce ne sera plus la nuit pour les pauvres créatures, ni même l'aube ou le lever du jour, mais le plein midi.

Ta Maman ressentait qu'elle ne pouvait plus le garder en son intérieur. Des océans de lumière et d'amour m'inondaient et, tout comme il avait été conçu dans un océan de lumière, il quitta mon sein maternel dans un océan de lumière.

Ma chère fille, pour qui vit dans la Divine Volonté, tout est lumière et tout se transforme en lumière. Dans le ravissement de cette lumière, j'attendais de pouvoir prendre mon petit Jésus dans mes bras et, après qu'il eut quitté mon sein, j'entendis ses premiers vagissements d'amour. L'ange de Dieu le déposa dans mes bras, je le serrai affectueusement sur mon Coeur, je lui donnai mon premier baiser et le petit Jésus me donna le sien.

C'est assez pour le moment. Demain je continuerai à t'entretenir sur la naissance de Jésus.

L'âme :

Sainte Maman, comme tu es chanceuse ! En considération des joies que tu éprouvas quand tu pressas Jésus sur ta poitrine pour la première fois et lui donnas ton premier baiser, je te prie de me laisser prendre le petit Jésus dans mes bras pendant quelques instants. Je veux lui faire la joie de lui dire que je jure de l'aimer toujours et que je ne veux rien savoir d'autre que sa Divine Volonté.

 **Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu viendras embrasser les petits pieds de Bébé Jésus et tu placeras ta volonté dans ses petites mains pour qu'il joue avec elle en souriant.**

Oraison jaculatoire : Ma Maman, enferme le petit Jésus dans mon coeur pour qu'il le transforme totalement en Volonté de Dieu.



Vingt-deuxième jour

Le petit Roi Jésus est né. Le Ciel et la terre exultent. Les anges sont de la fête et invitent les bergers à venir adorer Jésus. La vie de la Sainte Famille à Bethléem.

L'âme à sa céleste Maman :

Aujourd'hui, sainte Maman, un ardent amour m'habite et je tiens à être sur tes genoux maternels pour y revoir le céleste Bébé dans tes bras. Sa beauté me ravit, ses regards me transpercent, et ses lèvres, au bord des sanglots, m'incitent à l'aimer. Ma très chère Maman, je sais que tu m'aimes ; par conséquent, je te prie de me faire une petite place dans tes bras pour que je puisse donner à mon petit Roi Jésus mon premier baiser et verser mon coeur dans le sien pour lui confier mes secrets qui m'oppressent tant. Pour le faire sourire, je lui dirai : « Ma volonté est à toi et la tienne est à moi, établis en moi le Royaume de la Divine Volonté. »

Leçon de la Reine du Ciel à sa fille :

Ma très chère enfant, comme je suis impatiente de t'avoir dans mes bras et d'avoir le plaisir de dire à notre petit Bébé Roi : « Ne pleure pas, bel Enfant. Vois, ma petite fille est avec nous et elle veut te reconnaître comme Roi, t'accorder la complète domination sur son âme et te laisser établir le Royaume de la Divine Volonté en elle. »

Fille de mon Coeur, pendant que tu contemples le petit Bébé Jésus, écoute-moi bien. Tu dois savoir qu'il était minuit quand le petit Roi quitta mon sein maternel. À ce moment, pour signifier ce qu'il

venait accomplir dans les âmes, la nuit se changea en jour. Celui qui est le Seigneur de la lumière faisait fuir la nuit de la volonté humaine, la nuit du péché, la nuit de toutes les méchancetés.

Toutes les choses créées se précipitèrent pour honorer leur Créateur dans sa petite Humanité. Ainsi, le soleil hâta son lever pour donner son premier baiser de lumière au petit Jésus et pour le réchauffer de sa chaleur ; le vent purifia l'air de l'étable par une douce brise qui fredonnait "je t'aime" à l'oreille de l'Enfant ; les cieux furent ébranlés ; la terre exulta et trembla jusque dans ses fondations et la mer devint tumultueuse avec des vagues gigantesques. En somme, toutes les choses créées reconnurent que leur Créateur était arrivé chez elles et rivalisaient pour chanter ses louanges.

Les anges illuminaient le ciel en chantant des airs mélodieux que tous pouvaient entendre : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Le céleste Bébé est né dans la grotte de Bethléem, il est emmaillotté de langes. » Les bergers, qui étaient de garde dans le voisinage, entendirent les voix angéliques et accoururent rendre visite au petit Roi divin.

Chère fille, quand j'ai reçu mon Fils dans mes bras et lui ai donné mon premier baiser, j'ai ressenti le besoin d'amour de lui donner quelque chose qui m'était propre et, lui présentant ma poitrine, je lui donnai abondamment du lait formé en moi par le divin Fiat. Qui pourrait raconter ce que j'ai alors ressenti, ainsi que les mers de grâces, d'amour et de sainteté que mon Fils me donna en échange ?

Ensuite, je l'emmaillotai dans des langes pauvres, mais propres, et le déposai dans la crèche. C'était sa Volonté et je ne pouvais rien faire d'autre que d'obéir. Cependant, avant cela, je le partageai avec mon cher saint Joseph en le plaçant dans ses bras. Oh ! comme il exulta ! Il le pressa sur son cœur et le charmant petit Bébé versa des torrents de grâces dans son âme. Puis, après que Joseph et moi eussions aménagé un peu de foin dans la mangeoire, je détachai Jésus de mes bras maternels pour l'y coucher. Charmée par la beauté du divin Enfant, je restais à genoux près de lui presque tout le temps, déployant les mers d'amour que la Divine Volonté avait formées en moi pour l'aimer, l'adorer et le remercier.

Et que faisait le céleste Bébé dans la mangeoire ? Un acte continu de la Volonté de notre Père Céleste, cette Volonté qui était aussi la sienne. Il soupirait et pleurait, appelant ainsi toutes les créatures en leur disant par ses larmes d'amour : « Venez tous, mes enfants. Par amour pour vous, je suis né dans la souffrance et dans les pleurs. Venez tous pour connaître les excès de mon amour. Donnez-moi un refuge dans vos cœurs. »

Et c'était un va-et-vient continu des bergers qui venaient le visiter. À chacun, il donnait un doux regard et un sourire d'amour, souvent accompagnés de ses larmes.

Maintenant, ma fille, un petit mot pour toi. Tu dois savoir que toute ma joie était d'avoir mon cher Fils Jésus sur mes genoux. Mais la Divine Volonté me fit comprendre que je devais le laisser dans la mangeoire à la disposition de tout le monde, afin que ceux qui le voulaient puissent le prendre dans leurs bras, le caresser et l'embrasser comme s'il était leur propre enfant.

Il était le petit Roi de chacun et, par conséquent, ils avaient le droit de lui faire une douce promesse d'amour. Quant à moi, pour accomplir la Volonté Suprême, je me privais de mes innocentes joies de Mère, commençant ainsi, dans le travail et le sacrifice, mon rôle de donner Jésus à tous.

Ma fille, la Divine Volonté veut tout, y compris le sacrifice des choses les plus saintes, selon les circonstances, même l'immense sacrifice d'être privé de Jésus. Cela est dans le but d'étendre davantage son Royaume et de multiplier sa vie. En fait, quand la créature est privée de Jésus et de son amour, son héroïsme est si grand qu'il produit une nouvelle vie de Jésus et lui procure une nouvelle demeure. Par conséquent, chère enfant, sois attentive. Sous aucun prétexte, ne refuse jamais rien à la Divine Volonté.

L'âme :

Sainte Maman, tes leçons si belles me confondent. Si tu veux que je les mette en pratique, ne me laisse pas seule. Si tu me vois succomber sous le poids énorme de la privation de Dieu, presse-moi sur ton Coeur maternel ; ainsi, je me sentirai si forte que jamais je ne refuserai rien à la Divine Volonté.

 **Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu viendras trois fois visiter le petit Bébé Jésus en embrassant ses petites mains et en lui faisant cinq actes d'amour pour honorer ses larmes et apaiser ses pleurs.**

Oraison jaculatoire : Sainte Maman, verse les larmes de Jésus dans mon coeur afin que triomphe en moi la Divine Volonté.



Vingt-troisième jour

La Circoncision. Une étoile appelle les Rois Mages à venir adorer Jésus. Un prophète révèle les souffrances qu'aura à vivre la Reine Souveraine.

L'âme à sa Reine Maman :

Ma très douce Maman, me voici de nouveau sur tes genoux. Ta fille ne peut plus vivre sans toi, ma Mère. Le doux enchantement provenant du céleste Bébé que tu serres dans tes bras, ou adores sur tes genoux, ou aimes couché dans la mangeoire, me ravit. Je réalise que ton heureuse destinée ainsi que le petit Roi Jésus lui-même proviennent de la Divine Volonté qui a établi son Royaume en toi. Ô Maman ! promets-moi que tu utiliseras ta puissance pour former en moi le Royaume de la Divine Volonté.

Leçon de la Maman céleste :

Ma chère fille, comme je suis heureuse de t'avoir auprès de moi et de pouvoir t'enseigner comment le Royaume de la Divine Volonté peut s'étendre à toutes choses. Toutes les souffrances et les humiliations vécues dans la Divine Volonté sont des matières premières qu'elle utilise pour étendre son Royaume.

Par conséquent, sois attentive et écoute bien ta Maman. Je continuais de demeurer dans la grotte de Bethléem avec Jésus et ce cher saint Joseph. Comme nous étions heureux ! Par la Présence du divin Enfant et par la Divine Volonté opérant en nous, cette petite grotte était comme un paradis.

Il est vrai que les souffrances et les larmes ne manquaient pas mais, en comparaison des mers de joie, de félicité et de lumière que la Divine Volonté répandait à travers nos actes, ces souffrances et ces larmes n'étaient que des gouttes tombant dans ces mers. La présence charmante et aimable de mon Fils était le plus grand bonheur.

Maintenant, chère fille, tu dois savoir que le huitième jour après la venue au monde du céleste Bébé, la Divine Volonté sonna l'heure de la souffrance en nous demandant de le faire circoncire. C'était une coupure très douloureuse à laquelle il allait être soumis. C'était la loi de ce temps-là que tous les

premiers-nés devaient être circoncis. On peut appeler cette loi, la loi du péché. Mais mon Fils était innocent et sa loi était la loi de l'amour. En dépit de cela, puisqu'il était venu embrasser non pas l'homme roi, mais l'homme dégradé pour devenir son frère et l'élever, il voulut s'abaisser lui-même en se soumettant à cette loi.

Ma fille, saint Joseph et moi, nous tremblions de douleur. Cependant, sans hésiter, nous avons appelé le ministre et l'Enfant Jésus fut circoncis par cette coupure douloureuse. À cette souffrance cruelle, Bébé Jésus pleura et se jeta dans mes bras en me demandant de l'aide. Saint Joseph et moi, nous mêlâmes nos larmes avec les siennes. Nous avons cueilli le premier sang que Jésus venait de verser par amour pour les créatures et avons donné à l'enfant le nom de Jésus, ce nom puissant qui fera trembler le Ciel et la terre, et même l'enfer, et qui deviendra un baume de guérison pour chaque cœur.

Mon cher Fils s'est soumis à cette coupure pour guérir la profonde coupure faite à l'homme par la volonté humaine, ainsi que les blessures résultant de la multitude des péchés que le venin de la volonté humaine produit dans les créatures. Chaque acte fait avec sa volonté humaine est une coupure qu'on s'inflige, une plaie qui s'ouvre. Le céleste Bébé, par sa coupure douloureuse, a préparé le remède pour la guérison de toutes les blessures des créatures.

Une autre surprise pour nous : une étoile nouvelle brilla dans le ciel. Par sa lumière, elle était à la recherche d'adorateurs pour les amener au petit Bébé Jésus pour l'adorer. Trois personnes, éloignées l'une de l'autre, furent rejointes par cette lumière et, investies d'une lumière surnaturelle, elles suivirent l'étoile qui les conduisit à la grotte de Bethléem aux pieds du céleste Bébé.

Quel ne fut pas l'étonnement de ces trois Rois Mages quand ils reconnurent en l'Enfant le Roi du Ciel et de la terre, celui qui venait pour aimer et sauver toute l'humanité ! En fait, pendant qu'ils adoraient l'Enfant et contemplaient sa céleste beauté, le Nouveau-né fit briller sa Divinité à travers sa petite Humanité. La grotte se transforma en un paradis, si bien que les Rois Mages ne pouvaient se détacher des pieds du divin Enfant, jusqu'à ce que la lumière de sa Divinité revienne à l'intérieur de son Humanité.

Et moi, exerçant mon rôle de Mère, je leur parlai longuement de la descente du Verbe et les fortifiai dans la foi, l'espérance et la charité, symbolisées par les cadeaux qu'ils offrirent à Jésus. Remplis de joie, ils retournèrent dans leurs régions respectives, pour y être les premiers propagateurs de la Bonne Nouvelle.

Ma chère fille, reste à mes côtés et suis-moi partout. Nous étions sur le point d'arriver au quarantième jour après la naissance du petit Roi Jésus, quand la Divine Volonté nous convoqua au Temple pour y accomplir la loi : la Présentation de mon Fils. Nous sommes donc allés au Temple. C'était la première fois que nous sortions avec le charmant Bébé.

Une douloureuse blessure s'ouvrit dans mon Cœur : je devais offrir mon Enfant comme victime pour le salut de tous. Nous sommes entrés dans le Temple et, en premier lieu, nous avons adoré la Majesté divine. Ensuite, nous avons appelé le prêtre et, en déposant l'Enfant dans ses bras, je fis l'offrande du Bébé céleste au Père Éternel en sacrifice pour le salut de tous.

Le prêtre se nommait Siméon. Quand j'ai déposé Jésus dans ses bras, il a reconnu en lui le Verbe Divin. Il exulta d'une très grande joie et, après l'offrande, dans un rôle de prophète, il prophétisa mes futures souffrances. Oh ! comme la Majesté Suprême donna un grand coup à mon Cœur maternel en m'apprenant la tragédie de toutes les souffrances qu'allait vivre mon petit Enfant. Mais, ce qui me transperça le plus, ce furent les paroles du saint prophète : « Cet Enfant sera le salut et la ruine de beaucoup et sera un signe de contradiction. »

Si la Divine Volonté ne m'avait pas soutenue, je serais morte instantanément de douleur. Mais elle me conserva la vie et se servit de cet événement pour former en moi le Royaume des douleurs, à l'intérieur du Royaume de la Divine Volonté. Outre le rôle de Mère que j'exerçais pour tous, j'acquis aussi le rôle de Mère et Reine des Douleurs. Oh oui ! par mes douleurs, j'acquis le moyen de payer les dettes de mes enfants, y compris de mes enfants ingrats.

Maintenant, ma fille, tu dois savoir que, par la lumière de la Divine Volonté, je connaissais déjà toutes les souffrances de ma destinée, qui étaient même plus que ce que le prophète m'avait annoncé. Mais, dans cet acte tellement solennel de l'offrande de mon Fils, en me l'entendant dire, je me sentis tellement transpercée que mon Coeur se mit à saigner et que de profondes déchirures se firent dans mon âme.

Ma chère fille, dans les souffrances et les rencontres douloureuses qui ne manquent pas pour toi, ne te décourage pas. Avec un amour héroïque, laisse la Divine Volonté prendre sa place royale dans toutes ces souffrances, afin qu'elles puissent être converties en monnaie d'une valeur infinie. Tu pourras ainsi payer les dettes de tes frères et soeurs en les libérant de l'esclavage de la volonté humaine, pour les faire revenir en enfants libres dans le Royaume de la Divine Volonté.

L'âme :

Sainte Maman, je dépose toutes mes souffrances dans ton Coeur transpercé, et tu sais combien ces souffrances m'affligent ! Sois une mère pour moi et verse dans mon coeur le baume de tes souffrances pour que je sache utiliser mes souffrances comme des petites pièces de monnaie me permettant de conquérir le Royaume de la Divine Volonté.

☆☆☆☆☆☆☆ **Petite pratique :** Pour m'honorer aujourd'hui, tu viendras dans mes bras pour que je puisse verser en toi les premières gouttes de sang versées par le Bébé céleste, afin de guérir les blessures causées en toi par ta volonté humaine. Et tu feras trois actes d'amour pour atténuer les douleurs de la coupure faite au petit Bébé Jésus.

Oraison jaculatoire : Ma Maman, verse tes souffrances dans mon âme et convertis toutes mes souffrances en Volonté de Dieu.



Vingt-quatrième jour

Un cruel tyran. Le petit Roi Jésus, sa Maman et saint Joseph s'enfuient dans un pays étranger comme de pauvres exilés. Le retour à Nazareth.

L'Âme à sa Reine accablée de douleurs :

Ma Reine Souveraine, ta petite fille sent le besoin de venir à tes genoux pour te tenir compagnie. Je vois sur ton visage assombri par le chagrin des larmes fugitives. Le doux petit Bébé tremble et sanglote. Sainte Maman, je joins mes souffrances aux tiennes pour te consoler et pour calmer les pleurs du Bébé céleste. Ô ma Mère, daigne me dévoiler ton secret : explique-moi ce qui désole tellement le cher petit Bébé.

Leçon de la Reine Mère :

Ma très chère enfant, le Coeur de ta Maman est aujourd'hui gonflé d'amour et de souffrance, au point de ne pouvoir retenir ses larmes. La venue des Rois Mages provoqua beaucoup de curiosité à Jérusalem, surtout parce qu'il était question d'un "nouveau roi". Le cruel Hérode, par peur de se voir détrôné, donna l'ordre de tuer mon doux Jésus, ma chère vie, avec tous les autres bébés.

Ma fille, quelle souffrance ! On veut tuer celui qui est venu pour donner la Vie à tous et apporter sur la terre une ère nouvelle de paix, de bonheur et de grâces ! Ah ! ma fille, quelle ingratitude, quelle perfidie ! Où donc s'arrêtera l'aveuglement de la volonté humaine ? Elle devient féroce, elle veut dominer son Créateur lui-même.

Compatis avec moi, ma fille, et essaie d'apaiser les sanglots du doux Bébé. Il pleure à cause de l'ingratitude des hommes : à peine né, on veut le tuer. Dans le but de le sauver, nous avons été obligés de fuir. Le cher saint Joseph a été informé par l'ange de partir rapidement pour un pays étranger. Toi, chère fille, accompagne-nous, ne nous laisse pas seuls. Je continuerai à te donner des leçons sur la méchanceté de la volonté humaine.

Tu dois savoir qu'en se retirant de la Divine Volonté, l'homme brisa sa relation avec son Créateur. Tout sur la terre avait été créé pour lui et lui appartenait. En refusant de faire la Volonté Divine, il perdit tous ses droits et, si l'on peut dire, il ne savait plus où mettre les pieds. Il devint un vagabond, n'ayant plus de résidence permanente. Et cela, non seulement pour son âme, mais aussi pour son corps.

Tout devint instable pour lui et, s'il en vint à posséder des choses passagères, ce fut en vertu des mérites à venir du céleste Bébé. Toute la magnificence de la création était destinée par Dieu à ceux qui feraient la Volonté Divine et vivraient dans son Royaume. Pour ce qui est des autres, s'ils en viendraient à posséder quelque chose, ils seraient tout simplement des escrocs de leur Créateur car, sans vouloir vivre dans le Royaume de la Divine Volonté, ils s'approprieraient ses bienfaits.

Ma chère fille, sache combien ce cher Bébé et moi nous t'aimons. À l'aube de sa vie, il s'exila dans une terre étrangère pour te libérer de l'exil dans lequel ta volonté humaine t'a placée et pour que tu vives, non pas sur une terre étrangère, mais dans le pays que Dieu ton Père t'a donné en te créant, c'est-à-dire le Royaume de la Divine Volonté.

Fille de mon Coeur, aie pitié des larmes de ta Maman et du cher Bébé, car c'est en pleurant que nous te demandons de ne jamais faire ta volonté. Nous t'implorons de revenir au sein de la Divine Volonté qui se languit tellement de toi.

Chère fille, en même temps que les souffrances que nous causait l'ingratitude humaine, la Divine Volonté nous donnait des joies immenses. En effet, toute la création fêtait le doux Bébé, la terre reverdissait et fleurissait sous nos pas pour rendre hommage à son Créateur. Le soleil, penché vers l'Enfant, lui rendait gloire et se sentait honoré de lui donner sa lumière et sa chaleur. Le vent le caressait. Les oiseaux, formant comme des nuages, volaient autour de nous et, par leurs gazouillis, chantaient au cher Bébé de charmantes berceuses pour apaiser ses pleurs et l'aider à trouver le sommeil. Par le fait que la Divine Volonté était en nous, nous avions domination sur tout.

C'est ainsi que nous sommes arrivés en Égypte. Après une longue période de temps dans ce pays, l'ange du Seigneur informa saint Joseph que nous devions retourner à notre maison de Nazareth, vu que le cruel tyran était mort. Nous sommes donc revenus dans notre terre natale.

Dans cet épisode, l'Égypte symbolise la volonté humaine remplie d'idoles. Partout où Jésus passait, il renversait les idoles et les précipitait en enfer. Combien d'idoles la volonté humaine ne possède-t-elle pas ? Idoles de vaine gloire, d'amour-propre et de passions tyrannisant la pauvre créature ! Ma fille, sois attentive et écoute ta Maman. Je ferais n'importe quel sacrifice pour que tu ne fasses jamais plus

ta volonté. Je donnerais ma vie pour que tu obtiennes le grand don de toujours vivre dans la Divine Volonté.

L'âme :

Très douce Maman, comme je te remercie de me faire comprendre les grands malheurs attachés à la volonté humaine ! Par les souffrances que tu éprouvas durant ton exil en Égypte, je te prie de libérer mon âme de l'exil de ma volonté et de me rapatrier dans la Divine Volonté.

 **Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu offriras tes actions en les unissant aux miennes dans un acte de gratitude envers le saint Bébé, le priant de venir dans l'Égypte de ton coeur pour tout y transformer en Volonté de Dieu.**

Oraison jaculatoire : Ma Maman, enferme le petit Jésus dans mon coeur pour qu'il puisse tout y transformer en Divine Volonté.



**Vingt-cinquième jour
Nazareth, place de la Divine Volonté. Vie cachée à Nazareth.**

L'âme à sa Reine Souveraine :

Douce Maman, me voici de nouveau à tes genoux maternels. Je te vois en train de caresser le petit Enfant Jésus. Tu lui racontes ton histoire d'amour et lui te raconte la sienne. Oh ! que c'est magnifique de voir Jésus et sa Mère en train de converser ! L'ardeur de leur amour est telle qu'ils sont en ravissement. Sainte Maman, garde moi avec toi pour qu'en t'écoutant, j'apprenne à t'aimer et à toujours faire la Très Sainte Volonté de Dieu.

Leçon de la Reine du Ciel :

Chère enfant, j'avais hâte de te revoir pour continuer à te donner mes leçons au sujet du Royaume de la Divine Volonté implanté en moi à tout jamais.

La petite maison de Nazareth était un paradis pour ta Maman, pour le cher et charmant petit Jésus, de même que pour saint Joseph. Étant le Verbe Éternel, mon cher Fils possédait totalement en lui la Divine Volonté. Sa petite Humanité nageait dans des océans de lumière, de sainteté, de joie et de beautés infinies. Quant à moi, je possédais la Divine Volonté par grâce. Bien que je ne pouvais en embrasser la totalité comme mon cher Jésus — il était Dieu alors que moi j'étais une créature finie —, la Divine Volonté me remplissait à tel point que je participais à ses océans de lumière, de sainteté, d'amour, de beauté et de bonheur. La lumière, l'amour et tout ce que possède la Divine Volonté qui émanaient de nous deux étaient tels que saint Joseph en était submergé et transformé.

Chère fille, le Royaume de la Divine Volonté régnait en force dans la maison de Nazareth. Toutes nos petites activités, comme allumer le feu et préparer la nourriture, étaient immergées par la Divine Volonté et marquées de sainteté et d'amour purs. Pour cette raison, chacun de nos actes, du plus petit

au plus grand, étaient remplis de joie, de bonheur et de béatitude. Nous étions inondés de ces bienfaits, comme sous une pluie de félicité toujours renouvelée.

Par nature, la Divine Volonté est source de joie. Quand elle règne dans une créature, elle lui communique sa joie et son bonheur à travers chacun de ses actes. Oh ! comme nous étions heureux ! Tout était paix et union parfaites, et chacun se sentait honoré d'obéir à l'autre. Mon cher Fils lui-même était heureux de m'obéir et d'obéir à saint Joseph, même pour les tâches les plus simples. Comme c'était magnifique de le voir aider son père putatif dans son travail d'artisan ! Que d'océans de grâces il faisait couler à travers tous ses actes pour le bénéfice de ses créatures !

Ma chère fille, dans cette maison de Nazareth, la Divine Volonté régnait totalement en l'Humanité de mon Fils et en ta Maman, pour que les familles humaines puissent vivre en son Royaume au moment où elles y seraient disposées. Bien que mon Fils était Roi et que j'étais Reine, nous étions Roi et Reine sans sujets. Notre Royaume, bien qu'il pouvait tout contenir et donner vie à tout, était désert parce que la Rédemption devait d'abord s'accomplir afin de disposer l'homme à entrer dans ce Royaume.

Et comme mon Fils et moi, qui possédions ce Royaume, nous appartenions à la fois à la famille humaine et à la famille divine — en vertu du Verbe incarné et du divin Fiat —, les créatures reçurent le droit d'entrer dans ce saint Royaume. La Divinité concéda ce droit à l'humanité et laissa les portes ouvertes à quiconque voudrait y entrer. C'est ainsi que notre vie cachée pendant tant d'années servit à préparer le Royaume de la Divine Volonté pour les créatures. Et c'est pour cette raison que je veux tant te faire savoir ce que la Divine Volonté opéra en moi, afin que tu puisses quitter ta volonté et que, ta main dans la mienne, je puisse te conduire vers les bienfaits que j'ai préparés pour toi avec tant d'amour.

Dis-moi, fille de mon Coeur, veux-tu faire plaisir à ta Maman et à ton cher Jésus qui, avec tellement d'amour, t'attendent dans ce Royaume si saint pour que nous y vivions ensemble ?

Ma chère fille, je veux te signaler encore une autre facette de l'amour de Jésus dans cette maison de Nazareth. Il fit de moi la dépositaire de sa propre Vie. Quand Dieu commence un travail, il ne le laisse pas en suspens dans le vide, mais il cherche une créature où y déposer son oeuvre. Autrement, il y aurait danger que son travail soit sans utilité, ce qui ne peut arriver. Ainsi, mon cher Fils déposa en moi ses travaux, ses paroles, ses souffrances, et tout le reste. Il déposa même son souffle en sa Maman.

Quand nous étions retirés dans notre petite maison, il me parlait avec douceur de l'Évangile qu'il allait prêcher aux foules ainsi que des sacrements qu'il allait instituer. Il me confiait tout. Déposant tout en moi, il me constitua chemin et source intarissable pour les créatures, parce que sa Vie et tous ses bienfaits devaient passer par moi pour le bénéfice de tous.

Oh ! comme je me sentais riche et heureuse par le fait que tout ce que mon Fils faisait était déposé en moi ! La Divine Volonté, qui régnait en moi, me donna la capacité de tout recevoir d'elle. Et Jésus sentait qu'il recevait de moi un retour d'amour et de gloire pour la grande oeuvre de la Rédemption. Que n'ai-je pas reçu de Dieu parce que je ne faisais jamais ma volonté, mais toujours la sienne ? Tout, y compris la Vie de mon Fils, était à ma disposition. Comme Jésus était toujours avec moi, je pouvais le donner à quiconque me le demandait avec amour.

Maintenant, ma chère fille, un petit mot pour toi. Si tu fais toujours la Volonté de Dieu et ne fais jamais la tienne, et si tu vis en elle, moi, ta Maman, je déposerai tous les biens de mon Fils dans ton âme. Oh ! comme tu te sentiras chanceuse ! Tu auras à ta disposition la Vie divine qui te procurera tout. Agissant comme ta vraie Maman, je veillerai sur toi pour que cette Vie grandisse en toi et y forme le Royaume de la Divine Volonté.

L'âme :

Sainte Maman, je m'abandonne dans tes bras. Je suis une toute petite ayant un besoin extrême de tes soins maternels. Oh ! je te prie de prendre possession de ma volonté et de l'enfermer dans ton Coeur. Et ne me la redonne jamais. Ainsi, je serai heureuse et vivrai toujours dans la Divine Volonté. De plus, je te rendrai heureuse, ainsi que mon cher Jésus.

☆☆☆☆☆☆☆ **Petite pratique : Aujourd'hui, tu feras trois petites visites dans la maison de Nazareth pour y honorer la Sainte Famille, y récitant à chaque fois trois Notre Père, trois Je te salue Marie et trois Gloire au Père, en nous priant de t'admettre parmi nous.**

Oraison jaculatoire : Jésus, Marie et Joseph, prenez-moi avec vous pour que je puisse vivre avec vous dans le Royaume de la Divine Volonté.



Vingt-sixième jour
Séparation douloureuse. Jésus dans sa vie publique et apostolique.

L'âme à sa Mère céleste :

Me voici de nouveau avec toi, ô ma Reine Maman. Aujourd'hui, l'amour filial que j'ai pour toi m'invite à contempler la scène où Jésus s'est séparé de toi pour engager sa vie apostolique au milieu des créatures. Sainte Maman, je sais que tu souffriras beaucoup, chaque séparation d'avec Jésus te coûtant ta vie. Moi, ta fille, je ne veux pas te laisser seule ; je veux sécher tes larmes et briser ta solitude en te tenant compagnie. Pendant que nous serons ensemble, daigne continuer de me donner tes précieux enseignements sur la Divine Volonté.

Leçon de la Reine du Ciel :

Ma chère enfant, ta compagnie me sera très agréable parce que ta présence me rappellera le premier cadeau que Jésus m'a donné : un cadeau de pur amour, fruit de son sacrifice et du mien, et qui me coûtera la vie de mon Fils.

Maintenant, écoute-moi bien. Une vie de souffrance, de solitude et de longues séparations d'avec Jésus, mon plus grand Trésor, commença pour ta Maman. Sa vie cachée était terminée et il ressentait un besoin d'amour irrésistible de sortir dans le public, de se faire connaître et de se mettre à la recherche de l'homme perdu dans le labyrinthe de sa volonté, cause de tous ses maux. Le cher saint Joseph étant mort et, Jésus me quittant, je me trouvai toute seule dans ma petite maison.

Quand mon bien-aimé Jésus me demanda la permission de partir — parce qu'il ne faisait rien sans m'en prévenir auparavant —, j'ai senti mon Coeur se déchirer mais, sachant que c'était la Volonté Suprême, je prononçai immédiatement mon fiat. Je n'ai pas hésité un instant et, dans le Fiat de mon Fils et le mien, nous nous sommes séparés. Dans la force de notre amour, il me bénit et me quitta. Je l'ai accompagné du regard aussi loin que je l'ai pu, puis, me retirant, je me suis abandonnée dans la Divine Volonté qui était toute ma vie. Néanmoins, par sa puissance, la Divine Volonté ne nous laissa pas nous perdre de vue : je ressentais ses battements de coeur dans mon Coeur et il ressentait les miens dans son Coeur.

Chère fille, mon Fils m'avait été donné par la Divine Volonté et, comme ses dons sont permanents et éternels, mon union avec mon Fils n'a pas pris fin avec la séparation. Personne ne pouvait m'éloigner de mon Fils, ni la mort, ni les souffrances, ni la séparation, car la Divine Volonté me l'avait donné. Notre séparation était apparente mais, en réalité, nous étions toujours ensemble, animés par une volonté commune.

La lumière de la Divine Volonté me fit voir avec quelle méchanceté et quelle ingratitude les hommes traitaient mon Fils. Il se rendit d'abord à Jérusalem. Sa première visite se fit au saint Temple où il commença sa prédication. Mais, quelle peine ! Ses paroles, pleines de vie, porteuses de paix, d'amour et d'ordre, étaient mal interprétées, mal écoutées, spécialement par les grands et les érudits. Et quand il leur déclara qu'il était le Fils de Dieu, le Verbe du Père, celui qui venait pour les sauver, ils le prirent si mal qu'ils le dévorèrent de leurs regards furieux.

Oh ! comme mon bien-aimé Jésus a souffert ! Le rejet de sa Parole de vie lui faisait ressentir la mort. Moi, j'étais tout attentive et, en voyant saigner son Coeur divin, je lui offrais mon Coeur maternel pour recevoir les mêmes blessures que lui, pour le consoler et le soutenir quand il allait succomber. Combien de fois, après ses exposés, je l'ai vu oublié de tous, sans personne pour le réconforter, tout seul à l'extérieur des murs de la cité, penché contre un arbre, pleurant et priant pour le salut de tous. Moi, ta Maman, dans ma petite maison, je pleurais en même temps que lui. À travers la lumière de la Divine Volonté, je lui envoyais mes pleurs comme soulagement et mes chastes étreintes maternelles pour le réconforter.

Même s'il se voyait rejeté par les grands et les érudits, mon Fils bien-aimé ne s'est pas arrêté, ni ne le pouvait. Son amour ne s'arrêtait pas : il voulait les âmes. Il s'entourait de pauvres, d'affligés, de malades, d'estropiés, d'aveugles, de muets, en sommes de gens opprimés de toutes les manières à cause du mal causé par la volonté humaine. Mon cher Jésus les guérissait tous, les consolait et les instruisait. Ainsi, il devint l'Ami, le Père, le Médecin et le Maître des pauvres.

Tout comme ce furent de pauvres bergers qui l'accueillirent à sa naissance, ce furent aussi des pauvres qui le suivirent durant les dernières années de sa vie ici-bas, jusqu'à sa mort. Étant plus simples et moins attachés à leur jugement, les pauvres et les ignorants étaient plus favorisés et bénis par mon cher Fils ; ils étaient ses préférés. C'est d'ailleurs ainsi qu'il a choisi de pauvres pêcheurs comme apôtres et piliers de son Église.

Ma chère fille, si je voulais te dire tout ce que mon Fils et moi avons accompli et souffert durant les trois années de sa vie publique, ce serait trop long. Ce que je te recommande, c'est qu'en tout ce que tu pourras faire et souffrir, tu laisses la Divine Volonté être ton premier et ton dernier mouvement. Dans cette Divine Volonté, je me suis séparée de mon Fils et c'est elle qui m'en donna la force. De la même manière, si tu déposes tout dans l'Éternelle Volonté, tu trouveras la force pour tout, même dans les souffrances qui te coûteront ta vie. Donne à ta Maman ta parole qu'on pourra toujours te trouver dans la Divine Volonté. Ainsi, tu seras inséparable de moi et du Bien le plus grand : Jésus.

L'âme :

Très douce Maman, comme je compatis avec toi en te voyant souffrir à ce point ! Je t'en prie, verse tes larmes et celles de Jésus dans mon âme, afin de la rénover et de l'enfermer dans la Divine Volonté.

 Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu me donneras toutes tes souffrances pour accompagner ma solitude et, dans chacune de ces souffrances, tu placeras un "je t'aime" pour Jésus et pour moi, pour réparer pour tous ceux qui ne veulent pas écouter les enseignements de Jésus.

Oraison jaculatoire : Sainte Maman, que tes paroles et celles de Jésus descendent dans mon coeur et forment en moi le Royaume de la Divine Volonté.



Vingt-septième jour

L'heure de la souffrance arrive : la Passion de Jésus. Un déicide. Les pleurs de toute la nature.

L'âme à sa Mère douloureuse :

Ma chère Maman affligée, aujourd'hui plus que jamais, je sens le besoin irrésistible d'être auprès de toi. Je ne veux pas me séparer de toi afin de pouvoir observer tes souffrances cruelles. Je te demande de déposer en moi tes souffrances et celles de Jésus, y compris sa mort, pour qu'elles puissent produire en moi la grâce de continuellement faire mourir ma volonté et faire monter en moi la vie de la Divine Volonté.

Leçon de la Reine des Douleurs :

Ma très chère fille, ne me refuse pas ta compagnie dans cette si grande douleur. La Divinité avait décrété le moment du dernier jour de mon Fils ici-bas. L'un de ses apôtres venait de le trahir en le remettant aux mains des Juifs pour qu'on le fasse mourir. Dans un excès d'amour, et ne voulant pas quitter ses enfants, mon cher Fils venait d'instituer le sacrement de l'Eucharistie, afin que quiconque le désirera puisse le posséder.

Ma chère fille, mon Fils était donc sur le point de s'envoler vers sa Patrie céleste. La Divine Volonté me l'avait donné, c'est en elle que je l'avais reçu et c'est en elle que j'allais le laisser partir. Mon Coeur était en pièces. Des mers de douleurs m'inondaient. Je sentais ma vie me quitter à cause de ces atroces souffrances. Mais je ne pouvais rien refuser à la Divine Volonté : j'étais prête à le sacrifier de mes propres mains si elle me le demandait. La force de la Divine Volonté est absolue. Je ressentais une telle force par elle que j'étais prête à mourir plutôt que de lui refuser quoi que ce soit.

Ma chère fille, mon Coeur était accablé de souffrances. La seule pensée que mon Fils, mon Dieu, ma Vie, allait mourir était plus que la mort pour ta Maman. Cependant, je savais que je devais continuer à vivre. Quelle torture ! Quelles lacérations profondes transperçaient mon Coeur de part en part !

Ma chère fille, c'est très pénible pour moi de te raconter ces choses, mais je le dois. Dans ces souffrances profondes et dans celles de mon cher Fils, il y avait ton âme, ta volonté humaine qui ne s'était pas laissée dominer par celle de Dieu. Nous l'avons recouverte de nos souffrances, nous l'avons embaumée, nous l'avons fortifiée pour qu'elle puisse être disposée à recevoir la vie de la Divine Volonté.

Ah ! si la Divine Volonté ne m'avait pas soutenue en m'accordant ses déversements infinis de lumière, de joie et de bonheur en même temps que je subissais mes cruelles souffrances, je serais morte à chacune des souffrances de mon cher Fils ! Quelle torture j'ai vécue quand j'ai vu son visage si mortellement pâle et triste et qu'il m'a dit d'une voix au bord des sanglots : « Au revoir, Maman ! Bénis ton Fils et donne-moi la permission de mourir. Comme ce fut par mon divin Fiat et par le tien que j'ai été conçue, ce doit être par ces deux fiats que je mourrai. Vite, ô ma chère Maman, prononce ton Fiat et dis-moi : "Je te bénis et je te donne la permission de mourir crucifié." C'est ainsi que le veut la Volonté Éternelle et la mienne. » Quelle douleur atroce ces paroles firent monter dans mon Coeur !

Toutefois, je dois le dire, il n'y avait pas en nous de souffrances imposées : tout était volontaire. Ainsi, nous nous sommes bénis l'un l'autre et, échangeant nos regards consternés, mon cher Fils, ma douce Vie, me quitta. Et moi, ta Maman affligée, je restai. Cependant, les yeux de mon âme ne l'ont jamais perdu de vue. Je l'ai suivi au Jardin dans son effroyable Agonie.

Comme mon Coeur a saigné quand je l'ai vu abandonné de tous, même de ses fidèles apôtres qui venaient de s'enfuir ! Ma fille, l'abandon des personnes chères est une des plus grandes souffrances que le coeur humain puisse subir aux heures difficiles. Ce fut particulièrement le cas pour mon Fils qui avait tant aimé et béni ses apôtres et qui était en train de donner sa vie pour eux. Quelle douleur ! Quelle douleur !

En le voyant agoniser et transpirer le sang, j'agonisais avec lui et le soutenais de mes bras maternels. J'étais inséparable de lui. Ses douleurs se reflétaient dans mon Coeur liquéfié par la souffrance et l'amour : je ressentais ses souffrances plus que si elles avaient été les miennes. Je l'ai suivi ainsi toute la nuit. Il n'y avait aucune souffrance ou accusation dont il était affligé que je ne ressentais fortement dans mon Coeur.

À l'aube, je ne pouvais plus résister : accompagnée du disciple Jean, de Marie Madeleine et d'autres pieuses femmes, je l'ai suivi physiquement d'un tribunal à l'autre.

Ma chère fille, j'entendis le bruit des fouets qui s'abattaient sur le corps nu de mon Fils. J'entendais les moqueries, les rires sataniques, les coups portés à sa tête pendant qu'on le couronnait d'épines. Je le vis quand Pilate le montra au peuple, complètement défiguré, méconnaissable. Mes oreilles furent abasourdies par les hurlements de la foule qui criait : « Crucifie-le, crucifie-le ! » Je le vis prendre sa croix sur ses épaules et la porter, épuisé et à bout de souffle. Ne pouvant plus supporter cette vue, je pressai le pas et vint lui donner un dernier baiser et sécher son visage couvert de sang. Mais les cruels soldats n'eurent aucune pitié pour nous : ils le tirèrent brusquement avec des cordes et le firent tomber.

Chère fille, quelle peine déchirante ce fut pour moi de ne pouvoir aider mon Jésus ainsi torturé ! Chacune de ses souffrances transperçait mon Coeur.

Finalement, je l'ai suivi au Calvaire où, au milieu de douleurs inouïes et d'horribles contorsions, on le cloua sur la croix et l'éleva. C'est seulement alors qu'il me fut concédé d'être au pied de la croix. Et c'est de là que je reçus des lèvres de mon Fils mourant le cadeau de tous mes enfants, ainsi que le sceau de ma maternité sur toutes les créatures. Peu après, au milieu de spasmes effrayants, il rendit son dernier souffle.

Toute la nature entra en deuil et pleura la mort de son Créateur ! Le soleil s'obscurcit et, horrifié, se retira de la surface de la terre. La terre manifesta sa peine par un fort tremblement et s'ouvrit à plusieurs endroits. Tout était en pleurs. Des sépulcres s'ouvrirent et des morts ressuscitèrent. Même le voile du Temple manifesta sa désolation : il se déchira. Tout perdit sa joie et tomba dans la terreur et la peur. Ma fille, ta Maman était pétrifiée de douleurs en attendant de recevoir son cher Fils dans ses bras pour le déposer dans le sépulcre.

Je veux maintenant, à travers mes douleurs et celles de mon Fils, te parler de la méchanceté de la volonté humaine. Regarde mon cher Jésus horriblement défiguré dans mes bras affligés. Il est le portrait réel du mal que la volonté humaine inflige aux pauvres créatures. Mon cher Fils voulut subir ces si grandes souffrances pour réhabiliter cette volonté humaine plongée dans des abîmes insondables de misères. Chaque souffrance de Jésus et chacune des miennes appelaient cette volonté à revenir dans la Volonté Divine. Notre amour est si grand que, pour placer cette volonté humaine en sûreté, nous l'avons noyée de nos douleurs.

En ce jour de si grands tourments, place ta volonté entre les mains de ta Maman pour qu'elle l'enferme dans les plaies sanglantes de Jésus comme la plus belle victoire de sa Passion et de sa mort, et comme le triomphe de mes propres souffrances.

L'âme :

Mère des Douleurs, tes paroles blessent mon coeur. Je me sens mourir en apprenant que c'est à cause de ma volonté rebelle que tu as tant souffert. Je te prie d'enfermer cette volonté dans les plaies de Jésus pour qu'elle s'abreuve des souffrances de Jésus et des tiennes.

 **Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu viendras embrasser les plaies de Jésus en faisant cinq actes d'amour et en me priant pour que mes douleurs scellent ta volonté dans l'ouverture de son saint côté ouvert.**

Oraison jaculatoire : Que les plaies de Jésus et les souffrances de ma Maman me procurent la grâce de la résurrection de ma volonté dans la Divine Volonté.



Vingt-huitième jour
Les limbes. L'attente. La victoire sur la mort : la Résurrection.

L'âme à sa Reine Maman :

Mère transpercée, sachant que tu es toute seule, sans ton Jésus bien-aimé, ta chère fille veut te tenir compagnie dans ta si grande désolation. Sans Jésus, tout est désolation pour toi. En toi se bousculent bien des souvenirs : ses atroces souffrances ; le son harmonieux de sa voix qui résonne encore dans tes oreilles ; son regard charmant, tantôt doux, tantôt triste, tantôt gonflé de larmes, mais toujours fascinant. Privé de tout cela, ton Coeur maternel est transpercé comme par une épée tranchante.

Maman désolée, ta fille veut te soulager et compatir avec toi. J'aimerais être Jésus pour pouvoir te donner tout l'amour, tout le réconfort, tout le soulagement et toute la compassion que Jésus lui-même aurait aimé te donner dans ta si grande désolation. Le doux Jésus m'a donnée à toi comme enfant : prends-moi à sa place dans ton Coeur et je serai tout pour ma Maman ; je sécherai ses larmes et lui tiendrai compagnie.

Leçon de la Mère désolée :

Ma très chère fille, je te remercie pour ta compagnie, mais si tu veux vraiment qu'elle me soit douce et chère, porteuse de soulagement pour mon Coeur transpercé, n'accorde aucun souffle de vie à ta volonté humaine et que la Divine Volonté soit en toi opérante et dominante. Alors, oui, je t'échangerai contre mon Jésus parce que, sa Volonté étant en toi, je sentirai Jésus dans ton coeur. Oh ! que je serai heureuse de voir en toi les premiers fruits de ses souffrances et de sa mort ! En trouvant mon bien-aimé Jésus présent dans ma fille, mes souffrances se changeront en joies et mes douleurs en conquêtes.

Fille de mes douleurs, écoute-moi bien. Dès que mon Fils eut rendu son dernier souffle, triomphant, glorieux et exultant, il descendit dans les limbes, cette prison où se trouvaient tous les patriarches, les

prophètes, le premier père Adam, le cher saint Joseph, mes saints parents, et tous ceux qui étaient sauvés en vertu des mérites du Rédempteur futur. J'étais inséparable de mon Fils. Même la mort ne pouvait me séparer de lui. C'est ainsi que, malgré ma grande affliction, je l'ai suivi dans les limbes. J'ai été spectatrice de la grande fête que cette multitude de gens firent à mon Fils, lui qui venait de tant souffrir et dont le premier geste après sa Passion fut pour eux, pour les béatifier et les amener avec lui dans la gloire céleste.

C'est ainsi que, dès après sa mort, les conquêtes et la gloire commencèrent pour Jésus et pour tous ceux qui l'aimaient. Cela, chère fille, illustre le fait que lorsque la créature donne la mort à sa volonté en l'unissant à celle de Dieu, les conquêtes commencent dans l'ordre divin, la gloire et la joie commencent, même au milieu des plus grandes souffrances.

Pendant les trois jours où mon Fils était dans le tombeau et alors que je le suivais sans cesse avec les yeux de mon âme, je sentais en moi une telle hâte qu'il ressuscite que, dans l'ardeur de mon amour, je répétais sans cesse : « Ressuscite, ma Gloire ! Ressuscite ma Vie ! » Mes désirs étaient si ardents et mes soupirs si enflammés que j'en étais littéralement consumée.

Pendant que je vivais ces ardents désirs, je vis mon cher Fils, accompagné par cette grande multitude de gens, quitter les limbes et se rendre au sépulcre. C'était l'aube du troisième jour. Comme toute la nature avait pleuré sur lui, elle était maintenant transportée de joie. Le soleil accéléra sa course pour être présent quand mon Fils reviendrait de la mort. Mais, quelle merveille, avant de ressusciter, il montra à cette multitude de gens sa sainte Humanité tout ensanglantée, blessée et défigurée, afin qu'ils voient ce à quoi elle avait été réduite par amour pour eux ! Tous étaient bouleversés et en admiration devant ces excès d'amour et le grand prodige de la Rédemption.

Ma fille, comme j'aurais désiré ta présence au moment de la Résurrection de mon Fils ! Il était toute majesté. Sa Divinité, unie à son âme, fit jaillir des mers de lumière et de beauté féeriques, au point d'en remplir le Ciel et terre. Triomphalement, en faisant usage de sa puissance, il commanda à son Humanité morte de recevoir de nouveau son âme et de ressusciter pour une vie immortelle. Quel acte solennel ! Mon cher Jésus triompha de la mort en disant : « Mort, tu ne seras plus mort, mais vie ! »

Par cet acte triomphal, il confirma qu'il était homme et Dieu, il confirma sa doctrine, ses miracles, la vie des sacrements et la vie entière de l'Église. Non seulement cela, il triompha sur les volontés humaines affaiblies et presque mortes au bien, pour faire entrer en elles la vie de la Divine Volonté qui devait apporter aux créatures la plénitude de la sainteté et de tous les biens. En même temps, il sema dans tous les corps le germe de leur résurrection à la gloire éternelle. Ma fille, la Résurrection de mon Fils renferme tout, dit tout, confirme tout ; elle est l'acte le plus solennel qu'il fit par amour pour les créatures.

Écoute-moi bien encore, chère fille. Je veux te parler comme une maman qui aime beaucoup son enfant en t'expliquant ce que signifie accomplir la Volonté de Dieu et en vivre. Mon Fils et moi, nous sommes pour toi des exemples. Nos vies furent remplies de souffrances, de pauvreté et d'humiliations, au point que mon Fils bien-aimé mourut de souffrances. Mais, dans tout cela coulait la Divine Volonté.

La Divine Volonté était la vie de nos souffrances. Elle nous rendit vainqueurs et triomphants, au point de changer la mort en vie. En voyant ce grand bien, nous nous offrions volontairement à la souffrance. Parce que la Divine Volonté était en nous, personne ne pouvait nous en imposer. Souffrir était en notre pouvoir et nous appelions la souffrance comme la nourriture et le triomphe de la Rédemption, afin de pouvoir apporter tous les biens au monde entier.

Ma chère fille, si ta vie et tes souffrances ont comme centre la Divine Volonté, sois certaine que le doux Jésus t'emploiera avec tes souffrances pour donner aide, lumière et grâce à tout l'univers. Prends

courage, parce que la Volonté Divine peut faire des choses grandioses partout où elle règne. En toute circonstance, mire-toi en moi et en ton doux Jésus, et va de l'avant.

L'âme :

Sainte Maman, si tu m'aides et me protèges sous ton manteau en étant ma sentinelle céleste, je suis certaine que je pourrai convertir toutes mes souffrances en Volonté de Dieu et que je pourrai te suivre pas à pas dans les chemins infinis de la Divine Volonté. Le charme de ton amour maternel et ta puissance seront alors vainqueurs de ma volonté, laquelle tu échangeras contre la Divine Volonté. Par conséquent, ô ma Mère, je me confie à toi et m'abandonne totalement entre tes bras maternels.

 **Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu diras sept fois : « Non pas ma volonté, mais celle de Dieu », en offrant tes souffrances pour obtenir la grâce de toujours accomplir la Volonté de Dieu.**

Oraison jaculatoire : Ma Maman chérie, par la Résurrection de ton Fils, fais-moi ressusciter dans la Divine Volonté.



Vingt-neuvième jour

Les apparitions de Jésus. Les apôtres fugitifs se rassemblent auprès de Marie, Arche de salut et de pardon. Jésus part pour le Ciel.

L'âme à sa Maman Reine :

Maman admirable, me voici de nouveau sur tes genoux maternels. Je veux m'unir à toi durant la fête en l'honneur de la Résurrection de notre cher Jésus. Comme tu me sembles bien aujourd'hui : toute amabilité, toute douceur, toute joie ! J'ai l'impression que tu ressuscites avec ton Jésus. Ô sainte Maman, ne m'oublie pas dans cette joie et ce triomphe. Dépose dans mon âme la semence de la Résurrection, afin que je ressuscite pleinement dans la Divine Volonté et que je sois toujours unie à toi et à mon doux Jésus.

Leçon de la Reine du Ciel :

Fille bénie de mon Coeur, ma joie et mon triomphe furent immenses à la Résurrection de mon Fils. Je me sentis renaître et ressusciter en lui. Mes souffrances se changèrent en joies et en mers de grâces, de lumière, d'amour et de pardons pour les créatures. Elles consolidèrent ma maternité sur tous les enfants que Jésus m'avait donnés avec le sceau de mes souffrances.

Chère fille, tu dois savoir qu'après la mort de mon Fils, je me suis retirée dans le Cénacle en compagnie de mes bien-aimés Jean et Marie Madeleine. J'avais le Coeur transpercé parce que seulement l'apôtre Jean était avec moi. Dans mon chagrin, je me disais : « Les autres apôtres, où sont-ils ? »

Cependant, quand ils apprirent que Jésus était mort, touchés par des grâces spéciales et tout émus, il me rejoignirent un à un et se regroupèrent autour de moi comme une couronne. En pleurant, ils me demandaient pardon d'avoir abandonné leur Maître et pris la fuite. Je les recevais maternellement

dans l'arche de refuge de mon Coeur. Je les assurais du pardon de mon Fils et les encourageais à ne pas avoir peur. Je leur expliquais que leur destin était entre mes mains parce Jésus me les avait donnés comme enfants et que je les considérais vraiment comme tels.

Fille bénie, j'étais présente à la Résurrection de mon Fils, mais je ne l'ai mentionné à personne, attendant que lui-même se manifeste en tant que Ressuscité, glorieusement et triomphalement. La première personne à le voir fut l'heureuse Marie Madeleine, ensuite les pieuses femmes. Chacun venait me dire qu'il avait vu Jésus ressuscité et que le tombeau était vide. Je les écoutais et les affermissais dans la foi en la Résurrection.

Quand vint le soir, presque tous les apôtres l'avaient vu et se disaient enthousiastes d'avoir été les apôtres de Jésus. Quel changement, ma fille ! Les apôtres en fuite figurent ceux qui se laissent dominer par leur volonté humaine. Ils ont abandonné leur Maître, ils se sont cachés parce qu'ils avaient peur. Même Pierre a renié Jésus trois fois. Oh ! s'ils avaient été dominés par la Divine Volonté, jamais ils n'auraient fui leur Maître ; au contraire, courageusement et en vainqueurs, ils seraient restés à ses côtés et se seraient sentis honorés de sacrifier leur vie pour lui.

Chère fille, mon Fils bien-aimé Jésus ressuscité resta quarante jours sur la terre et apparut souvent aux apôtres et aux disciples pour les conforter dans la foi et dans la certitude de sa Résurrection. Quand Jésus n'était pas avec ses apôtres, il était avec sa Mère dans le Cénacle, entouré des âmes sorties des limbes.

Les quarante jours terminés, Jésus instruisit ses apôtres et, leur laissant sa Mère comme guide et éducatrice, il leur promit la descente du Saint-Esprit. Puis, les bénissant tous, il s'éleva vers la voûte des cieux, accompagné de la multitude des âmes sorties des limbes. Tous ceux qui étaient présents — et ils étaient nombreux — le virent s'élever. Quand il fut très haut dans le ciel, un nuage de lumière le déroba à leur vue.

Ta Maman le suivit jusqu'au Ciel et fut présente à la grande fête de l'Ascension. La Patrie céleste ne m'était pas inconnue et, sans moi, la célébration de mon Fils monté aux Ciel n'aurait pas été complète.

Maintenant, chère fille, un petit mot pour toi. Tout ce que tu as entendu et admiré n'était rien d'autre que des manifestations de la puissance de la Divine Volonté agissant en mon Fils et en moi. C'est pourquoi je souhaite tellement que la vie de la Divine Volonté soit en toi et y agisse pleinement. Tous l'ont en eux, mais la majorité l'étouffent en la gardant à leur service. Alors qu'elle pourrait opérer en eux des prodiges de sainteté, de grâces et accomplir des oeuvres dignes de sa puissance, elle est contrainte de demeurer les bras croisés. Sois donc attentive et laisse le ciel de la Divine Volonté se répandre en toi et, avec sa puissance, y faire ce qu'elle veut, comme elle le veut.

L'âme :

Très sainte Maman, tes leçons magnifiques m'enchantent. Comme je désire que la vie de la Divine Volonté opère en mon âme ! Moi aussi, je veux être inséparable de mon Jésus et de toi, ma Maman. Cependant, pour en être certaine, fais-moi la promesse de garder ma volonté enfermée dans ton Coeur maternel. Et même si tu vois que cela me coûte beaucoup, ne me la rends jamais. De cette manière, je serai certaine ; autrement, tout ne sera que paroles sans actes. Voilà pourquoi ta fille se recommande à toi et place toute son espérance en toi.



Petite pratique : Pour m'honorer aujourd'hui, tu feras trois génuflexions en

mémoire de l'Ascension de mon Fils dans les Cieux et tu prieras pour qu'il te fasse t'élever avec lui dans la Divine Volonté.

Oraison jaculatoire : Douce Maman, par ta puissance, triomphe de mon âme et fais-moi renaître dans la Divine Volonté.



Trentième jour

Marie, Barque de la nouvelle Église, instruit les apôtres. La descente du Saint-Esprit.

L'âme à sa céleste Maman :

Me voici de nouveau avec toi, ô céleste Souveraine. Je me sens si attirée vers toi que je compte les minutes quand le temps approche où tu vas me donner une nouvelle leçon. Ton amour maternel m'enchanté et m'inonde de joie. Je suis persuadée que ma Maman me donnera tant d'amour et de grâces que ma volonté humaine se laissera attirer par la Divine Volonté qui remplira mon âme de ses mers de lumière et mettra son sceau sur chacune de mes actions. Ô sainte Maman, ne me laisse plus jamais seule et fais descendre l'Esprit Saint en moi pour qu'il brûle tout ce qui n'appartient pas à la Divine Volonté.

Leçon de la Reine du Ciel :

Ma fille bénie, tes propos rejoignent mon Coeur et m'amènent à verser en toi des océans de grâces. Oh ! comme elles coulent à flots en toi pour te donner la vie de la Divine Volonté. Si tu me fais totalement confiance, je ne te laisserai plus jamais, je serai toujours avec toi pour te donner la nourriture de la Divine Volonté dans chacune de tes actions, chacun de tes mots et chacun de tes battements de coeur.

Maintenant, écoute-moi bien, ma fille. Notre plus grand Bien, Jésus, monta au Ciel où il est maintenant avec son Père Céleste, plaidant pour ses enfants et ses frères de la terre. De sa Patrie céleste, il regarde chacun. Personne ne lui échappe. Son amour pour ses enfants — et les miens — était si grand qu'il laissa sa Mère sur la terre pour les consoler, les assister, les instruire et leur tenir compagnie.

Tu dois savoir que lorsque mon Fils partit pour le Ciel, je suis demeurée avec les apôtres dans le Cénacle pour y attendre le Saint-Esprit avec eux. Ils se tenaient autour de moi et nous priions ensemble. Ils ne faisaient rien sans me demander conseil. Quand je prenais la parole pour les instruire et leur raconter des anecdotes qu'ils ne connaissaient pas concernant mon Fils — par exemple les détails de sa naissance, ses pleurs d'enfant, son caractère aimable, divers incidents de notre séjour en Égypte, les si nombreuses merveilles de notre vie cachée à Nazareth —, oh ! comme ils m'écoutaient avec attention ! Ils étaient enchantés d'apprendre tant de choses et d'entendre tant d'enseignements que Jésus m'avait donnés pour que je les leur communique.

En fait, mon Fils ne leur avait presque rien révélé sur lui-même, me réservant la tâche de leur dire combien il les aimait et de leur faire connaître beaucoup de détails sur lui-même que seule sa Mère connaissait. Ma fille, j'étais pour les apôtres plus que la lumière du jour, j'étais la barque dans laquelle ils trouvaient refuge pour y être en sécurité, à l'abri des dangers. Je peux dire que je portais l'Église naissante sur mes genoux maternels que mes bras étaient la barque avec laquelle je la menais à bon port — ce que je fais toujours.

Puis arriva le moment de la descente du Saint-Esprit que mon Fils leur avait promise. Quelle transformation s'ensuivit, ma fille ! Ils reçurent une science nouvelle, une force d'âme invincible, un amour ardent. Une nouvelle vie commença pour eux. Courageux et braves, ils se séparèrent et allèrent partout dans le monde pour faire connaître la Rédemption et donner leur vie pour leur Maître. Je restai avec le bien-aimé Jean et fus obligée de quitter Jérusalem quand débuta le temps des persécutions.

Ma chère fille, tu dois savoir que mon magistère se continue encore dans l'Église. Il n'y a rien qui ne vienne par moi. Je peux dire que je me dévoue totalement par amour pour mes enfants et que je les nourris de mon lait maternel. Dans les temps actuels, je manifeste à mes enfants un amour encore plus spécial en leur faisant connaître comment toute ma vie s'est déroulée dans le Royaume de la Divine Volonté.

C'est pourquoi je te veux sur mes genoux, dans mes bras maternels, comme dans une barque où tu seras certaine de vivre dans l'océan de la Divine Volonté. Je ne pourrais te donner une plus grande grâce. Ah ! je t'en prie, rends heureuse ta Maman, viens vivre dans ce Royaume si saint ! Et quand tu t'apercevras que ta volonté veut reprendre vie, viens te réfugier dans la barque sécuritaire de mes bras en me disant : « Maman, ma volonté veut me trahir, je te la confie afin que tu la remplaces par la Divine Volonté. »

Oh ! comme je serai heureuse quand je pourrai dire : « Ma fille est toute mienne parce qu'elle vit dans la Divine Volonté. » Je ferai descendre l'Esprit Saint dans ton âme pour qu'il y brûle tout ce qui s'y trouve d'humain et que, par son souffle rafraîchissant, il te dirige et te confirme dans la Divine Volonté.

L'âme :

Divine Maîtresse, je sens mon coeur attristé au point de mouiller tes mains maternelles de mes larmes, car je crains de ne pas pouvoir mettre à profit tes enseignements et tes soins maternels. Ma chère Maman, aide-moi, fortifie-moi et fais fuir mes craintes. En m'abandonnant dans tes bras, je serai certaine de vivre complètement immergée dans la Divine Volonté.



Petite pratique : Aujourd'hui, pour m'honorer, tu réciteras sept Gloire au Père en l'honneur du Saint-Esprit, le priant pour que ses prodiges soient renouvelés dans toute la sainte Église.

Oraison Jaculatoire : Maman céleste, verse les flammes du Saint-Esprit dans mon coeur afin qu'elles brûlent en moi tout ce qui n'est pas Volonté de Dieu.



Trente et unième jour
Passage de la terre au Ciel. Entrée glorieuse dans le Ciel. Le Ciel et la terre célèbrent.

L'âme à sa glorieuse Reine :

Ma chère Maman du Ciel, me voici de nouveau dans tes bras maternels. Un sourire doux et radieux apparaît sur tes lèvres très pures. J'ai l'impression que tu vas me raconter quelque chose qui me

surprendra. Sainte Maman, je te prie de toucher mon esprit de tes mains maternelles et de libérer mon coeur pour que je puisse bien comprendre tes saintes leçons et les mettre en pratique.

Leçon de la Reine du Ciel :

Ma fille chérie, ta Maman a le coeur en fête aujourd'hui, parce que je vais te parler de mon départ de la terre pour le Ciel le jour où prit fin mon accomplissement de la Volonté Divine sur la terre. En fait, durant toute ma vie, aucune respiration, aucun battement de coeur, aucune action ne se sont produits en moi sans la participation totale et exclusive de la Divine Volonté. Cela m'a tellement embellie, enrichie et sanctifiée que les anges eux-mêmes en sont émerveillés.

Tu dois savoir qu'avant mon départ pour la Patrie céleste, je me rendis une dernière fois à Jérusalem avec mon Jean bien-aimé. C'était la dernière fois que je voyageais sur la terre dans mon corps mortel et, comme si la création elle-même le savait, elle se prosternait à mon passage. Depuis les poissons de la mer jusqu'aux plus petits oiseaux que je croisais, tous voulaient être bénis par leur Reine. Je les bénissais et leur faisais mes adieux. C'est ainsi que je suis arrivée à Jérusalem où je me suis retirée dans un appartement que Jean avait choisi pour moi et où je me suis enfermée pour ne plus en ressortir.

Là, j'ai commencé à ressentir un tel martyre d'amour, un tel ardent désir de rejoindre mon Fils au Ciel, que je me sentais consumée, malade d'amour, défaillante à en perdre connaissance. En réalité, je n'avais jamais connu la maladie ni même la plus légère indisposition. Ayant été conçue sans péché et ayant toujours vécu dans la Divine Volonté, je n'avais aucun germe de mal en moi.

Si j'ai connu tant de souffrances dans ma vie, elles étaient toutes d'ordre surnaturel et elles étaient des triomphes et des honneurs pour moi. Par elles, ma maternité n'était pas stérile et me permettait de conquérir beaucoup d'enfants. Vois-tu, ma chère fille, ce que signifie vivre dans la Divine Volonté ? Cela signifie perdre le germe de ce qui produit, non pas les honneurs et les triomphes, mais les faiblesses, les misères et les défaites.

Chère fille, écoute bien les dernières paroles de ta Maman qui va partir pour le Ciel. Je ne partirais pas heureuse si je ne te savais pas en sûreté. C'est pourquoi je veux te donner mon testament en te laissant comme dot cette Divine Volonté que je possédais et qui m'a rendue pleine de grâces, au point de faire de moi la Mère du Verbe, la Dame et Reine du Coeur de Jésus, et la Mère et Reine de chacun.

Ma fille, nous sommes au dernier jour du mois de mai, ce mois qui m'est consacré. Je t'ai parlé avec beaucoup d'amour de ce que la Divine Volonté a accompli en moi, des grands bienfaits qu'elle sait accorder et de ce que signifie se laisser dominer par elle. Je t'ai aussi parlé des grands maux que peut causer la volonté humaine. Crois-tu que ces propos n'étaient que de simples narrations ? Non, non ! Quand ta Maman parle, c'est qu'elle veut donner dans toute l'ardeur de son amour. Avec chaque mot que je t'ai dit, j'ai uni ton âme à la Divine Volonté et préparé pour toi une dot par laquelle tu pourras vivre riche, heureuse et remplie de force divine.

Maintenant que je suis sur le point de partir, accepte mon testament. Puisse ton âme être le papier sur lequel j'inscrirai l'attestation de la dot que je te laisse avec la plume d'or de la Divine Volonté et l'encre de l'amour ardent qui me consume.

Fille bénie, assure-moi que tu ne feras plus jamais ta volonté. Place ta main sur mon Coeur maternel et promets-moi de l'y enfermer. Ainsi, ne l'ayant pas en ta possession, tu n'auras plus l'occasion de t'en servir. Je l'emporterai avec moi dans le Ciel comme le trophée de la victoire de mon enfant.

Chère fille, écoute les dernières paroles de ta Maman qui se meurt de pur amour. Reçois ma dernière bénédiction comme le sceau de la vie de la Divine Volonté que je te laisse, laquelle sera ton ciel, ton soleil, ton océan d'amour et de grâces. Durant ces derniers moments, ta Maman céleste veut t'inonder d'amour et se verser complètement en toi pour qu'elle puisse t'entendre dire que tu es prête à faire n'importe quel sacrifice, y compris mourir, plutôt que de donner un souffle de vie à ta volonté. Dis-le-moi, ma fille, dis-le-moi !

L'âme :

Sainte Maman, dans l'ardeur de ma souffrance, je te dis en pleurant que si tu vois que je suis sur le point de faire un seul acte de ma volonté, fais-moi mourir. Viens toi-même prendre mon âme dans tes bras et emmène-moi dans le Ciel. De tout mon coeur, je jure de ne plus jamais faire ma volonté.

La Reine d'amour :

Fille bienheureuse, comme je suis contente ! Je n'aurais pas pu me décider à te raconter mon départ pour le Ciel sans être sûre que ma fille soit en sécurité sur la terre, avec le cadeau de la Divine Volonté en sa possession. Sache que, du haut du Ciel, je ne te laisserai pas orpheline : je te guiderai en toutes choses, des plus petites jusqu'aux plus grandes. Appelle-moi et je viendrai aussitôt pour agir auprès de toi comme ta Maman.

Chère fille, écoute-moi bien. J'étais malade d'amour. Pour consoler les apôtres et pour me consoler moi-même, la Divine Volonté permit, en intervenant même d'une manière prodigieuse, que tous les apôtres, sauf un, puissent se trouver autour de moi comme une couronne quand j'allais partir pour le Ciel. Tous pleuraient d'émotion. Je les consolai et leur confiai d'une façon toute spéciale l'Église naissante. Je leur donnai ma bénédiction maternelle, renforçant ainsi dans leur coeur leur paternité d'amour pour les âmes.

Mon cher Fils ne faisait que venir du Ciel et y remonter ; il ne pouvait attendre sa Maman plus longtemps. Je rendis mon dernier souffle dans l'infini de la Divine Volonté et dans le pur amour, et mon Fils me reçut dans ses bras et m'emmena au Ciel au milieu des chœurs angéliques qui me louaient en tant que leur Reine.

Je peux dire que le Ciel s'est vidé pour venir à ma rencontre. Tous célébraient et disaient en chœur : « Quelle est celle-ci qui vient de l'exil, toute fidèle à son Seigneur, toute belle, toute sainte, avec le sceptre de Reine ? Sa grandeur est telle que les Cieux s'inclinent pour la recevoir. Aucune autre créature n'est entrée dans ces régions célestes aussi parée et brillante. Elle est si puissante qu'elle a la suprématie sur tout. »

Maintenant, ma fille, veux-tu savoir qui est celle que tout le Ciel chanta avec tant de ravissement ? Elle est celle qui n'a jamais fait sa propre volonté. La Divine Volonté fut d'une telle abondance envers moi qu'elle déploya pour moi des cieux encore plus beaux, des soleils encore plus brillants, des mers de beauté, d'amour et de sainteté me permettant de communiquer lumière, amour et sainteté à tous, et de tout enclore en moi.

C'est la Divine Volonté agissant en moi qui a accompli de si grands prodiges. Je fus la seule créature à s'être présentée au Ciel en ayant accompli sur la terre la Divine Volonté comme elle l'est au Ciel. Cette Divine Volonté avait établi son Royaume dans mon âme. En me regardant, la cour céleste s'émerveillait : elle retrouvait en moi le soleil, l'océan, le Ciel. Elle trouvait aussi en moi la très resplendissante terre de mon humanité, ornée des plus belles fleurs. Enchantée, toute la cour céleste s'exclamait : « Comme elle est belle ! Tout est rassemblé en elle ! Il ne lui manque rien ! Elle est la seule oeuvre complète de toute la Création ! »

Maintenant, fille bénie, tu dois savoir que ce fut la première fête à être célébrée dans le Ciel en l'honneur de la Divine Volonté qui avait accompli tant de prodiges en moi. Avec mon entrée au Ciel, la cour céleste célébra les choses belles et grandioses que la Divine Volonté peut accomplir dans une créature. Une telle fête ne s'est jamais répétée depuis. C'est pourquoi ta Maman veut tant que la Divine Volonté règne d'une façon absolue dans les âmes, pour que puisse se répéter de si grands prodiges et de si merveilleuses fêtes.

L'âme :

Ô Maman d'amour, Impératrice souveraine, du Ciel où tu règnes glorieusement, tourne ton regard miséricordieux vers la terre et aie pitié de moi. Oh ! comme j'ai besoin de ma chère Maman ! Sans elle, tout est chancelant en moi. Ne m'abandonne pas au plein milieu de ma route, mais continue de me guider jusqu'à ce que tout soit converti en Volonté de Dieu en moi.

 **Petite pratique :** Pour m'honorer aujourd'hui, tu réciteras trois Gloire au Père à la Très Sainte Trinité pour la remercier, en mon nom, pour la grande gloire qu'elle m'a donnée quand je fus reçue dans le Ciel. De plus, tu me prieras pour que je vienne t'assister au moment de ta mort.

Oraison jaculatoire : Maman céleste, enferme ma volonté dans ton Coeur et place le soleil de la Divine Volonté dans mon âme.



Enfin, voici les exercices indispensables que je vous propose de (re)découvrir et qui font la clé de voute de tous nos efforts accomplis pour aller vers le Seigneur, dernière ligne droite avant l'Ouverture des temps

Cédule 17 : Pneumato-surnaturel pour passer au-dessus de l'Abime des temps

Cédule 18 : Anticipation du Temps qui s'ouvre par appropriation dans la Puissance de la Mémoire

Cédule 19 : Samedi Saint dans le Sépulcre : Saint Feu Marial de notre Mémoire de Dieu

Vidéo-Interview : notre Mémoire spirituelle au secours contre le Shiqoutsim Meshomem

pour rester en contact visuel avec P. Nathan :

[Video-interview n°2: La Mémoire, objet du Meshom » : <https://www.youtube.com/watch?v=HmB0UpABOns>]

* <https://www.youtube.com/watch?v=HmB0UpABOns>

en pdf : <http://catholiquedu.free.fr/parcours/HommagePEmmanuelMemoireDeDieu2ePartie.pdf>

Un seul acte à produire en cas de mauvais sursauts, avec beaucoup d'attention : trois pardons en écho aux trois pardons de Jésus, nous dirons : « Dans l'aloès, le nard, la myrrhe, la cinnamome, l'encens et tous les aromates » [pour ceux qui ont été saisis par la grâce de la Cédule 7 exercice 3]

+ « Je demande PARDON pour tout »

+ « Je PARDONNE tout »

+ « Je reçois le PARDON jusqu'à la racine de tout »

total : 12 pardons à produire pour UN MOUVEMENT !!! pour une Miséricorde apostolique de Jésus !



TEXTES : Premiers aperçus du Monde Nouveau dans le DIVIN FIAT
EXTRAITS POUR AIDER A ENTRER DANS LE DIVIN FIAT A LA SUITE DU SAINT PERE

<https://testedition.wordpress.com/>

Rappel de l'exercice principal de tout le parcours :
« Oui ! Avec l'Immaculée Conception »

Dernier Exercice Pneumato-surnaturel pour ouvrir une chance à notre Memoria de s'affiner à la grâce de Marie du **Saint Feu « incréé » au Saint Sépulcre de Jérusalem** au Samedi Saint du 30 avril 2016 , pour l'ouverture du 5^{ème} Sceau ...
(Un deuxième Exercice - Anticiper l'Avertissement - se trouve en Annexe finale)



EXERCICE PRINCIPAL

de tout le parcours :

AGAPE PNEUMATO-SURNATURELLE n°4 :

**Repentir mondial de Rédemption dans le Recueillement
de ma liberté divine retrouvée en Marie.**

L'idée de cet exercice est le suivant : nous avons pris conscience de la différence entre nos choix originels et ceux corédempteurs de l'Immaculée Conception.

1/ Nous reprenons un exercice de notre Retraite de Carême en le sur-élevant en théologie mystique pour que le relief en soit plus saisissant lorsque vécu en communion vivante avec ce qui a été réalisé dans la Conception Immaculée de Marie.

2/ Nous écoutons avec Elle Jésus en son Effacement nous confier l'Humanité ouverte comme un seul Jean à nous confié : voici ton fils ! et DANS CET ETAT, nous revivons avec Marie sa prière de Repentir universel mondial au pied de la Croix au nom de tous, Jésus en son Effacement nous ayant dit de la recevoir chez nous dans ce qu'elle est, dans ce qu'elle vit.

Nous laisser peu à peu apprivoiser par la Mémoire de l'Immaculée Conception, et revenir progressivement dans son nid de force et de Lumière.

Prière conçue sous la forme d'une prière de désir de vivre *cette Absolution universelle et originelle avec Elle et comme Elle*, portée par l'amour du cœur abandonné à l'action paternelle de Dieu, en évoquant les mots justes (et tirés du Catéchisme de l'Eglise Catholique) qui attirent ce recueil de paix reçu et conservé depuis notre origine...

**Cinq lumières à allumer à faire succéder en continuité, chacune ne durant qu'une minute :
15 secondes pour la prier et la désirer,
30 secondes d'attention-accueil
et 15 secondes pour la transformation libre au- dedans de nous pour brûler ce qui lui est
contraire en notre profondeur d'enfant blessé :**

*** Oui ! Avec l'Immaculée Conception,** Je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de louange vitale** qui s'est joint à moi comme dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !).*

OUI, J'accepte ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de louange vivante incarnée dans mon OUI.** *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en ma louange vitale de mon Oui spirituel venu d'En-haut)* **comme une joyeuse louange de gratitude, royale et enfantine en cette rencontre transparente au fond de moi entre l'univers et la liberté découverte de mon esprit**

*** Oui ! Avec l'Immaculée Conception,** Je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de gloire silencieuse** qui jaillit de moi comme dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !).*

OUI, J'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de gloire silencieuse incarnée dans mon OUI,** *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* **comme une admiration surprise, étonnée, et fortifiante du désir de prolonger la beauté inépuisable de toute vie**

*** Oui ! Avec l'Immaculée Conception,** Je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de la simplicité totale et de la pureté de mon regard - pureté du face à face -** qui me fut donné comme dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !).*

OUI, J'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de la simplicité totale et de la pureté de mon regard - pureté du face à face incarné dans mon OUI,** *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* **comme illuminé par la Transparence du Verbe dès l'instant de ma survenue à l'existence**

*** Oui ! Avec l'Immaculée Conception,** Je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de la lumière intérieure vivante** – qui commença ma vie dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !).*

OUI, J'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de la lumière intérieure vivante incarnée dans mon OUI,** *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* **comme Source de mon Temps et de mon élan de liberté originelle toute consentante à la Lumière**

*** Oui ! Avec l'Immaculée Conception,** Je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale ! Je dis « Oui ! » au **mouvement éternel de divine onction totale d'amour - de bonté messianique unitive** - qui m'appela à la vie dans une petite goutte de sang ! *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de liberté retrouvée venue d'En-haut comme si c'était au premier instant, à partir de rien !).*

OUI, J'accepte et reçois ce que je suis : **conçu comme un mouvement éternel de divine onction totale d'amour – de bonté messianique unitive incarnée dans mon OUI,** *(faire intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de recueil en cette gloire silencieuse de mon Oui venu d'En-haut)* **comme l'émanation d'une heureuse rencontre de toute l'humanité en moi, dans la paternité créée de mes parents affinée comme de l'huile à la Paternité incréée du Dieu vivant**

*** Oui ! Avec l'Immaculée Conception, Laisser s'unir ces cinq touches délicates.** 'Voici ta Mère', avec Elle, sois tout aux torrents de ces instants corédempteurs d'amour divin, sois avec tous : *un germe vivant et libre* d'amour de l'autre, amour hors de soi, don en plénitude, plénitude reçue et communiquée à tous gratuitement. Jésus élevé et ouvert nous en fait les dispensateurs.
En disant :

Pardon, Mon Dieu, si nous T'abominons : nous ne savons pas ce que nous faisons...

Pardon, Mon Dieu, pour ce Scandale universel du monde : délivre-nous de l'esprit de Satan

Pitié, Mon Dieu, si nous Te fuyons de partout : donne-nous le goût des Noces de l'Agneau

Anticiper cette ouverture en triple cadence qui nous est annoncée... Que ce Mal disparaisse de notre terre originelle, de notre saint des saints, de notre liberté de la Fin.

Rendre grâce à Dieu, notre Seigneur, des bienfaits reçus de cette retraite, l'entretenir dans les propositions de cet Epilogue.

MENU SELF SERVICE : Plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis
Enclencher le fond musical de la puissante invocation aux CŒURS UNIS
... et parcourir vos plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

PNathan ... Carême 2016



Charte et Cédules en PDF

Fond musical du Parcours ... à écouter ou [à télécharger](#)

Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis ([50 minutes non-stop ici audio](#))
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

Table des matières :

Sélection des exercices les plus importants

Cédule 2

Texte du premier exercice : Apprivoiser le « miracle des trois éléments »

Cédule 3

Texte du premier exercice : Saisir en nous le Monde nouveau

Cédule 5

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 6, introduction mystique pour le cœur spirituel

Cédule 6

Deuxième exercice : Exercice du Fondement (Principe et Fondement, et Ephésiens 1)

Cédule 7

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 3 : Abandonner notre cœur psychique

Cédule 8

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau du dedans de la Ste Famille

Cédule 9

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 5, apprendre à quoi dire « non »

Cédule 10 (clôture l'ouverture vers le cœur spirituel)

Deuxième exercice : Fiat éternel d'Amour : Sous forme d'actes simples pour aimer de tout son cœur

Cédule 11

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau : huitième découverte

Cédule 13

Deuxième exercice : Résolution des Conséquences négatives de la Conscience de Culpabilité, Intellect spirituel, étape 3, sortir de l'enfermement

Cédules 14

Logo et Verbo-thérapie

Exercices 4-3 et pneumato-surnaturel 4-4 pour ouvrir l'Intelligence spirituelle dans le Nous

Cédules 16 et 17

Exercice pneumato-surnaturel pour la Mémoire de Dieu, puissance spirituelle de fond, puissance spirituelle Source des deux autres

En fonction des choix personnels originels qui ont été les nôtres

Cédule 18

Première Anticipation par appropriation dans la Puissance de la Mémoire

Cédule 19

Samedi Saint dans le Sépulcre de notre Mémoire de Dieu

POUR EPILOGUE jusqu'à Ste Jeanne d'Arc :

Nous serions heureux de recevoir vos témoignages, spécialement celui d'indiquer lequel des exercices proposés a donné au St Esprit l'occasion de vous transformer, de vous faire « passer » dans la Grâce de cette Montée vers le Cinquième Sceau !



Aux retardataires: Prendre le suivi et les restes

1/ Psaume 90 : **se mettre sous protection**

2/ Marie Maîtresse de toutes les âmes : **se consacrer à Elle à genoux une fois, fortement**

3/ Lire, ou se remémorer **très rapidement ce qui nous reste à faire pour être à jour**

4/ Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis (**50 minutes non-stop ici en audio**)

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

Annexe finale : Exercice complémentaire pour une liberté divine à reprendre surnaturellement

Ce texte, tiré du livre des prophéties, suppl. 1, pp. 29-33,
fait l'objet d'une interprétation en théologie mystique et spirituelle

Exercice VERSION COMPLEMENTAIRE pour anticiper l'appel Soudain à un nouvel Appel de Dieu notre Père pour une liberté divine à reprendre surnaturellement

Recevoir la suite de ces lignes comme une anticipation, en se l'appropriant, et en la vivant à l'avance dans toute sa force ... par la foi.

Phase 1 : Anticiper une grâce d'Avertissement (prendre quatre minutes pour cette phase) :

« Les uns seront pris, les autres seront surpris, disait le Père Jean Mortaigne ... A nous ! Oui, à nous de recevoir ce que le Christ nous dit pour veiller et prier, et ainsi être parmi ceux qui, préparés, seront pris par la grâce, au lieu d'en être écartés par la violence de sa soudaineté ! »

Bientôt, très bientôt, J'ouvrirai soudainement [les portes du Saint des Saints de votre Corps originel, Sanctuaire de ma Paternité Vivante de Dieu dans la Demeure la plus élevée et la plus profonde, spirituellement, de votre Corps originel : J'ouvrirai soudainement] Mon Sanctuaire dans le Ciel...

Et là, de tes yeux dévoilés, tu percevras comme une révélation secrète : des myriades d'AnGES, de Trônes, de Dominations, de Principautés, de Puissances, tous prosternés autour de [la manière admirable dont l'Immaculée Conception a acquiescé au Don qu'Elle y recevait lorsqu'Elle y fut créée, et qui attirera face au Saint des Saints de Son Corps originel l'admiration, l'adoration de Ma Présence épousée en Son Corps originel et la Proximité universelle des myriades angéliques : tu percevras comme devant un miroir le dévoilement du Secret de] l'Arche de l'Alliance.

Puis, [la communion immédiate de l'enfant et de son Père renouvelant en Elle une Unité parfaite, comme ils devaient le faire continuellement en toi, rayonna sa brise silencieuse et fraîche, laissa la place à la voix d'un silence délicat à l'infini d'une Présence qui caresse le visage, vraie Présence du Saint Esprit, brise ineffable qui va inonder ton visage une nouvelle fois ... comme alors ...] un Souffle effleurera ton visage... [Et les trois grandes merveilles de cette fraîcheur délicieuse de son Onction silencieuse seront si puissantes et si profondes, que le fascinant et le tremblement effet qu'ils en produiront dans les plus hautes parties de ton esprit étonné, la soudaineté de ses Lumières immédiates et délicates, sa Présence fracassant tous les contraires de la vie sans Amour et sans Dieu, te seront présentes, comme une évidence inattendue] : les Puissances du Ciel trembleront, les éclairs de la foudre seront suivis du fracas du tonnerre.

Soudainement viendra sur toi un temps de grande détresse, sans précédent depuis le jour où les nations ont connu l'existence" (Dn 12,1). [En ce jour antique révélé dans la Genèse, une demi heure a suffi pour que chaque homme de la terre de Babel, au même instant, soit saisi par l'intervention directe de Dieu dans son âme, avec une force et une puissance si irrésistible que tous s'en réveillèrent avec une langue, une manière nouvelle de s'exprimer, le germe d'une culture et d'un esprit commun qui devait originer les variétés des peuples, des nations et des familles humaines avec leurs langues et leurs missions ; ce fut une prophétie de cet Avertissement dont je vous parle et qui lui sera semblable en ce que la soudaineté de cette révélation se fera en toi en même temps que dans tous les autres habitants de la terre, elle lui sera opposée en ce sens qu'elle appellera chacun à retrouver le langage unique du Père de votre vie ; ce sera certes un trésor pour l'homme nouveau préparé, mais une détresse pour le vieil homme :]

Car Je vais permettre à ton âme de percevoir tous les événements de ton existence : Je les dévoilerai l'un après l'autre. A la grande consternation de ton âme, tu réaliseras combien tes péchés ont fait couler de sang innocent d'âmes victimes. Alors, Je ferai voir et prendre conscience à ton âme combien tu n'as jamais suivi Ma Loi [la Loi de Mon Amour céleste dans ta terre].

Comme [dans une magnifique révélation, une ouverture venue du Ciel depuis le Livre de la Vie d'en Haut et en même temps du fond de tes profondeurs d'innocence divine blessée, je te garderai pour cette épreuve en présence de Marie, Immaculée Conception qui te sera une espérance, une consolation, un modèle, une communion et un recours pour te reprendre avec Elle et comme Elle : oui, comme] un parchemin qui se déroule, J'ouvrirai l'Arche de l'Alliance...

Et Je te rendrai conscient de ton irrespect envers la Loi [Je te rendrai conscient de ta dignité dans l'unité totale d'Amour de Dieu et de Celle qui te sera si proche, de l'unité de l'impératif de l'Amour de Dieu et de la créature humaine la plus proche de toi, dignité qui faisait l'objet continuel de ton oubli désormais conscient].

Phase 2 : Dans l'Avertissement, reprendre sa vie en demandant Pardon au Père
(prendre quatre minutes pour cette phase) :

Si tu es encore [dans la grâce des saints que t'a donnée Jésus crucifié dans son Eglise, si tu es encore au pied de Sa croix comme Marie, ferme dans la foi et fervent dans l'espérance, actif dans ton union Jésus Crucifié ton Roc, bref si tu es encore] en vie et debout sur tes pieds, les yeux de ton âme verront une Lumière éblouissante, comme les miroitements d'innombrables pierres précieuses.

[D'après Apocalypse2007.pdf : « Ces pierres précieuses, or, diamants, jaspe, sardoine et émeraude, symbolisent la charité, l'amour fabriqué avec de l'amour à l'état pur dans la chair, dans la matière vivante de l'homme ; dans le Père se cache aujourd'hui Saint Joseph Son instrument glorieux, Marie en Sponsalité avec Lui dans l'Esprit Saint, et Jésus Epoux de l'Eglise. Venu du Ciel, des plus hautes réalités en nous du monde vivant de notre vie spirituelle, dans une vastitude incroyable représentée par la présence intérieure des lumières angéliques, avec toutes les lumières innombrables de ces pierres, on devine que le Trône, toute l'Alliance éternelle du Père est déposée devant nous comme affinée par les mains de Joseph glorifié ; ces pierres reflètent les nuances de lumière du divin, de la grâce se multipliant en transparence dans la matière ; le Père se manifeste dans la matière glorieuse de l'humanité ressuscitée du père de Jésus : telle se révèle en beauté, avec l'Immaculée, notre Alliance au Ciel de notre père Saint Joseph glorifié ; beauté des lumières donnant l'amour à l'état pur dans la chair et le sang glorifiés, fabriqués avec le corps spirituel glorieux qui ruisselle d'amour dans la chair du corps spirituel qui émane de lui. »]

Si tu es encore en vie et debout sur tes pieds, les yeux de ton âme verront une Lumière éblouissante, comme les miroitements d'innombrables pierres précieuses, comme les feux de diamants cristallins, une lumière si pure et si éclatante que, bien qu'en silence des myriades d'anges soient présents alentour, tu ne les verras pas complètement parce que cette Lumière les dissimulera comme une poussière d'or ; ton âme ne percevra que leurs silhouettes mais pas leurs visages. Alors, au milieu de cette éblouissante Lumière, ton âme verra ce que dans cette fraction de seconde elle a vu jadis, à ce moment précis de ta création... [Après la phase mariale voici la phase du père glorieux de notre nouvelle vie : la présence de Joseph glorieux, lui qui comme nous a dû pâtir la propagation du péché originel, mais qui dans sa vie renouvelée par sa communion absolue, corps, âme et esprit, avec l'Immaculée Conception, a pu se reprendre divinement en son Corps originel en le plaçant en affinité totale avec sa Plénitude de grâce originelle : il devient le témoin de la purification soudainement appelée de notre Mémoire originelle. En sa présence, tes yeux vont voir le Père !]

Ils verront : Celui qui le premier vous a tenus dans Ses Mains, les yeux qui les premiers vous ont vus ; ils verront : les Mains de Celui Qui vous a formés et vous a bénis... ils verront : le Plus Tendre Père, votre Créateur, tout revêtu d'une redoutable splendeur, le Premier et le Dernier, Celui qui est, qui était et qui doit venir, le Tout Puissant, l'Alpha et l'Oméga : Le Souverain.

Abasourdi en prenant conscience, tes yeux seront [saisis, emportés dans un désir de ne plus bouger du moindre souffle, pour ne pas abîmer la délicatesse et la fragilité de ces moments ineffables, ils seront] paralysés de crainte en voyant les Miens qui seront comme deux Flammes de Feu (Apo 19, 12). Alors, ton cœur reverra ses péchés et sera saisi de [contrition et d'amour, de larmes chaudes et divines] de remords.

Dans une grande détresse et une grande agonie, tu souffriras de ton irrespect de la Loi, réalisant combien tu profanais constamment Mon Saint Nom et comme tu Me rejetais Moi ton Père... Frappé de [cette peur saisissante de refaire encore un mouvement de liberté trop humaine, de

cette crainte de troubler même de manière infime par toi-même encore une fois un si grand appel, frappé de cette inquiétude] panique, tu trembleras et tu frémiras [dans le fascinendum et le tremendum : avec crainte d'Amour et tremblement divin] lorsque tu te verras toi-même comme un cadavre en putréfaction, dévoré par les vers et par les vautours [dans les Demeures de ta vie qui n'ont pas encore été purifiées par la grâce transformante].

Phase 3 : Dans la Transformation illuminative et unitive de l'Avertissement, renaître dans la Parousie de Jésus Vivant dans son Royaume accompli

(prendre quatre minutes pour cette phase) :

Et si [tu te sens prêt à voler à travers les airs à la rencontre du Seigneur, à courir vers Celui qui nous sauve pour les Noces de l'Agneau : si] tes jambes te soutiennent encore, Je te montrerai ce que ton âme, Mon Temple et Ma Demeure, nourrissait durant toutes les années de ta vie.

A ton grand [étonnement, tu verras à quel point la sainteté que j'attends de toi n'est pas de cette terre, à ton grand] effroi, tu verras qu'au lieu [du désir vivant de courir et être trouvé digne de participer avec les saints aux Noces de l'Agneau, à la dernière Messe du Corps mystique vivant de Jésus entier et vivant, qu'au lieu] de Mon Sacrifice Perpétuel,

[tu appartenais bien à la communauté « que désignait Jean le Précurseur, « *genemeta ekidon* », race de vipères, ceux qui venaient se faire baptiser par lui, confesser leurs péchés, et s'entendre traiter de ce nom d'animal ; si vous dites : 'tu es une espèce d'âne', ça veut dire : 'tu es bête, quoi !' ; la vipère est une femelle qui rampe, et qui après avoir été fécondée par le mâle, tue le mâle ; à la naissance, les vipereaux sortent d'elle en lui déchirant le ventre : ces nouvelles vipères tuent leur mère à la naissance ; les contorsions de la vipère représentent vraiment l'hypocrisie du parricide, du matricide ; vous êtes une engeance, vous êtes une race de vipères, parce que vous êtes dans le péché ; le péché tue Dieu, vous tuez votre Père, celui qui vous a donné la vie, vous le tuez ; et vous avez l'intention de le tuer »

Ce qui tue les enfants de Dieu dès leur apparition à l'existence, et ce qui tue la paternité à la réception même du don de la vie, tu le chérissais donc... Tu verras que] tu chérissais la Vipère,

et que tu [n'étais pas si inactif que cela dans la production moderne de l'Abomination de la Désolation que prophétisa avec effroi le glorieux Ange Gabriel il y a 2530 ans au Prophète Daniel, par ta complicité passive et même ouvertement active en pensée en parole et en actes intérieurs et extérieurs concrets à la libéralisation universelle des avancées abominatoires de la soi-disant Science dans le Saint des Saints du corps originel humain réservé à Dieu Seul, indifférent à ce que ce clonage blasphématoire blessait dans l'Amour extraordinairement vulnérable de la Paternité de Dieu en notre chair originelle ! Non ! Toi-même, tu le verras, tu] avais érigé cette Désastreuse abomination dont a parlé le prophète Daniel (Mt 24, 15) dans le domaine le plus profond de ton âme : le blasphème, le blasphème, qui coupe tous les liens célestes qui t'attachent à Moi ton Dieu et crée un gouffre entre toi et Moi ton Dieu.

Lorsque viendra ce Jour, les écailles de tes yeux tomberont afin que tu perçoives combien tu es nu et comme en toi, tu es un pays de sécheresse... Malheureuse créature, ta rébellion et ton déni de la Très Sainte Trinité ont fait de toi un renégat et un persécuteur de Ma Parole. Alors, [la Nuit accoisée de ton âme ensevelie dans le repentir mondial du Christ crucifié, avec] tes lamentations et tes gémissements ne seront entendus que de toi seule.

Je te le dis : tu te lamenteras et tu pleureras, mais tes lamentations ne seront entendues que de tes propres oreilles [telle est la nuit de l'esprit en la Transformation surnaturelle de ta liberté originelle à recréer dans la Croix glorieuse de Jésus le Fils du Père].

Je ne peux que juger comme il M'a été dit de juger et Mon jugement sera juste. Comme il en fut au temps de Noé, ainsi en sera-t-il lorsque J'ouvrirai les Cieux et que Je vous montrerai l'Arche de l'Alliance. "Car en ces jours avant le Déluge, les gens mangeaient, buvaient, prenaient femmes, prenaient maris, jusqu'au jour où Noé est monté dans l'arche, et ils ne soupçonnaient rien jusqu'à ce que le Déluge vienne tout balayer ; ainsi en sera-t-il également en ce Jour" (Mt 24, 38-39).

Et Je vous le dis, si ce temps n'avait pas été abrégé par l'intercession de votre Sainte Mère, des saints martyrs et des mares de sang répandu sur la terre, [depuis les mérites et les trésors de patience des myriades d'enfants massacrés dans le sein et les laboratoires des hommes d'abomination, des congélateurs embryonnaires par toute la terre, incalculable cruauté vécue en chacun d'entre eux, incalculable nombre quotidien de victimes crucifiées attendant sous l'Autel un peu d'amour et de compassion chrétienne,] depuis Abel le Saint jusqu'au sang de tous Mes prophètes, aucun d'entre vous n'y survivrait ! [Vivez donc en communion affectueuse et vivante avec eux pendant ces jours terribles pour pouvoir sur Vivre à ces instants].

Moi votre Dieu, J'envoie ange après ange annoncer que Mon Temps de Miséricorde arrive à sa fin, et que le Temps de Mon Règne sur terre est à portée de main. Je vous envoie Mes anges témoigner de Mon Amour "à tout ce qui vit sur terre, à chaque tribu" (Apo 14, 6). Je vous les envoie comme apôtres des derniers temps pour annoncer que le "Royaume du monde deviendra comme Mon Royaume d'En-haut et que Mon Esprit régnera pour toujours et à jamais" (Apo 11, 15) parmi vous. Dans ce désert, Je vous envoie Mes serviteurs les prophètes crier que vous devriez : "Me craindre et Me louer parce que le Temps est venu pour Moi de siéger en jugement !" (Apo 14, 7). Mon Royaume viendra soudainement sur vous, c'est pourquoi vous devez avoir constance et foi jusqu'à la fin.... Prie [aussi à l'avance] pour le pécheur qui est inconscient de son délabrement ; prie pour demander au Père de pardonner les crimes que le monde commet sans cesse ; prie pour la conversion des âmes ; prie pour la Paix. ...

CE QUI SUIVRA EST UNE MERVEILLE ... SYNTHETIQUE ...



« Par la puissance de Dieu, Jésus a obtenu pour la Sainte Vierge Marie et Luisa, LA GRÂCE et la capacité de contenir la Divine Volonté. Jésus obtient également cette grâce et cette capacité pour les rachetés qui désirent vivre dans sa Divine Volonté. Cette même Volonté qui opère également dans les baptisés. L'âme qui vit dans la Divine Volonté participe par grâce à l'opération ÉTERNELLE de Dieu qui lui permet de transcender (dépasser) le temps et l'espace. La « Volonté incréée » qui régnait dans l'Humanité de Jésus se bilocalise dans l'Âme qui cache en elle sa Volonté incréée, et Jésus communique aux actes finis de cette âme son acte un et éternel. C'est dans ce contexte que les actes divins de l'âme ... en vertu de leur capacité de transcender le temps et l'espace ... sont également appelés « ACTES ÉTERNELS ».

Jésus révèle à Luisa : Cache-toi dans la Volonté incréée et l'amour de ton Créateur. Ma Volonté a le pouvoir de rendre infini tout ce qui entre en elle, d'élever et de transformer les ACTES de la créature en ACTES ÉTERNELS. Tout ce qui entre dans ma Volonté devient ÉTERNEL, INFINI et IMMENSE, et perd tout ce qui a un commencement, tout ce qui est fini et petit. » (Le Don de la Vie dans la D.V. du Père Iannuzzi, p.150-151).